PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XXXVIII.

SANCTUS GREGORIUS NAZIANZENUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine.* M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie.* Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne,* mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets,* sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques,* qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé.* Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM IV. ANNUS 389.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

SANCTI PATRIS NOSTRI

GREGORII THEOLOGI

VULGO *NAZIANZENI*, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, GERMANICOS, ANGLICOS, NEC NON AD ANTIQUIORES EDITIONES CASTIGATA, MULTIS AUCTA ET ILLUSTRATA,

CURA ET STUDIO MONACHORUM ORDINIS S. BENEDICTI E CONGREGATIONE S. MAURI :

ACCEDUNT

VARIORUM COMMENTARII ET SCHOLIA IN OMNIA OPERA SANCTI GREGORII;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS QUARTUS ET ULTIMUS.

VENEUNT QUATUOR VOLUMINA 44 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XXXVIII CONTINENTUR.

(Stellula prænotantur quæ nunc primum inter Opera S. Gregorii comparent.)

S. GREGORIUS THEOLOGUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

S. CÆSARIUS, B. GREGORII FRATER.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΕΠΗ.

—

S. P. N. GREGORII THEOLOGI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

CARMINA.

—

MONITUM IN EPITAPHIA ET EPIGRAMMATA S. GREGORII.

—

Quam bene de republica litteraria meritus sit doctissimus Muratorius, quod eam veterum scriptis, quæ in bibliothecarum casulis neglecta vel ignota delitescebant, ditaverit, norunt omnes. Hæc inter, nonnulla Gregorii Nazianzeni carmina nondum in lucem emissa vulgavit anno 1709 (*a*), nec modo Græce et Latine edidit, sed et doctissimis notis illustravit, additis etiam variis diversorum manuscriptorum codicum lectionibus. Monet Muratorius multa in his carminibus deprehendi ad illorum temporum historiam illustrandam perutilia; multa de præclaris hominibus Nazianzeno, aut sanguine, aut pietate conjunctis, quæ alibi frustra quærantur. Cum multa sint varia in unam eamdemque rem epigrammata, v. g. in patrem ac matrem, in sepulcrorum effractores, et in Syneisactos, arbitratur Muratorius nec immerito, amorem in illos, justam et legitimam iracundiam in istos, tam variæ carminum copiæ causam dedisse, cum nunquam satis argumento fecisse sibi videretur Gregorius, qui tam chara capita laudanda, aut tam impia exagitanda sibi proposuisset. In causa etiam esse potuit fecunda scriptoris vena, ex qua fluere nullo negotio poterant tam diversa poemata. Non male cum eodem Muratorio conjicias pleraque ex his carminibus non in eum finem composita, ut omnia vulgarentur, sed qualia ex opulento ingenio tumultuarie exciderant in tabellas, relata ad nos pervenisse. Hinc et incondita quædam, et ipsæmet phrases, ipsamet interdum sensa, tum heroicis, tum elegiacis, et iambicis etiam versibus tentata et reddita sunt, non alio, ut videtur, consilio, quam ut meliora e tot experimentis subinde eligerentur : neque vero cuiquam mirum esse debet, si quædam ex iis carminibus paulo sint incultiora. Non enim solent ii qui parentum et familiarium suorum mortem dolent, poeticas elegantias sectari, siquidem in luctu ambitiosum esse non oportet.

Quod autem attinet ad ea carmina quæ in immodestos martyrum cultores composita sunt, inquit idem Muratorius, ea Gregorius Nazianzenus, si scripsit, juvenis adhuc scripsisse videtur. Nam puerilem venam sapiunt, et prosæ quam versibus similiora, quæ ne apud poetam quidem comicum vel satyricum facile tolerarentur. Attamen, quia ad illius ævi, quo scripta sunt, notitiam pertinent, hoc ipso digna sunt, quæ reliquis addantur

(*a*) *Anecdota Græca*, in-4°.

ΕΠΙΤΑΦΙΑ.

EPITAPHIA.

Α'. *Εἰς Ναυκράτιον τὸν ἀδελφὸν τοῦ μεγάλου Βασιλείου.*

Ἰχθυβόλον ποτ' ἔλυε λίνον βυθίης ἀπὸ πέτρης
Ναυκράτιος, δίναις ἐν ποταμοῦ βρύχιος,
Καὶ τὸ μὲν οὐκ ἀνέλυσεν, ὁ δ' ἔσχετο. Πῶς ἁλιῆα
Εἴρυσεν ἀνθ' ἁλίης δίκτυον; Εἰπὲ, λόγε.
Ναυκράτιον, καθαροῖο βίου νόμον, ὥσπερ ἐΐσκω,
Καὶ χάριν ἑλκέμεναι καὶ μόρον ἐξ ὑδάτων.

Β'. *Ἄλλο.*

Ναυκράτιος στροφάλιγγι θάνε φθονεροῦ ποταμοῖο
A Δεσμοῖσιν βυθίης ἄρκυος ἐνσχόμενος,
Ὥς κε μάθῃς σὺ θνητὰ τὰ παίγνια τοῦδε βίοιο,
Ἔνθεν ἀνηέρθη πῶλος ὅδ' ἄκρα θέων.

Γ'. *Ἄλλο*

Ναυκράτιος πλεκτοῖο λίνου δεσμοῖσιν ἐλυσθεὶς
Δεσμῶν τοῦδε βίου ἐξ ἁλίης ἐλύθη.

Δ'. *Εἰς Θεσπέσιον γραμματικόν.*

Αἶ, αἶ, καὶ σὺ θάνες, φθονερὴ δέ σε μοῖρ' ἐκάλυψεν,
Θεσπέσιε· φθιμένου δ' ἄφθιτόν ἐστι κλέος.

1108 1109 I. *In Naucratium Magni Basilii fratrem* *.

Piscatorium rete dum profundo e scopulo solvere
Naucratius vellet, in aquarum vorticibus mersus,
Et rete non expediit, et ipse est captus. Quomodo
Pro piscatione piscatorem rete traxit? Dic, sermo.
Naucratius puræ vitæ norma, uti conjicio,
Tum beneficium, tum mortem ab aquis traxit.

II. *Aliud* **.

Naucratius obiit vortice invidi fluvii implicitus,
Et vinculis demersi retis captus,
Ut tu discas caducas esse delicias hujus vitæ,
Unde sublatus est pullus hic velox.

III. *Aliud* ***.

Naucratius torti lini vinculis involutus,
Dum piscium prædæ inhiat, e vinculis hujus vitæ abiit.

IV. *In Thespesium grammaticum* ****.

Heu, heu! et tu mortuus es: invidum fatum te tumulavit,
Thespesi; tibi autem mortuo perenne est decus.

* Scriptum an. 357. — Alias Murator. 127. ** Scriptum an. 357. — Alias Murator. 128. *** Scriptum an. 357. — Alias Murator. 129. **** Scriptum an. 368. — Alias Murator. 2.

I. Titul. *Εἰς Ναυκράτιον. Naucratius, juvenis eximius, tum ingenii, tum corporis dotibus præditus, vix annos viginti duos natus, vitam solitariam amplexus fuerat juxta fluvium Isim in Pontica provincia: illic senio confectis monachis victui necessaria suppeditabat. Quinque annis in hac solitudine peractis, cum retia piscibus posuisset, eaque latentibus implicata scopulis liberare vellet, in altum gurgitem delapsus ac mersus vivere desiit.*

1 *Ἔλυε.* Reg. ἔλυσε.
6 *Ἑλκέμεναι.* Reg. duo ἐλθέμεναι.
II. 4. *Πῶλος.* Reg. θνητός.
IV. Titul. *Εἰς Θεσπέσιον. Hieronymus scribit lib.* de Script. eccles. *quod Euzoius apud Thespesium rhetorem cum Gregorio Nazianzeno episcopo adolescens eruditus est.*
1 *Ἐκάλυψεν.* Cod. Med. ἐδάμασσε.

METRICA VERSIO.

I. IN NAUCRATIUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Innexum a scopulo dum solvere rete profundo
Naucratius vellet, vertice mersus aquæ,
Non rete expediit captus. Dic quomodo, lingua,
Prædonem prædæ rete loco tulerit.
Naucratius vitæ, paret ut mihi, norma pudicæ,
Gratiam ab infidis cum nece traxit aquis.

II. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Naucratius periit, malefidi vortice rivi,
B Demersi et retis nexibus implicitus,
Ut tu fluxa scias præsentis gaudia vitæ,
Unde levis citius raptus abivit equus.

III. ALIUD.

(*Boivinio interprete.*)

Implicitum sub aquas, quem linea vincta trahebant,
Corporis abrupit vincula Naucratius.

IV. IN THESPESIUM GRAMMATICUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Tu quoque mortuus es, teque invida fata tulere
Thespesium: in tumulo permanet usque decus.

Ἀρτιτόκοις ἐπέεσσι τόσος βρύξες· ἡ δ' ἐβόησε
  Ἀτθίς· Τίς ποτ' ἐμῆς δόξαν ἔχει σοφίης;

Ε'. Εἰς Προαιρέσιον σοφιστήν.

Μηκέτι, Κεκροπίη, μεγάλ' εὔχεο· οὐ θέμις ἐστὶν
  Ἠελίου τυτθὴν ἄντα φέρειν δαΐδα,
Οὐδὲ Προαιρεσίου ῥήτρῃ βροτὸν ἄλλον ἐρίζειν,
  Ὅς ποτε ἀρτιτόκοις κόσμον ἔσεισε λόγοις.
Βροντὴν Ἀτθὶς ἔνεικε νεόκτυπον· ἀλλὰ σοφιστῶν
  Πᾶν γένος ὑψιλόγων εἶκε Προαιρεσίῳ.
Εἶξε μέν· ἀλλά μιν ἔσχε μόρῳ φθόνος· οὐκέτ' Ἀθῆναι
  Κύδιμοι· ὦ νεότης, φεύγετε Κεκροπίην.

A

ς'. Εἰς Καισάριον.

Σχέτλιός ἐστιν ὁ τύμβος· ἔγωγε μὲν οὔποτ' ἐώλπειν
  Ὡς ῥα κατακρύψῃ τοὺς πυμάτους προτέρους.
Αὐτὰρ ὁ Καισάριον ἐρικυδέα υἱὸν, τοκήων
  Τῶν προτέρων πρότερον δέξατο. Ποία δίκη;
    Οὐκ ἔσθ' ὁ τύμβος αἴτιος· μὴ λοιδόρει·
    Φθόνου τόδ' ἐστὶν ἔργον. Πῶς δ' ἤνεγκεν ἂν
    Νέον γερόντων εἰσορᾷν σοφώτερον;

Ζ'. Ἄλλο.

Γρηγόριε, θνητῶν μὲν ὑπείροχον ἔλλαχες υἷα
  Κάλλεϊ καὶ σοφίῃ, καὶ βασιλῆϊ φίλον.

Nuper verbis tantus manabas: exclamavit autem
  Attica: Quis nunc meæ decus possidet sapientiæ?

V. *In Prohæresium sophistam* *.

Ne jam, Cecropia, magnum gloriare: nefas est
  Soli tantillam opponere facem,
Aut cum Prohæresii eloquentia mortalem alium contendere,
  Qui nuperis mundum concutiebat orationibus.
Tonitru Attica recens streperum tulit: sophistarum vero
  Universum genus magniloquorum cedebat Prohæresio.
Cessit quidem: sed illum vicit invidum fatum: non amplius Athenæ
  Illustres erunt; o juvenes, fugite Cecropiam.

1110-1111 VI. *In Cæsarium* **.

Injustus est hic tumulus: equidem nunquam putarem
  Ut natu posteriores conderentur primi.
Verum iste Cæsarium valde inclytum filium, parentibus
  Prioribus prius excepit. Qualis hæc justitia?
    Non est tumulus in causa; ne convicieris:
    Sed invidiæ facinus est. Quomodo vero ea sustinuisset
    Juvenem senibus cernere sapientiorem?

B

VII. *Aliud* ***.

Gregori, mortalium quidem præstantissimum sortitus es filium
  Forma et sapientia, et imperatori charum.

* Scriptum an. 368. — Alias Murator. 1. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 52. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 53.

V. Titul. *Εἰς Προαιρέσιον. Huic sophistæ Romani statuam erexere cum hac inscriptione:* Regina Roma Regi eloquentiæ, *ut scribit Eunapius in lib.* De Vitis philosophorum et sophistarum.

1 *Κεκροπίη.* Oppidum Athenas Cecrops a se appellavit *Cecropiam.* Non Atheniensis erat Prohæresius, sed Armenius. Athenas accitus fuerat, ut eloquentiam profiteretur. Exstat Juliani Apostatæ epistola ad hunc Prohæresium. Ibid. *εὔχεο.* Ambros. habet εὔχετο. Rectius cod. Medic. εὔχεο.

3 *Ἐρίζειν.* Reg. Medic. ὁρίζειν.

VI. Tit. *Εἰς Καισάριον.* Cæsarium fratrem dilectissimum Gregorius publica oratione non contentus laudasse, versibus etiam defuncti tumulum exornavit. In Reg. cod. hi versus unico carmine continentur, quod Muratorius in quindecim epigrammata partitus est. In primo Gregorius pater inducitur mœrens et incusans sepulcrum, cui sepulcrum respondet, et se excusat. Ad hæc verba, Εἰς Καισάριον, Reg. 992 addit τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐλεγεῖα.

1 *Ἐώλπειν.* Reg. 992 ἐώλπειν.

2 *Κατακρύψῃ.* Reg. 992 κατακρύψει.

3 *Καισάριον.* Reg. 992 Καισάριόν γ'.

METRICA VERSIO.

Manabas tantus verbis modo: at Attica dixit
  Terra: Meæ quis habet grande decus sophiæ?

V. IN PROHÆRESIUM SOPHISTAM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Cecropia, audaci tumeant ne pectora fastu:
  Si soli opponas lumina parva, nefas.
Bella Prohæresio conferre quis audeat ore,
  Qui mundum lingua concutiebat heri?
Terra novum fulmen tulit Attica: garrula cessit
  Cuncta sophistarum turba Prohæresio.
Cessit enim: at fatum vicit; jam nullus Athenis
  Restat honor: juvenes, linquite Cecropiam.

B

VI. IN CÆSARIUM.

(*Eodem interprete.*)

Hic lapis injustus. Quis talia credat? Eritne
  Posterior natu jam prior in tumulo?
Patrem ante et matrem, prius iste prioribus almum
  Cæsarium excepit. Qualia jura, precor?
    Non culpa busti; parce duris vocibus.
    Livoris hoc: quonam queat juvenem modo
    Videre senibus qui foret sapiens magis?

VII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Eximius tibi natus erat, pater inclyte: natus
  Corpore, mente valens, regis amore sui.

Κρείσσονα δ' οὐκ ἔτι πάμπαν ἀπηλεγέος θανάτοιο
Οὐ μὴν ᾠόμην. Ἀλλὰ τί φησι τάφος;
Τέτλαθι· Καισάριος μὲν ἀπέφθιτο· ἀλλὰ μέγιστον
Υἱέος εὖχος ἔχεις, υἱέος ἀντὶ φίλου.

Η'. Ἄλλο.

Ὥριοι ἐς τάφον ἦμεν, ὅτ' ἐνθάδε τοῦτον ἔθηκαν
Λᾶαν ἐφ' ἡμετέρῳ γήραϊ λαοτόμοι.
Ἀλλ' ἡμῖν μὲν ἔθηκαν· ἔχει δέ μιν οὐ κατὰ κόσμον
Καισάριος, τεκέων ἡμετέρων πύματος.
Ἔτλημεν πανάποτμα, τέκος, τέκος· ἀλλὰ τάχιστα
Δέξαι ἐς ἡμέτερον τύμβον ἐπειγομένους.

Θ'. Ἄλλο.

Τόνδε λίθον τοκέες μὲν ἑὸν τάφον ἐστήσαντο,
A Ἐλπόμενοι ζωῆς μοῖραν ἔχειν ὀλίγην.
Καισαρίῳ δ' υἱῆϊ πικρὴν χάριν οὐκ ἐθέλοντες
Δῶκαν, ἐπεὶ πρότερος τοῦδ' ἐλύθη βιότου.

Ι'. Ἄλλο.

Γῆρας ἐμὸν δήθυνεν ἐπὶ χθονί· ἀντὶ δὲ πατρὸς
Λᾶαν ἔχεις, τεκέων φίλτατε Καισάριε.
Τίς νόμος; οἵα δίκη; θνητῶν Ἄνα, πῶς τόδ' ἔνευσας;
Ὦ μακροῦ βιότου! ὦ ταχέος θανάτου!

ΙΑ'. Ἄλλο.

Οὐκ ἄγαμ', οὐκ ἄγαμαι δῶρον τόδε. Τύμβον ἐδέξω
Μοῦνον ἀφ' ἡμετέρων, Καισάριε, κτεάνων.
Γηραλέων τοκέων πικρὸν λίθον! Ὁ φθόνος οὕτως
Ἤθελεν. Ὦ ζωῆς πήμασι μακροτέρης!

At fortiorem crudeli morte
Nequaquam arbitrabar. Sed quid dicit sepulcrum?
Sustine: Cæsarius quidem interiit; sed maximam
Filii gloriam habes pro dilecto filio.

VIII. *Aliud* *.

Maturi sepulcro eramus, quando hic istum posuerunt
Lapidem nostræ senectuti lapicidæ.
Sed nobis quidem posuerunt; habet autem, non ut decebat,
Cæsarius filiorum nostrorum novissimus.
Toleravimus miserrima, fili, fili. Verum celerrime
Excipe nos in tumulum nostrum properantes.

IX. *Aliud* **.

Hunc quidem lapidem parentes sibi in sepulcrum constituerant,
Sperantes vitæ sortem se habituros brevem.
Cæsario autem filio amaram gratiam nolentes
Præstitere; siquidem prior hac solutus est vita.

X. *Aliud* ***.

Senectus mea diu mansit super terram: pro patre autem
Sepulcrum habes, filiorum charissime, Cæsari.
Quæ lex! qualis justitia! hominum Rex, quomodo hoc permisisti?
O diuturnam vitam! o celerem mortem!

1112-1113 XI. *Aliud* ****.

Non laudo, non laudo donum hoc. Tumulum accepisti
Unum e nostris, Cæsari, possessionibus.
O senum parentum tristem lapidem! Invidia sic
Voluit. O vitam propter calamitates diuturnam!

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 54. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 55. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 56. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 57.

VIII. Titul. Ἄλλο. Hic producitur querela parentis utriusque de eodem tumulo.
2 *Λᾶαν ἐφ' ἡμετέρῳ.* Vide tom. I, pag. 215, num. 24.
5 *Ἔτλημεν.* Cod. Ambros. ἔλπη μέν.
X. Tit. *Ἄλλο.* Datur hic iterum, ut in sequenti carmine, patris in filium defunctum planctus.
2 *Ἔχεις.* Cod. Medic. ἔχειν.

XI. 1 *Οὐκ ἄγαμ'.* Horum versuum hic sensus esse videtur: « O Cæsari, inquit Gregorius pater Cæsarii, tumulum hunc dono dedi, quam unam rem post mortem possidere debebam. Non probo, non laudo munus istud. Nobis eripuisti, quod spe nunc possidebamus. » Sustulimus proinde punctum, quod sequitur ἄγαμ'.

METRICA VERSIO.

Non tamen et fortem crudeli morte putabam
Esse magis. Mœstus, sed quid ait tumulus?
Pax tibi: Cæsarius periit, sed prolis amatæ,
Ecce tibi prolis gloria magna, loco.

VIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Hunc jam maturæ morti tumuloque senectæ
Artificis lapidem dextera condiderat.
Hic nobis positus: tenet hunc tamen, ordine verso,
Nostra, heu! progenies ultima, Cæsarius.
Aspera pertulimus, fili; mora nulla, sepulcro
Nos, fili, nostro suscipe præcipites.

IX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Hoc sibi condiderant marmor funebre parentes,
B Dum sortem sperant lucis habere brevem.
Cæsario munus sed triste dedere coacti;
Nam vitæ solvit vincula grata prior.

X. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Longius hic senium mansit, charissime cunctos
Nate super; tumulum pro genitore tenes.
Quæ lex! Quod jus! Sanxisti qui talia, Christe?
O stabilem vitam, præcipitemque necem!

XI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Non certe laudo. Voluisti munus habere
Tristem hunc, qui vere noster erat, tumulum.
O livoris opus! Bustum o funebre parentum!
Longævam o vitam propter amara nimis!

ΙΒ'. Ἄλλο.

Πᾶσαν, ὅση σοφίη λεπτῆς φρενὸς ἐν μερόπεσσι
   Ἀμφὶ γεωμετρίην, καὶ θέσιν οὐρανίων,
Καὶ λογικῆς τέχνης τὰ παλαίσματα, γραμματικήν τε,
   Ἠδ' ἰητορίην, ῥητορικῆς τε μένος,
Καισάριος πτερόεντι νόῳ μοῦνος καταμάρψας,
   Αἶ, αἶ, πᾶσιν ὁμῶς νῦν κόνις ἔστ' ὀλίγη.

ΙΓ'. Ἄλλο.

Πάντα κασιγνήτοισι τεοῖς λίπες, ἀντὶ δὲ πάντων
   Τύμβον ἔχεις ὀλίγον, κύδιμε Καισάριε.
Ἡ δὲ γεωμετρίη, καὶ ἀστέρες, ὧν θέσιν ἔγνως,
   Ἥ τ' ἰητορίη, οὐδὲν ἄκος θανάτου.

ΙΔ'. Ἄλλο.

Κάλλιμον ἐκ πάτρης σε, μεγακλέα, τηλεφανῆ τε
   Ἄκρα φέροντα πάσης, Καισάριε, σοφίης,
Πέμψαντες βασιλῆϊ τὸν ἔξοχον ἰητήρων,
   Φεῦ κόνιν ἐκ Βιθυνῶν δεξάμεθ' αὖ σε πέδου.

ΙΕ'. Ἄλλο.

Σεισμῶν μὲν κρυερῶν ἔφυγες στονόεσσαν ἀπειλὴν
   Ἡνίκα Νικαίης ἄστυ μίγη δαπέδῳ·
Νούσῳ δ' ἀργαλέῃ ζωὴν λίπες. Ὦ νεότητος
   Σώφρονος! ὦ σοφίης, κάλλιμε Καισάριε!

ΙϚ'. Ἄλλο.

Γρηγορίου Νόννης τε θεουδέος υἷα φέριστον,
   Τύμβος ὅδ', εὐγενέτην Καισάριον κατέχω,

XII. *Aliud* *.

Omnem, quæcunque est sapientia, subtilis mentis inter homines
   Circa geometriam, cœlestiumque positionem
Et logicæ artis concertationes, grammaticamque,
   Aut medicinam, rhetoricæque vim,
Cæsarius celeri mente cum solus comprehendisset,
   Eheu, eheu! æqua cum omnibus sorte nunc pulvis est exiguus.

XIII. *Aliud* **.

Omnia fratribus tuis reliquisti, et pro omnibus
   Sepulcrum habes exiguum, inclyte Cæsari.
Geometria vero, et astra, quorum positionem novisti,
   Et medicina, nullum remedium mortis.

XIV. *Aliud* ***.

Pulchrum e patria te inclytum, conspicuumque,
   Qui culmen attigeras totius sapientiæ, Cæsari,
Cum misissemus ad imperatorem, præstantissimum medicorum,
   Heu! cinerem e Bithyniæ solo te rursum recepimus.

XV. *Aliud* ****.

Motuum quidem horribilium effugisti funestas minas,
   Quando Nicææ urbs solo æquata fuit:
Morbo vero crudeli vitam reliquisti. O juventutem
   Prudentem! O sapientiam, optime Cæsari!

XVI. *Aliud* *****.

Gregorii Nonnæque piæ filium præstantissimum,
   Tumulus hic nobilem Cæsarium complector,

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 58. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 59. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 60. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 61. ***** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 62.

XIII. 1 *Τεοῖς*. Ambros., νέοις, male. Cæsario quippe senior erat Gregorius noster.

XIV. 1 *Τηλεφανῆ τε*. Ita Reg., Medic. Ambros. habet τῆλε θανόντα, *procul a patria mortuum*.

4 *Ἐκ Βιθυνῶν*. Ubi mortuus sit Cæsarius ex his constat.

XV. 2 *Νικαίης*. Is terræ motus contigit anno 368.

METRICA VERSIO.

XII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Mentibus humanis quidquid sapientius unquam
   De metris terræ sideribusque poli,
De strictis logices pugnis, aut arte medendi,
   Vel de grammatica rhetoricaque fuit,
Cæsarius celeri collegerat omnia mente:
   Sed nunc cum cunctis, heu! levior cinis est.

XIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cuncta tuis moriens reliquisti fratribus; et nunc
   Pro cunctis parvum, chare, tenes tumulum.
Metiri terram, cognoscere sidera cœli,
   Curare et morbos, pharmaca nulla necis.

XIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Te pulchrum a patria, celebri te nomine clarum,
   Qui cunctæ culmen contigeras sophiæ,
Te medicum præstantem missum ad principis aulam,
   Te Bithynus ager reddidit, heu! cinerem.

XV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Fugisti horribilis funesta pericula motus,
   Arces Nicææ cum jacuere solo.
Sed vitam dira liquisti febre: juventus
   O prudens! Frater, quanta tibi sophia!

XVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Gregorii Nonnæque piæ, funebre sepulcrum,
   Complector claram Cæsarium sobolem.

Ἔξοχον ἐν λογίοισιν, ὑπείροχον ἐν βασιλῆος,
  Ἀστεροπὴν γαίης πείρασι λαμπομένην.

IZ'. Ἄλλο.

Καισαρίου φθιμένοιο, κατήφησαν βασιλῆος
  Αὐλαί· Καππαδόκαι δ' ἤμυσαν ἐξαπίνης·
Καὶ καλὸν εἴ τι λέλειπτο μετ' ἀνθρώποισιν, ὄλωλεν·
  Οἱ δὲ λόγοι σιγῆς ἀμφεβάλοντο νέφος.

IH'. Ἄλλο.

Εἴ τινα δένδρον ἔθηκε γόος, καὶ εἴ τινα πέτραν,
  Εἴ τις καὶ πηγὴ ῥεῦσεν ὀδυρομένη,
Πέτραι, καὶ ποταμοὶ, καὶ δένδρεα λυπρὰ πέλοισθε,
  Πάντες Καισαρίῳ γείτονες, ἠδὲ φίλοι.
A Καισάριος πάντεσσι τετιμένος, εὖχος ἀνάκτων,
  Αἶ, αἶ, τῶν ἀχέων! ἤλυθεν εἰς ἀΐδην.

IΘ'. Ἄλλο.

Χεὶρ τάδε Γρηγορίοιο. Κάσιν ποθέων τὸν ἄριστον,
  Κηρύσσω θνητοῖς τόνδε βίον στυγέειν.
Καισαρίῳ τίς κάλλος ὁμοίϊος; ἢ τίς ἁπάντων
  Τόσσος ἐὼν τόσσης εἷλε κλέος σοφίης;
Οὔτις ἐπιχθονίων. Ἀλλ' ἔπτατο ἐκ βιότοιο,
  Ὡς ῥόδον ἐξ ἀκανθῶν, ὡς δρόσος ἐκ πετάλων.

K'. Ἄλλο.

Γείτονες, εὐμενέοιτε καὶ ἐν κόλποισι δέχοισθε,
  Μάρτυρες, ὑμετέροις αἷμα τὸ Γρηγορίου,

1114-1115 Eximium in orationibus, eminentem in imperatoris aula,
  Et fulgur usque ad terræ fines splendens.

XVII. *Aliud* *.

Cæsario exstincto, dolore correpta est imperatoris
  Aula: Cappadoces vero cecidere animis illico;
Et pulchrum si quid residuum fuerat inter homines, periit;
  Sermones silentii nube involuti sunt.

XVIII. *Aliud* **.

Si quem luctus mutavit in arborem, si quem in lapidem,
  Et si quis fons fluxit lugens,
Lapides, et flumina, et arbores mœstæ fiatis,
  Omnes quicunque Cæsario vicini aut amici estis.
Cæsarius ab omnibus honoratus, imperatorum votum,
  Heu, heu, proh dolor! ivit ad inferos.

XIX. *Aliud* ***.

Manus hæc Gregorii. Fratrem desiderans optimum
  Prædico mortalibus, ut vitam hanc odio habeant.
Cæsario quis forma similis? aut quis ex omnibus hominibus
  Ea ætate, tantæ gloriam obtinuit sapientiæ?
Nemo terrestrium. Sed avolavit e vita,
  Ut rosa e spinis, aut ros ex arborum foliis.

XX. *Aliud* ****.

Vicini martyres, estote propitii, et sinu
  Excipite vestro prolem Gregorii,

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 63. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 64. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 65. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 66.

XVI. 5 *Ἐν βασιλῆος*. Subaudi αὐλῇ. Sic infra carm. XLVII, Murat. x. Ibid., *λογίοισιν*. Reg., λογίοις καί.

XVIII. 6 *Εἰς ἀΐδην*. Parum digna Gregorio sententia.

XIX. 1 *Χεὶρ τάδε*. Supple *scripsit*. Ibid., *ποθέων*. Reg. 992 et cod. Paris., ποθέοντος ἄριστον, *desiderantis optimum*, quæ lectio si admittatur, delendum punctum post Γρηγορίοιο.

6 *Ἐξ ἀκανθῶν*. Cod. Ambr. ἐξ ἀνθέων, quasi significet Gregorius pulchritudinem rosæ, et brevitatem habuisse Cæsarium. Metrum deficere videtur.

XX. 1 *Γείτονες*. Martyres rogat ut benigne Cæsarium excipiant.

METRICA VERSIO.

Sermone eximium, splendentem in principis aula,
  Omnique igniferum fulgur in orbe micans.

XVII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Cæsario exstincto ploravit principis aula,
  Et cecidere statim Cappadoces animis;
Si quid erat mundo pulchri super, illico cessit,
  Verbaque funerea nube retecta silent.

XVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Si quis flens marmor riguit, vel fronduit arbor,
  Si flentes traxit fons querulosus aquas,
Mœsta arbor fiat, lapidesque, et flumina, quisquis
  Cæsario junctus corde domove fuit.
B Principis, heu! votum, cunctis venerabilis, ivit
  Cæsarius tristem, proh dolor! in tumulum.

XIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Dextra hæc Gregorii. Fratrem flens tristis amatum,
  Omnibus ingratæ prædico vitæ odium.
Cæsarium quis homo præstanti corpore vicit?
  Quis talis meruit tale decus sophiæ?
Nemo super terram. Procul a tellure volavit,
  Ut rosa de spinis, ros velut ex foliis.

XX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Martyrio insignes, vicina e sede faventes,
  Gregorii vestro germen habete sinu,

A

Γρηγορίου Νόννης τε μεγακλέος, εὐσεβίῃ τε
Καὶ τύμβοις ἱεροῖς εἰς ἓν ἀγειρομένους.

ΚΑ'. Ἄλλο.

Κλῦθι, Ἀλεξάνδρεια· Φιλάγριος ὤλεσε μορφὴν,
Τῆς λογικῆς ψυχῆς οὔτι χερειοτέρην.
Καισάριον δὲ νέον φθόνος ἥρπασεν· οὔποτε τοῖα
Πέμψεις εὐΐπποις ἄνθεα Καππαδόκαις.

ΚΒ'. Εἰς Γοργόνιον.

Γρηγορίου Νόννης τε φίλον τέκος ἐνθάδε κεῖται
Γοργόνιον, ζωῆς μύστις ἐπουρανίης.

ΚΓ'. Ἄλλο.

Οὐδὲν Γοργόνιον γαίῃ λίπεν, ὀστέα μοῦνα·
Πάντα δ' ἔθηκεν ἄνω, μάρτυρες ἀθλοφόροι.

ΚΔ'. Ἄλλο.

Κτῆσιν ἑὴν, σάρκας τε καὶ ὀστέα, πάντ' ἀναθεῖσα
Γοργόνιον Χριστῷ, μοῦνον ἀφῆκε πόσιν·
Οὐ μὴν οὐδὲ πόσιν δηρὸν χρόνον· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸν
Ἥρπασεν ἐξαπίνης κύδιμον Ἀλύπιον.
Ὄλβιε ὀλβίστης ἀλόχου πόσι, τοῖς ῥα λοετροῖ
Λύματ' ἀπωσάμενοι, ζῆτε παλιγγενέες.

Gregorii et Nonnæ insignis, et pietate
Et sacris tumulis in unum collectos.

XXI. *Aliud* *.

Audi, Alexandria. Philagrius perdidit formam corporis,
Anima ratione prædita non deteriorem.
Cæsarium autem juvenem invidia rapuit; nunquam tales
Mittes equestribus flores Cappadocibus.

1116-1117

XXII. *In Gorgonium* **.

Gregorii et Nonnæ chara filia hic jacet
Gorgonium, cœlestis sacerdos vitæ.

XXIII. *Aliud* ***.

Gorgonium nihil terræ reliquit præter ossa:
Omnia vero in cœlo collocavit, o martyres victores!

XXIV. *Aliud* ****.

Possessionem suam, carnem et ossa, omnia cum obtulisset
Gorgonium Christo, solum reliquerat sponsum:
Verumtamen neque diu sponsum; sed profecto et ipsum
Rapuit ex improviso illustrem Alypium.
Beatissimæ conjugis marite, in lavacro
Sordibus abjectis, vivite renati.

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 67. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 68. *** Scriptum an. 370.—Alias Murator. 69. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 70.

4 Ἀγειρομένους. Placeret Muratorio legere ἀγειρόμενοι, *collecti*, quæ vox ad martyres et Cæsarium simul collectos referretur.

XXI. 1 Φιλάγριος. Philagrius Cæsarii amicus cum ipso Alexandriæ disciplinarum studio operam dederat.

4 Εὐΐπποις. *Cappadocia*, inquit Julius Solinus Polyhist. cap. 45, *ante alias terras altrix equorum*. Hi quatuor versus desunt in cod. Reg. Leguntur autem in Ambrosiano, eosque repetit Muratorius, ubi de carminibus in Philagrium.

XXII. 2 Γοργόνιον. Gorgonium perinde est ac Gorgonia. Sic Eustochium, Glycerium, etc. Cæsarii mortem non longo secuta est intervallo mors Gorgoniæ ejus sororis, quippe mortua jam erat, cum Gregorius carmen I juxta Billium, nunc XI, lib. II, sect. 1, condidit. Vide vers. 229. A Græcis et Latinis die nona Decembris colitur.

XXIV. 4 Ἀλύπιον. Ex hoc epitaphio Alypium, non Vitalianum, ut Baronius putavit, maritum Gorgonii fuisse intelligimus. Illud etiam constat ex epist. Gregorii nunc 86, olim 150, in qua Alypium una cum sorore sua invitat. Vide supra, pag. 75.

METRICA VERSIO.

Gregorii et Nonnæ dulci pietate celebris,
Quos simul, heu! tristis colligit hic tumulus.

XXI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Urbs audi celebris, cœli quæ dives ad auras
Surgis Alexandri nomine clara nitens:
Perdidit, heu! corpus formamque Philagrius, almis
Non mentis sanæ dotibus absimilem.
Cæsarium juvenem rapuit sed livor: equestri
Cappadocone feres talia serta solo?

XXII. IN GORGONIUM.

(*Eodem interprete.*)

Gregorii et Nonnæ jacet hic charissima proles
Gorgonium, vitæ mysta beata piæ.

B

XXIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Nil nisi sola, pii victores, ossa reliquit
Gorgonium terræ; cætera missa polo.

XXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cuncta suo dederat, carnem simul ossaque, Christo
Gorgonium; solum liquerat ægra virum.
Tempore nec multo liquit, sed mortua charum
Funere præcipiti sustulit Alypium.
Conjugis almæ piæ conjux, jam sorde fugata,
Sacratis nati vivite rursus aquis.

KE'. *Εἰς Λιβίαν.*

Εἷς δόμος, ἀλλ' ὑπένερθε τάφος, καθύπερθε δὲ σηκός·
  Τύμβος δειμαμένοις, σηκὸς ἀεθλοφόροις.
Καί ῥ' οἱ μὲν γλυκερὴν ἤδη κόνιν ἀμφιβάλοντο,
  Ὡς σὺ, μάκαιρα δάμαρ Ἀμφιλόχου, Λιβίη,
Κάλλιμέ θ' υἱήων, Εὐφήμιε· τοὺς δ' ὑπόδεχθε,
  Μάρτυρες ἀτρεκίης, τοὺς ἔτι λειπομένους.

ΚϚ'. *Ἄλλο.*

Ὤφελες, ὦ Λιβία, ζώειν τεκέεσσι φίλοισιν,
  Ὤφελες ἄχρι πύλαις γήραος ἐμπελάσαι!
Νῦν δέ σε μοῖρ' ἐδάμασσεν ἀώριον εἰσέτι καλὴν,
  Εἰσέτι κουριδίοις ἄνθεσι λαμπομένην.
Αἲ, αἴ! Ἀμφίλοχος δὲ τεὸς πόσις ἀντὶ δάμαρτος
  Ἐσθλῆς καὶ πινυτῆς, τλήμονα τύμβον ἔχει.

ΚΖ'. *Ἄλλο.*

Αἲ, αἴ! καὶ Λιβίαν κατέχει κόνις! Οὔποτ' ἔγωγε
  Ὠϊσάμην θνητὴν ἔμμεναι, εἰσορόων
Εἶδος, μειλιχίην τε σαοφροσύνην τε γυναικὸς,
  Τοῖς φῦλον πασέων καίνυτο θηλυτέρων.
Τοὔνεκα καὶ τοίῳ σε τάφῳ κύδηνε θανοῦσαν
  Σῶν τε τριὰς τεκέων, καὶ πόσις Ἀμφίλοχος.

ΚΗ'. *Εἰς Εὐφήμιον.*

Ἦν δυὰς, ἦν ἱερὴ, ψυχὴ μία, σώματα δισσὰ,
  Πάντα κασιγνήτω, αἷμα, κλέος, σοφίην,

XXV. *In Liviam* *.

Una domus, sed inferiori parte sepulcrum, superiori templum:
  Tumulus iis qui ædificaverunt, templum martyribus.
Et illi quidem dulci jam pulvere sunt contecti,
  Ut tu, beata Amphilochii uxor Livia,
Et tu, pulcherrime filiorum, Euphemi; vos autem suscipite,
  Veritatis testes, eos qui adhuc supersunt.

XXVI. *Aliud* **.

Utinam viveres, o Livia, dilectis natis,
  Utinam usque ad portas senectutis pervenisses!
Nunc vero te mors rapuit immaturam, adhuc formosam,
  Adhuc juvenili flore coruscam.
Heu! heu! Amphilochius vero, tuus conjux, pro uxore
  Egregia et prudenti infelix sepulcrum habet.

1118-1119 XXVII. *Aliud* ***.

Heu! heu! et Liviam detinet pulvis! Nunquam ego
  Credidi mortalem esse, inspiciens
Formam, et mansuetudinem, et sapientiam mulieris,
  Quibus omnium genus superabat feminarum.
Quapropter et tali te sepulcro illustravit mortuam
  Et tuorum trias filiorum, et maritus Amphilochius.

XXVIII. *In Euphemium* ****.

Erat binarius, erat sacer, anima una, gemina corpora,
  In omnibus fratres, sanguine, gloria, sapientia,

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 17. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 18. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 19. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 20.

XXV. 2 *Τύμβος*. Videtur ille tumulus ab Amphilochio et Livia ejus uxore constructus fuisse.

4 *Λιβίη*. Corpus Liviæ in aliqua martyrum basilica tumulo mandatum erat. Familiare siquidem erat primis Christianis, ut doctissimus Muratorius Anect. tom. I, dissertatione septima decima ostendit, mortuorum cadavera sacris inferre templis, et prope martyrum tumulos eorum ossa componere, ibique quotannis saltem pro defunctis, quorum eo in loco condita erant ossa, sacrificium offerri solebat: cujus rei in oratione Gregorii *De obitu Cæsarii* præclarum est testimonium; quod vide, si placet, tom. I, pag. 215.

5 *Τοὺς δ' ὑπόδεχθε*. Commendat martyribus eos ex eadem familia, qui adhuc supererant.

XXVIII. Tit. *Εἰς Εὐφήμιον*. Is erat Liviæ, de qua supra, et Amphilochii, de quo postea, filius; Amphilochii vero alterius frater fuit Euphemius, cujus mortem his versibus prosequitur Gregorius. Mortuo Euphemio, quem Amphilochius amabat unice, dimidium Amphilochii supervixisse ait Gregorius, quippe utriusque erat anima una. Vide epistolas Gregorii olim 114 et 149, nunc vero 230 et 83.

METRICA VERSIO.

XXV. IN LIVIAM.
(*A. B. Caillau interprete.*)

Una domus, bustum subter, sacrumque superne,
  Bustum his, qui faciunt, martyribusque sacrum.
Illi autem dulci recubant jam pulvere tecti,
  Ut pia tu conjux Amphilochi Livia,
Euphemique puer pulcherrime: quique supersunt,
  O veri testes, mox gremio accipite.

XXVI. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

O Livia, o utinam charis charissima natis
  Vixisses, senii limina sera tenens!
Sed te mors citius rapuit, cum vita decore
  Atque juventutis flore nitebat adhuc.
B Heu! miser Amphilochus conjux, uxoris amatæ
  Prudentisque loco flebile marmor habet.

XXVII. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Heu! pulvis Liviam funebris detinet: illa
  Non oculis unquam femina visa meis.
Juncta etenim formæ bonitas, sophiaque virili
  Femineum vicit fortior omne genus.
Hinc te defunctam tali ornavere sepulcro
  Natorumque trias, sponsus et Amphilochus.

XXVIII. IN EUPHEMIUM.
(*Eodem interprete.*)

Par sacrum et binum, duplici mens corpore sola,
  Germani sophia, sanguine, laude simul,

Υἱέες Ἀμφιλόχου Εὐφήμιος Ἀμφίλοχός τε,
Πᾶσιν Καππαδόκαις ἀστέρες ἐκφανέες.
Δεινὸν δ' ἀμφοτέρους φθόνος ἔδρακε, τὸν μὲν ἄμερσε
Ζωῆς, τὸν δ' ἔλιπεν ἥμισυν Ἀμφιλόχου.

ΚΘ'. Ἄλλο.

Ῥήτωρ ἐν ῥητῆρσιν, ἀοιδοπόλος τ' ἐν ἀοιδοῖς,
Κῦδος ἑῆς πάτρης, κῦδος ἑῶν τοκέων,
Ἄρτι γενειάσκων Εὐφήμιος, ἄρτι δ' ἔρωτας
Ἐς θαλάμους καλέων, ὤλετο· φεῦ παθέων!
Ἀντὶ δὲ παρθενικῆς τύμβον λάχεν, ἐς δ' ὑμεναίων
Ἤματα νυμφιδίων ἦμαρ ἐπῆλθε γόων.

Λ'. Ἄλλο.

Εἰκοσετὴς πᾶσαν Εὐφήμιος, ὡς μίαν οὔτις,
A Ἑλλάδα, κ' Αὐσονίην μοῦσαν ἐφιπτάμενος,
Στράπτων ἀγλαΐῃ τε καὶ ἤθεσιν, ἦλθ' ὑπὸ γαίην.
Αἴ, αἴ! τῶν ἀγαθῶν ὡς φθόνος ὠκύτερος!

ΛΑ'. Ἄλλο.

Χρυσείης γενεῆς Εὐφήμιος ἦν ἔτι τυτθὸν
Λείψανον, εὐγενέτης ἤθεα καὶ πραπίδας,
Μείλιχος, ἡδυεπὴς εἶδος Χαρίτεσσιν ὅμοιος.
Τοὔνεκα καὶ θνητοῖς οὐκ ἐπιδὴν ἐμίγη.

ΛΒ'. Ἄλλο.

Στράψε μέγ' ἀνθρώποις Εὐφήμιος, ἀλλ' ἐπὶ τυτθόν·
Καὶ γὰρ ἀστεροπῆς οὐ μακρόν ἐστι σέλας·
Στράψεν ὁμοῦ σοφίῃ τε καὶ εἴδεϊ, καὶ πραπίδεσσι,
Τὰ πρὶν Καππαδόκαις ἦν κλέα, νῦν δὲ γόος.

Filii Amphilochii Euphemius, et Amphilochius,
Omnibus Cappadocibus lumina splendida.
Crudeliter autem utrumque invidia aspexit, et hunc quidem privavit
Vita, illum vero reliquit dimidium Amphilochii.

XXIX. *Aliud* *.

Rhetor inter rhetores, et cantor inter cantores,
Decus suæ patriæ, suorum gloria parentum,
Nuper pubescens Euphemius, nuperque amores
Ad thalamos invitans, periit: proh dolor!
Pro virgine vero sepulcrum sortitus est, et in hymenæorum
Diebus sponsalium dies supervenit luctus.

XXX. *Aliud* **.

Viginti annos natus totam Euphemius, ut unam nemo,
Græcam et Latinam Musam pervolans,
Coruscans et gratia, et moribus, humo traditus est.
Heu! heu! quam bonis invidia velocior est!

XXXI. *Aliud* ***.

Aureæ ætatis Euphemius erat adhuc exiguæ
Reliquiæ, nobilis moribus et consiliis,
Mansuetus, suaviloquus, forma, Gratiis similis.
Idcirco cum mortalibus non diu versatus est.

1120-1121 XXXII. *Aliud* ****.

Fulsit valde inter homines Euphemius, sed tempore exiguo:
Etenim fulguris non diuturnum est lumen.
Fulsit simul sapientia, forma, et consiliis,
Quæ prius Cappadocibus erant gloriæ, nunc luctus causa.

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 21. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 22. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 23. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 24.

XXIX. 5 *Ἐς δ' ὑμεναίων.* Quo tempore Euphemius filiam Theodori, ad quem scripta est Gregorii epist. olim 114, nunc vero 230, uxorem ducere parabat, morte correptus fuit annos viginti natus. Edit. ἡδ'.

XXX. 4 *Φθόνος ὠκύτερος.* Muratorius vertit: *Quam subita est bonorum invidia*; nos autem: *Bonis velocior est invidia*, quippe quæ bonorum consilia et prosperos successus præripit.

METRICA VERSIO.

Amphilochi soboles, Euphemius, Amphilochusque,
Splendida qui cunctis lumina Cappadocis.
Dirus utrumque tamen conspexit livor, et istum
Stravit, dimidium liquit at Amphilochum.

XXIX. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Rhetores verbis, cantores carmine vincens,
Laus patriæ, stirpis gloria magna suæ,
Cum, nuper florens, Euphemius almus amores
Advocat ad thalamos, proh dolor! interiit.
Heu! male funereum reperit pro virgine bustum;
Sponsalem excepit lux inamœna diem.

XXX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Pervolitans, natus viginti Euphemius annis,
B Quam Latium Musam Græcaque terra tulit,
Moribus et forma splendens descendit in orcum.
Quam gratis currit promptior invidia!

XXXI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tempora adhuc referens Euphemius aurea, parvæ
Relliquiæ, vita consiliisque gravis,
Mitis, suaviloquus, forma gratissimus; unde
Illi homines inter non mora longa fuit.

XXXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Effulsit multum, at paucis Euphemius annis:
Ignea namque brevi fulgura luce micant.
Consiliis fulsit, forma, sophiaque superna:
Cappadocis olim hæc gloria, nuncque dolor.

ΛΓ'. Ἄλλο.

Τίς, τίνος; Ἀμφιλόχου Εὐφήμιος ἐνθάδε κεῖται,
Οὗτος ὁ Καππαδόκαις πᾶσι διὰ στόματος·
Οὗτος, ὃν αἱ Χάριτες Μούσαις δόσαν· οἱ δ' Ὑμέναιοι
Ἀμφὶ θύρας· ἦλθεν δ' ὁ φθόνος ὠκύτερος.

ΛΔ'. Ἄλλο.

Ἔρνος ἀμώμητον, Μουσῶν τέκος, εἶαρ ἑταίρων
Καὶ χρύσεον Χαρίτων πλεῖγμα ἰοστεφάνων,
Ὤχετο ἐκ μερόπων Εὐφήμιος, οὐδέ τ' ἀνέσχεν
Αἶ, αἶ, τοῖς θαλάμοις πυρσὸν, ὃν ἧψεν ἔρως.

ΛΕ'. Ἄλλο.

Αἱ Χάριτες Μούσῃσι· « Τί ῥέξομεν; οὐκέτ' ἄγαλμα
Χειρῶν ἡμετέρων Εὐφήμιος ἐν μερόπεσσι. »
Χ' αἱ Μοῦσαι Χαρίτεσσιν· « Ἐπεὶ φθόνος ἐστὶν ἀλιτρὸς,
Τόσσον ἔχοι· ἡμῖν δὲ τόδ' ὅρκιον ἔμπεδον ἔστω,
Μηκέτ' ἀναστῆσαι τοῖον μερόπεσσιν ἄγαλμα. »

ΛϚ'. Ἄλλο.

Κρῆναι, καὶ ποταμοὶ, καὶ ἄλσεα, καὶ παλαγεῦντες
Ὄρνιθες λιγυροὶ καλὸν ἐπ' ἀκρεμόνων,
Αὖραί τε μαλακὸν συρίγμασι κῶμα φέρουσαι,
Καὶ κῆποι Χαρίτων εἰς ἓν ἀγειρομένων,
Κλαύσατε. Ὦ χαρίεσσ' Εὐφημίας! ὥς σε θανών περ
Εὐφήμιος κλεινὴν θῆκατ' ἐπωνυμίην.

XXXIII. *Aliud* *.

Quis, cujus? Amphilochii Euphemius hic jacet,
Ille qui Cappadocibus omnibus per ora;
Is ipse, quem Gratiæ Musis dederunt; hymenæi vero
Pro foribus : venit autem invidia celerior.

XXXIV. *Aliud* **.

Germen irreprehensibile, Musarum proles, ver sodalium,
Et aureus Gratiarum violis coronatarum nexus,
Abiit e vivis Euphemius, neque extulit
Heu! heu! thalamis facem, quam amor accenderat.

XXXV. *Aliud* ***.

Gratiæ Musis : « Quid faciemus? non jam simulacrum
Manuum nostrarum Euphemius inter homines. »
Et Musæ Gratiis : « Quoniam fatum est crudele,
Hoc tantum habeat : nobis vero firmum hoc sit jusjurandum,
Nunquam excitare talem hominibus imaginem. »

XXXVI. *Aliud* ****.

Fontes et fluvii, et nemora, et sonori
Volucres, suaviter canentes in ramis,
Et auræ placidum susurris soporem ferentes,
Et horti Gratiarum in unum congregatarum,
Lugete. O venusta Euphemias! nam te moriens
Euphemius inclytam reddidit cognominem.

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 25. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 26. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 27. **** Scriptum an. 371. — Alias Murator. 28.

XXXIV. 2 *Πλεῖγμα ἰοστεφάνων.* Ita cod. Ambr. In Medic. legitur πλεῖγμα ἰοστεφέων. — Lege πλέγμα. Salvin.

3 *Οὐδέ τ' ἀνέσχεν.* Cod. Medic. οὐδέ τ' ἀνίσχεν, αἶ, αἶ, τοῖς θαλάμοις πυρσός, *neque illuxit thalamis fax.*

XXXV. 3 *Φθόνος. Invidia,* vel *fatum invidum.* Vox illa plus æquo familiaris Gregorio. Nimirum a Gentilibus manavit illa vox, quam usurpare solebant, invidiæ deorum et invido fato omnia sua infortunia tribuentes. Fateri cogimur virum sanctum, quamvis probe senserit, minus probas aliquando adhibuisse locutiones. — Judicium istud paulo durius libenter dixerim. Caillau.

XXXVI. 1 *Παλαγεῦντες.* An legendum παταγεῦντες? Edit. Patrol.

5 *Εὐφημίας.* Sic appellat terram in qua mortuus erat Euphemius. — Hic licentia usus, et coactus necessitate, Gregorius vocis Εὐφημίας quantitatem immutavit, longamque syllabam brevem reddere non est veritus; quod quidem eadem necessitate compulsi et nos imitari præsumpsimus. Caillau.

METRICA VERSIO.

XXXIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Quis, cujus? Proles jacet hac Euphemius urna
Amphilochi, cunctis gloria Cappadocis.
Turba dedit Charitum hunc Musis : jam tæda jugalis
Splendebat; citior venit at invidia.

XXXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Musarum proles, comitum ver, nobile germen,
Florigeras Charites aurea vitta ligans,
Exiit e vivis Euphemius, atque fideli
Non tulit accensam sponsus amore facem.

XXXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sic Charites Musis : « Quid agendum? liquit imago
Facta manu nostra mortalem Euphemius auram. »
Sic Musæ ad Charites : « Quoniam crudelia fata,
Hæc habeant; maneat nobis immobile votum :
Tanta super terram nunquam formetur imago. »

XXXVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Fontes, et fluvii, sylvæ, volucresque sonori,
Qui tenui canitis gutture, fronde super,
Tranquillumque ferens somnum molli aura susurro,
Et virides horti quo coeunt Charites,
Lugete. O præstans Euphemias! Ecce recedens
Nomine te celebrem reddidit Euphemius.

Κάλλιμος ἠϊθέων Εὐφήμιος, εἴ ποτ' ἔην γε,
  Κάλλιμος ἐν χώροις χῶρος ὅδ' Ἠλύσιος.
Τοὔνεκεν εἰς ἓν ἄγερθεν, ἐπεὶ ζωὴν μὲν ἔλειψεν·
  Οὔνομα δ' αὖ χώρῳ κάλλιπεν ἠγαθέῳ.

ΛΖ'. *Εἰς Ἑλλάδιον.*

Αἰεί σοι νόος ἦεν ἐς οὐρανὸν, οὐδ' ἐπὶ γαίης
  Ἤρειδες χθαμαλῆς ἴχνιον οὐδ' ὀλίγον.
Τοὔνεκεν ὡς τάχος ἦλθες ἀπὸ χθονός. Εὐλάλιος δὲ
  Σὴν κόνιν ἀμφιέπει σὸς κάσις, Ἑλλάδιε.

ΛΗ'. *Ἄλλο.*

Τὸν νεαρὸν, Χριστῷ δὲ μέγαν, πολιόν τε νόημα
A Χῶρος ὅδ' ἀθλοφόρων, Ἑλλάδιον κατέχω.
Οὐ νέμεσις. Κείνοις γὰρ ὁμοίϊον ἄλγος ἀνέτλη
  Σβεννὺς ἀντιπάλου τοῦ φθονεροῖο μόθον.

ΛΘ'. *Ἄλλο.*

Μικρὸν μὲν πνείεσκες ἐπὶ χθονὶ σαρκὸς ἀνάγκῃ,
  Πλείονα δὲ ζωῆς ὕψοθι μοῖραν ἔχεις,
Ἑλλάδιε, Χριστοῖο μέγα κλέος· εἰ δὲ τάχιστα
  Δεσμῶν ἐξελύθης, τοῦτο γέρας καμάτων.

Μ'. *Εἰς Μαρτινιανόν.*

Εἴ τις Τάνταλός ἐστιν ἐν ὕδασιν αὖος ἀπίστοις,
  Εἴ τις ὑπὲρ κεφαλῆς πέτρος ἀεὶ φοβέων·

Pulcher inter adolescentes Euphemius, si quis unquam fuit,
  Pulcher in agris ager hic Elysius.
Quapropter in unum convenere, siquidem vitam amisit;
  Nomen autem loco reliquit divino.

1122-1123 XXXVII. *In Helladium* *.

Semper tua mens versabatur in cœlum, neque super terram
  Humilem firmabas vestigium vel paululum.
Quam ob rem celerrime abiisti a terra. Eulalius vero
  Tuum cinerem amplectitur frater tuus, Helladi.

XXXVIII. *Aliud* **.

Juvenem, Christo autem magnum, senemque consilio,
  Locus hic martyrum, Helladium contineo.
Nec indignandum. Illis enim similem dolorem sustinuit,
  Exstinguens inimici invidi pugnam.

XXXIX. *Aliud* ***.

Parum quidem spirasti super terram carnis necessitate,
  Majorem vero vitæ in cœlis sortem habes,
Helladi, Christi magnum decus; quod vero celerrime
  Vinculis solutus es, hoc præmium laborum.

XL. *In Martinianum* ****.

Si quis Tantalus est inter infidas sitiens aquas,
  Si quis imminens capiti lapis semper terrens,

* Scriptum an. 371. — Alias Murator. 47. ** Scriptum an. 371 — Alias Murator. 48. *** Scriptum an. 371. — Alias Murator. 49. **** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 3.

9 Ἄγερθεν. *Gratiæ*, ut placet Muratorio, vel potius Euphemius et locus cui moriens nomen reliquit.

XXXVII. Tit. *Εἰς Ἑλλάδιον.* Quamvis Billius in notis ad *Carmina Gregorii* quæ edidit, non nisi unum Helladium agnoscat, alius is certe ab Helladio Basilii magni successore: alius, inquam, iste est, quandoquidem episcopus fuisse nunquam legitur, imo juvenis obiit. Quod ad Eulalium attinet, primum vitæ monasticæ institutum sectatus, deinde ut verisimile est, Ecclesiæ Nazianzenæ cura Gregorii præfectus est.

XL. Tit. *Εἰς Μαρτινιανόν.* *Gens Martinianorum fuit illustris: plurimorum meminit Muratorius, quibus alios addere facile esset. Quis vero ille sit, ad quem pertineant epitaphia, non ausim asserere. Quidquid sit, is ille nobis esse Martinianus videtur, qui primum Africæ, deinde Romæ, et postea toti præfectus Italiæ fuit, ad quem exstat Basilii Magni epistola 74 novæ edit.* (tom. III, pag. 168), *olim 374, an. 371, qua eum rogat ut imperatorem adeat, et demonstret quanta ex distractione Cappadociæ consequantur incommoda. Omnia conveniunt, viri merita qualia Basilius commendat, ac patria quæ et in epist. et in epitaphiis in Martinianum Cappadociæ nomine designatur: viri autem merita ea sunt de quibus epistolæ.*

METRICA VERSIO.

Formosos pulcher juvenes Euphemius inter,
  Pulcher et in agris hic ager Elysius.
Hinc ibi convenere simul; nam lumina clausit;
  Sed terræ nomen contulit eximium.

XXXVII. IN HELLADIUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Semper mente polo præsens, vestigia terræ
  Fixisti nunquam sordida vel minimum.
Inde cito mundum liquisti: amplexibus ossa
  Frater at Eulalius nunc colit Helladii.

XXXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Mente senem, magnumque Deo, juvenilibus annis,
B Victorum locus hic Helladium teneo.
Nec subeat livor. Similes tulit ille dolores,
  Exstinguens hostis perfida tela mali.

XXXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Spirasti paulum in terris, sic carne jubente,
  In cœlis melior sed tibi vita datur,
Helladi, honor Christi fulgens; quod vincula præsto
  Rupisti, hoc merces digna labore tibi.

XL. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Infidas si quis sitit inter Tantalus undas,
  Aut capiti terrens imminet usque lapis:

Δαπτόμενόν τ' ὄρνισιν ἀγήραον ἧπαρ ἀλιτροῦ,
Καὶ πυρόεις ποταμὸς, καὶ ζόφος ἀθάνατος,
Ταρτάρεοί τε μυχοὶ, καὶ δαίμονες ἀγριόθυμοι,
Ἄλλαι τετρυμένων τίσιες εἰν ἀΐδῃ·
Ὅστις Μαρτινιανὸν ἀγακλέα δηλήσαιτο
Τύμβον ἀνοχλίζων, δείματα πάντα φέροι.

ΜΑ'. Ἄλλο.

Οὔρεά σοι, καὶ πόντος, ἀτάσθαλε, καὶ πεδίοισι
Τέρπῃ πυροφόροις, τετραπόδων τ' ἀγέλαις·
Καὶ χρυσοῖο τάλαντα, καὶ ἄργυρος, εὐγενέες τε
Λᾶες, καὶ Σηρῶν νήματα λεπταλέα·
Πάντα βίος ζώοισι· λίθοι δ' ὀλίγοι τε φίλοι τε
Τοῖς φθιμένοις. Σὺ δέ μοι κἀνθάδε χεῖρα φέρεις,
A Οὐδὲ σὸν αἰδόμενος, τλῆμον, τάφον, ὅστις ὀλέσσεν
Ἄλλος, σοῖσι νόμοις, χερσὶ δικαιοτέραις.

ΜΒ'. Ἄλλο.

Ἡνίκα Μαρτινιανὸς ἔδυ χθόνα μητέρα πάντων,
Πᾶσα μὲν Αὐσονίων ἐστονάχησε πόλις.
Πᾶσα δὲ Σικανίη τε καὶ εὐρέα πείρατα γαίης
Κείρατ', ἀπ' ἀνθρώπων οἰχομένης Θέμιδος.
Ἡμεῖς δ' ἀντί νυ σεῖο τάφον μέγαν ἀμφιέποντες,
Αἰὲν ἐπερχομένοις δείξομεν ὥς τι σέβας.

ΜΓ'. Ἄλλο.

Οἱ Χριστὸν φορέοντες, ἀκούσατε, οἵ τε θέμιστας
Εἰδότες ἡμερίων καὶ φθιμένων ὁσίην·

Laceratumque ab avibus immortale jecur impii,
Et igneus fluvius, et caligo perpetua,
Tartareique recessus, et dæmones crudelissimi,
Aliæ vexatorum pœnæ in inferis;
Quicunque Martiniano glorioso nocuerit
Sepulcrum submovens, hos omnes timores subeat.

XLI. *Aliud* *.

Montes tibi sunt, et pontus, improbe, et campis
Frueris frugiferis, quadrupedumque gregibus;
Et auri talenta, ac argentum, nobilesque
Lapides, et Serum tenuia fila;
1124-1125 Omnia vita præstat viventibus: lapides autem pauci et chari
Mortuis. Tu autem mihi hic manum infers,
Neque tuum veritus, miser, ne sepulcrum quis perdat
Alius, tuis legibus manibus justioribus.

XLII. *Aliud* **.

Quando Martinianus terram subiit omnium parentem,
Omnis quidem Italorum ingemuit civitas.
Universa vero Sicilia, et spatiosi fines terræ
Detonsi sunt, ab hominibus discedente justitia.
Nos autem pro te sepulcrum magnum complectentes,
Semper supervenientibus ostendemus, ut quid sacrum.

XLIII. *Aliud* ***.

Qui Christum fertis, audite, quique jura
Nostis vivorum, et debitam mortuis reverentiam:

* Scriptum an. 372. — Alias Murator. 4. ** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 5. *** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 6.

cum epigrammatibus convenit, peritia rerum urbanarum varia ac multiplex, aulæ scientia, libera luendi juris constantia, facilis ad imperatorem aditus, qui vitæ ejus totius instituto conveniret. *Denique affecta Martiniani, quam ipse causabatur, ætas, et torpor senectutis, in annos multos obitum ejus et epitaphia rejicere non sinunt.*

8 *Δείματα.* Contra tumulorum violatores, τυμβωρύχους, leges sancitæ sunt ab imperatoribus. Vide cod. Theod. et Justin., tit. *De sepulc. violatoribus.*

XLI. 7 *Ὅστις ὀλέσσεν.* Cod. Med. ὅν τις ὀλέσσει, *neque tuum curans, miser, sepulcrum, quod quis perdet.*

XLIII. 1 *Χριστὸν φορέοντες.* Hoc nomine solet appellare Gregorius sacerdotes, imo et Christianos.

METRICA VERSIO.

Si volucres tundunt jecur immortale maligni,
Si nox perpetua est, flumen et igniferum,
Tartareique sinus, infernalesque ministri,
Et pœnæ, si quas insuper orcus habet:
Quisquis, Martiniane, tibi insultaverit audax,
Bustum triste movens, hæc mala cuncta ferat.

XLI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Sunt montes portusque tibi, sunt, improbe, campi
Fecundi frugum, quadrupedumque greges,
Argenti pondus fulgens, aurique talenta,
Perspicui lapides, serica fila quoque:
Omnia vivus habet: pauci charique lapilli
Defunctis. Audes in mea ferre manum;
B Nec, scelerate, times tua ne quis marmora perdat
Alter, lege tua, sed meliore manu.

XLII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Martinianus ubi subiit terram omniparentem,
Communes gemitus Itala terra dedit.
Sicula sed tellus, et lati limina mundi
Deposuere comas, dum fugit inde Themis.
Sed pro te complexus ego nunc grande sepulcrum,
Omnibus ostendam, pignora sacra velut.

XLIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Christiferi, quibus et vivorum cognita jura,
Vitali et functis luce ferendus honos,

Πάντα λίπον, βασίλεια, πάτρην, γένος, εὖχος ὑπάρχων
Αἶ, αἶ, πᾶσιν· ὅμως νῦν κόνις εἴμ' ὀλίγη,
Μαρτινιανὸς πᾶσι τετιμένος, ἀλλ' ἐπὶ τύμβῳ
Βάλλειν ἡμετέρῳ δάκρυα, μὴ παλάμας.

ΜΔ'. Ἄλλο.

Μουσοπόλον, ῥητῆρα, δικασπόλον, ἄκρον ἅπαντα,
Τύμβος ὅδ' εὐγενέτην Μαρτινιανὸν ἔχω,
Ναύμαχον ἐν πελάγεσσιν, ἀρήϊον ἐν πεδίοισιν.
Ἀλλ' ἀποτῆλε τάφου, πρίν τι κακὸν παθέειν.

ΜΕ'. Ἄλλο.

Μὴ πόλεμον φθιμένοισι (ἅλις ζώοντες ἀλιτροὶ),
Μὴ πόλεμον φθιμένοις· Μαρτινιανὸς ἐγώ.
A Πᾶσι τάδε ζωοῖς ἐπιτέλλομαι· οὐ θέμις ἐστὶ
Τῶν ὀλίγων φθονέειν τοῖς φθιμένοισι λίθων.

ΜϚ'. Ἄλλο.

Ὦ Θέμι, τῇ πολίων ποτ' ἐγὼ νώμησα τάλαντα,
Ὦ φοβεραὶ ψυχῶν μάστιγες οὐχ ὁσίων!
Οὗτος ἐμοῖσι λίθοισι φέρει στονόεντα σίδηρον·
Οὗτος ἐμοί! φεῦ, φεῦ! ποῦ δὲ λίθος Σισύφου;

ΜΖ'. Ἄλλο.

Ὄλβιος, εὐγήρως, ἄνοσος θάνον, ἐν βασιλῆος
Πρῶτα φέρων, ἱερῆς ἄκρον ἔχων σοφίης,
Εἴ τινα Μαρτινιανὸν ἀκούετε· ἀλλ' ἀπὸ τύμβου,
Μηδὲ φέρειν ἐπ' ἐμοὶ δυσμενέας παλάμας.

Omnia reliqui, palatia, patriam, propinquos, cum decori essem
Heu, heu! omnibus: nihilominus nunc sum pulvis exiguus,
Martinianus cunctis honoratus: sed tumulo
Nostro lacrymas, non manus injicite.

XLIV. *Aliud* *.

Poetam, rhetorem, judicem, summum in omnibus
Tumulus hic generosum Martinianum teneo,
Navali prælio in mari insignem, bellicosum in terris.
Sed procul este a sepulcro, ne quid mali patiamini.

XLV. *Aliud* **.

Ne bellum mortuis inferas, sat viventes impii (quibus bellum inferas),
Ne bellum mortuis inferas; Martinianus ego.
Omnibus hæc vivis mando: æquum non est
Paucos invidere mortuis lapides.

XLVI. *Aliud* ***.

O Themis, qua urbium ego olim agitavi lances,
O terribiles animarum pœnæ impiarum!
Iste meis lapidibus immittit lacrymabile ferrum;
Iste mihi! heu, heu! ubi nunc lapis Sisyphi?

1126-1127 XLVII. *Aliud* ****.

Beatus in senectute felici, sine morbo obii, in aula
Primas ferens, sacræ culmen habens sapientiæ,
Si quemdam Martinianum audistis; sed procul a tumulo,
Nec contra me inferet hostiles manus.

* Scriptum an. 372.—Alias Murator. 7. ** Scriptum an. 372.—Alias Murator. 8. *** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 9. **** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 10.

3 *Εὖχος ὑπάρχων*. Cum decori essem omnibus, scilicet regibus, patriæ, propinquis, etc. Concedit ipse Muratorius vocem εὖχος commode posse conjungi cum verbo ὑπάρχων.

XLV. 1 *Ἅλις ζώοντες*. *Sat impiorum vivunt, quibus bellum inferre possis.*

XLVI. 1 *Πολίων*. Ion. pro πολέων. Med. πολλῶν.

4 *Σισύφου*. Tria superiora epigrammata unum constituunt in cod. Ambr.

XLVII. 1 *Ἐν βασιλῆος*. Subauditur αὐλῇ, ut sup. Epitaph. XVI.

3 *Ἀκούετε*. Pro ἠκούετε. Ambr. ἀκούσατε. In utraque voce, inquit Muratorius, est aliqua licentia contra leges prosodiæ.

METRICA VERSIO.

Cuncta, genus, patriam, præclara palatia liqui,
Laus olim cunctis, nunc cinis exiguus.
Martinianus ego cunctorum excultus honore;
Non inferte manus, sed lacrymas tumulo.

XLIV. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Hoc tumulo rhetor, judex, gratusque poeta,
In cunctis summus, Martiniane, jaces,
Clara movere potens terris aut æquore bella;
Sed mala ne veniant, sis procul a tumulo.

XLV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sit pax defunctis; vivi sat crimine fœdi;
Sit pax defunctis; Martinianus ego.
B Omnibus hæc vivis mando; paucissima mœstis
Tollere defunctis marmora, grande nefas.

XLVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

O Themis, ante datum cujus librare bilances!
O tormenta nimis mentis acerba malæ!
Iste meis ferrum immittit lacrymabile petris;
Iste mihi! Væ! væ! petra ubi nunc Sisyphi?

XLVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Morbi expers obii, seniorque beatus, in aula
Prima ferens, sacræ culmen habens sophiæ.
Este procul tumulo, notus si Martinianus;
Nec turbet cineres impia dextra meos.

MH'. *Ἄλλο.*

Χάζεο, χάζεο τῆλε· κακὸν τὸν ἄεθλον ἐγείρεις,
 Λᾶας ἀνοχλίζων, καὶ τάφον ἡμέτερον·
Χάζεο. Μαρτινιανὸς ἐγὼ καὶ ζῶσιν ὄνειαρ,
 Καὶ νέκυς οὐκ ὀλίγον ἐνθάδε κάρτος ἔχω.

MΘ'. *Ἄλλο.*

Καππαδόκων μέγ' ἄεισμα, φαάντατε Μαρτινιανὲ,
 Σεῖο, βροτῶν γενεὴ, καὶ τάφον αἰδόμεθα,
Ὃς ποτ' ἔης βασιλῆος ἐν ἕρκεσι κάρτος ὑπάρχων,
 Δουρὶ δὲ Σικανίην κτήσαο, καὶ Λιβύην.

N'. *Ἄλλο.*

Ὄμνυμεν ἀθανάτοιο Θεοῦ κράτος ὑψιμέδοντος,
A Καὶ ψυχὰς νεκύων, κύδιμε, σήν τε κόνιν,
Μή ποτε, Μαρτινιανὲ, τεοῖς ἔπι χεῖρας ἐνεγκεῖν
 Στήλῃ καὶ τύμβῳ· οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἱεροῖς.

NA'. *Ἄλλο.*

Ῥώμη, καὶ βασιλῆες ἐμοὶ, καὶ πείρατα γαίης
 Στῆλαι Μαρτινιανῷ, τὰς χρόνος οὐ δαμάσει·
Ἀλλ' ἔμπης ὀλίγῳ περιδείδια, μή τι πάτησο,
 Τῷδε τάφῳ· πολλῶν οὐχ ὅσιαι παλάμαι.

NB'. *Ἄλλο.*

Μαρτινιανοῦ σῆμα μεγακλέος, εἴ τιν' ἀκούεις,
 Καππαδόκων Ῥώμης πρόθρονον εὐγενέων,
Παντοίαις ἀρετῇσι κεκασμένον· ἀλλὰ κόνιν περ
 Ἀζόμενοι, στήλην καὶ τάφον ἀμφιέπειν.

XLVIII. *Aliud* *.

Discede, discede procul hinc : malum certamen excitas
 Lapides submovens, et tumulum nostrum;
Discede. Martinianus ego et vivis utilis,
 Et mortuus non parvas hic vires habeo.

XLIX. *Aliud* **.

Cappadocum magnum decus, splendidissime Martiniane,
 Tuum nos mortalium genus et tumulum veneramur,
Qui olim eras imperatoris in arcibus robur præfectorum,
 Armis vero Siciliam tenuisti, atque Africam.

L. *Aliud* ***.

Juramus per immortalis Dei potentiam alte regnantis,
 Et animas mortuorum, tuumque, inclyte, cinerem,
Nunquam nos, Martiniane, tuis manus illaturos
 Columnæ ac tumulo : neque enim fas est sacris inferre.

LI. *Aliud* ****.

Roma, et reges mihi, et fines terræ
 Monumenta sunt Martiniano, quæ tempus non tollet;
Sed tamen exiguo huic vereor, ne quid patiatur,
 Sepulcro : multorum non sanctæ manus.

LII. *Aliud* *****.

Martiniani monumentum inclyti, si quem audis
 Cappadocum Romæ præsidem nobilium,
Omnibus virtutibus ornatum; sed cinerem licet
 Venerantes, columnam et sepulcrum complectamini.

* Scriptum an. 372. — Alias Murator. 11. ** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 12. *** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 13. **** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 14. ***** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 15.

XLIX. 1 *Ἄεισμα.* Cappadociæ laus dicitur Martinianus sive a Cappadocia oriundus fuerit, sive hanc aliquando rexerit provinciam.

L. 4 *Στήλῃ.* Hoc nomine etiam cippos significari arbitratur Muratorius. Ibid. *οὐδὲ γάρ*, etc., subintelligendum, *manus inferendæ sunt.* Perinde est tuo tumulo manus inferre ac rebus sacris.

LI. 3 *Πάτησο.* Legendum forte πάθητο, vel πάθοιτο, vel etiam πάθῃ σῷ. — Forte melius nihil immutandum et vertendum, *ne conculceris.* CAILLAU.

LII. 4 *Ἀζόμενοι.* Ex conjectura substituit Murat. In Ambr. legitur ἐξόμενοι. Ibid. *ἀμφιέπειν.* Subaud. ὀφείλετε, vel κελεύω.

METRICA VERSIO.

XLVIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Sis procul hinc, procul hinc; prava hæc certamina tentas
 Dejiciens tumuli marmora sacra mei.
Martinianus ego, qui vivens utilis egi,
 Mortuus et grandi robore prævaleo.

XLIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Gloria Cappadocum, clarissime Martiniane,
 Nos humana tuum gens colimus tumulum,
Qui regis quondam præfectis robur, et armis
 Rexisti Libyam Siciliamque tuis.

L. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sit mihi nunc testis virtus æterna Tonantis,
B Defunctique manes, ossaque, clare, tua;
Nunquam nostra tuam tanget scelerata columnam,
 Martiniane, manus : tangere sacra nefas.

LI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Roma mihi, et reges, et terræ limina, testes
 Delendi nulla, Martiniane, die;
Sed tamen exiguo ne vis indigna feratur
 Huic tumulo vereor; non pia quæque manus.

LII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cappadocum Romæ præses celeberrimus, audis
 Si fortasse, jacet Martinianus ibi;
Nulla cui deerat virtus; sed et ossa colentes,
 Amplexu bustum stringite grande pio.

NΓ'. Ἄλλο.

Οὔ ποτ' ἐγὼ φθιμένοισιν ἐπέχραον, οὐδ' ἀπὸ τύμβων
  Ἔργον ἔγειρα· δίκην ὄμνυμι, καὶ φθιμένους.
Τοὔνεκα μηδ' ἐπ' ἐμοῖσι φέρειν λάεσσι σίδηρον·
  Εἰ δὲ φέροις, τὴν σὴν ἐς κεφαλὴν πεσέτω.
Μαρτινιανὸς ἐγὼ τάδε λίσσομαι· εἴ τις ἐμεῖο
  Κύδεός ἐστι χάρις, τύμβος ἀεὶ μενέτω.

NΔ'. *Εἰς Ἐμμελίαν τὴν μητέρα τοῦ μεγάλου Βασιλείου.*

Ἐμμέλιον τέθνηκε. Τίς ἔφρασεν; ἥ γε τοσούτων
  Καὶ τοίων τεκέων δῶκε φάος βιότῳ,
Υἱέας, ἠδὲ θύγατρας ὁμόζυγας ἀζυγέας τε,
A Εὔπαις καὶ πολύπαις ἥδε μόνη μερόπων.
Τρεῖς μὲν τῆσδ' ἱερῆες ἀγακλέες· ἡ δ' ἱερῆος
  Σύζυγος· οἱ δὲ πέλας ὡς στρατὸς οὐρανίων.
Θάμβος ἔχει μ' ὁρόωντα τόσον γόνον Ἐμμελίοιο,
  Καὶ τοῖον, μεγάλης νηδύος ὄλβον ὅλον.
Ὡς δ' αὐτὴν φρασάμην Χριστοῦ κτέαρ, εὐσεβὲς αἷμα
  Ἐμμελίου, τόδ' ἔφην οὐ μέγα· ῥίζα τόση.
Τοῦτό σοι εὐσεβίης ἱερὸν γέρας, ὦ παναρίστη,
  Τιμὴ σῶν τεκέων, οἷς πόθον εἶχες ἕνα.

NΕ'. *Εἰς πατέρα.*

Ἔνθ' ἑκατονταέτης, ζωῆς βροτέης καθύπερθεν,
  Πνεύματι καὶ θώκῳ τεσσαρακονταέτης,

1128-1129 LIII. *Aliud* *.

Nunquam mortuos violenter adorsus sum, neque ex sepulcris
  Lucrum feci : justitiam juro, et mortuos.
Quapropter neque in meos immitte lapides ferrum;
  Sin autem immittas, tuum in caput cadat.
Martinianus ego hæc rogo; si qua mei
  Honoris est gratia, sepulcrum semper maneat.

LIV. *In Emmelium matrem Magni Basilii* **.

Obiit Emmelium. Quis dixisset? illa quæ tot
  Ac talium natorum dedit jubar mundo,
Filios, et filias nuptas, innuptasque,
  Felix et fecunda una mortalium.
Tres quidem illi sacerdotes inclyti : ipsa autem sacerdotis
  Compar : qui vero prope secuti sunt velut exercitus cœlestium.
Stupor me habet videntem tantam sobolem Emmelii,
  Et talem, gloriosi uteri integram opulentiam totam.
Ut vero ipsam appellavi Christi possessionem, pium sanguinem
  Emmelii, hoc dixi non magnum : tanta est radix.
Hoc tibi pietatis sacrum præmium, o præstantissima,
  Honor filiorum tuorum, quibuscum unum desiderium habuisti.

LV. *In patrem* ***.

Hic centum annos natus, supra vitæ humanæ cursum,
  Spiritu et cathedra quadraginta annis exactis,

* Scriptum an. 372. — Alias Murator. 16. ** Scriptum an. 373. — Alias Murator. 130. *** Scriptum an. 374. — Scriptum an. 374. — Alias Murator. 71.

LIII. 2 Ἔργον. *Lucrum feci*, id est, *materiam fabricæ causa abstuli : opus aliquod erexi ablatis scilicet e tumulo lapidibus.*

LIV. Tit. *Εἰς Ἐμμελίαν.* Reg. Ἐμμελίον. Sanctæ hujus mulieris mentio fit in martyrologio Romano die octava maii.

4 *Πολύπαις.* Decem habuit liberos, ex quibus masculi quinque, Basilius magnus, Naucratius, Gregorius Nyssenus, Petrus Sebastenus. Quinti a Philostorgio memorati, et monasticam vitam professi nomen nos latet. Quinque etiam filias, quarum non nisi unam novimus. Forte etiam Theosebia ex iis una fuit, quam Muratorius non sororem, sed uxorem Gregorii Nazianzeni, aut Nysseni, falso sibi persuasit.

6. *Σύζυγος. Compar, adjutrix, diaconissa,* non uxor.

LV. 1 *Ἑκατονταέτης.* Gregorius pater, annos natus fere centum, vivere desiit an. 373.

METRICA VERSIO.

LIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Defunctos nunquam læsi, fractisve sepulcris
  Lucra tuli : testes jus ciileresque voco.
Non ergo in nostros lapides immittite ferrum;
  Sin aliter, recidat percutiatque caput.
Martinianus ego precor hæc : jam restat honoris
  Gratia si qua mei, sit super usque lapis.

LIV. IN EMMELIUM MATREM MAGNI BASILII.

(*Eodem interprete.*)

Emmelium cessit fato. Quis dixerit? Illa,
  Lumina quæ mundo talia, tanta dedit,
Nempe mares, junctasque viro, innuptasque puellas :
B Nulla beata magis, non magis ulla ferax.
Tres illi clari mystæ; mystæ inclyta compar;
  Qui venere dehinc, agmen ut angelicum.
Miranti stupor incumbit, quæ quantaque proles
  Emmelii, claræ ditis opes uteri.
Cum Christi proclamo bonum, sacrumque cruorem
  Emmelii (est radix tanta), minora loquor.
Hoc munus pietatis adest, honor inclyte prolis,
  Quacum eadem semper vota fuere tibi.

LV. IN PATREM.

(*Eodem interprete.*)

Nata annos centum, mortali longior ævo,
  Atque quaterdenis sceptra suprema gerens,

Μείλιχος, ἡδυεπὴς, λαμπρὸς Τριάδος ὑποφήτης,
  Νήδυμον ὕπνον ἔχω Γρηγορίοιο δέμας.
Ψυχὴ δὲ πτερόεσσα Θεὸν λάχεν. Ἀλλ' ἱερῆες
  Ἑζόμενοι κείνου καὶ τάφον ἀμφέπετε.

ΝϚ'. Ἄλλο.

Ἐκ μὲ πικρῆς ἐκάλεσσε Θεὸς μέγας ἀγριελαίης·
  Ποίμνης ἡγεμόνα θῆκε τὸν οὐδ' ὀΐων
Ἔσχατον. Ἐκ πλευρῆς δὲ θεόφρονος ὄλβον ἔνειμε.
  Γῆρας ἐς λιπαρὸν ἱκόμεθ' ἀμφότεροι.
Ἱρὸς ἐμῶν τεκέων ἀγανώτατος. Εἰ δὲ τελευτὴν
  Ἔτλην Γρηγόριος, οὐ μέγα· θνητὸς ἔην.

ΝΖ'. Ἄλλο.

Εἴ τις ὄρους καθύπερθεν ἁγνῆς ὀπὸς ἔπλετο μύστης
  Μωσῆς, καὶ μεγάλου Γρηγορίοιο νόος,
Ὅν ποτε τηλόθ' ἐόντα, χάρις μέγαν ἀρχιερῆα
  Θήκατο, νῦν ἱερῆς ἐγγὺς ἔχει Τριάδος.

ΝΗ'. Ἄλλο.

Αὐτὸς νηὸν ἔρεψα Θεῷ, καὶ δῶχ' ἱερῆα
  Γρηγόριον καθαρῇ λαμπόμενον Τριάδι,
Ἄγγελον ἀτρεκίης ἐριηχέα, ποιμένα λαῷ,
  Ἠΐθεον σοφίης ἀμφοτέρης πρύτανιν.
Τέκνον ἐμὸν, τὰ μὲν ἄλλα πατρὸς καὶ φέρτερος εἴης,
  Τὴν δ' ἀγανοφροσύνην ἄξιος· οὔ τι πλέον
Εὔξασθαι θέμις ἐστί· καὶ ἐς βαθὺ γῆρας ἵκοιο,
  Τοίου κηδεμόνος, ὦ μάκαρ, ἀντιάσαις.

Dulcis, suaviloquus, clarus Triadis interpres,
  Dulcem somnum carpo Gregorij corpus.
Anima vero evolans Deum invenit. At sacerdotes
  Habentes illius sepulcrum complectimini.

LVI. *Aliud* *.

Me ex amaro vocavit Deus magnus oleastro,
  Gregis ductorem dedit, qui neque ovium
Eram novissima. E costa autem pia felicitatem tribuit.
  In senectutem beatam pervenimus ambo.
Deo sacer fuit meorum filiorum mitissimus. Si autem mortem
  Oppetii ego Gregorius, non mirum; mortalis eram.

1130-1131 LVII. *Aliud* **.

Si quis supra montem puræ vocis arcanæ fuit auditor
  Moyses, magni quoque Gregorii mens,
Quem olim, cum longe esset, gratia magnum pontificem
  Posuit, nunc vero sacram prope est Triadem.

LVIII. *Aliud* ***.

Ipse templum erexi Deo, et dedi sacerdotem
  Gregorium puræ illustrem Triadi,
Nuntium veritatis magnisonum, pastorem populo,
  Adolescentem sapientiæ utriusque consiliarium.
Fili mi, in aliis quidem, patre quoque præstantior sis,
  Mansuetudine autem par: non quidquam amplius
Precari fas est: et ad maturam senectutem,
  Qualem ego nactus sum, o felix, pervenias.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 72. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 73. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 74.

4 *Ἔχω*. Murat. mallet ἔχει.
6 *Ἑζόμενοι*. Libenter legeret Murat. ἁζόμενοι.
LVI. 3 *Ἐκ πλευρῆς*. Ad Evam respiciens, costæ nomine uxorem significat.
LVII. 2 *Νόος*. Id est, *audivit quoque Gregorius*.
LVIII. 1 *Ἔρεψα*. Schol κατεσκεύασα.
4 *Ἠΐθεον*. Mirum videri potest, quod se ipsum laudet. Ibid. *ἀμφοτέρης*. Schol. τῆς θύραθεν, καὶ τῆς ἡμετέρης, *utriusque sapientiæ, externæ et nostræ, profanæ et sacræ*.
5 *Τέκνον ἐμόν*. Ita lib. II, sect. 2, carm. v, vers. 11.
6 *Τὴν δ' ἀγανοφροσύνην*. Reg. 991 πραΰτητα. Schol. 991 τὴν δὲ πραότητα πλέον ἐκείνου γενέσθαι οὐκ ἀπάξιόν ἐστιν εὔξασθαι. *At quoad mansuetudinem, ut illum superes, optare nefas*
8 *Τοίου κηδεμόνος*. *Tali duce*. Mox *ἀντιάσαις*. Mallem ἀντιάσας.

METRICA VERSIO.

Interpres dulci Triadis modulamine clara,
  Gregorii somnos hic caro carpo leves.
Mens sublata Deum sed repperit. Alma, ministri
  Sacrati, amplexu busta fovete pio.

LVI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Me Deus agresti magnus præscidit oliva,
  Præfecitque gregi, qui prius inter oves
Non extremus eram. Sancta mihi gaudia costa
  Pura dedit; vitam duxit uterque senex.
Mysta Deo comis natus. Si morte quievi
  Gregorius, non res mira; caducus eram.

LVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Si puræ audivit Moses mysteria vocis
  Monte super, magni mens quoque Gregorii,
Quem longe quondam stantem, sacra gratia magnum
  Pontificem posuit, nunc habet alma Trias.

LVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Ipse Deo templum erexi, statuique ministrum
  Illustrem puræ Gregorium Triadi,
Magnisonum veri lituum, populoque bubulcum,
  Qui juvenis sophiam suadet utramque sagax.
Patre tuo in cunctis, fili, præstantior esto,
  Sed pariter mitis. Non meliora licet
Poscere: maturæ tu, fortunate, senectæ
  Gaudia percipias, qualia nactus ego.

NΘ'. Ἄλλο.

Οὐχ οἶς, εἶτ' οἴων προφερέστατος, αὐτὰρ ἔπειτα
Ποιμὴν, εἶτα πατὴρ καὶ νομεὺς νομέων,
Θνητοὺς ἀθάνατόν τε Θεὸν μέγαν εἰς ἓν ἀγείρων,
Κεῖμαι Γρηγόριος Γρηγορίου γενέτης.

Ξ'. Ἄλλο.

Ὄλβιος, εὐγήρως, εὔπαις, θάνον ἀρχιερῆος
Ἀρχιερεύς τε πατὴρ Γρηγόριος. Τί πλέον;
Οὔτι μὲν ἐς πολύκαρπον ἀλωὴν ὄρθριος ἦλθον,
Ἔμπα δὲ τῶν προτέρων πλείονα μισθὸν ἔχω.

ΞΑ'. Ἄλλο.

Γρηγόριος, ποιμήν τε καλὸς, καὶ πλείονα ποίμνην
A Χριστῷ ἀναθρέψας ἤθεσι μειλιχίοις,
Οὐχ ὁσίης ῥίζης μὲν ἐγὼ θάλος, εὐαγέος δὲ
Συζυγίης κεφαλὴ, καὶ τεκέων τριάδος,
Ποίμνης ἡγεμονεύσας ὁμόφρονος, ἔνθεν ἀπῆλθον
Πλήρης καὶ χθονίων, κ' οὐρανίων ἐτέων.

ΞΒ'. Ἄλλο.

Γρηγόριος, τόδε θαῦμα, χάριν, καὶ Πνεύματος αἴγλην,
Ἐνθένδ' αἰρόμενος, ῥίψ' ἐπὶ παιδὶ φίλῳ.

ΞΓ'. Ἄλλο.

Τυτθὴ μάργαρός ἐστιν, ἀτὰρ λιθάκεσσιν ἀνάσσει·
Τυτθὴ καὶ Βηθλεὲμ, ἔμπα δὲ Χριστοφόρος.
Ὣς δ' ὀλίγην μὲν ἐγὼ ποίμνην λάχον, ἀλλὰ φερίστην,
Γρηγόριος. Τὴν σὺ, παῖ φίλε, λίσσομ', ἄγοις.

LIX. *Aliud* *.

Non ovis, deinde ovium prima, postea vero
Pastor, deinde pater et pastor pastorum,
Mortales immortalemque Deum magnum in unum colligens,
Jacet Gregorius Gregorii genitor.

LX. *Aliud* **.

Beatus, senectute bona, bonis filiis donatus, obii, pontificis mortuus sum
Pontifexque pater Gregorius. Quid amplius?
Non quidem in frugiferam vineam matutinus veni.
Attamen prioribus majorem mercedem habeo.

LXI. *Aliud* ***.

Gregorius, pastor egregius, et potiorem gregis partem
Christo cum educassem moribus dulcibus,
Non sanctæ radicis equidem ego germen, sanctissimi autem
Conjugii caput, et trium liberorum,
Gregem cum gubernassem unanimum, hinc abii
Plenus et terrestrium et cœlestium annorum.

1132-1133 LXII. *Aliud* ****.

Gregorius, id autem mirum, gratiam et Spiritus splendorem,
Hinc sublatus effudit in charum filium.

LXIII. *Aliud* *****.

Pusilla margarita est, sed gemmis imperat:
Parva et Bethlehem, attamen Christum tulit.
Ita ego parvum quidem sortitus sum gregem, sed optimum,
Gregorius. Hunc tu, dilecte fili, precor, regas.

* Scriptum an. 374.— Alias Murator. 75. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 76. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 77. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 78. ***** Scriptum an. 374.— Alias Murator. 79.

LIX. 3 Ἀγείρων. Id est, adducens ad cultum Dei per hostias quas offerebat: διὰ τῶν τελουμένων μοι θυμάτων. Schol. 991.

LX. 1 *Εὔπαις*. Schol. 991 καλλίπαις, *pulchra prole parens*.

2 *Τί πλέον;* Schol. Τί τούτων μεῖζον; *Quid his majus?*

LXI. 1 *Πλείονα*. Reg. 991 πίονα, et sup. lin. κατ' εὐσέβειαν.

4 *Τριάδος*. Sup. lin. 991 τρίων.

6 *Ἐτέων*. Schol. 991 τῶν τε μενούσων (*sic*) ὁμοίως καὶ τῶν λυομένων.

LXII. Tit. *Ἄλλο*. Suspicatur Murat. hoc distichon Theologo non ascribendum, maxime cum illud Scholiastes prætermiserit.

METRICA VERSIO.

LIX. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Non ovis, hinc ovium princeps, ac postea pastor,
Dein et pastorum duxque paterque gregis,
Mortales simul innectens Numenque perenne,
Gregorius jaceo, Gregorii genitor.

LX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Felici senio felix natisque subivi,
Mysta, pater mystæ, funera Gregorius.
Ad vineta quidem primo non mane cucurri,
Sed tamen in primis præmia magna fero.

LXI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Gregorius postquam formassem munere plures
B Pastor oves sacro, moribus et placidis:
Non sanctæ germen radicis, sed caput idem
Sancti conjugii, triplicis et sobolis,
Unanimi grege directo, gravis inde recessi
His annis, quos dat terra polusque piis.

LXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Dona Dei, Flamenque nitens, mirabile! fudit
In charam moriens Gregorius sobolem.

LXIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Parvula gemma licet, lapidi tamen imperat omni:
Parva licet, Christum protulit et Bethlehem.
Sic mihi grex parvus, sed et optimus obtigit olim
Gregorio. Hunc, fili, tu, precor, usque regas.

ΞΔ'. Ἄλλο.

Ποιμενίην σύριγγα τεαῖς ἐνὶ χερσὶν ἔθηκα
  Γρηγόριος· σὺ δέ μοι, τέκνον, ἐπισταμένως
Σημαίνειν, ζωῆς δὲ θύρας πετάσειας ἅπασιν,
  Ἐς δὲ τάφον πατέρος ὥριος ἀντιάσαις.

ΞΕ'. Ἄλλο.

Στράψεν, ἐν οἷς τοπάροιθεν ἐν οὔρεϊ Χριστὸς ἀμείφθη·
  Στράψε δὲ Γρηγορίου τοῦ καθαροῖο νόῳ,
Ἦμος ὅτ' εἰδώλων ἔφυγε ζόφον· ὡς δὲ καθάρθη
  Ἧσι θυηπολίαις, λαὸν ὃν εἰσέτ' ἄγει.

A

ΞϚ'. *Εἰς τὴν μητέρα ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου προσληφθεῖσαν.*

Παντός σοι μύθοιο καὶ ἔργματος ἦεν ἔρεισμα
  Ἦμαρ Κυριακόν· πένθεϊ πένθος ἅπαν,
Μῆτερ ἐμή, τίουσα, μόναις ὑπόεικες ἑορταῖς·
  Εὐφροσύνης, ἀχέων ἵστορα νηὸν ἔχες.
Χῶρος ἅπας δάκρυσι τεοῖς σφραγίζετο, μῆτερ,
  Μούνῳ δὲ σταυρῷ πήγνυτο καὶ δάκρυα.
Οὔ ποτε σεῖο τράπεζα θυηδόχος ἔδρακε νῶτα,
  Οὐδὲ διὰ στομάτων ἦλθε βέβηλον ἔπος,
Οὐδὲ γέλως μαλακῇσιν ἐφίζανε, μύστι, παρειαῖς.
  Σιγήσω κρυφίους σεῖο, μάκαιρα, πόνους.
Καὶ τὰ μὲν ἔνδοθι· τοῖα δὲ ἔκτοθι πᾶσι πέφανται.
  Τοὔνεκα καὶ θείῳ σῶμ' ἀπέλειπες ἕδει.

LXIV. *Aliud**.

Pastoritium lituum tuis in manibus deposui
  Gregorius. Tu vero, fili mi, scite
Impera, vitæque portas omnibus aperi,
  In paternum autem sepulcrum maturus veni.

LXV. *Aliud***.

Refulsit olim Christus, cum in monte transfiguratus est:
  Refulsit etiam puri Gregorii intellectui,
Tunc cum idolorum fugit noctem. Ex quo autem mundatus est
  Suis sacrificiis, populum suum usque adhuc regit.

LXVI. *In matrem ex altari assumptam.****

Omnis tibi verbi et operis firmamentum erat
  Dies Dominicus. Luctu luctum omnem,
Mater mea, honorans, solis cedebas festis:
  Lætitiæ et dolorum testem templum habebas.
Omnis locus tuis lacrymis signatus erat, mater,
  Sola vero cruce configebantur et lacrymæ.
Nunquam mensa sacrificii tua vidit terga,
  Neque per ora venit profanus sermo,
Neque risus mollibus insedit, o sacris initiata, genis.
  Tacebo occultos tuos, o beata, labores.
Et hæc quidem intus. Quæ vero foris, omnibus manifesta sunt:
  Quapropter et divino corpus reliquisti templo.

[* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 80. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 81. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator, 82.

LXIV. 1 *Ποιμενίην*. Reg. Med. ποιμενικήν.

4 *Πατέρος*. Reg. 991 πατέρων. Mox *ὥριος*. Schol. 991 πλήρης ἔλθοις ἡμερῶν.

LXVI. Tit. *Εἰς τὴν μητέρα*. Nonna, quo nomine olim sanctimoniales appellabantur, uxor Gregorii, ipsi et omnibus liberis superstes præter Gregorium Nazianzenum, dum in templo oraret, improvisa morte correpta est anno 374. Græci et Latini v Aug. ejus festum celebrant.

2 *Πένθεϊ πένθος*. Nonnulla hic occurrunt, quæ ut cum Muratorio loquar, Delio natatore videntur indigere, atque in primis verba hæc πένθεϊ πένθος ἅπαν. Sic ea intelligi posse conjicit vir doctus: « O mater mea, luctum omnem, hoc est, dies minime festos, sive dies jejunii luctu honorans, solis cedebas festis, id est, remittebas de luctu. Deinde gaudendi et flendi tempora e templo sumebas, sive omnibus diebus in templo orabas, tum diebus pœnitentiæ, tum etiam lætitiæ. »

9 *Μύστι. Sacris initiata;* forte diaconissa erat. Eam ob causam supra epitaph. 22, Gorgonium dicit μύστιδα, *sacris initiatam*, et epist. nunc 197, olim 95, Theosebiam Gregorii Nysseni sororem, τὴν ὄντως ἱεράν, *vere sacram*, appellat.

METRICA VERSIO.

LXIV. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Ecce pedum moriens tibi pastorale remisi
  Gregorius. Scita, tu rege, nate, manu,
Et vitæ cunctis felicia limina pande,
  Maturusque veni tu patris in tumulum.

LXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Monte olim Christus fulsit mutatus in alto;
  Gregorii puro fulsit et ingenio,
Cum noctem erroris fugit: quo tempore sacris
  Mundatus propriis, dirigit usque gregem.

B

LXVI. IN MATREM EX ALTARI ASSUMPTAM.

(*Eodem interprete.*)

Omnis erat verbi columen factique supremo
  Sacra dies Domino. Mater honore colens
Luctum omnem luctu, cedebas non nisi festis;
  Lætitiæ testes templa; doloris item.
Chara, tuis, mater, lacrymis loca cuncta madebant;
  Crux tristes lacrymas sistere sola potens.
Mensa tuum nunquam vidit sanctissima tergum,
  Nec sermo venit pura per ora malus,
Nec tumidis est visa genis proferre cachinnum.
  Occultum, o felix, lingua tacebit opus.
Intus et illa quidem. Norunt extrinseca cuncti
  Hinc tua delubro membra relicta Dei.

A

ΞΖ'. *Ἄλλο.*

Πῶς ἐλύθη Νόννης καλὰ γούνατα; πῶς δὲ μέμυκε
  Χείλεα; πῶς ὄσσων οὐ προχέει λιβάδας;
Ἄλλοι δ' αὖ βοόωσι παρ' ἠρίον· ἥδε τράπεζα
  Οὐκέτ' ἔχει καρποὺς τῆς μεγάλης παλάμης.
Χῶρος δ' ἐστὶν ἔρημος ἁγνοῦ ποδός· οἱ δ' ἱερῆες
  Οὐκέτ' ἐπὶ τρομερὴν κρατὶ βαλοῦσι χέρα.
Χῆραι δ' ὀρφανικοί τε, τί ῥέξετε; Παρθενίη δὲ,
  Καὶ γάμος εὐζυγέων κέρσατ' ἄπο πλοκάμους.
Τοῖσιν ἀγαλλομένη, κάρτος φέρε πάντα χαμάζε,
  Τῆμος ὅτ' ἐν νηῷ ῥικνὸν ἀφῆκε δέμας.

ΞΗ'. *Ἄλλο.*

Σάῤῥα σοφὴ τίουσα φίλον πόσιν· ἀλλὰ σὺ, μῆτερ,
  Πρῶτα Χριστιανὸν, εἶθ' ἱερῆα μέγαν
Σὸν πόσιν ἐσθλὸν ἔθηκας, ἀπόπροθι φωτὸς ἐόντα.
  Ἄννα, σὺ δ' υἷα φίλον καὶ τέκες εὐξαμένη,
Καὶ νηῷ μιν ἔδωκας ἁγνὸν θεράποντα Σαμουήλ·
  Ἡ δ' ἑτέρη κόλποις Χριστὸν ἔδεκτο μέγαν·
Νόννα δ' ἀμφοτέρων ἔλαχε κλέος. Ὑστάτιον δὲ
  Νηῷ λισσομένη, πάρθετο σῶμα φίλον.

ΞΘ'. *Ἄλλο.*

Ἐμπεδόκλεις, σὲ μὲν αὐτίκ' ἐτώσια φυσιόωντα,
Καὶ βροτὸν Αἰτναίοιο πυρὸς κρατῆρες ἔδειξαν.

1134-1135 LXVII. *Aliud**

Qui soluta sunt Nonnæ bona genua? qui clausa
  Ejus labia? qui ex oculis non fundit lacrymas?
Alii autem clamant circa tumulum: hæc mensa
  Non amplius habet fructus magnæ dexteræ.
Locus iste vacuus est casto pede; hi vero sacerdotes
  Non amplius tremulam ejus capiti admovent manum.
Viduæ autem, et orphani, quid facietis? Virginitas quoque
  Et nuptiæ proborum conjugum comas totonderunt.
His ornata erat; sed fortiter omnia in terram tulit,
  Tunc, cum in templo rugosum reliquit corpus.

LXVIII. *Aliud***.

Sara sapiens dilectum coluit sponsum; sed tu, mater,
  Primo Christianum, deinde sacerdotem magnum
Tuum sponsum bonum effecisti, cum longe esset a lumine
  Anna, tu filium dilectum et peperisti per preces,
Et templo cum dedisti purum famulum Samuelem.
  Altera vero sinu suo magnum Christum complexa est:
Nonna autem utriusque sortita est decus. Postremo autem
  Templo orans dilectum corpus deposuit.

LXIX. *Aliud****.

  Empedocles, te quidem improviso frustra superbientem
Et mortalem Ætnæi ignis crateres ostenderunt.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 83. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 84. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 85.

LXVII. 1 *Πῶς ἐλύθη*. Genibus flexis obiit Nonna in templo.
2 *Προχέει*. Reg. Med. προχέεις.
3 *Ἥδε τράπεζα*. *Mensa ista*, altare oblationibus Nonnæ non jam amplius onustum.
9 *Κάρτος*. Non vertit Muratorius, neque enim intellexit quis sit in hoc loco hujus verbi usus. Forte κρατερῶς.
LXVIII. 4 *Ἄννα*. Vid. I Reg. I.
6 *Ἡ δ' ἑτέρη*. Altera Anna prophetissa, Phanuelis filia, quæ non discedebat de templo. Luc. II, 36.
LXIX. 1 *Ἐμπεδόκλεις*, etc. Empedocles, ut pro Deo haberetur, in Ætnæ caminum se præcipitem dedit, ne quod corporis vestigium superesset. Verum ferreæ illius crepidæ per flammam rejectæ, dementis philosophi fraudem prodidere. Vide lib. II, sect. 2, carm. VII, vers. 281.

METRICA VERSIO.

LXVII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Qui Nonnæ genibus tacuerunt labra solutis?
  Qui non jam lacrymis lumina sicca madent?
Exoritur clamor tumulo: Mensa ergo verenda
  Non habet augustæ munera sacra manus.
Iste locus castis pedibus vacat. Ergo sacerdos
  Non dextram ponet subtremulam capiti?
Heu! quid agent viduæ? quid et orphanus? Ecce totondit
  Virginitas crines conjugiumque probum.
His ornata: tulit sed fortiter omnia terræ,
  Cum templo liquit membra caduca sacro.

B

LXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sponsum olim coluit dilectum Sarra: maritum
  Christi ex discipulo, postea pontificem
Tu, pia, fecisti, mater, cum lumen abesset.
  Natum per sanctas edidit, Anna, tuus
Venter; dextra pium Samuelem vovit ad aras.
  Altera sed Christum fovit et Anna sinu.
Nonna sed ambarum tenuit decus. Ipsa sed orans
  Membra sacro tandem liquit amata loco.

LXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

  Igniferæ, Empedocles, subito te vana tumentem
Mortalemque Ætnæ demonstravere cavernæ.

Νόννα δ' οὐ κρατῆρας ἐσήλατο· καὶ δὲ τραπέζῃ
Τῇδέ ποτ' εὐχομένη, καθαρὸν θύος, ἔνθεν ἀέρθη,
Καὶ νῦν θηλυτέρῃσι μεταπρέπει εὐσεβέεσσι
Σουσάννῃ, Μαριάμ τε καὶ Ἄνναις, ἕρμα γυναικῶν.

O'. *Ἄλλο.*

Ἥρακλες, Ἐμπεδότιμε, Τροφώνιε, λήξατε μύθων,
Καὶ σύ γ' Ἀρισταίου κενεαυχέος ὀφρὺς ἄπιστε·
Ὑμεῖς μὲν θνητοὶ, καὶ οὐ μάκαρες παθέεσσιν.
Θυμῷ δ' ἄῤῥενι Νόννα βίου τμήξασα κέλευθον,
Χριστοφόρος, σταυροῖο λάτρις, κόσμοιο περίφρων,
Ἦλατ' ἐπουρανίην εἰς ἄντυγα, ὡς ποθέεσκεν,
Τρὶς μάκαρ ἐν νηῷ σῶμ' ἀποδυσσαμένη.

OA'. *Ἄλλο.*

Γρηγόριον βοόωσα παρ' ἀνθεκόμοισιν ἀλωαῖς
Ἤντεο, μῆτερ ἐμὴ, ξείνης ἄπο νισσομένοισιν,
Χεῖρας ἀμπετάσασα φίλας τεκέεσσι φίλοισι,
Γρηγόριον βοόωσα. Τὸ δ' ἔῤῥεεν αἷμα τεκούσης
Ἀμφοτέροις ἐπὶ παισὶ, μάλιστα δὲ θρέμματι θηλῆς.
Τοὔνεκα καὶ σὲ τόσοις ἐπιγράμμασι, μῆτερ, ἔτισα.

OB'. *Ἄλλο.*

Τέκνον ἐμῆς θηλῆς, ἱερὸν θάλος, ὥς σε ποθοῦσα
Οἴχομαι εἰς ζωὴν, Γρηγόρι', οὐρανίην.
Καὶ γὰρ πόλλ' ἐμόγησας ἐμὸν κομέων πατέρος τε
Γῆρας, ἃ καὶ Χριστοῦ βίβλος ἔχει μεγάλη.

Nonna vero crateres non insiluit: sed ad altare
Hoc olim orans, pura hostia, hinc sublata est,
Et nunc excellit inter pias mulieres
Susannam, Mariam et Annas, columen mulierum.

LXX. *Aliud*[*].

Hercules, Empedotime, Trophonie, temperate fabulis,
Et tu, Aristæi vana jactantis supercilium infidum:
Vos quidem mortales et nequaquam beati ob animi morbos.
Masculo autem animo Nonna vitæ secans viam,
1136 1137 Christifera, crucis cultrix, mundi contemptrix,
Insiluit cœlestem in currum, ut desiderabat,
Ter beata in templo corpore exuta.

LXXI. *Aliud*[**].

Gregorium inclamans per floribus ornatas vineas
Occurrebas, mater mea, peregre venientibus,
Manus extendens dilectas dilectis filiis,
Gregorium inclamans. Fluxit autem sanguis matris
Super utrumque filium, et maxime vero super alumnum uberis.
Idcirco te his quoque carminibus, mater, decoravi.

LXXII. *Aliud*[***].

Fili mei uberis, sacrum germen, quantum te desiderans
Abeo in vitam, Gregori, cœlestem.
Etenim multa tolerasti, meam curans patrisque
Senectutem, quæ et Christi magnus liber habet.

[*] Scriptum an. 374. — Alias Murator. 86. [**] Scriptum an. 374. — Alias Murator. 87. [***] Scriptum an. 374. — Alias Murator. 88.

LXX. 1 *Μύθων*. Male μύθους ap. Muratorium. Secundum casum more Græco posuit etiam Horatius II, od. 9, 17, *desine mollium querelarum*. — MAI not. *ad Cosmam in hunc locum, infra*.

2 *Ἐμπεδότιμε*, etc. Hi veteratores, quo dii haberentur, atque in cœlum rapti existimarentur, in abditissimos specus sese receperunt, ibique fame periere. De his alibi mentionem facit Gregorius in orat. prima *ad Julianum imperatorem*, et in carm. mox citato, vers. 286.

LXXI. 4 *Βοόωσα*. Conjicit Muratorius Gregorium narrare somnium aliquod, quo sibi visus est matrem intueri filios ad cœlum invitantem. Addit vir doctus forsitan etiam hic mendum aliquod latere.

5 *Θρέμματι*. Id est, quem ubere nutrivisti. Vide infra carm. LXXII, vers. 1.

LXXII. 1 *Τέκνον ἐμῆς θηλῆς*, id est, *quem lactavi*. Unum fortasse Gregorium, inquit Muratorius, lacte suo paverat Nonna: Gorgonium vero et Cæsarium nutricibus lactandos dederat.

METRICA VERSIO.

Nonna ignes non insiluit. Dum fundit ad aras,
Hostia pura, preces, exhinc sublata recessit,
Nuncque pias inter mulieres eminet, Annas,
Susannam, Mariam, mulierum firma columna.

LXX. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Hercules, Empedotime, Trophoni, parcite mythis,
Tu quoque Aristæi fastus malefide superbi:
Vos homines certe, fœda nec mente beati.
Fortis Nonna secans generoso tramite vitam,
Christo plena, crucis cultrix, mundanaque spernens,
Insiluit currum cœlestem, ut vota ferebant,
Liquit et in templo membra beata sacro.

LXXI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Gregorium inclamans per splendida floribus arva
Obvia tu, mater, peregre venientibus ibas,
Dilecta extendens dilectis brachia natis,
Gregorium inclamans. Fluxit parientis utramque
In sobolem sanguis, præsertim in lactis alumnum:
Hinc te funereo decoravi carmine, mater.

LXXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quantum te cupiens, sacer o flos, lactis alumne,
Ingredior vitam, Gregori, in æthercam.
Namque meam curans tolerasti plura senectam,
Et patris, Christi quæ liber æquus habet.

Ἀλλὰ, φίλος, τοκέεσσιν ἐφέσπεο, καί σε τάχιστα A
Δεξόμεθ' ἡμετέροις φάεσι προφρονέως.

ΟΓ'. Ἄλλο.

Ἄλλη μὲν κλεινή τις ἐν οἰκιδίοισι πόνοισιν,
Ἄλλη δ' ἐκ χαρίτων, ἠδὲ σαοφροσύνης·
Ἄλλη δ' εὐσεβίης ἔργοις καὶ σαρκὸς ἀνίαις,
Δάκρυσιν, εὐχωλαῖς, χερσὶ πενητοκόμοις.
Νόννα δ' ἐν πάντεσσιν ἀοίδιμος. Εἰ δὲ τελευτὴν
Τοῦτο θέμις καλέειν, κάτθανεν εὐχομένη.

ΟΔ'. Ἄλλο.

Νόνναν ἐπουρανίοισιν ἀγαλλομένην φαέεσσιν,
Καὶ ῥίζης ἱερῆς πτόρθον ἀειθαλέα,
Γρηγορίου ἱερῆος ὁμόζυγα, καὶ πραπίδεσσιν,
Εὐαγέων τεκέων μητέρα τύμβος ἔχω.

ΟΕ'. Ἄλλο.

Εὐχαί τε στοναχαί τε φίλαι καὶ νύκτες ἄϋπνοι,
Καὶ νηοῖο πέδον δάκρυσι δευόμενον,
Σοὶ, Νόννα ζαθέη, τοίην βιότοιο τελευτὴν
Ὤπασαν, ἐν νηῷ ψῆφον ἑλεῖν θανάτου.

Οϛ'. Ἄλλο.

Ψυχὴ μὲν πτερόεσσα πρὸς οὐρανὸν ἤλυθε Νόννης,
Σῶμα δ' ἄρ' ἐκ νηοῦ μάρτυσι παρθέμεθα.
Μάρτυρες ἀλλ' ὑπόδεχθε θύος μέγα, τὴν πολύμοχθον
Σάρκα, καὶ ὑμετέροις αἵμασιν ἑσπομένην·
Αἵμασιν ὑμετέροισιν, ἐπεὶ ψυχῶν ὀλετῆρος
Δηναιοῖσι πόνοις κάρτος ἔπαυσε μέγα.
Οὐ μόσχων θυσίην σκιοειδέα, οὐδὲ χιμάῤῥων,
Οὐδὲ πρωτοτόκων Νόνν' ἀνέθηκε Θεῷ·

Verum, dilecte, parentes sequere, et te statim
Excipiemus in lucem nostram libentissime.

LXXIII. *Aliud* *.

Alia quidem celebris domesticis laboribus,
Alia gratiis et sapientia;
Alia pietatis operibus et carnis doloribus,
Lacrymis, precibus, larga in pauperes manu.
Nonna autem omnibus inclyta. Si autem mortem
Hoc fas est appellare, obiit orans.

LXXIV. *Aliud* **.

Nonnam cœlestibus exsultantem luminibus,
Et radicis sacræ germen semper virens,
Gregorii præsulis conjugem, et comparem mente,
Sanctæ prolis matrem tumulus habeo.

LXXV. *Aliud* ***.

Preces, et chari gemitus, et noctes pervigiles,
Et templi solum lacrymis irriguum,
1138-1139 Tibi, Nonna divina, talem vitæ finem
Præbuerunt, in templo mortis subire sententiam.

LXXVI. *Aliud* ****.

Mens quidem Nonnæ evolans in cœlum ascendit:
Corpus autem e templo martyribus apponimus.
Martyres, igitur suscipite hostiam præclaram, multum fatigatum
Corpus, et vestro sanguini sociatum;
Sanguini vestro, inquam, siquidem animarum perditoris
Perpetuis laboribus magnas vires repressit.
Non vitulorum victimam umbraticam, non hircorum,
Neque primogenitorum Nonna obtulit Deo:

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 89. ** Scriptum an. 354. — Alias Murator. 90. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 91. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 92.

METRICA VERSIO.

Tu vero, dulces sequere, o dilecte, parentes; B
Nostraque te subito gloria suscipiet.

LXXIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Ecce domus aliam celebrem fecere labores,
Gratia tunc aliam, claraque vis sophiæ:
Hanc sacrum pietatis opus, carnisque dolores,
Fletus, atque preces, largaque dando manus.
Nonna sed in cunctis fuit inclyta. Dicere mortem
Talia si fas est, Nonna precans obiit.

LXXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cœlesti Nonnam exsultantem lumine, necnon
Radicis sacræ germen adusque virens,
Gregorii uxorem mystæ, mentisque sequacem,
Sancta cui proles, nunc habeo tumulus.

LXXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

En chari gemitus vigili sub nocte, precesque,
Atque solum templi fletibus irriguum,
Hunc fragilis finem vitæ, divina, dederunt,
Nonna, tibi, in templo jura subire necis.

LXXVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Mens Nonnæ, inde volans cœlum conscendit, et artus
Jungimus a templi limine martyribus.
Hostia clara datur: corpus, pia, suscipe, turba,
Exhaustum, fusi sanguinis et socium:
Sanguinis, hoc verum est, socium, vim iramque malignam
Serpentis domuit nisibus assiduis.
Non vanam vitulos umbram, non obtulit hircos
Nonna, nec ex utero munera prima Deo.

Ταῦτα νόμοις προτέροισιν, ὅτ' εἰκόνες. Ἡδ' ἄρ' ἑαυτὴν
Δῶκεν ὅλῳ βιότῳ, μάνθανε, καὶ θανάτῳ.

OZ'. Ἄλλο.

Ἄλλοις μὲν Νόννης τις ἁγνῶν ἐσθλοῖσιν ἐρίζοι,
Εὐχωλῆς δὲ μέτροισιν ἐριζέμεν οὐ θέμις ἐστὶν,
Τέκμαρ καὶ βιότοιο τέλος λιτῇσι λυθέντος.
Ὦ στοναχῶν δακρύων τε καὶ ἐννυχίων μελεδωνῶν!
Ὦ Νόννης ζαθέης τετρυμμένα γυῖα πόνοισι!
Ποῦ ποτ' ἔην, νηὸς μόχθων λῦσε γῆρας ἄκαμπτον.

OH'. Ἄλλο.

Εὐχομένη, βοόωσα παρ' ἁγνοτάτῃσι τραπέζαις
Νόννα λύθη· φωνὴ δ' ἐδέθη, καὶ χείλεα καλὰ
Γηραλέης. Τί τὸ θαῦμα; Θεὸς θέλεν ὑμνήτειραν
Γλῶσσαν ἐπ' εὐφήμοισι λόγοις κληῖδα βαλέσθαι.
Καὶ νῦν οὐρανόθεν μέγ' ἐπεύχεται ἡμετέροισιν
Εὐχωλαῖς, καὶ πόντον ἐκοίμισε Νόννα θεουδὴς
Οἷς τεκέεσσι φίλοις· καὶ ἐκ περάτων συνάγειρεν
Ἀντολίης δύσιός τε μεγακλέας, οὐ δοκέοντας,
Μητρὸς ἔρως, νοῦσόν τε πικρὴν ἀποέργαθεν ἀνδρός.
Λισσομένη, τόδε θαῦμα, λίπεν βίον ἔνδοθι νηοῦ.

ΟΘ'. Ἄλλο.

Πῶς θάνεν, ἢ περίβωτον ἐμῆς τέλος ἔπλετο μητρός;
Εὐχομένης ψυχὴ πρὸς Θεὸν ἥλατ' ἄνω.

Π'. Ἄλλο.

Ἔνθα ποτ' εὐχομένης ψυχὴ δέμας ἔλλιπε Νόννης·
Ἔνθεν ἀνηέρθη Νόννα λιποῦσα δέμας.

Hæc sub priore lege quando obtinebant figuræ. Hæc autem seipsam
Dedit tota vita, discito, et morte.

LXXVII. *Aliud* *.

Cum Nonna probus aliquis de aliis virtutibus certet,
Orationum autem ejus mensuram æmulari fas non est,
Quippe quæ metam et vitæ finem inter preces sortita est.
O suspiria, et lacrymæ, et nocturnæ curæ!
O Nonnæ divinæ attrita laboribus membra!
Ubi tunc erat, templum solvit senectutem laboris invictam.

LXXVIII. *Aliud* **.

Orans, exclamans ad sacratissimas mensas
Nonna dissoluta est; vox devincta est, et honesta labia
Grandævæ. Quid hoc mirum? voluit Deus hymnorum cantatricem
Linguam sanctis sermonibus claudere.
Et nunc in cœlo multum illa orat pro nostris
Precibus, et pontum sedavit Nonna pia
Suis dilectis liberis: eos congregavit e finibus
Orientis et Occidentis fama celebres, nihil tale exspectantes,
Matris amor, morbumque amarum avertit a conjuge.
Orans, id autem mirum, vitam reliquit intra templum.

LXXIX. *Aliud* ***.

Quomodo obiit, aut celebris meæ matris exitus est expletus?
Orantis anima ad Deum avolavit sursum.

1140-1141 LXXX. *Aliud* ****.

Hic olim orantis Nonnæ anima corpus deseruit:
Hinc sublata est Nonna relinquens corpus.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 93. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 94. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 95. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 96.

LXXVII. 1 Ἄλλοις. Ita legimus cum Muratorio pro ἄλλος, quod habent mss., ut sit sensus.

LXXVIII. 6 *Πόντον*, etc. In carm. *De Vita sua*, vers. 135, etc., et in orat. funebri *in laudem patris*, tom. I, pag. 351, num. 31, narrat Gregorius se gravi tempestate jactatum, cum Athenas navi peteret, et precibus matris se liberatum et tempestatem sedatam agnoscit.

10 *Λισσομένη*. Sic legendum putat Muratorius, nisi forte legatur, λισσομένης λίπεν βίος, *vita precantem reliquit*. Mss. λισσαμένης.

METRICA VERSIO.

Talia sub veteri viguerunt lege figuræ:
Hæc se viva dedit, se dedit et moriens.

LXXVII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Sit qui cum Nonna sanctus bona certet agendo;
Prolixæ vero nullus precis æmulus adsit:
Nam finem est vitæque metam sortita precando.
O vigiles noctis curæ, suspiria, fletus!
O Nonnæ sacro deperdita membra labore!
Templum, ubi nunc aderat, senium venerabile solvit.

LXXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Inclamans precibus sacræ mysteria mensæ,
Nonna heu! defecit. Siluit vox, vinctaque labra
Grandævæ. Quid in hoc mirum? divina canentis
Ora sacris voluit Numen præcludere verbis.
Pro nostris et nunc precibus multum orat olympo,
Et charis tumidum natis compescuit æquor.
Hos fama celebres longe revocavit ab ortu
Occasuque, nihil sperantes tale, parentis
Dulcis amor: morbumque viri sanavit acerbum.
Liquit at in templo vitam, hæc quam mira! precando.

LXXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quo defuncta modo? claræ quæ funera matris
Orantis petiit mens resoluta Deum.

LXXX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Hic olim Nonnæ orantis mens exuit artus,
Artubus hinc cœlum libera Nonna petit

ΠΑʹ. Ἄλλο.

Πολλάκις ἔκ με νόσων τε καὶ ἀργαλέων ὀρυμαγδῶν
Σεισμῶν τε κρυερῶν, καὶ ἄγρια κυμαίνοντος
Οἴδματος ἐξεσάωσας, ἐπεὶ Θεὸν ἵλαον εἶχες.
Ἀλλὰ σάω καὶ νῦν με, πάτερ, μεγάλῃσι λιτῇσι,
Καὶ σὺ, τεκοῦσα μάκαιρα, ἐν εὐχωλῇσι θανοῦσα.

ΠΒʹ. Ἄλλο.

Νόννα, σοὶ φωνὴ περιλείπετο, Νόννα φαεινή,
Πάντ' ἀμυδὶς ληνοῖς ἐνθεμένῃ μεγάλοις,
Ἐκ καθαρῆς κραδίης ἁγνὸν θύος. Ἀλλ' ἄρα καὶ τὴν
Ὑστατίην νηῷ λεῖπες ἀειρομένη.

ΠΓʹ. Ἄλλο.

Οὐδ' ἔθανεν νηοῖο θυώδεος ἔκτοθι Νόννα.
A Φωνὴν δὲ προτέρην ἥρπασε Χριστὸς ἄναξ
Λισσομένης· πόθεεν γὰρ ἐν εὐχωλῇσι τελέσσαι
Τόνδε βίον, πάσης ἁγνότερον θυσίης.

ΠΔʹ. Ἄλλο.

Νόνν' ἱερή, σὺ δὲ πάντα Θεῷ βίον ἀντείνασα,
Ὑστάτιον ψυχὴν δῶκας ἁγνὴν θυσίην.
Τῇδε γὰρ εὐχομένη ζωὴν λίπες· ἡ δὲ τράπεζα,
Μῆτερ ἐμὴ, τῷ σῷ δῶκε κλέος θανάτῳ.
Τῆσδε πατὴρ μὲν ἐμὸς λάτρις μέγας ἦε τραπέζης·
Μήτηρ δ' εὐχομένη πὰρ πόσι λῆξε βίου.

ΠΕʹ. Ἄλλο.

Γρηγόριος Νόννα τε μεγακλέες, εὔχομ' Ἄνακτι
Τοίην μοι ζωὴν καὶ τέλος ἀντιάσαι.

LXXXI. *Aliud* *.

Sæpe me ex morbis, et gravibus turbis,
Motibusque terræ horribilibus, et immane undantibus
Procellis liberasti, quoniam Deum placasti.
Sed et nunc salva me, pater, magnis precibus,
Et tu, genitrix beata, inter preces mortua.

LXXXII. *Aliud* **.

Nonna, tibi vox supererat, Nonna inclyta,
Omnia promiscue torcularibus imponens magnis,
E puro corde puram hostiam. Verum tandem et hanc
Extremam in templo reliquisti, inde sublata.

LXXXIII. *Aliud* ***.

Non obiit extra redolens odore templum Nonna;
Vocem vero prius rapuit Christus rex
Orantis: optabat enim, inter preces finire
Hanc vitam, omni puriorem sacrificio.

LXXXIV. *Aliud* ****.

Nonna religiosa, tu cum totam Deo vitam obtulisses,
Tandem animam dedisti puram hostiam.
Hic autem orans, vitam reliquisti. Illa vero mensa,
Mater mea, tuæ dedit gloriam morti.
Hujus sacræ mensæ pater quidem meus magnus cultor fuit,
Mater vero orans apud conjugem vivere desiit.

LXXXV. *Aliud* *****.

Gregorius et Nonna celebres, precor Deum,
Ut talis mihi vita et mors contingant.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 97. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 98. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 99. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 100. ***** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 101.

LXXXIV. 5 *Τῆσδε*, etc. Censet Muratorius duos istos postremos versus a superioribus sejungendos. Mallem duos sequentes addere.

METRICA VERSIO.

LXXXI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Me sæpe ex morbis gravibusque tumultibus olim,
Motibus et terræ, sævisque immane procellis
Salvasti, placidum quoniam tu Numen habebas.
Sed me nunc precibus salva, pater inclyte, magnis,
Tuque, beata parens, sancte defuncta precando.

LXXXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

En vox sola tibi super, inclyta Nonna, manebat,
Dum ponis prælis cætera sidereis,
Puri animi purum munus. Sed et ultima fugit
In templo, cum te sustulit inde Deus.

LXXXIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Non extra redolens obiit Nonna inclyta templum,
B Sed vox a Christo principe rapta prius
Orantis: namque optabat finire precando
Vitam, qua nulla est hostia pura magis.

LXXXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cum totam Domino vitam, pia Nonna, dedisses,
Mens quoque nunc tandem victima pura data est.
Hic orans vitam posuisti. Mater, honorem
Mensa tuæ clarum contulit illa neci.
Mensæ hujus cultor quondam pater exstitit: orans
Desiit at mater vivere, juncta viro.

LXXXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Gregorius celeber cum Nonna: te, Deus, oro,
Talis vita mihi. sit mihi mors similis.

ΠϚʹ. Ἄλλο.

Πολλὰ, τράπεζα φίλη, Νόννης, καὶ δάκρυ' ἐδέξω·
Δέχνυσο καὶ ψυχὴν τὴν πυμάτην θυσίην.
Εἶπε, καὶ ἐκ μελέων κέαρ ἔπτατο, ἓν δ' ἄρα μοῦνον
Παῖδ' ἐπόθει τεκέων τὸν ἔτι λειπόμενον.

ΠΖʹ. Ἄλλο.

Ἔνθα ποτ' εὐχομένης τόσσον νόος ἔπτατο Νόννης,
Μέσφ' ὅτε καὶ ψυχὴ ἕσπετ' ἀειρομένῳ.
Εὐχομένη δὲ νέκυς ἱερῇ παρέκειτο τραπέζῃ.
Γράψατ' ἐπερχομένοις θαῦμα τόδ', εὐσεβέες.

ΠΗʹ. Ἄλλο.

Τίς θάνεν, ὡς θάνε Νόννα, παρ' εὐαγέεσσι τραπέζαις,
A Τῶν ἱερῶν σανίδων χερσὶν ἐφαπτομένη;
Τίς λύσεν εὐχομένης Νόννης τύπον; ὡς ἐπιδηρὸν
Ἤθελεν ἔνθα μένειν, καὶ νέκυς εὐσεβέων.

ΠΘʹ. Ἄλλο.

Ἔνθα ποτ' εὐχομένῃ Νόννῃ Θεὸς εἶπεν ἄνωθεν·
Ἔρχεο. Ἡ δ' ἐλύθη σώματος ἀσπασίως.
Χειρῶν ἀμφοτέρων, τῇ μὲν κατέχουσα τράπεζαν
Τῇ δ' ἐπιλισσομένη· Ἵλαθι, Χριστὲ ἄναξ.

Ϟʹ. Ἄλλο.

Σάῤῥα φίλη, πῶς τὸν σὸν Ἰσαὰκ λίπες, ἡ ποθέουσα
Τῶν Ἀβραὰμ κόλπων, ὡς τάχος, ἀντιάσαι,
Νόννα Γρηγορίοιο θεόφρονος; Ἦ μέγα θαῦμα
Μηδὲ θανεῖν νηοῦ ἔκτοθι καὶ θυέων.

1142-1143 LXXXVI. *Aliud* *.

Plurima, pia mensa, Nonnæ, et lacrymas tulisti,
Excipe et animam extremam hostiam.
Dixit, et e membris cor avolavit; unum autem solum
Filium desiderabat e reliquis liberis adhuc superstitem.

LXXXVII. *Aliud* **.

Hic olim orantis Nonnæ spiritus tanto impetu avolavit,
Ut et vita secuta sit spiritum avolantem.
Orans autem mortua ante sacram jacebat mensam.
Scribite posteris rem miram, viri pii.

LXXXVIII. *Aliud* ***.

Quis mortuus est, ut mortua est Nonna, prope sanctam mensam,
Sacras tabulas manibus contingens?
Quis orantis Nonnæ formam dissolvit? perinde ac diu
Voluerit hic manere, et mortua pietati vacare.

LXXXIX. *Aliud* ****.

Hic aliquando oranti Nonnæ Deus e cœlo dixit:
Veni. Illa autem soluta est corpore libenter.
Ambarum manuum altera quidem tenens mensam,
Altera opem implorans: Propitius sis, Christe rex.

XC. *Aliud* *****.

Dilecta Sara, quomodo tuum Isaac reliquisti, cupiens
In Abrahæ sinum quam citissime deferri,
Nonna Gregorii sacerdotis? Certe magnum prodigium,
Ne quidem mori extra templum et sacra.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 102. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 103. *** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 104. **** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 105. ***** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 106.

LXXXVIII. 4 *Εὐσεβέων*. Forte εὐσεβεῖν.
XC. 4 *Θυέων*. Hic istud epigramma in duo non male dividi posse Muratorio videtur. Mox *μόγις μέν*. Putat Salvinius legi posse μογεῦσασα, vel quid simile.

METRICA VERSIO.

LXXXVI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Plurima, cum lacrymis Nonnæ, pia mensa, tulisti;
Extremum munus, suscipias animam.
Dixit, et e membris fugit cor: nil nisi solum
Curabat natum, qui super unus erat.

LXXXVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Hic Nonnæ orantis tanto mens impete fugit,
Ut mentem fuerit vita secuta cito.
Orans ante sacram mensam defuncta jacebat.
Mirum hoc venturis scribite, sancta cohors.

LXXXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sacratam quis, Nonna velut, defecit ad aram,
B Contingens sanctas cum manibus tabulas?
Quis formam orantis solvit? Voluitne manere,
Inque ipsa votis morte vacare piis?

LXXXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Hic Deus oranti clamavit ab æthere Nonnæ:
Adsis. Est membris illa soluta libens.
Sacratæ hærebat mensæ manus una: petebat
Altera præsidium: Sis mihi, Christe, favens.

XC. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Isaacum, dilecta, tuum liquisti quomodo, Sarra,
Inferri cupiens Abrahami gremio,
Gregorii mystæ conjux, o Nonna: stupendum
Non extra templum, vel pia sacra mori.

Μάρτυρες ἱλήκοιτε, μόγις μὲν, οὔτι χερείων
  Νόννα φίλη, κρυπτῷ κἀμφαδίῳ πολέμῳ,
Τοὔνεκα καὶ τοίην κύρσεν βιότοιο τελευτὴν,
  Εὐχῆς καὶ ζωῆς ἓν τέλος εὑρομένη.

ϞΑʹ. Ἄλλο.

Ῥίζης εὐσεβέος γενόμην, καὶ σὰρξ ἱερῆος,
  Καὶ μήτηρ. Χριστῷ σῶμα, βίον, δάκρυα,
Πάντ' ἐκένωσα φέρουσα. Τὸ δ' ἔσχατον ἔνθεν ἀέρθην,
  Νηῷ γηραλέον Νόννα λιποῦσα δέμας.

ϞΒʹ. Ἄλλο.

Πίστις Ἐνὼχ μετέθηκε, καὶ Ἠλίαν· ἐν δὲ γυναιξὶ
  Μητέρ' ἐμὴν πρώτην· οἶδε τράπεζα τόδε,
A Ἔνθεν ἀναιμάκτησιν ὁμοῦ θυέεσσιν ἀέρθη
  Εἰσέτι λισσομένη σώματι, Νόννα φίλη.

ϞΓʹ. Ἄλλο.

Οὐ νόσος, οὐδέ σε γῆρας ὁμοίϊον, οὔ σέ γ' ἀνίη
  Καίπερ γηραλέην, μῆτερ ἐμὴ, δάμασεν·
Ἀλλ' ἄτρωτος, ἄκαμπτος, ἁγνῆς ὑπὸ ποσσὶ τραπέζης
  Εὐχομένη, Χριστῷ, Νόνν', ἀπέδωκας ὄπα.

ϞΔʹ. Ἄλλο.

Δῶκε Θεῷ θυσίην Ἀβραὰμ παῖν, ὡς δὲ θύγατρα
  Κλεινὸς Ἰεφθάε, ἀμφότεροι μεγάλην.
Μῆτερ ἐμὴ, σὺ δ' ἔδωκας ἁγνὸν βίον, ὑστάτιον δὲ
  Ψυχὴν εὐχωλῆς, Νόννα, φίλον σφάγιον.

Martyres, parcite; ægre quidem dicam: non inferior vobis
  Nonna dilecta occulto et aperto bello.
Quapropter et talem sortita est vitæ finem,
  Orationis et vitæ exitum inveniens.

XCI. *Aliud* *.

Radice pia prodii, uxor sacerdotis fui
  Et mater. Christo corpus, vitam, lacrymas,
1144-1145 Omnia offerens, exhausi. Postremo hinc sublata sum,
  Templo annosum Nonna relinquens corpus.

XCII. *Aliud* **.

Fides Enochum transtulit et Eliam: inter mulieres autem
  Matrem meam primam: novit hoc mensa
Unde incruentis cum victimis sublata est
  Adhuc orans corpore, Nonna dilecta.

XCIII. Aliud ***.

Non te morbus, non te senectus similis morbo, nec te mœror
  Quamvis longævam, mater mea, domuit;
Sed illæsa, nec curvata, sanctæ sub pedibus mensæ
  Orans, Christo, Nonna, reddidisti vocem.

XCIV. *Aliud* ****.

Obtulit Deo Abrahamus filium, ita et filiam
  Inclytus Jephthe, uterque magnum sacrificium.
Tu vero, mater mea, obtulisti castam vitam, novissime autem
  Animam precis, Nonna, gratam hostiam.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 107. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 108. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 109. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 110.

7 *Τοίην*. Sic legendum videtur, ut respondeat voci τελευτήν. Murat. τοίου. Edit. τοίης. — *Τελευτήν*. Forte τελευτῆς. SALVIN.

XCI. TIT. *Ἄλλο*, etc. Hoc epigramma depromptum e codicibus regiis Paris., et acceptum a claro viro Boivinio, in 25 epigrammata partitus est Muratorius.

1 *Ῥίζης εὐσεβέος*. Christianis parentibus orta erat Nonna. Ibid. *σάρξ*. Mss. σύζυγος. Conjux senioris Gregorii et mater junioris.

4 *Νηῷ*. Cod. Reg. νηόν, templum simul et corpus linquens.

XCII. TIT. *Ἄλλο*. Hoc carmen et quæ sequuntur usque ad 139 Muratorii, V. Boivinius Reg. bibliothec. Paris. Muratorio communicavit; eadem reperit postea in cod. Medic. Salvinius.

3 *Ἀναιμάκτησιν*. Salvin. putat legendum ἀναιμάκτοισιν.

XCIII. 1 *Ὁμοίϊον*. Schol. ἀνθρώπινον.

4 *Ὄπα*. Reg. 992 super lin. ψυχήν.

XCIV. 4 *Εὐχωλῆς*. Ita cod. Med. Reg. εὐχωλαῖς.

METRICA VERSIO.

Sanguinei Christi, dicam ægre, parcite, testes;
  Non fuit hæc vobis clamve palamve minor
Repperit hinc talem vitæ clarissima finem;
  Idem illi vitæ terminus atque precum.

XCI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Radicis sanctæ germen, quin mater et uxor
  Clara sacerdotis, membra, animam, lacrymas,
Cuncta ferens Christo exhausi; sed denique Nonna
  Annosum liqui corpus in æde sacra.

XCII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Transtulit alma fides Enochum Thesbæque prophetam;
B Transtulit et matrem; mensa scit ista Dei,
Unita unde sacro, fusi quod sanguinis expers,
  Corpore fugit adhuc Nonna beata precans.

XCIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Non acer morbus, similisve senecta, dolorve
  Quamvis longævam te, genitrix, domuit.
Haud læsa, haud incurva quidem, sub marmore mensæ
  Vocem emisisti, Nonna, precata Deum.

XCIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Obtulit Abrahamus natum, natam obtulit audax
  Jephthe, grande nimis munus uterque, Deo
Tu vitam primo castam, tandemque dedisti,
  Nonna, precis mentem: victima quanta datur!

A

ϞΕ'. Ἄλλο.

Ἡ Τριὰς, ἣν ποθέεσκες, ὁμὸν σέλας, ἕν τε σέβασμα,
Ἐκ νηοῦ μεγάλου σε πρὸς οὐρανὸν ἥρπασε, Νόννα,
Εὐχομένην· ζωῆς δὲ τέλος καθαρώτερον εὗρες.

ϞϚ'. Ἄλλο.

Οὔποτε χείλεα μίξας ἀνάγνοις χείλεσιν ἁγνὰ,
Οὐδ' ἀθέῳ παλάμῃ καθαρὴν χέρα μέχρις ἐδωδῆς,
Μῆτερ ἐμή· μισθὸς δὲ λιπεῖν βίον ἐν θυέεσσι.

ϞΖ'. Ἄλλο.

Ἄγγελος αἰγλήεις σε φαάντατος ἥρπασε, Νόννα,
Ἔνθα ποτ' εὐχομένην καθαρὸν μελέεσσι νόῳ τε·
Καὶ τὸ μὲν ἥρπασε σεῖο, τὸ δ' ἐνθάδε κάλλιπε νηῷ.

ϞΗ'. Ἄλλο.

Νηὸς ὅδ', οὐ γὰρ ὅλην Νόνναν θέμις ἦεν ἐρύξαι,
Ψυχῆς οἰχομένης, μοῦνον ἐπέσχε δέμας,
Ὡς πάλιν ἐγρομένη καθαρώτερον ἔνθεν ἀερθῇ
Σώματι τῷ μογερῷ δόξαν ἐφεσσομένη.

ϞΘ'. Ἄλλο.

Νόννη Φιλτατίου. Καὶ ποῦ θάνε; τῷδ' ἐνὶ νηῷ.
Καὶ πῶς; εὐχομένη. Ἡνίκα; γηραλέη.
Ὦ καλοῦ βιότοιο, καὶ εὐαγέος θανάτοιο!

Ρ'. Ἄλλο.

Ἅρματι μὲν πυρόεντι πρὸς οὐρανὸν Ἠλίας ἦλθεν·
Νόνναν δ' εὐχομένην Πνεῦμ' ὑπέδεκτο μέγα.

XCV. *Aliud* *.

Trinitas illa, quam desiderabas, unum jubar, et una majestas
E templo magno in cœlum te rapuit, Nonna,
Orantem: vitæ autem exitum puriorem sortita es.

XCVI. *Aliud* **.

Nunquam labra miscuisti impuris labiis casta,
Neque gentili manui puram manum usque ad cibum,
Mater mea: merces autem liquisse vitam inter sacra.

XCVII. *Aliud* ***.

Angelus radians lucidissimus te rapuit, Nonna,
Hic quondam orantem pure corpore et mente:
Et hoc quidem tui rapuit: illud autem reliquit templo.

1146 1147 XCVIII. *Aliud* ****.

Templum hoc, non enim totam Nonnam fas erat retinere,
Anima egressa, solum retinuit corpus,
Ut rursus excitata purius inde attollatur,
Corpore laborum consorte gloriam indutura.

XCIX. *Aliud* *****.

Nonna Philtatii filia. Et ubi obiit? hoc in templo.
Et quomodo? orans. Quando? anus.
O pulchram vitam, et piam mortem!

C. *Aliud* ******.

Curru quidem igneo in cœlum Elias abiit:
Nonnam autem orantem Spiritus suscepit magnus.

* Scriptum an. 374.—Alias Murator. 111. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 112. *** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 113. **** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 114. ***** Scriptum an. 374.— Alias Murator. 115. ****** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 116.

XCVI. 2 *Οὐδ' ἀθέῳ*. Schol. ἀπίστῳ, ἢ ἀπλύτῳ. Nunquam Nonna gentilis feminæ etiam honestissimæ et propinquæ manibus manum junxerat. Vide orat. XVIII, alias XIX, *in Obitu patris*, tom. I, pag. 335, num. 10.

XCVII. 3 *Καὶ τὸ μέν*, etc. Id est, animum quidem rapuit, corpus vero reliquit.

XCVIII. 3 *Ἐγρομένη*. Ita Reg. 991 et sup. lin. ἀνιστᾶσα. Est syncope pro ἐγειρομένη, inquit Muratorius. Ex his verbis erui posse videtur Nonnam humatam fuisse in templo, ubi animam efflavit, hincque discimus Christianorum cadavera intra ædes sacras condendi consuetudinem olim viguisse. Edit. ἐργομένη.

XCIX. 1 *Φιλτατίου*. Philtatius pater Nonnæ fuit; quare non mirum cur sæpe Philtatios alibi laudavit Gregorius. Non tamen facile dignoscere possis, quis ille Philtatius Nonnæ pater.

METRICA VERSIO.

B

XCV. ALIUD.
(*A. B. Caillau interprete.*)

Hæc optata Trias, unum jubar, una potestas,
In cœlum e templo rapuit te, Nonna, precantem.
Sanctior hinc vitæ finem es sortita beatum.

XCVI. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Pura labris nunquam junxisti labra profanis,
Gentilive manum manui, convivia miscens,
Mater: at in sacris vitam exhalasse corona.

XCVII. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Hinc te, Nonna, tulit clarissimus angelus olim,
Corpore dum puro, pura dum mente precaris,
Idque tui rapiens, illud sacra æde reliquit.

XCVIII. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Hic Nonnæ, nec enim totam retinere licebat,
Egrediente anima, nil nisi corpus adest,
Purius inde redux ut sustollatur ad auras,
Induat et decorem fracta labore caro.

XCIX. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Philtatii Nonna hæc. Ubi decidit? Æde sacrata.
Qua ratione? Precans. Tempore quo? Senior.
O vitam insignem! Præclaræ o munera mortis!

C. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Ignito cœlum cursu conscendit Elias,
Orantem at Nonnam Flamen ad astra tulit.

Ἐνθάδε Νόννα φίλη κοιμήσατο τὸν βαθὺν ὕπνον,
Ἵλαος ἑσπομένη ᾧ πόσι Γρηγορίῳ.
Θάμβος ὁμοῦ, καὶ χάρμα· πρὸς οὐρανὸν ἔνθεν ἀέρθη
Εὐχῆς ἐκ μεσάτης Νόννα λιποῦσα βίον.
Εὐχῆς καὶ βιότου Νόννῃ τέλος· ἥδε τράπεζα
Μάρτυς, ἀφ' ἧς ἤρθη ἄπνοος ἐξαπίνης.
Νόννης ἠρίον εἰμὶ σαόφρονος, ἣ ῥα πύλῃσιν
Ἔχριμψ' οὐρανίαις, πρὶν βιότοιο λυθῇ.
Δακρύετε θνητοὺς θνητῶν γένος· εἰ δέ τις οὕτως,
Ὡς Νόνν' εὐχομένη, κάτθανεν, οὐ δακρύω.
Νόννης ἀζόμενος ἁγνὸν βίον, ἄζεο μᾶλλον
Καὶ τέλος· ἐν νηῷ κάτθανεν εὐχομένη.
Ἔνθα ποτ' εὐχομένη πρηνὴς θάνε Νόννα φαεινή·
Νῦν δ' ἄρ' ἐν εὐσεβέων λίσσεται ἱσταμένη
Στήλη σοι θανάτου μελιηδέος ἥδε τράπεζα,
Νόννα, παρ' ᾗ ἐλύθης εὐχομένη πύματα.
A Μικρὸν ἔτι ψυχῆς ἦν τὸ πνέον· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸ
Νόνν' ἀπέδωκε Θεῷ ἔνθα ποτ' εὐχομένη.
Πέμψατε ἐκ νηοῦ θεοειδέα Νόνναν, ἅπαντες·
Πρέσβειραν μεγάλην πέμψατ' ἀειρομένην.
Ἔκ με Θεὸς καθαροῖο πρὸς οὐρανὸν ἥρπασε νηοῦ,
Νόνναν ἐπειγομένην οὐρανίοις πελάσαι.
Νόνν' ἀπανισταμένη νηοῦ μεγάλου, τόδ' ἔειπεν·
Τῶν πολλῶν καμάτων μείζονα μισθὸν ἔχω.
Νόννα, φίλης εὐχῆς ἱερήϊον, ἐνθάδε κεῖται·
Νόννα ποτ' εὐχομένη τοῦδ' ἐλύθη βιότου.
Ἐκ νηοῦ μεγάλοιο θύος μέγα Νόνν' ἀπανέστη·
Νηῷ Νόνν' ἐλύθη· χαίρετε, εὐσεβέες.
Ἥδε τράπεζα Θεῷ θεοειδέα Νόνναν ἔπεμψεν.

ΡΑ'. *Τῶν τοκέων θανόντων προσωποποιία.*

Εἴη σοι βίος ἐσθλὸς ἐπ' εὐλογίαισιν ἁπάσαις
Ὁσσάτιαι τοκέων υἱέσι γηροκόμοις,

Hic Nonna chara obdormivit profundum somnum,
Libens secuta virum suum Gregorium.
Terror simul, et gaudium; in cœlum hinc sublata est
Prece e media, Nonna, linquens vitam.
Precis et vitæ una Nonnæ finis fuit: sacra hæc mensa
Testis, unde sublata est exanimis repente
Nonnæ tumulus sum pudicæ, quæ ad fores
Appulit cœlestes, antequam vita soluta esset.
Deflete cæteros mortales, mortalium genus: si quis autem sic
Ut Nonna orans, obiit, non defleo.
Nonnæ venerans castam vitam, venerare magis
Et obitum; in templo mortua est orans.
Hic quondam orans prona occubuit Nonna illustris:
Nunc autem in piorum cœtu stans orat.
Cippus tibi mellitæ mortis hæc mensa,
Nonna, juxta quam soluta es postremum orans.
Exiguus adhuc animæ restabat spiritus: sed et hunc
Nonna reddidit Deo hic olim orans,
Prosequimini e templo divinam Nonnam, omnes;
Patronam magnam prosequimini sursum sublatam.
Me Deus e puro in cœlum rapuit templo,
Nonnam festinantem ad cœlestes accedere.
1148 1149 Nonna sursum sublata e templo magno, hoc dixit:
Multis laboribus majorem mercedem habeo.
Nonna, dilectæ precis victima, hic jacet:
Nonna quondam orans hac soluta est vita.
E templo magno victima magna, Nonna sursum sublata est;
In templo Nonna soluta est: gaudete, pii.
Hæc sacra mensa ad Deum divinam Nonnam transmisit.

CI. *Parentum mortuorum prosopopœia* *.

Sit tibi vita prospera per omnes benedictiones,
Quæcunque contingunt filiis parentum senectutem colentibus,

* Scriptum an. 374.— Alias Murator. 117.

METRICA VERSIO.

Hic obdormivit somnum dilecta profundum,
Ultro Gregorium Nonna secuta virum.
Lætitia et terror: petiit cœlum inde, relinquens
In media vitæ lumina Nonna prece.
Qui precis, hic finis vitæ: sit mystica testis
Mensa, cui rapta est funere Nonna cito.
Sum castæ tumulus Nonnæ, quæ limina pressit
Ante poli, vita quam resoluta foret.
Mortales alios, mortales, flete, sed inter
Non deflenda mihi Nonna preces moriens.
Innocuam Nonnæ vitam venerare, magisque
Funera; nam sacra deficit æde precans.
Hoc orans obiit quondam Nonna inclyta templo,
Nunc stans in superis cœtibus orat adhuc.
Hæc tibi mellitæ mortis sacra mensa columna:
Hic cadis, extrema, Nonna, precata vice.
Exiguus restabat adhuc super halitus, illum
B Reddidit hic orans Nonna beata Deo.
E templo cuncti divinam educite Nonnam,
Quæ volat ad meritum fida patrona polum.
Me Deus in cœlum pura raptavit ab æde,
Nonnam, quæ cœli limina sacra peto.
Nonna sacro sublata loco super æthera, dixit:
Nunc majora gravi dona labore fero.
Nonna precis jacet hic dilectæ victima; vita
Hoc orans quondam Nonna soluta loco.
Magna hoc e magno sublata est victima templo,
Nonna sacris moriens: plaudite, sancta cohors,
Transtulit ad Christum Nonnam sacra mensa beatam.

CI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Sit bona vita tibi, sint gaudia debita natis,
Sanguinis auctores qui coluere senes;

Καὶ κούφης βιότοιο τυχεῖν, ὁσίης τε τελευτῆς,
Οἵην ἡμετέρῳ γήραϊ δῶκεν Ἄναξ,
Ἠϊθέων, λογίων τε μέγα κράτος, ἠδ' ἱερήων,
Καὶ πολιῆς σκήπων, Γρηγόρι', ἡμετέρης.

ΡΒʹ. Ἄλλο.

Ἀσπάσιοι χθόνα τήνδε φίλαις ὑπὸ χερσὶ παιδὸς
Ἑσσάμεθ' εὐσεβέες Γρηγορίου τοκέες,
Ὃς καὶ γῆρας ἔθηκεν ἑοῖς μόχθοισιν ἐλαφρὸν
Ἡμέτερον, καὶ νῦν ἀμφιέπει θυσίαις.
Ἄμπνεε γηροκόμων καμάτων, μέγα φέρτατε παίδων,
Γρηγόρι', εὐαγέας μάρτυσι παρθέμενος
Σοὺς τοκέας. Μισθὸς δὲ μέγαν πατέρ' ἵλαον εἶναι,
Πνευματικῶν τε τυχεῖν εὐσεβέων τεκέων.

ΡΓʹ. Εἰς Ἀμφιλόχιον.

Ἤλυθε κ' Ἀμφιλόχοιο φίλον δέμας ἐς μέγα σῆμα,
Ψυχὴ δ' ἐς μακάρων ᾤχετ' ἀποπταμένη
Ηπροῖς πάντα πέπασσο, μακάρτατε. Βίβλον ἔφξας
Πᾶσαν ὅση θνητῶν, κ' εἴ τις ἐπουρανίη.
Γηραλέος φιλίην ὑπέδυς χθόνα. Τέκνα λέλοιπας
Κρείσσονα καὶ τοκέων, τὸ πλέον οὐ μερόπων.

ΡΔʹ. Ἄλλο.

Ἄσμενος ἦτε δάμαρτι καὶ υἱέσι πάρθετο σῶμα
Ἀμφίλοχος, λιπαροῦ γήραος ἀντιάσας.

Et commoda vita frui, sanctumque finem consequi,
Qualem nostræ senectuti dedit Rex,
Juvenum eruditorumque magnum præsidium, et sacerdotum
Et canitici columen, o Gregori, nostræ.

CII. *Alia* *.

Alacres terram hanc charis sub manibus filii
Induimus pii parentes Gregorii,
Qui et senectutem reddidit suis laboribus levem
Nostram, et nunc prosequitur sacrificiis.
Respira a laboribus senectutem sustentantibus, præstantissime filiorum
Gregori, pios martyribus apponens
Tuos parentes. Merces autem magnum patrem tibi propitium esse,
Spiritalesque nancisci pios filios.

CIII. *In Amphilochium* **.

Venit et Amphilochii charum corpus in magnum sepulcrum,
Anima autem in beatorum sedes avolans abiit.
Necessariis omnia comparasti, beatissime. Librum explicuisti
Omnem, et qui de rebus humanis et qui de cœlestibus agit.
Senex amicam subiisti humum. Filios reliquisti
Præstantiores quoque parentibus, quod plerumque non est mortalium.

1150-1151 CIV. *Aliud* ***.

Lubens sane ad uxorem et liberos apposuit corpus suum
Amphilochius, beatam senectutem adeptus.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 118. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 29. *** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 30.

CI. 3 *Κούφης*. Muratorio placet κούφου.
4 *Ἄναξ*. Nempe *Deus*, vel *Christus*, inquit Muratorius.
5 *Ἠϊθέων*. Schol. ἰσοθέων.
6 *Σκήπων*. Reg. 991 sup. lin. βακτήριον. Dubitat nec forte immerito clarus vir Boivinius an carmen istud cum sequenti tribuendum sit Gregorio, quod tanti viri modestiam non redolet. Hoc tamen in more est Gregorio, modo alios loquentes inducat.
CII. *Ἄλλο*. Cod. Med. παρὰ γονέων. Gregorius et Nonna filium suum Gregorium alloqui pergunt, commemorando labores, quos in parentum senectute sustentanda toleravit.
2 *Εὐσεβέες*. Reg. 1227 εὐσεβέος. *Spiritalesque nancisci pios filios.*
4 *Ἀμφιέπει θυσίαις*. Gregorius in hoc carmine confirmat piam Christianorum consuetudinem offerendi preces et sacrificia pro iis qui dormiunt in somno pacis. Eamdem consuetudinem in Occidente viguisse constat ex his verbis Ambrosii in epistola 39 *ad Faustinum*: *Itaque non tam deplorandam quam prosequendam orationibus, nec mortificandam lacrymis tuis, sed magis oblationibus animam ejus Domino commendandam arbitror.*
5 *Ἄμπνεε*. Sic Reg. 1277. Male edit. ἄμνεε.
CIII. Tit. *Εἰς Ἀμφιλόχιον*. Amphilochius maritus Liviæ et Amphilochii pater, ab Amphilochio Iconiensi, quem nunquam uxorem et liberos habuisse legimus, diversus fuit, Nonnæ frater.
CIV. 1 *Πάρθετο*. Murat. *commendavit.*

METRICA VERSIO.

Sint tibi felicesque dies finisque beatus,
Rex qualem nobis contulit æthereus,
Doctorum, juvenum, pastoralisque catervæ,
Et nostri senii, nate, columna diu.

CII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Hanc, chara nati dextra curante, parentes
Gregorii terram lætius induimus:
Sedulus extremos dulces qui reddidit annos,
Nostraque nunc sacris funera prosequitur.
Sit tibi, nate, quies a sustentante senectam
Longævam studio, martyribusque pios
Auctores vitæ apponas. Sint præmia patris
Vota, et cœlestis sanctaque progenies.

CIII. IN AMPHILOCHIUM.

(*Eodem interprete.*)

Corpus et Amphilochi tumulum descendit in altum,
Mens autem petiit regna beata volans.
Cognatis bona cuncta parans, solvensque libellum
Qui terrena tenet, si quis et ætherea,
Dulce solum senior subiisti, pignora linquens
Quæ (miranda loquor!) sunt meliora patre.

CIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Uxori membra apposuit natisque libenter
Amphilochus, complens tempora longa senex,

Ὄλβιος, εὐγενέτης, μύθων κράτος, ἄλκαρ ἁπάντων,
Πηῶν, εὐσεβέων, εὐγενέων, λογίων,
Καὶ μύθοιο δοτὴρ περιώσιος ἦν. Ἴδ' ἑταίρων
Σῶν ἑνὸς, ὦ φιλότης, γράμμ' ἐπιτυμβίδιον.
Ὦ μάκαρ, ὦ ξυνὸν πενίης ἄκος! ὦ πτερόεντες
Μῦθοι, καὶ πηγὴ πᾶσιν ἀρυομένη!
Ἄσθματι πάντα λίπες πυμάτῳ, τόδ' ἅμ' ἔσπετο μοῦνον
Ἔνθεν ἀειρομένῳ κῦδος ἀεὶ θαλερόν.
Γρηγόριος τάδ' ἔγραψα, λόγῳ λόγον, ὃν παρὰ σεῖο,
Ἀμφίλοχ', ἐξεδάην, ἀντιχαριζόμενος.

ΡΕ'. Εἰς Ἀμφιλόχιον ἄλλον.

Ἀμφίλοχος τέθνηκεν· ἀπώλετο, εἴ τι λέλειπτο
Καλὸν ἐν ἀνθρώποις ῥητορικῆς τέμενος·
A Καὶ Χάριτες Μούσαισι μεμιγμέναι, ἔξοχα δ' αὖ σε
Ἡ Διοκαισαρέων μύρατο πάτρα φίλη.

ΡϚ'. Ἄλλο.

Τυτθὸν μὲν πτολίεθρον· ἀτὰρ πολὺν ἀνέρα δῶκα
Βήμασιν ἰθυδίκης ἡ Διοκαισαρέων
Ἀμφίλοχον. Φθιμένῳ δὲ συνέφθιτο καὶ πυρόεσσα
Ῥήτρη, καὶ πάτρης εὖχος ἀριστοτόκου.

ΡΖ'. Ἄλλο.

Τὸν ῥήτραν πυρόεσσαν ἐπ' ἀντιπάλοισι φέροντα,
Τὸν μέλιτος γλυκίω ἤθεα καὶ πραπίδας,
Ἀμφίλοχον κατέχω τυτθὴ κόνις ἔκτοθι πάτρης
Υἱέα Φιλτατίου Γοργονίας τε μέγαν.

Beatus, nobilis, sermone potens, tutela omnium,
Necessariorum, piorum, nobilium, litteratorum,
Et divini verbi præco sanctissimus fuit. Vide ab uno
Ex amicis tuis, o amicissime, elogium tumulo impositum.
O felix, o commune paupertatis remedium! O alata
Verba et fons omnibus haustus!
Spiritu omnia reliquisti extremo. Te vero hoc unum secutum est,
Hinc sublato tibi gloria semper virens.
Gregorius hæc scripsi, orationi orationem, quam a te,
Amphiloche, edidici, mutuam rependens gloriam.

CV. *In Amphilochium alium* *.

Amphilochius obiit; periit, si quod supererat
Pulchrum inter homines rhetoricæ delubrum:
Et Gratiæ Musis permistæ, præcipue vero te
Diocæsariensium luxit patria chara.

CVI. *Aliud* **.

Parvum quidem sum oppidum; tamen magnum virum dedi
Tribunalibus juris Diocæsarea
Amphilochium. Simul vero mortuo commortua et ignea
Eloquentia, et decus patriæ, quæ optimum pepererat.

CVII. *Aliud* ***.

Eum qui eloquentia ignea contra adversarios pollebat,
Et qui melle dulcior erat moribus et pectore,
Amphilochium teneo exiguus cinis extra patriam
Filium Philtatii et Gorgoniæ magnum.

* Scriptum an. 375. — Alias Murator. 31. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 32. *** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 33.

CV. Tit. *Ἄλλον*. Forte ἄλλο. Vide tom. I, pag. 44.

1 *Ἀμφίλοχος*. Hic Amphilochius alter fortasse tam ab Iconiensi episcopo, quam a superiori, rhetoricam cum laude Constantinopoli docuit. Diocæsareæ natus dicitur, Philtatii et Gorgoniæ filius: nec tamen idcirco Gorgoniæ Gregorii sororis filius est existimandus; Gorgoniæ enim maritus fuit Alypius, non Philtatius.

CVI. 1 *Δῶκα*. Cod. Med. δῶκε.

CVII. 2 *Γλυκίω*. Attice pro γλυκίονα.

METRICA VERSIO.

Facundus, felix, præclarus origine, doctis,
Cognatis, justis, nobilibusque favens,
Inclytus et verbi præco. Charissime, busto
Elogia a chara conspice scripta manu.
O felix, cunctisque datum medicamen egenis!
Pennatæ o voces, omnibus unda patens!
Cuncta reliquisti supremo flamine; sola
Gloria sublato permanet usque virens.
Gregorius scripsi hæc, pro verbo verba rependens:
Hoc a te didici; mutua dona fero.

CV. IN AMPHILOCHIUM ALIUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Occidit Amphilochus; periit, si forte manebat
Purum aliquod terræ rhetorices adytum;
B Te Musis mistæ Charites, charissima luxit
Patria præsertim te Diocæsarea.

CVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Magnum donavi, quanquam sim parva, ministrum
Justitiæ soliis, urbs Diocæsarea
Amphilochum. Simul at periit vis ignea fandi,
Et patriæ talem parturientis honor.

CVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Qui fandi ignita contra hostes arte valebat,
Melle cui dulcis mos animusque super,
Amphilochum cinis extorrem complector egenus,
Philtatii natum Gorgoniæque bonum.

ΡΗ'. Ἄλλο.

Ῥητῆρες, φθέγγοισθε· μεμυκότα χείλεα σιγῇ
  Ἀμφιλόχου μεγάλου τύμβος ὅδ' ἀμφὶς ἔχω.

ΡΘ'. Ἄλλο.

Ἠρίον Ἀμφιλόχοιο μελίφρονος, ὅς ποτε ῥήτρῃ
  Πάντας Καππαδόκας καίνυτο, καὶ πραπίσιν.

ΡΙ'. *Εἰς Βάσσον.*

Βάσσε, φίλος Χριστῷ μεμελημένος ἔξοχον ἄλλων,
Τῆλε τεῆς πάτρης ληΐστορι χειρὶ δαμάσθης,
Οὐδέ σε τύμβος ἔχει πατρώϊος· ἀλλὰ καὶ ἔμπης
Πᾶσιν Καππαδόκεσσι μέγ' οὔνομα σεῖο λέλειπται,
Καὶ στῆλαι παγίων μέγ' ἀμείνονες, αἷς ἔνι γράφθης.
Γρηγορίου τόδε σοι μνημήϊον, ὃν φιλέεσκες.

A

ΡΙΑ'. Ἄλλο.

Ὡς Ἀβραὰμ, κόλποισι τεοῖς ὑποδέχνυσο, Βάσσε,
  Σὸν τέκος ἀτρεκέως πνεύματι Καρτέριον.
Αὐτὰρ ἐγὼ, εἰ καί με τάφος σὺν πατρὶ καλύπτοι,
  Οὔποτ' ἀφ' ὑμετέρης στήσομ' ὁμοζυγίης.

ΡΙΒ'. *Εἰς Νικομήδην.*

Οἴχεαι, ὦ Νικόμηδες, ἐμὸν κλέος· ἡ δὲ συνωρὶς
  Σῶν καθαρὴ τεκέων πῶς βίον ἐξανύσει;
Τίς δὲ τέλος νηῷ περικαλλέϊ χεῖρ' ἐπιθήσει;
  Τίς δὲ Θεῷ πέμψει φρὴν τελέην θυσίην;
Σεῖο, μάκαρ, μιχθέντος ἐπουρανίοισι τάχιστα,
  Ὦ γενεὴ τλῆμον, οἷα πάθες, μερόπων!

CVIII. *Aliud* *.

Oratores, loquimini; clausa silentio labra
  Amphilochii magni ego tumulus contineo.

1152-1153 CIX. *Aliud* **.

Sepulcrum Amphilochii melliti, qui olim eloquentia
  Omnes Cappadocas superavit et consiliis.

CX. *In Bassum* ***.

Basse, amice Christo gratissime supra alios,
Longe a tua patria latronum manu oppressus es,
Neque te tumulus habet patrius. Verumtamen
Cunctis Cappadocibus magnum tui nomen relictum est,
Et columnæ infixis longe præstantiores, quibus inscriptus es.
Hoc tibi monumentum a Gregorio quem amabas.

CXI. *Aliud* ****.

Velut Abraham, sinu tuo suscepisti, Basse,
  Tuum vere filium spiritu Carterium.
Atque ego, etsi me sepulcrum cum patre claudat,
  Nunquam a vestra absistam societate.

CXII. *In Nicomedem* *****.

Discessisti, o Nicomedes, decus meum; purum autem par
  Tuorum filiorum quomodo vitam conficiet?
Quæ vero finem templo splendidissimo manus imponet?
  Quæve mens Deo offeret perfectam hostiam?
Te, beate, immisto cœlestibus citissime,
  O stirps misera mortalium, qualia passa es!

* Scriptum an. 375. — Alias Murator. 34. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 35. *** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 43. **** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 44. ***** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 36.

CVIII. 1 *Ῥητῆρες, φθέγγοισθε.* Quasi Amphilochii eloquentia, dum viveret, ipsis ora præclusisset.

CXII. 1 *Ὦ Νικόμηδες.* Vide carm. *ad Hellenium*, lib. II, sect. 2, carm. 1.

METRICA VERSIO.

CVIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Rhetores, date verba; tego sub marmore muta
  Amphilochi tumulus labra silentis ego.

CIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Melliti Amphilochi bustum qui splenduit omnes
  Cappadocas verbis consiliisque super.

CX. IN BASSUM.

(*Eodem interprete.*)

Basse super cunctos Christo dilecte, latronum
Te manus, heu! longe patriis oppressit ab oris;
Nec te cippus habet patrius. Tamen omnibus almum
Cappadocis nomen manet alta mente repostum,
Hisque magis claræ queis gloria scripta, columnæ.

B Hoc a Gregorio monumentum surgit amato.

CXI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tu, velut Abrahamus, cepisti felicibus ulnis
  Natum, Basse, tuum flamine Carterium.
Ast ego, me quanquam claudat cum patre sepulcrum,
  Nolo vestrum unquam linquere concilium.

CXII. IN NICOMEDEM.

(*Eodem interprete.*)

O mea, cessisti, Nicomedes, gloria: purum
  Par sobolis vitam quomodo conficiet?
Quæ claro imponet finem manus inclyta templo
  Quæ mens sacra feret mystica dona Deo?
Te, felix, citius cœlestia regna petente,
  O genus humanum, quæ mala dura tibi!

ΡΙΓ'. Ἄλλο.

Δέρκεο καὶ τύμβον Νικομήδεος, εἴ τιν' ἀκούεις,
  Ὃς νηὸν Χριστῷ δειμάμενος μεγάλῳ,
Αὐτὸν μὲν πρώτιστον, ἔπειτα δὲ τὴν περίδωτον
  Δῶκεν ἁγνὴν θυσίην, παρθενίην τεκέων,
Φέρτερον οὐδὲν ἔχων ἱερεὺς γενέτης τε φέριστος·
  Τοὔνεκα καὶ μεγάλῃ ὦκα μίγη Τριάδι.

ΡΙΔ'. Ἄλλο.

Ὕστατον ἐς βίον ἦλθες ἀοίδιμον· ἀλλὰ τάχιστα
  Ἔνθεν ἀνηέρθης. Τίς τάδ' ἔνευσε δίκη;
Χριστὸς ἄναξ, Νικόμηδες, ὅπως σέο λαὸν ἄνωθεν
  Ἰθύνῃς τεκέων σὺν ἱερῇ δυάδι.

A ΡΙΕ'. Εἰς Καρτέριον.

Πῇ με λιπὼν πολύμοχθον ἐπὶ χθονὶ, φίλταθ' ἑταίρων
  Ἤλυθες ἁρπαλέως, κύδιμε Καρτέριε;
Πῇ ποτ' ἔβης, νεότητος ἐμῆς οἰήϊα νωμῶν,
  Ἦμος ἐπ' ἀλλοδαπῆς μῦθον ἐμετρεόμην,
Ὃς βιότῳ μ' ἐνέδησας ἀσάρκεϊ; ἦ ῥ' ἐτεόν σοι
  Χριστὸς ἄναξ πάντων φίλτερος, ὃν νῦν ἔχεις.
Ἀστεροπὴ Χριστοῖο μεγακλέος, ἕρκος ἄριστον
  Ἠϊθέων, ζωῆς ἡνίοχ' ἡμετέρης,
Μνώεο Γρηγορίοιο, τὸν ἔπλασας ἤθεσι κεδνοῖς
  Ἦν ὅτε ἦν, ἀρετῆς κοίρανε, Καρτέριε.

CXIII. *Aliud* *.

Vide et tumulum Nicomedis, si quem audis,
  Qui templum cum Christo exstruxisset magno,
Seipsum quidem primum, deinde et illam celebrem
  Dedit puram hostiam virginitatem filiorum,
Nihil præstantius habens sacerdos genitorque optimus:
  Idcirco et magnæ cito mistus est Triadi.

1154-1155 CXIV. *Aliud* **.

Sero vitam amplexus es inclytam, sed citissime
  Hinc sublatus es. Quæ vero hæc permisit justitia?
Christus rex, o Nicomedes, ut populum tuum de cœlo
  Regas cum sacris duobus filiis tuis.

CXV. *In Carterium* ***.

Quo me relinquens multis laboribus oppressum in terra, charissime amicorum,
  Raptim abiisti, inclyte Carteri?
Quonam abiisti, qui juventutis meæ gubernacula regebas,
  Quando in aliena regione verba admetiebar;
Qui vitæ me alligasti incorporeæ? Vere tibi
  Christus rex omnium charissimus, quem nunc possides.
O fulgur Christi gloriosissimi, tutela optima
  Juvenum, vitæ moderator meæ,
Memento Gregorii, quem probis formasti moribus
  Jampridem, virtutis princeps, Carteri.

* Scriptum an. 376. — Alias Murator. 57. ** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 58. *** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 59.

CXIII. 3 Αὐτὸν μέν. Interpres Græcus, *ipsam ædem*.
5 Ἱερεύς. Quia filios obtulit, non quod sacerdos esset, vel etiam episcopus, ut Muratorio visum est.
CXIV. 1 Ὕστατον. Int. *tandem ad vitam avolasti æternam*.
CXV. T.T. Εἰς Καρτέριον. Nihil de Carterio novimus, quam quod suis epigrammatibus refert Gregorius, qui ejus etiam meminit in carm. *ad Hellenium*.
5 Ἀσάρκεϊ. Vox est qua solet Gregorius vitam monasticam significare
10 Ἦν ὅτε ἦν. *Jampridem*. Vide lib. II, sect. I, carm. XIII, εἰς ἐπισκόπους.

METRICA VERSIO.

CXIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Conspice præclari tumulum Nicomedis: Iesu
  Qui cum fundasset splendida templa Deo,
Se primum oblato, natorum deinde suorum
  Corpora sacrato munere casta dedit,
Mysta nihil genitorque tenens præstantius: unde
  Mistus adorandæ protinus est Triadi.

CXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sero piæ datus es vitæ, sed promptius inde
  Sublatus. Quo res jure peracta fuit?
Hoc voluit Christus, superis, Nicomedes, ab oris
B Ut nato plebem junctus utrique regas.

CXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quonam cessisti, linquens, charissime, terram,
  Carteri amice, nimis quam mala dura premunt?
Quonam cessisti, primæ dux fide juventæ,
  Hospite metirer cum nova verba solo;
Qui mihi virgineæ strinxisti vincula vitæ?
  Unus amor Christus, quem modo lætus habes.
O clari fulgur Christi, tutela juventæ
  Firma meæ, et cursus anxia vela regens,
Gregorii memor esto, probis quem moribus olim
  Formasti, morum prima nitore tenens.

ΡΙϚʹ. Ἄλλο.

Ὦ πηγαὶ δακρύων, ὦ γούνατα, ὦ θυέεσσι
Ἁγνοτάτοις παλάμαι Χριστὸν ἀρεσσάμεναι
Καρτερίου, πῶς λῆξαθ', ὁμῶς πάντεσσι βροτοῖσι;
Ἤθελεν ὑμνοπόλον κεῖθι χοροστασίη.

ΡΙΖʹ. Ἄλλο.

Ἥρπασας, ὦ Νικόμηδες, ἐμὸν κέαρ, ἥρπασας ὦκα
Καρτέριον τῆς σῆς σύζυγον εὐσεβίης.

ΡΙΗʹ. Ἄλλο.

Ὦ Ξωλῶν ζαθέων ἱερὸν πέδον, οἷον ἔρεισμα,
Σταυροφόρον κάλεσας Καρτέριον, κατέχεις!

A ΡΙΘʹ. *Εἰς τὸν Μέγαν Βασίλειον ἐπικήδεια*, εἴτε *ἐπιτάφια.*

Σῶμα δίχα ψυχῆς ζώειν πάρος, ἢ ἐμὲ σεῖο,
Βασίλιε, Χριστοῦ λάτρι, φίλ', ᾠϊόμην.
Ἀλλ' ἔτλην, καὶ ἔμεινα. Τί μέλλομεν; Οὐ μ' ἀναείρας
Θήσεις ἐς μακάρων, σήν τε χοροστασίην;
Μή με λίπῃς, μὴ, τύμβον ἐπόμνυμι, οὔ ποτε σεῖο
Λήσομαι, οὐδὲ θέλων. Γρηγορίοιο λόγος.
Ἡνίκα Βασιλίοιο θεόφρονος ἥρπασε πνεῦμα
Ἡ Τριὰς, ἀσπασίως ἔνθεν ἐπειγομένου,
Πᾶσα μὲν οὐρανίη στρατιὴ γήθησεν ἰόντι,
Πᾶσα δὲ Καππαδοκῶν ἐστονάχησε πόλις·
Οὐχ οἷον, κόσμος δὲ μέγ' ἴαχεν· Ὤλετο κήρυξ,
Ὤλετο εἰρήνης δεσμὸς ἀριπρεπέος.

CXVI. *Aliud* *.

O fontes lacrymarum, o genua, o victimis
Sanctissimis manus Christum placantes
Carterii, quomodo cessastis, uti cæteri homines?
Voluit sacrum cantorem illic cœlestis chorus.

CXVII. *Aliud* **.

Rapuisti, o Nicomedes, cor meum, rapuisti cito
Carterium tuæ socium pietatis.

CXVIII. *Aliud* ***.

O Xolorum divinorum sacra tellus, quale præsidium,
Cruciferum vocans Carterium, tenes!

CXIX. *Basilii Magni epitaphia* ****.

Corpus sine anima prius victurum, quam me sine te,
Basili, amice, Christi serve, existimabam.
1156-1157 Et tamen hoc tuli et mansi. Quid moror in terris? non me hinc sublatum
Collocabis in tuo, aliorumque cœlitum choro?
Ne me, ne me linquas; sepulcrum adjuro; nunquam tui
Obliviscar, ne quidem si velim. Gregorii hoc dictum est.
Cum Basilii divina sapientis rapuit spiritum
Trinitas, libentissime hinc excedentis,
Totus quidem cœlestis exercitus gavisus est eunte;
Omnis autem Cappadocum ingemuit civitas:
Non solum autem illa, sed mundus voce clamavit: Periit præco,
Obiit pulcherrimæ pacis vinculum.

* Scriptum an. 376. — Alias Murator. 40. ** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 41. *** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 42. **** Scriptum an. 379. — Alias Bill. 65. pag. 152.

CXVI. 2 *Ἀγνοτάτοις*. Forte ἁγνοτάταις.

CXVIII. 1 *Ξωλῶν*. Nomen videtur esse aut populi, aut loci cujuspiam, in quo sepultus fuit Carterius. MURAT.

CXIX. TIT. *Εἰς τὸν Μέγαν*, etc. Reg. 993 ἐπίγραμμα εἰς τὸν τάφον τοῦ Μεγάλου Βασιλείου. In cod. Reg. 1277 epitaphium illud in plura dividitur.

5 *Λίπῃς*. Reg. 993 λίποις.

6 *Οὐδὲ θέλων*. Ita A. Colb. Edit: οὐδ' ἐθέλων.

10 *Ἐστονάχησε*. Reg. 993 ἐστονάχισσε.

METRICA VERSIO.

CXVI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

O lacrymæ, flexumque genu, donisque sacratæ
Carterii placans dextera munda Deum,
Quomodo cessastis, cunctorum more virorum?
Cantorem superus jussit adesse chorus.

CXVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cor nostrum citius, Nicomedes clare, tulisti,
Carterium, similem relligione tibi.

CXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quod tutamen habes, Xolorum terra sacrata,
Carterium vocitans, qui crucis arma gerit.

B CXIX. BASILII MAGNI EPITAPHIA.

(*Fed. Morello interprete.*)

O Christi cultor, Basili, prius ipse putaram
Absque animo corpus vivere, quam sine te.
Usque tuli tamen, ac mansi. An cunctamur abire?
Quin me hinc raptum ad te cœlicolasque vocas?
Ah! ne me hic linquas: testor tua, magne, sepulcra,
Non te ultro excutiet pectore Gregorius.
Cum divini animam Basilii Numen olympo
Evexit cupidam has deseruisse plagas,
Cœlestes acies delectabantur eunte:
Ast urbs et tellus Cappadocum ingemuit.
Atque simul mundus vocem edidit: Occidit almus
Præco ille, et vinclum fœderis eximii.

Κόσμος ὅλος μύθοισιν ὑπ' ἀντιπάλοισιν ἀεικῶς
  Σείεται, ὁ Τριάδος κλῆρος ὁμοσθενέος.
Αἴ, αἴ! Βασσιλίου δὲ μεμυκότα χείλεα σιγῇ·
  Ἔγρεο, καὶ στήτω σοῖσι λόγοισι σάλος,
Σαῖς τε θυηπολίῃσι. Σὺ γὰρ μόνος ἶσον ἔφηνας,
  Καὶ βίοτον μύθῳ, καὶ βιότητι λόγον.
Εἷς Θεὸς ὑψιμέδων· ἕνα δ' ἄξιον ἀρχιερῆα
  Ἡμετέρη γενεὴ εἶδέ σε, Βασσίλιε,
Ἄγγελον ἀτρεκίης ἐριηχέα, ὄμμα φαεινὸν
  Χριστιανοῖς, ψυχῆς κάλλεσι λαμπόμενον.
Πόντου Καππαδοκῶν τε μέγα κλέος εἰσέτι καὶ νῦν,
  Λίσσομ', ὑπὲρ κόσμου ἵστασο δῶρ' ἀνάγων.
Ἐνθάδε Βασσιλίοιο Βασίλιον ἀρχιερῆα
  Θέντο με Καισαρέες, Γρηγορίοιο φίλον,
Ὃν περὶ κῆρι φίλησα· Θεὸς δέ οἱ ὄλβια δοίη
  Ἄλλα τε καὶ ζωῆς ὡς τάχος ἀντιάσαι
A Ἡμετέρης. Τί δ' ὄνειαρ ἐπὶ χθονὶ δηθύνοντα
  Τήκεσθ' οὐρανίης μνωόμενον φιλίης;
Τυτθὸν ἔτι πνείεσκες ἐπὶ χθονί· πάντα δὲ Χριστῷ
  Δῶκας ἄγων, ψυχὴν, σῶμα, λόγον, παλάμας,
Βασσίλιε, Χριστοῖο μέγα κλέος, ἕρμ' ἱερήων.
  Ἕρμα πολυσχίστου νῦν πλέον ἀτρεκίης.
Ὦ λόγοι, ὦ ξυνὸς φιλίης δόμος, ὦ φίλ' Ἀθῆναι,
  Ὦ θείου βιότου τηλόθε συνθεσίαι!
Ἴστε τόδ', ὡς Βασίλειος ἐς οὐρανὸν, ὡς ποθέεσκε,
  Γρηγόριος δ' ἐπὶ γῆς, χείλεσι δεσμὰ φέρων.
Καισαρέων μέγ' ἄεισμα, φαάντατε ὦ Βασίλειε,
  Βροντὴ σεῖο λόγος, ἀστεροπὴ δὲ βίος.
Ἀλλὰ καὶ ὡς ἕδρην ἱερὴν λίπες· ἤθελεν οὕτω
  Χριστὸς, ὅπως μίξῃ σ' ὡς τάχος οὐρανίοις.
Βένθεα πάντ' ἐδάης τοῦ Πνεύματος, ὅσσα τ' ἔασι
  Τῆς χθονίης σοφίης. Ἔμπνοον ἱρὸν ἔης.

Mundus totus doctrinis contrariis turpiter
  Concutitur, dominium Trinitatis cujus una est potentia.
Eheu, eheu! Basilii clausa sunt labia silentio.
  Excitare, ac cesset tuis verbis tempestas,
Tuisque sacrificiis. Tu namque solus illuminasti
  Et vitam doctrina, et vita doctrinam.
Unus Deus alte regnans; unum autem dignum antistitem
  Nostra ætas vidit te, Basili,
Nuntium veritatis magnisonum, clarissimum oculum
  Christianorum, animæ multiplici pulchritudine fulgentem.
Ponti et Cappadocum magnum decus etiam nunc,
  Supplico, pro mundo stes dona offerens.
Hic Basilii filium Basilium pontificem
  Posuerunt me Cæsarienses, Gregorii amicum
Quem ex corde amavi: Deus illi prospera omnia tribuat,
  Aliaque, et vitam quam primum consequi
Nostram. Quæ utilitas in terra diutius commorantem
  Contabescere, cœlestis memorem amicitiæ?
Modicum adhuc spirabas in terra: omnia autem in Christo
  Dono obtuleras, animam, corpus, eloquentiam, manus:
Basili, Christi magna gloria, columen sacerdotum,
  Columen in multas partes nunc sectæ veritatis.
O sermones, o communis amicitiæ domus, o claræ Athenæ,
  O divinæ vitæ antiqua consortia!
Scitote hoc, quod Basilius in cœlum, ut cupiebat, evolavit:
  Gregorius autem in terris versatur, labiis vincula ferens.
Cæsariensium magna gloria, o illustrissime Basili,
  Tonitruum erat oratio tua, fulgur autem vita.
Nihilominus tamen sacram sedem reliquisti; sic voluit
  Christus ut jungeret te quam celerrime cœlitibus.
1158-1159 Profunda omnia noras Spiritus, et quæcunque sunt
  Terrenæ sapientiæ. Viva victima eras.

15 *Βασσιλίου*. Ita legendum propter metrum, et pariter alibi. Edit. male Βασιλείου.
31 *Ἐπὶ χθονί*. Edit. male ἐπὶ χθονοί.
35 *Ὦ λόγοι*. Reg. 995, ὦ μῦθοι.
43 *Τοῦ*. Ita Reg. 1277. Edit. τά.
44 *Τῆς χθονίης*. Reg. 995 et A. Colb. τοῖς χθονίοις.

METRICA VERSIO.

Adversis fœde quatitur sermonibus orbis
  Quæ Triadis pars est, viribus æquilibris.
Eheu! sunt Basilii clausa labella silentis:
  Surge, age, consistat voce procella tua,
Hostia et augusta. In te consona namque fuerunt,
  Sermoni vita, et moribus eloquium.
Altitonans, Deus unus; at unum nostra decentem
  Te Basili, norunt, sæcula pontificem,
Clarum veri præconem, lumenque coruscum
  Christicolis, animi nempe decore nitens.
Ponti et Cappadocum laus ingens, oro, beate,
  Ut pro mundo stes, dona ferasque Deo.
Hoc me pontificem Basilium Cæsarienses
  Ornarunt tumulo, Gregorii socium,
Ex animo mihi dilectum, huic felicia cuncta
  Det Deus, ut vitam hanc obtineatque cito.
B Quid tabescentem juvat in tellure morari,
  Œstro cœlestis percitum amicitiæ?
Paululum adhuc terris spirabas, omnia Christo
  Largitus, mentem, pectora, verba, manus,
O Basili, magnum Christi decus, arx sacra mystis,
  Et vero secto in plura columna patens.
O studia, amplaque amicitiæ domus, o bonæ Athenæ,
  O vitæ sanctæ pacta beata diu!
Scitote ut voti compos Basilius in axe est,
  Gregoriusque suis vincula fert labiis.
Cæsareæ, Basili, cultorum amplissima fama,
  Sermo tuus tonitru, vitaque fulgur erat.
Sic tamen augustam liquisti, maxime, sedem,
  Cum Christo placuit te petere astra cito.
Omnia Flaminis augusti penetralia noras,
  Terrenæ et sophiæ, victima viva Deo.

Ὀκταέτης λαοῖο θεόφρονος ἡνία τείνας·
  Τοῦτο μόνον τῶν σῶν, ὦ Βασίλει', ὀλίγον.
Χαίροις, ὦ Βασίλειε· καὶ εἰ λίπες ἡμέας ἔμπης,
  Γρηγορίου τόδε σοι γράμμ' ἐπιτυμβίδιον,
Μῦθος ἔδ', ὃν φιλέεσκες· ἔχεις χρέος, ὦ Βασίλειε,
  Τῆς φιλίης, καί σοι δῶρον ἀπευκτότατον.
Γρηγόριος, Βασίλειε, τεῇ κονίῃ ἀνέθηκα
  Τῶν ἐπιγραμματίων τήνδε δυωδεκάδα.

ΡΚ'. *Εἰς Μακρίναν τὴν ἀδελφὴν τοῦ ἁγίου Βασιλείου.*

Παρθένον αἰγλήεσσαν ἔχω κόνις, εἴ τιν' ἀκούεις
  Μακρίναν Ἐμμελίου πρωτότοκον μεγάλης,
A Ἣ πάντων ἀνδρῶν λάθεν ὄμματα, νῦν δ' ἐνὶ πάντων
  Γλώσσῃ, καὶ πάντων φέρτερον εὖχος ἔχει.

ΡΚΑ'. *Εἰς Εὐσέβιον καὶ Βασίλισσαν.*

Εὐσέβιος, Βασίλισσα, μεγακλέες ἔνθαδε κεῖνται
  Ξωλῶν ἠγαθέων θρέμματα Χριστοφόρα,
Καὶ Νόννης ζαθέης ἱερὸν δέμας. Ὅστις ἀμείβεις
  Τούσδε τάφους, ψυχῶν μνώεο τῶν μεγάλων.

ΡΚΒ'. *Εἰς Γεώργιον.*

Καὶ σὺ, Γεωργίοιο φίλον δέμας, ἐνθάδε κεῖσαι,
  Ὃς πολλὰς Χριστῷ πέμψας ἁγνὰς θυσίας.
Σὺν δὲ κασιγνήτῃ σῶμα, φρένας, ἡ Βασίλισσα
  Ξυνὸν ἔχει μεγάλῃ καὶ τάφον, ὡς βίοτον.

Octo annos pii populi habenas tenuisti;
  Hoc solum in tuis rebus, o Basili, parvum est.
Vale, o Basili; et licet nos reliqueris,
  A Gregorio hoc tibi est epitaphium,
Hic sermo, quem amabas; habes persolutum tibi debitum, o Basili,
  Amicitiæ, et oblatum tibi donum tristissimum.
Gregorius, Basili, tuæ favillæ obtuli
  Epigrammata hæc duodecim.

CXX. *In Macrinam sancti Basilii sororem* *.

Virginem nobilem tumulus habeo, si quam audis
  Macrinam Emmelii primogenitam magnæ,
Quæ omnium virorum oculis latuit, nunc vero in omnium
  Lingua fertur, et omnium optimam gloriam habet.

CXXI. *In Eusebium et Basilissam* **.

Eusebius et Basilissa, illustres hic jacent,
  Xolorum divinorum alumni Christiferi,
Et Nonnæ eximiæ sacrum corpus. Quicunque præteris
  Hos tumulos, animarum memento magnarum.

CXXII. *In Georgium* ***.

Tu quoque, Georgii amicum corpus, hic jaces,
  Qui multas Christo obtulisti puras hostias.
Simul autem germana corpore et mente Basilissa
  Magna commune habet sepulcrum, ut vitam.

* Scriptum an. 380. — Alias Murator. 131. ** Scriptum an. 382. — Alias Murator. 46. *** Scriptum an. 384. — Alias Murator. 50.

49 *Χρέος*. Reg. 993, χειρός.
51 *Τεῇ κονίῃ*. Reg. 993, τεῇ κόνει τήνδ' ἀνέθηκα. A. Colb. τεῇ κόνι τῇδ' ἀνέθηκα.
52 *Δυωδεκάδα*. Duodecim revera in partes dividitur carmen, quarum prima extenditur a primo versu ad septimum, secunda a septimo ad decimum tertium; tertia a decimo tertio ad decimum nonum; quarta a decimo nono ad vicesimum quintum; quinta a vicesimo quinto ad tricesimum primum; sexta a tricesimo primo ad tricesimum quintum; septima a tricesimo quinto ad tricesimum nonum; octava a tricesimo nono ad quadragesimum tertium; nona a quadragesimo tertio ad quadragesimum quintum; decima a quadragesimo quinto ad quadragesimum septimum; undecima a quadragesimo septimo ad quadragesimum nonum; duodecima a quadragesimo nono ad quinquagesimum primum; post quam sequitur conclusio.
CXXI. 1 *Βασίλισσα*. Infra carm. sequenti Georgius Basilissæ frater appellatur.

METRICA VERSIO.

Octonis annis populi es moderatus habenas
  Christicolæ, inque tuis hoc fuit exiguum.
O Basili, valeas; ut sint tibi nostra relicta,
  Hoc tibi Gregorii funebre carmen habes,
Sermonemque olim tibi charum. Debita amoris
  Nempe soluta tibi tristia dona mihi.
Gregorius, Basili, ecce tuo cineri ista sacravi,
  Quæ bis sex constant metra epigrammatiis.

CXX. IN MACRINAM SANCTI BASILII SOROREM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Macrinam teneo claram ferale puellam,
  Marmor, quam primo protulit Emmelium:
Quæ cunctos fugiens oculos, nunc fertur in ora
  Cunctorum, et magnum nomen ubique tenet.

B CXXI. IN EUSEBIUM ET BASILISSAM.

(*Eodem interprete.*)

Eusebius Basilissa, jacent hic, nomine clari,
  Divinæ Xolæ pignora christifera,
Et sacræ corpus Nonnæ. Quicunque sepulcris
  Obvius, ah! mentes mente repone pias.

CXXII. IN GEORGIUM.

(*Eodem interprete.*)

Hic caro tu recubas chari dilecta Georgi,
  Cujus dextra dedit munera pura Deo;
Et tecum Basilissa simul; commune sepulcrum
  Possidet, ut vitam, corpore, mente soror.

ΡΚΓ'. *Εἰς Θεοσέβιον ἀδελφὴν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου.*

Καὶ σύ γε, Θευσέβιον, κλεινῆς τέκος Ἐμμελίοιο,
Γρηγορίου μεγάλου σύζυγε ἀτρεκέως,
Ἐνθάδε τὴν ἱερὴν ὑπέδυς χθόνα, ἔρμα γυναικῶν
Εὐσεβέων· βιότου δ' ὥριος ἐξελύθης.

ΡΚΔ'. *Εἰς Φιλτάτιον.*

Ἠΐθεον μεγάλοιο μέγαν κοσμήτορα λαοῦ,
Χθὼν ἱερὴ κεύθω Φιλτατίοιο δέμας.

ΡΚΕ'. *Εἰς Γρηγόριον.*

Γρηγόριον μήτρως, ἱερεὺς μέγας, ἐνθάδ' ἔθηκεν,
Γρηγόριος, καθαροῖς μάρτυσι παρθέμενος
A Ἠΐθεον, θαλέθοντα, νεόχνοον. Αἱ δὲ πάροιθεν
Τῆς γηροτροφίης ἐλπίδες εἰσὶ κόνις.

ΡΚϚ'. *Εἰς Μαξέντιον.*

Αἵματος εὐγενέος γενόμην· βασιλῆος ἐν αὐλαῖς
Ἔστην. Ὀφρὺν ἄειρα κενόφρονα. Πάντα σκέδασσε
Χριστὸς, ἐπεί μ' ἐκάλεσσε. Βίου πολλαῖσιν ἀταρποῖς
Ἴχνος ἔρεισα, πόθοιο τινάγμασιν, ἄχρις ἀνεῦρον
Τὴν σταθερήν. Χριστῷ τῆξα δέμας ἄλγεσι πολλοῖς,
Καὶ νῦν κοῦφος ἄνω Μαξέντιος ἔνθεν ἀνέπτην.

ΡΚΖ'. *Ἄλλο.*

Πάλλετ' ἐμοὶ κραδίη, Μαξέντιε, σεῖο γράφουσα
Οὔνομα, ὃς στυφελὴν ἦλθες ὁδὸν βιότου,
Ἄμβροτον, αἰπήεσσαν, ἀτερπέα. Σεῖο, φέριστε,
Ἄτρομος οὐδὲ τάφῳ Χριστιανὸς πελάσει.

CXXIII. *In Theosebium Magni Basilii sororem* *[*]

Tu quoque Theosebium, inclytæ filia Emmelii
Gregorii magni vere compar,
1160-1161 Hic sacram subiisti humum, columen feminarum
Piarum : vita vero mature excessisti.

CXXIV. *In Philtatium* **[**]

Adolescentem, magni magnum moderatorem populi,
Tellus sacra tego Philtatii corpus.

CXXV. *In Gregorium* ***[***]

Gregorium avunculus, sacerdos magnus, hic composuit
Gregorius, juxta puros martyres collocans
Juvenem, florentem, impubem. Antea vero
Conceptæ senectutis alendæ spes sunt cinis.

CXXVI. *In Maxentium* ****[****]

Sanguine illustri satus, regis in aula
Fui. Supercilium extuli superbum. Omnia evertit
Christus, cum me vocavit. Per varias vitæ semitas
Fixi vestigia, desideriorum arbitrio, donec inveni
Viam certam. Christo subegi corpus laboribus plurimis,
Et nunc levis in altum Maxentius illinc avolavi.

CXXVII. *Aliud* *****[*****]

Palpitat mihi cor, Maxentie, tuum scribens
Nomen, qui duram confecisti viam vitæ,
Mortalibus inviam, excelsam, injucundam. Ad tuum, optime,
Sine tremore sepulcrum Christianus non accedet.

[*] Scriptum an. 385.—Alias Murator. 132. [**] Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 45. [***] Scriptum incerto tempore. — Alias Murator. 133. [****] Scriptum incerto tempore. — Alias Murator. 134. [*****] Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 135.

CXXIII. 2 *Σύζυγε*. Forte diaconissa fratris sui Gregorii Nysseni episcopi, quem Theologus *magnum* appellat. Mirum quam multas et quam falsas ex hoc epitaphio conjecturas faciat Muratorius, quem refellimus in Dissertatione de perpetua Gregorii nostri virginitate. Vide tom. I, Præfat.

CXXV. Titul. *Εἰς Γρηγόριον*. Quis ille sit Gregorius, et utrius, Gregorii Nysseni aut Nazianzeni, sit nepos, affirmare non ausim. De auctore carminis dubitat Muratorius.

CXXVI. Titul. *Εἰς Μαξέντιον*. De isto Maxentio nihil aliud novimus, quam quod ex isto carmine discimus.

METRICA VERSIO

CXXIII. IN THEOSEBIUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Theusebium Emmelii clarissima filia magnæ,
Eximii compar inclyta Gregorii,
Corpus humo sacræ mandasti, gloria gentis
Femineæ; cecidit tempore vita suo.

CXXIV. IN PHILTATUM

(*Eodem interprete.*)

Hic magnum magnæ rectorem plebis ephebum,
Philtatii corpus terra sacrata tego.

CXXV. IN GREGORIUM.

(*Eodem interprete.*)

Gregorium, sacer hic princeps, et avunculus olim
Gregorius posuit martyribus socium,
Florentem, impubem, juvenem. Concepta fovenda;
B Sed prius heu! senii spes abit in cineres.

CXXVI. IN MAXENTIUM.

(*Boivinio interprete.*)

Clara stirpe satus, regalem admittor in aulam.
Grande supercilium attollo. Mox omnia Christus
Dissipat, errantem revocans. Vestigia flecto
Per varias incerta vias, jactantibus auris
Votorum, donec vitæ via certa reperta est.
Ærumnis corpus variis tibi, Christe, subegi.
Nunc levis alta super redeo Maxentius astra.

CXXVII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Cor tremit ecce tuo, Maxenti, nomine scripto,
Qui duram egisti per cava saxa viam,
Molibus ingratam abruptis. Quis, clare, sepulcrum,
Quis pius absque metu posset adire tuum?

ΡΚΗ'. *Εἰς Εὐπράξιον.*

Χώρης τῆσδ' ἱερῆς Εὐπράξιον ἀρχιερῆα
Ἠδ' Ἀριανζείη χθὼν μεγάλη κατέχω,
Γρηγορίοιο φίλον, καὶ ἥλικα, καὶ συνοδίτην·
Τοὔνεκα καὶ τύμβου γείτονος ἠντίασεν.

ΡΚΘ'. *Εἰς Παῦλον.*

Ἄπορον βίου τὸ τέρμα·
Διὸ μὴ τρέχε ἀδήλως.
Ἀρετὴν δίωξον, ἵνα
Ἐντεῦθεν ὄλβον εὑρήσῃς.
Βλέπε πῶς τὰ πάντα [κόνις,
Πάντα δ' αὖ πάλιν τέφρα.
Ὅσα γὰρ κόσμος ἔχει,
A Τύμβος ὄντως ἀφέξει.
Βίος οὐ πέφυκε μένειν·
Πόα εὐμάραντός ἐστιν,
Ἀνύπαρκτός ἐστιν ὄλβος,
Ἀτύπωτόν ἐστιν ἴχνος.
Γοερὸν κενῶσα δάκρυ,
Ἐμὸν εἰς τάφον τεκοῦσα,
. . . .
Ὅπερ εἰ μόνον δοκεύσεις,
Κραδίης πόνον συνέξεις.
Δακρύων γέμουσι τύμβοι,
Ἀπλέτων γέμουσιν οἴ- [κτων·
Ὁ γὰρ εἰς τάφον προ- [κύψας,
Συνέλεξεν ἔνδον ἄλγος.
Ἐμὸν εἰς δέμας σὸν ὄμμα
Διάρας, σκόπευε γυῖα·
Ἐμὲ γὰρ ῥάδαμνον ὥσπερ
Νέον ἐξέκοψεν ᾅδης.
Ζοφερὸν δόμον πετάσας,

CXXVIII. *In Eupraxium* *.

Provinciæ hujus sacræ Eupraxium pontificem
Arianzæa tellus magna complector,
Gregorii amicum, ætate parem, et synoditam :
Propterea et tumulum vicinum consecutus est.

1162-1163 CXXIX. *In Paulum* **.

Incertus vitæ finis ;
Quare ne in incertum curras.
Virtutem sectare, ut
Hinc discedens beatam vitam reperias.
Cerne quomodo omnia pulvis,
Omnia autem iterum cinis.
Quidquid enim mundus continet,
Sepulcrum sane sibi vindicabit.
Vita non potest permanere :
Herba est marcescens,
Ficta est felicitas,
Male impressum vestigium.
Acerbas profundens lacrymas,
Meum in tumulum parens
Cadaver intulit.
Quod si solum attenderis,
Anxias in animo curas habebis.
Lacrymis referti sunt tumuli,
Ingentibus referti sunt doloribus.
Qui enim in sepulcrum prospicit,
Acervat animo dolorem.
In corpus meum oculos tuos
Conjiciens, cerne membra ;
Me etenim velut surculum
Tenellum excidit orcus.
Tenebrosam domum recludens,

* Scriptum incerto tempore. — Alias Murator. 51. pag 179.

** Scriptum incerto tempore. — Alias Bill. 105.

CXXVIII. Titul. *Εἰς Εὐπράξιον*. Eupraxius ille est forsam de quo Gregorius scribit ad Eusebium Samosatensem episcopum in exilio argentam, epist. 65, olim 30 : *Quanquam mihi semper charus fuit, atque inter sinceros amicos venerabilis frater noster Eupraxius*, etc., sed diversus ab iis de quibus infra in Epigrammate III, olim 184.

3 *Συνοδίτην*. Id est *cœnobitam*. Socrat. *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. 23, memorat τοὺς ἐν κοινοβίοις, ἢ συνοδίοις μοναχούς, *monachos cœnobitas, aut synoditas.*

4 *Γείτονος*. Vicinus enim Arianzus pagus, ubi degebat Gregorius.

CXXIX. Tit. *Εἰς Παῦλον*. Quis sit hic Paulus, non satis constat.

4 *Εὑρήσῃς*. Forte legendum εὕρῃς propter metrum. Caillau.

15 . . . . Hic Billius credit unum deesse versum, quam opinionem secuti Benedictini addiderunt hæc verba : *Cadaver intulit* ; utrum id fecerint alicujus codicis auctoritate, an ex conjectura, prorsus nescio, cum in iis, quæ supersunt, notis, nil tale appareat, lapsuque temporis perierit pagina quæ locum hunc elucidare potuisset. Forte nec ipsi rigam deficientem repererant, imo et forte non deficit, cum hinc ea omissa versus quinquaginta habeat poema, et admissa numerus impar exsurgat ; inde vero nihil quoad sensum desideretur, modo una tantum mutetur littera. Si enim legeris κένωσε pro κενῶσα, sensum invenies planum, scilicet : *Acerbas profudit lacrymas meum in tumulum mater*. Id.

19 *Ἀπλέτων*. Sic legendum et exigit metri regula. Edit. ἀπλέστων in textu ; ad marginem vero [illegible]

METRICA VERSIO.

CXXVIII. IN EUPRAXIUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Qui fuit his pastor terris Eupraxius olim,
Complector gremiis hunc Arianza meis.
Gregorio charus, vitaque et tempore compar,
Vicino juxta conditus est tumulo.

CXXIX. IN PAULUM.

(*Billio interprete.*)

Incerta meta vitæ :
Hac certus ergo curras.
Recto stude, queas ut
Hic beatus esse.
B Ut pulvis et favilla
Sint cuncta, cerne, quæ- [so.
Quod mundo inest, id [omne
Sane feret sepulcrum.
Est namque fluxa vita :
Marcescit instar herbæ,
Sors est nihil beata,
Signa pedis haud notata.
Tristi parens profuso
Fletu, dedit sepulcro
Fœtens meum cadaver :
Solum quod ipse cernens,
Luctum gravem fovebis.
Fletu scatent sepulcra,
Magno scatent dolore.
Nam qui videt sepulcrum,
Luctus acervat intus.
Cernens meum cadaver,
In membra fige vultum :
Me namque scidit Orcus
Ramum velut tenellum.
Nigram domum recludens

Ἀκόρεστος εἷλε Πλούτων
Ἐμὲ Παῦλον, ὥσπερ ἔρνος
Ἁπαλὸν τεμὼν πρὸ ὥρας.
Θάνατος νέων τὸ κάλλος
Ὅλον, ὡς χλόην, θερίζει·
Δ[illegible] γὰρ οὗτος
Ἀ[illegible].
Ἴδε ποῦ τρέχεις, ἐπίσχες.
Ἴδε πῶς φθορᾷ συν-[illegible]η.
Κόνις ὡς πέφυκε κόσμος,
Ὀμίχλη, θύελλα, τέφρα.
Δίκην τὰ πάντα ἀέρος
Ῥέουσι ἀθρόως μάτην.
A Λαγόσι μ' ἔκρυψε [illegible].
Λόγον οὐ φέροντα πάμπαν.
Φθορὰ γὰρ πέδησε γλῶτταν,
Μέλεα σκέδασε πάντα.
Πάτερ, ὦ Πάτερ, Θεέ μου,
Ὃς ἔχεις πνοὴν ἑκάστου·
Παλάμας ἔτευξας, ἅσπερ
Καθάρας δίκης με ῥῦσαι
Ῥοθίου φλέγοντος. Οἴ μοι!
Τότε πῶς ἄκαυστος ἕξω,
Ὃν ἐγὼ ῥύπον συνῆξα;
Καλάμης γὰρ ἔσχον ἔργα.

Insatiabilis Pluto rapuit
Me Paulum, ut plantam
Tenellam præcidens ante tempus.
Mors juvenum decorem
Omnem, velut herbam, metit
Falce. Est enim illa
Vere inevitabilis.
Cerne quo pergas, siste.
Intuere quomodo morti conjunctus sis.
Ut pulvis est hic mundus,
Nubes, procella, cinis.
Omnia velut aer,
Confertim fluunt incassum.
Sinu suo abscondit me terra,
Verbum non proferentem ullum.
Mors enim meam ligavit linguam,
Membra sparsit omnia.
Pater, Pater, Deus meus,
Qui contines flatum uniuscujusque;
Dexteras formasti, quarum sordes
Mundans, crue me a pœna
Fluvii ardentis. Heu me!
Quomodo tum, ita ut non ardeam, habebo
Quas ego sordes contraxi?
Stipula enim sunt opera mea.

52 *Οὗτος*. Ita vertere Benedictini, et ratio postulat. Edit. ὄντως in textu; ad marginem οὗτος. Cail.

46 *Ὅς*. Legendum ita videtur cum Benedictinis in versione. Edit. ὃν περ. Id.

METRICA VERSIO.

Me lurco cepit Orcus:
Plantam velut tenellam
Præcidit ante tempus.
Juvenum metit decorem
Falx mortis, instar herbæ.
Nam nemo prorsus illam
Vitare possit unquam.
Quo pergis ipse cerne,
Sistens gradum tuere
Mors ut sibi liget te.
Ut pulvis orbis hic est,
Nubes, cinis, procella.
Hic quidquid est, ut aer
Levis, fluit repente.
Tellus sinu tegit me,
B Sic ut loqui negetur.
Nam labra mors ligavit,
Et membra cuncta sparsit.
Pater, pater, Deusque
Cujusque qui creasti
Mentem, manusque, quando
Volvetur amnis ardens,
Meas ab igne sordes
Quis, quæso, vindicabit?
Mea acta stuppa nam sunt.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΑ.

EPIGRAMMATA.

Α'. Εἰς Γιγάντιον οἰκοδόμον.

Ἄλλος μὲν Βαβυλῶνος ἐπίδρομον ἅρμασι τεῖχος,
Ἄλλος δ' Αἰγύπτου δείματο πυραμίδας·
C Καὶ πόντον πεζός τις ἐπήλασε, καὶ διὰ γαίης
Νῆας ἐυσσέλμους ἤγαγε Θρηϊκίης.
Αὐτὰρ ἐγὼ σκοπιήν τε καὶ οὔρεα μικρὰ τινάξας
Χειρὶ γιγαντείῃ, κῆπον ἔνυδρον ἔχω.

1164-1165 I. *In Gigantium domorum ædificatorem* *.

Alius quidem Babylonis pervia curribus mœnia,
Alius autem Ægypti fabricavit pyramidas:
Alius per pontum processit, et per terram
Thraciam naves bene transtratas perduxit.
Verum ego speculam et exiguos montes concutiens
Manu gigantea hortum irriguum habeo.

* Alias Murator. 225.

1. Tit. *Εἰς Γιγάντιον*. Muratorius suspicatur, nec immerito, scriptum pro Sigantio qui eremicola erat amicitia cum Gregorio conjunctus, ad quem exstat carmen cum isto non parum conveniens, infra ii, alias Bill. 106. — Servavimus titulum cum nomine Gigantii, propter ultimum versum, in quo alludit evidenter poeta ad nomen Giganti, χειρὶ γιγαντείῃ. Forte Gregorius scripsit Γιγάντιον pro Σιγάντιον, ut gratior ludus evaderet. Caillau.

METRICA VERSIO.

I. IN GIGANTIUM DOMORUM ÆDIFICATOREM.
(*A. B. Caillau interprete.*)

Condidit hic muros Babylonis curribus aptos,
Ægypti moles fecit at ille graves:
D Ille pedes sulcavit aquas, Thraciasque per oras
Perduxit solidæ ligna stupenda ratis.
Ast ego concutiens speculam, montesque pusillos
Arte gigantea, fonte vireta rigo.

Β'. *Εἰς Σιγάντιον ἐρημίτην.*

Χαίρων μὲν ἦλθον, ὡς πόθου σβέσων φλόγα,
Τῆς σῆς ὃν εἶχον ἐνθέου συνουσίας.
Ἐπεὶ δὲ κρήνας εὗρον ἀκρήνους σαφῶς,
Πηγῆς ἀπούσης ἐμοὶ ποτιμωτάτης,
Ἀπῆλθον αὖθις καὶ μάλ' ἐστυγνασμένος,
Ἓν προσλαβών· τί τοῦτο; διψῆσαι πλέον.
Εὔχου δ' ὅμως μοι δευτέραν συντυχίαν,
Ὅπως κατασβέσαιμι τὴν πολλὴν φλόγα,
Λαβών τι, καὶ δεῖ, τῶν Θεοῦ νοημάτων.

Γ'. *Εἰς Εὐπραξίους.*

Οὐδ' μὲν ἐν πυμάτοις Εὐπράξιος, οὐδὲ μὲν ἄλλος·
Οὔνομ' ἓν ἀμφότεροι, θυμὸν ἔχοντες ἕνα,
A Γρηγορίου ἱερῆος ὑποδρηστῆρες ἄριστοι,
Τοῦ καὶ νῦν λάτριες, κεῖθι παρεσταότες.

Εἰς Φιλάγριον, καὶ πρὸς ὑπομονήν.

Ἔστιν Ἐπικτήτοιο μέγα κλέος ἐν προτέροισιν,
Ἔστιν Ἀναξάρχου· ὧν ὁ μὲν ἀγνύμενος
Τὸ κλέος οὐκ ἀλέγιζεν· ὁ δ' ὅλμου χεῖρας ἔχοντος
Κοπτόμενός γ' ἐβόα· Πτίσσετε τὸν θύλακον.
Ἀλλὰ σὺ καὶ δηναιὰ, Φιλάγριε, σώματι κάμνων
Δαπτομένῳ, ψυχὴν αἰὲν ἄπληκτον ἔχεις.

Ε'. *Ἄλλο.*

Εἰ μή σοι δέμας ἦε, Φιλάγριε, τόσσον ἀκιδνὸν,
Οὔποτε σῆς ἀρετῆς κάρτος ἂν ἐφρασάμην.

II. *In Sigantium eremitam* *.

Gaudens quidem veni, ut flammam desiderii exstinguerem,
Quo flagrabam, cœlestis tui congressus.
Verum postquam fontes reperi, qui reipsa fontes non erant,
Siquidem aberat fons mihi dulcissimus;
Statim recessi magno mœrore affectus,
Rem unam consecutus: quænam illa? ut sitirem magis.
Precor tamen mihi alterum congressum,
Ut exstinguam ingentem flammam,
Accipiendo et impertiendo aliquid divinarum cogitationum.

III. *In Eupraxios* **.

Neque inter ultimos Eupraxius, neque alter;
Nomen unum ambo, animum habentes unum.
Gregorii sacerdotis ministri optimi,
Ejusque etiam nunc famuli, illic adstantes.

IV. *In Philagrium et ad patientiam* ***

Est Epicteti magna gloria inter primos,
Est Anaxarchi; quorum ille confractus
Gloriam non curabat: hic vero mortario manus tenente,
Cum tunderetur clamabat: Tundite utrem.
Sed tu quoque diuturna mala, Philagri, corpore ferens
Lacerato, animum semper impercussum habes.

1166-1167 V. *Aliud* ****.

Nisi tibi corpus fuisset, Philagri, tam imbecille,
Nunquam tuæ virtutis vires deprehendissem.

* Alias Bill. 106, pag. 180. ** Alias Murator. 184. *** Alias Murator. 196. **** Alias Murator. 197.

II. TITUL. *Εἰς Σιγάντιον*. Probabile est hunc eumdem esse ac præcedentem. CAILLAU.

III. TITUL. *Εἰς Εὐπραξίους*. Duo illi Eupraxii inservierant in sacro ministerio Gregorio, quem Muratorius putat esse Gregorium seniorem, sed nullo nixus fundamento. Hos etiam versus ab integro aliquo carmine Nazianzeni avulsos censet, quale illud est *ad Hellenium de Monachis*, ubi de multis viris piis agitur. Illic pene simile distichi unius exordium occurrit. Vide lib. II, sect. 2, carm. I, vers. 171.

IV. TITUL. *Εἰς Φιλάγριον*. Philagrius, ex intimis Gregorii familiaribus, multis gravissimisque morbis afflictus miram exhibebat patientiam. Exstant plures ad eum Gregorii epistolæ.

METRICA VERSIO.

II. IN SIGANTIUM EREMITAM.

(*Billio interprete.*)

Lætus quidem ipse veneram, ut restinguerem
Sitim, videndi quæ tenebat me tui.
Ast ut carentem fonte fontem repperi
(Aberat enim tum fons mihi dulcissimus),
Tristi recessi mente rursus admodum,
Hoc nactus unum, major ut premat sitis.
At tu precare, rursus ut mi copia
Fiat tui, quo maximum ignem comprimam,
Deique sensa dem tibi, sumam et simul.

III. IN EUPRAXIOS.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Non apud extremos Eupraxius, unus et alter:
B Unum ambo nomen, mens habet una duos.
Gregorii mystæ sacri fidique ministri,
Hic famuli stantes illius estis adhuc.

IV. IN PHILAGRIUM ET AD PATIENTIAM.

(*Eodem interprete.*)

Fulget Epicteti super inclyta gloria cunctos,
Fulget Anaxarchi. Fractus enim ille decus
Despexit, dura vero hic calcante cruentas
Mole manus, tunsus: Tundite, dixit, utrem.
Tu quoque, tu lacero portans mala longa, Philagri,
Corpore, vim firmi pectoris usque tenes.

V. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Si tibi non fuerint tam languida membra, Philagri,
Non tua virtutis vis mihi nota foret.

Νῦν δὲ τὸ μὲν διόλωλε, σὺ δ' ἔμπεδος. Ἦ ῥ' ἐτεόν γε A
Τοῖς ἀγαθοῖσι Θεὸς φάρμακον ἄλγος ἄγει.

ϛ'. Ἄλλο.

Ἐξέφαγεν νοῦσός σε, Φιλάγριε· ὄσσ' ἐκάλυψεν·
Ψυχὴ δ' ἐκ παθέων ἐστὶ φαεινοτέρη.
Πάσης μὲν σοφίης σε δαήμονα οἶδα, φέριστε,
Τούτου δ' οὐδὲν ἔχω φέρτερον ἄλλο λέγειν.

Ζ'. Εἰς λοίδορον.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε· εἰ μὲν ἄριστος
Αὐτὸς ἐὼν, τάχα τι καὶ πείσομαι· εἰ δὲ κάκιστος,
Λίσσομ' ἀεί με λέγοις καὶ πλείονα. Ὧδ' ἂν ἔγωγε
Πᾶσιν ἀριστεύοιμι. Κακοῖς ἔχθεσθαι ἄμεινον.

Η'. Ἄλλο.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε. Δρᾷς δὲ σεαυτόν.
Τόνδε λογισμὸν ἔχω φάρμακον εἰς τὸ πάθος·
Εἰ μέν σοι παρίησι Θεὸς μέγας, ἔστιν ἃ κἀμοί·
Εἰ δ' ἀγανακτήσει, τί πλέον ἐστὶ δίκη;

Θ'. Ἄλλο.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε. Εἰ μὲν ἀληθῆ,
Αἴτιος, ὃς τὴν σὴν γλῶσσαν ἐφειλκυσάμην.
Εἰ δ' ἀδίκως ψευδῆ τε, τί πρὸς ἐμέ; πλὴν λέγε πᾶσιν·
Ὧδε ἄρ' ἂν μείζω τίσιν ἔχοις Θεόθεν.

Ι'. Εἰς ἀγαπητούς.

Ἤδη μοι πολιή· δάπτω δέμας, ὄμμα δαμάζω·

Nunc autem illud deperiit, tu vero integer. Quam vere
Bonis Deus in medelam ærumnam adducit.

VI. *Aliud* *.

Exedit te morbus, Philagri; oculos texit:
Anima autem ex malis est splendidior.
Omnis quidem sapientiæ te peritum novi, optime;
Hoc autem nihil aliud melius habeo dicere.

VII. *In maledicum* **.

Plurimum mihi maledicis, charissime. Si quidem optimus
Ipse es, fortasse et in aliquo tibi credam; sin autem pessimus,
Precor semper mihi maledicas et gravius. Sic equidem
In omnibus vicero. A malis odio haberi melius.

VIII. *Aliud* ***.

Plurimumque mihi maledicis, charissime. Facis autem tibi ipsi.
Hoc argumentum habeo remedium calamitatis:
Si quidem tibi indulgeat Deus magnus, sunt et in quibus mihi indulgeat:
Si autem indignetur, quæ major est vindicta?

IX. *Aliud* ****.

Plurimum mihi maledicis, charissime. Si quidem vera,
Causa ego ipse, qui linguam contra me traxi.
Si autem injuste et falsa, quid ad me? quin imo dic omnibus:
Ita enim majorem ultionem consequeris a Deo.

X. *In agapetos* *****.

Jam mihi canities est; lacero corpus; oculum domito;

* Alias Murator. 198. ** Alias Murator. 187. *** Alias Murator. 188. **** Alius Murator. 189. ***** Alias Murator. 201.

X. Titul. *Εἰς ἀγαπητούς*. Agapeti, seu dilecti, quos hoc carmine et sequentibus exagitat Gregorius, isti erant qui postquam castitatem Christo dicaverant, ac sese monasticæ vitæ addixerant, cum virginibus plerumque Deo sacris cohabitabant, animorum tantummodo, non corporum amorem communionemque præ se ferentes. De agapetis synisactisque longam et doctam disquisitionem instituit vir doctissimus Muratorius. Ex his autem carminibus quæ hic edidit, animadvertit ipse nonnulla vulgata, sed Latine tantum a Billio ad calcem tom. II, et Græca quoque antea ab Aldo in vetusta editione, quæ prodiit an. 1504.

METRICA VERSIO.

Nunc periit corpus, manet at mens integra. Numen B
Quam vere sanat percutiendo bonos!

VI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Exeso, Philagri, clausit tibi lumina morbus,
Sed mens clara magis facta dolore fuit.
Omnis te sophiæ novi, dilecte, peritum·
Hoc autem melius dicere non habeo.

VII. IN MALEDICUM.

(*Eodem interprete.*)

Tu mala plura mihi dicis, charissime. Justus
Si fueris, tibi forte fides; sin pessimus, oro,
Usque mihi et gravius maledic. Mihi clara manebit
Sic palma in cunctis. Lucrum fert ira malorum.

VIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tu mala, chare, mihi dicis. Tibi sed facis ipsi
Est argumentum hoc certa medela mali,
Si parcit tibi Numen, adest unde et mihi parcat·
Si manet ira, gravis quæ tibi pœna magis?

IX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tu mala, chare, mihi dicis. Si vera, reatus
Est mihi, cum linguæ dira flagella traham.
Si vero ficta injuste, quid pertinet ad me?
Dic cunctis. Feriet durior ira caput.

X. IN AGAPETOS.

(*Eodem interprete.*)

Jam mihi canities; corpus domo, lumina sebdo;

Φροντίσιν ἠματίῃσι, καὶ ἐννυχίῃσι τέτηκα
Ψυχὴν τὴν τριτάλαιναν, ὅπως πυρὸς ἐξερύσαιμι·
Ἀλλ' ἔμπης κρατέω τοῦ σώματος οὐκ ἀμογητί.
Πῶς δὲ σὺ καὶ νεότητα φέρων, καὶ σάρκας ἐγείρων
Εὐρυτέρας ἐλέφαντος, ἔπειτα δέ μοι διαθρύπτῃ
Ὡς δή τις καθαρὸς, καὶ πνεύματι τὴν ἀγαπητὴν
Στέργων; Ὢ φευκτῆς ἀγάπης, ἣ Χριστὸν ἀτίζει!

ΙΑ'. Ἄλλο.

Παρθένε, Χριστὸν ἔχεις αἰεὶ ζώοντ' ἐπίκουρον,
Νυμφίον ἱμερόεντα, τεῆς ζηλήμονα μορφῆς
Οὐρανίης. Μὴ σάρκα πάλιν, σαρκός τε ταλαίνης
Δέξῃ κηδεμόνα· γλώσσας δ' ἀλέεινε κακίστων.
Μὴ Χριστοῖο χιτῶνα τὸν ἄσπιλον αἴσχεσι μίξῃς.
Πάσαις παρθενικῇσιν ἐλεγχείην ἐπιθεῖσα.

A

ΙΒ'. Ἄλλο.

Πῦρ ἐγγὺς καλάμης, οὐκ ἀσφαλές. Οὐδὲ γυναῖκα
Παρθένον, ὦ μοναχὲ, κτᾶσθαι ὁμωρόφιον
Ἄρσενα, καὶ θήλειαν ἐχώρισεν ἐλπὶς ἀμείνων·
Ἡ δὲ φύσις κρυπτὴν τὴν νόσον ἔνδον ἔχει.
Ἢν ἀπέχῃς μακρὰν, σπινθὴρ μένει· εἰ δ' ἀναμίσγῃ,
Ἄψεις πυρκαϊὰν πνεύματος ἐξ ὀλίγου.

ΙΓ'. Ἄλλο.

Τοῖς ἀγαπητοῖς κηρύσσω τάδε, ταῖς τ' ἀγαπηταῖς·
Ἔῤῥετε, Χριστιανῶν δηλήμονες· ἔῤῥετε, λύσσης
Κλέπται τῆς φυσικῆς· καὶ ὄμματα πόρνον ἔχει τι.

ΙΔ'. Ἄλλο.

Ἄρσενα πάντ' ἀλέεινε, συνείσακτον δὲ μάλιστα.
Μηῤῥᾶς πικρὸν ὕδωρ, παρθένε, πείθεό μοι.

Curis diurnis et nocturnis absumo
Animam ter miseram, ut ab igne eripiam:
Sed nihilominus ægre corpori impero.
1168-1169 Quomodo autem tu, et juventutem ferens, et carnes erigens
Ampliores elephanto, deinde vero te mihi jactas
Tanquam sane quis purus, et spiritu dilectam
Amans? O fugienda dilectio, quæ Christum inhonorat!

XI. *Aliud* *.

Virgo, Christum habes semper vivum adjutorem,
Sponsum amabilem, tuæ amatorem formæ
Cœlestis. Ne carnem rursus, carnisque miseræ
Admitte moderatorem; linguas vero improborum declina.
Ne Christi tunicam immaculatam probris misce,
Omnibus virginibus opprobrium imponens.

XII. *Aliud* **.

Ignis prope stipulam, non est tutum. Neque mulierem
Virginem, o monache, habere contubernalem.
Masculum et feminam separavit spes melior:
Natura autem occultum intus morbum habet.
Si abfueris longe, favilla manet; si autem congrediaris,
Excitabis incendium ex vento modico.

XIII. *Aliud* ***.

Agapetis hæc prædico et agapetabus:
Abite in malam rem, Christianorum corruptores; perite, furoris
Fures naturalis; nam oculi meretricium habent quidpiam.

XIV. *Aliud* ****.

Masculum omnem devita, synisactum vero maxime,
Uti mirrhæ amarulentam aquam, virgo, crede mihi.

* Alias Murator. 202. ** Alias Murator. 205. *** Alias Murator. 209. **** Alias Murator. 211.

XII. 5 Ἀπέχῃς. Male edit. ἀπέχῃσι. Ibid. εἰ δ'. Edit. ἢ δ'.

XIV. 2 *Μηῤῥᾶς*. Intelligit poeta aquas amaras, quarum fit mentio Exod. xv, 23.

METRICA VERSIO.

Ter miseram curis animam noctuque diuque
Absumo ut diri solvatur ab ignibus orci:
Sed vix justa tamen carni do frena rebelli.
Tu qui flore vigens ævi, carnesque superbo
Majores barro extollens, te postea jactas,
Ut quis amans puro dilectam a flamine purus?
O fugiendus amor, Christo qui dedecus infert!

XI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Virgo, tibi purum vivens in sæcula Christus,
Sponsus amans servat formæ cœlestis honorem.
Ne carnem infelix rursus, carnisque misellæ
Rectorem admittas; linguam fuge cauta malorum.
Ne puræ Christi sordescat gloria vestis,
Virgineumque chorum labes turpissima fœdet.

B

XII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Culmo ignis propior, res est non tuta; puellam
Nec retinere tuis ædibus, o monache:
Spes longe melior sexum divisit utrumque,
Sed naturæ intus morbus opertus inest.
Si fugias, scintilla manet; si proximus adstes,
E flatu modico flamma micabit edax.

XIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hæc agapetorum clamat mea lingua catervæ:
O morum tineæ, furesque, perite, furoris
Mentibus ingeniti. Sapiunt nam lumina scortum.

XIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Vita omnem, mihi crede, virum, super omnia vero,
Virgo, synisactum: myrrha timenda minus

Αἰνῶ σωφροσύνην, καὶ σώφρονας· οἱ δ' ἀγαπητοὶ A
Μίσγουσίν τι χολῆς, ὦ φθόνε, τῷ μέλιτι.
Δίγαμον, ἢ ἀγαπητόν. Ὁ μὲν γάμος οὐδὲν ὄνειδος·
Τῶν δὲ συνεισάκτων φείδεται οὐδὲ λίθος.

ΙΕ'. *Περὶ τῶν συνεισάκτων.*

Λευκοῦ καὶ μέλανος μικτὴ φύσις ἐστὶ τὸ φαιόν·
Ζωὴ καὶ θάνατος οὐδὲν ἔχουσι μέσον.
Τοὺς δὲ συνεισάκτους, ὡς δὲ φάσκουσιν ἅπαντες,
Οὐκ οἶδ' εἴτε γάμῳ δώσομεν, εἴτ' ἀγάμους
Θήσομεν, εἴτε μέσον τι φυλάξομεν. Οὐ γὰρ ἔγωγε,
Κἂν με λέγητε κακῶς, πρᾶγμα τόδ' αἰνέσομαι.
Οἱ πλείους ἀκόλαστοι· καὶ ταχὺς εἰς ὑπόνοιαν
Ἐκ τῶν οἰκείων ἐστὶν ἅπας ἑτέροις.
Σάρκα φέρων συζῇς ἀγαπητῇ σάρκα φερούσῃ.
Καὶ τί φρονεῖν οἴει τοὺς ῥυπαροὺς περὶ σοῦ;
Ἔστω, μή τι λέγειν τοὺς σώφρονας· ἀλλὰ τίς οἴσει
Τὸν παρὰ τῶν πολλῶν μῶμον ἐγειρόμενον;
Ἔννομόν ἐσθ' ὁ γάμος καὶ τίμιον· ἀλλ' ἔτι σαρκός·
Κρεῖσσον δ' οὐκ ὀλίγῳ σαρκὸς ἐλευθερία.
Εἰ δ' ἔστιν παρὰ ταῦτ' ἄγαμος γάμος, ὦ ἀγαπητοί,
Ἐν ταῖς ἀμφιβόλοις ζήσατε συζυγίαις.

Ις'. *Ἄλλο.*

Πρῶτον ἀληθείᾳ σπουδάζετε σώφρονες εἶναι·
Δεύτερον αἰσχροτάτων μηδ' ὑπόνοιαν ἔχειν.
Εἶ καθαρὸς, χρυσοῦ καθαρώτερος· ἀλλ' ἐμὲ πλήσσεις,
Τῇ ἀγαπητῇ σου σῶμα καὶ ὄμματ' ἔχων.
Ἡ ἀγαπητή σου, καὶ τοὔνομα τοῦτο τὸ σεμνόν·
Φεῦ, φεῦ! μή τι ἔχῃ καὶ ῥυπαρᾶς ἀγάπης.

Laudo pudicitiam et pudicos. Sed agapeti
Miscent aliquid fellis, o invidia, melli.
Bigamum potius quam agapetum (laudo). Conjugium quidem nihil affert probri;
Synisactis autem nequidem parcunt lapides.

XV. *De synisactis* *.

Albi et nigri mista natura est color fuscus;
Vita et mors nullum inter se habent medium.
1170-1171 Synisactos vero, ut eos omnes appellant,
Nescio an inter conjugatos, an inter cælibes
Posuerimus, an vero medium aliquod servabimus. Non enim ego,
Quamvis male de me dicatis, rem hanc laudabo.
Multi sunt intemperantes; et velox ad suspicionem,
Ex propriis rebus est quilibet erga alios.
Carnem ferens convivis cum dilecta carnem ferente.
Et quid sentire putas inquinatos de te?
Esto, nihil obloquantur honesti homines; sed quis ferat
A multis livorem excitatum?
Legitima res et honorabilis, nuptiæ sunt; sed adhuc carni serviunt:
Res autem longe melior, carnis libertas.
Si autem præterea innuptæ nuptiæ sunt, o dilecti,
In ambiguis vivetis conjugiis.

XVI. *Aliud* **.

Primo studete vere pudici esse:
Deinde turpium neque suspicionem injicere.
Es purus, auro purior; sed me vulneras,
In dilectam tuam corpus et oculos intentos habens.
Est dilecta tibi, et nomen hoc honestum;
Heu, heu! cave ne quid habeat impuræ dilectionis.

* Alias Murator. 204. ** Alias Murator. 205.

5 *Δίγαμον*. Murat. mallet legere δύσγαμον. Forte ἢ γάμον. *Profecto nuptias potius quam Agapetum laudo.*

XV. Tit. *Περὶ τῶν συνεισάκτων*. De *synisactis*, seu cointroductis, idem dicendum ac de agapetis. Utrique enim erant qui, licet castitatem professi, cum feminis ejusdem propositi cohabitabant.

16 *Ζήσατε*. Forte legendum est ζῆτε.

XVI. 5 *Σου*. Melius poneretur σοι.

METRICA VERSIO.

Laus sit virtuti, sit castis. Ast agapeti
Immiscent mellis fellis amara favo.
His potior bigamus; thalamo nil turpe, sed ipsa
Dura synisactis parcere petra nequit.

XV. IN SYNISACTOS.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Album junge nigro, fuscus color exsilit inde:
Nil medii vitam separat atque necem.
Turba synisactos solito quos nomine signat,
Suntne tori sociis, virgineove choro
Censendi, an medium quoddam datur? Ast ego certe,
Non laudo hoc, de me sint male dicta licet.
Sunt multi infrenes; velox et pendere rebus
Quilibet ex propriis non sua facta solet.
B Carnalis charæ carnem convivis habenti:
Corruptos de te credere quid reputas?
Esto, nihil dicant justi; quis tanta moveri
Invidiæ a multis murmura ferre queat?
Est rectus sanctusque torus, sed vernula carnis:
Carnis libertas, res celebranda magis.
Nuptiæ at innuptæ si dentur, chara caterva,
Vos patet in dubiis vivere conjugiis.

XVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sit primum vobis studium vere esse pudicos,
Nec labiis detur postea suspicio.
Munditia superas aurum: mihi vulnus at infers,
Attenta in charam lumina, corpus habens.
Est agapeta tibi; nomen sonat istud honestum:
Sed ne subjaceant sensa profana cave

Οὐδὲν τῆς ῥυπαρᾶς. Ναὶ, πείθομαι. Ἀλλ' ὁδὸς ἄλλοις A
  Γίνῃ τοῦ συζῆν οὐχ ὁσίως ἑτέραις
Χὠ βόρβορός ἐστιν ἀνὴρ, καὶ σώφρονι σώφρων
  Συζῶν· τοῖς ἀγάμοις, ταῖς τ' ἀγάμοις προλέγω.
Εἴτοι καὶ τὸ συνειδὸς ἐλεύθερον, ἀλλ' ἀποφεύγειν
  Δεῖ γλῶσσαν· γλώσσης οὐδὲν ἑτοιμότερον.
Τίς θήσει φλογέην ῥομφαίαν ἐμῷ παραδείσῳ;
  Τίς δώσει μεγάλης παρθενίης φύλακα;
Ὡς μή τις ἀγαπητὸς ἔσω, καὶ γλῶσσα παρέλθῃ
  Τῶν φθονερῶν. Μῶμος φείδεται οὐδ' ὁσίων.

IZ'. *Πρὸς παρθένον.*

Οὐρανίη, μεγάθυμε, φαεσφόρε, ὑψιθέουσα,
  Ἀγγελικῶν μονάδων σύνθρονε ἀζυγέων,
Παρθένε, μίμνε Θεοῖο, χοὸς δ' ἀλέεινε βέλεμνα,
  Μηδὲ συνεισάκτῳ σὸν βίον ἐξυβρίσῃς.

IH'. *Ἄλλο.*

Παρθένε, παρθένος ἴσθι καὶ ὄμμασι, καὶ κρυφίοισιν,
  Μηδὲ συνεισαγάγῃς ἄρσενα κηδεμόνα.
Χριστὸν ἔχεις ἀγαπητόν. Ἀπόπτυσον ἄνδρας ἅπαντας·
  Τί χρῄζεις θανάτου φάρμακον ἔνδον ἔχειν;
Ὄμμασιν ὄμματα μίσγε, λόγῳ λόγον, ἁγνὲ καὶ ἁγνή·
  Εἶτά σε σωφροσύνης δήσομεν ἐν στεφάνοις.
Ἁγνοῦ μηδ' εἴδωλα φέρειν χοὸς ἀφραδέοντος.
  Ἡ δὲ συνοικεσίη τὴν νόσον ἐγγὺς ἔχει.

IΘ'. *Πρὸς μοναχούς.*

Ὡς χαλεπὸν σάρκεσσι φυγεῖν κλόνον ἐγγὺς ἐοῦσαις!
  Τοὔνεκά μοι, μοναχοί, τῆλ' ἀπὸ θηλυτέρων.

Nihil (ais) impuræ. Etiam; credo. Sed aliis exemplum
  Evadis, vivendi non sancte cum aliis.
Cum cœno cœnum est vir, etiamsi castus cum casta
  Vivat: innuptis viris, innuptisque mulieribus prædico;
Etiamsi conscientia sit integra, tamen effugere
  Oportet linguam; lingua nihil promptius.
Quis ponet flammeum gladium meo paradiso?
  Quis dabit magnæ virginitatis custodem?
Ne quis dilectus intra, et lingua transeat
  Invidorum. Livor ne sanctis quidem parcit.

XVII. *Ad virginem* *.

Cœlestis, magnanima, lucida, sublime currens,
  Cum angelicis unitatibus injugatis communem habens sedem,
Virgo, memento Dei, terræ autem devita tela,
  Neque cointroducto vitam tuam contumelia afficias.

1172-1173. XVIII. *Aliud* **.

O virgo, virgo esto tum palam, tum occulte,
  Neque introducas virum curatorem.
Christum habes dilectum. Respue viros omnes.
  Quid opus habes letale venenum intus habere?
Oculis oculos misce, sermoni sermonem, caste et casta;
  Deinde te pudicitiæ cingemus coronis.
Casti est neque simulacra tolerare terræ insanientis.
  Cohabitatio autem morbum habet proxime.

XIX. *Ad monachos* ***.

Quam difficile est effugere tumultum corporibus prope exsistentibus!
  Quapropter, monachi, procul mihi a feminis estote.

* Alias Murator. 206. ** Alias Murator. 208. *** Alias Murator. 207.

9 Χὠ. Legendum videtur χὠ γάρ, ut stet metrum, quod aliter claudicat. Muratorius putat commodius non posse emendari, quam legendo χοῦς καὶ βόρβορος.

XVIII. Titul. Ἄλλο. Hoc carmen in duas partes dividi posset. Cujus pars prior ad agapetas pertinet, posterior ad agapetos. Hæc eadem, sed aliis plerumque verbis, leguntur in carmine cui titul. *Præcepta ad virgines*, lib. I, sect. 2, carm. II.

5 Ἁγνή. Ita cod. Med. Edit. ἁγνὲ καὶ ἁγνῇ.

METRICA VERSIO.

Nulla profana. Libens credo. Persuadet at anceps B
  Non sanctum vitæ ducere vita genus.
Cum cœno cœnum, castæ sic castus adhærens.
  Innuptos moneo, virgineumque chorum:
Integra corda licet maneant, tamen ora loquentis
  Sunt fugienda mali. Promptius ore nihil.
Ense meum rutilo Eden quis servare valebit?
  Custodem decori quis dare virgineo?
Non charum intus habe, ne te premat invida lingua;
  Invida nec sanctis parcere lingua solet.

XVII. AD VIRGINEM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Cœlico, magnanimis, lucens, currensque per altum,
  Innuptis adstans mentibus angelicis,
Virgo, memento Dei, vita sed spicula terræ,
  Cumque synisacto gloria non pereat.

XVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Virgo palam, virgo occulte sis, virgo; nec intus
  Sit tibi vir, teneat quem pia cura tui.
Charus adest Christus. Turbam fuge cauta virorum.
  Quid letale intus virus habere juvat?
Casti, oculis oculos, verbis et jungite verba;
  Nectemus capiti serta pudicitiæ.
Nec terræ feret insanæ simulacra pudicus.
  Proximus his morbus, quos domus una capit.

XIX. IN MONACHOS.

(*Eodem interprete.*)

Non facile fugies vicinus carne tumultum·
  Hinc, monachi, a cœtu cedite femineo.

Πολλὰ γάρ ἐστι γάμου μυστήρια, καὶ πρὸ γάμοιο,
 Οἷς μολύνει ψυχὴν ὄψις ὑφελκομένη.

Κ'. Ἄλλο.

Οἱ μοναχοὶ, μοναχῶν βίον ἕλκετε. Εἰ δ' ἀγαπηταῖς
 Συζῆτ', οὐ μοναχοί. Ἡ δυὰς ἀλλοτρίη.
Ἀγγελικῆς δόξης εἰκὼν μονάς. Εἰ δ' ἀγαπηταῖς
 Τέρπεσθε, θνητῆς ἐστε φίλοι δυάδος.
Πείθομαι, ὡς ἁγνῇ συζῇς ἁγνὸς, ἀλλὰ γυναικί·
 Σήμερον εἰ σώφρων, αὔριόν ἐστι φόβος,
Τῶν Χριστῷ ζώντων, καὶ τερπομένων ἀγαπηταῖς
 Μή που τοὺς μεγάλους αὔρα φέρει καμάτους.
Ἢ πῦρ, ἠὲ πυρὸς σημήϊα τοῖς ἀγαπητοῖς·
 Τὴν εἰκαζομένην φεύγετε σωφροσύνην.

A ΚΑ'. *Ὅτι οὐκ ἀπὸ πιπτόντων χρὴ τοὺς ἁγνοὺς διαβάλλειν.*

Τί φῄς; Οἱ μὲν ἁγνοὶ καὶ σώφρονες, οὐδὲν ἄναγνον
 Κλέπτουσιν κακίης οὐδενὸς, οἱ πλέονες.
Εἷς δὲ κακὸς σεμνοῖς, καὶ πλείοσιν, ἔστιν ὄνειδος·
 Ὥστε τί μὲν συζῆν ἄρσεσι τὰς ἀγάμους;
Φείδεσθε γλώσσης, φθονερῶν γένος. Οὔτε κάκιστοι
 Πάντες, οὔτ' ἀγαθοί· καί τι φύσει δοτέον.
Εἴ τις ἁγνευόντων ποτ' ἀπώλετο, τοῦτ' ἐπὶ πάντων
 Οἴσετε; τὰς δὲ χρόας χωρὶς ἕκαστος ἔχει.

ΚΒ'. Ἄλλο.

Ἄγγελος ἦν ὁ πονηρὸς Ἑωσφόρος. Ἀλλὰ πεσόντος,
Ἀγγελικῆς οὐδὲν χάριτος πέσεν. Οὐδὲ μαθηταῖς

Multa enim sunt conjugii mysteria, et ante nuptias,
 Quibus inquinat mentem captus oculus.

XX. *Aliud* *.

Monachi monachorum vitam ducite. Si autem cum agapetabus
 Vivitis, non estis monachi. Binarius alienus (a vobis est).
Angelicæ gloriæ imago est unitas. Si autem agapetabus
 Delectamini, mortalis estis amici dyadis.
Credo, cum casta castus vivis, sed tamen cum femina;
 Hodie si pudicus, cras est timor,
Hominum Christo viventium et gaudentium agapetabus
 Ne magnos aura ferat labores.
Aut ignem, aut ignis indicia habent agapeti;
 Fictam fugite temperantiam.

XXI. *Quod propter lapsos non decet criminari castos* **.

Quid ais? Pudici quidem et temperantes, qui nihil fœdum
 Clam committunt unquam, plures sunt,
Unus autem malus castis et pluribus est dedecori;
 Quare quid attinet convivere maribus innuptas?
Parcite linguæ, invidorum genus. Neque pessimi omnes,
 Omnes nec boni; et aliquid naturæ dandum.
1174-1175 Si quis castorum aliquando periit, an in omnes
 Transfertis crimen? colores suos unusquisque seorsum habet.

XXII. *Aliud* ***.

Angelus fuit malus Lucifer. Sed illo cadente,
Angelicæ nihil gratiæ decidit. Neque discipulis

* Alias Murator. 212. ** Alias Murator. 213. *** Alias Murator. 214.

XX. 8 *Φέρει*. Legendum videtur φέρῃ.
XXI. Tit. Propter agapetos a malevolis male audiebat universum monachorum genus. Quapropter Gregorius istorum contra obtrectatores causam suscipit.
XXII. 1 Ἄγγελος, etc. Vide lib. I, sect. 2, carm. I, vers. 680, ubi Gregorius Judæ et angeli mali commemorat lapsum.

METRICA VERSIO.

Multa vel ante torum, sociæ mysteria tædæ,
 Queis menti sordes lumina capta ferunt.

XX. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

O monachi, sitis monachi. Si vivitis autem
 Cum socia, haud monachi. Namque aliena dyas.
Angelici decoris typus est monas. Ast agapetæ
 Si placeant, vobis fit male grata dyas.
Castæ hæres, credo, castus; tamen illa puella est;
 Sis hodie castus, cras timor ille tibi,
Ne si convivas Christo devotus amicis,
 Sudores magnos dissipet aura levis.
Intus habent flammam, flammæ vel signa futuræ
 Dilecti. Virtus sit tibi ficta procul.

B XXI. QUOD PROPTER LAPSOS NON DECET CRIMINARI CASTOS

(*Eodem interprete.*)

Quid dicis? Plures sunt qui casti atque pudici,
 Sordida committunt nulla, vel in tenebris.
Pluribus at castis malus unus dedecus infert.
 Quid juvat innuptas vivere cum maribus?
Invida lingua, sile. Non omnis pessimus, omnis
 Nec bonus est; aliquid detur et ingenio.
Si quis castorum periit, num crimen in omnes
 Transfertis? Proprio quisque colore nitet.

XXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Lucifer e cœlis cecidit malus angelus olim:
Nec turbæ angelicæ lapsus maculavit honorem.

Ἔστιν Ἰούδας ὄνειδος, ἐπεὶ πέσεν. Ἀλλὰ σὺ πάντας
Ἁγνοὺς ἐξ ὀλίγων ὑβρίζεις· τοῦτο δίκαιον;

ΚΓ'. Ἄλλο.

Μήτ' εὐπλοοῦσι ναυαγοῦντας προστίθει,
Μήτ' εὖ βιοῦσι τοὺς σφαλέντας ἐν βίῳ.
Χωρὶς τὰ καλῶν καὶ κακῶν ὁρίσματα.
Ὀλέσθαι τοὺς πίπτοντας ἐκλέγω μόνον.
Τῶν δ' εὐδρομούντων οὐδαμοῦ μνήμην ἔχων,
Λέγεις πεσόντας· τοὺς κατορθοῦντας δ' ἐγώ.
Σὺ τοὺς κακίστους, ὡς κακός· καλοὺς δ' ἐγώ.
Χωρὶς τὸν αἰσχρὸν, τόν τε σώφρονα τίθει.
Μὴ κρῖν' ἀνάγνους πάντας ἐξ ἑνὸς κακοῦ.
Αἰδοῦ τὸν ἁγνὸν μᾶλλον, ἢ μίσει κακόν.

ΚΔ'. Περὶ γάμου.

Εἴ σοί τι κρεῖσσον καταφαίνεται (οὐ γὰρ ἔμοιγε)
  Οἰκέτις, ἢ γαμετή; εἰπέ μοι, ὦ φιλότης.
Σαρκὸς γάρ ἐσμεν δεσμῶται πάντες ἀληθῶς,
  Μοίρης θειοτέρης χείρονι κιρναμένης.
Τί κρεῖσσον; ψυχὴν τὴν τλήμονα σαρκὸς ἀνέλκειν,
  Ἢ προσεπισφίγγειν ἅμμασι δεινοτέροις;

ΚΕ'. Ὅτι καὶ παίζειν ἔστι σεμνῶς.

Παίζει καὶ πολιή· τὰ δὲ παίγνια, παίγνια σεμνὰ,
  Μιγνυμένης Χριστῷ τῆς ἀταλαφροσύνης.
Καὶ βλοσυρὸν γελόων, τέρπω φρένας. Οἱ δ' Ἑλικῶνες
  Ἔῤῥετε, καὶ δάφναι, καὶ τριπόδων μανίαι.

Probro fuit Judas, licet ceciderit. Sed tu omnes
Castos e paucorum (lapsu) vituperas. Estne hoc justum?

XXIII. *Aliud* *.

Neque feliciter navigantibus naufragantes annumera,
Neque recte viventibus errantes in vita.
Seorsum sunt bonorum et malorum termini.
Perire lapsos duntaxat dico.
Tu vero feliciter currentium nullatenus mentionem faciens,
Commemoras lapsos; ego vero bene operantes;
Tu pessimos, malus cum sis; bonos ego.
Impudicum a casto secerne.
Ne judices impuros omnes ex uno malo.
Reverere castum magis, quam odio habeas malum.

XXIV. *De nuptiis* **.

An tibi quid melius videtur, non enim mihi,
  Ancilla, quam uxor? dic mihi, o amice.
Carnis enim captivi sumus revera omnes
  Divina parte deteriori immista.
Quid melius est, animamve miseram a carne abducere,
  An astringere nodis gravioribus?

XXV. *Quod et honeste jocari licet* ***.

Jocatur et canities, sed lusus, lusus sunt graves,
  Mista Christo simplicitate.
Et grave ridens oblecto animum. Helicones vero
  Abite, et lauri, et tripodum furores.

* Alias Murator. 215. ** Alias Murator. 216. *** Alias Murator. 217.

XXIV. 1 *Κρεῖσσον*. Cod. Amb. et Med. χρηστόν. 2 *Οἰκέτις, ἢ γαμετή*. *Ancilla*, et *uxor*, id est, corpus et anima.

XXV. Tit. *Ὅτι καὶ παίζειν*, etc. Fortasse Gregorius hic canit quomodo se condendis carminibus oblectaret, et ethnicorum poetarum fabulas irridet. 3 *Ἑλικῶνες*. Ἑλικών, musicum fuit instrumentum novem chordis constans. Gregorius potuit etiam Heliconem montem intelligere.

METRICA VERSIO.

Discipulos lapsus Judas non læsit; at omnes
Tu culpas castos, uno peccante. Quid æquum?

XXIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Non prosperis conjunge nautis naufragos,
Nec devios rectam tenentibus viam.
Procul bonorum et improborum termini;
Solos perire dico qui lapsi cadunt.
Tu nulla dicens de probe currentibus,
Lapsos recenses; ast ego memoro bonos;
Tu pessimos, cum sis malus; justos ego.
Pravos ab innocente justus separa.
Omnes ab uno sordidos ne judices.
Lauda magis castum, malos quam respuas.

XXIV. DE NUPTIIS.

(*Eodem interprete.*)

An tibi, namque mihi non sic, præstare videtur
  Ancilla uxori? dic mihi, chare, precor.
Deteriori etenim commista parte superna,
  Captivi carnis, gens miseranda, sumus.
Quid melius, carnisve jugo subducere mentem,
  An gyris gravibus stringere vincla magis?

XXV. QUOD ET HONESTE JOCARI LICET.

(*Eodem interprete.*)

Est jocus et senio; verum gravitate decorus,
  Cui juncta est Christi candida simplicitas.
Risu oblecto gravi mentem. Vos, cedite, musæ,
  Laurique, et tripodes, vatidicusque furor.

ΚϚʹ. Πρὸς τοὺς ἐν μαρτυρίοις τρυφῶντας.

Εἰ φίλον ὀρχησταῖς ἀθλήματα, καὶ φίλον ἔστω
  Θρύψις ἀεθλοφόροις· ταῦτα γὰρ ἀντίθετα.
Εἰ δ' οὐκ ὀρχησταῖς ἀθλήματα, οὐδὲ ἀθληταῖς
  Ἡ θρύψις· πῶς σὺ μάρτυσι δῶρα φέρεις
Ἄργυρον, οἶνον, βρῶσιν, ἐρεύγματα; Ἦ ῥα δίκαιος,
  Ὃς πληροῖ θυλάκους, κἂν ἀδικώτατος ᾖ;

ΚΖʹ. Ἄλλο.

Μάρτυρες, εἴπατε ἄμμιν ἀληθῶς, εἰ φίλον ὑμῖν
  Αἱ σύνοδοι. Τί μὲν οὖν ἥδιον; Ἀντὶ τίνος;
Τῆς ἀρετῆς· πολλοὶ γὰρ ἀμείνους ὧδε γένοιντ' ἄν,
  Εἰ τιμῷτ' ἀρετή. Τοῦτο μὲν εὖ λέγετε.
Ἡ δὲ μέθη, τό τε γαστρὸς ὑπάρχειν τοὺς θερα-
  [πευτὰς,
A Ἄλλοις· ἀθλοφόρων ἔκλυσις ἀλλοτρίη.

ΚΗʹ. Ἄλλο.

Δαίμοσιν εἰλαπίναζον, ὅσοις τοπάροιθε μεμήλει
  Δαίμοσιν ἦρα φέρειν, οὐ καθαρὰς θυσίας.
Τούτου Χριστιανοὶ λύσιν εὕρομεν. Ἀθλοφόροισι
  Στησάμεθ' ἡμετέροις πνευματικὰς συνόδους.
Νῦν δὲ τί τάρβος ἔχει με, ἀκούσατε, ὦ φιλόκωμοι·
  Πρὸς τοὺς δαιμονικοὺς αὐτομολεῖτε τύπους.

ΚΘʹ. Ἄλλο.

Μὴ ψεύδεσθ', ὅτι γαστρὸς ἐπαινέται εἰσὶν ἀθληταί.
  Λαιμῶν οἵδε νόμοι, ὦ 'γαθοί, ὑμετέρων.
Μάρτυσι δ' ἐς τιμὴν ἓν ἐπίσταμαι, ὕβριν ἐλαύνειν
  Ψυχῆς, καὶ δαπανᾷν δάκρυσι τὴν πιμελήν.

1176-1177 XXVI. *Ad eos qui in martyrum basilicis genio indulgent* *.

Si grata saltatoribus certamina, gratæ sint etiam
  Deliciæ athletis : hæc enim sunt opposita.
Sin vero neque saltatoribus certamina, neque athletis
  Deliciæ; quomodo tu martyribus dona fers
Argentum, vinum, escam, ructationes? Num justus fiet,
  Qui impleat folles, etiamsi injustissimus sit?

XXVII. *Aliud* **.

Martyres, dicite nobis, vere an grati sint vobis
  Conventus. Quid enim jucundius? Cujus rei causa?
Virtutis; multi enim meliores evadent,
  Si virtus honoretur. Hoc quidem recte dicitis.
Ebrietas autem, et ventris esse cultores
  Aliorum sit : a martyribus intemperantia aliena.

XXVIII. *Aliud* ***.

Dæmonibus opiparas mensas parabant, quibus antea cura erat
  Dæmonibus grata offerre, non puras hostias.
Hujus nos Christiani finem invenimus. Martyribus
  Statuimus nostris spiritales conventus.
Nunc autem quis me timor habeat, audite, comessatores :
  Ad dæmoniacas transfugitis formas.

XXIX. *Aliud* ****.

Ne mentiamini, quod ventris laudatores sint martyres.
  Gularum hæ leges sunt, o boni, vestrarum.
Martyribus autem honori unum esse scio, dedecus expellere
  Animæ et consumere lacrymis pinguedinem.

* Alias Murator. 218. ** Alias Murator. 219. *** Alias Murator. 220. **** Alias Murator. 221.

XXVI. Tit. *Πρὸς τοὺς ἐν μαρτυρίοις*, etc. Poema istud et tria quæ sequuntur de eodem argumento, in Reg. Cod. 992, unico poemate continentur. In his culpat Gregorius convivia, quæ intra basilicas fiebant in festis sanctorum martyrum.

5 *Ἦ ῥα δίκαιος*. Id est : *Num per ista convivia, implendo ventrem justus fiet, qui antea injustus erat?*

METRICA VERSIO.

XXVI. AD EOS QUI IN MARTYRUM BASILICIS GENIO INDULGENT.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Saltanti si bella placent, oblectet athletas
  Mollities : ambo scilicet opposita.
Saltanti sin bella placent, nec ridet athletis
  Mollities, qui das munera martyribus,
Vinum, escam, argentum, ructus? Justusne nitebit,
  Qui repleat folles, patret iniqua licet.

XXVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Conventusne placent? fortissima, dicite, turba.
  Quæ jucunda magis? Cur placet ista cohors?
Virtutis causa : virtus nam crescet, honorem
  Si capiat virtus. Hæc bene dicta quidem.
Sint autem ebrietas aliis ventrisque voluptas;
B Namque ingrata gulæ gaudia martyribus.

XXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Dæmonibus posuere dapes, qui grata solebant
  Sed non pura, malis tradere dæmonibus.
His nos christicolæ damnatis, fecimus almo
  Conventus dignos flamine martyribus.
Nunc quis me teneat timor, auscultate, gulosi :
  Dæmonis ad formas non bene transfugitis.

XXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Falsa procul. Non turba favet fortissima ventri :
  Ista, boni, vestræ lex malesana gulæ.
Sanctis unus honor, sordes expellere mentis,
  Conficere et fletu pinguia membra nimis.

Μαρτύρομ', ἀθλοφόροι καὶ μάρτυρες· ὕβριν ἔθηκαν
Τιμὰς ὑμετέρας οἱ φιλογαστορίδαι.
Οὐ ζητεῖτε τράπεζαν εὔπνουν, οὐδὲ μαγείρους·
Οἱ δ' ἐρύγὰς παρέχουσ', ἀντ' ἀρετῆς τὸ γέρας.

Λ'. *Εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὅπου κατέμενε, μετασχηματισθεῖσαν παρ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ ναὸς εἰδώλων.*

Ἀρχαία πόλις εἰμὶ δαίμοσι καμοῦσα,
Αὖθις ἀνηγέρθην παλάμαις Γρηγορίου.
Ναὸς ἐτύχθη Χριστοῦ· δαίμονες, εἴξατέ μοι.

ΛΑ'. *Κατὰ τυμβωρύχων.*

Ἐπεί σε κευθμὼν ἐντὸς εἰσεδέξατο,
Ῥήξαντα τύμβον, ὦ κάκιστον θηρίον,
A Τύμβον τοσοῦτον, καὶ τόσης ἔργον χερὸς,
Τίν' εἶδες; Εἰπὲ, λέξον· [τὰ] σεσηπότα
Νεκρῶν κάρηνα, καὶ τύπους ὄντων ποτέ;
Δάμαρτ' ἀκούω καὶ πόσιν συγκειμένους.
Εἶτ' οὐκ ἔρευσαν σάρκες; Εὕρηκας δὲ τί;
Οὐδὲν, δικαίως οὐδέν. Ἀλλ' ἔχεις ἄγος.
Ἄπελθ', ἄπελθε, νερτέροις δώσων δίκην.
Ζώντων δ' ἀπόσχου· πρὶν θανεῖν δεδοίκαμεν.

ΛΒ'. *Ἄλλο.*

Τὸν τυμβοφόντην, τὸν τάφων ἀλάστορα,
Τὸν πάντα χρυσοῦ δοῦλον, ὃς τὸν σημάτων
Πάντων ὑπερτέλλοντα τέτμηκεν τάφον,
Τοῦτον κτανών τις, τῆς δίκης ἔσται βραβεὺς,

Testor vos, victores et martyres; contumeliam reddiderunt
Honores vestros ventris amatores isti lurconum filii.
Non quæritis mensam odoram, neque coquos:
Hi vero ructus exhibent, pro virtute præmium.

1178-1179 XXX. *In ecclesiam, ubi manebat, quæ transformata fuit ab eo; erat enim idolorum templum* [*].

Urbs antiqua sum, quæ sub dæmonibus collapsa,
Rursus excitata sum manibus Gregorii.
Templum Christi exstructum est: dæmones, cedite mihi.

XXXI. *In sepulcrorum effossores* [**].

Postea quam latibulum istud intus excepit te,
Qui fregisti sepulcrum, o pessima bellua,
Sepulcrum tale, et tot manuum opus,
Quid vidisti? Dicito, edissere: putrida
Mortuorum capita, et simulacra eorum qui olim fuere.
Uxorem audio et maritum hic simul compositos.
Nonne horrore carnes effluxere? Quid autem reperisti?
Nihil, et quidem merito nihil. Sed patrasti scelus.
Abscede, abscede, inferis daturus pœnas.
Sed a vivis abstine: ante mortem enim timemus.

XXXII. *Aliud* [***].

Hunc tumulucidam, sepulcrorum perniciem,
Auri prorsus mancipium, qui hoc monumentis
Omnibus præstantius effodit sepulcrum,
Hunc qui occiderit, justitiæ erit arbiter erga eos

[*] Alias Murator. 226. [**] Alias Bill. 138, pag. 202. [***] Alias Bill. 139, pag. 202.

XXIX. 6 *Φιλογαστερίδαι. Gulusorum filii*, id est, gulosi.

8 *Οἱ δ' ἐρυγάς*. Id est, *hi autem, virtutis loco, vos ructibus munerantur.*

XXX. Tit. *Εἰς τὴν ἐκκλησίαν*, etc. Quod sit hoc versuum genus, non satis constat. Muratorius putat aliqua hic desiderari et mancum esse aliquem versum. Planudes *Περὶ ἐγκαινίων*, sic carmen istud Gregorii expressit:

Δαίμοσιν ἱρὰ κ' ἀρχαία πόλις εἰμὶ καμοῦσα·
Αὖθις ἀνηγέρθην Γρηγορίου παλάμαις,
Οὗτινος ἠ πραπίσιν περικαλλὴς ναὸς ἐτύχθην,
Ἵδρυμαι δὲ Χριστῷ· δαίμονες, εἴξατέ μοι.

—In versione metrica hoc exemplum secuti duobus distichis tres poetæ versus expressimus. Caillau.

XXXI. 4 *Σεσηπότα*. Codices aliqui σεσηρότα.

METRICA VERSIO.

Vos nece, vos palmæ celebres contestor honore:
Turparunt vestrum ventris amore decus.
Non lautas petitis mensas, artemque coquorum,
Præstant hi ructus, præmia pro merito

XXX. IN ECCLESIAM, UBI MANEBAT, QUÆ TRANSFORMATA FUIT AB EO; ERAT ENIM IDOLORUM TEMPLUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Urbs antiqua, jugo cecidi submissa maligni;
Sed me restituit dextera Gregorii.
Surrexere sacri ditissima mœnia templi,
Christus ubi colitur; sis procul inde, Satan.

XXXI. IN SEPULCRORUM EFFOSSORES.

(*Billio interprete.*)

Ad ima, sæva bellua, admissus loca,
B Rupto sepulcro maximo, quod tot manus
Tanto labore struxerant, tot sumptibus,
Quid crania præter putrida est visum tibi,
Hominumque tristes reliquias, quosdam et typos,
Virum jacentem et conjugem, velut audio?
Fluxere carnes quin tuæ? Quidnam invenis?
Nil, jure prorsus tu nihil: scelus ast habes.
Abscede, nequam, mortuis pœnas dabis.
At parce vivis; nam metus vivos tenet.

XXXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Hunc tumulicidam, busta qui ferus rapit,
Aurisque prorsus servus est, quique omnibus
Bustum sepulcris majus effodit, neci
Si quis det ex his, triste qui bustum hoc habent

Οἳ τόνδ' ἔχουσι τύμβον, εἰ τόδ' ἔστ' ἔχειν.
Κτανών; τί τοῦτο; καὶ βαλὼν κρημνῶν ἄπο.
Βαλών; τί τοῦτο; καὶ τεμὼν ἄμφω χέρε.
Τεμών; τί τοῦτο; μηδὲ τυμβεύσας νέκυν.
Ὧδ' ἂν πάθοι δίκαια, ὀφλήσει δ' ἔτι,
Τὸ ταῦτα χρυσοῦ τοῦ κακοῦ δρᾶσαι χάριν.

ΛΓ'. Ἄλλο.

Τίς οὗτος, ὃς σκαπτῆρα, καὶ τυμβωρύχους
Ἐμοῖσι χεῖρας ὀστέοις ἥκεις ἄγων;
Οὐδ' αὐτὸ (φεῦ, φεῦ!) τοῦδε τοῦ τάφου, τάλας,
Κάλλος τοσοῦτον καὶ τόσον τιμᾶν θέλων.
Ὡς ἄξιόν σε τοῖσδε χωσθῆναι τάφοις!

ΛΔ'. Ἄλλο.

Φρὺξ ἦν ὁ Μίδας, ὃς δ' ἅπαντα χρυσίον
A Ἤτει γενέσθαι. Τυγχάνει· λιμῷ δέ γε
Θνήσκει μὲν, εὐχῇ πλούσιος, θνήσκει δ' ὅμως.
Τοῦτ' ἦν παθεῖν σε τὸν τάφων ὀρύκτορα,
Ὡς ἂν μάθωσι πάντες αἰδεῖσθαι τάφους.

ΛΕ'. Ἄλλο.

Κἀνταῦθα χεῖρας, ὦ κακοὶ, βεβλήκατε;
Κἀνταῦθα χρυσὸς ἤγαγ' ὑμᾶς ὁ πλάνος;
Ἀλλ' οὐδ' ὁ χρυσὸς, ἐλπίδες δὲ χρυσίου.
Τοιαῦτα πάσχειν τοὺς κακοὺς ἦν ἔνδικον.

ΛϚ'. Ἄλλο.

Ὁ τύμβος οὐκ ἔγχρυσος· εἰ δέ σοι φίλον
Πλουτεῖν, ἔχεις λῄσταρχον εὔπορον βίον·
Νεκρῶν δ' ἀπόσχου· καὶ σέ τις μένει τάφος.

Qui hunc habent tumulum, si hoc est habere.
Qui occiderit? quid istud? etiam dans præcipitem.
Dans præcipitem? quid istud? etiam secans ambabus manibus.
Secans? quid istud? nequidem humo condens cadaver.
Sic justas dabit pœnas, et tamen debebit adhuc,
Quod hoc facinus perpetraverit vilissimi auri gratia.

XXXIII. *Aliud* *.

Quis es tu qui fossorem, et tumuli violatrices
Meis ossibus manus venis adhibiturus?
Neque heu! heu! hujus sepulcri, miser,
Tantam pulchritudinem, et tantum decus reveritus.
Quam æquum erat his te defossum obrui lapidibus!

1180-1181 XXXIV. *Aliud* **.

Erat olim Midas Phrygius, qui omnia aurum
Rogabat fieri. Consequitur quod optabat, fame autem
Moritur; pro desiderio dives, moritur tamen.
Hoc æquum erat te pati sepulcrorum effossorem,
Ut discerent omnes revereri sepulcra.

XXXV. *Aliud* ***.

Huc etiam manus, o improbi, misistis?
Huc etiam fallax perduxit vos aurum?
Imo nec aurum, sed spes duntaxat auri.
Talia pati improbos æquum erat.

XXXVI. *Aliud* ****.

Sepulcrum hoc aureum non est. Si autem cupis
Ditescere, habes latronum principis vitam parandis opibus idoneam.
Mortuis autem parce: te quoque manet sepulcrum.

* Alias Bill. 140, pag. 205. ** Alias Bill. 141, pag. 205. *** Alias Bill. 142, pag. 205. **** Alias Bill. 143, pag. 205.

XXXII. 10 *Κακοῦ*. Ita legendum. Edit. καλοῦ.

METRICA VERSIO.

(Hoc si est habere), justus hic judex erit.
Necet? quid istud? Arce mi tat si edita.
Mittat? quid istud? Si manu gemina secet.
Secet? quid istud? Si cadaver non humet.
Supplicia digna sic dabit: pœna hæc quoque
Levis erit, auri cum siti hæc patraverit.

XXXIII. ALIUD.
(*Billio interprete.*)

Quis tu ligonem, quique sacrilegas manus
Ut ossa mittas in mea. Huc gressus agis,
Heu, heu! nec ipsum talis et tanti decus
Veritus sepulcri? Dignus es, post hoc scelus,
Lapidibus hisce, dignus es certe obrui.

XXXIV. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Midas petebat quidlibet in aurum sibi
B Verti; petitis potitur; at dira fame,
Dum dives esse gestit, infelix perit.
Patiaris utinam paria, qui busta effodis,
Discant sepulcris parcere ut cuncti dehinc.

XXXV. ALIUD
(*Eodem interprete.*)

Misistis, homines improbi, huc etiam manus?
Fallax et huc vos duxit aurum, perditi?
Imo nec aurum, spes sed auri scilicet.
Pati ista sane par fuit parvos viros.

XXXVI. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Haud dives est hic tumulus. At ditescere
Si vis, latronem, (dives hæc vita est,) age.
At parce nobis; te quoque sepulcrum manet.

ΛΖ'. Ἄλλο.

Ἐξηπάτημαι· τὸν τάφον δέ γ' ᾠόμην
Χώσας τοσοῦτον, αἰδέσαι βροτῶν γένος.
Οἱ δ' ὡς νεκρῷ μοι προσδραμόντες πλουσίῳ,
Ἔχουσι τύμβον· οὐ γὰρ εἶχον ἄλλο τι.

ΛΗ'. Ἄλλο.

Ὄρυσσ', ὄρυσσε τύμβον. Ὡς αὐτῷ βόθρον,
Εὖ ἴσθ', ὀρύσσεις, χρυσὸν ἐκ νεκροῦ φέρων,
Εἰς ὃν βαλεῖ σε καί ποθ' ὕστερον δίκη·
Ὀπισθόπους μὲν, σὺν τόκῳ δ' ἐπέρχεται.

ΛΘ'. Ἄλλο.

Πέπονθε δεινὸν τύμβος· ὁ σκάψας, πλέον.
Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲν ὧν πέπονθ' αἰσθάνεται·
Σὺ δ' εἶ λάλημα πᾶσιν, ὦ χρυσοῦ λάτρα,
A Ὃν οὐδὲ τύμβος δέξεται τεθνηκότα.

Μ'. Ἄλλο.

Ὄλοιτ', ὄλοιτο χρυσὸς ἐκ μέσου βροτῶν,
Ὃς ἐξέμηνε καὶ τάφους τοῖς πλουσίοις.
Ὁ δ' ἔστι μάρτυς, οὐκέτ' ὢν τάφος τόσος.
Ἄνδρες, βοηθεῖτ', ἢ κακόν τις λήψεται.

ΜΑ'. Ἄλλο.

Ὡς ἀσβόλη σοι χρυσὸς, ἄν καί τις φανῇ
Τάφῳ, γένοιτο. Τοῦτ' ἂν ἔνδικον πάθοις,
Τάφους διοχλῶν τῶν πάλαι τεθνηκότων.

ΜΒ'. Ἄλλο.

Σκόπει τίν' ἠδίκησας, ἢ γυμνοῖς τίνα,
Τάφους ὀρύσσων, καὶ κόνιν διφώμενος,

XXXVII. *Aliud* *.

Deceptus sum; existimabam, cum tantum
Struerem sepulcrum, illud reverituros homines.
Ipsi vero in me mortuum irruentes, tanquam divitem,
Habent meum sepulcrum : non enim habent aliud quidquam.

XXXVIII. *Aliud* **.

Fode, fode sepulcrum. Sic tibi ipsi foveam,
Id certo teneas, fodis, aurum mortuo eripiens,
In quam te tandem aliquando conjiciet justitia divina,
Quæ tardo quidem pede, sed cum fenore reddituга supervenit.

XXXIX. *Aliud* ***.

Perpessus est gravia tumulus ; sed qui illum effodit, graviora.
Ille enim nihil ex iis quæ tulit, sentit :
Tu vero fabula es omnium, o auri cultor,
Quem tumulus ne quidem excipiet defunctum.

XL. *Aliud* ****.

Pereat, pereat aurum e medio mortalium,
Quod in furorem vertit tumulos divitibus.
1182-1183 Hujus rei testis est, qui jam non est tumulus tantus.
Viri, ferte auxilium : sin minus, mali aliquid aliquis accipiet.

XLI. *Aliud* *****.

Instar fuliginis fiat tibi aurum, si quid auri appareat
In tuo tumulo. Hoc juste patiaris,
Tu qui tumulos deturbas hominum pridem mortuorum.

XLII. *Aliud* ******.

Considera quem læseris, aut quem nudaveris,
Tumulos effodiens, et cinerem perscrutans,

* Alias Bill. 144, pag. 203. ** Alias Bill. 145, pag. 203. *** Alias Bill. 146, pag. 203. **** Alias Bill. 147, pag. 203. ***** Alias Bill. 148, pag. 203. ****** Alias Bill. 149, pag, 203.

XXXVIII. 4 Ὀπισθόπους. Sic legendum censet Billius pro ἐπὶ σκότους quod habent codices.

XL. 2 Ἐξέμηνε. Sic Bill. pro ἐξέμεινε, quod in codicibus legitur. Deinde τοῖς πλουσίοις. Edit. τοὺς πλουσίους.

METRICA VERSIO.

XXXVII. ALIUD.

(*Billio interprete.*)

Deceptus ego sum. Bustum enim tantum struens,
Existimabam nemini id prædæ fore.
At irruentes improbi in me, ut divitem,
Habent sepulcrum. Nil enim, id præter, mihi.

XXXVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Fode hoc sepulcrum. Sed tamen, dum mortuo
Prædaris aurum, tu tibi scrobem fodis,
Immittet in quam te Dei vindex furor,
Qui sero punit, sed tamen cum fenore.

XXXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Læsum est sepulcrum : fossor at læsus magis
Nil namque bustum sentit ex his quæ tulit :
B Tu vero, avare, fabula es cunctis simul,
Qui nec sepulcro mortuus donaberis.

XL. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Aurum utinam ab orbe pereat omni funditus,
Busta ad superba divites quod impulit.
Testatur istud tumulus hic, dispar sui.
Juvate : ne quid quispiam accipiat mali.

XLI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tibi si quid auri forsan in bustis siet,
Fuligo fiat. Hoc tibi juste accidet,
Qui mortuorum sævus in tumulos ruis.

XLII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quem lædis, aut quem barbarus nudas, vide,
Fodiens sepulcrum, et pulverem scrutans levem

Ὃς οὐδ' ἃ πάσχει ζῶσιν ἐξειπεῖν ἔχει,
Ἧς ἂν κατέσχε τῷ τάφῳ χρυσοῦ πέρι.

MΓ'. Ἄλλο.

Σκείρων τίς οὗτος, ἢ Τυφωεὺς, ἢ γίγας
Ἥκει τυραννῶν νερτέρους, τύμβον τ' ἐμόν;
Τί ταῦτα; καὶ ποῦ μῆνις ἔκδικος τάφων;
Νῦν δεῖ κεραυνοῖς τοὺς κακοὺς τεθνηκέναι.

MΔ'. Ἄλλο.

Νεκροὶ, βοηθεῖτ'. Ἀλλὰ τί σθένος νεκρῶν;
Οἱ γειτονοῦντες. Τίς δέ μ' ἄλλος ὤλεσεν;
Δίκη, σὺ μέλλεις; Καὶ τάφῳ χρυσὸς φθορεύς.
A Ἑστήσομ' οὕτως ἄχρις ἐσχάτου πυρός.

ME'. Ἄλλο.

Δίκη, δικασταὶ, καὶ νόμοι, καὶ βήματα,
Κακοῖς ἀρήγετ'. Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ὅδε
Τάφος διώλετ' ἐξ ἀναρσίας χερὸς,
Ἡ καὶ πάλαι θανόντας αἰτεῖ χρυσίον.

MϚ'. Ἄλλο.

Καρποὺς ἄρουρα, χρυσὸν ἡ ψάμμος φέρει,
Σῆρες δὲ λεπτὰ νήματ', οἱ τάφοι κόνιν.
Εἰ δ' ὀστέων σοι χρυσὸς ἐκπορίζεται,
Τὰ πάντ' ἄναντα· χρυσὸς ἐκ πάντων ῥέοι.

Qui neque quod patitur, vivis narrare potest,
Nec quid in tumulo conditum sit auri.

XLIII. *Aliud* *.

Quis iste Sciron, aut Typhoeus, aut gigas,
Venit sævire in mortuos, et in tumulum meum?
Quidnam hæc? et ubi ira ultrix tumulorum?
Nunc fulminibus par est improbos perimi.

XLIV. *Aliud* **.

Mortui, juvate. Verum quænam mortuorum vires sunt?
Vicini. Et quis alius, nisi ipsi, me perdidit?
Vindicta, tu moraris? Tumulo etiam aurum est noxium.
Sic stabo usque ad extremum ignem.

XLV. *Aliud* ***.

Justitia, judices, leges, tribunalia,
Impios juvatis. Non enim aliter illud
Sepulcrum periisset per sceleratam manum,
Quæ et ab olim defunctis poscit aurum.

XLVI. *Aliud* ****.

Terra fructus, aurum fert arena,
Vermes eximia fila serica, tumuli pulverem.
Si tibi etiam ex ossibus aurum subministratur,
Ardua omnia; aurum vero ex omnibus fluit.

* Alias Bill. 150, pag. 203. ** Alias Bill. 151, pag. 203. *** Alias Bill. 152, pag. 203. **** Alias Bill. 153, pag. 203.

XLII. 3 Ἃ *πάσχει*. Edit. male ἃ πάσχειν. Mox *ἧς ἄν*. Hic aliquid vitii inesse videtur, quod difficile sanari potest, nec Græco respondet versio Benedictinorum qui forte legerunt οὐδ' ἄν, quamvis in textu retinuerint ἧς. Sed nec ita planus fit sensus, quem alibi se non deprehendere fatentur ingenue. CAILLAU.

XLIII. 1 *Σκείρων*. Sciron, nomen est insignis latronis a Theseo interfecti: Typhoeus autem gigantis cujusdam, qui cum Jovem de regio solio deturbare conaretur, fulmine ab eo interemptus est.

4 *Νῦν δεῖ*. Ita Vatic. Edit. νῦν καί.

XLVI. 1 *Ἄρουρα*. Ita Vatic. Edit. ἄρουσα.

4 *Ἄναντα*. Per contractionem pro ἀνάνυτα. Hinc, Billio invicta, solvitur difficultas.

METRICA VERSIO.

Narrare qui nec, quæ ferat, vivis potest,
Quidnam nec duri conditum tumulus gerat.

XLIII. ALIUD.

(*Billio interprete.*)

Sciron quis iste, vel Typhoeus, aut gigas,
Spoliare venit mortuos, bustum et meum?
Quidnam hæc? et ira, tumulorum vindex, ubi?
Dignus trisulco fulmine est hic obrui.

XLIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Manes, juvate. Mortui sed quid valent?
Vicina turba. Quis, nisi hæc, me perdidit?
Ultio moraris? Busta quoque ob aurum ruunt.
B Sic stabo donec ardeat flamma ultima.

XLV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Leges, tribunal, judices, ultrix Dice,
Pravos juvatis. Non enim bustum secus
Periisset istud ex manu nefaria,
Aurum quæ ab olim mortuis etiam petit.

XLVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Fert terra fructus, aurum arena, et serica
Eximia tellus fila, tumuli pulverem.
Quod si tibi aurum ex ossibus quoque carpitur,
Scrutare cuncta: Plutus ex cunctis fluit.

ΜΖ'. *Ἄλλο.*

Τρισθανέες, πρῶτον μὲν ἐμίξατε σώματ' ἀνάγνων
Ἀθλοφόροις, τύμβοι δὲ θυηπόλον ἀμφὶς ἔχουσιν.
Δεύτερον αὖτε τάφους τοὺς μὲν διεπέρσατ' ἀθέσμως,
Αὐτοὶ σήματ' ἔχοντες ὁμοίια· τοὺς δ' ἀπέδοσθε
Πολλάκι, καὶ δὶς ἕκαστον. Ὃ δὲ τρίτον, ἱεροσυλεῖς
Μάρτυρας, οὓς φιλέεις. Σοδομίτιδες, εἴξατε, πηγαί.

ΜΗ'. *Ἄλλο.*

A. Παῖδες Χριστιανῶν, τόδ' ἀκούσατε. *B*. Οὐδὲν ὁ [τύμβος.
A. Πῶς οὖν ὑμετέρους χώννυτ' ἀριπρεπέας;
A *B*. Ἀλλ' ἔστιν καὶ πᾶσι γέρας τόδε. *A*. Μήτε τάφοισι
Βάλλειν ἀλλοτρίοις δυσμενέας παλάμας;
Εἰ δ', ὅτε μὴ νέκυς οἶδε τὰ ἐνθάδε, τοῦτ' ἀδίκαστον,
Πείθομαι, ἣν σὺ φέρῃς πατρὸς ὕβριν φθιμένου.
Συμβολέται, γάστρωνες, ἐρυγόβιοι, πλατύνωτοι,
Μέχρι τίνος τύμβοις μάρτυρας ἀλλοτρίοις
Τιμᾶτ', εὐσεβέοντες ἃ μὴ θέμις; ἴσχετε λαιμούς,
Καὶ τότε πιστεύσω μάρτυσιν ἦρα φέρειν.
Γ. Τιμὴ μάρτυσίν ἐστιν ἀεὶ θνήσκειν βιότητι
Αἵματος οὐρανίου μνωομένους μεγάλου
Τύμβοι δὲ φθιμένοις. Ὃς βήματα δ' ἄμμιν ἐγείρει
Ἀλλοτρίοισι λίθοις, μηδὲ τάφοιο τύχοι.

1184-1185 XLVII. *Aliud* *.

Ter morte digni, primum miscuistis corpora profanorum
Martyribus, et sepulcra sacerdotem utrinque habent.
Deinde autem tumulos, alios quidem evertistis nefarie,
Ipsi sepulcra habentes similia : alios autem vendidistis
Sæpe et bis unumquemque. Tertio denique, sacrilegio lædis
Martyras, quos amas. Sodomitici, cedite, fontes.

XLVIII. *Aliud* **.

A. Filii Christianorum, hoc audite. *B*. Nihil est tumulus.
A. Quare igitur vestros tumulatis insignes?
B. At est etiam omnibus (commune) hoc præmium. *A*. Item ne tumulis
Injicere (liceat) alienis hostiles manus?
Quod si ideo, quia non novit mortuus, quæ hic fiant, id inultum (credis),
Credo (tibi) si tu feras patris ignominiam mortui.
Compotores, ventri dediti, quorum vita vomitus est, homines lato dorso,
Usquequo tumulis martyras alienis
Honoratis, pii quatenus non licet? Compescite gulas,
Et tunc credam vos martyribus glorificari.
C. Honos est martyribus (gratus) semper mori vitæ,
Sanguinis cœlestis memores, magni (inquam sanguinis).
Sepulcra autem mortuis (honori sunt) : qui autem suggesta nobis exstruit
Alienis lapidibus, is nec sepulturam consequatur.

* Alias Murator. 137. ** Alias Murator. 138.

XLVII. Tit. *Ἄλλο*. In Ambros. Scholiastis ms. legitur hic titulus : Κατὰ τυμβορύχων, *contra sepulcrorum effossores*. In cod. Reg. 2891, Εἰς τοὺς ἀνορύττοντας τάφους προφάσει μαρτύρων. *In effodientes sepulcra prætextu martyrum*. Carmen istud laudatur a D. Mabillonio in Euseb. Rom. ad Theophilum Gallum Epist. de cultu SS. ignotorum, tanquam anonymi poetæ. Hos tamen antiquus Scholiastes Nazianzeno tribuere videtur, quamvis frustra in iis ejus elegantiam quæsieris.

1 *Τρισθανέες*. Schol. Reg. 991 τρισκάταροι.

2 *Ἀθλοφόροις*. Idem Schol. τοῖς σώμασι τῶν ἁγνῶν Mox *τύμβοι*. Idem Schol. βεβήλων δηλονότι μέσον πολλάκις κειμένων.

4 *Σήματα*. Forte σώματα.

6 *Εἴξατε*. Salvinius felici conjectura legit ἥξατε, quod valde placet Muratorio. *Venite, prosilite, sulphurei fontes, qui Sodomam evertistis*. Reg. 991 Schol. ὑποχωρήσατε, μείζονος χρήζει κολάσεως τὰ γενόμενα. *Cedite, majora supplicia talibus debentur sceleribus*.

XLVIII. Tit. *Ἄλλο*. Dialogus est inter poetam *A*, sepulcrorum violatores *B*, et martyres *C*, vel Γ, ex interpretatione clarissimi viri Boivinii, regiæ Bibliothecæ curatoris. Doctissimus Muratorius hoc poema Gregorio ascribere non est ausus.

5 *Οἶδε*. Schol. αἰσθάνεται. Mox *ἀδίκαστον*. Schol. ἀτιμώτερον.

7 *Συμβολέται*. Cod. Medic. τυμβολέται. Mox *ἐρυγόβιοι*. Id. cod. ἐρευγόβιοι. Deinde *πλατύνωτοι*. Sic Reg. 992. Edit. πλατήνωτοι.

10 *Ἦρα*. Sup. lin. 991 χάριν.

12 *Αἵματος*. Schol. τοῦ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας χυθέντος. *Sanguinis cœlestis*, nempe Christi, *qui pro salute nostra effusus est*.

METRICA VERSIO.

XLVII. IN EFFODIENTES SEPULCRA, PRÆTEXTU MARTYRUM.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Ter nece vos digni : primo copulastis iniquos
Martyribus cineres; suus astat cuique sacerdos.
Dein per vos quædam sunt terræ æquata sepulcra,
Cum similes vobis tumuli. Sunt vendita quædam,
Sæpius et bis idem. Charos tum crimine testes
Sacrilego lædis; Sodomæ, prorumpite, fontes.

XLVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

A. Christicolæ, præbete aurem. *B*. Nil petra sepulcri.
A. Cur vestris surgunt splendida busta viris?
B *B*. Hic cunctis communis honor. *A*. Sint præmia [cunctis,
Non bustum hostilis verbera ferre manus.
Hoc credis, quia non sentit defunctus, inultum?
Defuncti ergo patris tu quoque probra feras.
Vita queis vomitus, pingues, et potus, et alvus,
Externis tumulis, quo decus usque, pii,
Quatenus haud licitum, turbæ confertis ovanti?
Martyribus laus est mittere frena gulæ.
C. Est laus martyribus semper contemnere vitam
Cœlestis nunquam sanguinis immemores.
Defunctis tumuli : tumulos qui marmore nobis
Furato condit, non habeat tumulum.

A. Μάρτυρες, αἷμα Θεῷ μεγάλην ἐσπείσατε λοιβήν, A
Καὶ μέντοι Θεόθεν ἄξια δῶρ᾽ ἔχετε,
Βήμαθ᾽, ὕμνους, λαοὺς, ψυχῶν σέβας. Ἀλλ᾽ ἀπὸ τύμβων
Φεύγετε, νεκροκόμοι, μάρτυσι πειθόμενοι.

MΘ'. *Ἄλλο.*

Μηκέτι πηκτὸν ἄροτρον ἀνὴρ ἐπὶ γαῖαν ἐλαύνοι,
Μὴ πέλαγος πλώοι, μὴ δόρυ θοῦρον ἔχοι·
Ἀλλὰ φέρων σκαπάνην τε καὶ ἄγριον ἐν φρέσι θυμὸν,
Ἐς τύμβους πατρῶν χρυσὸν ἴοι ποθέων,
Ὄππότε καὶ τοῦτόν τις ἐμὸν περικαλλέα τύμβον
Σκάψεν ἀτασθαλέων, εἵνεκα κερδοσύνης.

N'. *Ἄλλο.*

Ἑπτὰ βίοιο πέλει τάδε θαύματα, τεῖχος, ἄγαλμα,
Κῆποι, πυραμίδες, νηὸς, ἄγαλμα, τάφος.
Ὄγδοον ἔσχον ἔγωγε πελώριος ἐνθάδε τύμβος,
Ὑψιπαγὴς, σκοπέλων τῶνδ᾽ ἄπο τῆλε θέων.
Πρῶτος δ᾽ ἐν φθιμένοισιν ἀοίδιμος, ἔργον ἄπληστον
Τῆς σῆς, ἀνδροφόνε, μαινομένης παλάμης.

NA'. *Ἄλλο.*

Ἦν ὅτε ἦν ἀτίνακτος ἐγὼ τάφος, οὔρεος ἄκρην
Πουλὺς ὑπερτέλλων, τηλεφανὴς σκόπελος.
Νῦν δέ με θὴρ ἐτίναξεν ἐφέστιος εἵνεκα χρυσοῦ,
Ὧδε δ᾽ ἐτινάχθην γείτονος ἐν παλάμαις.

NB'. *Ἄλλο.*

Τοῦ τύμβοιο τόσου ληΐστορα, ὃν πέρι πάντη
Λάων τετραπέδων ἀμφιθέει στέφανος,

A. Martyres, cruorem Deo magnam libastis libationem,
Et quidem a Deo digna præmia habetis,
Suggesta, hymnos, conventus, animarum reverentiam. Sed a tumulis
Fugite, mortuorum curatores, martyribus obedientes.

XLIX. *Aliud* *.

Ne quis amplius compactile aratrum in terram agat,
Ne mari naviget, neque hastam bellicam teneat,
1186-1187 Sed ferens ligonem trucemque corde animum,
Ad tumulos patrum vadat, aurum inhians,
Quandoquidem et hunc quis meum splendidum tumulum
Effodit improbe agens, lucri causa.

L. *Aliud* **.

Septem in orbe sunt mira, mœnia, simulacrum,
Horti, pyramides, templum, simulacrum, sepulcrum.
Octavum sum ego vastus hic tumulus,
Sublime compactus, scopulis ab his longe procurrens.
Sed qui primus inter mortuos decantatus, opus nunc sum insatiabile
Tuæ, o homicida, furentis manus.

LI. *Aliud* ***.

Eram olim inconcussum ego sepulcrum, montis verticem
Plurimum super imminens, longe conspicua moles.
Nunc autem me bellua domestica evertit auri causa,
Hicque sum eversum vicini manibus.

LII. *Aliud* ****.

Tanti prædonem sepulcri, quod circum undique
Quadratorum lapidum ambit corona,

* Alias Murator. 139. ** Alias Murator. 140. *** Alias Murator. 141. **** Alias Murator. 142.

17 *Βήματα.* Schol. ναοὺς ἱερούς. *Sacras ædes.*
XLIX. Tit. *Ἄλλο.* Codic. Κατὰ τυμβωρύχων. Tempore Gregorii Theologi crudelis invaserat consuetudo ut tumuli vel splendidissimi everterentur, quod ibi thesauri reconditi crederentur. Plurima condidit epigrammata Gregorius ad incutiendum tumulorum effractoribus terrorem. Nonnulla jam edidit Billius pag. 202, quæ supra retulimus: postea Leuvenklaius. Plura vero Muratorius e ms. codice Mediceæ bibliothecæ S. Laurentii vulgavit accepta et descripta a claro viro Antonio Maria Salvinio.

L. 5 *Ἔργον ἄπληστον. Opus quod explere nequit furentem manum tuam.*

METRICA VERSIO.

A. Libavit, magnum textis pia dextra cruorem,
Sanguinei, atque Deo præmia digna tulit,
Busta, hymnos, cultum, populos. Procul este, sepulcra
Queis curæ; dociles cedite martyribus.

XLIX. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Ne quis compacto terram jam sulcet aratro,
Vel mare, nec vibret bellica tela manu:
Sed durum portans sæva cum mente ligonem,
Aurum inhians, patrum busta verenda petat;
Huncce meum siquidem pravo quis pessimus actu
Effodit tumulum, turpia lucra parans.

L. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Miranda in mundo septem sunt: mœnia, signum,
B Horti, pyramides, cippus, imago, sacrum.
Octavum sum vastus ego compactus in altum
Præruptis tumulus rupibus exsiliens:
Defunctos inter primus, non, improbe, possum
Tantus ego rabidas exsatiare manus.

LI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Inconcussus eram, montis sublime cacumen
Exsuperans tumulus, conspicuusque procul:
Nunc auri, conjuncta domo me bellua, causa,
Stravit: præcipitem proxima dextra dedit.

LII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Prædonem tumuli, quem circulus undique tantum
Quadratus cingit, vastaque saxa ferunt.

'Αξιον αὐτίκ' ἔην αὐτῷ ἔνι σήματι θέντας,
  Αὖθις ἐπικλεῖσαι χάσματα δυσσεβέϊ.

NΓ'. Ἄλλο.

Ἔργον ἀλιτρὸν ὄπωπα, κεχηνότα τύμβον, ὁδεύων·
  Χρυσοῦ ταῦτα πέλει ἔργματα τοῦ δολίου.
Εἰ μὲν χρυσὸν ἔχεις, εὗρες κακόν. Εἰ δ' ἄρα κεινὸς
  Ἔνθεν ἔβης, κενεὴν μήσαο δυσσεβίην.

NΔ'. Ἄλλο.

Ὀσσάτιον παράμειψα βροτῶν βίον! οὐδ' ἄρ' ἔμελλον
  Ἐκφυγέειν παλάμας γείτονος οὐλομένου,
Ὅς με καὶ αἰπὺν ἐόντα χαμαὶ βάλε νηλέϊ θυμῷ,
  Οὔτε Θεὸν δείσας, οὐδ' ὁσίην φθιμένων

NE'. Ἄλλο.

Τὸν τύμβων κακόεργον ἀλάστορα φεύγετε πάντες.
Εἰ δὲ τόσην σκοπιὴν ῥήξατο ῥηϊδίως,
  Οὐ μὲν ῥηϊδίως ἐῤῥήξατο. Ἀλλ' ἀποτῆλε
Χάζεσθε· φθιμένοις ὧδ' ἂν ἀρεσσάμεθα.

NϚ'. Ἄλλο.

Αἶ, αἶ! ὦ τί κακὸν προτιόσσομαι ἔγγυθεν ἤδη
  Τοῖσί τε τυμβορύχοις, τοῖς τε περικτίοσιν,
Σήματος ὑψιθέοντος ὀλωλότος! Ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν
  Οἶδε δίκη. Δακρύειν δ' ἡμέτερον φθιμένους.

NZ'. Ἄλλο.

Μαυσώλου τάφος ἐστὶ πελώριος, ἀλλὰ Κάρεσσι
  Γίμιος. Οὔτις ἐκεῖ τυμβολέτης παλάμη.
Καππαδόκεσσιν ἔγωγε μέγ' ἔξοχος. Ἀλλὰ δέδορκας
  Οἶα πάθον. Στήλῃ γράψατε νεκροφόνον.

Æquum statim fuit eodem sepulcro ponentes,
  Rursus claudere hiatum super impio.

LIII. *Aliud* *.

Facinus sceleratum vidi, hiantem tumulum, iter faciens:
  Auri hæc sunt opera fraudulenti.
Si aurum habuisti, reperisti malum. Si autem vacuus
  Hinc recessisti, inutilem molitus es impietatem.

LIV. *Aliud* **.

Quot præterii hominum ætates! neque potui
  Effugere manus vicini nefarii,
Qui me licet sublime positum humi stravit fero animo,
  Neque Deum veritus, neque mortuorum sanctitatem.

LV. *Aliud* ***.

Tumulorum perditum depopulatorem fugite omnes:
  Si autem tantum scopulum rupit facile,
1188-1189 Non ipse facile diruptus est. Verum procul hinc
  Discedite: mortuis ita rem gratam faciemus.

LVI. *Aliud* ****.

Heu! heu! quale malum præsentio jam appropinquare
  Tum tumulorum effossoribus, tum finitimis habitatoribus,
Perdito in altum excurrente monumento! Sed inimicum
  Novit pœna. Illacrymare nostrum est mortuis.

LVII. *Aliud* *****.

Mausoli sepulcrum est ingens, sed Caribus
  Venerandum. Nulla hic tumulorum perditrix manus.
Inter Cappadoces ego valde præcellens. Sed vidisti
  Qualia pertuli. Cippo inscribite mortuicidam.

* Alias Murator. 143. ** Alias Murator. 144. *** Alias Murator. 145. **** Alias Murator. 146. ***** Alias Murator. 147.

LV. 4 *Ἀρεσσάμεθα*. Forte ἀρεσσόμεθα.
LVI. *Οἶδε δίκη*. *Justitia novit inimicum. vœnas infligit.*

METRICA VERSIO.

Protinus hoc ipso decuisset ponere cippo,
  Et reparata reum claudere saxa super.

LIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Dum fit iter, vidi tumulum, mens horret! hiantem;
  Auri patravit crimen iniqua fames.
Hinc si lucra tibi, lucra hæc sunt pessima; lucri
  Si nihil hinc, vanum fit tibi grande scelus.

LIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Humanæ quot ego transcurri tempora vitæ!
  Sed fera vicini non fugienda manus,
Qui me stravit humi, quanquam sublime repostum,
  Sævus, nec Dominum, sacra nec ossa timens.

LV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Qui vastat tumulos, hominem vitate nefandum
  Si facili rupit talia saxa manu,
Non ipse est facile diruptus. Sed procul este:
  Sic res defunctis gratior eveniet.

LVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quod quantumque malum tumulos spoliantibus instat,
  Et queis sunt propius mœnia juncta domus
Dejecto grandi busto! Sed novit iniquum
  Pœna: piis oculi fletibus ossa rigent.

LVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Mausoli sacro molem veneratur honore
  Gens Caria. Hic tumulis noxia nulla manus.
Cappadocis magnus, vidisti quanta subivi.
  Mors et defunctis, scribite saxa super.

ΝΗ'. Ἄλλο.

Τεῖχος ἐνὶ προπόδεσσι, καὶ ὄρθιος, ἔνθεν ἔπειτα
Ὕπτιος ἐκ λαγόνων εἰς ἓν ἀγειρομένων,
Τύμβος ἔην, καθύπερθε λόφου λόφος. Ἀλλὰ τί ταῦτα;
Οὐδὲν χρυσοφίλοις, οἵ μ' ἐτίναξαν ὅλον.

ΝΘ'. Ἄλλο.

Νεκρῶν νεκρὰ πέλει καὶ μνήματα. Ὃς δ' ἀνεγείρει
Τύμβον ἀριπρεπέα τῇ κόνι, τοῖα πάθοι.
Οὐ γὰρ ἂν οὗτος ἀνὴρ τὸν ἐμὸν τάφον ἐξαλάπαξεν,
Εἰ μὴ χρυσὸν ἔχειν ἤλπετο ἐκ νεκύων.

Ξ'. Ἄλλο.

Τίς, τίνος; Οὐ κενεὴ στήλη· πρὸ γὰρ ὤλετο τύμβου.
A Τίς χρόνος; Ἀρχαίη σήματος ἐργασίη.
Τίς δὲ ἐνήρατο, εἰπὲ, φθόνος τόδε; Χεῖρες ἀλιτραὶ
Γείτονος. Ὡς τί λάβοι; Χρυσὸν ἔχοι σκοτίην.

ΞΑ'. Ἄλλο.

Ὅστις ἐμὸν παρὰ σῆμα φέρεις πόδα, ἴσθι με ταῦτα
Τοῦ νεοκληρονόμου χερσὶ παθόντ' ἀδίκως.
Οὐ γὰρ ἔχον χρυσόν τε καὶ ἄργυρον, ἀλλ' ἐδοκήθην,
Κάλλεϊ μαρμαίρων τοσσατίων λαγόνων.

ΞΒ'. Ἄλλο.

Στῆθι πέλας, καὶ κλαῦσον ἰδὼν τόδε σῆμα θανόντος·
Εἴποτ' ἔην· νῦν (μὴν) δὲ τάφου δηλήμονος ἀνδρὸς

LVIII. *Aliud* *.

Murus in montis radicibus, et erectus, hinc deinceps
Supinus ex lateribus in unum collectis
Tumulus eram, collis supra collem. Sed quid hæc?
Nihil aurum amantibus, qui me totum excusserunt.

LIX. *Aliud* **.

Mortuorum mortua quoque sunt monumenta. Qui autem erigit
Tumulum magnificum cineri, talia patiatur.
Non enim iste vir meum sepulcrum vastasset,
Nisi aurum habere sperasset ex mortuis.

LX. *Aliud* ***.

Quis, cujus? Non inanis cippus : ante enim tumulum eversus est
Quodnam tempus? Antiqua est monumenti structura.
Quis autem hoc livor sustulit, dic? Manus scelestæ
Vicini. Ut quid caperet? Ut aurum haberet in tenebris conditum.

LXI. *Aliud* ****.

Quicunque meum ad tumulum fers pedem, scito me hæc
Novi hæredis manibus passum injuste.
1190-1191 Non enim habebam aurum et argentum, sed visus sum habere,
Pulchritudine renidens tantorum parietum.

LXII. *Aliud* *****.

Siste gradum propius, et luge intuens hoc monumentum mortui;
Aliquando eram; nunc autem sepulcri miseri viri

* Alias Murator. 148. ** Alias Murator. 149. *** Alias Murator. 150. **** Alias Murator. 151. ***** Alias Murator. 152.

LVIII. 4 *Χρυσοφίλοις*. Ms. χρυσοφίλαις.

LX. 1 *Τίς, τίνος;* Dialogismus est in quo verba Græca, non in uno corrupta loco, locum divinationibus dedere, inquit Muratorius.

LXI. 1 *Φέρεις*. In manuscriptis codicibus legitur φέρει.

LXII. 2 *Τάφου*. Ms. τάφον, pro quo posuit Muratorius τάφου, nec immerito. Loquitur tumulus, et inquit se olim viri mortui fuisse monumentum, at nunc se esse infelicis tantum sepulcri monumentum. Quod si τὸ δηλήμονος interpretaris *perditissimi ac nefarii viri*, sensus erit : Olim testabar hic hominem jacere sepultum; nunc dejectus viatores moneo de exsecrabili effossoris facinore. Ita Muratorius. — Quidquid sit, certum est hic inesse mendum aliquod, cum versus secundus una syllaba deficiat : Εἴποτ' ἔην, νῦν δὲ τάφου, etc., cui mendo ut occurrerem expletivam intra parenthesim posui (μὴν). Adde quod libenter crediderim aliter disponendum esse punctorum ordinem ita ut in primo

METRICA VERSIO.

LVIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Montis in extremis murus stat, deinde supinus
Cum surgens in idem tendit utrumque latus,
Magnus eram cippus, collisque in colle. Quid ista?
Nil cupidis, quorum me manus egit humi.

LIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Et defunctorum tumuli periere. Sepulcrum
Magnificum cineri qui facit, ista ferat.
Namque meum nunquam bustum vastasset iniquus,
Ni lucri gelido spes foret ex cinere.

LX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quis, cujus? Non vana fuit, bustum ante columna
B Diruta. Quæ tumuli tempora? Forma vetus.
Quis tulit hunc livor? Vicini dextra scelesti.
Ut quid haberet! Opes, quas cava celat humus.

LXI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Istum quisquis adis tumulum, me scito recentis
Ausibus hæredis tanta tulisse mala.
Non aurum intus habens, frustra sum visus habere,
Ad celsum tollens mœnia pulchra polum.

LXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Sis propius, ploraque videns. Sacrum antea bustum
Defuncti stabam : miseri sum triste sepulcri

Σῆμα πέλω, μὴ τύμβον ἐγείρειε βροτὸς ἄλλος·
Τί πλέον, ἢ παλάμῃσι φιλοχρύσῃσιν ὄλεῖται;

ΞΓ'. Ἄλλο.

Αἰὼν, καὶ κληῖδες ἀμειδήτου θανάτοιο,
Καὶ λήθης σκοτίης βένθεα, καὶ νέκυες,
Πῶς ἔτλη τύμβον τις ἐμὸν ἐπὶ χεῖρας ἐνεγκεῖν;
Πῶς ἔτλη; φθιμένων κήδεται οὐδ' ὁσίη.

ΞΔ'. Ἄλλο.

Τέτρωμαι πληγῇσιν ἀεικελίῃσιν ὁ τύμβος,
Τέτρωμ', ὥς τις ἀνὴρ ἐν δαῒ λευγαλέῃ.
Ταῦτα φίλα θνητοῖσι; τὸ δ' αἴτιον ὡς ἀθέμιστον!
Τὸν νέκυν, οἷον ἔχων χρυσὸν, ἀποξέομαι.

ΞΕ'. Ἄλλο.

Πρός τε Θεοῦ ξενίου σε λιτάζομαι, ὅστις ἀμείβεις
Τύμβον ἐμὸν, φράζειν· Τοῖα πάθοις ὁ δράσας.

ΞϚ'. Ἄλλο.

Πάντα λιπὼν, γαίης τε μυχοὺς καὶ πείρατα πόντου,
Ἤλθες ἔχειν ποθέων χρυσὸν ἐμοῦ νέκυος.
Νεκρὸν ἔχω, καὶ μῆνιν ὀλωλότος. Ἤν τις ἐπέλθῃ,
Ταῦτα λιλαιομένῳ δώσομεν ἀσπασίως.

ΞΖ'. Ἄλλο.

Εἴ σοι χρυσὸν ἔδωκα μόνῳ μόνος, οὐκ ἐφύλασσες
Τοῦθ' ὅπερ εἰλήφεις; ἢ κακὸς ἦσθ' ἂν ἄγαν.
Εἰ δὲ τάφον σκάπτεις, τὴν αἰδέσιμον παραθήκην,
Καὶ τόδ' ἐπὶ χρυσῷ, ἄξιος, εἰπὲ, τίνος;

Monumentum sum, ne tumulum erigat mortalis alius:
Quid aliud faciet, quam quod a manibus auri cupidis destruatur?

LXIII. *Aliud* *.

Ævum, et claustra torvæ mortis,
Et oblivionis tenebrosæ profunda, et mortui,
Quomodo quis meo tumulo ausus est manus inferre?
Quomodo ausus est? neque sanctitas mortuos defendit.

LXIV. *Aliud* **.

Sauciatus sum plagis indignis tumulus,
Sauciatus sum, ut vir in funesta pugna.
Hæc grata sunt hominibus? causa autem quam nefaria!
Mortuum, velut aurum, habens, effringor.

LXV. *Aliud* ***.

Per Deum hospitalem te rogo, quicunque pertransis
Tumulum meum, dic: Talia patiare, qui hæc perpetrasti.

LXVI. *Aliud* ****.

Omnia relinquens, et terræ abdita, et fines maris,
Venisti habere desiderans aurum mei mortui.
Mortuum habeo, et iram exstincti. Si quis adoriatur,
Hæc desideranti dabimus libenter.

LXVII. *Aliud* *****.

Si tibi aurum dedissem soli solus, nonne servares
Hoc quod accepisses? aut scelestus nimium esses.
Si vero tumulum effodis, sacrum depositum,
Idque auri causa, quo dignus es, dicito.

* Alias Murator. 153. ** Alias Murator. 154. *** Alias Murator. 155. **** Alias Murator. 156. ***** Alias Murator. 157.

versu sit punctum post τόδε. Unde ita legendum:
Στῆθι πέλας, καὶ κλαῦσον ἰδὼν τόδε. Σῆμα θανόντος
Εἶπον' ἔην· νῦν (μὴν) δὲ τάφου, etc.
Siste gradum propius, et luge hoc intuens. Monumentum mortui
Aliquando eram; nunc autem, etc.
Sic in versione metrica vertere præsumpsi, quod, lector, judices. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

Nunc hominis signum. Tumulum non erigat alter.
Quid faciet, nisi quod manibus quatiatur avaris?

LXIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Ævum, claustra necis torvæ crudelia, manes,
Immemoremque animum nox tenebrosa premens,
Quæ manus ausa meum temere violare sepulcrum?
Quæ manus? Exstinctis nec pietate quies.

LXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Vulnera suscepi nimis heu! probrosa, sepulcrum
Vulnera suscepi, miles ut arma movens.
Humano grata hæc generi? Quam causa nefanda!
Frangor opes ut habens, cui cinis intus inest.

LXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Te per mite rogo Numen, quicunque sepulcrum
Pertransis, clama: Qui facit ista, ferat.

LXVI. ALIUD.

(*Billio interprete.*)

Venisti, pelagus, telluris et abdita linquens,
Defunctum cupiens exspoliare meum.
Mortuus, exstincti furor et mihi: si quis iniquo
Me lædat, cupidus talia suscipiat.

LXVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Si tibi solus ego præstassem munera soli,
Non data servares, ni scelerata manus?
Si vero effodiat tumuli mala dextra sacratum
Depositum, qualis debita pœna tibi?

ΞΗ'. Ἄλλο.

Τοὺς ζῶντας κατόρυσσε· τί γὰρ νεκροὺς κατορύσ-[σεις;
Ἄξιοί εἰσι τάφων, οἵ σε ζῆν εἴασαν οὕτω,
Τὸν τῶν οἰχομένων ὑβριστὴν, καὶ φιλόχρυσον.

ΞΘ'. Ἄλλο.

Καὶ σὺ, τάλαν, παλάμῃσι τεαῖς ἢ μύστιν ἐδωδὴν
Δέξῃ θαρσαλέως, ἢ Θεὸν ἀγκαλίσεις;
Χείρεσιν, αἷς διόρυξας ἐμὸν τάφον; ἦ ῥα δίκαιοι
Οὐδὲν ἔχουσι πλέον, εἰ σὺ τάλαντα φύγοις,
Φησὶ, δίκης. Τίς πίστις, ὅτ' ὤλεσαν ὃν λαγόνεσσι
Σῇσιν ἔδωκα νέκυν, γαῖα φίλη, φθίμενον;

A

Ο'. Ἄλλο.

Οὐ γαίη μ' ἐτίναξεν· ἀτάσθαλος ὤλεσεν ἀνήρ·
Καὶ φιλοκερδείης εἵνεκα τοῦτον ἔχω.
Πρόσθετα δ' ἦεν ἄσυλα, Θεὸς, νέκυς. Ἀλλὰ Θεὸς μὲν
Ἵλαος. Εἰ δὲ νέκυς, ὄψεθ' ὁ τυμβολέτης.

ΟΑ'. Ἄλλο.

Ἦ ῥά σε δινήσουσιν Ἐριννύες· αὐτὰρ ἔγωγε
Κλαύσομ' ἀποφθιμένους, κλαύσομ' ἄγος παλάμης.
Λήξατε, τυμβοχόοι, καὶ λήξατε βένθεσι γαίης
Κεύθειν τοὺς φθιμένους. Εἴξατε τυμβολέταις.

ΟΒ'. Ἄλλο.

Νεκρῶν καὶ τάδε γ' ἐστὶ σοφίσματα, ὡς φιλόχρυσοι
Εὕρωσιν παλάμην, σήματα τοῖα χέειν.

1192-1193 LXVIII. *Aliud* *.

Viventes sepeli. Quid enim mortuos tumulas?
Digni sunt, qui sepeliantur, qui te sic vivere passi sunt,
Te in mortuos contumeliosum, et aurum inhiantem.

LXIX. *Aliud* **.

Et tu, infelix, manibus tuis, aut mysticum cibum
Sumes confidenter, aut Deum amplecteris,
Manibus quibus effodisti meum tumulum? Justi ergo
Nihil iniquis amplius habent, si lances effugias
(Dicet quis) justitiæ. Quæ fides, quando perdiderunt, quem visceribus
Tuis commendavi mortuum, terra amica, exstinctum?

LXX. *Aliud* ***.

Non terra me excussit; vir impius me perdidit;
Et avaritiæ causa illum intus habeo.
Sacra sunt asyla, Deus et mortuus. Sed Deus quidem
Propitius. An et mortuus, viderit tumuli destructor.

LXXI. *Aliud* ****.

Te certe agitabunt Furiæ. Ego vero
Plorabo mortuos. Plorabo tuæ dexteræ scelus.
Cessate, tumulorum aggestores, cessate profundis terræ
Occulere mortuos. Cedite tumulorum perditoribus.

LXXII. *Aliud* *****.

Mortuorum hæc quoque commenta sunt, ut auri cupidam
Inveniant manum, hujusmodi monumenta exstruere.

* Alias Murator. 158. ** Alias Murator. 159. *** Alias Murator. 160. **** Alias Murator. 161.
***** Alias Murator. 161.

LXIX. 2 *Ἀγκαλίσεις*. Ita per conjecturam scribendum existimavit Muratorius, cum in ms. legatur ἀγκαλέσσει. Namque antiquitus, inquit, mos fuit, ut ad sacram mensam accedentes manibus acciperent corpus Domini e manibus sacerdotis.

LXX. 3 *Θεός*, etc. Nempe *templa et sepulcra*.

LXXI. 3 *Καί* addidit Muratorius; deest in codice.

4 *Κεύθειν... τυμβολέταις*. Sic emendavit Muratorius pro κεύθω... τυμβολέται, quæ leguntur in ms.

METRICA VERSIO.

LXVIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Viventes tumula: tumulo quid mortua condis
Corpora? Sunt digni tumulo, te vivere passi,
Te male lædentem cineres, aurumque petentem.

LXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tu, miser, audebis supremum stringere Numen,
Sumere vel fœda mystica dona manu,
Quæ sacrum effodit tumulum? Nihil ergo malignis
Majus habent justi, si fugienda bilanx
Est tibi justitiæ. Cum consumpsere cadaver,
Quod tibi, terra, dedi, quæ manet æqua fides?

B

LXX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Non me stravit humus, sed vis me perdidit audax:
Hunc habeo fœdam propter avaritiam.
Numen et exstinctus res sunt intacta: sepulcri
Destructor videat, num sit uterque favens.

LXXI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Te certe quatient Furiæ. Sed nunc ego manes
Flebo, tuæ plorans crimina flebo manus.
Qui struitis tumulos, terræ cessate profundis
Claudere defunctos. Cedite sacrilegis.

LXXII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Hinc illuduntur manes. Ut dextra rapacem
Vim scelerata ferat, splendida busta nitent.

Τί σ' ἀνέηκεν, ἄπληστε, τόσον κακὸν ἀντὶ γόοντος
  Κέρδεος ἀλλάξαι, μηδὲ παρεσταότος;

ΟΓ'. Ἄλλο.

Στῆλαι καὶ τύμβοι, μέγα χαίρετε, σήματα νεκρῶν.
  Οὐκέτι κηρύξω μνήμασι τοὺς φθιμένους.
Ἡνίκα τὸν περίφαντον ἐμὸν τάφον ὤλεσε γείτων,
  Γαῖα φίλη, σὺ δέ μοι δέχνυσο τοὺς φθιμένους.

ΟΔ'. Ἄλλο.

Στῆλαι, καὶ πλακόεντες ἐν οὔρεσιν, ἔργα γιγάντων,
  Τύμβοι, καὶ φθιμένων ἄφθιτε μνημοσύνη
Σεισμὸς πάντα βράσειεν, ἐμοῖς νεκύεσσιν ἀρήγων,
  Οἷς, ἔπι χεὶρ ὀλοὴ ἦλθε σιδηροφόρος.

ΟΕ'. Ἄλλο.

Ἡνίκα τὸν περίβωτον ἐπ' οὔρεος, ἄγριε Τιτὰν,
A Τύμβον ἀνεῤῥήξω, πῶς ἐσίδες νέκυας
'Ως δ' ἐσίδες, πῶς χεῖρες ἐπ' ὀστέα; ἦ τάχα μέν σε
  Τῇ σχέθον, εἰ θέμις ἦν τοῖσδ' ἕνα τύμβον ἔχειν.

ΟϚ'. Ἄλλο

Σήματα, καὶ σποδιὴ, καὶ ὀστέα, οἵ τε πάρεδροι
  Δαίμονες, οἳ φθιμένου ναίετε τόνδε λόφον,
Τόνδ' ἀλιτρὸν τίννυσθε, ὃς ὑμέας ἐξαλάπαξεν.
  Τῶν δὲ περικτιόνων δάκρυον ὔμμιν ὅσον!

ΟΖ'. Ἄλλο.

Τύμβοι, καὶ σκοπιαὶ, καὶ οὔρεα, καὶ παροδῖται,
  Κλαύσατε τύμβον ἐμὸν, κλαύσατε τυμβολέτην.
Ἠχὼ δ' ἐκ σκοπέλων πυμάτης ὀπὸς ἀντιαχείτω
  Τῶνδε περικτιόνων· Κλαύσατε τυμβολέτην.

Quid te induxit, inexplebilis, tantum malum cum *fluxo*
  Lucro, quod nequidem adest, commutare?

LXXIII. *Aliud* *.

Cippi ac tumuli, longum valete, indicia mortuorum.
  Non amplius indicabo monumentis exstinctos.
Quandoquidem illustre meum sepulcrum perdidit vicinus,
  Chara tellus, tu mihi excipe exstinctos.

1194-1195 LXXIV. *Aliud* **.

Cippi, et lapidei in montibus, opera gigantum,
  Tumuli, et exstinctorum inexstincta memoria:
Terræ motus universa subruat, meis opem ferens mortuis,
  Quos ferro adorta est funesta manus.

LXXV. *Aliud* ***.

Quando celebrem in monte, ferox Titan,
  Tumulum perfregisti, quomodo inspexisti mortuos?
Simul ac autem inspexisti, quomodo manus tuæ adversus ossa? Forsitan te
  Hic retinuissent, si fas esset cum his unum sepulcrum habere.

LXXVI. *Aliud* ****.

Monumenta, et cinis, et ossa, et assessores
  Genii, qui exstincti tumulum hunc incolitis,
Hunc scelestum ulciscimini, qui vos depopulatus est.
  Finitimorum autem quot vobis lacrymæ!

LXXVII. *Aliud* *****.

Tumuli, et speculæ, et montes, et viatores,
  Deflete tumulum meum, deflete tumuli eversorem.
Echo e rupibus extremam vocem resonet
  Finitimorum: Deflete tumuli eversorem.

* Alias Murator. 162. ** Alias Murator. 163. *** Alias Murator. 164. **** Alias Murator. 165. ***** Alias Murator. 166.

LXXII. 3 Ἀντὶ γόοντος. Malim ἀντὶ ῥέοντος.
4 Παρεσταότος. Muratorius *neque permanente*. Melius sane, *quod ne adest quidem*.

METRICA VERSIO.

Quid te grande malum cum falso induxit, avare,
  Commutare lucro, quod neque certus habes?

LXXIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Signa necis, cippi, longum, tumulique, valete.
  Non monstrent cineres jam monumenta pios.
Cum mihi subvertit vicinus nobile bustum,
  Tu, chara, exstinctos suscipe, terra, mihi.

LXXIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Saxosi tumuli, molesque in monte gigantum,
  Exstinctæ cippi lumina clara facis,
Quassa juvet manes subvertens omnia tellus,
  Invasit ferro quos scelerata manus.

LXXV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cum magnum excelso fregisti in monte sepulcrum,
B Ossa, ferox Titan, quomodo visa tibi?
Quomodo visa manus tetigit? Te forte tenerent,
  Si bustum oppositis esse deceret idem.

LXXVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Ossa, cinis, tumuli, lapides, geniique superni,
  Qui sacram hanc sedem manibus incolitis,
Qui vos subvertit, pœna multate nefandum.
  Quot fundunt lacrymas, queis prope juncta domus!

LXXVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

O tumuli, speculæ, montes, plebs obvia, bustum
  Flete meum, diræ crimina flete manus.
Extremam e scopulis populi vocem insonet echo
  Vicini: Diræ crimina flete manus.

ΟΗ'. Ἄλλο.

Κτείνετε, ληΐζεσθε, κακοὶ, κακοκερδέες ἄνδρες·
Οὔτις ἔτι σχήσει τὴν φιλοχρημοσύνην.
Εἰ τάδ' ἔτλης, κακόεργε, κακόφρονος εἵνεκα χρυσοῦ
Πᾶσι σὴν ἔπ' ἔχεις ἁρπαλέην παλάμην.

ΟΘ'. Ἄλλο.

Οὗτος ἔπερσεν ἐμὸν φίλον τάφον ἐλπίδι κούφῃ,
Ὃν μοῦνον κτεάνων ἔνθεν ἀπῆλθον ἔχων.
Καὶ τοῦτόν τις ἀλιτρὸς ἑαῖς παλάμαις ὀλέσειεν,
Ἐκ δ' ὀλέσας τύμβου τῆλε βάλοι πατέρων.

Π'. Ἄλλο.

Τίς τὸν ἐμὸν διέπερσε φίλον τάφον, οὔρεος ἄκρης
Τῆσδ' ἀναειρόμενον ἠλίκον ὀσσατίης;
A Χρυσὸς ἔθηξε μάχαιραν ἐπ' ἀνδράσι. Χρυσὸς ἄπληστον
Κύμασι χειμερίοις ὤλεσε ναυσιβάτην.
Καί με χρυσὸς ἔπερσε μέγαν περικαλλέα τύμβον
Ἐλπισθείς. Χρυσοῦ δεύτερ' ἅπαντ' ἀδίκοις.
Πολλάκι ναυηγοῖο δέμας κατέχωσεν ὁδίτης
Κύμασι πλαζόμενον, πολλάκι θηρολέτου,
Ἤδη καὶ πολέμῳ τις ὃν ὤλεσεν. Ἀλλ' ἐμὲ γείτων
Χωσθέντ' ἀλλοτρίαις χερσὶν ἔπερσε τάφον.

ΠΑ'. Ἄλλο.

Ὦ χρυσοῦ δολίοιο πόσον κακὸν ἔπλετ' ἀνηλοῦς!
Ζῶσιν, καὶ φθιμένοις χεῖρα φέρεις ἄδικον.
Οἷς γὰρ ἐμὸν τύμβον τε καὶ ὀστέα δῶκα φυλάσσειν,
Τῶνδ' ὑπὸ ταῖς ἀλιτραῖς ἐξολόμην παλάμαις.

LXXVIII. *Aliud* *.

Occidite, diripite, improbi, improbi lucri viri;
Nemo jam coercebit avaritiam.
Si autem hæc ausus es, malefice, malignum propter aurum
Omnibus tuam injicis rapacem manum.

LXXIX. *Aliud* **.

Ille vastavit dilectum meum tumulum inani spe,
Quem unum e possessionibus habens inde abii.
Hunc etiam aliquis scelestus suis manibus interficiat,
Et interfectum procul projiciat a tumulo parentum.

1196-1197 LXXX. *Aliud* ***.

Quis meum evertit dilectum tumulum, in montis vertice
Sublimis erectum altius?
Aurum acuit gladium mortalibus. Aurum insatiabilem
Fluctibus hibernis perdidit nautam.
Et me evertit ingens perpulchrum sepulcrum, aurum
Speratum: auro viliora sunt omnia improbis.
Sæpe naufragi corpus humavit viator
Fluctibus ejectum, sæpe et a feris interfecti,
Etiam et quem quis bello peremit. Verum me vicinus
Aggestum alienis manibus tumulum evertit.

LXXXI. *Aliud* ****.

Auri dolosi quantum malum est immisericordis!
Viventibus et mortuis manum affers violentam.
Quibus enim et meum sepulcrum et ossa dedi servanda,
Horum scelestis perii manibus.

* Alias Murator. 167. ** Alias Murator. 168. *** Alias Murator. 169. **** Alias Murator. 170.

LXXXI. 1 *Ἀνηλοῦς*. Ita scribit Muratorius ex conjectura doctissimi Salvinii. Cod. ms. habet ἀνηλοῖς.
2 *Ἄδικον*. Codices manuscripti habent ἀδίκων.

METRICA VERSIO.

LXXVIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Ferte necem, furtum, pravi, exercete nefandum;
Frenabit fœdam nullus avaritiam.
Talia si propter nummos, scelerate, malignos
Ausus es, invadit dextera cuncta rapax.

LXXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Subruit iste meum, sperat dum vana, sepulcrum,
Quod solum a cunctis raptus ab orbe tuli.
Hunc nece crudeli mactet mala dextra, paterno
Et tumulo abjiciat mortua membra procul.

LXXX. ALIUD.

(*Salvinio interprete.*)

Quis nostrum evertit tumulum, qui vertice montis
B Arduus excelso celsior erigitur?
Aurum acuit gladium miseris mortalibus. Auri
Nautam avidumque undis horrida mersit hiems
Me, speratum aurum, perpulchrum ingensque sepulcrum
Rupit. Nil auro charius improbulis.
Corpus humare undis ejectum sæpe viator,
Enectumque feris corpus humare solet,
Et quem quis bello occidit. Tumulum me alienis
Aggestum manibus, proximus eripuit.

LXXXI. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Infidi quam grande malum est immitibus auri!
Vivos, defunctos lædit avara manus.
Ossa quibus servanda dedi sacrumque sepulcrum,
Ipsorum pravo crimine deperii.

ΠΒʹ. Ἄλλο.

Πάντ' ἔθανεν. Νεκύεσσιν ἐπαίζομεν. Οὔτις ἔτ' αἰδὼς
Ἐκ ζώντων φθιμένοις. Δέρκεο τόνδε τάφον,
Ὅν γ' ἐλπὶς χρυσοῖο διώλεσε τόσσον ἐόντα,
Θαῦμα παρερχομένοις, θαῦμα περικτιόσιν.

ΠΓʹ. Ἄλλο.

Λίσσομαι, ἢν γε θάνω, ποταμῷ δέμας, ἠὲ κύνεσσιν
Ῥίψατε, ἠὲ πυρὶ δάψατε παντοφάγῳ·
Λώϊον, ἢ παλάμῃσι φιλοχρύσῃσιν ὀλέσθαι.
Δείδια, τόνδε τάφον τοῖα παθόνθ' ὁρόων.

ΠΔʹ. Ἄλλο.

Δήποτε Κῦρος ἄναξ, βασιλήϊον ὡς ἀνέῳξεν
Τύμβον ἐπὶ χρυσῷ, γράμμα τόδ' ηὗρε μόνον
« Οἴγειν ἀπλήστοιο τάφους χερός. » Ὡς δὲ σὺ τόσσον
Σῆμα τόδ' οὐχ ὁσίαις οἶξας, ἄνερ, παλάμαις.

A

ΠΕʹ. Ἄλλο.

Ὃς κακὸς οὐ φθιμένοισι, τάχα φθιμένοισιν ἀρήγοι·
Ὃς δ' οὐδὲ φθιμένοις, οὔποτ' ἂν οὐ φθιμένοις.
Ὡς δὲ σὺ, τοῖς φθιμένοισιν ἐπεὶ τάφον ἐξαλάπαξας
Οὔποτ' ἂν οὐ φθιμένοις χεῖρα φέροις ὁσίην.

ΠϚʹ. Ἄλλο.

Μαρτύρομ', οὐδὲν ἔχω· πτωχὸς νέκυς ἐνθάδε κεῖμαι
Μή με τεαῖς ἀτίσῃς τυμβοφόνοις παλάμαις.
Οὐδὲ γὰρ οὗτος ἔχεν χρυσὸν τάφος· ἀλλ' ἐδαΐχθη.
Πάντα φιλοχρύσοις ἄμβατα· φεῦγε Δίκη.

ΠΖʹ. Ἄλλο.

Οἱ τύμβοι φθιμένοισιν· Ἀρήξατε, εἶπον ἅπαντες,
Ἡνίχ' ὁ λυσσήεις τόνδ' ἐτίναξε τάφον.
Οἱ νέκυες τύμβοισι· Τί ῥέξομεν; αὖθις ἀέρθη,
Ὡς ἐπὶ βουκτασίῃ γαῖαν ἀφεῖσα Δίκη.

LXXXII. *Aliud* *.

Omnia periere. Mortuis insultamus. Nulla jam verecundia
Mortuis a viventibus. Intuere hunc tumulum,
Quem spes auri perdidit, cum tam ingens esset,
Miraculum prætereuntibus, miraculum finitimis.

LXXXIII. *Aliud* **.

Precor, cum mortuus fuero, corpus in fluvio, aut canibus
Projicite, aut igne consumite omnivoro.
Id melius, quam manibus auri cupidis perire.
Timeo, hunc tumulum talia passum intuens.

LXXXIV. *Aliud* ***.

Olim Cyrus rex, regium cum aperuisset
Sepulcrum auri causa, scriptum hoc tantum invenit :
Aperire tumulos avaræ est manus. » Ita vero tantum
Monumentum hoc non sanctis aperuisti, o homo, manibus.

1198-1199 LXXXV. *Aliud* ****.

Qui malus est viventibus, fortasse mortuis proderit :
Qui vero neque mortuis, nec vivis quidem unquam.
Tu igitur, mortuorum quandoquidem sepulcrum vastasti,
Nunquam viventibus manum feres sanctam.

LXXXVI. *Aliud* *****.

Fateor, nihil habeo; mendicus mortuus hic jaceo.
Ne me tuis inhonora tumulicidis manibus.
Neque enim iste habebat aurum tumulus; nihilominus direptus est.
Nihil auri cupidis inaccessum; aufugit Justitia.

LXXXVII. *Aliud* ******.

Tumuli mortuis : Opem ferte, aiebant omnes,
Cum rabidus quidam hunc concussit tumulum.
Mortui tumulis : Quid faciemus? rursus sublata est,
Ut in boum cæde terram relinquens Justitia.

* Alias Murator. 171. ** Alias Murator. 172. *** Alias Murator. 173. **** Alias Murator. 174. ***** Alias Murator. 175. ****** Alias Murator. 176.

METRICA VERSIO.

LXXXII. ALIUD.
(*A. B. Caillau interprete.*)

Perdita cuncta; cinis spretus. Non præstat honorem
Vivens defunctis; huncce vide tumulum,
Spe dejectum auri; mirus cum surgeret istis
Qui procul adveniunt, queis prope juncta domus.

LXXXIII. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Exstinctum fluvio canibusve emittite corpus,
Ignis et omnivori tradite membra rogo.
Id melius cupidis manibus quam triste perire,
Hunc passum timeo tanta videns tumulum.

LXXXIV. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Regali tumulo quondam rex Cyrus aperto,
Nummorum causa, talia scripta tulit :
« Pectoris est cupidi tumulos aperire : » sepulcrum
Ergo tua expandit prava, scelestc, manus.

B

LXXXV. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Qui malus est vivis, defunctis forte favebit :
Nil dabit et vivis, sacra nec ossa putans.
Ergo, exstinctorum tumuli destructor inique,
Non vivis unquam tu bona dona feres.

LXXXVI. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Nil habeo, fateor; jaceo pauperrimus illic :
Sacrilegis manibus ne mihi probra feras.
Non aurum intus habens, est hic direptus : avaris
Nil sacrum manibus. Fugit ab orbe Dice.

LXXXVII. ALIUD.
(*Eodem interprete.*)

Huc ferte auxilium, tumuli dixere sepultis
Omnes, cum tumulum stravit acerba manus.
Exstincti tumulis : Quid agendum? Ablata superne
Ut, cæsis bovibus, cessit ab orbe Dice.

ΠΗ΄. Ἄλλο.

Ἤλυθεν εἰς ἀΐδην τις· ὁ δ' ἔπτατο, ἄλλος ὄλεσσεν
  Θῆρας, ὁ δὲ πλεκτὸν υἱέϊ τεῦξε δόμον.
Τούτων οὗτος ἀνὴρ οὐ δεύτερον ἔργον ἔρεξεν,
  Τόνδε τάφον ῥήξας χείρεσιν οὐχ ὁσίαις.

ΠΘ΄. Ἄλλο.

Εἰ τόσον ἔργον ἔγειρας ὀλωλότι, οὐ μέγα θαῦμα·
Εἰ δὲ τόσον διέπερσας, ἀοίδιμος ἐσσομένοισιν,
Καί σέ τις ἐν μεγάλοισιν ἀριθμήσει κακοεργοῖς,
Τύμβον ἀναῤῥήξανθ', ὃν καὶ τρομέουσι φονῆες.

Ϟ΄. Ἄλλο.

Χρυσὸς μὲν Ῥοδίοισιν ἐπέκλυσε. Σοὶ δ' ἀπὸ τύμβου
  Χρυσὸν φέρει σίδηρος, ὃς κακὸν φέρει.
A Ὄρυσσ', ὄρυσσε πάντας. Ἦ τάχ' ἄν σέ τις
Τύμβος ἢ ἐξολέσειε πεσὼν, νεκύεσσι δ' ἀρήγοι.

ϞΑ΄. Ἄλλο.

Τύμβος ἔην, νῦν δ' εἰμὶ λίθων χύσις, οὐκ ἔτι τύμβος
  Ταῦτα φιλοχρύσοις εὔαδε. Ποῖα δίκη;
Αἶ, αἶ! καὶ τέφρη γενόμην, καὶ χεῖρας ἀλιτρῶν
  Οὐκ ἔφυγον. Χρυσοῦ τί γε χερειότερον;
Ἅζομαι ἀνδρομέης γενεῆς ὕπερ, εἴ σέ τις ἔτλη,
  Τύμβε, χαμαὶ βαλέειν οὐχ ὁσίαις παλάμαις.
Τύμβος ἐγὼ, σκοπιή τις ἀπ' οὔρεος· ἀλλά με χεῖρες
  Θῆκαν ἴσον δαπέδῳ. Τίς τάδ' ἄνωξε νόμος;
Οὗτος ἐμὸς δόμος ἦεν ὀλωλότος. Ἀλλὰ σίδηρος
  Ἦλθ' ἐπ' ἐμῷ τύμβῳ. Σὸν δόμον ἄλλος ἔχοι.

LXXXVIII. *Aliud* *.

Descendit in infernum quidam : alter volavit : alius occidit
  Feras, hic vero plexilem filio fabricavit domum.
His iste vir non secundum opus fecit,
  Hoc sepulcrum perfringens sceleratis manibus.

LXXXIX. *Aliud* **.

Si tantum opus erexeris mortuo, non valde mirandum :
Si autem tantum opus vastaveris, famosus eris apud posteros,
Et te quispiam inter magnos recensebit sceleratos,
Quando sepulcrum evertisti, quod etiam verentur homicidæ.

XC. *Aliud* ***.

Aurum quidem in Rhodios pluit. Tibi autem e tumulo
  Aurum affert ferrum, quod malum affert.
  Effode, effode omnes. Fortasse te quis
Tumulus perdat decidens et mortuis opem ferat.

1200-1201 XCI. *Aliud* ****.

Tumulus eram : nunc autem sum acervus lapidum, non jam tumulus :
  Ita avaris placuit. Quæ justitia?
Eheu, eheu! et cinis evasi, et manus impiorum
  Non effugi. Auro quid pejus?
Timeo pro humana stirpe, si te quis ausus sit,
  Tumule, in terram dejicere sceleratis manibus.
Tumulus eram ego, specula quædam de monte, sed me manus
  Æquavere solo. Quæ lex talia jubet?
Hæc mea domus erat defuncti. Sed ferrum
  Meo supervenit tumulo. Tuam domum alius habeat.

* Alias Murator. 177. ** Alias Murator. 178. *** Alias Murator. 179. **** Alias Murator. 180.

XC. 1 *Ῥοδίοισιν*. Hujus fabulæ, inquit Muratorius, vestigia sunt apud Pind. in *Olymp.*, od. VII, ubi de Rhodiis loquens poeta hæc habet : Κείνοισι μὲν ξανθὰν ἀγαγὼν νεφέλην, πολὺν ὗσε χρυσόν, id est, *illis quidem* (Jupiter), *flavam adducens nubem, multum pluit auri*. Ut Rhodiorum opulentiam deprædicarent poetæ, hunc aureum imbrem finxere. Ibid. *ἐπέκλυσε*. Cod. ἐπέκλυσεν. Mox idem habet τύμβον pro τύμβου, quod correxit Muratorius.

XCI. 2 *Ποῖα δίκη; Quas pœnas dabunt*, vel, *quæ justitia!*

METRICA VERSIO.

LXXXVIII. ALIUD.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Hic orcum, ille polum petiit, monstra ille peremit,
  Implexam nato struxit et iste domum.
Hic istis certe non facta secunda peregit,
  Effringens pravis hunc tumulum manibus.

LXXXIX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Non mirum tantam defunctis condere molem;
Sed vastare locum, dabit hoc tibi nomen in ævum
Grandius, infamesque viros numeraberis inter,
Destructor busti, quod et ipse homicida veretur.

XC. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Scilicet in Rhodios aurum pluit. At tibi ferrum
B Fert e sepulcro cum thesauris et malum.
  Cuncta effode. En fortasse quis te decidens
Perdet, et auxilium tumulus feret ossibus æquum.

XCI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Cippus eram; sed nunc lapidum congestus : avaris
  Sic animis placuit. Qualia jura, precor!
Ipse cinis factus pravas vitare nequivi
  Dextras. Quid nummis pejus adesse potest?
Pro genere humano vereor, si te qua, sepulcrum,
  Ausa sit in terram vertere prava manus.

(*Salvinio interprete.*)

Celsus eram tumulus, specula et de monte. Sed [æquum
  Me fecere solo. Hoc quæ pia jura jubent?
Nostra fuit domus hæc defuncti. Venit in ipsam
  Ferrum. Vestram alius sic habeatque domum.

Τὴν σκαπάνην ἐπ' ἄρουραν· ἐμοῦ δ' ἀποχάζεο τύμβου, A
Χάζεο. Οὐδὲν ἔχω πλὴν ζακότων νεκύων.
Εἴ σ', ἄπληστε, τάφων δηλήμονα τοῖον ἐόλπειν,
Πάσσαλος ἂν τῇδε καὶ τροχὸς ἐκρέματο.
Τίπτε μ' ἀνοχλίζεις κενεὸν τάφον; Ὀστέα μοῦνα
Κεύθω, καὶ σποδιὴν τοῖσιν ἐπερχομένοις.

ϞΒ'. Ἄλλο.

Τύμβος ἐγὼ τύμβων πανυπέρτατος. Ἀλλά μ' ἔφξεν
Ὥς τινα τῶν πολλῶν ἀνδροφόνος παλάμη.
Ἀνδροφόνος παλάμη με διώλεσε. Λήξατε τύμβων,
Θνητοὶ, καὶ κτερέων. Δεῦτ' ἐπὶ νεκρὰ, κύνες.
Δεῦτ' ἐπὶ νεκρὰ, κύνες. Χρυσοῦ διζήτορες ἄνδρες
Ἤδη καὶ νεκύων χρυσολογοῦσι κόνιν.

ϞΓ'. Ἄλλο.

Ἄλλος τύμβον ἔγειρε· σὺ δ' ὤλεσας. Ἄλλος ἐγείροι
Σὸν τάφον, εἴγε θέμις· ἄλλος ἔραζε βάλοι.
Ἤδη καὶ νεκύεσσιν ἐπέκραον οἱ φιλόχρυσοι·
Φεύγετε δ' ἐκ τύμβων, εἰ σθένος, οἱ φθίμενοι.
Τίπτε μ' ἀνοχλίζεις; νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
Μοῦνα φέρω! Τύμβων ὀστέα, πλοῦτος ἅπας.
Δαίμονας, οἵ με ἔχουσιν, ἀλεύεο. Οὔτι γὰρ ἄλλο
Τύμβος ἔχω. Τύμβων ὀστέα, πλοῦτος ἅπας.
Εἰ χρυσοῦ δόμος ἦεν ὅλος τάφος, ὦ φιλόχρυσε,
Οὔποτ' ἔδει τοίην χεῖρα φέρειν φθιμένοις.
Λήθη καὶ σιγὴ νεκύων γέρας· ὡς ἀλάπαξεν
Οὗτος, ἐμὸν πολλοῖς θῆκεν ἄεισμα τάφον.
Πάντ' ἔχετε ζώοντες. Ἐμοὶ δ' ὀλίγοι τε φίλοι τε
Λᾶες τῷ φθιμένῳ. Φείδεο σὺ νέκυος.
Οὐ χρυσοῦ δόμος εἰμί· τί τέμνομαι αὐτὸς ἔγωγε;
Τύμβος, ὃν ὀχλίζεις, πλοῦτος ἐμοῦ νέκυος.

Ligonem mitte in arva: sed a meo procul esto sepulcro,
Esto procul. Nihil aliud habeo præter valde iratos mortuos.
Si te, avare, tumulorum effossorem huc sperassem,
Palus hic certe et rota pependisset.
Quid me vexas, vacuum tumulum? Ossa sola
Tego, et cinerem accedentibus.

XCII. *Aliud* *.

Tumulus ego tumulorum præstantissimus: sed me rupit
Ut aliquem e multis homicida manus.
Homicida manus me destruxit. Cessate tumulis
Mortales, et exsequiis. Venite ad cadavera, canes.
Venite ad cadavera, canes. Auri conquisitores viri
Jam et mortuorum aureum colligunt cinerem.

XCIII. *Aliud* **.

Alius tumulum erexit: tu vero destruxisti. Alius erigat
Tuum tumulum, si tamen æquum est; alius humi sternat.
Jam et mortuos invadunt auri cupidi;
Fugite e tumulis, si potestas, o mortui.
Quid me vexas? mortuorum imbecilla capita
Tantum contineo. Tumulorum ossa, divitiæ omnes.
Genios, qui me possident, fuge. Nihil enim aliud
Tumulus contineo. Tumulorum ossa, divitiæ omnes.
Si aurea domus esset totum hoc bustum, o avare,
Nec fas quidem esset mortuis vim talem inferre.
Oblivio et silentium mortuorum præmium: quandoquidem vastavit
Iste, meum multis fabulam fecit sepulcrum.
1202-1203 Omnia habete, viventes. Mihi et pauci, et chari
Lapides mortuo. Parce tu exstincto.
Non aurea domus sum: quid diripior ipse ego?
Tumulus, quem dejicis, mihi mortuo sunt divitiæ.

* Alias Murator. 181. ** Alias Murator. 182.

12 *Ζακότων*, etc. *Valde iratum cadaver.*

METRICA VERSIO.

Arva ligo pulset. Nostro procul esto sepulcro,
Esto procul. Cineres possidet ira meos.
Si te huc sperassem, tumulorum effossor avare,
Hic palus pendens, et rota sæva foret.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Quid vacuum vexas tumulum? Venientibus ossa
Sola tego, et cinerem quem levis aura rapit.

XCII. ALIUD.

(*Salvinio interprete, a nobis emendato.*)

Sum tumulis tumulus longe sublimior: at me
Rupit ut e multis unum homicida manus.
Destruxit me homicida manus. Cessate sepulcris
Exsequiisque, homines. Quærite membra, canes.
Membra, canes rabidi, conquirite mortua. Bustis
Auratum cinerem gens sitibunda petit.

B

XCIII. ALIUD.

(*Salvinio interprete.*)

Erigit hic tumulum: tu contra destruis; unus
Erigat, atque alter destruat huncce tibi.
Vita auri cupidi defunctos aggrediuntur;
Aufugite, exstincti, si pote, de tumulis.

(*A. B. Caillau interprete.*)

Quid tu me vexas? Insunt mihi mortua tantum
Corpora. Divitiæ scilicet ossa meæ.
Astantes fuge tu genios. Nil amplius illic
Est mihi. Divitiæ scilicet ossa meæ.
Aurea si totum hoc bustum domus esset, avare,
Nec vi defunctos fas agitare foret.
Præmia defunctis sunt alta silentia noctis;
Fit modo sed bustum fabula vana cadens.
Omnia sint vivis. Pauci charique supersunt
Mi lapides. Functo parcite luce, precor.
Aurea non sedes ego sum. Quid vastor inique?
Quem lædis, solæ sunt mihi cippus opes.

Τύμβος ἐγὼ κλέος ἦα περικτιόνων ἀνθρώπων·
  Νῦν δ' εἰμὶ στήλη χειρὸς ἀλιτροτάτης.
Εἰ λίην φιλόχρυσον ἔχεις κέαρ, ἄλλον ὀρύσσειν
  Χρυσόν. Ἐμοὶ δ' οὐδὲν πλὴν φθιμένων κτερέων.
Μὴ δείξῃς μερόπεσσι γυμνὸν νέκυν· ἢ σὲ γυμνώσει
  Ἄλλος. Ὁ δὲ χρυσὸς πολλάκις ἐστὶν ὄναρ.
Οὐχ ἅλις ἦε βροτοῖσι βροτοὺς ἔπι χεῖρας ἰάλλειν·
  Ἀλλὰ καὶ ἐκ νεκύων σπεύδετε χρυσὸν ἔχειν.
Ὑμετέροις τύμβοισιν ἀρήξατε, οἱ τόδ' ὁρῶντες
  Σῆμα δαϊχθέν. Ὅσον λεύσσατε τυμβολέτην!
Τίς με τὸν ἐξ αἰῶνος ἀκινήτοισι λίθοισι
  Κευθόμενον, θνητοῖς δεῖξε πένητα νέκυν;
Τίπτε τάφον διέπερσας ἐμὸν, τάλαν; Ὥς διαπέρσῃ
  Σοί γε Θεὸς βιοτήν. Ὦ φιλόχρυσον ἄγος!
Ὤμοσα τοὺς φθιμένους, καὶ ὤμοσα Τάρταρον αὐτὸν,
  Μήποτε τυμβολέταις εὐμενὲς ὄμμα φέρειν.
Οὔρεα καὶ πρῶνες, τὸν ἐμὸν τάφον ὥς τιν' ἑταίρων
A Κλαύσατε. Πᾶς δὲ πέσοι τῷ σε τεμόντι λίθος.
Πλούσιος, εἰμὶ πένης, τύμβῳ πολὺς, ἔνδον ἄχρυσος·
  Ἴσθι καθυβρίζων νεκρὸν ἀσυλότατον.
Κἂν στῇς πυθμένος ἄχρις ἐμοὺς κευθμῶνας ὀρύσσων,
  Μόχθος σοι τὸ πέρας. Ὀστέα μοῦνον ἔχω.
Τέμνετε, τέμνετε ὧδε. Πολύχρυσος γὰρ ὁ τύμβος
  Τοῖς ποθέουσι λίθους· τ' ἄλλα δὲ πάντα κόνις.
Γαῖα φίλη, μὴ σοῖσι θανόνθ' ὑποδέχνυσο κόλποις,
  Τὸν τυμβωρυχίης κέρδεσι τερπόμενον.
Ὑβριστὴς ἐπ' ἐμ' ἦλθε τὸν οὐ ζώοντα σίδηρος,
  Καὶ χρυσὸν ποθέων, ηὗρε πένητα νέκυν.

ϟΔ'. *Ἄλλο.*

Μῦθος Τάρταρος ἦεν· ἐπεὶ τάφον οὐκ ἀνέῳξεν
  Οὗτος ἀνήρ· οἴμοι, ὡς βραδύπους σὺ, Δίκη!
Ὡς βραδύπους σὺ, Δίκη! καὶ Τάρταρος οὔποτε δεινός!
  Οὐ γὰρ ἂν οὗτος ἀνὴρ τόνδ' ἀνέῳξε τάφον.

Sepulcrum ego decus eram finitimarum gentium:
  Nunc vero titulus sum manus impiissimæ.
Si valde auri cupidum cor habes, aliud effode
  Aurum: mihi nihil præter mortualia.
Ne ostendas mortalibus nudum mortuum: nam te nudabit
  Alius. Aurum vero sæpe somnium est.
Non satis erat mortalibus mortales manus injicere;
  Verum etiam et a mortuis studetis aurum habere.
Vestris sepulcris ferte opem, hoc videntes
  Monumentum discerptum. Quam magnum cernitis tumulicidam!
Quis me e longo tempore immobilibus lapidibus
  Occultatum, mortalibus prodidit egenum cadaver?
Cur sepulcrum evertisti meum, miser? Sic secet
  Tibi quoque Deus vitam. O nefanda auri cupiditas!
Obtestor mortuos, obtestor et ipsa Tartara,
  Nunquam tumulorum eversoribus placidum aspectum præbeant.
Montes et colles, meum tumulum ceu aliquem sodalium
  Deflete. Omnis autem cadat in eum, qui te cecidit, lapis.
Dives, sum pauper, tumulo magnificus, intus absque auro:
  Scito te contumelia afficere mortuum, rem maxime inviolabilem.
Quamvis perstes, ad fundum usque mea latibula effodiens,
  Labor erit tibi finis. Ossa tantum habeo.
Secate, secate hic. Multum enim auri possidet sepulcrum
  Desiderantibus lapides; cætera vero omnia cinis.
Terra chara, ne tuo mortuum excipe sinu,
  Qui e tumulorum effossione lucrari delectatur.
Contumeliosum in me irruit non viventem ferrum,
  Et aurum oppetens, reperit pauperem mortuum.

XCIV. *Aliud* *.

Fabula Tartarus est: si quidem tumulum non reserasset
  Iste vir. Eheu! quam tardipes tu, Vindicta!
Quam tu tardipes, Vindicta! et Tartarus non est gravis!
  Non enim iste vir hunc reserasset tumulum.

* Alias Murator. 183.

METRICA VERSIO.

Gentis honor tumulus vicinæ nobilis olim,
  Nunc titulus fœdæ crimine surgo manus.
Si tibi cor auri cupidum nimis, effode bustum
  Nunc aliud. Solum frigida membra mihi.
Defunctum nudare cave, ne nudus et ipse
  Exponaris. Opes somnia sæpe volant.
Mortales vim ferre gravem mortalibus ergo
  Non satis? A tumulo vultis habere lucrum.
Vestra sepulcra cito visis servate ruinis;
  Quæ tumulos vertens dextra videtur ibi!
Quis magnis longo tectum me tempore petris,
  In lucem est ausus prodere corpus egens?
Cur dejecisti tumulum? Sic, improbe, vita
  Te spoliet Numen. Quam malus ardor opum!
Obtestor manes, obtestor Tartara: nunquam
  Sacrilegos placidis aspiciant oculis.
Hunc, montes, tumulum ceu quem deflete sodalem;
  In te cædentem saxa revulsa cadant.
B Dives, inops, tumulo splendens, expersque metalli;
  Exstinctum offendis rem super omne sacram.
Funditus usque meas perstes aperire latebras;
  Nil tibi præter opus. Nam cinis unus adest.
Perge, seca; bustum multos habet hocce thesauros
  Optanti lapides: cætera cuncta cinis.
Chara, tuo exstinctum gremio ne suscipe, terra,
  Qui tumulos fodiens gaudet habere lucrum.
Percussit ferro defunctum armata nefando,
  Et quærens aurum, repperit ossa, manus.

XCIV. ALIUD.

(*Salvinio interprete.*)

Fabula sunt manes; tumulum namque haud rese-rasset
  Iste vir; eheu! Quam tu pede clauda, Dice!
Quam pede clauda, Dice! Manes quam fabula! Namque
  Iste modo hunc tumulum non reserasset homo.

APPENDIX

1204-1205 MONITUM NOVI EDITORIS (*a*) IN TRAGŒDIAM : *CHRISTUS PATIENS.*

Pervolventi mihi, et quidem attentius, qui in manus, divina favente Providentia, devenere, Benedictinorum Sancti Mauri manuscriptos codices, unum tantummodo defuisse visum est, nempe monitum de tragœdia, cui titulus *Christus patiens.* Hoc autem eo gravius mihi accidit, quod hic de litteraria simul et religiosa quæstione non parvi momenti agatur. Sed huic defectui resarciendo plenius affuerunt omnes criticæ peritissimi viri, qui usque ad hoc tempus in Ecclesia floruerunt. Hanc enim tragœdiam Theologo non esse ascribendam uno ore consentiunt Tillem. tom. III, pag. 559; Dupin, tom. II, pag. 372 et 651; Baillet, *Jugement des savants*, tom. IV, part. II, pag. 457; Baron., tom. I, ad ann. 44, § 129; Rivet, *Critic. sacr.*, pag. 343; Vossius, *Instit. poetic.*, lib. II, cap. 14, pag. 72; Bellarm., *De scriptor. eccles.*; Labb. *De scriptor. eccles.*; et post eos D. Ceillier, *Hist. des auteurs sacrés*, etc., tom. VII, pag. 196 (*b*).

Hæc sunt autem argumenta quibus ista nititur sententia, quæ difficile posset abjici. 1° quidem silent circa auctoris nomen veteres manuscripti codices, et adducitur solummodo codex unus qui nomen Theologi habet, alterque Suidæ, nec multum vetus, nec magni ponderis, ubi hæc tragœdia operibus sancti Gregorii subjungitur. 2° Non reperitur in præfato opere certa doctrinæ puritas, quam in cæteris Theologi carminibus, epistolis et orationibus admirantur omnes. Ibi enim (vers. 439, etc.) sanctissima Virgo inducitur, modo scandalum patiens audita Filii nece; modo timore indigno dejecta, quæ juxta (vers. 469, etc.) sancti Ambrosii verbum (*c*), *stabat ante crucem mater*, *et fugientibus viris stabat intrepida;* modo gemitibus lacrymisque nimium indulgens, de qua idem sanctus doctor dicebat (*d*) : *Stantem lego; flentem non lego;* modo tandem vesano furore correpta, et Filii inimicos ita gravissimis lacessens injuriis (vers. 272, etc.), ut et insuper omnes istis calamitates imprecetur. Adde quod auctor ex apocryphis sane falsas deducens historias, sanctam dicat Virginem (vers. 1349, etc.) *manibus angeli fuisse enutritam, et ab universo senatu conjugem viro modesto traditam :* quod Christus sanctissimæ Matri statim post resurrectionem apparuerit (vers. 2095, etc.); quod ecclesiæ multæ in beatæ Virginis honorem tunc fuerint erectæ (vers. 965, 966), solemniaque celebrata festa, quod non factum videtur, nisi circa medium quinti sæculi, post Ephesini concilii decretum, anno 431 emissum. 3° In hoc dramate frustra quæsieris sancti Gregorii elegantiam styli, variumque colorem, necnon et gravitatem sermonis, et metri rectitudinem, et similitudinum copiam, quibus omnibus illustrantur cætera beati doctoris carmina. Unde patet huic non prorsus esse ascribendum hoc poema.

Cui autem sit tribuendum, non satis constat. Sunt nonnulli qui Apollinarium hujus operis scriptorem prædicaverint; sed immerito, ut demonstrat tum temporis circumstantia, cum eodem sæculo vixerit ac Gregorius noster, tum aliqua operis fragmenta, quibus utraque in Christo natura astruitur, cum (vers. 1792) Mariam vocet matrem τοῦ Διφυοῦς, ejus qui est duplicis naturæ.

Hinc probabilius forte videbitur hoc poema restituere Gregorio cuidam, propter facilem musam decantato, qui, ad episcopatum Antiochensem circa an. 572 evectus, propter nominis similitudinem, Theologus male creditus est.

Cum tamen antiquissimus sit ille fetus, nec in omnibus respuendus, ita ut Benedictini novam ejus versionem prosaicam elaborare non dubitaverint, hunc cum versione præfata, in appendice repræsentare, addita in oram marginis versione metrica, a Roilleto concinnata, operæ pretium esse duximus.

(*a*) d. A. B. Caillau.
(*b*) Cf. Walckenaer, Præf. ad Euripidis *Hippolytum.*
(*c*) *De insti. virgin.*, cap. 7, pag. 261.
(*d*) *De obit. Valentiniani*, p. 1185.

ΧΡΙΣΤΟΣ ΠΑΣΧΩΝ,

ΤΡΑΓΩΔΙΑ.

—

CHRISTUS PATIENS,

TRAGŒDIA.

—

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἐπεὶ δ' ἀκούσας εὐσεβῶς ποιημάτων,
Ποιητικῶς νῦν εὐσεβῆ κλύειν θέλεις,
Πρόφρων ἄκουε· νῦν τε κατ' Εὐριπίδην
Τὸ κοσμοσωτήριον ἐξερῶ πάθος,
Ὅθεν μαθήσῃ πλεῖστα μυστικῶν λόγων
Ὡς ἐκ στόματος Μητροπαρθένου κόρης,
A Μύστου πεφιλμένου τε τῷ Διδασκάλῳ.
Πρώτην γὰρ αὐτὴν νῦν παραστήσει λόγος.
Μητροπρεπῶς θρηνοῦσαν ἐν καιρῷ πάθους
Πότμου τε τὴν πρόφασιν ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης
Στένουσαν, ὡς φανεῖσαν ὄντως αἰτίαν
Τοῦ μητέρ' αὐτὴν τοῦ Λόγου χρηματίσαι,
Καὶ νῦν ἰδεῖν πάσχοντα τοῦτον ἀδίκως·

1206-1207 PROLOGUS.

Cum, auditis pie poematibus,
Poetice nunc pia auscultare velis,
Alacri animo excipe : nunc quoque Euripidis more
Mundi salutem eloquar passionem,
Ex qua edisces plerosque mysticorum sermonum,
Nempe ex ore Matris Virginis,
Et discipuli Domino dilectissimi.
Priorem namque ipsam nunc proferet sermo,
Ut matrem decet, lugentem tempore passionis,
De mortis origine mundo coæva
Ingemiscentem, quæ mors vere causa exstitit,
Cur ipsa parens Verbi nuncupata fuerit,
Et nunc ipsum inique patientem viderit :

Tit. *Χριστὸς πάσχων*. Unus e duobus mss. codicibus quos doctissimus Combefisius excussit, sic habet : Τραγῳδία εἰς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ita vero alterum : Ὑπόθεσις δραματικὴ κατ' Εὐριπίδην περιέχουσα τὴν δι' ἡμᾶς γενομένην σάρκωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κοσμοσωτήριον πάθος. *Dramatica lucubratio, Euripidis more, complectens Salvatoris nostri Jesu Christi, nostri causa, incarnationem, et, qua parta mundo salus, ab eo susceptam passionem.* Alius titulus apud Leuvenklaium legitur : Γρηγορίου τοῦ θεολογίᾳ ἐνδιαπρεπήσαντος ὑπόθεσις δραματικὴ κατ' Εὐριπίδην περιέχουσα τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἄῤῥητον σάρκωσιν, καὶ τὸ αὐτοῦ κοσμοσωτήριον πάθος. Verum hic titulus qui in libro mediocriter antiquo, ut ait Leuvenklaius, occurrit, ipsi videtur recentioris alicujus ingenii, quod sub nomine Gregorii affectare voluerit ex Euripidis imitatione gloriolam, cum parum profecto respondeant hæc vel illius tragici scriptoris, vel Gregorii accuratis poematibus. Nullam hic Leuvenklaius asserit legum haberi rationem quæ versibus iambicis præscriptæ sunt, et a Gregorio sane quam accurate observantur iambicis in poematibus.

Prol. 3 *Νῦν τε κατ' Εὐριπίδην. Nunc quoque Euripidis more ejus stylo ac cothurno.* Bene minus Roill. : *Nunc secundum Euripidem.*

9 *Μητροπρεπῶς. Matrem, ut decet, lugentem passionis tempore.*

11 *Ὡς φανεῖσαν ὄντως αἰτίαν. Ut quæ vere causa exstiterit*, nempe peccatum Adæ, *tum Christi ex Maria incarnationis, tum quod passus sit*

METRICA VERSIO.

CHRISTUS PATIENS, TRAGŒDIA.

(*Cl. Roilleto Belnensi interprete.*)

PROLOGUS.

Audita quando post pie poemata,
Etiam poesim tu piam audire expetis,
Audi animo alacri : nunc secundum Euripidem
Jam passionem orbi salutarem eloquar,
B Ut pleraque inde dicta discas mystica
Ex ore tanquam Matris atque Virginis,
Suoque Domino apostoli charissimi.
Nam prima jam prodibit in proscenium
Confecta magnis luctibus, matrem ut decet
Prodire casus tristioris tempore,
Mortisque causam ab initio ingemens, caput
Quod verum ut ipsa dicta sit Verbi parens,
Et immerentem videat ipsum perpeti.

Εἰ μὴ γὰρ ἐσφάλημεν ἀπροσεξίᾳ,
Οὐκ ἂν κατεκρίθημεν ἀρχῆθεν μόρον·
Κἂν μὴ διεφθάρημεν ἑρπετοῦ δόλῳ,
Μηδ' ἡ φθορά τ' εἰσῆλθε θηρὸς ἀπάτῃ,
Καὶ πότμον ὑπέστημεν ἐνδίκῳ κρίσει,
Ὡς μὴ τὸ κακὸν ἀδιάφθορον μένῃ,
Οὐκ ἦν βροτωθῆναί τε καὶ τλῆσαι μόρον,
Τὸν ζωοποιὸν Δεσπότην, Θεὸν Λόγον,
Ἀφθαρτίσοντα τὸ φθαρὲν φιλαγάθως,
A Καὶ ζωοποιήσοντα τὸ βροτῶν ἅπαν·
Μένοντος αὐτοῦ δ' ἀκενώτου τοῦ Λόγου,
Ἡ δ' οὐκ ἂν ἐκπέφηνε μήτηρ Δεσπότου,
Καὶ τόνδε νῦν ὁρῶσα πάσχοντ' ἀδίκως,
Θρηνοῦσ' ἀνηλάλαξε τετρυχωμένη.
Πρόσωπα γοῦν δράματός εἰσί μοι τάδε·
Μήτηρ πάναγνος, παρθένος μύστις, κόραι
Αἱ συμπαροῦσαι μητρὶ τῇ τοῦ Δεσπότου.

Nisi enim in errorem socordia inducti fuissemus,
Neque a principio morte multati fuissemus;
Et ni corrupti fuissemus serpentis dolo,
Neque labes introisset feræ deceptione,
Aut mortem subiissemus justo judicio,
Ne malum maneret integrum,
Opus non fuisset, ut homo fieret, et mortem obiret
Vitæ auctor Dominus, Verbum Deus,
Incorruptibile reddens benignitate sua, id quod erat corruptum,
Et vivificans omne hominum genus :
Nisi seipsum exinanisset Verbum,
Nec ipsa exstitisset parens Domini,
Neque ipsum nunc intuita tolerantem iniqua,
Lugens ejularet, vivido afflicta dolore.
Personæ igitur hujus tragœdiæ mihi sunt hæ :
Mater intacta, virgo discipulus, virgines
Assistrices parenti Domini.

23 *Βροτῶν ἅπαν*. *Γρ*. βροτῶν γένος.

24 *Μένοντος αὐτοῦ δ' ἀκενώτου τοῦ Λόγου*. *Nisi se Verbum exinanisset majestatem divinam deprimendo ad humanam vilitatem, ut vere idem Deus et homo sit, quo nihil detractum Deitati.* Apostolicam vocem non reddit Roill. hisce verbis : *Imminutum parte non ulla sui.*

METRICA VERSIO.

Nam nisi dedisset culpa causam lapsui,
Injecta mortis non foret necessitas :
Et ni impulisset nos vafri in fraudem dolus
Serpentis, astu bestiæ, corruptio
Non subsecuta, morbi ut inde addiceret
Nos lege justa, et ne malum esset integrum,
Manensque, non esset opus, ut Verbum Deus [cens
Vitæ auctor, hominem indueret, et mortem inno-
Pateretur, ut contaminatum quod fuit
B Integritati liberaliter asserens,
Mortale totum redderet vitæ genus.
Quod si imminutum parte non ulla sui
Verbum fuisset, ipsa jam Domini parens
Non exstitisset, nec videns innoxium
Dira tolerantem, animi ægra flesset ejulans.
Personæ igitur hæ fabulæ hujus sunt mihi :
Casta ipsa Mater, castus atque apostolus,
Quæque Domini assistunt parenti virgines.

CHRISTUS PATIENS.

ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΧΡΙΣΤΟΣ.
ΘΕΟΤΟΚΟΣ.
ΙΩΣΗΦ.
ΘΕΟΛΟΓΟΣ.
ΜΑΓΔΑΛΗΝΗ.
ΝΙΚΟΔΗΜΟΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΠΙΛΑΤΟΣ.
ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΑΡΧΙΕΡΕΩΝ.
ΧΟΡΟΣ ΠΑΡΘΕΝΩΝ.
ΗΜΙΧΟΡΟΣ.
ΝΕΑΝΙΣΚΟΣ.
ΦΥΛΑΚΗ.

Θεοτόκ. Εἴθ' ὤφελ' ἐν λειμῶνι μηδ' ἕρπειν ὄφις,
Μηδ' ἐν νάπαισι τοῦδ' ὑφεδρεύειν δράκων
Ἀγκυλομήτης! Οὐ γὰρ ἐκ πλευρᾶς φῦμα,
Μήτηρ γένους δύστηνος ἠπατημένη,
Τόλμημα τολμᾶν παντότολμον ἀνέτλη,
Ἔρνους ἔρωτι θυμὸν ἐκπεπληγμένη,
Θεώσεως πεισθεῖσα τυχεῖν αὐτόθεν·
Οὐδ' ἂν φαγεῖν πείσασα καρποῦ τὸν πόσιν,
Τοῦ μηδὲ συμφέροντος αὐτίκα σφίσι,
A Λειμῶνος ἐξῴκιστο τοῦ πανολβίου,
Λύμην κατακριθεῖσα, καὶ λυγρὸν μόρον,
Μήτηρ τέκνων τ' ἤκουσεν· Ἐκ δυσκοιτίας
Μογοστοκοῦσ', ὠδῖσί τ' ἐμπαρειμένη,
Ἱδρῶτ' ἂν ᾤκει τήνδε γῆν ὀλεθρίαν,
Σὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν ἀρᾶς ὑστάτης,
Ἅπερ τεκεῖν ὥριστο λύπαις καὶ στόνοις,
Διαδοχάς τε παραπέμπειν τῷ βίῳ,
Διαλλαγάς τ' ἐντεῦθεν εὑρεῖν ἐξόχους·

1208-1209 *TRAGOEDIÆ PERSONÆ.*

CHRISTUS.
DEIPARA.
JOSEPH.
THEOLOGUS.
MAGDALENE.
NICODEMUS.
NUNTIUS.
PILATUS.
CONGREGATIO PONTIFICUM.
CHORUS VIRGINUM.
SEMICHORUS.
ADOLESCENTULUS.
CUSTODIA.

Deipara. Utinam in horto nunquam irrepsisset serpens,
Neque in hujus saltibus dolos struxisset draco
Versipellis! Neque enim e latere orta,
Infelix humani generis parens decepta,
Scelus audacissimum aggredi ausa fuisset,
Rami cupidine animum perculsa,
Divinitatis exinde consortem se futuram persuasa:
Neque, postquam conjugi suasisset ut comederet de fructu
Nihil ipsis mox profuturo,
Ex horto exsulasset felici,
Exitioque damnata et sæva morte,
Mater filiorum (hæc) audisset: Ex inauspicato toro
In partu laborans, doloribusque implicita partus,
Sudore terram hanc exitialem colito,
Cum sponso et natis exsecrationi extremæ devotis,
Quos gignere decretum est in luctibus ac gemitibus,
Seriesque transmittere ævo,
Eximiamque exinde invenire reconciliationem;

1 *Εἴθ' ὤφελ'*. Ita Med. 1.
2 *Μηδ' ἐν νάπαισι.* Ibid. 3.
3 *Ἐκ πλευρᾶς*. Legit Combefisius ἐκ et ἄν. Utraque lectio melior quam in editis ἐν.
6 *Ἔρωτι.* Sic Med. 8.
15 *Σὺν ἀνδρὶ καί.* Ibid. 11.
18 *Διαλλαγάς τ'*. Christus enim Adæ filius secundum carnem homines Deo reconciliavit.

METRICA VERSIO.

Deip. O utinam in horto callidus nunquam et vafer
Reptasset anguis, nec dolos in saltibus
Struxisset hujus fraudis artifex draco!
Non lateris unquam germen, infelix parens
Mortalium, decepta, tantæ audaciæ
Ausa esset ausum, capta rami primulum
Fructu decoro, et attonita animo, ex eo
Ut spem sibi divinitatis sumeret;
Non et vocato fraudem in illam conjuge,
Ut ederet ille de arboris fructu nihil
Mox profuturo, pulsa felici ex loco
B Addicta sævæ morti, et æternis malis
Inauspicato audisset e toro parens
Tristis sobolis: Ægre tuum ventrem levans,
Doloribusque implicita partus, cum tuo
Sudore terram hanc colito duram et asperam:
Accedat illis, et tui consors tori,
Unaque miseri et exsecrati liberi,
Quos sic ut olim pareret in suspiria
Tantum et dolores, qui manerent posteros
Vitam in sequentem, jam Deus præscripserat,
Eximia ut esset hinc reconciliatio:

Οὐδ' ἂν γένος ὤλωλεν ἀνθρώπων ἅπαν,
Καὶ τὸν Δυνατὸν ἀλθανεῖν ἔπεισέ πως,
Ἀγαθότητι δαπέδῳ κατιέναι,
Καινῶς βροτωθῆναί τε καὶ τλῆναι πάθος·
Οὐδ' ἂν ἐγὼ πέφυκα μήτηρ Παρθένος,
Καὶ νῦν ἔκλυον Υἱὸν ἕλκεσθαι κρίσει
Οὐράνιον, γήϊνον, ἀκραιφνῆ γοναῖς,
Ἰδεῖν τ' ἔφριττον τόνδε καθυβρισμένον,
Ἄτερ δαλῶν φέρουσα, φεῦ! δεινὴν φλόγα,
Ἣ σφόδρα μαιμάσσει με καὶ στροβεῖ κέαρ,
Καὶ καρδίαν δίεισιν, ὡς ῥόπτρον μέγα,
Ὡς νητρεκῶς ἤυσε Συμεὼν γέρων,
Τηλεσκόποις ὄμμασι πάντως προβλέπων.

A Ἡ που μεγίστη γίνεται σωτηρία,
Ὅταν γυνὴ πρὸς ἄνδρα μὴ διχοστατῇ,
Τὰ πάντα συμφέρουσα τῷδ', ὥσπερ θέμις,
Μηδὲ πρὸς ἄλλου πάρφασίν τινα κλύῃ,
Ἀλλ' ἔστι συμφρονοῦσα γνησίῳ πόσει.
Νῦν δ' ἐχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ καίρια,
Αὐτῆς προδούσης ἄνδρα, καὶ κράτους κλέος.
Φιλεῖ γὰρ ὕβρις ἡ πάλαι τίκτειν νέαν.
Ἐκ δακρύων δάκρυα καταλείβεται,
Ὧν οὔτε μέτρον, οὔτ' ἀριθμός ἐστί τις.
Κακῷ γὰρ κακὸν εἰς ἅμιλλαν ἔρχεται.
Ὅθεν πότνια φύσις ἠτιμωμένη
Στένει κλάουσα συμφορὰς πεφυρμένας,

Neque universum periisset hominum genus,
Neque Omnipotentem mederi quodam modo coegisset,
Præ sua benignitate in terram descendere,
Novo modo hominem induere, et subire mortem :
Neque ipsa exstitissem Virgo parens,
Neque nunc audirem ad supplicia trahi Filium
Cœlestem, terrenum, purum natalibus :
Aut horrerem videns ipsum injuriis lacessitum,
Absque face ferens, eheu! diram flammam,
Quæ vehementer me absumit, evertitque animam,
Et pectus transfigit, ingentis gladii instar,
Ut vere vaticinatus est Simeon senex,
1210-1211 E longinquo cernentibus oculis omnia prospiciens.
Certe maxima salus est (conjugi),
Quando conjux e marito non dissidet,
Ipsum adjuvans in omni re, ut decet,
Nec ab alio, quo decipiatur, quidquam audit,
Sed genuino sponso assentitur.
Nunc vero omnia sunt inimica, et laborant præcipua,
Ex quo suum prodidit virum, suique imperii decus.
Solet enim injuria vetus parere novam.
Lacrymæ stillant ex lacrymis,
Quarum neque modus, neque numerus est.
Ex malo enim malum in pugnam advenit
Hinc alma natura dedecore confecta,
Ingemiscit deflens varia calamitatum agmina,

21 *Δαπέδῳ κατιέναι. In terram descenderet, novoque modo factus homo mortem ferret*, ut suæ benignitati satisfaceret.

28 *Μαιμάσσει με. Absumit*, καταδαπανᾶται, καταναλίσκει. Mox *στροβεῖ*, δονεῖ, *turbat, evertit animum.*

29 *Ῥόπτρον. Clava, manus ferrea.*

31 *Τηλεσκόποις.* Edit. mendose τηλευκόποις.

32 *Ἡ που μεγίστη*, etc. Ita Medeæ nutrix apud Euripid. vers. 14, 15.

34 *Τὰ πάντα συμφέρουσα*, etc. *In omnibus illi obsequens : in rem ejus omnia conferens, ejusque commodis studens.* Genuina hujusce vocis acceptio. Non ita se gessit Eva. Sic Med. vers. 13, etc.

35 *Μηδὲ πρὸς ἄλλου. Neque fallaci ulli sermoni aurem adhibet.*

37 *Νῦν δ' ἐχθρά.* Med. vers. 16.

40 *Ἐκ δακρύων δάκρυα.* Sic apud Euripid *Troad.* Hecuba, vers. 601, 616 et 617.

42 *Κακῷ γὰρ κακόν.* Sic Hec. vers. 608 :

Ἕτερα δ' ἀφ' ἑτέρων
Κακὰ κακῶν κυρεῖ.

Alia ab aliis mala malis incidunt.

METRICA VERSIO.

Jam non genus hominum occidisset perdite,
Nec qui mederi tam gravi morbo potest,
Impulsus esset ut nova clementia
Delapsus isthunc in locum, novo modo
Factus homo, nostræ se cruci submitteret :
Nec mater essem Virgo, nec cœlo satum,
Terraque natum, innoxium, natalibus
Purum, trahi jam ad supplicia, misera parens
Audirem, et illo lacerum eum aspicerem modo,
Quo nunc inhorreo videns, illa, illa ego
Quæ porto flammam magnam, et ardentem, [face
Nulla, quæ adurit, quæ meum cor trajicit,
Figitque tanquam gladius alti cuspide,
Fatidico ut ore cuncta prævidens procul

B Vates Simeon protulit vere senex.
Tum magna certe tutaque est salus, suo
Si dissidens nunquam uxor a viro, omnia
Illius affert in sinum, atque, ut addecet,
Nullius alterius in aures quam viri,
Concors cui sit, verba prudens excipit.
Infesta contra cuncta nunc lethaliter
Ruunt, maritum ex quo suum et sui imperi
Decus perenne, gloriamque prodidit.
Quando vetus injuria parere novam solet,
Et subsequuntur lacrymas lacrymæ alteræ,
Queis nec modus sit, nec numerus ullus : malo
Nam semper aliud crescit in pugnam comes.
Hinc dedecore confecta natura ingemit.
Veneranda, deflens casuum mista agmina.

Διαδοχάς τε τῶν ἀφερτάτων πόνων,
Τὸν πάντα συντήκουσα δακρύοις χρόνον,
Ἐπεὶ πρὸς ἐχθροῖς ᾔσθετ' ἠδικημένη,
Καὶ μητρὸς αὐτῆς πρωτοπήμονι βλάβῃ,
Πατρός θ' ὑποκλίναντος οὖας μητέρι,
Ὧν πάντες ἐσμὲν οἱ κατὰ χθόν' ἔκγονοι.
  Βοᾷ μὲν ὅρκους, ἀνακαλεῖ δεξιᾶς,
Πίστιν μεγίστην καὶ Θεὸν μαρτύρεται·
Ἔγνω καὶ ἡ τάλαινα συμφορῶν ὕπο,
Οἷον πατρῴαν μὴ λιπεῖν ἐσθλὸν χθόνα·
Στυγεῖ δὲ κόσμον, οὐδ' ὁρῶσ' εὐφραίνεται.
A Εἰς τοῦτο γὰρ νῦν ἐκβέβηκ' ἀλγηδόνος,
Ὥσθ' ἵμερός μ' ὑπῆλθε, γῇ τε καὶ πόλῳ
Λέξαι μολούσας δεῦρο φύσεως βλάβας.
Οὔπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόνων,
Τίκτουσα, μὴ τίκτουσα, φεύγουσ' αὖ τόκους.
Δύστην'· ἐμαυτὴν γὰρ λέγω, λέγουσά σε,
Τίκτουσαν, οὐ τίκτουσαν, ὡς ὑπὲρ λόγον.
Τόκον γὰρ ἔγνων ἄτοκον· τί γὰρ φράσω;
Πόνους φυγοῦσα καὶ φθορὰν νῦν καὶ πάθη.
Οὐκ οἶδα τέρψιν, οὐδ' ἐπίψογον φάτιν
Τινὸς πρὸς ἀνδρὸς μᾶλλον, ἢ χαλκὸς βαφάς.

Successionesque intolerabilium malorum,
Omni tempore lacrymis contabefacta,
Postquam ab hostibus animadvertit se injuria affectam,
Et ipsius parentis primum damnum sibi afferentis labe,
Seductioneque patris aures accommodantis matri,
Quorum omnes terram colentes sumus posteri.
  Clamat jusjurandum, vocat et dexteram;
Maximam fidem et Deum testatur:
Et agnovit misera ob calamitates
Quam sit utile patriam non deserere terram:
Odit autem mundum, neque lætatur ejus aspectu.
Eo enim nunc perveni doloris,
Ut mihi venerit desiderium terræ et cœlo
Dicere, quæ hinc damna proveniunt naturæ.
Necdum misera desinit parere,
Pariens, non pariens, rursum abnuens partum.
Infelix: me ipsam enim dico, dicens te,
Quæ pariam, et non pariam, partu qui rationem superat.
Nam partum sum experta sine partu; quid enim eloquar?
Laboris expers, et corruptelæ nunc et passionis.
1212-1213 Neque voluptatem novi, neque ab ullo viro rumorem
Magis famæ aliquid inurentem, quam æri tinctura.

45 *Διαδοχάς τε. Successionesque intolerabilium malorum, malaque intolerabilia sibi succedentia;* ita fere ibid. 588.
46 *Τὸν πάντα.* Ita fere Medeæ nutrix, vers. 25, 26.
48 *Πρωτοπήμονι βλάβῃ.* Reg. Med. πρωτοπήμονος βλάβη, *primæ parentis labe.*
49 *Πατρός θ' ὑποκλίναντος οὖας μητέρι.* Hunc versiculum, qui deerat in editis, suppeditavit cod. Med., sicque planus plenusque fit sensus.
51 *Βοᾷ μὲν ὅρκους,* etc. *Juramenta clamat, revocat dexteras, fidem maximam Deumque testem appellat.* Ibid. vers. 21, 22... 34, 35, 36... 56, 57, 58, 59, qui iisdem fere constant vocibus.
54 *Μὴ λιπεῖν. Quam bonum paternis non excedere sedibus.*
55 *Οὐδ' ὁρῶσ' εὐφραίνεται. Nec ejus mundi aspectu delectatur.* Roill. *Nihil eo gravius videt,* quæ verba auctoris mentem sane non exprimunt.
56 *Ἐκβέβηκ'.* Hanc vocem in tertia persona accipit Combefisius, et de Eva intelligit: non quod Roillet., sed in prima persona, quem sequimur.
57 *Ὥσθ' ἵμερος,* etc. *Hinc subiit animum, ut terræ cœloque narrem,* etc. Ita prophetæ in sacris Scripturis cœlum et terram contestantur, et quasi in illorum auribus loquuntur, ut animi πάθος exaggerent. Male Roill. vertit: *Incommoda, quot habet genus e cœlo et terra.*
59 *Οὔπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόνων. Necdum parere desinit Eva.* Male Roill.: *Nondum luctibus finem facit,* quasi legeret γόων, ut in Med. vers. 59.
60 *Τίκτουσα, μὴ τίκτουσα. Pariens, non pariens* eo partu, qui vim omnem rationis excedit, *ὡς ὑπὲρ λόγον, qui sit laboris expers integra virginitate.* Quam in his insulse ludit Roill. *Modo ventris edens, modo repente supprimens partum!* quam prorsus præstat carminis modos spernere, quam sic sacra temerare!
61 *Ἐμαυτήν.* Sic Hecuba, vers. 736.
64 *Νῦν καὶ πάθη.* Reg. Med. sup. lin. νῦν καὶ πάλαι. *Et nunc et pridem pudoris exempta labe.*

METRICA VERSIO.

Et non ferendam semper insurgentium
Novam laborum plus satis propaginem,
Tabescit omni misera lacrymis tempore,
Quod, alia præter gravia duraque, ipsius
Primum parentis læsa noxa, injurias
Sensit, colentes quæ globum istum posteros
Manent: datamque jurejurando fidem
Dextramque clamat, et Deum testem vocat:
Miseraque didicit a malis, quam sit grave
Durumque patrio se solo subducere:
Exosa mundum, nil eo gravius videt.
Eo doloris nunc enim tota efferor,
Naturæ ut illuc omnia velim incommoda
B Referre, quot habet e cœlo et terra genus.
Nam misera nondum luctibus finem facit,
Modo ventris edens, modo repente supprimens
Partum, modo etiam eum misera rursum abnuens.
Nam sic voco me eum quasi supra modum
Partum ferentem, nunc prementem te voco.
Nam partum ego sum experta sine partu: qui enim
Nomine alio vocari possim, ut quæ parens
Expers laboris et doloris exstiti
Integra, et incorrupta, nescia illius
Etiam voluptatis, viri quæ ex copula est?
Neque magis ullam sentiens viri notam
Famam excedentem, quam excedere durum solet

Οὐ γὰρ κορείης ἄμμα διέφθειρέ τις·
Καὶ παῖδα πῶς ἔτικτον; ὢ θάμβος μέγα!
Ὑβρισμένον δὲ τὰ νῦν πῶς οἴσω βλέπειν;
Πόνους φυγοῦσα, πῶς ὀδυνῶμαι κέαρ;
Ἀνηλάλαξα πῶς πάλαι χαρᾶς ὕπο,
Ὅτ' ἦλθεν εὐάγγελος ἀγγέλλων τόκον,
Φράζων ἄλυξιν δυσμενῶν βροτῶν γένει,
Καὶ γηθόσυνον χάρμα μοι φέρων μέγα!
Λόγοις δὲ τοῦδ' εὔπλαγκτος οὐκ ἐφαινόμην,
Πεισθεῖσα τῷ φέροντι θέσκελον φάτιν,
Οὐχὶ σφάγιον μηνύουσάν μ' ἐκτεκεῖν,
Ἀλλ' ὡς ἄνακτα γῆς τε καὶ παντὸς πόλου
Ὅμως δ' ἔθυον καὶ γυναικείῳ νόμῳ,
A Ψυχῆς τ' ἔπεμπον ἀλαλαγμὸν ἐκ μέσης·
Λάκουσ', ἀνευφημοῦσα τὴν ἀγγελίαν,
Θυηφάγον φέρουσά τ' εὐώδη φλόγα,
Οἵαν θύειν φράζουσιν οἱ θεοπρόποι,
Ζῆλον ἔμπυρον, πνεῦμα συντετριμμένον,
Ἔρωτά τ' εὐκάθεκτον ἔνθερμον λίαν,
Ἃ θυσίαν οἴδαμεν εὐφημουμένην.
Καὶ πῶς στροβεῖ μου σπλάγχνα νῦν δριμὺ βέλος;
Κἀγὼ πρόθυμος ἔννυχος δραμεῖν θέλω,
Ἰδεῖν τε Παιδὸς ἣν κακοσύνην πάθοι·
Αὗται δ' ἔπεισάν μ' ἡμέρας μίμνειν φάος.
Χορ. Δέσποινα, νῦν πύκαζε σὸν δέμας τάχει.
Θεοτό. Ἄνδρες τρέχουσιν ἐμφανεῖς ἔξω πύλης.

Nemo enim virginitatis florem mihi sustulit:
Et filium qui genuerim? O stuporem maximum!
Sed injuria affectum quomodo nunc potero intueri?
Nullos partus dolores experta, cur animo crucior?
Quomodo exsilivi olim gaudio,
Cum auspicatus advenit angelus nuntians partum,
Indicans effugium ab hostibus mortalium generi,
Miraque lætitia animum exhilarans meum!
Hujus autem verbis decipi minime videbar,
Fidem adhibens ferenti cœleste oraculum,
Significans me parituram fore non victimam,
Sed quasi regem terræ et cœli:
Muliebri tamen legi obsequebar,
Et ex intimo corde hymnum emittebam,
Clamans gaudio, faustis ominibus prosequens nuntium,
Incensis ferens suffimentis redolentem flammam,
Quæ sacrificia præscribunt divini vates,
Accensum zelum, spiritum contritum,
Modestumque amorem præfervidum,
Quæ victimam novimus laudabilem.
Sed cur perturbat mea viscera nunc truculenta cuspis?
Ego quidem prompta sum etiam noctu currere,
Ut videam, quæ mala patiatur Filius:
Hæ vero mihi suaserunt diei exspectare lucem.
Chor. Domina, nunc cito corpus tuum contege.
Deip. Viri conspicui currunt e porta.

70 *Πόνους φυγοῦσα. Quæ partus dolores nullos senserim:* quod vers. 64 lucem affert. Male Roill.: *Cum sim jam meis laboribus defuncta:* quæ verba innuerent in iis quandoque Mariam fuisse, ac cæterarum more peperisse; quod amolitur auctor et improbat fides.

75 *Εὔπλαγκτος.* Codex Reg. Mediceus habet ἄπλαγκτος, *erroris expers.*

81 *Λάκουσ'.* Reg. Med. λάσκουσ', quod idem est, *clamans gaudio.*

84 *Ζῆλον ἔμπυρον. Quæ omnia spiritalis sunt sacrificii.*

88 *Κἀγὼ πρόθυμος ἔννυχος δραμεῖν θέλω.* Sic *Rhes.* vers. 63, Hector ait:

> Κἀγὼ μὲν ἦν πρόθυμος ἰέναι δόρυ
> Ἐν νυκτί. . . . . . .
>
> *Ego quidem eram promptus pugnare*
> *Etiam noctu. . . .*

91 *Δέσποινα, νῦν πύκαζε*, etc. Ibid. vers. 90 sic Hector Æneam excitat:

> Αἰνέα, πύκαζε τεύχεσιν δέμας τὸ σόν.
> *Ænea, munias armis corpus tuum.*

METRICA VERSIO.

Tinctura ferrum. Nemo sustulit mihi
Florem pudoris integrum: et qui filium
Enixa credar? O stuporem maximum!
Injuria affectum modo quo cernere
Nunc potero? cum sim jam meis laboribus
Defuncta, qui fit ut cruci r animo tamen?
Ut exsilivi gaudio, quando angelus
Sese auspicatus obtulit primum mihi,
Partum futurum nuntians, atque omnium
Soluta veteris cum genere mortalium
Vincula inimicitiæ sua voce indicans,
Miraque lætitia animum exhilarans meum!
Tum non videbar hujus ore decipi,
Cœleste cui fidem faceret oraculum:
Partu edituram me meo interea tamen
Non victimam præsagiens, at totius
Regem quasi terræ, polique: concita
More muliebri gaudii vocem indicem
B Expectoravi, prosecuta nuntium
Et voce, et ominatione deferens
Ignes odoros thuris accensi, pii
Quo genere se suffire mystæ prædicant
Zelum æstuantem, et spiritum Deo sacrum,
Modestum amorem charitatemque igneam,
Qua nulla superis victima cadit gratior.
At nescio quæ pectus effodit meum
In me acta cuspis. Et ego vel silentio
In noctis altæ, prompta festino gradu
Eram videre quæ mihi charissimo
Injecta Nato crux: at auctores mihi
Istæ fuerunt ne prius quam se dies
Prima extulisset, hinc meum efferrem pedem.
Chor. Compone corpus nunc, hera, ocius, ut decet.
Deip. Quidnam hoc? Frequentes se viri cursu efferunt

Τί δ' ἐστί; μῶν γε δυσμενῶν ἀγγέλλεται
Λόχος κρυφαῖος ἑστάναι κατ' εὐφρόνην;
Χορ. Ἔννυχος ὄχλος ἐν θορύβῳ συῤῥέει·
Στρατὸν πόλιν τε πᾶσαν ἂν ὄρφναν βλέπω,
Λαμπτῆρας εἰσφέροντα καὶ πολλὰ ξίφη.
Θεοτό. Καὶ νῦν πρὸς ἡμᾶς νῦν τίς ἐν σπουδῇ ποδὸς
Στείχει, νέον τι πρᾶγμ' ἔχων ἴσως φράσαι;
Ἴδω, τί λέξει, καὶ τίν' ἀγγελεῖ λόγον.
Χορ. Πότνια, πότνα, σεμνοτάτη Παρθένε,
Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!
Πολλὴ μὲν ἐν βροτοῖσι, κοὐκ ἀνώνυμος,
Ἁγνὴ κέκλησαι, τῆσδε γῆς ὅσοι πέδον
Ναίουσι, λαμπρὸν φῶς ὁρῶντες ἡλίου·
A Τὰ νῦν δὲ τάλαιν', ἡ πάλαι μακαρία.
Θεοτό. Τί δ' ἐστίν; ἦ πού τίς μ' ἀποκτεῖναι θέλει;
Χορ. Οὐχ, ἀλλὰ Παῖς θνήσκει σὸς ὑπ' ἀλαστόρων.
Θεοτό. Οἴ μοι! τί λέξεις; ὥς μ' ἀπώλεσας, γύναι!
Χορ. Ὡς οὐκέτ' ὄντος Υἱέως φρόντιζε δή.
Θεοτό. Ὦ δεινὰ λέξασ', οὐχὶ συγκλείσεις στόμα;
Καὶ πᾶν μεθήσεις ἀπρεπὲς ῥῆμα φέρειν;
Τὸν ὄντ' ἀεὶ γὰρ, μηκέτ' εἶναι πῶς λέγεις;
Εὔφημος ἴσθι, κἂν τί σοι χρεία λέγειν,
Λέγ' ὡς προσήκει, μηδ' ἀτιμάσῃς Θεόν.
Γονᾶς γὰρ ἀπὸ χρυσέας ἔβλαστέ μοι·
Καινὸν δὲ πιτνεῖν αἷμ' ὑπ' ἀνέρων Θεοῦ.
Θανεῖν τὸ ἀθάνατον, οὐκ ἔχει λόγον.

Quid vero est? num quæ hostium nuntiatur
Cohors occulta stare per noctem?
Chor. Nocturna turba cum tumultu confluit;
Exercitum universamque urbem in obscuro intueor,
Faces et plurimos gladios ferentem.
Deip. Et nunc ad nos quis pede concito
Venit, novam aliquam rem forsan habens, quam nuntiet?
Noverim, quid loquatur, et quem ferat nuntium.
1214-1215 *Chor.* Veneranda, veneranda, castissima Virgo,
Heu, heu, heu, heu!
Celebris quidem inter homines, et non ignobilis,
Casta vocaris, quicunque hanc tellurem
Habitant, fulgidum videntes lumen solis;
Nunc misera, quæ prius beata.
Deip. Quid igitur? num quis me vult occidere?
Chor. Nequaquam, sed tuus Filius scelestorum manu perit.
Deip. Heu me! quid dicis? ut me perdidisti, mulier!
Chor. De Filio tuo tanquam mortuo cogita.
Deip. O atrocia locuta, non claudes os?
Nec omnem omittes indecorum sermonem loqui?
Æternum namque, quomodo jam non exsistere ais?
Fausta precare: et si quid loquendum habueris,
Dic, ut decet, neque Deum injuria afficias.
Ex stirpe enim aurea mihi germen effloruit;
Novumque id esset, ut Dei cruor efflueret manu mortalium.
Fieri non potest ut immortalis moriatur.

93 *Τί δ' ἐστί; μῶν γε δυσμενῶν*, etc. Sic ibid. vers. 91 Æneas iisdem fere vocibus Hectorem interrogat.
94 *Κατ' εὐφρόνην. Noctu, per noctis silentia.*
98 *Ἐν σπουδῇ ποδός.* Ibid. chorus Æneæ adventum nuntiat. Male Roillet. *pede turbido.*
101 *Πότνια, πότνα.* Reg. Med. πότνια, πότνια.
103 *Πολλὴ μὲν ἐν βροτοῖσι. Præclara, eximia, inter mortales celebrata es.* Nec bene Roillet. vertit *crebro*, siquidem ὁ πολύς, idem est ac *clarissimi generis*, quod exponit vox sequens, κοὐκ ἀνώνυμος. Ita prologus Hippolyti apud Euripid. incipit: sic enim fatur Venus vers. 1, 2 et 4.
109 *Οἴ μοι! τί λέξεις;* Sic Phædra suam nutricem alloquitur, vers. 353, et apud *Med.* Jaso mulieribus respondet vers. 1310.
110 *Ὡς οὐκέτ' ὄντος.* Sic ibid. vers. 1311 chorus Jasonem de cæde filiorum suorum edocet:
Ὡς οὐκέτ' ὄντων σῶν τέκνων φρόντιζε δή.
Cogita igitur tanquam de mortuis liberis tuis.
111 *Ὦ δεινὰ λέξασ'*, etc. Sic Phædra nutricem suam increpat vers. 498 et 499.
118 *Τὸ ἀθάνατον.* Reg. τὸν ἀθάνατον. *Fieri non potest, ut qui est immortalis, moriatur.*

METRICA VERSIO.

E porta anheli: quid rei? An quod nuntius
Venit cohortis hostium irrepentium?
Chor. Nocturna turba cum tumultu confluit:
Exercitum totam per urbem conspicor
In nocte opaca plurima armatum face
Et ense multo. *Deip.* Nescio quis etiam pede
Contendit ad nos turbido, forte ut novi
Quid nuntiet nobis: juvat resciscere
Ecquid novarum nuntius rerum advenit.
Chor. Pudica o Virgo, casta, veneranda, ah, ah, ah!
Crebro quidem tu casta magni nominis
Has inter omnes dicta, quas suo e sinu
Produxit olim terra, quæque hanc incolunt
Hoc intuentes candidum solis jubar:
Nunc jam misera, beata quæ fueras prius.
Deip. Quid ista trepidatio subita? Num quod sua
B Manu parat me aliquis scelesta tollere?
Chor. Non id quidem, verum tuus quod Filius
Misere a scelestis tollitur. *Deip.* Vah! quidnam ais?
Ut perdidisti me, mulier! *Chor.* Ego jam quasi
Non amplius Nato manente prospicio tibi.
Deip. O non ferenda proferens, non impudens
Os continebis, indecensque desines
Efferre dictum? Namque eum qui semper est,
Quonam ore dicis esse jam non amplius?
Bona verba, quæso, et si tibi est usus datus
Aliquis loquendi, loquere sicut te decet,
Nec indecora voce dehonesta Deum.
E stirpe germen aurea hoc cedit mihi:
Novumque id esset, ut manu mortalium
Effunderetur sic Dei sanguis; mori
Qui possit autem, cui mori nunquam datur?

Ἔτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.
Χορ. Ὦ τλῆμον, οὐκ οἶσθ' οἷ κακῶν ἐλήλυθας,
Καὶ τούσδε κινεῖς κἀναμοχλεύεις λόγους.
Ἠοῦς φανείσης, Υἱέως γ' ὄψει μόρον·
Ὡς πάννυχον κρίνουσιν οἱ μιαιφόνοι.
Καί τοι δέδορκ' ἐνθάδε τῶν Παιδός τινα
Στείχοντ' ὀπαδῶν, πνεῦμά τ' ἠρεθισμένον,
Σπουδῇ πρὸς ἡμᾶς τόνδ' ἰθύνοντα δρόμον,
Δείκνυσι δ' ὥς τι καινὸν ἀγγέλλει παρών.
Θεοτό. Τί δήποτ' ἄρα σημᾶναι νέον θέλει;
Χορ. Ἴδω, τί λέξαι πνευστιῶν οὗτος θέλει.
Ἀγγ. Ὀττοτοῖ!
Καλλίστα, πότνια, σεμνοτάτα Μαρία,

A Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!
Ἀπωλόμεσθ', οὐ δυσμενῶν τάχ' ὑπό του.
Θεοτό. Τίνα θροεῖς αὐδάν; τίνα βοᾷς λόγον;
Ἄγ', εἰπὲ, τίς φοβεῖ σε φήμ' αὖθις νέα;
Χορ. Ἔκλυες, ὦ ἄϊες, ὦ ἤκουσας ὅς,
Ὅς Παῖδα σὸν προὔδωκε τοῖς μιαιφόνοις;
Θεοτό. Πρὸς τοῦτο δ' ἄλλο καινὸν ἀγγελεῖς κακόν;
Τίς ἐστι; μῶν τις τῶν φιλεῖν ἠλπισμένων;
Χορ. Ἀργυροδέκτης, δύστροπος μύστης, λέγει,
Ἀργυροφύλαξ, ἀργυροτρώκτης πλέον.
Θεοτό. Οἴ μοι! τόδ' οἷον ἄλλο πρὸς κακῷ κακὸν,
Εἰ τοῖς φιλεῖν δοκοῦσι κατειργάσμεθα;
Ἦ που τετόλμηκ' ἔργον ἄτολμον τάλας;

Ipsum genui, novi autem quomodo genuerim.
Chor. O infelix, nescis quo malorum veneris,
Et hosce moves atque rejicis sermones.
Cum aurora illuxerit, Filii mortem videbis:
Totam noctem, ut ipsum capite damnent, scelesti absumunt.
Et jam video hic unum e Pueri famulis
Venientem spiritu irritato (anhelo),
Properanter suum cursum ad nos dirigentem,
Vultuque profert se quid novi mox nuntiaturum.
Deip. Quid igitur novi significare cupit?
Chor. Videam, quid eloqui velit anhelus iste.
Nunt. Papæ! hei!
Eximia, veneranda, castissima Maria,
Eheu, eheu, eheu, eheu!
Perimus, neque tamen ab ullo hostium.
Deip. Quam edis vocem? quem nuntium profers?
Age, dic, quis te novus rumor iterum terret?
1216-1217 *Chor.* Audisti, eheu! audisti, eheu! audisti,
Quis tuum Natum sceleratis prodidit?
Deip. An adhuc aliud novum annuntias malum?
Ecquis est? num quis est ex intimis?
Chor. Qui pecuniam accipiebat, pravus discipulus, ait,
Pecuniæ custos, imo potius vorax.
Deip. Hei mihi! quale hoc aliud malum ad malum accessit,
Si ab ipsis, qui videntur amici, prodimur?
An igitur ausus est miser hanc turpissimam rem?

120 *Ὦ τλῆμον, οὐκ οἶσθ'*. Sic *Med.* vers. 1306, chorus de Jasone loquitur.

121 *Κἀναμοχλεύεις λόγους*. Addit Ro.II. *inscia*, ad explendum metrum: sed bene minus pro reverentia qua mulieres Deiparam prosequebantur. Sic Medea vers. 1317, Jasonem furibundum irridet:
Τί τάσδε κινεῖς κἀναμοχλεύεις πύλας;
Quid hasce moves, et vectibus removes portas?

124 *Τῶν Παιδός*. Ita Reg. Edit. τὸν Παιδός. Sic ibid., vers. 1118, 1119, 1120.

133 *Ἀπωλόμεσθ'*, etc. Ita fere auriga Rhesi vers. 867:
Ἡμεῖς δ' ὑπ' ἐχθρῶν οὐδενὸς πεπλήγμεθα.
Nos vero a nullo hostium percussi sumus.

134 *Τίνα θροεῖς αὐδάν;* Sic *Orest.* vers. 1250, chorus Electram interrogat.

135 *Φήμ'*. Alii legunt φημί, et interpretantur: *Quis terret te, o puella, dico iterum:* non recte, ut nobis videtur: νέα namque hic puellam non significat, sed ad φήμη refertur.

142 *Οἴ μοι! τόδ'*, etc. Sic Hippolyti ancillæ ingemiscunt, vers. 874.

144 *Ἦ που τετόλμηκ'*, etc. Ita fere Ægeus Medeam de conjuge suo querentem alloquitur, vers. 695:
Ἦ που τετόλμηκ' ἔργον αἴσχιστον τόδε;
An igitur ausus est hanc turpissimam rem?

METRICA VERSIO.

Illi ut parens sim, sorte qua tamen scio.
Chor. Miseranda, nescis quo malorum veneris,
Et ista verba tu tamen seris inscia.
Aurora postquam illuxerit, mortem tui
Nati videbis, nocte quam tota viri
Contaminati sanguine una sanciunt.
Et ecce video de grege tui Filii
Sectaque quemdam, turbido qui pectore
Properanter ad nos dirigit cursum suum,
Vultuque profert quid novi quod nuntiet.
Deip. Et quid novi jam, cujus hic sit nuntius?
Age, ergo, videam anhelus iste quid velit.
Nunt. Eheu! pudicas inter et pulcherrimas,
Atque venerandas prima, virgo eadem et parens,
Maria, ah, ah, ah, ah! nos perimus, nec tamen
Quidquid mali hoc est, ab aliquo hostium venit.

B *Deip.* Quænam ista vox est? Sermo quis, quem [detonas?
Age, expedi hoc mihi, o puella, inquam, novus
Quis terror animum sic paventem concutit?
Chor. Audisti? An etiam nunc misellam præterit
Te, qui catervæ destinatæ sanguini
Cædique, natum prodiderit innoxium?
Deip. Ecce aliud autem de integro referes malum.
Quisnam ejus auctor? Num quis est ex intimis?
Chor. Ille, ille, vita perdita, tum moribus,
Discipulus, ille, inquam, ille qui pecuniæ, et
Ærarii magister, aut potius vorax.
Deip. Eheu! quid hoc est, quod novum malis malum
Accedit ad cumulum, si ab his quos credimus
Nobis amicos, nos dati pessum sumus?
Certe ille facinus ausus est audax miser?

Τί δ' ἐγκαλῶν προὔδωκε παντευεργέτην;
Ἢ τίς λαβὴ δράματος ἦν τῷ μαινόλῃ;
Χορ. Ἄκουε τοῦδ', ὅς σοι τρανῶς πάντ' ἀγγελεῖ.
Ἀγγ. Ἄκουε, τλῆμον, ἡ τὸ πρὶν πανολβία,
Ἄκουε οὓς σοι δυστυχεῖς φέρω λόγους.
Θεοτό. Αἶ, αἶ! διοιχόμεσθα, δῆλος εἶ λόγῳ,
Κακῶν γὰρ ἥκεις, ὡς ἔοικεν, ἄγγελος.
Ἀγγ. Κακῶν μὲν, ἀληθῶν δ' ὅμως. Τί γὰρ φράσω;
Ἐπεὶ τὸ πάσχα καινὸν, ὡς ἔφη, φάγοι,
Μύσταις ἄριστον παραθεὶς, δεῖπνον μέγα,
Δείξας τ' ἐν αἰνίγμασι τὸν αὐτοῦ πράτην·
Ἔπειτα νίψας τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας,
Ἔξεισιν, ὡς εἴθιστ', ἐλαιῶν εἰς ὄρος,
Εἰπών τε μύσταις πάνθ' ἅπερ τανῦν πάθοι,
A Καταρτίσας πάντας τε μυσταγωγίαις,
Πολλοῖς ξὺν ἄλλοις καὶ τάδ' εἶπε πρὸς Θεόν·
« Πάτερ, μέγιστον νῦν πάρασχέ μοι κλέος·
Τὸ παρὰ σοὶ γὰρ μὴ λιπὼν ποτε κλέος,
Εἰς μεῖζον ἥξω, δυσμενῆ κτανὼν βροτῶν·
Ἔθνη τε διδοῖς πάντ' ἔχοντι πρὸς σέθεν·
Λαβὼν δὲ πάντας, χ' ὡς ἀριστεῖον σφέων
Ὑπερκρεμασθεὶς αὖγε σαῖν χεροῖν νέμω.
Κυδρούμενος δὲ τοῖς ἀριστεύμασί μου,
Κάλει φίλους εἰς δαῖτα. Μακάριος εἶ,
Μακάριος τοιάδε διειργασμένος. »
Ὁ δ' αὖθις ἀφίησιν ὡς βροντῶν ὄπα,
Δηλῶν κλεϊσμὸν αἰθεροτρόμῳ βοῇ·
Καὶ πρὶν κλεῖσας, νῦν κλεῖσω σε πλέον.

Quo crimine autem omnium bonorum largitorem prodidit?
Aut quam facinoris ansam furibundus arripuit?
Chor. Audi hunc, qui tibi aperte omnia referet.
Nunt. Audi, o misera, quæ prius eras felicissima,
Audi, quos infelices tibi fero sermones.
Deip. Hei, hei! perimus, significas hoc oratione:
Nam, ut videtur, venis nuntius malorum.
Nunt. Malorum equidem, at certorum. Quid enim eloquar?
Postquam pascha novum, ut ipse dixit, edisset
Discipulis prandium apponens, grandem cœnam,
Designassetque per modum ænigmatis sui proditorem,
Ac deinde abluisset suorum discipulorum pedes,
Egreditur, juxta morem suum, ad montem olivis consitum,
Cumque suis omnia sibi ferenda enuntiasset,
Cunctosque sacro firmasset mystico,
Inter plura alia, ad Deum hæc precatus est:
« Pater, maximam nunc præbe mihi gloriam;
Qui eam quam apud te habeo, nunquam reliquerim gloriam,
Ad majorem evadam, hoste mortalium perempto:
Omniaque ex te possidenti da mihi gentes:
Cumque omnes acceperim, et ut ipsarum præmium
Suspensus fuerim, tuis iterum manibus rependam.
Gloriosior effectus ex præclaris facinoribus meis,
Invita amicos ad convivium. Beatus es;
Beatus es, qui talia perfeceris. »
At ipse rursus, ut tonans emittit vocem,
Testatus gloriam clamore cœlum commovente:
1218-1219 *Jam te glorificavi, nunc amplius te glorificabo.*

149 *Ἄκουε οὓς*, etc. Sic apud Euripid. nuntius qui sententiam mortis adversus Orestem et ipsius sororem Electram, ab Argivis latam narrat, v. 855.

150 *Αἶ, αἶ! διοιχόμεσθα*, etc. Sic ibid. præ dolore exclamat Electra, vers. 856, 857.

158 *Εἰπών τε.* Ita legendum videtur. Edit. εἰπὼν τοῖς.

162 *Τὸ παρὰ σοί. Qui eam, quam apud te habeo, nunquam reliquerim gloriam, ad majorem evadam*; *quasi novo eam cumulo complebo, meæ passionis triumpho et animarum lucro.* Nec bene Roill.: *Quæ ante tota profluit*, quasi legeret παρὰ σοῦ. Ita fere iisdem verbis, at diverso sensu Eurip. *Bacch.* vers. 1235, 1237, etc.

171 *Κλεϊσμόν.* Auctor tragœdiæ seriem rerum gestarum non observat. Orante quidem Domino,

METRICA VERSIO.

Quo crimine autem agens reum illum prodidit,
Perspecta in omnes cujus est benignitas?
Aut quæ furoris causa tam magni fuit?
Chor. Audi hunc, aperte qui tibi omnia disseret.
Nunt. Nunc misera, paulo et ante felicissima,
Audi tibi quæ infausta dicta nuntio.
Deip. Occidimus, heu! quantum ex tuis verbis liquet;
Malorum adest, ut est verisimile, nuntius.
Nunt. Esto malorum, vera quæ novi tamen.
Quid enim eloquar? Postquam novo pascha modo,
Ut dixit ille, edisset, apposito suis
Apostolis epulo hilari et cœna, suo
Et indicato venditore ænigmate
Verborum, et inde pedibus ablutis gregis,
Ille ex recepto more sibi, montem ocius
Petiit olivis consitum, cumque omnia
Sibi ferenda enuntiasset, et sacro
Firmasset omnes, quotquot essent, mystico,
B Ut cætera taceam, ad Deum hæc precatus est:
« Nunc jam, Pater mi, gloriam quæ maxima est,
Hanc exhibe: nam quæ perennis gloria,
A te illa tota profluit, mortalium
Hoste perempto, clariorem consequar
Et ampliorem: quas tuo beneficio
Gentes ego habeo, da mihi, quas præmium
Tanquam rei gestæ bene acceptas, tuis
Reddam vicissim manibus actus in crucem,
Meaque factus clarior victoria
Invita amicos gratus ad convivium.
O te beatum, ter beatum, inquam, et quater,
Cui datum sit omnia hæc exsolvere. »
At ipse vocem rursus edit ut tonans,
Clamore cœlum permovente, gloriam
Testatus illam Filium qua cingeret,
Hac voce: *Jam te gloria insignem prius,*
Majore multo et ampliore ornavero.

Ἐπεὶ δὲ μύσταις ταῦτ' ἐνηχήθη ξένως,
Ἥκει πρὸς αὐτοὺς ἐν τόπῳ τοῦ χειμάρου,
Πρὸς κῆπον, ἧχι πολλάκις συνήγετο,
Ὃν οὐδ' ὁ πράτης ἀγνοῶν, νυκτῶν μέσον
Ἔφθασεν, ὄχλον τῶν μιαιφόνων ἄγων,
Ξιφηφοροῦντας καὶ φρονοῦντας ἐν θράσει·
Ὃς καὶ προσιὼν, ὡς φίλος, Διδασκάλῳ,
Ῥαββὶ, προσειπὼν, *χαῖρ'*, ἐφίλει δυστρόπως.
Θεοτό. Φεῦ, φεῦ! τί χεῖρον τοῦδε τολμήσειέ τις;
Τί γοῦν πρὸς αὐτὸν ἀντέφησε Παῖς ἐμός;
Ἀγγ. Οὐχ εἶπεν οὐδὲν, πλήν· *Ἑταῖρ', ἐφ' ᾧ πάρει;*
Ἄφαρ δ' ἔβαλον χεῖρας οἱ μιαιφόνοι.
Ἄμμες δ' ἀφέντες ἄλλος ἄλλῃ φεύγομεν.
A Πέτρος δ' ὁ κλεινὸς καὶ λόγοις ἀπείπατο.
Μόνος δ' ἐπιστήθιος εἵπετ' ἀτρέμας,
Ἔδοξε δ' αὐτὸς ὑπό του πεπυθέναι,
Σιγῇ λέγοντος, ὡς πρὸς αὐτὸν ἠρέμα
Τὸν δύστροπον πράτην γε τοῦ Διδασκάλου·
« Τῆς ἀσεβείας! ὦ τάλ', οὐ φοβῇ Θεόν;
Οὐ θεσμὸν αἰδῇ τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας;
Ἀδάμ τε τὸν σπείραντα γηγενῆ στάχυν,
Καὶ πατριάρχας ἐκλελεγμένου γένους;
Μύστης φανεὶς, σὺ συμμαθητὰς αἰσχύνεις·
Τὸν Μυσταγωγὸν, φεῦ! προδοὺς ἀργυρίου
Προὔδωκας αὐτὸν εἰς φόνον μιαιφόνοις.
Οὐκ εἶπεν, οὐ σῆς προνοήσατο φρενὸς,

Cum autem hæc insolito modo discipulorum aures perculissent,
Venit cum illis, ad locum torrentis,
Ad hortum, quo sæpius se conferebat,
Quem haud nesciens venditor media nocte
Prævertit, agmen scelestorum ducens,
Sicarios, et audaciam spirantes :
Qui et accedens, ut amicus, ad Magistrum,
Dicens : *Ave Rabbi*, eum osculatus est perfide.
Deip. Eheu, eheu! quid atrocius quis ausus fuisset?
Ecquid ad hunc respondit Filius meus?
Nunt. Nihil dixit, nisi : *Amice, ad quid venisti?*
Statimque ipsi manus injecerunt scelerati.
Nos autem, eo relicto, alius alio effugimus.
Petrus inclytus ipsum verbis abnegavit.
Solus, qui pectori incubuit, secutus est quiete;
Et ipsi visum est aliquem audisse,
Qui submissa voce, et veluti solum sic alloqueretur
Perditum Magistri sui venditorem :
« Vah! impium scelus! o miser, neque times Deum?
Neque ullam vereris legem generis humani?
Neque Adam terrigenæ spicæ satorem,
Neque patriarchas electi generis?
Discipulus habitus, tuos sodales dedecore afficis;
Mysteriorum magistrum pecunia venditum
Ad ipsam mortem barbaris prodidisti.
Nonne præcavit tibi, præmonuitque animo

venit vox de cœlo, Joan. XII, 29, sed nihil tale contigit, cum oravit post ultimam cœnam, nec ullus evangelistarum hoc narrat contigisse.

174 *Ἥκει πρὸς αὐτούς. Venit cum illis* (discipulis); rarior equidem talis hujus præpositionis acceptio. Sed nihil aliud sane vult auctor quam quod refert Joan. XVIII, 1.

177. *Τῶν*. Male edit. τοῦ.

186 *Ὁ κλεινός*, etc. De suo addit Roill. *audax*.

187 *Ἀτρέμας. Quiete, silentio.* Roillet. : *Nihil timens.*

192 *Τῆς οὐσίας*. Roillet., *Juris.*

193 *Σπείραντα.* Ita Reg. cod. Edit. σπείροντα. Ita fere Med. vers. 479 :

... Καὶ σπεροῦντα θανάσιμον γύην.
... *Et seminares lethalem segetem.*

194 *Ἐκλελεγμένου γένους. Electi*, id est, *Israeliticæ gentis;* nec bene Roill., *Generis antiqui viros.*

METRICA VERSIO.

Hæc insueto cum modo comitum omnium
Aures perculissent, sæpius quo cogeret
Omnes ad hortum, parte qua torrens aquæ
Præterfluebat, huc coegit : perditus
Quem non et ipse callidusque venditor
Oblitus, alta nocte prævertit, manum
Sicariorum cæde multa insignium
Audaciaque dux trahens : qui postquam eo
Venit, ut amicus ad magistrum : *Ave Rabi*,
Dicens, eum ipsum est osculatus perfide.
Deip. Eheu! quis unquam facinus hoc atrocius
Patrasset? age, quidnam meus in hunc Filius?
Nunt. Nil gravius in eum quidquam, at id solum intulit :
Amice, quidnam huc advenis? Tum protinus
Injectæ in illum barbaræ hinc atque hinc manus.
B Ipso relicto, nos alius alio fugam
Arripuimus. Quin iste Petrus inclytus
Audaxque, verbis abnegavit hunc suis :
Solus secutus, nil timens, qui pectori
Incubuit hujus : quin mihi videor quoque
Audisse quemdam, clanculum qui perditum
Et veluti solum venditorem Heri sui
His conveniret vocibus demurmurans :
« Vah! impium scelus! o miser, nec tu Deum
Metuis nec ullam juris humani times
Legem, et satorem terreæ spicæ Adamum,
Et patriarchas generis antiqui viros?
Discipulus habitus, tu gregem socium nota
Inuris inhonesta, sic sacrorum principe
Aurum ob avarum vendito, ut tu proderes
Eum cruentis ad necem diram viris.
Nonne ille mentem dixit, et scivit tuam,

Σκοπεῖν ἐφ' οἷσι νῦν ἑκὼν ἀλγύνεται;
Σὺ δ' οὐκ ἀνέσχου· τοιγαροῦν γνοίης τάχα.
Εὖ γ' ἴσθι, πατρὸς εὐσεβὲς θάλπει γένος.
Εἰ μὴ γὰρ ὅρκοις Ἀβραὰμ ὑπεσχέθη,
Οὐκ ἄν ποτ' ἔσχε μὴ τάδ' ὑπεξιέναι,
Κἀντεῦθεν ὑμῖν ἀποδοῦναι τὴν δίκην.
Δοκεῖς γὰρ αὐτὸν τάδ' ὑποστῆναι πάθη,
Εἰ μή τι κερδαίνοντα κἀντεῦθεν μέγα;
Νῦν δ' ἐκ χθονὸς μὲν ὤχ' ἂν ἔρχεται πάλιν,
Καινῶς ἄνεισι. Σίγα, δέξεται κρίσιν,
Ἐρῶν καθ' ὑμῶν Πατρὶ σὴν ἁμαρτίαν,
Λαοῦ τε τοῦδε μαινόλου τολμηρίαν,
Ὡς καὶ προεῖπε Δαυΐδου γλώσσῃ πάλαι
A Οὐκ ἀγνοῶντι, καὶ πρὸ τῆς τολμηρίας·
Πλήσει τε πᾶσαν γαῖαν ἐνδόξων λόγων,
Ἔργων τε κλεινῶν, μυρίων θαυμασίων·
Ὄψεσθε δ' ἐν Πατρὸς μολοῦντ' αὖθις κλέει,
Κρίσιν φέροντα ζῶσι καὶ τεθνηκόσιν,
Καὶ πᾶσι παρέχοντα τὸ κατ' ἀξίαν.
Πῶς γοῦν προσόψει σύ τε καὶ μιαιφόνοι,
Ἢ ποίαν οὐκ ἐκτίσετ' ἔνδικον τίσιν;
Πλὴν καὶ πρὸ τοῦδε τίσετ' ἔνδικον τίσιν,
Εἰ μὴ χέρας νίψεσθε τὰς μιαιφόνους,
Ἃς, ἢν θέλητε κἂν τανῦν ξυνιέναι,
Αὐτὸς ῥυτοῖς νάμασιν ἀπομόρξεται.
Ἢ σῆς γε τόλμης νῦν μάθῃς γεγευμένος,

Inspicere ea quorum gratia volens in dolore versatur?
Tu vero noluisti; igitur mox senties.
Certo scias, patris pium fovet genus.
Nisi enim Abrahæ jurejurando fuisset astrictus,
Nunquam hæc inulta sivisset,
Ac vobis pœnam confestim irrogasset.
An etenim putas ipsum talia passum fuisse,
Nisi magnum exinde perspexisset emolumentum?
At nunc quidem mox ille terra se effert,
1220-1221 Mirabiliterque ascendit. Sile, judicium accipit,
Declarans adversum vos Patri tuum scelus,
Plebisque hujus cruentæ audaciam,
Sicut olim ore David prædixit
Haud ignoranti, priusquam hæc facinora evenirent;
Totamque replebit terram claro fidei præconio,
Operibusque magnificis, innumerisque miraculis:
Videbitis autem in Patris gloria iterum venientem,
Mortuis ac vivis judicium ferentem,
Et omnibus juxta sua merita rependentem.
Quomodo igitur ipsius vultum sustinebitis, tu et scelesti,
Aut qualem justam non exsolvetis pœnam?
Sed ante hunc diem æquum subibitis supplicium,
Nisi manus sanguine infectas abluetis,
Quas, si velitis nunc etiam intelligere,
Ipse liquidis fluentis abstergeret.
Intelliges sane, cum tuam degustaveris audaciam,

204 *Ὑμῖν.* Ita legit Combefisius, melius quam ἡμῖν, ut in editis.

205 *Δοκεῖς γάρ*, etc. In isto versu et seq. imitatur auctor noster Eurip., apud quem Medea vers. 368 et 369 sic loquitur de Jasone:

Δοκεῖς γὰρ ἄν με τόνδε θωπεῦσαί ποτ' ἄν,
Εἰ μή τι κερδαίνουσαν ἢ τεχνωμένην;

Putas enim me blandis verbis compellaturam fuisse [unquam,
Nisi aliquid lucri captarem aut machinarer?

207 *Ἔρχεται.* Melius quam in edit. ἔρχηται.

208 *Δέξεται κρίσιν.* Combefisius hæc verba jungit sequentibus, Πατρὶ σὴν... οὐκ ἀγνοῶντι. *Cum Patre judicium accipiet, cui notum est scelus tuum*, etc., ad quod auctor arcessit Davidis auctoritatem ex ps. 108, qua sic Dei præscientiam contestatur: legit etiam in cod. Reg. pro ἀλγῶν, ἀθυμῶν, quæ in editis, ἐρῶν καθ' ὑμῶν, quæ lectio vera ipsi videtur: nam Christo in cœlum recepto dolere et mœrere non convenit.

213 *Ἐνδόξων λόγων.* De Evangelii prædicatione hæc profecto sunt intelligenda.

215 *Ἐν Πατρὸς μολοῦντ' αὖθις κλέει. In Patris gloria venientem ac majestate*: nec bene Roill.: *Patris hinc ad gloriam sui reversus.* Id ante dixerat, καινῶς ἄνεισι, sed hic de extremo judicio loquitur poeta.

METRICA VERSIO.

Ea meditari, quæ lubens propter, cruces
Perfert? At animo qui tuo nullum modum
Tunc adhibuisti, postea jam senties.
Pium ille certe sustinet patris genus.
Nam nisi is Abraham jurejurando foret
Astrictus, ista non subiret quæ subit;
Nec inde pœnas innocens exsolveret,
Nisi certa magni hinc surgeret spes com- [modi.
At nunc quidem mox ille se terra efferet,
Mirabilisque ascendet in cœlum: sile,
Judicium et idem suscipiet una suo
Cum Patre mœrens et dolens ob noxiam
Solamque populi insaniam audacem sui,
Davidis olim ut ore prædictum fuit,
B Quem non et ausum etiam ante quidquam præterit,
Qui, qua patebit terra; sermone hanc potens,
Immensus opere, magnus et mirabilis
Totam replebit, Patris hinc ad gloriam
Sui reversus, ille mortuis sedens
Vivisque judex digna factis omnibus
Æquus rependet. Ergo qui vultum illius
Et tu, et tui isti sanguine aspersi viri
Tum perferetis? justa quæ non perditi
Solvetis illi supplicia? Quin ei diem
Hunc ante, pœnas vos luetis debitas,
Nisi abluatis sanguine infectas manus,
Quas, si velitis nunc vel etiam attendere,
Hic ex fluente sibi liquore absterserit.
At tu brevi nunc cum scelestorum grege

Σὺν σοὶ δὲ καὶ πᾶς τῶν ἀλαστόρων ὄχλος.
Νῦν δ' εἰ μένειν δεῖ, μίμν' ἐφ' ἡμέραν μίαν,
Ἢν μή τι πάθῃς, ὧν φόβος πολὺς κρατεῖ,
Κἀγὼ προφήτης τῶν λόγων γενήσομαι.
Ἀλλ' ἐκποδὼν ἄπιθι, καὶ σαυτοῦ πέρι
Φρόντιζε· τ' αὐτοῦ δ' αὐτὸς εὖ γε θήσεται.
Σὺ δ', ὥσπερ εἰκὸς, κατθανῇ κακὸς κακῶς,
Πρώτως κρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἠρτημένος.
Πέδημ' ἐς ᾅδην κραιπνὸν ὁρμήσας τάχα,
Λύπῃ παχνωθεὶς, ὡς προδοὺς ἀργυρίου,
Καὶ νᾶμα πυρὸς παμφάγου σε δέξεται.
Οὐ γὰρ θέλεις νῦν ἐκφυγεῖν τιμωρίαν.
Καὶ τῶνδε τεύξῃ, προὐνέπω δέ σοι τάδε·
A Οὔ σ' ἡ 'πιοῦσα λαμπὰς ὄψεται Θεοῦ·
Οὐ νεκρεγέρτου νεκρέγερσιν κατίδοις.
Ἐς γὰρ τοσοῦτον μωρίας ἀφικάνεις,
Ὥς τ' ἐξὸν αὖθις δεῖν' ἑλεῖν βουλεύματα,
Καὶ πάντ' ἀφέντα προσπεσεῖν Διδασκάλῳ,
Καὶ τῶν βλεφάρων θερμὰ χῦσαι δάκρυα,
Βρόχον κρεμαστὸν ἐξανάψεις ἀγχόνης,
Ψυχὴν ἀφεῖναι τοῖς βροχώμασι τρέχων.
Ὅμως δὲ κἂν τοῖσδ' οὐκ ἀπειρηκὼς, σέ πως
Σώσει, τὸ σόν γε προσκοπούμενος κέαρ·
Οὐ γὰρ δύναιτ' ἂν ἀγαθός που μὴ μένειν.
Ἀλλ' οὔ σε μὴ θέλοντα κερδᾶναι θέλει·
Οὐ γὰρ νόμον τίθησιν ἐν βροτοῖς βίαν·

Et tecum omnis exsecrandorum cohors.
Nunc igitur si oportet te manere, mane ad unum diem,
Si non quid patiaris eorum, quæ vehementer metuo,
Et ego hosce sermones vaticinatus fuero.
Verum de medio secede, et de teipso
Sis sollicitus : sua ipse recte constituet.
Tu vero, ut decet, male malus occides,
Primum pendulis e laqueis suspensus,
Saltu incito in inferos statim rues,
Mœrore constrictus, ut qui innoxium pecunia prodiderit,
Et fluvius ignis omnivori te excipiet.
Neque enim vis nunc effugere pœnam.
Et hæc consequeris, et hæc tibi prædico :
Postera Dei lux non te videbit :
Neque redivivum ex mortuis conspicies :
Eo enim insaniæ devenies,
Ut cum liceat de novo matura capere consilia,
Et omnibus relictis, ad genua Domini procidere,
Et calidas ex oculis profundere lacrymas,
1222-1223 Laqueum pensilem appendes,
Ut ad ipsum properans animum demittas.
Ne his quidem spem abjiciens, tibi salutem
Præstaret, si tuum pœnitentem animum intueretur :
Neque enim benignitate sua potest excidere.
Sed te nolentem non vult lucrari ;
Neque enim vim pro lege sancit hominibus;

226 *Νῦν δ' εἰ μένειν*, etc. Ita fere Med. vers. 355, 356.

229 *Ἀλλ' ἐκποδὼν ἄπιθι*. Sic apud. Eurip. Phædra nutrici suæ respondet, vers. 708, 709 :

Ἀλλ' ἐκποδὼν ἄπελθε, καὶ σαυτῆς πέρι
Φρόντιζ'. Ἐγὼ γὰρ τἀ 'μὰ θήσομαι καλῶς.
Quamobrem de medio secede, et de teipsa
Sis sollicita. Ego enim mea recte curabo.

231 *Σὺ δ', ὥσπερ εἰκός*. Ita Med. vers. 1386.

233 *Πέδημ' ἐς ᾅδην*. Sic Hippolyt. apud Eurip. vers. 826. Ibid. *τάχα*. Reg. τάχος.

238 *Οὔ σ' ἡ 'πιοῦσα*. Combef. legit, quasi foret unica vox; vertit enim : *Non blande mulcens lumen affulgebit*. Verum errat vir doctissimus; conflatur enim ex articulo ἡ et participio ἐπιοῦσα, ut videre est apud Euripid. *Med*. vers. 350, 351, ubi leguntur isti duo versus fere iisdem vocibus expressi, et *Orest*. vers. 630, ubi οὑπιὼν apponitur pro ὁ ἐπιών.

242 *Προσπεσεῖν*. Reg. Med. προσδραμεῖν.

244 *Βρόχον κρεμαστόν*, etc. Ita Hippolyt. v. 802.

245 *Ψυχὴν ἀφεῖναι*. *Ut in laqueis dimittas animam.*

247 *Ὅμως δὲ κἂν τοῖσδ'*, etc. *Ne his quidem repulsus, ne victa quidem ipsius patientia, salutem præstabit, animum tuum pœnitentem videlicet intuens.* Alia prorsus diversa reddit Roillet. Ita fere Jaso Medeam alloquitur vers. 459; hunc versum et duos sequentes omisit Fabricius.

METRICA VERSIO.

Expertus istam intelliges audaciam.
Si differendum est, unicum differ diem,
Eventum ad horum quæ metuo valde tibi,
Verumque vatem me omnium tibi videris.
Jam proripe hinc te, dum licet ; curam tui
Ipsius habe ; sua ipse recte viderit.
Tu certe, ut æquum est, jam male malus occides,
Primumque laqueo in nexili pendens, rues
Imas in umbras manium, saltu incito,
Mœrore confectus gravi, ut qui innoxium
Prodideris argento ; ibi voracis te impetus
Sorbebit ignis. Quando pœnam vindicem
Effugere non vis, te manent hæc omnia.
Quin ista tibi prædico : non fulgor Dei,
B Qui consequetur, ora lustrabit tua,
Neque redivivum ex mortuis cernes miser.
Eo ipse nam procedis hinc amentiæ,
In posterum ut cum firma tibi capere et bona
Consilia liceat, et relictis omnibus
Ad genua Domini procidere, largas genis
Stillare lacrymas, pensilem contra implices
Laqueum, viam omnem vocis ut tibi obstruas.
Ut ut sit, ille, si modo nullo excidas
Spe firma, et altum pectus insonet manu,
Servabit, ut qui gentium nusquam sibi
Exuere possit insitam clementiam.
Verum, ut repugnes, non, repugnantem sibi
Asciscet ille : non enim legem viris

"Ηκιστα τοῦδε λῆμμ' ἔφυ τυραννικόν.
'Ραγεὶς γὰρ αἰσχρῶς πάγκακον ῥήξεις κέαρ.
'Αλλ' οὔτι ταύτῃ ταῦτα (μή σοί που δόκει),
"Ετ' εἰς ἀγῶνας σύ τε καὶ μιαιφόνοι,
Καὶ πᾶσι συνδράσασιν οὐ σμικροὶ πόνοι·
Αἴσθοιτο δ' αὐτῶν δῆμος ὑβριστὴς ἅπας,
"Η τοι θανόντος, ἢ φάος δεδορκότος,
Οὓς νᾶμα πυρὸς αὖθις ὑποδέξεται.
'Ορθῶς λέλεκται μῦθος ἀψευδὴς ὅδε·
"Ακου', 'Ιούδα, σῶν κακῶν κατάστασιν,
Καίτοι προκόψω γ' οὐδὲν, ἢ σκῆψιν μόνην.
Οὐ γὰρ Θεός σε σωφρονεῖν ἀναγκάσει·
'Εν τῇ προαιρέσει δὲ καὶ γνώμῃ βροτῶν
Τὸ σωφρονεῖν ἔνεστιν εἰς τὰ πάντ' ἀεί. »
Ταῦτ' εἶπεν, οὐκ οἶδ' ἄγγελός τις ἢ βροτὸς
Πρὸς αὐτὸν, ὡς εἴρηκα, τὸν Λογοπράτην.
Θεοτό. Ὦ γαῖα μῆτερ, ἡλίου τ' ἀναπτυχαὶ,
Οἵων λόγων ἄῤῥητον εἰσήκουσ' ὄπα!
Τάχ' ἐξ ὀπαδοῦ δρᾶμα, Παῖ, κατηρτύθη,
"Ον πολλάκις ἔδειξας αἰνιγμῷ φίλοις·
Οὐ γάρ σ' ἔλαθε τῶνδ' ὃς αἴτιος κακῶν.
Ὦ παγκάκιστε, τοῦτο γάρ σ' εἰπεῖν ἔχω,
Σὺ ταῦτ' ἔδρασας, σὸν προδοὺς εὐεργέτην·
Σὰ ταῦτα, δαῖμον· τίς γὰρ ἂν ἄλλος ποτὲ
"Εδρασεν, ἢ βούλευσε δυσμενὴς ἀνήρ;
"Ολοιθ' ὁ δράσας· ἡ δίκη δ' ἐφίσταται,

Ejus lucrum in tyrannide haud positum est.
Crepans enim turpiter pessima rumpes viscera.
Verum neque eatenus hæc erunt (ne tibi usquam illud persuadeas),
Adhuc te et sceleratos bella manent,
Et omnes conscios mala gravissima,
Quæ sentiet omnis plebs proterva,
Sive cum mortuus fuerit Christus, sive cum lucem redivivus aspexerit,
Quam deinceps ignis fluvius excipiet.
Recte editum est istud infallibile oraculum:
Audi, Juda, statum tuorum malorum,
Etsi nihil proficiam, nisi quod excusationem habeam.
Neque enim Deus te ad saniorem mentem coget:
Penes arbitrium et voluntatem mortalium
Sapere est semper ad omnia. »
Hæc protulit, angelus an homo, incertum,
Ad hunc, ut dixi, Verbi venditorem.
Deip. O terra mater, cœlique plagæ,
Qualium sermonum infandam audivi vocem!
Forte ab illo discipulo, Fili, facinus perpetratum est,
Quem sæpe dilectis obscure designasti;
Neque enim te latuit, quis auctor esset malorum.
O nequissime, sic enim te appellare queo,
Hæc fecisti, cum tuum benefactorem prodideris.
Dæmon, tua hæc sunt; quis enim unquam alius
Fecisset, auctorve fuisset inimicus?
Pereat auctor sceleris: imminet autem vindicta,

251 *Τοῦδε λῆμμ' ἔφυ*. Reg. τοῦδ' ἔφυ λῆμμα. Sed claudicat metrum. Sic Eurip. Creon Medeæ reponit vers. 348:

"Ηκιστα τοὐμὸν λῆμμ' ἔφυ τυραννικόν.
Animus meus minime est tyrannicus.

257 *"Η τοι θανόντος*, etc. Legit Combefisius θανόντες, et δεδορκότες, *sive mortui, sive lucis usura fruentes.* Minus bene Roill.: *Solis æternum jubar.*

260 *"Ακου', 'Ιούδα.* Ita *Hippol.* vers. 1296 chorus Theseum de malis suis certiorem facit.

261 *"Η σκῆψιν*, etc. *Nisi tantum ut officio functus videar, vel moneam.* Minus accurate Roill.: *Verba nihil præter perit.*

262 *Οὐ γὰρ Θεός*, etc. Hæc mutatio requirit afflatum gratiæ, nec aliter in nostra voluntate et anima est sapere ac resipiscere, quidquid auctor videatur sentire. *Combefisius.* Ita fere *Bacch.* vers. 314, etc.

267 *Ὦ γαῖα μῆτερ*, etc. Ita Hippolyt. vers. 601, 602, exclamat ob incestum Phædræ amorem stupefactus. Ibid. *ἡλίου τ' ἀναπτυχαί*, *cœli plagæ, immensus circuitus, solis explicatio, quæ naturæ thesauros explicat, gelu concreta calore resolvens*, etc.

270 *"Ον*. Mendose editi, ὅ.

271 *Οὐ γάρ σ' ἔλαθε*, etc. Ita Medea, vers 332 Jovem deprecatur:

Ζεῦ, μὴ λάθοι σε τῶνδ' ὃς αἴτιος κακῶν.
Jupiter, non lateat te is qui auctor est horum malorum.

272 *Ὦ παγκάκιστε*, etc. Ibid. vers 465.

METRICA VERSIO.

Vim sancit, a quo sit procul tyrannica
Omnis libido: ruptus et fœdissime
Etiam ipsa rumpes viscera medius crepans,
Sed ista (ne tu forte tibi persuadeas)
Non sic abibunt: te et tuos adhuc manent
Viros cruentos bella, conscios manet
Ingens calamitas, quam scelesta sentiet
Plebs omnis, sive mortuos tumulus tegat,
Sive intuentes solis æternum jubar,
Quos rapidus ignis corripiet in posterum.
Vox illa certo fluxit ex oraculo:
Audito, Juda, quis tui infortunii
Status sit, at qui verba nil præter perit;
Nam te, ut resipias, non Deus coegerit:
Mortalium mens sola quæ re in qualibet
Libere agat, et semper modeste deligat. »
Hæc venditori (ut retuli) Verbi, Angelus,
Incertum, an homo quis dixerit, dixit tamen.
Deip. Parens, o tellus, lucidi plagæ ætheris,
Quæ vox nefasque, quod meam aurem perculit?
Potuerit istud a tui assecla gregis
Admitti, o Fili, facinus, olim quem tuis
Sub involucro ostenderis? neque enim artifex
Horum malorum te latuit unquam. Improbe,
Scelerate, namque id libere de te queo
Efferre, patrasti hæc, ut hunc bene meritum
Sic proderes? tua omnia hæc, nequissime
Dæmon, tua hæc sunt. Nam quis a te tam ferum
Dirumque fecit, vel animo agitavit scelus?
Male hujus auctor, quisquis est, pereat; manet

Αἰσχρὸς τε μύστης ἀξίαν τίσει δίκην.
Ἀργυραμοιβὲ, ποῦ συνείδῃ τῷ Λόγῳ;
Ἆρ' εἰσέτι ζῇς, δεινὰ ταῦτ' εἰργασμένος;
Οὐδ' ὑπὸ γῆς τάρταρα σὸν κρύπτεις δέμας;
Δεῖ γὰρ τὰ νῦν ἢ γῆς σε κρυβῆναι κάτω,
Ἢ πυρὸς ἐν ῥιπαῖσιν αἰθέρος θανεῖν.
Ὦ μύσος, ὦ μέγιστον, ἔχθιστον κακόν!
Τὸν Δεσπότην προδοῦσαν ἐξαυδῶ κάραν.
Ἔτλης προσελθεῖν, ὡς φίλος, Διδασκάλῳ;
Ἦλθες πρὸς αὐτὸν, ἦλθες ἔχθιστος γεγὼς
Καὶ Πατρὶ, καὐτῷ, παντί τ' ἀνθρώπων γένει;
Πῶς, πῶς προσεῖπας; πῶς κατησπάσω προδούς;
Γλώσσῃ προσηύδας, καρδίᾳ μίασμ' ἔχων;

A Καὶ ταῦτα δράσας, ἥλιόν τε προσβλέπειν,
Καὶ γαῖαν, ὦ κάκιστε, τολμᾷς εἰσέτι;
Ταῦτ' οὔτε θάρσους ἐστὶν, οὔτ' εὐτολμίας,
Εὐεργέτην προδόντα τολμᾷν προσβλέπειν·
Ἀλλ' ἡ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
Πασῶν ἀναιδει'. Εὖ δ' ἐπεμνήσθην σέθεν,
Καί τοι πρὸς οὐδὲν κέρδος, αἰσχύνην δέ σου,
Καὶ μὴ παρόντος, κἂν θάνῃς, κἂν φῶς βλέπῃς.
Ἐγώ τε γὰρ λέξασα, κουφισθήσομαι
Ψυχὴν, τἀληθῆ. Σὺ δὲ κοὐ κλαίων μάθοις;
Μάθοις γὰρ, εὑρὼν τὴν κατ' ἀξίαν τίσιν.
Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, πρῶτον ἄρξομαι λέγειν.
Ἄκου', Ἰούδα, τὰ πρὸς αὐτοῦ καλά σοι.

Et infamis discipulus meritam exsolvet pœnam.
O argentarie, an conscius eras Verbi?
1224-1225 Adhuc vivis, cum talia admiseris facinora?
Nondum sub ima terræ loca tuum abscondis corpus?
Oportebat enim nunc aut in terræ visceribus sepeliri,
Aut ætherei ignis ictibus mori.
O scelus, o maximum, invisum facinus!
Eum alloquor, qui suum prodidit Dominum.
Sustinuisti, ut amicus, ad Dominum accedere?
Venisti ad eum, venisti, cum infensissimus jam fueris
Et Patri, et ipsi, et omni hominum generi?
Quomodo eum compellasti? quomodo complexus es quem prodebas?
Ore allocutus es, in corde piaculum habens?
Cumque hæc perpetraveris, solem aspicere
Et terram, o nequissime, adhuc audes?
Ista non est audacia, neque fortitudo,
Cum traditor benefactorem audet intueri:
Sed gravissimus inter homines morborum
Omnium est impudentia. Tui autem bene memini,
Quamvis nihil lucri inde accipias, sed ad tuum dedecus,
Licet absis, aut mortuus, aut adhuc luce fruens.
Ego enim levabor animo, dicens
Tibi vera. Et tu etiam lugens non edisces?
Disces enim, cum debitam inveneris pœnam.
Sed ab iis quæ prima sunt, primum incipiam dicere.
Audi, Juda, quæ bona tibi ab eo fuerint.

278 *Ἀργυραμοιβὲ*, etc. *O argentarie, mercator, an noveras te Verbum vendere?* Mox, *ποῦ συνήδῃ σῷ δόλῳ*, quæ lectio multum arridet Combefisio qui sic reddit: *Tuo frueris dolo, ex illo utilitatem capis.* At in margine ut in textu.

282 *Ἢ πυρός*, etc. Male Roill.: *Solis caloris et lampade.* Non enim solis ardor, sed fulminis impetus et vibrata tela significantur.

283 *Ὦ μύσος*, etc. Ita fere Eurip. vers. 1323 Jaso Medeam imprecatur:

Ὦ μύσος, ὦ μέγιστον ἐχθίστη γύναι!
O scelesta, o maxime invisa mulier!

290 *Καὶ ταῦτα δράσας*, etc. Sic ibid. vers. 1327.

292 *Ταῦτ' οὔτε θάρσους*, etc. Ita Med. vers. 469, etc., conjugem suum perstringit.

293 *Τολμᾷν.* Melius quam editi, τολμᾷς.

294 *Ἀλλ' ἡ μεγίστη*, etc. Sic ibid. vers. 471, 472.

297 *Βλέπῃς.* Ita Reg. Henr. II. Editi βλέπειν. Eo loci plures iterum versus omisit Fabricius.

299 *Σὺ δὲ κοὐ κλαίων.* Melius κοὐχ ἑκών. *Etiam invitus; ipse nimirum debitæ pœnæ periculo;* nec aliter auctor videtur scripsisse, nisi interrogationem supponas.

301 *Ἐκ τῶν δὲ πρώτων*, etc. Sic Med. vers. 475, etc.

METRICA VERSIO.

Sed pœna vindex, turpis et Domini comes
Supplicia sceleri debita exsolvet suo.
Qui sic iniqua conscius pecunia
Mactare Verbum sustines, etiamne adhuc
Admissa post hæc tam gravia, vitam trahis,
Nec triste condis sub specum terræ caput?
Nam te vel imo defodi terræ aggere
Oppressum oportebat, vel igneo aurei
Solis calore et lampade ardenti emori.
Proh! facinus atrox, impium, infandum, et grave!
Eum alloquor, herum qui suum male prodidit.
Tu, tanquam amicus, non refugisti tui
Præsentiam Domini; ad eum pedem inferens
Venisti, et ita venisti, ut infensissimo
Esses animo in ipsum, et Patrem, ac hominum [genus.
Quonam ore compellasti eum quem tu male
B Jam prodidisses? corde tu piaculum
Tegens, es ore eum allocutus subdolo.
Et auctor horum sustines solem tamen
Terramque, o scelus, hanc intueri, perdite.
Non ista fortem, non virum magnum decent,
Os sustinere ejus, merentem quem bene
Prodideris, hujus sed mali primum caput
Est ipsa, quæ longe malorum est omnium
Inter homines gravissimum impudentia.
Ut verba perdam, commode de te tamen
Hæc dicta, namque hæc ad tuum omnia dedecus,
Absis ut hinc tu, sive vitam adhuc trahas,
Sive occidas, animum meum his levavero.
At tu ipse disces non licet dellens tamen:
Disces enim te digna supplicia ferens,
Jamque adeo ab illis prima quæ sunt ordiar.
Juda, audi ab illo quæ bona tibi accesserint.

Εἵλκυσεν ἐκ σκότους σε τῆς ἀγνωσίας,
Ἔσωσέ σ', ὑπέδειξε φῶς σωτηρίας.
Δέδωκέ σοι χάρισμα πολλῶν θαυμάτων.
Μύσταις ἔφησε καὶ σὲ συνεδριάσαι,
Κρῖναί τε φυλὰς Ἰσραὴλ παντὸς γένους.
Ἔθηκεν ἀργύρια πάντα χερσί σου,
Ἔκοψέ σου πρόφασιν ἀναργυρίας.
Ἔκλεπτες ἀεὶ, μὴ δόκει λεληθέναι·
Ὅδ', ἅτε πανάγαθος, οὐκ ἤλεγχέ σε
Λόγοισιν, οὐδὲ πρὸς σέθεν κακούμενος,
Εἰδώς σε σαφῶς, καὶ πρὸ τῆς τολμηρίας.
Ἔνιψε καὶ σοὺς δυσμενεστάτους πόδας,
Ἄρτου τρύφος τ' ἔδωκε δυσμενεστάτῳ.
Καὶ ταῦθ' ὑπ' αὐτοῦ, παγκάκιστ' ἀνδρῶν, παθὼν,
A Προὔδωκας αὐτὸν, δῶρα δ' ἐκτήσω φόνου,
Πολλῶν προσόντων. Εἰ γὰρ ἦσθ' ἀνάργυρος,
Λαβὴν γ' ἂν εἶχες τῶνδ' ἐρασθῆναι τάχα.
Νῦν δ' οὐκ ἔχεις πρόφασιν, οὐκ ἔχεις λόγον
Χείλη διᾶραι, καὶ κατειπεῖν αἰτίαν.
Οὐ γὰρ τοσοῦτον σὺ δυνήσῃ πώποτε,
Οὐδ' εἰ γένος πᾶν δαιμόνων σοι συνδράμῃ,
Καὶ γῆν ἅπασαν ῥημάτων πλήσῃ κακῶν·
Ἐπεί μιν ἐσθλὸν ὄντ' ἐπίσταται κτίσις,
Καὶ πάντες ἐγνώρισαν ἐκ τῶν πραγμάτων.
Ἀλλ' ἦγξεν ἀγχόνη σε φιλαργυρίας,
Ἡ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν πέφυκέ πως·
Φρούδη δὲ πίστις, ἡ πρὶν ἀπόλωλέ σοι.
Τοῖος δὲ φανεὶς, φῶς ὁρᾷν τολμᾷς, τάλα;

Eduxit te ex ignorantiæ tenebris,
Salvum fecit, ostendit lumen salutis.
Plurium miraculorum tibi donum contulit.
Promisit fore ut tu cum aliis discipulis sederes,
Tribusque Israel cujusque sexus judicares.
Omnem pecuniam tuis manibus concredidit,
Inopiæ prætextum tibi abstulit.
Furabaris semper, ne putes id ipsum latuisse;
Is autem, utpote benignus, te non arguebat
Verbis, nequidem a te injuria affectus,
Cum te plane noverit, et ante tuam audaciam.
Tuos et abluit pedes infestissimos:
Panis et frustum tibi dedit infensissimo.
1226-1227 His tamen beneficiis affectus, o nequissime hominum,
Prodidisti eum, et cædis pretio dona acquisivisti,
Cum tibi omnia forent abunde. Si enim pecunia caruisses,
Fortassis argenti cupido tibi ansam præbuisset;
Sed nequidem istum habes prætextum, nullam habes rationem,
Quam, diductis labiis, queas opponere.
Neque enim tantum unquam tu poteris,
Etiamsi genus omne dæmonum tibi astipuletur,
Omnemque terram malis impleat verbis;
Quandoquidem creatura scit eum esse probum,
Et ex ipsius operibus omnes noverunt.
Verum tibi gulam fregit avaritiæ restis,
Quæ fere omnium malorum est radix:
Evanuitque fides, quam prius amiseras.
Talis autem effectus, lucem conspicere, miser, audes?

304 *Ἔσωσέ σ'*. Melior versio quam in editis ἔσωσέ θ'. Sic apud Eurip. vers. 482, Medea istud beneficium Jasoni exprobrat.

315 *Ἄρτου τρύφος τ' ἔδωκε δυσμενεστάτῳ*. Pro δυσμενεστάτῳ habet cod. Reg. II. II: μυστικωτάτου, *sensu mystico plenissimi.*

316 *Καὶ ταῦθ' ὑπ' αὐτοῦ*, etc. Ita fere Medea conjugem suum objurgat, vers. 488, etc.

322 *Οὐ γὰρ τοσοῦτον*, etc. Ita fere *Hippolyt.* vers. 1250 et seqq. nuntius, qui Theseum de morte filii sui edocet, Hippolytum a crimine vindicat:

Ἀτὰρ τοσοῦτον οὐ δυνήσομαί ποτε,
Τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν κακὸς,
Οὐδ' εἰ γυναικῶν πᾶν κρεμασθείη γένος,
Καὶ τὴν ἐν Ἴδῃ γραμμάτων πλήσειέ τις
Πεύκην, ἐπεί μιν ἐσθλὸν ὄντ' ἐπίσταμαι.

Sed tamen eo nunquam adduci potero,
Ut credam tuum filium esse improbum;
Neque si totum genus mulierum suspendatur,
Et aliquis litteris impleat omnem in Ida monte
Sylvam, quandoquidem scio eum esse probum.

METRICA VERSIO.

Eduxit hic te erroris e caligine,
Servavit idem præferens vitæ facem.
Miraculorum contulit donum tibi.
Promisit olim sic futurum ut tu sedens
Cum grege suorum diceres sententiam
Israeliticam in tribum judex: tuas
Omnem pecuniam in manus concredidit,
Prætextum et omnem sustulit inopiæ tibi,
Dum semper aliquid non ei hujus inscio
Furto efferebas: verum, ut is bonus fuit,
Non te arguebat voce, vel ne tunc quidem
Injurius cum maxime esses, scilicet
Jam te penitus ante facinus et audaciam
Noscens, pedesque lavit infestissimos,
Jurati in hostis dexteram panem ingerens.
His auctus illi rebus, ingratissime,
B Hunc prodidisti et cædis ejus munera
Es aucupatus, cum tamen abunde foret.
Quod si te egestas compulisset aspera,
Poteras, et illa te movente cupidius,
Tunc forte ferri; nunc miser prætexere
Causæ nihil possis, ratio nec suppetat,
Qua tu recludens os, tuum excuses scelus.
Nam posse nunquam dabitur id tantum tibi,
Non si genus totum tibi malorum advolet
Geniorum, et omnium impleat sermonibus
Terram dolosis, quando nulli non bonus
Est notus, ipso quod opere omnibus probat.
Sed suffocavit te pecuniæ sitis,
Radix malorum quæ fere exstat omnium,
Priorque frustra est quæ tibi periit fides.
Hac mente cum te constet esse, audes, miser,

Ἢ τὸν πρὶν οὐκ ἄρχειν Θεὸν δοκεῖς ἔτι,
Ἢ ζυγὰ δίκης ἐν κενοῖς κεῖσθαι τὰ νῦν;
Ὦ κακὸν ἔρνος, οὔ ποτ' εἶ ῥίζης βροτῶν,
Πικρῶν δὲ ῥιζῶν φημί σ' ἐκπεφυκέναι,
Ἀλάστορος μὲν πρῶτον, εἶτα δὲ φθόνου,
Φόνου, πότμου θ', ὅσα τε γῆ τρέφει κακά.
Οὐ γὰρ ἐρῶ ποτ' ἐκ Θεοῦ φῦναί σ' ἐγὼ,
Εἰδυῖα καίπερ, ὡς τὸ πᾶν προαίρεσις·
Θεὸς γάρ οὐκ ἄκοντα σαώζει βίᾳ.
Ὦ δύστροπ', ὦ κάκιστε, καὶ μιαιφόνε,
Οἷον πέπρακας, πεπρακὼς εὐεργέτην!
Αὐτός σ', ὃν ἐλπὶς παιδὸς εἶναι πατέρα,
Πρόῤῥιζον ἐκτρίψειεν οὐτάσας πυρί.
Ἔῤῥ', αἰσχροποιὲ, φιλίας διαφθορεῦ,
Ἀπέπτυσ', οὐδ' ἀπόντι σοι δεῖ συλλαλεῖν.
Τὸν γὰρ δόλιον καὶ Θεὸς βδελύσσεται.
  Ὦ Παῖ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν, ὃς κίβδηλος ᾖ,
Τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
Ἀνδρῶν δ' ὅτῳ χρὴ τὸν κακὸν διειδέναι,
Οὐδεὶς χαρακτὴρ ἐμπέφυκε σώματι;
Ἀλλ' αὐτὸς εἰδὼς, ἀγνοεῖν πάντας θέλεις.
Ὄλοιτ', ὄλοιτο πανδίκως κακεργάτης.

An Deum, qui prius erat, jam non regnare existimas,
Aut irritas jam nunc evasisse justitiæ lances?
O noxium germen, nunquam ex radice mortalium pullulasti,
Sed ex amaris radicibus exortum te assero,
Primum quidem ex dæmone, dein invidia,
Cæde, et morte, et quæcunque mala enutrit tellus.
Neque enim dicam te unquam a Deo genitum fuisse,
Cum noverim a libera voluntate exsistere, quidquid mali est
Neque enim Deus ulli vim infert, ut salutem consequatur.
O maligne, o nequissime, homicida nefarie,
Qualem vendidisti, cum benefactorem vendideris!
Ipse te, quem spes est filii fore parentem,
Radicitus exstirpet percutiens fulmine.
Peri, o turpia perpetrans, qui amicitiæ leges infregisti;
Exsecrande, nec cum absente movendus sermo.
Dolosum enim et Deus abominatur.
  O Fili, quare auri quidem, quod sit adulterinum,
Clara signa hominibus dedisti?
1228-1229. Sed quo oporteat discerni malum virum,
Nullum signum inest corpori,
Hæc autem cum tu noveris, nos omnes vis nescire.
Pereat, pereat justissime scelestus!

331 *Ἢ τὸν πρὶν οὐκ ἄρχειν Θεόν*, etc. Sic Medea vers. 493 Jasonem redarguit:

Ἢ θεοὺς νομίζεις τοὺς τότ' οὐκ ἄρχειν ἔτι,
Ἢ καινὰ κεῖσθαι θέσμι' ἀνθρώποις τὰ νῦν;
An existimas deos qui tunc regnarunt, non amplius [regnare,
An vero putas nova jura constituta esse hominibus nunc?

334 *Πικρῶν δὲ ῥιζῶν*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 762, seqq., Andromache Helenam objurgat:

Πολλῶν δὲ πατέρων φημί σ' ἐκπεφυκέναι,
Ἀλάστορος μὲν πρῶτον, εἶτα δὲ φθόνου,
Φόνου τε θανάτου θ', ὅσσα γῆ τρέφει κακά.
Οὐ γάρ ποτ' αὐχῶ Ζῆνά γ' ἐκφῦναί σ' ἐγώ.
Dico enim te natam esse ex multis patribus,
Primum quidem ex patre malo genio, deinde vero ex [invidia,
Et cæde, et morte, et ex aliis, quæcunque tellus alit [mala.
Non enim unquam ego ausim dicere Jovem te pro- [duxisse.

338 *Ὡς τὸ πᾶν προαίρεσις. Quidquid mali est, a libera voluntate exsistit.* Quæ dictorum optima correctio est, ut, quia talis est, scelestissimus non sit a Deo, quamvis nemo, nisi Deo auctore, sit.

342 *Αὐτός σ', ὃν ἐλπίς*, etc. *Ipse te, quem spes est filii fore parentem, igne cominus feriens radicitus exstirpet.* Alludere videtur ad ps. CVIII, quem de Juda proditore divus Petrus exponit. Inscite vertit Roill.: *Te genitor ipse*, etc.

343 *Πρόῤῥιζον ἐκτρίψειεν*, etc. Sic Phædra vers. 684 nutricem suam diris devovet.

345 *Ἀπέπτυσ'*. Sic Hecuba vers. 1276 Polymestori respondet.

347 *Τί δὴ χρυσοῦ μέν*, etc. Eximia sententia quam Medea profert vers. 516:

…Τί δὴ χρυσοῦ μὲν, ὃς κίβδηλος ᾖ,
Τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
Ἀνδρῶν δ' ὅτῳ χρὴ τὸν κακὸν διειδέναι,
Οὐδεὶς χαρακτὴρ ἐμπέφυκε σώματι;
…Quare auri quidem, quod sit adulterinum,
Clara signa hominibus dedisti,
Sed quod oporteat discerni malum virum,
Nullum signum inest corpori?

350 *Σώματι.* Sic Medea vers. 519. Editi σώματος.

352 *Ὄλοιτ', ὄλοιτο πανδίκως κακεργάτης.* Sic Ulyssis necem imprecatur chorus, *Rhes.* vers. 720.

METRICA VERSIO.

Convexa cœli cernere. Annon et Deum
Tenere credis sceptra quæ tenuit prius?
Vel justitiæ etiam manum vanam putas?
O noxium germen, nec unquam pullulans
Mortalium ex radice, verum ex robore
Arboris amaræ, quod malus dæmon prius,
Deinde invidia, cædesque, morsque, et quas alit
Terra alma pestes protulit. Nam te Deo
Nunquam fatebor esse prognatum patre,
Ignara quamvis non sim, in hominis libero
Posita omnia esse arbitrio: neque enim Deus
Servare quemquam non volentem sustinet.
Perverse, nequam, sanguinem merum crepans,
Quod bene merente vendito admisti scelus?
Te genitor ipse, certa quæ spes, filii
Flamma peremptum tollat hinc radicitus.
Male pereas, qui, turpiter violans fidem,
Nullius ore dignus, exspuendus es.
Nam fraudis etiam respuit virum Deus.
  Quid, nate, in auro figis indices notas
Adulterini, in homine nullam qua queat
Dignosci an is sit pravus, insculpis notam?
Has ipse noscens, nos latere omnes jubes.
Pereat scelestus, pereat, ut petit æquitas;

Ἔῤῥ', ἔῤῥε, παγκάκιστε καὶ μιαιφόνε,
Ὄλλοι'· ἐγὼ δὲ ζῶντα Παῖδ' ἐπόψομαι,
Κἂν νῦν στένουσα πολλὰ, καὶ πεπληγμένη
Κέντροις ἀνίας, ἡ παντλήμων δακρύω.
Γυνὴ γάρ εἰμι κἀπὶ δακρύοις ἔφυν.
Χορ. Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!
Σίγα, σίγα, Παῖδ' οὐκέτ' ὄψει ζῶντα σόν.
Θεοτό. Οἴ μοι! τί θρηνεῖς; τίς δὲ δράματος λαβή;
Χορ. Οὐκ οἶδ'· ἔοικε δ' οὐ μακρὰν ὅδ' ἄγγελος
Λέξειν τἀκεῖθεν σοῦ φίλου Παιδὸς πέρι.
Ἀγγ. Ἔδοξε θανεῖν Παῖδα σὸν τῇδ' ἡμέρᾳ,
A Γραμματέων ψήφῳ τε καὶ πρεσβυτέρων.
Θεοτό. Οἴ μοι! προσῆλθεν ἐλπὶς, ἣν φοβουμένη
Πάλαι, τὸ μέλλον ἐξετηκόμην γόοις.
Χορ. Ἀτὰρ τίς ἀγὼν, τίνες Ἑβραίων λόγοι
Καθεῖλον αὐτὸν, κἀπεκύρωσαν θανεῖν;
Θεοτό. Γυναῖκες, αἳ τῆσδ' ἐγγύς ἐστε ξυμφορᾶς,
Γυναῖκες, οὐκ ἀνέξετ', οὐκ ἀνέξομαι·
Ῥίψω, μεθήσω σῶμ', ἀπαλλαγήσομαι
Βίου θανοῦσα· χαίρετ', οὐκέτ' εἴμ' ἐγώ.
Σὺ δ' εἰπὲ τίνι κέκριται τρόπῳ θανεῖν
Παῖδ'· ἆρα λευσίμῳ χερὶ ψῆφος θανεῖν,

Peri, peri, nequissime, homicida nefarie,
Peri; ego autem vivum Filium meum intuebor,
Etsi nunc plurimum gemebunda, dolorisque
Percussa stimulis, omnium miserrima lugeam.
Mulier enim sum et ad lacrymas proclivis.
Chor. Ah, ah, ah, ah!
Sile, sile, non amplius viventem Filium tuum videbis.
Deip. Hei mihi! quid ploras? quæ luctus occasio?
Chor. Nescio; sed iste qui prope astat nuntius, videtur
Dicturus ea quæ ibi tuum dilectum Filium spectant.
Nunt. Statutum est ut hodie moriatur Filius tuus,
Scribarum et seniorum decreto.
Deip. Hei mihi! venit spes, quam metuens,
Olim propter futurum contabescebam luctu.
Chor. Sed quod certamen, quæ orationes inter Hebræos
Damnaverunt ipsum, et suffragium tulerunt de morte?
Deip. Mulieres, quæ statis prope hanc calamitatem,
Mulieres, non sustinebitis, non sustinebo;
Projiciam, dimittam corpus, discedam
Ex hac vita moriens; valete, non vivo ego amplius
Tu vero dic, quo mortis genere damnatus fuit
Filius meus: decretumne fuit ipsum mori manu saxis petente,

354 *Ὄλλοι'*. Ita Reg. Med.; sed H. II, ὄλοι'.

357 *Κἀπὶ δακρύοις ἔφυν*. Sic infra vers. 747, et apud Eurip. Medea vers. 928. Male editi ἔφην.

361 *Ἔοικε*, etc. Sic rursus:

...Ἔοικε δ' οὐ μακρὰν ὅδ' ἄγγελος
Λέξειν τἀκεῖθεν σοῦ κασιγνήτου πέρι.

...Sed videtur iste nuntius cito
Dicturus, quid sit ibi factum de tuo fratre.

363 *Ἔδοξε θανεῖν*, etc. Ita fere Orest. vers. 859, etc:

Ἀγγ. Ψήφῳ Πελασγῶν σὸν κασίγνητον θανεῖν,
Καί σ', ὦ τάλαιν', ἔδοξε τῇδ' ἐν ἡμέρᾳ.
Ἠλέκτ. Οἴ μοι! προσῆλθεν ἐλπὶς, ἣν φοβουμένη
Πάλαι, τὸ μέλλον ἐξετηκόμην γόοις.
Ἀτὰρ τίς ἀγὼν, τίνες ἐν Ἀργείοις λόγοι
Καθεῖλον ἡμᾶς, κἀπεκύρωσαν θανεῖν;

Nunt. *Calculo Argivorum, ut interficiatur tuus frater,*
Et tu, misera, statutum est hodie.
Elect. *Hei mihi! venit spes, quam metuens,*
Olim propter futura contabescebam luctu,
Sed quod certamen, quæ orationes inter Argivos
Damnaverunt nos, et suffragium tulerunt de morte?

369 *Γυναῖκες, αἳ τῆσδ' ἐγγύς ἐστε*, etc. Sic apud *Med.*, Jaso, vers. 1293.

370 *Γυναῖκες, οὐκ ἀνέξετ'*. Sic Phædra vers. 354.

371 *Ῥίψω, μεθήσω*, etc. Sic ibid. vers. 558, etc. Parum erga Mariam decenter vertit Roillet.: *In præceps dabo.*

373 *Σὺ δ' εἰπέ*, etc Orest. vers. 864, etc. Sic Electra apud *Orest.* vers. 864, etc.:

Λέγ', ὦ γεραιέ· πότερα λευσίμῳ χερὶ,
Ἢ διὰ σιδήρου πνεῦμ' ἀποῤῥῆξαί με δεῖ;

Dic, o senex, utrum lapidante manu,
An per ferrum oportet me abrumpere spiritum?

Sic ibid. Elect. vers. 50, 51.

METRICA VERSIO.

Abi in malam rem, perdite, effere, barbare,
Peri, male: at ego Filium jam videro
Vivum, licet nunc ingemiscens plurimum,
Et icta pectus altius pungentibus
Doloribus, ego cæteras miseras supra
Ærumnosa fundam lacrymas: nam feminam
Natura fecit promptiorem ad lacrymas.
Chor. Ah, ah, ah, ah!
Actum est, o virgo, actum, omnis ablata est [tibi
Vivi videndi in posterum spes Filii.
Deip. Eheu! quid hæc lamenta? quid suspiria?
Chor. Nescio, sed iste qui prope astat nuntius
Novi aliquid affert de tuo quod nuntiet.
B *Nunt.* Scribæ istud uno omnes senesque calculo
Sanxere, luce hac, Natus ut tuus occidat.
Deip. Eheu! futuri quem mihi timui metus,
Timensque luctu intabui dudum, accidit.
Chor. Quæ vero cum his gentis Hebrææ, neci
Addixit, aut quæ justa contestatio?
Deip. O feminæ, quas casus hic etiam manet,
O feminæ, inquam, non feretis, nec feram
Ego ipsa: quin prosternam, et in præceps dabo
Corpus, meaque functa vita concidam.
Valete jam, valete, nulla sum amplius.
At tu refer quo genere mortis Filius
Damnatus. Anne hic calculus fuit, ut manu
Saxis petente concidat misere obrutus;

Ἢ τῷ σιδήρῳ πνεῦμ' ἀποῤῥῆξαι κρίσις·
Ἀγγ. Ἐτύγχανον μὲν ἀγρόθεν πυλῶν ἔσω
Βαίνων, πυθέσθαι δ' ἤθελον τοῦ δὴ πέρι·
Σῷ γὰρ ἀεί ποτ' εἶχον εὔνοιαν Τέκνῳ,
Βλέπων μιν οἷ' ἔρεξε θαύματ' ἐν βροτοῖς·
Κἀμοῦ δὲ διήνοιξεν ὀμμάτων κόρας.
Ὁρῶ δ' ὄχλον δραμόντα, καὶ φθάσαντ' ἄκραν,
Ἀστῶν δὲ δή τιν' ἠρόμην, ἄθροισμ' ἰδών·
« Τί καινὸν ἄστει; μῶν τι δυσμενῶν πάρα
Ἄγγελμ' ἀνεπτέρωκεν Ἑβραίων πόλιν; »
Ὁ δ' εἶπ'· « Ἰησοῦν κεῖνον οὐχ ὁρᾷς πέλας,
Ἑστῶτ', ἀγῶνα θανάτου δραμούμενον; »
Ὁρῶ δ' ἄελπτον φάσμ', ὃ μή ποτ' ὤφελον!

A Τὸν μὲν κατηφῆ, καὶ σιγῶνθ' ἑστηκότα,
Τοὺς δ', ὥστε κύνας αἵματος διψαλέους,
Κύκλῳ περιτρέχοντας, ἐγκεχηνότας.
Ἐπεὶ δὲ πλήρης ἦν Ἰουδαίων ὄχλος,
Δείλαιος ἀγὸς διχόμυθ' ἐφθέγγετο,
Λόγους ἑλίσσων ἀλλοτρίους ἀφρόνως.
Τέλος δ' ἔφη σὸν Υἱὸν ἐκπαγλούμενος,
Ὡς ἀκέραιον, ἀνεπίπληκτον βλέπων,
Καὶ ξυνετῶς χωροῦντα πρὸς πάντα λόγον,
Τοὺς δ' οὐκ ἐπαινῶν ὡς φονῶντας ἀνόμως·
Καθ' οὗπερ οὐχ εὕρισκον αἰτίαν φόνου·
Ἔλεξε γοῦν, ἔλεξε· « Τίς χρήζει λέγειν,
Ὡς ἄρ' Ἰησοῦν κατθανεῖν, ἢ μὴ χρεών; »

An ferro animam ipsius divellendam judicatum fuit?
Nunt. Eram ex agro intra portas
Vadens; audire autem de eo volebam;
Tuum enim erga Filium semper habui benevolentiam,
Intuens quot apud homines confecerit miracula:
Et ipse mihi oculorum pupillas aperuit.
Video populum currentem, et ad arcem properantem:
1230-1231 Videns concursum, interrogavi aliquem ex civibus:
« Quid novum urbi? num quis ab hostibus
Nuntius excitavit urbem Hebræorum? »
Ille dixit: « Nonne vides Jesum illum prope
Astantem, mortis periculum subeuntem? »
Video insperatum spectaculum, quod utinam nunquam vidissem!
Hunc tristem et in silentio stantem;
Illos, veluti canes sanguinis sitientes,
Circum undique currentes ac inhiantes.
Postquam frequens astitit Judæorum turba,
Timidus præses ambigue loquebatur,
Insulse sermones involvens alienos.
Tandem dixit, tuum Filium admiratus,
Et pro sua innocentia imperterritum videns,
Ac in omni solerter sermone procedentem,
Neque iniquos eorum clamores probans:
Nullam in eo, ait, *mortis causam invenio.*
Hæc igitur ait, addiditque: « Quis velit dicere,
Utrum oporteat Jesum mori, an non? »

376 *Ἐτύγχανον μέν*, etc. Sic Elect. nuntius vers. 867:

Ἐτύγχανον μὲν ἀγρόθεν πυλῶν ἔσω
Βαίνων, πυθέσθαι δεόμενος τά τ' ἀμφὶ σοῦ,
Τά τ' ἀμφ' Ὀρέστου. Σῷ γὰρ εὔνοιαν πατρὶ
Ἀεί ποτ' εἶχον. . . . .
Ὁρῶ δ' ὄχλον στείχοντα, καὶ θάσσοντ' ἄκραν.

Eram ex agro intra portas
Vadens, volens audire de te
Et Oreste. Nam erga tuum patrem benevolentiam
Semper habui. . . . . .
Video populum euntem et insidentem tumulo.

Vide ibid. vers. 876-880, etc., unde narrationis series desumpta est.

393 *Ἀλλοτρίους ἀφρόνως*. Reg. II. 2, ἄλλοτ' ἄλλους ἐν φόβῳ. Etiam Med. in marg.: *Sibi non constantes in metu.*

394 *Σὸν Υἱὸν ἐκπαγλούμενος*. Ita fere Orest. vers. 891.

396 *Χωροῦντα*, etc. Non bene Roill., *Occurrentem calumniis;* non enim occurrit qui nihil respondet.

METRICA VERSIO.

An potior illa credita est sententia
Ut ferro adacto exhalet animam innoxius?
Nunt. Ego commodum, me rure in hanc urbem intuli,
De filio tuo aliquid audire expetens.
Fui etenim in illum semper affectus bene,
Ex quo illa nota quæ edidit miracula,
Et, pulsa ab oculis nocte, lumen reddidit.
Cerno inde turbam concito gradu editum
Locum occupantem; civium quemdam rogo:
Concursu in isto quid novi: num quæ hostium
Hebræorum in urbem fama concurrentium
Trepidum excitasset hunc tumultum. « Num vides,
Ait ille, Jesum illum prope astantem, crucis
Jamjam in periculum vocatum? » Conspicor
Tum præter omnem spem novum spectaculum,
Et non ferendum: fronte demissa tuum
B Mœstaque stantem tacitum; et hos tanquam canes
Avide inhiantes sanguini, circum undique
Cursu strepentes: turba Judæorum ubi
Frequens ibi astitit sibi non consona,
Pronuntiabat prætor, aliena implicans
Temere, animoque concitus, tandem tuum
Qui Filium videret extra noxiam
Culpamque, sincerum, integrum, calumniis
Prudenter occurrentem, et hos contra minus
Probaret, ut qui morti iniquæ incumberent,
Quam nulla causa, nec ratio prætexeret,
Pronuntiavit: « Ecquis hic vestrum neget
Id satius esse, non cadere Jesum, et manu
Dimittere illum, quam cruentum cædibus
Vinclis latronem præpeditum publicis? »
Id unum ope una annixi ut in ligno crucis

Καὶ τόνδ' ἀφεῖναι μᾶλλον, ἢ μιαιφόνον
Ὃν εἶχον ἐν δεσμοῖσι ληστήρων ἕνα.
Ἐπεῤῥόθησαν, ὡς θανεῖν σταυρῷ δέον,
Ληστῆρα δ' ἀφεῖναί τε τὸν κακεργάτην.
Ὁ δ' ἡγεμὼν ἔφησε τοῖσδ' ἐναντία,
Ἀλλ' οὐκ ἔπειθ' ὅμιλον, εὖ δοκῶν λέγειν.
Ἄλλος γὰρ αὖθις εἶπε τῷδ' ἐναντία,
Κραυγῇ πίσυνος, κἀμαθεῖ τολμηρίᾳ.
Ὁ δ' οὐκ ἐπῄνει· κἀπὶ τῷδ' ἀνίσταται
Ὄχλου θόρυβος ἀθυρογλώσσου μέγας,
Ὃς δὴ κέκραγε, Παῖδα σὸν θανεῖν θέμις·
Κεῖνος δὲ νικᾷ κακὸς ἐν πλήθει λέγων,
A Ὃς εἶπε δεῖν σὸν Παῖδα κατθανεῖν ξύλῳ.
Ἤδη δ' ἕως πέφηνεν, ἐκρέει κνέφας,
Καὶ δή μιν ἑλκύσουσιν ἔξω τῆς πύλης,
Ψυχῆς ἀγῶνα τὸν προκείμενον πέρι
Δραμούμενον, καθ' ὃν θανεῖν ἐστὶ κρίσις·
Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ τῇδε λείψει τὸν βίον.
Θεοτό. Αἶ, αἶ! κακῶν ἀρχηγὸν ἐκφαίνεις λόγον.
Ναὶ, ναὶ, κακῶν πέλαγος ἡ τάλαιν' ὁρῶ
Τοσοῦτον, ὅσον μήποτ' ἐκνεῦσαι πάλιν,
Μηδὲ περᾶσαι κῦμα τῆσδε συμφορᾶς.
Φεῦ τῆς Ἑβραίων ποῖ προβήσεται φρενός;
Τί τέρμα τόλμης, καὶ θράσους γενήσεται,

Hunc enim potius dimittere satius est, quam scelestum
E latronibus unum, quem in carcere tenebant.
Assenserunt Jesum crucifigendum esse,
Dimittendumque latronem maleficum.
Præses autem iis contraria locutus est :
Sed non persuasit turbæ, cum quidem videretur recte dicere.
Alius enim iterum ipsi contraria dixit,
Clamore confidens et stulta audacia.
Neque laudabat præses : at contra ipsum insurgit
Ingens turbæ tumultus, lingua effreni
Vociferantis, jure Filium tuum mori :
Et vincit ille malus dicens in multitudine,
Qui dixit Filium tuum crucifigendum esse.
Ubi aurora surgens dispulerit noctis tenebras,
Hunc profecto trahent extra portam,
De vita propositum certamen
Decursurum, quo ipsum mori decretum est :
Hac enim die vita excessurus est.
1232-1233 *Deip.* Heu, heu! profers sermonem auctorem malorum.
Haud dubie, misera, intueor pelagus malorum
Tantum, ut ego nunquam possim retro natare,
Nec superare fluctus hujus calamitatis.
Heu! quo progredietur Hebræorum mens?
Quis finis temeritatis et audaciæ erit,

405 *Ἔφησε.* Ita Reg. Editi ἔφηκε.

406 *Εὖ δοκῶν.* Ita Reg. Edit. εὐδοκῶν. Sic et *Orest.* vers. 944.

408 *Κραυγῇ πίσυνος, κἀμαθεῖ τολμηρίᾳ.* *Orest.* vers. 906 :

Θορύβῳ τε πίσυνος, κἀμαθεῖ παῤῥησίᾳ.
In tumultu confidens, et stulta audacia.

412 *Κεῖνος δὲ νικᾷ*, etc. Sic *Orest.* vers. 945, etc. :

Νικᾷ δ' ἐκεῖνος ὁ κακὸς ἐν πλήθει λέγων,
Ὃς ἠγόρευε, σύγγονόν σέ τε κτανεῖν.
Et vincit ille malus dicens in multitudine,
Qui dixit interficiendum te et fratrem.

416 *Ψυχῆς ἀγῶνα τόν*, etc. Ita sup. vers. 386, et infra vers. 442, ubi Roill. parum commode vertit : *Et suæ penetrantem imminens certamen animæ.* Sic *Orest.* vers. 848.

417 *Δραμούμενον.* *Quasi qui animæ stadium esset decursurus, dira tollendus a morte, diræ necis stadium.*

419 *Αἶ, αἶ! κακῶν*, etc. Ita chorus Theseo Hippolytum accusantis Phædræ litteris nimium properam fidem habenti, et ingemiscenti respondet vers. 881.

420 *Ναὶ, ναὶ κακῶν*, etc. Ita Theseus crudele conjugis suæ fatum lamentatur, vers. 822 et seqq.

423 *Φεῦ τῆς Ἑβραίων*, etc. Sic ibid. Thes. vers. 936, etc. :

Φεῦ τῆς βροτείας ποῖ προβήσεται φρενός ;
Τί τέρμα τόλμης καὶ θράσους γενήσεται ;
Heu ! quo progredietur humana mens ?
Quis finis temeritatis, et audaciæ erit ?

METRICA VERSIO.

Extrema ferre illum, at latronem perditum
Potius oporteat solutum emittere.
At prætor ista cuncta contra insistere :
Non hæc tamen facundiæ vis exstitit
Et gratia, ut vulgum frementem flecteret.
Alius enim clamore fretus maximo
Et imperita audacia, contra intulit.
Minus approbante judice tamen ac minus,
Contra repente insurgit ingens maximæ
Turbæ tumultus, voce quæ effreni potens
Altum insonabat occidendum Filium,
Ac in malorum multitudine, improbi
Sententia illa evicit, in ligno tuum
B Extrema Natum perpeti quæ censuit.
Aurora pulsa nocte vix jubar efferet,
Cum limen extra januæ eductum trahent.
Certatim eo turba affluente quo loco
Addictus est morti, dies quando hæc ei
Decreta summa est, qua suam exhalet animam.
Deip. Eheu! malorum quod aperis primum caput?
Haud dubia video pelagus ingens casuum,
Tantumque, quantum prætergere denuo
Non detur olim, aut calamitatis fervidum
Trajicere fluctum. Hebræa, vah! quonam loci
Mens evolabit? meta confidentiæ
Quæ jam futura illius atque audaciæ,

Εἰ καὶ Θεοῦ τολμῶσι τεκταίνειν φόνον;
Καὐτοῦ μὲν οὔ μοι φροντίς· οὐ γάρ που μόρος
Κατακρατήσει θανατοῦντος τὸν μόρον.
Ἔτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην,
Στεῤῥὰς φυγοῦσα τῶν τόκων ἀλγηδόνας.
Αὐτοὺς δὲ πενθῶ συμφορᾷ κεχρημένους·
Ἔσται γὰρ, ἔσται ποινάτωρ δίκη φόνου,
Ὃν δυσσεβεῖς τολμῶσιν ἀνόμως φθόνῳ.
Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!
Οὐ νῦν τὸ πρῶτον, ἀλλὰ πολλάκις φθόνος
Ἔβλαψε πολλοὺς, οὐ τόσον δ', ὅσον φίλους
Αὐτοῦ, τὰ νῦν βλάψειεν Ἑβραίων ὄχλον.
Χορ. Τί τούσδε κινεῖς, κἀναμοχλεύεις λόγους;
A Ὄλωλέ σοι Παῖς, καὶ κινεῖς πολλοὺς λόγους.
Θεοτό. Ὢ δεινὰ λέξασ', οὐχὶ συγκλείσεις στόμα;
Σωτῆρα κόσμου σὺ δοκεῖς ὀλωλέναι;
Χορ. Βραχὺ προβᾶσα Παιδὸς ὄψει σου πάθη,
Ψυχῆς ἀγῶνα τὸν προκείμενον πέρι
Τρέχοντος, ᾧ ζῶντ' ἢ θανόντα νῦν ἴδοις.
Θεοτό. Οἴ μοι! τί λεύσσω; χερσὶ τῶν ἀλαστόρων,
Θεηγενές μοι Τέκνον, ἕλκῃ καὶ φέρῃ.
Εἰς δέσματ' ἦλθες, καὶ θέλων ἄγῃ σφίσιν,
Ὁ δεσμολύτης τοῦ γένους τῶν δεσμίων.
Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!
Ταῦτ' οὐ ξυνῳδὰ τοῖς πρὶν ἀγγέλου λόγοις,
Οὐδ' ἐλπίσι σύμφωνα ταῖς ἐμαῖς, Τέκνον.

Si Dei ipsius necem audent struere?
Non enim de ipso sum sollicita; neque enim unquam mors
Dominabitur necis interfectori.
Ipsum genui, novi autem quomodo genuerim,
Quæ duros partus dolores effugerim:
Hos lugeo calamitatibus obruendos:
Erit enim, erit ultio vindex mortis,
Quam impii injusta invidia perciti intentant.
Ah, ah, ah, ah!
Invidia non nunc primum, at sæpius
Pluribus nocuit, sed non tam graviter, ac
Dilectis suis, Hebræorum genti nocuit.
Chor. Quid hosce moves, ac rejicis sermones?
Periit tibi Filius, et plura verba moves?
Deip. O atrocia locuta, non claudes os?
Mundi salvatorem putas interiisse?
Chor. Paululum progressa, tui Filii cruciatus videbis,
Qui ad propositum animæ discrimen
Currit, in quo ipsum vivum aut mortuum nunc videris.
Deip. Hei mihi! quid video? sceleratorum manibus,
O Nate, Deo genite, traheris et raperis.
In vincula venisti, quibus ultro duceris,
Tu qui captivorum generis vincula solvisti.
Ah, ah, ah, ah!
Hæc non consentiunt cum prioribus angeli sermonibus,
Neque meis consonant exspectationibus, o Fili.

426 *Καὐτοῦ μὲν οὔ μοι φροντίς*. Sic Med. vers. 346:

Τοὐμοῦ γὰρ οὔ μοι φροντίς.
Non enim de me sum sollicita.

428 *Ἔτικτον αὐτὸν*, etc. Hic versus sæpius apud auctorem nostrum recurrit.

429 *Στεῤῥὰς φυγοῦσα*, etc. Ita fere Med. vers. 1031:

Στεῤῥὰς ἐνεγκοῦσ' ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
Ferens duros dolores in partu.

437 *Τί τούσδε κινεῖς*, etc. Ita sup. vers. 121.

439 *Ὢ δεινὰ*, etc. Ita supra vers. 111.

441 *Πάθη*. *Cruciatus*, etc. Ita fere *Med.* vers. 1313, chorus Jasonem alloquitur:

Πύλας ἀνοίξας, σῶν τέκνων ὄψει φόνον.
Aperi fores, et videbis cædem tuorum liberorum.

449 *Ταῦτ' οὐ ξυνῳδὰ τοῖς*, etc. Ita fere *Med.* vers. 1008:

Τάδ' οὐ ξυνῳδὰ τοῖσιν ἐξηγγελμένοις.
Hæc non consentiunt cum illis quæ nuntiavi tibi.

METRICA VERSIO.

Audet scelesta si Dei lethum manu?
Sed hujus ulla cura non habet anxiam,
Mors vincet illum nulla, qui mortem necat.
Enixa sum illum, sed scio quonam modo,
Partus dolores quæ graves effugerim,
Hos calamitosos lugeo tantum impios,
Quos cædis hujus, quam nefarie invidi
Nunc moliuntur, ultio vindex manet.
Ah, ah, ah, ah!
Invidia non nunc primum, at alias sæpius
Offendit innumeros, tamen non tam gravi
Plaga, ac amicos jam suos, Hebraicæ
Offendet illa posteræ stirpis genus.
Chor. Quid ista verba spiritu tanto moves,
Serisque? periit Filius tibi, et tamen
B Tam crebra jactas. *Deip.* Vox o dira quæ excidit:
Annon premes os? tu putas mundi istius
Periisse servatorem? *Chor.* Abhinc tu paululum
Progressa non dignam tui Nati crucem
Videbis, et suæ penetrantem imminens
Certamen animæ; licet in illo cernere
Tantisper eum adhuc mortuum aut vivum semel.
Deip. Heu! quid video? mihi sate Deo, o Nate mi,
Nefariorum traheris et raperis manu.
In vincla venisti, et volens tu duceris,
Aliena solvis vincla qui mortalium.
Ah, ah, ah, ah!
Non, Nate, sunt hæc quæ mihi primum angelus
Pronuntiavit: non ea exspectatio.

Χορ. Ἀλλὰ ξυνῳδὰ τοῖς προηγορευμένοις,
Οἷς εἶπε παθεῖν χερσὶ τῶν ἀλαστόρων.
Θεοτό. Αἲ, αἲ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται.
Πῆ, πῆ πορεύῃ, Τέκνον; ὡς ἀπολλόμην!
Ἔκητι τοῦ νῦν τὸν ταχὺν τελεῖς δρόμον;
Μὴ γάμος αὖθις ἐν Κανᾷ, κἀκεῖ τρέχεις,
Ἵν' ἐξ ὕδατος οἰνοποιήσῃς ξένως;
Ἐφέψομαί σοι, Τέκνον, ἢ μενῶ σ' ἔτι;
Δὸς, δὸς λόγον μοι, τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγε
Μὴ δὴ παρέλθῃς σῖγα δούλην μητέρα.
Νῦν γὰρ στόματος φιλίου χρῄζω σέθεν
Φωνῆς ἀκοῦσαι, καὶ προσειπεῖν, ὦ Τέκνον.
Δός μοι, πρὸς αὐτοῦ Πατρὸς, ὦ Τέκνον, σέθεν,
A Σοῦ θεσπεσίου χρωτὸς ἅψασθαι χεροῖν,
Ψαῦσαι ποδῶν τε, καὶ περιπτύξασθαί σε.
Φεῦ, φεῦ! τί δράσω; καρδία μου τήκεται.
Ὦ δεῦτε, φίλαι, δεῦτε, λίπωμεν φόβον·
Προσέλθατ', ἀσπάσασθε, καὶ προσείπατε
Λάζεσθε χειρὸς δεξιᾶς. Ὦ τάλαιν' ἐγὼ,
Ὡς ἄρτι δακρύσαιμι καὶ φόβου πλέα.
Αἲ, αἲ! πανώλης ἡ τάλαιν' ἀπόλλυμαι.
Γυναῖκες, ὄψιν στυγνὰν ὡς εἶδον Τέκνου,
Ποθῶ τεθνάναι, ζῆν δέ τ' οὐδαμῶς φέρω.
Οἴμοι! τί δράσω; πῶς λάθω λαῶν χέρας;
Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίασι πάντα δὴ κάλων,
Κοὐκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσιτος ἔκβασις.

Chor. Verum consentiunt vaticiniis
Quibus ipse prænuntiavit se nefariorum manibus occidendum fore.
Deip. Ah, ah! quid faciam? cor enim mihi deperit.
1234-1235 Quo, Fili, quo abis? ut perii!
Cujus rei gratia celerem conficis cursum?
Num nuptiæ iterum in Cana, et illuc contendis,
In quibus novo modo aquam in vinum mutabis:
An te sequar, an adhuc te præstolabor?
Alloquere me vel unico verbo, tu qui Dei Patris es Verbum,
Neque silens præteri ancillam parentem.
Nunc enim oris tui dilecti cupio
Vocem audire, teque alloqui, o Fili.
Da mihi per Deum Patrem tuum, o Fili,
Ut possim divinum tuum corpus manibus attingere,
Pedesque tuos contrectare, temet osculari.
Hei mihi! quid faciam? cor meum tabescit.
Venite, dilectæ, venite, metum exuamus;
Accedite, amplexamini, sermonibus excipite,
Prendite manum dexteram. O miserrima,
Ut nunc ingemiscam multo repleta metu.
Heu, heu! prorsus misera perii.
Mulieres, ex quo tristem Filii mei vultum vidi,
Cupio mori; vivere ultra non sustineo.
Hei mihi! quid agam? quomodo plebis manus effugiam?
Inimici enim expediunt omnem rudentem adversum me,
Neque est effugium commodum hujus mali.

451 *Τοῖς προηγορευμένοις*. Non bene Roill. *Vatibus qui cecinere;* sed iis consentiunt quæ Christus ipse passurum prædixit. Sic infra vers. 866.

453 Αἲ *αἲ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται.* Sic infra vers. 466, 683 et 868. Ita et Medea vers. 1042.

461 *Νῦν γὰρ στόματος φιλίου χρῄζω σέθεν.* Ita fere apud *Med.* Jaso vers. 1399:

> Αἲ, αἲ! φιλίου χρῄζω στόματος
> Παίδων ὁ τάλας προσπτύξασθαι.
>
> *Heu, heu! cupio charum os*
> *Miser ego liberis admovere.*

Et vers. 1402 et 1403

> . . . . Δός μοι, πρὸς θεῶν,
> Μαλακοῦ χρωτὸς ψαῦσαι τέκνων.
>
> . . . . *Da mihi per deos*
> *Ut possim attingere tenerum corpus liberorum.*

471 Αἲ, *αἲ! πανώλης*, etc. Sic Medea vers. 277.

472 *Γυναῖκες*, etc. Sic infra vers. 697 et 698.

475 *Ἐχθροὶ γάρ*, etc. Ita *Med.* vers. 278 et 279:

> Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίασι πάντα δὴ κάλων,
> Κοὐκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσοιστος ἔκβασις.
> *Inimici enim expediunt jam omnem rudentem adversum me,*
> *Neque est effugium commodum hujus mali.*

METRICA VERSIO.

Chor. At ipsa saltem vatibus consentiunt,
Cecinere quondam qui scelestorum manu
Esse subeundam hanc Filio tuo crucem.
Deip. Ah! misera quid agam? cor dolore deficit.
Et quonam, o Fili, quonam abis? ut ego occidi!
Cujus rei jam gratia tam concito
Cursu evolabis? nuptiæ nunquid tibi
Sunt rursus in Cana, ac eo idcirco pede
Contendis alacri, quo novo vinum modo
Mutes aqua? an te consequar, Fili, anne adhuc
Te præstolabor? fare vel verbo unico,
Tu fare saltem, qui Dei es Verbum Patris,
Nec præterito cum silentio tuo
Ancillulam tuam parentem. Nunc tuas
Ex ore grato cupio voces, Nate mi,
Audire notas, et vicissim reddere.
Concede mihi per ipsum eum tuum Patrem
B Obtestor, o Fili, mea corpus tuum
Tractare divinum manu, sacros pedes
Deosculari, amplexibus tuis frui.
Eheu! quid hic jam consili captem? meum
Exsangue mihi cor concidit. Agite, comites,
Agite, timorem omnem exuamus ocius:
Accedite, amplexamini, sermonibus
Excipite vestris, prendite manum dexteram.
O me miserrimam, ut fleam multo metu
Repleta: ah, ah! pessumdata misera perii.
Amicæ o comites, Filii ut vultum mei,
Os triste vidi, me emori cupio: gravis
Est omnis illa, quam traho, vitæ mora.
Eheu! quid ego agam? qui manus misera populi
Fugiam? rudentes hostis omnes explicat,
Tenditque; non est expedita mihi via
Meme extricandi. Quid igitur faciam? modo

Τί γοῦν δράσω; πῶς φύγω τόσους βρόχους;
Χορ. Οὐκ οἶδ', ἀδελφὴ φιλτάτη, δέδοικα γὰρ,
Κἀμοὶ κατ' ὄσσων θερμὸν ὡρμήθη δάκρυ.
'Οπισθόπους δ' ἔξιθι, καὶ σιγῇ βάθι.
Ἕρπ' εἰς τὰ δεινά· νῦν ἀγὼν εὐψυχίας·
Ἡμεῖς τ' ἐφεψόμεθα δειλαίᾳ βάσει.
Ὄχλος γὰρ αὐτὸν μαινόλης περιτρέχει,
Κοὐ δεῖ πελάζειν ἐγγὺς ἐνθυμουμένοις.
Βαρεῖα γὰρ φρὴν οὐδ' ἀνέξεται βλέπειν.
Ὅμιλος ἐχθρὸς, δυσμενὴς, μιαιφόνος,
Ὁρμήν τε δεινὸς στυγερᾶς γνώμης ῥοπῇ
Ἄγριον ἦθος, βαρβάρου φύσις φρενός.
Δέδοικα δ' αὐτὸν, μή τι βουλεύσας νέον,
Δριμυτέραν σοι συμφορὰν συσκευάσῃ·
A Καὶ κάρτα τόνδ' ὁρῶσα δειμαίνω πλέον,
Μὴ θηκτὸν ὤσῃ φάσγανον δι' ἥπατος,
Κἄπειτα μείζω συμφορὰν δέξῃ νέαν,
Ἔγκατα Παιδὸς εἰ λεωφόρος λάβῃ.
Ἀλλ' ἐκκλίνασαι βραχὺ τῶν ἀλαστόρων,
Ἐπισκοπῶμεν δρᾶμα τῶν μιαιφόνων.
Ἴωμεν οὖν, ἴωμεν, ᾗχί που νάπος.
Θεοτό. Νικᾶτ', ἐπειδὴ ταῦτα πάσαις ἁνδάνει·
Καὶ λοιπὸν ἀπίωμεν, ἔνθ' ὑμῖν δοκεῖ.
Χορ. Ἐντεῦθεν ἀθρεῖν ὡς ἐξ ἀπόπτου δέον.
Θεοτό. Δειλαῖ', ἐγὼ δύστηνος, εἰ Παῖδ' οὐχ ὁρῶ
Πάσχοντα δεινὰ, μέχρι καὶ τύμβος λάβῃ.
Ὄχλους δ' ἔφυγον, ἵνα μή τι καὶ πάθω.
Τί μοι δ' ἔτι ζῆν κέρδος ἐστὶν ἐν βίῳ;

Quid igitur agam? quomodo tot effugiam laqueos?
Chor. Nescio, dilectissima soror; vereor enim,
Et ex oculis calidæ mihi defluunt lacrymæ.
Pone secuta (Christum) exi, et silenter progredere:
Perge ad gravia; nunc magnanimi pectoris certamen:
Nos timido gressu subsequemur.
Nam turba furibunda circa ipsum currit,
Neque his ira æstuantibus oportet accedere.
Mens enim ipsius molesta ne feret quidem aspectum nostrum,
Neque inimica cohors, infensa, cruenta (sinet videre),
Impetuosa, in odium implacabile propensa,
1236-1237 Moribus effera, ingenio feroci prædita.
Metuo ipsam, ne quid novi molita,
Atrociorem tibi struat calamitatem;
Et certe quo magis ipsam intueor, magis et metuo
Ne acuto gladio pectus illius transverberet,
Et deinde novam et acriorem feras calamitatem,
Visceribus Filii per viam publicam effusis.
Verum a sceleratis paululum remotæ,
Inspiciamus atrox efferæ gentis scelus.
Eamus igitur, eamus, quo saltus est.
Deip. Vincitis, quandoquidem omnibus hæc placent:
Eamus proinde, quo vobis videtur.
Chor. Exinde, velut e specula, contemplari oportet.
Deip. Timida, ego infelix, nisi Filium meum videro
Gravissima tolerantem, donec ipsum tumulus excipiat.
Sed turbam effugi, ne quid et mali paterer.
Quid me juvat amplius in hac vita degere?

480 *'Οπισθόπους*, etc. Roill. *Tu nos secuta pone;* at male profecto, siquidem subjungit poeta, ἡμεῖς τ' ἐφεψόμεθα, *nos subsequemur.*

484 *'Ενθυμουμένοις. Ira æstuantibus.* Sic profecto vertendum esse, verba quæ sequuntur ostendunt, ὅμιλος ἐχθρὸς, ἄγριον ἦθος.

485 *Βαρεῖα γάρ*, etc. Ita fere Medea vers. 38:
Βαρεῖα γὰρ φρὴν, οὐδ' ἀνέξεται κακῶς
Πάσχουσ' . . . .
Nam animus ejus est vehemens, nec sustinebit mala
Pati . . . .

489 *Δέδοικα δ' αὐτόν*, etc. Ita fere Med. nutrix vers. 37:
Δέδοικα δ' αὐτὴν μή τι βουλεύσῃ νέον.
Metuo vero ipsam, ne quid novi moliatur.

492 *Μὴ θηκτόν*, etc. Sic eadem nutrix Medeæ ipsismet verbis, vers. 40.

494 *Εἰ λεωφόρος*, etc. Ita Reg. II. n. Editi ἡ λεωφόρος.

498 *Νικᾶτ', ἐπειδή*, etc. Sic Hector *Rhes.* v. 157:
Νικᾶτ', ἐπειδὴ πᾶσιν ἁνδάνει τάδε.
Vincitis, quandoquidem omnibus hæc placent.

504 *Τί μοι δ' ἔτι ζῆν*, etc. Ita fere *Med.* vers. 145 et 798.

METRICA VERSIO.

Quonam tot obductos mihi laqueos premam?
Chor. Ne istud quidem video, soror charissima;
Itaque timeo, et id propter ex oculis mihi
Oborta lacryma defluit calentibus.
Tu nos secuta pone, clam te proripe:
Contende ad ardua, et gravia; certamen est
Bene præparati, maximique pectoris:
Nos subsequemur te gradu timido; cohors
Nam multa circum cingit hunc animo furens:
Nec est quod illuc ore recto cominus
Nos inferamus. Ipsa enim mens turbida
Non jam feret nos, nec tuum sinet
Videre turba hostilis, atrox sanguine,
Pronoque in odium animo nimis, acris impetu
Natura, mentis barbaræ ingenium ferox.
Ego adeo vereor ne quid illa in te insolens
B Statuat, acerbiusque quidpiam struat:
Attentiusque hunc intuita, metuo magis
Ne gladio acuto medium hepar transverberet;
Acerbiorem hinc insolens casum ut feras,
Visceraque Nati publicam spargant viam.
Nos paululum a nefariis hinc aviæ,
Cernamus atrox efferæ gentis scelus.
Eamus ergo, eamus hac qua saltus est.
Deip. Quando omnibus nobis placent hæc, vincitis:
Abeamus itaque quo videbitur ocius.
Chor. Nos inde ut e specula edita speculabimur.
Deip. Sum misera plane, Filium nisi video
Summa tolerantem, tumulus antequam hunc tegat.
Sed me expedivi plebe, ne quid perferam.
Producta vero vita quid me juverit?

Αἴθ', αἴθε πότμον καταλύσαιμ' ἐν τάχει,
Εἰ μὴ μεγάλως καταγηράσκειν ἔχω,
Ὡς ἐλπίς ἐστι, Παιδὸς ἀνισταμένου,
Ἔθνη τε συνάγοντος ἐνδίκῳ κρίσει,
Ὃν συγγενεῖς κτείνουσιν Ἑβραῖοι φθόνῳ!
Ναὶ συγγενεῖς μου τλήμονος μητρὸς λέγω,
Οὐ Πατρὸς αὐτοῦ τοῦ βροτωθέντος Λόγου,
Ὃν ἀσπόρως ἔτικτον, οἶδ' ὑπὲρ λόγον,
Στεῤῥάς τ' ἔφυγον ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
Πέποιθα γὰρ, πέποιθα, κἂν πολλὰ στένω,
Πάσχοντα μὴ φέρουσα τοῦτον νῦν βλέπειν·
Ἔτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.
A Ἀλλ' εἴμ' ἄκομψος ἐκφέρειν μυστήρια.
Ὅμως δ' ἀνάγκη, συμφορᾶς ἀφιγμένης,
Γλῶσσάν μ' ἀφεῖναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν
Ὅθεν μ' ὑπῆλθε πρῶτον εἶναι μητέρα,
Φέρουσαν ἁγνὸν εἰς τόδ' ἡμέρας δέμας·
Οὐκ οἶδα τέρψιν, ἢ λόγῳ κλύειν φέρω,
Γραφῇ τε λεύσσειν. Οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν
Ἐγὼ πρόθυμος, παρθένον ψυχὴν δ' ἔχω.
Ὄμνυμι τὸν σύμπαντα σαφῶς εἰδότα,
Μηδ' ἂν θελῆσαι, μηδ' ἂν ἔννοιαν λαβεῖν·
Ἦ κατολοίμην ἀκλεὴς, ἀνώνυμος,
Καὶ μήτε πόντος, μήτε γῆ, μήτ' αὖ πόλος

Utinam, utinam fato celeriter concederem,
Si non honeste mihi datur senescere,
Ut sperandi locus erat, cum Filius a mortuis exsuscitatus fuerit,
Et gentes in unam fidem congregaverit justo judicio,
Quem consanguinei Hebræi invidia occidunt!
Namque mihi miseræ parenti sunt consanguinei,
Non autem Patri Verbi hominis facti,
Quod absque semine, et miro modo genui, ut novi,
Molestosque partus dolores effugi.
Confido enim, confido etsi plurimum ingemiscam,
Eo quod ipsum patientem nunc intueri non sustineam;
Eum genui, novi autem quomodo genuerim.
Verum nequeo scite eloqui mysteria.
Tamen necesse est, veniente calamitate,
Linguam me solvere. Primum autem incipiam dicere,
Unde factum est ut primum evaderem mater,
Ferens immaculatum usque in hanc diem corpus.
Neque voluptatem novi, nequidem verbis audiens,
1238-1239 Aut pictura cernens: neque enim hæc spectare
Prompta sum, habens animum virginalem.
Testor eum qui omnia clare novit,
Neque voluisse, neque in mentem hoc mihi venisse;
Alioquin peream in gloria, infamis,
Et neque mare, neque terra, neque cœlum

508 *Ἐνδίκῳ κρίσει. Justo judicio*, nempe Judæis deicidis rejectis.

515 *Στεῤῥάς τ' ἔφυγον*, etc. Ita sup. vers. 429.

516 *Ἔτικτον αὐτόν*, etc. Ita supra vers. 428.

518 *Ὅμως δ' ἀνάγκη*, etc. Ita Hippol. apud suum patrem se immunem a crimine, quod ipsi imputabatur, esse prorsus evincit vers. 990, etc.:

Ὅμως δ' ἀνάγκη συμφορᾶς ἀφιγμένης,
Γλῶσσάν μ' ἀφεῖναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν,
Ὅθεν μ' ὑπῆλθες. . . . .
Λέχους γὰρ εἰς τόδ' ἡμέρας ἁγνὸν δέμας·
Οὐκ οἶδα πρᾶξιν τήνδε πλὴν λόγῳ κλύων,
Γραφῇ τε λεύσσων. Οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν
Πρόθυμός εἰμι, παρθένον ψυχὴν ἔχων.

Tamen necesse est, veniente calamitate,
Linguam me solvere, ut loquar. Primum autem incipiam dicere,
Unde me prius, etc. . . . . .
A thalamo in hunc enim diem meum corpus est purum;
Neque novi hunc Veneris actum, nisi verbis audiens,
Picturaque cernens. Neque enim hæc spectare
Promptus sum, habens animum virginalem.

522 *Ἢ λόγῳ κλύειν. A voluptate tam abhorreo, ut nequidem verbum quod deliniat audire, aut pictam tabulam, quæ grata sit oculis, cernere queam.*

525 *Ὄμνυμι τόν*, etc. Ita fere Hippol. vers. 1026, etc.:

Ὄμνυμι τῶν σῶν μήποτ' ἅψασθαι γάμων,
Μηδ' ἂν θελῆσαι, μηδ' εἰς ἔννοιαν λαβεῖν.
Ἦτ' ἄν γ' ὀλοίμην ἀκλεὴς, ἀνώνυμος,
Καὶ μήτε πόντος, μήτε γῆ δέξαιτό μου
Σάρκας θανόντος....

Juro me nunquam attigisse tuam conjugem,
Neque voluisse, neque in mentem hoc mihi venisse.
Alioqui peream inglorius, infamis,
Et neque mare, neque terra recipiat meas
Carnes defuncti, etc.

METRICA VERSIO.

O liceat utinam morte quam primum abripi,
Si non honeste mihi datur senescere,
Sperata ut est spes suscitato Filio,
Qui jus coactis reddat olim gentibus:
Hebræus ipse quem invidus sanguis necat,
Sanguis propinquus matris infaustissimæ?
Non Patris hujus hominis quod carnem induit
Verbi; supra omnem quod, scio, mortalium
Legem, ipsa mater, semine absque ullo viri,
Peperi dolorum nescia in partu omnium.
Sum fortis animo plurima in spe, ut tunc tamen
Multa ingemiscam, cernere hunc pati impotens.
Ego huic parens sum, lege qua tamen scio.
B Sed sum imperita ut efferam mysteria.
Cogit tamen me vis doloris anxii
Laxare linguam. Jam loco primo eloquar,
Id unde factum, mater ut primum integrum,
Purumque corpus usque in hunc diem geram.
Expers Veneris omnis ego sum, quæ vel meæ
Verbo esset auri vel oculo in tabula gravis.
Aversor etenim hujusmodi omnia penitus,
Ut virgineam animam gerens; testemque eum
Facio, latere quem potest rerum nihil,
Quod nec libido me ulla cepit, nec meum
Invasit animum: ut mentiar, peream male
Infamis atque ignobilis, non et mare,

Τὸ σῶμά μου δέξαιτο, καὶ ψυχὴν χέρες
Πάσχοντος Υἱοῦ, ὡς κατ' εὐχήν ἐστί μοι.
Ἐλπὶς τρέφει τε, κοὐ καταισχυνεῖ δέ με.
Ταῦτ' οἶδα· νῦν γὰρ οὐ πέρα θέμις λέγειν
Θρηνοῦσαν, ὡς δεῖ. Δακρύων γὰρ ἄξια
Πέπονθα πόλλ', οὐκ οἶδα δ' εἴ τι προσπάθω.
Πρῶτον δ' ὅμως μοι τἀγάθ' ἐτάσαι δέον·
Τοῖς γὰρ κακοῖσι πλείον' οἶκτον ἐμβαλῶ.
Ἤμην ἄνανδρος καὶ μένουσα παρθένος.
Ἃ γὰρ γυναικὶ σώφρον' ἔσθ' εὑρημένα,
Ταῦτ' ἐξεμόχθουν, τοῦ Θεοῦ πολλὴν χάριν
Μετροῦντος ἀεὶ, καὶ νέμοντος ἀφθόνως.
A Πρῶτον μὲν οὖν γε κἂν προσῇ, κἂν μὴ προσῇ
Ψόγος γυναιξὶν, αὐτὸ τοῦτ' ἐφέλκεται
Κακῶς ἀκούειν, ἥτις οὐκ ἔνδον μένει·
Οὗπερ πόθον παρεῖσ', ἔμιμνον ἐν δόμοις
Εἴσω μελάθρων· κομψὰ θηλειῶν δ' ἔπη
Οὐκ εἰσεφρούμην· τὸν δὲ νοῦν διδάσκαλον
Αὐτῆς ἔχουσα χρηστὸν, ἐξήρκουν ἐμοί.
Τὸ σωφρονεῖν ἐν πᾶσιν εἰδυῖ' ὡς καλὸν,
Καὶ δόξαν ἐσθλὴν πανταχοῦ κομίζεται,
Γλώσσης τε σιγὴν πᾶσιν, ὄμμα θ' ἥσυχον
Παρεῖχον· ᾔδειν δ' οἷς μ' ἐχρῆν νικᾶν κόρας,
Καὶ τίσι νίκην, ὧν τ' ἐχρῆν παριέναι.

Corpus meum excipiat, neque animam manus
Patientis Filii, ut exopto,
Et me spes alit, neque me confundet.
Hæc novi; nunc enim ultra me loqui nefas est
Flentem, ut decet. Lacrymis enim digna
Plura patior, neque scio an aliquid præter hæc perferam.
Primum tamen mihi bona inquirere oportet;
Malis enim majorem commiserationem injiciam.
Eram viri expers, virgoque manebam.
Quæ enim modestam feminam decent,
Hæc exercui, Deo uberem gratiam
Admetiente semper, et copiose distribuente.
Primum enim, sive adsit, sive non adsit,
Probrum mulieribus, hoc ipsum affert
Malam famam, ei quæ domi non manet:
Cujus desiderium abjiciens, domi mansi,
Intra atria; lepidos mulierum sermones
Non intro admisi; sed mentem magistram
Mihi probam habens, mihi ipsa satis eram.
Edocta plane, quam præclara res sit modestia,
Veramque gloriam ubique afferat,
Linguæque silentium omnibus, oculumque placidum
Exhibui: et noram in quibus oportebat me vincere puellas,
Et quibus, quorumque victoriam conveniebat cedere.

531 *Τρέφει τε, κοὐ καταισχύνει.* Ita Reg. II. ii. Editi τρέψει τε, κοὐ καταισχύνει.

535 *Πρῶτον δ' ὅμως*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 472 et 473, Hecuba:

Πρῶτον μὲν οὖν μοι τἀγαθ' ἐξᾆσαι φίλον.
Τοῖς γὰρ κακοῖσι πλείον' οἶκτον ἐμβαλῶ.
Primum igitur mihi gratum est placetque bona [recensere.
Malis enim, eorumque narrationi majorem commi- [serationem inferam.

538 *Ἃ γὰρ γυναικί*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 640 et seqq. Andromache:

Ἃ γὰρ γυναιξὶ σώφρος' ἔσθ' εὑρημένα,
Ταῦτ' ἐξεμόχθουν Ἕκτορος κατὰ στέγας.
Πρῶτον μὲν ἔνθα κἂν προσῇ, κἂν μὴ προσῇ,
Ψόγος γυναιξίν, etc.
Quæ enim decent modestas mulieres,
Hæc exercui in domo Hectoris.
Primum enim, sive adsit, sive non adsit,
Probrum mulieribus, etc.

544 *Οὗπερ πόθον*, etc. *Cujus desiderium*, nempe vagandi foras, *abjiciens*, vel *quod probrum vitare cupiens.*

545 *Κομψά*, etc. *Lepida, mollia feminarum dicta non excipiebam.*

546 *Νοῦν*. Ita Reg. II. ii. Prave edit. νῦν.

547 *Χρηστόν*. Ita Reg., quæ lectio melior, utpote magis consentanea Euripidi unde hic versus, sicut et alii præcedentes, videtur excerptus. Editi Χριστόν, sicque vertit Roill.

METRICA VERSIO.

Non terra corpus, ipse non adeo polus
Meum recipiat, non mei Nati manus
Animam, perinde ac exspecto, et me spes alit,
Quæ vana nunquam me, scio, deluserit.
Hæc certa cuncta sunt mihi, neque enim loqui
Ultra ista fas est flentem ut addecet; mala
Nam perfero, quæ lacrymas justas trahunt:
Atque haud scio, an quid præter hæc post perfe- [ram.
Primum tamen mihi bona explicanda sunt,
Miseranda magis ut sim malis tot obruta.
Expers tori, eadem virgo permanens eram,
Et quæ modestas feminas artes decent,
In his meam operam collocabam gnaviter,
Deo suam mihi semper in rebus meis
B Admetiente et largiente gratiam.
Hoc itaque probrum feminis impingitur
Sive illud insit, sive non insit, tamen
Male ut audiat quæ se domi non continet.
Hoc ego laborans effugere, primum domi
Me continebam intra atria ipsa, mulierum
Lepidas repellens cantiunculas, eo
Contenta præceptore Christo, quem mei
Nunc ipsius doctorem habeo mihi, satis
Edocta, quam res pulchra sit modestia
Et quam reportet veram ubique gloriam:
Atque ut meæ linguæ silentium, meo
Sic imperabam oculo quietem, haud inscia
Quibus oculos evincerem, quibus etiam
Nonnulla rursus victa placide admitterem.

Ἀκήρατον δέ μ' ἐκ Θεοῦ λαβὼν ἀνὴρ,
Αὖθις τὸ παρθένειον ἄμμ' ἀκήρατον
Τηροῦσαν ἀπέδωκεν· οὐδ' ἔστι λόγος,
Τὰ πράγματ' αὐτὰ καὶ γὰρ ἀπήλεγξέ με.
Οὕτω δ' ἔχουσα, τῷ Θεῷ μνηστεύομαι.
Κἀντεῦθεν Υἱὸν, πῶς, ἐρεῖς, ἐγεινάμην.
Ὅπως γυνή τις οὐ κομπάσῃ τεκεῖν ποτέ.
Χορ. Καλλίστα, πότνα, σεμνοτάτα παρθένε,
Ἄνανδρον ἥδ' ἄνυμφον ἴσμεν μητέρα,
Μόνην σε πασῶν τῶν κατὰ γῆν μητέρων.
Μαιευσάσης χεὶρ, κλῆρον οὐ δεδεγμένη,
Κατηγόρησε πιστὰ σοῦ θείου τόκου,
Θεόν τε φῶτ' ἔκλυες ἀγγέλου τεκεῖν.

A Ἔργα δ', ἅπερ δέδρακεν, οὐ θνητοῦ γένους·
Καὶ θάμβος ἐστὶν, εἰ πάθῃ θνητῶν πάθος.
Θεοτ. Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τόδ' εὐδοκεῖ Πατὴρ,
Ὡς διὰ τοῦτο τοὺς βροτοὺς ἀγάθ' ἔχειν.
Οὐκ ἄλλο γὰρ φάρμακον ἐν θνητοῖς μόρου,
Φθορᾶς ὃ παύσει τοὺς ταλαιπώρους κακῶν.
Κἀγὼ διδάξω, ὡς καλῶς ἔχει τόδε.
Ὁ γὰρ διδάσκων γνῶσιν ἄνθρωπον Λόγος,
Ἐμοὶ κατεσκήνωσε, καὶ χάριν νέμει,
Ἐπεὶ βροτὸν πέπλακεν ἐκ γῆς ὁ Πλάσας,
Λειμῶνί τ' ἐντέθεικε φυτῶν ἐργάτην,
Ἐντεῦθεν εἰς ὄλυμπον ἀνάγειν θέλων,
Δράκων δέ νιν ἔσπευσε, γυναικὸς πλάνῃ,

Accipiens autem me intactam ex Deo vir,
Iterum virgineo flore illæso
Immaculatam reddidit : hæc non sunt mera verba;
Etenim res ipsæ prodidere.
1240 1241 Dum sic se haberent res meæ, Deo spondeor :
Exinde Filium, quomodo, inquies, genui,
Quemadmodum nulla mulier se peperisse jactaverit.
Chor. Optima, castissima virgo,
Innuptam et absque sponso te scimus matrem,
Unicam ex omnibus quæ in terra degunt.
Obstetricis manus, cujus nullæ in eo partes,
Divini tui partus fidem prædicavit,
Deumque hominem parituram te ex angelo audisti.
Opera, quæ edidit, humano generi non competunt :
Et stupendum erit, quod mortalium more patiatur.
Deip. Rem miram dixisti : si ita sit Patri placitum,
Ut hinc mortalibus bona proveniant.
Nec enim aliud remedium est, quo ab iis mors depellatur,
Quo miseri corruptionis malis liberentur.
Et ego docebo, quam hoc se pulchre habeat.
Verbum enim, quod hominem scientiam docet,
In me inhabitavit, et gratiam largitur.
Postquam hominem e terra formaverit Conditor,
Posueritque in paradiso plantarum cultorem,
Exinde volens ad cœlum perducere,
Serpens festinavit, mulieris fraude,

553 *Ἀκήρατον δέ μ'*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 670, Andromache :
Ἀκήρατον δέ μ' ἐκ πατρὸς λαβὼν δόμων.
Accipiens autem me intactam ex domo paterna.
556 *Τὰ πράγματ'*, etc. Alludere videtur ad ea quæ habet liber apocryphus, Jacobi fratris Domini inscriptus *De integra virginitate Mariæ probata et agnita, etiam postquam prolem, Filium Dei, susceperit.*
564 *Πιστὰ σοῦ θείου τόκου.* Ita Reg. II. II. Male editi θεῖος τόκος. Hæc ex apocrypho illo descripta, quod jam observavit Combefisius in Andrea Cretensi et Zenone Veronensi, e cujus sermonibus nunc sunt expuncta.
565 *Φῶτ'*. Prave editi φῆς.

568 *Εὐδοκεῖ.* Ita Reg. II. II. Editi ἐξαρκεῖ. Sic fere *Hippol.* chorus nutricem alloquitur vers. 278 :
Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τάδ' ἐξαρκεῖ πόσει.
Rem miram dixisti, si hæc placeant marito.
569 *Βροτοὺς ἀγάθ' ἔχειν.* Ita fere *Bacch.* v. 285 :
Ὥστε διὰ τοῦτον τἀγάθ' ἀνθρώπους ἔχειν.
Ut homines habeant bona propter ipsum.
570 *Οὐκ ἄλλο γάρ*, etc. Minus recte Roill. *Medicina nulla potior*, quasi alia esset minus efficax. *Non est in alio aliquo salus. Non enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri* (Act. IV, 12). Male profecto redderetur : *Non est aliud potius nomen.* Vide ibid. *Bacch.* vers. 283 et seqq.

METRICA VERSIO.

At me maritus cum viri expertem a Deo
Et integram accepisset, idem etiam sacri
Me vincla servantem pudoris reddidit.
Hæc verba non sunt, testis eventus fuit.
Cum sic haberent se meæ res, spondeor
Deo : inde miro Filium peperi modo,
Quo nulla se peperisse jactet femina.
Chor. Veneranda virgo, honesta, casta, te unicam
Has inter omnes terra matres quas habet,
Matrem absque sponso scimus et viro. Suas
Hic nulla partes et suam manum obstetrix
Deprædicavit; partus hic divinus est,
Deumque partu te edituram nuntia
Vox angeli testata, tum quæ ille editus

B Fecit, genus mortale non præ se ferunt.
Proin stupendum hoc, tale si detur pati
Huic, quale generi contigit mortalium.
Deip. Mirum quidem istud, sed Pater si sic jubet,
Ut majus in homines bonum sese efferat :
Medicina nulla potior in mortem fuit,
Qua cuncta tollens sordium contagia
Primo nitori assereret humanum genus.
Et jam optime rem cedere indicavero.
Nam verbum id, a quo scire mortali influit,
Me matrem obumbrans, gratiam omnem contulit.
Ex quo ille figulus finxit e terra patrem,
Hunc arborum cultorem amœna per loca
Errare jussit, quem polo post redderet.
At ipse serpens, femina in fraudem excita,

Λειμῶνος ἐκϐαλεῖν τε, καὶ ῥῖψαι πόλου.
Ὅδ' ἀντεμηχανήσαθ', οἷα δὴ Θεὸς,
Γυναικὸς ἐκφῦναί τε, καὶ Θεὸς μένων,
Βροτὸς γενέσθαι, καὶ βροτῶν ἀναιρέτην
Σφαγεὶς κατασκάψαι τε καὶ ῥῖψαι ποσίν.
Οὕτω σὺ πείθου, καὶ Θεὸν πρὸς γῆν δέχου
Ἐλθόντ' ἀγαγεῖν πρὸς πόλον βροτῶν γένος·
Καὶ σπένδε, καὶ κλεῖζε, καὶ τόνδ' εὐλόγει.
Αὖ γάρ νιν ὄψει πρὸς χθόν', ὡς ἐκ παστάδος,
Θρώσκοντα τύμϐου, καί γ' ἀνιόντ' εἰς πόλον,
Ὡς αὐτὸς εἶπε, καὶ πρὸ τοῦ θεοπρόποι.
Ἐλπὶς δέ μοι σύνεστιν ἀσφαλεστάτη.
Ἐμοὶ γὰρ ὑπὲρ πάντας, οἷσι λείπεται,
A Ξύνεστιν ἐλπὶς, οὐδὲ κλέπτομαι φρένας,
Ἕξειν τι κεδνόν· ἡδὺ δ' ἐστὶ καὶ δοκεῖν.
Ὅταν δὲ μᾶλλον ἐλπὶς ἀσφαλὴς μένῃ,
Τὸ χάρμα ποῖον! ἀλλὰ νικῶμαι πόνοις,
Καὶ προϐλέπω μὲν ταῦθ', ὅπως ἔσται τάχα·
Λύπη δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν ἐλπισμάτων.
Χορ. Πάγκλυτε, παγκαλλίστα κούρη, παρθένε,
Ἔμϐρυον, ὡς φῇς, τὸν Θεὸν πλουτήσασα,
Σὺ ταῦτ' ἐπέγνως· καὶ τὰ λοιπὰ νῦν σκόπει.
Σοφωτέραν γὰρ ἴσμεν οὖσάν σε βροτῶν,
Καὶ ταῦθ' ὁρῶσαν συνιέναι καὶ τέλος·
Ὡς φρικτὰ πάντα καὶ βροτησείῳ γένει.
Πλὴν τῇ τεκούσῃ δυσμαθῆ ξυνιέναι.

E paradiso eum expellere, et e cœlo projicere.
Verbum autem e contra excogitavit, dignum sane Deo,
E femina nasci, et Deus permanens,
Homo fieri, et mortalium eversorem
Mactatus funditus evertere, pedibusque allidere.
Hæc tibi certa sit fides, ac Deum in terram excipe,
Qui venit, ut hominum genus ad cœlum perduceret.
Libaminibus, et hymnis, et benedictionibus ipsum prosequere.
Rursum enim visurus es in terram, velut e thalamo,
Prosilientem tumulo, et in cœlum redeuntem,
Ut ipse dixit, et ante ipsum divini vates.
Hæc spes est mihi certissima.
Etenim præ omnibus, quibus est residua,
1242-1243 Me fovet spes, neque me meus fallit animus,
Aliquid commodi mihi obventurum; dulce vero est hæc opinari.
Cum autem spes securior evaserit,
Quanto gaudio efferar! sed malis obruor,
Et prævideo quam mox sint hæc futura;
Et mœror spes meas exsuperat.
Chor. Gloriosa, optima puella, virgo,
Cui obtigit ut Deum infantem in utero gestares, sicut ais,
Hæc nosti; et reliqua nunc inspice.
Cæteris enim mortalibus sapientiorem te novimus,
Et ea mentis sagacitate, ut et illa et extrema intelligas:
Quam horroris plena hæc omnia sint humano generi,
Et intellectu difficilia, te, quæ genueris, excepta.

583 *Κατασκάψαι.* Sic Reg. II. ıı, quæ lectio melior quam in editis κατασφάξαι.

587 *Ὄψει.* Roill., pugnante sensu, rem quasi præteritam exponit: *Quem jam videris.*

590 *Ἐλπὶς δέ μοι*, etc. Sic infra vers. 613.

591 *Ἐμοὶ γὰρ ὑπὲρ πάντας*, etc. Sic Andr. *Troad.* vers. 676, etc., at sensu diverso:
Ἐμοὶ γὰρ οὐδ', ὃ πᾶσι λείπεται βροτοῖς,
Σύνεστιν ἐλπίς· οὐδὲ κλέπτομαι φρένας
Πράξειν τι κεδνόν. Ἡδὺ δ' ἐστὶ, καὶ δοκεῖν.
Mihi enim nulla, quæ omnibus relinquitur mortalibus,
Superest spes: nec animo decepta puto
Me ullo modo rem commode gesturam. Jucundum tamen est hæc opinari.

592 *Οὐδὲ κλέπτομαι*, etc. Pulchra hæc in Maria, in qua dolor certam proximi gaudii ex Filii gloria exspectationem non imminuit.

599 *Πλουτήσασα.* *Deum, ut ais, tantum thesaurum gestasti.*

METRICA VERSIO.

Properavit illum sic loco illo excludere,
Ut et viam omnem, spemque cœli occluderet.
Oppositus illi callido prudens Deus,
Id statuit, ut sic feminæ ex alvo editus
Mundum hunc subiret, ut manens idem Deus
Indueret etiam membra morti obnoxia:
Mactatus ipse hunc morte mactaret sua
Victor triumphans, et pede urgeret suo,
Invecta per quem mors foret mortalibus.
Hæc certa tibi fides sit; in terram excipe
Sic commeantem tu Deum, ut genus hominum
Cœlo bearet; hunc honora, suscipe,
Thurisque liba odore, quem jam videris
Hic e sepulcro prosilire, non secus
Ac e toro, mox lucidum in cœlum evehi,
Ut ipse dixit, et sacer vatum chorus
Prædixit: hæc spes est mihi certissima,
B Hos inter omnes quibus aliqua menti insita:
Nec fallit animum jam futurum quidpiam
Quod gloriosum effulgeat: suave id quoque
Est cogitare. Ac tuta cum permanserit
Mihi spes magis, vah! gaudio quanto efferar!
Ut res sit, ipsis obruor malis tamen.
Prævideo quam mox sint futura hæc omnia;
Validior at spem mœror insurgens premit.
Chor. O virgo, formæ quæ nitore cæteras
Præis, puella nobilis, quæ bajulans
Infantem in utero, ut tu refers, tuo, Deum
Thesaurum eodem bajulasti maximum:
Ut noris ista, reliqua nunc etiam vide.
Nam qua præis tu cæteris prudentia,
Hoc certius te prima quæ prævideris
Est ultima æquum nosse; et omnia generi
Hominum ardua hæc sunt inviaque, soli tibi
Quæ nota matri, scire cui datur abdita.

Θεοτό. Ὡς δυστάλαινα τῶν ἐμῶν ἀλγημάτων! A
Ὡς οἶδα μὲν πόλλ', οἶδ' οὐχ ὅπως φράσω.
Ὡς θάμβος ἐστὶ τοῦτον ᾐωρημένον
Ἰδεῖν με, καὶ θανόντα, κἂν ἑκουσίως·
Ἰώ μοι, ἰώ! Αἴ, αἴ!
Ἡμι. Τί γοῦν, τί δράσεις, ὦ παθοῦσ' ἀμήχανα;
Θεοτό. Οὐκ οἶδα πλὴν τοῦ κατθανεῖν, εἰ μὴ τάχει
Τῶν νῦν παρόντων πημάτων ἄκος λάβω.
Ὡς ἐστὶν ἐλπὶς λίαν ἀσφαλεστάτη.
Μίαν μόνην μεῖναί με δεῖ τὴν αὔριον,
Ὡς ξυμπερανθῇ φροντὶς, ἥ με νῦν τρύχει.
Ἀλλ', ὦ φίλ' Υἱὲ, μή μ' ἐρημόν σου λίπῃς.
Ἡμι. Αἴ, αἴ!] Θρηνοῦσα πολλὰ, τρανὸν οὐδὲν δεικνύεις.
Πῇ γάρ μ' ἀπαγγέλλεις ἀκούειν δείματα,
Πείθεις τε πολλὰ δειματοῦσθαι τοῖς λόγοις·
Πῇ δὲ θρασύνεις, κοὐδὲν ἄρα καθαρῶς.
Θεοτό. Οὐ μακρὰν ἔσται τέρμα τῶν ἠλπισμένων.
Ἡμι. Αὐτὴ μὲν οὔπω ναὸς εἰσέβην σκάφος,
Γραφῇ δ' ἰδοῦσα καὶ κλύουσ' ἐπίσταμαι·
Ναύταις γὰρ ἦν μέτριος ᾖ χειμὼν φέρειν,
Προθυμίαν ἔχουσι σωθῆναι πόνων·
Ὁ γὰρ παρ' οἴαχ', ὁ δ' ἐπὶ λαίφεσι βεβὼς,
Ὁ δ' ἄντλον εἴργων ναός· ἢν δ' ὑπερβάλῃ
Πολὺ ταραχθεὶς πόντος, ἐνδόντες φορᾷ,
Παρῆκαν αὐτοὺς κυμάτων δρομήμασιν.
Οὕτως δὲ κἀγὼ δεῖν' ὁρῶσα πήματα,

Deip. O misera, quam meis doloribus obruor!
Quia scio quidem multa, nescio quomodo hæc efferam,
Quam stupeo hunc sublimem in cruce
Intueri, et morientem, etsi sponte sua.
Hei mihi, hei! ah, ah!
Semi. Quid igitur, quid ages, o tu quæ impossibilia tolerasti?
Deip. Nescio, præter mori, nisi cito
Malis præsentibus accipiam remedium.
Hæc spes est mihi certissima.
Unicam diem posteram me oportet manere,
Ut exitum habeat cura quæ me nunc afflictat.
Verum, o Fili charissime, ne me deseras.
Semi. Ah, ah! plurimum ingemiscendo, nil planum facis:
Hinc enim nuntias plura quæ metu aures impleant,
Verbisque tuis magnum terrorem suades:
Illinc in spem nos erigis, sed omnia sunt obscura.
Deip. Non in longum differetur speratarum rerum terminus.
Semi. Ipsa quidem nondum intravi scapham navis,
Sed ex conspectu picturæ et auditu scio;
Si nautis enim tempestas mediocris sit ad tolerandum,
Habent promptitudinem laborum ut serventur,
Hic quidem ad clavum, ille vero ad vela vadens,
Alius vero sentinam hauriens: si vero superaverit eorum vires
1244-1245 Vehementer turbatum mare, cedentes fortunæ,
Permittunt se fluctuum cursibus, ac jactationibus.
Sic et ego gravissima intuens mala,

606 *Ὡς οἶδα μὲν πόλλ'*, etc. Sic *Hippolyt.* vers. 1091:
Ὡς οἶδα μὲν ταῦτ'· οἶδα δ' οὐχ ὅπως φράσω.
Quia scio quidem hæc; nescio tamen quomodo hæc [efferam.

613 *Ὡς ἐστὶν ἐλπίς*, etc. Ita supra vers. 590.

614 *Μίαν μόνην μεῖναι*, etc. Ita fere Medea rogat Jasonem vers. 340 et 341:
Μίαν με μεῖναι τήνδ' ἔασον ἡμέραν,
Καὶ ξυμπερᾶναι φροντίδ', ᾗ φευξούμεθα.
Concede mihi ut possim tantum hunc diem manere,
Et perficere deliberationem qua fugiam, etc.

616 *Σοῦ.* Forte σύ.

617 *Αἴ, αἴ!* Hæc verba in versu abundant.

621 *Οὐ μακρὰν ἔσται τέρμα τῶν*, etc. Ita Reg. II. n, quam lectionem optimam esse, merito censet Combefisius. Editi οὐ μακράν ἐστι πημάτων, *et non longe estis a calamitatibus exspectatis.*

622 *Αὐτὴ μὲν οὔπω*, etc. Sic *Troad.* a vers. 681 usque ad vers. 691, Hecuba iisdem fere vocibus utitur.

628 *Ἐνδόντες φορᾷ.* Ita Reg. II. n. Editi ἐνδὸν τὶς φορά. Eurip. ἐνδόντες τύχῃ.

METRICA VERSIO.

Deip. Quam misera magnis obruor doloribus!
Quam nosco multa, quæ eloqui haud tamen scio!
Quam stupeo ut illum video sublimem in cruce
Pendentem, ut ipse sponte concidat sua!
O ter quaterque miseram, ah! ah!....
Semi. Quid ergo? quid jam summa perferens ages?
Deip. Nescio, nisi quod unicum solatium
In morte sit mihi, nisi calamitatibus
Tot me prementibus modum aliquem invenero.
Spes adeo firma crastino concluditur
Solo die, exspectare quem me oporteat,
Ut cura cedat illa quæ misere me habet.
Sed tu, Nate mi chare, ne me deseras.
Semi. Lamenta quorsum hæc, si nihil planum [facis?
B Nam et illa dicis quæ metu aures impleant,
Et cogis ut paveam misera; mox adjicis
Quæ me erigunt in spem, sed obscura omnia.
Deip. At jam novæ vos proximæ hæ clades manent.
Semi. Nunquam carinam ingressa sum navis; tamen
Picta ex tabella edocta, verbisque id scio:
Si quando nautis incubat, quam perferant,
Lenis procella, quisque tum pro se id studet,
Ut a periculo emergat; hic clavo insidet,
At scandit ille vela, malosque ocius,
Sentinam alius exhaurit; at supra modum
Si pontus intumescit ira exæstuans,
Navi procellæ arbitrio et casus data,
Credunt se aquarum fluctibus turgentium:
Sic mala videns horrenda, muta sum, et loqui

Ἄφθογγός εἰμι, καὶ παρεῖσ' ἐῶ στόμα.
Νικᾷ γὰρ, ὥσπερ οὐκ Θεοῦ, δεινὸς κλύδων.
Σὲ δ' ἐλπὶς ἀσφαλὴς εἴθε τρέφοι,
Δέσποινα παγκοίρανε, μῆτερ Κοιράνου.
Ἀλλ' ἐκ λόγου γὰρ ἄλλος ἐκβαίνει λόγος.
Τίν' ὧδε δ' αὖ δέδορκ' ἰθύνοντα δρόμον;
Ἆ, ἆ! τίνα στείχοντ' ἀθρῶ νῦν ἐνθάδε
Στυγνοπρόσωπον, δακρύων πεπλησμένον;
Ἀγγ. Δέσποινα κούρη, δεσπότου μῆτερ Λόγου,
Μή με στυγήσῃς. Οὐχ ἑκὼν, ἑκὼν δ' ὅμως,
Λυπρ' ἀγγελῶ σοι πρὸς παλαιοῖς καὶ νέα.
Θεοτό. Τί δ' ἐστίν; ὥς μοι φροιμίων ἀρχὴ κακῶν.
A Ἀγγ. Δέσποινα κούρη, πῶς ἐρῶ; πῶς σοι φράσω;
Σοὶ γὰρ μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον,
Σφοδρᾶς τ' ἀνίας καὶ πικρῶν ἀλγηδόνων.
Ὦ πότνα κούρη, σεμνοτάτα παρθένε,
Ὥς σε στενάζω λυπρὸς ὢν, μύστης δ' ὅμως
Τῷ Μυσταγωγῷ πιστὸς, κἂν πάσχοντ' ὁρῶ.
Θεοτό. Τί δ' ἐστίν; Ἑβραίων τι μηνύεις νέον;
Ἀγγ. Παῖς νῦν σὸς οὐκ ἔτ' ἔστιν, ὡς εἰπεῖν ἔπος.
Δέδορκε μέν τοι φῶς ἐπὶ σμικρᾶς ῥοπῆς.
Θεοτό. Πῶς φῄς; τί τοῦτ' ἔλεξας; οἶδας δ' αὐτόθεν;
Ἄγ', εἰπέ μοι, φράσον, τίνι θνήσκει μόρῳ;
Χριστὸν τὰ νῦν φῂς Παῖδ' ἀθανάτου Πατρὸς,

Muta sum, et omitto eloqui ista.
Vincit enim me infelix tempestas, quæ divinitus venit.
Te vero tuta spes utinam nutriat,
Domina præpotens, Domini mater.
Verum alius alium trahit sermo.
Quem iterum huc video cursum dirigentem:
Ah, ah! quem huc accedentem nunc aspicio,
Vultu tristem, lacrymis madentem?
Nunt. Domina virgo, Domini Verbi parens,
Ne me odio habeas; invitus, volens tamen,
Novas præter veteres annuntio tibi calamitates.
Deip. Quid vero est quod tam malum exordium incipis?
Nunt. Domina virgo, quomodo dicam? quomodo tibi loquar?
Nam tibi fero sermonem, qui curam tibi,
Vehementem tristitiam, et amaros excitabit dolores.
O veneranda puella, castissima Virgo,
Ut te deploro, tenuis, discipulus tamen
Magistro fidelis, etsi eum patientem intueor.
Deip. Quid est? num quid novi de Hebræis indicas?
Nunt. Filius tuus amplius non est, ut ita dicam;
Exiguo temporis momento adhuc videt lucem.
Deip. Quomodo dicis? Quid locutus? Scisne ex isto loco?
Dic mihi, declara, quonam mortis genere obit?
Loquerisne de Christo Patris æterni Filio,

632 *Ὥσπερ οὐκ Θεοῦ.* Legit Combefisius ὡς οὖν. Ipsi quippe visa durior lectio, quæ in Reg. II. II linea notatur. Minus apta ratio, inquit, vincere gravem tempestatem, *ut quæ non sit a Deo*, imo vero, *ut quæ sit ex Deo, Deique consilio*, sicque tota patientis Christi tragœdia, Patris εὐδοκία, etsi illi ministrarunt Judæi propria malitia. Deus nimirum, quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum pati Christum suum, sic implevit. Verum censemus legendum, ut apud Eurip. *Troad.* vers. 691 οὐκ, contractive pro ὁ ἐκ. Ut autem stet metrum, posuimus ὥσπερ.

633 *Σὲ δ' ἐλπίς*, etc. Uno pede claudicat hic versus. Forte legendum σὲ δ' ἐλπὶς αὐτὸν ἀσφαλὴς εἴθε τρέφοι. CAILLAU.

635 *Ἀλλ' ἐκ λόγου*, etc. Sic ibid. *Troad.* vers. 701.

640 *Μή με στυγήσῃς*, etc. Quæ lectio melior quam in editis μή τε, utpote magis consona Euripidi, ex quo videtur excerptus ipse versus, *Troad.* vers. 705.

642 *Τί δ' ἐστίν*, etc. Ibid. vers. 707.

644 *Σοὶ γὰρ μερίμνης*, etc. Sic *Hippol.* vers. 1157, nuntius Theseum alloquitur.

647 *Ὥς σε στενάζω*, etc. Ita *Bacch.* vers. 1026.

650 *Παῖς νῦν σός*, etc. Ita fere *Hippol.* vers. 1162 et 1163, nuntius Theseum de filii sui morte certiorem facit.

653 *Φράσον*, etc. Editi φᾶσον, a φάω pro φημί. Sic *Bacch.* vers. 1039, chorus a Nuntio sciscitatur quo mortis genere obiit Pentheus.

METRICA VERSIO.

Dum conor, hæret lingua faucibus meis.
Nam vincit ille, qui ex Deo non profluit,
Exæstuantis calamitatis impetus.
At te, parentem cui datum est fieri Dei,
Præesse cunctis, tuta semper spes alat.
Dicto sed ex alio aliud dictum incidit:
Quisnam ille, rursum quem video recta pedem
Huc ferre? vultu ah! quam severo lacrymas
Stillante multas prodeuntem conspicor?
Nunt. O præpotentis filia et mater Dei
Verbique, me æqua mente nuntium excipe:
Invitus, idem tibi tamen bene cupiens,
Præter vetera, malorum ero novus nuntius.
Deip. Quidnam hoc? Inauspicatum id est procemium.
B *Nunt.* O virgo, quid jam, quid loco primo eloquar?
Acerba, dura, tristia, horrenda, aspera,
Et quæ tua sunt digna cura nuntio.
Puella casta, augusta virgo, quam dolet
His me molestum lacrymis te prosequi!
Quamcunque Doctor perferat meus crucem,
Tamen manebit discipuli constans fides.
Deip. Ecquid novum de gente Judæa indicas?
Nunt. Natus tuus, si sic mihi fas est loqui,
Nunc amplius non est, vel uno temporis
Momento is animam efflavit extremam occidens.
Deip. Quæ verba sunt hæc? unde scis? anne ex eo
Ipso loco? age, dic, cedo, quonam tollitur
E luce mortis genere? Christum illum ipsum ais
Patris perennis Filium, quem spes erat

Ὃν ἐλπὶς ἦν καὶ τόνδ' ἀθάνατον μένειν,
Ῥύστην τ' ἔσεσθαι παντὸς Ἰσραὴλ γένους ;
  Ἀγγ. Ἐπεὶ πόλιν γε τῆσδε Σολύμων χθονὸς
Λιπόντες, ἀφίκανον ἐς Στρωτοὺς Λίθους,
Ἄνακτ' ἐμὸν σύροντες ἀλάστωρ ὄχλος,
Αὐτίχ' ὅμιλος οὐρανοδρόμῳ ξύλῳ
Ἀνῆγον, ἦγον, ἦγον εἰς ἄκρον τέλος·
Ὀρθὸς δ' ἐς ὀρθὸν αἰθέρ' ἐστηρίζετο.
Ἐς κλῶνα δ' ἐγκάρσιον ἄλλον εὐθέως
Ἔτεινον, ἐξέτεινον, ἥλωσαν χέρας,
Πόδας δὲ καθήλωσαν ἐν πηκτῷ ξύλῳ.
Ὡς δ' ἔσχον οὕτω Δεσπότην ἠρτημένον,
Ἄλλοι μὲν αὐτὸν καλάμῳ κραταιβόλῳ
A Ἔβαλλον, ἀντίπυργον εἰσβάντες πέτραν·
Ἄλλοι δ' ὑσσώπῳ σπόγγον ὄξους ἔμπλεον
Χολῇ κεκραμένου δ' ἀνῆγον ἐς στόμα.
Οἱ δ' ὠσὶν ἠχὴν οὐ σαφῶς δεδεγμένοι,
Οὔτ' εἶδον οἷ' ἔρεξε θαύματ' ἐν βροτοῖς,
Ἄλλως διῆγον, καὶ διήνεγκαν κάρας·
Καὶ στέρν' ἔτυπτον ἀμαθῶς ἀγνωσίᾳ.
Ἐγὼ δὲ πόῤῥω (Δεσπότῃ γὰρ εἱπόμην),
Πρῶτον μὲν εἰς χλοηρὸν ἵζόν που νάπος,
Τἄτ' ἐκ ποδῶν σιγηλὰ καὶ γλώσσης ἄπο
Ἔσωζον, ὡς ὁρῶν νιν, οὐχ ὁρώμενος
Ὄχλῳ κακεργάτῃ τε καὶ μιαιφόνῳ.
Σέ τ' αὖ δακρυχέουσαν ἑστῶσαν ἰδὼν,

Quem spes erat fore ut et ipse maneret immortalis,
Et omne genus Israelitarum liberaret?
  Nunt. Postquam, urbe Jerosolymorum
Relicta, in Lithostrotos pervenisset
Scelestorum agmen, regem meum trahens,
Statim sublimi cruce extulerunt,
Sursum egerunt, et ad ultimum sustulerunt.
At ille rectus in altum ætherem firmabatur.
1246-1247 Protinus in alterum arboris ramum
Manus extenderunt, clavisque confixerunt,
Et pedes in fixo stipite defixerunt.
Cum autem ita Dominum suspendissent,
Alii ipsum arundine caput percutiente
Verberaverunt, ascendentes rupem oppositam;
Alii hyssopo oblitam spongiam aceto impleverunt
Felle permisto, et ipsius ori admoverunt.
Hi, qui vocem auribus non clare perceperant,
Neque viderant quot miracula inter homines edidisset,
Temere se habebant, et capita in diversa ferebant:
Illi vero inscite pectus ignorantia tundebant.
Ego autem a longe (sequebar enim Dominum),
Primum quidem virenti in saltu sedi,
Eaque pedibus quietus, et tacitus lingua
Observabam, illum videns, neque visus
A nefaria et cruenta cohorte.
Verum ubi te hic stantem, lacrymisque fluentem videro,

658 *Ἀφίκανον ἐς Στρωτοὺς Λίθους.* Lapsus hic memoria tragœdiæ auctor; non enim Lithostrotos, sed Calvariæ mons dictus est locus, ubi fuit Christus affixus cruci. Lithostrotos erat prætorium, sive ejus atrium, in quo Pilatus posito tribunali sententiam mortis in Servatorem dixit: non urbe egressus est Pilatus, sed e prætorio.

662 *Ὀρθὸς δ' ἐς ὀρθόν*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1071, 1093, 1095, ubi tragicum poetam haud sane feliciter auctor voluit æmulari.

667 *Καλάμῳ κραταιβόλῳ*, etc. Hæc contigerunt, non ubi Christus in patibulo fuit suspensus, ut auctor confundit, sed ubi lata mortis sententia, irrisorie eum purpura induerunt, sceptri loco calamum in manu dederunt, et caput ipsius spinis coronatum percusserunt, Matth. xxvii, 30. Frustra igitur eos ἀντίπυργον εἰσβάντες πέτραν, ejusdem ac ipsamet crux *altitudinis petram conscendentes*, inducit auctor, ut ita percuterent, quod ab omni probabilitate excidit.

671 *Οὐ σαφῶς*, etc. Sic H. II. Edit. ὡς σαφῶς.

674 *Καὶ στέρν' ἔτυπτον*, etc. Ut centurio.

METRICA VERSIO.

Semper futurum, nulla quem mors tolleret,
Judæa quem gens sibi putaret vindicem?
  Nunt. Postquam urbe Solymorum relicta, in editum
Venere stratum plurimis saxis locum,
Regem trahentes impiæ turbæ meum:
Statim caterva molis ingentis crucem
Cœlo minantem egere sursum perdite,
Egere sursum, et sustulere ad ultimum.
At ille clarum rectus os in æthera
Est actus, uno et altero ramo arboris
Dextram et sinistram extensus, et fixus manus
Clavis acutis, parteque infima pedes.
Sic cum omnium rerum potentem altam in crucem
Illi impulissent, saxea mole editum
B Locum occupantes, alii eum acri arundine
In os petebant, alii aceto spongiam
Plenam offerebant felle commisto, oblitam
Hyssopo in illius siti. At vero suis
Qui facta tantum hausere vocemque auribus,
Neque testibus oculis fidelibus edita
Videre magna miraque, caput hi suum
Movere frustra, et contudere pectora
Ignara crebro verbere et planctu eminus.
Hunc ego sequebar ut mihi Dominum, sedens
Saltu in virente, qua locus sese dabat,
Pedibus quietus, tacitus et lingua, omnia
Servans, vidensque, visus a nullo tamen
Diræ cohortis impiæque. At te simul
Vidi ut fluentem lacrymis, stantem, illico
Huc veni, ut illa indigna quæ cognoscerem

Ἤλυθον εἰπεῖν οὐ καλῶς πεπραγμένα.
Θεοτό. Ἰώ μοι, ἰώ!
Αἶ, αἶ! Τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται,
Πῶς, πῶς δ' ἔτι ζῶ, καὶ φέρω ταῦτα κλύειν;
Ἰδεῖν καὶ ταῦτα πῶς ποτ' οἴσω παντλήμων;
Ἴτ', ὦ γυναῖκες, τᾶς Γαλιλαίας τέκνα,
Προσείπατ' αὐτὸν, καὶ προπέμψατε χθονός
Ὦ δεῦτε φίλαι, δεῦτε, λίπωμεν δέος.
Χορ. Σὺ γὰρ φύγῃς τὸν δῆμον, ὥστε μὴ πάθῃς.
Θεοτό. Κἀγὼ τόνδε λιποῦσα εἰς τί καὶ τρέσω;
Ἴωμεν οὖν, ἴωμεν, ἀπέστω φόβος.
Τί γὰρ ἔτι ζῆν κέρδος ἡμῖν ἐνθάδε;
Ἀλλ' ἀπίωμεν, ὡς ἴδω Παιδὸς πάθη.
Ἰώ μοι, ἰώ!
Γυναῖκες, ὄψιν φαιδρὰν οὐχ ὁρῶ Τέκνου.
A Χροιὰν γὰρ ἠλλάξατο καὶ κάλλος ξένον.
Γυναῖκες, ὄμμα στυγνὸν ὡς εἶδον Τέκνου,
Ποθῶ τεθνάναι, ζῆν δ' ἔτ' οὐδαμῶς σθένω·
Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτι τὸ ζῆν φέρω.
Ὦ κοινὸν ὠφέλημα θνητοῖσι φανεὶς,
Τέκνον ποθεινὸν, τοῦ δίκην πάσχεις τάδε;
Ποινὰς δὲ ποίων ἀμπλακημάτων τίνεις;
Ἁγνὰς γὰρ, ἁγνὰς χεῖρας αἱμάτων φέρεις,
Ἁγνά τε χείλη, καὶ μέλος πᾶν, καὶ στόμα,
Ψυχὴν πάναγνον, ἄδολόν τε καρδίαν.
Καὶ πῶς ὁρῶ λῃσταῖς σε συνηρτημένον,
Οὐδ' ἐξ ἐπακτοῦ τινὸς ἐχθρῶν πημονῆς;
Φίλος δ' ἀπόλλυσ' οὐκ ἄκονθ' ἑκουσίως
Μύστης, ὃν ὑπέδειξας ἄρτῳ σοῖς φίλοις,
Φειδεύμενος τάλανος, ὡς φύγῃ κακόν·

Veni, horrendorum flagitiorum nuntius
Deip. Ehei mihi, ehei!
Ah, ah! quid agam? mihi cor deficit.
Quomodo, quomodo adhuc vivo, et hæc audire sustineo?
Et qui feram, o miserrima, ut hæc unquam videam?
Ite, o mulieres, Galilææ filiæ,
Illum salutate, et e terra deducite:
Venite, filiæ, venite, metum exuamus.
Chor. Quin potius plebem fuge, ne quid mali patiaris.
Deip. Et ipsum deserens, quo trepidans confugiam?
Eamus igitur, eamus, metus omnis exsulet.
Ecquid enim nobis exinde lucri vivere?
Abeamus, ut Filii tormenta conspiciam.
Hei mihi, hei!
Mulieres, hilarem Filii mei vultum non video.
Colorem enim et eximiam pulchritudinem immutavit.
Mulieres, ex quo tristem Filii mei oculum vidi,
Mori cupio, neque amplius vivere possum:
Recedite, recedite, non amplius vivere sustineo.
1248-1249 O tu, qui commune hominibus emolumentum visus es,
Fili exoptate, cujusnam jure hæc pateris?
Qualium autem peccatorum pœnas exsolvis.
Mundas enim, mundas a sanguine fers manus,
Munda labia, omne membrum, et os,
Mundissimam animam, cor fraudis nescium.
Et quomodo cum latronibus te suspensum video,
Neque ab aliquo hostium incursante?
Amicus te volentem ultro perdidit
Discipulus, quem, pane ipsi porrecto, amicis indicasti,
Huic misero sic indulgens, ut malum fugeret;

687 *Προπέμψατε*, etc. *Deducite emigrantem humanis: officiose prosequimini.* Vide infra vers. 1495, ubi sermo est de Christi sepultura.

689 *Ὥστε.* Melius quam in edit. ὅς τι.

696 *Χροιὰν γὰρ ἠλλάξατο*, etc. Ita fere vers. 1168 Nuntius de Medea loquitur:

Χροίαν γὰρ ἀλλάξασα, λεχρία πάλιν, etc.
Num mutato colore, obliqua retro, etc.

701 *Τοῦ δίκην.* Ita Reg. Editi τοῦ δίκης. *Cujusnam accusatione? a quo in judicium vocatus?* cui interrogationi mox respondetur vers. 708.

710 *Ὡς φύγῃ.* Melius quam in editis ὅς.

METRICA VERSIO.

Admissa, fidus indicarem nuntius.
Deip. Hei! hei! mihi infelici, hei! hei!...
Ah! misera, quid agam? Cor mihi omne deficit.
Ecquid ego adhuc vitam trahens hæc audio?
Et qui feram, isthæc ut misera videam parens?
Ite, Galilæa feminæ terra satæ,
Ite, ite, et illum voce vestra adducite
In terram: agite jam vos, sodales, hunc metum
Omnem exuamus. *Chor.* Quin fuga te sustrahis
A plebe potius, ne mali quid accidat?
Deip. Hoccine ego sublato, mihi quidquam horream?
Eamus ergo, eamus, hinc absit pavor:
Hic vita nobis esse quæ suavis potest?
Quin efferamus hinc pedem ut videam mei
Tormenta Nati. Hei! hei! mihi miserrimæ.
Charæ o sodales, cerno nil hic Filii;
Usque adeo forma rara mutata et color.
B Dilectæ o, inquam, Filii ut vultum mei
Squalore vidi plurimo, et sanie obsitum,
Mors sola votum est; vita, mors tantum mihi:
Agite jam, agite vos, non fero vitam amplius.
Qui vita cunctis es datus mortalibus
Communis, o dilecte Fili mi, quid hæc,
Aut quo jure nunc pateris? Admissum tibi
Quale istud ob quod tam graves pœnas luis?
Maculata nullo sanguine est tibi manus,
Sunt munda labra, membra singula, os doli
Expers, animaque casta, fraudis nescium
Cor omnis; et qui cum latronibus tamen
Te video in alto pendulum ligno, dolo
Non hostis alicujus tibi, aut injuria?
Amicus heu! te discipulus olim tuus
Volens volentem perdidit, quem tu tuis
In pane amicis indicasti, perdito

Κἂν οὐ συνῆκε, κἀμπεσὼν βρυχώμασι.
Τίνος δ' ἕκητι, σέ γ' ἀποστέλλει Πατήρ;
Τίς σ' ὧδ' ἀτίμως ἠθέλησε τεθνάναι,
Δύστηνος; οἷον, οἷον ἔργον νῦν βλέπω
Οὐ τλητὸν, οὐδὲ λεκτόν. Ἀλλ' ἀπωλλύμην,
Αἶ, αἶ, Τέκνον, σῶν πανταδίκων σφαγμάτων!
Αἶ, αἶ, μάλ' αὖθις! ὡς κακῶς διόλλυσαι,
Οὐκ ἐξαμαρτὼν αὐτὸς, ἀλλ' ἁμαρτίας
Πρώτης γυναικὸς ἐξιώμενος βλάβην!
Οἶδ', οἶδα μὲν τάδ', οἶδα οὐχ ὅπως φράσω,
Καὶ συνιῶ μὲν, οἷα ταῦτ' ἔσται τάχει,
Ἄλγος δ' ὕπερθεν τῶν ἐμῶν ἐλπισμάτων,
A Στένω τε πικρᾷ συμφορᾷ νικωμένη,
Δάκρυσί τε βλέφαρα θερμοῖς τέγγεται.
Ἀεὶ γάρ ἐστι τὸ γυναικεῖον φῦλον
Πολύστονόν τε καὶ πολύδακρυ πλέον.
Χρι. Ἴδ', ὦ γυναικῶν ἐξ ἁπασῶν βελτίων,
Ὁ παρθένος, πάρεστιν υἱός σοι νέος.
Ἰδοὺ δὲ καὶ σοὶ, μύστα, μήτηρ παρθένος.
Τί γοῦν, τί, γύναι, δακρύοις τέγγεις κόρας
Τί δ' αὖ κατηφεῖς ὄμμα, καὶ δακρυῤῥοεῖς;
Καὶ συγχυθεῖσ' ἕστηκας, ἡνίκ' εὐτυχεῖς,
Κοὐκ' εὐμενῆ τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχῃ τρόπον;
Ταῦτα ξυνῳδὰ τοῖς προηγορευμένοις,

Neque illud novit, cadens in retia.
At cujus gratia huc te misit Pater?
Quis tibi tam ignominiosam mortem inflixit,
O miser? quale, quale facinus nunc intueor!
Intolerandum, infandum. Verum interii.
Ah, ah, Fili, quam prorsus iniqua tua occisio!
Ah, ah, iterum! quam male disperis,
Nec eo quod peccaveris, sed ut delicti
Primæ feminæ labem abstergeres!
Novi, novi quidem hæc, sed quomodo eloquar, nescio,
Neque id me fugit quam brevis erit rerum exitus,
At mœror spes meas longe exsuperat;
Ingemisco acerba calamitate domita,
Calidisque lacrymis madent oculi.
Semper enim est muliebre genus
Suspiriorum et fletuum plurimorum capax.
Christ. O mulierum omnium optima,
En tibi adest virgo novus filius.
Ecce autem tibi, o discipule, parens virgo.
Quid igitur, quid, mulier, lacrymis oculos perfundis?
Cur oculos demittis et lacrymaris?
Cur stas perturbata, cum feliciter rem geris,
Nec tranquilliorem meo exemplo induis habitum?
1250-1251 Hæc consona sunt oraculis

713 *Τίς σ' ὧδε.* Reg. II. ɪɪ, τί σ' ὧδε, legitque Roillet.: at vox δύστηνος Patri non convenit. Reg. Med. τίς ὧδε; *quis, miser, sic infamem*, vel ut in editis τίς σ' ὧδε: *quis te, miser, in animum induxit, ut tam ignominiosam mortem subires?* Sic nuntius vers. 1207 et 1208 patrem Medeæ de ipsius morte ingemiscentem refert.

. . . . Ὦ δύστηνε παῖ,
Τίς ὧδ' ἀτίμως δαιμόνων σ' ἀπώλεσε;
. . . . *O misera filia,*
Quis deorum tam turpiter te perdidit?

715 *Οὐ τλητόν.* Sic Theseus *Hippolyt.* vers. 846:
Οὐ τλητὸν, οὐδὲ ῥητόν· ἀλλ' ἀπωλόμαν.
Non ferendum, neque dicendum; sed perii.

716 *Αἶ, αἶ, Τέκνον*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 624, 625, Hecuba Polyxenæ immolationem luget:
Αἶ, αἶ! τέκνον, σῶν ἀνοσίων προσφαγμάτων,
Αἶ, αἶ, μάλ' αὖθις! ὡς κακῶς διόλλυσαι!
Heu, heu! filia, ob tuam immolationem.
Heu, heu, iterum! quam male periisti.

719 *Πρώτης.* Ita Reg. II. ɪɪ. Mendose editi πρῶτος.

722 *Ἄλγος δ' ὕπερθεν*, etc. Sic et supra vers. 597 et infra 744.

728 *Υἱός σοι νέος.* Ita Reg. II. ɪɪ. Editi ὡς Υἱὸς φίλος.

729 *Παρθένος.* Ita Reg. II. ɪɪ. Editi παρθένου.

730 *Τί γοῦν, τί, γύναι*, etc. Sic Medeam alloquitur Jaso vers. 922 et seqq.:
Αὕτη τί χλωροῖς δακρύοις τέγγεις κόρας,.
Κοὐκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχῃ λόγον;
Quid tu rigas pupillas teneris lacrymis,...
Neque libenti animo a me accipis hunc sermonem

731 *Τί δ' αὖ κατηφεῖς*, etc. Ita pædagogus ibid. vers. 1012 Medeam interrogat. Sic et vers. 1005

734 *Ταῦτα ξυνῳδά*, etc. Ita supra vers. 451 et

METRICA VERSIO.

Parcens, ut omne sic malum effugeret: quod is
Minus etiam novit, cadens in retia.
Ac cujus huc te gratia misit Pater?
Et qui te in istud mortis infamis genus
Adegit infelix? Facinus heu! quam grave,
Infandum, et atrox video, verum actum ilicet!
Iniqua, Nate, ah! quam tua hæc mactatio!
Ah! inquam, ah, ah! mi Nate, quam misere occidis,
Nullius in te conscius, verum eluens
Quam mulier olim prima fecit noxiam.
Scio, scio ista, verum ut eloquar haud scio:
Nec id fugit me quis brevis rerum exitus
Harum est futurus: spes meas vincit dolor
Victaque malorum mole repetito ingemo,
B Madentque nostræ lacrymis crebris genæ;
Ut molle mulierum omnium est semper genus,
Suspiriorum et fletuum omnium capax.
Christ. O inter omnes mulier optima, en tibi
Qui virginali dote præditus, loco
Hunc filii chari habueris tibi. En quoque,
O discipule, virgo, parentis in loco
Quam reverearis. Quid, o quid, o mulier, tuos
Sic spargis oculos lacrymis humentibus?
Quid demittis os triste, tam longum ingemens?
Perplexa quid stas fronte penitus turbida,
Cum te secunda hac sorte maneant omnia?
An me cæterorum expendis ex mortalium
Ritu modoque? Congrua hæc sunt omnibus

Οἷς αὐτός τ' εἶπον, καὶ θεοπρόπων στόμα.
Νῦν καιρὸς ἐχθρὸν γηγενῶν τῖσαι δίκην.
Τί δῆτα λοιπὸν ὡς ἐπιστένεις Τέκνῳ;
Θεοτό. Οὐδὲν λαοῦ τοῦδ' ἐννοουμένη πέρι
Ἔγωγ' ἐμαυτῇ πρὸς λόγους ἀφικόμην,
Καὶ τούσδε θρηνῶ συμφορᾷ νικωμένη,
Ὤμωξά θ', οἷον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον
Τοὐντεῦθεν αὐτοῖς, οἵ σ' ἀνήρτησαν, Τέκνον,
Καραδοκῶ τε πάνθ', ὅπη προβήσεται.
Λύπη δὲ κρείσσων καὶ βεβαίας ἐλπίδος.
Τὸν μὲν γὰρ ἡμῶν δυσμενῆ βροτοκτόνον
A Ῥᾷον κτενεῖς σὺ, καὶ καταβαλεῖς μόρον,
Θᾶττον δ' ἀνιὼν τοὺς ἀλάστορας τίσεις
Γυνὴ δὲ θῆλυ κἀπὶ δακρύοις ἔφυ
Ὅθεν κἀγὼ στένουσα, καὶ πεπληγμένη
Κέντροις ἀνίας, ἡ τλάμων ὀδύρομαι.
Εἴμ' εὐκλεὴς μὲν, ἀλλ' ὅμως ἀπόλλυμαι,
Στερουμένη σῆς θεσπεσίου μοι θέας.
Ὡς γὰρ ἄελπτον δρᾶμα προσπεσὸν τόδε
Ψυχὴν διέφθαρκεν! οἴχομαι ῥοῦν· βίου
Χάριν μεθεῖσα, κατθανεῖν χρῄζω, Τέκνον.
Καὶ γὰρ ἔρημος, ἄπολίς τ' οὖσα τρύχομαι,

Quæ ipse vaticinatus sum, et os prophetarum.
Nunc tempus est ut hostis generis humani luat pœnas.
Quid igitur de cætero tanquam Filii causa luges?
Deip. Nihil de hoc populo cogitans
Ego mecum ipsa rationem inii:
Et hæc lugubriter profero, calamitate superata,
Flevique, videns quale exitium imminet
Exinde iis qui te, Fili, interfecerunt,
Exspectoque omnia, quo evenient.
Luctus autem spem vel firmam vincit.
Infestum quidem nobis homicidam
Facile occides, et mortem proteres,
Moxque redivivus hostes ulcisceris.
Tenera mulier ad lacrymas promptissima.
Inde gemens et perculsa
Tristitiæ aculeis, misera lugeo.
Sum equidem gloriosa, sed tamen pereo,
Orbata tuo mihi venerando vultu.
Quantum enim hæc calamitas, quæ præter spem contigit,
Animum labefactavit! plane morior; vitæ
Posthabita luce, mortem, Fili, exopto.
Deserta enim, et extorris afflictor,

452. Sic et pædagogus vers. 1008, diverso sensu, Medeam alloquitur:

Τάδ' οὐ ξυνῳδὰ τοῖσιν ἐξηγγελμένοις.

Hæc non consentiunt cum illis quæ nuntiavi tibi.

736 *Ἐχθρόν*, etc. Ita Reg. et bene Scholiastes: Τουτέστι τὸν διάβολον, *scilicet diabolum*. Est nimirum istud oraculum Christi et prophetarum. *Nunc tempus est ut diabolus hostis humani generis pœnas luat.* Male Roill. *Illa nunc venit dies, pœnas ut insons debitas terra satis luam hostibus.*

737 *Τί δῆτα λοιπόν*, etc. *Filii necis causa.* Male Roill. *Tanquam ob filii culpam:* quod sane fidei repugnat. Sic et *Med.* vers. 929

738 *Οὐδὲν λαοῦ τοῦδ'*, etc. *Nihil mecum de populo hoc cogitans verba extuli.* Ita fere *Med.* vers. 872:

Ἐγὼ δ' ἐμαυτῇ διὰ λόγον ἀφικόμην.

Ego enim mecum ipsa rationem inii.

741 *Ὤμωξά θ', οἷον*, etc. Sic ibid. vers. 791 et 792:

Ὤμωξα δ', οἷον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον
Τοὐντεῦθεν ἡμῖν· τέκνα γὰρ κατακτανῶ.
Lugebo autem, quale facinus est faciendum
Deinde nobis: interficiam enim liberos meos.

743 *Καραδοκῶ*, etc. Sic et *Med.* vers. 1117:

Καραδοκῶ τἀκεῖθεν, οἷ προβήσεται.
Exspecto quales progressus res inde habitura sit.

747 *Ἀλάστορας τίσεις. Dæmones maxime qui a Christo redivivo sunt contriti.*

748 *Γυνὴ δὲ θῆλυ*, etc. Ita sup. vers. 557 et *Med.* vers. 928.

750 *Κέντροις ἀνίας*, etc. Sic et supra vers. 550.

753 *Ὡς γὰρ ἄελπτον*, etc. Ita *Med.* vers. 225, 227, 255, 257, 258, 716, 948: hos enim versus, aut de integro transcripsit eo loci, aut æmulatus est auctor noster

754 *Οἴχομαι ῥοῦν*. Reg. II. n forte melius, οἴχομαι γοῦν.

METRICA VERSIO.

Propheta quondam quæ ore vero protulit,
Quæque ipse prædixi. Illa nunc venit dies
Pœnas ut insons debitas terra satis
Luam hostibus. Quid ergo tanquam ob Filii
Culpam, profundo e pectore gemitus trahis?
Deip. Ego ista fateor, tale nihil animo agitans
De plebe, dixi; tum meo casu excita
In lacrymas prorupi, et id quod jam imminet
Triste subeundum flevi, ea notans omnia
Quæ jam hos manebunt, Nate mi, qui te in crucem
Hanc extulerunt. Sed dolor firma mihi
Potentior spe. Nam id quidem de te scio:
Infesta nobis cuncta dæmonum agmina
B Facile fugabis, morte mortem destruens.
Mox inferorum e tartaro ut caput efferes,
Tibi perditorum hominum hoc genus pœnas dabit
Tenera mulier ad lacrymas promptissima.
Suspiria inde sic trahens quamplurima,
Magni doloris icta stimulo lugeo.
Ut pervagetur fama nominis mei,
Orbata simul ac sum tuo aspectu mihi
Miro sacroque, concido. Nam ex quo accidit
Præter meam spem facinus animum exulcerans,
Sensim meus mihi sanguis in vita effluit:
Nil deprecata, Nate, jam cupio mori.
Deserta, sola, extorris agitor, nec mihi

Οὐ μητέρ', οὐκ ἀδελφὸν, οὐδὲ συγγενῆ
Μεθορμίσασθαι τῆσδ' ἔχουσα συμφορᾶς·
Κἂν μὴ τάχιστ' ἴδω σε, πῶς οἴσω, Τέκνον.
Ἀλλ', ὦ φίλ' Υἱὲ, μή μ' ἐρημόν σου λίπῃς.
Χριστ. Θάρσησον· εὖ γὰρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω πέρι·
Τὸν σὸν δ' ἄρα γε μᾶλλον ἐξηγοῦ Θεόν·
Εὕρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον εὕρηκας τόδε.
Θήσω γὰρ αὖ σοι δῶρ', ἃ καλλιστεύεται
Ἐν οὐρανῷ, γαίῃ τε, καὶ πάσῃ κτίσει.
Πολλῶν δ' ἕκητι τήνδε σοὶ δώσω δόσιν.
Θεοτό. Πέποιθα, κοὔτι σοῖς ἀπιστῶ τοῖς λόγοις.
Κἀμοὶ τάδ' ἔστι λῷστα, γινώσκω καλῶς·
A Ἐγώ σ' ἔτικτον, οἶδα δ' ὥς σ' ἐγεινάμην·
Ὑπερτερεῖ δ' ἄλγημα τῶν ἐγνωσμένων.
Ἀλλ' ἄντομαί σε, τοῦδε πρὸς σωτηρίου
Πάθους, φέροντος ἀπάθειαν τῷ γένει,
Μητροπρεπῶς δὲ σῶν ποδῶν ἐφάπτομαι·
Οἴκτειρον, οἴκτειρόν με τὴν δυστλήμονα·
Καὶ μή μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσάν σου λίπῃς,
Δέξαι δὲ χώρᾳ καὶ δόμοις ἐφέστιον.
Ἢν θᾶσσον οὐ βούλοιο σὴν δίκην κρῖναι·
Οὕτως ἔρως σοι πρὸς Πατρὸς τελεσφόρος
Σκοποῦ γένοιτο, καὶ θανόνθ' ἑκουσίως
Ἴδοιμι νεκρεγέρτην ἤματι τρίτῳ.

Neque matrem, neque fratrem, neque cognatum habens,
Qui me in portum ducat hujus calamitatis;
Et nisi te brevi videro, quomodo feram, Fili?
Verum, o Fili dilecte, ne me orbam deseras.
Christ. Confide nunc; ego enim bene curabo hæc;
Tuum enim potius confitere Deum:
Lucrum autem nescis quantum inveneris hic.
Tribuam enim tibi dona, quibus nihil præstantius
In cœlo, in terra et in omnibus rebus creatis.
Hoc autem munus tibi dabo plurimorum gratia.
1252-1253 *Deip.* Confido, neque tuis verbis fidem denego.
Et mihi hæc sunt optima, cognosco bene:
Genui te, et quomodo te genuerim, novi;
At dolor exsuperat quæ comperta habeo.
Verum supplico te per hancce salutarem
Passionem, quæ meo generi passionis liberationem præstat,
Et quatenus matrem decet, tuis advolvor pedibus:
Miserere, miserere mei infelicis;
Neque desertam et inopem tui me deseras,
Sed recipe me hospitam in tuam regionem et domum,
Nisi tuam citius causam judicare volueris:
Votum hoc, præstante Patre, tibi cedat
Ex animo, et te ultro morientem
Conspiciam tertia die ex mortuis redivivum.

758 *Μεθορμίσασθαι. Med.* vers. 258, ὡς μεθορμίσασθαι, etc.

761 *Θάρσησον.* Ita Jaso Medeam hortatur, vers. 926:

Θάρσει νῦν· εὖ γὰρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω πέρι.
Confide nunc; ego enim bene curabo hæc.

763 *Εὕρημα δ' οὐκ οἶσθ'.* Sic et ibid., vers. 716 Medea Ægeum alloquitur:

Εὕρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον εὕρηκας τόδε.
Lucrum autem non scis quantum inveneris hic.

764 *Θήσω γὰρ αὖ*, etc. Sic et ibid. Med. vers 947:

Πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ', ἃ καλλιστεύεται.
Nam mittam ei dona quæ pulchritudine superant res.

766 *Πολλῶν δ' ἕκητι*, etc. Ibid. Ægeus Medeæ pollicetur: *Propter multa tibi hanc gratiam dare paratus sum.*

768 *Κἀμοὶ τάδ' ἔστι λῷστα.* Sic et Med. vers. 935, Ægeo respondet.

771 *Ἀλλ' ἄντομαι.* Ita Reg., petitque metrum: Edit. ἀλλ' αἰτοῦμαι. Sic et fere Medea rogat Ægeum vers. 709 et seqq.:

Ἀλλ' ἄντομαί σε τῆσδε πρὸς γενειάδος,
Γονάτων τε τῶν σῶν· ἱκεσία δὲ γίγνομαι.
Οἴκτειρον, οἴκτειρόν με τὴν δυσδαίμονα,
Καὶ μή μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσαν εἰσίδῃς·
Δέξαι δὲ χώρᾳ καὶ δόμοις ἐφέστιον.
Sed rogo te supplex per genas has
Et tua genua; supplex jam tibi fio.
Miserere, miserere mei infelicis,
Neque me desertam ac ejectam aspicias;
Sed recipe me hospitem in tuam regionem et domum.

778 *Οὕτως ἔρως*, etc. Sic et fere Medea vers. 714.
Οὕτως ἔρως σοι πρὸς θεῶν τελεσφόρος, etc.
Sic tibi amor a diis fecundus, etc.

METRICA VERSIO.

Cognatus ullus, frater hic est aut parens,
Ad quem in procella ut portum ad aliquem me applicem:
Quod si videndum te mihi diu neges,
Qua mente tandem perpeti id, Fili, queam?
Orbam, o Nate mi, quæso, ne me deseras.
Christus. Esto bono animo, nam probe hæc curavero.
Quin tu stude id potius tuum ut semper Deum
Testere, voce qua decet eum prædicans.
Ignara certe es nacta quid tibi sis novi.
Sed dona rursum terra quæ prima et polus
Et quidquid usquam possidet natum ingeram;
His te beabo plurimorum gratia.
B *Deip.* Credo, tuisque maximam dictis fidem
Habeo, probe jam edocta quam usui.
Obtestor unum hoc te tamen, per hanc tuam
Omnem fugantem filiis terræ anxii
Metum doloris, et mali duram crucem,
Per hos tuos sacros pedes quos osculor
Materno amore, te misereat nunc mei.
Misereat, inquam, neve desertam omnibus
Miseram me et inopem tu vicissim desere.
Ascribe me tu jam tuæ domesticam
Regioni et ædibus oeius: quod si haud lubet
Præstare quod tu sanxeris, te per Patrem
Id quæso, detur quod scopum attingat: die
Te tertio videam resurgentem, et pede

Ὡς αὐτὸς εἶπας πολλάκις πρὸς τοὺς φίλους·
Τὸ πᾶν γὰρ οὕτως ἀσφαλέστερόν τ' ἐμοὶ,
Σύ τ' αὐτὸς ὢν ὄλβιος ὀλβίου Πατρὸς
Γνωσθεὶς, ἀνυμνηθῇς γε πάσῃ τῇ κτίσει.
Μὴ γοῦν διάξω λυπρὸν ἐς μακρὸν βίον
Ὄχλος δ' ἀλαστόρων γε τίσει τὴν δίκην,
Τὸν Δεσπότην κτείνας γε γῆς τε καὶ πόλου.
Οὗτοι γὰρ, ὡς ἔδρασαν, εὕρωσι κακὰ,
Ἃ τοῖσι δυσσεβοῦσι γίνεται βροτοῖς.
Ἀλλ' οὐ γὰρ αὐτῶν φροντίδ' ὡς τέκνων ἔχω,
Μή πως πάθωσιν οἱ προσήκοντες σφίσιν,
Πατρῷον ἐκφράσοντες ἀσεβῆ φόνον.
A Ἀλλ' αὐτὸς, ὦ σπλάγχνον φίλον, γλυκὺ φάος,
Κάτειργε, κατάπαυσον, ἔξειργε φόνου
Ἐγκατάλειμμα σπέρματος πεφιλμένου.
Χριστ. Αἰνῶ, γύναι, τάδ', οὐχ ἐκεῖνα μέμφομαι
Πολλῶν δ' ἕκητι τήνδε σοι δοῦναι χάριν
Ἐγὼ πρόθυμός εἰμι, κοὐκ ἂν ἐκπέσῃς.
Συλλήψομαι γὰρ τοῦδέ σοι πάμπαν σκοποῦ,
Αὐτή τε γνοίης ζημίας ἀντιστροφὴν,
Ἀπαλλαγεῖσα τῆσδε τῆς ἀθυμίας.
Θεοτό. Ὤμοι, φρενὸς σῆς εὐγενοῦς τε κἀγαθῆς!
Ὦ Τέκνον, οἵᾳ συμφορᾷ συνεζύγης!
Τὸ δ' εὐγενές σου τῶν φρενῶν σῶον μένει.

Sic et tu ipse tuis dilectis prædixisti;
Sic enim omnia mihi erunt tutiora,
Et te ipsum beatum beati Patris Filium
Agnitum, omnis creatura hymnis prosequetur.
Non igitur diu vitam in mœrore protraham;
Sed pœnas exsolvet scelestorum turba,
Quæ terræ cœlique Dominum interfecit.
Ili enim, ut perpetrarunt, experientur mala,
Quæ mortales sacrilegos manent.
Illorum enim, ut filiorum, curam habeo,
Ne aliquid patiantur eorum cognati (posteri),
Qui impiam patrum cædem nuntient.
Sed tu, viscera dilecta, suavissima lux,
Reprime, seda, nece exime,
Quidquid prædilecti seminis reliquum est.
Christ. Probo hæc, mulier, neque illa improbo.
Propter multos, tibi hanc gratiam dare
Paratus sum, o mulier, nec voto frustraberis,
Te enim prorsus adjuvabo circa hunc scopum,
Ipsa quoque damna in contrarium versa noveris,
1254-1255 Hacce tristitia libera
Deip. Heu! mentem tuam piam et bonam!
O Fili, in quam calamitatem incidisti!
Sed generosus animus ille tuus manet integer.

788 *Εὕρωσι.* Reg. M. sup. lin. εὕροσαν.

790 *Ἀλλ' οὐ γάρ*, etc. Particula negativa οὐ hic otiosa et ad ornatum duntaxat posita, quod apud Græcos non est infrequens. *Combefisius*, qui addit: « Crederem vero libentius auctorem nostrum, in hacce tragœdia passim Euripidis plagiarium, non satis animadvertisse hæc a Medea sensu diverso prolata fuisse. » Vide *Med.* vers. 1301, 1304, 1305, etc. Male Roill. Mariam mala omnia, Mænadis furore imprecantem traducit, quæ e contra tenerrimis visceribus veniam mox ita deprecatur: *Tu ergo, suavissima lux, reprime, seda, nece exime, quidquid prædilecti seminis reliquum est.* Ita fere *Med.* vers. 1258. — Sic Benedictini. Mihi autem melior sensus videretur, vim particulæ negativæ reservando, ita ut sic vertatur: *Horum quidem ut filiorum curam non habeo, sed curo ne aliquid patiantur eorum posteri, qui impiam patrum cædem nuntient*, nempe eam improbando. Caillau.

796 *Αἰνῶ, γύναι*, etc. Ita Jaso Medeæ respondet vers. 908.

800 *Αὐτή τε γνοίης*, etc. Sic Reg. H. ιι. Male editi αὐτόν τε. Sic et Medeam nuntius alloquitur vers. 1223.

802 *Ὤμοι, φρενός*, etc. Sic *Hippol.* vers. 1454, Theseus filium suum admiratur:

Ὤμοι, φρενὸς σῆς εὐσεβοῦς τε κἀγαθῆς!
Heu, mentem tuam piam et bonam!

803 *Ὦ Τέκνον*, etc. Ibid. vers. 1389 et 1390 hunc alloquitur Diana:

Ὦ τλῆμον, οἵᾳ συμφορᾷ συνεζύγης!
Τόδ' εὐγενές σε τῶν φρενῶν διώλεσεν.

O infelix, in quam calamitatem incidisti!
Generosus animus ille tuus te perdidit.

METRICA VERSIO.

Mortem triumphali prementem, olim ut tuis
Dixisti amicis sæpius: ita tutior
Mihi videbor, tuque gloriosior
Factus, beati Filius felix Patris
Tandem approbatus, omnium laudaberis
Et voce, et ore, cura sancta posteris.
Ne tristis ergo pensa vitæ longius
Ego protraham. At crudelium manus hominum
Cruenta, Dominum quæ poli et terræ neci
Demisit, ex merito suo mala sentiat
Olim illa, justa lance quæ impios manent.
Nam non ego illos ut satos mihi liberos
Materno amore curo, ne clades premat
Qui posteri horum sunt futuri, qui impiam
B Cædem suorum nuntient patrum, et scelus.
Sed ipse, o animæ pars meæ longe optima,
Effice fruantur luce ne læta ætheris
Purum micantis, nec patere quid reliquum
Seminis amati a cæde tranquillum trahi.
Chr. Admitto, mulier, hæc, nec illa etiam improbo.
Et gratiam istam ut largiar tibi promptius,
Quæ vana non sit, plurimæ causæ movent:
Hunc ad scopum me dirigens prorsus, tibi
Nusquam abero, damni videris me vindicem
Illati, ab omni libera et cura et metu.
Deip. Papæ! inclytam mentem tuam, altam, nobilem!
O Nate, quam te nunc gravis dolor premit!
Invicta mentis sed manet constantia.

Ὅσην ἀεί μοι τὴν προμήθειαν φέρεις!
Ταῦτ' ἐννοηθεῖσ', ᾐσθόμην ἀβουλίαν
Πολλὴν ἔχουσα, καὶ μάτην λυπουμένη,
Μάτην θ' ἑαυτῇ πρὸς λόγους ἀφικόμην.
Ἡμι. Ἆ, ἆ! πολυστόνων ἄϊον ἰαχὰν γόων,
Φωνὴν ἔκλυον, ἔκλυον βοὰς στόνων.
Θεοκλυτεῖ τις δ' ὡς κακὸν ῥέξας μέγα,
Θεοκλυτεῖ δ' ὡς ἄρα δεινά τις παθών·
Καὶ μὴν ὁ κλεινὸς ἀπὸ δὴ στείχει Πέτρος
Σκυθρωπὸς, οἰκτρὸς, καὶ κατανενυγμένος.
Θεοτό. Τί, Πέτρε, θρηνεῖς; δεῖν' ἔπραξας, ἀλλ' ὅμως
Ἔτ' ἔστι καὶ σοὶ τῶνδε συγγνώμης τυχεῖν.
Ὦ Τέκνον, ὦ φίλτατον, ὦ Θεοῦ Λόγε,
A Σύγγνωθ', ἁμαρτεῖν δ' εἰκὸς ἄνθρωπον, Τέκνον·
Καὶ Πέτρος ἐξήμαρτε τὸν ὄχλον τρέσας.
Χριστ. Στείχουσα νῦν ἄπιθι, μῆτερ Παρθένε·
Λύω δὲ Πέτρῳ σφάλμα, χρῃζούσης σέθεν.
Καὶ γὰρ πάροιθεν σοῖς ἐπειθόμην λόγοις,
Σῆς εὐσεβείας κἀγαθῆς φρενὸς χάριν.
Καί μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδὼν ἔστω λόγος·
Ἕλκει δὲ καὶ δάκρυα πολλήν μου χάριν,
Καὶ πάντα λύει δεσμὸν ἀμπλακημάτων.
Σοί τ' αὖ παραινῶ μηδένα βροτῶν στυγεῖν,
Μηδ' οἵ μ' ἀπῃώρησαν ἀνόμως ξύλῳ.
Θεοτό. Ὤμοι, φρενὸς σῆς εὐαγεστάτης ἀεί!
Ὡς οὐδὲ πάσχων δυσμεναίνεις τῷ γένει,

Quantam mihi semper curam impendis!
Hæc animo cogitans, agnovi imprudentiam
Magnam me habere, et frustra contristatam fuisse,
Frustraque his sermonibus me sum allocuta.
Semi. Ah, ah! lamentabilium audivi sonum gemituum,
Vocem audivi, audivi clamorem ingementium.
Deum invocat quis, quasi grande scelus admisisset
Deum implorat, ut qui gravia passus fuerit.
Et insignis quidem Petrus abhinc prosilit,
Vultum tristem gerens, flebilis, contritus.
Deip. Quid fles, Petre? atrocia fecisti, sed tamen
Adhuc potes horum veniam consequi.
O Fili, o dilectissime, o Dei Verbum,
Ignosce, Fili; consentaneum est homines errare:
Et Petrus deliquit turbam metuens.
Christ. Abi nunc, recede, Virgo parens;
Te rogante, suum Petro delictum remitto,
Nam et ante tuis obtemperavi verbis,
Propter tuam pietatem, bonamque mentem.
Et quatenus ad te pertinet, nulla sint amplius verba:
Lacrymæ autem plurimam ex me gratiam obtinent,
Et omne peccatorum solvunt vinculum.
Teque admoneo, nec ullum hominem extimescas,
Nequidem eos qui me inique ligno suspenderunt.
Deip. Hei mihi! quam tua mens semper sanctissima!
Ut etiam patiens, non es infenso erga homines animo,

806 *Ταῦτ' ἐννοηθεῖσ'*, etc. Sic Medea vers. 882, etc., se ipsam redarguit:

Ταῦτ' ἐννοηθεῖσ', ᾐσθόμην ἀβουλίαν
Πολλὴν ἔχουσα, καὶ μάτην θυμουμένη.

His animo agitatis, agnovi imprudentiam
Magnam me habere, et frustra iratam fuisse.

815 *Δεῖν' ἔπραξας*, etc. Sic Hippol. vers. 1325, etc. Diana Theseum, ob crudele filii sui fatum sibi diras imprecantem, affatur.

818 *Σύγγνωθ'*, etc. Ita fere vers. 615 Phædræ nutrix Hippolytum iratum demulcere conatur.

821 *Λύω δέ*, etc. Sic Hippol. Dianæ consiliis obtemperans vers. 1444 et 1445:

Λύω δὲ νεῖκος πατρὶ, χρῃζούσης σέθεν·
Καὶ γὰρ πάροιθε σοῖς ἐπειθόμην λόγοις.

Rixas vero cum patre susceptas dimitto, sic te volente:
Nam et ante semper tuis obtemperavi verbis.

824 *Ἔστω λόγος*. Reg. et Eurip. in *Med.* vers. 1222, unde hic versus desumptus est in sensum diversum, ἔστω λόγου, quasi, *desine rogare*, quippe cujus exaudita est oratio.

METRICA VERSIO.

Ut tu usque profers quæ mihi ad prudentiam
Faciant magis! quæ propius expendens scio
Supra modum me stultam, et hinc animum meum
Frustra dolore macerasse et lacrymis,
Dixisse frustra verba quæ dixi impotens.
Semi. Ah! qui frequentes usque adeo gemitus meas
Volant in aures, triste tam longum insonans
Hic unde planctus? audio certe, audio
Vocem doloris indicem tristissimi.
Deum aliquis isthic, dira tanquam admiserit,
Implorat; aliquis dura tanquam perferens,
Miserabili fletu Dei auxilium invocat.
Atqui iste clarus Petrus olim, prosilit
Vultu horrido atque flebili, animo saucius.
Deip. Quid, Petre, luges? triste dirumque id quidem
Quod perpetrasti, non tamen venia excidit.
O Nate chare, o Nate mi, o Verbum Dei,
B Peccare cum sit insitum homini, ignoscito
Quod Petrus in te admisit: admissum id metu
Turbæ irruentis, et frementis turbidum.
Chr. Jubeo nihil te hic anxiam, o Virgo parens;
Condono Petro quidquid est lapsus tua
Vel unius causa; nam et ante etiam tibi
Es me obsequentem experta semper Filium.
Quæ tui erat animi gratia integri et pii.
Hæc verba porro a me tua hinc aufer, parens.
Hoc scito, lacrymis gratiam meam elici,
His arcta scelerum vincla dissolvi omnium.
Proinde te hortor et moneo, mortalium
Ne in quemquam odia geras, vel etiam non in hos
Qui me tam iniquam sustulerunt in crucem.
Deip. O, o stupendum nobilis mentis genus!
Sic compares te extrema patiens, ut tamen

Οὐδὲ προσηλώσασιν ὀργίζῃ ξύλῳ!
Τίς γὰρ ἂν ἔτλη θυμὸν ὀργῆς σου, Τέκνον;
Ἢ τίς ἀγανάκτησιν ὑπέστη σέθεν;
Χρι. Ἄπιθ', ἄπιθι δυσμενῶν νῦν ἐκ μέσου.
Ὧνπερ γὰρ οὕνεκ' εἰς ἐμοὺς ἧκες λόγους,
Τὰ μὲν πέπρακται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.
Ἐνταῦθα μέν σε τῶνδ' ἀπαλλάσσω λόγων.
Θεοτό. Ἄραρεν, ὡς ἔοικεν, ὦ τάλαιν' ἐγώ!
Αἶ, αἶ! τίν' ἐκφωνεῖς φρικώδη τήνδ' ὄπα,
Γλυκασμὸς ὤν, ὅλως δὲ καὶ θυμηδία;
Τίνος γε διψῶν ἀπεγεύσω πικρίας;
Αὖθίς τε διψᾶν κάρτα κέκραγας μέγα.

A *Χορ.* Κραυγῆς ἀκούσασ' ἐκπέπληγμαι παντλάμων
Ἐγώ. Τὸ μὲν τί πρᾶγμ', ἐφ' ᾧ τὰ νῦν στένεις;
Οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἂν ἐκ σέθεν κλύειν.
Φθέγξαι τι δεῦρ', ἄθρησον· ἰώ μοι κακῶν!
Τί τὸ σὸν ὄμμα, χρώς τε συντέτηκε νῦν;
Θεοτό. Σιγήσατ', ὦ γυναῖκες, ἐξειργάσμεθα,
Ἐπίσχετ' αὐδήν· Παῖδ' ἐρωτῆσαι θέλω·
Ὁρῶ γὰρ ἤδη τόνδε πλησίον μόρου.
Ναὶ, ναὶ βλέπω κλίναντα πάντιμον κάραν,
Μικρὰν λιπόντα ῥᾳδίως ὁμιλίαν.
Ἔα! τί λεύσσω; σὸν δέμας νεκρὸν, Τέκνον,
Ἀθρῶ· μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον·

Neque iis qui te crucifixerunt, irasceris!
Quis enim, o Fili, iræ tuæ ferat impetum?
Aut quis indignationem tuam sustinuit?
Christ. Elabere nunc e medio inimicorum.
1256-1257 Quorum enim causa me allocuta es,
Alia peracta sunt, aliorum ego recordabor.
Hic autem hisce sermonibus te libero.
Deip. Statutum est, ut videtur, o me miseram!
Ah, ah! quam tremendam exprimis vocem,
Tu ipsa dulcedo, ipsa voluptas animi?
Quidnam amari sitiens degustasti?
Iterum te sitire magnopere inclamasti.
Chor. Clamorem audivi, me miseram! metu percellor.
Quid est, quo nunc ingemiscis?
Nescio, cuperem vero ex te audire.
Alloquere igitur, respice: hei mihi! quæ mala!
Qui tuus oculus, et oris tui color jam nunc contabuerunt?
Deip. Silete, mulieres, perditæ sumus,
Cohibete vocem; Filium meum volo interrogare:
Nam morti eum jam proximum video.
Jam jam venerandum caput demittentem intueor,
Quem pauca illa loquentem sermo defecerit.
Eia! quid video? tuum corpus mortuum, Fili,
Contemplor; hoc dignum est maxima admiratione:

835 *Ὧνπερ γάρ*, etc. Ita fere Medea vers. 932, etc., Jasoni respondet:
Ἀλλ' ὧνπερ οὕνεκ' εἰς ἐμοὺς ἥκεις λόγους,
Τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.
Cæterum quorum causa mecum in colloquium venisti,
Ea partim quidem dicta sunt, partim vero dicentur.
838 *Ἄραρεν*, etc. Sic fere Hippol. vers. 1090, Theseum patrem suum alloquitur:
Ἄραρεν, ὡς ἔοικεν, ὦ τάλας ἐγώ!
Statutum est, ut videtur, o me miserum!
839 *Ἐκφωνεῖς*. Ita Reg. II. II. Edit. ἐκφωνεῖ.
843 *Κραυγῆς ἀκούσασ'*, etc. Ita fere Hippolyt. irato patri suo occurrit his verbis, vers. 902, etc.:
Κραυγῆς ἀκούσας σῆς, ἀφικόμην, πάτερ,
Σπουδῇ. Τὸ μέν τοι πρᾶγμ', ἐφ' ᾧτινι νῦν στένεις,
Οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἂν ἐκ σέθεν κλύειν.
Audiens tuum clamorem, pater, veni
Celeriter. Sed tamen rem, propter quam nunc gemis,
Non novi: cuperem autem ex te audire.
848 *Σιγήσατ'*, etc. Sic ibid. Phædra fere iisdem vocibus, Hippol. vers. 565:
Σιγήσατ', ὦ γυναῖκες, ἐξειργάσμεθα.
Ἐπίσχετ', αὐδὴν τῶν ἔσωθεν ἐκμάθω.
Tacete, mulieres, perditæ sumus.
Cohibete vos, ut cognoscam clamorem illorum qui intus sunt.
852 *Μικράν*. Ita Reg. II. II, quæ profecto optima est lectio. Non enim μακρὰ ὁμιλία, *longum colloquium* fuit Christi in cruce pendentis. Perpauca namque locutus est. Apte sensum expressit Roill. *Linguam suam pressit.* Edit. μακράν.
854 *Μεγίστου θαύματος*, etc. Sic et Hippol. vers. 906, etc., Phædram intuens mortuam stupet.

METRICA VERSIO.

Non sis iniquo animo in eos, qui te neci
Dedere, nihil his excitus succenseas,
Quorum manu sis fixus in ligno crucis?
Nam quis furoris sustineat iram tui,
O Nate? vel quis turbidum vultum ferat?
Chr. Quin hinc abi jam, atque hostium ex medio eripe.
Peracta jam sunt de quibus mecum modo
Es collocuta, nec mihi unquam illa excident:
Et te his molestis vocibus levavero.
Deip. Ita video facto esse opus, o miserrima!
Ah, ah, quid istam, mel merum, et suavitas
Jucunda totus, tam tremendam detonas
Vocem? quid istud quod gravi oppressus siti
B Gustasti amarum, quod sitire te edita
Sic es professus voce? *Chor.* Qui me perculit
Exceptus aure clamor, omnem sustulit
Mihi pene sensum, et ego inscia id sum quod gemis:
Didicisse vellem; loquere, tum ad me respice;
Hei mihi! colorem sic tui oris, et oculi
Contabuisse quæ fuisset gratiam?
Deip. Silete, o mulieres, perimus funditus:
Comprimite vocem, Filium ut ego interrogem
Nam morti eum jam proximum video, et caput
Demisit ille nobile, et linguam suam
Pressit. Age, quid video? tuum, o Fili, tuum
Exsangue corpus mortuumque conspicor
Res mira, voce qui sua clamans Patrem,

Ὃς ἀρτίως κέκραγε πρὸς τὸν Πατέρα,
Φωνῇ κραταιᾷ γεῖσσα γῆς ταραξάσῃ,
Οὗ πᾶσα μὲν χθὼν φθέγματος πληρουμένη
Φρικῶδες ἀντεφθέγξατ᾽· εἰσορῶσι δὲ
Θέαμα κρεῖσσον ὀμμάτων ἐφαίνετο·
Ὃν ἀρτίως ἔδρακον ὡς φάος τόδε.
Οὔπω χρόνον παλαιὸν εἰσεδέρκετο.
Τί χρῆμα πάσχεις; τῷ τρόπῳ διόλλυσαι,
Τέκνον; πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα.
Ἡ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ᾽ εἰδέναι,
Κἂν τοῖς κακοῖσι λίχνος γ᾽ οὖσ᾽ ἁλίσκεται.

A Ἔ, ἒ, ἒ, ἒ, ἒ, ἒ!
Τάδε ξυνῳδὰ τοῖς προηγορευμένοις·
Αἶ, αἶ! τί δράσω; καρδία καὶ οἴχεται.
Γυναῖκες, ὄψιν οὐχ ὁρῶ φαιδρὰν Τέκνου·
Χροιὰν γὰρ ἠλλάξατο, καὶ κάλλος ξένον.
Δεινὸν θέαμα· καὶ φόβος νεκροῦ θίγειν.
Διδάσκαλον φέρω γὰρ ἀστέρων πάθος,
Γῆς γεῖσσα σαλευθέντα, ῥαγείσας πέτρας.
Χωρεῖτε, χωρεῖτ᾽, οὐκ ἔτ᾽ εἰμὶ προσβλέπειν
Οἷα πρὸς αὐτόν· ἀλλὰ νικῶμαι πόνοις.
Καὶ ξυνιῶ μὲν, οἷα ταῦτ᾽ ἔσται τάχει·

Qui modo clamavit ad suum Patrem
Ingenti voce telluris penetralia concutiente,
Cujus voce plena omnis terra
Horridum reboavit: omnium autem
Aspectus ejus oculos superare videbatur:
Quem modo, ut solis jubar, videbam.
Nondum ad veteres et seniles annos pervenerat.
Quid tibi accidit? quomodo periisti,
Fili? volo ex te audire:
Animus enim cupiens omnia audire,
Et in malis aliorum audiendis avidus esse deprehenditur.
Æ, æ, æ, æ, æ, æ!
Hæc consona sunt iis quæ fuerunt prædicta.
1258-1259 Ah, ah! quid faciam? cor enim mihi deperit.
Mulieres, lucidam Filii faciem non video;
Colorem enim et eximiam pulchritudinem immutavit,
Horrendum spectaculum; metuunt omnes mortuum attingere.
Docent me astrorum luctus,
Concussa terræ viscera, et illisa saxa.
Ite, ite, non amplius intueri
Ipsum queo; sed laboribus fatisco.
Novi equidem, quæ brevi sint eventura:

856 *Φωνῇ κραταιᾷ*, etc. In editionibus Hervagii et Wechelii sic versiculus iste legitur: φωνὴ κρατεῖ δὲ γεῖσσα γῆς σπαραξάσης. Qua lectione constat metrum, quod in Paris. Edit. vitiosum est. Una namque syllaba longior est versus. Delevimus δέ, quod redundat, et legimus ut in Reg. cod. ταραξάσῃ.

859 *Θέαμα κρεῖσσον*, etc. *Ita splendescebat, ut ejus fulgorem oculi ferre non possent.*

860 *Ἔδρακον*. Ita Reg. Mendose editi ἔδραμον. Ita fere ibid. Hippol. at sensu diverso de Phædra ait:

Ἣν ἀρτίως ἔλειπον εἰς φάος τόδε.

Quam modo reliqui in hac luce.

861 *Οὔπω χρόνον*, etc. Int. Eurip. ibid. vers. 908: *Non multo ante intuebatur hanc lucem.*

862 *Τί χρῆμα πάσχεις;* Ita fere Hippol. de Phædra, ibid. vers. 909, Theseum interrogat:

Τί χρῆμα πάσχει; τῷ τρόπῳ διόλλυται;
Πάτερ, πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα.

Quid accidit ei? quomodo periit?
Pater, volo ex te audire

864 *Ἡ γὰρ ποθοῦσα*, etc. Sic infra vers. 2119, et Hippol. vers. 912 et 915, ipsismet verbis.

867 *Τάδε ξυνῳδά*, etc. Ita supra vers. 450, 451, 734.

868 *Αἶ, αἶ! τί δράσω*, etc. Ita supra vers. 452 et 682.

869 *Γυναῖκες*, etc. Ita supra vers. 694 et 695.

871 *Δεινὸν θέαμα*, etc. Ita fere Med. vers. 1202 et 1205, nuntius cædem Glaucæ quam duxerat Jaso, a Medea perpetratam refert:

Δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ᾽ ἦν φόβος θίγειν
Νεκροῦ. Τύχην γὰρ εἴχομεν διδάσκαλον.

Horrendum spectaculum: omnes vero metuebant attingere
Cadaver. Fortunam enim habebamus magistram.

874 *Χωρεῖτε, χωρεῖτ᾽*. Sic Medea vers. 1076 et seqq. ipsismet verbis filios suos compellat.

876 *Καὶ ξυνιῶ*, etc. Ita supra vers. 720, etc.

METRICA VERSIO.

Penetravit ima terræ hiantis viscera,
Ut tota tellus plena clamore, horridum, et
Triste reboaret, cujus aspectus modo
Omnium oculos vincebat aspectantium,
Ut lumen ejus solis æquaret jubar,
Repente toto lumine exstincto occidit.
Quid pateris, aut quo jam modo, o Fili, peris?
Responde, id a te fac supremum ut audiam.
Nam nosse dum mens omnia expetit, in malis
Avida notatur, et satis non provida.
Æ, æ, æ, æ, æ, æ!

B At ista vatum congruunt sermonibus.
Ah, ah! quid inceptem? occido misera penitus
Jam non serenum cerno vultum Filii:
Sic forma rara, sic decens pulchri color
Mutatus oris, o ferum spectaculum!
Quin corpus etiam exsangue tractare horreo.
Id ipsa luctu perdita astra me docent,
Concussa saxis erutis terræ specus.
Vos, ite, procedite: nequeo illum amplius
Sic intueri: casibus vincor meis.
Et ut futura post brevi quæ sint sciam,

Λύπη δὲ κρείσσων καὶ βεβαίας ἐλπίδος.
Παῖ Παντάνακτος πῶς εἰς ᾅδου νῦν δόμους
Οἴχῃ, μόρων ἔκητι τῶν πρωτοσπόρων;
Αἴφνης δ' ἀπέπτης, ὡς μεθεὶς ἑκουσίως
Ψυχήν· μόρος γὰρ οὔποτ' ἦν ὑπέρτερος,
Εἰ μὴ μεθῆκας Πατρὶ πνεῦμ' ἑκουσίως.
Ἤκουσ', ἔκλυον σὴν ὄπα πρὸς Πατέρα.
Τίνος δ' ἕκητι γῆς σ' ἀποστέλλει Πατήρ;
Τί σ' ὧδ' ἀτίμως ἠθέλησε τεθνάναι;
Τί τὴν τεκοῦσαν μητέρ' ὀρφανὴν σέθεν
Τέθεικας; οἴμοι! συνθάνοιμί σοι, Τέκνον.
Ἰδοὺ τέθνηκας, τίς με δέξεται πόλις;
A Τίς γῆν ἄσυλον, καὶ δόμους ἐχεγγύους
Ξένος παρασχὼν, ῥύσεται δέμας τόδε;
Οὐκ ἔστι. Μείνω σ' οὖν ἔτι σμικρὸν χρόνον,
Ἣν τριττὸν ἦμαρ λαμπροφεγγὲς εἰσίδω.
Ὡς αὐτὸς εἶπας νεκρέγερσιν μηνύων,
Κἀγὼ πέποιθα, καὶ στέγω ταῖς ἐλπίσι.
Κἂν νῦν νέκυν βλέπουσ' ἀπῃωρημένον,
Στένω μὲ μᾶλλον, ἢ σὲ, τῆς ἀπουσίας·
Ἀπώλεσας γὰρ μᾶλλον, ἢ κατέφθισο.
Εἰ γὰρ γενοίμην, Τέκνον, ἀντὶ σοῦ νεκρός!
Ὄλωλα, Τέκνον, οὐδέ μοι χάρις βίου.
Αἶ, αἶ! κατ' ὄσσων κιχάνει μ' ἤδη σκότος.

Luctus autem spem vel firmam vincit.
O Fili supremi Regis, quomodo nunc in inferi domos abis,
Ut protoparentes morte sibi debita eximas?
Evolasti derepente, ut qui sponte dimiseris
Animam: nunquam enim mors prævaluisset,
Nisi Patri ultro spiritum tradidisses.
Audivi, audivi vocem qua Patrem allocutus es.
Cur a terra te ablegat Pater?
Cur te ita ignominiose voluit emori?
Cur matrem, quæ te genuit, orbatam te
Facis? hei mihi! tecum, Fili, commoriar?
Te mortuo, quæ urbs me excipiet?
Quis angulum terræ inviolabilem, tutasque domos
Præbens hospes, corpusculum hoc deinde tuebitur?
Nullus erit. Paululum ergo te exspecto,
Cum tertiam diem claro sidere radiantem videro.
Sic ipse dixisti, resurrectionem tuam significans;
Ita etiam confido, et spe innitor.
Etiamsi te mortuum ac pensilem intuear,
Doleo magis meam vicem, quam tuam, ob tui absentiam.
Perdidisti enim mortem potius, quam ipse corruptus es.
Utinam pro te, Fili, mortuus essem!
Perii, Fili, nec ulla mihi voluptas est vitæ.
Ah, ah! jam oculos meos apprehendunt tenebræ;

877 *Λύπη δὲ κρείσσων*. Ita supra vers. 743.

881 *Μόρος γάρ*. Ita fere Med. vers. 1219, nuntius Ægei ipsius parentis necem luget:

. . . Κακοῦ γὰρ οὐκέτ' ἦν ὑπέρτερος.

. . . *Non enim amplius malo erat superior.*

Hic plura omisit Roill., alia male reddidit.

884 *Γῆς σ' ἀποστέλλει*. *A mundo amandat*, non ut Roill. *Huc misit*.

885 *Τί σ' ὧδ' ἀτίμως*, etc. Ita supra vers. 712 et Med. vers. 1208.

886 *Τί τὴν τεκοῦσαν*, etc. Ita fere Med. vers. 1209 et 1210, nuntius Ægeum ingemiscentem de tristi filiæ suæ fato, inducit:

Τίς τὸν γέροντα τύμβον ὀρφανὸν σέθεν
Τίθησιν; οἴμοι! συνθάνοιμί σοι, τέκνον!

Quis me senem silicernium orbatum te
Facit? hei mihi! utinam tecum moriar, filia!

892 *Λαμπροφεγγὲς εἰσίδω*. Ita Reg. H. II. Editi λαμπροπρεπὲς ἐσίδω.

896 *Ἢ σὲ, τῆς*. Ita legendum pro ἢ σε γάρ, quod est vitiosum in editis. Ita fere vers. 1409 Hippol. Theseum patrem suum alloquitur:

Στένω σὲ μᾶλλον, ἢ μὲ, τῆς ἁμαρτίας.

Doleo magis tuam vicem quam meam, propter hoc erratum.

897 *Ἀπώλεσας*. Combefisius mallet legere ἀπώλεσα, *amisi, potius quam ipse corruptus es.* Exstat ἀπώλεσας apud Eurip. Hippol. vers. 839.

898 *Εἰ γὰρ γενοίμην*. Ita Theseus Hippol. vers. 1410 et 1408.

900 *Αἶ, αἶ! κατ' ὄσσων*. Ita fere Hipp. ad Theseum patrem suum, vers. 1444 et 1447.

METRICA VERSIO.

Tristitia tamen est spe mihi solida prior.
O Nate summi Regis, ecquid nunc abis
In Ditis ædes, debita ut primo patri
Æterna mortis supplicia detorqueas?
Atque hinc repente, ut sponte dimissus tua
Quasi avolasti? audita vox tua ad Patrem.
Cujus rei te gratia huc misit Pater?
Cur te tam abhorrenda cruce voluit mori?
Et cur eam, quæ te dedit luci parens,
Orbam esse cogis? commori liceat tibi
O chare Fili. Mortuo te quis locus
Excipiet, et quæ terra asylum erit mihi?
Quis hospes ædes in ruentis impetum
In me recludens, corpus istud proteget?
B Nullus erit. Ergo paululum exspectans diem
Hunc candidum, illustremque tertium, excitus
Quo te e sepulcro et morte, redivivus mihi
(Dixisti ut olim) appareas, fulta optima
Spe duro. Quamvis in crucem actum et mortuum
Te, Nate, cernam, non tua tam gratia
Nunc ingemisco, quam mea, quando tui
Mihi carendum fuerit. Hinc nam verius
Sublatus, aliqua parte quam corruptus es.
Atque utinam, o Nate, morte mutassem mea
Quam tu subisti. Jam occidi, o Fili; mihi
Vitæ voluptas nulla restat funditus.
Ah! oculus atra obducitur caligine.

῞Ολωλα, καὶ νῦν νερτέρων ποθῶ δόμους.
Τὸ κατὰ γᾶς θέλω, τὸ κατὰ γᾶς κνέφας
Τὰ νῦν μετοικεῖν, σῆς θέας στερουμένη.
Δύστηνος, οἷον ἔσχον ἄρτ' ἄλγημ' ἐγώ!
Οὐ τλητὸν, οὐδὲ ῥητόν. Ἀλλ' ἀπωλόμην.
Πῶς δ' ἐξ ἀναύδου, καὶ μύσαντος ὄμματα,
῞Εξω παρηγόρημα, μήτηρ παντλάμων;
῎Αλλως σ' ἄρ' αὐτὴ, Τέκνον, ἐξεθρεψάμην,
῝Ος τὴν τροφὴν ἅπασι δαψιλῶς νέμεις;
Μάτην τ' ἐμόχθουν, καὶ κατεξάνθην πόνοις,
Φεύγουσα χεῖρας τῶν φονώντων σου, Τέκνον,
A Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης σῶν ξένων γενεθλίων,
Ἀλλ' οὐκ ἐγῷμαι, κἂν στένω, κἂν δακρύω.
Ἐγώ σ' ἔτικτον, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.
῞Οθεν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
Ἐν σοὶ μεγίστας, γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ,
Καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὖ περιστελεῖν,
Ζηλωτὸν ἀνθρώποισιν. Ἡ δ' ὄλωλέ μοι
Ἐλπὶς γλυκεῖα, σοῦ, Τέκνον, τεθνηκότος.
Ὦ φθέγμα γλυκὺ, γλυκὺ χάρμα μοι φέρον,
Ὦ φιλτάτη πρόσοψις, ὦ ποθουμένη
Ὡραιότης ἄῤῥητος ὑπὲρ πᾶν γένος,

Perii, et jam desidero portas inferorum.
1260-1261 Sub terra volo, sub terra caliginem hinc
Migrans habitare, tuo aspectu privata.
Infelix, qualem experior dolorem!
Intolerandum, infandum. Verum interii.
Quomodo ex eo qui mutus est, et oculos clausit,
Solatium habebo, parens miserrima.
Frustra igitur te, o Fili, educavi,
Qui omnibus escam munificentissime distribuis?
Frustra igitur laboravi, et confecta sum laboribus,
Effugiens manus eorum qui tibi necem, Fili, machinabantur,
Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi?
Haud arbitror, etiamsi gemam, etiamsi lacrymer.
Genui te, et quomodo genuerim, novi.
Unde olim infelix habui spes
In te magnas, foret ut senio gravem me nutrires,
Et mortuam manibus recte componeres
(Felicitatis causa) æmulandam hominibus. Verum periit mihi
Spes dulcis, te mortuo, Fili.
O dulce colloquium, suave gaudium mihi afferens,
O vultus dilectissime, o valde exoptata
Pulchritudo ineffabilis, genus omne exsuperans,

902 *Τὸ κατὰ γᾶς θέλω.* Sic Hippol. præ nimio dolore Theseus ait:

> Τὸ κατὰ γᾶς θέλω, τὸ κατὰ γᾶς κνέφας
> Μετοικεῖν, etc.
>
> *Sub terra volo, sub terra caliginem*
> *Hinc migrans habitare.*

905 *Οὐ τλητόν.* Ita supra vers. 715. Ita Theseus exclamat Hipp. vers. 846.

906 *Πῶς δ' ἐξ ἀναύδου, καί.* Sic infra vers. 1350, et Med. vers. 1183, nuntius Glaucen Creontis filiam jamjam morituram describit:

> Ἡ δ' ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος.
> *Illa ex muta, et quæ clauserat oculos.*

908 *῎Αλλως σ' ἄρ' αὐτή.* Ita fere ibid. Medea filios suos alloquitur vers. 1029:

> ῎Αλλως ἄρ' ὑμᾶς, ὦ τέκν', ἐξεθρεψάμην.
> *Frustra igitur vos, o filii, educavi.*

910 *Μάτην τ' ἐμόχθουν.* Sic infra vers. 1334, et ibid. Med. vers. 1030: sic et Troad. vers. 755 queritur Andromache.

912 *Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης.* Sic infra vers. 1335 et 1822.

913 *Ἀλλ' οὐκ ἐγῷμαι.* Hoc versu patet proxime superiores per interrogationem dictos reddendosque esse.

915 *῞Οθεν ποθ' ἡ.* Ita fere Medea filios suos compellat vers. 1032:

> Ἦ μήν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
> Πολλὰς ἐν ὑμῖν, γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ,
> Καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὖ περιστελεῖν,
> Ζηλωτὸν ἀνθρώποισι. Νῦν δ' ὄλωλε δὴ
> Γλυκεῖα φροντίς.
>
> *Profecto quondam infelix habui spem*
> *Magnam in vobis sitam, fore ut senio gravem me* [*nutriretis*,
> *Et mortuam manibus recte componeretis*
> *Felicitatis causa æmulandam hominibus. Nunc* [*vero jam periit*
> *Hæc dulcis cura.*

METRICA VERSIO.

Interii, et imas noctis æternæ domos
Exspecto cupida: nunc mihi nil est prius,
Quam quæ in obscuro manium latent specu
Terram sub ipsam obducta tenebris plurimis
Subire, quando privor aspectu tuo.
Quam non ferendum, et quam nefandum pertuli
Misera dolorem modo! vah! occidi, occidi.
Et qui parentem me suam miserrimam
Soletur ille, cui gelida mors lucidos
Occlusit oculos morte, vocem sustulit?
Te, Nate, larga cæteris qui suggeris
Alimenta dextra, Nate mi, frustra parens
Eduxi, et olim stulta me laboribus
Non profuturis defatigavi, fuga
B Vitare tentans, quos tuæ vitæ, tuum
Primum sub ortum, perditi struerent viri
Enses manusque: verum id absit, tristius
Ut multa ducam lacrymans suspiria.
Ego tibi mater, more quo tamen scio:
Unde erigebar maximam in spem, ut me senem
Adultus aleres; morte defunctam, manu
Pia involutam linteo urnæ traderes,
Quondam beatam habitam, o supra mortalium
Natos decore, sed mihi te Filio
Exstincto, illa spes dulcis omnis concidit.
O sermo suavis, gaudium merum mihi
Semper procurans, lumen o lepidissimum,
O expetita, et singularis candidi

Εἰκὼν ἄγραφος ἀγράφου μορφώματος,
Πῶς νῦν στυγνάζεις; οὐ φέρω βλέπουσά σε.
Πῶς, πῶς σιγᾷς νῦν, οὐδ' ἀπανοίγεις στόμα;
Δὸς φθέγμα μοι, δὸς, δὸς παρηγόρημά μοι·
Φθέγξαι τι μικρὸν μητρὶ δυστήνῳ, Τέκνον.
Ναὶ, Τέκνον, οἶδα τὸν Θεόν μου, κἂν φέρῃς
Θάνατον οἰκτρὸν, ἀθανατίζοντά με,
Θάνατον, ἀθάνατον ἄγοντα κλέος,
Καὶ χάρμα παντὶ τῷ βροτῶν γένει μέγα.
Θεολ. Τέτλαθι, παγκοίρανε, μαιμῶσα κλάειν·
Ἑκὼν γὰρ ἔτλη πότμον, οὔκουν ἀέκων,
Ὡς παμφάγον νῦν καββαλὼν αἶσαν, γένει
Ἔκδικος ἔλθῃ, Δεσπότης παντεργάτης,
A Λέβητι χρυσέῳ δὲ πέπτων μοι δέμας,
Σοφῇ προμηθείᾳ με ξενίσῃ ξένως.
Λυγρὸν γὰρ ἀπὸ γῆρας εὐφυῶς ξέσας,
Ἀνθρωπολοιγοῦ παμπαλαιᾶς μοι λύπης,
Κοῦρον φίλον θήσειεν ἡβώοντά με·
Ὡς νῦν κάκιστον γῆρας ἅπαντας τρύχει,
Ναὶ, ναὶ, τρύχει γῆράς με πημάτων βάρει
Λώβης παλαιᾶς μητρὸς ἠπατημένης·
Ἀλλ' αὐτὸς ἀλύξαι με πημάτων ἔφη,
Αὖθις πρὸς αὐτὴν μητέρα στρέψαιτ' ἐμὴν,
Καὶ γαῖαν, οἶκόν θ', ὃν προδοῦσ' ἀφίκετο
Βουλαῖς ἀνάγνοις θηρὸς ἠγριωμένου,
Ἐς τήνδε γαῖαν, μητέρα στεναγμάτων,

Imago, quam pingere nemo possit, formæ quæ nullis ducta sit lineis,
Quomodo nunc afficeris tristitia? te intueri non sustineo.
Quomodo, quomodo nunc siles, neque os aperis?
Da mihi verbum, da, da mihi solatium:
Alloquere paululum miseram parentem, o Fili.
Namque te, Fili, Deum meum novi, etsi subeas
Necem miserandam, quæ mihi præstat immortalitatem,
Necem, quæ gloriam æternam largitur,
Et lætitiam ingentem universo hominum generi.
Theolog. Esto forti animo, omnium domina, animi anxia et exæstuans.
Libens enim, et non invitus mortem subiit,
Ut mortem omnia vorantem proculcans, hominibus
1262-1263 Vindex adsit, Dominus omnium benefactor,
Et in vase aureo corpus hoc meum coquens,
Sapienti providentia me novo modo renovet.
Cum enim tristem senectam optime radens liberaverit
Ab hoc meo vetusto dolore, qui hominibus nocet,
Juvenem amabilem ac repubescentem me exhibebit;
Senectus enim pessima nunc omnes opprimit,
Et me senium gravat, malorum pondere,
Quibus ortum dedit antiqua seductæ matris noxa;
Sed ipse promisit ut me malis eximeret,
Iterumque ad ipsam parentem meam reduceret,
Et ad terram, domumque ex qua ob peccatum ejecta fuit
Scelestis efferæ bestiæ consiliis,
Ad hancce terram, suspiriorum matrem,

925 *Εἰκὼν ἄγραφος. Imago non picta, ejus formæ quæ nullis ducta pictaque sit lineis;* Deus scilicet ex Deo, in quem nihil ejusmodi cadit.

945 *Αὖθις πρὸς αὐτήν.* Editi αὖθις τὴν πρὸς αὐτήν. Versus uno pede redundat. Ita fere nutrix Medeæ vers. 30 et seqq.:

Ἢν μή ποτε στρέψασα πάλλευκον δέρην,
Αὐτὴ πρὸς αὐτὴν πατέρ' ἀποιμώξῃ φίλον,
Καὶ γαῖαν, οἴκους θ', οὓς προδοῦσ' ἀφίκετο
Μετ' ἀνδρὸς ὅς σφε νῦν ἀτιμάσας ἔχει.
Ἔγνωκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὕπο,
Οἷον πατρῴας μὴ 'πολείπεσθαι χθονός.

Nisi quando vertens candidam cervicem
ipsa apud sese deploraverit patrem suum,
Et terram, et ædes, quibus relictis, venit huc
Cum marito, qui nunc contumelia affecit eam
Et misera agnovit ob ipsam calamitatem,
Quid sit non deserere terram patriam!

METRICA VERSIO.

Oris venustas, nulla qua generis prior
Humani, imago picta nunquam lineis
Ductis ad aliquem pictæ imaginis typum,
Ut nunc ex ore tetro et aspectu horreo
Te conspicata, nec pati aspectans queo.
Quid ore clauso, Nate, mutus obtices?
Tu redde vocem aliquam mihi, da quod meam
Soletur ægritudinem: matrem unico
Affare verbo, Nate, miseram atque anxiam.
Agnosco te certe Deum meum, ut feras
Nunc mortem acerbam, vindicem natum mihi
A morte: mors hæc quam subis est gloriæ
Nunquam occidentis causa, et hujus gaudii
Quod maneat ingens stirpis humanæ genus.
Theol. Ponito dolori et luctui modum, o hera:
Nam non coactus, sponte sed sua occidit,
B Ut morte victa, cuncta quæ prosterneret,
Vindex benignus adsit, et rex præpotens
Et vase in aureo corpus hoc meum coquens
Renovansque, docta me novum prudentia
Miraque faciat arte: ubi deterserit
Pestem senectam carnificis acerrimi
Doloris, is me pube grata vestiet:
Nam nunc senectus pessima omnes opprimit,
Et me malorum pondere senium gravat
Noxa ex parentis veteris. At se liberum
Me redditurum dixit omnibus a malis,
Meque rediturum esse ad meam matrem, et domum,
Terramque, quam cum perdidisset, impiis
Diræ efferæque bestiæ dolis, in hanc
Terram parentem luctuum venit, suo
Cum conjuge, ante quem gravi cum injuria

Μετ' ἀνδρὸς, ὃν πρὶν ἠδ' ἀτιμάσασ' ἔγνω·
Ἔγνω γὰρ ἡ τάλαινα συμφορῶν ὕπο,
Οἷον τὸ λιπεῖν οὖθαρ ἀρούρης πάθος·
Καὶ τοῦδ' ἔκητι πάνθ' ὑποστῆναι θέλειν
Αὐτὸς προεῖπε, καὶ θέλων ἔτλη μόρον·
Ἤματι τριτάτῳ δ' ἀνέγρεσθαι τάφου,
Μύσταις φίλοις φέροντα χάρμα καὶ μέγα.
Εἰδώς τε ταῦτα πάντα, πρὶν σαφῶς ἔφη.
Ἤδη δ' ἔχει σύμπαντα ταῦτα νῦν τέλος,
Λείπει δὲ γηθόσυνον ἦμαρ καὶ μόνον,
Καὶ τοῦτο νῦν μελοῦμεν, ἔσται δ' ὡς ἔφη.
Ὁ γὰρ τὰ λυπρὰ νητρεκῆ νῦν γνωρίσας,
Καὶ χάρμα δείξει λαμπρὸν ἤματι τρίτῳ.
Οἶδάς τε σὺ μάλιστα τέρμα δρωμένων·
A Θήσει δὲ, λύπης ἀντὶ τῆσδε καὶ γόων,
Τιμὰς μεγίστας ἀνὰ γῆν σοι καὶ πόλον,
Πλήσει τε πᾶσαν γαῖαν ἐνδόξων λόγων,
Ναούς τέ σοι τεύξουσι τὸ βροτῶν φῦλον.
Θᾶττον γὰρ ἀντὶ τοῦδε δυσσεβοῦς φόνου
Σεμνὴν ἑορτὴν τῇδε γῇ προσάψεται,
Καὶ γῆν Σολύμων ἱερὸν τεύξει πέδον·
Ὧν οὕνεκα χρὴ μὴ μέτρου θρηνεῖν πέρα.
Μὴ δῆτα γοῦν, δέσποιν', ἀφέρτατα στένε,
Οὔτ' ὄμμ' ἐπαίρουσ', οὔτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
Πρόσωπον, οὐ βλέφαρα δακρύων ῥοῆς.
Ἕως πότε στρέψεις δὲ κάτω τὴν δέρην,
Ῥοαῖς καταρδεύουσα τὴν γῆν δακρύων;
Ἔνδικον ὄμμα παντεπόπτου Δεσπότου

Cum viro, quem prius probro affectum cognovit;
Novit enim miseriis edocta,
Quam durum sit terram uberem linquere:
Et hujus gratia omnia pati velle
Ipse dixit, ac volens mortem subiit.
Tertia autem die promisit se e tumulo redivivum fore,
Ingentemque lætitiam dilectis discipulis allaturum.
Cum autem hæc omnia plane noverit, prius dixit.
Jam vero nunc omnia suum habent exitum,
Superatque sola dies lætabunda,
Hancque nunc exspectamus, eveniet autem sicut dixit.
Qui enim tristia tanquam certissima manifestavit,
Et die tertia splendidum ostendet gaudium.
Nosti quem exitum sortitura sint ea quæ fiunt;
Pro mœrore hoc et suspiriis concedet
Tibi maximos honores in terra et in cœlo,
Universumque orbem replebit insigni fidei præconio,
Et tibi templa dicabit mortalium genus.
Cito enim pro ista dira cæde
Venerandum huicce terræ festum applicabit,
Solumque sacrum efficiet Solymorum regionem:
Quocirca ultra modum deflere non oportet.
Ne igitur, domina, intolerandos pro me gemitus
1264-1265 Defixis in terram oculis, demissoque
Vultu, lacrymisque palpebras irrigans.
Quousque tandem caput tuum demittes,
Lacrymarum rivulis terram madefaciens?
Vindex oculus Domini, qui omnia conspicit,

949 *Ἔγνω.* Combefisius addit, *velut dominum*, juxta illud Gen. II, 16: *Sub viri potestate eris.*
965 *Πλήσει τε πᾶσαν.* Ita supra vers. 212.
972 *Οὔτ' ὄμμ' ἐπαίρουσ'.* Ita fere Medeæ nutrix, v. 27, etc.:

Οὔτ' ὄμμ' ἐπαίρουσ' οὔτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
Πρόσωπον....

Neque oculos tollens, neque avertens a terra
Faciem....

METRICA VERSIO.

Notasset ipsa, edocta misera casibus,
Quam dura res sit fertili terra bonis
Excludi; et ejus gratia rei omnia
Tolerare sese velle prædixit: lubens
Hinc passus ipse mortem et idem tertio
Sese, sepulcri carcere effracto, die,
Cum sciret ista protulit palam prius,
Fore redivivum, morte devicta gregem
Charum ut suorum gaudio perfunderet
Magno. Suo jam cuncta præscripta exitu
Hæc indicantur; una nunc superest dies
Et læta et hilaris; nos eam exspectabimus:
Non fallet; aderit, ut dixit; nam tristia
Qui vera nobis fine declarat suo,
Ostendet idem, tertius postquam dies
Cœlo emicabit, gaudium solidissimum.
Tuque adeo nosti certius certo omnium
Rerum futurus quis sit olim terminus.
Certe ille luctum, et lacrymas quæ te anxiam
B Nunc ulcerant, honoribus clarissimis
Pensabit; illa parte qua sese polus
Tellusque pandit, fama nominis tui
Splendida per omnes orbis oras præpete
Penna evolabit: sacra delubra exstruent
Tibi posteri omnes. Cædis in diræ locum
Istius, olim terra solemne offeret
Festum, sacrumque quod profanum ante exstitit
Manu piorum fiet in Solymis solum.
Sic indecentes quæ supra modum fluunt
Lacrymæ. Quid ergo tam impotentes, o hera,
Gemitus ab imo pectore educis, neque
Oculos gravatos fletibus sursum erigis
Defixa vultus in solum, et madidas genas
Imbre lacrymarum plurimo stillantium?
Quousque tandem lacrymis rigantibus
Terram, caput sic luctuosum deprimes,
Cum vindicem oculum cuncta cernentis Dei

Εἰδυῖα θᾶττον χάρμα σοι φέρειν μέγα,
Πρὸς ὅν σε τείνειν ὄμμα καὶ μόνον, δέον.
Οἶδας γὰρ, οἶδας· ἕψεται τοῖς φροιμίοις
Καὶ τέρμα φαιδρὸν, γηθόσυνός θ' ἡμέρα.
Μίαν μόνην μεῖναί σε δεῖ τὴν αὔριον,
Ὡς συμπερανθῇ φροντὶς, ἣ κἀμὲ τρύχει.
Θεοτ. Υἱὸς σύ μοι πέφηνας ἄλλος, παρθένε,
Αὐτὸς γὰρ εἶπεν Υἱὸς, ὅς μοι καὶ μόνος.
Οἶδάς τε ταῦτα πάντα, τίς χρειὼ λέγειν;
Ὡς ἀσπόρως ἔτικτον, ὠδίνων ἄτερ,
Στεῤῥάς τ' ἔφυγον ἐν τόκοις ἀλγηδόνας,
Θεοῦ τε Παῖδα τοῦτον ἀγγείλας ἔφη,
Καὶ πόλλ' ἔδρασεν, οἷα καὶ μόνου Θεοῦ.
Καὶ πῶς τανῦν οἴσαιμι γυμνὸν καὶ νέκυν,
A Ἐν ἰκρίῳ βλέπουσ' ἀπηωρημένον,
Ὃς γαῖαν ἠώρησεν ὑδάτων ὕπερ,
Δι' ὃν τὸ φάος ἡλίου συνεστάλη,
Αὐτῆς σελήνης τ' ἐσκοτίσθη πᾶν σέλας,
Καὶ ῥῆξιν ἀνέτλησαν αἱ πέτραι φόβῳ,
Μνημεῖά τ' ἠνοίγησαν εἰς δεῖγμα κράτους,
Αὐτοῦ παθόντος, ὑπερτάτου αἰτίου;
Θεολ. Δέσποινα παγκοίρανε, μῆτερ τοῦ Λόγου,
Αὐτὸς κἀγὼ τέθηπα μὴ φέρων βλέπειν,
Φρικτὸν θέαμα, Δεσπότην τεθνηκότα,
Ἄπνουν, τὸν ἐμπνέοντα τοῖς ζῶσι πνοήν.
Στένω τε πυκνὰ, καὶ χέω πικρὸν δάκρυ,
Ἐλπὶς δ' ὅμως τρέφει με, καὶ θρηνῶν φέρω.
Οὐ γὰρ ἀπιστῶ τοῖς λόγοις τοῦ Δεσπότου.

Ut nosti, brevi ingens tibi afferet gaudium,
Ad quem et solum te oculos dirigere oportet.
Nosti enim, nosti; hæc prœmia subsequetur
Splendidus exitus hilarisque dies.
Unicam diem posteram te oportet præstolari,
Ut exitum habeat cura quæ et me affligit.
Deip. Filius alter tu mihi es, virgo.
Ipse enim dixit, qui unicus mihi Filius est.
Hæc omnia nosti; quid necesse loqui?
Quomodo absque semine genui, absque doloribus,
Molestosque partus dolores effugi,
Et hunc esse Dei Filium dixit angelus,
Et multa confecit, quæ solius Dei sunt.
Et quomodo nunc eum feram nudum et mortuum,
In ligno videns suspensum,
Qui terram supra aquas levavit,
Per quem solis lumen convolutum fuit,
Et ipsius lunæ fulgor tenebris obscuratus,
Scissæque sunt rupes metu,
Apertaque sunt monumenta, ut ipsius potentiam manifestarent,
Eo moriente, qui supremus est rerum auctor?
Theol. Domina potentissima, Verbi mater,
Ego etiam obstupeo, neque sustineo videre
Horrendum spectaculum, Dominum mortuum,
Exanimem, qui mortalibus spiritum afflat.
Frequenter ingemisco, et amaras effundo lacrymas,
Spes tamen me nutrit, et suspiria tolero.
Neque enim Domini verbis ullam fidem detraho.

981 *Μίαν μόνην.* Ita supra vers. 614 et 615.
987 *Στεῤῥάς.* Ita supra vers. 428 et 512.
997 *Αὐτοῦ παθόντος*, etc. *Eo moriente.* Quibus alia substituit Roill., quæ neque sunt auctoris, neque secum cohærent.
1001 *Πνοήν.* RR. πνοῇ.
1003 *Θρηνῶν φέρω.* Reg. Med. θρηνῶ φέρων.
1004 *Οὐ γὰρ ἀπιστῶ τοῖς*, etc. Ita Jasoni respondet Medea vers. 927:

Δράσω τάδ', οὔτι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις.
Faciam hæc, non diffidam tuis verbis.

METRICA VERSIO.

Scias tibi jam ingens parare gaudium,
Ad quod oculos solum referre oporteat?
Nam prima dura hæc, ut probe nosti, omnia
Iucunda pulchro fine concludet dies.
Una, una tantum crastina est lux, quæ tibi
Exspectanda superest, quæ tuæ curæ modum
Afferat, et illi quæ meum pectus coquit.
Deip. Tu natus alter es mihi, o castissime,
Ut ipse dixit, qui mihi unus Filius.
Hæc cuncta nosti; quid repetere juverit?
Ego ut viri expers et dolorum qui solent
In partu acerbi consequi, mater fui,
Eumque peperi quem Dei Natum angelus
Sua vocavit voce, tum facta edidit
Hæc ille genitus, solius quæ sint Dei.
Et qui feram nunc carne nuda, alta in cruce
Hunc conspicata pendulum, exsanguem, vagas
Qui jussit eminente terra circum agi
B Aquas fluentes, cujus ad numen nitor
Obductus omnis solis, et lunæ jubar
Sparsum tenebris, præ metu durissima
Disrupta saxa, aperta monumenta omnia
Quæ numen hujus indicarent et manum,
In cujus unum corpus aliena expetunt
Admissa cuncta, ut innocens pœnas luat?
Theol. Regina vere o omnium, et domina, et [parens
Verbi, vel ipse non ferens spectaculum
Tam dirum et atrox, morte sublato mihi
Rerum potente; cassum ut illum lumine
Vidi, unde ducunt viva cuncta spiritum.
Horrore stupui, et crebro nunc suspiria
Ducens, amaras proruo in lacrymas miser.
Dura hæc sed inter firma me spes roborat,
Neque Domini ullam detraho verbis fidem.
Jam tertia illa lux micans affulserit,

Ἡ καλλιφεγγὴς ἡμέρα δὲ τριτάτη
Τὸ τέρμα δείξει τῆς τρεφούσης ἐλπίδος.
Ἢ μὴ παρέλθοι, καὶ θανεῖν μοι συμφέρει.
Θεοτό. Τριτάταν ἀμέραν μὲν εἰδυῖα κλύω,
Αὖθις φθορᾶς πάναγνον ἀνίσχειν δέμας·
Νῦν δ' ἐχθρὸν ἦμαρ, ἐχθρὸν εἰσορῶ φάος.
Ὢ δυστάλαιναν, τὴν πάλαι μακαρίαν!
Ὅθεν τὰ θνητῶν μᾶλλον ἡγοῦμαι σκιὰν,
Κοὐ δ' ἂν τρέσασ', εἴποιμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν
Δοκοῦντας εἶναι, καὶ μεριμνητὰς λόγων,
Τούτους μεγίστην ζημίαν ὀφλισκάνειν.
Θνητῶν γὰρ οὐδείς ἐστιν ὄλβιος φύσει,
A Ὄλβου δ' ἐπιῤῥυέντος, εὐκλεέστερος
Ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, ὄλβιος δ' ἂν οὔ.
Ημι. Πάντων ὅσ' ἔστ' ἔμψυχα, καὶ γνώμην ἔχει,
Γυναῖκές ἐσμεν, ἀθλιώτατον φυτὸν,
Ὅσαι τεκοῦσαι, καὶ θανόντ' εἶδον τέκνα.
Ὡς τρὶς θανεῖν θέλοιμ' ἂν, ἢ τεκεῖν ἅπαξ,
Καὶ πότμον ἰδεῖν ἐντραφέντος μοι τέκνου.
Ἀλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πρὸς σὲ κἀμ' ἥκει λόγος,
Ὦ παγκοίρανε, πότνα, παρθέν' ὀλβία,
Ἢ πολλὰ παντὸς εἶ διάφορος γένους.
Ἐγὼ γὰρ ἀνδρὸς τέρψιν εἰσδεξαμένη,
Ἀνθ' ἡδονῆς ὀδύνας ἐν λύπαις τρέφω,

Tertia illa lux valde lucida
Almæ spei declarabit exitum.
Quæ nisi advenerit, mori mihi expedit.
Deip. Audio, et quidem non inscia, die tertia
Iterum a corruptione sanctissimum ipsius corpus esse eximendum :
1266-1267 Nunc vero diem inimicam, inimicam lucem intueor.
O me miseram, quæ prius beata!
Unde res mortalium maxime arbitror umbram,
Neque trepidans dixerim, illos qui de mortalibus sapientes
Videntur esse, et indagatores artificesque sermonum,
Hos maxime mulcta dignos esse judicandos.
Nemo enim mortalium natura est beatus,
Opibus vero affluentibus, celebrior
Alio fieri potest alius, beatus vero nequaquam.
Semi. Omnium autem, quæcunque sunt animata et animo prædita,
Nos mulieres sumus, miserrima propago,
Quæ peperimus, et mortuos vidimus filios.
Ter ego maluissem mori, quam semel peperisse,
Et filii a me nutriti mortem videre.
Verum non eadem ratio de me ac de te,
O summe potens, veneranda, beata Virgo,
Quæ plurimum genus mortalium antecellis.
Ego enim viri voluptatem experta,
Pro voluptate dolores in luctu nutrio,

1007 *Ἢ μὴ παρέλθοι*, etc. Hæc sunt ingentis desiderii, non desperantis. Combef. legit εἰ μή. Male Roillet : *Illa potito nulla mors veniet gravis.*

1009 *Αὖθις.* Conjicit Combef. legendum esse λυθέν pro αὖθις.

1012 *Ὅθεν τὰ θνητῶν*, etc. Eximia sententia ex Euripide desumpta, Med. vers. 1224-1230 :

> Τὰ θνητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν.
> Οὐδ' ἂν τρέσας εἴποιμι, τοὺς σοφοὺς βροτῶν
> Δοκοῦντας εἶναι, καὶ μεριμνητὰς λόγων,
> Τούτους μεγίστην μωρίαν ὀφλισκάνειν.
> Θνητῶν γὰρ οὐδείς ἐστιν εὐδαίμων ἀνὴρ,
> Ὄλβου δ' ἐπιῤῥυέντος, εὐτυχέστερος
> Ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, εὐδαίμων δ' ἂν οὔ.
>
> *Res vero mortalium non nunc primum arbitror esse umbram.*
> *Neque trepidans dixerim illos qui de mortalibus sapientes*
> *Videntur esse, et indagatores artificesque sermonum.*
> *Hos maxime stultos esse judicandos.*
> *Nemo enim mortalium est beatus vir.*
> *Opibus vero affluentibus, fortunatior*
> *Alio fieri potest alius, beatus vero nequaquam.*

1019 *Πάντων ὅσ'*, etc. Ita mulieres Corinthias alloquitur Medea ipsismet verbis vers. 250 et 251.

1022 *Ὡς τρὶς θανεῖν*, etc. Ibid. vers. 251, 252 :

> . . . . Ὡς τρὶς ἂν παρ' ἀσπίδα
> Στῆναι θέλοιμ' ἂν μᾶλλον, ἢ τεκεῖν ἅπαξ.
> . . . . *Quare ter ad clypeum*
> *Stare malim, quam semel parere.*

1024 *Ἀλλ' οὐ γὰρ αὐτός*, etc. Sic ibid. Medea vers. 252, ipsismet verbis.

1026 *Ἢ πολλὰ παντός*, etc. Sic ibid. vers. 579 Medea de se ipsa loquitur, at sensu diverso :

> Ἢ πολλὰ πολλοῖς εἰμι διάφορος βροτῶν.
> *Profecto multum a multis dissentio mortalibus.*

METRICA VERSIO.

Quæ grata læto spem coronet exitu :
Illa potito nulla mors veniet gravis.
Deip. Ipsum, ego quidem non inscia, diem tertium
Audio futurum, qui illum ab omni vindicans
Corruptione, corpus integrum efferat :
Sed hanc acerbam jam video lucem, et diem,
Quæ me beatam olim, facit miserrimam.
Sic omnium res nunc puto mortalium
Nil præter umbram, et libere id dicam : gravi
Quos vulgus hodie ponit in sapientium
Numero, laboris, et operæ, facundiæ
In laudem multum qui locant, illi incidunt
In magna damna. Lex enim hæc terra satis,
B Ut nemo natura beatus debeat
Dici : affluente sorte, si celebrior
Contigit uni fama quam cuidam alteri,
Non is beatus nomine hoc censebitur.
Semi. Nos omnia inter illa quæ terra edita
Animata vivunt, sentiunt, matres sumus
Et triste, et infelix genus plane, quibus
Incumbit ea necessitas, ut liberos,
Postquam pepererint, conspicentur mortuos.
Nam ter ego malim funere efferi parens,
Quam parere semel, et prolis eductæ mihi
Properata fata cernere. At te non idem
Ac me, o beata Virgo, spectat, omnium
Ut feminarum quæ præis sexum, et genus.

Καὶ θνητὸν ὡς ἔτικτον, εἰδυῖα στέγω·
Κούφως φέρειν γὰρ συμφορὰς θνητοὺς δεον.
Σὺ δ' ἀνδρὸς οὐκ ἔγνωκας εὐνὴν, Παρθένε.
Θεὸν τεκεῖν τ' ἔκλυες ἀγγέλου λόγοις,
Καὶ νεκρὸν αὐτὸν νῦν ὁρῶσα, πῶς φέρεις;
Θεοτό. Ἐᾶτέ μ'· οὔτε φίλα μοι τὰ μὴ φίλα·
Ἤγγειλεν, οἷ' ἤγγειλεν· οὐ μομφὴν ἔχει,
Εὐάγγελος δόξης τε τῆς εὐαγγέλου.
Ἣν ἐσφάλην ἐγὼ δὲ τῆς ἀγγελίας,
Οὐκ οἶδ', ὀχυρὰς ἐμφέρω γὰρ ἐγγύας.
Θρηνεῖν δὲ δεῖ με· δακρύων γὰρ ἄξια
Πέπονθα πολλὰ, καὶ στένω, καὶ δακρύω,
Ἕως ἴδοιμι ζῶντα τὸν τανῦν νέκυν.
Ημι. Δέσποινα κούρη, δεῖ σε συγγνώμην ἔχειν·
Εἴ τις ὑφ' ἥβης σπλάγχνον εὐτόνως φέρων,
Μάταια βάζει, μὴ δόκει τούτων κλύειν.
Σοφωτέραν γὰρ ἴσμεν οὖσάν σε βροτῶν.
Θεοτό. Αἶ, αἶ!
Ἔτλην μεγάλων ἄξια θρήνων ἐγώ.
Ὦ πάθος οὐ μετρητὸν, οὐδ' οἷόν τ' ἰδεῖν,
Φόνον ταλαίναις χερσὶν ἐξειργασμένον!
Τὰν καλλίνικον, κλεινὸν ἐξεπράξατε
Εἰς θρῆνον, εἰς δάκρυα· παγκαλὴς ἀγὼν,
Ἐν αἵμασι στάζουσαν εἰσφέρειν χέρα.

Cumque mortalem genuerim, haud inscia fero :
Oportet enim homines leviter ferre calamitates.
Tu vero viri thalamum, Virgo, non cognovisti.
Ex angeli verbis audisti te Deum parituram fore,
Et ipsum nunc mortuum videns, quomodo sustines?
Deip. Sinite me; minime mihi jucunda, quæ sunt injucunda :
Nuntiavit qualia nuntiavit; minime culpabilis
Faustissimi nuntii faustus nuntius.
An ego fuerim nuntio delusa,
Nescio, sed valida fidei pignora fero.
Oportet autem me lugere; lacrymis enim digna
Plura perpessus sum, et ingemisco, et lacrymor,
Donec redivivum intuear eum qui nunc mortuus est.
Semi. Domina puella, ignoscere te oportet;
1268-1269 Si quis ob juventutem firma ferens viscera,
Temere loquitur, ne illos audire videaris.
Cæteris enim mortalibus sapientiorem te novimus.
Deip. Ah, ah!
Experta sum mala maximis luctibus digna.
O immensam mali vim, quam nec oculus ferat,
Sceleratis manibus patratam cædem!
Victoria inclytam, inclytam fecistis
In luctum, in lacrymas; egregia pugna,
Cruore stillantem inferre dexteram.

1029 *Στέγω. Tolero*, nempe mortem Filii. Non recte Roillet *protego*.

1030 *Κούφως φέρειν*, etc. Ibid. vers. 1018, Pædagogus hortatur Medeam :
Κούφως φέρειν χρὴ θνητὸν ὄντα συμφοράς.
Oportet hominem leviter ferre calamitates.

1035 *Οἷ' ἤγγειλεν*. Ita Reg. Sic Medea vers. 1011 Pædagogo respondet :
Ἤγγειλας, οἷ' ἤγγειλας, οὔ σε μέμφομαι.
Nuntiasti, quale nuntiasti, non tibi vitio verto

1037 *Ἣν ἐσφάλην*, etc. Ita fere ibid. Med. vers. 1009 Pædagogus :
. . . . Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην
Οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου;
. . . . *An aliquem casum nuntiari*
Insciens, et spe læti nuntii frustratus sum?

1043 *Ὑφ' ἥβης*, etc. *Minus dolens*, ut solent juvenes parentum suorum morte minus dolere, seu indolis firmitate, seu potius quod mali magnitudinem minus sentiant. Ita fere Hippol. vers. 118, ancilla veniam a Venere deprecatur :
Εἴ τίς γ' ὑφ' ἥβης σπλάγχνον ἔντονον φέρων,
Μάταια βάζει, μὴ δόκει τοῦτο κλύειν·
Σοφωτέρους γὰρ δεῖ βροτῶν εἶναι θεούς.
Si quis propter adolescentiam habens vehementiorem animi impetum,
Stulta loquitur, dissimula te eum audire :
Sapientiores enim hominibus oportet esse deos.

1050 *Τὰν καλλίνικον*, etc. Regii habent τόν, sed præstant editi. Ita fere Bacch. vers. 1159, etc., Bacchus Pentheum ulciscens inducitur :
Τὸν καλλίνικον κλεινὸν ἐξεπράξατο,
Εἰς γόον, εἰς δάκρυα. . . . .
Illum inclytum (Pentheum) præclaræ gloriæ cupidum (Bacchus ulciscens) conjicit
In luctum, in lacrymas. . . .

METRICA VERSIO.

Nam quæ voluptas ex viri lecto mei
Percepta, nunc jam penditur doloribus
Quos ego laborum foveo; mortalem edidi
Non inscia, ut fetum parens, sic protego :
Et nos iniqua mente non pati decet
Natura casus nostra quos nos edocet.
Tu vero, o Virgo, quæ viri nescis torum
Quæque pariturum te Deum audisti angeli
Verbis, cum ipsum mortuum quo fers modo?
Deip. Me sinite; minime grata mihi, quæ ingrata sunt :
Quæ nuntiavit nuntius felix mihi,
Quæ, quantaque? Illa extra notam sunt omnia
Annuntiantis gloriæ lætissima.
Delusa vero an nuntio hoc sim, nescio,
At certa saltem pignora fidei fero :
Lugere casus lacrymis dignus tamen
Me cogit ægram; ploro multa et ingemo,
Donec resurgens redditus Natus mihi,
Nunc morte ademptus, lacrymas premat meas.
Semi. Unum te, o Virgo, ignoscere istud convenit
Florente si quis pube, et ætate intumens
Robustiore, vana garrit impotens,
Fac istud aures ut tuas prætervolet,
Quanto præire cæteris mortalibus
Prudentiæ te laude nosti et gloria.
Deip. Ah, ah! acerba passa sum, et luctu gravi
Digna. Miserandam o cladem, et immensam! manu
Usque adeo misera qui necem feram videns?
Egregia certe et nobilis victoria,
Quæ parta vobis, pugna nobilis, manum
Totam cruore diffluentem in lacrymas

Φεῦ, φεῦ! φρονήσαντες μὲν οἷ' ἐδράσατε,
Ἀλγήσετ' ἄλγος δεινόν· εἰ δ' ἕως τέλους
Ἐν τῷδ' ἀεὶ μενεῖτ', ἐν ᾧ καθέστατε,
Οὐκ εὐτυχοῦντες, δόξετ' οὐχὶ δυστυχεῖν·
Ἀλλ' οὐκ ἐγῷμαι ταῦτ' ἀνατὶ παῤῥέειν.
Τί γὰρ καλὸν, τί δ' ἀσεβῶς τῶνδ' οὐκ ἔχει;
Ὄλλοισθ', ὄλλοισθε, στυγεροὶ μιαιφόνοι,
Οἳ Δεσπότην κτανόντες οὐ φροντίζετε,
Πᾶσαν τρέμουσαν εἰσορῶντες τὴν κτίσιν,
Ἀλλ' ἐστὲ θήρᾳ τοῦ φόνου γαυρούμενοι.
Χορ. Κακῶς πέπρακται πανταχοῦ, τίς ἀντερεῖ;
Ἅπας δ' ἀληθῶς ὁ βροτῶν λυπρὸς βίος.
Στέργουσι δ' αὐτὸν συμφοραῖς νικώμενοι.
Σοὶ δ' οὐχ ὅμοιον ἄλγος ἀνθρώποις, κόρη,
A Κἂν οὐ μόνη σὺ σοῦ δ' ἀπεζύγης Τέκνου.
Οὐ γὰρ ὅμοιος σὸς τόκος, καὶ τοῦ γένους·
Ὅμως δὲ πάντα τλησικαρδίως φέρειν
Τὰ νῦν προσήκει, κάρτα τ' αὖ πεποιθέναι.
Θεοτό. Αἲ, αἲ, αἲ!
Δέδορκά τινα τῶν ἀλαστόρων, κόραι,
Οἳ συνέτριψαν τῶν μιαιφόνων σκέλη,
Κατευθύνοντα Παιδὸς εἰς ἧπαρ δόρυ.
Δέδοικά τ' αὐτὸν, μή τι βουλεύων νέον,
Καὶ δευτέραν μοι συμφορὰν δράσῃ πάλιν,
Παῖδ' ἢν ἴδοιμι καὶ νέκυν ὑβρισμένον.
Ἰώ μοι, μοί!
Θέαμα δεινὸν ὄμμασι βλέπω νέον.
Κατίδετ', ἴδεθ' αἷμα νυγέντος νεκροῦ.

Eheu, eheu! cum attenderitis ea quæ patrastis,
Acerbo prememini dolore : si vero usque ad finem
In effero perstatis animo, quem induistis,
Non prospera sorte usi, ne videbimini quidem malam habere :
Verum non arbitror hæc impune cessura.
Quid enim honesti? quid non impium in his facinoribus?
Pereatis, pereatis, nefarii homicidæ,
Qui Dominum occidere non veremini,
Universam creaturam trementem videntes,
Sed properato scelere gloriamini.
Chor. Ubique male actum fuit : quis contradicet?
Vere omnis hominum vita est luctuosa.
Eam tamen diligunt, etiam malis oppressi.
Verum tibi non eadem est, quæ hominibus afflictio, puella,
Quamvis nec etiam sola a Filio tuo separata fueris.
Alius enim est tuus partus, quam qui mortalium.
Omnia tamen forti animo tolerare
Nunc oportet, et firmiter confidere.
Deip. Ah, ah, ah!
Cerno, puellæ, quemdam e satellitibus
Qui latronum crura confregerunt
In Filii mei pectus hastam dirigentem.
Vereor ipsum, ne quid novi molitus,
Novam quoque mihi iterum struat calamitatem,
Cum Filium licet exanimem injuria affectum viderim.
Ehei mihi, mihi!
1270-1271 Spectaculum horrendum, inusitatumque oculis intueor.
Conspicite, cernite cruorem ex cadavere percusso fluentem.

1062 Ἀλλ' *ἐστὲ θήρᾳ*, etc. Ita fere Bacch. vers. 1142, Agave describitur, cum filium suum Pentheum occidisset :

Χωρεῖ δὲ θήρᾳ δυσπότμῳ γαυρουμένη.
Incedit autem infelici præda superbiens.

1063 *Κακῶς πέπρακται*, etc. Ipsismet verbis Medea suam sortem luget vers. 364.

1064 *Ἅπας δ' ἀληθῶς*, etc. Ita lamentatur Phædræ nutrix, Hipp. vers. 189 :

. . . . Πᾶς δ' ὀδυνηρὸς βίος ἀνθρώπων.
. . . . *Omnis enim hominum vita est plena dolore.*

1067 *Σοῦ δ' ἀπεζύγης*. Ita legendum. Male edit. σοῦ δι' ἀπεζύγη.

1075 *Δέδοικά τ' αὐτόν*, etc. Ita supra vers. 488 et 489.

METRICA VERSIO.

Adhibere testes, luctuosaque omnia.
Quæ vos ut illa facta, quæ sunt impia,
Consideretis, crux manet? quod si effero
Perstatis animo, nil alentes mollius
Quam nunc, secunda sorte vos putabitis
Affluere, quando adversa contra deprimet.
Non ista certe impune cessura arbitror.
Nam quæ hic honesta forma? quid non impium
Hoc facinus in se continet? quin jam male
Perite, quotquot perditi et nefarii,
Rerum omnium potente mactato, nihil
Curatis usquam; cuncta cum metu infremant,
Ipsa superbi cæde cristas tollitis.
Chor. Hinc inde certe culpa, quis negaverit?
Mortaliumque vita tota obnoxia est
Curis molestis, quæ licet mole ingruant
Magna malorum, vivere tamen expetunt.
B Idem at dolor te non manet, Virgo, ac genus
Mortale, quamvis non tibi id soli accidit,
Ut mors tui te a Filii amplexu abstrahat :
Nam partus alius est tuus, quam qui solet
Mortalium esse; proinde te ferre omnia
Forti animo oportet, et magis confidere.
Deip. Ah, ah, ah!
Vidi, o puellæ, de numero satellitum
Quemdam, latronum crura qui pendentium
Fregere, stricta Filii cor lancea
Tentare : timeo ne quid insolens agat,
Novaque miseram me calamitate obruat,
Ut Filium etiam mortuum cernam parens
Petulantiæ expositum hominum, atque injuriis.
Hei mihi miserrimæ!
Quam dirum et immane istud est spectaculum,
Quod insolens video! videte, sanguinem

Ὁρᾶθ', ὁρᾶτε πῶς διπλοῦς κρουνὸς ῥέοι,
Πλευρᾶς γὰρ αἷμά τε κοὐ πεφυρμένον ποτὸν
Ἔβλυσεν εὐθὺς, ὡς ἐνύγη τῷ ξίφει
Ἠβῶντος ἀνδρὸς δυσμενῶν ἐξ Αὐσόνων.
Διπλοῦς ἔτι βλύζει τε κρουνὸς αὐτόθεν·
Αὐτός θ' ὁ νύξας ἐκπλαγεὶς, κέκραγέ πως·
Ὡς ἔστιν ὄντως Παῖς Θεοῦ νέκυς ὅδε!
Τρέχει δ', ὁρᾶτε, καί γε προσπιτνεῖ ξύλῳ,
Πίπτει τ' ἐπ' οὖδας τῇ θέᾳ νικώμενος.
Στῆθός τε παίει, καὶ περιπτύσσει πέδον,
Ἔνθ' ἰκρίον πέπηγεν, ἐμπεφυρμένον
Ῥείθρῳ καταῤῥέοντι τῆς πλευρᾶς ἔτι,
Ἀρύεταί τε χερσὶ κρουνοῦ, καὶ κόρας
Ἔχρισεν, ὡς ἔοικεν, ὡς ἄγνισμ' ἔχῃ.
Χορ. Ἔοικεν, ἄναξ, πολλὰ τῇδ' ἐν ἡμέρᾳ
Κακὰ συνάπτειν ἐνδίκως μιαιφόνοις.
Αὐτούς τε μέν τοι μὴ φίλους δράσειέ τι
Ἔκδικον ὄμμα Δεσπότου παντεργάτου.
Ἴτω δίκ', ἴτω φανερῶς, ξιφηφόρος,
Καὶ πυρφόρος, τάχιστα τοῖς μιαιφόνοις.
Ἔστι γὰρ ὄντως θαῦμα φρικτὸν εἰσορᾷν.
Ὁ μὲν γὰρ ὦσε κατὰ πλευρᾶς που δόρυ,
Πλευρᾶς νενυγμένης δὲ θαυμαστὸν νᾶμα
Ἔσταξεν εὐθὺς, αἵματ' οὐ πεφυρμένον.
Φρικτὸν θέαμα, καὶ τρόμος μ' ὁρᾷν ἔχει.
Διδάσκαλον φέρω γὰρ αὐτὴν τὴν κτίσιν,

Videte, videte, quomodo stillat fons geminus.
E latere sanguis et aqua non commista
Scaturiit, statim atque percussum fuit lancea
Juvenis, unius ex infensis Ausoniis.
Inde geminus adhuc fons ebullit;
Is autem, qui percussit, obstupefactus, quomodo exclamavit:
Vere hic mortuus est Filius Dei!
Currit autem, cernite, et ad pedes crucis concidit,
Et spectaculo domitus, cadit in terram.
Suumque ferit pectus, soloque devolvitur,
In quo infixum fuit lignum, quodque irrigat
Fluentum e latere adhuc dimanans,
Manibusque e fonte exhaurit, et oculos
Unxit, ut seipsum haud dubie purificet.
Chor. Videntur, o regina, plurima hac die
Mala carnificibus merito imminere.
Contra ipsos quippe inimicos sæviet
Vindex oculus Domini omnium creatoris.
Veniat ultio, veniat aperte, gladium vibrans
Et flammam, celerrime cadat in sceleratos.
Vere etenim spectaculum est visu horrendum.
Namque hastam in latus ille impulit,
Et e latere percusso mirabile fluentum
Stillavit derepente cruori non permistum,
Horrendum spectaculum, mihique cernenti timorem incutiens.
Edocet me et ipsa natura,

1082 *Πλευρᾶς γὰρ αἷμά τε κοὐ πεφυρμένον*, etc. Ita Reg. II. n. Optima lectio et consona Evangelio Joannis, qui duplicem seorsum hunc laticem impermistum advertit: *E latere sanguis et aqua non commista scaturiit.* In Reg. Med. deest hic versus. Editi πλευρᾶς αἷμά τε καὶ πεφυρμένον ποτόν. Sed pugnant cum evangelista. Idem intra, vers. 1104, occurrit mendum in editis, in quibus legitur αἵματι πεφυρμένον, etc., quod ita reddit Roill.: *E fosso latere mistus latex sanguine repente effluxit.* Emendavimus ope codd. Reg. qui habent αἵματ' οὐ πεφυρμένον, *sanguine quoque non mistus*, quod est stupendum prorsus miraculum in corpore exstincto. Denique vers. 1217 editi cum mss. consentiunt, et ita habent ὕδωρ ἔσταξεν εὐθὺς αἵματ' οὐ πεφυρμένον. Unde pronum est concludere in aliis versibus mendum aliquod irrepsisse. Hic observat Combefisius auctorem nostrum nullatenus e Scriptura sanisque dogmatibus, vixque a decoro quidquam abscedere. Conjicit eos non satis animadvertisse aut legisse, qui poema istud tam facile Gregorio nostro indignum judicant, putatque fore ut, quemadmodum multos abstersit ipse nævos, viri docti, vel acriori ingenio præditi, vel melioribus codicibus fulti, alios emendarent minus auctori imputandos, quam antiquariis imperitius exscribentibus, ut sæpe fit in iis quæ satis ardua, cultaque sunt ac prolixa et crebro usu teruntur. Vide tamen quæ in Monito diximus.

1106 *Διδάσκαλον*. Ita fere supra vers. 872 et 873.

METRICA VERSIO.

Videte fossi corporis, et ut fons duplex
Scaturiat: ejus e latere vis sanguinis
Promicuit, et aquæ, lanceæ ictum cuspide
Juvenis ut Ausonii fuit, quin nunc quoque
Inde geminus fons bulliens exæstuat;
Ipse adeo sacrum qui latus fixit, pavens
Horrensque fato nescio quo, Filium
Vere Dei istum mortuum voce edita
Clamavit, et jam cernere hunc licet gradum
Ut celerat ipse, et ante lignum procidit,
Premitque terram, victus hoc spectaculo,
Pectusque tundit, et solum ipsum amplectitur,
Ubi fixit hastam defluentis sanguinis
Tinctam liquore: et ecce ut utraque e manu
Haurit, oculosque hoc ungit, hinc ut scilicet
Detergat oculum nocte quæ cæca obtegit.
Chor. Nisi meus me fallit animus, imminent
Hoc vel die ipso plurima a Deo mala:
Et jure certe, his qui manu nefaria
Hunc sustulerunt: verum utinam in ipsos nihil
Vindex amicos oculus æterni Dei
Tentet! at in istos sanguine aspersos viros
Festinet igne et ense districto minax
Ultio. Stupendum visu id est miraculum,
Adegit ille lanceam in dextrum latus,
Sed mirus e fosso latere mistus latex
Sanguine repente effluxit. O spectaculum
Horrendum et atrox! corpus invadit tremor

Γῆς γεῖσσα σαλευθέντα, ῥαγείσας πέτρας,
Τάφους τε νεκρῶν ἄφαρ ἠνεῳγμένους.
Αὐτὸς δ' ὁ νύξας ἔντρομος πεσὼν θίγει.
Θεοτό. Ὦ τέκνον, ὦ φίλτατον, ὦ θεῖον κάρα,
Οὕτως ἐφάνης πᾶσι, καὶ τοῖς μὴ φίλοις.
Σφόδρα ποθεινὴ δακρύουσι συμφορὰ,
Κενῶν τὸ καθάρσιον αἷμα τοῦ γένους!
Καὶ δυσμενεῖς φρίττουσιν, ἀθροῦντες ξένα,
Θεοῦ τε κεκράγασι τρανῶς σ' Υἱέα.
Πάντα τρέμουσιν, ἅτε μὴ γνῶσιν ἔχει,
Οἱ δ' ἐγγενεῖς σ' ἔκτειναν ἀλόγῳ φόνῳ,
Ἐξ ὧν γ' ἐχρῆν στέφανον εἰς κάραν λαβεῖν,
A Οὐχ οἷον ἐμπαίζοντες ἔστεφόν σέ πως·
Οἱ δ' οὐδὲ φροντίζουσί σ' ἐνθεῖναι τάφῳ.
Πῶς οὖν ἐγώ σε τοῦ ξύλου καταγάγω;
Ποίῳ δὲ τύμβῳ καταθείμην σου δέμας;
Ποίοις τε πέπλοις κατακαλύψω σοι μέλη;
Τίνος σε κηδεύσουσιν, ὦ Τέκνον, χέρες;
Οἴ μοι! τί δράσω; τίς γένωμαι παντλάμων;
Τί ταῦτ' ἀλύω; πειστέον τοῖς σοῖς λόγοις,
Ἔργοις θ', οἷς ὑπέδειξας εἰς μαρτυρίαν,
Ὡς δ' ἔστιν ἅπαν σοι θελητὸν, δυνατόν.
Πολλῶν ταμεῖόν ἐστιν ἀέλπτων Θεὸς,
Πολλά τ' ἀέλπτων πολλάκις κραίνει Θεὸς,

Edocent concussa terræ viscera, et illisa saxa,
Et tumuli mortuorum statim aperti.
Percussor autem tremens, et ad crucem procidens ipsam amplectitur.
Deip. O Fili, o dilectissime, o divinum caput,
Talis est tua erga omnes, etiam inimicos, benignitas.
O valde digna lacrymis calamitas!
Sanguinem effundis, qui genus hominum expiet.
Contremiscunt et inimici, nova intuentes
1272-1273 Et aperta voce te Filium Dei proclamant.
Tremunt ipsa quoque ratione destituta.
Propinqui autem te cæca rabie occiderunt,
Ex quibus coronam in caput accipere debuisses,
Non ut impudenti ludibrio te cinxerunt:
Neque illi te tumulo condere curant.
Quomodo igitur de ligno te demittam?
Quomodo corpus tuum in sepulcro deponam?
Quibus linteis tua membra involvam?
Cujus manus, o Fili, tuo funere fungentur?
Ehei mihi! quid agam? quid evadam, infelix?
Sed quid animum despondeo? tuis verbis adhibenda fides,
Et operibus quibus tanquam testibus, indicasti
Id omne, quod vis, fieri posse.
Multarum rerum præter spem promptuarium est Deus,
Multaque præter spem sæpe perficit Deus,

1112 *Ποθεινή*, etc. Ita Med. vers. 1221.
1113 *Κενῶν τό*, etc. Reg. κενοῖς τε.
1118 *Ἐξ ὧν γ' ἐχρῆν*. Ita fere *Troad.* vers 937 Helena:
Ἐξ ὧν ἐχρῆν με στέφανον ἐπὶ κάρᾳ λαβεῖν.
Ob quæ oportuit me coronam in caput accipere.
1123 *Κατακαλύψω σοι μέλη*. Edit. Bas. νέκυν, et addit hunc versum:
Πῶς καί τ' ἐπιχωρίᾳ μέλψω σοι μέλη;
Quomodo more patrio concinam tibi lugubre carmen?
Versum hunc ut insulsam laciniam atque auctori minime tribuendam repudiat Combefisius. Illum autem in sua versione transtulit Roillet, licet desit in textu Græco.
1126 *Πειστέον*. Reg. Med. πιστέον.
1129 *Πολλῶν ταμεῖον*, etc. Ita fere Med. vers. 1415 chorus:
Πολλῶν ταμίας Ζεὺς ἐν Ὀλύμπῳ,
Πολλὰ δ' ἀέλπτως κραίνουσι θεοὶ,
Καὶ τὰ δοκηθέντ' οὐκ ἐτελέσθη,
Τῶν δ' ἀδοκήτων πόρον εὗρεν Θεός.
Multarum rerum Jupiter est dispensator in cœlo,
Multaque præter spem perficiunt dii,
Et sperata non fiunt,
Eorum vero, quæ non sperantur, Deus exitum invenit.
Eadem sententia legitur Andromach. vers. 1285, Bacch. vers. 1386, et Helen. vers. 1794.

METRICA VERSIO.

Dum cerno. Rerum mihi magistra est omnium
Natura, terræ evulsa ab imo viscera,
Disrupta saxa, mortuorumque eruta
Sepulcra. Quin is qui latus fixit tremens
Ante ora fixi tristis idem procidit.
Deip. O Nate, mihi charum et sacrum in primis caput,
Hæccine tua ista est etiam in inimicos tibi
Propensa bonitas? casus hic quas non ciet
Ex ore lacrymas, mortuus quod sanguinem
Effundit illum qui genus hominum expiet?
Etiam inimici, ut ista tam mira et nova
Vident, tremiscunt misere et horrent: Filium
Dei fatentur voce te clara, timent
Et cuncta, rerum ut abditarum nescia.
At generis ejus turba quæ te sustulit
Non cogitanda cæde, quæ tuum caput
B Cinxisse debuit corona, non modo
Quali impudenter cinxit in ludibrium,
Curam sepulcri nullam habet prorsus tui.
Et quomodo te de crucis ligno eruam?
Qua corpus urna contegam? quo linteo
Involvam, et illi more patrio occinam
Lugubre carmen? cujus, o Fili, manus
Tibi justa solvent? quid misera agam? quo meæ
Tandem loco res? Sed quid ita despondeo
Animum? tuis parere me sermonibus
Factisque fas est, teste quæ longe optimo
Certissimoque id indicant, quidquid tibi
Est velle, et illud posse idem. Penu Deus
Est plurimorum, nulla quæ mortalium
Spes pollicetur; multa quæ speraveris
Nunquam, ille forti sæpe dextra perficit,
Decreta porro quæ jam erant, nondum suo

Τὰ δ' αὖ δοκηθέντ' οὐκ ἐφεῦρε καὶ τέλος.
Σὺ δ' ἀδοκήτων αὐτὸς εὕροις μοι πόρον.
Θεολ. Καὶ μὴν ὅδ' Ἰώσηπος ἐν σπουδῇ ποδὸς
Στείβει, νέον τι πρᾶγμ' ἔχων ἴσως φράσαι.
Αὖ δ' ἄλλο θαῦμα καὶ παρ' ἐλπίδα βλέπω,
Μύστην νύχιον τῷδε συντρέχοντά πῃ
Σκεύη φέροντα προσφυᾶ τῇ καθόδῳ.
Ὦ μάκαρ, ὃς τὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια
Εἰδὼς, ἁγιστεύει θ' ἑαυτοῦ βιοτὰν,
Καὶ θιασεύεται καθαρμοῖσι ψυχὰν,
Δέμας τε παντὸς ἀνατινάσσων ῥύπου,
Κύκλῳ τε πασῶν ἀρετῶν στέφων κάραν,
Ἀεὶ θεραπεύειν θοάζει τὸν Θεόν.

A Τὸ σωφρονεῖν γὰρ, καὶ σέβειν τὰ τοῦ Θεοῦ,
Κάλλιστον οἶμαι δ' αὐτὸ, καὶ σοφώτατον
Θνητοῖσιν εἶναι χρῆμα τοῖσι χρωμένοις.
Ἰωσ. Ὦ φίλταθ', ὡς σὴν γῆρυν ἠσθόμην κλύων
Σοφὴν, σοφοῦ παρ' ἀνδρός. Ἐκ μακρᾶς ὁδοῦ
Ἥκω δ' ἕτοιμος, τήνδ' ἔχων σκευὴν, τάχει,
Ὅπως νέκυν θάψαιμι τὸν πεφιλμένον.
Δεῖ γάρ νιν ὄντα καὶ πάρος σεπτὸν, φίλοι,
Ὅσον καθ' ἡμᾶς, καὶ νέκυν τοῦτον σέβειν.
Πῶς δεῖ κατάγειν; πῶς δὲ πρὸς τύμβον φέρειν,
Πέπλοις ἐνειλίξαι τε; νῦν ἡγοῦ σύ μοι
Νέος γέροντι, Παρθένος (σὺ γὰρ σοφὸς),
Ὡς οὐ κάμοιμ' ἄν, εἴθ' ἕως, εἴθ' ἑσπέρα.

Et ea, quæ sperantur, suum non habent exitum.
Tu quorum nulla facultas datur, mihi viam expedias.
Theol. At ecce Josephus celeri pede
Progreditur, aliquid novi forte nuntiaturus.
Aliud quoque, rem miram inexspectatamque video,
Nocturnum discipulum cum isto currentem,
Qui affert instrumenta corpori e cruce deponendo congrua.
O felix, qui Dei mysteria
Edoctus, sanctam exigit vitam,
Et animam purgationibus consecrat,
Omnique labe corpus suum abluens,
Omniumque virtutum corona caput redimitus,
Semper Deum colere properat!
Modestum enim esse, et Dei partes colere,
Illud pulcherrimum sapientissimumque puto,
Et utilissimum hominibus qui his incumbunt.
Joseph. O charissime, ut lætatus sum audiens tuam vocem
Sapientem ex viro sapiente; ex longo itinere
1274-1275 Venio paratus et cito, hunc habens ornatum,
Quo dilectissimum mortuum sepeliam.
Oportet enim ipsum jam prius venerandum, amici,
Quantum possumus, et etiam mortuum venerari.
Quomodo eum demittemus? quomodo condemus in tumulo
Peplisque involvemus? præi nunc mihi tu
Juvenis seni, Virgo (tu enim sapiens es),
Ita ut non defatiger, neque noctu, neque interdiu,

1137 *Σκεύη φέροντα.* Rudius Roillet *In humeris gestans*, quasi vir tantus non potuisset tam ponderosam myrrhæ et aloes misturam per famulos deferre.

1139 *Ἁγιστεύει θ' ἑαυτοῦ βιοτάν.* Ita Reg. Gloss. ἁγιάζει. Mendose editi ἁγιστεύει θείαν αὐτοῦ.

1144 *Τὸ σωφρονεῖν γάρ*, etc. Ita fere Bacch. vers. 1148, etc., nuntius cædis Penthei a matre sua peractæ narrationem concludit hac eximia sententia.

1147 *Ὦ φίλταθ'*, etc. Sic ibid. vers. 178, etc., Cadmus Tiresiam salutat :

Ὦ φίλταθ', ὡς σὴν γῆρυν ἠσθόμην κλύων,
Σοφὴν σοφοῦ παρ' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὤν·
Ἥκω δ' ἕτοιμος, τήνδ' ἔχων σκευὴν θεοῦ.
O charissime, ut lætatus sum, audiens tuam vocem
Sapientem ex viro sapiente, cum domi essem;
Venio autem paratus, hunc habens ornatum dei.

1151 *Δεῖ γάρ νιν*, etc. Sic *Bacch.* vers. 181, etc.

1154 *Νῦν ἡγοῦ μοι σύ*, etc. Sic ibid. vers. 185, prosequitur Cadmus :

. . . . Ἐξηγοῦ σύ μοι
Γέρων γέροντι, Τειρεσία (σὺ γὰρ σοφὸς),
Ὡς οὐ κάμοιμ' ἄν, οὔτε νύκτ', οὔθ' ἡμέραν.
. . . *Dux viæ sis tu mihi,*
Senex seni, Tiresia (tu enim sapiens es),
Quia non defatigabor, nec noctu, nec interdiu.

METRICA VERSIO.

Conclusa fine : tu rei ergo fac viam
Mihi recludas, quæ supra fidem datur.
Theol. At ecce celeri progreditur ad nos pede
Josephus, et habet forte quid nobis novi
Quod nuntiet : tum mirum et id video, meam
Spem præter, una accurrere socium viæ
Qui nocte tantum discipulus hujus fuit :
Quin illa et humeris gestat omnia quæ juvent,
Demissum ut illum ligno ab erecto eruant.
Virum o beatum, qui Dei juxta sui
Arcana vitam commode sanctam exigit,
Et expiatum pectus omnino offerens,
Tum corpus omni sordium labe abluens,
Virtutum honesta cinctus omnium caput
Suum corona, colere festinat Deum!

B Nam sobrium esse, et colere Numen, judico
Id omnium longe esse sapientissimum,
Pulcherrimumque generis humani decus.
Joseph. Audita simul ac vox tua, o charissime,
Prudente prudens ducta de viro, loco
Adsum a remoto, gnaviter mecum afferens
Omnem apparatum quo mihi charissimo
Extrema solvam justa quæ sunt funeris,
Nam nos eum olim tot viris cultum, decet
Nunc, o amici, quantum opes nostræ ferent,
Amare cassum lumine, et colere. Modo
Sed quo alligatum solvere licebit cruce?
Et quo sepulcro trahere hunc? quo linteis
Involvere? Et tu me præi, juvenis senem,
Ætate florens, et potens prudentia.

Ἕως νέκυν θήσαιμι καινῷ μου τάφῳ.
Ὅσον δέον γάρ, μὴ γένους κοινωνίαν
Ἔχοντα μύστην, τοῦτον οἰκτείρω κἀγώ.
Θεοτό. Ὁ αὐτὸς δ' ἀπόνως θ' ὑμῶν ἡγήσεται,
Καὶ πᾶσαν εὐμάρειαν ἐν χεροῖν διδοῖ.
Ἰωσ. Ὢ χρῆμα παγκαλέστατον! δέσποιν' ἐμή,
Τί Παῖδα πρὸς σὸν τόνδ' ἄγουσ' ἐρημίαν,
Ἕστηκας, θαμβουμένη τὰ σαυτῆς λυγρά;
Καί σοι μόνος πάρεστι μύστης παρθένος,
Λιπὼν ἀδελφὸν ἐν χορῷ μυστηπόλων·
Ἄλλοι δ' ὀπαδοὶ τῶν γόων πεπλησμένοι
Φεύγουσι, πολλῷ τῷ φόβῳ πεφρικότες,
A Οὐδ' εἶδον οὐδὲν τῶν νεωτέρων κακῶν.
Σὺ δ' οὐ πέφρικας δυσμενῶν ἀβουλίαν.
Ἐγὼ δέδοικα, μή τι βουλεύσῃ νέον
Ὅμιλος ἐχθρὸς, δυσμενὴς, μιαιφόνος.
Βαρεῖα γὰρ φρὴν οὐδ' ἀνέξεται κλύειν,
Κἂν νεκρὸν ἣν δοίημεν ἐντίμῳ τάφῳ.
Θεολ. Οὔπω γὰρ οὐκ ἔληξαν, οὐδ' ἔσχον κόρον
Μιαιφονίας, καὶ κακῆς ἀβουλίας.
Ἰωσ. Ζηλῶ σ'· ἐν ἀρχῇ πῆμα, κοὐδέπω μεσοῖ.
Θεολ. Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιέ; μὴ σίγα, φράσον.
Ἰωσ. Ἤκουσά του λέγοντος, οὐ δοκῶν κλύειν,
Θώκους προσελθὼν, ἔνθα δὴ παλαίτεροι

Donec mortuum novo meo tumulo condiderim.
Quantum enim me oportet generis affinitatem
Non habentem discipulum, hunc ego misereor.
Deip. Ipse absque labore vos præibit,
Manusque vestras juvabit, facilia omnia faciens.
Joseph. O pulcherrimum opus! mea domina,
Quid, ope destituta, prope Natum tuum
Astas, tuis calamitatibus obstupefacta?
Ac tibi solus adest discipulus virgo,
Relicto fratre sacrorum in discipulorum cœtu:
Alii vero ipsius asseclæ lacrymis perfusi,
Fugere, nimio terrore perculsi,
Nihilque malorum recentium viderunt.
Tu vero inimicorum vesaniam non exhorrescis
Ego autem vereor ne quid novi machinetur
Turba hostium infensa, cædis anhelans.
Obstinata quippe mens odio, minime consentire volet,
Ut nobili tumulo mortuum sepeliamus.
Theol. Nondum enim cesserunt, neque sitim expleverunt
Nefariæ cædis, et diræ vesaniæ.
Joseph. Exarsere a principio, necdum dimidia pars libidinis nocendi exsatiata est.
Theol. Quid est, o senex, ne celaveris, loquere.
Joseph. Audivi dicentem, cum audire minime viderer,
Ad locum accedens ubi seniores

1158 *Μὴ γένους κοινωνίαν.* Quasi velit Josephus: *Etiamsi Judæus non esset, tamen ob amicitiam se id præstiturum:* attamen suam affinitatem asserit vers. 1281, 1698 et 1710. Fortasse quoddam mendum hunc in locum irrepsit.

1160 *Ἡγήσεται.* Ita Reg. Editi ἡγήσατο. Sic *Bacch.* vers. 194, Tiresias habet:
Ὁ θεὸς ἀμοχθεὶ κεῖσε νῷν ἡγήσεται.
Ipse deus sine labore illuc nos deducet.

1162 *Παγκαλέστατον.* Reg. παγκαλὲς Θεοῦ, *quasi peculium Dei pulcherrimum ac monile.*

1164 *Θαμβουμένη,* etc. Reg. Med. θεωμένη σαυτῇ λυγρά. Alt. σαυτῆς. *Tuorum te malarum conspectu exsatians.*

1166 *Λιπὼν ἀδελφόν,* etc. Non bene Roill. *Quos nunc sacrorum cura,* etc., imo quos luctus ingensque occupabat pavor.

1171 *Ἐγὼ δέδοικα,* etc. Ita supra vers. 488 et 1074.

1172 *Ὅμιλος ἐχθρός,* etc. Ita supra vers. 483 et 485.

1173 *Βαρεῖα γάρ,* etc. Ita supra vers. 485.

1177 *Μεσοῖ.* Ita Reg. II. Editi μέσον. Sic fere *Med.* vers. 60, nutrix Pædagogum alloquitur:
Ζηλῶ σ'· ἐν ἀρχῇ πῆμα, κοὐδέπω μεσοῖ.
Laudo te: malum inchoatum est; nondum est in medio.

1178 *Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιέ.* Ita fere nutrix Med. vers. 63:
Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιέ; μὴ φθόνει φράσαι.
Quid vero, o senex? ne graveris dicere.

1179 *Ἤκουσά του λέγοντος,* etc. Ibid. vers. 67 Pædag.:
Ἤκουσά του λέγοντος, οὐ δοκῶν κλύειν,

METRICA VERSIO.

Nam sive lucis, sive noctis nuntia
Premet, molestus nullus accedet labor,
Donec cadaver hoc loco conclusero,
Novum sepulcrum quo mihi jussi erigi.
Quam convenit me non genere junctum affici
Discipulum, ego hujus defleo casum, et vicem.
Deip. At jam is præibit optimus dux, et manus
Vestras juvabit, facilia omnia faciens.
Joseph. O rem omnium pulcherrimam! quid tu, o hera,
Confecta luctu Filium juxta tuum
Sic stas, tuorum attonita mole casuum?
Discipulus et pudicus hic solus tibi
Adest, relicto fratre cum grege comitum,
Quos nunc sacrorum cura, cultusque occupat:
Aliorum at istum turba consectantium,
Mœrore magno lacrymisque perditi,
Fugere pavidi præ metu grandi, coma
B Horrente, nihil ut cernerent recentium
Quidquam malorum. Tu hostium, contra, manum
Nil horruisti temeritate turbidam.
Horrore quatior turba quo vergat timens,
Ne infesta spirans sanguinem, dira, effera,
Aliquid novi tentet. Nam ut animus est gravis
Odio obstinato, hæc ore non æqua audiet,
Condi sepulcro morte functum nobili.
Theol. Sic est, furori nam modum nondum suo
Posuere; durat dira sanguinis sitis
Expleta nondum, tristia audens omnia.
Joseph. Recte quidem id tu, sed mali non id tamen
Vis æqua parte est. *Theol.* Ecquid autem, mi senex,
Ecquid, rogo, istud? ne quid hic celaveris.
Joseph. Audivi id, ipsi me inserens turbæ, [loco
Quo grandiores consident natu, sacram

Θάσσουσι, σεμνὴν ἀμφὶ Σολομῶν στοάν,
Ὡς τόνδε νεκρὸν οὐκ ἐᾷ πρεσβυτέρων
Ὄχλος, προσελθὼν τῆσδε κοιράνῳ χθονὸς,
Θάπτειν. Ὁ μέν τοι μῦθος εἰ σαφὴς ὅδε,
Οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἂν οὐκ εἶναι τάδε.
Ἐμοὶ γὰρ αὐτὸν ἐξέδωκεν ὡς φίλῳ,
Αὐτὸν δυσωπήσαντι λαβεῖν τὸν νέκυν.
Θεολ. Τὸ πᾶν ὄλωλεν, εἰ κακὸν προσοίσομεν
Νέον παλαιῷ, πρὶν τόδ' ἐξηντληκέναι,
Ὡς αὐτὸς εἶπεν, ἤματι τρίτῳ πέρας
Τὰ λυπρὰ λαβεῖν γηθοσύνῃ καρδίας.
Ἰωσ. Οὐ τοῦθ' ὁ Πατὴρ Παῖδ' ἀνέξεται παθεῖν.
Παλαιὰ καινῶν λείπεται βουλευμάτων,
A Κοὐκέτ' ἐκεῖνος τοῖσδε φίλος δόγμασιν.
Αὐτός γε μὴν δράσειεν, οὐ γὰρ παύσεται
Χόλου· σάφ' εἶπε καὶ κατεμπρῆσαι πόλιν.
Ἐχθρούς γε μέν τοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι
Ἔκδικον ὄμμα Πατρὸς ἀμυντήριον.
Θεολ. Οὐ γὰρ μὰ τὴν δέσποιναν, ἣν ἀεὶ σέβων,
Ἐξ Υἱέως νῦν εἱλόμην ὡς μητέρα,
Χαίρων τις αὐτῶν τοῦδε διάξει φόνου.
Θεὸς γὰρ, ὡς ἔγνωμεν ἐκ τῶν τεράτων,
Ὧν χαὐτὸς οἶδας πολλὰ, καὶ τὰ νῦν βλέπεις.
Οὐδ' ἠγνόησας ἡλίου τόσον σκότος,
Ἐπειδ' ἔκλινε, καὶ μεθῆχ' ἑκουσίως
Ψυχήν. Μόρος γὰρ οὔποτ' οὖν ὑπέρτερος,

Sedent, circa venerandam Salomonis porticum,
Futurum ut hunc mortuum sepelire non sinat seniorum
1276-1277 Turba, ad hujusce regionis præfectum accedens.
Utrum verus sit iste sermo
Nescio; vellem sane talem non fore.
Mihi enim ipsum exoranti, ut amico,
Mortuum ut acciperem, tradidit.
Theol. Actum est de nobis, si addamus malum
Novum veteri, priusquam illud exhaustum sit,
Ut ipse prædixit, die tertia finem
Lætum et hilarem exceptura fore luctuosa.
Joseph. Istud pati Filium non sinet Pater.
Antiqua novis cedunt consiliis,
Et illi amica non sunt hæc edicta.
Ipse profecto aget, neque enim iram suam
Remittet: clare prædixit se urbem flammis traditurum fore.
In adversarios potius quam in amicos quidquam gesserit
Ultor et vindex Patris oculus.
Theol. Haud dubie per dominam quam semper veneratus,
A Filio nunc genitricem accepi,
Nemo ex iis qui hanc cædem perpetrarunt, lætus vitam traducet.
Deus enim est, ut novimus ex prodigiis,
Quorum plura et ipse nosti, et nonnulla nunc vides;
Neque enim te latuit tam densa solis caligo,
Cum caput demisisset, et ultro tradidisset
Spiritum; nunquam enim mors prævaluisset,

Πεσσοὺς προσελθὼν, ἔνθα δὴ παλαίτατοι
Θάσσουσι, σεμνὸν ἀμφὶ Πειρήνης ὕδωρ.

Audivi quemdam dicentem, cum non viderer audire, Accedens ad locum ubi luditur tesseris, ubi natu grandes Sedent, ad sacram aquam Pirenes.

1184 *Ὁ μέν τοι μῦθος*, etc. Ita fere Pædagogus *Med.* vers. 72 et 75.

1188 *Τὸ πᾶν ὄλωλεν*, etc. Ita nutrix *Med.* vers. 78, etc.

1193 *Παλαιὰ καινῶν*, etc. Ita fere *Med.* vers. 76, etc., Pædagogus nutricem alloquitur:

Παλαιὰ καινῶν λείπεται κηδευμάτων,
Κοὐκ ἔστ' ἐκεῖνος τοῖσδε δώμασι φίλος.
Veteres novis cedunt affinitatibus,
Et ille non est amicus his ædibus.

1197 *Δράσειέ τι.* Editi δράσει ἔτι. Sic supra vers. 1097 et 1098, et *Med.* vers. 96:

Ἐχθρούς γε μέν τοι, μὴ φίλους! δράσειέ τι.
Utinam tamen inimicis, non amicis, aliquid faciat!

1206 *Μόρος γάρ*, etc. Ita supra vers. 881.

METRICA VERSIO.

Ad porticum Salomonis, ut nullis tamen
Audire visus, non futurum ut mortuum
Permittat istum turba seniorum dari
Tumulo, illiusque gratia rei, modo
Adivit illum quem penes loci istius
Omnis potestas: non tamen plane scio,
An iste certa sermo sit dignus fide.
Mallem carere; precibus id tamen meis,
Et tanquam amici, dedit ut exstinctum efferam.
Theol. Actum est, ferendum si, vetus præter malum
Novum, priusquam nos id expedierimus,
Quod pollicetur tertius nobis dies,
Ut luctuosa fine læto et exitu
Inde geminato fœneremus gaudio.
Joseph. Non ista Natum perpeti feret Pater.
B Antiqua cedunt consilia novis, procul
Cuncta hæc facessunt quæ rata voluit prius.
Persistet ille, nec aberit justus furor
Ejus, quod olim dixit, urbs ut ardeat:
Jam non amicos, sed sibi hostes fecerit,
Qui lance justa vindicat pressos Pater.
Theol. Sic me illa matris quam loco habui a Filio,
Quam semper unam filius colam, adjuvet,
Ut nemo cæde infamis illa protrahet
Jucunda vitæ pensa, nam vere Deum
Prodigia quæ tu multa vidisti et vides
Hunc indicarunt: nocte sol tota obtegens
Jubar decorum visus est tibi, ac simul
Efflavit animam sponte deprimens caput
Jussa venire morte nutu, quæ nihil

Εἰ μὴ κελευσθεὶς ἧκε τῇ καρὸς κλίσει.
Τοὐνθένδε μᾶλλον φρικτὸν ἦν θέαμ' ὁρᾷν.
Γῆς γεῖσσα σαλευθέντα, ῥαγείσας πέτρας,
Τάφους τε νεκρῶν εἶδες ἠνεῳγμένους·
Ὡς δ' αὖθις ἧκεν ἀνατινάσσων δόρυ,
Νύσσει παραστὰς νειάτην πλευρὰν ξίφει
Ἀκμαῖος ἀνήρ. Τῆς τομῆς γὰρ ᾐσθόμην
Πληγὴν βαθεῖαν, ὦλκα τραύματος βλέπεις.
Οὗτος μὲν ὦσε κατὰ πλευρᾶς που δόρυ.
Πλευρᾶς νενυγμένης δὲ θαυμαστῶς ὕδωρ
Ἔσταξεν εὐθὺς, αἷμά τ' οὐ πεφυρμένον.
Διπλοῦς γὰρ ἐστάλαξε κρουνὸς αὐτόθι,
A Φρικτὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν.
Αὐτὸς δ' ὁ νύξας ἐκπλαγεὶς κέκραγέ πως·
Ὄντως ὁ παρὼν νεκρός ἐστι Παῖς Θεοῦ.
Τλήμων τε μήτηρ ἐμπαρεστῶσ' ἰκρίῳ,
Πίπτει στένουσα, καί γε προσπιτνεῖ ξύλῳ,
Ὤμωξε δ' εὐθὺς, καὶ περιπτύσσει πόδας,
Καὶ χερσὶν ἠρύσατο δικρούνου ῥοῆς,
Κυνοῦσά τ' αὐδᾷ τοιάδ'· « Ὦ θεῖον κάρα,
Βροτῶν μὲν αὐτὸς κατθανὼν κήδῃ σαφῶς,
Κενοῖς τε καθάρσιον ἀνθρώπων γένους·
Σὲ δ' οὐδὲ φροντίζει τις ἐνθεῖναι τάφῳ. »
Ἐπεὶ δὲ θρήνων καὶ γόων ἐπαύσατο,

Nisi jussa capitis inclinatione accessisset.
Postea vero spectaculum erat visu valde horrendum :
Concussa terræ viscera, illisa saxa,
Mortuorum monumenta vidisti reserata.
Ut autem iterum venit vibrans hastam,
Infimum latus adacto mucrone pungit
Vir ætate florens; incisionis autem sensi
Plagam profundam, et tu vulneris sulcum intueris.
Ipse quidem hastam in latus impulit.
E latere autem percusso, mirabiliter aqua
Effluxit statim, et cruor non permistus.
Geminus quippe fons exinde stillavit,
Horrendum spectaculum : omnes autem metuebant attingere.
1278-1279 Ille autem percussor obstupefactus exclamavit :
Vere hicce mortuus est Filius Dei.
At ipsa mater infelix, cruci prope astans,
Cadit gemens, et ligno procumbit,
Ejulatque statim, et pedes amplectitur,
Manibusque gemini fontis profluvium exhaurit,
Adoransque istius modi affatur : « O divinum caput,
Et ipse mortuus manifeste mortalium genus curas,
Fundisque, quo genus humanum expiatur;
At te nemo satagit condere sepulcro. »
Postquam autem lamentationum et luctuum finem fecit,

1207 *Κλίσει*. Mendose edit. κλήσει.

1208 *Τοὐνθένδε*, etc. Ita fere *Med.* vers. 1167, nuntius filiæ Creontis mortem narrat :

Τοὐνθένδε μέν τοι δεινὸν ἦν θέαμ' ἰδεῖν.
Postea vero erat miserabile spectaculum videre.

1209 *Γῆς γεῖσσα*, etc. Ita supra vers. 1107 et 1108.

1215 *Οὗτος μὲν ὦσε*. Ita supra vers. 1074.

1219 *Φρικτὸν θέαμα*. Ita fere *Med.* vers. 1202 nuntius tristem filiæ Creontis obitum exponit :

Δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν
Νεκροῦ· τύχην γὰρ εἴχομεν διδάσκαλον.
Horrendum spectaculum : omnes vero metuebant attingere
Cadaver: fortunam enim habemus magistram.

1220 *Αὐτὸς δ' ὁ νύξας*. Ita supra vers. 1086, etc.

1222 *Τλήμων τε μήτηρ*, etc. Ita fere *Med.* vers. 1204, nuntius Creontis dolorem exponit :

Πατὴρ δ' ὁ τλήμων, συμφορᾶς ἀγνωσίᾳ,
Ἄφνω προσελθὼν δῶμα, προσπιτνεῖ νεκρῷ.
Sed infelix pater, ignoratione mali,
Statim ingressus domum, irruit in eam jam mortuam.

1225 *Καὶ χερσὶν*, etc. Ita supra vers. 1065

1226 *Κυνοῦσά τ' αὐδᾷ*. Sic *Med.* vers. 1207, etc., Creon lamentatur :

Κυνεῖ προσαυδῶν τοιάδ'· Ὦ δύστηνε παῖ!
Osculabatur his eam compellans : O misera filia!

1229 *Σὲ δ' οὐδὲ φροντίζει*, etc. Ita supra vers. 1120.

1230 *Ἐπεὶ δὲ θρήνων*, etc. Ita fere *Med.* vers. 1211, etc.

METRICA VERSIO.

Juris aliter habitura fuerat. Tunc magis
Spectare dira contigit miracula,
Evulsum ab imis manibus terræ solum,
Monumenta mortuorum aperta, saxaque
Prædura ubique fracta. Cum vero manu
Adesset hastam qui suam vibrans, latus
Peteret, acutam florida ætate impulit
Ferrum vir astans (hisce nam excepi auribus
Ictum sonorum, tuque adeo plagam gravem et
Sulcum profundum vulneris ducti vides),
Et ille certe lancea fixit latus :
At latere fixo fluxit illico insolens
Non temperatus sanguis, et mirabilis
Aqua, ut flueret e fonte duplici liquor,
Res mira visu : tum pavidus omnes timor
Invasit in contactu. At is cui lancea
B Fixus erat, horrens, turbidum exclamans, ait :
Iste, iste præsens mortuus, Natus Dei est.
At ipsa mater misera cominus cruci
Astans profundumque ingemens, curvo genu
Procumbit, et se lignum ad erectum applicat.
Triste ejulans, miserumque in amplexum pedum
Fertur, et utraque haurit manu qui profluens
Geminus ab uno fonte manabat latex,
Affata verbis talibus post oscula :
« Divinum o caput, et tu vita hac functus, tamen
Curas aperte quæ genus mortalium
Spectant, levasque pondere imposito, expians
Quod facinus illi perpetratum : at mortuum
Te nemo curat nunc sepulcro condere. »
Postquam illa finem lacrymis et luctibus

Χρῄζουσ' ἄχραντον ἐξαναστῆσαι δέμας,
Προσείχεθ', ὥστε κισσὸς ἔρνεσι δάφνης.
Χρόνῳ δ' ἀπαλλαγεῖσα τῶν γόων, ἔφη·
« Τί ταῦτ' ἀλύω; πειστέον Παιδὸς λόγοις,
Ἔργοις θ', ὅσ' ὑπέδειξεν εἰς μαρτυρίαν,
Ὡς ἔστιν αὐτῷ πᾶν θελητὸν, δυνατόν·
Καὶ τῶν ἀέλπτων τὸν πόρον αὐτὸς διδοῖ. »
Ταῦτ' εἶπε, καὶ παραυτίχ' ὠράθης σύ μοι.
Ἰωσ. Θαυμάστ' ἔφησας, καὶ τὸ πρᾶγμα δεικνύει.
Ἀτὰρ σύ τ' (οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε),
Δέσποινα, ἡσύχαζε, καὶ σίγα λόγον,
Καὶ θᾶττον ὡς μάλιστα τῶνδ' ἔρημά γε,
Καὶ μὴ πελάζετ' ἐγγὺς ἐνθυμουμένοις.
A Μηδὲ προσέλθητ', ἀλλὰ φυλάσσεσθέ που
Ἄγριον ἦθος, στυγερᾶς φύσιν φρενός.
Θεοτό. Ὦ καλλίνικοι, χαίρετ', ὦ φίλοι δύο,
Ὁ Νικόδημος σὺν Ἰωσήπῳ δίῳ·
Εἰς καιρὸν ἥκετ', εὖγε δ' εὖ πεπράχατε.
Πιστοῖς φίλοις γὰρ συμφοραὶ, τὰ τῶν φίλων
Πίπτοντα κακῶς, καὶ φρενῶν ἀνθάπτεται.
Σπεύσατε, νῦν σπεύσατε, καταγάγετε.
Πρὸς τοῦτο γὰρ ἥκοντας ἄμφω νῦν βλέπω.
Ἄνιτ', ἄνιτε θᾶσσον, ὡς ἄν μοι νέκυν
Καταγάγητε, δεσποτείας ὠλένας
Ὅπως κατασπάσαιμι, καὶ σύμπαν μέλος,
Κυνοῦσα σάρκας, ἅσπερ ἐξεθρεψάμην.

Expetens immaculatum excitare corpus,
Adhæsit, sicut hedera ramis lauri.
Functa tandem luctibus, dixit :
« Sed quid animum despondeo? Filii verbis adhibenda fides,
Et operibus, quibus tanquam testibus, indicavit
Id omne, quod vult, fieri posse;
Et rebus insperatis ipse viam faciat. »
Hæc elocuta est, et te confestim vidi.
Joseph. Mira dixisti, et res ipsa manifestat.
At tu (neque enim tempus est, ut hæc sciantur),
Domina, quiesce et retice sermonem,
Tuque ab his quam citissime procul abscede;
Neque vos appropinquate his ira æstuantibus.
Ne igitur accedite; præcavete autem
Ab efferis moribus, ab animi cruenti natura.
Deip. O generosi victores, salvete, o duo amici,
Nicomedes cum generoso Josepho;
Commode venistis, et optime peregistis.
Fidelibus enim amicis calamitates, res amicorum
Male cedentes, et pectus anxium tenent.
Festinate, nunc accelerate, corpus demittite.
Propter enim hoc utrumque vestrum nunc venisse video.
Ascendite, ascendite propere, ut mihi mortuum
Demittatis, ut Domini sinum
1280-1281 Amplectar, et unumquodque membrum,
Oscula figens carnibus, quas enutrivi.

1234 *Τί ταῦτ' ἀλύω;* Ita pariter legitur supra versus 1126, etc.

1238 *Εἶπε.* Combefisius mallet εἶπα, *Hæc ubi dixi*, ut series ipsi videtur postulare.

1240 *Ἀτὰρ σύ τ'.* Ita *Med.* vers. 80 et 81 nutrix pædagogum alloquitur :

Ἀτὰρ σύ γ' (οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
Δέσποιναν), ἡσύχαζε, καὶ σίγα λόγους.

At tu (non enim commodum est scire hæc
Dominam), quiesce, et retice hos sermones.

1242 *Τῶνδ' ἔρημά γε.* Al. τῶν ἐρημώσας ἄγε. Sic ibid. vers. 90, etc., nutrix pædagogum monet, ne pueros Medeæ ad ipsam adducat :

Σύ θ' ὡς μάλιστα τούσδ' ἐρημώσας ἔχε,
Καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένῃ.

Tuque tene hos quam longissime abductos,
Neque adducas ad matrem mœstam.

1243 *Ἐνθυμουμένοις.* Sic supra vers. 483.

1256 *Κυνοῦσα. Adorans.*

METRICA VERSIO.

Modumque fecit, maxime hoc unum expetens,
Ut corpus omnis labis expers redditum
Vitæ videret, non secus ei ac brachiis
Lauri hedera adhæsit. Functa tandem luctibus,
Hæc infit : « Ecquid sic dolore exulceror?
Habenda verbis Filii mei fides
Factisque, quibus id testibus fidelibus
Probavit? illi velle nil, quod non idem
Et posse detur. Quin et his ipse omnibus
Viam dat omnem quæ supra fidem locant.
Hæc elocuta est, cum illico visus mihi es.
Joseph. Miranda narras, ipsa sed quæ res docet.
Tu vero, o domina (nam neque hæc scire expedit),
Nunc jam quiesce, et verba comprime quam potes :
Hæc omnia absint hinc procul; ne cominus
B Vos admovete concilia ineuntibus,
Neve sociate, sed cavete denuo
Pravam superbæ mentis et feræ indolem.
Deip. O strenui heroes, salvete una, duo
Iidemque amici, Nicodeme, et candide
Josephe, salvete : optime vos huc quidem
Et commode venistis; ut enim res male
Cedant amicis, ita et amicorum fide
Bona integraque pectus anxium tenent.
Agite jam, agite : demittite isthinc ocius.
Nam video nunc utrumque vestrum propter hoc
Venisse. Propere ascendite, ascendite, mihi
Reddatis illum ut mortuum, Domini ut sinus
Amplectar, artus, membraque omnia, admovens
Carni oscula illi, lacte quam eduxi meo.

Ἰωσ. Ἔξιθ', ἄπιθι, μή σέ τις μιαιφόνων
Κακῶς δράσειεν, οὐδ' ὁρᾷν ἀνέξεται.
Ἡμεῖς δ' ἄνιμεν, ὡς ὁρᾷς, καὶ τὸν νέκυν
Καταγάγωμεν χερσὶν ἰδίαις τάχει.
Ναὶ, φίλε Νικόδημε, σὺ πρῶτος τάχει
Ἔμβαινε, πηκτὰς κλίμακος πρὸς ἀμβάσεις,
Ἐκπασσαλεύσων διγλύφου δοκοῦ δέμας
Λέοντος, ὃν γέγηθε θηράσας λεώς.
Σὺ δ' ἔξιθ' ὡς τάχιστα, καὶ θρηνοῦσά περ.
Ὡς ταῦτ' ἄραρεν, κοὐκ ἔχεις ἰσχὺν, ὅπως
Ταῦτ' ἀνατρέψῃς, κἂν στένῃς, κἂν δακρύῃς.
Θεοτό. Δειλαί' ἐγὼ, δύστηνος, εἰ Παῖδ' οὐχ ὁρῶ
Κἂν τεθνεῶτα, μέχρι καὶ τύμβος λάβῃ.
Φύγω δὲ δῆμον, ἵνα μή τι καὶ πάθω.
Παιδὸς γὰρ ἄνευ τίς ἔρως μοι τοῦ βίου ;
Κλαῦσαι νεκρόν μοι Παῖδα καὶ θάψαι πάρες,
Ψαῦσαι ποδῶν τε καὶ κατασπάσαι μέλη.
Ἄγ', ὦ τάλαινα χεὶρ ἐμὴ, νεκροῦ λαβοῦ.
Ἰωσ. Μὴ, μὴ προσοίσῃς χεῖρα, μηδ' ἅψῃ νεκροῦ,
Μὴ δῆτ', ἐπεί μιν νῦν ἐγὼ θάψω χεροῖν,
Τὸν Νικόδημον εἰσφέρων συνεργάτην,
Μύρων χύσιν φέροντα δαψιλεστάτην,
Ὡς μή τις αὐτὸν δυσμενῶν καθυβρίσῃ,
Πέπλους τ' ἀνασπῶν, σῶμά τ' ἐκφέρων τάφου.
Ὡς γὰρ προσῆκέ μοι γένους κοινωνίαν
Ἔχοντι, κἀγὼ τὸν νέκυν τιμῶ φίλον.

Joseph. Recede potius, recede, ne quis carnificum
Tibi vim inferat, aut videre prohibeat.
Nos vero ascendimus, ut cernis, et mortuum
Celeriter propriis manibus demittemus.
Ita, dilecte Nicodemes, tu prior celeriter
Subi compactos scalæ gradus.
A trabe duplici ligno compacta detrahe corpus
Leonis, quem tanquam prædam nacta plebs exsultat.
Tu vero propere abi licet gemebunda,
Cum ita statutum sit, nec habes vim, qua
Hæc immutaveris, etiamsi gemas et lacrymeris.
Deip. Timida ego et infelix, nisi meum videro Filium
Etiam mortuum, usque dum tumulus eum excipiat.
Verum effugio plebem, ne quid et mali patiar.
Absque enim Filio, quæ mihi vitæ voluptas?
Sine me lugere mortuum Filium et sepelire,
Ipsius pedes tangere, et membra deosculari.
Age, o miserrima manus mea, mortuum suscipe.
Joseph. Ne, ne manum admoveas, ne mortuum attingas,
Nequaquam ; si quidem eum nunc his manibus sepeliam,
Laboris socium admittens Nicodemem,
Qui maximam unguentorum copiam attulit,
Ne quis hostium ipsum contumelia afficiat,
Peplum revellens, corpusque e sepulcro eruens.
Quantum enim convenit mihi generis cognationem
Habenti, mortuum quoque amicum veneror.

1261 *Ναὶ, φίλε*, etc. Ita Reg. II. ιι, nec dubium quin vera sit lectio. Editi καί.

1262 *Ἔμβαινε, πηκτάς*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1210, etc., Pentheus invitatur :

. . . . Αἰρέσθω λαβὼν
Πλεκτῶν πρὸς οἴκων κλιμάκων προσαμβάσεις,
Ὡς πασσαλεύσῃ κρᾶτα τριγλύφοις τόδε
Λέοντος, ὃν πάρειμι θηράσασ' ἐγώ.
. . . . *Surgat corripiens*
Ex ædibus compactarum scalarum gradus,
Ut clavis affigat sculptis laquearibus caput hoc
Leonis, quem in venatione captum huc ego fero.

1269 *Μέχρι καί*. Ita Reg. II. ιι. Editi μέχρι γάρ.

1272 *Κλαῦσαι νεκρόν*, etc. Ita *Med.* vers. 1377, Jaso liberos suos sepeliendi licentiam postulat :

Θάψαι νεκρούς μοι τούσδε καὶ κλαῦσαι πάρες.
Sine me nos mortuos sepelire et lugere.

1273 *Κατασπάσαι*. Al. κατασπᾶσαι.

1274 *Ὦ τάλαινα*. Ita fere ibid. vers. 1244, at sensu diverso Medea sese excitat ad cædem filiorum suorum perpetrandam :

Ἄγ', ὦ τάλαινα χεὶρ ἐμὴ, λάβε ξίφος.
Age, o misera manus mea, arripe gladium.

1276 *Ἐπεί μιν*, etc. Ita fere ibid. Jasoni respondet Medea circa suos liberos :

. . . . Ἐπεί σφας τῇδ' ἐγὼ θάψω χερί.
. . . . *Quia ego sepeliam eos hac manu.*

1279 *Ὡς μή τις αὐτόν*. Sic ibid. vers. 1380 Medea de liberis suis sollicitam se exhibet.

1281 *Μοι γένους*. Reg. II. ιι, μή. Ita legit interpres, et in textu supra vers. 1158, quod vide, et infra vers. 1698 et 1710.

METRICA VERSIO.

Joseph. Quin hinc recede, ne male aliquis cædibus
Multis cruentus te excipiat, et non suo
Dignetur oculo. Sit satis quod, ut vides,
Ascendimus jam reddituri propriis
Manibus cadaver illico. At prior ocius,
Bone Nicodeme, scalæ in impactos gradus
Insiste, clavis ac refixis altius
Corpus leonis, nacta quod prædam suam
Plebs ipsa gaudet, bis trabe a sculpta erue.
Tu vero abi, inquam, sparsa fletu et lacryma
Non indecenti, non tamen mutaveris
Quæ facta, quamvis multa plorans ingemas.
Deip. Miserrimam, me Filium nisi video,
Ut mortuus sit, antequam sit conditum
Corpus sepulcro. Sed quid? an ne quid ferum
Contingat, ego me plebis a turba eximam ?
At absque Nato, cura quæ vitæ mihi ?
Concede saltem Filium mihi mortuum
Lugere liceat, condere urna, tangere
Pedes, et artus osculari. Agedum, o manus,
Age, mea, et ut datur tibi exstinctum tene.
Joseph. Hoc absit, absit ut manum illi admoveris,
Vel mortuum attigeris : ego manibus meis
Humabo, socio Nicodemo tradito
Laboris hujus, copiam qui maximam
Affert odorum, ut nullus hostium male
Proculcet illum, turpiter peplum abstrahens,
Corpusque mole de sepulcrali eruens.
Nam quod genere non proximum etiam convenit,
Honoro amicum morte sublatum et colo.

Πῶς γοῦν κομίζειν, ἢ τί χρὴ δεδρακότας
Τὸν νεκρὸν ἡμᾶς, σῇ χαρίζεσθαι φρενὶ,
Φρόντιζ'. Ἐμοῖς δὲ χρωμένη βουλεύμασι,
Σιγῇ φέρ'· ἔσται γὰρ τὸ σύμπαν εὐπρεπές.
Οὐδ' ὠμὸν εἰς σὸν Παῖδα τεθνεῶτ' ἴδῃς.
Εἶναι γὰρ Ἰουδαῖος οὐκ ἀναίνομαι·
Ἀτὰρ τοσοῦτον οὐ δυνήσομαί ποτε
Τὸν σὸν πιθέσθαι Παῖδ', ὅπως οὐκ ἐσθλὸς ἦν,
Οὐδ' εἰ τὸ σύμπαν τὸ βροτῶν λέγῃ γένος,
Καὶ τὴν ὀρεινὴν γραμμάτων πλήσειέ τις
Ὕλην, ἐπεί μιν ἐσθλὸν ὄντ' ἐπίσταμαι.
Ἔκτειν' ὅμως, ἄνασσα, χεῖρας σὺν κόραις,
Δέξαι τε νεκρὸν Παῖδα σὸν πεφιλμένον,
Καὶ κλαῦσον, ὡς βούλοιο, καὶ ψαῦσαι μελῶν.

A *Θεοτό.* Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
Τὸ λοιπὸν ἤδη, καὶ φίλοις ἔσῃ πλέον.
Ὡς καλλίνικος εἰς κλέος ἥκεις μέγα.
Οὐκοῦν, γεραιὲ φίλτατ' Ἰωσὴφ, λαβὲ,
Ἐναγκάλισαι Παῖδα, καὶ προσέλκυσαι.
Λαβοῦ, λαβοῦ νῦν, καὶ κατόρθωσον δέμας,
Ὄρθου κεφαλὴν, πῆχυν ἐνθεὶς αὐχένι
Ἐν δεξιᾷ, πλευρὰν δὲ τοῦδ' ἀείρατε.
Θεολ. Ἔκτειν', ἄνασσα, χεῖρας, αἵ τ' ἄλλαι [κόραι·
Δέξασθε νεκρὸν, ὅς νεκροῖς ζωὴν διδοῖ,
Κἀγὼ δ', ὅση δύναμις, ὑποδέξομαι.
Θεοτό. Ἄγ', ὦ τάλαινα χεὶρ ἐμὴ, νεκρὸν λαβέ.
Φεῦ, φεῦ! τί λεύσσω; ταῖν χεροῖν τί νῦν φέρω;
Τίς ἐστιν οὗτος, ὃν νέκυν χεροῖν ἔχω;

Quomodo igitur efferre, aut quid oporteat nos facere
Huic mortuo, ut gratificemur animo tuo,
Cogita. Meis autem obsecuta consiliis,
Silenter tolera; hæc enim omnia in melius cedent;
Neque ullum aliud scelus erga Filium tuum exanimem videris.
Ex Judæa quidem gente me esse non inficior;
1282-1283 Attamen nunquam eo adduci potero,
Ut non credam Filium tuum fuisse optimum,
Nequidem si contradiceret universum genus humanum,
Aut aliquis montanam litteris impleat
Silvam, quando quidem scio esse probum.
Extende manus simul cum puellis, domina,
Excipe mortuum Filium tuum dilectissimum,
Et luge, ut volueris, et membra deosculare.
Deip. Optimum dixisti verbum: inter promerentes
Jam deinceps, et amicos præsertim eris.
Ut strenuus heros, insignem famam consequeris.
Igitur, senex dilectissime Joseph, accipe,
In ulnas excipe Filium meum, et complectere.
Accipe, accipe nunc et corpus erige,
Attolle caput, cervici illius cubitum inserens
Ad dextram, latusque extollite.
Theol. Expande, domina, manus, cæteræque puellæ,
Excipite mortuum, qui mortuis præbet vitam,
Et ipse, pro viribus, excipiam.
Deip. Age, o misera manus mea, mortuum excipe.
Eheu, eheu! quid video? quid fero nunc manibus?
Quisnam ille est quem mortuum in manibus habeo?

1283 *Πῶς γοῦν κομίζειν, ἢ τί χρή.* Ita legendum videtur. Sic et *Hippolyt.* vers. 1261, nuntius Theseo exponit quam anxia sit ipsius mens, etc.

1288 *Εἶναι γὰρ Ἰουδαῖος*, etc. Hæc videntur parum consentire iis quæ supra leguntur vers. 1158. Vide infra vers. 1698 et 1710.

1289 *Ἀτὰρ τοσοῦτον*, etc. Ita fere *Hippolyt.* vers. 1250, ipsius innocentiam Theseo nuntius asserit. Vide supra vers. 322.

1295 *Δέξαι τε νεκρόν*, etc. Ista dissonant iis quæ leguntur supra vers. 1275, μηδ' ἅψῃ νεκροῦ.

1308 *Ἄγ', ὦ τάλαινα.* Ita supra vers. 1274, et Medea vers. 1244.

1309 *Φεῦ, φεῦ! τί λεύσσω;* Ita fere *Bacch.* vers. 1279.

METRICA VERSIO.

Vide ergo, qui nos hoc cum efferre e loco
Possimus, et qui mortui nil nomine
Non providentes facere quod tibi placeat.
Quod si monenti mihi aliquis apud te est locus,
Ferto moderate quidquid est. Nam jam optime
Belleque cedent omnia, neque videris
Quid triste Natum in mortuum admitti amplius.
Judæa ut esse me haud negem ex gente, id tamen
Non potero tantum ut Filium inficier tuum
Probum integrumque, non si in unum confluant
Id denegantes, quotquot hodie sunt viri,
Contraque clamet litteris plena omnibus
Montana silva; nam bonum hunc virum scio.
Extende tamen huc cum tuis puellulis,
Regina, dextram: Filium charissimum
Tibi, mortuum ulnis excipe, et lacrymis tuis
Multis rigata membra contrecta, ut cupis.

B *Deip.* Pulchre quidem tu me mones, in posterum
De me inter omnes promerentes optime
Fidosque amicos arctius locaberis,
Victoriaque nobilis, famæ inclytæ
Te consecrabis. Age, igitur, gratissime
Senecio Joseph mi, cape ulnis Filium.
Amplectere, et propius ei te te applica.
Tene, tene nunc, corpus erige, et caput
Attolle, cervici illius cubitum inferens
Ad dextram: ejus subdite lateri manum.
Theol. Tu porrige manus, domina; vos, puellulæ,
Excipite nunc jam mortuum, qui mortuis
Vitam procurat; ego quoque hunc pro viribus
Excipiam. *Deip.* Age jam, o misera mea manus, [mortuum
Prehende. Quidnam heu, heu video? quid nunc manu
Gesto? quis iste est, mortuum quem inter manus

Πῶς καί νιν ἡ δύστηνος εὐλαβουμένη
Πρὸς στέρνα θῶμαι; τίνα θρηνήσω τρόπον;
Αὐτὸς δὲ δοίης καὶ προσειπεῖν σ' ὡς νέκυν
Καὶ πᾶν κατασπάσαιμι σὸν μέλος, Τέκνον.
Χαῖρ', ὕστατόν σ' ὁρῶσα νῦν προσφθέγγομαι,
Ὃν μήποτ' αὐτὴ φύσασ' ὤφελον νέκυν
Τὰ νῦν ἰδέσθαι, φθίμενόν θ' ὑπ' ἀνόμων.
Δὸς ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιὰν χέρα.
Ὦ φιλτάτη χεὶρ, ἧς ἐγὼ πόλλ' εἰχόμην,
Προσειχόμην δ', ὡς κισσὸς ἔρνεσι δρυός!
Ὦ φίλον ὄμμα, φίλτατον δέ μοι στόμα,
Καὶ σχῆμα, καὶ πρόσωπον εὐγενὲς Τέκνου!
Ὦ γλυκυτάτη προσβολὴ τῶν χειλέων!
A Ὦ θέσκελος χρὼς, πνεῦμα δ' ἥδιστον Τέκνου.
Ὦ θεῖον ὀδμῆς ἄσθμα! καὶ γὰρ ἐν κακοῖς
Οὖσ' ᾐσθόμην σου, κἀνεκουφίσθην κέαρ.
Τί δ' ὧδ' ἀτίμως ἠθέλησας τεθνάναι;
Τί τὴν τεκοῦσαν μητέρ' ὀρφανὴν σέθεν
Τέθεικας; Οἴμοι! συνθάνοιμί σοι, Τέκνον.
Θανεῖν με κρεῖττον, ἢ θανόντα σε βλέπειν.
Πῶς ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος
Ἕξω παρηγόρημα; πῶς δ' οἴσω μένειν;
Ὦ χρωτὸς ἡδὺ πνεῦμα! μάτην ἄρα σε
Ἔθρεψε, Τέκνον, μαζὸς οὑμὸς σπαργάνοις;
Μάτην δ' ἐμόχθουν, καὶ κατεξάνθην πόνοις,
Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης σῶν ξένων γενεθλίων;

Quomodo eum, o infelix, venerabunda
Pectori admovebo? quonam modo ingemiscam?
Da mihi ipse, ut te tanquam mortuum compellem,
Omnesque tuos artus, Fili, complectar.
Salve, ultimum te cernens nunc alloquor.
Quem a me genitum nunquam debuissem mortuum
Nunc intueri, et a sceleratis occisum.
Da parenti dextram manum deosculari.
O charissima manus, quam sæpe tenui,
Cui inhæsi sicut hedera ramis quercus!
O dilecti oculi et os mihi charissimum,
Et species, et vultus generosus Filii!
O suavissima labiorum admotio!
O divina cutis, suavissimeque Filii halitus!
O divina odoris fragrantia! nam et malis oppressa,
1284-1285 Te sensi, et cor meum fuit allevatum.
Cur tam ignominiose voluisti mori?
Cur matrem, quæ te genuit, orbatam te
Posuisti? Hei mihi! tecum, Fili, commoriar.
Mori mihi satius esset, quam te mortuum cernere.
Quomodo ex eo, qui mutus est, et oculos clausit,
Solatium excipiam? Quomodo illud ferre potero?
O dulcis halitus corporis! frustra igitur te
In fasciis lactaverunt, Fili, ubera mea?
Frustra etiam laboravi, et confecta sum laboribus,
Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi?

1315 *Ὕστατον*. Ita Reg. Editi ὑστάτιον, sed deficit metrum.

1318 *Δὸς ἀσπάσασθαι*, etc. Ita Medea vers. 1070, etc., suos liberos alloquitur:
Δότ' ἀσπάσασθε μητρὶ δεξιὰν χέρα.
Ὦ φιλτάτη χεὶρ, φίλτατον δέ μοι στόμα,
Καὶ σχῆμα, καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων.
Date matri dextram manum, salutate matrem.
O charissima manus, et mihi charissimum os,
Et species, et vultus generosus liberorum.

1320 *Προσειχόμην δ'*. Ita supra vers. 1232. Sic et vers. 398, Hecuba Ulyssem alloquitur de Polyxena:
Ὁποῖα κισσὸς δρυὸς, ὅπως τῆσδ' ἕξομαι.
Ut hedera quercui, sic huic adhærebo.

1327 *Τί δ' ὧδ' ἀτίμως*. Ita supra vers. 885, et *Med.* vers. 1208, etc.

1331 *Πῶς ἐξ ἀναύδου*, etc. Sic et supra vers. 906.

1333 *Ὦ χρωτὸς ἡδὺ πνεῦμα!* Sic *Troad.* vers. 753, etc., Andromache filium suum jamjam periturum deflet:
Ὦ χρωτὸς ἡδὺ πνεῦμα! διακενῆς ἄρα
Ἐν σπαργάνοις σε μαστὸς ἐξέθρεψ' ὅδε.
O dulcis halitus corporis! frustra igitur
In fasciis aluit te hæc mamma.

METRICA VERSIO.

Teneo? Quid autem misera timidaque applico
In pectus ipsum? quomodo nunc jam ejulem?
Mi Nate, Nate, jam mihi hoc dones velim,
Ut te ipsa tanquam mortuum affari queam,
Amplexer artus singulos. Nunc te ultimum
Compello cernens, et vale longum ingemo.
Ego ipsa, quæ te mater in lucem edidi,
Te perditorum scelere mactatum et manu
Cerno, et quod æquum non fuit, nunc mortuum.
Cede o potentem dexteram matri osculum
Ad dulce, suavis o manus toties mihi
Tractata, cuique non adhæsi lentius,
Quam lenta ramis hedera quercus assolet.
Jucunda o visu lumina, os gratissimum,
Vultusque, faciesque generosa Filii,
O pressa nostris labra labris suaviter!
O dignus ipso vel Deo color, halitus
B Suavissimus Nati, o odoris cœlica
Fragrantia, malis sæpe quæ pressam imbuens
Percepta toto me refecit pectore!
Et quid tulisti morte tam infami emori?
Quid te parentem destitutam Filio
Fecisti? o utinam commori detur tibi,
Mi nate. Longe suavius mori mihi
Esset, jacentem quam videre et mortuum.
Nam qui me et impos vocis, et oculos premens
Suos profunda nocte consolabitur?
Quæ vita poterit esse non gravis mihi?
O corporis dulcem et suavem spiritum!
Frustra ergo, Nate, præbui tibi ubera,
Frustra laborans te puellum fasciis
Involvi, et in te matris operam perdidi.
Jam prima ab illa luce, qua mirabilis
Illuxit ortus edito tibi, o Dei

Ἦ πολλὰ μὲν ζῶν, πολλὰ δ' εἰς ᾅδου μολών,
Παγκράτορος Παῖ, τῆς ἐμῆς ἥψω φρενός.
Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, πρῶτον ἄρξομαι λέγειν.
Ὕβρις μὲν, ἥτ' ἔσφηλε πάντων μητέρα,
Καὶ πατέρα πρώτιστον, ὃς βροτῶν γένος
Ἔσπειρε κἀξήμησε κάλλιστον θέρος,
Τεκεῖν μ' ἔθηκε παραδόξως σ', ὦ Τέκνον,
Εὔδοξον, ὡς ἔδοξε σῷ Γεννήτορι,
Πρὶν ἢ γενέσθαι κἀμὲ, καὶ πᾶσαν κτίσιν.
Κἄπει δ' ἐτέχθην, Πατρὸς, οἶμαι, σοῦ κρίσει,
Τρέφει με πατὴρ οὐ βροτείαν ἐσχάραν,
Μήτηρ τ' ἔδωκεν ἱεροὺς ἀμφὶ δόμους,
Ἔνθ' ἐκτραφεῖσαν χερσὶν Ἀγγέλου ξένως,
A Εἰς καιρὸν ἀνδρὶ σώφρον' ἐκδέδωκέ με
Γερουσία σύμπασα, τηρεῖν ἐννόμως,
Οὐκ ἀθεεὶ καὶ τοῦτο, θείᾳ δὲ κρίσει,
Ὡς εὐλόγως ἔλεγχον εἰς καιρὸν φέρω,
Καὶ παιδαγωγὸν Παιδὸς, οὗ γονὴ ξένος.
Μένω γὰρ αὖθις παρθένος τεκοῦσά σε,
Αὐτὴ θ' ἑαυτὴν οἶδ', ὅπως ἁγνὴ μένω,
Σύ τ' αὐτὸς οἶδας, ὡς τὰ πάντ' εἰδὼς σαφῶς.
Σοῦ δ' ἐξ ἐμοῦ τεχθέντος, ἐκ Πατρὸς Θεοῦ,
Οὐκ εὐπρεπεῖς ἔθεντο πολλοί μοι λόγους,
Ψευδεῖς, τεκεῖν βάζοντες ἔκ τινος βροτῶν.
Κοὐκ ἤρκεσάν μοι ταῦθ' ὑβρισθῆναι μόνον,
Ἀλλ' ἔδραμον φεύγουσα κ' εἰς τὴν Αἴγυπτον,

Profecto multum quidem vivens, multumque inferos subiens,
Omnipotentis Fili, meum cruciasti animum.
Sed ab iis quæ prima sunt, primum incipiam dicere.
Superbia quidem quæ omnium matrem fefellit
Primumque parentem, qui mortalium genus
Seminavit et optimam messem collegit,
Fecit me parere te miro modo, Fili,
Te gloriosum, ut tuo Genitori placuit,
Priusquam et ego fuerim, et universa creatura.
Cum autem tui Patris voluntate, ut arbitror, genita fuerim,
Alit me genitor non ad mortalem focum,
Et mater ædi sacræ me tradidit:
Ibi modo insolito Angeli manibus enutritam
Pro tempore viro modesto tradidit me
Universus senatus, in cujus fide et custodia essem,
Nec istud absque Deo, divinaque providentia,
Ut pro tempore convenienter meæ vindex castitatis esset,
Infansque pædagogum haberet, cujus partus est inauditus.
Permaneo etenim iterum virgo, etsi te genuerim,
Memet ipsamque novi, quo modo intacta maneam.
Tu ipse nosti, cui omnia sunt aperta.
Cum autem ex me, ex Deo Patre natus fueris,
Indecoros contra me multi disseminaverunt sermones
1286 1287 Falsos, dicentes me ex aliquo viro genuisse.
Neque satis fuit ut tali calumnia lacesserer;
Sed fugiens in Ægyptum cucurri,

1337 *Ἦ πολλὰ μὲν ζῶν*, etc. Ita *Rhes.* vers. 915 et 916, Musa ingemiscit de cæde Rhesi filii sui et fluvii Strymonis.

1339 *Ἐκ τῶν δὲ πρώτων*, etc. Ita supra vers. 501, et *Med.* vers. 475.

1340 *Ὕβρις μέν*, etc. Ita *Rhes.* vers. 917 et 918, loquitur Musa:

Ὕβρις γάρ, ἥ σ' ἔσφηλε, καὶ Μουσῶν ἔρις
Τεκεῖν μ' ἔθηκε τόνδε δύστηνον γόνον.
Tua enim arrogantia quæ te perdidit, et contentio [*cum Musis*
Fecit me parere hanc infelicem sobolem.

1347 *Τρέφει με πατήρ*, etc. Sic fere ibid. Musa refert quomodo Rhesus alitus fuerit:

. . . . Τρέφειν δέ σ' οὐ βροτείαν ἐσχάραν
Στρυμὼν δίδωσιν, etc.
. . . *Te vero alendum non ad mortalem focum*
Dat Strymon pater. . . .

1348 *Μήτηρ τ' ἔδωκεν*, etc. Tota hæc narratio, vel si mavis, fabula, descripta est ab apocrypho libro *De ortu Beatæ Virginis*, sub nomine sancti Jacobi fratris Domini. Cum autem liber ille Apollinario recentior sit, vel inde constat recentius quoque Apollinario esse carmen istud, Damasceno autem antiquiorem inde patet esse totam illam de educatione Mariæ fabulam.

1353 *Εὐλόγως*. Ita Combef. ex duobus Regiis. Editi ἀλόγως, quæ lectio servari posset legendo οὐκ ἀλόγως.

METRICA VERSIO.

Omnia potentis Nate, tu vitam trahens
Idemque descendens ad imam tartari
Sedem nigrantis, pectus anxisti meum.
Ego autem ab ipso capite rem totam ordiar.
Superbia quidem quæ omnium matrem impulit
In fraudem, et antiquum patrem mortalium,
A quo propagatum genus, pulcherrima
Demessa messis, fecit ut contra omnium
Spem, Nate, parerem gloriosum te, ut tuus
Decrevit olim Genitor, antequam edita
Essem, vel isto quidquam in orbe viveret.
Simul atque nata sum Patris tui, ut arbitror,
Ex mente summa, me meus nutrit pater,
Non inter illos quos colunt homines lares,
Sed me sacratæ mater ædi destinat.
Hic manibus eductam Angeli insolito modo
B Totus senatus, commoda legens tempora,
Viro modesto conjugem me tradidit,
In cujus unius fide et custodia
Essem: nec istud absque divum numine
Prudentiaque, ut inde tempore debito
Certissima esset Filii probatio,
Et testis ejus quem novo parerem modo.
Nam partu ab ipso virgo adhuc maneo, mihi
De me ipsa testis casta nunc ut sim parens,
Tuque ipse testis nota cui sunt omnia.
Sic te, parente me, Deo Patre edito,
Absurda multi et vana mihi sermonibus
Disseminarunt, dictitantes ex viro
Meum esse partum; nec satis calumnia
Hæc visa, nisi me Ægyptus etiam mox suum
Profugam videret in sinum, et laboribus

Ἔτλην τε πολλὰ, καὶ κατεξάνθην πόνοις.
Ἀλλ' εἶδον ἐξαίσιά σοι πεπραγμένα,
Καὶ πάντα συμβάλλουσα, καὶ θαμβουμένη,
Οὐ θνητὸν ᾤμην σ', οὐδ' ἐδείμαινον θανεῖν.
Ἀλλά σε πατρὸς Ἀβραὰμ σύνθημά τι,
Πρέσβευμά θ', αἵ τε μυρίαι γερουσίαι,
Ὅρκος θ' ὅνπερ ὤμοκας, εἰς σωτηρίαν
Θανεῖν ἔπεισαν, κἀπικουρῆσαι γένει.
Ἐντεῦθεν ἔτλης καὶ τόκον τε καὶ πότμον.
Κἀγὼ δὲ μισθὸν τῶν ἀφερτάτων πόνων
Ἐν ἀγκάλαις κρατοῦσα νεκρόν σ', ὦ Τέκνον,
Θρηνῶ σε πικρῶς, καὶ στένω, καὶ δακρύω.
A Θρηνῶ, σοφιστὴν δ' ἄλλον οὐκ ἐπάξομαι.
Πέπλοις δ' Ἰωσὴφ εὐπρεπῶς ἀμφιάσαι
Ἕτοιμός ἐστι, πρὸς δὲ καὶ τεῦξαι τάφον,
Καὶ ξυγχενῶσαι μυρίων χλιδὴν μύρων,
Ἣν Νικόδημος ἦλθεν εὐψύχως φέρων,
Βαιὸν φιλοφρόνημα νεκροῖσι φίλοις·
Τί γὰρ τὸ κέρδος ἐκ μύρων τεθνηκόσιν;
Τὰ δ' ἐν νεκροῖσι φροντιεῖ Πατὴρ σέθεν,
Οὓς πάντας αὐτὸς, ὡς σκυλεύματ', ἐξάγοις,
Ἅιδος οὓς καθεῖρξεν, οὓς συνήρπασε,
Κἄδδησεν ἐν δεσμοῖσι πανζόφου στέγης.
Μυστηρίων δὲ τῶν ἀποῤῥήτων φάνας

Pluraque mala pertuli, laboribusque fui oppressa.
Verum vidi prodigia a te confecta,
Et omnia conferens, et obstupefacta,
Te mortalem non existimabam, neque tuam mortem reformidabam
Verum percussum cum patre Abrahamo pactum,
Ac supplicatio, patrumque innumerabilis cœtus,
Et jusjurandum quod jurasti, te pro salute nostra
Mori suaserunt, et humano generi subvenire.
Hinc et partum et mortem sustinuisti.
Et ego mercedem intolerabilium laborum
In ulnis ferens te mortuum, o Fili,
Lamentor te amare, et lugeo, et lacrymor.
Lugeo, nec alium qui scite lugeat adducam.
Jamque Josephus decenter peplis involvere
Paratus est, et exstruere sepulcrum,
Et effundere plurima pretiosaque unguenta,
Quæ liberali animo ac munifico attulit Nicodemus,
Exilis officii præstatio amicis defunctis impensa:
Etenim sparsa unguenta quid prosunt mortuis?
Rebus autem mortuorum consulit Pater tuus,
Quos omnes ipse, ut spolia, eduxeris ex inferno,
Quos infernus carcere tenebat, ac rapuerat,
Tartarique tetra caligine vinxerat.
Mysteriorum autem arcanorum manifestationem

1366 *Οὐδ' ἐδείμαινον*. Ita *Rhes.* vers. 935, Musa ait de Rheso filio suo:

. . . . . Οὐκ ἐδείμαινον θανεῖν.
. . . . . *Non metuebam moriturum esse.*

1367 *Σύνθημά τι*. Mallet Combef. σύνθημά τε.

1368 *Πρέσβευμά θ'*, etc. Ibidem vers. 935 eadem Musa ait:

. . . . . Ἀλλά σ' Ἕκτορος
Πρέσβευμα, ἥ τε μυρία γερουσία
Ἔπεισ' ἀνελθεῖν, κἀπικουρῆσαι φίλοις.
. . . . . *Sed te Hectoris*
Legationes, et frequentes senatus nuntii
Induxerunt ut huc ascenderes, et opem ferres amicis.

1372 *Κἀγὼ δὲ μισθόν*, etc. Ita fere ibid. vers. 947 etc.:

Καὶ τῶνδε μισθὸν παῖδ' ἔχουσ' ἐν ἀγκάλαις
Θρηνῶ. Σοφιστὴν δ' ἄλλον οὐκ ἐπάξομαι.
Et horum mercedem nunc filium in ulnis gestans
Lamentor. Alium vero lamentatorem non adducam.

1377 *Ἕτοιμός ἐστι*, etc. Ita fere ibid. Hector vers. 959 etc.:

Καὶ νῦν ἕτοιμος τῷδε καὶ τεῦξαι τάφον,
Καὶ συμπυρῶσαι μυρίων πέπλων χλιδήν.
Et nunc sum paratus ei facere sepulcrum,
Et simul incendere delicias multarum vestium.

1384 *Καθεῖρξεν*, etc. Sic infra vers. 1925 et 1926. Ita fere *Bacch.* vers. 443 et 444, famulus Pentheum alloquitur:

Ἃς δ' αὖ σὺ, Βάκχας, εἶρξας, ἃς συνήρπασας,
Κἄδησας ἐν δεσμοῖσι πανδήμου στέγης.
Quas vero tu, Bacchas, incluseras, quas rapueras,
Et ligaveras in vinculis publici carceris.

1386 *Μυστηρίων δέ*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 942 Musa sic habet:

Μυστηρίων τε τῶν ἀποῤῥήτων φάνας
Ἔδειξεν Ὀρφεὺς αὐτανέψιος νεκροῦ.
Et mysteriorum arcanorum revelationes
Docuit Orpheus consobrinus cadaveris.

METRICA VERSIO.

Attrita multis, paterer indignissima.
Miranda vidi facta tibi, quæ dum stupens
Mecum notarem, te grege ex mortalium
Unum eximebam, cui nefas esset mori.
Ut enim quod olim pactum Abrahamo patri,
Quod deprecanti multitudini datum
Patrum piorum, longa quos ætas graves
Faceret, et hæc quam jurejurando fidem
Dedisti, eo te perpulerunt, ut mori
Non grave putares, cuncta quo mortalium
Generi ad salutem cerneres in posterum:
Sic inde legem mortis humanæ, ut prius
Partus subisti. Sed ego gestans præmium
Meis in ulnis non ferendi incommodi,
Te, Nate, mortuum gravi fletu ingemens
B Ploransque prosequor, meas in nænias
Nil artis addens præter ora lacrymis
Uda. En paratus qui decenter amiciat
Te veste Joseph, qui super tumulum exstruat,
Unaque multa unguenta fundet optima,
Quæ Nicodemus afferens huc advenit,
Hoc uno amoris candidi in amicos sibi
Pignus relinquens non grave, at pium tamen:
Unguenta nam quid sparsa prosunt mortuis?
Quin mortuorum consulet rebus Pater.
Quos ipse cunctos, tanquam spolia, ex inferis
Trahes, in arctum carcerem arreptos, loco
Caliginoso deligatos vinculis.
Arcana Pater hæc Filio mysteria

Ἔδειξε πατὴρ, παῖδ' ἀποσφάξας μόνον.
Ἔφησε μύστης αὐτανέψιος σέθεν,
Μείζων ἁπάντων, ὡς ἔφης, θεηγόρων,
Ὃν δῆμος ἐκδέδωκεν Ἑβραίων σφαγῇ,
Σεμνὸν πολίτην, κἀπὶ πλείστων ἄνδρ' ἕνα
Φανέντα φοῖβον, γυμνὸν, ἄσιτον, μόνον.
Τροφῇ δ' ἀμεμφεῖ πᾶσιν ἦν κεχρημένος,
Ἐσθῆτ' ἀπροστρόπαιον ἐγχλαινούμενος·
Μόνοις δ' ἀπροστρόπαιος οἷς πέλει χλιδή·
Αὐχμῶν, πινώδης, λυπρὸν ἀμπνεύων βίον,
Ἧχι ξυνοικεῖ δαψιλὴς ἐρημία,
Ῥείθροισιν ὠκὺς ἔνθ' Ἰορδάνης ῥέει.
A Ὡς τῆς ταφῆς ἔδειξε φανὰς αἰσίας
Τρισημερεύσας ἐν βυθῷ θεοπρόπος.
Καὶ ταῦτα μανθάνουσα, τέρψιν ἐμφέρω,
Καραδοκοῦσα καὶ ταφῆς ἰδεῖν τέλος.
Οὕτως ἄρ' ἔτλης, Τέκνον, ἤδη τὸν μόρον,
Κἀκεῖνα τῶν νῦν δραμάτων αἴτιά σοι,
Σπεύσαντι θανεῖν, κἀπικουρῆσαι βροτοῖς.
Ἀλλ' οὐκ Ἰούδας, οὐδ' ὁ τάλας Πιλάτος
Διπλῆν δίκην φύγωσιν, ἀλλὰ σφᾶς τίσει
Ἔκδικον ὄμμα Πατρὸς ἀμυντήριον,
Πόλιν τε πᾶσαν καὶ στρατὸν μιαιφόνον.
Ἔδρας, ἔδρασας, μὴ δόκει λεληθέναι,

Ostendit pater, filium unicum occisurus.
Prænuntiavit discipulus tuus consobrinus,
Omnium, ut dixisti, prophetarum maximus,
Quem internecioni tradidit plebs Hebræorum,
Gravem civem, et quem unum virum maxime
Visum castum, nudum, ne vescentem quidem, solitarium.
1288-1289 Cibo autem nulli culpando utebatur,
Et veste horrorem incutiente erat indutus;
Exhorrescebant autem ii soli qui voluptati sunt dediti;
Squalens, horridus, tristem trahens vitam,
Qua exsistit vasta solitudo,
Et Jordanis alveo rapidissimo diffluit.
Sic et tui tumuli aperta signa dedit
Vates qui in profundo maris tres exegit dies.
Cumque ista plane noverim, voluptate perfundor,
Exspectans et tumuli exitum cernere.
Sic igitur, o Fili, necem jam passus es,
Et illa eorum quæ nunc peraguntur, tibi causa exstitere,
Ut mori, et hominibus auxiliari festinares.
Verum neque Judas, neque miser Pilatus
Duplicem vindictam effugient, sed illos puniet
Ultor et vindex Patris oculus,
Totamque urbem et carnificum turmam.
Fecisti, fecisti, ne putes latere,

1387 *Πατήρ*, etc. Reg. II. II, addit Ἀβραάμ, quæ quidem vox glossa est, sed optima sane, ne quis, ut Roill. et alii, intelligat de Patre æterno, qui morienti Filio nota hæc fecerit, quasi vero Filius ignoraverit; quod fidei profecto adversatur. Abraham igitur filii immolatione mortem Christi, cujus eximia fuit figura, notam fecit et Joannes præcursor prædicavit.

1388 *Αὐτανέψιος*, etc. Non legitur in Evangelio Joannem Baptistam Christi fuisse discipulum, aut internecioni traditum a plebe Hebræorum.

1391 *Σεμνὸν πολίτην*, etc. Sic *Rhes.* vers. 946 de Musæo:

Σεμνὸν πολίτην, κἀπὶ πλεῖστον ἄνδρ' ἕνα....
Gravem civem, et quem unum virum maxime, etc.

1392 *Ἄσιτον*. Ita duo Regii. Mendose editi ἄτιμον.

1393 *Τροφῇ δ' ἀμεμφεῖ*, etc. *Eo quod summis fruticibus herbisque vescebatur.* Ita innuere auctorem putat Combefisius, nec locustas specialiter velle, ad quæ ambo vox Græca Matth. III, 4, ἀκρίδες est ambigua: æque quadraret ἀήθει, *insolito*, inquit Combefisius.

1394 *Ἐσθῆτ' ἀποστρόπαιον*. Mendose editi ἐσθῆτα προστρόπαιον.

1395 *Οἷς πέλει χλιδή*, etc. Reg. II. II, οἷς πέμφιξ χλιδή, *quibus anima vitaque deliciæ.*

1403 *Οὕτως ἄρ' ἔτλης*, etc. Scilicet in persona eorum, qui erant ipsius figuræ.

1407 *Διπλῆν δίκην. Interitus animæ et corporis*, non ut Roill. *Quæ utrumque jam certa manent.*

1408 *Ἔκδικον ὄμμα*, etc. Ita supra vers. 1198.

1410 *Ἔδρας, ἔδρασας. Qui ex cuniculis egeris clam, doloque vitæ insidiatus sis.* Ita fere loquitur Musa *Rhes.* vers. 940:

Ἔδρασε· δράσας μὴ δόκει λεληθέναι.
Fecit; si fecisses, ne putes rem me latere potuisse.

METRICA VERSIO.

Aperta voluit occidenti. Haud inscius
Mysteriorum, sanguine affinis tibi,
Longe inter omnes mentis altæ interpretes,
Te teste, primus dixit, Hebræum genus
Quem destinavit in necem, civem gravem,
Auctoritate plurimos qui inter viros
Præ se tulit virum pium atque innoxium
Et nudum, et unus abjectus semper fuit.
Irreprehensus cibus, amictus huic vilis quidem:
Sed vilis illis tantum et horrens, dediti
Qui sunt voluptati: ille squallore horridus,
Et sorde multa duriter vitam trahens,
Qua solitudo vasta terræ panditur,
Jordanis alveo diffluit rapidissimo.
Sic qui dies tres in profundo fluctuans
B Fuit propheta olim, sepulturæ edidit
Signa auspicata: quæ omnia ut prudens scio
Simul et sepulti cernere exspecto exitum,
Et me futuri gaudii spe recreo.
Sic ergo, Fili, passus extrema occidis.
Hæc causa rerum nunc præsentium,
Morte properata dum studes mortalibus.
Non ipse Judas, non miser tamen interim
Pilatus illa supplicia vitaverit,
Quæ utrumque certa jam manent: vindex Patris
Illos justus oculus, totam et urbem, atque efferam
Rabie cohortem lance justa puniet.
Hæc culpa, o Ponti, culpa te quoque, ut nihil
Credas latere justitiæ oculum omnia

Πόντιε, δίκης ὄμμα πανδερκέστατον,
Κἂν χεῖρας ἀπένιψας, ὡς ἔξω φόνου·
Οὐχ ὁ προδοὺς ἔῤῥιψε μισθὸν τοῦ φόνου,
Ὥπερ δέον μὲν ἐν δέρῃ θεῖναι ξίφος,
Δέον δὲ λυγρὸν αὐχέν' ἐνθεῖναι βρόχοις,
Ἢ κύμασι γλαυκοῖς ἀφανίσαι δέμας,
Ῥίψαντι πρὸς θάλασσαν ἰχθῦσι βοράν;
Εἰ μὲν γὰρ ἁπλῶς ἄνδρ' ἐπώλησας, τάλα
(Στρέφω γὰρ εἰς σὲ τὸ πρόσωπον τοῦ λόγου),
Εἰ μέν τιν' ἐξέδωκας ἄλλον εἰς φόνον,
Νόμῳ πολιτῶν συμφορὰν ὑπέσχες ἄν.
Νῦν δ', ὅς σε πολλῶν ἠξίωσε χαρίτων,
A Ῥύστης τε παντὸς ἧκε Πατρόθεν γένους,
Πέπρακας, ἐκδέδωκας εἰς φόνον φθόνῳ·
Καὶ τίσιν οἵαν σ' οὐχ ὑποστῆναι θέμις;
Ἰωσ. Ἤδη κέκριται πανтάδικος ἐνδίκως
Μύστης ὁ παγκάκιστος, ἐκδοὺς Δεσπότην,
Αὐτοκρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἠρτημένος.
Βρόχων δὲ θᾶσσον ὑψόθεν χαμαιριφὴς
Πίπτει πρὸς οὖδας μυρίοις οἰμώγμασι.
Κακοῦ γὰρ ἐγγὺς ὤν, ὁ τάλας οὐκ ἔγνω·
Εὖ γ', εὖ κέκριται, καὶ κατώρθωται δίκη.
Θεοτό. Ὦ Τέκνον, ὡς ἄρ' ἔστι σοὶ Πατὴρ μέγας,
Ὀρθῶς ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων.

Pontie, justitiæ oculum omnia prospicientem,
Etsi manus ablueris, velut extra culpam cædis;
Annon proditor cædis mercedem projecit,
Quem jam oportet cervici gladium infigere,
Aut miserum guttur laqueis innectere,
Aut cæruleis in fluctibus corpus absumere,
Piscibus maris, ut escam, projectum?
Si enim purum hominem vendidisses, o miser
(Ad te quippe sermonem converto),
Si quempiam alium cædi tradidisses,
Jure civium pœnam subiisses.
Nunc autem eum, qui te plurimis cumulavit beneficiis,
Qui a Patre venit, ut universum genus humanum erueret,
Vendidisti, invidiæque ad necem tradidisti;
Quales pœnas te subire æquum non est?
Joseph. Jam judicatus est æquissime omnium iniquissimus
Discipulus, omnium nequissimus, Domini sui traditor.
A seipso pendulo fune suspensus.
1290-1291 E laqueo cui pensilis erat, statim in terram dilapsus,
Cadit in solum cum sexcentis ejulatibus.
Malo enim cum vicinus esset, miser non cognovit;
Juste profecto judicatus est, et suum exitum habuit ultio.
Deip. O Fili, quam vere est tibi Pater supremus,
Qui recte audiit meas deprecationes.

1424 *Ἐκδέδωκας εἰς φόνον φθόνῳ, καὶ τίσιν.* Legit Combefisius τίσι, ac vertit: *Dedisti nece tollendum invidiæ*, id est, *diabolo*; frequens enim apud Gregorium talis acceptio vocis, φθόνος, *et quibus? furoris æstro percitis Judæis.* Male Roillet, *invidia excitus*, eam invidiam in Judam retorquens.

1428 *Αὐτοκρεμαστοῖς.* Edit. male ὠπτοκρεμαστοῖς. Ita fere *Hipp.* vers. 779, chorus Theseo respondet Phædræ mortis genus referens·

. . . . Κρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἠρτημένη.
. . . . *Pensilibus in laqueis suspensa.*

1429 *Βρόχων δὲ θᾶσσον*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1109, nuntius Penthei obitum narrat:

Ὑψοῦ δὲ θᾶσσον, ὑψόθεν χαμαιπετὴς
Πίπτει πρὸς οὖδας, μυρίοις οἰμώγμασι,
Πενθεύς. Κακοῦ γὰρ ἐγγὺς ὢν ἐμάνθανε.
In alto vero sedens, ex alto in terram delabens
Cadit ad solum, cum sexcentis ejulatibus
Pentheus. Malo enim se vicinum esse cognovit.

1433 *Ὦ Τέκνον, ὡς ἄρ' ἔστι*, etc. Ita fere *Hippolyt.* vers. 1169, etc., Theseus Neptuno gratias agit ob immeritam filii sui necem:

Ὦ θεοὶ, Πόσειδον, ὡς ἄρ' ἦσθ' ἐμὸς πατὴρ,
Ὀρθῶς ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων...
Ἔπαισεν αὐτὸν ῥόπτρον αἰσχύναντά με.
O dii, o Neptune, quam vere es pater meus,
Quia recte audivisti meas imprecationes...
Clava percussit eum qui me dedecore affecit.

METRICA VERSIO.

Penitus videntem, te premit, quamvis tuas
Tanquam hujus expers cædis ablueris manus;
Annon et ipse proditor pecuniam,
Quæ cædis esset præmium, abjecit manu,
Quem jamjam oportet ense jugulum solvere,
Miserumque guttur nectere laqueo, aut aqua
In fluctuante corpus absumi, cibum
Præceps in æquor piscibus cum fecerit?
Si vendidisses sorte vel nulla virum
Et dignitate (jam te enim, miser, alloquor),
Si prodidisses ad necem alium quempiam,
Ut æqua lex est civium, periculum
Etiam subires. Nunc eum qui dotibus
Te judicavit plurimis dignum, a Patre
Qui venit, esset generis ut mortalium
B Assertor, invidia excitus, diram ad crucem
Tu venditum etiam dedisti; et quas, scelus
Ob hoc, subire non licet pœnas tibi?
Joseph. Sententiam jam passus est æquissime
Injustus idem discipulus atque impius,
Qui prodidit Dominum suum, modo pensili
Pendere visus fune, mox ex ipso eo
In terram ab alto lapsus, illique incubans,
Cum mille ductis pectore ejulatibus.
Nam cum malum illi instaret, infelix tamen
Non novit: æqua lege sic sententia
Est lata, felix justa cessit ultio.
Deipara. O Nate, Pater est quam potens tibi, meas
Admisit aure qui preces! malleus bene

Ἔπαισεν αὐτὸν ῥόπτρον, ὡς προδόντα σε,
Ἄπιστον, ἄθεον, παράνομον, ἄδικον.
Κλέπτην γὰρ ὄντα, καὶ Θεοῦ ῥάπτην φόνου,
Καὶ μὴ θέλοντ' ἐπιστρέφειν πονηρίας,
Οὕτως ἔδει νιν τῷδε κατθανεῖν μόρῳ.
Ὄλλοιτ', ὄλλοιτο πανδίκως κακεργάτης·
Κέρδος μέγιστον τῆς ἐπιστροφῆς φυγεῖν.
Ἔστι Θεός τις, ἔστιν ἄλκιμος, μέγας·
Ἔστι δὲ καὶ Πρόνοια, καὶ κρίσις Θεοῦ.
Ἀπέπτυσ'· οὐδεὶς ἀσεβὴς Θεῷ φίλος.
Λάζοισθ', ἄγοντες εἰς καινὸν λοιπὸν τάφον.
Χωρεῖτε, θάπτετ' ὀλβίῳ τύμβῳ νεκρόν.
A Ἔχει γάρ, οἷα δεῖ, γεννητέρων πέπλα,
Βαιὸν παρηγόρημα τοῖς τεθνηκόσι.
Δοκῶ διαφέρειν τοῖς θανοῦσι βραχὺ,
Εἰ πλουσίως τις τεύξεται κτερισμάτων·
Κενὸς δὲ κόμπος ἐστὶ τῶν ζώντων τάδε.
Κρύψατε γοῦν πρόσωπον ὡς τάχος πέπλοις,
Ψαύσατε χερσὶ, θάψατ' ἐνταῦθα νέκυν,
Τὸν κατθανόντ' ἄνακτ' Ἰουδαίων ὕπο.
Αἴρειν φοράδην τὸν νεόδμητον χρεών.
Ὦ Παῖ, παναιτίου Θεοῦ παντεργάτα,
Τί γὰρ τελεῖται τοῖς βροτοῖς ἄνευ σέθεν;
Τί δ' οὐ θεόκρατόν γε τῶνδ' ἔστιν; Ἰώ.

Clava percussit istum proditorem tuum,
Infidum, impium, iniquum, nefarium.
Furem enim, et Dei cædis machinatorem,
Neque a nequitia sua resipiscere volentem,
Sic et tale genus mortis oportuit subire.
Male pereat, male pereat justo judicio iniquus;
Maximum est lucrum vindictam fugere.
Exsistit aliquis Deus, fortis, supremus:
Est etiam Providentia, et Dei judicium.
Abominor: nullus impius Deo amicus est.
Apprehendite, et in tumulum recens excisum ducite.
Discedite, locupleti mortuum sepulcro condite.
Habet enim, quæ oportet, allata a parentibus velamina,
Exile mortuis solatium.
Existimo autem non multum interesse mortuorum,
An ampla quis nanciscatur parentalia:
Hoc enim tantum est inanis pompa viventium.
Peplis igitur quam celerrime os tegite,
Manibus tangite, et hic mortuum sepelite,
Quem suum regem interfecerunt Judæi.
Efferre nunc modo domitum convenit.
O Fili, Patris omnium auctoris summe opifex,
Quid enim absque te perficiunt homines?
Ecquid hic est, quod Dei imperio non sit subditum? Ah!

1440 *Ὄλλοιτ'*, etc. Ita supra vers. 552.

1441 *Κέρδος μέγιστον*, etc. Aliter: *Maximum conversionis animæ lucrum pœnam effugere.*

1444 *Ἀπέπτυσ'*, etc. Ita fere Hippolytus vers. 614, cognito pravo Phædræ consilio, nutricem ejus vehementer objurgat:

Ἀπέπτυσ'· οὐδεὶς ἄδικός ἐστί μοι φίλος.
Abominor; nullus enim sceleratus est mihi amicus.

Sic et Hecuba vers. 1276.

1446 *Χωρεῖτε*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 1246 etc., Hecuba chorum adhortatur:

Χωρεῖτε, θάπτετ' ἀθλίῳ τύμβον νεκρῷ·
Ἔχει γάρ, οἷα δεῖ γε νερτέρων, στέφη.
Discedite, facite tumulum misero cadaveri;
Habet enim coronas, quemadmodum inferis convenit.

1447 *Οἷα δεῖ, γεννητέρων*, etc. *Quæ oportet*, id est, *quæ decent vita functos.* Roill. vertit: *Quæ decent honesto loco natos*: quasi legeret εὐγενεστέρων. Melius legeretur cum Eurip. loco supra citato, δεῖ γε νερτέρων, etc.

1448 *Βαιὸν παρηγόρημα.* Ita supra vers. 1380.

1449 *Δοκῶ διαφέρειν*, etc. Ita fere Hecuba *Troad.* vers. 1248:

Δοκῶ δὲ τοῖς θανοῦσι διαφέρειν βραχὺ,
Εἰ πλουσίων τις τεύξεται κτερισμάτων·
Κενὸν δὲ γαύρωμ' ἐστὶ τῶν ζώντων τόδε.
Existimo autem non multum interesse mortuorum,
Si quis sortiatur locupletes inferias:
Hoc enim tantum est inanis pompa viventium.

1450 *Εἰ πλουσίως.* Ita Reg. Med. At. Reg. II. n, πλουσίων ut apud Eurip. Utraque lectio melior, quam in edit. ἐκουσίως.

1455 *Τὸν νεόδμητον.* Vel a δέμω, vel a δαμάω. *Modo domitum et interfectum*, vel *recens compositum*, nimirum *fasciis sepulturæ.*

METRICA VERSIO.

Hunc proditorem perfidum, nefarium,
Impium, et iniquum contudit: namque impiæ
Qui cædis auctor esset, et domesticus
Fur, nulla ratio quem sua deduceret
A pravitate, sic oportuit emori.
Male pereat, pereat uti meritus optime,
Jure sceleratus. Ad mali fugam tamen
Medicina magna, mentis est mutatio.
Est Numen aliquod, est idem magnum et potens,
Divina cura quæ futuri provida.
Nefarium exsecror: impios odit Deus.
Vos cæterum istud prendite, et rapite recens
Factum in sepulcrum. Ite, sepelite mortuum
B Tumulo beato. Nam quæ honestos addecent
Natos honesto de loco velamina,
Leve mortuis solatium assecutus est.
Referre cujusquam haud puto qui mortuus,
Post fata summa quo efferatur funere;
Hæc vana tantum pompa fit viventium.
Velate peplis ora quam celerrime,
Manum admovete, mortuumque involvite,
Judæa quem gens sustulit regem impie.
Efferre nunc jam morte functum convenit
O Nate summi opificis omnium, et Dei
Rerum parentis, vita quæ mortalium
Te sine? Quid hic est, numini quod non Dei

Ἰώ, ἰώ!
Ὦ Βασιλεῦ, Βασιλεῦ, πῶς σε δακρύσω;
Ὦ Θεέ μου, Θεέ μου, πῶς σε καλέσω;
Φρενὸς ἐκ φιλίας τί σοί ποτ' ἄρ' ᾄσω;
Κεῖσαι γὰρ ὑφάσμασι τοῖσδ' εἰλιγμένος,
Ἐν σπαργάνοις πρὶν ἐνεσπαργανωμένος.
Νικόδ. Φέρ', ὦ γεραιὲ, κρᾶτα τοῦ τρισολβίου
Ὀρθῶς προσαρμόσωμεν, εὔτονον δέ πη
Σῶμ' ἐξακριβώσωμεν εἰς ὅσον πάρα.
Ἰωσ. Ὦ φίλτατον πρόσωπον, ὦ νέα γένυς,
Ἰδοὺ καλύπτρᾳ τῇδε σὴν κρύπτω κάραν·
Τὰ δ' αἱμόφυρτα καὶ κατηυλακισμένα
Μέρη σὰ καὶ μέλη πέπλοις καινοῖς σκέπω,

A [Καὶ] πλευρὰν νυγεῖσαν πᾶσαν ᾑματωμένην.
Θεοτό. Ναὶ πρὸς Θεοῦ, συνέρξατ'· ἐν δέοντι γὰρ,
Ὡς ἐγγύς ἐστι νυκτὸς ἤδη καὶ κνέφας.
Ὀρθώσατ' ἐκτείναντες ὀλβίαν δέρην·
Μικρὸν τόδ' οἰκούρημα φίλῳ Δεσπότῃ.
Κομίζετ' αὐτὸν, ὡς ἰδοῦσ' ἐν ὄμμασιν
Ποῦ κείσεται Παῖς, κεῖσε θρηνοῦσα μενῶ,
Ἕως τρίτον λάμψειεν ἦμαρ γλυκύ μοι.
Ὦ πένθος οἷον, οἷον ἐκράνθη, Τέκνον!
Κοινὸν τόδ' ἄχος πᾶσιν ἡγοῦμαι βροτοῖς.
Κοινὸν τόδ' ἄχος πάντας ἀέλπτως φθάνει.
Φθάσοι δὲ καὶ πάγκοινον εἴθε χάρμα μοι.
Ἰωσ. Ἕπεσθέ μοι, φέρωμεν ὄλβιον βάρος,

Ah, ah!
O Rex, o Rex, quomodo te lugebo?
O Deus meus, Deus meus, quomodo te vocabo?
Amico ex animo qui tibi tandem canam?
1292-1293 His enim in linteis involutus jaces,
Qui prius in fasciis eras involutus.
Nicod. Age, senex, caput ter beati
Recte accommodemus, integrumque
Corpus in loculo accurate disponamus.
Joseph. O dilectissimum os, o teneræ genæ,
Hocce linteo tegmine tuum caput obvelo:
Hæcque sanguine conspersa atque sulcata
Crura tua et membra novis obtego peplis,
Et omne latus percussum sanguine conspersum.
Deip. Sane per Deum, operi incumbite: res exigit;
Nox enim et crepusculum jamjam imminet.
Rectum collocate extendentes beatum caput;
Exiguum est hoc ministerium dilecto Domino.
Afferte ipsum, ut videns coram,
Ubi jaceat Filius, ibi lugens maneam,
Donec tertia dies mihi jucunda illucescat.
O luctus qualis, qualis accidit, o Fili!
Huncce communem omnibus hominibus dolorem puto.
Hicce communis dolor præter spem omnes occupat.
Utinam et universis sicut et mihi gaudium superveniat!
Joseph. Sequimini me, deferamus beatum pondus,

1465-1467 Al. male κεράτα pro κρᾶτα, et σορόν pro ὅσον.
1469 *Καλύπτρᾳ τῇδε.* Inutile quod addit Roill., *muliebri.*
1475 *Ὀρθώσατ'*, etc. Ita fere *Hipp.* vers. 786 etc., nuntius chorum adhortatur, ut exsequias Phædræ absolvat:
Ὀρθώσατ' ἐκτείνοντες ἄθλιον νέκυν·
Πικρὸν τόδ' οἰκούρημα δεσπόταις ἐμοῖς.
Rectam collocate, extendentes miserum cadaver;
Acerbum est hoc ministerium dominis meis.
1477 *Κομίζετ' αὐτόν*, etc. Sic *Hippol.* vers. 1265, Theseus jubet ut filii sui cadaver ad se deferatur:
Κομίζετ' αὐτὸν, ὡς ἰδὼν ἐν ὄμμασι...
Adferte ipsum, ut videns coram, etc.
1484 *Ἕπεσθέ μοι*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1214, Cadmus famulis suis imperat, ut se Penthei cadaver ferentem comitentur:
Ἕπεσθέ μοι φέροντες ἄθλιον βάρος
Πενθέως, ἕπεσθε, πρόσπολοι, δόμων πάρος
Οὗ σῶμα μοχθῶν μυρίοις ζητήμασι, etc.
Sequimini me ferentes miserum onus
Penthei, sequimini, famuli, ante domum:
Cujus corpus laborans longa inquisitione, etc.

METRICA VERSIO.

Arbitrioque obnoxium sit? ah, ah, ah!
Et quomodo te, Rex, o Rex, deflevero?
Quo nomine, Deus, o Deus, vocavero?
Animo ex amico qui tibi tandem canam?
Et involutus linteis istis jaces,
Prius involutus qui puer eras fasciis.
Nicod. Age, o senex, et jam beatum ter caput
Accommodemus optime; namque hic adest
Quo corpus ipsum demus urnæ commode.
Jos. Jucundum o vultum, o tenera tempora et genas,
En tegmine isto muliebri obvelo caput,
Partesque corporis novis peplis tego,
Et quod cruore plurimo tinctum est latus.
Deip. At obsecro vos quotquot hic estis, manu

B Una hoc in unum incumbite omnes ocius:
Nam res requirit, noctis et crepusculum.
Collum beatum protrahendo attollite.
Domus ista, aliquod ad tempus est custodia
Domino optimo. Hunc efferte, quo palam videns
Qui Filium meum locus habeat, in eo
Manens dolori et lacrymis indulgeam,
Dum tertia dies dulcis illucet mihi.
Proh! Nate, quale, quale, quod factum est scelus!
Quam luctuosa pertrahit secum omnia!
Communis iste est omnibus mortalibus,
Ut credo, dolor: at idem ut omnes occupat
Non opinantes, sic velim me gaudium
Commune quod sit omnibus mox occupet.
Joseph. Vos me sequimini, deferamus gnaviter

Ὦ πόλλ' ἀνατλὰς, μυρίοις αἰτήμασιν
Ἔσχον, τόδ' εὑρὼν κοιράνου δωρήματι,
Γυμνὸν, τρισήλῳ κείμενον ξύλῳ λαβών.
Φεῦ, φεῦ! πρὸς αὐτοῦ τοῦδε φῶτος, ἀτρέμας
Χρωτὸς χεροῖν ἅπτεσθε τοῦ Θεοβρότου·
Καὶ πρόσφορ' αἴρεθ', ἕλκετ' αὖ γε ξύντονα.
Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ἔοικεν, ἐγγὺς καὶ τάφος.
Ὤμοι! γυναῖκες, γῆς Γαλιλαίας τέκνα,
Ἤδη τέθειται, καὶ καλύπτεται λίθῳ.
Δεῦτ', ἴτε, κοῦραι, καὶ κατιδοῦσαι νέκυν
Προσείπατ' αὐτὸν, καὶ προπέμψατε χθονὸς,
Ὡς οὔποτ' ἄλλον τοῦ γένους ῥύστην. Ἰώ!
A Ὄψεσθε κείμενον· ταῦτ' Ἰουδαίοις δοκεῖ.
Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτι βλέπειν φέρω
Τάφῳ τεθέντα, καὶ καλυφθέντ' ἐν πέτρᾳ,
Ὃς ἐκ πέτρας ἔβλυσεν ὕδωρ πατράσι,
Καὶ νῦν πέτρας ἔῤῥηξεν ᾐωρημένος,
Νεκρῶν τε τάφους ἠνέῳξε δυνάμει.
Θεοτό. Στῶμεν δὲ μικρὸν, ὡς προσείπω τὸν νέκυν·
« Οἴχῃ, ποθεινὸν Τέκνον, εἰς ᾄδου δόμους,
Κρύπτῃ δὲ κρύψιν, ἣν σὺ κρυβῆναι θέλεις.
Ἥκων ἐς ἀΐδαο πανζόφου στέγην,
Ἅδῃ δὲ πικρότατον κέντρον ἐμβαλεῖς.
Οἴχῃ νεκρῶν κευθμῶνα, καὶ σκότου πύλας,

Propter quod multum fatigatus, mille precibus obtinui,
Illud inveniens præsidis dono,
Nudum tribus clavis ligno defixum accipiens.
Eheu, eheu! per hunc ipsum virum, leniter
Manibus attrectate corpus Hominis Dei:
Convenienter extollite, et æquali vi simul trahite.
Ecce enim, ut convenit, prope est sepulcrum.
Eheu! mulieres satæ de stirpe Galilææ,
Jamjam depositus est, ac lapide occluditur.
Venite, venite, o puellæ, cumque mortuum videritis,
Illum salutate, et e terra deducite,
Tanquam solum humani generis liberatorem. Ah!
1294-1295 Jacentem videbitis: hæc Judæis placuerunt.
Pergite, procedite, non amplius cernere sustineo
Tumulo impositum, et lapide opertum,
Qui patribus aquam e silice profluentem dedit,
Et modo rupes suspensus abscidit,
Et mortuorum sepulcra sua virtute aperuit.
Deip. Paululum hic sistamus, ut mortuum alloquar:
« Descendis in inferni domos, Fili amantissime,
Latebrasque subis, quas tu subire velis.
Cum autem veneris sub inferni valde tenebrosi tecta,
Acerbissimum aculeum inferno infiges.
Subis mortuorum penetralia, et tenebrarum fores,

1488 *Φῶτος, ἀτρέμας*, etc. Ita Reg. H. II. Edit. φῶτ' ἔστ' ἀτρέμας.

1489 *Ἅπτεσθε*, etc. Ita legit Combefisius. Editi ἅπτεσθαι. Ita fere Hipp. vers. 1358 etc., jamjam moriturus ait:

Φεῦ, φεῦ! πρὸς θεῶν, δμῶες, ἀτρέμας
Χροὸς ἑλκώδους ἅπτεσθε χεροῖν.
Heu, heu! per deos, servi, placide
Contrectate manibus corpus laceratum.

1490 *Καὶ πρόσφορ'*, etc. Ita idem Hippolyt. vers. 1361:

Πρόσφορά μ' αἴρετε, σύντονα δ' ἕλκετε.
Apte me attollite, celeriter autem me domum trahite.

1495 *Προσείπατ'*, etc. Ita supra vers. 687, et Hipp. vers. 1098 etc., suum exsilium flens annuntiat:

Προσείπαθ' ἡμᾶς, καὶ προπέμψατε χθονὸς,
Ὡς οὔποτ' ἄλλον ἄνδρα σωφρονέστερον
Ὄψεσθε, κεἰ μὴ ταῦτ' ἐμῷ δοκεῖ πατρί.
Salutate nos, et deducite ex hac terra,
Quia non alium me castiorem hominem unquam
Videbitis, etiamsi hæc non videantur patri meo.

1505 *Κρύπτῃ δὲ κρύψιν*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 953, Bacchus Pentheum alloquitur:

Κρύψῃ σὺ κρύψιν, ἥν σε κρυφθῆναι χρεών.
Occultaberis tu occultatione, qua te decet occultari.

1506 *Ἥκων ἐς ἀΐδαο*, etc. Sic infra vers. 1518 et 1519.

1508 *Ἥκων*, etc. Sic *Hec.* vers. 1, Polydorus ipsius filius a Polymnestore occisus in scenam prodit:

Ἥκω, νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας...
Venio defunctorum latebra et caliginis portis relictis.

METRICA VERSIO.

Onus beatum, mille post preces mihi
Vix impetratum principis dono, tribus
Quod habeo clavis edita fixum in cruce
Nudumque. Ah, ah! vos ego per hunc ipsum obsecro,
Estote fortes nunc viri, corpus manu
Attingite hujus, qui Deus et homo est simul.
At vos decenter tollite, atque æqualiter
Contentione virium trahite hunc simul:
Nunc jam sepulcrum, ut vos videtis, proximum est,
Heus! o satæ de stirpe Galilæa, loco
Suo datus, nunc lapide magno occluditur.
Agite, o puellæ, ite et videte mortuum,
Hunc voce vestra convenite, adducite
In ima terræ, qualis olim non fuit,
Hunc vindicem humani datum generis. Ah, ah!
B Vos hunc jacentem nunc videbitis: placent
Hæc civitati. Pergite et procedite;
Non hunc diutius sepulcro conditum
Tectumque saxo cernere queo, patribus
E silice quondam profluentem qui dedit
Aquam, crucique traditus durissimos
Lapides revulsit, mortuorum, numine
Suo, sepulcra urnasque reclusit cadens.
Deip. At paululum sistamus hic, rogo, mortuum
Ut voce compellem mea: « O Fili optime,
Desiderate, nunc in inferi domos
Ditis recedis, et quod arcanum cupis
Occultum, id ipsum tu quoque occulis: at ubi
Veneris in atram nocte Plutonis domum,
Infernum acerbo spiculo defixeris.
Tu mortuorum vadis in nigram specum,

Θέλων φαεῖναι καὶ καταυγάσαι γένος,
Ἀδὰμ ἀναστῆσαί τε πατέρα βροτῶν,
Ὧν οὕνεκ' εἶδος προσλαβὼν θνητὸν φέρεις.
Ἥκεις τ' ἐς ᾅδου τὸν βαθύγνοφον σκότον,
Θανὼν πρὸς ἐχθρῶν, ματέρ' ἀθλίαν λιπών.
Ἡ δ' εὐμένεια τοῦ Πατρός σ' ἀποκτείνει,
Ἡ τίσις ἄλλοις γίνεται σωτηρία.
Τό τ' ἐσθλὸν, ὡς εἰς πότμον ἦλθέ σοι, Πατρὸς,
Ὄδυρμα πικρόν. Γῆ σε, Τέκνον, λαμβάνει
Ἥκοντ' ἐς ἀΐδαο πανζόφου πύλας.
Ἅδῃ τὸ δριμύτατον ἐμβαλεῖς βέλος·
Καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῷ τῷδε κατέρχῃ μόνος,
A Λήψῃ δὲ νεκροὺς, οὐ συλληφθήσῃ νεκροῖς.
Ῥύσῃ τε πάντας, ὢν ἐλεύθερος μόνος.
Μόνος γὰρ ἀνὴρ ταῦτα θαῤῥῶν ἱκάνεις.
Ἔσχον δ' ἀγῶνες, οἳ ἔμιμνόν σου τέλος,
Νίκην τε λοιπὸν κατ' ἐναντίων ἔχεις,
Ἅδην, ὄφιν, θάνατον ἰσχυρῶς πατῶν.
Σοφὸς, σοφὸς σὺ, καὶ σοφῶς ἔτλης πότμον.
Ὡς κοινὸν οἶτον σῷ καταβαλεῖς μόρῳ,
Κἂν τῇ χθονὶ στηρίζων, ἐνδύσεις κλέος,
Γῆς ἐξανίσχων, καὶ φέρων σωτηρίαν,
Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀμείψας δέμας.
Αὖθις γὰρ ἔλθῃς, κλεινὸς, ἁρπάσας γένος,

Volens hominibus lucem et splendorem afferre,
Mortaliumque genitorem Adamum a mortuis exsuscitare,
Pro quibus formam humanam assumpsisti.
Ingrederis densissimas inferni caligines,
Ab inimicis occisus, miseram matrem relinquens.
Benignitas autem Patris tui te occidit,
Quæ mors aliis saluti sit.
Bonitas autem Patris, ut tibi cessit in mortem,
Gravis luctus. Terra te, Fili, excipit
Venientem ad inferni valde tenebrosi fores.
Inferno acerrimum infiges telum;
Propter enim hoc ipsum isthuc solus descendis.
Mortuos capies, neque a mortuis capieris;
Omnes liberabis, qui unus liber exsistis.
Unus enim ex omnibus mortalibus audens hæc præstare sufficis.
Detinuere autem labores qui tuum manebant exitum,
Et alioquin victoriam de hostibus reportas,
Infernum, serpentem, mortem fortiter conculcans.
Sapiens, sapiens es tu, et sapienter necem tolerasti.
Sic communem mortem tua proteres nece,
Ipsaque in terra hærens, decus indues,
E terra promicans, et afferens salutem,
1296-1297 Mutato corpore, ut Patri sit affine.
Iterum enim redeas, illustris, cum hominum genus rapueris,

1513 *Θανὼν πρὸς ἐχθρῶν*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 736 etc., Andromache filii sui sortem lugens ait:

Θανῇ πρὸς ἐχθρῶν, μητέρ' ἀθλίαν λιπών.
Ἡ τοῦ πατρὸς δέ σ' εὐγένει' ἀποκτενεῖ,
Ἡ τοῖσιν ἄλλοις γίνεται σωτηρία.
Moriere ab hostibus, matrem miseram relinquens.
Nobilitas autem patris tui te interficiet,
Quæ aliis saluti fuit.

1516 *Τό τ' ἐσθλὸν, ὡς εἰς πότμον ἦλθέ σοι Πατρός.* Legit Combef. πάρος, et ita reddit: *Præclarum hoc, quod e vicino, mortis tibi comes gravis luctus venit, quod infernum triumphaturus*, etc. Libentius crederem auctorem scripsisse Πατρός, ut Euripid. *Troad.* vers. 739:

Τὸ δ' ἐσθλὸν οὐκ εἰς καιρὸν ἦλθέ σοι πατρός.
Hæc patris gloria tibi non opportune venit.

1520 *Μόνος.* Malim cum Combefisio μόνως, quasi una hæc sit causa descensus Christi ad inferos.

1522 *Ῥύσῃ τε πάντας, ὢν ἐλεύθερος μόνος.* Legit Combefisius ῥύσῃ πάντας, ὡς μόνος ὢν ἐλεύθερος, *ut qui unus liber exsistas.* Male Roill. *ut ipse unus liber sis.* Rationem affert auctor noster versu sequenti, qui legitur *Bacch.* vers. 960, ubi Pentheus de seipso ita loquitur:

Μόνος γάρ εἰμ' αὐτῶν ἀνὴρ τολμῶν τόδε.
Solus enim ex ipsis Thebanis sum vir hoc audens.

1529 *Στηρίζων, ἐνδύσεις*, etc. Reg. II. II, et Med. στηρίζον ἐνθήσεις. Sic ibid. fere vers. 970 Bacchus ait Pentheo:

Ὥστ' οὐρανῷ στηρίζον εὑρήσεις κλέος.
Itaque invenies gloriam innitentem cœlo.

1530 *Γῆς ἐξανίσχων*, etc. Ita fere *Troad.* vers. 748, Andromache de sponso suo Hectore, Astyanacti filio loquitur:

Γῆς ἐξανελθὼν, σοὶ φέρων σωτηρίαν.
Ex terra reversus, tibi ferens salutem.

1531 *Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀμείψας δέμας.*

METRICA VERSIO.

Portasque noctis, ut generi hominum afferas
Lucem, patremque hinc omnium Adamum excites,
Hoc propter ipse corpus humanum induens,
Opaca tenebris tartari subis loca
Ab hostibus cæsus, parente miserrima
Relicta. At ipsa te Patris benignitas
Cecidit. Istud supplicium aliis salus.
Istud bonum ingens quod Patre a tuo tibi
Morti paratur luctus et dolor gravis.
Nunc terra, Fili, te capit, dum tu tuum
Infers in atri regna Plutonis pedem.
Tu telum acutum infigis et grave inferis.
Solus ob idipsum in ima descendis, manu
Victrici ut inde mortuos tandem eruens,
B Et mortuorum exemptus a grege asseras
Omnes, ut ipse liber unus sis, tamen
Uni reclusit se tibi audenti via.
Passi dolores qui tuæ crucis exitum
Hunc sunt morati; hinc obtines victoriam
Ex hoste veteri, tartarum dum fortiter
Serpentem et ipsum vincis, et mortem premis.
Prudenter ipse tu subisti, quæ tua
Prudentia fuit, mortis istius genus.
Nam morte mortem sternis ex æquo omnibus,
Et terra in ipsa permanens, laudem invehis,
Terraque rapta emergis, et vitam paris,
Mutatus ad Patris tui formam inclytus:
Post liberatum hominum genus, aderis iterum,

Ὦναξ, Ἄναξ ἄφθιτε, σὺ Θεὸς μένων,
Μορφῇ τε σῇ συνῆψας ἀνέρος φύσιν.
« Καὶ νῦν ἐς ἀΐδαο κατέρχῃ δόμους,
Σπεύδων φαεῖναι καὶ καταυγάσαι ζόφον.
Εὖ δ', εὖ τε λίποις τήνδε δυσμενῶν χθόνα,
Εἰς ἥν γε πρῶτον ἧκες, Ἰσραὴλ δόμους,
Ὀλωλότα πρόβατα ποιμᾶναι θέλων,
Καὶ συνθεσίας ἐκπερᾶναι πατράσι,
Μορφῇ συνάψας τοῦ Θεοῦ βροτῶν φύσιν.
Σὲ γὰρ Πατὴρ γεννᾷ μὲν ἀῤῥεύστως ἀεί·
A Ἐγὼ δ' ἔτικτόν σ' αὖθις ἁγνεύουσ' ἀεί,
Μορφὴν λαβόντα πρὸς Θεοῦ βροτησίαν.
Ἀλλ' ἐγγενεῖς σῆς μητρὸς, οὓς ἥκιστ' ἐχρῆν
Ἄῤῥητ' ἀμυήτοισιν εἰδέναι βροτοῖς,
Θαυμαστὰ πολλὰ σφίσιν ἐξειργασμένον,
Σωτῆρά σ' οὐκ ἔφασκον ἐκφῦναι Θεοῦ,
Ἀλλά με νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
Τεκεῖν σ' ἐλήρουν, καὶ γάμους ψευσαμένην
Λέχους ἁμάρτημ' ἐς Θεόν μ' ἀναφέρειν.
Οἱ δὲ κτανεῖν σ' ἔσπευσαν ἀνόμως φθόνῳ,

Rex, rex immortalis, tu Deus permanens,
Qui tuæ formæ conjunxisti hominis naturam.
« Et nunc in inferni domos descendis,
Properans lucere et caligini fulgorem infundere.
Bene, bene igitur desere hancce hostium terram,
In quam primum venisti, Israeliticam domum,
Oves amissas pascere volens,
Et fœdera cum patribus inita stabilire,
Dei formæ humanam innectens naturam.
Te enim Pater generat semper incorrupte:
Ego autem te genui semper intacta,
Qui a Deo humanam formam accepisti.
Verum consanguinei tuæ genitricis, quos minime oportebat
Nosse ea quæ profanis mortalibus sunt arcana,
Te quamvis plura ipsis miracula peregisses,
Salvatorem ex Deo genitum esse negarunt,
Sed me compressam ab aliquo viro
Te genuisse nugati sunt, et nuptias ementitam
Stupri culpam in Deum me contulisse.
Illi autem te necare studuerunt inique per invidiam

Mutato corpore, quod naturæ corporeæ mutationem minime asserit, sed tantum in spiritale corpus animale esse mutandum: donato scilicet corpore immortalitatis majestate et claritate, qua spiritale fit et affine Deo Patri. Spiritus enim, ait Gregorius contra Apollinarium, συγγενὴς est *divinæ naturæ*. Quod Petavius in *Dogm. Theol.* vertit: *Ad imaginem Dei corpus conformatur.* Unde Ambr. *totus Deus*, inquit, de Christo loquens, postquam resurrexit.

1534 *Μορφῇ τε σῇ συνῆψας*, etc. Ita fere Bacchus in *Bacch.* vers. 54:

Μορφήν τ' ἐμὴν μετέβαλον εἰς ἀνδρὸς φύσιν.
Et meam formam mutavi in virilem naturam.

1541 *Μορφῇ συνάψας τοῦ Θεοῦ*, etc. *Dei formæ copulans naturam humanam.* Male Roill. *Cœlitum formam implicans*; quis enim iis vocibus explicet Christi incarnationis mysterium, aut cœlitum nomine, Dei Verbum Deumque intelligat? Ita fere *Bacch.* vers. 4.

1542 *Ἀῤῥεύστως*, etc. *Sine fluxione.* Insulse vertit. Roill. *Firmum et sine motu perenni.*

1544 *Μορφὴν λαβόντα*, etc. Vertit Roill. *Formæ humanæ ut etiam accederet divina.* Melius *divinæ humana*, etc., siquidem potestate divina humanam formam assumpserit, Deusque homo factus fuerit. Ita fere ibid. *Bacch.* vers. 4, Bacchus:

Μορφὴν δ' ἀμείψας ἐκ θεοῦ βροτησίαν.
Formam vero permutans ex deo humanam.

1545 *Ἀλλ' ἐγγενεῖς*, etc. *Consanguinei*, id est, Judæi. Ibid. *οὓς ἥκιστ' ἐχρῆν ἄῤῥητ'*, etc., *quibus Christi mysterium non erat vulgandum.* Ita jungendi versus, ut planus sit sensus. Hinc enim adulterii crimen Mariæ impegerunt, ut patet ex apocrypho Jacobi, eo quod Joseph sponsam accepisset custodiendam virginem, non maritali copula subigendam, obstante parentum voto, ipsaque virginis professione.

1546 *Ἄῤῥητ' ἀμυήτοισιν εἰδέναι βροτοῖς.* Ita fere *Bacch.* vers. 472 Bacchus Pentheum monet:

Ἄῤῥητ' ἀβακχεύτοισιν εἰδέναι βροτῶν.
Nefas est scire non initiatos Bacchi sacris mortales

1548 *Σωτῆρά σ' οὐκ ἔφασκον*, etc. Sic ibid. vers. 27, etc., de seipso loquitur Bacchus:

Διονύσιον οὐκ ἔφασκον ἐκφῦναι Διὸς,
Σεμέλην δὲ νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
Εἰς Ζῆν' ἀναφέρειν τὴν ἁμαρτίαν λέχους,
Κάδμου σοφίσμαθ', ὧν νιν οὕνεκα κτανεῖν
Ζῆν' ἐξεκαυχῶνθ'.

Dionysium negabant ex Jove natum,
Sed Semelem compressam ab aliquo mortali
In Jovem contulisse culpam stupri,
Idque Cadmi commentis, quorum causa ipsam
Interfecisse Jovem gloriantur.

Tota hæc fabula ex apocrypho Jacobi libro desumpta.

METRICA VERSIO.

O Rex perennis, Rex, Deus tu permanens
Mortale formæ corpus innexus tuæ.
« Nunc in nigrantes nocte descendis domos,
Lucere properans, lucem et inde infundere
Caligini. Bene, bene te terra auferas
Hac hostium, in quam tu pedem primum inferens
Venisti, et Israelis hospitam domum,
Reducere volens perditas oves, sacra
Firmare pacta quæ fuissent patribus,
Naturæ ut hominum, cœlitum formam implicans.
Namque ipse generat te Pater firmum et sine
B Motu perenni: ego te usque casta permanens
Enixa, formæ humanæ ut etiam accederet
Divina. Sed proh! quem minus decuit, tuæ
Sanguis parentis crebra te miracula
Sibi præferentem, arcana cognitu ardua
Generi profano, qui salutem ad omnium
Demissus esses, te negabat editum
Deo esse, sed connubii junctam face
Peperisse mortali ex viro, et leges thori
Et jura fallentem, mei lecti probrum
Etiam referre tanquam ad auctorem Deum;
Mentitus in fas omne et invidia excitus

Ἐχθροῦ σοφίσμαθ', ὧν νιν οὕνεκα κτανὼν,
Ἄλλων τε πάντων παγκάκων σοφισμάτων,
Παύσεις στροβοῦντα κόσμον ἐν σοφίσματι,
Καί μιν σιδηραῖς ἁρμόσας ἐν ἄρκυσι
Στήσεις κακοῦργον τῆς κακουργίας, Τέκνον.
Σφᾶς δ' αὖθις αὐτοὺς ἐκ χθονὸς τῆσδ' ἐκβαλεῖς,
Ἄλλοις δὲ δώσεις καὶ πόλιν τε καὶ κράτος,
Ὡς συμβόλοις εἴρηκας ἤδη τοῖς φίλοις.
Ἐν οἷς χορεύσεις καὶ καταστήσεις τὰ σὰ
Μυστήρι', ἵν' ᾖς ἐμφανῶς Θεὸς βροτοῖς,
Ὡς ἐν πόλῳ ξύμπασιν. Ἐς δ' ἄλλην χθόνα,

A Εὖ διαθεὶς τἀνθένδ', ἀναστήσεις κράτος.
Δεῖ γὰρ πόλιν τήνδ' ἐκμαθεῖν, κεἰ μὴ θέλει,
Νῦν δ' οὖσαν ἀμαθῆ τῶν γε σῶν μυστηρίων,
Ἄλλην τε πᾶσαν γηγενῶν παροικίαν,
Ἣ θεομαχεῖ τὰ κατὰ σὲ, σπονδῶν τ' ἄπο
Ἀφεῖσ', ἐν εὐχαῖς δ' οὐδαμοῦ μνείαν ἔχει·
Οὔπω γὰρ οἱ τάλανες ἔγνωσαν γόνον
Ἥκοντα Πατρὸς ἐκ πόλου πρὸς γῆν κάτω.
Ὧν οὕνεκ' αὐτοῖς δεῖξον, ὡς εἶ σὺ Θεός.
Δείξεις δὲ πάντως· ἢν δ' Ἰουδαίων γένος
Ὀργῇ σὺν ὅπλοις ἐξάγειν χθονὸς θέλῃς

Et hostis dolos, propter quos, et cætera
Alia scelestissima consilia, ipsum interficiens
Prohibebis quominus suis fraudibus mundum circumveniat,
Et ipsum ferreis constringens in vinculis,
Coercebis nequitiæ artificem a nequitia, Fili.
Ipsos autem iterum ex hac terra ejicies,
Aliisque et urbem et imperium trades,
Quemadmodum tuis amicis jam prænuntiasti.
Ipse dux chori eris, statuesque tua
Mysteria, ut manifeste sis Deus hominibus,
1298-1299 Sicut omnibus in cœlo. In aliam regionem,
Cum recte, quæ hic sunt composueris, regni sceptra transferes.
Oportet enim hanc urbem scire, etsi nolit,
Nunc ipsam tuorum mysteriorum esse ignaram,
Omnemque aliam hominum coloniam,
Quæ Deo pugnat in his quæ ad te pertinent, et a libationibus
Repellit te, nec ullam facit mentionem tui in precibus :
Nondum enim miseri te agnoverunt Filium
Patris e cœlo in terram devenisse.
Quam ob rem ipsis te Deum esse demonstra.
Demonstrabis autem omni modo : si vero Judæorum genus
Per iram cum armis e terra expellere velis

1556 *Καί μιν σιδηραῖς*, etc. Ita fere ibid. vers. 231, etc., Pentheus minas intentat iis quæ bacchationi se tradebant.

1557 *Στήσεις κακοῦργον*, etc. Vi nimirum subjiciens, ac ne quid jam nocere possit, majori potentia detinens. Male Roill. *dirum expiatorem.*

1560 *Ὡς συμβόλοις*, etc. *Ut jam vaticinatus amicis dixisti.*

1561 *Ἐν οἷς χορεύσεις*, etc. Sic et *Bacch.* vers. 21, etc., Bacchus :

Κἀκεῖ χορεύσας, καὶ καταστήσας ἐμὰς
Τελετάς, ἵν' εἴην ἐμφανὴς δαίμων βροτοῖς.
Illicque versatus agens choros, et constituens mea
Sacra, ut sim manifestus deus hominibus.

1563 *Ἐς δ' ἄλλην χθόνα*, etc. Sic et *Bacch.* vers. 48 etc., Bacchus :

. . . . Εἰς δ' ἄλλην χθόνα,
Τἀνθένδε θέμενος εὖ, μεταστήσω πόδα.
. . . . *In aliam vero regionem,*
Rebus hic bene constitutis, transferam pedem.

1565 *Δεῖ γὰρ πόλιν*. Sic ibid. vers. 39 et 40 :

Δεῖ γὰρ πόλιν τήνδ' ἐκμαθεῖν, κεἰ μὴ θέλει,
Ἀτέλεστον οὖσαν τῶν ἐμῶν βακχευμάτων.
Oportet enim hanc civitatem scire, etsi nolit,
Se non initiatam esse meis sacris.

1568 *Θεομαχεῖ τὰ κατὰ σέ*, etc. Sic ibid. vers. 45 et 46, de Pentheo ait Bacchus :

Ὃς θεομαχεῖ τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ σπονδῶν ἄπο
Ὠθεῖ μ', ἐν εὐχαῖς τ' οὐδαμοῦ μνείαν ἔχει.
Qui gerit bellum mecum, et a libationibus
Repellit me, nec ullam facit mentionem mei in precibus.

1572 *Ὧν οὕνεκ' αὐτοῖς*, etc. Ita ibid. vers. 47 :

Ὧν οὕνεκ' αὐτῷ θεὸς γεγὼς ἐνδείξομαι.
Quam ob rem ipsi me deum esse demonstrabo.

1573 *Δείξεις δὲ πάντως*, etc. Sic ibid. vers. 50:

Δεικνὺς ἐμαυτόν· ἢν δὲ Θηβαίων πόλις
Ὀργῇ σὺν ὅπλοις ἐξ ὄρους Βάκχας ἄγειν
Ζητῇ, συνάψω Μαινάσι στρατηλατῶν.
Ubi ostendero me ipsum : si vero Thebanorum civitas
Per iram cum armis Bacchas in exsilium pellere
Conetur, exercitus ducem Mænadibus addam.

METRICA VERSIO.

Et hostis astu, te mora posita abstulit.
Jam suffocato hoc callido doli patre,
Et sceleris omnis atque fraudis, comprimes,
Qui cuncta miris concitat versutiis,
Versatque technis, ferreaque compede
Ipsum alligatum, Nate, criminum omnium
Dirum expiatorem locabis : exiges
Hos contra terra e patria : at dabis aliis
Et urbem et imperium potens, ut tu tuis
Sæpe indicasti. Te ducem his rebus dabis,
Et firma tua mysteria et rata facies,
Ut te Deum æque norint et terræ incolæ
Cœlique celsi. Quin futurum ut, omnibus

B His bene peractis, sceptra regni transferas.
Namque istam oportet civitatem discere,
Ut nolit etiam, se tuorum esse omnium
Mysteriorum nunc rudem, et coloniam
Quamcunque barbaram, Deo quæ dissidet
In rebus his quæ ad te attinent, et te sacris
Expellit a libationibus, tui
Voto vovendo, et precibus omnino immemor.
Nam misera nondum novit ex alto polo
In ima terræ Patris æterni genus
Venisse. Proin tu fac Deum te intelligat.
Id assequeris, si suo exturbas solo
Iratus, armis impiam Judæ manum,

Ἄρδην, ἐλάσεις Αὐσόνων στρατηλάτων,
Οὓς σφῶν ἀνάσσειν ᾑρετίσαντ' ἀφρόνως,
Σὴν δεσποτείαν ὡς ἀπηγορευκότες.
Ποινὴν γὰρ ἀθρῶ σοῦ πότμου ζωηφόρου,
Πῦρ ἐγγὺς οἴκων, καὶ δόμων ἐρείπια
Τεφρούμεν' ἤδη, πυρὸς ἄσβεστον φλόγα,
Ἀθάνατον Θεοῦ πόλιν πρὸς τήνδ' ὕβριν·
Αἰνῶ δὲ κρίσιν, ἄβατον ἢ πέδον τόδε
Τίθησι πᾶσι τοῖς φονευταῖς σου, Τέκνον,
Ὃς τὰς Λυδῶν πανευκλεεῖς λιπὼν πόλεις,
Φρυγῶν τε, Περσῶν τ' ἡλιοβλήτους πλάκας,
Βάκτρεια τείχη, τήνδε δύσχειμον χθόνα
Μήδων παρελθὼν, Ἀῤῥάβων τ' εὐδαίμονα
A Ἔθνη τὰ μακρὰν καὶ σκότῳ βεβυσμένα,
Πᾶσάν τ' Ἀσίαν, ἣν παρ' ἁλμυρὰν θ' ἅλα
Ἕλλησι κεῖσθαί φασι βαρβάροις θ' ὁμοῦ,
Πλήρεις ἔχουσαν καλλοπυργώτους πόλεις,
Ἐς τήνδε πρῶτον ἦλθες Ἑβραίων χθόνα,
Ἥ σ' ἐς τάφον τίθησιν ἐκ σφαγῆς νέκυν.
« Ἰώ! Θεοῦ μέλαθρα, καὶ πόλις φίλα,
Ὦ καλλίπυργον ἄστυ Δαυΐδου χθονὸς,
Ὦ θαλάμευμα τῶν πάλαι θεοπρόπων,
Θεοκτόνων σπήλαιον ὡς νῦν ἀνέφυς!
Πῶς σε στενάξω; πῶς σε θρηνήσω φόνου; »
Ἀλλ', ὦ λιποῦσσαι Γαλιλαίας χωρίον,
Ἐμὸς θίασος, ἃς συνεμπόρους ἐμοὶ

Funditus, profligabis Romanorum imperatorum armis,
Quos ut sibi imperarent, insane provocaverunt,
Quasi tuum dominatum abnegantes.
Ultricem enim pœnam video tuæ mortis vivificæ,
Ignem prope domos, et ædium ruinas
In cinerem redactas, inexstinguibilem ignis flammam,
Perpetuam Dei erga hanc civitatem vindictam;
Laudo autem judicium, quod inhabitabile solum istud
Reddit omnibus tuis interfectoribus, Nate,
Qui Lydorum valde gloriosas linquens urbes,
Et Phrygum Persarumque apricos campos,
Bactrianorum muros, et hiemalem terram
Medorum præteriens, et Arabum felices
Populos longinquos et caliginibus immersos,
Et Asiam universam, quam ad salsum mare
Græcis et Barbaris simul jacere aiunt,
Multas habentem turribus bene munitas urbes,
Ad hanc primum venisti Hebræorum regionem,
Quæ te exanimem morte violenta in tumulo ponit.
« Ah! Dei sanctuarium, et civitas dilecta,
O pulchris turribus instructa Davidis terræ urbs,
O contubernium antiquorum prophetarum,
1300-1301 Quomodo Dei interfectorum evasisti spelunca!
Quomodo te lugebo? quomodo te ob hanc cædem plangam? »
Verum, o relinquentes Galilææ solum,
Sodalitium meum, quas comites mihi

1575 *Στρατηλάτων*. Sic duo Regii. Male editi στρατηλάτας.

1577-1578 Al. intercalatur versus integer, qui nonnullis omissus fuit propter homœoteleuton :

. . . . . ἀπηγορευκότες,
Ἄνακτα τὸν Καίσαρ' ἀπηγορευκότες.

1578 *Σοῦ πότμου ζωηφόρου*. Ita duo Regii. *Tuæ mortis ad salutem mundi susceptæ*. Editi σὺν πότμῳ ζωηφόρῳ.

1579 *Πῦρ ἐγγύς*, etc. Ita *Bacch.* a vers. 7, usque ad vers. 20.

1582 *Ἄβατον*, etc. Id est, quo patriæ suæ finibus ejiciuntur interfectores tui, etc.

1586 *Δύσχειμον*. Ita Reg. et Eurip. ibid. vers. 15, et interpres vertit *hiemalem*. Combefisius legit δυσχείμων, ac reddit *frigoris impatientium*. Improbat Roilletum qui sic habet : *Terram rigentem;* vult enim hanc regionem esse calidam et temperatam, ut innuunt fructus, qui exinde ad nos devehuntur, neque asperas hiemes possunt ferre.

1595 *Ὦ καλλίπυργον*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1200, etc. :

Ὦ καλλίπυργον ἄστυ Θηβαίας χθονὸς ναίοντες.
O qui pulchris turribus instructam urbem Thebani
[*soli habitatis.*

1599 *Ἀλλ', ὦ λιποῦσαι*. Sic *Bacch.* vers. 55, etc., Bacchus ait :

Ἀλλ', ὦ λιποῦσαι Τμῶλον, ἔρυμα Λυδίας,
Θίασος ἐμὸς, γυναῖκες, ἃς ἐκ βαρβάρων
Ἐκόμισα παρέδρους, καὶ ξυνεμπόρους ἐμοὶ,
Αἴρεσθε τἀπιχώρι'.

METRICA VERSIO.

Simulque in illam, quos habet sibi duces
Ausonia, cogis, quos, tuum stulte jugum
Pertæsa, dominos imperantes maluit.
Mortem ad salutem video cui olim sit comes
Pœna, et minantes ædibus flammas, domos
Eo redactas solus ut restet cinis,
Globosque flammæ nulla quos aqua obruat,
Et destinatam urbem sacrum in cultum Dei
Obnoxiam illi video jamjam injuriæ.
At laudo, justam sententiam,
O Nate, solum pœna quod in eos cadit,
Qui polluerunt sanguine tuo dexteram,
Tuo, inquam, Nate, qui relinquens nobiles
Quos Lydus et Phryx occupans urbes alit,
Persarum apricum campum, et alta mœnia
Bactrianorum, et Mediæ prætervolans
B Terram rigentem, Arabumque felices domos,
Gentes remotas, et quasi obscura in specu
Mersas, et omnem Asiam, ut ferunt Græcis simul
Et barbaris, salsi ad maris fluctus sitam,
Pulchris superbam turribus, ditem urbibus,
Hinc, hinc decoris te intulisti in hoc solum
Sanguinis Hebræi, qui necatum turpiter
Te cogit urna. Eheu! Dei palatia,
Urbs grata terræ regii Psalmographi,
Turrita civitas, prophetarum o domus
Antiqua, qui nunc facta es illorum specus,
Qui sustulerunt impia manu Deum?
Quo, misera, gemitu cædem ob hanc te prosequar?
Quo te ore plangam? » Sed mearum, o optimæ,
Chorus sodalium, relictis finibus

Ἐκεῖθεν ἕλκει μυστίδας μυστηρίων
Ὁ νῦν νέκυς, φεῦ! τῷ λάκκῳ τεθειμένος,
Ἐᾶτε τἀπιχώρι' ἐν νεκροῖς μέλη,
Λεπτοῖς δὲ θρήνοις νῦν μιν ἀνυμνήσατε,
Ἔπειτ' ἄνακτα ζῶντ' ἀνευφημήσατε,
Ὡς ἐστὶν ἐλπὶς ἀσφαλεστάτη γ' ἐμοί.
Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτ' εἰμὶ προσβλέπειν
Οἷα πρὸς αὐτοῦ καὶ τάφον καὶ τὸν λίθον.
Εἴκωμεν οὖν, εἴκωμεν, ὦ φίλαι κόραι.
Ἴτ', ἴτε, κἀπίωμεν ἡσύχῳ βάσει
Εἰς δῶμ', ἐν ᾧ θηλυγενὲς μένει γένος,
Μήτηρ ὅπη μάλιστα Μάρκου Μαρία,
Μύστην ὅπου θίασον οἶμαι συντρέχειν
Κἀκεῖ μενοῦμεν γλυκεροῦ φάους δρόμον.
A Ἢ μᾶλλον ἀπίωμεν ἐς παιδὸς νέου,
Ὅν μοι τέθεικεν υἱὸν Υἱός μοι μόνος.
Χορ. Ναὶ, ναὶ, δίκαιον τοῦτο, κοὐκ ἄλλως λέγεις.
Ἐκεῖσε δεῖ, δέσποινα, νῦν ἀπιέναι,
Ὥστ' ἆσσον οὔσας τοῦ τάφου πάντα σκοπεῖν,
Πᾶσαν δὲ τὴν αὔριον ἡσύχως ἔχειν
Τῆς ἐντολῆς ἕκητι, καὶ μένειν κνέφας,
Κνέφας φαεινὸν τῆς τριτάτης ἡμέρας,
Ὡς ἂν ἰοῦσαι λάθρα πληρώσητ' ἔθος.
Ἴωμεν οὖν, ἴωμεν, εἴκωμεν τάφου,
Πρὶν δυσμενῶν τις παριὼν καταλάβῃ.
Δείξωμεν χῶρον, ἔνθα νυχεῦσαι δέον.
Θεοτό. Ἰδού σε, Τέκνον, καταλείπουσαι μόνον
Ἄπιμεν, ἧχι σταθμὰ θηλειῶν γένους,

Huc trahit mysteriorum haud inscias
Hicce mortuus, eheu! in monumento positus,
Omittite consuetos pro mortuis modulos:
Exilibus autem gemitibus nunc ipsum excipite,
Deinde regem vivum lætis vocibus prosequimini.
Hæc spes est mihi certissima.
Pergite, procedite, non possum aspicere
Quali tumulo conditus sit, et quali lapide obstructus.
Cedamus igitur, cedamus, o dilectæ puellæ.
Ite, abeamus placido gressu
Domum ubi manent mulieres,
Imprimis Maria, Marci parens,
Quo discipulorum cœtum concurrere arbitror;
Ibique exspectabimus lucis optatæ reditum.
Quin potius abeamus in domum novi filii,
Quem mihi filium Filius unicus tradidit.
Chor. Etiam, etiam id decet, æquum est, neque temere loqueris.
Eo nunc, domina, oportet convenire,
Ut propiores tumulo omnia conspiciamus,
Et diem subsequentem quiete traducamus,
Ut lex præcipit, et crepusculum exspectemus,
Crepusculum lucidum tertiæ diei,
Utque clam venientes justa ei persolvatis.
Eamus, eamus igitur, tumulo secedamus,
Priusquam hostium aliquis adsit, nosque comprehendat.
Designemus locum, ubi nox tota sit transigenda.
Deip. Ecce te, Fili, solum relinquentes
Abimus, ubi stat mulierum mansio,

Sed, o relinquentes Tmolum, propugnaculum Lydiæ,
Sodalitium meum, mulieres, quas ex Barbaris
Adduxi socias, et comites mihi,
Tollite consueta.

1606 *Ὡς ἐστὶν ἐλπίς*, etc. Ita supra vers. 590 et 613.

1607 *Χωρεῖτε, χωρεῖτ'*, etc. Ita supra vers. 874 et 1498.

1617 *Κοὐκ ἄλλως λέγεις*, etc. Ita fere *Rhes* vers. 164, Hector Doloni respondet:

Ναὶ, ναὶ δίκαια ταῦτα, κοὐκ ἄλλως λέγω.
Sane et hæc æqua sunt, nec aliter contrave dico.

1626 *Δείξωμεν*. Forte λείπωμεν. *Linquamus locum, ubi nox tota transigenda foret.*

METRICA VERSIO.

Quas Galilææ, ille, ille qui jam mortuus
Nunc ah! locatus in cava specu mihi,
Mysteriorum haud inscias comites trahit,
De more solitas occini aliis nænias
In morte vos jam omittite, at eum exilibus
Excipite tantum planctibus: lætissima
Hinc, certa ut est spes, voce plausuque omnium
Regem Deumque prosequemini inclytum.
Abscedite hinc jam, abscedite, neque amplius
Ipsum intueri, nec sepulcrum, nec super
Quod grande saxum proximum devolvitur.
Cedamus igitur, o amicæ virgines,
Cedamus omnes. Agite, agite placido gradu
Domum petamus feminis fidissimis
Sociisque nobis hospitam, ubi Marci parens
Maria agit, et quo, ut credo, concursus frequens
Chori futurus, sacra qui professus est.
Ibi operiemur lucis optatæ exitum.
B Aut potius hinc nos conferamus in domum
Ejus, quem adoptatum mihi meus unicus
In filium juvenem esse voluit Filius.
Chor. Probe mones tu, nec secus quam dixeris
Fiet. Eo nunc nos, o hera, ire convenit,
Ut a sepulcro non remotæ longius
Quidquid erit observemus, et totum diem
Demus quieti crastinum, ut lex præcipit,
Lætumque lucis tertiæ crepusculum,
Crepusculum, inquam, nos moremur; clanculum
Cernite profectæ hinc vos ut obsequamini
Mori recepto. Eamus, et demus locum
Prius sepulcro quam hostium aliquis proximus
Nos deprehendat. Indicemus quo loco
Nox transigenda tota nobis integra.
Deip. En te relicto, Nate, solo excedimus
Eam ipsam in ædem destinatam feminis,

Πρὸς οἶκον υἱοῦ, τῷ με παρέθου. Τέκνον,
Δέον μένειν πρὸς νάπος ἐγγὺς τοῦ τάφου.
Ἰωσ. Ὦ φίλτατ' ἀνδρῶν, καὶ θανὼν, ἐμοὶ δ' ὅμως
Τῶν φιλτάτων ἀεί γ' ἀριθμήσῃ πολύ·
Χαῖρ'! ὕστατόν σε νῦν ἐγὼ προσφθέγγομαι.
Θεολ. Γενέθλιον ἐσθλὸν οὐκ ἐν αἰνιγμοῖς φράσω.
Ἀνὴρ ὅδ' ἐστὶ καὶ Θεὸς Θεοῦ γόνος.
Σαφῶς γὰρ αὐτὸν τοῖσιν ἐξειργασμένοις
Θεὸν νομίζω, τοῦ δὲ θανάτου πέρι
Σοφὴν πρόνοιαν αἰτιῶμαι καὶ κρίσιν,
Δι' ἧς ὁ πότμος τοῦ γένους λυθήσεται.
Αὐτὸς δ' ὁ χαμαίσυρτος ἐχθρὸς τοῦ γένους
Συντρίβεται νῦν, θανατοῦται, κτείνεται.
Κτανεῖ γὰρ αὐτὸν, κἀντιπορθμήσει γένος
A Ὁ τῶν πόλων πάγκλυτος Ἰησοῦς ἄναξ,
Ποινάς τ' ἀδελφῶν καὶ πατρὸς πρώτου λάβῃ.
Παλαιφάτου γέροντος, ὃς βροτῶν γένος
Ἔσπειρεν ἐν γῇ, κλίματος ῥιφεὶς ἄπο
Ἐξ ἀπάτης δράκοντος αἰολοσκόπου,
Πόλει δὲ θήσει τῇ μακαριωτάτῃ.
Καὶ ταῦθ' ὁ τοῦδε πότμος ἐξεργάζεται,
Καὶ τῶνδ' ἕκητι καὶ βροτὸς πέφυκέ πως.
Φρικτῶν δ' ὅδ' ἀνὴρ θαυμάτων ὤπτο πλέω,
Ἐς τόνδε κόσμον, ὧν σὺ πόλλ' οὐκ ἀγνοεῖς·
Φανεὶς δ' ἀνὴρ ἄριστος, οἴχεται θανὼν,
Αὖθις δ' ἀναστὰς καὶ Θεὸς φανήσεται.
Εἰ δ' ἐν πόλοις ἦν, ἐσθλὸς ὢν ἐλάνθανε,
Ταῖς στρατιαῖς ὑμνούμενος μόναις ἄνω,

Ad domum filii cui me, Fili, commendasti,
Cum in saltu prope sepulcrum manere nos oporteret.
Joseph. Charissime hominum, etsi mortuus, meos inter
Tamen dilectissimos plurimum semper numeraberis.
1302-1303 Vale! postremum enim te videns alloquor.
Theol. Nobilem generationem non verborum ambage tradam.
Est enim homo et Deus Dei Filius.
Evidenter enim cum ex iis, quæ peregit,
Deum existimo; illius autem mortis
Causam attribuo sapienti providentiæ et decreto,
Quo generis humani mors destruetur.
Ipse autem hominum inimicus humi reptans
Nunc conteritur, occiditur, interficitur.
Illum enim occidet, et ad vitam homines transferet
Jesus cœli rex valde inclytus,
Ultionemque fratrum suorum et protoparentis sumet,
Antiqui senis, qui mortalium genus
In terra sevit, expulsus horto
Per fraudem draconis versipellis,
Quemque in urbe felicissima collocabit.
Atqui hæc sunt, quæ mors ejus efficit,
Et propter hæc natus est homo.
Hic autem homo visus in hoc mundo
Stupenda peragens miracula, quorum plurima tu ipse nosti:
Cumque vir optimus apparuerit, morte multatur,
Iterum vero redivivus et Deus videbitur.
Quod si in cœlis permansisset, ignota fuisset ejus bonitas,
Solo cœlitum choro fuisset celebratus,

1631 *Ὦ φίλτατ'*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1315, Cadmus Pentheum luget:
Ὦ φίλτατ' ἀνδρῶν· καὶ γὰρ οὐκέτ' ὤν, ὅμως
Τῶν φιλτάτων ἐμοί γ' ἀριθμήσῃ τέκνων.
O charissime virorum: quamvis enim non amplius sis,
Tamen numeraberis inter meos charissimos liberos.

1633 *Χαῖρ' ὕστατον*, etc. Ita fere vers. 1097 Hippolytus, quem Theseus diris devoverat, Athenas, quas jamjam relicturus erat, compellat:
Χαῖρ'· ὕστατον γάρ σ' εἰσορῶν προσφθέγξομαι.
Vale. Postremum te videns alloquar.

1634 *Οὐκ ἐν αἰνιγμοῖς*, etc. *Non obscuris sermonibus.* Male Roill. *sermone longo.*

1654 *Θεὸς φανήσεται. Deus patebit, se Deum probabit.*

1655 *Εἰ δ' ἐν πόλοις*, etc. Id est, *Si e cœlo non descendisset*, etc.

METRICA VERSIO.

Et filii ædem, cujus in provinciam
Me tradidisti, Nate, cum nos æquius
Esset sepulcro in valle juxta adsistere.
Joseph. Charissime o vir, mortuus licet, tamen
Longe inter omnes qui mihi charissimi
Sunt, es futurus: dico supremum vale.
Theol. Non hic quam honestis ortus est natalibus
Sermone longo edisseram. Iste certe homo est,
Idem et Deus Deo satus: namque hunc Deum
Ex rebus his quas ipse gessit judico.
Quod spectat autem mortem, ego causam illius
Esse sapientem providentiam arbitror,
Ut vindicetur morte ab æterna genus
Mortale. Quin et noxius serpens humi
Qui repit, hostis generis humani occidit
Calcatus, et jam traditus neci ruit.
B Jugulavit ipsum rex poli gemini inclytus
Jesus, hominum quo genus contra evehat;
Supplicia fratrum tollet et primi patris
Senisque, sevit qui genus mortalium,
Deditque terræ, expulsus astu callidi
Serpentis olim, quem beabit mox loco
Situm in beato. Mortis hujus hoc opus,
Hæc vis. Id ipsum propter ipse natus est,
Miraculis vir obstupendis inclytus,
Quæ tu ipse nosti mundum in hunc: cumque optimus
Vir visus esset, interemptus occidit;
At jam resurgens se Deum probaverit.
Quod si beato a cœlitum solum choro
Celebratus hymnis perstitisset incola
Cœli, excidisset hoc quod est præsens bonum,
Tacitaque celso gloria in cœlo fruens

Σιγώμενόν τε κῦδος εἶχεν ἐν πόλῳ·
Αἴτια ταῦτα τοῦ τόκου καὶ τοῦ πότμου.
Τὸ πᾶν δ' ἐρῶ σοι τῶν βροτῶν σωτηρίαν.
Τοίγαρ τέθνηκεν, ὧν ἐχρῆν ἥκισθ' ὕπο,
Εἰς δεσμά τ' ἦλθε, καὶ λόγους ἐμπαιγμάτων.
Τοιαῦτα λαὸς ὁ πρὶν ἠγαπημένος,
Εὐεργέτην ἔδρασε, πηρωθεὶς φθόνῳ·
Καὶ ταῦτα μὲν πέπονθεν οὗτος οὐκ ἄκων.
Ἃ δ' αὖ παθεῖν δεῖ λαὸν, οὐ κρύψω κακά.
Λίποι πόλισμα, βαρβάροις εἴκων, ἄκων,
Δοῦλος, μέτοικος. Ἔστι γὰρ τὸ θέσφατον,
Εἰς πᾶσαν αἶαν Βαρβάρων ἀποτρέχειν,
Αἰχμαῖς ἁλωτοὺς, πόλλ' ἀνατλάντας κακά.

A Ἀναιρέταις γὰρ πᾶσιν αὐτᾷ παγγενῆ
Λιπεῖν πόλιν τήνδ', ἀνοσίου μιάσματος
Δίκας τίνοντας τοῦδ', ὃν ἔκτειναν φθόνῳ,
Καὶ μηκέτ' ἰδεῖν πατρίδ'. Οὐ γὰρ εὐσεβὲς,
Μένειν φονευτὰς ἐν τάφοις νεκρουμένων.
Πόλεις δὲ πολλὰς εἰσαφίκωνται, ζυγὸν
Δούλειον ἀνέλκοντες οἱ δυσδαίμονες,
Αἰχμαῖς ἁλωτοὶ, χρησμὸς ὡς λέγει Θεοῦ,
Πάντη διασπαρέντες, οὐ νόστον δ' ἔτι
Οἱ τάλανες σχήσουσιν, οὐδ' ἐπάνοδον,
Ἀφ' οὗ τάδ' ἐκπέρσει γ' ἀναρίθμῳ στρατῷ,
Ἡγούμενος λόγχαισιν Αὐσόνων δραμών.
Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ πατρὸς ἐκγεγὼς, ἔφη

Tacitamque in cœlo gloriam obtinuisset :
Hæ sunt causæ ipsius ortus et mortis.
Summatim vero hominum salutem tibi dicam.
Etenim morti traditus, a quibus minime debuisse',
Et in vincula conjectus est, ac verba subsannationum audiit.
Hæc populus antea dilectus,
Invidia excæcatus, benefactori rependit :
Et hæc quidem non invitus toleravit.
Quæ autem mala populum pati oportet, non celabo.
Urbem relinquet, Barbaris cedens, invitus,
Servus, alio extorris. Id enim divinitus est decretum,
Eos in omnem Barbarorum terram prope abituros,
Armis subactos, pluraque perpessos mala.
1304-1305 Omnes qui sustulerunt, istud manet, ut plebs universa
Urbem deserat, et hujus infandi sceleris causa
Pœnas ei luat, quem per invidiam occidit,
Nec ultra patriam videat : nefas enim est
Homicidas in tumulis eorum, quos occiderunt, permanere.
Multas in urbes deducentur, jugum
Servile protrahentes, miseri,
Armis subacti, ut cecinit oraculum Dei,
Ubique dispersi, neque amplius erit
Infelicibus spes in patriam redeundi,
Ex quo cum exercitu innumerabili irruet
Advolans Romanarum cohortium imperator.
Non patre mortali natus, sed a Deo genitus, hæc egit,

1667 *Ἔστι γὰρ τὸ θέσφατον*. Ita fere *Bacch.* v. 1352, etc., Cadmus exsilium suum lugens, Agaven quæ Pentheum filium suum necaverat, alloquitur :

. . . . Ἔτι δέ μοι τὸ θέσφατον
Εἰς Ἑλλάδ' ἀγαγεῖν μιγάδα βάρβαρον στρατόν.
. . . . *Et adhuc mihi hoc est fatale*
In Græciam ducere mistum barbaricum exercitum.

1678 *Οὐ νόστον*, etc. Sic *Bacch.* vers. 1335, Bacchus :

. . . . Νόστον ἄθλιον πάλιν
Σχήσουσι. . . . . . .
. . . . *Reditum infelicem retro*
Habebunt. . . . .

1680 *Ἐκπέρσει γ' ἀναρίθμῳ στρατῷ*. Ibid. vers. 1335, Bacchus Cadmo prædicit fore ut multas urbes sit eversurus :

Πολλὰς δὲ πέρσεις ἀναρίθμῳ στρατῷ
Πόλεις. . . . .
Multas autem evertes cum maximis copiis
Urbes. . . . .

1681 *Δραμών*. Duo Regg. δράκων. Reg. Med. sup. lin. *imperator Romanorum, draco*. Sic *Bacch.* vers. 1357 : ἡγούμενος λόγχαισιν, *dux exercitus.*

1682 *Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ*, etc. Ita fere ibid. vers. 1338 Bacchus de seipso loquitur :

Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ πατρὸς ἐκγεγὼς λέγω.
Hæc non mortali patre natus dico.

METRICA VERSIO.

Ignotus esset. Causa nascentis fuit
Hæc, et cadentis : utque summatim efferam,
Prima et suprema generis humani salus.

Conjectus ille in verba subsannantium,
Et vincla, ab illis a quibus non debuit
Mactatus idem : populus huic charus prius
Livore motus hæc bene merenti dedit.
Lubens quidem ista passus ille, sed pati
Quæ contra oporteat mala populum, nihil
Celabo : cedens is coactus Barbaris
Urbem relinquet, servus, extorris : ratum
Hoc fata statuunt ; multa post mala profugi,
Armis subacti, deferentur exteros
In Barbarorum limites. Istud manet

B Omnes patratæ cædis auctores, sua
Ut urbe pulsi generis omnis incolis
Pulchre referta, sceleris infandi et viri
Cæsi per invidiam graves pœnas luant.
Omnis videndæ spes adempta patriæ
Quando in sepulcris qui ceciderint omnium,
Eos manere qui peremerunt nefas.
Multas in urbes pertrahentur, et jugum
Servile miseri perferent, manu hostium
Capti, huc et illuc divagantes, ut Dei
Vox certa cecinit : nulla jam spes amplius
Futura reditus aut regressus, Ausonum
Dux ex quo in illo agmine infesto irruens
Magnoque, deprædabitur eos insolens
Non patre natus ista mortali edidit,

Εἶπέν τις, ἐκ Θεοῦ δὲ, καθὼς ἄρ' ὅδε
Ὁ νῦν νέκυς εἴρηκε πάντ' ἐν δυνάμει,
Οὐδέν τι μαθὼν τῶν θεοπρόπων ἄπο.
Αὐτὸς δὲ μᾶλλον πάντα διδάξας πάρος.
Οὗτος δ' ἃ μέλλει πήματ' ἐκπλήσειν, φράσω,
Ἀπεμπολητὴς αἰσχρὸς ἐξ ὀπαόνων.
Αὐτὸς μὲν εἶπε, ὡς μανεὶς ἄλγους ὕπο,
Βρόχοις κρεμαστοῖς ὑπερβαλεῖ τὴν δέρην.
Πεσὼν δ' ἔπειτα διχαλακήσει τάλας,
Ἴδοι τε δεινὸν ἦμαρ· οὐδὲ παύσεται
Κακῶν ὁ τλήμων, οὐδὲ, τὸν καταιβάτην
Ἄδην διαβὰς, ἥσυχος γενήσεται,
A Στένων ἄληκτα, καὶ βοῶν σφοδροῖς πόνοις,
Καὶ νᾶμα πυρὸς τόνδε ὑποδέξεται.
Ἰωσ. Ὦ φίλος, ὡς εἰς δεινὰ φῂς ἐλθεῖν κακὰ,
Πάντας, κἄμ' αὐτὸν, συγγόνους τ' ἄρδην ἐμούς!
Κἀγὼ δ' ὁ τλήμων βαρβάρους ἀφίξομαι;
Ἢ ποῖ τράπωμαι, πατρίδος πορθουμένης;
Ὦ πάμμεγ' ἐμπνέουσα βαρβάροις ποτὲ
Πόλις, τὸ κλεινὸν οὔνομ' ἀφαιρῇ τάχα.
Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, χαῖρ', ὦ πατρῴα πόλις·
Λίπω, λίπω σε, δυστυχῶς δοῦλος γεγὼς,
Αἰχμαῖς ἁλωτός· βαρβάρων δ' ἴδω πέδον,
Εἰ μὴ γέροντ' ὄντα με προφθάσει πότμος,

Dixit aliquis, quemadmodum et ipse
Nunc mortuus, omnia prædixit in virtute,
Nihil a prophetis edoctus,
Cum ipse potius ante cuncta docuerit.
Quod autem supplicium debeat subire
Infamis ille discipulus venditor, eloquar.
Ipse prædixit, ut dolore insaniens,
Laqueo pensili cervicem sibi frangeret,
Et deinde lapsus miser medius creparet,
Luctuosamque diem videret: neque quiescet
A malis infelix, neque cum declivem
Infernum penetraverit, quietus erit,
Absque intermissione suspirans, et propter vividos dolores exclamans,
Et igneus fluvius hunc excipiet.
Joseph. O amice, in quot et gravissima deventuros esse ais
Omnes, et me ipsum, omninoque meos affines!
Et ego infelix ad barbaros ibo?
Quo enim me vertam, patria eversa?
O urbs altiores spiritus gerens erga barbaros,
Brevi tuo insigni nomine spoliaberis.
1306-1307 Vale, o domus, vale, o patria civitas;
Desero, desero te, infeliciter servus factus,
Vi captus; barbarorum autem videbo solum,
Nisi me senio confectum mors præveniat,

1684 *Ἐν δυνάμει*, etc. *In virtute*, id est, *penes quem potestas implendi, quæ prædixit.*

1692 *Οὐδὲ παύσεται*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1357, etc., Cadmus habet:

. . . . Οὐδὲ παύσομαι
Κακῶν ὁ τλήμων. Οὐδὲ τὸν καταιβάτην
Ἀχέροντα πλεύσας, ἥσυχος γενήσομαι.
. . . . . . *Nec liberabor*
A malis infelix, nec ad infernum
Acheronta navigans, quietus ero.

1694 *Καταιβάτην. Ad quem facilis via.*

1696 *Καὶ νᾶμα*, etc. Ita supra vers. 255 et alibi.

1697 *Ὦ φίλος, ὡς εἰς δεινὰ*, etc. Sic *Bacch.* vers. 1349, Cadmus suam filiam alloquitur, sortem utriusque lugens:

Ὦ τέκνον, ὡς εἰς δεινὸν ἤλθομεν κακὸν,
Σύ θ' ἡ τάλαινα, σύγγονοί τε σαὶ φίλαι.
Ἐγώ θ' ὁ τλήμων βαρβάρους ἀφίξομαι.
O filia, ut venimus in triste malum,
Tuque misera, sororesque tuæ charæ.
Et ego infelix ad barbaros ibo.

1700 *Ἢ ποῖ τράπωμαι*, etc. Sic ibid. vers. 1358, filia Cadmi:

Ποῖ γὰρ τράπωμαι, πατρίδος ἐκβεβλημένη;
Quo enim me vertam ejecta ex patria?

1703 *Χαῖρ', ὦ μέλαθρον*, etc. Sic *Bacch.* vers. 1365, etc., eadem Cadmi filia:

Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, χαῖρ', ὦ πατρῴα
Πόλις· ἐκλείπω σ' ἐπὶ δυστυχίᾳ.
Vale, o domus, vale, o patria
Civitas; desero te propter infortunium meum.

METRICA VERSIO.

At ex Deo ipso natus, ipse idem Deus
Qui mortuus prædixit omnia edocens
Longe ante vates, non ab ipsis vatibus
Edoctus. At quam turpis iste venditor
Stipator unus perferet cladem, id quoque
Dicam: futurum ut e dolore insaniens
Is fune collum pendulo et stricto implicet:
Tum deinde lapsus medius infelix crepet,
Diemque videat luctuosam: non miser
Quiescet unquam, viscera effractus, locum
Ingressus atra nocte nigrantem, inferum,
Semper agitatus, ingemens semper graves
Propter dolores, triste clamabit, vorax
B Quem flamma rapidis carpet æternum ignibus.
Joseph. Quam gravia, amice, nos manent omnes [mala,
Meque adeo, ut ipse dicis, atque omnes meos!
Etiam subibo barbaras gentes miser.
Quod jam redacta patria in prædam hostium
Iter capessam? o urbs gerens in barbaros
Olim haud subactum pectus, antiquo excides
Illoque magno, quod parasti, nomine.
Vale, o palatium, vale, o urbs patria,
Jam te relinquam turpiter servi jugum
Subiens, relinquam victus armis; barbarum
Solum videbo, nisi senem prævenerit

Ὃν εἴθ' ἴδοιμι πατρίδος μένων πέδῳ.
Συνῆκα γάρ, θέσφατον ὡς οὕτως ἔχει.
Θεολ. Τὸ μὲν σὸν εὐδόκιμον, εὐσεβὲς γέρον·
Ὁ δ' ἐγγενής σοι λαὸς ἐκτίσει δίκην,
Ὡς ἀξίαν μὲν λίαν, ἀλγεινὴν δ' ὅμως.
Αὐτὸς δ' ἑαυτὸν αἰτιάσθω τῆς δίκης.
Οὐ γάρ τι λέξει πρὸς πρόφασιν, ὡς τάχα
Οὐκ ἦλθεν, οὐκ ἤμυνεν, οὐδ' ἐπεστράφη,
Εὐεργετῶν πάλαι τε καὶ νῦν εὐτρόπως.
Τίνας γὰρ οὐκ ἔστειλε κήρυκας πάλαι;
Οἵων δὲ δώρων οὐκ ἔπλησέ νιν ξένων.
Ὃν ἐξαγαγὼν τῆς πικρᾶς τυραννίδος,
Ἐθνῶν ἄνακτ' ἔθηκε πανσθενῶς μέγαν.
Ὅτ' ἀμφὶ Βασὰν, τήν τ' Ἀμοῤῥαίων χθόνα,
Ἐθνῶν ἀρίστοις ἐμπεσὼν κατὰ στόμα,
Ἔῤῥηξε πέλτην, τῷ δὲ δουλώσας στρατὸν
Παρέσχεν, ὧνπερ λακτίσας πολλὴν χάριν,
Προὔδωκεν αὐτὸν εἰς φόνον μιαιφόνοις·
Ὃς ὕστερον μὲν ἦλθεν, εἰς καιρὸν δ' ὅμως·
Θεοπρόποι γὰρ, καὶ νόμος πολλοῖς χρόνοις
Ἱδροῦντες, αἰχμάζοντες οὐχ εὗρον πέρας.
Χριστῷ δὲ φῶς ἓν ἡλίου καταρκέσει
Ἄδου δόμους πέρσαντι, θ' ἡμέρᾳ πάλιν
Πρὸς γαῖαν ἐλθεῖν, συντεμόντ' ἄλγη βροτῶν.

Quam utinam videam, in patriæ solo residens!
Intellexi enim hæc a Deo esse prænuntiata.
Theol. Quæ tua sunt, pie senex, laudem merentur;
Verum iste populus, qui tibi cognatus est, pœnas luet,
Quas sane bene meritus est, sed tamen gravissimas.
Verum ipse suam sibi calamitatem attribuat.
Non enim dicet ad sui excusationem, quod forte
Non venerit, nec opem tulerit, nec curaverit,
Olim et nunc summa benignitate benefaciens.
Quosnam enim præcones olim jam non præmiserit?
Qualibus donis stupendis eum non cumulaverit,
Quem ex acerba servitute eductum,
Populorum regem potentissimum posuit,
Cum in Basan et Amorrhæorum terra
In fortissimas gentium irruens in prima acie,
Confregit peltam, et illi subactum exercitum
Præstitit, quorum magnam gratiam calcibus repellens,
Carnificibus ipsum ad cædem tradidit.
Ipse quidem sero venit, tamen adhuc satis tempestive:
Prophetæ enim et lex, diuturnis temporibus
Sudantes, et dimicantes exitum non invenerunt.
Sed unica dies satis erit Christo,
Ut inferni domos evertat, et altera rursus
Ad terram redeat, fine laboribus hominum imposito.

1713 *Οὐ γάρ τι λέξει*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 399, huic exprobrat Hector:

Οὐ γάρ τι λέξεις, ὡς ἄκλητος ὢν φίλοις,
Οὐκ ἦλθες, οὐδ' ἤμυνας, οὐδ' ἐπεστράφης.
Τίς γάρ σε κήρυξ, etc.
Non enim dices, quod non vocatus ab amicis,
Non veneris, neque opem tuleris, neque curaveris nos.
Quis enim præco, etc.

1717 *Οἵων δὲ δώρων*, etc. Ibid. vers. 403, Hector eumdem objurgat:

Ποίων δὲ δώρων κόσμον οὐκ ἐπέμψαμεν;
Καίτοι σε μικρᾶς ἐκ τυραννίδος, μέγαν
Θρῃκῶν ἄνακτα τῇδ' ἔθηκ' ἐγὼ χερί.
Quorum vero donorum ornatum non misimus tibi?
Atque te ex parvo imperio, magnum
Thracum regem feci ego hac dextera.

1720 *Ὅτ' ἀμφὶ Βασάν*, etc. Ita fere ibid. vers. 408. etc.

1722 *Πέλτην*. Genus est scuti, quod pro gentis cujusdam nomine accipiens interpres vertit: *Basan, et Amorrhæus, et pelta.*

1725 *Ὃς ὕστερον μὲν ἦλθεν*, etc. Sic vers. 443, Rhesus removet a se culpam sibi ab Hectore imputatam:

Ἀλλ' ὕστερον μὲν ἦλθον, ἐν καιρῷ δ' ὅμως.
Sero quidem veni, tamen adhuc satis tempestive.

1729 *Θ' ἡμέρᾳ*. Forte melius θ' ἡτέρᾳ, ut videre est apud Euripidem, ex quo ista mutuatus est auctor noster. Sic enim ait Rhesus vers. 447, etc.:

Ἐμοὶ δὲ φῶς ἓν ἡλίου καταρκέσει.
Πέρσαντι πύργους, ναυστάθμοις ἐπεισπεσεῖν,
Κτεῖναί τ' Ἀχαίους, θ' ἡτέρᾳ τ' ἀπ' Ἰλίου,
Πρὸς οἶκον εἶμι, συντεμὼν τοὺς σοὺς πόνους·
Mihi vero lux unica solis sufficiet,
Expugnanti Græcorum turres, ad irrumpendum in [eorum navalia,
Et ad cædendos Achivos; altera vero die ab Ilio
Domum redibo, brevi finitis tuis laboribus.

METRICA VERSIO.

Me mors, quam, o utinam, olim mea videam manens
In patria potius! Id ex oraculo
Denuntiari sic futurum intelligo.
Theol. Tua quidem, o mi senex, voluntas optima.
At iste populus, qui tibi cognatus est,
Pœnas luet, se non quidem indignas, tamen
Plenas doloris. Quidquid at mali luet,
Non hujus ipse se sibi negaverit
Caput esse primum, nec aliquid causæ afferet,
Quod forte non venerit, opem negaverit,
Nusquam se ad ipsos liberalis flexerit
Olim merendo, nunc quoque benignissime:
Quis non ad illos missus est præco prius?
Quo non adauxit ille munere populum?
Quem eductum acerba gentium e tyrannide
Regem potentem fecit et magnum, manum
Cum gente forti conserentem, quo loco
Basan est, et Amorrhæus, et pelta, adjuvans
Perfregit hostem et servituti subdidit:
Hæc ille tanta contulit, quorum immemor
Calcans inauditam pede suo gratiam,
Illum cruentis posuit in cædem viris,
Qui postea venit tamen ut oportuit:
Namque et prophetæ, et lex gravi ut certamine
Longaque pugna dimicantes, nec modum
Finemve repererint, tamen lux unica
Solis satis erit Christo ut inferni ædibus
Penitus revulsis, et sua e sede erutis,
Terras revisat, et hominum mortalium
Omnem dolorem perimat. Horum gratia,

Τῶν γὰρ ἕκητι, πτωχικὴν λαβὼν στολὴν,
Εἴσεισιν ᾄδην, πολλὰ δ' ἐκεῖθεν σκῦλα
Ἄρας, φανεῖται νερτέρων ἐπίσκοπος,
Κτανών τε φρουροὺς, καὶ παραστάτας πυλῶν,
Ἐκεῖθεν ἔλθοι, πᾶσί τε γνωσθήσεται
Ἀρωγὸς, αὐτόῤῥιζος ὢν εὐεργέτης,
Ὃν ἐγγενὴς ἔκτεινε λαὸς ἐν φθόνῳ.
Οἱ δ' οὐδὲν αὐτῷ συγγενεῖς πεφυκότες,
Κατθέντες αὐτοῦ, τοὶ μὲν ἐν χωστοῖς τάφοις,
Οἱ δ' ἔν τ' ὄρει τε καὶ σπέει, καὶ γῆς βάθει
Ψυχρὸν ἄημα, δίψιόν τε πῦρ Θεοῦ
Μενοῦσι, καρτεροῦντες οὐκ ἐν δεμνίοις,
Οὐδ' ἐν χιτῶσι τρυφεροῖς ἐγκείμενοι,
A Οὐδ' ἐν ζαχρύσοις δώμασι κοιμώμενοι·
Τοὶ δ' ἐν μαχαίραις καὶ σπάθῃ τε καὶ ξίφει
Πίπτοντες, ἐμφανοῦσι πίστιν ἀσφαλῆ,
Οὐχ ἣν ὁ πράτης, καὶ σφαγεῖς εὐεργέτου,
Οὓς ἐκτίσαι δίκαιόν ἐστι τὴν δίκην.
Σὲ δ' ἐξαναστὰς εὐχερῶς ἐκρύσεται,
Ὃν εὐπρεπῶς τέθεικας ἐν καινῷ τάφῳ,
Καὶ μακάρων ἐς αἶαν ἐγκαθιδρύσει,
Σάλπιγγος ἠχῇ νεκρέγερτον δεικνύων.
Δεῖ γάρ σε τὴν φονῶσαν ἐκλιπεῖν πόλιν,
Καὶ πραέων οἰκεῖν σε δάπεδον, μάκαρ,
Θεὸν φανέντα, θνητὸν ἀμείψαντά σε
Πάχος, βρότειόν τ' ἀποβαλόντα φθορὰν,

Horum enim gratia, pauperem sumens vestem,
Infernum subit, et multa exinde spolia
Tollens, inferni apparebit explorator,
Occisisque custodibus, et portarum excubitoribus,
Inde redibit, omnibusque notus erit
Ultor, a se suoque munere beneficiis largus,
1308-1309 Quem populus sibi affinis ob invidiam mactavit.
Ex iis vero qui, ipsi nulla affinitate conjuncti,
Ei adhæserunt, alii in aggestis tumulis,
Alii in montibus et speluncis, altaque voragine
Auram refrigerantem, sitimque facientem Dei ignem desiderabilem.
Exspectabunt, sustinentes non in stragulis,
Non vestibus mollibus operti,
Non in deauratis domibus decumbentes,
Sed in gladiis, spathaque et ferro
Cadentes, certissimæ fidei dabunt specimen
Non cujus venditor, ac qui bene merentem nece sustulerunt,
Quos æquum est pœnas luere.
Te vero redivivus facile liberabit
Is quem in novo tumulo decenter composueris,
Et beatorum in terra tuam collocabit vitam,
Tubæ sono e mortuis exsuscitatum ostendens.
Te enim oportet urbem cædis anhelantem linquere
Et mitium solum te incolere, o beate,
Cum deus evaseris, exuta mortali
Crassitudine, depositaque humana corruptela,

1738 *Οἱ δ' οὐδὲν αὐτῷ*, etc. Hæc ad eos qui Christum in tumulo condiderunt, refert interpres. Verum hi Judæi erant, ut et qui interfecerant. Itaque id potius intelligendum videtur de gentibus quæ Christi fidem amplexæ sunt, seu de Christianis, qui sic ubique latitabant in cavernis et speluncis, etc.; hæc, inquam, de gentibus, quæ in Christum crediderunt, dicta sunt, non de uno et altero, qui Christi funus curarunt. Vide *Rhes.* ubi Hector ita fere Rhesum alloquitur.

1739 *Κατθέντες*. Reg. II. II, κτανθέντες, *ejus martyres, ejus causa occisi.*

1741 *Ψυχρὸν ἄημα*. Reg. Ψυχρὴν ἄησιν, sicut apud Euripidem vers. 417 et 439, quos imitatus videtur auctor noster.

1745 *Τοὶ δ' ἐν μαχαίραις*, etc. Vide Epistolam ad Hebræos, II, 37.

1747 *Σφαγεῖς*. Sic duo Regg. *interfectores*. Editi σφαγιεῖς.

1751 *Καὶ μακάρων*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1337, Bacchus Cadmo meliora prædicit.

1756 *Φθοράν*. Ita legit Combef. Edit. φθορᾶς, etc.

METRICA VERSIO.

Indutus ille pauperis vestem, pedem
Infert in imas tartari sedes, et hinc
Spolia reportans multa, vindex inferi
Lustrator antri visus, isthinc efferet
Sese, subactis portitoribus omnibus
Custodiisque, tum juvans vere pater
Et liberalis judicabitur, suus
Quem populus olim gentis ejusdem invidus
Mactarit. At qui gente non juncti tamen
Urnæ hunc dederunt et sepulturæ, edita
Partim in sepulcri mole, monteque arduo,
Specuque partim in abdita et voragine
Terræ profunda, frigidum allatum, et Dei
Ignem calentem concupiscent, non toro
B Dulci incubantes, vestibus vel mollibus
Operti, in oro lucidis tectis suum
Somnum trahentes, ense, gladio alii at cadent :
Sic et fidem illi sancient verissimam
Firmissimamque, non eam quam scilicet
Venditor, et idem carnifex bene meriti
De se habet : cum æquum luere pœnas, te quidem
Facile resurgens ille liberaverit,
Novo sepulcro quem decenter clauseris,
Ac excitatum a mortuis tubæ sono
Clangentis, olim te beatorum in gregem
Ascribet. Urbe nam relicta cædibus
Fluente, felix fas piorum ut incolas
Solum, solutus mole qui humana, exuens

"Ην ἐξ ἀπάτης ἔσχες, ὡς θνητὸς γεγώς.
Τῶνδ' οὐδὲν ᾔδειν ἐκ λόγων θεοπρόπων·
Διδασκάλου δ' ἔγνων αὐτοῖς στέρνοις κλιθείς,
Οὕτως ἔσεσθαι τοὺς Θεῷ φιλουμένους.
Ἐγὼ συνῆκα Δεσπότου στέρνοις πεσών,
Ὥστ' ἐξ ἀβύσσου πόλλ' ἀπαντλήσας σοφά.
Ἰωσ. Σοφοῦ παρ' ἀνδρὸς χρὴ σοφόν τι μανθάνειν.
Πέποιθας αὐτὸν δ' αὖθις ἰδεῖν ἐν χθονί;
Θεολ. Πέποιθα· δείξει τοὐπιὸν σέλας Θεοῦ.
Μίαν μόνην μεῖναί με δεῖ τὴν αὔριον
Ἰωσ. Ἡμῖν μὲν ὡς μέγας τις ἥκων ἐκ Θεοῦ,
Ἁπλῶς τε θανὼν, ὡς βροτὸς τυμβεύεται,
A Ἐν σινδόνι, μύροις τε, μητρὸς ἐκ θνατᾶς
Φανείς· τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν θανεῖν χρέως.
Εἰ δ' ὡς Θεὸς νῦν κυριεύσει καὶ μόρου,
Ἔσται τὸ λοιπὸν, ὡς Θεοῦ Παῖς καὶ μόνος,
Ἅπασι σεπτὸς τοῖσιν εἰδόσιν Θεός.
Πένθος δὲ βαιὸν ὄντι μητρὸς ἐκ θνατᾶς
Κείσθω· τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν θανεῖν χρέως.
Ἡμῖν μὲν οὕτω νῦν τετίμηται φίλος.
Ὃς δ' εἴ τι πράσσειν, ὡς Θεὸς, θέλων σθένει,
Καιρὸς πάρεστι· φῶς γὰρ ἡμέρας τρίτης
Οὐ μακράν ἐστι, καὶ τὸ πᾶν φανήσεται.
Θεολ. Πέποιθα πᾶσιν ἡμέραν ἐλευθέραν

Quam ex fraude habuisti, qui mortalis genitus fueris.
Nihil novi ex prophetarum oraculis,
Recumbens in Magistri sinu didici
Ita fore Deo prædilectos.
Sic intellexi Domini gremio jacens,
Velut ex abysso plura sapientiæ consona hauriens.
Joseph. A sapiente viro decet aliquam sapientiam ediscere:
Sperasne eum in terra iterum videre?
Theol. Confido; dies sequens manifestabit gloriam Dei.
Unicam diem posteram me oportet manere.
Joseph. Equidem nos, ut virum optimum a Deo profectum,
Simpliciterque mortuum, ut hominem tumulavimus
In sindone et unguentis, tanquam ex mortali genitrice
Procreatum: namque filium ejus mori necesse erat.
Verum si tanquam Deus morti dominetur,
1310-1311 Erit deinceps, ut Dei Filius et unicus,
Deus ab omnibus, qui noverint, colendus.
Brevi tempore lugeatur, ut qui ex matre mortali
Sit genitus: filium enim ejus mori necesse est.
Sic ejus exsequias cohonestavimus, ut amici.
At, si ut Deus, potentia sua quid agere velit,
Tempus adest: lux enim diei tertiæ
Proxima est, et omnia suum sortientur exitum.
Theol. Confido omnibus diem liberam

1758 *Ἤδειν*. Sic duo Regii. Mendose editi ᾔδεν. Ita fere *Rhes.* vers. 952 choro respondet Hector.

1759 *Διδασκάλου*. Mendose editi διδάσκαλος.

1762 *Ἀπαντλήσας*, etc. Mendose edit. ἀπαντλήσεις.

1763 *Σοφοῦ παρ'*. Ipsismet verbis *Rhes.* vers. 106 chorus Doloni respondet.

1765 *Πέποιθα δείξει*, etc. Sic ibidem Hector ad chorum, vers. 331.

1766 *Μίαν μόνην μεῖναι*, etc. Sæpe recurrit iste versiculus.

1770 *Τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν*, etc. Sic infra vers. 1775, et apud Euripidem *Rhes.* vers. 975, non aliter Musa loquitur de Achille:

Θανεῖν γὰρ καὶ τὸν ἐκ κείνης χρεών.
Fatale enim est et illius filium mori.

1774 *Πένθος δὲ βαιόν*, etc. Bene minus Roill. *Eumdem consequi luctum addecet parvum jacentem.* Ita fere *Rhes.* vers. 947, etc., Musa ait se luctum brevi futurum Tethidi, ob Achillis mortem, allaturam fore:

Βαιὸν δὲ πένθος τῆς θαλασσίας θεοῦ
Οἴσω. . . . .
Brevem autem, id est brevi futurum, luctum marinæ deæ Tethidi
Afferam. . . . .

1780 *Πέποιθα πᾶσιν*, etc. Sic ibid. vers. 991, etc., Hector confidens ait Trojanos ab obsidione jamjam liberandos fore:

Πέποιθα Τρωσί θ' ἡμέραν ἐλευθέραν
Ἀκτῖνα τὴν στείχουσαν ἡλίου φέρειν.
Confido et Trojanis diem liberam
Radios accedentes solis allaturos.

Id est, *cras Trojanos obsidione liberaturum iri spero*

METRICA VERSIO.

Mortale quidquid ipse mortalis dolo
Serpentis olim obnoxium morti attrahis,
Fies deus jam. Horum omnium mihi nihil
Præceptor ex vatum canebat vocibus,
Verum recumbens hujus ad pectus sacrum
Didici futuros sic Deo charissimos.
Ego ista, Domini pectori cum inniterer,
Cognovi, abysso ex maxima multa hauriens
Quæ sunt sacræ et reconditæ sapientiæ.
Joseph. Sapientis e penu nihil nisi sapiens.
At, tunc speras id futurum ut redditum
Terris videri detur? *Theol.* Id spero, Dei,
Quæ lux sequetur, lumen indicaverit,
Hanc unam oportet me manere crastinam. [a Deo
Joseph. At nos quidem illum magnum ut aliquem, et
B Ipso profectum, morte sublatum virum
Et matre mortali editum, atque hinc debitum
Morti, involutum linteo atque unctum, damus
Ipsum sepulcro. Si Deus tanquam, imperet
Morti, ille posthac ut Dei censebitur
Filius, et idem his omnibus qui noverint
Deus colendus unus. At matre editum
Mortali, eumdem consequi luctum addecet
Parvum jacentem, ut qui parente illa satus
Sit, ipsa cui lex mortis olim incumberet.
Nos eum ut amicum quo decuit excepimus
Honore functum. At ut Deus, si quid volet
Post agere, promptum est illi, et instat jam dies:
Prope tertia est lux quæ rei dabit exitum.
Theol. Spero futurum ut libera omnibus dies

Ἀκτῖνα τὴν τριταῖαν ἡλίου φέρειν.
Ἰωσ. Ἴδοιμ', ἴδοιμι γλυκερὸν ἦμαρ τόδε.
Εἴθ', εἴθε, φίλος, θαῦμα τοῦτ' ἴδοιμ' ἐγώ!
Νῦν δ' ἀπίωμεν, Νικόδημ' εὐεργέτα,
Στείχωμεν ἡμεῖς, φίλα τ' ἐξαιτώμεθα
Ὑπέρ τε λαοῦ, καί περ ὄντος ἀγρίου,
Ὑπέρ τε πάτρης, τὸν Θεὸν μηδὲν νέον
Δρᾷν, κἂν ἕως πάρεσμεν ἄμφω τῷ βίῳ.
Καὶ σὺ δὲ, φίλη Παρθένε, ξὺν παρθένῳ
Πρὸς ταῦτα ξυνάρηξον ἡμῖν τοῖς φίλοις·
Ναὶ, ναὶ σὺ συνάρηγε καὶ θρηνοῦσά περ,
Δέσποινα, μῆτερ τοῦ διφυοῦς, ὡς λόγος
Τοῦ παρθένου πείθει με μύστου σοῦ Τέκνου.
Θεοτ. Ἄπιθι, καὶ δύναμιν ἄγγελε βροτοῖς,
Σὺν Νικοδήμῳ νυκτέρῳ μύστῃ πάρος,
A Τὰ νῦν δὲ σὺν σοὶ παμφανεστάτῳ φίλῳ.
Θεολ. Χαίροντες ἴτε, μήτι που πτοούμενοι.
Ὁ βιαγὸς γὰρ τῆς καλῆς ἡσυχίας,
Καὶ τῆς ἀκραιφνοῦς ἀγάπης καὶ φιλίας,
Τό τε φρονεῖν εὖ, σωφρονεῖν τ' ἐν τῷ βίῳ,
Τηρεῖ τὰ πάνθ', ὡς ἀσάλευτα προσμένειν·
Θεὸς γὰρ οἶδε πάντα, καὶ σοφῶς κρίνει.
Ἰωσ. Σύ τοί με πείθεις, σοῖς τε πιστεύω λόγοις,
Τάξιν τε τηρῶν, εἴμ' ἐλεύθερος φόβου.
Θεολ. Χωρεῖτε, μέλειν πάντα οἷ δοκεῖ φίλων·
Αὐτοί τ' ἐπιγνώσεσθε τοὺς ἐμοὺς λόγους.
Ὑμεῖς δ' ἕπεσθε νῦν, κόραι, σὺν μητρί μου
Ἕπεσθε, Χριστῷ καρδίαις ὡπλισμέναι,
Πτοούμεναί τι μηδὲν, ἀλλ' ἕπεσθέ μοι.
Δεῖξω γὰρ οἶκον ἔνθα νυχεῦσαι δέον.

Radios solis tertio orientis allaturos fore.
Joseph. Videamus, videamus hanc gratissimam diem.
Utinam, amice, utinam ego istud miraculum intuear!
Nunc autem, Nicodeme, optime operis adjutor, abeamus,
Secedamus, et amica deprecemur
Pro isto populo, licet animis efferato,
Pro patria, ut nihil novi Deus
Perficiat, saltem donec ambo superstites erimus.
Et tu, dilecta Virgo, cum virgine (discipulo)
Ad hæc auxiliare nobis, qui vos amore prosequimur.
Age, age, auxiliare, licet gemebunda,
Domina, mater Hominis-Dei, quemadmodum sermo
Virginis, discipuli tui Filii, mihi suadet.
Deip. Ito, et hominibus miram annuntia potentiam
Cum Nicodemo antea nocturno discipulo,
Nunc autem, tecum, manifestissimo amico.
Theol. Ite alacres, nihilque reformidetis.
Nostræ enim vitæ moderator, qui optimam tranquillitatem
Largitur, et sinceram charitatem et dilectionem,
Et sapere recte, et continentes esse in vita,
Ita conservat omnia, ut immota permaneant;
Deus enim omnia novit, et sapienter judicat.
Joseph. Tu quidem mihi rem persuades, et tuis credo verbis,
Ordinemque servans, abeo liber a metu.
Theol. Ite, res amicorum quo videntur curandæ;
Ipsi meos sermones veros esse cognoscetis.
Sequimini vos etiam, puellæ, cum matre mea,
Sequimini, Christo, tanquam lorica, animos indutæ,
Et impavidæ meis insistite gressibus:
1312-1313 Ostendam enim vobis domum, qua pernoctare oportet.

1799 *Καὶ τῆς.* Editi καὶ τοῖς.
1803 *Σύ τοί με πείθεις.* Ita *Rhes.* Paris Hectori respondet vers. 663, etc.
1810 *Δεῖξω γὰρ οἶκον*, etc. Sic *Rhes.* vers. 519 Hector Rheso locum designat, in quo pernoctaturus sit ipsius exercitus.

METRICA VERSIO.

Tertia, nitentis proferat solis jubar.
Joseph. Videam diem istam, cupio, jucundissimam,
Videam utinam, utinam amicus ego miraculum!
Nunc, Nicodeme, adjutor operis optime,
Abeamus hinc propere, et huic populo, licet
Sævo impioque, patriæque ipsi optime
Precemur, aliquid ne Deus struat novi,
Uterque saltem dum trahit suæ diem
Vitæ moramque. Cum juvene castissimo,
Tu, chara Virgo, nos amicos adjuva,
Confecta luctu sis licet, domina tamen
Et mater ejus cui datum unam atque alteram
Habere naturam, ut tui olim Filii
Discipulus ipse mihi suadet, adjuva.
Deip. Ito, comitatus Nicodemo, qui antea
Discipulus illi nocte visus, omnium
Nunc quotquot exstant, in fide notissimus
B Tecum probatur: ito jam, atque enuntia
Miram omnibus mortalibus potentiam.
Theol. Læti ite, nec vos aliquis invadat pavor.
Nam vitæ honestæ nec metu ullo turbidæ,
Et charitatis integræ, et placidissimæ
Concordiæ, et sapientiæ, et modestiæ
Dux, cuncta servat, concuti ut nullo modo
Frangique possint; omnia ut novit Deus,
Sapienter idem semper omnia judicat.
Joseph. Mihi persuades, et tuis dictis fidem
Habeo, metu jam liberor servans modum.
Theol. Ite, ut videtur, res amicorum interim
Curatum; at ipsa re, mea experiemini
Jam verba. Sed vos, o puellæ, cum mea
Matre sequimini et in Christo animo hilari excitæ,
Et pectus armatæ, nihil pavescite.
Quin me sequimini, hic indicavero domum,

Οὐκοῦν ὁ δ' ἐνδέξιος οἶκος ἐνθάδε.
Τὰ νῦν καταυλίσθητε· καὶ γὰρ εὐφρόνης
Οὐ βραχὺ παρῴχηκεν, ὡς ὁρῶ, μέρος,
Ἤδη δ' ἕως πάρεστιν, ἐκρέει κνέφας.
Θεοτό. Ἰώ μοι, Ἰώ!
Ψυχῆς μελούσης, καρδίας τηκομένης,
Ὕπνος βλεφάροις τοῖς ἐμοῖς πῶς ἐμπέσοι;
Οἴ μοι! Τέκνον μου, σῆς σφαγῆς πανταδίκου!
Ὤ μοι ταλαίνη δραμάτων ἀντιστρόφων!
Οὐ γὰρ συνῳδὰ ταῦτα τοῖς ἠλπισμένοις,
Κἂν συνᾴδωσι τοῖς προηγορευμένοις.
Ἔτλην μεγίστας συμφορὰς καὶ πρὶν, Τέκνον,
Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης σῶν ξένων γενεθλίων·
A Ἀλλ' εἵπετ' εὐθὺς συμφοραῖς θυμηδία,
Σοῦ συμπαρόντος, καὶ λύοντος ἀνίας.
Νῦν δ' ἀπέρτατον ἄλγος, οἴ μοι! πῶς φέρω;
Τί γοῦν, τί δράσω, φεῦ! παθοῦσ' ἀμήχανα;
Θέλξει δ' ἕδραν ὄμματος ὕπνος πῶς ἄρα;
Ἡμι. Ἄμμες μὲν, ὦ δέσποινα, χαμαιστρωτίαι
Ἀνεκλίθημεν, σώμασι παρειμέναι,
Νέαι, παλαιαὶ, παρθένοι τ' ἔτ' ἄζυγες,
Ἄλλαι πρὸς ἄλλων νῶτ' ἐρείσασαι κάρας,
Αἱ δ' ἐν παρειαῖς ὑποβαλοῦσαι χέρας,
Καὶ βαιὸν ἡρπάσαμεν ὕπνου βραχύ τι.
Σὺ δ' οὐχ ὕπνωσας, οὐδ' ἀνέπαυσας δέμας,
Παννύχιον στένουσα κ' ὠδυνωμένη·

Ad dexteram sita est in proximo domus illa :
Huc nunc divertite; noctis enim
Pars maxima, ut videtur, præteriit,
Jamque illucescit aurora, diffluuntque tenebræ.
Deip. Ehei mihi! ehei!
Dum curis mens agitatur, premiturque animus,
Quomodo somnus palpebris meis illaberetur?
Ehei mihi! o Fili mi, quam iniqua fuit cædes tua!
Heu! quam misera nunc sum, rebus in contrarium versis!
Neque enim hæc iis consentiunt, quæ sperabam,
Etiamsi conveniant cum iis quæ prædicta fuerunt.
Maximas perpessa sum calamitates, et antea, Fili,
Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi :
Verum lætitia calamitates statim subsequebatur,
Cum adesses, et mœrorem dilueres.
Sed nunc intolerabilis dolor, eheu! quomodo sustineam?
Quid autem agam, eheu! cum intoleranda patiar?
Quomodo sedem oculorum demulcebit somnus?
Semi. Nos equidem, o domina, humi stratæ
Recubuimus, corporibus solutæ,
Juvenes, senes, virginesque adhuc innuptæ.
Aliæ ad aliarum terga fulcientes capita,
Aliæ manus genis submittentes,
Exiguum aliquid somni saltem arripuimus.
Tu vero neque dormiisti, neque ullam corpori requiem præbuisti,
Tota nocte ingemiscens, et mœrore oppressa :

1812 *Τὰ νῦν καταυλίσθητε*, etc. Sic ibid. Hector vers. 518 :
Νῦν μὲν καταυλίσθητε· καὶ γὰρ εὐφρόνη.
Nunc quidem capite locum castris; nox enim jam est.
1819 *Ταλαίνῃ*. Legit Combefisius ταλαίνα.
1820 *Οὐ γὰρ συνῳδά*, etc. Ita supra vers. 449 et 867
1823 *Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης*. Ita supra vers. 912 et 1536.
1827 *Παθοῦσ' ἀμήχανα*. *Quæ nec ullo consilio, nec ulla arte levari possunt.*
1828 *Ἕδραν ὄμματος*, etc. *Sedem oculorum*, etc., imo ipsos oculos, vel palpebras quibus insidere somnus dicitur, ut infra vers. 1847.
1831 *Παρθένοι τ' ἔτ' ἄζυγες*. Male distinguit Roill. *Virginesque et innuptæ simul :* ut interpres Eurip. ex quo ista desumpta sunt *Bacch.* vers. 682, 683, et 693, ubi nuntius sic habet :
Εὗδον δὲ πᾶσαι σώμασι παρειμέναι·
Αἱ μὲν πρὸς ἐλάτης νῶτ' ἐρείσασαι φόβην...
Νέαι, παλαιαὶ, παρθένοι τε κ' ἄζυγες.
Dormiebant vero omnes corporibus solutæ;
Aliæ quidem inclinantes tergum ad frondes abietis..
Juvenes, anus, virgines et innuptæ.

METRICA VERSIO.

Qua tota nobis transigatur nox : manum
Ad dexteram illa in proximo hic sita est domus.
Divertite huc jam; nam ut video pars maxima
Præterita noctis, ipsaque aurora emicans,
Tenebris fugatis, aurea luce appetit.
Deip. Eheu mihi! eheu!
Exulcerata anima mea et tot anxia
Curis, dolore turbidum pectus gerens
Captare somnum qui queam? aut quonam modo
Influat in oculos luctibus tantis graves?
Heu! dira, Fili, atroxque tua mactatio!
Quam misera nunc sum, præter optata, omnia
Cui contigere! nam licet consentiant
His quæ prophetis ante dicta sunt, tamen
Fallunt eam spem quam prius conceperam.
Acerba, Nate, passa sum et gravia prius
Jam luce ab illa qua dies mirus tui
B Natalis illuxit. Sed hæc dura omnia
Lætitia subita consequebatur, meas
Dum præsto curas et dolores solveres.
At nunc dolorem tam gravem qui perferam?
Quid igitur hinc jam moliar? vah! quæ incidi
In perferenda quæ levari non queant
Vel consulendo vel juvando! et nunc meas
Somnus aliquis tandem genas demulceat?
Semi. Nos certe, o domina, nos humi stratæ, senes.
Juvenesque, virginesque, et innuptæ simul
Membris relaxatis reclinatæ, caput
Aliæ aliarum fulcientes corpore,
Aliæque nixis dexteram in suam genis,
Somni aliquid ad tempus aliquod percepimus.
Te nulla contra cepit afflictam quies,
Nullusque somnus membra laxavit tua.
Quin nocte tota triste longumque ingemens,

Πᾶσῃ γὰρ ὄμμ' ἄγρυπνον εὐφρόνῃ στρέφεις.
Ἕως τίνος μείνῃς δὲ προσκαθημένη
Ἄϋπνος, ὄμμα μηδ' ὅλως μύουσά σου;
Ἠὼς, ἰδοὺ, πέφηνε, καὶ λεωφόρον
Περιτρέχουσι δῆμος ἄνω καὶ κάτω·
Γῆς τ' ἀναδραμὼν ἥλιος φαεσφόρος,
Ἀκτῖνας ἐξίησι θερμαίνων χθόνα.
Θεοτό. Υἱὸν τεθέντα νεκρὸν ἰδοῦσ' ἐν τάφῳ,
Οὐ δεῖ με θρηνεῖν, καὶ στένειν, καὶ δακρύειν,
Ἕως ἴδοιμι ζῶντα πάλιν ἐκ τάφου;
Ὕπνος δ' ἄρα μου πῶς βλεφάροις ἐμπέσοι;
Ἡμι. Κἀγὼ μελούσῃ καρδίᾳ λήγουσ' ὕπνου
Κεῖμαι, πεδοστιβής γε, χαμαιστρωτία,
A Κοὔτ' ἔβρισ', οὔτ' ἐκοίμησα, σφοδρῶν γόων
Σῶν, Παρθένε, κλύουσα καὶ στεναγμάτων.
Θεοτό. Ἔγρεσθ', ἔγρεσθε, τί, γυναῖκες, μέλλετε,
Ἔξιτ', ἄπιτε βαιὸν ὡς πρὸς τὴν πόλιν,
Ὅσον προβαίνειν ἐντολὴ δίδωσί που·
Ἴσως τι μαθήσεσθε καὶ νεώτερον.
Πολλοὶ γὰρ ὑμᾶς ἀγνοοῦσι, κοὐ δέος.
Χορ. Καὶ μὴν ὀπαδῶν εἰσορᾷν τινα δοκῶ,
Σπουδῇ σκυθρωπὸν ἐνθάδ' ἐφωρμημένον,
Δοκεῖ δὲ καινῶν ἄγγελος μηνυμάτων.
Ἀγγ. Πῇ νῦν μολὼν εὕροιμ' Ἰησοῦ μητέρα;
Εἴπατέ μοι, γυναῖκες, εἴπερ ἴστε, μοὶ
Σημήνατ' ἄρα· τῶνδε δωμάτων ἔσω;

Tota enim nocte oculum vigilem circumagis.
At usquequo permanebis assidens,
Insomnis, nullatenus tuos claudens oculos?
Ecce illuxit aurora, et viam publicam terens
Sursum ac deorsum concurrit populus;
Et terram ambiens sol lucem afferens
Suos emittit radios, humum calefaciens.
Deip. Filium meum exanimem in sepulcro positum videns,
Nonne debeo lugere, ingemiscere et lacrymari,
1314-1315 Donec eum a monumento redivivum aspiciam?
Quomodo sopor palpebris meis illaberetur?
Semi. Et ego sollicito animo desinens a somno
Jaceo, humi strata, solo adhærens,
Nec dormitavi, nec dormivi, tuos luctus
Acerbos et gemitus audiens, o Virgo.
Deip. Surgite, surgite, quid moramini, mulieres?
Exite, pergite paululum versus urbem,
Quatenus lex procedere permittit:
Fortassis et aliquid novi ediscetis.
Cum enim plerique vos nesciant, nihil metuendum.
Chor. Et certe unum e comitibus cernere mihi videor
Tristem ac festino gressu huc properantem;
Videtur autem novæ rei nuntius.
Nunt. Quo nunc vadens Jesu matrem videbo?
Dicite mihi, mulieres, si quidem nostis, mihi
Indicate jamjam; nonne in istis ædibus?

1847 *Ὕπνος δ' ἄρα*, etc. Ita supra vers. 1828.

1848 *Κἀγὼ μελούσῃ*, etc. Ita fere auriga Rhes. vers. 770 Thracii exercitus stragem annuntiat.

1849 *Πεδοστιβής*. Male edit. παιδοστιβής.

1850 *Κοὔτ' ἔβρισ', οὔτ' ἐκοίμησα*. Roill. vertit: *Nullus sopor cibo gravatæ obrepsit*. Non recte, quippe oculi ejus mœrore potius quam cibo gravabantur. Non male tamen redderes: *Nec somni, nec cibi quidquam cepi*, quod in graviori luctu accidit. Ita fere chorus *Rhes.* vers. 824, etc.:

Ἐπεὶ ἄγρυπνον ὄμμ' ἐν εὐφρόνῃ
Οὔτ' ἐκοίμισ', οὔτ' ἔβριξεν.
Quia vigilans oculus in hac nocte
Neque sopitus est, neque connixit.

1857 *Καὶ μὴν ὀπαδῶν*, etc. Ita *Hipp.* vers. 1154, etc., semichorus.

1860 *Πῇ νῦν μολὼν*, etc. Ita fere ibid. vers. 1154 etc., nuntius sciscitatur ubi Theseum possit invenire.

METRICA VERSIO.

Dolensque vigiles huc et huc oculos agens,
Sedisti: at usquequo misera tandem assidens
Expersque somni, nilque connivens tuis
Oculis manebis? Ecce jam emicat aurea
Aurora, populus publicam viam terens
Sursum ac deorsum fertur, et terram ambiens
Phœbus, suaque luce lustrans, exserit
Jubar, colorem rebus infundens suum.
Deip. Natum in sepulcro mortuum cernens meum,
Quin in dolores, lacrymas, suspiria
Gravesque luctus debeam prorumpere,
Donec sepulcri mole fracta appareat
Victor resurgens? somnus autem qui mihi
Tot inter anxios metus irreperet?
Semi. Etiam ego pectore anxio, somno carens,
Humique fusa jaceo servili in toro
Gramineo et herbido; sopor nullus tamen
B Cibo gravatæ obrepsit, o Virgo, neque
Dormivi, ut aures ad meas luctus tui
Volant frequentes, planctibusque verberant.
Deip. Jam surgite, o vos, surgite, inquam, feminæ,
Unde mora tanta? exite, abite qua via
Tenditur ad urbem, quam licet procedere:
Forte aliquid excipietis insolentius.
Vos vulgus ipsum nesciet, proin nihil
Est quod metus vos habeat hac in re anxias
Chor. At, at videre videor ex sectantium
Quemdam caterva, tetrico vultu, et gradu
Celeri citoque huc se ferentem: nuntius,
Quantum videtur, is novæ rei advenit.
Nunt. Quo jam ibo? qua insistam via, ut charissimam
Inveniam Jesu matrem? at, o vos feminæ,
Si modo potestis scire, dicite, et mihi
Jamjam indicate; nonne in istis ædibus?

Ἡμι. Ἦδ', αὐτὸς ἀθρεῖς, δωμάτων ἐντὸς μένει.
Ἀγγ. Δέσποινα μῆτερ Μυσταγωγοῦ μοι φίλου,
Καὶ νῦν μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον,
Σοὶ, καὶ μαθηταῖς, καὶ γυναιξὶ σαῖς φίλαις.
Θεοτό. Εἰς καιρὸν ἥκεις, καί περ ἀγγέλλων φόβον.
Τί δ' ἔστι; μῶν τις συμφορὰ νεωτέρα;
Ἀγγ. Πολλὴ φάλαγξ ἔνοπλος εἰς τάφον μολεῖ,
Τίνος δ' ἕκητι, συμβαλεῖν σάφ' οὐκ ἔχω.
Ἥκω δ' ἀκούσας οὐ τορῶς· φήμη δέ τις
Λαοῖσιν ἐμπέπτωκεν, ὡς κατάσκοποι
Ἥκουσι τάφου· χ' ὁ μὲν οὐκ ἰδὼν, λέγει·
Ὁ δ' εἰσιδὼν μολοῦντας, οὐκ ἔχει λέγειν·
Ὁ δ' εἰδέναι λέγων τι, φράζειν οὐ θέλει.
A Πλὴν εἷς τις εἶπε γραμματεῖς προσιέναι,
Καὶ ταῦτα πεῖσαι κοίρανον τῆσδε χθονὸς,
Πέμψαι φύλακας, καὶ σφραγίσαι τὸν τάφον,
Ὡς μὴ τάχα κλέψωσι μύσται τὸν νέκυν·
Ὧν οὕνεκ' ἦλθον πρὸς σὲ ταῦτ' ἀπαγγελῶν
Θεοτό. Ὦ ῥάπτα κακῶν τῶν ἀφερτάτων ἐμοὶ,
Γραμματέων ὅμιλε καὶ πρεσβυτέρων!
Ὦ τῆς φονώσης ἐργάτα τολμηρίας!
Ὦ δραματουργὲ τοῦ φόνου τοῦ Δεσπότου!
Ὡς συνιεὶς μὲν οἷα τολμᾷς ἀφρόνως,
Δέξῃ βέλος δριμύ τι κατὰ καρδίαν,
Πάνδεινον ἀλγῶν ἄλγος. Ἢν δ' ἄρ' εἰς τέλος
Ἐν τοῖσδε μένῃς, οἷς τὰ νῦν κακῶς μένεις,

Sem. Ipse cernis, ipsa est intus domi.
Nunt. Domina parens Magistri a me plurimum dilecti,
Et nunc affero sermonem, qui te merito anxiam curaque
Sollicitam habeat, et discipulos, tuasque charissimas mulieres.
Deip. Opportune venisti, quanquam terrorem denuntians.
Quid autem? an aliqua nova calamitas ingruit?
Nunt. Numerosa cohors armata ad tumulum pergit,
Qua vero de causa, facile conjicere nequeo.
Venio autem audita re non perspicue: rumor autem
Populum pervasit, quod exploratores
Tumuli veniunt; et qui quidem non vidit, hæc dicit;
Qui vero venientem vidit, id non potest loqui;
Et qui se scire ait aliquid, non vult dicere.
Unus tamen dixit scribas accessisse,
Idque hujusce regionis præsidi persuasisse,
Ut custodes mitteret, et monumento sigillum apponeret,
Ne forte mortuum furarentur discipuli;
1316-1317 Quam ob rem ad te veni nuntiaturus.
Deip. O sarcinator malorum mihi intolerandorum,
Scribarum et seniorum cœtus!
O audaciæ cædes perpetrantis opifex!
O machinator necis Domini!
Quale, cum noveris quantum nefas insane patraveris,
Acutum telum in corde excipies,
Vehementi confectus dolore! si vero usque ad finem
In his permaneas, in quibus nunc male insistis,

1863 *Δωμάτων ἐντὸς μένει.* Ita ibid. chorus nuntio respondet vers. 1156:
Ὅδ' αὐτὸς ἔξω δωμάτων πορεύεται.
Ille ipse egreditur ex ædibus.
1865 *Καὶ νῦν μερίμνης* etc. Ita supra vers. 644, et *Hippol.* vers. 1157, nuntius Theseo filii sui obitum refert.
1867 *Εἰς καιρόν*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 52 Hector choro respondet.
1871 *Ἥκω δ' ἀκούσας*, etc. Sic ibid. vers. 656, etc., Paris Minervam alloquitur:
Ἥκω δ' ἀκούσας οὐ τορῶς· φήμη δέ τις
Φύλαξιν ἐμπέπτωκεν, ὡς κατάσκοποι
Ἥκουσ' Ἀχαιῶν· χὼ μὲν οὐκ εἰδὼς λέγει,
Ὁ δ' εἰσιδὼν μολόντας, οὐκ ἔχει φράσαι.
Venio autem audita re non perspicue; rumor enim quidam
Custodes pervasit quod exploratores huc
Venerint Græcorum: et qui quidem eos non vidit, hoc dicit,
Qui vero venientes vidit, non potest dicere.
1880 *Ὧν οὕνεκ' ἦλθον*, etc. Sic *Rhes.* vers. 660 Paris ait hac de causa ad tentorium Hectoris se contulisse.

METRICA VERSIO.

Semi. Ut ipse cernis, ipsa ea est intus domi.
Nunt. Doctoris o mei parens charissimi,
Et domina, cura nunc tibi et tuo hinc gregi
Apporto dignum, et providendum nuntium.
Deip. Metuenda quamvis nunties, bene advenis.
Quid autem? an aliqua calamitas nova ingruit?
Nunt. Armata prodit ad sepulcrum maxima
Phalanx virorum; cujus autem gratia,
Non conjicere plane queo: advenio tamen
Non ipse certe nuntius rei auribus
Perceptæ, at ejus, fama quam in vulgus serit,
Adesse jamjam qui ad sepulcrum Filii
Custodientes excubent: unus quidem
Id dicit, ut non viderit tamen; alius
Qui vidit illuc recta euntes, ne id quidem
Dicere potest. at rursus ille qui asserit
Se scire, non vult quod scit eloqui: unus est
B Tantum istud addens, Pontii scribas domum
Petiisse, et illum quem penes jus est loci
Istius, eo impulisse, quo obsignans suo
Signo sepulcrum, illius et custodiam
Decerneret, ne discipuli ea forsitan
Cadaver aliquo nocte clanculum efferant.
Hoc propter hujus nuntius veni tibi.
Deip. O mihi malorum non ferendorum omnium,
Consutor audax, turba scribarum et senum
Letalis auctor perditæque audaciæ,
Cædisque Domini dire confector! gravi
Ictus dolore, quam sub ibis pectore
Tunc telum acutum, cum scies quantum nefas
Patraris. At si pergis hæc, quo tu pede
Cœpisti, eodem prava quæ nunc sunt sequi,
Ut stulta tibi mens plane et aversa, integra
Tibi sinistre judicabis omnia:

Οὐκ εὐπραγῶς δόξεις γε μὴ κακῶς ἔχειν,
Ἐξ ἀφροσύνης καὶ κακῆς ἀβουλίας·
Γνοίης δ' ὅμως ἔπειθ', ὅτ' οὐ κέρδος τί σοι.
Πῶς γὰρ ἔσονται νεκροφῶρες, οἱ μόγις
Μιαιφόνους σφῶν χεῖρας ἐκπεφευγότες;
Προσεγγίσαι πείσει δὲ τίς σφᾶς τῷ τάφῳ,
Οὕτω τρέσαντας καὶ λίαν πεφρικότας;
Ἄπιθ', ἄπιθι, καὶ φύλασσε τὸν τάφον.
Ναὶ, ναὶ, φύλαξ, ἄπιθι, κἀσφαλῶς βλέπε.
Μάρτυς γὰρ ἴσως τῆς ἐγέρσεως ἔσῃ.
Ημι. Ἄμμες δὲ, φίλαι, τῇδε μίμνωμεν πάλιν.
Ναὶ, ναὶ μένωμεν ἡσύχως ἐν οἰκίᾳ,
Μηδ' ἀπίωμεν ἐς τάφον τοῦ Δεσπότου,
Ἀλλ' ἰέναι μείνωμεν εὐφρόνης κνέφας.
Θεοτό. Καὶ μὴν ἰδοὺ, πρόεισιν ὄρφνης τὸ κνέφας.
Λοιπὸν μάθωμεν ἡσύχως ἐκ φυλάκων.
Πῶς γάρ τις ὄρφνῃ δυσμενῶν ἀνὰ στρατὸν
Ἐλθὼν, μυρίσει τόνδ' ἀκινδύνως μολών;
Κατάσκοπον δὲ πρὸς τάφον μολεῖν ἔδει
Τίν' ἐξ ὀπαδῶν ἄγρυπνον Διδασκάλου·
Ναὶ, ναὶ προσήκει τόνδ' ἀπιέναι τάχει·
Κἂν μέν τινα κρυφαῖον οὐ γνοίῃ δόλον,
Βῶμεν πρὸς ὄρθρον τύμβον ἐς ζωηφόρον,
Δέμας νέκυος τοῦ μυρίσαι κατ' ἔθος.
Ἐλευσόμεσθα, τήνδ' ἔχω γνώμην ἐγώ.
Ἢν δ' αὖ τιν' ἐχθρῶν μηχανὴν πυθώμεθα,
Τῆς καλλιφεγγοῦς ἡμέρας τὴν ἀκτῖνα
Σιγῇ μενοῦμεν, οὐδὲ χρεία μυρίσαι
Τὸν κείμενον νῦν· οὐ γὰρ ὑπὸ γῆς ζόφον
Φθορὰ κατασκήψει τις εἰς δέμας Λόγου.

Non male agere tibi infeliciter videberis,
Propter tuam amentiam et consilii pravitatem :
Cognosces tamen subinde, nihil utilitatis tibi fore.
Quomodo enim mortui furatores erunt ii, qui vix
Cruentas eorum manus effugerint?
Quis iis suadebit ut ad tumulum accedant,
Iis, quos tam vividus pavor, horrorque concutit?
Abi, abi, monumentum custodi.
Age, age cohors, abi, et tuto inspice.
Testis enim forsan eris ejus resurrectionis.
Semi. Nos autem, dilectæ, eo loci iterum consistamus;
Etiam, etiam secure domi remaneamus,
Neque ad Domini sepulcrum abeamus,
Sed exspectemus donec veniat noctis diluculum.
Deip. Et quidem ecce procedit noctis diluculum.
Quod superest, tranquille discamus ex custodibus.
Quomodo autem aliquis noctu hostium exercitum
Pervadens, et absque periculo accedens, Filium meum unguentis perfundet?
Debuisset tamen ad monumentum accedere, tanquam explorator,
Aliquis pervigil ex discipulis Domini :
Certe, certe expedit aliquem ire propere;
Et si nullum esse dolum occultum noverit,
Mane abeamus ad tumulum, qui vitam includit,
Ut, juxta morem, mortui corpus condiamus.
Ibimus, hæc est mea opinio.
Sin autem aliquam hostium machinationem audiamus,
Diei valde lucidæ radios
Quiete exspectabimus; neque nunc opus est ungere
Jacentem : neque enim sub terræ nigra caligine
Verbi corpus ulla invadet corruptio :

1891 *Κέρδος τί σοι*, etc. Edit. nonnulli κέρδες.
1903 *Ὄρφνης τὸ κνέφας. Noctis diluculum*, ceu ultima pars noctis, crepusculum. Non enim *tenebras noctis altæ*, ut male reddit Roillet, sed *auroram* exspectabant mulieres, ut se ad sepulcrum conferrent.
1907 *Κατάσκοπον*, etc. Sic. edit. Wechel. Parisiensis autem κατὰ σκότον.

METRICA VERSIO.

Sed ipse tandem postea damno tuo
Nil inde fructus esse senties tibi.
Nam quomodo furto cadaver efferant
Ili qui cruentas vix manus effugerint?
Aut quis propius hos ad sepulcrum accedere
Impellet, horror quos trepidus habet et pavor?
Abi jam, abi tu, et quam voles, phalanx, sede
Custos sepulcri : abi jam et illi prospice
Tuto, futurus testis ejus forsitan
Molem sepulcri qui resurgens dissipet.
Semi. At nos moremur interim hic, charissimæ,
Moremur hic, inquam, quiete, nec domo
Pedem efferamus; ad sepulcrum progredi
Tantum in tenebris noctis altæ juverit.
Deip. Caligo certe subita noctis labitur
Quod restat id discamus a custodibus.
Nam quomodo aliquis nocte tam obscura hostium
Per arma penetrans progredi tuto queat,
Unguento amica ut corpus imbuat manu?
Quin ad sepulcrum aliquem grege ex sectantium
Quondam Magistrum, diligentem ire expedit,
Qui cuncta recte exploret; et certe expedit
Hunc ire propere, qui subesse si dolum
Non norit aliquem, mane nos summo ocius
Petamus urnam vita qua concluditur,
Ut condiamus more solito aromate
Corpus sepulti. Eamus : hæc sententia
Mea est. At hic nos si dolum deprehendimus
Aliquem hostium, clarissimum lucis jubar
Nos clanculum exspectabimus; nam nec jacens
Etiam opus unguento ullo habet, corruptio
Cum nulla terræ sub nigræ caligine
Verbi in cadaver ingruet : nec qui vorat

Οὔτ' οὖν καθέξει ψυχὴν ᾅδης παμφάγος
Ἑκὼν γὰρ ἔτλη πότμον, οὐκ ὄφλημ' ἔχων
Ἵνα καθειρχθῇ κατ' ὀφειλὴν εἰς ζόφον.
Ἐξ ἀφθίτου γὰρ ἄφθιτον πεφυκότα
Πῶς νῦν φθερεῖ ταμίας ᾅδης νερτέρων,
Ὃν καὶ λάφυρ' ἐκεῖθεν ἑλκύσαι δοκῶ,
Ὅσους βροτῶν καθεῖρξεν, οὓς ξυνήρπασεν,
Κἄδδησεν ἐν δεσμοῖσι πανζόφου στέγης.
Ημι. Ὀρθῶς μολεῖν χρὴ πρῶτον εἰς κατασκοπήν·
Πέμφ' ὡς τάχιστα· νῦν γὰρ ἀσφαλῶς λέγεις
Σὺν σοὶ δέ μ' ὄψει καρτεροῦσαν, ὡς θέλεις.
Θεοτό. Τίς δῆτα φίλων, αἳ πάρεισιν ἐνθάδε,
A Θέλει κατόπτις ἔννυχος τύμβῳ μολεῖν;
Τίς ἂν γένοιτο νῦν ἐμὸς δ' εὐεργέτης;
Μύσται γὰρ οὐ πάρεισι τοῦ Διδασκάλου,
Φεύγοντες ὁρμὴν ἄλογον μιαιφόνων.
Οὐ γὰρ ἴσως πνέουσι θυμοῦ καθ' ὅλων·
Περιφρονοῦσι καὶ γὰρ ἡμῶν τοῦ γένους,
Μύστας δὲ διώκουσιν ἀλόγῳ θράσει.
Μαγδ. Ἐγὼ πρὸς ὑμῶν τόνδε κίνδυνον θέλω
Ῥίψασα, κατόπτις σοροῦ θείου μολεῖν.
Ἅπαντ' ἐκεῖθεν ἐκμαθοῦσα δ' ὡς ἔχει,
Ἥξω πρὸς ὑμᾶς πρὶν φάος μολεῖν χθόνα·
Ἥξω δὲ θᾶττον, τόνδ' ὑφίσταμαι πόνον,

1318-1319 Neque ipsius animam omnivorus cohibebit infernus :
Libens enim mortem subiit, nullum habens delictum,
Ut mors ipsa ex merito in tenebras recondatur.
Ex immortali enim immortalem natum
Quomodo nunc corrumpet mors inferorum dominatrix,
Quem exinde, veluti spolia, educturum fore puto,
Quotquot hominum inclusit, quos rapuerat,
Et vinculis domus valde tenebrosæ constrinxerat?
Semi. Prudenter primum ad rei explorationem oportet ire :
Mitte quam celerrime : recte enim sentis.
Tecum vero videbis me tolerantem, ut vis.
Deip. Quænam igitur dilectarum, quæ hic astant,
Vult exploratrix noctu ad tumulum ire?
Quis istud mihi beneficium rependet?
Neque enim adsunt Domini discipuli,
Qui insanam carnificum rabiem effugerunt.
Hi vero non eumdem erga omnes spirant furorem;
Aspernantur quippe nostrum sexum,
Sed insana discipulos audacia persequuntur.
Magd. Ego a vobis hoc periculum removens,
Ire volo tumuli divini speculatrix.
Cum autem omnia, qualia sint, edidicero,
Ad vos redibo, priusquam lumen redeat supra terram :
Veniam cito, hunc subeo laborem,

1927 *Ὀρθῶς μολεῖν χρή*, etc. Combefisius ita interpungit : ὀρθῶς· μολεῖν χρή, etc., ac vertit : *Recte : eundum prius ad explorandum*, quod est approbatio verbi quod dixerat Maria, non modi præscriptio, ut Roill. reddit. Sic Eurip. *Bacch.* vers. 836 Pentheus ait :

Ὀρθῶς μολεῖν χρὴ πρῶτον εἰς κατασκοπήν.
Prudenter primum ad rei explorationem oportet ire.

1928 *Πέμφ' ὡς τάχιστα*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 147, etc., Æneas Hectori consulit ipsismet verbis, ut aliquem Græcorum castra exploraturum mittat.

1930 *Τίς δῆτα φίλων*, etc. Sic ibid. vers. 149, etc., Hector Trojanos hortatur, ut quis exploratoris munus audeat subire :

Τίς δῆτα Τρώων, οἳ πάρεισιν ἐν λόγῳ
Θέλει κατόπτης ναῦς ἐπ' Ἀργείων μολεῖν;
Quisnam igitur Trojanorum, qui adsunt in isto consilio,
Vult explorator ad naves Græcorum ire?

1938 *Ἐγὼ πρός*, etc. Ita fere ibid. vers. 154, etc. Dolon sese offert iisdem verbis :

Ἐγὼ πρὸ γαίας τόνδε κίνδυνον θέλω
Ῥίψας, κατόπτης ναῦς ἐπ' Ἀργείων μολεῖν,
Καὶ πάντ' Ἀχαιῶν ἐκμαθὼν βουλεύματα,
Ἥξω 'πὶ τούτοις. Τόνδ' ὑφίσταμαι πόνον.
Ego pro patria hoc periculum volo
Subiens, speculator ad naves Græcorum ire,
Et omnibus Græcorum cognitis consiliis
Redibo huc : hunc laborem in me recipio.

1941 *Ἥξω πρὸς ὑμᾶς πρὶν φάος*, etc. Sic ibid. vers. 225, idem Dolon ipsismet verbis suum exprimit reditum postquam Ulyssem et Diomedem necaverit.

METRICA VERSIO.

Cuncta orcus, animam carceris claudet specu.
Mortem ille passus, nullius sceleris reus,
Est sponte, tenebris ut quod inde est debitum
Coerceatur. Nam satum illo qui nequit
Corrumpi, et illum nescius qui sit quoque
Corruptionis, quomodo umbrarum locus
Corrumpet orcus promus et condus, manu
Victrice quem jam spolia tracturum puto,
Quotquot hominum conclusit et rapuit sibi
Tectique strinxit in nigrantis vinculis?

Semi. Cauta sit oportet omnis exploratio :
Jam mitte quam celerrime, quando mones
Probe : videbis me hic tibi sociam ut jubes.
Deip. Et quæ mearum hic quas video sodalium,
B Onus hoc subibit, noctis ut silentio,
Petens sepulcrum, exploret optime omnia?
Quæ me beneficio hoc sibi devinciet,
Discipuli ut absunt hinc Magistri, qui fuga
Vitant furentem perditorum in se impetum?
Nam non furorem illi æquo in omnes spiritu
Perflant; habentes despicatui genus
Nostrum, feruntur in gregem sectantium
Furore cæco, stulto et audente impetu.
Magd. Ego istud a vestro capite periculum,
Parata abire speculer ut tumulum sacrum,
Propulso; jamjam cognito rerum statu
Omni, revisam vos priusquam redditus
Terris sit almæ lucis illustrans nitor.
Atque adeo citius rediero. Subeo lubens

Ἔχητι πολλῶν, ὧν ἀπηλλάγην, κακῶν.
Κἀντεῦθεν ἴσως εὐκλεέστερον δόμα
Αὐτὸς παράσχῃ νεκρὸς, οὐ νεκρὸς δ' ἐμοί·
Εὕδειν δοκεῖ δὲ, καὶ μένειν μ' ἔτι κνέφας.
Εὕδωμεν οὖν, εὕδωμεν, οὐ μακρὰν ἕως,
Ἣν εἴθ' ἴδοιμι τάχιόν γε, Παντάναξ.
Ἀτὰρ πρὸς ὄρθρον ἀπίω ταχυδρόμος·
Ἴσως κἀδελφαῖς συντρεχούσαις ἐντύχω,
Αἳ προσμένειν εἵλοντο, καὶ βλέπειν τάφον·
Πᾶσαι γὰρ ἠπείγοντο συμφώνως ἐμοὶ,
Ἐννυχίσαι νῦν πρὸς τὸ μυρίσαι νέκυν.
Ημι. Ἄπιθ', ἄπιθι νῦν δραμοῦσ', ὡς τὶ μά- [θῃς,
Ἀνδρῷαν εἰσφέρουσα τὴν τολμηρίαν·
A Ἄμμες δ' ἐφεψόμεσθα σὺν αὐταῖς κόραις,
Ἄλλαι τε πολλαὶ Γαλιλαίας θρεμμάτων.
Πάσας γὰρ οἶμαι συνδραμεῖν σοι πρὸς τάφον,
Ἰδεῖν ποθούσας τέρμα τῶν ἠλπισμένων.
Μικρὸν δ' ἀφυπνώσωμεν, ἠὼς οὐκ ἄπο.
Μαγδ. Σφοδρῶς πονεῖν με χρῆν, πονοῦσαν δ' ἄξιον
Μισθὸν προαθρεῖν· παντὶ γὰρ προκείμενον
Ἆθλον πρὸς ἔργον τὴν χάριν τίκτει διπλῆν,
Ἣν πολλὰ πρὶν εἴληφα, καὶ πάλιν λάβω.
Θεοτό. Ναὶ, ναὶ, δίκαιον τοῦτο, κοὐκ ἄλλως [σκοπεῖς,
Σύ τ' εὖ παραινεῖς, καὶ σὺ καιρίως λέγεις.
Λέγεις δὲ μισθὸν καὶ χάριν, ὅσην ἔχεις,
Πρὸ τῶν πόνων λαβοῦσα, καὶ πάλιν λάβοις·

Ob multa, quibus liberata sum dæmonia.
Atque hinc fortasse donum insignius
Ipse mihi præbebit mortuus, quamvis eum non putem mortuum;
Sed mihi videtur dormiendum, exspectandumque adhuc crepusculum.
Dormiamus igitur, dormiamus, longe non abest aurora,
Quam, o rex omnium, utinam ocius videam!
Verum ubi diluxerit, properanter ibo:
Forsan in sorores illuc occurrentes incidam,
Quæ remanere, et tumulum inspicere decreverunt;
Omnes enim animo mihi concordi studebant
Totam noctem traducere in ungendo mortuo.
1320-1321 *Semi.* Abi, abi nunc celeri cursu, ut quid ediscas,
O tu quæ viriles gestas animos.
Subsequemur autem nos cum hisce puellis,
Aliæque plures e Galilæa ortæ
Existimo enim cunctas ad tumulum tecum concursuras esse,
Expetentes spei nostræ exitum cernere.
Obdormiscamus paululum : haud procul aurora.
Magd. Vehementer me laborare oportet, et laborantem decet
Mercedem intueri : cuilibet enim propositum
Operi præmium geminam parit gratiam,
Quam sæpe antea percepi, et iterum percipiam.
Deip. Sane et id æquum est, nec aliter videbis,
Tu vero bene admones, et opportune loqueris.
Loqueris de mercede, et gratia, quantam obtinuisti,
Etiam priusquam laborares, et quam iterum accipies;

1945 *Ἔχητι πολλῶν, ὧν*, etc. *Septem*, nempe, *dæmonia quæ Christus ex ea expulerat*, Marc. XVI, 9. Edit. ὧ.

1961 *Σφοδρῶς πονεῖν*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 161, etc., Dolon Hectorem alloquitur :
Οὐκοῦν πονεῖν με χρὴ, πονοῦντα δ' ἄξιον
Μισθὸν φέρεσθαι· παντὶ γὰρ προσκείμενον
Κέρδος πρὸς ἔργῳ, τὴν χάριν τίκτει διπλῆν.
Ideo me laborare convenit, sed laborantem decet
Mercedem auferre; additum enim omni
Negotio lucrum, voluptatem parit duplicem.

1965 *Ναὶ, ναὶ, δίκαιον*, etc. Ibid. vers. 164 respondet Hector :
Ναὶ, ναὶ, δίκαια ταῦτα, κοὐκ ἄλλως λέγω.
Sane et hæc æqua sunt, nec aliter contrare dico.

METRICA VERSIO.

Istum laborem, haud immemor eorum omnium
Periculorum, quibus is olim liberam
Me fecit, atque hinc forte et idem mortuus
Me clariore munere exornaverit;
Quin mortuum illum non puto. Verum mihi
Adhuc videtur dormiendum, et paululum
Hic immorandum plena dum nocte omnia.
Jam dormiamus, dormiamus, non abest
Aurora longe, quam, o omnium rex, ocius
Utinam ego videam! Verum ubi diluxerit
Properanter ibo; forsitan etiam incidam
Cursum in sororum, quibus id officium fuit
Prius, ut manerent et sepulcrum cernerent.
Illæ enim in id omnes mente concordi mihi
Tantum studebant, corpus ut sanctum ungerent,
Noctemque totam sic simul traducerent.
Semi. Abi, o virilem quæ mulier audaciam
B Æquas, abi jam propere, ut aliquid rescias.
Nos consequemur cum puellarum hoc grege,
Aliæque Galilæa satæ quam plurimæ.
Nam credo, comites quotquot illæ sunt, tui
Cursus futuras ad sepulcrum : ita expetunt
Videre quis sit insitæ spei exitus.
Nunc excitemur paululum, aurora haud procul.
Magd. Labore mihi opus strenuo, quo præmium
Dignum laboris ante cæteros queam
Videre : namque cuilibet quod ponitur
Præmium ad opus, geminam parit sibi gratiam,
Quam sæpe percepi ante, quamque denuo
Percipiam. *Deip.* Et æquum est id quoque, nec unquam secus [quam secus
Videbis, et probe mones et commode.
Vis autem id, ut quod præmii atque gratiæ
Adepta es ante tuos labores, denuo

Πλὴν οὖν τί μεῖζον τῶνδ' ἀπαιτήσεις γέρας;
Δώσει δ' ὅμως σοι δῶρ', ἃ καλλιστεύεται
Τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἶδ' ἐγὼ πολύ,
Μακαρία τ' ἔπειτα κυρήσασ' ἔσῃ.
Μαγδ. Ἰδοὺ, τὸ σόν γε προσκοπουμένη δράμω.
Πρώτη δ' ἴδοιμι τὴν ἀνάστασιν κόρη!
Μισθὸν γὰρ αἰτῶ τῶν πόνων λαβεῖν τόδε.
Ἀθρεῖς γὰρ, ἀθρεῖς τὴν ἐμὴν προθυμίαν.
Θεοτό. Ὅρα κατ' ὄρφναν μὴ φύλαξιν ἐντύχῃς.
Μαγδ. Φυλάξομαί τι, καὶ πόδ' ἡσύχως βαλῶ.
Ἀλλ' εὐτυχοίην, καὶ τύχοιμι δ' ὧν ἐρᾷς·
Ἐρᾷς δὲ πάντως Υἱὸν ἰδέσθαι τάχει,
Ὅπερ ποθοῦσα, ῥιψοκινδύνως τρέχω.
Θεοτό. Βάθ' ὡς τάχιστ', ἐμοὶ δὲ θᾶττον, ὧν ἐρῶ,
Εὐάγγελος γένοιο, τυχεῖν ὡς ἔχω.
Μαγδ. Εἴκω κελευσθεῖσ', οὖσα γάρ μοι τιμία
Οὐκ ἂν ἁμάρτοις τοῦδέ γ', ἀλλὰ πείθομαι.
Θεοτό. Ἐφέψομαι κἀγὼ δὲ σὺν σοὶ, Μαρία.
Ἀλγῶ γὰρ, ἀλγῶ καὶ μένειν σου κατόπιν.
Οὕτω μέλουσα, πῶς ποτ' οἴσω νῦν τλάμων,
Μαγδ. Καὶ λοιπὸν ἀπίωμεν, ὦ φίλα κόρα·
Σὲ γὰρ ἔχουσα συνοδὸν χαίρω μέγα.
Αἱ δ' ὕπνον οὐ βάλλουσιν ὀμμάτων ἄπο.
Ἔγρεσθ', ἔγρεσθε, γυναῖκες· τί μέλλετε;
Γοργωπὸν ἕδραν τῶν βλεφάρων λύσατε.
Οὐ λεύσσετ' ἐς μήνιδος αἴγλαν παμφαοῦ;

Verum quid hisce melius præmium postulabis?
Dabit tamen tibi dona, quæ maximo in pretio
Sunt apud homines, valde ego novi,
Et beata deinceps eris, eo invento.
Magd. Ecce quod tua interest prospiciens curro.
Prior ex innuptis resurrectionem videam!
Idque, pro mercede laborum, accipere exopto.
Cernis enim, cernis meam alacritatem.
Deip. Cave ne per tenebras custodibus incidas.
Magd. Istud cavebo, et pedes tacite movebo.
Verum id mihi feliciter cedat, et fruar iis quæ desideras.
Omnino enim desideras Filium tuum cito videre,
Quod et exoptans, abjecto periculi metu, curro.
Deip. I quam celerrime, mihique ocius eorum, quæ cupio,
Jucunda sis nuntia, ut voti sim compos.
Magd. Jussis tuis obtemperans abeo, cum enim mihi sis plurimi,
In hac re non tibi deero, sed obsequar.
Deip. Quin et ego tibi subsequar, Maria;
Doleo enim, doleo post te remanere.
Hic autem ita subsistens, quomodo infelix nunc feram?
Magd. Abeamus igitur, o dilecta Virgo;
1322-1323
Te enim sociam habens, plurimum gaudeo.
Istæ vero ex oculis somnum non excutiunt.
Surgite, surgite, mulieres; quid cessatis?
Trucem palpebrarum sedem solvite;
Non aspicietis in lunæ fulgorem, quæ tota lucet?

1969 *Πλὴν οὖν τί μεῖζον*, etc. Sic ibid. vers. 181 Hector a Dolone sciscitatur:

Τί δῆτα μεῖζον τῶνδέ μ' αἰτήσεις γέρας;
Quod igitur majus his a me petis munus?

1986 *Ἐφέψομαι κἀγὼ δὲ σύν*, etc. Ita Reg. II. II, et petit metrum. Edit. ἐφέψομαι δὲ κἀγώ. Idem opinatur auctor noster, quod et pariter Græci plures, alteram videlicet Mariam, quæ Magdalenæ comes astitit sepulcro, fuisse ipsam Deiparam, et sequentibus declarat. Vide infra vers. 2419.

1989 *Φίλα κόρα.* Dorice pro φίλη κόρη, quæ ipsa *Maria*; nec bene Roill. ut metro serviat, *amicæ virgines.*

1993 *Γοργωπὸν ἕδραν*, etc. Sic editi Basil. et Wechel. Par. autem γοργωπῶν, quod *horrendum aspectu* vertunt interpretes: legitur γοργωπόν apud Eurip. *Rhes.* vers. 8, ubi chorus Hectorem a somno excitat:

Λῦσον βλεφάρων γοργωπὸν ἕδραν.
Solve trucem sedem palpebrarum.

1994 *Παμφαοῦ. Quæ tota lucet:* quippe luna erat pleno orbe, cum Christus passus est. Nec bene Roill. *Nitorem qui micans est omnibus in lunæ nitore vos videbitis*, quasi ipse Christus sit, παμφανὴς αἴγλα. Edit. παμφανῆ.

METRICA VERSIO.

Tibi reponat. Verum age, et quod grandius
His postulabis munus? At dabit tamen
Hæc dona primas quæ tenent facile, omnia
Hæc inter homini quæ feruntur maxima.
Non falsa dico, novi ego hæc, in posterum
Quod est supremum munus, illud auferes.
Magd. Ecce id procurans, Virgo, quod tua interest,
Curram. Puella sic resurgentem omnium
Videbo prima: præmium hoc solum expeto
Mei laboris. Videris jam, videris
Quam pes citus sit ut capessam quod jubes.
Deip. At tu caveto, nocte ne lusa, incidas
Illorum in arma qui excubant ad mortuum.
Magd. Istud cavebo, tum gradum placide premam.
Bene cedat utinam quod subeo, et id assequar
Quod expetis. Id autem scio primum, expetis
Natum videre quam citissime: et idem ego
Dum cupio, curro vel metu periculi
Spreto imminentis. *Deip.* I cito, et mihi nuntia
Fac expetitæ sis rei læta ocius,
Ut quidquid erit id assequar. *Magd.* Jussis tuis
Obtemperavero lubens; nam cum mihi
Sis plurimi, hac re non deero, quare obsequor.
Deip. Quin ego tibi me, Maria, dabo sociam viæ.
Nam cor dolore dum gravi tota ulceror,
Usque adeo sollicita manere qui feram
Nunc misera tandem Virgo, ubi discesseris?
Magd. Quod restat, abeamus, o amicæ virgines;
Te comite sola gaudeo supra modum.
At hæ soporem non ab oculis eximunt,
Surgite, quid istud est moræ, inquam, o feminæ?
Surgite, oculorum palpebras resolvite.
Non hunc nitorem qui micans est omnibus
Lunæ in nitore vos videbitis? prope

Ἀὼς πέλας, ἀὼς ἰδ' ἀστὴρ ἔγγιος,
Θέλγει δ' ἕδραν ὄμματος ἄδιστός γ' ὕπνος.
Ἄδιστος, ἄδιστος γὰρ ἐν τοῖς βλεφάροις,
Ἡδὺς ἔβα παχνουμέναις ἐν καρδίαις.
Χορ. Ἐγὼ μέλουσα καρδίᾳ παχνουμένῃ,
Ἄγρυπνον ὄμμα πᾶσαν ἂν ὄρφναν στρέφω·
Ἄμμες τάχει στείχωμεν, ὦ φίλα κόρα.
Μαγδ. Σφοδρᾷ μελήσει καρδίας δεδηγμένης,
Στείχωμεν οὖν τάχιστα τοῦ τύμβου πέλας.
Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι τὸν ὕπνον ὀμμάτων,
Ἥξουσιν ὡς τάχιον ἡσύχῳ βάσει.
Θεοτό. Ναὶ, ναὶ, τάχει στείχωμεν· εὖ δ' εἴη τυχεῖν.
Πέποιθα πᾶσιν ἡμέραν ἐλευθέραν
A Ἀκτῖνα τὴν στείχουσαν ἡλίου φέρειν.
Ἄπιμεν οὖν, ἄπιμεν· αἱ δὲ κατόπιν
Νῦν ὠσὶν ἠχὴν ἠρέμα δεδεγμέναι,
Οἶμαι, πελείας ὠκύτητ' οὐχ ἥσσονες,
Ποδῶν δράμωσι συντόνοις δρομήμασιν.
Αὖθις γὰρ ἀφίημι ῥαδινὴν ὄπα,
Σαφῆ κελευσμὸν, συντρέχειν πρὸς τὸν τάφον·
Ὀρθαὶ δ' ἰδού γε· θαῦμ' ἰδεῖν εὐκοσμίας
Αἶ, αἶ!
Τέκνον, ποθεινὸν ἦμαρ ἰδοὺ τὸ τρίτον,
Τριταῖον ἤδη φέγγος, ἐλπὶς σοῖς φίλοις.
Μὴ δὴ παρέλθοι, καὶ θανεῖν με ξυμφέρει.
Ὦ Τέκνον, ὦ φίλτατον, ὦ θεῖον κάρα,

Aurora prope est, proximus est lucifer,
Et sedem oculorum suavissimus demulcet somnus.
Suavissimus, suavissimus enim in palpebris,
Suavis cordibus dolore constrictis subrepsit.
Chor. Ego sollicita animo, quem mœror constringit,
Per totam noctem oculum pervigilem circumfero,
Acceleremus cito gressum, o dilecta Virgo.
Magd. Gravissimis curis exeso animo,
Incedamus igitur quam celerrime versus tumulum.
Istæ vero ex oculis somnum excutientes,
Brevi gressu quieto devenient.
Deip. Sane, celerrime progrediamur : bene autem contingat.
Confido omnibus diem liberam
Radios solis accedentes allaturos.
Abeamus igitur, abeamus : istæ vero retro
Nunc auribus vocem sensim accipientes,
Columbis, ut arbitror, non inferiores celeritate,
Pedum concitatis cursibus current.
Rursus enim emitto tenuem vocem,
Claram cohortationem, ut ad tumulum simul properent ;
Verum ecce sunt erectæ; earum decor visu mirabilis.
Ah, ah!
Fili, ecce dies tertia, valde exoptanda,
Jam tertia lux, quam tui exspectant amici.
Hæc spes non effluat, vel mori mihi expedit.
O Fili, o dilectissime, o divinum caput,

1996 *Θέλγει δ'*, etc. Ita semichorus *Rhesi* vers. 554, etc. :

Θέλγει δ' ὄμματος ἕδραν
Ὕπνος· ἄδιστος γὰρ ἔβα
Βλεφάροισι πρὸς ἀοῦς.
Demulcet vero oculorum sedem
Somnus; dulcissimus enim is venit
Palpebris circa auroram.

2004 *Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 691 :

Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι θαλερὸν ὀμμάτων
Ὕπνον. . . . .
Hæ vero abstergentes humidum ab oculis
Somnum. . . . .

2007 *Πέποιθα πᾶσιν*, etc. Ita supra vers. 1780 et 1781, et *Rhes.* 991, etc.

2010 *Νῦν ὠσὶν ἠχὴν*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1084, etc. :

Αἱ δ' ὠσὶν ἠχὴν οὐ σαφῶς δεδεγμέναι...
Ἦϊξαν πελείας ὠκύτητ' οὐχ ἥσσονες,
Ποδῶν ἔχουσαι συντόνοις δρομήμασιν.
Hæ vero non manifeste vocem auribus accipientes...
Festinaverunt columbis non inferiores celeritate
Pedum ruentes concitatis cursibus.

METRICA VERSIO.

Aurora lucis nuntia est, prope lucifer :
Demulcet interim tamen oculum sopor
Dulcis : suavis ille, gratus palpebris
Insedit, et subrepsit altius gravi, et
Dolore magno lancinatis cordibus
Chor. Sollicita corde turbido noctem integram
Vigilem oculum huc et huc circumfero :
Celeremus ocius gradum, o charissima.
Magd. Nos pectore exeso anxioque gravissimis
Curis, eamus ad sepulcrum ocissime.
Aliæ ubi somnum palpebris excusserint,
Nos mox quietis consequentur passibus.
Deip. Properemus omnes ocius, cursu assequi
Percommodum erit : ego omnibus credo diem
Hunc emicare, qui jubar clarum exerens
B Solis nitentis libera faciat omnia.
Eamus ergo, eamus : illæ quæ viam
Premunt sequentes pone, simul aliquantulum
Exceperint vocem, celeritate, ut puto,
Pares columbæ concito cursu pedum
Current : et iterum voce summissa excito,
Clare cohortans ut sepulcrum nos simul
Omnes petamus. Sed video eas excitas,
Stantesque. Papæ! quam juvat pulchrum ordinem
Hunc, et decorum conspicere miraculum!
He, he, he, he!
Desiderate o Nate, tertius en dies,
Lux spes amicis tertia est, non effluat,
Vel tu me eidem commori simul jube.
O Nate, mihi charum et sacrum imprimis caput,

Πότ' ἄρ' ἐγώ σ', ἢ ποῦ σ' ἡ παντλήμων ἴδω;
Ὦ Τέκνον, εἴθε τάχος ἔλθοις μοι φάους!
Ἔλθοις νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
Λιπὼν, ἵν' ᾅδης χωρὶς ᾤκισται φάους,
Νῦν δ' εἶδε φῶς μέγιστον ἐν σῇ καθόδῳ.
Ἔλθ', ἐλθὲ, φάνηθι, προλαβὼν ἠοῦς σέλας.
Θεὸν, Θεόν σ' ὀλύμπιον τὰ πάντ' ἔχει.
Μαγδ. Ἆ, ἆ!
Εὐνὰς ἐρήμους τάς γε φυλάκων ὁρῶ.
Θεοτό. Τί δῆτ' ἂν εἴη; μῶν λόχος βέβηκέ ποι,
Ἴσως ἐφ' ἡμῖν μηχανὴν τεύχων τινά;
Θρασὺς γὰρ ὄχλος, νῦν δ' ἐπεὶ κρατεῖ θρασύς.
Μαγδ. Τί δῆτ', ἀδελφὴ, δρῶμεν; οὐ γὰρ εὕρομεν
Ὡς ἠλπίσαμεν, ἐλπίδων δ' ἡμάρτομεν.

A *Θεοτό.* Πείθου, πάλιν στείχωμεν· εὖ δ' εἴη τυχεῖν
Τὸν νεκρὸν αὐτὸν καρδίαις ὡπλισμέναις!
Σώζει γὰρ αὐτὸν, ὅστις εὐφρόνως Θεῷ
Ἀνατίθησι· καί γε νῦν βαδιστέον.
Ἄμμιν δὲ λίθον τίς ἄρ' ἀποκυλίσει;
Μαγδ. Ὀττοτοῖ!
Ἄναξ ἄφθιτε, τίς δ' ἐστὶν ὅδ' ὁ κλόνος;
Πῶς δ' ἐκκυλισθεὶς ἀθρόον γ' ὦπται λίθος;
Κενὸς δ' ὁρᾶται καὶ τάφος τοῦ Δεσπότου.
Οὐκοῦν ἄπειμι, καὶ φίλοις μύσταις ἐρῶ
Ἄρσιν νέκυος, αὖ δ' ὑποστρέψω τάχει·
Εὕροιμι δ' ὧδε σὺν γυναιξί σ' αὖ, κόρη.
Θεοτό. Εὖγ', εὖγ', ἐπανῆκες τάχιστα νῦν, φίλη·
Ἐγὼ δὲ λίθον ἠρμένον βλέπουσ', ἔτι

Quando, et ubi te videro, misera?
O Fili, utinam æque cito, ac lux advenias!
Veni, defunctorum latebra et caliginis portis
Relictis, ubi colitur infernus lucis expers,
Nunc autem in tuo descensu maximam vidit lucem.
1324-1325 Veni, veni, appare, auroræ splendorem præveniens.
Deum, Deum cœli te prædicant omnia.
Magd. Ah, ah!
Tumulum absque custodibus intueor.
Deip. Quid istud sit? num alicubi insedit cohors,
Fortasse aliquem dolum adversum nos struens?
Audax enim est populus, præsertim cum dominatur.
Magd. Quid agemus, soror? neque enim invenimus
Quemadmodum speravimus; spes nobis excidit.
Deip. Confide, iterum procedamus: faxit ut nos
Ipsum mortuum animis præparatis inveniamus!
Semet enim ipsum servat, quisquis Deo sapienter
Se committit: et nunc incedendum nobis est.
Sed quis lapidem nobis revolvet?
Magd. Hei, hei!
Rex immortalis, quisnam est iste strepitus?
Quomodo derepente visus est lapis revolutus?
Vacuus autem Domini tumulus inspicitur.
Abeo igitur, dilectisque discipulis dicam
Mortui raptum, et statim redibo;
Teque, o virgo, cum mulieribus hic inveniam.
Deip. Age, age, quam celerrime nunc redi, o amica;
Ego autem lapidem revolutum cernens, adhuc

2023 *Νεκρῶν κευθμῶνα*, etc. Ita fere *Hecub.* vers. 1 et 2 Polydorus Hecubæ filius prologum inchoat:

Ἥκω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
Λιπὼν, ἵν' Ἅδης χωρὶς ᾤκισται θεῶν.

Venio defunctorum latebra et caliginis portis
Relictis, ubi Pluto in sedibus collocatus est seorsum [a diis.

2024 *Ἵν'*. Hic adverbium est. Ibid. *Hec.* vers. 2.
2025 *Ἐν σῇ*. Ita Reg. II. H. Edit. ἐν σῷ.
2031 *Τεύχων*. Edit. στείχων.
2032 *Θρασὺς γάρ*, etc. *Audax, ferus, procax.* Non bene autem Roill. posuit *fidens*, quæ vox in meliorem partem solet accipi.
2035 *Εὖ δ' εἴη τυχεῖν*. Ita supra vers. 2006.
2036 *Καρδίαις ὡπλισμέναις*. Ita supra vers. 1808.

METRICA VERSIO.

Ecquando misera ego te, aut ubi videbo parens?
O utinam, o Fili, tu mihi in lucem cito
Venias, relictis mortuorum januis,
Specuque, quam nunc lucis expertem colens
Pluto micare luce vidit maxima,
Primum ut subisti. Ades, ades, appare, et præi,
Jubar aureum auroræ, Deum quando te habent
Omnia, Deum, inquam, cœlitus missum.
Magd. Ah, ah, ah!
Deserta cerno cubilia vigilum omnia.
Deip. Hoc quid sit? anne aliquo abiit custodia?
Excessit autem forte, nobis ut dolum
Aliquem struat? Populus enim fidens, ubi
Rebus potitur, redditur fidens magis,
Magd. Quid facto opus, o soror? neque enim ita jam [accidit
Res, ut voluimus; cuique spes sua excidit.

B *Deip.* Confide, rursum longius firmo pede
Pergamus. Utinam reperire mortuum
Bene præparato pectore liceat! Deo
Quicunque se committit, is sese optimo
Custode servat: quin eundum protinus.
Sed unde nobis qui sepulcri maximum
Lapidem revolvat? *Magd.* Ah, ah! o rex et Deus
Æterne, quænam hæc subita motio? aut lapis
Qui tam repente de sepulcro volvitur?
Quin et sepulcrum cernitur vacuum meo
Domino. Abeo jam, et nuntio charissimo
Apostolorum cœtui, sublatio
Quæ facta Domini; mox revertar, et grege
Cum fœminarum hic, virgo, te jam invenero.
Deip. Bene, bene, sane quam celerrime redi,
Amica: ego autem devolutum sic videns
Lapidem, etiamnum stupeo inhorrescens, et id

Θαμβουμένη πέφριxα. Πῶς ὧδ' ἀθρόον
Ὤφθη κυλισθεὶς τῆς θύρας πρὶν τοῦ τάφου;
Ἆ, ἆ! σίγα, σίγα.
Ὁ λαμπροπυρσόμορφος οὗτος τίς δ' ἄρα,
Ὃς καθύπερθεν ἕζεται νῦν τοῦ λίθου,
Πανευπρεπής, ἐσθῆτι λευκῇ χαρίεις;
Στίλβει γὰρ, ὥσπερ ἁπαλὴ χιὼν νέα.
Ἰδοὺ δὲ καὶ φύλακες, ὡς νεκροὶ, κάτω.
Αγγ. Ὑμεῖς δὲ, μὴ θροεῖσθε, μηδ' ἔστω φόβος·
Ζητούμενος γὰρ οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ,
Ἄναξ Ἰησοῦς τῆτες ἐσταυρωμένος.
Ὅδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ νεκρὸς μένων,
Ἀλλ' ἐξεγερθεὶς εἰς Γαλιλαίαν τρέχει,
Ὡς εἶπε, μύσταις ὀπτάνεσθαί πως θέλων.
Κενὸν δ' ἰοῦσαι τὸν τόπον κατίδετε.
A Ἄπιτε γοῦν, ἄπιτε, καὶ ταῦτα σφίσιν
Εἴπατε τρανῶς· πάντα γὰρ ἔγωγ' ἔφην,
Καὶ παντάπασιν εἴπατε ξὺν τῷ Πέτρῳ.
Ὡς φροῦδος ᾅδης, Χριστὸς ἀνέστη τάφου,
Τάφου δὲ λίθος εὐσθενῶς ἀπηλάθη·
Φρουροί τ' ἄϊδος θύρετρ' ἀνεῖσαν φόβῳ
Λελυμένοι, νεκροὶ δὲ πρὸς φάους χθόνα
Σκιρτῶσι, σῶκον ἐκκαλούμενοι Θεόν·
Τῷ δ' αὐτόματα δεσμὰ πάντ' ἐπεῤῥάγη.
Θεοτό. Ὦ καλλιφεγγὲς ἡλίου σέλας τόδε
Πέφθακεν, ὡς ἤλπιστο, τέρμα φροντίδων.
Πέπτωκεν ἐχθρὸς, Χριστὸς δ' ἀνέστη τάφου.
Ἠοῦς παρούσης τίς ποτ' ἄρ' ἡδυτέρα;
Τί δ' ἂν ἐμοὶ γένοιτο χαριέστερον;
Πῇ γοῦν τὸν ᾅδην καββαλὼν βαίνεις, Τέκνον;

Stupore horresco. Quomodo autem confestim
Visus est revolutus ab ostio prius quod erat sepulcri?
Ah, ah! sile, sile.
Verum quis est ille cujus facies rutilo splendore coruscat,
Qui nunc supra lapidem sedet,
Totus decorus, alba veste gratiosus?
Fulget enim, ut nix recens et tenera.
Ecce autem custodes tanquam mortui jacent.
Angelus. Vos, ne pavete, procul animis sit timor;
Quem enim quæritis, jam non est in sepulcro,
Rex Jesus modo crucifixus.
Ille jam non est in monumento exanimis,
Sed exsuscitatus in Galilæam se confert,
Ut dixit, discipulis suis se volens manifestare.
Euntes autem tumulum vacuum inspicite.
Ite igitur, ite et hæc ipsis
1326-1327 Aperte dicite; omnia enim vobis dixi,
Et discipulis omnibus dicite cum Petro,
Quomodo evanuit infernus, Christus e sepulcro surrexit,
Lapisque monumenti valde remotus fuit;
Custodesque inferorum januas reliquerunt metu
Soluti, et mortui lucis ad terram
Saliunt, Deum salvatorem invocantes:
Ipsi autem vincula sua sponte confracta sunt.
Deip. O pulchram lucem spargens solis jubar istud
Jam devenit, ut fuit spes nostra, curarum finis.
Concidit hostis, Christus autem e monumento surrexit.
Hac aurora quæ fuit unquam jucundior?
Quid mihi unquam foret gratius?
Quo igitur vadis, o Fili, conculcato inferno?

2066 *Σὺν τῷ Πέτρῳ.* Non bene Roill. *primo loco, Petro.* In prima illa angeli apparitione, de qua Matth. XXVIII, vers. 7, nulla occurrit Petri mentio: lapsus proinde memoria videtur auctor noster.

2073 *Ὦ καλλιφεγγές*, etc. Ipsismet verbis at sensu diverso Menelaus *Troad.* vers. 860 salutat diem, qua Helenam suam uxorem se capturum sperat.

METRICA VERSIO.

Miror, repente qui sepulcri ab ostio
Sic sit revulsus. At sile, mea tu, sile.
Quem credis hunc cui forma fulget splendida
Ut ignis, et qui nunc super lapidem sedet
Totus decorus veste pulcher candida?
Nivem recentem et candidam suo refert
Candore: et ecce qui excubant omnes humi
Fusi huc et illuc, mortui tanquam, jacent.
Ang. Vos ne pavete, sit procul animis timor.
Nam quem petitis, hoc in sepulcro nullus est.
Jesus ille rex, cruci modo qui datus,
Non in hac urna clauditur jam mortuus,
Verum resurgens ille Galilæam petit,
Ut præmonuit olim, suis eo in loco
Videndus idem luce clara apostolis
Accedite, et vacuum sepulcrum cernite.
Abite igitur, abite, et ipsis dicite
B Cuncta hæc aperte, quæ ipse vobis nuntio:
Vos dicite, inquam, hæc omnibus, primo loco
Petro, subactum tartarum, Christum excitum
Suo ex sepulcro, tum revulsum ab ostio
Magno impetu saxum, inferorum principes
Metu solutos, jam relictis ostiis
Cessisse, at umbras lucis ad terram alacres
Salire, quæ nunc et potentem et maximum
Deum canentes prædicant, cujus cruce
Manuque fracta sponte vincula omnia.
Deip. O lucidum hoc solis jubar, nunc jam, ut fuit
Spes nostra, curis omnibus finis datus.
Mactatus hostis cecidit, e tumulo caput
Christus triumphans et resurgens extulit.
Et quæ die ista lætior fuit dies?
Quid evenire gratius possit mihi?
Quonam ergo, Fili, sic subactis inferis

Πῆ, πῆ δ' ἐγώ σε, καὶ πότ' ἂν ἴδω, Τέκνον;
Ἔλθ', ἐλθὲ, καὶ φάνηθι σῇ μητρὶ τάχει.
Μαγδ. Ὄψει γε θᾶττον, ὡς ἐγ' ᾦμαι, πλειόνων.
Ἀλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ λευχείμων ἔφη,
Μύσταις φίλοις ἅπασι χάρμα μηνῦσαι.
Πρῶτον δ' ἄπειμι πρὸς Πέτρον καὶ παρθένον,
Εὐάγγελον φέρουσα βάξιν τοῖς φίλοις.
Ὁ γὰρ φανεὶς εἴρηκεν εἰπεῖν καὶ Πέτρῳ.
Ἄπειμι γοῦν κένωσιν εἰπεῖν τοῦ τάφου,
Καὶ τὴν ὅρασιν τοῦ φανέντος καὶ λόγους·
Οὗτοι δ' ὅμως ἔδραμον ἰδεῖν τὸν τάφον,
Οἶμαι δὲ πάντα σφᾶς θεωρῆσαι καλῶς.
Ἀλλ' ὦ! τίν' ἀθρῶ, Δεσπότην καινῇ θέᾳ;
Θεοτό. Οὐκ οἶδ' ἀκριβῶς· εἰκάσαι γε μὴν πάρα,
Μορφῇ γὰρ οὔτι φαῦλον εἰσφανεῖν τινα.

A *Χριστ.* Χαίρετε.
Θεοτό. Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ Παῖ, βασιλεῦ παντ-
[άναξ,
Ἔσχατον ἐχθρὸν συγκατασκάψας πότμῳ.
Ἄναξ, ἄναξ ἄφθιτε, σὺ, Θεὸς μέγας,
Ποδῶν δὲ σῶν ἄμμιν δὸς ἅψασθαι φόβῳ.
Τοὺς γὰρ ἐπ' οὖδας νῦν κυνοῦσαι πίτνομεν,
Καταπλαγεῖσαι τῇ χαρᾷ καὶ τῷ φόβῳ.
Χριστ. Μὴ δὴ φοβεῖσθε, μηδ' ὑμῖν ἔστω φόβος.
Ἄπιτε δ', ἀγγείλατ' ἀδελφοῖς μου τάχει
Ἐς Γαλιλαίαν ἀφικέσθαι, καί μέ πως
Ἐκεῖσε κατίδωσιν, ὡς ἔφην σφίσιν.
Θεοτό. Ὦ φαιδρότης ἄρρητος ἡλίου βολῆς,
Ὡς ἀνέτειλε χαρίεσσα νῦν ἕως!

Ubi, et quando te ego, Fili, intuebor?
Veni, veni, et cito tuæ matri te ostende.
Magd. Citius quam cæteræ, ut puto, videbis.
Verum abeamus, ut dixit vestibus albis indutus,
Et dilectis omnibus discipulis gaudium denuntiemus.
Primo ad Petrum et Joannem pergo,
Amicis lætum ferens nuntium.
Qui enim apparuit id Petro indicari monuit.
Abeo igitur, vacuumque sepulcrum dicam,
Et illius qui apparuit visionem et sermones:
Ipsi tamen et cucurrerunt ad videndum monumentum,
Et existimo ipsos accurate omnia inspexisse.
Verum quem intueor, Dominum sub nova forma?
Deip. Haud plane scio: licet tamen conjicere:
Forma enim indicat non vilem et nullius pretii aliquem esse.
Christ. Salvete.
Deip. Salve, tu optime optimi Fili, rex omnium rex,
Qui ultimum hostem tua morte una evertisti.
Rex, rex immortalis, tu, Deus supreme,
Tuos pedes cum tremore amplecti nobis tribue.
Ecce enim nos humi prosternimus, ipsos osculaturæ,
Gaudio simul et terrore perculsæ.
1328-1329 *Christ.* Nolite timere, nullusque vobis sit metus.
Ite, et cito fratribus meis annuntiate,
Ut in Galilæam proficiscantur, et me quodam modo
Ibi videant, sicut dixi illis.
Deip. O splendor ineffabilis solis radii,
Quam jucunda nunc illuxit aurora!

2079 *Πῆ, πῆ δ' ἐγώ*, etc. Ita supra vers. 2021.

2084 *Παρθένον*. *Virginem*, id est, *Joannem*, qui virgo erat et Christo virgini peculiariter charus inter discipulos.

2093 *Εἰσφανεῖν*. Sic legendum. Editi εἰσβαλεῖν, alii εἰσφαλεῖν.

2095 *Χαῖρ', ἐσθλός*. Rhesus vers. 389, sic Hectorem alloquitur:

Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ παῖ, τύραννε τῆσδε γῆς.
Salve, boni patris fili, domine hujus terræ.

2096 *Ἔσχατον ἐχθρόν*, etc. Quasi diceret, *qui mortem morte peremisti*. Mors enim est ἔσχατος ἐχθρός, juxta illud Apost. ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται, *novissima autem inimica destruetur*. Male distinguit Roill. *Cum perdito hoste mortem et una perdere.*

2101 *Μὴ δὴ φοβεῖσθε*, etc. Ita fere supra vers. 2057.

METRICA VERSIO.

Contendis? ubi te, Nate, ubi, et quo tempore
Videbo? ades, ades, et mora posita tuæ
Offer parentis te videndum aspectui.
Magd. Citius videbis, ut puto, quam cæteræ.
Sed veste amictus candida ut monuit, viam
Carpamus, hoc ut gaudium ingens omnibus
Denuntiemus apostolis charissimis.
Abeo itaque hinc primo loco ad Petrum, atque eum
Juvenem, pudore qui suo notissimus,
Lætum ferens illis amicis nuntium.
Nam et ipse nobis qui modo hic apparuit,
Id indicari jussit et Petro. Ocius
Abeo igitur, ut et corpore vacuum locum
Dicam sepulcri, et candida visum angelum
In veste, et ejus verba. Jamque illi tamen
Sese ad sepulcrum conspicandum concito
Cursu tulerunt: credo ego illos omnia
Lustrasse pulchre. Sed, rogo, quem conspicor

B Dominumne forma mihi nova? *Deip.* Haud plane
[scio;
Conjicere tamen istud licet. Namque haudquaquam
Accedere aliquem nullius pretii virum
Vilemque, vel forma ipsa vultusque indicat.
Chr. Salvete. *Deip.* Salve tu, optime o Fili optim.,
Rex omnium rector supreme, cui datum
Cum perdito hoste mortem et una perdere
Sincere rex, rex integer, Deus potens,
Permitte saltem ut cum metu pedes tuos
Tractemus: ecce enim simul procumbimus,
Et gaudio attonitæ, et metu, ad pedum oscula.
Chr. Ponite timorem, nihil et expavescite.
Quin potius ite, nuntiate fratribus
Meis, ut in Galilæam iter flectant, ibi,
Ut ante dixi, postea me viderint.
Deip. O splendor alme solis, et fulgens decor,
Quam grata nunc aurora diluxit mihi!

Ὦ λαμπρότης ἄφατος αὐγῆς ἀκτίνων,
Ὦ χάρμα παγκόσμιον, ὦ θυμηδία,
Ὦ τέρψις εὐφρόσυνος, ὦ γῆθος μέγα,
Πῶς ἄν τις εἴπῃ, πῶς ἀπαγγείλῃ λόγῳ
Ἐμῆς ἀγαλλιάματα νῦν καρδίας;
Ἀλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ Δεσπότης ἔφη.
Μαγδ. Ἐγγὺς ἰδοὺ, Δέσποινα, φίλαι σοι κόραι,
Ἄλλαι τε πᾶσαι Γαλιλαίας θρεμμάτων·
Πρὸς τὸν τάφον τρέχουσι μυρίσαι νέκυν,
Τὴν ἐξέγερσιν ἀγνοοῦσαι τοῦδ' ἔτι·
Οὐκοῦν σὺν αὐταῖς βῶμεν αὖθις ἐς τάφον.
Οὐ γὰρ κόρος τίς ἐστι θαυμαστὰ βλέπειν.
Ἡ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ' εἰδέναι,
Ἐν τοῖς ἀγητοῖς λίχνος γ' οὖσ' ἁλίσκεται,
Ἀθρεῖν τε ταῦτα συχνάκις λιχνεύεται.
A Ἀλλ' ὤ! τίς ἐστιν εὐπρεπὴς νεανίας,
Ὃς λευκοχίτων δεξιοῖς ἵζει τάφου;
Θάμβος μ' ἔχει βλέπουσαν ἀστραπὴν θέας.
Νεαν. Μὴ δὴ θροεῖσθε, μηδ' ὑμῖν ἔστω φόβος.
Τὸν Ναζαρηνὸν, οἶδ', Ἰησοῦν, ὦ κόραι,
Ζητεῖθ', ὅδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ μένων,
Ἀλλ' ἐξανέστη, καὶ κενὸς τόπος μένει
Ἄπιτε γοῦν, εἴπατε μύσταις καὶ Πέτρῳ,
Ἐς Γαλιλαίαν σφίσιν ὀφθῆναι τάχει.
Μαγδ. Ἐγὼ τρέμουσα, καὶ φόβῳ κρατουμένη,
Πρὸς τὸν Πέτρον νῦν εἶμι καὶ λοιποὺς φίλους,
Εὐάγγελον φέρουσα βάξιν καὶ πάλιν.
Ὁ γὰρ φανεὶς εἴρηκεν εἰπεῖν καὶ Πέτρῳ.
Ημι. Ἀμμὲς δὲ θάμβει καταπλαγεῖσαι, φίλαι
Ἔκστασιν ἐκστᾶσαί τε τῇ καινῇ θέᾳ,

O inenarrabilis splendor radiorum fulgoris,
O gaudium universi mundi, o lætitia,
O suavissima voluptas, o exsultatio maxima,
Quomodo quis dicat, quomodo verbis nunc annuntiet
Animi mei jubilationes?
Verum abeamus, ut dixit Dominus.
Magd. Ecce proximæ, Domina, dilectæ tibi puellæ,
Omnesque aliæ e Galilæa ortæ;
Ad monumentum currunt, ut mortuum condiant,
Ipsum esse redivivum adhuc nescientes,
Et cum ipsis igitur ad tumulum redeamus.
Nulla quippe satietas prodigia intueri.
Animus enim avens omnia scire,
In rebus mirabilibus etiam avidus deprehenditur,
Eademque sæpius inspicere gestit.
Verum quisnam est decorus juvenis,
Qui alba veste indutus sedet ad dexteram sepulcri?
Exterreor enim videns aspectus fulgorem.
Adol. Ne quid expavescite, procul sit omnis timor.
Jesum Nazarenum, scio, puellæ,
Quæritis; hic autem jam non est in monumento,
At surrexit, et vacuus remanet locus.
Ite igitur, dicite discipulis et Petro,
Cito in Galilæa obvium ipsis se daturum.
Magd. Ego tremens et metu subacta,
Ad Petrum nunc eo et reliquos discipulos,
Iterum felicem ferens nuntium:
Qui enim apparuit, jussit dicere et Petro.
Semi. Nos stupore perculsæ, dilectæ,
Et de mentis statu dejectæ ob novum spectaculum,

2114 *Ἄλλαι τε πᾶσαι.* Ita supra vers. 1957.

2125 *Μὴ δὴ θροεῖσθε.* Ita pariter legitur supra vers. 2057 et 2101.

2132 *Καὶ λοιποὺς φίλους*, etc. Non bene Roill. *cæteros huic*, scilicet Petro, *amicos*.

2133 *Εὐάγγελον φέρουσα*, etc. Ita pariter legitur supra vers. 2085.

METRICA VERSIO.

O, o stupendum splendidæ lucis diem,
O orbis ingens gaudium, o suavissimam
Lætamque cunctis hanc voluptatem, modo
Quis possit ullo dicere, aut verba assequi,
Perfusa quo mens gaudio mea exsilit?
Sed nos, ut ipse Dominus edixit, pedem
Hinc efferamus. *Magd.* En tibi charissimæ
Adsunt, o Domina, virgines quam plurimæ,
Aliæque Galilææ puellæ, quæ cito
Gradu ad sepulcrum se ferunt, ut mortuum,
Quem morte victa non adhuc intelligunt
Esse excitatum, corpus ungant: nos simul
Comites eamus ad sepulcrum denuo.
Nam nulla nobis satietas possit dari
Illis videndis, adeo quæ mira et nova
Nunc contigere, et animus omnia expetens
Novisse, totus his datus quæ prodiga
Natura profert mira cum luxu, frequens
B Spectare gaudet. At, at, o quisnam hic, candida
Qui veste amictus, ore formoso, puer
Dextrum sepulcri considens cornu occupat?
Stupore tota exhorreo vultum videns
Fulgore nitidum. *Adol.* Ne quid expavescite,
Procul omnis absit terror. Hoc enim scio:
Vos, o puellæ, Nazarenum quæritis
Illum, illum Jesum; sed sepulcri se exserens
E mole surrexit: locum ecce cernite
Vacuum. Ergo abite, et nuntiate apostolis
Petroque, Galilææ illum in oris se obvium
Ipsis daturum. *Magd.* Contremiscens, ac metu
Correpta, Petrum nunc adeo, et hinc cæteros
Huic amicos, jam secundo deferens
Lætum quod ipsa nunc habeo mihi nuntium.
Nam qui ante paulo apparuit, jussit quoque
Petro indicari. *Semi.* Nos stupore territæ,
Animisque consternatæ, amicæ, ob insolens

Φεύγωμεν ὡς τάχιστα μνημείου δρόμῳ.
Σιγῇ φέρουσαι πᾶν ὅραμ', ἄκουσμά τε,
Καὶ μηδὲν ἐκφέρωμεν ὡς πρὸς μηδένα,
Μνείαν ἔχουσαι τῶν λογοπράτου δόλων
Φοβούμεναί τε τῶν βρόχων τὴν ἀγχόνην,
Νεκροπρεπὲς ὡς μνῆμα τῶν αὐτοῦ τρόπων,
Τὸ μυστικὸν παίξαντος ἐχθρῶν ἐς μέσον.
Φύγωμεν, ἐξέλθωμεν ἐκ μνειῶν κάτω,
Καὶ δυσμενέσσι μηδὲν ἐξεγνωσμένων
Εἴποιμεν ἄμμες, πλὴν φίλοις μύσταις μόνον·
Κακὸν γὰρ οὐδὲν οὐδενί· ξυνὸν δέ τι
Πρὸς πανάληθες ἀγαθῶν ἀγγελμάτων·
Καὶ ψεῦδος οὐδέν· ψεῦδος δ' ἄμμιν οὐ φίλον,
A Νεκροφρόνων φρόνημα φυγούσαις καλῶς,
Καὶ παγκάλην ἔκστασιν ἐκστάσαις φόβῳ,
Ὧ πᾶς κακίας ἐκκλίνει θεοφρόνως.
Τοιοῦτον οὐδὲν οὐδενὶ φράζειν θέμις
Ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφην, τῶν μνημάτων,
Μηδ' ἐμφερούσαις μνημόσυνον εἰσέτι
Νεκροπρεποῦς τρόπου γε τοῦ ζῶντος πέρι,
Ἰσχημέναις φόβῳ τε καὶ πολλῷ τρόμῳ
Ἐπιβλέποντος πρὸς τρέμοντ' αὐτοῦ λόγους.
Οὕτως φύγοιμεν ἀπὸ μνημείου, κόραι,
Ὡς μηδὲν εἰπεῖν μηδενὶ ξενοτρόπως.
Κακοῦ γὰρ ὑπόστασις οὐκ ἔνεστί πως·
Ὅθεν τὸ κακὸν οὐδὲν εἶναι μανθάνω,

Celeri cursu a monumento fugiamus.
Quidquid vidimus aut audivimus, silentio tegentes,
Nec cuiquam vel minimum referamus,
1330-1331 Verbi venditoris dolos reminiscentes,
Et laqueorum suffocationem reformidantes,
Ejus animi, ex demortui ratione, monumentum,
Qui, quod arcanum erat ac mysticum, ad ludibrium exposuit in medio hostium.
Fugiamus, egrediamur ex inferiori sepulcro,
Neque eorum, quæ expiscatæ sumus, quid hostibus
Dicamus, nisi tantummodo dilectis discipulis :
Nullum enim cuiquam malum ; sed aliquid commune
Ad veritatem nuntii lætissimi :
Et nullum mendacium ; mendacium vero nobis displicet
Eos fugientibus, qui apparitionibus mortuorum sunt nimium creduli,
Optimamque mentis perturbationem a metu excipientibus,
Quo quilibet malum impulsu divino devitat.
Nihil ejusmodi cuipiam loqui fas est
Nobis egressis, ut dixi, e monumento,
Neque adhuc monumentum deferentibus
De mortui aut viventis conditione,
Compressis metu, et plurimo illius tremore
Qui respicit ad eum qui ipsius tremit sermones.
Sic effugiamus a monumento, puellæ,
Ut nihil cuipiam mirabiliter dicamus.
Mali enim nulla est quodam modo subsistentia :
Unde malum nihil esse edisco,

2142 *Τῶν αὐτοῦ τρόπων*, etc. *Ejus animi*, etc. Ita intelligit Combefisius. Sanctæ etenim mulieres veritæ scelus perfidi Judæ, qui, *quod arcanum erat*, nefande prodidit, Christi resurrectionem non nisi discipulis ejus nuntiandam, periculum esse, si aliis nuntiaretur, existimabant.

2144 *Ἐξέλθωμεν ἐκ μνειῶν κάτω*. Ita legit Combefisius. Editi ἐννοιῶν, quod nullum exhibet sensum : sic infra vers. 2154, ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφην, τῶν μνημάτων. Totus hic locus valde intricatus est, nec planiora sunt quæ sequuntur.

2148 *Πρὸς πανάληθες*, etc. Nisi hæc de solis discipulis intelligantur, sequentia non conveniunt. Nec enim hostibus efferunt boni vel mali quidquam. Tanto verborum circuitu et ambagibus nihil aliud mihi videtur significari, nisi bonum istud nuntium solis Christi amantibus, hostium nulli revelandum ; hostibus enim non nisi mala, aut potius nulla esse nuntianda.

2150 *Νεκροφρόνων*, etc. Vel *mortuum adhuc Christum jacere credentes*.

2158 *Πρὸς τρέμοντ'*, etc. Editi προστρέμοντ'.

METRICA VERSIO.

Spectaculum, cursu cito nos ocius
Hoc a sepulcro distrahamus, quidquid est
Et visum, et auditum tegentes, nec viro
Effutientes cuipiam, alto pectore
Dolos prementes illius qui vendidit
Verbum, et timentes gutture eliso exitum,
Dignum sepulcrum perditæ vitæ, cadens
Quo mortuum ornat, qui sacras res hostium
Exposuit ad ludibrium in medio ; fugam
Carpamus hinc jam, et ista pellamus procul ;
Properemus, hosti nil penitus horum omnium
Quæ nota nobis detegentes, sed gregi
Apostolorum ; nullum enim cuiquam malum
Privatum, at aliquod forte commune est tamen
Ad veritatem nuntii lætissimi
Veri atque amici. Nullum hic est mendacium,
Quando illud omnes odimus, animum bene
B Exutæ eorum vana qui et mortalia
Sapiunt. Stupore concitæ, pulchro et metu,
Quo cum Deo ipso pectus armatum gerens
Prudentia, omne defugit vitium et scelus ·
Efferre tale cuipiam nos nunc nefas,
Ut ipsa dixi, dum sepulcrum linquimus ;
Nefas et his efferre quoque, qui mortuos
Modo quo oportet pectore excipiunt suo,
Grati bene et memores : sed ejus gratia,
Qui vivit et cuncta aspicit, multo metu
Tremoreque affectas pavere ad omnia
Quæ dixit ipse. Proinde nos, o virgines,
Hoc a sepulcro submoventes nos fuga,
Nil insolenter dixerimus cuipiam,
Nullo modo hic ut insit aliqua vis mali ;
Unde et malum esse disco nullum, non tamen

Καὶ τῷδε μηδὲν μυστικὸν θέμις λέγειν.
Πρὸς δυσμενῆ γὰρ μυστικὸν τίς ἐκφέρει;
Δοκεῖ δὲ καλῷ δυσμενὲς τοὐναντίον,
Ὡς ἡμέρᾳ νὺξ, καὶ σκότος πάλιν φάει,
Ὡς ἀντίκειται ψεῦδος ἀληθεῖ λόγῳ.
Ἀλλ' ἀπίωμεν θᾶττον ἐς μυστηπόλους,
Εὐαγγέλιον χάρμα δηλοῦσαι φίλοις.
Ἀλλ' ὤ! τίν' ἀθρῶ νυκτὸς ἥκοντ' ἐνθάδε;
Ἀγγ. Δέσποινα, μῆτερ Παιδὸς, οἷον οὐδέπω
Ἄλλην γυναῖκ' ἔκλυον ἐκτεκεῖν ποτε.
Θεοτό. Τῶν συμφρόνων τίς αὐτὸς εἶ; κατ' εὐφρόνην
Ἀμβλῶπες αὐγαὶ, κοὔ σε γινώσκω τορῶς.
Ἀγγ. Εὔνους ἀεί σοι, καὶ σφαγέντι σοι Τέκνῳ,
Τῶν θαυμασίων κἀγαθῆς φρενὸς χάριν.
A *Θεοτό.* Νέον τί δ' ἀγγελλεῖς; τί; τάχιστα φράσον.
Ἀγγ. Δέσποινα, χαῖρε· τοῦτό σοι πρῶτον λέγω,
Πάγχαρτε χαῖρε· τοῦδε γὰρ προοίμιον·
Κάλλιον οὐδεὶς οἶδε προσφωνεῖν βροτῶν,
Ἀλλ' οὐδὲν ἧσσόν σοι φέρω, κεδνοὺς λόγους·
Οἴαν γὰρ ἀγγελίαν ἥκω σοι φέρων.
Θεοτό. Υἱὸν φανέντ' ἄϊδος ἀγγελεῖς νέον;
Ἀγγ. Ἔγνως, λόγῳ με δὶς τόσον μ' ἐκούφισας·
Ἦλυθε, καὶ πάρεστιν, ὡς αἱρεῖ φάτις
Κἂν γῇ τὸν ᾅδην ἐκφυγὼν πορεύεται.
Τοιαῦτ' ἐγὼ γὰρ ἀγγελεῖν ἐλήλυθα.
Θεοτό. Ἄμμες μὲν ἴδμεν τοῦτο· σὺ δ' οἶδας πόθεν;
Ἄγ', εἰπὲ, πῶς φῄς; πῶς λέγεις; οἶδας δὲ πῶς;
Τί τ' ἄρ' ἐναργὲς τοῦδ' ἐρεῖς τεκμήριον;

Et huic nihil arcani fas est loqui.
Ecquis enim hosti deteget arcanum?
Bono autem inimicus videtur pugnare,
Ut nox diei, et iterum tenebræ luci.
Sic apponitur mendacium vero sermoni.
Verum celeriter ad apostolos eamus,
Ut amicis boni nuntii gaudium deferamus.
Sed quem huc noctu properantem video?
Nunt. Domina, mater Filii, qualem nunquam
Audivi ullam mulierem peperisse.
Deip. Quis amicorum es tu? per noctem
Caligant oculorum radii, neque te plane agnosco.
Nunt. Sum amicus semper tibi, et occiso tuo Filio,
Ob miracula quæ edidit, et optimum ipsius animum.
1332-1333 *Deip.* Novine aliquid annuntias? quid? cito loquere.
Nunt. Salve, Domina; hoc tibi primum dico,
Gaude gestiens; sermonis hoc procemium est:
Nullus homo novit dignius compellare,
Sed nihil minus tibi affero. venerandos sermones.
Consonum enim huic procemio tibi nuntium porto.
Deip. Nuntiabisne mihi Filium ex inferis modo reducem?
Nunt. Nosti, hoc sermone me duplo leviorem reddidisti:
Surrexit, et adest, ut rumor serpit,
Et inferos fugiens super terram graditur.
Talia enim tibi nuntiare venio.
Deip. Nos equidem id scimus; sed unde tu nosti?
Age, dic, quomodo ais? quomodo dicis? quomodo nosti?
Quale evidens hujusce rei affers indicium?

2174 Ἀμβλῶπες, etc. Sic Reg. Med. Edit. αὐλῶπες. Ita fere *Rhes.* vers. 736, etc., chorus aurigam Rhesi interrogat iisdem verbis.

2180 *Κάλλιον.* Ita Reg. quam unam veram lectionem censet Combefisius, qua admissa, vox illa σέ delenda erit; alioquin syllaba una longior esset versus.

2182 *Οἶαν*, pro *ὁμοίαν*. Videtur alludere ad illud Isaiæ LXVI, vers. 2: *Ad quem respiciam, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu et trementem sermones meos?* Verum intricata nimium et obscura est littera; neque satis expressit Boill.

2184 *Τόσον.* Reg. Med. τόσου.

2185 *Αἱρεῖ.* Reg. Med. ἔρει.

METRICA VERSIO.

Arcana fas est sacra temere prodere.
Nam quis suo hosti proferet quod abditum est?
Honesta pugnant turpibus semper, dies
Ut nocti, et ipsa lux tenebris, vanitas
Et veritati. Verum eamus ocius
Ad apostolos, ipsis amicis nuntio
Ut ingeramus gaudium lætissimo.
At, at, quis hic est nocte quem cerno gradum
Recta huc ferentem? *Nunt.* O Domina, mater Filii,
Qualem ulla nunquam mulier enixa est parens.
Deip. Tune aliquis ex nostro grege es nocte ambu-[laus?
Nam visus infirmus mihi, nec te optime
Agnosco. *Nunt.* Amicus et tibi, et tuo modo
Qui cæsus est Nato, integram atque innoxiam
Ob vitam, et illa quæ edidit miracula.
B *Deip.* Ecquid novi affers? quid? loquere celerri-[me.
Nunt. Hoc dico primum nunc tibi; læta exsili.
O Domina, gaude gestiens, procemium
Sermonis hoc est: nemo te mortalium
Compellat alio dignius, nam nuntius
Adsum, stupenda miraque omnia afferens.
Deip. Nempe reducem Natum nigra ex Ditis domo
Mihi nuntiabis? *Nunt.* Nosti, et hoc levaveris
Sermone nuntium. Tuus venit, tuus
Ut fama constans, Filius præsto; inferi
Specu relicta, figit in terris pedem:
Hæc ipsa propter venio tantum nuntius.
Deip. Nos scimus hoc quidem: sed unde tu id tenes?
Agedum loquere, quid dicis? aut quonam modo
Id scis? quid hujus ad fidem certam dabis?

Ἀγγ. Στρατὸς φυλάκων πᾶσαν ἂν ὄρφναν μένων,
Καὶ τάφον ἀθρῶν ἀσφαλεῖ προμηθείᾳ,
Νῦν ἐννύχιος ἐν θορύβῳ συῤῥέων,
Πρὸς ἱερεῖς ἔδραμεν ἐν πολλῷ τρόμῳ,
Νέαν ἔδοξε βάξιν ἐμφαίνειν φίλοις.
Νυκτηγοροῦντές τ' ἦσαν ὡς πεφρικότες.
Οὐκ εἰς κενὸν δ' ἄρ' ἡ φάλαγξ ὑπέτρεμε·
Τρόμου δ' ἔμαθον αἰτίαν παρ' ἐλπίδα,
Νύκτωρ κατ' ἄστυ τειχέων εἴσω μολών·
Καὶ τήνδε μαθὼν, ἧκον ἡσύχῳ βάσει,
Στρατοῦ κατόπιν ἀκροώμενος λόγων.
Ὁ δ' εἶπεν οὕτως ἐμφόβῳ τολμηρίᾳ,
Μακρηγορῶν ἅπαντα θάμβη τοῦ τάφου.
A Εἴρηκεν οὖν, εἴρηκε πρὸς πρεσβυτέρους
Ἀρχιερεῖς τε, δραματουργοὺς τοῦ φόνου;
Συνηγμένους τε καὶ σκοποῦντας τοῦ πέρι·
« Ὦ τὸν φρικώδη πότμον ἐξειργασμένοι,
Γραμματέων ὅμιλε καὶ πρεσβυτέρων.
Ἥκω φράσαι σοι καὶ πόλει πολλὰ ξένα,
Ὡς καινὰ πάντα θαυμάτων τ' ἐπάξια,
Ἅπερ νέκυς δέδειχεν, οὗ νύκτωρ φύλαξ
Ἐγὼ τέταγμαι, καὶ νῦν εἰσέτι τρέμω·
Ὥστ' εἰ παρῆσθα, τοῦτον ὃν τάχ' ὡς νέκυν
Ἡμᾶς φυλάττειν ἐξέπεμψας τῷ τάφῳ,
Εὐχαῖσιν ἂν μετῆλθες, εἰσορῶν ξένα.
Θέλω δ' ἀκοῦσαι πρῶτον, σοὶ παῤῥησίᾳ

Nunt. Turma custodum, quæ per totam noctem remanserat,
Et diligenti sollicitudine super tumulum invigilaverat,
Nunc cum tumultu nocte diffluens,
Ad sacerdotes cum maximo tremore cucurrit,
Visaque est novum rumorem amicis manifestare.
Nuntii autem nocturni valde horrescebant.
Neque frustra reformidavit cohors;
Timoris autem causam præter spem didici,
Noctu in urbem intra muros ingressus:
Eaque cognita, accessi placido gressu,
Et a tergo cohortis sermones audivi.
Illa autem sic locuta est cum audacia trepida
Ambage multa, stupenda quæ ad sepulcrum contigerant.
Dixit igitur, dixit ad presbyteros,
Et principes sacerdotum, cædis auctores,
Congregatos et ea de re consulentes:
« O vos qui horrendam cædem perpetrastis,
Scribarum et seniorum cœtus,
Venio vobis et urbi nuntiare plura stupenda,
Quatenus omnino nova et prodigiis accensenda,
Quæ mortuus ostendit, cujus noctu custos
Ego delectus sum, et nunc adhuc exhorreo:
Quod si adfuisses, hunc ipsum quem ut mortuum
Ad custodiendum in tumulo nos misisti,
1334-1335 Tuis precibus obsecrasses, hæc inaudita videns.
Sed cupio primum audire, utrum tibi libere

2203 *Μακρηγορῶν*. Reg. II, 11, λαβραγορῶν. Ibid. *θάμβη τοῦ τάφου*. Alii legunt θάμβει τοῦ τάφου.

2209 *Ἥκω φράσαι*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 665, etc., nuntius Pentheum alloquitur:

Ἥκω φράσαι σοι καὶ πόλει χρῄζων, ἄναξ,
Ὡς δεινὰ δρῶσι, θαυμάτων τε κρείσσονα.

Venio cupiens nuntiare tibi et urbi, o rex,
Quam dira faciant, et miraculum superantia.

2216 *Θέλω δ' ἀκοῦσαι πρῶτον*, etc. Forte πότερον, ut apud Eurip. *Bacch.* vers. 667, etc., unde hæc desumpsit auctor noster:

Θέλω δ' ἀκοῦσαι πότερά σοι παῤῥησίᾳ
Φράσω τἀκεῖθεν, ἢ λόγον στειλώμεθα.
Τὸ γὰρ τάχος σου τῶν φρενῶν δέδοικ', ἄναξ,
Καὶ τοὐξύθυμον, καὶ τὸ βασιλικὸν λίαν.

Sed cupio audire utrum tibi libere
Dicam res illic gestas, an sermonem contrahere [debeamus.
Metuo enim celeritatem animi tui, o rex,
Et iracundiam, et mores nimium tyrannicos.

METRICA VERSIO.

Nunt. Qui nocte tota perstitit custos vigil,
Et diligenter providens tumulo astitit,
Modo per tumultum nocte densa confluens,
Sese ad sacerdotes citissimo intulit
Cursu, novum tunc nescio quid creditus
Aperire amicis: quin et ipse maximo
Horrore tactus excubitor, et quæ cohors
Assedit, omnis non quidem abs re expalluit:
Palloris autem causa quæ foret, meam
Spem præter ipse ingressus urbis mœnia,
Cognovi, eaque cognita placido gradu
Veni, cohortis omnia a tergo audiens
Quæ verba firma non satis fiducia,
Ambage multa, præ stupore illa implicans,
B Proferret. Ergo hæc ad sacerdotum gregem
Senumque turbam, cædis auctorem, locum
Coactam in unum ut quidpiam decerneret,
Effatus: « O vos turba scribarum et senum,
Qui cæde dira perpetrata, sanguine
Vos polluistis, adsum, ut et vobis, et huic
Urbi recludam multa inaudita, et nova,
Et mira, morte quæ modo exstinctus dedit,
Is cujus ego sum nocte delectus vigil
Custosque, quem nunc propter etiam exhorreo:
Quod si adfuisses, tu quidem cui et mortuo
Nos compulisti assistere ad tumulum, et eum
Servare, cernens quod novum est atque insolens,
Adortus esses hunc precibus. At id volo

Φράσω τἀκεῖθεν, ἢ λόγον στειλώμεθα.
Ταρβῶ γὰρ εἰπεῖν σοὺς λόγους ἐναντίον
Πρὸς τὸν τύραννον, τὸ φρενῶν πτήσσων τάχος,
Τό τ' ὀξύθυμον, καὶ τὸ λίαν ἠρμένον. »
Ταῦθ' ἡ φάλαγξ ἔφησε πρὸς πρεσβυτέρους.
Οἱ δὲ στραφέντες καθ' ἑαυτοὺς, τοιάδε
Ἔλεξαν ἄμφω, καὶ προσεῖπον ἀθλίως·
« Ἤδη τόδ' ἐγγὺς ὥσπερ πῦρ ἐφάπτεται
Ὕβρισμ' Ἰησοῦ, νῦν φόβος θ' ἡμῖν μέγας.
Ἀλλ' οὐ μένειν δεῖ, δεξιοῦσθαι δὲ στρατόν. »
Αὖ δὲ στραφέντες πρὸς φάλαγγ' εἶπον τάδε·
« Ἄκουε, φάλαγξ, ὡς ἔχω γνώμης ἐγὼ,
Χ' ὅσ' οὐ κατὰ γνώμην ἐρεῖν ἡμῶν ἔχεις,
Κρύφθ'· ὡς ἀθῶος δι' ἐμοῦ πάντων ἔσῃ,
A Ἐροῦσ' ὀπαδοὺς τὸν νέκυν κλέψαι λάθρα.
Δώσω δέ σοι καὶ δῶρ', ἃ καλλιστεύεται.
Οὐ γὰρ χρεὼν ἄνακτι ταῦτά σε φράσαι,
Ἃ πρὸς κλέος ῥέπουσι τοῦ τεθαμμένου,
Ἄμμιν δὲ κατήφειαν εἰσφέρουσί που,
Ὄχλου τε θυμὸν ὑπανάπτουσι σφόδρα,
Πάντων τ' ἀγανάκτησιν εἰς ἡμᾶς ἔχει. »
Ἦδ' ἀντέφησεν ἡ φάλαγξ τῶν φυλάκων·
« Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐρῶ τι τῶν ἐγνωσμένων,
Ἐπεὶ δοκεῖ σοι, καί με ῥύεσθαι λέγεις
Πρὸς τὸν τύραννον· σοὶ δ' ὅμως εἰρήσεται.
Ταφεὶς ὅδ' ἥσσων οὐδενὸς Θεοῦ δοκεῖ,
Ἐξ ὧν τε πρὶν πέπραχε καὶ νῦν θαυμάτων
Ὃς ἐξαναστὰς κειμένου λίθου τάφῳ,

Dicam ea quæ illic gesta sunt, an sermonem contrahere debeamus.
Metuo enim his sermonibus alloqui infensum
Tyrannum, animi ipsius celeritatem reformidans,
Et iracundiam, et mores nimium superbos. »
Hæc ad seniores dixit phalanx.
Illi autem ad semetipsos conversi, ista
Dixerunt mutuo, secum invicem misere colloquentes :
« Jamjam prope ut ignis succenditur
Injuria Jesu facta, nobisque ingens nunc incutitur metus.
Verum nulla sit mora ; milites bene excipiamus. »
Rursus conversi ad phalangem hæc dixerunt :
« Audite, milites, quæ nostra sit sententia :
Quæcunque ex mente nostra loqui non potestis,
Tegite ; quia, quantum in me erit, prorsus eritis innoxii,
Cum dixeritis discipulos clam mortuum furatos fuisse.
Dabimus autem vobis munera præstantissima.
Neque enim oportet præsidi ista te nuntiare,
Quæ ad sepulti gloriam vergant,
Nobis autem pudorem inurant,
Et plebis furorem valde accendant,
Omniumque indignationem contra nos excitent. »
Custodum vero turma respondit :
« Nihil eorum, quæ mihi sunt cognita, dicam,
Siquidem ita vobis videtur, et me immunem fore dicitis
Apud præsidem ; sed tamen vobis dicentur.
Qui sepultus fuit, minime Deo inferior videtur,
Ex iis quæ antea patravit, et ex miraculis recens editis,
Qui de sepulcro, cui lapis erat impositus, sese exserens,

2229 *Χ' ὅσ' οὐ κατὰ γνώμην ἐρεῖν ἡμῶν ἔχεις.* Ita habent duo Regii. Editi vero sic eumdem versum exhibent : Εἰ τὰ κατὰ γνώμην ἐρεῖν ἡμᾶς ἔχεις. Ita fere infra vers. 2270.

2230 *Ὡς ἀθῶος δι' ἐμοῦ*, etc. Ita fere loquitur Pentheus *Bacch.* vers. 671, ut nuntio loquendi fiduciam ingerat :

Λέγ', ὡς ἀθῶος ἐξ ἐμοῦ πάντως ἔσῃ.
Dicito, quia quod ad me attinet, prorsus eris sine [*pœna.*

2232 *Δώσω δέ σοι*, etc. Ita pariter legitur supra vers. 764 et 1970, etc.

2241 *Πρὸς τὸν τύραννον*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 774 :

Ταρβῶ μὲν εἰπεῖν τοὺς λόγους ἐλευθέρους
Ἐς τὸν τύραννον, ἀλλ' ὅμως εἰρήσεται·
Διόνυσος ἥσσων οὐδενὸς θεῶν ἔφυ.
Metuo quidem libera verba dicere
Ad tyrannum, sed tamen hæc dicentur :
Bacchus inferior nullo deorum est.

METRICA VERSIO.

Audire primum, libere an detur mihi
Narrare quæ illic facta sunt, an quidquid est
Silentio premere : metuo enim dicere
Coram tyranno, pertimescens impetum
Subitum, et ferocem pectoris superbiam,
Iramque nimiam. » Hæc ad senum turbam phalanx.
At hi susurro colloquentes mutuo,
Hæc inserebant expaventes, leniter :
« Injusta Jesu insontis hæc mactatio,
Ingens ut ignis nunc quasi succenditur,
Non parvus unde nos maneat omnes timor.
Ergo mora omni nunc adempta, exercitus
Prensandus omnis. » Rursus ad vigilum manum
Ora referentes ista dixere : « O phalanx,
Audito quod ego te velim : si dicere
Quæ grata nobis sunt potes, ne detege
Rem : quidquid inde poterit esse incommodi
B Damnique, nos præstabimus, si dixeris
Apostolorum clanculum ablatum manu
Cadaver : addam dona quæ tu censeas
Æquanda nullis. Proinde non est principi
Quod efferas aliquid quod ad laudem queat
Verti sepulti, et omnibus nobis paret
Quod ad dolorem vergat, et populi animum
In nos furentem et turbulentum concitet. »
Custodum ad illa sic cohors : « Quando id placet,
Et apud tyrannum quidquid hinc culpæ est mihi
Præstas, eorum nota quæ mihi, nihil
Narrabo ; nam mox illa dicentur tibi.
Hic qui sepultus non Deo ipso creditur
Minor, vel illis rebus omnibus prius
Quas fecit olim, vel recens miraculis
Nunc editis, qui de sepulcro se exserens
Quod grande saxum obstruxerat, manentibus

Καὶ τῶν σφραγίδων ἐμμενουσῶν εἰσέτι,
Ἡμῶν τ' ἀΰπνων ἐγκαθημένων κύκλῳ,
Τὰ πάντα κατηύγασεν, ἡμᾶς δὲ τρόμῳ,
Ὡσεὶ νεκροὺς τέθεικεν, ἐκπεπληγμένους.
Γῆς γεῖσσ' ἐσαλεύθη γὰρ ἀσχέτῳ τρόμῳ,
Αἴφνης δ' ὁ λίθος ἐκκεκύλισται τάφου·
Καὶ τοῦτο δ', ὡς ἔοικεν, ὡς δ' ὁρᾷν ἔχω,
Συνιέναι τε πάνθ', ἑώρων τὸν τάφον·
Ἐκ δ' αἰθέρος φωνή τις, ὡς μὲν εἰκάσαι,
Θεὸς Πατὴρ ἤχησεν ἐν φωνῇ ξένῃ.
Ταύτῃ θ' ἅμ' ἐβρόντησε, καὶ πρὸς τὸν πόλον
Καὶ γαῖαν ἐστήριξε φῶς σεμνοῦ πυρός·
Σίγησε δ' αἰθὴρ, σιγᾷ δ' ὕλιμος νάπη
A Φύλλ' εἶχε, καὶ πού τ' οὐκ ἂν ἤκουσας ψόφον.
Τὸν ἄνδρα γοῦν τόνδ', ὅστις ἐστὶν, ὦ φίλοι,
Δέχεσθε κἂν νῦν· πάντα γὰρ δοκεῖ μέγας.
Κἀκεῖνό φασιν, αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω,
Τὴν παυσίκακον δωτίνην δοῦναι βροτοῖς,
Καὶ τοῦδ' ἄνευ μηδὲν καλόν τ' εἶναί ποτε,
Μήτ' αὖ γενέσθαι· κἂν ἀληθεύῃ λόγος,
Θύοιμ' ἂν αὐτῷ μᾶλλον, ἢ θυμούμενος
Πρὸς κέντρα λακτίζοιμι, θνητὸς ὢν Θεῷ.»
Συν. ἀρχ. «Σὺ πόλλ' ὕπνωσας, καὶ λαλεῖς ὀνείρατα.
Ἔκλεψαν, ὡς ὕπνωσας, μύσται τὸν νέκυν,
Καὶ τοῦτο πρὸς τύραννον εἰπὲ καὶ μόνον.
Ὃ δ' οὐ καταθύμιον ἡμῖν, σὺ σίγα,

Sigillis adhuc integris remanentibus,
Nobisque circa vigilibus,
Omnia illustravit, nos autem tremore
Perculsos, ut mortuos posuit.
Terræ enim fundamenta inaudito motu concussa sunt,
Statim lapis a monumento revolutus fuit :
1336-1337 Atque ut istud videtur, et quantum assequi possum,
Et omnia intelligere, cernebam tumulum :
Ex æthere autem exsiliit vox aliqua, et, ut suspicor,
Deus Pater inusitata voce intonuit.
Hac autem simul intonuit, et ad cœlum
Et terram firmum emisit fulgorem sacri ignis :
Siluit autem æther, taciteque nemus frondosum
Folia continuit, nec ullum audivisses sonum.
Hunc igitur hominem, quisquis sit, amici,
Excipite nunc ; prorsus enim videtur magnus.
Quin et hoc dicunt ipsum, ut audio,
Propulsatricem malorum gratiam hominibus largiri,
Et absque illo nihil unquam boni esse,
Neque unquam fuisse : et si verus esset sermo,
Potius illi sacrificarem, quam furens
Calcitrarem adversus stimulum, Deo pugnans mortalis. »
Cong. Pont. « Tu multum obdormisti, et somnia loqueris.
Discipuli, dum somno indulgebas, mortuum furati sunt
Et id unum præsidi loquere.
Quæ autem minime nobis sunt jucunda, sile,

2252 *Συνιέναι*, etc. Ita Regg. duo. Editi συνέναι.

2255 *Ταύτῃ θ' ἅμ' ἐβρόντησε*, etc. Sic *Bacch.* vers. 1080, etc., nuntius de Baccho hæc ait :

Καὶ ταῦθ' ἅμ' ἠγόρευε, καὶ πρὸς οὐρανὸν
Καὶ γαῖαν ἐστήριξε φῶς σεμνοῦ πυρός·
Σίγησε δ' αἰθὴρ, σιγᾷ δ' εὔλειμος νάπη
Φύλλ' εἶχε, θηρῶν δ' οὐκ ἂν ἤκουσας βοήν.
Hæc autem simul dixit, et ad cœlum
Et terram firmum emisit fulgorem sacri ignis ;
Tacuit autem æther, nemusque frondiferum tacite
Folia continuit, nec audivisses ferarum vocem.

2259 *Τὸν ἄνδρα*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 768, etc., nuntius Pentheo vult suadere, ut Bacchum tanquam deum recipiat :

Τὸν δαίμον' οὖν τόνδ', ὅστις ἔστ', ὦ δέσποτα,
Δέχου πόλει τῇδ', ὡς τά τ' ἄλλ' ἐστὶν μέγας.
Deum igitur hunc, quisquis est, o domine,
Recipe in istam civitatem, quia et in reliquis ma- [*gnus est.*

2261 *Κἀκεῖνό φασιν*, etc. Ita fere ibid. vers. 770 de Baccho :

Κἀκεῖνό φασιν αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω
Τὴν παυσίλυπον ἄμπελον δοῦναι βροτοῖς.
Et illud aiunt ipsum, ut ego audio,
Curarum sedatricem vitem dedisse mortalibus.

2265 *Θύοιμ' ἂν αὐτῷ*, etc. Ita Reg. II, II. Editi θύοιμ' ἂν αὐτόν. Sic ibid. nuntius hortatur Pentheum ipsismet verbis, ut Baccho præstet obsequium.

METRICA VERSIO.

Etiam sigillis, obsidentibus locum
Vigili oculorum lumine in gyrum, omnia
Fulgore complevit, novo tum nos metu
Exanimavit omnes. Terra ab imo funditus
Convulsa fundo contremuit, ingens lapis
Statim a sepulcro devolutus corruit :
Quodque adeo veri simile, quantumque assequi
Possum et videre, urnam videbam ; ex æthere
Mox sparsa quædam vox, et ut ego suspicor,
Deus ipse sonuit voce non solita Pater.
Cœleste tonitru vocis auditæ comes,
Et flamma fulsit ignis in terram sacri :
Continuit æther spiritum, densum nemus
Repressit omnem frondium auram, ut nuspiam
Obortus esset strepitus. Hunc ergo virum
B Recipite, quisquis est, amici, numine,
Quantum videtur, qui potest quam plurimum.
Quin hoc et aiunt, ipse ut audio, hominibus
Hunc vim dare illam quæ mala premat omnia,
Quo sine secundum nil sit, olim nec fuit.
Si certa fama teste vero spargitur,
Ego sacra facerem potius illi, quam Deo
Pugnans, furore percitus, contra datum
Stimulum agerem calces. » *Cong. pont.* « Profundus [te sopor
Tunc occupavit : ista sunt mera omnia
Somnia. Sepulto te sopore, mortui
Clam corpus ipsi sustulere apostoli :
Sic est, et istud te tyranno dicere
Tantum unum oportet. Ergo tu tace interim,

Σιγῶν δὲ τοῦτο, δεξιώσεις σὺ λάβῃς.
Ἤ γουν ἑκόντες ἐπράσατε τὸν νέκυν,
Κἂν μὴ σιγήσῃς, τοῦτο τύραννος μάθῃ. »
Φυλ. « Πείθῃ μὲν οὐδὲν τῶν ἐμῶν κλύειν λόγων·
Ἐγὼ δὲ, καίπερ πρὸς σέθεν κακῶς κλύων,
Οὔ φημι χρῆναι κατεπαίρεσθαί σ' ἔτι,
Ἀλλ' ἡσυχάζειν· οὐ γὰρ ἂν ἀνέξεται.
Ὡς δ' οὐδὲν ἐπράσαμεν, ἡ σφραγὶς μόνη
Ἔδειξε σαφῶς, καὶ πρόφασιν οὐκ ἔχεις·
Τηρουμένης γὰρ, κειμένου τε τοῦ λίθου,
Ὢ θαῦμα καινὸν, ἐξανέστη τοῦ τάφου. »
Συν. ἀρχ. « Ἔα τὰ πολλὰ, καὶ δέχου τὰς δωτίνας. »
Φυλ. « Ἐπείπερ οὐ πείθῃ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις,
Ἔγωγε τοῖς σοῖς, ὡς λέγεις, πεισθήσομαι.
A Σὺ δὲ σκόπει τὸ, πῶς με τυράννου ῥύσῃ. »
Συν. ἀρχ. « Μή σοι μέλησις τοῦδέ τις ἔστω πέρι.
Πείσω γὰρ αὐτὸν νῦν φρονεῖν ἀδελφά σοι,
Ὡς ἐγγενῆ σοι, καὶ χθονὸς τῶν Αὐσόνων.
Ἀλλ' ἀπίω μὲν τάχιον· μή σοι δέος.
Ἐρεῖς δέ· Μύσται τοῦδε, νυκτέρῳ ποδὶ,
Λαθόντες ὄμμα τοὐμὸν, ἦραν τὸν νέκυν. »
Φυλ. « Ἰώ μοι, ἰὼ, αἶ, αἶ! »
Πιλάτ. « Τίς ἐστιν, ὃς θρηνῶν γοῶν τ' ἔξω στένει; »
Συν. ἀρχ. « Φάλαγξ φυλάκων τοῦ κατακρίτου νεκροῦ,
Ἄναξ, πάρεστι, καὶ φόβῳ πολλῷ στένει. »
Πιλάτ. « Εἰς καιρὸν ἥκεις, καίπερ ἐμφαίνουσά τι.
Τί γὰρ, τί θρηνοῦσ' ἀλαλάζει καὶ στένει;
Τίνος θ' ἕκητι τὸν φόβον φέρει; λέγε. »

Et in gratiam hujus silentii munera accipies.
Profecto mortuum sponte vendidisti;
Et nisi tacueritis, illud ediscet præses. »
Cust. « Eo non adduceris ut meos auscultes sermones:
Ego vero, quamvis apud te male audiam,
Dico te non debere adhuc efferre,
Sed quiescere; non enim tolerabit.
Nos autem minime vendidisse, sigillum solum
Manifeste ostendit, nullamque habes criminandi ansam.
Sigillo enim illæso, superimposito lapide,
O novum prodigium, e sepulcro surrexit. »
Cong. Pont. « Omitte plura: excipe munera. »
Cust. « Cum meis sermonibus nolis obtemperare,
Tuis ipsemet, ut dicis, persuadebor.
Vide autem, quomodo me a præside liberaveris. »
1338-1339 *Cong. Pont.* « Minime sis sollicitus qualiter circa istud sit affectus.
Suadebo enim ipsum, ut tibi amica sentiat,
Cum sit tibi affinis, et ex Ausonia tellure ortus.
Verum celeriter abeo; nihil metuas.
Dices autem: Illius discipuli, nocturno pede,
Latentes oculum meum, mortuum sustulerunt. »
Cust. « Hei mihi misero! ah, ah, ah! »
Pilat. « Quis ille qui ad fores ingemit et luget? »
Cong. Pont. « Milites qui morte afflicti corpus custodiebant,
Adsunt, præses, et præ maximo metu suspirant. »
Pilat. « Opportune venis, licet indicans nescio quid.
Cur isti flentes ejulant et ingemiscunt?
Quæ causa tanti metus? dic. »

2271 *Σὺ λάβῃς.* Reg. II, II, νῦν λάβῃς.
2274 *Πείθῃ μὲν οὐδέν*, etc. Ibid. vers. 786:
Πείθῃ μὲν οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων κλύων,
Πενθεῦ. Κακῶς δὲ πρὸς σέθεν πάσχων, ὅμως
Οὔ φημι χρῆναί σ' ὅπλ' ἐπαίρεσθαι θεῷ,
Ἀλλ' ἡσυχάζειν. Βρομίος οὐκ ἀνέξεται.
Nihil quidem obtemperas audiens meos sermones,
Pentheu. Male vero a te quamvis tracter, tamen
Dico te non debere arma inferre deo,
Sed quiescere. Bromius enim non patietur, etc.
2291 *Λαθόντες ὄμμα*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 54, Hector de Græcis loquitur:
Λαθόντες ὄμμα τοὐμὸν, αἴρεσθαι φυγὴν
Μέλλουσι.....
Latentes conspectum meum, arripere fugam
Statuerunt.

METRICA VERSIO.

Accepta nobis quæ minus sentis; tacens
Munus etiam grande auferes, licet tamen
Tu sponte corpus vendideris: at si palam
Feceris, id a te jam tyrannus audiet. »
Cust. « Ut multa dicam, non tibi persuadeo:
Ego tamen, a te nunc licet male audiam,
Hoc dico, jam non esse quod in posterum
Sic efferas te, paululum sed comprimas.
Nam quis ferat te? corpus autem venditum
Non esse nobis vel palam istud indicat,
Ut nil rependas, integrum quod cernitur
Sigillum. Eo ipso nam integro, et lapide super
Posito, stupendum o omnibus miraculum,
Surrexit e sepulcro. » *Cong. Pont.* « Omitte plurima
Hæc verba: dona, quæ tibi dantur, cape. »
Cust. « Quando meis tu non sinis dictis locum,
B Tuis, ut ipse dicis, obsequar: vide
Sed gnaviter, qui me a tyranno liberes. »
Cong. Pont. « Hæc cura nil te reddat hac in re anxium.
Efficiam ut in te fratris affectum induat,
Gentilis ut qui sit tibi terra Ausonum
Pronatus. Ergo abeamus ocius; interim
Ne quid timeto; verum id unum dicito:
In nocte multa clanculum, et tacito pede,
Me nescio, corpus tulere apostoli. »
Cust. « Hei mihi misero, ah, ah, ah! »
Pilat. « Quis ille, qui flens ad fores sic ingemit? »
Cong. Pont. « Illa ipsa certe est mortui custodia.
Adest, o princeps, et metu præ maximo
Suspirat. » *Pilat.* « Opportune ades, licet indicans
Nescio quid ore. Quidnam ea ejulans dolet
Gemitque? fare: causa quæ tanti metus? »

Συν. ἀρχ. « Αὐτοὶ παρόντες τοὺς λόγους ποιησάτων. »
Φυλ. « Μύσται γάρ, ἄναξ, τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί,
Λαθόντες ὄμμα τοὐμόν, ἦραν τὸν νέκυν. »
Πιλάτ. « Πῶς, ὦ μέγιστα πήματ' ἐξειργασμένοι,
Μύσται μολόντες εἰς τάφον εἰσίεσαν,
Ὑμᾶς λαθόντες, καὶ νέκυν ἀφήρπασαν,
Κοὔτ' εἰσιόντας πρὸς τάφον συνήκατε,
Οὔτ' ἐξιόντας; τῶνδε τίς τίσει δίκην
Πλὴν σοῦ; σὲ γὰρ φύλακά φημ' εἶναι τάφου·
Ὀφλεῖν τέθεικας τοῖς βροτοῖς γέλωτά με,
Πρὸς αἰσχύνῃ δὲ καὶ δίκην τίσω φόνου.
Κλέπται σ' ἔλαθον, ἐγγελῶντες πολλά μοι;
Τίς γὰρ πρόφασις τοῦ νεκρὸν κλέψαι δέμας;
Πῶς δ' ἂν ἐτόλμων φυλάκων μέσον τόσων,
Οὕς φασι καὶ φῶς λαμπάδων πυρὸς φέρειν
(Καὶ τῶνδ' ἄνευ δὲ πανσέληνος νὺξ τρέχει),
Ἐλθεῖν τρέμοντας, καὶ κυλίσαι τὸν λίθον,
Ὃν ἀπονητὶ στρατὸς οὐκ ἔθηχ' ὅσος,
Τέθεικέ τε σφραγῖδας ἐκτὸς τοῦ λίθου,
Ἰλαδὸν ὑμῖν, καὶ χορὸς πρεσβυτέρων;
Οὐκ οἶδα μύστας, οὓς νέκυν κλέψαι λέγεις.
Σὺ τοῦτ' ἔδρασας· οὐδὲν ἂν δεξαίμεθα·
Γνώμην δ' ἀφαιρῇ τὴν ἐμήν, πλάττων λόγους.
Ἀλλ' οὖν μακροῦ σοι καὶ σφοδροῦ δέῃ λόγου,
Ὅτῳ με πείσεις μὴ λέγειν ψευδηγόρως.
Οὐ γὰρ μένουσι τῆς ἀληθείας λόγοι·
Ἀλλὰ τρέπουσι τοὺς λόγους βουλεύματα,
Οὐδ' ἐμμένουσιν οἱ λόγοι βουλεύμασιν. »

Cong. Pont. « Ipsi adsunt : verba faciant. »
Cust. « Princeps, illius discipuli, pede nocturno,
Conspectum meum latentes, mortuum sustulerunt. »
Pilat. « Quomodo, o vos qui fecistis maxima mala,
Discipuli accedentes ad tumulum introierunt,
Vobis insciis, et mortuum rapuerunt?
Neque eos tumulum introeuntes animadvertistis,
Neque egredientes! horum quis luet pœnam
Præter te? Te enim tumuli custodem esse dico;
Tu fecisti, ut omnibus hominibus sim ludibrio,
Et præter ignominiam pœnam cædis solvam.
Te fefellerunt fures, mihi multum irridentes?
Quæ autem ratio corpus exanime furandi?
Quomodo ausi sunt, tot in mediis custodibus,
Quos et accensas faces ferre dicunt
(Et aliunde nox decurrit pleno lunæ orbe),
Quomodo ausi sunt pavidi accedere, et lapidem revolvere,
Quem non absque labore tota cohors posuit,
Et cui a foris sigillum posuit,
Confertim vobiscum ipse cœtus seniorum?
Haud discipulos novi, quos mortuum furatos esse ais.
Tu hæc fecisti; neminem recipiemus :
Animum meum decipere conaris, fingens sermones.
Verum tibi opus esset longa et vehementi oratione,
1340·1341 Qua mihi persuaderes te non falsa enarrare.
Non enim tibi constat sermo veritatis;
At sermonibus mutationem afferunt consilia,
Neque consiliis inhærent sermones. »

2300 *Τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί*, etc. Ita supra vers. 2290, etc.

2302 *Πῶς, ὦ μέγιστα*, etc. Sic apud Eurip. *Rhes.*, Hector gravissimas exercitus custodibus minas intentat, ob cædem Rhesi et istius militum, ipsis insciis, ab Ulysse et Diomede Græcorum exploratoribus. Vide *Rhes.* vers. 808, etc.

2306 *Δίκην. Pœnam*, videlicet, *capitis.* Nec debuit Roill. *ad verberum pœnam* ita restringere : *Cujus in viri tergum*, etc.

2317 *Τέθεικέ τε σφραγῖδας*, etc. Roill. *Mecum obsignavit;* minus recte : non enim Pilatus, sed, ipso permittente, Judæi sepulcrum obsignarunt, Matth. XXVII, 65 : *Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite, sicut scitis. Illi autem abeuntes munierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodibus.*

2320 *Σὺ τοῦτ' ἔδρασας*, etc. Sic auriga Rhesi Hectorem incusat, quasi domini sui necis auctorem. Vide vers. 834, etc.

2325 *Ἀλλὰ τρέπουσι τούς*, etc. Male Roill., ut metro serviat : *Sermo mutat consilia.*

METRICA VERSIO.

Cong. Pont. « Quin illi, ut adsunt, quidquid est edisserant. »
Cust. « In nocte multa apostoli, o rex, clanculum,
Me nesciente, sustulerunt mortuum. »
Pilat. « Et quomodo istud, perditi, tantum mali
Vos intulistis? qui sepulcrum apostoli
Ingressi, ut inde clanculum vi mortuum
Efferre possent? qui neque sepulcrum ingredi
Vidistis, aut exire? cujus in viri
Tergum istud omne, nisi in tuum tandem expetet?
Nam te sepulcri dico custodem; facis
Adeo me eo ipso fabula dignum omnibus;
Quia præter ipsam quæ fuerit infamiam,
Accedet illud, mortis ut pœnas luam.
Et sic habentes despicatui mea
Imperia fures te fefellerunt? Age,
Quæ causa tandem efferendi mortui,
Custode posito tam frequente? qui, rogo,
Quos ferre dicunt splendidis flammis faces,
Quos ipsa præter luna nocte splendida
Detegeret, ausi istud fuissent, ut locum
In hunc venirent, et manu devolverent
Saxum, quod ipsa tota vix turma addidit,
Et cœtus ipse plurimus mecum senum
Suo sigillo obduxit? Haud apostolos
Novi, quibus tu clam cadaver asseris
Raptum. Tua hæc fraus, nil eorum admisero.
Tu vana fingens, me mea sententia
Dejicere tentas? At tibi longa atque acri
Oratione opus fuerit, ut mihi
Non falsa te narrare persuadeas :
Nam veritatis sermo non constans tibi;
Sed sermo mutat consilia, neque permanet

Φυλ. « Ὀρθῶς, ἄναξ, εἴρηκας, ὡς τὸ δρᾶμ' ἔχει· A
Ἐγὼ γὰρ ὄμμ' ἄγρυπνον εἶχον εὐφρόνῃ,
Κοὔτ' ἔβριζ', οὔτ' ἐκοίμησ', οὐ νὴ σὴν κάραν,
Εἶδόν τε πάντα, καὶ δραμὼν ἦλθον λέγων.
Κἀγὼ μὲν ἦν πρόθυμος ἔννυχος δραμεῖν,
Καί σοι τὸ πᾶν εἰπεῖν τε καὶ φυγεῖν δίκην·
Ἀλλ' οἱ σοφοί γε, καὶ τὸ θεῖον εἰδότες,
Μεῖναί μ' ἔπεισαν ἡμέρας λαμπρὸν φάος·
Οὐ γὰρ φαεννοί μοι συνέσχον ἡλίου
Λαμπτῆρες, ἀλλ' ἔδραμον ἐς σφᾶς αὐτίκα,
Καὶ σφίσιν εἶπον πᾶν ὅραμ', ἄκουσμά τε·
Οἱ δ' οὐ μένουσι τοῖς ἐμοῖς ὀρθοῖς λόγοις. »
Πιλάτ. « Δέδοικα, φάλαγξ, μὴ μάτην ψευδηγορῇς.
Μύσται γὰρ ἦν ἔκλεψαν, οὐκ ἴσμεν τορῶς·
Καὶ γὰρ ὕποπτόν ἐστι κάρτ' ἐμῇ φρενί.
Τί γὰρ ἐναργὲς τοῦδ' ἐρεῖς τεκμήριον; »
Φυλ. « Ἄναξ, ταχύνεις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.
Ὁ κλὼψ ἐν ὄρφνῃ πάντῃ πάμμεγα σθένει.
Ἀλλ' ὡς τάχιστα χρὴ παραγγέλλειν στρατῷ,
Ὡς ἄν τις αὐτῶν καὶ ταχύπους τυγχάνων,
Φάλαγγ' ὑπερβὰς νυκτὸς ἐν καταστάσει,
Ὡς ἐν βρόχοισι δέσμιος λελημμένος,
Πληγαῖς χαραχθεὶς, ἐκμάθῃ τὸ πρακτέον.
Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, καὶ πρὸς αἰσχύνῃ κακὸν,

Cust. « Optime locutus es, princeps, quemadmodum res se habent:
Ego enim nocte oculum pervigilem habui,
Neque dormitavi, neque obdormivi, testor tuum caput,
Et cuncta vidi, et nuntius veni illuc currens.
Ego quidem eram promptus noctu accurrere,
Et tibi omnia narrare, et pœnam effugere:
Verum sapientes et divina scientes
Mihi suaserunt exspectare fulgidum diei lumen.
Neque enim me cohibuerunt lucidæ solis
Faces, sed ad illos statim accurri,
Et ipsis dixi quæcunque vidi et audivi:
Ipsi autem meis sermonibus, etsi veris, fidem non adhibent. »
Pilat. « Vereor, cohors, ne hic vanam seras fabulam.
An enim furati fuerint discipuli, non liquide novimus,
Et meo tamen animo res hæc est suspecta.
Ecquod enim manifestum rei affers indicium? »
Cust. « Princeps, properas, priusquam scias quid sit gestum.
Fur nocte plurimum valet.
Verum quam primum oportet indicere exercitui,
Ut quis eorum maxima pedum celeritate fretus,
Cohortem præteriens in silentio noctis,
Veluti in laqueis vinctus deprehensus,
Plagis cæsus, ediscat quid sibi agendum sit.
Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum,

2328 *Ἐγὼ γὰρ ὄμμ' ἄγρυπνον*, etc. Ita *Rhes.* vers. 824, chorus se excusat apud Hectorem.

2331 *Κἀγὼ μὲν ἦν*, etc. Sic ibid. vers. 63, etc., Hector fere iisdem vocibus suam alacritatem et dimicandi pruriginem prodit.

2333 *Ἀλλ' οἱ σοφοί γε*, etc. *Sapientes qui Deum noverunt*, scribæ et seniores atque pontifices, qui Christum Pilato crucifigendum tradiderant. Bene minus Roill.: *Qui plus sacra prudentia possunt apud te*, quasi Pilatus Judæorum religioni fuisset addictus. Vide Rhes. vers. 65, etc., ubi eamdem rationem exhibet Hector, cur etiam noctu Græcos non sit adortus.

2335 *Οὐ γὰρ φαεννοί*, etc. Ibid. vers. 59, etc.

2340 *Μύσται γὰρ ἦν ἔκλεψαν*, etc. Ibid. vers. 77, etc., ita chorus Hectori respondet:

Ἄνδρες γὰρ εἰ φεύγουσιν οὐκ ἴσμεν τορῶς,
Οὐκ οἶδ'· ὕποπτον δ' ἐστὶ κάρτ' ἐμοὶ φρενί.
An enim viri Græci fugiant, non liquide scimus:
Nescio: meo tamen animo res hæc est valde suspecta.

2342 *Τί γὰρ ἐναργὲς τοῦδ'*. Ita supra vers. 2190, et *Rhes.* vers. 94, Æneas Hectorem interpellat:

Τί τοῦδ' ἂν εἴποις ἀσφαλὲς τεκμήριον;
Quod hujus rei dicere potes certum signum?

2343 *Ἄναξ, ταχύνεις*, etc. Ibid. vers. 76, chorus Hectorem nimium properantem moratur:

Ἕκτορ, ταχύνεις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.
Hector, properas, priusquam scias quid agatur.

2344 *Ὁ κλὼψ ἐν ὄρφνῃ*, etc. Ibid. vers. 69 Hector:

. . . Ἐν ὄρφνῃ δραπέτης μέγα σθένει.
. . . *Noctu fugitivus multum valet.*

2345 *Ἀλλ' ὡς τάχιστα χρή*, etc. Ibid. vers. 70.

2348 *Ὡς ἐν βρόχοισι*, etc. Ibid. vers. 74, etc. Vide etiam vers. 72 et 73, quos eo loci proprios quodam modo sibi fecit auctor noster.

2350 *Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν*, etc. Sic ibid. vers. 102, etc. Hector:

Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, καὶ πρὸς αἰσχύνῃ κακὸν,

METRICA VERSIO.

Consilio in uno quod semel cœptum est loqui. »
Cust. « Nam noctem ego insomnem integram vigil, B
Nihilque stertens, testor hoc tuum caput,
Et cuncta vidi, et nuntius veni illico,
Necnon paratus nocte multa veneram,
Ut rem tibi omnem detegens, pœnam quoque
Vitarem: at hi qui plus sacra prudentia
Possunt apud te, me impulere ut splendidam
Lucem operirer solis. At non me tamen
Oppressit altus lucidi Phœbi nitor,
Quin cursu anhelo protinus me contuli
Illos ad ipsos, indicans quidquid mihi
Et visum et auditum fuisset: nil mihi
Tamen acquiescunt, vera cum narrem omnia. »
Pilat. « Vereor, o custos, ne mihi vanam hic seras
Inutilemque fabulam: nam non adhuc
Id constat etiam, sitne corpus apostolis
Sublatum, et ipsa res tamen valde mihi
Suspecta: sed quid ad fidem hujus afferes? »
Cust. « Præceps nimis es, o rex, priusquam rem audias
Ut gesta; nocte qualibet nil non potest
Fur grande. Verum id, ut reor, primum expedit,
Ut si quis ex his celeritate maxima
Pedum suorum fretus in silentio
Noctis, phalangem præterierit, vinculis
Astrictus et cæsus frequenti verbere,
Ediscat inde quid sibi facto est opus.
Nam turpe nobis illud, atque infamiam

Θεοῦ διδόντος, ἀνιῶν τις ἀπόνως,
Λαβεῖν ἐᾶσαι δρᾶμα δράσαντας τόσον. »
Πιλάτ. « Οὐκ οἶδα τοὺς σοὺς, οὓς νεκροῦ φῶρας λέγεις.
Οὐκ οἶδ', ὕποπτόν ἐστιν, ὕποπτον δ' ἐμοί.
Πῶς γὰρ ἂν οἱ φεύγοντες ἔκλεψαν νέκυν,
Ὃν ζῶντα κατέλιπον ἐν πολλῷ φόβῳ;
Οὐδ' ἐς τοσοῦτον ἀφύπνωσεν ἡ φάλαγξ,
Καὶ τῆς φυλακῆς τοῦ τάφου κατεφρόνει,
Οὔθ' οἵδε γ' ἐξήμαρτον εὐτόλμῳ θράσει,
Οὓς κατασεῖσαι καὶ θεραπαίνης ὄπα
Ἔκλυον, ὥς μιν ἀπανήνασθαι φόβῳ. »
Συν. ἀρχ. « Ὁ πάνθ' ἑδραῖος, νῦν κλονῇ τῇ καρδίᾳ,
Καὶ ταῦτα κλύων, πάνθ' ὑποπτεύεις μάτην.
A Εἴθ' ἦσθ' ἀνὴρ πρόβουλος, ὡς δρᾶσαι χερί!
Ἀλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντα δύνασθαι βροτῶν
Πέφυκεν· ἄλλῳ δ' ἄλλο δίδοται γέρας·
Σοὶ μὲν μάχεσθαι, τοῖσδε δ' αὖ κρύπτ' εἰδέναι.
Ὃς νῦν πυρὸς λαμπτῆρας ἐξήρθης κλύων,
Κλέψαι τ' ἀπιστεῖς τοὺς ὀπαδοὺς τὸν πλάνον·
Ἁπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς μῦθος ὁπλίζειν χέρας. »
Πιλάτ. « Στρατὸν σὺ κλέψας, κἀμὲ πειρᾷ συστρέφειν.
Σὺ πάντ' ἔδρασας· καὶ τὰ λειπὰ σὺ σκόπει »
Συν. ἀρχ. « Σὺ γοῦν νόμιζε ταῦτ', ἐπείπερ σοὶ δοκεῖ,
Πράττειν ἔχοντι καὶ λέγειν μέγα σθένος. »
Ἀγγ. Τοιαῦτα μαθὼν ἀνόμων τολμήματα,
Τὴν νεκρέγερσιν κατορυσσόντων δόλῳ,

Deo concedente, ut facile vindictam sumamus,
Multos dimittere tanti facinoris reos. »
Pilat. « Nescio tuos mortui raptores, quos dicis;
Non novi; res est suspecta, mihi suspecta.
Quomodo enim fugitivi mortuum furati essent,
Quem viventem præ nimio tremore deseruerunt?
1342-1343 Neque enim adeo gravis sopor habuit custodes,
Neque tumuli custodiam spreverunt,
Neque isti audacia animorum plena deliquere,
Quos et ancillæ vocem eo impulisse
Audivi, ut ipsum præ metu abnegarent. »
Cong. Pont. « Qui in omnibus es inconcussus, nunc animo fluctuas,
Et hæc audiens, omnia incassum suspicaris.
Utinam esses tam sapiens, quam manu promptus!
Verum nulli homini omnia posse dedit
Natura: alii enim aliud datur munus;
Tibi quidem fortiter pugnare, et aliis abdita nosse.
Qui nunc ignis faces accensas audiens, suspensus es,
Neque putas seductorem a discipulis captum fuisse:
Simplex est oratio: adversus hostes armare manus oportet. »
Pilat. « Tu cohortem lusisti, et me ipsum abducere tentas.
Tu omnia peregisti; quæ supersunt, tu videris. »
Cong. Pont. « Hæc igitur omnia crede, sicut et tibi videtur,
Qui agendi et dicendi vi maxima polles. »
Nunt. Cum talem edidicerim audaciam iniquorum,
Qui dolo Christi resurrectionem prorsus obruant,

Θεοῦ διδόντος, πολεμίους ἄνευ μάχης
Φεύγειν ἐᾶσαι, πολλὰ δράσαντας κακά.
Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum erit,
Deo concedente, hostes absque pugna
Dimittere fugientes, qui nos affecerunt multis malis.

2359 *Εὐτόλμῳ.* Metrum et sensus postulant ut ita legamus. Editi ἀτόλμῳ.

2364 *Εἴθ' ἦσθ' ἀνὴρ πρόβουλος*, etc. Ita fere Æneas *Rhes.* vers. 105, etc. Hectorem alloquitur:
Εἴθ' ἦσθ' ἀνὴρ εὔβουλος, ὡς δρᾶσαι χερί!
Ἀλλ' οὐ γὰρ ὠυτὸς πάντ' ἐπίστασθαι βροτῶν
Πέφυκεν, ἄλλῳ δ' ἄλλο πρόσκειται γέρας·
Σὲ μὲν μάχεσθαι, τούσδε βουλεύειν καλῶς.
Utinam esses tam sapiens, quam es manu promptus!
Verum non unus et idem mortalium omnia scire
Natura potest: alii enim divinitus aliud attributum est munus;
Te quidem pugnare fortiter, alios vero recte consulere Deus voluit.

2370 *Ἁπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς*, etc. Ibid. vers. 84, choro respondet Hector.

METRICA VERSIO.

Ut omnem omittam, maximum malum, Deo
Id jam sinente, ut supplicia facili manu
Merita exigamus, qui grave adeo admiserint
Facinus, inultos leniter dimittere. »
Pilat. « Fures ego illos quos mihi cadaveris
Tu dicis esse, nescio; plane, inquam, ego
Nescio; animo suspecta res valde meo:
Suspecta certe. Nam fugam qui carperent,
Et quomodo illi sustulerunt mortuum,
Quem vivum et ipsi maximo trepidi metu
Liquere? Quid quod non adeo gravis sopor
Custodiam habuit, ut sepulcri sperneret
Curam: nec illi quos vel una ancillula
Audita tantum eo impulisset ut metu
Ipsum abnegarent, id sua ex audacia
Sumpsere tantum. » *Cong. Pont.* « Mirum quod nunc fluctues,
In rebus aliis firmus, atque hæc audiens,
Suspecta nullam ob rem tamen habes omnia.
B Utinam vir esses providus animo, ac manu
Agende promptus! Sed viro non cuilibet
Natura ab ipsa id est datum ut queat omnia,
Ast aliud alii munus est datum; tibi
Pugnare, at aliis nosse quæ rerum abdita.
Iratus ecquid audiens vultu cies
Ignem furentem, nec putas aliquem ex grege
Sectantium, illum sustulisse clanculum
Et vafrum et astutum: manu ut tu vindice
Utaris istud hostibus tantum expetit. »
Pilat. « Tu cum cohortem luseris, id etiam studes
Me abducere? horum causa tu sola omnium:
Quæ reliqua nunc sunt, ipse jam cognoveris. »
Cong. Pont. « Quantum voles tu crede, quando istud placet,
Atque ut loquendi, sic tibi hic primum data
Æqua atque agendi, quod voles, potentia. »
Nunt. Hæc cuncta fidis cum recepissem auribus,
Et perditorum audaciam, qui supprimunt

Ἔδραμον, ὦ Δέσποινα, νῦν σοι μηνύσαι.
Μὴ γοῦν ἀπίστει· πάντ' ἀληθῶς γὰρ κλύεις,
Καὶ πᾶσαν οἶμαι τὴν πόλιν φάμαν φέρειν.
Κουστωδίας γάρ τινες ἐκφέρουσί που,
Καὶ θαῦμα κηρύσσουσιν ἐν μυστηρίοις·
Ἥξουσί σοι πολῖται, καὶ τὸ πᾶν μάθοις.
Θᾶττον γὰρ αὐτὸς ἄγγελος μηνυμάτων
Ἔδραμον, ἐλθεῖν γηθοσύνῳ καρδίᾳ,
Καί σοι κομίσαι χάρμα καὶ θυμηδίαν.
Θεοτό. Εἰς καιρὸν ἥκεις, καὶ χάρις σοι κείσεται·
Εἰς καιρὸν ἥκεις, καίπερ ἀγγέλλων ἄτην
Αὐτῶν γε μᾶλλον ἀνόμων πρεσβυτέρων,
Ψευδῆ τε καὶ μάταια πόλλ' εἰργασμένων
A Πῶς γὰρ ἂν εἶρξαι τάφος, ἢ σφραγὶς λίθου,
Ἢ φυλάκων φάλαγξ τις, ἀλήπτου Λόγου
Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀλειφθὲν δέμας;
Ὃ καὶ πρὶν ὤπτο, βαίνων ὑγρὰν, ὡς πέδον,
Τὸν αὐτόῤῥιζον, αὐτοπλάστην Δεσπότην,
Φέροντα τὸν φέροντα πᾶν κράτει·
Ὃς κλεῖθρα παρθένια μηδαμῶς λύσας,
Ἐξῆλθεν, ἀνέτειλεν ἐνθέῳ σθένει·
Οὐ γὰρ κορείης ἄμμα διέλυσέ πως.
Ἔτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.
Ἡ φυλάκων φάλαγξ δὲ πῶς ἂν ᾔσθετο
Τὴν ἐξέγερσιν τοῦ λαθόντος ἀγγέλους;
Πῶς ἐκ βροτείων αἱμάτων πλάττει δέμας;

Cucurri, Domina, ut istud tibi indicarem.
Ne fidem deneges; quæ enim audis, sunt omnino vera,
Et arbitror hunc rumorem per totam urbem spargi.
Quidam enim custodes etiam hunc efferunt,
Et miraculum in secretis conventibus enuntiant;
Ad te venient cives, et omnia scies.
Celeriter enim ipse nuntius indiciorum
Accurri, animo veniens hilari,
Ut te ipsam suavissima perfundam lætitia.
Deip. Opportune venis, et tibi gratia rependetur,
Opportune venis, quanquam scelus denunties
Ipsorum seniorum valde iniquorum,
Qui plura falsa et vana peregerunt.
Quomodo enim cohibuisset sepulcrum, et lapidis sigillum,
Aut custodum phalanx aliqua, Verbi, quod capi non potest,
1344-1345 Ad cognationem sui Patris unctum corpus?
Dominum qui antea visus est gradiens super aquas, quasi terram,
Qui a se ipso est, sui ipsius auctor,
Ferentem eum, qui omnia virtute sua portat;
Qui virginale claustrum minime rumpens
Egressus est, divina virtute emicuit;
Neque enim virgineum nexum ullo modo solvit.
Eum genui: novi autem quomodo genuerim.
Sed quomodo custodum phalanx cum sensisset
Redivivum, qui ipsos latet angelos?
Quomodo mortali ex sanguine corpus fingit?

2381 *Ἐν μυστηρίοις*, etc. *Obmurmurando clanculum*, ne quid inde sibi noxæ a principibus adsciscant.

2386 *Εἰς καιρὸν ἥκεις*, etc. Ita supra vers. 1867, et *Rhes.* vers. 52, Hector ita choro respondit:
Εἰς καιρὸν ἦλθες, καίπερ ἀγγέλλων φόβον.
Opportune venisti, quanquam terrorem denuntians.

2391 *Ἀλήπτου Λόγου. Verbi quod capi non potest ac comprehendi, qua Patrem cognatione attingit, divina generatione, et ut est Verbum Patris.*

2394 *Τὸν αὐτόῤῥιζον, αὐτοπλάστην Δεσπότην.* Quasi, *qui sui ipse fictor*. vox minus idonea, ut Patris ἄναρχον manifestetur.

2395 *Φέροντα*, etc. Hic versus uno pede deficit.

2399 *Ἔτικτον αὐτόν*, etc. Sæpe recurrit iste versus.

2402 *Πῶς ἐκ βροτείων αἱμάτων. Fingit sibi*, nimirum *assumit*, non quod reddit Roill.: *Qui corpus ipse fingat*, ad excubitorem male referens.

METRICA VERSIO.

Astu doloque ex mortuis Christum excitum,
Vitæque certæ redditum, accurri illico
Et indicarem, o Domina, quidquid est tibi.
Ergo quod a me suscipis tu nuntio
Id tibi suade, quo nihil sit verius,
Quod credo et ipsam vel per urbem spargere
Famam frequentem, quando custodum ex grege
Non desit et qui vulgus in multum efferat,
Totumque factum prædicans, miraculum
Efficiat illud publicum quod contigit.
Quin civis ore, qui frequens huc venerit,
Rem omnem audies jam: nam primus veni rei
Nuntius, ut essem re nova acceptissimus,
Et gaudio te maximo perfunderem.
Deip. Bene tu quidem advenis, et ejus nomine
Habebo gratiam tibi quam maximam.
Ades optime, inquam, maximi quamvis mali
B Nuntius, at ejus improbos quod in senes
Magis redundet, falsa qui quam plurima
Et vana frustra cogitarunt perdite.
Nam qui sepulcrum turma vigilum, aut additum
Saxo sigillum premeret, et Verbi, capi
Quod mente nulla possit, ad Patris sui
Cognationem corpus unctum, quod mari
Visum ire in ipso, non aliter ac in solo
Firmo, ferenti ex se satum patrem omnium,
Suoque alentem quidquid usquam est numine?
Qui natus ex me, virginis claustro integro,
Emicuit illo qui Deum spirat modo?
Nam nec mihi ille virginis nexum abstulit:
Peperi ego eum: at quonam modo peperi scio.
Excubitor autem morte qui tandem excitum
Sensisset illum, qui vel ipsos angelos
Latet? satusque sanguine ex mortalium

Πῶς σὰρξ πέφυκεν, ὢν ἄσαρκος, πρὶν Λόγος;
Πῶς καὶ μένων δὲ σὺν Πατρὶ πρὸς τὸν πόλον,
῞Ολος τε παντὶ, πρός τ' ἐμὴν ἦν γαστέρα;
Ταῦτ' ἐφρύαξαν ἱερεῖς μάτην φθόνῳ.
Ἡμεῖς δὲ, φίλαι, νῦν δράμωμεν πρὸς τάφον
Στείχωμεν ὡς τάχιστα τοῦ τύμβου πέλας,
Πάντ' ἐξακριβώσωμεν ἀσφαλῶς ἔτι,
Καὶ πάντα δηλώσωμεν, ὡς ἔχει, φίλοις·
Αὐτοί τε συνδραμοῦντες, οἴχονται πλέον.
Χορ. Καὶ μὴν ὁ Πέτρος σὺν Ἰωάννῃ φίλῳ,
Θᾶττον δραμόντες πρὸς τάφον ζωηφόρον,
Καὶ πάντ' ἀκριβώσαντες, εἶπον τοῖς φίλοις,
Ὡς Μάγδαλ' εἶπε Μαρία πιστουμένη,
Πρώτη δραμοῦσα, πάντ' ἀκριβωσαμένη,
Καὶ τὴν κένωσιν μηνύσασα τοῦ τάφου.
A *Θεοτό.* Ναὶ, ναὶ, πρὸ πασῶν ἥδ' ἔδραμεν εἰς τάφον,
Ἐγώ τε ταύτῃ ξυνέδραμον αὐτίκα.
Καὶ τὴν κένωσιν εἴδομεν πρὶν τοῦ ταφου,
῎Αρσιν τ' ἔδειξε τήνδε νεκροῦ φιλτάτου,
Καὶ πρὸς τόπον σώματος ἄλλων που θέσιν.
Ἀλλ' εὐθέως ἔγνωμεν, ὡς τὸ πρᾶγμ' ἔχει,
Καὶ τοῦτο μύσταις Μαρία δραμοῦσ' ἔφη.
Πέτρος δ' ἀναστὰς, ἔδραμε πρὸς τὸν τάφον,
Ξυνέδραμ' αὐτίκα τε μύστης παρθένος,
Εἶδόν θ', ἅπερ εἴρηκε Μαρία σφίσιν.
Αὖ δ' ἄμμες ἐλθεῖν κατόπιν γ' ἐδράμομεν·
Ἐγγὺς δ' ὅμως πάρεστιν ἥδ' ἡ Μαγδάλα,
Φήσειέ τ' αὐτὴ πᾶν ὅραμα δρᾶμά τε.
Μαγδ. Τί φῇς, κόρη Δέσποινα, χάρμα τοῦ γένους;
Θεοτό. ῞Αττα προϊδεῖν, καὶ προειπεῖν τοῖς φίλοις

Quomodo qui carnis expers, ac Verbum prius erat, caro factus est?
Quomodo permanens in cœlo cum Patre suo,
Qui rerum hanc universitatem totus implebat, meo fuit inclusus utero?
Hæc incassum invidia sacerdotes frenduerunt.
Nos vero, amicæ, nunc ad tumulum curramus,
Eamus quam celerrime prope sepulcrum,
Et tuto iterum omnia perscrutemur,
Et ea quatenus se habent, nostris manifestabimus amicis:
Et ipsi simul accurrentes nos antevertunt.
Chor. Et Petrus quidem cum dilecto Joanne,
Festinanter currentes ad tumulum qui vitam in se continet,
Et omnibus diligenter perpensis, dixerunt discipulis,
Quemadmodum et dixit Maria Magdalene, cui fides fuit adhibita,
Quæ prior occurrerat, et omnia sedulo consideraverat,
Et vacuum esse tumulum indicaverat.
Deip. Sane ante alias ista cucurrit ad monumentum,
Et ego illi socia protinus astiti,
Et locum, qui prius erat sepulcrum, vacuum esse vidimus,
Tum sublatum oculis dilectissimi mortui corpus ostendit (angelus),
Et ubi fuerat corpus, alios positos.
Verum statim cognovimus, prout res se habet,
Et istud discipulis Maria properans nuntiavit.
Surgens autem Petrus ad sepulcrum cucurrit,
Et una cucurrit discipulus virgo,
Et viderunt ea quæ ipsis dixerat Maria;
Et nos iterum eorum vestigia prementes accessimus.
Sed prope astat ipsa Magdalene,
1346-1347 Ipsa loquatur, quidquid auditum aut actum fuit.
Magd. Quid ais, Virgo domina, gaudium generis humani?
Deip. Quæcunque te vidisse, et discipulis pertulisse

2405 *῞Ολος τε παντί.* *Qui totus erat in orbe universo*, etc.

2413 *Ζωηφόρον.* Ita supra vers. 1911.

2419 *Ἐγώ τε ταύτῃ*, etc. Quod eo loci ait sancta Virgo, plane confirmat id quod dictum fuit supra not. in vers. 1986.

2422 *῎Αλλων που θέσιν.* *Alios positos*, nempe duos angelos, ut refert Joan. xx, 12. Editi ἄλλον. Legi etiam posset ἄλλου. *Alia* scilicet *linteamina*.

METRICA VERSIO.

Qui corpus ipse fingat? aut quonam modo
Verbum caro ille visus, expers qui fuit
Carnis? suo qui cum Patre in cœlo manet,
Qui ventre totum bajulans tuli meo?
Hoc propter ipsi exæstuantes perdito
Livore scribæ frenduerunt. Nos tamen,
O charæ amicæ, nos ad urnam denuo
Properemus: accedamus ad tumulum prope;
Timore posito cuncta noscamus, sinum
Quæ in amicorum congeramus postea,
Ut sese habent. At nos suo cursu quoque
Ipsi antevertunt. *Chor.* Quin et ipse apostolo
Cum juvene casto Petrus ad tumulum ocius
Vitalem ut accessere, et omnia gnaviter
Videre, amicis indicarunt omnibus,
Ut Maria nobis retulit, cui fides
Est habita, prima quæ concurrit omnia
Scrutata, deinde nuntiavit corpore
B Vacuum sepulcrum. *Deip.* Et illa certe prævio
Prævertit omnes cursu; ego illi protinus
Socia astiti, vacuumque vidi una locum
Sepulcri, et ille qui ad sepulti corporis
Caput sedebat, mortui charissimi
Jamque redivivi signa certa protulit.
Nos ergo primum ut novimus quo se modo
Res ipsa haberet, Maria festino gradu
Properans, idem hoc apostolis dixit, simul
Et Petrus ipse cum juvene casto excitus
Contendit ad sepulcrum, ubi haud alio omnia
Videre, quam quo Maria dixerat modo.
At nos euntes pone, rursus assequi
Dabamus operam. Sed Maria nunc optime
Illa ipsa prope adest, quæ quod auditum simul
Visumque dicet. *Magd.* Quid ais, o castissima
Virgoque generis lætitia nostri, et salus?
Deip. Quæcunque dixi te ante vidisse, et prius

Εἴρηκα, αὐτὴ ταῦτ' ἀπαγγέλλου κόραις.
Μαγδ. Οὕτως ἔχει, Δέσποινα, καθάπερ λέγεις.
Οἶδας γὰρ, οἶδας τῷ τάφῳ με πρωῒσαι,
Ὅσα τ' ἔφην, ἔκλυες. Οὐ χρῆμ' αὖ λέγειν,
Ἅπερ δραμοῦσα πρὸς πανόλβιον τάφον
Μόνη τὸ πρῶτον, εἶτα σὺν μύσταις δυοῖν,
Κἀκεῖ δακρυχέουσα, παρισταμένη
Ἀνιστόρησα, κἀκριβωσάμην τρανῶς.
Λευχειμονοῦντάς τ' εἶδον ἀγγέλους δύο
Ἄνω κάτω τε τοῦ τάφου καθημένους,
Τὸν μὲν κεφαλῇ, τόνδε δ' αὖ πρὸς τοὺς πόδας·
Καὶ τούσδ' ἀπαστράπτοντας ἰδοῦσ' ἐνθέως,
Ἔστην καταπλαγεῖσα χαρᾷ καὶ φόβῳ.
Εἶτ' αὖ δι' ὤτων γῆρυν, οὐκ ἦν εἰκάσαι,
Ἐδεξάμην γε, καὶ μετεστράφην δρόμῳ·
A Αὐτίκα δ' ἀθρῶ Χριστὸν ἐν καινῇ θέᾳ.
Μορφῇ γὰρ οὐ φαῦλόν τιν' εἰσβαλεῖν ἔφην,
Πιτνῶ τε πρὸς γῆν, καὶ ποδῶν ἐφηπτόμην·
Ὁ δ' ἀπέπεμπε, καὶ φίλοις ἔπεμπέ με·
Καὶ τῶνδ' ἀκούσασ', ὧν ἐμαιόμην μαθεῖν,
Ὡς πρὸς πόλον γ' ἄνεισι καὶ τὸν Πατέρα
(Οὔπω δ' ἀναβέβηκεν, ὡς ἔφη, τέως,
Ἐν γῇ μένων δὲ πρὸς Γαλιλαίαν φίλους,
Ὡς σφίσιν εἶπε, προφθάνει καὶ προσμένει)·
Μύσταις ἅπαντα ταῦτα τοῖς φίλοις ἔφην.
Οἱ δ' οὐδὲν ἡγήσαντο τοὺς ἐμοὺς λόγους,
Ἀλλ' ἦλθον αὐτοὶ πρὸς τάφον ταχυδρόμοι,
Εἶδόν θ', ἅπερ ἔκλυες. Οὐ χρὴ δ' αὖ λέγειν,
Ἅτε ξυνούσης καὶ σέθεν πρὸ βραχέως
Ἔκλυον· ἱστορήσασ', οἶδας παγκάλως.

Ego dixi, hæc ipsa puellis renuntia.
Magd. Res ita se habet, Domina, quemadmodum dicis.
Nosti enim, nosti me ad tumulum præivisse,
Et quidquid dixi, audivisti. Opus non est iterum ea dicere,
Quæ currens ad hunc tumulum omnium bonorum fontem
Sola prior, deinde cum duobus discipulis,
Et ibi uberem lacrymarum copiam fundens, et assidens,
Interrogavi, et diligenter scrutata sum.
Vidi duos angelos vestibus albis indutos,
Supra et infra sepulcrum sedentes,
Hunc ad caput, istum ad pedes :
Et utrumque divinitus radiantes videns,
Steti gaudio simul et tremore perculsa.
Deinde auribus vocem, cui nihil est quod comparare queam,
Excepi, et cursu sum conversa :
Confestim vero sub nova specie Christum conspicio.
Aliquem vero præstantissimum forma exhiberi dixi,
Ad terramque concido, et pedes amplecti gestiebam :
Abnuebat autem ille, et ad discipulos me mittebat ;
Et iis auditis, quæ scire avebam,
Nempe quod ad cœlum et ad Patrem suum redit
(Nondum vero ascendit, ut dixit,
Sed in Galilæam discipulos, in terris degens
Ut ipsis dixit, prævertit, et exspectat) ;
Hæc omnia dilectis discipulis suis nuntiavi.
Illi autem meos sermones nihili pependerunt,
Sed ipsi pernici cursu ad tumulum venerunt,
Et viderunt ea quæ audisti. Sed non opus est ea iterum loqui,
Quæ a temetipsa teste oculata summatim
Audierunt ; cum sciscitata fueris, optime nosti.

2433 *Εἴρηκα. Dixi.* Ita videtur legendum. Edit. autem εἴρηκας.

2441 *Λευχειμονοῦντας.* Ita legendum postulat metrum. Edit. Λευχειμοῦντας.

2449 *Μορφῇ γὰρ οὐ φαῦλον*, etc. Ita fere legitur supra vers. 2095.

2456 *Προσμένει.* Ita legendum videtur. Edit. autem habent προσμένειν.

METRICA VERSIO.

Dixisse amicis, virginum effer in chorum.
Magd. Ut dicis, ita se, Domina, prorsus res habet.
Et testis ipsa, testis es mihi optima,
Venisse mane me ad sepulcrum, et tu tenes
Quæcunque dixi, quæ repetere nil juvat.
Certe beatam sola cum primo urnulam
Cursu attigissem virgine una atque altera
Comitata, fundens lacrymarum copiam
Ingentem, et illic assidens, atque altius
Scrutata cuncta, candidis stolis duos
A parte summa tumuli et infima angelos
Vidi sedentes, hunc quidem ad caput, alterum
Pedes ad ipsos ; quos sine Dei numine
Cum non putarem luce tanta splendidos,
Perculsa simul et gaudio et metu astiti :
Ibi aure vocem non sonantem quidpiam
Mortale penitus hausi, et ad vocem illico
Conversa, Christum conspicor vultu novo :
B Ego forma ab ipsa quidpiam non judicans
Vile æstimandum, procido in terram, pedes
Prehendo : at ipse me statim ablegans, suos
Mittit ad amicos, non tamen ab ipso rudem
Eorum, ab ejus ore quæ contenderim
Audire, nempe quod sit in cœlum ad Patrem,
Ut ipse dixit, jam efferendus : nondum enim
Ascendit ille, sed ut amicos antea
Monuit, futurum cursu ut anteverteret
Galilæa in ora, unaque degeret, pede
Hæc ima figens. Omnia hæc apostolis
Detexi : at illi verba nihili pendere
Mea, venientes ad sepulcrum præpete
Celerique cursu, et hæc videntes omnia
Quæ resciisti : nam quid illa juverit
Repetere, quæ tu noris antea optime
Audita ? et ipsa tu tenes quæ videris.
Nam prima quando cum tibi charissimis

Τὰ πρὶν γὰρ ἀκούσασα σὺν φίλαις κόραις,
Θάμβει καταπλαγεῖσ', ἐμοὶ ξυνιέναι
Ξὺν δυσὶν ἄλλαις Μαρίαις φιλουμέναις,
Ἔδραμες ἰδεῖν, ἅπερ ἔκλυες πάρος,
Εἶδές τε πάντα, καὶ σὸν Υἱὸν, ὡς ἔδει.
Ἐγὼ δὲ κλύω καὶ φίλων ἄλλους δύο
Νῦν, ἀπιόντας ὡς πρὸς ἀγρὸν, τόνδ' ἰδεῖν,
Καὶ πάντα μαθεῖν, ὧν μαθεῖν εἶχον πόθον;
Οἳ καὶ τρέχουσι τοῖς φίλοις εἰρηκέναι·
Κἀκεῖ συνελθεῖν θᾶττον ἡμᾶς νῦν δέον.
Ἴσως ἴδωμεν αὖτε καὶ τὸν Δεσπότην.
Ἰδοὺ γὰρ ἤδη καὶ κνέφας τῆς ἑσπέρας.
Δράμωμεν οὖν, δράμωμεν ἧχι τοὺς φίλους
Τὸ νυκτερινὸν συνάγειν οἶμαι κνέφας.
Ἰδοὺ κατειλήφαμεν οἶκον Μαρίας,
A Ὅπη παρεῖναι καὶ φίλους μύστας κλύω,
Ἐντὸς πυλῶν μένοντας ἐγκεκλεισμένους,
Πάντας τρέμοντας τοὺς μιαιφόνους ἔτι.
Καὶ κλεῖθρα πυλῶν ἠσφαλισμένα μένει·
Πῶς δ' εἰσίωμεν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων;
Ἤδη δ' ἔκλυεν, ὑπανοίγει τ' ἠρέμα
Μαρία φίλη, συγκαλεῖ τ' εἰσιέναι.
Ἀλλ' εἰσίωμεν ἡσύχῳ ποδὸς βάσει,
Ὡς μὴ θορυβήσωμεν ἐμφόβους φίλους.
Ἰδοὺ συνηθροίσθημεν ἕνδεκα φίλοις,
Ἄλλοις τε πᾶσι τοῖς συνιοῦσι φίλοις.
Αὖθις δὲ πύλας ἀσφαλίζει Μαρία.
Οὐκοῦν σίγα κλύωμεν αὐτοῦ Κλέοπα·
Πάρεστι καὶ γὰρ, ὡς ὁρῶ, καὶ πόλλ' ᾄδει
Τὸν Δεσπότην φῆναί τε καὶ δρᾶσαι σφίσιν,

Cum enim ea prius audieris cum dilectis puellis,
Metu perculsa, te mihi sociam dedisti,
Adhibitis duabus aliis dilectis Mariis,
Cucurristi ad videndum ea quæ prius audieras,
Vidistique omnia, etiam tuum Filium, ut decebat.
Quin et audio duos alios e discipulis
1348-1349 Nunc, cum rus quasi profecti essent, ipsum vidisse,
Et omnia didicisse quæ nosse valde exoptabant,
Qui et currunt, ut cæteris discipulis id eloquantur:
Et illuc nos nunc cito convenire oportet.
Forsitan et rursus Dominum videbimus.
Ecce enim jam et crepusculum vespertinum.
Curramus igitur, curramus, ubi discipulos
Ob nocturnas tenebras congregandos fore arbitror.
En pervenimus ad domum Mariæ,
Ubi dilectos discipulos adesse audio,
Foribus occlusis manentes,
Adhuc omnino a carnificibus metuentes.
Et fores sunt diligenter obseratæ:
Quomodo autem, januis clausis, ingrediemur?
Jam vero audiit, et sine strepitu aperuit
Dilecta Maria, utque subeamus invitat.
Ingrediamur proinde leni pedum gressu;
Ne amicis paventibus novum tremorem incutiamus,
Ecce congregatæ sumus undecim discipulis,
Et aliis omnibus qui se ipsis immiscuerunt.
Fores iterum diligenter obserat Maria.
Itaque silenter ipsum audiamus Cleopham;
Adest enim, ut video, et plura narrat,
Quæ Jesus ipsis dixit et egit,

2469 *Ὡς πρὸς ἀγρόν*, etc. Non bene interpres, *in agrum se contulisse*, ut quidquid est, intelligant, quasi rus petiissent, ut de Jesu audirent et intelligerent, quod neque textus sacer, neque ullus interpretum innuunt.

2487 *Συνηθροίσθημεν*. Mendose ed. συνθροίσθημεν

METRICA VERSIO.

Illa audiisses, attonita mirabili
Hac re novaque, me tibi comite, adhibitis
Mariis duabus, tu cucurristi illico,
Visura certo quæ ante tantum audiveras.
Hinc visa cuncta, visus et tibi tuus,
Ut addecebat, Filius: quin et duos
In agrum amicorum ex grege alios audio
Se contulisse, ut quidquid est, intelligant,
Cernant, et animi de sui sententia
Discant; et ecce jam futuri nuntii
Ipsis amicis, concito cursu evolant.
Omnes eo nos convenire commodum.
Nam forte nobis Dominus iterum se offeret
Etiam videndum. Et ecce jam micat hesperus,
Instantque tenebræ. Ergo ocius quin tendimus
Quo nunc amicos noctis in caligine
Puto coactos? En domum pervenimus
B Mariæ, ubi charos audio occlusa fore
Adesse apostolos, timentes scilicet
Adhuc latronum barbaram et diram manum.
Quin et seræ omnes januæ obductæ, et fores;
Et quomodo autem, foribus occlusis, domus
Patebit aditus? Audiit certe, et sine
Strepitu reclusit Maria chara clanculum,
Utque subeamus provocat. Quare domum
Suspensa paulatim pedum vestigia
Sensim ferentes, ne metu jam perditos
Turbemus, ingrediamur. En nos undecim
Nobis amicis, et aliis, qui se gregi
Immiscuerunt, congregatæ venimus.
Tu denuo ipsas, Maria, communi fores.
Itaque silentium imperans volo, Cleopham
Nunc audiamus; namque adest, et plurima,
Ut video, narrat quæ Dominus ipsis palam

Ὅπως τέ μιν συνῆκαν ἄρτου τῇ κλάσει.
Ἄ, ἄ! σίγα, σίγα.
Ἕστηκεν ἰδοὺ Δεσπότης θυρῶν ἔσω,
Ὄντως μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον.
Πῶς, πῶς πάρεστι, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων;
Τάχ' ὡς ἀνέστη καὶ τάφου κεκλεισμένου,
Καὶ πρὶν προῆλθεν ἐκ πυλῶν τῆς παρθένου,
Ἄλυτα τηρῶν κλεῖθρα μητρὸς πανάγνου.
Χριστ. Εἰρήνη ὑμῖν.
Τί δὴ θροεῖσθε; χεῖρας ἰδοὺ καὶ πόδας,
Αὐτήν τε πλευρὰν τὴν ἐμὴν νενυγμένην
Τρανῶς ἰδόντες, γνῶτέ μ' ὡς ἐγὼ πέλων
Εἴμ' αὐτός· οὐ γὰρ πνεῦμα σάρκα πως ἔχει,
Οὐδ' ὀστέα ξύνεστι τῷ πνεύματί που,
Καθάπερ αὐτὸν νῦν ὁρᾶτ' ἔχοντά με,
Καὶ ψηλαφήσαντές μ' ἴδεσθ', ὡς πάντ' ἔχω.
Καθὼς δ' ὁ Πατὴρ ἐνθάδ' ἀπέσταλκέ με,
A Οὕτως ὑμᾶς πρὸς κόσμον ἐκπέμπω κἀγὼ,
Καὶ Πνεῦμ' ἅγιον ἐμπνέω φίλοις ὑμῖν,
Ὅπερ λαβόντες παντὶ κηρύξατέ με
Σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τῷ παναγίῳ.
Ἄπιτε γοῦν, ἄπιτε, κήρυκες φίλοι,
Ἄσατ' ἐπινίκι' ἀνὰ πᾶσαν χθόνα,
Καὶ βασιλείους ἀμφιδραμόντες δόμους,
Ἐρεῖτε Δαυΐδου πόλιν, πᾶσ' ὡς ἴδῃ
Σωτήριον τάχιστ' ἀνιόντ' ἐκ τάφου.
Ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν πάσῃ χθονί.
Σώσει δ' ἑαυτὸν, ὃς λόγον δεδεγμένος
Ἀσπάσεται βάπτισμα, ῥύσιον λύθρου·
Ὃς δ' ἀποδιώξειε τοὺς ὑμῶν λόγους,
Ὡδ' ὡς ἄπιστος ἐμπέσει κατακρίσει.
Ἐφ' ᾧ δίδωμι Πνεύματος θείου χάριν.
Οὗ δ' ἂν λύσητε δεσμὸν ἀμπλακημάτων,
Καὶ δεσμόλυτος εὑρεθήσεται τότε·

Et quomodo eum in fractione panis cognoverint.
Ah, ah! sile, sile.
Stat ecce Dominus intra fores,
Res vere maxima admiratione digna.
Quomodo, quomodo, foribus occlusis, adest?
Forte, quemadmodum et e sepulcro obsignato surrexit,
Et antea ex virginis alvo prodiit,
Intacta castissimæ matris vincula servans.
Christ. Pax vobis.
Quid obstupescitis? ecce manus et pedes
Ipsumque meum latus perforatum
Clare videntes, agnoscite me, quia ipse
Sum ego; neque enim spiritus ullatenus carnem habet,
Neque uspiam ossa spiritui inhærent,
Quemadmodum me ipsum nunc videtis habere,
Et manum admoventes cernitis me omnia habere.
1350-1351 Sicut autem Pater huc me misit,
Ita et vos ego in mundum mitto,
Et vobis, dilecti, Spiritum sanctum insufflo,
Quem accipientes ubique prædicate me,
Cum Patre meo et sancto Spiritu.
Ite igitur, ite, charissimi præcones,
Decantate carmen triumphale per totum orbem terrarum,
Et regias circa domos accurrentes,
Davidis urbi nuntiate, ut tota videat
Sui salvatorem ex tumulo modo redivivum.
Testes mihi eritis in universa terra.
Salvus erit, qui sermonem excipiens
Amplexabitur baptismum, mei sanguinis pretium;
Qui autem vestros sermones repulerit,
Ut infidelis damnationem incurret.
Quapropter vobis largior divini Spiritus gratiam.
Cujus delictorum vincula solveritis,
Et ipse a vinculis solutus tunc invenietur:

METRICA VERSIO.

Et dixit, et fecit, ut eum ipsum noverint,
In fractione panis. A, a! tace, tace.
Stat ecce Dominus has fores intra: novum hoc
Dignumque vere maximo miraculo.
Et quomodo autem foribus occlusis adest?
Quin forte et idem sic sepulcro condito
Clausoque surgens exiit, velut antea
Virginis ab alvo prodiit, matris suæ
Infracta servans claustra quam castissimæ.
Christ. Pax omnibus vobis. Quid obstupescitis?
Jam vos manus has, jam pedes hos cernite:
Videte propius quod mihi est fossum latus,
Certumque habete, quod ego sum ipse. Spiritus
Sine carne et osse, quæ tamen mihi omnia
Manum admoventes vos adesse cernitis.
Ut huc Pater me misit, ego sic vos quoque
Amando in orbem, et Spiritu imbuo.
Illo recepto, vos in omnes spargite
B Et me, et Patrem ipsum, et Spiritum sanctum. Ite jam
Vos, ite, chari buccinatores, sinus
Per orbis omnes, regiasque per domos
Canite epinicia, et triumphi lauream;
Davidis urbem rumor hic totam impleat:
Ut norit illum, cujus in manu est salus,
Victo sepulcro et morte, vitæ redditum.
Vos eritis hujus cuncta per terræ loca
Testes mihi. Qui verba vestra audiverit,
Qui sacra aqua se laverit baptismatis,
Quæ purgat omni sorde, se tandem locum
Is vindicabit in beatorum gregem:
At qui recusans, verba vestra spreverit,
Hic infidelis, in locum amandabitur
Atrum et calentem continentibus ignibus.
Hoc propter in vos spiro sancti Spiritus
Cœleste numen. Cujus, hoc, cunque loco
Vincla scelerum solvetis, hic liber quoque

Οὗ δ' ἂν κρατῆτε δεσμὸν ἀμπλακημάτων,
Δεσμοῖς ἀλύτοις κεκρατημένος μενεῖ.
Τοιῶνδε δεσμῶν ἀλύτων με, παντάναξ,
Ὁ δεσμολύτης αὐτὸς ἄν, Σῶτερ, λῦσον.
Οἷς, φεῦ! μὲ κατέδησεν ἀπροσεξία.
Ἐχθρὸς δ' ὁ πλάνος κατεβάρυνε φθόνῳ,
Ὁρῶν με τῶν πρὶν ἀλύτων λελυμένον
Τῇ πρὸς σὲ πίστει, δωρεᾷ φιλαγάθῳ.
Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ Παῖ, Βασιλεῦ παντάναξ,
Τὸν ἀρχέκακον καταπατήσας ὄφιν,
Ἔσχατον ἐχθρῶν καββαλών τε τὸν πότμον·
Οἷς μή μ' ἐάσῃς κυριευθῆναι πάλιν,
Ἄναξ, Ἄναξ ἄφθιτε, σὺ Θεὸς μόνος,
Κριτής τε πανένδικος ἔρχῃ με κρίνων.
Πῶς γοῦν ἐγώ σε τῷ τότ' ἀθρήσω, Λόγε;
A Ὄμμασί θ' οἵοις ἀτενίσω σὸν θρόνον,
Ἐμαυτὸν ἀνάξιον ἐνδείξας τάλας
Πόλου τε καὶ γῆς, σῆς τε δημιουργίας;
Ὁ δυσμενὴς ἥρπασε, κατήγαγέ με
Εἰς βόθρον, εἰς τάρταρον, εἰς χάος μέγα.
Σφοδρῶς διώξας κατέλαβέ μ' ὁ πλάνος,
Ὅλον με κατέπτωσεν εἰς ᾅδου ζόφον.
Ἔλεε, Θεὲ, νέμε χέρε, φέρε με,
Καὶ μή μ' ἐάσῃς χάρμα τῷ βροτοκτόνῳ.
Σόν εἰμι πλάσμα, σύ με παίδευσον μόνος,
Καὶ πλῆξον αὐτὸς φιλαγάθως ἐνθάδε,
Καὶ μὴ γεέννῃ παραπεμφθῆναι λίπῃς.
Ῥύσιε, λισσόμεσθά σ', ἠδικήσαμεν,
Καὶ σῶμα, καὶ ψυχή τε καὶ νοῦς ἀθλίως.
Ἡμάρτομέν σοι, πολλά τ' ἠνομήσαμεν.

Cujus autem peccatorum nexus retinueritis,
Insolubilibus nexibus remanebit astrictus.
His autem vinculis insolubilibus, omnium Rex,
Qui nexus ipse solveris, o Salvator, me libera,
Quibus, eheu! me constrinxit segnities.
Hostis seductor invidia oppressit,
Cernens me vinculis antea insolubilibus liberum
Per fidem in te, et tua munificentissima benignitate.
Salve, o optime optimi Fili, Rex supreme,
Qui mali principem conculcasti serpentem,
Et novissimum hostem mortem evertisti:
Quibus ne iterum me opprimi sinas,
Rex, Rex immortalis, tu Deus unice,
Qui et judex omnino æquus, venies me judicaturus.
Quomodo igitur te nunc intuebor, o Verbum?
Quos oculos in tuum thronum defigam,
Qui memetipsum indignum exhibui miser
Cœlo, terra, tuaque providentia?
Infensus hostis me rapuit, detrusitque
In foveam, in tartarum, in chaos immensum.
Acriter persequens seductor me corripuit,
1352-1353 Et me totum in tenebras inferni demersit.
Miserere, Deus, præbe manus, et sustenta me.
Neque me hominum interfectori ludibrium sinas:
Sum tuum figmentum, tu me solus corripias;
Et hic me tu ipse benigne percutias,
Neque me ad gehennam mitti permittas.
O Redemptor, te deprecamur, inique egimus,
Et corpore, et mente, et animo infeliciter.
Peccavimus tibi, et in pluribus te offendimus.

2529 *Τοιῶνδε δεσμῶν*, etc. Votum poetæ, et conclusio operis.

2535 *Χαῖρ', ἐσθλός*, etc. Ita supra vers. 2095, etc., et *Rhes.* vers. 389.

2554 *Ῥύσιε, λισσόμεσθα*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1342 Cadmus Dionysium deprecatur:
Διόνυσε, λισσόμεσθά σ', ἠδικήκαμεν.
Bacche, supplices tibi sumus, peccavimus.

METRICA VERSIO.

Tunc est futurus: cujus autem vincula
Premetis arcta criminum, idem vinculis
Astrictus erit his, quæ resolvi non queant.
Vinclis ab illis quæ manu nulla queant
Solvi, supreme Rex, salus certa omnium,
Qui vincula ipse solveris, me libera,
Quibus mea negligentia miserum, o dolor!
Innexuit me: callidus vero invidens
Seductor impulit altius me, munere
Tuo benigno, per fidem in te maximam,
His cum videret ante firmis liberum.
Salve, bone o Rex, sate bono, Rex omnia
Regens, mali omnis capite calcato invido
Serpente, mortem qui hostium summam opprimis:
Ne me jugo horum rursus indigno premi
Permitte. Tu, Rex integer, Rex et Deus
Tu solus æquus huc mei judex venis.
Et quomodo, o Verbum, te ego illo tempore
B Intuear? oculos quos tuum in thronum erigam,
Qui me polo, terraque non dignum, et tua
Miser fabrica prodidi? Ille perditus
Infensus hostis me profundum in tartarum
Foveamque misit, et chaos vastum: improbus
Impostor ubi me nactus est, sic jugiter
Est persecutus, ut me in orci pallidam
Sedem tenebris, improvidum merserit.
Miserere mei, o Deus, manus cape, et rege:
Ludibrium me non sine hominum pestibus.
Figmentum ego tuum sum, o Deus, tu me quoque
Punito solus, tu feri me leniter
Viventem, et hinc me ne relegari sinas
Æternum ad ignem. Te, o Redemptor, poscimus,
Egimus inique, mente, corpore, et animo;
Gravissimum istud quod tibi peccavimus,
Quod sæpius nos devii te offendimus.

Ὀψ' ἐμάθομεν, ὅτ' ἐχρῆν οὐκ εἰδότες,
Κοὐδ' ἐκ τότ' ἐδράσαμεν, ἅπερ σοι φίλα.
Γινώσκομεν σφάλματα, σὺ δὲ παρόρα.
Ἴσμεν δέ σ' ὀργὰν οὐχ ὁμοιοῦσθαι βροτοῖς.
Οἴκτειρον, ὦ Σῶτερ, μὲ, μηδὲ ταῖς ἐμαῖς
Ἀμπλακίαισιν ἀπολέσθαι καλλίπῃς.
Παῖς γὰρ ἐγὼ σὸς, παῖς τε παιδίσκης σέθεν,
Ἐμοῦ δ' ἕκητι πότμον ὑπέστης, Λόγε,
Καὶ δυσμενεῖ με χάρμα μὴ καταλίπῃς.
Ῥάβδῳ δὲ σῇ παίδευε, πλὴν φιλαγάθως.
Πρέσβιν δέδεξο μητέρα σὴν, ὦ Λόγε,
Σφᾶς θ', οἷς ἔδωκας δεσμολύτιν σου χάριν.

A Πότνια, πότνα, παμμάκαιρα Παρθένε,
Σὺ μὲν μακάρων δάπεδον ναίεις πόλον,
Ἅπαν πάχος βρότειον ἀλλαξαμένη,
Ἀφθαρσίας τ' ἄμφιον ἐστολισμένη,
Ἀεί τ' ἀγήρως, ὡς Θεὸς δ' ἐγνωσμένη·
Λόγοις δ' ἐμοῖς ἄνωθεν εὐμενὴς ἔσο.
Ναὶ, ναὶ, Κόρη πάγκλυτε, τοὺς λόγους δέχου.
Μόνον γάρ ἐστι τοῦτό σοι βροτῶν γέρας,
Ὡς τοῦ Λόγου σοι μητρὶ, κἂν ὑπὲρ λόγον.
Ὅθεν πεποιθώς σ' ἐν λόγοις ἀμείβομαι,
Καί σοι στέφανον πλεκτὸν ἐξ ἀκηράτου
Λειμῶνος, ὦ Δέσποινα, κοσμήσας φέρω,

Sero didicimus, nescientes quando oportuisset,
Et nequidem deinceps egimus ea quæ tibi placebant.
Errores nostros agnoscimus; tu vero remitte.
Scimus autem te minime mortalibus ira esse similem:
Misereare, o mi Servator, neque propter mea
Peccata nos internecioni nostræ derelinquas.
Tuus enim sum filius, filius et tuæ ancillæ,
Et mei gratia, o Verbum, mortem subisti,
Et inimico me gaudium ne dimittas.
Virga tua percute, sed benigne.
Tuæ Matris intercessionem admitte, o Verbum,
Et eorum quibus solvendi gratiam tribuisti.
Veneranda, colenda, omnino beata Virgo,
Tu quidem cœlestes beatorum sedes incolis,
Exuta quidquid est fecis humanæ,
Immortalitatis pallio amicta,
Seniique in perpetuum, ut Deus, expers agnita:
Verbis autem meis superne sis propitia.
Sane, Virgo inclyta, meos excipe sermones.
Tibi enim soli inter mortales hic honor competit,
Ut Verbi parenti, etsi supra modum.
Quo fretus ego, hisce compellare sermonibus audeo,
Et tibi coronam contextam ex illibato
Prato, o Domina, floribus ornatam, tibi fero,

2557 *Ὀψ' ἐμάθομεν*, etc. Sic ibid. vers. 1343 respondet Bacchus:

Ὀψ' ἐμάθεσθ' ἡμᾶς, ὅτε δ' ἐχρῆν, οὐκ ᾔδετε.
Sero cognovistis nos, et cum oportebat, non noratis.

2561 *Οἴκτειρον, ὦ Σῶτερ*, etc. Sic ibid. vers. 1118 Pentheus matrem suam deprecatur:

Οἴκτειρε δ', ὦ μῆτερ, μὲ, μηδὲ ταῖς ἐμαῖς
Ἁμαρτίαισι παῖδα σὸν κατακτάνῃς.
Misereare igitur me, o mater, neque propter mea
Peccata tuum filium interficias.

2573 *Ὡς Θεός*. Boill. *ut dea habita*, quæ vox pietati Christianæ minus consentanea. Comparatio namque vox est, non denominatio. Cæterum hæc ad Mariam apostrophe longior, cum omnibus honoris titulis, qui Filio conveniunt, παντάνασσα, et imo assumptio corporis beatæ Mariæ, Damasceni sæculum saltem redolent, vel etiam VIII° et IX° longe posterius. Hæc enim honoris nomina multiplicata, et cætera quæ hic habentur, recentiorum sunt inventa. Unum est in tota Tragœdia, quod tantillum sapit Gregorium, quod scilicet ludit in verbo, λόγος. — Sic Benedictini quorum judicium posset infirmari, adhibitis multis sancti Ephrem precibus, quæ honoris titulos et plures et splendidiores continent. Quod ad Assumptionem spectat multa possint etiam afferri, quæ hanc duriorem sententiam debilitare queant. Cur autem hæc Tragœdia Gregorio videatur abjudicanda, vide in Argumento. CAILLAU.

2576 *Μόνον*. Forte melius μόνῃ· sic *Hipp.* vers. 84 sensu diverso, juvenis iste Minervæ, suæ patronæ, ita gratias agit:

Μόνῳ γάρ ἔστι τοῦτ' ἐμοὶ γέρας βροτῶν.
Soli enim mihi est hoc munus ex mortalibus.

2579 *Καί σοι στέφανον*, etc. Sic ibid. vers. 73, etc., *Hipp.* suum erga Minervam promit obsequium ipsismet verbis.

METRICA VERSIO.

Sero didicimus quid deceret, inscii;
Neque tamen illo ex tempore edocti, tibi
Præstitimus unquam grata quæ cognovimus.
Lapsum fatemur, tu remittens parcito.
Nam quæ ira pectus concoquit mortalium,
Hæc nulla (scimus) te premit talis. Mei
Miserere, o servator Deus, neve in meis
Perire sinito noxiis. Nam filius
Tuus ego sum, ancillæque filius tuæ.
Quin tu ipse, Verbum, gratia mea unius
Mortem tulisti: proinde ne ludibrium
Permitte me hosti, sed tua virga tamen
Humaniter me corripe: et Matrem tuam
Venerandam, o Verbum, admitte, et hos omnes quibus

B Ut vincla solverent dedisti gratiam.
Veneranda, o Virgo, casta, felicissima,
Quando beata nunc beatorum in polo,
Exuta quidquid fecis humanæ, sedes,
Æternitatis pallio ornata, ut dea
Habita, senectæ expers, supremo ex æthere
Benigna adesto vocibus meis: preces
Admitte, Virgo o inclyta, hic, quando tibi
Verbi parenti, sed supra modum tamen
Legemque, solus inter omnes contigit
Honor. Ego fretus his, tibi me audentius
In verba supplex offeram, et suavissimo
Contextam ab horto qua tuum exornem caput
Coronam, o Domina, proferam, ut quæ, gratia

'Ανθ' ὧν με πολλῶν ἠξίωσας χαρίτων.
'Αεί τε ῥύῃ συμφορῶν πολυτρόπων,
'Εχθρῶν ὁρατῶν, ἀοράτων τε πλέον.
Τέλος δὲ κάμψαιμ', ὥσπερ ηὐξάμην, βίου,
Πλουτῶν ἀεί σε προστάτην παντὸς βίου,
Καὶ πρέσβιν εὐπρόσδεκτον ἐς σὸν Υἱέα,
Σὺν εὐαρεστήσασιν αὐτῷ φιλάγνοις.
Μὴ γοῦν ἐάσῃς ἐκδοθῆναι βασάνοις,
Καὶ χάρμ' ἔσεσθαι δυσμενεῖ βροτοφθόρῳ·
Πρόστηθι, καὶ ῥῦσαι δὲ πυρὸς καὶ σκότους
Πίστει δικαιούσῃ με, καὶ χάριτί σου·
A 'Εν σοὶ γὰρ ὦπται χάρις ἡμῖν ἐκ Θεοῦ,
Καὶ σοὶ χαριστήριον ὕμνον νῦν πλέκω.
Χαῖρ', ὦ Κόρη πάγχαρτε, μήτηρ παρθένε,
Κάλλιστα πασῶν παρθένων ὑπερτάτη,
Οὐρανιώνων ταγμάτων ὑπερτέρα,
Δέσποινα, παντάνασσα, χάρμα τοῦ γένους.
'Αεί ποτ' εὖ φρονοῦσα τυγχάνοις γένει,
Κἀμοὶ μεγίστη πανταχοῦ σωτηρία.
Δός μοι, Κυρία, τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων,
Καί μοι παράσχε ψυχικῆς σωτήριον.

Pro pluribus beneficiis, quibus me dignata es,
Et tu semper a multiformibus calamitatibus me liberes,
1354-1355 Ab hostibus visibilibus, et plerumque invisibilibus.
Finem autem vitæ habeam, ut optavi,
Te semper omnis vitæ præside fruens,
Et acceptissima apud Filium tuum patrona,
Cum virginibus quæ ipsi placuerunt.
Ne igitur sinas me tradi tormentis,
Et inimico hominum corruptori esse ludibrio.
Tuere me, et ab igne et tenebris erue me,
Fide quæ justitiam parit, tuaque gratia:
Ex te enim nobis gratia illuxit a Deo,
Et tibi eucharisticum hymnum texo.
Salve, o puella, omnium lætitia, mater virgo,
Decora super omnes virgines,
Cœlestibus ordinibus eminentior,
Domina, omnium regina, generis humani gaudium.
Benevola semper esto tuo generi,
Et mihi utique maxima salus.
Tribue mihi, Domina, delictorum expiationem,
Et mihi præsta animæ salutem.

2584 *Τέλος δὲ κάμψαιμ'*, etc. Sic et iisdem fere verbis *Hipp.* vers. 87.

2587 *Σὺν εὐαρεστήσασιν*, etc. Hunc versum omisit Roiilet.

2599 *Κἀμοὶ μεγίστη*, etc. Ita fere *Med.* vers. 14 nutrix ait maximam esse salutem conjugi, quæ non dissidet a marito:

"Ηπερ μεγίστη γίγνεται σωτηρία.

Quæ maxima salus est.

2600 *Δός μοι*, etc. Hi duo versiculi desunt in edit. Vechel., necnon et in versione metrica.

MONITUM. Sedulo a lectore notandum est Euripidis versuum numeros citatos fuisse a Benedictinis juxta editionem Pauli Stephani, an. 1604. Varius est enim in variis editis versuum numerus. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

Modum supra omnem me tua semper levans,
Me genere quovis casuum eruis omnium,
Hostes apertos, quodque longe majus est,
Illos latente machina qui me petunt,
Avertis. At tu, quod precor summum, id mihi
Concede, vita sic ut excedam, illius
Ut tantum habens te præsidem semper, velut
Ingentem opum vim, te tuum erga Filium
Mihi patronam sentiam acceptissimam.
Ne me ergo tradi tu sinas tanquam ad crucem,
Ludibrioque illius exponi, omnium
Juratus hostis qui sit, et mortalium
B Pestis; tuere me atque ab æterno assere
Igne, et tenebris, per fidem qua justior
Sum factus, et per gratiam tuam inclytam,
Qua nuspiam ulla notior nobis fuit.
Hoc propter, ecce texo nunc tibi memor,
Gratumque carmen. O puella, gratia
Æquanda nullis, mater virgo, et supra
Omnes decora virgines, et maxima,
Quæ vincis omnes cœlitum jure ordines,
Regina, Domina, generis humani bonum,
Amica semper esto tu mortalibus,
Maximaque quovis in loco mihi salus.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI
COMMENTARII
IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI CARMINA.

—

ANG. MAI PRÆFATIO.

(*Spicil. Rom.*, II, xv.)

—

Ut Cosmæ ante hanc diem incognitos commentarios ad S. Gregorii Nazianzeni carmina imprimendos curarem, multæ me causæ perpulerunt. 1. Codicis Vaticani raritas, qui fortasse unus id opus nobis conservavit, cui codici si qua forte labes aut calamitas aliquando accideret, præclaram Cosmæ lucubrationem perire funditus necesse foret. 2. Cum multi exstent ad Nazianzeni orationes commentarii, nullus hactenus ad ejusdem carmina typis commendatus videtur, cum alioquin beati Patris egregia poemata, et nulli fere ethnicorum secunda, interpretationis honore dignissima sint. 3. Homo sæculi octavi, S. Joannis Damasceni, ut postea dicam, a pueritia hospes et condiscipulus, ac melodorum sacrorum facile princeps, non sine piaculo negligi mihi videbatur. 4. Multa sunt in hoc opere, quæ Testamenti utriusque historiam illuminant, quædam etiam ecclesiasticam tangunt, et civilem ac philosophicam. 5. Postquam ego Latinos mythographos ex Vaticanis codicibus extuli, valde optabam Græcarum quoque fabularum congeriem aliquam, si qua mihi forte conspiciendam se daret, classicis auctoribus associare. Nunc ex his plurimis fabulosarum rerum atque ætatum historiis, quas plena manu Cosmas suppeditat, nec non ex adjunctis Nonni abbatis ad duas Nazianzeni orationes novis item historiis mythicis, mediocre corpus fabularum Græcarum conficitur, quod Apollodoro, Phornuto, Ant. Liberali, cæterisque hujusmodi, comitari jam poterit.

Age vero de auctore hujus operis Cosma paulo accuratius dicendum videtur. Nam duos eodem sæculo octavo fuisse, litterarum gloria fulgentes, tradit diserte in Vita S. Joannis Damasceni *Joannes biographus apud Lequinium t. I, p.* v *seqq. Narrat enim biographus, Cosmam monachum, ex Italia oriundum, omni sacra et profana disciplina exquisitissime excultum, a Saracenis Damasci dominis in cursu piratico fuisse captum; qui cum a barbaris occidendus Damasci foret, intervenit S. Joannis Damasceni parens, qui, summa Cosmæ doctrina cognita, impetravit eum a principe Saracenorum, deductumque domum erudiendis præfecit Joanni filio, nec non juniori cuidam Cosmæ, Hierosolymis nato, sed tunc parentibus orbo, quem sibi veluti filium adoptaverat. Pergit autem narrare biographus, quod uterque puer, tam Joannes scilicet quam hic Cosmas Hierosolymita, sub senioris Cosmæ magisterio mire profecerint in grammaticæ, dialecticæ, rhetoricæ, ethicæ, aliarumque disciplinarum studiis; sed tamen in scientia harmonica eos præcipue excelluisse, id demum ex ipsorum canticis, ab iis qui poetices periti sunt, comperiri.*

En itaque duos Cosmas, seniorem quidem Italum præceptorem, juniorem autem discipulum Hierosolymis ortum, cujus postremi laus multo præcipua, poesis musica fuit. Porro cum Vaticani operis auctor bis se dicat Hierosolymitanum, in fronte scilicet et in calce codicis, patet omnino hunc esse juniorem illum, S. Joannis Damasceni adoptivum fratrem contubernalem et condiscipulum, eumdemque auctorem canticorum illorum, quæ Latine partim in Bibliotheca Patrum *exstant, Græce vero in codicibus haud raro occurrunt. Suidas autem apprime consonat, qui voc.* Ἰωάν. Δαμασκ. *ait, Cosmam Hierosolymitanum æqualem fuisse Joannis Damasceni (imo vero cum eo adolevisse,* συνήκμαζε*), melodum suavissimum, cujus nempe ac Joannis cantica nemo ullo tempore exæquaturus sit:* Συνήκμαζε δ' αὐτῷ (Ἰωάννῃ) καὶ Κοσμᾶς ἐξ Ἱεροσολύμων, ἀνὴρ εὐφυέστατος, καὶ πνέων μουσικὴν ὅλως τὴν ἐναρμόνιον· οἱ γοῦν ἀσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμᾶ σύγκρισιν οὐκ ἐδέξαντο οὐδὲ δέξαιντο, μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περαιωθήσεται. *Denique idem Joannis Damasceni biographus p.* xx, *Cosmam pari cum laude rursus commemorat, et Maiumæ urbis factum dicit episcopum, Petri martyris successorem, quod circa annum Christi 743 contigisse scimus. Itaque constat de junioris Cosmæ, quem nunc divulgamus, ætate patria, disciplina ac denique dignitate, ne quis eum cum doctis aliis incaute Cosmis confundat.*

Quanquam vero Vaticanum opus neque a Suida commemoratur, neque ab iis qui de Nazianzeni interpretibus verba fecerunt, titulus tamen et clausula dubitare nos nullo modo sinunt. Jam in proœmio ipse Cosmas ait se triplicem operis partem moliri; primam de sacris profanisque historiis; alteram de physicis apud Nazianzeni poemata rebus. Denique tertia grammaticalibus observationibus et didascaliis constabat, atque in his modos quoque poeseos septuaginta duos, rhetoricæ autem quatuor supra septuaginta exponebat. Verumtamen tertia hæc pars operis in codice desideratur, sive ea reapse composita fuit, sive secus; nam codex certe Vaticanus secunda parte, quæ de rebus physicis est, concluditur.

Cosmæ commentarius eruditis, ut puto, jucundus accidet. Namque in primis hi qui Maurinam Nazianzeni editionem continuabunt, id est alterum tomum edent, in quo beati Patris carmina exspectantur, hunc ut auguror commentarium Cosmæ subtexent. Quid quod Cosmas nova aliquot Nazianzeni fragmenta exhibet? Ordo tamen carminum, ut est apud Cosmam, mirum quantum ab editis differt! Mihi certe permolestum fuit Nazianzeni locos sus deque perturbatissimos, in editionibus vestigare, sedemque eorum ob commoditatem lectoris demonstrare. Ne quid hic dicam de lectionibus variis, quas multas occurrere necesse est. Jam de sua Nazianzeni recensione loquitur ipse Cosmas in proœmio, p. III. *Titulum quoque modo illum ponit, quem codex præ se fert, modo hunc:* Αὕτη ἡ βίβλος ἱστοριῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, *Μαργαρίτης* δὲ ὄνομα ταύτῃ. *Codex vero Cosmæ, ob raritatem pretiosus, ex testamento Antonii Caraffæ cardinalis bibliothecarii Vaticanis pluteis accessit, in membrana scriptus sæculo, ut reor, duodecimo, mendis tamen plurimis adeo inquinatus, ut carminum certe fragmenta sine editionum subsidio vix sanari potuissent. Exciderunt autem, vetustatis culpa, quaternio unus cum aliquot duernionibus, ut suis locis accurate adnotavi. Sed enim commode accidit, ut ex adnexo codicis indice cognoscere saltem liceat, quænam vel quot operis capitula desint, quanquam et ipse index fine truncatus est.*

ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΚΑΙ ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΩΝ ΕΜΝΗΣΘΗ ΙΣΤΟΡΙΩΝ

Ο ΘΕΙΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΩΣ ΑΥΤΩ ΕΙΡΗΜΕΝΟΙΣ ΕΚ ΤΕ ΤΗΣ ΘΕΟΠΝΕΥΣΤΟΥ ΓΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΞΩΘΕΝ ΠΟΙΗΤΩΝ ΚΑΙ ΣΥΓΓΡΑΦΕΩΝ.

ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΠΟΝΗΜΑ ΦΙΛΟΓΡΗΓΟΡΙΟΥ.

—

COLLECTIO ET INTERPRETATIO HISTORIARUM QUARUM MEMINIT

DIVUS GREGORIUS

In carminibus suis tum ex S. Scriptura tum ex profanis poetis atque scriptoribus.

OPUS

COSMÆ HIEROSOLYMITANI COGNOMENTO PHILOGREGORII.

—

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Τοὺς βυθίους διφήτορας τῶν θαλαττίων μυχῶν, τοὺς κευθμῶνας διφωμένους, οὐδαμῶς ἀνακωχοῦσι τῆς προθυμίας οἱ παρεπόμενοι κίνδυνοι, τῶν ἐν ἐλπίσι κειμένων ἐπιτυχιῶν, δευτέρας τιθεμένους τὰς ἀτυχίας, καὶ τὸ ἔκ τινος χαλεπῆς συγκυρίας ἐπισυμβαῖνον, κουφότερον ἅπαν εἶναι νενομικότας· ἀμέλει τὸν πολύτιμον ἔσθ' ὅτε μαργαρίτην ἀνιμώμενοι, καὶ τοῖς ἐπιγείοις βασιλεῦσιν ὄλβον προσκομίζοντες τὸν τριπόθητον, ταύτῃ μείζοσιν εὐδοξίαις ἀντιτιμῶνται· πολλάκις μὲν οὖν καὶ τῶν εὐτελεστέρων ἕνεκεν, ὅμως τῆς αὐτῆς ἔχονται προθυμίας, οὐδὲ πρὶν ἢ τῶν ποθουμένων κατατύχοιεν ἀπολήγουσιν· ἐγὼ δὲ τῆς μὲν ἐκείνων εὐψυχίας οὐκ οἶδ' ὅπως ἂν ἐμαυτόν ἢ πλέον ἀντιμετρήσας, εἴτ' οὖν καταδεέστερον, ἀφεὶς λέγειν τὴν ἴσην ἐκείνοις ἐκ μεγαλοψυχίας ἑλοίμην εὐδοξίαν· ἄρτι δέ μοι τοῦ Ἰωνίου πυθμένος, εἴ τίς ἐστι, τοῦ πληρώματος δὲ μᾶλλον εἰπεῖν οἰκειότερον τοῦ οὐρανίου, φημὶ δὲ τῶν Γρηγορίου λόγων τὸν πολύτιμον μαργαρίτην ἀρυομένῳ, καὶ τῶν ἐνδομύχων θησαυρῶν τὸν ἐγκόλπιον πλοῦτον παραγυμνοῦντι ἐπιστὰς, μή μέ τις οἰήσηται τούτων χάριν οὐκ ἀγεννῶς βεβουλεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ μάλα γε μὴν νεανικῶς, ὅτι καὶ λίαν ὀρθῶς φιλοδικήσας· εἰ γὰρ δή που τοῦ τῆς εὐφροσύνης κεράσματος κόνδυ χρυσοῦν ὁ Λόγος προὔθηκε τὸν Γρηγόριον, καὶ μυρίπνοον ἄγγος τὸ Πνεῦμα τοῦτον κατεσκεύασε τὸ πανάγιον, ἥ τε χάρις ἑπτάκαυλον ἔθηκε πάντοθεν σελασφορούμενον λαμπάδιον καὶ πυρσούμενον, οὐ μικρὸν εἰς εὐδοξίαν τὸν ὁπωσοῦν εὐφροσύνης κρατῆρα μηδαμῶς χρηματίσαντα· τὸ γοῦν κιρνᾷν τοῦ κρατῆρος τὴν εὐφροσύνην, οὐδ' ἂν, οἶμαι, τὶς ἀποφαυλίσοιτο, μύρον μὲν οὐχ ὑπάρχοντα, τῷ μυριπνόῳ δὲ παρεπόμενον· οὐχ ἧττον γὰρ τῆς εὐωδίας ἀντιλήψεται, τὸ Σολομώντειον εὖ εἰδὼς, *Ὀπίσω σου*, φάσκον, *εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμοῦμαι*· καὶ μέντοι τῷ λαμπαδίῳ τὸν προσψαύοντα

Eos qui profundos maris recessus perquirunt ac latebras explorant, nequaquam a proposito deterrent imminentia pericula, utpote qui prospero, quem sperant, successui casus adversos et quidquid minus fauste acciderit postponere omniaque ad felicem exitum satis facile perductum iri persuadere sibi soleant, scilicet usquedum, pretioso potiti margarito, thesaurum desideratissimum terræ regibus obtulerint atque inde majorem nacti sint gloriam: imo haud raro, vel leviorum rerum causa, eodem studio tenentur nec prius quam rei desideratæ compotes sint facti, labori finem imponunt. Ego autem, ubi cum illorum audacia me comparo atque magis minusve fortem me sentio, tacendo fortasse eamdem quam isti ex magnanimitate sibi pepererunt gloriam consequi posse videbor: attamen cum nunc Ionici, si quis est, abyssi, aut potius, uti dicere fas est, cœlestis plenitudinis, hoc est Gregorii sermonum pretiosum margaritum exhaurire et reconditas thesaurorum interiorum divitias in lucem proferre aggredior, ne quis me illorum lepores contra quam decet, quamvis juvenili more, investigasse existimet, siquidem recte judicare maxime mihi in propositis fuit. Nam si verbum proposuit Gregorium lætitiæ propinandæ aureum receptaculum, et Spiritus sanctus eum fecit vas odoriferum, et gratia [Dei Patris] eum constituit lampadem septem ramis instructam, undique lucentem et radientem, eum, inquam, qui, cum magna sua laude, qualiscunque lætitiæ poculum haurire noluit: nemo, opinor, contemnet eum, qui poculi lætitiam miscuerit, siquidem, quamvis non sit verum unguentum, tamen ad unguenti odorem quam proxime accedat. Neque enim minus bonum sentiet odorem, si illud Salomonis dictum bene noverit: *Post te in odorem unguentorum tuorum curram* [1]: prope lampadem enim constitutum luminis expertem esse, stultorum est. Nos autem, quamvis indignos, Deus

[1] Cant. I, 3.

μὴ τῆς λαμπρότητος μετασχεῖν, τῶν ἀμηχάνων· οἷς μὲν οὖν ἀναξίοις περ οὖσιν ἡμῖν ἐτίμησεν ὁ Θεὸς ταῖς ἐκείνου μεσιτείαις, τοῖς ἀφθόνως μετέχουσι πολυτρόπως ἐγνωρίσθημεν, καί γε μειζόνως, εὖ ἴσμεν, φανησόμεθα· τὸν δὲ τῆς εὐεργεσίας μεσίτην οἷς ἂν ἀνταμείβεσθαι πρέπον ἐστὶ τῆς προθέσεως ἡμᾶς, τῶν μάλιστα τουτωνὶ τῶν καλῶν κοινωνεῖν ἡμῖν ἐθελόντων ἕκαστος ἀποδέξεται· *Μανθανέτωσαν* γὰρ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι· τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον* τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν *Θεοῦ.*

Τοιγαροῦν ὅπερ ἂν εἰς Γρηγόριον εὔφημον εἴποι τις ἢ δράσει τοῖς ἐκείνου λόγοις ἁβρυνόμενος, εἰς Χριστὸν καὶ λέγει καὶ δρᾷ· Χριστοῦ δὲ τιμὴ, Πατρός ἐστι προδήλως τοῦ γεννήσαντος· ὁ μὲν οὖν Γρηγόριος, τὸ Θεολόγος εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι λέλογχε κατ' ἀξίαν· ἄλλοι δὲ καὶ μόνον Γρηγοριολόγοι γεγονότες, ἦραν τὸ κλέος· ὁ γὰρ λαλῶν τὰ Γρηγορίου, λαλεῖ τὸν Χριστόν· Χριστοῦ δὲ λάλησις θεολογία σαφῶς· θεολογία δὲ Τριάδος ἐστὶν ἀψευδεστάτη, παρ' ἧς ἐκείνῳ τὸ λαλεῖν ἐνήργηται, καὶ δι' οὗ λαλεῖσθαι τεθέσπικεν· ἡμῖν μὲν οὖν τὰ μὲν πρῶτα τὸ σπουδαζόμενον ἦν, τοὺς Γρηγορίου λόγους ἐς ταυτὸν ἀθροῖσαι, τοὺς ἐμμέτρως αὐτῷ φημι πεποιημένους, ἔπειτα μιᾶς φαινομένης ἐν ἀντιφράσεσι βίβλου, καὶ τὰς ἄλλας τοῖς ἐντυγχάνουσιν εὐλήπτους ἐφάμιλλον καταστῆσαι, τὰς μὲν λέξεις καταμερίζειν ἐπιτηδεύσαντες, καί γε τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτόντες, αὖθις τὸ διελεῖν τὰς συντάξεις, καὶ τούτων καθ' ἑκάστην παραθέσθαι τὴν ἐξήγησιν, τὸ διά τινος πρὸς τούτοις εὐφυοῦς σημασίας τοὺς στίχους μὴ φυρομένους, αὐτοῖς μὲν τὴν εὐκοσμίαν, τῇ δὲ συντάξει τὴν ἁρμονίαν, καὶ τῇ ἐξηγήσει τὸν ἀπαρτισμὸν περιποιῆσαι· τὸ δὲ πάντων ἐμοὶ δοκεῖ τοῖς ἐντυγχάνουσι προσφιλέστερον, τοῦτο δὴ τὸ πλατυτέρως τὰς ἱστορίας διεκφᾶναι· τοῦτο μὲν οὖν βουλευθὲν, εἰς ἀμηχανίαν ἀψευδῶς (εἰρήσεται γὰρ) κατέστησεν ἡμᾶς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἱστοριῶν ἀποβλέψαντας· οὐ γὰρ ᾠήθημεν ἐξαρκεῖν πρὸς τοσοῦτον, ἀλλ' ὅμως τῶν ἐλπίδων τοσοῦτον ἐτύχομεν, ὡς μηδὲ σχεδαρίοις δεῆσαι προτυπῶσαι· ἀλλ' ἅμα καὶ παρεκβάλλειν καὶ σχεδιάζειν, καὶ μηδὲ ταῖς ὅθεν ἐχρῆν τὸν νοῦν τῆς ἱστορίας λαβόντας παρατίθεσθαι βίβλοις ἐπικύπτειν, ὥσπερ βίβλου παρούσης, καὶ γραμματέως παρεστηκότος· οὐ γὰρ ἂν ἀοράτως αὐτὸν ἀπιστήσαιμ' ἄν, τὸν δι' ὃν ἡμῖν παρεῖναι τὸ σπουδαζόμενον· οὐδὲν τοιγαροῦν ἀνήνυτον ἡμῖν τῶν εἰς Γρηγόριον μέχρι δεῦρο βεβουλευμένων, ταῖς ἐκείνου πρεσβείαις τεθαῤῥηκόσιν· ἐπεὶ καὶ τὰς λέξεις ἡνίκα στιχηρᾶς ἐπεμερίζομεν βίβλου, οὐδὲ μέχρι λέξεως διημάρτομεν, καὶ τὰς ἀντιφράσεις ἐκ τοῦ τῆς ἐννοίας εἱρμοῦ παραθέμενοι, καίπερ τότε τυγχάνοντες ἄπειροι, τῆς ὀρθότητος οὐκ ἐσφάλημεν· ταύτας ἔπειτα παλιλλεξίαις γυμνάσαντες· καὶ τὸ θαυμαστὸν ὅτι μετὰ τὸ γράφειν ἐρωτώμενοι ἠποροῦμεν, εἰ μὴ πόνῳ καὶ σχολῇ μετέπειτα μεμαθήκαμεν, ἅπερ ἀπόνως αὐτοσχεδίως γεγράφαμεν· τοσαῦτα Γρηγόριος ἡμῖν, μᾶλλον διὰ τοῦ Γρηγορίου Θεὸς, ταῖς τοῦ θεράποντος πρεσβείαις πειθόμενος εὐμενέστατα· μέλι μὲν τὸ γλυκύτατον καὶ πᾶσι προσφιλέστατον, ὀστρακίνῳ σκεύει καταθέμενος, ἢ χρυσὸν ἐγκαταδήσας ἐσθῆτος εὐτελοῦς ἐῤῥικνωμένῳ τμήματι κοπριοσυλλέκτῳ, μονονουχὶ δὲ τοῖς πᾶσιν ἐπιβοώμενος· Γεύσασθε τῆς γλυκύτητος τοῦ μέλιτος κορεσθέντες, καὶ τὸ σκεῦος συντρίψατε (ὀστράκινον γὰρ καὶ λίαν εὐτελές)· ἐμφορήθητε τοῦ ἐντὸς, καταπτύοντες τοῦ ἐκτός· δέξασθε λύσαντες τὸν χρυσὸν, τὸ δὲ ῥάκος ἐν ᾧ περισφίγγεται, παροικτρώσατε· τοῖς ὑμετέροις ἐντίμως ἀπόθεσθε τα-

per illum dignatus est, ut iis, qui abunde facti sunt participes, multis modis innotuerimus atque magis etiam, sine dubio, in futurum innotescamus: quod vero beneficii mediatori pro merito gratias referre nobis proposuerimus, omnes illi imprimis qui horum bonorum participes fieri cupiunt, laude dignum. *Discant* enim, divinus inquit Apostolus, *mutuam vicem reddere: hoc enim bonum et acceptum est coram* Salvatore nostro *Deo* [1].

Quidquid igitur boni in Gregorium quis dixerit feceritve, illius sermonibus delectatus, in Christum dixit et fecit: Christi autem gloriam, qui ipsum genuit, Patris esse apparet. Itaque Gregorius jure meritoque est et appellatur Theologus: alii autem solummodo Gregoriologi dicti famam nacti sunt. Qui enim Gregoriana profert, Christum loquitur: Christum autem loqui vere est theologia: theologia autem Trinitatis est verissima, per quam loqui illi concessum est et per quem se celebratum iri prædixit. Nobis igitur hoc primo curæ fuit, ut Gregorii opera in unum colligeremus, ea nimirum quæ versibus numerisque astrinxit; deinde, cum unus liber antiphrasibus constaret, etiam cæteros sic ut cuivis faciles essent intellectu, in lucem protulimus, simulque id egimus ut phrases interpungeremus et, ubi id bene processerat, iterum capita divideremus, et ad unumquodque explicationem apponeremus: nec minus, ne versus turbarentur, singulis bene distinctam affiximus notam, ut ipsis ordo capitibus harmonia, explicationibus concinnitas constaret. Omnium autem gratissimum lectoribus erit, quod historias fusius explicuimus. Hoc igitur cum ageremus, magna historiarum silva haud levem sane (fateri enim lubet) nobis injecit curam, quippe qui huic rei sufficere nos posse diffideremus, quamvis spes subiret fore, ut schedis supersedere ac potius allegare simul et excerpere nobis liceret, quam libros, unde historiæ sensum depromeremus continuo inspicere, veluti liber adsit librariusque astet. Eum enim, propter quem hoc suscepimus opus, nobis invisibili modo esse adfuturum, certissime credo, ita ut, quæcunque, illius ope freti, hucusque in Gregorium suscepimus, ad finem perducturi simus. Cum nimirum versibus distinxerimus libri textum, ne unam quidem phrasin omisimus, et antiphrases, quamvis minus adhuc perspexissemus, tamen ita e sententiæ nexu apposuimus, ut bene recteque illud fecisse nobis videamur: nec minus omnem repetitionem elisimus. Ac profecto mirum quod post finitum opus interrogati nesciremus, annon quæ facile ac festinanter scripsimus, multo cum studio et labore addidicissemus: ita enim Gregorius vel potius per Gregorium Deus, servi sui precibus commotus omnia reddiderat facilia, quasi mel suavissimum omnibusque gratissimum in vas testaceum colligens, vel ad particulam vilis vestimenti immundam despectamque aurum assuens, omnibus fere dicat: Gustantes mellis dulcedinem satiamini, vas autem confringite, quoniam testaceum est ac vilissimum: interiora haurite, exteriora despicite: aurum accipite, pannum, quo involvitur, dedignamini: thesaurum honorificate, in penu vestro recondite, cento-

[1] I Tim. v, 4.

μείοις τὸν πλοῦτον, τὸ ῥυπῶδες ῥάκος εἰς ἀτίμους μαγείρων ἀποῤῥίψαντες χεῖρας· οὐκ ἔμφρονος γὰρ ὀστρακίνῳ προσφερόμενον ἀποπέμπεσθαι σκεύει, τὸ γλυκύτατον μέλι καὶ ῥωστικὸν, οὐδὲ χρυσὸν ἀποσείσασθαι ῥάκει προσαγόμενον εὐτελεστάτῳ. Εἴξατε Γρηγορίῳ, Χριστός φησι, τῷ ἐμῷ, δι' ὧν ὑμῖν ἐπιγίνεται· κἂν ὅτι μάλιστα μέγιστος ὢν, οὐκ ἀπάδει λαλεῖσθαι δι' εὐτελῶν· οὐ γὰρ ἐκεῖνος, ἐγὼ δὲ, φησὶν, ὁ λαλούμενος, ὃς τοσοῦτον ὢν ἀγαθὸς οὐδὲ τοὺς κακοὺς ἀποπέμπομαι, δίδωμι δὲ καὶ χάριν τοῖς αἰτοῦσι, κἂν ὅτι λίαν ὦσι τῶν εὐτελῶν. Αὕτη ἡ βίβλος Ἱστοριῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, *Μαργαρίτης* δὲ ὄνομα ταύτῃ.

Πάντων δὲ μέχρις ἐσχάτου χιτῶνος καὶ σπείρατος, ὤνιον ἀντιλάβοιτο τοῦτον ἔμπορος, ὅστις πυκνὸς τὰ βουλεύματα καλῶς εἰδὼς πραγματεύεσθαι, τοῖς τῆς ἰδίας ἐνστερνισάμενος δὲ καρδίας ἐναποθήσει ταμείοις, ὡς ἂν κεκτημένος μόνον πλοῦτον παρὰ πάντας, ἀπὸ πάντων δόξαν σχοίη μεγάλην· βίβλος ἱστοριῶν ὧν ἐμνήσθη Γρηγόριος ὁ Θεοῤῥήμων, ἐν τοῖς ἐμμέτρως αὐτῷ εἰρημένοις, ἔκ τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἔξωθεν, κατὰ τὸν προτεταγμένον εἱρμόν· πρῶτον μὲν οὖν σημειώσασθαι χρὴ ὡς ἑκάστου λόγου καθ' εἱρμόν εἰσιν ἰδιοτρόπως αἱ ἱστορίαι· καὶ γὰρ ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν μετὰ τῶν οἰκείων ἱστοριῶν ἀφώρισται· σημεῖον δὲ τῆς διαφορᾶς ὅθεν παρῆκται ἡ ἱστορία, τουτέστι κατὰ κεφαλῆς, αἱ μὲν τῆς θείας Γραφῆς ἔχουσι τὴν κατ' ἔθος νυγμήν· αἱ δὲ τῶν ἔξωθεν ὁμοίως, τὸν κατ' ἔθος ὀβελίσκον ὑπὲρ κεφαλῆς· ἐν δὲ τῇ ἐξηγήσει, πρόδηλός ἐστιν ὁ λόγος ἐν ᾧπερ ἡ ἱστορία· πᾶσαι δὲ καθ' εἱρμὸν ὑποτεταγμέναι κεῖνται προτεταγμένου τοῦ στίχου, δι' οὗ τὴν ἱστορίαν παρήγαγεν ὁ Θεοῤῥήμων Γρηγόριος· σκοπῷ δὲ τὸ τοῖς παιδευομένοις εὔληπτον καταστῆσαι τὸ πραττόμενον.

Τρισσὴν γὰρ ἐντεῦθεν ὠφέλειαν ὁ Γρηγορίου ταῖς βίβλοις ἐντυγχάνων καρποῦται· πρῶτον τὴν πεῖραν τῶν λέξεων καὶ τῆς καλλιεπείας τὴν μοῦσαν· δεύτερον τὸ μετὰ τῆς καλλιεπείας ταῖς θείαις καὶ οὐρανίαις ἐννοίαις οὐρανοπορεῖν συγγινόμενον, καὶ πάντα τοῖς νοεροῖς ὄμμασι βλέπειν, ὅσα καθ' ὑπερουρανίου στερεώματος μέχρις αὐτῆς (εὐμενὴς γενοῦ μοι, Χριστὲ) τῆς πρώτης ὑφ' ἑαυτῆς καὶ μόνης γνωριζομένης ἀκτῖνος, τῆς τρισσοφανοῦς ἐν μιᾷ φωτὸς μαρμαρυγῇ συνερχομένης θεότητος, λέγω δὴ καὶ τῶν μετ' ἐκείνην καὶ παρ' ἐκείνης τὰ δεύτερα τῆς φωταυγείας κεκληρωμένων, οὐρανοῦ τε μὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θεουργικῶς ἱδρυμένων· γῆς τε καὶ θαλάσσης, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ζώων τε καὶ καθύγρων, ἐναλίων, χερσαίων, ἀμφιβίων, ἀερίων, μέχρις αὐτῶν ὑποχθονίων, καὶ τῶν ἔτι· τρίτον δὲ τὸ ταῖς ἱστορίαις ἐντυγχάνειν, καὶ τῇ προγραφῇ τῶν στίχων ὀξύτητι νοὸς πρὸς πᾶσαν ἀνατρέχειν τὴν κατασκευὴν, καὶ τῇ τῶν ἱστοριῶν ποικιλίᾳ τέρπεσθαι κατὰ ψυχὴν ἡδόμενον, καὶ πεῖραν συναθροίζειν, καὶ πρὸς τὸ λέγειν γυμνάζεσθαι, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος θαυμαζομένων πειραθῆναι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ πάντα προνοίας τε καὶ διεξαγωγῆς, καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀνεκφράστου φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος ἐπιγνῶναι· δι' ὧν ἁπάντων ἐπιτυχεῖν δύναιτ' ἂν τοῦ Θεοῦ· φῶς γὰρ ὁ Θεὸς, ἐν δὲ τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως ὄψεταί τις φῶς· ταῦτα μὲν τοῖς φιλογρηγορίοις, οὓς καὶ φιλοθέους ὁ τῆς ἀληθείας σαφῶς ἐξεπίσταται λόγος· αὖθις δὲ πρὸς ἄλλο βλέψομεν πόνημα ταῖς Γρηγορίου πρεσβείαις τεθαῤῥηκότες· ἔστι δὲ τὸ συναγαγεῖν ἐς ταυτὸν ἅσπερ αὐτὸς μέμνηται φυσιολογίας· εἶθ' ἑξῆς ὅσα περὶ διχρόνων καὶ τέχνης καὶ ποιότητος στοιχείων συμφώνων, καὶ διαιρέσεως φωνηέντων, καὶ ἄλλων ὀνομάτων διαφόρου σημασίας, ἐπιχωρίων τε λέξεων Ἀττικῶν, καὶ ἐπιτετηδευμένων, καὶ τῶν ἐξ

nem sordidum impuris coquorum relinquite manibus : haud enim sapientis est, mel dulce ac corroborans, in vase testaceo oblatum respuere, neque aurum vili panno involutum repudiare. Imitamini, ait Christus, Gregorium meum, qualem vobis sese præbuerit, siquidem, quantumvis magnus, humiliter loqui non recusat : non ille enim, ait, sed ego loquor, qui in tanto perfectionis fastigio collocatus malos non rejicio, sed rogantibus, etiamsi perexigui sint pretii, veniam concedo. Hic liber historiarum Gregorii Theologi nomine margariti venire meretur.

Hoc margaritum quovis pretio, etiamsi vestis ac tunicæ jactura fieri debeat, sibi comparet emptor et ut consiliis recte uti queat, imis pectoris recessibus recondat : sic enim eximium præter omnes thesaurum possidens magno præ cunctis honore afficietur. Liber historiarum, de quibus Gregorius Theologus disseruit in *Carminibus* suis, ex Scriptura divinitus inspirata et aliunde est compositus, prout nexus rerum postulabat. Primum igitur ostendendum, quomodo cujusque capitis historiæ singulari modo cohæreant : singula enim cum suis historiis capita in semetipsis concluduntur : ut autem indicetur unde quævis historia deprompta sit, ad eas, quæ e Scriptura sacra sunt desumptæ, signum quod Græce νυγμὴ dicitur, ad initium appinximus, iis autem, quæ aliunde originem ducunt, veru anteposuimus; porro in explicatione citavimus librum, quo quævis historia continetur : denique singulæ historiæ ita sese invicem excipiunt, ut semper citetur versus, a quo Gregorius Theologus historiam exorsus est. Cæterum viris doctis operam meam haud improbatum iri confido.

Triplicem enim, quisquis Gregorii libros legerit, exinde fructum percipiet : primum quidem, verborum intellectum et facetiarum ingenium; secundum, ut cum verborum elegantia ad meditandas res divinas abreptus in cœlum ascendat et animi oculis aspiciat quæcunque in cœlesti firmamento exsistunt, et ipsum (propitius mihi esto, Christe) primarium, a semetipso solum perspectum radium trinæ Divinitatis, in unum luminis focum coeuntis, præterea etiam ea quæ post et per illam secundas luminis partes tenent, cœlum dico ipsum et quæ in eo divinitus firmata sunt, denique terram et mare et quæcunque ibi sunt animalia, maritima, terrestria, amphibia, volucria, atque adeo quæ sub terra reperiuntur et reliqua; tertium, ut, in legendis historiis, versuum dispositione omnem nexum cito mente assequatur, historiarum varietate delectetur, experientiam colligat, ad dicendum exerceatur, quæcunque admirationi unquam fuere cognoscat, denique Dei ad omnia spectantem curam et providentiam, nec non amoris ineffabilis vim persentiscat. Quæ omnia efficient ut possit ad Deum accedere : Deus enim est lumen, et in scientiæ lumine videbit aliquis lumen. Hæc quidem Gregorii amicis, quos etiam Dei amicos aperte appellat veritatis sermo. Jam vero nos Gregorii ope freti, aliud dispiciemus opus, nimirum ut ejus disputationes ad physiologiam pertinentes in unum redigamus; deinde dicemus de ancipitibus et gramma-

ἑτοίμου συγκειμένων, καὶ τῶν διασυρτικῶν ἐκπληκτικῶν, δυσφορουμένων, σχετλιαστικῶν, τῶν τε συνᾳδουσῶν τῇ ὑποκρίσει, ἐκκοπῶν, ἐκλείψεων, συναλοιφῶν, καὶ ὧν παρὰ πᾶσαν τὴν τῶν Ἑλλήνων συνήθειαν οἱ Ἀττικοὶ κέχρηνται, τῶν τε συντόμων ἐν τοῖς ὅρκοις, καὶ τῶν ἀνθ' ἑνικοῦ πληθυντικῶς λεγομένων ἐπιζεύξεων, ἀντὶ δὲ τοῦ παθητικοῦ ἐνεργητικῶν, τῶν τε ἐπιτρεπτικῶν ἐν τῷ μὴ παρόντος τινὸς, τῶν τε ὑφ' ἓν καὶ τῶν συνθέτων, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ λίαν κἀπὶ τῶν ἀδυνάτων λαμβανομένων, τῶν τε δισσῶς καὶ τρισσῶς ἐκφερομένων, ἰσοτύπων τε καὶ ἰσοδυνάμων, καὶ τῶν ἑβδομηκονταδύο τῆς ποιήσεως τρόπων, τῶν τε ἑβδομήκοντα τεσσάρων τῆς ῥητορικῆς τρόπων, τὰ προειρημένα πάντα παρεκβάλλοντες ἰδιοτρόπως, ἔκ τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ τῶν λόγων τοῦ θείου Γρηγορίου.

ticæ et prosodiæ elementis consonis, de vocalium divisione aliorumque nominum varia significatione, tum de indigenis usitatisque apud Atticos vocabulis, de iis quæ in promptu sunt, quæ vituperium continent, metum injiciunt, mœrorem vel luctum indicant, et quæ responsionibus inserviunt, de excisione, omissione et contractione, de vocibus quibus Attici omnino præter Græcorum consuetudinem utuntur, de concinnitate in juramentis, de periodis in quibus pro singulari pluralis, pro passivo activum ponitur, de enuntiatis in quibus aliquid conceditur quamvis haud exsistat, de hyphen et de compositis, de iis quæ, quamvis sint impossibilia, accipiuntur, de iis quæ bis terve proferuntur, de iis quæ eamdem figuram et quæ eamdem significationem habent, de septuaginta duabus poetices, et de septuaginta quatuor grammatices figuris, ita ut hæc omnia partim e Scriptura sacra, partim e divini Gregorii operibus ea, qua par est, ratione explicemus.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΑΓΙΟΠΟΛΙΤΟΥ

ΦΙΛΟΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΑΙ (1).

ΛΟΓΟΣ Α'. *Περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν βίου* (2).

1 *Χριστὲ ἄναξ, ὃς ἁγναῖς ποτ' ἀειρομέναις παλάμῃσι,*
2 *Σταυροτύποις Μωσῆος ἐπ' οὔρεϊ σοῦ θεράποντος,*
3 *Ἔκλινας Ἀμαλὴκ ὀλοὸν σθένος.*

Τῆς Αἰγυπτίων πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ἐπειγομένῳ τῷ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον πρῶτος Ἀμαλὴκ συναντᾶται, ἔθνος πρῶτον τῇ Γραφῇ κατονομαζόμενον· *Ἀρχὴ* γὰρ, φησὶν, *ἐθνῶν Ἀμαλήκ*· ἢ διὰ τὸ πρῶτος τὸν Ἰσραὴλ πολεμῆσαι· ἢ τὸ πρῶτον ἐν ἔθνεσιν ὑποστῆναι τοῦτον διαρπάζοντα τοὺς εἰκὸς τοῦ λαοῦ καθυστεροῦντας, εἰς παράταξιν Ἰσραὴλ ἀντικαθίσταται· τῆς γοῦν μάχης ἐφ' ἱκανὸν διακρατούσης, ὁ Μωϋσῆς προφήτης δὲ καὶ τοῦ λαοῦ καθηγούμενος, οὗτος σταυροτύποις χερσὶ τροποῦται τὸν Ἀμαλήκ· συνέβη δὲ τῷ μὲν ταῖς χερσὶν ἐπαιρομέναις εἰς ὕψος, τὸ τρόπαιον συνεπαίρεσθαι, καθηκομέναις ὥσπερ οὖν συγκαθήκεσθαι· ταύτῃ τοι τὸν Ἀαρὼν καὶ Ὢρ προφήτας καὶ αὐτοὺς ὄντας, ἐπί τινος βουνοῦ τοῦ Μωϋσέως ἀμφοτέρωθεν τὰς χεῖρας ὑποστηρίζειν· (τύπος δὲ τοῦτο τοῦ σωτηριώδους πάθους·) εἶτα δὲ καὶ λίθοις ἐπιθέτοις ἐπερείδειν, μέχρι παντελοῦς τῶν ἐναντίων τροπῆς· καὶ τῆς μὲν μάχης σταυρότυπον σχῆμα προηγεῖτο· τῶν μαχομένων δὲ τοῦ λαοῦ παῖς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· μέμνηται δὲ τούτων συνεχῶς Μωϋσῆς τῷ Ἰσραὴλ λέγων· *Ἐχθρανεῖς τῷ Ἀμαλὴκ, ὅτι*, φησὶ, *τὴν οὐραγίαν σου διήρπαξεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐκ ἠλέησέ σε*· οὐραγία δὲ πλήθους ἐστὶν ὑστέρημα μόχθῳ τῆς ὁδοιπορίας κεκμηκὸς καὶ τεμνόμενον, ἢ πλάνῃ φερόμενον.

5. *Χάσματα καὶ φρικτὰς ὀνύχων ἐπέδησας ἀκωκάς.*

Ἐν Βαβυλῶνι τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα πρότερον

CARMEN I. *De vita sua.*

Cum Israel ex Ægypto ad terram promissionis tenderet, primum eis occurrit Amalec, qui primus populus a Scriptura vocatur. *Principium* enim, ait, *gentium est Amalec* [1]. Hic igitur aut quia primus Israeli bellum intulit, aut quia gentium prima fuit, quæ turbam Israelis subsequentem aggrederetur: Israel in aciem assistit. Cum autem prœlium satis exarsisset, Moses propheta simul et populi dux manibus in crucis formam sublatis Amalec in fugam convertit. Accidit porro ut cum manibus in altum sublatis tropæum simul extolleretur, et cum delabentibus illud quoque descenderet, quare Aaron et Or, qui et ipsi prophetæ erant, in colle quodam manus Moysis utrinque suffulserunt (est autem hic typus passionis salvatoriæ), et postea etiam lapidibus congestis sustentarunt, usquedum hostes penitus fugati essent. Et aciei quidem signum crucis præfuit, populo autem pugnanti Jesus filius Nave. Cujus rei mentionem persæpe Moyses injicit, ad Israel dicens: Odio habebis Amalec, inquit, quia turbam tuam depopulatus est in deserto nec tibi pepercit. Turba autem est subsequens multitudo, itineris labore fatigata ac separata, aut vagabunda.

Cum Israel et Juda a Nabuchodonosore et postea a Nabuzardane in exsilium abducti et Hierosolymæ

[1] Num. XXIV, 20.

(1) Versus citatos in interpretatione nostra omittimus, cum jam ea Latine versa ad manus habeat Lector in præsenti editione. Paginæ indigitantur novæ recensionis Benedictinæ quæ typis crassioribus textui insertis, ut moris est nostri, repræsentantur. EDIT. PATR.

(2) Ed. nov. p. 630, περὶ τῶν καθ' ἑαυτόν.

ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ καὶ Ναβουζαρδὰν τὸ δεύτερον ἀποικισθέντος, ἐμπρησθείσης τε τῆς Ἱερουσαλὴμ, τῆς τοιαύτης αἰχμαλωσίας Δαυϊτικῷ διαπρέποντες γένει παῖδες Ἰσραὴλ, Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ ὑπῆρχον· τούτους εὐσεβῶς κατὰ τὸν πατρῷον νόμον πολιτευομένους, προφητικῷ τε διαλάμποντας χαρίσματι, τῶν Ἀσσυρίων οἱ προὔχοντες τοῖς βασιλεῦσιν ἐνδιαβάλλουσι, τοῖς Περσικοῖς ἅτε δόγμασιν ἀντικαθισταμένους· ὁ μὲν οὖν Δανιὴλ ὑπὸ Βαλτάσαρ βασιλέως βορᾷ λάκκῳ ῥιφεὶς, χεῖρας πρὸς Θεὸν διαπετάσας, τῶν ὠμοφάγων θηρῶν τά τε ἀνεῳγμένα στόματα καὶ τοὺς σπαρακτικοὺς ἐπέσχεν ὄνυχας, σῶος δὲ μεθ' ἡμέρας ἐπάνεισι τοῦ βοθύνου.

6 *Ὃν διὰ καὶ μεγάλου ἀπὸ κήτεος ἔκθορ' Ἰωνᾶς.*

Προφήτης ὁ Ἰωνᾶς, ὑπὸ δὲ Θεοῦ προφητεῦσαι τῇ Νινευῇ μεγάλῃ Νίνου βασιλέως Ἀσσυρίων πεμφθεὶς, φεύγει τὸ πρόσταγμα, τὴν ἐπὶ Θαρσεῖς δὲ στέλλεται θαλασσοπορίαν· κλύδωνος δὲ γεγονότος, καὶ παρὰ καιρὸν τῶν ναυτικῶν οἰομένων τὴν ζάλην, ὑπ' αὐτοῦ τε μεμαθηκότων ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ φεύγων ἐστὶ, κλήρῳ καταδικασθέντα καὶ τῇ θαλάσσῃ βεβλημένον, ἐκ προστάγματος θείου κῆτος θαλάσσιος θὴρ ὑποδέχεται· τριῶν δὲ τοῦτον ἡμερῶν ἐν τοῖς σπλάχνοις ἄτρωτον πεφυλαγμένον, δι' εὐχῆς κἀντεῦθεν τῷ Θεῷ προσομιλοῦντα τριταῖον τὸ κῆτος ἀπήμεσεν ἐν ξηρᾷ, μυστηρίου τύπον ὑπογράφοντα τῆς Χριστοῦ μετὰ ταῦτα γενησομένης ἀναστάσεως.

8 *Ἐν φλογὶ δ' Ἀσσυρίῃ δροσόεν νέφος ἀμφεκάλυψε*

9 *Θαρσαλέους τρεῖς παῖδας, ἐπεὶ χέρας ἐξεπέτασσαν.*

Τρεῖς παῖδές εἰσιν Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ, ὧν ἀνωτέρω μεμνήμεθα· Ναβουχοδονόσορ τοίνυν ποτὲ τοῦ βασιλέως εἰκόνα στήσαντος χρυσῆν, ᾗ προσεκύνουν πάντες ὁμοθυμαδὸν ἔκ τινος συγκαλούμενοι μουσικῆς συμφωνίας, τοὺς μὴ λατρεύοντας ἀπειλουμένου προστάγματος παμφάγῳ παραδοθήσεσθαι πυρὶ, προσάγονται τρεῖς οὗτοι παῖδες· τοῦ δὲ βασιλέως πείθειν αὐτοὺς πειρωμένου, καὶ τῇ τῆς καιομένης ἐπ' ὄψεσι καμίνου τιμωρίᾳ ἐκδειματοῦντος, ἐπεὶ μὴ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα διωμολόγουν Θεὸν, κάμινος τούτους ὑποδέχεται προστάγματι τοῦ κρατοῦντος· οἷς ἄγγελος Θεοῦ συγκάτεισιν· ἐκ δὲ πυρὸς δρόσος ἦν τοῖς παιδαρίοις· ἀλλ' οἱ μὲν ὕμνοις θεοπρεπέσι τὸν Θεὸν μειλισσόμενοι, τῆς καμίνου πρόεισιν ἄρτιοι θαῦμα πᾶσι τοῖς ὁρῶσι· περὶ δὲ τὴν κάμινον ἐπὶ πήχεις τεσσαρακονταεννέα ἡ φλὸξ διαχεθεῖσα, τοὺς παρατυχόντας ὄλλυσι Χαλδαίους· ὅθεν τὸν βασιλέα τούτους μηδὲ θριξὶ τοῦ ἀκαμάτου πυρὸς συνειλημμένους ἐκπληττόμενον δογματίσαι τὸν εἰς τὸν ἐκείνων Θεὸν βλασφημήσαντα πανοικίᾳ διόλλυσθαι.

10 *.... Ζείουσαν ὑπεὶρ ἅλα πεζὸς ὁδεύσας,*

11 *Κύματα καὶ ἀνέμων μένος ηὔνασας.*

Τοὺς μαθητὰς ἐν πλοίῳ προπέμψας Χριστὸς, αὐτὸς τῷ παρεπομένῳ διαλεγόμενος πλήθει, ταῖς ὄχθαις προσμένει τῆς θαλάσσης· κλύδωνος δὲ τούτους συνεσχηκότος, μέλλουσιν ὑποβρυχίοις ἀπολέσθαι· πάρεισι Χριστὸς ὀψίας, τὴν ὑγρὰν ποσὶν ἐπιπατῶν θάλασσαν· θροηθεῖσι δὲ καὶ κεκραγόσι προσφωνήσας τοῖς μαθηταῖς θαῤῥεῖν τε παρακελευσάμενος, σύμπλους ἦν αὐτοῖς τὸν μὲν σάλον κατευνάσας, ἐπιτιμήσας δὲ τοῖς ἀνέμοις, καὶ τῷ Πέτρῳ βυθιζομένῳ ἐπορέξας τὴν χεῖρα.

13 *Πολλοῖς δ' αὖ ψυχάς τε καὶ ἅψεα λύσαο νούσων.*

Συλλήβδην πάντων τῶν Χριστοῦ μέμνηται θαυμάτων, ὡς ἐν διαφόροις κάμνοντες νόσοις καὶ ψυχαῖς καὶ σώμασι, τῶν θείων ἀπήλαυσαν ἄνθρωποι δωρεῶν.

329 *Οὐδ' ὁπότ' ἀχραίνοντι νέῳ λυγρὸν ἀμφὶς ἑλίξας.*

Τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος, μεταγωγικῶς τὴν παρου-

incendio deletæ essent, tres filii Israel, Ananias, Azarias, Misael, e genere Davidico oriundi, Babylone degebant, quos, utpote pie secundum patriam legem viventes et prophetiæ dono excellentes, Assyriorum satrapæ apud reges accusaverunt, quod Persicæ religioni refractarentur. Postquam igitur Daniel a Baltasar rege tanquam esca in foveam conjectus erat, manibus ad Deum expansis apertos bestiarum crudivorarum rictus crudelesque ungulas sustinuit et, luce aborta, salvus e fovea prodiit.

Jonas propheta missus a Deo, ut prædicaret Ninive magnæ Nini Assyriorum regis urbi, mandatum effugere et in Tharsis navigare constituit. Exorta autem tempestate quam nautæ præter consuetudinem evenisse opinabantur, ipse eis dixit se e conspectu Dei confugere: quare sorte condemnatum marique traditum, secundum administrationem divinam, cete, quod est bellua marina, excepit. Cum autem per tres dies incolumis in ejus visceribus conservatus esset et precibus deinde Deum imploraret, tertio die cete evomuit eum in terram, quod est figura mysterii resurrectionis Dominicæ quæ postea evenit

Tres pueri sunt, Ananias, Azarias, Misael, quorum paulo ante mentionem fecimus. Cum Nabuchodonosor rex aliquando statuam auream erigendam curasset, quam concentu musico convocati cuncti simul adoraverunt, cumque edictum esset ut ii qui adorare recusarent, voraci flammæ traderentur, etiam tres illi pueri adducti sunt. Quoniam autem, quamvis rex ipse permovere eos et pœna fornacis coram ipsis accensi terrere conaretur, posthabita creatura tantummodo Deum creatorem sese adoraturos profitebantur, jussu regis fornaci traduntur: ingressus vero cum ipsis est angelus Dei, atque ex igne refrigerium contigit pueris, ita ut piis carminibus Deum celebrarent et integri e fornace progrederentur, quod omnes videntes admirati sunt et eo quidem magis cum flamma camini ad quadraginta novem cubitos exsurgeret et Chaldæos accedentes hauriret. Rex autem miratus, quod ignis vorax ne capillos quidem attigisset, edicto pronuntiavit, ut quicunque illorum Deum conviciis impetiturus esset, cum tota familia extirparetur.

Discipulis navigio abire jussis Christus, ad multitudinem ipsum comitantem peroraturus, in littore maris remanet. Cum autem tempestas exorta esset, in eo jam fuere, ut maris gurgitibus submergerentur: tum vespere Christus advenit, pedes in mari incedens. Perturbatos autem et vociferantes discipulos allocutus bono animo esse jussit, eorumque nave conscensa fluctus sedavit, ventos increpuit et Petro periclitanti manum porrexit.

Breviter omnia Christi miracula commemorat, quibus homines, variis animæ corporisque morbis oppressi, divinorum munerum participes facti sunt.

Cum anima colloquens hanc historiam Theologus tanquam exemplum profert dicens: Nondum rationi

σαν ὁ Θεολόγος ἱστορίαν ἐξ ὑποδείγματος παρεισάγει· φησὶν οὖν, ὅτι Οὔπω τῷ λογισμῷ ἀνοηταίνοντι περιέληκα ἱμαντῶδες φυτόν· λέγεται γὰρ τοὺς ἵππους τοῦ Ἀδράστου μυρίκης ὄζῳ συσχεθέντας, τὸν Ἄδραστον ἀποβαλεῖν· ὃν εὑρὼν Μενέλαος καὶ ζωγρῆσαι βουλόμενος, οὐ συγχωρεῖται, καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων ὁ τῶν Ἑλλήνων βασιλεὺς ἐπιστὰς τοῦτον ἀναιρεῖ· μεταφορικῶς οὖν φησιν ὁ Θεολόγος, ὅτι Τὸν μὲν ἁλωτὸν τοῖς πολεμίοις συσχεθέντες δεδώκασιν οἱ ἵπποι, μικροῦ δέ με τοῖς πάθεσι πάρεργον παρέσχεν ὁ λογισμὸς ἀνοηταίνων, οὐκ ἔχων ὅποι στῇ τῆς ἀτάκτου φορᾶς, μηδ' ὑφ' οὗτινος τοὐναντίον ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῆς συσχεθῇ.

352 *Φεύγων Αἰγύπτοιο μέλαν πέδον, ἔργα τε πικρὰ,*
353 *Καὶ Φαραὼ βασιλῆα, πάτρην δ' ἐπὶ θείαν ὁδεύῃ.*

Μέλας μὲν ὁ τῆς Αἰγύπτου φύσει χῶρος, ἔργα δὲ πικρὰ τὰ τοῖς Ἑβραίοις πάλαι προστεταγμένα, πλινθοποιΐα καί τινα οἷς αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι κατεδουλοῦντο· διὸ καὶ τῷ Μωϋσῇ παραγενομένῳ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ διὰ θείου προστάγματος τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς ἐξελέσθαι, πικρότερος καθίσταται Φαραὼ τῶν Αἰγυπτίων ὁ βασιλεύς· κατὰ γοῦν τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον μέλαν πέδον, τὴν ἐν ἁμαρτίᾳ διατριβὴν ὁ Θεολόγος φησί· Φαραὼ δὲ τὸν διάβολον λέγει· πικρὰ δὲ τὰ ἔργα, τὰ παρ' ἐκείνου τῇ ψυχῇ προσεπινοούμενα· πατρίδα δὲ θείαν, τὸν μέλλοντά φησιν αἰῶνα, καθ' ὃν ἐπείγεσθαι τὴν ψυχὴν ὡς ἀϊδίου θέμις ταμιεῖον ζωῆς δι' ἀρετῆς καταπαύουσαν.

354 *Μηδὲ μένει Βαβυλῶνος ἐπὶ κραναοῖς πεδίοισι,*
355 *Δουριαλὴς ὄχθῃσι παρεζόμενος ποταμοῖο,*
356 *Ὠδῆς ὄργανα πάντα παρακλίνας ἀτίνακτα,*
357 *Δακρυδεὶς σπεύδει θ' ἱερῆς ἐπὶ τέρμα γαίης.*

Βαβυλῶνος τραχὺς μὲν ὁ χῶρος, ἔνθα τὸν λαὸν ἀποικισθέντα, ταῖς ὄχθαις λέγεται τοῦ ποταμοῦ καθῆσθαι, καὶ τὴν ἀποικίαν ὀδύρεσθαι, τήν τε ᾠδὴν ἐπ' ἀλλοτρίας μὴ θέλειν γῆς ᾄδειν, ἀλλ' ἀκίνητα καὶ ἀργὰ τῆς ᾠδῆς φυλάττειν τὰ ὄργανα· μεθ' ἑβδομήκοντα δὲ χρόνους τῆς τοιαύτης ἀφεθέντες αἰχμαλωσίας, εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανιέναι πατρίδα· καὶ τοῦτο γοῦν ἀναγωγικῶς ὁ Θεολόγος φησί· Βαβυλῶνα μὲν τὴν αἰχμαλωτίζουσαν ἀπὸ Θεοῦ καλῶν ἁμαρτίαν· ὄργανα δὲ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ὑποληπτέον, εὐχήν φημι καὶ τὴν εἰς Θεὸν ὑμνῳδίαν, ὧν ἡ ψυχὴ ἐξατονήσασα, τὸν δούλειον ζυγὸν ἀποδύρεται· γῆ δέ ἐστιν ἱερὰ, τῶν πραέων ὁ χῶρος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἣν ἔστι καταλαβεῖν, τῆς τραχείας ἁμαρτίας ἀποδεδρακότας.

359 *Καὶ νηοῦ μεγάλοιο θεμείλια χερσὶ βάληται.*

Δαρεῖος ὁ Μήδων βασιλεὺς μεθ' ἑβδομήκοντα χρόνους τῆς θεοσεβείας ἀγάμενος τοὺς Ἑβραίους, τῆς αἰχμαλωσίας ἀφίησι· προστάσσει τε τὸν ναὸν Σολομῶντος καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνοικοδομηθῆναι· τότε γοῦν ἐπανελθὼν ὁ λαὸς Ἀσσυρίων, τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ ἐπανορθοῦται· θεμέλια τοίνυν ὁ Θεολόγος τοῦ ναοῦ, τὰς ἰσχυρὰς φησιν ἀρετὰς, αἵτινες τὴν ψυχὴν ναὸν κατασκευάζουσι τοῦ Θεοῦ, κύκλῳ περιῳκοδομημέναι.

367 *Οἷον δ' ἐξ ἱερῆς Σολύμων κατιόντα πόληος*
368 *Ἱεριχοῦς πτολίεθρον ἐπὶ κλυτὸν, ὡς ἐνέπουσιν,*
369 *Φῶρες ἐδηλήσαντο κακοὶ λοχόωντες ὁδίτην.*

Παραβολὴν ὁ Σωτὴρ ταύτην φησὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι τις ὁδοιπόρος κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσα-

insanæ ramum frenatorem adstrinxi. Adrasti enim equi ramo tamarinthino coerciti illum excussisse feruntur, quem cum Menelaus invenisset et vivum capere aggrederetur, non potuit, Agamemnon vero Græcorum rex accessit eumque trucidavit. Metaphorice igitur Theologus hoc dicit : Captum quidem equi colligati hostibus tradiderunt, me autem parum abfuit quin ratio malesana cupiditatibus traderet, utpote quæ nec haberet ubi cæcum impetum sisteret, nec rursus a quo in animæ emolumentum cohiberetur.

Natura quidem Ægypti terra est nigra, acerbi porro labores qui olim Hebræis imponebantur, ut laterum fabricatio et reliqua quibus Ægyptii eos subigebant : et ideo Moysi qui secundum divinum mandatum Israelitas ex Ægyptiorum manu liberaturus erat, acerbior exsistit Pharao rex Ægyptiorum. Sensu igitur anagogico terram nigram Theologus dicit perseverantiam in peccato : Pharaonem intelligit diabolum : labores acerbos ea quæ per illum in anima procreantur : patriam divinam denique vocat futurum sæculum, ad quod veluti vitæ æternæ receptaculum anima in virtute requiescens contendere debet.

Aspera est Babylonis terra, ubi populus extorris dicitur ad fluvii ripas consedisse, et exsilium deflevisse, et canticum in terra peregrina cantare noluisse, sed organa immota et otiosa conservasse, post septuaginta autem annos ex hac captivitate liberati in patriam suam rediisse. Sensu igitur anagogico Theologus hoc dicit : Babylonem vocat peccatum quod a Deo abducit in captivitatem : organa sunt animæ virtutes, nimirum preces et cantus in Dei honorem oblati, a quibus anima sese abstinens servile jugum deplorat : terra denique sancta est ditio mansuetorum, regnum cœlorum quo potientur quicunque acerbi peccati tramitem deseruerunt.

Darius rex Medorum, post septuaginta annos, Hebræos ob pietatem admiratus ex captivitate dimisit simulque templum Salomonis et Hierosolymas reædificari jussit. Tunc igitur populus, ex Assyria revertens, templum atque urbem Hierosolymorum reconstruxit. Theologus autem fundamenta templi dicit egregias virtutes quæ animam circumcingunt et templum Dei reddunt.

In Evangeliis hanc Salvator enarrat parabolam : quidam descendit Hierosolymis et in itinere incidit in latrones qui exspoliatum eum multisque vulneribus laceratum deseruere semianimem. Forte autem levita et sacerdos prætererunt et immisericordi animo illum neglexerunt. Samaritanus autem, cum propius accessisset eumque conspexisset, misericordia commotus vulneribus medicinam larga manu suppeditavit, jumento suo imposuit et cum necessaria cura cauponi tradidit. Ex mente Theologi igitur viator est anima quæ per hanc vitam transit : quod autem ex Hierosolyma descenderit, hoc de virtute intelligendum : latronem dicit diabolum qui olim Adam a Deo abalienavit omnesque ex Adam oriundos eodem modo excipit et a Deo removere studet.

Salvator in Evangeliis hanc quoque proposuit parabolam : Duo viri precandi causa in templum ascen-

λὴμ καὶ λῃσταῖς περιέπεσεν, οἳ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν καὶ πληγὰς πολλὰς ἐπιθέντες κατέλιπον ἡμιθανῆ· κατὰ συγκυρίαν δὲ Λευΐτης καὶ ἱερεὺς παριόντες, κατέλιπον αὐτὸν ἀνηλεεῖ ψυχῇ· Σαμαρείτης δὲ πλησίον ἐλθὼν καὶ τοῦτον ἰδὼν ἠλέησε, πολλὰ δὲ ταῖς πληγαῖς ἐπιθέμενος φάρμακα, κἀπὶ τὸ ἴδιον ἐπιβιβάσας κτῆνος, τῷ πανδοχεῖ μετὰ καὶ τῆς δεούσης ἐπιμελείας καταλιμπάνει· τὸν γοῦν ὁδοιπόρον τὴν ψυχήν φησιν ὁ Θεολόγος, τὸν βίον τουτονὶ διαπερῶσαν· ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ κατιοῦσαν δὲ τῆς ἀρετῆς φησι· λῃστὴν δὲ τὸν διάβολον λέγει, πάλαι μὲν ἀπογυμνώσαντα τοῦ Θεοῦ τὸν Ἀδὰμ, τοῖς δὲ ἐξ Ἀδὰμ πᾶσι τὸν αὐτὸν ἐπαναδεδεγμένον, καὶ Θεοῦ γυμνοῦν ἁμιλλώμενον.

393 *Πυνθάνομ' ὡς δύο φῶτε, μέγα πνείων Φαρισαῖος,*
394 . . . . *ἠδὲ τελώνης,*
396 *Εἰς ἱερὸν ἀναβάντες.* . . . .

Παραβολικῶς καὶ τοῦτό φησιν ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι δύο ἄνδρες ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἷς Φαρισαῖος, ὁ δὲ ἕτερος τελώνης· ἀλλ' ὁ μὲν Φαρισαῖος, νηστείαις καὶ δεκάταις καὶ ταῖς ἄλλαις νομίμοις ἐντολαῖς μεγαλαυχῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις συγκρίνων ἑαυτὸν ἀνθρώποις, λόγοις δὲ καὶ τὸν τελώνην ἀποφαυλίζων, ἄτιμος ἀποπέμπεται· ὁ δὲ τελώνης τὸ στῆθος ταῖς χερσὶ πατάσσων, ἐκπροχέων τε δάκρυα θερμὰ καὶ τὸν Θεὸν αὐτῷ τοῖς ἐπταισμένοις εὐμενῆ γενέσθαι λισσόμενος, ἀφέσεως κατηξίωται, τοῦ Θεοῦ τῷ ταπεινουμένῳ μᾶλλον, ἢ τῷ τυφουμένῳ, προσεσχηκότος.

426 .... *Ἱερῆς Ἄννης ἐμιμήσατο φωνήν.*

Ἄννα μήτηρ ἐστὶ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου, στεῖρα δὲ οὖσα καὶ πικρῶς ὀδυρομένη, κατέστη εἰς Σηλὼμ, ἔνθα ἦν ἡ κιβωτὸς διαθήκης Κυρίου· προσευξαμένης δὲ ταύτης, τὸν Σαμουὴλ αὐτῇ παρέσχεν ὁ Θεός· αὐτὸς δὲ καθ' ὑπόσχεσιν τῆς μητρὸς λειτουργεῖν ἀφιεροῦται Θεῷ, καὶ τῇ σκηνῇ προσάγεται τοῦ μαρτυρίου νήπιος ὤν· Ἐλκανᾶ ὄνομα τῷ πατρὶ αὐτοῦ.

432 .... *Νῦν δ' αὖτ' ἐναρίθμιός εἰμι βεβήλοις,*
433 *Ἠλεὶ σοῦ θεράποντος ἀγακλέος υἱέσι μάργοις·*
434 *Οἳ θυσίαις καθαρῇσιν ἐπέχραον ἄφρονι θυμῷ,*
435 *Χερσὶν ἐφαπτόμενοι θείων λίχνῃσι λεβήτων·*
436 *Τοὔνεκα καὶ χαλεπῆς κύρσαν βιότοιο τελευτῆς.*

Υἱοὶ τοῦ ἱερέως Ἠλεὶ Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς ὑπῆρχον παρανομώτατοι σφόδρα, τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου μὴ γινώσκοντες παρὰ τοῦ θύοντος λαοῦ· πρὶν ἢ γὰρ τὸ στέαρ θυμιαθῆναι, καθῆκαν τριόδοντα εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ πᾶν ὅπερ ὁ τριόδους ἀπέσπα τῆς χύτρας, ὁ παῖς ἐλάμβανε τοῦ ἱερέως· αὕτη τούτοις ἁμαρτία λελόγιστο μεγίστη· διὸ καὶ τῷ πατρὶ αὐτῶν διά τινος τῶν εὐσεβούντων ὁ Θεὸς δηλοῖ, τὸ δι' αὐτοὺς σὺν αὐτοῖς μέλλον αὐτῷ τέλος οἰκτρὸν ἐπελεύσεσθαι. καὶ διὰ Σαμουὴλ ἔτι παιδὸς ὄντος, καὶ κατὰ πρόσωπον ἐκείνου τῇ σκηνῇ λειτουργοῦντος· ὃ καὶ συνέβη· τῶν γὰρ ἀλλοφύλων ἐπιθεμένων, μετὰ τῆς κιβωτοῦ ἔξεισιν Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς οἱ τοῦ Ἠλεὶ παῖδες· κρατυνθέντος δὲ τοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐπ' αὐτοὺς πολέμου, καὶ τῆς κιβωτοῦ ἁλωθείσης, ἄμφω πεπτώκασι στόματι ξίφους· τινὸς δὲ τὴν ἀγγελίαν τῆς τε κιβωτοῦ καὶ τῶν παίδων καὶ τοῦ λαοῦ τῷ Ἠλεὶ ἀπαγαγόντος, δίφρῳ τοῦτον καθεζόμενον ἐς τοὐπίσω πεσεῖν συνέβη καὶ συντριβῆναι, καὶ τοῦ ζῆν ἀπαλλαγῆναι· καὶ μέντοι καὶ τὴν τούτου γυναικόπαιδα κατὰ γαστρὸς ἔχουσαν ἅμα τεκεῖν τῷ πένθει καὶ σὺν τόκῳ μορῆσαι· ὡς πληρωθῆναι τὸ ῥῆμα τὸ δηλωθὲν ὑπὸ Θεοῦ· ἡμέρᾳ μιᾷ, παντὸς οἴκου τοῦ Ἠλεὶ τὸν τὸ θυμίαμα προσφέροντα τῷ Θεῷ ἐξολοθρευθήσεσθαι.

440 *Ἤδη τις φίλον υἷα θεόσδοτον ἤγαγε βωμῷ,*
442 *Σάῤῥας ὀψιτόκοιο γόνον ῥίζαν τε γενέθλης,*
444 *Ἀβραὰμ ἦν ἱερεὺς, ἀμνὸς δέ τε κύδιμος Ἰσάκ.*

Ἀβραὰμ τίκτει τὸν Ἰσαὰκ ἐξ ἐπαγγελίας ἐν γήρᾳ, Σάῤῥας στείρας καὶ αὐτῆς οὔσης καὶ γηραλέας· τούτῳ προστάσσει τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ μονογενῆ υἱὸν, θυσίαν ὁ Θεὸς προσάγειν ἐπί τινα τόπον ὑψηλόν· ἐλθόντι δὲ σὺν τῷ παιδὶ τῷ Ἀβραὰμ ἐν τῷ τόπῳ, καὶ τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσαντι, τά τε τῆς ὁλοκαρπώσεως ἐπιστοιβάσαντι ξύλα, πεδήσαντι δὲ καὶ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὴν μάχαιραν ἐπ' αὐτὸν σπασαμένῳ, φωνήσας οὐρανόθεν ὁ Θεὸς τῆς ἐπὶ τῷ παιδὶ σφαγῆς ἀνατρέπει τὴν πρόθεσιν, εὖ μάλα προσδεδε-

derunt, alter Pharisæus, alter publicanus. Jam vero Pharisæus, qui de jejuniis et decimis aliisque legis præceptis magnopere gloriabatur, cum cæteris hominibus se comparabat et verbis quoque publicano detrahebat, sine honore discessit: publicanus autem pectus manibus percutiens, et acerbis lacrymis profusis Deum, ut peccatorum veniam sibi concedat, implorans, remissione dignus habitus est, siquidem Deus eum qui sese humiliat magis respicit quam qui se extollit.

Anna est mater Samuelis prophetæ: quæ cum propter sterilitatem amare flevisset, in Silo descendit, ubi arca fœderis Domini erat, et precibus ibi factis Samuelem Deus ei donavit, qui ex matris voto sacerdos Dei constitutus et, cum adhuc puer esset, ad tabernaculum testimonii adductus est. Pater autem ejus Elcana vocabatur.

Filii Eli sacerdotis, Ophni et Phinees, admodum impii erant, legis præcepta, sacrificante populo, haud observantes: priusquam enim adeps incenderetur, immiserunt fuscinulam tridentem in lebetem, et quidquid tridens arripuisset ex olla, sacerdotis puer sibi sumpsit. Et hoc quidem ut gravissimum peccatum eis imputatum est. Quare etiam patri eorum non modo per pium quemdam virum Deus prædixit, ipsum propter eos et cum eis miserabili morte interiturum esse, sed etiam per Samuelem qui admodum juvenis coram illo in tabernaculo sacrificia offerebat. Quod etiam accidit. Cum enim exteri terram invaderent, Ophni et Phinees, Eli filii, cum arca egressi sunt, et postquam hostes victoriam reportaverant arcamque abstulerant, uterque gladii acie interiit. Nuntio autem de arca, de filiis et de populo ad Eli perlato, ipse in sella considens retrorsum cecidit fractisque cervicibus mortuus est, ejusque nurus gravida, terrore perculsa peperit et cum partu exstincta est, ita ut verbum a Deo revelatum impleretur, nimirum omnes, qui sacra offerrent Deo ex tota Eli familia, uno die perituros esse.

Abraham senex factus gignit Isaac secundum promissionem, quamvis Sara ipsa et sterilis et decrepita esset. Illi autem præcepit Deus, ut in loco quodam edito filium quem habebat ex promissione unigenitum, in sacrificium sibi offerret. Cum igitur Abraham in illo loco advenisset cum puero, et altare construxisset, et, lignis ad faciendum holocaustum comportatis, Isaac ipse instaret, cumque in eo esset ut illum gladio transfigeret, Deus voce cœlitus emissa a filio trucidando revocat, magnopere delectatus

γμένης, ὡς οὐδὲν Θεοῦ τῷ Ἀβραὰμ ποθεινότερον· κριὸν δὲ φυτῷ τινι σαμὲκ λεγομένῳ τοῦ παιδὸς ἀντιδοὺς αὐτομάτως τῶν κεράτων κατεχόμενον, τὴν θυσίαν προστάσσει καθιερῶσαι· τούτου δὲ γενομένου, πρὸς τοὺς οἰκείους ἐπάνεισι, σῶον ἐπιφερόμενος τὸν μονογενῆ παῖδα.

480 *Οὐδὲ μεταστρέψεται Σοδόμων ἐπὶ τέφραν [ἔρημον,*
481 *Ἣν διὰ μαργοσύνην ξείνῳ πυριδηϊωθέντων·*
482 *Φεύγει δ' ἐσσυμένως ἐς ὄρος, πάτρης δὲ λέλη- [σται,*
483 *Μὴ μῦθος καὶ λᾶας ἁλὸς μετόπισθε λίπηται.*

Σοδόμων τόπος ἐστί τις περὶ τὸν Ἰορδάνην· ὑπῆρχον δὲ πέντε πόλεις· ὁ δὲ χῶρος πρὸ τοῦ καταστραφῆναι, τερπνός τε ἦν καὶ λίαν εὐθαλὴς, ποτιζόμενος ὥσπερ ἡ τῆς Αἰγύπτου γῆ· τοῦτον ᾤκησε Λὼτ τὸν χῶρον· πρὸς γένους δὲ τῷ Ἀβραὰμ οὗτος· σὺν αὐτῷ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐνεγκαμένης πρὸς τὴν Χαναναίαν μετοικήσας, τοῦτον ἔλαχεν οἰκεῖν τοιῷσδε τὸν τρόπον· πολλῶν ὄντων τῶν κτημάτων αὐτῷ τε καὶ τῷ Ἀβραὰμ, ἐπεὶ χωρεῖν αὐτοὺς τὴν γῆν οὐχ οἷον ἦν, μάχην οἱ ποιμένες πρὸς ἀλλήλους συνάπτουσι· τοῦ τοίνυν Ἀβραὰμ εὐλαβηθέντος, τήν τε προτίμησιν εἰ θέλοι τῆς γῆς ὑποχωρῆσαι τῷ Λὼτ παρεσχηκότος αὐτοῦ, πανοικίᾳ μετατίθεται· τῶν δὲ τόπων οἱ ἄνδρες ἀδικώτατοι λίαν παντοίαις ἐμφυρόμενοι σαρκὸς ἀσελγείαις· τῆς τοίνυν αὐτῶν ἀσεβείας πληθυνθείσης, εἰκὸς τὴν θείαν ἐπ' αὐτοὺς μετιέναι ὀργήν· αὐτοῦ τε τοῦ Θεοῦ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τῷ δικαίῳ περὶ τούτου διαλεχθέντος Ἀβραὰμ, ἐν τῇ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ θρυλλουμένῃ ξεναγωγίᾳ· δύο τοιγαροῦν τοῖς Σοδόμων ἀποσταλέντων ἀγγέλων εἰς τὸ καταστρέψαι, τὸν μὲν Λὼτ αὐτίκα τῇ πύλῃ προσκαθεζόμενον, ἅτε φιλόξενον ὄντα καὶ ἄνδρα δίκαιον, εἰσοικίσασθαι τούτους συνέβη· τῶν δὲ γεγονότων εἴσω τῶν οἴκων, ἅπαντας θύραζε τοὺς Σοδομίτας πρεσβυτέρους ἅμα καὶ νέους τὸν Λὼτ ἐκκαλουμένους, ἐναγώνιον εἶναι· καὶ ὁ μὲν δίκαιος Λὼτ ἠπίως αὐτοὺς καταστέλλειν ἐπειρᾶτο, δυοῖν παῖδε προβαλλόμενος τοῖς ἀκολάστοις εἰς ἐπιθυμίας ὑπηρεσίαν ἀνδρῶν καθεστηκυίας ἐν συνουσίᾳ μηδέπω· ἀπωσθεὶς δὲ καὶ κινδυνεύσας ὑπ' αὐτῶν συντριβῆναι, τοῖς οἰκείοις προσραγεὶς κατὰ τὰς θύρας, ἐπικουρίας τῆς παρὰ τῶν ἀγγέλων τυχὼν, εἴσω χωρήσας διεσώθη· τοὺς δέ τις πρὸ τῶν θυρῶν ἐπήχλυσεν ἀορασία προσεωχθεὶς αὐτῶν· παρελύθησαν γὰρ καὶ ταύτας περιάγοντες οὐκ ἠδύναντο γνῶναι· τότε δὴ τὸν Λὼτ οἱ θεῖοι κατέσπευδον ἄγγελοι, πανοικὶ αὐτὸν αὐτόσε διαδρᾶσαι, μὴ προσβλέψαι δὲ πορευόμενον εἰς δεξιὰ ἢ ἐπ' ἀριστερά· τισὶ δὲ τῶν ἐγχωρίων ἐπιγαμβρευθεῖσιν αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ νομισθεὶς γελοιάζειν, ὑπό τε τῶν ἀγγέλων ἐξελθεῖν συνωθούμενος, δυσὶν ἅμα κορίοις ἀμωμήτοις ἔξεισι καὶ τῇ γυναικί· πυρὸς δὲ θείου κατὰ τῶν Σοδόμων οὐρανόθεν ἐπομβρισθέντος, εἰς τοὐπίσω τὴν γυναῖκα τοῦ Λὼτ ἐπεστραμμένην πρὸς θεωρίαν, ἄψυχος ἐξεικονίζει στήλη ἁλός· μή τι δὲ συμπαραληφθείη τῷ Σοδομιτικῷ πυρὶ δεδιττόμενος ὁ δίκαιος Λὼτ, ἐπεὶ μὴ τέως προσαγαγεῖν οἷός τε ἦν τῷ ὄρει, πολίδριον αὐτόσε Σηγὼρ προσαγορευόμενον, προσφύγιον ἐξητήσατο· τούτου δὲ γεγονότος αὐτόθι διασωθεὶς, ἄνεισιν ἐπὶ τὸ ὄρος εὐκαιρίας λαβόμενος· Σόδομα τοιγαροῦν ὁ θεῖος Γρηγόριος τὴν ἐν ἁμαρτίαις φησὶ διατριβὴν, Λὼτ δὲ πρόσωπον εἶναι τῆς ἀρετῆς λέγει· τὸν τοίνυν ἐξ ἁμαρτίας ἀναχωροῦντα, μὴ πάλιν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστρέφειν· τοῦτο γάρ ἐστιν εἰς τοὐπίσω βλέψαι καὶ στήλην παγῆναι ἁλός· πρὸς γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπεστραμμένην τὴν τοῦ Λὼτ γαμετὴν, εἰκὸς τοῦτο παθεῖν· στήλη δὲ δράματός ἐστιν ἐμφανὲς κατηγόρημα, διατρέχον εἰς τὸ διηνεκές· πόλιν δὲ Σηγὼρ, τὴν ἱδρυμένην ὑπ' ἀρετῆς ψυχὴν ὑποληπτέον, ἣν πρὸς ὕψος τελειότητος κατεπείγεσθαι ταῖς κατὰ Θεὸν ἀναβάσεσιν, ἀλλὰ μὴ μένειν πρὸ ποδῶν· ῥᾳθυμίας γὰρ καὶ τοῦτο καταδίκην κέκτηται.

577 *Τειρόμενος κάμπτω σοι γούνατα, πέμψον [ἔμοιγε,*
578 *Δακτύλῳ ἰκμαλέῳ ξηρὴν φλογὶ Λάζαρον ὦκα*
579 *Γλῶσσαν ἀναψύξοντα, χάος δέ με μηκέτ' [ἐρύκοι,*
580 *Μηδ' Ἀβραὰμ μεγάλων κόλπων ἀπὸ τηλόθι [βάλλοι,*
581 *Πλούσιον ἐν παθέεσσι. Τεὴν δ' ἐπὶ χεῖρα κρα- [ταιήν.*

quod Abraham super omnia Deum diligeret, et arietem ad arborem, quæ samec vocatur, cornibus implicatum pro filio traditum sacrificari jussit. Quo facto ad suos reversus est salvumque reduxit filium unigenitum.

Sodoma est regio ad Jordanem sita, ubi quinque urbes fuerunt. Erat autem, priusquam everteretur, terra amœna ac fertilissima, Ægypti instar irrigata, eamque Lot habitavit. Cum enim Lot cognatus esset Abraham et cum eo a teneris Chananæam incoluisset, accidit ut illic sedem figeret, hoc modo : Et ipse et Abraham numerosos habebant greges adeo ut terra capere eos non posset, ideoque pastores sese invicem infestarent. Quare cum Abraham prudenti consilio copiam ei faceret eligendi quamcunque vellet terram, Lot illuc transmigravit cum tota familia. Incolæ porro regionis illius admodum erant impii, variis corporis libidinibus inquinati. Qua impietate ad summum fastigium evecta non potuit fieri, quin iram divinam experirentur : et hac de re Deus ipse in faciem Abraham collocutus est, cum ab eo, ut Scriptura sacra dicit, hospitio illo sæpe laudato exciperetur. Duos autem angelos qui ad Sodomitas convertendos missi erant, Lot ad portam considens, utpote vir hospitalis ac justus, in domum suam recepit. Qui cum ingressi essent, omnes Sodomitæ et seniores et juvenes Lot foras evocaverunt et cum eo litigaverunt : justus autem Lot, ut erat mansuetus, satisfacere iis conabatur, et scelestis obtulit duas filias nondum virum expertas, quibus libidinem suam explerent. At vero repulsus ac pene oppressus, nonnisi a suis ad januam retractus angelorumque auxilio sustentatus domum suam incolumis ingressus est : qui autem foris erant, oculorum acie defecerunt, ita ut hac et illac errantes januam reperire haud possent. Tunc igitur divini angeli compulerunt Lot, ut illinc discederet, in itinere autem nec ad dextram nec ad sinistram prospiceret. Cum autem nonnullos affines hac de re moneret, eum ludibria agere opinati sunt, quare ab angelis ad fugam concitatus, cum duabus filiabus omnino integris et uxore discessit. Quoniam porro, igne divino cœlitus in Sodoma delabente, uxor Lot retrorsum oculos convertit, exanimis in columnam salis transmutatur : justus Lot autem, ne perterritus etiam flammis Sodomiticis hauriretur, cum ad montem pertingere non posset, in urbem Segor nominatam sese recepit. Quo facto conservatus,

Ταύτην ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις τὴν παραβολὴν εἴρηκεν, ὅτι πλούσιός τις ἦν πορφύραν ἐνδιδυσκόμενος, καὶ καθ' ἡμέραν εὐφραινόμενος· τούτου δὲ προσέῤῥιπτο ταῖς πύλαις πτωχός τις Λάζαρος τοὔνομα ἡλκωμένος τῇ πτωχείᾳ· τῷ γοῦν πλουσίῳ διακεχυμένῳ τρυφῇ τε καὶ ταῖς κατὰ τὸν βίον εὐθηνίαις εὐροοῦντι, φροντὶς οὐδεμία τοῦ πένητος ἦν· καὶ ταῦτα χαλεπῶς περὶ τὸ σῶμα διακειμένου καὶ τῶν τῆς ἐκείνου τραπέζης περιττευμάτων ἐντετηκότος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας λέγεται τοῦ πλουσίου τὰ τοῦ πτωχοῦ τραύματα καταλείχειν, προσθήκην ἄλγους ἐμποιοῦντας τῷ μηδεμιᾶς θεραπείας ὑπὸ τῶν κυρίων αὐτῶν ἠξιωμένῳ· ταύτῃ τὸν πλούσιον ἀπηνῶς διακείμενον, εὐχαρίστως δὲ τὸν πένητα διακαρτεροῦντα, ἀμφοτέρους ἀναρπασθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ὡρισμένον καταστῆναι τόπον, ὅθεν τὸν πλούσιον κατεῖχε· τὸν δὲ μικρὸν ἀνανεύσαντα (πῦρ δὲ ἦν ὑποσμύχον καὶ σκώληξ πικρότατος διερεθίζων), τὸν πένητα Λάζαρον θεάσασθαι λέγεται πατριαρχικοῖς πλατέως ἐπικαθεζόμενον κόλποις, πολλαῖς τε δορυφορίαις παρακαλούμενον· φωνῆσαί τε τὸν δορυφόρον Ἀβραὰμ, ἐκεῖνον αὐτῷ τὸν πρώην παρεωραμένον Λάζαρον ἀποστεῖλαι ῥανίδος, ὥστε τῷ σμυχομένῳ δίυγρόν τι μικρῷ δακτύλῳ προσεπιστάξαι· τὸν δὲ πατριάρχην μὴ δυνατὸν εἶναι πρὸς λόγον ἀπαμειβόμενον, τοῦ πένθους αὐτῷ τῆς ἀπροσδοκήτου σωτηρίας, περισσότερον ἄλγος τῆς βασάνου προσκαταστῆσαι· καὶ χάσμα δὲ περὶ αὐτοὺς μέγιστον ὁρᾶσθαί φησι, τῶν ὁρίων αὐτοῖς ἀδιεκβάτων ὄντων, καὶ ἀβάτων πρὸς ἀλλήλους καθεστηκότων, πέρας ὧδε τῆς κακίας ἐπεσφραγίσθαι, τοῖς οἷος ἐκεῖνος ἀπηνέσι διαβεβαιούμενος· πλούσιον ἐν πάθεσί φησι, τὸν πολλαῖς ἐμφυρόμενον ἁμαρτίαις· Λάζαρον δὲ τὸν ἐλέους ἠξιωμένον ῥανίδα, τὸν θεῖον ὑποληπτέον λόγον ταῖς καιομέναις πάθεσι ψυχαῖς, ὑπὸ τῶν θεοφόρων σταζόμενον· χάσμα δὲ τὴν ἀμετάθετον ἐκ κακίας ῥαθυμίαν, ἣν συνέκδημον λαβοῦσα ἡ παναθλία ψυχὴ, χάσματι καὶ πυρὶ βυθισθῆναι, σωτηρίας ἐλπίδα μηκέτι κεκτημένη· κόλποι δὲ νοηθήσονται τοῦ Ἀβραὰμ, αἱ τῶν ἁγίων διατριβαί· τούτῳ γὰρ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο γῆν ὁ Θεὸς, ἧς γάλα καὶ μέλι διεκρέει· Θεὸς θεοῖς συγγινόμενος, καὶ πρὸς αὐτῶν ἀνυμνούμενος ἀσιγήτως, πλατέως τε καὶ ἀπεράντως θεολογούμενος.

584 *Εἰπὲ, καὶ αἱματόεσσα ῥύσις λήξειε τάχιστα.*

Τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις θαυμάτων ἀναγωγικῶς μεμνημένος, πρὸς Χριστὸν αὐτὸν διαλέγεται· Λόγῳ γὰρ εἰπὲ, φησὶ, καὶ τῆς ψυχῆς ἡ αἱματώδης στήσεται ῥύσις· ῥύσις αἱμάτων δὲ προκαταβεβλημένου τραύματος πληγὴν ὑποδείκνυσι· τῷ γὰρ τετρωμένῳ, τῆς ὠτειλῆς ἐκροή τις παρέπεται· ταχίστην δὲ λῆξιν φησιν, ἐκ παραγώγου σχήματος· αἱμόῤῥους γάρ τις γυνὴ δυοκαίδεκα χρόνων τῷ πάθει κατεχομένη, τῶν κρασπέδων τοῦ Χριστοῦ λαθραίως ἀψαμένη, παραχρῆμα τῆς νόσου ἀπηλλάγη.

585 *Εἰπὲ, καὶ ἐκμήνειε συῶν ἀγέλην λεγεῶνος*
586 *Πνεῦμα, καὶ ἐν πελάγεσσι πέσοι.*

Τῶν ἐν Εὐαγγελίοις θαυμάτων καὶ τοῦτο· κατὰ γὰρ τὴν τῶν Γεργεσηνῶν χώραν ἦν τις δαιμονῶν ἐν τοῖς μνημείοις· δι' ὃν ἄβατος ἦν ὁ τόπος, πολλῶν διαφόρως ὑπ' αὐτοῦ κατατρωθέντων· τοῦτον Ἰησοῦς ὑγιῆ καταστήσας, χοίρων αὐτόθι νεμομένων, ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἀξιοῦται τοῖς χοίροις αὐτοὺς ἐπιτρέψαι τὸ

opportunitate concessa, in montem ascendit. Sodoma nempe divinus Gregorius esse perseverantiam in peccatis, Lot autem personam virtutis sustinere dicit : qui porro a peccato discessit, ne amplius ad illud revertatur, admonet, hoc enim est retrorsum videre et in columnam salis transmutari : nam quia uxor Lot ad cupiditatem respexit, merito hoc passa est : columna autem est aperta facti accusatio, in perpetuum duratura : urbs Segor denique explicanda est per animam virtute confirmatam, quæ secundum Deum gradatim ad perfectionis fastigium ascendere, neque vero in ostio remanere debet, quia hoc quoque socordiæ crimen pœna allicitur.

In Evangeliis Salvator hanc parabolam proposuit : Erat dives purpura indutus et quotidie laute vivens, ad cujus portas provolvebatur pauper quidam, nomine Lazarus, summa egestate laceratus. Jam vero dives qui luxuria diffluebat omnibusque vitæ bonis abundabat, nullam pauperis habuit curam, quamvis hic quoad corpus pessime se haberet et vix micis, quæ ex illius mensa supererant, male nutriretur. Præterea vero etiam divitis canes ulcera pauperis linxisse ejusque dolores auxisse dicuntur, dum eorum domini nullam omnino illius rationem haberent. Cum igitur dives tam inhumane se gereret, pauper vero cum gratiarum actione perferret, ambo decesserunt et ad locum determinatum pervenerunt, unde ille divitem conspexit. Hic autem paululum aspiciens (erat nimirum ignis hauriens et vermis acerbissimus stimulans), pauperem Lazarum in sinu patriarchali requiescentem et satellitum agmine solatioque ornatum conspexisse, Abrahamque satellitem rogasse dicitur, ut illum Lazarum olim despectui habitum mitteret qui adusto guttam aquæ vel parvo digito instillaret. Patriarcha vero ei respondit hoc fieri omnino non posse, atque subita et inexspectata doloris medela cruciatum etiam intolerabiliorem ei postea fore, necnon per magnam abyssum dicit circa ipsos stabilitum esse, et terminos quibus neque egredi liceat neque invicem convenire, hic esse constitutos affirmat tanquam fines peccati iis qui, sicut ille, animi duritie laborent. Divitem cruciatibus vexatum dicit animam multis peccatis pollutam. Lazarus, qui misericordiæ guttam afferre imploratur, intelligendus est de verbo divino, quod a viris divinitus inspiratis in animas passionibus adustas instillatur : abyssus est socordia pertinax e peccato contracta, quam misera anima, omni spe salutis destituta, sociam assumit et sic abysso et igne submergitur : sinus Abraham est sanctorum consuetudo, huic enim Deus promissionis terram spoponderat, in qua lac et mel fluunt : Deus cum diis conversans, et ab eis alta voce laudatus et multum ac semper celebratus.

Miracula Evangeliorum anagogice commemorans ad Christum ipsum convertit sermonem : Verbo enim dic, ait, et animæ profluvium sanguinis consistet. Profluvium autem sanguinis significat accepti vulneris plagam, siquidem e vulnere inflicto profluvies quædam emanare solet : celerrimam autem, sensu anagogico, adesse ait medelam : mulier enim, quæ per duodecim annos sanguinis profluvii morbo laboravit, postquam fimbriam Christi clam tetigerat, extemplo morbo est liberata.

Hoc quoque in Evangeliis narratur miraculum : In terra Gergesenorum erat quidam dæmoniacus, in sepulcris degens, qui, cum multos varie læsisset, effecit ut nemo regionem istam adire amplius vellet : per Jesum autem sanitatem recuperavit. Et cum ibi porcorum multitudo pasceretur, dæmones veniam

λοιπὸν ἀναμιχθῆναι· τούτου δὲ γενομένου, κατὰ τῆς θαλάσσης οἱ δαίμονες τοὺς χοίρους ἐλάσαντες, ἅπαντας ὑποβρυχίους ἀπώλεσαν.

587 *Καὶ λέπρην ἐλάσειας ἀτερπέα.*

Μέμνηται τῆς τοῦ λεπροῦ καθάρσεως ὑπὸ Χριστοῦ γενομένης· τὴν πολλαῖς δὲ κατεστιγμένην ἁμαρτίαις ψυχὴν ἀπεικάζει λεπρῷ· τὸ γὰρ πάθος ἐστὶν ἀτερπὲς, κατὰ τοῦ σώματος διακεχυμένον.

Καὶ φάος ἔλθοι
588 *Ὄμμασιν οὐχ ὁρόωσι.*

Βαρτιμαῖον αἰνίττεται· τούτῳ γὰρ ἔλεον ποθοῦντι, παρέχει Χριστὸς φῶς αὐτῷ χαρισάμενος, τυφλότητα δέ φησιν ὁ Θεολόγος τὴν ἄγνοιαν· ἧς ἐκτὸς γενομένη ψυχὴ τὸ φυσικὸν ἐπιβοήσεται ποθοῦσα φῶς· οὐ γὰρ ἔτι τὸν εὐεργέτην ὡς υἱὸν εὐφημεῖ Δαβὶδ, ἀλλ' ὡς Θεὸν προσκυνήσει μεγαλοδότην.

Καὶ οὔατα φθόγγον ἀκούοι.

Κωφῷ καὶ μογιλάλῳ δεηθεῖσι τὴν λύσιν ἄμφω παρέχει Χριστός· κωφὸς δὲ λέγεται κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, ὅστις ἔχει πρὸς τὸ τὰ θεῖα δέχεσθαι, βαρυτάτην τὴν φυσικὴν ἀκοήν.

589 *Καὶ ξηρὴν τανύσειας ἐμὴν χέρα, δεσμά τε*
590 *Ῥήξειας.* [*γλώσσης*

Καὶ ταῦτα τῶν Χριστοῦ θαυμάτων καθέστηκε· διὸ καὶ λοιδορεῖται, σαββάτῳ ποιούμενος τὴν θεραπείαν· τούτοις γὰρ ἀνθρώπῳ τοῖς πάθεσι κάμνοντι, μέσον προστάσσει τῆς συναγωγῆς τὴν χεῖρα διεκτεῖναι, καὶ τῇ γλώσσῃ διηρθρωμένον διαλέγεσθαι· χεῖρα δὲ ξηράν φησιν ὁ Πατὴρ, τὸ πρὸς τὰς θείας ἐντολὰς ἀργῶς διακεῖσθαι, δεσμόν τε γλώσσης ἢ τὸ μὴ ταῖς ἐντολαῖς ἐντυγχάνειν τοῦ Θεοῦ, ἢ τὸ δεσμεῖν ἄλλοις τὸ τῆς ὠφελείας λαλητικὸν ὄργανον.

Στήσαις δὲ ποδῶν βάσιν ἀδρανέουσαν.

Πολλῶν παραλελυμένων κοινῇ τῆς Χριστοῦ θεραπείας ἀπολελαυκότων μνήμην ποιεῖται· παρειμένην δὲ λέγει ψυχὴν, ἢ τῷ πολέμῳ κατατρωθεῖσαν τοῦ ἐχθροῦ, ἢ τῷ ῥαθυμίᾳ κεῖσθαι καὶ μὴ δύνασθαι τῆς νόσου, τουτέστι τῆς ἁμαρτίας ἀνανεῦσαι.

591 *Ἐκ δ' ἄρτου κορέσαις ὀλίγου.*

Πέντε Χριστὸς ἄρτοις κατὰ τὴν ἔρημον καὶ δυσὶν ἰχθυδίοις χιλιάδας πολλὰς διαθρέψας τὸ πρότερον, καὶ λειψάνοις δώδεκα κοφίνων τὸ μέγιστον τοῦ θαύματος πιστωσάμενος, ὡσαύτως τὸ δεύτερον ἄρτοις ἑπτὰ χιλιάδας εἰς κόρον ἐμπλήσας, τῆς θείας δυνάμεως σαφεῖς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις· ἀλλὰ τούτων Γρηγόριος ὁ θεῖος τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος μνημονεύει, καὶ γὰρ τὸν λόγον ἄρτον οἶδε πολλαχοῦ τῆς ψυχῆς τροφὴν κατονομάζειν· ἐκεῖνον τοιγαροῦν τῇ λιμωττούσῃ ψυχῇ πρὸς Θεοῦ παρασχεθῆναι λιτάζεται.

Στορέσαις δὲ θάλασσαν
592 *Δειμαλέην.*

Ταύτην ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου παρεθέμεθα τὴν ἱστορίαν Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς κατὰ τὴν φοβερὰν συγγενομένου θάλασσαν· θάλασσαν δὲ τὰς βιωτικὰς εἴποι τις ἂν τρικυμίας, πολλαῖς συμφοραῖς τὴν ἀθλίαν ψυχὴν βυθίζειν ἀλλεπαλλήλοις βράσμασιν ἐπειγομένας· τὸ δὲ καταστρῶσαί φησιν, ἀντὶ τοῦ καθομαλίσαι· γαλήνην γὰρ εἰκὸς καὶ ζάλης ἀπαλλαγὴν, ἔνθα Χριστὸς, ἐπιγίνεσθαι.

Στράψαις δὲ φαάντερον ἠελίοιο.

Τῶν μαθητῶν τοὺς προκεκριμένους παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐπ' ὄρους ὑψηλοτάτου μετεμορφώθη, Μωϋσῆν αὐτοῖς ὑποδείξας καὶ Ἠλίαν· τῆς δὲ τῶν μαθητῶν ὄψεως, ἐκεῖνο μικροῦ τὸ φῶς καὶ στεῤῥότερον ἦν· Λάμψαις τοίνυν, φησὶ, ταῖς διανοίαις, ὡς τοῖς μαθηταῖς ἐν ὄρει ποτὲ λαμπρότερον ἡλίου.

porcis sese immittendi a Jesu petierunt, qua impetrata porcos in mare compulerunt, ita ut cuncti fluctibus submergerentur.

Sanationem lepræ a Christo factam commemorat : animam nimirum multis peccatis inquinatam cum lepra comparat, quæ est morbus gravis per totum corpus diffusus.

Bartimæum subindicat, cui misericordiam imploranti Christus lucem benigne concessit. Cæcitatem autem Theologus vocat ignorantiam, qua excussa veram lucem anima appetet : neque enim amplius benefactorem tanquam filium Davidis celebrat, sed tanquam Deum, magnorum donorum largitorem, adorabit.

Surdus et mutus, precibus factis, a Christo medelam adipiscuntur. Surdus autem sensu anagogico dicitur, quicunque ad divina excipienda difficilem a natura accepit auditum.

Etiam hæc inter Christi miracula recensentur, et conviciis petitus est quod Sabbati die medelam adhibuerit. Hominem enim his morbis laborantem in media synagoga manum extendere et lingua articulatos sonos proferre jubet. Manum autem aridam dicit Pater socordiam circa divinas leges, et linguæ vinculum, vel si quis Dei præcepta neglexerit, vel si organum, quo aliis prodesse debet, penitus cohibuerit.

Multorum paralyticorum per Christum sanatorum mentionem injicit : paralyticam autem animam dicit vel eam quæ in bello adversus hostem vulnerata est, vel quæ socordia constringitur et morbo, hoc est peccato oppressa erigi non potest.

Primo quinque panibus ac duobus piscibus in deserto multa millia hominum Christus nutrivit et fragmentorum cophinis duodecim magnitudinem miraculi comprobavit; secundo autem septem panibus plura millia abunde satiavit et manifesta divinæ potentiæ miracula edidit. Divinus Gregorius ad animam verba faciens illa commemorat et Verbum panem pluribus locis animæ cibum appellat precans, ut Deus animæ esurienti illud suppeditare dignetur.

Hanc sub initio libri apposuimus historiam, uti nimirum Christus per mare exagitatum ad discipulos accesserit. Mare autem dicere poteris vitæ procellas quæ miseram animam invadunt undisque continuo se excipientibus demergere conantur : sternere porro dixit pro sedare, non potest enim non adesse serenitas et tempestatis finis, ubi Christus versatur.

Discipulos potiores secum ducens Jesus in excelso monte transfiguratus est, eisque Mosem et Eliam ostendit. Lucis autem illius sustinendæ discipulorum visus pene impos fuit : Illumines igitur, inquit, mentes, ut olim in monte sole splendidior discipulis apparuisti.

593 *Πήξειας δὲ μέλη βεβαρηότα.*

Τῆς τοῦ παραλύτου μέμνηται ἱστορίας· τοῦτον γὰρ τοῖς μέλεσι βεβαρημένον, προστάγματι συσφίγγει Χριστός· μέλη τοίνυν βεβαρημένα, τῆς ψυχῆς τὰ ὄργανά φησι, μόχθῳ τοῦ πρὸς τὸν ἀόρατον τοῦ Ἐχθροῦ πόλεμον, ἀκίνητά τε καὶ παντελῶς ἀργὰ καθεστηκέναι.

Ἐκ νεκύων δὲ
594 *Αὖθις ἀναστήσειας ὀδωδότα.*

Λάζαρον τεταρταῖον τοῦ τάφου Χριστὸς ἑλκύσας, ζῶντα παρίστησιν· οὗτος δὲ φίλος αὐτῷ καὶ τῶν αὐτῷ πεφιλημένων γυναικῶν ἀδελφὸς, Μαρίας φημὶ καὶ Μάρθας· ὡρμᾶτο δὲ τῆς Βηθανίας κωμυδρίου, μικροῖς διαστήμασι τῆς Ἱερουσαλὴμ καθεστηκότος· τοῦτον ἀῤῥωστίᾳ τὸν Λάζαρον περιελθόντα, τοῖς μαθηταῖς ἀλλαχόσε διατρίβων προλέγει Χριστὸς, εἶτα δὲ καὶ θανόντα· πένθους δὲ περὶ τὸν τοῦ τεθνηκότος οἶκον οὐ τοῦ τυχόντος ὑπάρχοντος, κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν σὺν τοῖς μαθηταῖς πάρεισι Χριστὸς, ᾧ συναντήσασαι Μάρθα καὶ Μαρία τοῦ τεθνηκότος αἱ ἀδελφαὶ καταδεδακρυμέναι τῆς βραδύτητος ἐνεκάλουν· ἢ γὰρ ἂν τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ὑπήχθη Λάζαρος παρόντος Ἰησοῦ· τὸν γοῦν ἀδελφὸν ἀναστήσειν ἐπαγγειλαμένου Χριστοῦ, θᾶττόν τε τῷ τάφῳ παραστάντος τοῦ τεθνηκότος, ἀποτρέπειν τὰς ἀδελφὰς λέγεται τὴν τοῦ μνήματος ἀνακάλυψιν τεταρταίου τοῦ τεθνηκότος ὑπάρχοντος, ἅτε δὴ καὶ σεσηπότος· ἀλλὰ Χριστὸς φωνήσας κειρίαις αὐτὸν, ὡς ἔθος, τοῖς θαπτομένοις, περιειλιγμένον, ἀσυνήθως βαδίζοντα πρὸ τοῦ τάφου παρίστησι· θαῦμα μέγιστον τοῖς ὁρῶσι, νεκρὸς τεταρταῖος ἀνεμποδίστοις βαδίζων δεσμοῖς· λυθέντα δὲ τὸν πρὸ βραχέος νεκρὸν, οἴκοι τε πεπορευμένον, παμπληθεὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ τοῦ θαύματος διαδραμόντος, τῶν τε τῆς πόλεως οἰκητόρων καὶ τῶν παρατυχόντων ἀλλαχόθεν νεηλύδων (ἦν γὰρ ἑορτὴ τοῦ Πάσχα), πώλῳ παραγενησόμενον Ἰησοῦν σὺν κλάδοις καὶ βαΐοις ὑποδεξομένων, ὕμνον εἰς Θεὸν εἰπεῖν Δαυϊτικὸν, ὡς υἱόν τε Δαβὶδ τὸν βασιλέα καθομολογῆσαι Χριστὸν γέγραπται· ψυχὴν οὖν τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένην, τῶν θανατηφόρων ἀπολυθήσεσθαι δεσμῶν ἐπιστασίᾳ Χριστοῦ, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος.

Μηδέ μ' ἄκαρπον
595 *Οἷα συκῆν τὸ πάροιθεν ἰδὼν, ξηρὸν τελέσειας.*

Ἐκ Βηθανίας ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ ὁδοιπορῶν Χριστὸς, καθ' ὁδὸν πεινήσας προσάγει συκῇ, βρώσεως ὀρεγόμενος, ἐν ᾗ μάλιστα καρπὸν οὐχ εὑρὼν, ἀποτόμως ταύτην τῷ λόγῳ ξηραίνει· συκῇ δὲ νοηθήσεται ψυχὴ ῥᾴθυμος ἀκαρπίᾳ καὶ τραχύτητι πιεζομένη, ἣν μὴ κατὰ καιρὸν τὸν καρπὸν ἀποδιδοῦσαν τῷ λόγῳ ξηραίνει Χριστός· ξηρὸν δὲ ξύλον καὶ ἄκαρπον, πυρός ἐστι κατάβρωμα δηλονότι τελευταῖον.

616 *Ὡς δ' ὅτε τίς τε λέοντα λιπὼν, ἄρκτῳ πελάσειε*
617 *Μαινομένῃ, καὶ τήνδε φυγὼν ἐς δῶμα πέλησιν*
618 *Ἀσπασίως, καὶ χεῖρα ἐὴν πρὸς τοῖχον ἐρείσῃ,*
619 *Ἔνθεν δ' ἐκπροθορὼν μιν ὄφις τύψῃσιν ἀέλπτως.*

Τοῦτο τὸ παράδειγμα τοῦ προφήτου ἐστὶν Ἀμώς· φησὶ γάρ· *Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φέγγος·* ὡς γὰρ ἄν τις λέοντα καταλιπὼν, ἄρκτῳ προσεγγίσῃ· καὶ ταύτην ἐκφυγὼν, εἰσπέσῃ εἰς οἰκίαν, καὶ ἀπερείσῃ τὰς χεῖρας αὐτοῦ πρὸς τὸν τοῖχον, καὶ δήξηται αὐτὸν ὄφις· Οὐχὶ σκότος ἡ ἡμέρα Κυρίου, καὶ οὐ φῶς; καὶ γνόφος οὐκ ἔχων φέγγος;

ΛΟΓΟΣ Β'. *Περὶ παρθενίας* (1).

Ἀρχόμενος ὁ θεῖος Γρηγόριος τοῦ εἰς παρθενίαν λόγου, καὶ μεγάλως βουλόμενος αὐτὴν ὑπερεξᾶραι,

Innuit historiam paralytici, cujus membra diffluentia jubente Christo confirmantur: membra autem diffluentia dicit animæ organa, quæ certamine contra invisibilem hostem suscipiendo defatigata motu carent et omnino segnia fiunt.

Lazarum quatriduanum e sepulcro evocatum vitæ restituit Christus. Erat autem ille amicus ejus et frater feminarum ab eo dilectarum, Mariæ nimirum et Marthæ, oriundus Bethania pago prope Jerusalem sito. Hunc Lazarum Christus, alibi degens, morbo implicatum, deinde etiam mortuum esse discipulis prædixit. Cum autem magnus luctus esset in domo mortui, quarto die cum discipulis accedit Christus, cui Martha et Maria, defuncti sorores, obviam factæ cum fletu tarditatem objecerunt, quandoquidem Lazarus mortis vinculis non fuisset constrictus, si Jesus adfuisset. Fratrem porro in vitam se revocaturum esse promittens Christus ad sepulcrum defuncti progreditur, sed sorores Jesum cohibuisse dicuntur, quo minus sepulcrum aperiri juberet, siquidem ille jam ante quatuor dies mortuus fetorem contraxisset. At vero Christus illum fasciis, uti sepultis fieri solet, circumvolutum evocavit atque præter morem consuetum e sepulcro prodire jussit, ita ut mortuum quatriduanum libere incedentem conspicati summa admiratione percellerentur. Cum igitur hoc miraculum, quod mortuus nuper resuscitatus in domum suam redierit, non solum inter omnes Hierosolymæ incolas, sed etiam inter eos qui undique confluxerant, advenas (erat enim festum Paschatis) innotuisset, evenit ut Jesum super asino advenientem cum ramis et bajis exciperent et hymnum Davidicum in Deum canerent, siquidem Christum regem futurum esse filium Davidis scriptum est. Animam autem peccatis emortuam Christi auxilio vinculis letiferis liberari divinus ait Gregorius.

Cum Christus e Bethania ad Jerusalem iret, in itinere esuriens ad ficum accessit, ut inde cibum caperet, et quia omni fructu illa carebat, uno verbo severo eam arefecit. Sub ficu autem intelligenda est anima socors sterilitate et asperitate oppressa, quam quia in tempore fructum haud reddit, Christus uno verbo arefacit. Lignum autem aridum et sterile denique igni tradendum esse apparet.

Hoc dictum depromptum est e propheta Amos, qui dicit: *Væ desiderantibus diem Domini, eaque est tenebræ, et non lux.* Quemadmodum enim si quis leonem fugiens in ursum incidat, et hunc effugiens ingrediatur in domum, et innitatur manibus suis super parietem et mordeat eum coluber: nunquid non tenebræ dies Domini, et non lux? et caligo, et non splendor?

CARMEN II. *De virginitate.*

In exordio libri, quem in virginitatem conscripsit divinus Gregorius, cum sibi proposuerit magnis

(1) Ed. nov. p. 299.

δεῖξαί τε ἀμυδρῶς ἐν τοῖς προτέροις φαινομένην, λαμπρότερον δὲ διαλάμπουσαν ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, ἐκ Θεολογίας εἰσβάλλει τὴν σεπτὴν Τριάδα καὶ ἀδιαίρετον, πρώτην ἀποδεικνὺς παρθένον, μεθ' ἣν τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις τὰς περὶ τὴν πρώτην ἱδρυμένας ἀκτῖνα· Θεολογήσας δὲ καὶ ὡς ἐνὸν παραστήσας ἐξηγηματικῶς, τήν τε τῶν ἀγγέλων παρεισάγει δημιουργίαν, καὶ τοῦδε τοῦ παντός· ἀρχόμενος ἀπὸ φωτὸς, ὡς πρῶτον ὑπέστη τὸ φῶς ἄν φησι πλήρη φωτὸς γένοιντο τὰ ἔργα καὶ χαρίῃ· τόν τε οὐρανὸν παρεισάγει καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσάν τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ἥλιον, σελήνην, ἀστέρας, καὶ ζώων παντοίων εἴδη παντοδαπὰ, τήν τε τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν, καὶ τῆς ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ληφθείσης γυναικὸς τὴν πᾶσαν δημιουργίαν συντόμῳ λόγῳ περιλαβών.

151 *Καὶ πολλοῖσι πάρος παιδεύμασι πλάσμα δα-* [*μασθὲν,*
152 *Γλώσσαις τεμνομένῃσι, καὶ ὕδασι καὶ πυρὸς* [*ὄμβροις.*

Μέμνηται τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιΐας, καὶ τῶν Σοδομιτῶν. Τοῦ γὰρ γένους τῶν ἀνθρώπων εἰς πλῆθος ἐληλακότος, καὶ πάντων ὡς εἰπεῖν ἀπηλγηκότων, ἑκάστου τε πονηρὰ καθ' ἑαυτὸν διαπραττομένου, πορνείαις τε [καὶ] μοιχείαις καὶ ἀσελγείαις, γοητείαις τε καὶ εἰδωλολατρίαις τῶν πάντων διακεχυμένων, Νῶέ τινι δικαίῳ κατὰ τὴν γενεὰν ἐκείνην προστάσσει κιβωτὸν ὁ Θεὸς κατασκευάσαι ξυλίνην· ἐν ᾗ πανοικίᾳ γενόμενον τοῦ γενησομένου κατακλυσμοῦ φυλαχθήσεσθαι. Νῶε τοίνυν ἐν ἔτεσιν ὅλοις ἑκατὸν τὴν κιβωτὸν ἀπαρτίσας, εἰσελθών τε πανοικίᾳ, καὶ τῶν θηρίων καὶ ζώων, πτηνῶν τε καὶ ἑρπετῶν πᾶν γένος κατὰ συζυγίαν ἑαυτῷ συναποκλείσας, τὸ παγκόσμιον ἐκεῖνο διαδιδράσκει ναυάγιον· τούτου γὰρ γενομένου, τὴν γῆν σύμπασαν ὁ Θεὸς ὄμβροις ἀπείροις κατέκλυσε, τοὺς οὐρανίους ἐπανοίξας καταῤῥάκτας, καὶ τῆς γῆς ὑποκάτωθεν τὰς ἀβύσσους διαῤῥήξας· τότε δὴ τῶν ὀρέων ὑπερχυθέντος τοῦ ὕδατος ἐπὶ πήχεις πεντεκαίδεκα, πᾶσαν σάρκα καὶ πᾶν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς ἀνάστημα ἄρδην εἰκὸς ἀπολέσθαι· Νῶε δὲ διασωθέντος μετὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τῇ θήκῃ ἐγκατακλείστων, ἀρχὴν ἐντεῦθεν τόδε τὸ πᾶν καὶ αὖθις κομίζεται, τοῦ Θεοῦ μεταμεληθέντος, διαβεβαιωσαμένου τε μὴ δεῖν ἔτι κατακλυσμὸν ἐπαγαγεῖν, κἂν ὅτι πλεῖστον εἰς αὐτὸν ἀσεβήσαιεν οἱ ἄνθρωποι· τὸν ἐπὶ Θεοῦ μετάμελον οὐ τροπὴν οἴεσθαι, ἀλλ' ἀγαθότητος ἔμφασιν· τὸ γὰρ ἠπειλημένον μᾶλλον ἐκφοβεῖ, τὸ δ' ἀνοχὴν ὑπισχνεῖσθαι καὶ πταίουσι τῆς ἀνωτάτω φιλανθρωπίας τεκμήριον· ἄλλοτε δὲ πάλιν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς πληθυνθέντος, καὶ πολλαῖς ταῖς εἰς Θεὸν ὕβρεσιν ἐνασχολουμένου, μιᾶς οὔσης τηνικαῦτα φωνῆς καθ' ὅλου τοῦ γένους, ματαιοπονίας ἐργασίαν αὖθις ἄνθρωποι περιποιοῦνται, τὸ μηχαναῖς τισι πρὸς οὐρανὸν ἀνορμῆσαι. Πλίνθον οὖν καὶ πηλὸν κατασκευάσαντες, πύργον οἰκοδομεῖν ἐπιχειροῦσιν· ἀλλ' ὅτε πρὸς ὕψος ἐδόκει καθορᾷν τὸ μηχάνημα, τότε δὴ τῶν γλωσσῶν διαίρεσίς τις ἀθρόως τοῖς ματαιοπόνοις προσγίνεται· διαχυθέντες δὲ καὶ πρὸς ἄλλον ἄλλος ὁμονοεῖν οὐ δυνάμενοι, τῆς εἰκαίως αὐτοῖς ἐργαζομένης ἐργασίας στάσιν εἰλήφασιν ὧδε· μόνος δέ τις Ἔβερ τοὔνομα, τῇ τούτων λέγεται ματαίᾳ μὴ συνθέσθαι ἐργασίᾳ· ὄμβρους δὲ πυρὸς τοὺς Σοδομιτικούς φησι κεραυνούς.

166 *Πρὸς ζωὴν παλίνορσον Ἀδὰμ καὶ κῦδος ἀνάξει.*

Ἀδὰμ πρῶτος ὑπὸ Θεοῦ κατ' εἰκόνα δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος, πάντων βασιλεύειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς λα-

laudibus eam efferre necnon demonstrare, quod olim quidem minus insignis fuerit, a nostri autem Salvatoris incarnatione ad summum splendoris fastigium evecta sit, ex theologia introducit sanctam et indivisam Trinitatem ut primam virginem, post quam potestates angelicas primario radio innixas collocat. Dum autem ea, quæ ad Deum pertinent, edocet et pro virili explicat, angelorum et hujus universi œconomiam simul exponit, et a lumine quidem exorsus enarrat, quam originem lumen habuerit et quomodo lumine lætitiaque impleta sint opera. Porro adducit cœlum et terram ac mare et quæ in ea continentur, solem, lunam, stellas, bestiarum omnigenarum varias species, hominis creationem et mulieris e costa illius deprompta formationem, et hæc omnia breviter attingit.

Inundationem et turris exstructionem et Sodomitas commemorat. Postquam enim genus humanum in immensum numerum accreverat et omnia, ut ita dicam, desperata erant, et quivis scelesta secum agitabat, et cuncti, scortationibus et adulteriis, nec non intemperantiæ, fascinationi atque idololatriæ indulgebant, Noe quidam justus illius ætatis vir arcam ligneam construere a Deo jubetur, in qua cum tota familia, quando diluvium ingrueret, servaretur. Noe igitur in arcam intra centum integros annos confectam cum omni familia ingressus est, et par cujusvis speciei animalium, ferarum, volucrium et reptilium secum introduxit atque sic illud generale diluvium effugit. Cum enim hoc accideret, Deus universam terram infinitis imbribus inundavit, cataractas cœlestes reclusit et abyssos subterraneas perfregit, ita ut illo tempore aqua quindecim cubitis montes superaret et omnis caro omnesque res creatæ de facie terræ abolerentur. A Noe autem, qui cum omnibus in arca inclusis conservatus erat, hodiernum genus humanum denuo originem duxit, et Deus pœnitentia captus spondit, nunquam rursus diluvium fore, quamvis valde in ipsum homines peccata commissuri essent. Pœnitentia autem in Deo non est mutatio, sed benignitatis argumentum : minæ enim magis terrent, promissio vero indulgentiæ vel peccatoribus exhibendæ summum erga homines amorem indicat. Alio autem tempore, cum genus humanum in terra increbuisset, et multa in Deum impie ageret, et una tantum lingua ubique esset, ineptum quid excogitarunt homines, scilicet machinis quibusdam in cœlum ascendere, quare luto lateribusque comportatis turrim ædificare aggressi sunt. Sed cum ædificium in altum exsurgere videretur, linguarum confusio quædam subito accidit stolidis illis, adeo ut perturbati, quia jam se invicem intelligere haud poterant, operi incepto finem imponere cogerentur. Cæterum unus tantum vir, Eber dictus, illorum amentiam improbasse dicitur. Igneam autem pluviam noster fulmina Sodomitica appellat.

Adam primus a Deo ad suam ipsius imaginem creatus homo, cui imperium in totam terram conces-

χῶν, καὶ θείων ἐννοιῶν ὑπάρχων ἐργάτης, τρέφων τε νοήμασιν ἁπλοῖς τὴν ψυχὴν, καὶ βοηθὸν κεκτημένος τὴν ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ληφθεῖσαν γυναῖκα, παράδεισον ᾤκησεν ὑπὸ Θεοῦ πεφυτευμένον· ἐντολῆς δὲ πρὸς Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ, πάντων τῶν ἐν παραδείσῳ φυτῶν ἀφθόνως ἀπολαύειν, ἑνὸς δὲ μόνου ξύλου ἀπέχεσθαι τελεωτέρας τροφῆς, ἀγώνισμα τοῦτο θεμένου τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὸν ἀντίπαλον κινήσειε δαίμονα, τῆς βρώσεως ἡττηθεὶς ἐξόριστος γίνεται τῆς τρυφῆς· ὄφει γὰρ ὁ Σατανᾶς ὀργάνῳ χρησάμενος, εἰσδὺς ἀνθρωπίνως τῷ Ἀδὰμ, τῇ δὲ γυναικὶ συμβουλεύσας τε καὶ τοῦ καρποῦ μετασχεῖν ἐξαπατήσας, καὶ διὰ τῆς γυναικὸς τὸν πρωτόπλαστον ἀνατρέψας, γυμνοὺς καταλιπὼν ᾤχετο· φύλλα δὲ συκῆς περιθέμενοι, καὶ τῆς φωνῆς ἀκούειν τοῦ Θεοῦ μηκέτι φέροντες, εἰσέδυσαν οἱ προπάτορες ἐπὶ τὸ ἄλσος· ἀλλ' ὅτε κληθέντες Θεῷ παραστῆναι, διὰ τὴν γύμνωσιν οὐχ οἷοί τε καθεστήκασι, τοῦ μὲν Ἀδὰμ αἰτιωμένου τὴν γυναῖκα, τῆς δὲ τὸν ὄφιν ἀνταιτιωμένης, ἀπόφασιν τῷ μὲν ὄφει τὴν γῆν ἐσθίειν, τῷ στήθει δὲ καὶ τῇ κοιλίᾳ χαμαὶ φέρεσθαι δίδωσιν ὁ Θεὸς, ὑπὸ κατάραν θέμενος διὰ παντὸς, ἐχθρεύειν τε τῷ τῆς γυναικὸς σπέρματι καὶ πτέρναν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν, ὑπὸ δὲ τούτῳ κεφαλὴν διαθλᾶσθαι· τῇ δὲ γυναικὶ ὠδίνειν καὶ πονεῖν ἐν τῷ τεκεῖν, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἐπιστρέφειν, ὑπ' αὐτοῦ τε ἄρχεσθαι καὶ κατακυριεύεσθαι· τῷ δὲ Ἀδὰμ ἱδροῦν καὶ βιοῦν καὶ μόχθῳ τὸν ἄρτον ἐσθίειν, τῆς γῆς ἀκάνθας αὐτῷ καὶ τριβόλους ἀναβαλλούσης, φθείρεσθαί τε καὶ πρὸς τὴν μητέρα γῆν ἐπιστρέφειν, καὶ χοῦν ἄνωθεν οἷος ἦν πρὸ τοῦ γενέσθαι τῆς ψυχῆς αὐτῷ διαζευχθείσης ὑπάρξαι· χιτῶσι δὲ τὴν αὐτῶν γύμνωσιν δερματίνοις καλύψας ὁ Θεὸς, τοῦ τῆς τρυφῆς ἀτίμως ἀποπέμπεται κτήματος· τάξας δὲ χερουβὶμ καὶ φλογίνην ῥομφαίαν φυλακὴν τῷ παραδείσῳ, τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῖς ἐν μέσῳ τῷ ἄλσει πεφυτευμένον ἀπρόσιτον ἔθηκε ξύλον.

309 *Πίστις Ἐνὼχ μετέθηκεν, ὁ δ' ἐξ ὑδάτων [ἐσάωσεν*
310 *Κόσμον ἅλον, ψυχαῖς ὀλίγαις καὶ σπέρμασι [πλωτοῖς,*
311 *Νῶε μέγας.*

Ἐνὼχ ἕβδομος ὢν ἀπὸ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ εὐηρέστησε· τῶν γὰρ ἀνθρώπων ταῖς ἀσεβείαις μαινομένων, ἐπί τινος αὐτὸς ὄρους ἑαυτῷ ζῆν καὶ Θεῷ λέγεται· λόγος δέ τις καὶ ἄλλος ἐστὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τοῦτον ὁ Λάμεχ ἀνὴρ τὰ πάντα πονηρὸς ἀνελεῖν ἐπειράθη, τὰς αὐτοῦ τυραννικῶς ἀφελόμενος γαμετάς· τοῦτον ἀγαθὸν ὄντα τὸν Ἐνὼχ καὶ Θεῷ εὐηρεστηκότα μετατίθησιν ὁ Θεὸς ζῶντα μέχρι νῦν, καὶ τῶν ὠδίνων ἀνώτερον τοῦ θανάτου διαφυλάξας. Νῶε δὲ καὶ αὐτὸς δίκαιος ὢν, κατακλυσμοῦ τὴν γῆν ἀφανίσαντος, πανοικίᾳ διεσώθη.

Ἀβραὰμ δὲ πατὴρ πτολίων τε καὶ ἐθνῶν,
312 *Καὶ θυσίην Χριστῷ παραβώμιον υἷα πεδήσας·*
313 *Μωσῆς ἤγαγε λαὸν ἀπ' Αἰγύπτοιο βαρείης*
314 *Θαύμασι σὺν μεγάλοισι, νόμον δ' ὑπεδέξατο [πλαξὶν,*
315 *Ὑψόθε λαϊνέῃσι, Θεὸν δ' εἰσέδρακεν ἄντην.*

Μωϋσῆς Ἰσραηλίτης ὢν ἐν Αἰγύπτῳ τεχθεὶς, προστάγματος τότε τοῦ Φαραὼ τοὺς τικτομένους παῖδας τοῖς Ἑβραίοις ἀπειλουμένου τῷ ποταμῷ ῥίπτεσθαι, τρίμηνον ὑπὸ τῶν γονέων φυλαχθεὶς, ἐπεὶ μὴ τέλεον δυνατὸν ἦν ἀποκρυβῆναι αὐτὸν, ἐκτίθεται· θήβην γὰρ οἱ γονεῖς περιχρίσαντες ἀσφάλτῳ πίσσῃ, τὸ παιδίον ἐκβάλλουσι καὶ ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ προσρίπτουσι, τὴν ἀδελφὴν νεᾶνιν οὖσαν ἐπιτηρεῖν προστεταχότες· τῆς δὲ θυγατρὸς Φαραὼ κατὰ συγκυρίαν λούσασθαι παραγενομένης, τὴν θήβην αἱ ταύτης ἅβραι τῶν ποταμίων ὄχθων ἀνελόμεναι, τῇ

sum fuit, divinorum præceptorum exsecutor, cogitationibus simplicibus animam nutriens et mulierem ex ipsius costa desumptam possidens, paradisum a Deo plantatum habitavit. Qui cum a Deo præceptum accepisset, ut, licet de omnibus paradisi arboribus pro lubitu vesceretur, unius tamen ligni fructu perfectiore abstineret (voluit autem Deus ut hoc certamine dæmonem adversarium vinceret), vescendi cupiditate superatus et loco amœno exterminatus est. Satanas enim serpentis organo usus, hominis instar in Adam ingressus, mulieri persuasit ut de fructu comederet, et decepto seductoque per mulierem primo homine eos nudos relinquens discessit. Folia autem ficulnea circumligantes cum Dei vocem audire haud amplius sustinerent, primi homines in nemus se receperunt. At vero Deo vocante, quamvis ægre ferentes propter nuditatem, comparuerunt, et Adam quidem mulierem, hæc autem serpentem incusavit, quare Deus in serpentem, quem exsecrabilem fecit, hanc tulit sententiam, ut humo vesceretur et pectore ac ventre deorsum ferretur, et mulieris semen infestaret ejusque calci insidiaretur, caput autem ipsius ab illo confringeretur. Mulieris autem pœna hæc fuit, ut in parturiendo doloribus cruciaretur, ad virum inclinaret ab eoque regeretur et subigeretur. Adam denique hæc contigit sententia, ut in sudore et labore panem comederet, siquidem terra spinas et tribulos ei germinatura foret, porro ut corrumperetur et ad terram genitricem rediret atque iterum fieret pulvis qualis fuerat, antequam animam accepisset. Postquam autem nuditatem eorum vestibus pelliceis contexerat Deus, cum infamia ex amœna possessione eos expulit et angelo cum igneo gladio in paradisi custodiam collocato prohibuit, quo minus lignum vitæ in medio nemore plantatum in posterum adirent.

Enoch, qui septimus fuit ab Adam, Deo perplacuit, quia improbitate hominum ingravescente in monte quodam sibi et Deo vixisse dicitur. Præterea narrant, quod Lamech vir omnino improbus eum interficere voluerit ejusque uxores per vim abduxerit. Hunc pium Deoque placentem Enoch constituit Deus vivum ad hoc usque tempus et mortis doloribus eum defendit. Sic Noe, qui etiam justus erat cum terra diluvio submergeretur, cum tota familia conservatus est.

Moses Israelita in Ægypto natus, cum illo tempore secundum edictum Pharaonis omnes infantes ab Hebræis progeniti undis suffocari deberent, per tres menses a parentibus conservatus, deinde quia jam occultari haud amplius poterat expositus est. In fiscellam nimirum bitumine piceo linitam parentes infantem incluserunt, et ad ripam fluvii appositam sorori juvenculæ custodiendum tradiderunt. Cum autem Pharaonis filia lavandi causa forte advenisset, ancillæ ejus fiscellam e ripa sublatam ad dominam apportarunt, quæ, arca aperta et infante lacrymabundo conspecto, misericordia commota est, et sororem advocare mulierem nutricem jussit. Et ita quidem educatus est. Postquam autem adoleverat, nutrice dimissa, regiis satellitibus stipatus et omni Ægyptiorum sapientia imbutus a filia Pharaonis adoptatus

κυρίᾳ προσάγουσι· ταύτης δὲ τὴν θήβην ἀνοιξάσης, καὶ παιδίον κλαυθμυριζόμενον θεασαμένης, συμπαθείας τρόπῳ κινηθείσης, ἐγνωκυίας τε τῶν Ἑβραίων εἶναι τὸ παιδίον καὶ φεισαμένης, τῇ τε ἀδελφῇ τροφεύουσαν καλέσαι γυναῖκα διαταξαμένης, ἐκδεδωκυίας τε πρὸς γαλακτοτροφίαν, ἀνδρυνθέντα τῆς θρεψαμένης ἀντιλαβοῦσα, τοῖς βασιλείοις ἄγουσα δορυφορίαις καὶ πάσῃ σοφίᾳ παιδεύουσα τῶν Αἰγυπτίων, υἱὸν οἰκεῖον ἀναγορεύει· χρόνου δὲ παρῳχηκότος, ἤδη ταῖς ἀνδρείαις φρεσὶ τοῦ Μωϋσέως τελειωθέντος, καὶ πρὸς τὴν προγονικὴν εὐσέβειαν πυρπολουμένου, συνέβη τινὰ τῶν Αἰγυπτίων τύπτειν Ἑβραῖον τῶν αὐτοῦ ἀδελφῶν· ὁ δὲ Μωϋσῆς εὐκαιρίας λαβόμενος ἀναιρεῖ τὸν Αἰγύπτιον, ὑπὸ δὲ ψάμμῳ καλύπτει· τῇ τε ἑξῆς ἀδελφοῖς Ἑβραίοις πρὸς ἀλλήλους διαπληκτιζομένοις ὀφθεὶς, τὰ εἰς εἰρήνην συναλλάσσειν ἐπειρᾶτο· τοῦ δὲ τὸν πλησίον ἀδικοῦντος ἀπωσαμένου αὐτὸν, καὶ τὸν πρὸ βραχέος ὑπομνήσαντος φόνον, ὃν οὐκέτι τῷ Φαραὼ κρύπτεσθαι δυνατὸν ἦν, δείσας, τὴν ἐπὶ Μαδιὰμ στέλλεται τρίβον· ἐν ᾗ γεγονὼς τῷ παρακειμένῳ προσκαθέζεται φρέατι· τῶν δὲ κατὰ συνήθειαν συνειλεγμένων ποιμένων τὰ πρόβατα ποτίζειν τὰ οἰκεῖα, νεάνιδας τοῦ ἱερέως παρθένους θυγατέρας παρούσας μετὰ τῶν αἰπολίων τοῦ φρέατος ἀποδιωκόντων, τυραννίδι δὲ τῶν παρθένων ἐπικρατούντων, αὐτὸς ἀναστὰς τοὺς μὲν ἀδικοῦντας καὶ αὖθις ἐμάστιζεν, ἴσην ἔχων τοῖς κακοῖς τὴν ἐκ προθέσεως διάπυρον ζηλοτυπίαν, κατοικτείρας δὲ καὶ πλέον τὰς παρθένους, αὐτοχειρίᾳ τῶν ὑδάτων τὰς δεξαμενὰς ἀναπλήσας, ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τὰ θρέμματα προαγαγεῖν ἐγκελεύεται· τάχιστα δὲ τῶν κορίων πρὸς τὸν πατέρα παρ' ἔθος ἀφικομένων, ἐκείνου μὲν τὴν ταχύτητα καταπλαγέντος, τῶν δὲ τὸ αἴτιον εἰρηκυιῶν, προφάσει συνάπτεται τῷ ἀνδρὶ καὶ παρ' αὐτῷ κατοικίζεται, καὶ δὴ τῶν θυγατέρων γήμας τὴν πρεσβυτέραν (Σεπφώρα δὲ ταύτης τοὔνομα), τεσσαρακονταετῆ χρόνον αὐτόσε διατρίβει· μεθ' ὃν προσάγει ποιμαίνων κατὰ τὸ Χωρὴβ ὄρος, ὅπου βάτος ἦν, ᾗ προσεγγίσας θεοπτίας ἀξιοῦται, πῦρ γὰρ ἐδόκει τῇ βάτῳ συμπεφύρθαι, ἡ δὲ οὐκ ἐκαίετο· θαυμάσαντα δὲ τὸν Μωϋσέα, καὶ πλέον κατανοῆσαι προθυμούμενον φωνή τις ἀπείργει θειοτέρα τῆς βάτου ἐξενεχθεῖσα, ἡ δὲ ἦν λύειν παρακελευομένη τὰ τῶν ποδῶν ὑποδήματα, *Ἐγὼ* δὲ, φήσαντος, *εἰμὶ*, τοῦ λαλοῦντος, *ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*· ἔμφοβος δὲ γενόμενος Μωϋσῆς, ηὐλαβεῖτο κατανοῆσαι· πολλῆς δὲ τῆς ἐκ τοῦ λαλεῖν παῤῥησίας ὑπαρχθείσης, τοῦ μὲν Θεοῦ προστάσσοντος τὴν Αἰγυπτίων καταλαβόντα τὸν Μωϋσέα, τῆς Αἰγυπτίων ἐξελέσθαι δουλείας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰς τέλος τε τῆς κακώσεως ἀναβιβάσαι· τοῦ δὲ τὴν ἄφιξιν ἀναβαλλομένου, καὶ μὴ πρὸς τοῦτ' ἐξαρκεῖν διαβεβαιουμένου, τῆς τε γλώσσης τὴν βραδύτητα προτιθεμένου, καὶ τῆς φωνῆς τὸ δύσηχον προφασιζομένου, θυμωθέντα τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῷ, χαλεπῇ Θεοῦ ἀντικοτοῦντος ἀπειλῇ, τὰς μὲν οἵας ἔφαμεν προφάσεις ἀφεὶς, ὅτι μὴ παρ' αὐτοῖς ἔλεγε πιστωθήσεται· ῥάβδον οὖν ἐν τῇ χειρὶ κατέχων προσρίψας τῇ γῇ τοῦτο προστάξαντος αὐτῷ τοῦ λαλοῦντος, εἰς δράκοντα ταύτην μετελθοῦσαν, μάλα δείσας διδράσκει· τῆς δὲ κέρκου λαβέσθαι καὶ αὖθις προστεταχότος Θεοῦ, ταύτην εἶχεν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανελθοῦσαν· ἀλλ' ἔτι διαπιστῶν τὴν χεῖρα τῷ κόλπῳ προσαγαγεῖν ἐγκελεύεται· ἀφ' οὗ λεπρῶσαν αὐτὴν ἐξαγαγὼν, αὖθίς τε εἰσαγαγὼν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν χροιὰν ἀποκαταστᾶσαν ἀπολαβὼν, τὴν ἐπ' Αἴγυπτον ὁδοιπορίαν στέλλεται, σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς αὐτῷ τεχθεῖσι παιδίοις, τῷ πενθερῷ καὶ τοῖς προσφιλέσιν ἐξόδια προσομιλήσας καὶ μάλα φιλικά· γενομένῳ δὲ τῆς ὁδοιπορίας ἄγγελος ἐπιστὰς τὸν πρωτότοκον υἱὸν Γηρσὰμ οὕτω λεγόμενον τοῦ Μωϋσέως, μικροῦ δεῖν ἀναιρεῖ· πλὴν εἰ μὴ δραμοῦσα τοῦ παιδὸς ἡ μήτηρ, καὶ ψῆφον

est. Jam procedente tempore, cum Moyses ad animum virilem provectus eximio in majorum religionem studio ferretur, accidit ut Ægyptius quidam Hebræum verberaret : Moyses autem opportunitatem nactus Ægyptium enecavit et sub arena occuluit. Postero vero die Hebræos fratres invicem rixantes conspicatus ad pacem reducere voluit, et cum is, qui proximo injuriam inferebat, eum repelleret et cædis quam Pharaonem celare non amplius licebat paulo ante factæ mentionem injiceret, metu compulsus ad tribum Madian abiit. Ibi cum prope puteum consedisset, ad quem pastores greges suos potatum adducere solebant, cumque sacerdotis filiæ juvenculæ, quæ et ipsæ cum pastoribus aderant, ab illis utpote fortioribus a puteo arcerentur, assurgens iterum insolentes percussit, siquidem ferventiori animi impetu contra omnem improbitatem ferebatur, misertusque virginum ipse cisternas aquis replevit et greges ad canales potatorios adduci jussit. Cum igitur puellæ solito citius ad patrem reverterentur, et hic celeritatem miratus ab illis causam didicisset, amicitia cum eo contracta, Moses apud eum habitavit, et filiarum natu maxima, Sephora nomine, in matrimonium ducta per quadraginta annos ibi vixit. Post hoc tempus greges pascens ad montem Horeb pervenit, ubi rubus erat cui appropinquans Dei aspectu dignus habitus est : rubus enim licet ignis ei inesse videretur, neutiquam comburebatur. Moysen autem admiratione perculsum et propius aspicere cupientem vox divina ex rubo emissa retinuit et calceamenta deponere jussit his verbis : *Ego patrum tuorum Deus sum, Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob* [1]. Quare Moyses timore correptus aspicere non ausus est. Cum autem libere loqui posset, et Deus ei præciperet, ut in Ægyptum descenderet, et filios Israel e servitute Ægyptiorum liberaret et molestiæ finem imponeret : Moyses abire noluit, utpote qui ad hoc perficiendum neutiquam sufficeret, et linguam tardam et vocem haud sonoram prætexuit, deinde, quoniam Deus ira exacerbatus ei comminaretur, relicto illo prætextu, se fidem non esse inventurum addidit. Virgam igitur quam manu tenebat in terram projicere a loquente jussus et in serpentem commutatam videns præ metu aufugit : sed ejus caudam arripere iterum Deo jubente, eamdem quam prius habebat virgam tenuit. Jam vero adhuc dubitans manum in sinum immittere jussus est, quam leprosam recepit, iterum vero immissam priori colori restitutam retraxit. Tunc igitur, socero amicisque valere jussis, cum uxore et quos ex ea genuerat liberis in Ægyptum profectus est. Cum autem in itinere esset, angelus comparens primogenitum Moysis filium, Gersam nomine, pene occidit, nisi mater arrepto lapide præputium filii amputasset et sanguinem præputii stetisset, ita ut angelus ei parcens discederet. Moyses autem, postquam ad montem Seir venit, fratri

[1] Exod. III, 6.

ἀνελομένη, τὴν ἀκροβυστίαν ἀπέκοψεν αὐτοῦ, στῆναι φήσας τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου· ὡς ἐντεῦθεν τὸν ἄγγελον φεισάμενον ὑποχωρῆσαι· τοῦ δὲ Μωϋσέως κατὰ τὸ Σηεὶρ ὄρος γενομένου, τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἔκ τινος χρηματισμοῦ κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ συναντήσαντα (Ἀαρὼν δὲ ὄνομα τούτῳ), τῶν ὑπὸ Θεοῦ προστεταγμένων αὐτῷ κοινωσάμενον, ἀμφοῖν ἐμφανίσαι λέγεται τοῖς Ἰσραηλίταις· καὶ τὰ μὲν πρῶτα χαρήσεσθαι τούτους, εἰ μὴ τοῦ Φαραὼ τοῦ προστάγματος ἐπενεχθέντος, ἡ τῶν ἀχύρων τοῖς πλινθουργοῖς ἀποστέρησις, πικροτέραν τοῖς κάμνουσι παρεῖχε τὴν ἀλγηδόνα· μεμαστιγμένοι τε καὶ πρὸς ἀπορίαν παντελῆ ἐληλακότες, τὸν Μωϋσέα διαλοιδοροῦνται καὶ τὸν Ἀαρών· τοῦ δὲ Θεοῦ παρορμῶντος αὐτοὺς, σημείοις τε καὶ τέρασιν οἷς καθεξῆς τῶν λόγων προϊόντων κατ' εἶδος σημανοῦμεν καθοπλίζοντος, πολλαῖς μὲν Αἴγυπτον συμφοραῖς μεμαστιγωμένην, πολλαῖς δὲ πληγαῖς πάντοσε τετρωμένην, ὀψὲ γοῦν πανσυδὶ τῆς Αἰγυπτίων κακώσεως σὺν χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, ταύτην ἐν ἐσχάτοις κακοῖς ἀφέντες, ἀπηλλάγησαν· ἐντεῦθεν θάλασσαν μὲν ὁδοιπορήσαντες μέσην ἀβρόχοις ποσὶν, ὑπ' ἐκείνῳ δὲ τὸ Χωρὴβ ὄρος ὁδηγηθέντες, θείας ἀξιοῦνται νομοθεσίας· τοῦ Μωϋσέως φανερῶς, ὡς ἰδεῖν εἰκὸς, τῆς Θεοῦ θεωρίας ἀξιωθέντος.

316 *Πιστὸς ἐνὶ προτέροισι θυηπόλος ἔσκεν [Ἀαρών.*

Οὗτος Ἀαρὼν Μωϋσέως ὢν ἀδελφὸς, ἀρχιερεὺς ἦν τοῦ Θεοῦ προφήτης ὑπάρχων, καὶ τοῦ λαοῦ σὺν τῷ Μωϋσῇ καθηγούμενος.

317 *Μήνη δ' ἠελίῳ τε δρόμον σχέθεν ἦὺς Ἰησοῦς.*

Τοῦ Μωϋσέως μεταστάντος καὶ Ἀαρὼν, τοῦτον Ἰησοῦν υἱὸν ὄντα Ναυῆ, τοῦ λαοῦ προηγεῖσθαι πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Θεὸς διατάσσεται· ἐν ᾗ γεγονὼς, πέντε βασιλέων τὴν Χαναναίων οἰκούντων γῆν ἐπιθεμένων ὁμοθυμαδὸν αὐτῷ τοῦ πολέμου κρατήσας, μέλλοντα δῦναι τὸν ἥλιον ἐπέχει, στήσας ἐπὶ τοῦ ὀχήματος αὐτὸν τριῶν ἐφ' ὡρῶν διάστημα, μέχρι παντελοῦς ἀπωλείας τῶν ἐναντίων· τῷ μὲν ἡλίῳ κατὰ Γαβαὼ κώμην, βραχὺ τῆς Ἱερουσαλὴμ διεστηκυῖαν, τῇ δὲ σελήνῃ κατὰ φάραγγα Σελὼν, τὸν δρόμον κατασχών· συλλαβὼν δὲ καὶ τοὺς πέντε βασιλεῖς ἐν σπηλαίῳ τινὶ καταδύντας, ἐπὶ ξύλων κρεμάσας ἀνεῖλε· τῆς δὲ γῆς κατακρατήσας, ταύτην κληροδοτεῖ ταῖς ὑπολειφθείσαις φυλαῖς τοῦ Ἰσραήλ.

319 *Καὶ σὺ, μάκαρ, χριστοῖσι φέρων κέρας, ἁγνὲ [Σαμουήλ.*

Οὗτός ἐστι Σαμουὴλ ὁ κριτὴς, ὁ μεθ' Ἠλεὶ τὸν ἱερέα κρίνας τὸν Ἰσραήλ· ὃς τὸν μὲν Σαοὺλ πρῶτον βασιλέα χρίει τῷ Ἰσραὴλ, δεύτερον δὲ τὸν Δαβὶδ μετ' ἐκεῖνον· οὗτος δὲ χρίων τοὺς βασιλεῖς, κέρας ἔχων μετὰ χεῖρα ταῖς κεφαλαῖς τῶν χριομένων ἐπετίθει, ἐξ οὗ αὐτομάτως ἔλαιον ἀνεβλύστανε, τῆς κεφαλῆς τοῦ χριομένου καταχεόμενον· ὡς ἐντεῦθεν χριστὸν τὸν βασιλέα καλεῖσθαι.

320 *Δαβὶδ ἐν βασιλεῦσιν ἀοίδιμος ἦεν ἅπασιν.*

Οὗτός ἐστι Δαβὶδ ᾧ ἐμαρτύρησεν ὁ Θεὸς λέγων· *Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου*· ὃς ὢν ποιμὴν προβάτων, βασιλεὺς Ἰσραὴλ ψήφῳ θείᾳ καθίσταται, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος βασιλευσάντων ὑπάρχει διάδηλος, προφήτης τε καὶ θεοπάτωρ· τούτου γὰρ ἀπὸ τοῦ σπέρματος, Χριστὸς ἀναγορεύεται κατὰ σάρκα.

321 *Καὶ Σολομῶν σοφίης πρῶτον κλέος.*

Τὸν Σολομῶντα τίκτει Δαβὶδ καὶ τῆς αὐτοῦ διάδοχον βασιλείας καθίστησι· τούτῳ καθ' ὕπαρ φανεὶς ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι βούλοιτο τῶν κατὰ κόσμον παρ' αὐτοῦ ἐξαιτῆσαι προτρεπόμενος, σοφίαν αὐτῷ δοθῆναι πρὸς τοῦ χρηματίζοντος ἐξῃτήσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι τὸν λαὸν θεοπρεπῶς ἄγειν, καὶ κρίσιν ἔμφρονα τοῖς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένοις διεκφαίνειν· ταύτῃ τὸν Θεὸν ἀρεσθέντα,

suo (cui Aaron nomen) ex prophetia in deserto accepta occurrit atque mandata Dei communicavit, quo facto ambo Israelitis ea patefecerunt, qui magnopere quidem gavisi essent, nisi Pharao, ubi mandatum divinum audivit, retento stramine ad lateres conficiendos necessario, etiam acerbiorem molestioremque laborem reddidisset : itaque verberati et ad desperationem omnino adacti Moysen et Aaron diris exsecrati sunt. Deus vero iis animum addidit, signis et miraculis, de quibus procedente sermone accuratius dicemus, fortes reddidit, Ægyptum multis calamitatibus afflixit variisque modis vulneravit, ita ut, licet sero, cum toto populo Ægyptiorum crudelitatem effugerent, et per validam manum et brachium excelsum terram summis malis immersam relinquerent. Hinc medium mare sicco pede trajecerunt, et ubi ad montem Horeb pervenerunt, divina lege donati sunt : unde apparet, Moysen Dei aspectu dignum habitum fuisse.

Hic Aaron, Moysis frater, summus Dei sacerdos et propheta, simulque cum Moyse populi dux fuit.

Moyse et Aaron mortuis hunc Jesum, qui filius Nave erat, populum in promissionis terram ducere Deus jubet. In quam ingressus de quinque Chananæorum regibus, qui ad bellum ei inferendum fœdus pepigerant, victoriam reportans solem occasurum retinet, per tres horas in curru stans, usque dum adversarii penitus interiissent. Et solis quidem cursum versus Gabao pagum, haud procul ab Hierosolyma, lunæ autem versus vallem Selon cohibuit. Quinque illos autem reges, qui in speluncam confugerant, captos crucique affixos enecavit. Denique terram expugnatam inter tribus Israel superstites divisit.

Hic est Samuel judex qui post Eli sacerdotem Israel judicavit, qui Saul primum regem Israel unxit, et post illum Davidem. Hic quando reges ungebat, cornu manu gestans capiti ungendorum imponebat, ex quo sua sponte oleum distillabat et in capite unguendi diffundebatur : quare Χριστός, *unctus*, rex appellatur.

Hic est David cui Deus testimonium exhibuit dicens : *Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum.* Qui cum ovium pastor esset, divino suffragio rex Israel constitutus, inter omnes qui ab initio regnaverunt, eminet utpote propheta et Dei atavus : ab ejus enim semine Christus secundum carnem originem duxit.

David genuit Salomonem et regni successorem constituit. Cui cum Deus in somnio comparuisset et quidquid vellet bonorum terrestrium ab ipso petere permisisset, rogavit ut sibi sapientia concederetur, qua populum ad Dei voluntatem gubernare et de iis qui ipsius imperio subjecti essent, justam sententiam ferre posset. Deus autem precibus adnuens præter reliquam gloriam et sapientiam, qua et prioribus et

πρὸς τῇ λοιπῇ δόξῃ καὶ σοφίαν ὑποσχέσθαι παρασχεῖν τῶν προβεβασιλευκότων καὶ τῶν ἔπειτα γενησομένων, λόγος ἔχει· διὸ τὸν Σολομῶντα σοφίης πρώτην δόξαν εἰκότως ὁ θεσπέσιος ὀνομάζει Γρηγόριος.

322 *Ἠλίαν δὲ πρὸς οὐρανὸν ἥρπασεν ἅρμα.*

Προφήτης ὁ Ἠλίας· ζήλῳ δὲ τῷ πρὸς Θεὸν πυρπολούμενος, πολλαῖς μὲν πληγαῖς ἁμαρτάνοντα τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ νοσοῦντα ἀποστασίαν, πολυτρόπως δαμάζει· τριῶν χρόνων καὶ μηνῶν ἓξ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, καὶ τὴν γῆν ἀνομβρίᾳ καταξηράνας, πολλοὺς δὲ τῶν ἀσεβούντων εἰς Θεὸν ἀνελὼν, ἔμπνους μεταστὰς ἅρματι πυρίνῳ χαίρων ἐπιβὰς, οἷ Θεὸς προσέταξε μετετέθη, θάνατον οὐκ ἰδὼν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὅρων ἐν σαρκὶ μέχρι δεῦρο διάγων ὑπερανέχει.

323 *Τίς δὲ νόμοιο μέσον καὶ πνεύματος οὐχὶ τέθηπεν,*

324 *Φωτὸς Ἰωάννην ἐριηχέα πρόδρομον ἄκρου;*

Μέσος Ἰωάννης τοῦ νόμου λέγεται καὶ τοῦ πνεύματος, ὅσῳ μὲν προφήτης ὑπάρχων καὶ προφητῶν ἀποσφράγισμα, αὐτὸν δὲ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδὼν τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον· πρόδρομος δὲ λέγεται κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὸ κήρυγμα· ἓξ γὰρ μηνῶν προγεννᾶται Χριστοῦ σαρκικῶς τικτομένου· οὗτος δὲ ὁ Ἰωάννης Ζαχαρίου παῖς ὑπάρχων τοῦ ἱερέως ἐξ Ἐλισάβετ στείρας οὔσης, τῷ Ζαχαρίᾳ κατά τινα χρησμὸν θυμιῶντι τὸν θεῖον ναὸν τίκτεται· οὗ χάριν ἀναιρεθεὶς ὑπὸ Ἡρώδου Ζαχαρίας ἐν τῷ ναῷ, τὸν Χριστὸν εἶναι τὸν Ἰωάννην ὑπονοοῦντος, ὧδε τὸ πέρας εἴληφε τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς· Ἰωάννην δὲ διασωθέντα τῶν Ἡρώδου χειρῶν, χρόνοις ἐπὶ τριάκοντα κατὰ τὴν ἔρημον βοτάναις καὶ τοῖς τῶν καλάμων ἀκροδρύοις ἀσκούμενον, προκηρύξαι Χριστὸν φανησόμενον ὁ Θεὸς ἀποστέλλει, ὃς ἐλθὼν προκαταγγέλλει Χριστοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· τοῦ δὲ πλήθους συῤῥέοντος πρὸς αὐτὸν καὶ βαπτιζομένου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, παραγίνεται μέσος τῶν δήμων Ἰησοῦς, ὃν Ἰωάννης οὐκ ἠγνόησεν· ἀξιοῦντα δὲ τὸν Ἰησοῦν ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι διακωλύει, μὴ πρέπον εἶναι τοῦτο διανοούμενος· ἐπιμένοντα δὲ Χριστὸν καὶ ταύτῃ πρέπον πᾶσαν πληροῦν δικαιοσύνην αὐτὸν διαβεβαιούμενον, μόλις ὅμως βαπτίζει· θείου τε Πνεύματος σωματικῶς ἐπιδημοῦντος αὐτῷ ἐν εἴδει περιστερᾶς, τῆς θεοπτίας ἀξιωθεὶς, καὶ πατρικῆς οὐρανόθεν φωνῆς ἀντιλαβόμενος, αὐτὸν εἶναι τὸν ἐκλεκτὸν τοῦ Θεοῦ μαρτυρήσας, τῷ τε πλήθει τὰ εἰκότα διαλεχθεὶς, τὴν ἐπὶ τὸ πέραν ἀσπασάμενος ἔρημον, μετ' οὐ πολὺ τῇ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου περιτυχὼν μιαιφονίᾳ, τῆς ἐν βίῳ διατριβῆς τὴν οὐρανίαν ζωὴν ἀντηλλάξατο.

325 *Τίς δὲ δυωδεκάδα κλεινῶν μετέπειτα μαθητῶν;*

Δώδεκα Χριστὸς μαθητὰς ἐκλεξάμενος, ἐπισήμους τοῖς θείοις χαρίσμασι δι' ὧν ἐνήργουν δυνάμεων τοῖς πᾶσιν ἀνέδειξεν, οἷς καὶ τὴν οἰκουμένην διανείμας, τοῦ σωτηρίου κηρύγματος προστάττει καθηγεῖσθαι.

326 *Τίς Παύλοιο μένος μεγαλήτορος οὐρανοφοίτου;*

Παῦλος οὗτος Ἑβραῖος τὸ γένος καὶ ζηλωτὴς, πολλοῖς διωγμοῖς τὴν Ἐκκλησίαν πορθήσας, καὶ περισσῶς τοῖς μαθηταῖς ἐμμαινόμενος, μετὰ γραμμάτων καὶ τῆς τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀρχιερέων ἐξουσίας, τὴν Δαμασκὸν μετελεύσεσθαι προθυμεῖται, εἴ τινας αὐτόσε τῆς ὁδοῦ εὕροι γυναῖκάς τε καὶ ἄνδρας, ἄξων εἰς Ἱερουσαλὴμ τιμωρηθησομένους· ᾧτινι τῇ Δαμασκῷ προσεγγίσαντι Χριστὸς οὐρανόθεν ἅμα μὲν καταστράπτει, ἅμα δὲ καὶ πρὸς λόγους συγκαταβαίνει· πυνθανομένῳ δὲ τῷ φανέντι τί ποτε τοῦτον διώκει, κἀκείνῳ ἀντεπάγοντι τίς ἂν εἴη, μαθόντι τε τὸν Ἰησοῦν ἐκεῖνον εἶναι ὃν αὐτὸς διώκειν προθυμεῖται, τοῦ φανέντος τὰς ὄψεις κεκορεσμένας φωτὸς ἐπιφερόμενος, Ἀνανίου τινὸς τῶν αὐτόθι καθηγουμένου μαθητῶν ἐμφανισθέντος αὐτῷ, καὶ τὰς αὐτῷ πεπληγυίας ἀποκαταστήσαντος ὄψεις, τοῦ τῆς ἀναπλά-

posterioribus regibus antecelleret, se daturum esse promisit, quare Salomonem primas sapientiæ tenuisse divinus Gregorius jure meritoque contendit.

Elias propheta magno in Deum fervore excellens Israelitas multoties peccantes et idololatriæ morbo laborantes vario pœnarum genere castigavit. Postquam hic per tres annos et sex menses cœlum occlusit, et terram siccitate exarefecit, et multos adversus Deum impie agentes sustulit, vivus abiit curruque igneo hilari animo conscenso, secundum Dei voluntatem transpositus est, ita ut mortem non videret; et sic humana sorte superior usque ad hunc diem superstes in carne versatur.

Joannes mediator dicitur inter legem et spiritum, eo quod propheta prophetarum agmen clauserit ipsumque quem annuntiabat corporeis oculis viderit. Præcursor vero ob suam nativitatem atque prædicationem dicitur; sex enim mensibus ante Christum corporaliter concipitur. Hic autem Joannes Zachariæ sacerdotis filius ex Elisabeth quæ sterilis erat, Zachariæ juxta quoddam oraculum divinum incensum in templo sacro offerenti nascitur, quam ob causam Zacharias, in templo occisus ab Herode, qui Joannem Christum esse suspicabatur, hunc finem in carne sua vitæ recepit; Joannem ex manibus Herodis salvatum, postquam triginta circiter annis in deserto plantis vescens fructibusque calamorum vixisset, ad prædicandum Christum Deus mittit. Cum ergo ad annuntiandum Christi adventum venisset, turbaque multa ad eum conflueret ut baptizaretur in Jordane flumine, in medio turbarum venit Jesus, qui Joannem non latuit. Jesum autem ab ipso baptizari volentem prohibet, hoc non decere existimans; Jesum vero instantem atque asseverantem sic decere omnem impleri justitiam, nihilominus baptizat. Cum Spiritus sanctus corporaliter columbæ specie illi apparuisset, sicque divinis visionibus dignatus fuisset, de cœloque vocem Patris audivisset, ipsum esse electum Dei testificatus est, salutaria verba turbis dispensavit deindeque ad charum suum desertum rediit. Multo post ab Herode occisus, conversationem hujus vitæ cum cœlesti vita permutavit.

Postquam Christus duodecim discipulos elegisset, insignes divinis donis per quæ virtutes operabantur omnibus manifestavit. Illis quoque orbem terrarum dividens, ut salutare nuntium suscipiant præcipit.

Hic Paulus Hebræus genere atque æmulator, postquam multis persecutionibus vastasset Ecclesiam, amplius in discipulos furens, cum accepta epistola ac potestate a principibus sacerdotum Jerusalem, Damascum ut transeat appetit, ut, si quos invenisset hujus viæ mulieres ac viros in Jerusalem perduceret puniendos; Damasco appropinquantem Christus de cœlo fulguribus perstrinxit simulque alloquitur. Quærenti quid ipsum persequatur cum Paulus respondisset quis esset, cognoscit Jesum esse quem tam ardenter persequitur. Illius fulgore quo perstringuntur oculi obvoluto quidam Ananias, ibidem princeps

σεως ἀξιωθεὶς ὕδατος, κήρυξ χρηματίζει Χριστοῦ, πᾶσάν τε τὴν οἰκουμένην σχεδὸν τοῖς Χριστοῦ δικτύοις ἐμβαλὼν, τρίτον οὐρανὸν ἐν σώματι ὢν διίπταται, εἰς δὲ τὸν παράδεισον ἁρπασθεὶς, ἀῤῥήτων κατηξιώθη ῥημάτων ὧν ἀνθρώποις βουλομένοις εἰπεῖν οὐκ ἐξόν.

394... *Ψυχὴ δὲ Θεοῦ κρατέοντος ἄημα·*
395 *Ἔκτοθεν εἰσπίπτουσα Θεοῦ πλάσει, εἶδεν ὁ μίξας,*
396 *Πῶς τὸ πρῶτον ἔπνευσε καὶ εἰκόνα μίξατο γαίῃ.*

Τὴν ψυχὴν ἔμπνοιαν λέγει Θεοῦ· τὸν γὰρ ἄνθρωπον ἀρχῆθεν ὁ Θεὸς ἐκ γῆς λαβὼν καὶ χερσὶν ἀχράντοις διαπλάσας, ὕστερον ἐμφυσήσας πνοὴν αὐτῷ παρέχει ζωῆς· ὡς γενέσθαι ψυχὴν ζῶσαν, δι' ἧς ἔμψυχον καὶ τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς κινήσεις ἐπιτήδειον.

412 *Ὃν πάϊς ἀθανάτοιο πατρὸς ἐστήσατ' ἄνωθεν,*
413 *Ἐκγεγαὼς ἀδέτοιο καὶ ἄφθιτος, οὐ φθινύθοντος.*

Τῆς θείας γεννήσεως μέμνηται· τὸν γὰρ Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἄνωθεν ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως ἐγέννησεν, αὐτὸς μὲν ἄζυξ ὑπάρχων καὶ ἀσύνδετος ὁ Πατὴρ, ἄζυγα δὲ παῖδα γεννήσας τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ.

416 *Καὶ τοκετοὺς ἐκάθηρε νόμῳ.*

Τῷ Μωϋσῇ προστάσσων ὁ Θεὸς καὶ νόμον διδοὺς, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοὺς τοκετοὺς ἐκάθηρεν, ὁρίσας προστεταγμένας ἡμέρας αἷς ἐχρῆν τὰς τικτούσας καθαίρεσθαι, καὶ θυσίας περὶ καθαρσίων καί τινας ἁγνισμοὺς καὶ παρατηρήσεις.

. . . . *Καὶ νηὸν ἔτισε,*
417 *Σώμασιν ἁγνοτάτοισιν ἀμοιβαδίων ἱερήων.*

Τοὺς ἱερεῖς προστάσσει Θεὸς μὴ πρότερον τῶν θυσιῶν ἅπτεσθαι καὶ τῶν ἁγίων ἐπιβαίνειν, εἰ μὴ τὸ σῶμα νάμασι ῥαντίζοιντο καθαροῖς, τάς τε στολὰς ἀμείψαιεν, καὶ τὰ ἱμάτια πλύνωσι, καὶ γυναικῶν ἀπόσχοιντο, καὶ τῆς ἄλλης σωματικωτέρας ῥύπτοιντο κηλῖδος.

418 *Μάρτυς Ἰωάννοιο πατὴρ μέγας, οὔτι πάροιθε,*
419 *Σπερμήνας φίλον υἷα, τὸν ἔνδοθι δέξατο νηοῦ.*

Σκοπὸς τῷ διδασκάλῳ παραστῆσαι, μὴ χωρὶς ἁγνισμοῦ θεοπτίας δυνατὸν ἀξιωθῆναι, κεῖται πρὸ βραχέως.

422 *Τοῦ δὲ νόμοιο τέλος, Χριστὸς μερόπεσσι κερασθεὶς,*
423 *Παρθενικῆς ἀπὸ γαστρὸς, ὅπως γάμος ἐς χθόνα νεύσῃ.*

Παρθένος ἡ Μαρία θυγάτηρ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης, ἀνδρῶν εὐλαβῶν τὰ πάντα καὶ Λευϊτῶν τὸ ἀξίωμα· ταύτῃ στείρᾳ οὔσῃ τῇ Ἄννῃ καὶ πολλαῖς τὸν Θεὸν ὑπὲρ γονῆς λιταῖς ἐξευμενιζομένῃ, Μαρία τίκτεται ἡ Θεοτόκος· ἣ καὶ καθ' ὑπόσχεσιν τῶν γονέων τῷ θείῳ ναῷ δῶρον προσάγεται· ἀνδρυνθεῖσαν οὖν κατά τινα θειότερον κλῆρον Ἰωσὴφ Δαυΐδης μνηστεύεται, ἣν πρὸ τοῦ συναφθῆναι κατὰ γαστρὸς ἔχουσαν, Ἰωσὴφ ἐξ αὐτοψίας οἰηθεὶς τὸ συμβὰν, ἄλλως τε δὲ δίκαιος ὢν, οὔτε παραδειγματίσαι τὴν παρθένον, οὔτε κατέχειν ἠνέσχετο, πλὴν εἰ μὴ θεοπτίας ἠξιώθη, τὸν φόβον αὐτοῦ τὸν περὶ τὴν παρθένον καὶ τὰς ὑπονοίας ἀφαιρουμένης· καὶ γοῦν ἡ παρθένος ἐκ Πνεύματος ἁγίου συνειληφυῖα· Γαβριὴλ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος ἐπιστὰς χαίρειν καὶ θαῤῥεῖν προσέτασσεν, ἅτε τὸν Βασιλέα τοῦ παντὸς ὡς παιδίον μέλλουσαν τίκτειν· ἀπιστούσῃ δὲ τῇ παρθένῳ καὶ τὸ μὴ χωρὶς ἀνδρὸς συναφείας τεκεῖν προβαλλομένῃ, παρθένον ἑαυτὴν καὶ τῆς ἀνδρῶν ὁμιλίας μακρὰν ἰσχυριζομένῃ, τὴν ἀμφίβολον ὑπόνοιαν ὁ Γαβριὴλ ὧδε λύει· Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἐπελεύσεσθαι τῇ παρθένῳ, καὶ δύναμιν ἐπισκιάσειν Ὑψίστου φησίν· ὁ μὲν οὖν οὕτως εἰπὼν ᾤχετο· τῇ δὲ τὸ λεχθὲν ἔργον ἦν· κατ' αὐτὰ γὰρ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβοῦσα, Χριστὸν ἀπεκύησε Σωτῆρα Θεὸν, παρθένος καὶ ὧδε μετὰ τόκον φυλαχθεῖσα.

430 *Τίς δ' ἀγορῇσι γέγηθε, καὶ οἴδμασι; καὶ τίς ἀγῶσιν*
431 *Οὓς μύθοισιν ἔπηξαν ἐπ' ὠκυμόροισιν ἐφήβοις;*

discipulorum apparet visumque ejus restituit. Dignus ut aqua regeneretur cum judicatus fuisset, præco Christi consecratur, universum pene orbem terrarum retibus Christi capit, in corpore ad tertium cœlum transfertur, raptusque in paradisum arcana verba audit quæ non licet homini loqui.

Animam afflatum Dei dicit; in principio enim, terra sumpta, cum puris manibus hominem formasset, inspiravit deinde illi spiraculum vitæ, ita ut esset anima vivens, per quam animaretur corpus atque ad motum habile esset.

De generatione divina loquitur; etenim Filium in cœlis ante sæcula et ex æternitate genuit Pater. Ipse autem Pater, virgo nec conjugio adjutus, puerum cælibem, unigenitum Verbum suum genuit.

Moysi præcipiens Deus dansque legem, filiorum Israel partus mundavit, determinans certos dies quibus mulieres mundare se debebant, hostias pro immunditia, purificationes atque observationes.

Sacerdotibus præcipit Deus ne prius hostiam tangant sanctaque ingrediantur, nisi corpus puris undis laverint, togas mutarint, laverint vestimenta, a mulieribus abstinuerint maculasque alias detersérint corporeas.

Magister ostendere conatur, fieri non posse ut quis Dei conspectu dignus sit, nisi antea sanctificatus, uti paulo ante dictum est.

Virgo Maria filia fuit Joachim et Annæ, hominum omnino piorum Levitarumque dignitate. Annæ, quæ sterilis erat quæque multas preces ad Deum fuderat ob impetrandam progeniem, Maria mater Dei paritur. Promissionis parentum gratia templo divino devovetur; nubili quadam divina sorte Joseph, filius David, desponsatur. Illam autem, antequam convenirent, cum ex visu intellexisset Joseph in utero habere, cumque justus esset, nec contumelia Virginem afficere nec eam retinere volebat, nisi visio divina timorem atque suspicionem ejus de Virgine sustulisset. Virgo igitur de Spiritu sancto conceperat; Gabriel enim, angelus Dei, illi apparens, ut lætaretur ac fiduciam haberet suadebat, puerum, qui foret omnium Rex, pariturae. Cum autem non crederet Virgo nec partum sine copulatione carnali agnoscere vellet, seque longe a commercio viri vivere assereret, rem ambiguam Gabriel sic enodat: Spiritum enim sanctum superventurum esse in Virginem, virtutemque Altissimi obumbraturam dicit. His dictis discessit. Quod autem illi dictum fuerat factum est; secundum enim verba hæc, de Spiritu sancto cum concepisset, Christum peperit Salvatorem Deum, post partum permanens virgo.

Ἀγῶσι χαίροντα τὸν Ἡρακλέα φησίν· οὗτος γὰρ δώδεκα διανῦσαι λέγεται ἄθλους· πρῶτον ἐν Νεμαίᾳ τῇ χώρᾳ τὸν βριαρὸν ἀπέπνιξε λέοντα· δεύτερον, ἐν Λέρνῃ τὴν πολυαύχενον ὤλεσεν ὕδραν· τρίτον, τὸν Ἐρυμάνθιον κουφίσας ἔῤῥηξε κάπρον· τέταρτον, ἤγρευσε τὸν χρυσόκερων ἔλαφον· πέμπτον, τὰς Στυμφαλίδας ἐξεδίωξεν ὄρνιθας· ἕκτον, τὸν λαμπρὸν ζωστῆρα τῆς Ἀμαζονίδος ἐκόμισεν· ἕβδομον, Αὐγέου τὴν κόπρον ἐξήνυσεν ὑποστάς· ὄγδοον, ταῦρον ἐκ τῆς Κρήτης ἐξήγαγεν ὀλέθριον· ἔνατον, ἐκ Θρᾴκης τὰς Διομήδους ἤλασεν ἵππους· δέκατον, ἐξ Ἐρυθείης [Ἑσπερίας] ἑκατὸν βόας ἤλασε τοῦ Γηρυόνου· ἑνδέκατον, ἐκ τοῦ ᾅδου τὸν Κέρβερον εἵλκυσε κύνα· δωδέκατον, εἰς Ἑλλάδα τὰ χρύσεα ἤνεγκε μῆλα· μύθους δὲ τὰς Ὁμήρου τερθρείας καλεῖ, μηδὲν ἐχούσας ἐπάξιον λόγου· οὗτος γὰρ τὸν Τρωϊκὸν ἱστόρησε πόλεμον, εἴ τίς ποτε ἦν πόλεμος· πολλῶν ἐς ταυτὸν βασιλέων καὶ στρατοπέδων συνειλεγμένων πόρνης χάριν τινὸς τῆς Ἑλένης· ἀγῶνάς τινας ἐφήβων καὶ θεῶν θηλάνδρων διηγεῖται, καί τινας Πελοπίδας ἐκ Πέλοπος μεγαλαυχεῖ, καὶ Κεκροπίδας ἀπό τινος Κέκροπος, Αἰακίδας τε καὶ Ἡρακλείδας ἐξ Αἰακοῦ καὶ Ἡρακλέους τὸ γένος καταγομένους, κοινῇ δὲ πάντων καὶ θεῶν καὶ ἡρώων τρώσεις καὶ πτώσεις, ἀνατροπάς τε καὶ παλιμβόλων ἀπάτας θεῶν· ἐφήβους δὲ ταχυθανάτους, τοὺς περὶ τὸν Πριαμίδην Ἕκτορά τε καὶ τὸν Πάριδα καὶ Αἰνείαν, Ἄδραστον καὶ Σαρπηδόνα, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Τρώων ἀριστῆας· ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς ἐξ Ἑλλήνων, Αἴαντε δύο, τὸν Τελαμώνιον, καὶ ὃν καλοῦσι Λοκρὸν, καὶ τὸν Τυδέα Διομήδην, Πάτροκλον τὸν Μενοιτίου, καὶ Λαερτιάδην Ὀδυσσέα, καὶ Πηλείδην αὐτόν φησιν Ἀχιλλέα, καὶ τοὺς τῶν Ἀτρέως παίδων ὑπασπιστάς· οὓς ἑξῆς τῶν λόγων προϊόντων, πλατυτέρου γέλωτος, οὐ γὰρ ἀξιώσομεν λόγου.

433 *Τίς σοφίην κενεαυχέα ἤ τ' ἐνὶ χερσὶν,*
434 *Ἤ τ' ἐν ἀραχναίοισι λόγοισι καὶ πλέγμασι κεῖται*
435 *Αὐτοῦ τικτομένοισι, καὶ ἠέρι λυομένοισιν;*

Τὴν Ἑλλήνων σοφίαν τῇ ἀράχνῃ Γρηγόριος ἀπεικάζει· ματαίως δὲ ταύτην καυχωμένην φησὶ, μόνοις γὰρ ἀραχναίοις λόγοις καὶ πλέγμασι κεῖται, οὐδὲν δὲ ἀράχνης ἐστὶν ἀσθενέστερον· ἐπὶ δὲ τόπου τίκτεσθαι ταύτην φησὶ καὶ ἐν τῷ ἀέρι λύεσθαι· δεικνὺς τὸ κενὸν αὐτῆς καὶ ἀνωφελὲς, καὶ πάσης ἀλογιστίας ἀλογώτερον.

438 *Ταῦτα μὲν οὔτι γάμοιο διδάγματα τῆς δ' Ἀδάμοιο*
439 *Τίσιος ἀρχαίης τυτθὸν μέρος οἶσιν ὑφέρπει·*
440 *Πτέρναν ἐμὴν δοκέων πικρὸς ὄφις* (κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ).
448 *Ῥίζα Κάϊν, Σοδόμων τε, καὶ οὓς ἐσκέδασσ' ἐπὶ πύργῳ,*
449 *Χριστὸς ἀτασθαλέοντας, ὕβριν θ' ὧν ἔσβεσεν ὄμβρος.*

Ῥίζα τῆς κακίας ὁ Κάϊν· οὗτος δὲ πρῶτος ἐξ Ἀδὰμ τίκτεται· ἔχων δὲ ἀδελφὸν τὸν Ἄβελ καὶ αὐτὸν δεύτερον ἐξ Ἀδὰμ γεγεννημένον, βληθεὶς ὑπὸ δαίμονος φθόνῳ, τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀναιρεῖ· αὐτὸς μὲν ὁ Κάϊν γεωργικὸν ἐπανῃρημένος βίον, τῆς ἥσπερ εἰργάζετο γῆς τὰ καλλιστεύοντα μετασχὼν, τῷ Θεῷ προσάγει τὰ δεύτερα· τοῦ δὲ Ἄβελ καὶ αὐτοῦ ποιμενικὸν ἄγοντος βίον, τῶν ἀκροθινίων τά τε καλλιστεύοντα καὶ πίονα προσάγει τῷ Θεῷ· τοῦ Θεοῦ προσεσχηκότος τῇ τούτου θυσίᾳ, τὴν δὲ τοῦ Κάϊν ὡς βδελυρὰν ἀπωσαμένου, λίαν τε λυπήσαντος αὐτὸν, ἐπὶ τούτων βασκανίᾳ βληθεὶς, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τὸν Ἄβελ κατὰ τὸ πεδίον παραλαμβάνει· τὸν δὲ παρεπόμενον ἀκάκως, ἐπιτηρήσας λίθον κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀγαγὼν ἀναιρεῖ· πρῶτος οὗτος μιαιφόνος· διὸ καὶ ῥίζα τῆς κακίας ὠνόμασται· πυθόμενον δὲ περὶ Ἄβελ τὸν Θεὸν, λανθάνειν ἐπειρᾶτο· τῆς δὲ τἀδελφοῦ μνήσας ὁ Θεὸς αἱμοχυσίας, ὡς πάσης ἰσχυρότερον φθέγγεται γλώσσης, στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσαν αὐτῷ καταδικάζει τὴν βιοτὴν, μήτε δὲ τὸν ἀναιρήσοντα αὐτὸν εὑρίσκειν, ἢ γὰρ ἂν ἐκδικήσεις ἑπτὰ παραλύσειν ἀπειλεῖται· οὕτω μὲν οὖν τὸν μιαιφόνον καταδικασθέντα, καὶ Θεοῦ πόῤῥω βεβλη-

Luctis gaudentem dicit Herculem; hic enim duodecim certamina perfecisse dicitur: primum, in Nemæa regione fortem leonem suffocavit; secundum, hydram multis capitibus delevit; tertium, Erymanthium aprum discerpsit arreptum; quartum, cervum cornibus auratis cepit; quintum, Stymphalides aves fuit aucupatus; sextum, fulgentem zonam Amazonæ retulit; septimum, Augiæ stercora ejicere sategit; octavum, taurum e Creta perniciosum expulit; nonum, ex Thracia Diomedis equos abegit; decimum, ex Hesperia centum Geryonis boves abegit; undecimum, ex inferis canem Cerberum extraxit; duodecimum, in Græciam mala aurea asportavit. Narrationes autem Homeri fabulas vocat, nihil sermone dignum continentes. Narravit enim Trojanum bellum, si quoddam bellum unquam fuit. Ad hoc multi reges atque exercitus convocati sunt ob quamdam meretricem Helenam; quædam prælia adolescentum deorumque hominum nutritiorum refert, quosdam Pelopidas ex Pelope, Cecropidas e quodam Cecrope, Ajacides atque Heraclides ex Ajace Herculeque exortos laudibus effert, permisteque narrat deorum atque heroum plagas et casus, subversiones fallaciumque deorum deceptiones; juvenes improvisa morte ereptos, Hectorem Priami filium, Paridem et Æneam, Adrastum ac Sarpedonem, atque alios Trojanorum fortissimos; similiter autem et qui ex Græcis, Ajaces duos, Telamonium, et quem vocant Locrum, Tydiden Diomedem, Patroclum Menœtii filium, Laertis filium Ulyssem, Achillem Pelei filium, tandemque armigeros Atrei puerorum, quos omnes suo loco refert, vere risu dignos, de quibus autem nobis melius videtur tacendum.

Græcorum philosophiam araneæ assimilat Gregorius. Vane ipsam gloriantem dicit, solum enim constat araneosis sermonibus ac telis, nihil autem aranea infirmius. Vanitatem ergo illius ac inutilitatem demonstrat, omnique stultitia stultiorem.

Radix nequitiæ fuit Cain. Hic primus ex Adamo oritur, ejusque frater fuit Abel secundus ex Adamo genitus; cum autem invidia jactaretur a diabolo, suum fratrem occidit. Cain, cum elegisset agricolæ vitam, opima terræ quam colebat sibi reponens, Deo deteriora offerebat. Abel vero, vitam pastoralem agens, primitiarum optima pinguissimaque Deo offerebat. Deo ad hujus munera respiciente, munera autem Cain ut injuriam repellente, hic mœrore valde afficitur, invidiamque concipit. Itaque, quasi ob quamlibet causam, ducit Abel in campum, ingenueque sequentem, lapide obvio cervicem percutiens, occidit. Sic primus homicida fuit; unde radix iniquitatis appellatur. Inquirentem de Abel Deum, celare

μένον, γενεαλογίας ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ἀπηξίωσε· τοῦ δὲ Ἄβελ τοῦτον οἰχομένου τρόπον ἀσπέρμου, τῆς τοῦ Σὴθ (τρίτος οὗτος δὲ παῖς ἐξ Ἀδὰμ) γενεαλογίας ἀπάρχεται· λόγος ἔχει δὲ τὸν Λάμεχ ἐκεῖνον, οὗ τῆς κατὰ τὸν θεῖον Ἐνὼχ ἱστορίας ἐμνήσθημεν γεγονότες, τὸν Κάϊν ἀνελεῖν εὑρηκότα· διὸ καὶ ταῖς ἑαυτοῦ γυναιξὶν εἰπεῖν λέγεται ὡς ἀνεῖλεν ἄνδρα εἰς τραῦμα ἑαυτῷ, ὅτι, φησὶν, ἐκ Κάϊν ἐκδεδίκηται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά· μὴ πιθανῶς ἔχειν δέ μοι δοκεῖ ταῦτα· καὶ γὰρ τῷ τὰς γυναῖκας ἀφελεῖν τοῦ Ἐνὼχ, κἀκεῖνον μετατεθῆναι τὸν Λάμεχ εἰς μετάμελον, εἰκὸς ταῦτα φάσκειν ἐληλυθότα, ἐπεὶ καὶ μετὰ φόνον καὶ δίκην ἅρπαξ ἦν καὶ μοιχὸς καὶ τῇ προθέσει φονεύς· τὸν δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ λόγον καὶ τῶν Σοδομιτῶν τῆς τε πυργοποιίας, εὑρήσεις ἀνωτέρω.

451 *Τίς Φαραὼ κακόμητιν.*

Φαραὼ βασιλεὺς ὑπάρχων Αἰγύπτου, τὸν Ἰσραὴλ πικρῶς καταδουλούμενος, ἔργοις σκληροῖς δαμάζων καὶ βίᾳ καταδυναστεύων, πρὸς τὰς ἀπειλὰς τοῦ Θεοῦ τὰς διὰ Μωϋσέως αὐτῷ πεμπομένας καταφρονητικῶς ἔχων, καὶ τῆς δουλείας τὸν Ἰσραὴλ ἀπολύσειν σκληρυνόμενος ὑπερηφάνῳ γνώμῃ, κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν πανστρατιᾷ γενόμενος θάλασσαν, τοῖς Ἰσραηλίταις τμηθεῖσαν τὸν ἴσον ἐπιβὰς τρόπον, ὑποβρύχιος ὄλλυται, τοῦτο τέλος τῆς ἀνοίας ἄξιον κληρωσάμενος.

Ἀχὰβ θράσος, Ἀσσυρίων τε
452 *Πικροτάτους βασιλῆας.*

Οὗτος Ἀχαὰβ ὁ θρασύτατος, βασιλεὺς γέγονε παρανομώτατος Ἰσραήλ· ὃς τὸν Ἰσραὴλ ἀπὸ Θεοῦ ἀποστήσας, τῷ Βάαλ λατρεύειν καὶ τοῖς ἄλσεσιν ἐκδιδάσκει, τάς τε χρυσᾶς ἐν Ἰεζραὲλ δαμάλεις προσκυνεῖν παρασκευάζει· τούτου σύμβιος ἡ πόρνη ἦν Ἰεζάβελ, ἥτις τὸν δίκαιον κατελιθοβόλησε συκοφαντήσασα Ναβουθὰ, τούς τε προφήτας ἐξωλόθρευσεν ἀποκτείνασα Κυρίου, καὶ τράπεζαν ἐσθίειν βασιλικὴν τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεσκεύασε προφήτας· τούτων κατὰ τοὺς χρόνους Ἠλίας ὁ Θεσβίτης ὑπῆρχεν, ὃς τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, τὴν γῆν ἀνυδρεῖν χρόνοις τρισὶ καὶ μησὶν ἐξήρανεν ἕξ· προστάξαντος δὲ τοῦ Θεοῦ ἐμφανισθῆναι τῷ Ἀχαὰβ, ὥστε γενέσθαι ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐμφανισθέντα τὸν προφήτην Ἠλίαν, καὶ τῷ βασιλεῖ προστάξαντα τοὺς τῆς Βάαλ προφήτας εἰς τὸ Καρμήλιον ὄρος συναθροῖσαι, πεισθεὶς Ἀχαὰβ τοῦτο ποιεῖ· παντὸς δὲ τοῦ Ἰσραὴλ παραγενομένου, κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων θυσίαν ἱερουργῆσαι τοῖς προφήταις προστάσσει τῆς αἰσχύνης, καὶ τὰ μὲν ξύλα στοιβάσαι, καὶ τὸν βοῦν κρεανομῆσαι, καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιστοιβάσαντας, μὴ πῦρ ἐπιθεῖναι, ἀλλὰ τὸν Βάαλ ἐπικαλέσασθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ πῦρ αὐτομάτως ὑφαπτόμενον καὶ τὴν θυσίαν ὁλοκαυτοῦν ἐξαιτήσασθαι· τούτου δὲ γενομένου, καὶ τῶν τοῦ Βάαλ προφητῶν ἀφ' ἕωθεν ἕως δειλινοῦ τὸν Βάαλ ἐπιφωνουμένων, καὶ ὡς ἔθος αὐτοῖς τεμνομένων μαχαίραις καὶ σειρομάσταις, ἕως ἐκχύσεως αἵματος ἐπ' αὐτοὺς, φωνῆς δὲ μὴ οὔσης μηδ' ἀκροάσεως, τὸν προφήτην Ἠλίαν ἐκείνους μὲν μυκτηρίσαντα καὶ τῆς λύσσης ἀποστήσαντα, θυσίαν ὁλοκαρπώσεως τελέσαι λέγεται τοιῶσδε· πρῶτα μὲν θυσιαστήριον οἰκοδομήσας ἐκ λίθων ἀπελεκήτων, καὶ τούτῳ θάλασσαν ὑποτυπώσας, καὶ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως ἐπιστοιβάσας, ἐπιθεὶς δὲ καὶ τὰ κρέα, καὶ τὴν θάλασσαν ὕδατος πληρώσας, ἐπικαλεσάμενός τε τὸν Θεὸν, οὐράνιον παρέστησε πῦρ, τὰ μὲν ξύλα κατεδόμενον καὶ τὰ κρέα, τὸν δὲ χοῦν ἐκλεῖξαν σὺν τῷ ὕδατι, καὶ τὸν Ἀχαὰβ σὺν παντὶ τῷ Ἰσραὴλ ἐκδειματῆσαν· ἔπειτα τοὺς τῆς αἰσχύνης (ὀκτακόσιοι

tentavit. Memor autem Deus sanguinis fratris ejus, cujus vox omni voce potentior est, ad gemendum tremendumque super terram omnibus diebus vitæ suæ illum damnat; prohibet vero ne eum quisquam occidat, ultionemque septemplicem minatur. Sic ergo damnatum homicidam atque a Deo longe projectum, genealogia sacra Scriptura non dignata est. Abel autem hoc modo sine semine mortuo, a genealogia Seth, qui tertius erat filius Adami, incipit. Narratur hic Lamech, cujus historiam secundum divum Enoch (Vide *SS. Curs. compl.* tom. XXV, col. 994) tradidimus, Cain occidisse; propterea uxoribus suis dixisse fertur, cum virum occidisset in vulnus suum, quia septemplex ultio dabatur de Cain, de Lamech vero septuagies septies daretur. Non autem hæc tantum verisimilia sunt; nam postquam uxores rapuisset Enoch, hicque ad pœnitentiam eum convertisset, sine dubio hæc verba protulit, cum post homicidium ac ultionem, latro erat, impudicus, atque ex arte homicida. De diluvio autem, Sodomitis ædificationeque turris vide supra.

Pharao, Ægypti rex, Israelem in duram servitutem redegerat, labores intolerabiles imposuerat, vique oppresserat eum. Minis quas Deus per Moysem miserat contemptis, contra liberationem a servitute Israelis arroganter insurgens, cum omni exercitu ad mare Rubrum venit, quod Israelitis divisum fuerat, eodem modo, quo illi, ingreditur, peritque submersus, hunc finem insipientia sua dignum recipiens.

Hic audacissimus Achab, rex fuit Israel pravissimus. Hic Israel a Deo postquam avertisset, Baal deservire ac lucis docet, vitulosque aureos Jezrael proponit adorandos. Uxor impudica ejus erat Jezabel, quæ Naboth injuste accusatum lapidavit, interfecit prophetas Domini, mensamque regiam fornicationis prophetis apponebat. Hoc tempore fuit Elias Thesbites, qui cœlum claudens, tribus annis et mensibus sex arefecit terram. Cum autem Deus Eliæ præcepisset ut se ostenderet Achab, ut fieret pluvia super terram, Elias præcepit etiam Achab ut congregaret in monte Carmeli prophetas Baal, quod fecit Achab. Omni Israel congregato, coram omnibus ut offerant sacrificium prophetis fornicationis præcipit, ligna disponant, dividant bovem imponantque lignis, non vero supponant ignem, sed Baal invocent atque ab eo ignem, qui ex seipso incensus consumat sacrificium, impetrent. Hoc facto a mane usque ad vesperum prophetis ad Baal clamantibus, juxtaque ritum suum se incidentibus cultris et lanceolis, donec perfunderentur sanguine, nemine respondente nec attendente, prophetam Eliam eos irridentem atque a furore avertentem, hostiam holocausti sic obtulisse dicitur: primum altare ex lapidibus non sectis erigit, mare suffulcit, disponit ligna holocausti, carnes imponit mareque replet aquis; tum Deo invocato, cecidit ignis de cœlo et voravit holocaustum et ligna, pulverem quoque et aquam lambens, Achabque cum omni populo perterrefaciens. Deinde prophetas contumeliæ apprehendens (erant autem octingenti quinqua-

δὲ τὸν ἀριθμὸν καὶ πεντήκοντα οὗτοι, τράπεζαν ἐσθίοντες Ἰεζάβελ) συλλαβόμενος ἀναιρεῖ πάντας ἐπὶ τὸ αὐτό· καὶ τοῦ Ἀχαὰβ ἀποκλαιομένου, ἐξαποστέλλει τῇ γῇ τὸν ὄμβρον δι' εὐχῆς καὶ οὕτω παρασχόμενος· ταῦτα μὲν οὖν τῆς Ἰεζάβελ ἀκουσάσης, καὶ τὴν ἀπώλειαν τῶν Βααλεὶμ ἐγνωκυίας, ἀπειλαῖς τὸν προφήτην ἐκδειματούσης, τὸ Χωρὴβ ὑποδέχεται ὄρος, τεσσαράκοντα ἡμερῶν καὶ τοσούτων νυκτῶν ὁδοιπορήσαντα βρώσεως ἄνευ καὶ πόσεως· αὐτοῦ δὲ γενόμενον, καὶ θεοπτίας τὸν Ἠλίαν ἠξιωμένον, πάλιν εἶχεν Ἰσραηλῖτις γῆ τὴν κακίαν ἀποτρέποντα, τῆς εὐσεβείας δὲ προεστηκότα. Ἀσσυρίων δὲ πικροτάτους λέγει βασιλεῖς, τοὺς κατὰ Σενναχηρεὶμ καὶ Ναβουχοδονόσορ, οἵτινες τὸν Ἰσραὴλ ἀποικίσαντες καὶ Ἰούδαν, τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πάσας τὰς πόλεις ἐνέπρησαν Ἰσραήλ.

. . . . *Τίς δὲ ἔκανεν*
453 *Αἷμα πότῳ μάχλοις κινήμασι δόντα θυγατρός;*

Τὸν Ἡρώδην ἐνταῦθά φησιν, οὐ τὸν παιδοκτόνον, ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην ἀνελόντα· οὗτος γὰρ ὁ Ἡρώδης τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ μοιχεύων, ἐλεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, συλλαβὼν εἶχεν αὐτὸν ἐν εἱρκτῇ· γενεσίων δὲ ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος ὠρχήσατο· τοῦ δὲ Ἡρώδου ἀρεσθέντος, καὶ συνθεμένου παρέξειν ὅπερ ἂν τὸ κόριον ἐξαιτήσαιτο, ταύτῃ προβιβασθείσῃ ὑπὸ τῆς μητρὸς, τὴν τοῦ προδρόμου κεφαλὴν αἰτῆσαι προστάσσει μέσον ἐνεχθεῖσαν ἐπὶ πίνακι παρασχεθῆναι· τῷ πότῳ δὲ μῖξαι τὸ προφητικὸν αἷμα, φιληδονίας καὶ τῆς ἀνωτάτω παρανομίας ἐστὶ κατηγόρημα.

454 *Οὔλιον Ἡρώδην παιδοκτόνον, ἠδὲ φονῆας*
455 *Χριστοῦ παμβασιλῆος, ὅσοι τ' ἐγένοντο διῶκται,*
456 *Πρόσθεν καὶ μετέπειτα.*

Ἐνταῦθα τὸν παιδοκτόνον Ἡρώδην φησίν· οὗτος δὲ τῆς Ἰουδαίας παρανόμως βασιλεύσας, Χριστοῦ σαρκὶ τεχθέντος ἐν Βηθλεὲμ, καὶ μάγων ἐξ ἀνατολῶν ἀστέρος ποδηγίᾳ παραγεγονότων, τὸν τεχθέντα τε ἀναζητούντων βασιλέα, δέει τὸν Ἡρώδην συσχεθέντα, καὶ τοὺς Ἰουδαίων ἱερεῖς πυνθανόμενον οἷ γεννᾶται Χριστὸς, ὅτι τε ἐν Βηθλεὲμ μεμαθηκότα, τοῖς μάγοις προστεταχότα τὸ παιδίον διερευνήσαντας ἐμφανίσαι· ὁ μὲν ἀστὴρ τοῖς νεήλυσιν, ὡς ἔθος, τὴν ἐπὶ τὸ παιδίον ἡγεμονεύει τρίβον· τῶν δὲ γενομένων ἔνθα Χριστὸς, καὶ δώροις αὐτὸν ἀμειψαμένων, ὑπ' ἀγγέλου τε χρηματισθέντων μὴ πρὸς Ἡρώδην ἀνακάμψαι, *δι' ἄλλης τε ἀναχωρησάντων ὁδοῦ*, Ἡρώδης μεμηνὼς ἅτ' ἐμπαιχθεὶς, *τοὺς ἐν Βηθλεὲμ ἀναιρεῖ παῖδας ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, καθ' ὃν παρὰ τῶν μάγων ἠκρίβωσε χρόνον*· φονεῖς δὲ Χριστοῦ Ἄννας ἐστὶ καὶ Καϊάφας, Ἡρώδης τε καὶ Πιλάτος, καὶ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων ὁ δῆμος· οἱ δὲ μετέπειτα διῶκται, τῶν Ῥωμαίων εἰσὶν οἱ βασιλεῖς, οἵτινες τοὺς ἀποστόλους καὶ μάρτυρας ἀνεῖλον· πρώτους δὲ τῶν Ἑβραίων φησὶ βασιλεῖς παρανόμους, ὡς τῶν προφητῶν ἀναιρέτας.

457 *Τὸν πύματον πρῶτόν τε κακὸν Βελίαο βέρεθρον,*
458 *Δεινὸν Ἰουλιανοῖο κράτος ψυχῶν ὀλετῆρος,*
459 *Οὗ θεόθεν πληγέντος ἐπὶ μόθον ἤρατο Χριστῷ.*

Δεινόν φησι τὸν Ἰουλιανὸν βάραθρον εἶναι τοῦ διαβόλου· οὗτος γὰρ Χριστιανὸς ὢν καὶ πρὸς γένους Κωνσταντίνῳ τῷ πρώτῳ Χριστιανῶν βασιλεῖ (φεῦ τῆς ἀθλιότητος!) εἰς δεισιδαίμονα πλάνην ἀπάγεται, τῶν ἀθλίων εἰδώλων ἀθλιώτερος λάτρις καταστάς· οὗτος αὐτῷ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ ἐν Ἀθήναις παιδευομένῳ συμπαρῆν, λόγων καὶ αὐτὸς μυηθησόμενος· ᾧ καὶ ὡς βασιλικῷ σεμνυνομένῳ γένει καὶ πρὸς λόγους ἐπιτηδείῳ, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες προσέτρεχον ὁμήλικες, μόνος δὲ Γρηγόριος τῆς ἐκείνου συνδυάσεως ἀπεπήδα, προβλέπων αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς μιαρώτατον, καὶ προφανῶς αὐτοῦ τὸ βδελυρὸν προαγο-

ginta numero qui de mensa Jezabel comedebant) omnes in ipso loco interfecit. Achab quoque gemitus extollente, super terram pluviam mittit, suis precibus hanc impetrans. Porro cum hæc audisset Jezabel, interfectosque prophetas cognovisset, minis exterruit Eliam, quem mons Horeb recepit, postquam ambulasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus nec manducans nec bibens. Postea visione divina dignatus, Elias iterum venit in terram Israel ad avertendum a malo, atque ad pietatem prædicandam. Assyriorum autem reges crudelissimos fuisse dicit (Gregor. Naz.), scilicet Sennacherib ac Nabuchodonosor, qui postquam transplantassent Israel et Judam, Jerusalem et omnes civitates Israel incenderunt.

Hic de Herode loquitur, non infanticida, sed Joannis interfectore. Hic enim Herodes cum duxisset uxorem Philippi fratris sui, atque a Joanne redargutus fuisset, tenuit eum ac vinxit in carcere. Facta vero natalitia die Herodis, saltanteque filia Herodiadis, valde lætatus est Herodes promisitque se daturum quidquid petiisset puella. Huic, a matre monitæ ut peteret caput Præcursoris, in disco dari jubet. Hic sanguis prophetæ inter pocula fusus, voluptatum ac prævaricationum legis damnatio est.

Hic de Herode infanticida loquitur. Cum ille regnaret injuste in Judæa, Christus corporaliter natus est Bethlehem, Magique, stella duce, ab Oriente venerunt ut viderent regem natum. Audiens autem Herodes, a sacerdotibus Judæorum sciscitatur ubi natus sit Christus; cum in Bethlehem audivisset, Magis, ubi puerum invenerint, ut ipsi notum faciant præcipit. Stella autem peregrinorum, ut mos est, viam ad puerum dirigit. Cum pervenissent ubi erat Christus, eique munera sua obtulissent, ab angelo moniti sunt ne redirent ad Herodem, atque per aliam viam reversi sunt. Herodes furens eo quod illusus esset, occidit omnes pueros qui erant in Bethlehem, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a Magis. Interfectores vero Christi sunt Anna et Caipha, Herodes et Pilatus, prævaricatorumque Judæorum turba. Qui fuerunt postea persecutores, Romanorum sunt reges, qui apostolos ac martyres interfecerunt. Primos autem reges Hebræorum dicit (Naz.) injustos eo quod prophetas occidebant.

Horribile barathrum diaboli dicit esse Julianum. Cum esset enim Christianus, et ex genere Constantini primi Christianorum regis (heu infeliciter!), in errorem superstitionis abducitur, miserabilium idolorum miserabiliorem cultorem se constituens. Ille cum Gregorius Theologus Athenis educaretur, aderat, litteras etiam discens. Ob venerationem generis regalis, eorumdemque studiorum gratia, omnes cæteri ætate pares ad eum concurrebant, Gregorius vero solus a societate illius fugiebat, animæ ejus crimina prævidens, palamque mores pravos ejus prædicens. Cum regnare voluisset a Constantino Magno

ρεύων. Οὗτος ὑπὸ μὲν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλέως ὡς τυραννῆσαι βουληθεὶς ὑπερορίζεται, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνου τυγχάνει φιλανθρωπίας, ὡς εἴθε μὴ ἔτυχε· τῶν δὲ Κωνσταντίνου παίδων μετὰ Κωνσταντῖνον τοῦ βασιλικοῦ κράτους δεδραγμένων, οἷά τις κάκιστος θὴρ, τὴν μὲν πρόθεσιν ἔχων ποίμνιον διαρπάσαι, οὐ δυνάμενος δὲ τῇ τῶν ποιμένων ἐπαγρύπνῳ φυλακῇ, οἴκοι μένει, καιρὸν τῆς κακίας ἐπιτηρῶν, εἴργεται μὲν ὁ ἀτίθασσος ἐκεῖνος θὴρ, ἕως μεταστάντων τῶν Κωνσταντίνου παίδων, συνεργείᾳ τοῦ βακχεύοντος αὐτὸν ἀνδροφόνου δαίμονος τῶν βασιλικῶν ἀντελάβετο σκήπτρων. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα πειθοῖ τοὺς ὑπασπιστὰς ὑποκλέψας, εἰς τὴν ἰδίαν ὑποσύρει δεισιδαίμονα πλάνην· ἔπειτα δὲ προφανῆ διωγμὸν τοῖς Χριστοῦ φίλοις κινήσας, πᾶσαν ὁ τὴν ψυχὴν ἀπηλγηκὼς τὴν οἰκουμένην ἐσάλευσε· πλεῖστον δὲ τοῖς πιστοῖς ἐπιμαινόμενος, καὶ τὸν κατὰ Χριστοῦ πόλεμον ἐπαναδεδεγμένος, ταχέως, ἀλλὰ καὶ κακῶς τοῦ ζῆν ἀπαλλάττεται, πολλὰ μὲν εἰς Χριστὸν ἀσεβήσας, τῶν δὲ Περσῶν ὡς τάχος ἀναρπασθείς. Περσικὸν γὰρ πόλεμον συνάπτειν ἐπειγόμενος, κατὰ τοὺς τόπους ἐπελθὼν, αἰφνιδίως θεόπληκτος ὁ θεομάχος καθίσταται, μέχρις ἀναπνοῆς τῆς αὐτοῦ μυσαρωτάτης ψυχῆς, εἰς Χριστὸν βλασφημεῖν μὴ παυσάμενος. Πολλὰς μὲν οὖν καὶ ἄλλων πολλῶν τὰς περὶ τούτου συγγραφὰς εὕροι τις ἂν ἐρευνώμενος, μάλιστα δὲ τοῦ πάντων σοφίᾳ καὶ λόγῳ προβεβλημένου, Γρηγορίου φημὶ τοῦ Θεολόγου, τοῦ καὶ πλείστοις τὸν θεομάχον ἐν ζῶσι καὶ μετὰ θάνατον βέλεσι κατατρώσαντος.

489 *Πέτρης ἀῤῥαγέης γενέτης κληῖδα λαχέντος.*

Πέτρος τῶν Χριστοῦ μαθητῶν ὁ κορυφαιότατός ἐστιν· ὃν δήποτε ἐρομένῳ Χριστῷ, τίνα φασὶν αὐτὸν εἶναι οἱ ἄνθρωποι, τῶν μὲν ἄλλων μαθητῶν ἕκαστος τὸ δοκοῦν ἀπεκρίνατο, ὡς οἱ μὲν Ἠλίαν, ἄλλοι Μωσέα φασὶν, ἢ Ἱερεμίαν, ἤ τινα τῶν προφητῶν· ἐρωτήσαντι δὲ κἀκείνους, τίνα φασὶν αὐτὸν εἶναι, προπηδήσας ὁ θερμότατος ἀπεκρίνατο Πέτρος· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος·* καὶ πρὸς αὐτὸν Ἰησοῦς· *Μακάριος εἶ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· κἀγὼ σοι λέγω,* φησί· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς· καὶ δώσω σοι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ὃ ἐὰν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὃ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τούτου χάριν οὖν τὸν Πέτρον λαχεῖν τὴν κλεῖδά φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος.

498 *Ἔμπαλιν ἢ Παύλοιο μέγα σθένος ἀμφοτέρωθεν,*
499 *Ὃς Χριστὸν μὲν ἄτιζεν, ἔπειτα δὲ πᾶσιν ἔφηνεν,*
500 *Τρέψας εἰς ἀγαθὸν ζῆλον πυρόεσσαν ἐρωήν.*

Τοῦ θείου Παύλου τῆς μεταβολῆς ἤδη προδιηγημένης, λείπεται τῆς προθέσεως ἀποδεῖξαι τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τὸ πιστεῦσαι Χριστῷ, πρὸς σωτηρίαν τῇ θεολήπτῳ Παύλου ἐπήρκει ψυχῇ, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταποιῆσαι τοῦ ζήλου τὴν διάπυρον ὁρμὴν πρὸς Χριστοῦ λειτουργίαν· ἐντεῦθεν αὐτῷ τῆς οἰκουμένης πάσης ὁ δρόμος κύκλῳ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἄρκυσι δεσμούμενος τῇ προθέσει βραχὺς ἐνομίζετο, εἰ μὴ καὶ πάσχων ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων, ἀκόρεστον εἶχε τὴν ἔφεσιν, προπηδῶν ἀεὶ τοῦ κηρύγματος καὶ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθεσιν ὡς ψυχρὸς στομούμενος σίδηρος. Ἀλλ' ἐκείνου μὲν τὸ ἔργον, τὸ παγκόσμιον γίνεται κήρυγμα, ζήλου θερμότητι καὶ προθυμίᾳ, τῶν Χριστοῦ δικτύων εἴσω βαλλόμενον· Γρηγόριος δὲ πυρίπνοον ὁρμὴν τὸν ἐκείνου ζῆλον εἰκότως κατονομάζει, μεταπεποιημένην ἐς τἀγαθόν. Οὐ γὰρ διωγμὸν εἴποι τις ἂν τὸν Παύλου κατὰ

rege, (id est Constantio) in exsilium ejicitur, sed cum illo in gratiam redit; utinam nunquam rediisset! Post Constantinum cum potestatem regalem filii Constantini occupassent, sicut fera quædam, discerpere gregem volens, si nequit ob vigilantem pastorum custodiam, domi manet, tempus opportunius exspectans, detinetur quidem hæc indomita fera usquedum filii Constantini discessissent, tunc adjutorio dæmonis homicidæ, qui eum impellit, regia sceptra occupat. Primum armigeros dolose concilians, in errorem suæ superstitionis attrahit, deinde apertam persecutionem movens adversus discipulos Christi, de nulla anima curans orbem terrarum exagitavit. Plerumque in fideles sæviens, contraque Christum bellum suscipiens, a brevi sed prava vita amovetur; nam multa impie meditans in Christum, a Persis perquam celeriter rapitur. Etenim Persicum bellum gerere festinans, cum in ea loca devenisset, subito a Deo percussus impius sistitur, usque ad ultimum halitum suæ detestabilis animæ, in Christum blasphemare non cessans. Multa de illo scripta multorum aliorum inveniet quicunque inquisiverit, præsertim, qui omnes sapientia et eloquentia superat, Gregorii dico Theologi, qui vita et post mortem multis telis confodit.

Petrus discipulorum Christi est princeps. Quadam die cum interroganti Christo, quem dicunt homines ipsum esse, unusquisque aliorum discipulorum quod sibi videbatur respondit, scilicet: alii Eliam, alii Moysem dicunt, vel Jeremiam, aut unum ex prophetis. Illos vero interroganti quem dicunt ipsum esse, præveniens ardentissimus Petrus respondit: *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Dixit autem ei Jesus: *Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. Et ego dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni cœlorum et quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis; et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cœlis* [1]. Propterea igitur Petro dari clavem dicit divus Gregorius.

De conversione divi Pauli cum jam dictum sit, reliquum est nobis illius sanctitatem ostendere. Non enim quod Christo solum crediderit, magna anima Pauli consecuta est salutem, sed quod ad servitium Christi impetum ardentem zeli verterit. Unde peragrato orbe, repletisque retibus evangelicis, pauca perfecisse existimabat, nisi pateretur pro Christo, quotidieque moreretur, inexplebili desiderio flagrans, semper ad prædicandum atque ad patiendum pro Christo festinans, sicut gladius semper evaginatus. At opus ejus, universalis prædicatio fit, zeli calore atque animo, Christi replens retia. Gregorius autem igneum impetum, zelum ejus recte vocat, in bonum conversum. Qui enim recte judicat, persecutionem, quam primum adversus Christum moverat, non dicet esse, sed quemdam divini zeli impetum. Moysem

[1] Matth. XVI, 13 sqq.

Χριστοῦ πρότερον κεκινημένον, εὖ εἰδὼς διακρίνειν, ἀλλὰ ζήλου τινὸς ὁρμὴν θειοτέρου. Τὸ γὰρ Μωσέα καὶ προφήτας καὶ νόμον ἀθρόον παυθήσεσθαι, παντὸς τῷ Παύλῳ θανάτου πικρότερον ἦν· ἀλλ' ὅσον εἰκὸς μεταποιηθῆναι τὸν τοσούτῳ σκιᾶς ὑπεραγωνιζόμενον, αὐτὴν ἀριδήλως τὴν ἀλήθειαν ἐπεγνωκότα. Τὸ γὰρ ἀντὶ τοῦ μετ' ἐξουσίας πράττειν, μᾶλλον πάσχειν, καὶ τοῦ κηρύγματος ὑπεραποθνήσκειν, ἀντὶ δὲ τοῦ τύπτειν τύπτεσθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, προθυμότατα φέρειν, τοῦ ζήλου παρίστησιν τὸ διάπυρον, καὶ τὸ τῆς ἄνωθεν ψυχικῆς εὐγενείας ἀδούλωτον. Παῦλον δὲ καὶ τὸν τούτου ζῆλον Γρηγόριος φυσιολογήσας, συντόμῳ φράσει παρέστησεν· οὐ γὰρ Γρηγόριον θέμις τὸν Παῦλον φυσιολογήσειν, ἐπείπερ τις ἄλλος Παῦλος μικροῦ καὶ Γρηγόριος.

492 *Ἐκ δ' ἑνὸς ἀρχεγόνοιο Κάϊν καὶ Ἄβελ ὑπέσταν,*
493 *Ζηλήμων θυσίης τε θεουδέος ἐσθλὸς ἀρητήρ.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Κάϊν καὶ Ἄβελ ἱστορία, ὡς ὁ μὲν Κάϊν ζηλότυπος ἦν καὶ φονεὺς, ὁ δὲ Ἄβελ θεοσεβοῦς θυσίας ἀγαθὸς ἱερεύς.

494 *Ἰσακίδαι δ' Ἠσαῦ τε κακὸς Ἰακὼβ τε φέριστος·*
495 *Καὶ πλέον· ἐκ γὰρ ἑνὸς δίδυμος γόνος οὐδὲν ὅμοιος.*

Ἰσαὰκ υἱὸς ὢν Ἀβραὰμ, ἔγημε Ῥεβέκκαν πρὸς γένους οὖσαν αὐτῷ, ἐξ ἧς διδύμους τίκτει τὸν Ἠσαῦ καὶ τὸν Ἰακώβ. Ἀλλ' ἔτι τῶν ἐμβρύων ἐν τῇ μητρικῇ νηδύϊ τυγχανόντων, ἐῤῥέθη τῇ Ῥεβέκκᾳ ὡς δύο λαοὺς ἐν τῇ κοιλίᾳ φέρει, καὶ ὅτι τῷ ἐλάσσονι δουλεύσειεν ὁ πρῶτος. Κατὰ καιρὸν δὲ ταύτης κυϊσκούσης, τῆς γαστρὸς ἐκπροκύπτει πρότερος ὁ Ἠσαῦ, παραχρῆμα δὲ ὀλισθήσας ἔξεισιν Ἰακὼβ τῆς Ἠσαῦ πτέρνης ἐπειλημμένος· εἰς μέτρον δὲ ἡλικίας καταστάντων, ὡς μὲν ἄπλαστος Ἰακὼβ, παρῴκει Θεῷ συζῶν καὶ εὐσεβείᾳ τρεφόμενος, Ἠσαῦ δὲ πονηρότατος ἅτε καὶ ἐντρεχὴς, ἔχων φυσικὴν ἀκμαιότητα, θηρευτής τε ἦν καὶ τοξότης καὶ τὰ πάντα φιλοπόλεμος. Γεγηρακότος δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰσαὰκ καὶ βαρυωποῦντος καὶ πρὸς τὸ βιωτικὸν τέλος ἀποβλέποντος, καθ' ἑαυτὸν διανοουμένου προφάσει τὸν πρεσβύτερον εὐλογῆσαι παῖδα, κεκληκότος δὲ καὶ θηρεῦσαι θήραν αὐτῷ προστεταχότος, ἧς γευσάμενος εὐλογήσειν προεθυμεῖτο τὸν ἐπὶ τὴν θήραν ἠπειγμένον τὸν Ἠσαῦ· τοῦτον ἡ μήτηρ πτερνίζει τὸν τρόπον. Τῷ νεωτέρῳ γὰρ παιδὶ φιλικῶς πως διακειμένη, τῆς ποίμνης θᾶττον ἐρίφους ἀγαγεῖν ἐπιτάσσει λίαν ὅτι καλοὺς δύο καὶ ἁπαλοὺς, τὴν εὐλογίαν αὐτῷ πανούργως ἐμπορευομένη· τὸν δὲ νέον (καὶ γὰρ εὐλαβὴς), τὸν πρεσβύτην ἀπατήσειν εὐλαβηθέντα, μήπως ἀντ' εὐλογίας κατάραν ἐπισπάσοιτο, λόγοις πολλοῖς ὅμως ὀψέ ποτε τὸν προσφιλῆ παῖδα τὸ καλῶς αὐτῇ παραστὰν διαπράξασθαι πείθει. Καὶ δὴ τῶν ἐρίφων ἀχθέντων, ταχέως ἡ Ῥεβέκκα τὰ κρέα δίσεφθα τῷ παιδὶ προσκομίσειν ἐπὶ κανοῦ τῷ πατρὶ διατάσσεται. Ἀλλ' ἔτι τὸν Ἰακὼβ τοῖς λογισμοῖς ἀγωνιῶντα, καὶ τῶν κατὰ φύσιν αὐτοῖς τὰς αἰτίας προβαλλόμενον, ὡς αὐτὸς μὲν λεῖός ἐστιν, Ἠσαῦ δὲ δασὺς, καὶ μήποτε τὸν πατέρα ψηλαφήσαντα καὶ τὸ δρᾶμα μεμαθηκότα, κατάραν ὡς πατρὸς καταφρονήσαντα ἐπαγάγῃ δεδοικότα, *τῶν ἐρίφων ἡ μήτηρ τὰς δορὰς ἀμφιθεμένη τῶν βραχιόνων τοῖς γυμνοῖς τοῦ παιδὸς καὶ τοῦ τραχήλου*, τήν τε στολὴν Ἠσαῦ τὴν καλὴν ἐνδύσασα, τῷ πατρὶ παρίστησι τῆς αὐτοῦ θήρας μετασχόμενον· ἐκπλαγέντα δὲ καὶ τὸ τάχος ἀγάμενον τὸν πρεσβύτην, ἡδέως τε τῆς βρώσεως ὅμως ἐμφορηθέντα, προσαγαγεῖν αὐτῷ τὸν παῖδα φήσαντα, καὶ φιλήσαντα καὶ τῆς τῶν ἱματίων ὀσμῆς ἀντιλαβόμενον, τίς τε εἴη πυνθανόμενον, καὶ ὅτι Ἠσαῦ ὁ παρεστώς ἐστιν ἀπατώμενον, ἔτι τε θαυμάζοντα καὶ τοὺς βραχίονας διερευνώμενον, ἐκπλήξεως γέμοντα τὸν πρεσβύτην

enim, prophetas atque omnem legem finem habere, omni morte Paulo amarius erat; sed hoc omne zelum quem umbram defendendo ostenderat, ad veritatem cognitam mirabiliter convertit prædicandam. Etenim cum agere posset cum potestate, potius patitur, causaque prædicationis verbi moritur, nedum percutiat percutitur, taliaque hujusmodi fortissime sustinendo, ardorem zeli ostendit, libertatemque originis cœlestis. De Paulo zeloque illius loquens Gregorius, breviter locutus est; non enim æquum erat Gregorium de Paulo disseruisse, prorsus enim alius Paulus ipse Gregorius.

Jam dictum est de Cain et Abel, quomodo Cain invidus fatricidaque fuerit, Abel vero, pius sacerdos, digna sacrificia obtulerit.

Isaac, Abraham filius, Rebeccam, ex genere suo, uxorem duxit, ex qua geminos habuit Esau et Jacob. At cum adhuc essent in utero matris suæ, Rebeccæ dictum fuit duos populos in utero portare, ac fore ut minori serviret major. Tempore autem partus, ex utero prior prodit Esau statimque apparet Jacob, calcem Esau tenens. Cum ad quamdam ætatem pervenissent, cum Jacob esset vir simplex, domi manebat, Deo serviens, pietateque nutritus; Esau vero pessimus erat, acer, natura maturus, venator, sagittarius omninoque cupidus præliorum. Cum autem jam esset senex Isaac, pater suus, oculique ejus caligarent, ac finem vitæ provideret, cogitavit de occasione qua filio benediceret. Illum vocat, venationem ei præcipit, quam cum gustaverit, filio suo Esau, qui ad venationem festinaverit, benedicturus est. Sed hunc isto modo supplantat mater: Minori enim puero, quem valde adamabat, præcipit ut ex grege afferat duos hædos optimos, dolose sic illi benedictionem lucrifaciens. Juveni autem (erat enim timoratus) ne senem deciperet timenti, ne pro benedictione maledictionem super se induceret, multis verbis vix nihilominus charissimo puero, ut hoc quod placet sibi faciat persuadet. Hædis allatis, brevi carnes coctas Rebecca puerum jubet in disco ad patrem ferre. Sed Jacob adhuc hæsitante, hujusque hæsitationis causas afferente de natura sua, scilicet quia ipse lævis esset, Esau autem pilosus, timenteque ne patre attrectante dolumque cognoscente, maledictionem, tanquam patri illudens, pateretur, mater *pelliculas hædorum circumdedit manibus et colli nuda protexit* [1], veste pulchra Esau induit, eumque sistit ante patrem ut illi offerat de venatione quam petierat. Attonitus celeritatemque mirans senex, libenter tamen cibo vescitur, tum appropinquare sibi puerum jubet. Postquam illum amplexatus esset atque vestimentorum illius sensisset fragrantiam, quis sit sciscitatur; cumque ei dolose Esau adesse re-

[1] Gen. XXVII, 16.

ἀναβοῆσαι λέγεται, ὡς ἡ μὲν φωνὴ Ἰακὼβ, αἱ δὲ χεῖρες, χεῖρες εἶεν Ἠσαῦ. Πολλαῖς τοίνυν τὸν Ἰακὼβ πατρικαῖς εὐλογίαις στηριχθέντα, τῆς τοῦ πρεσβύτου παραστάσεως τάχος ἐκβάλλει Ῥεβέκκα. Τῆς δὲ θήρας αὐτίκα τὸν Ἠσαῦ παρόντα καὶ τῷ πατρὶ προσελθόντα, μεμαθηκότα δὲ πρὸς τοῦ πατρὸς, ὡς πανούργως ἐλθὼν τὰς εὐλογίας ἀφείλατο Ἰακὼβ, στένοντα βαρὺ μετὰ φωνῆς τὸν Ἠσαῦ ὀδυρόμενον κατοικτείρας Ἰσαὰκ, τὰς μὲν εὐλογίας ἐπαύξει τῷ νεωτέρῳ Ἰακὼβ, τῷ δὲ Ἠσαῦ ζήσειν ἐν τόξῳ φησὶν αὐτοῦ καὶ μαχαίρᾳ, ὑπὸ δὲ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τελεῖν καὶ δουλεύειν αὐτῷ προαγορεύει. Ταύτῃ τοι τὸν Ἠσαῦ πεπονημένον, καὶ τῷ Ἰακὼβ ἀντικοτοῦντα, καὶ καιρὸν ἐπιτηροῦντα τοῦ ἀνελεῖν αὐτὸν, εἰς Μεσοποταμίαν τὸν νεώτερον ἡ Ῥεβέκκα πέμπει παῖδα τοῖς συγγενέσιν αὐτῆς μιχθησόμενον, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν εἰς γάμον ληψόμενον.

496 *Καὶ Σολομῶν τὰ πρῶτα σοφὸς, μετέπειτα κάκιστος,*
497 *Ἡνίκα θηλυτέρῃσιν ἐφωμάρτησεν ἀλιτραῖς.*

Εἴρηται ἡμῖν περὶ τοῦ Σολομῶντος ἤδη, καὶ τῆς θεόθεν αὐτῷ παρασχεθείσης σοφίας τὸ αἴτιον· ἀλλ' ὅπως σοφώτατος ὢν ἐξηπάτηται, χρεὼν εἰπεῖν, ταύτης ἐπιμνησθέντος τῆς ἱστορίας τοῦ Θεηγόρου. Σολομῶν τοίνυν ὁ σοφώτατος τῆς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ βασιλείας ἐπειλημμένος, σοφῶς τε διεξάγων τὰ κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῶν προβεβασιλευκότων σοφίᾳ, πλούτῳ καὶ δόξῃ προκεκριμένος, γυναικείαις οἰστρηλατούμενος ἡδοναῖς, τοῦ ὄντως λήθην λαμβάνει Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πονηρὸν γενέσθαι τοῦτον, τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ σεσημείωται αἰνιγματωδῶς, πλέον δὲ καὶ τὸ μὴ τοῖς εὐσεβέσι συναριθμεῖσθαι, τοῦθ' ὑποφαίνει· τινὸς χάριν δὲ οἶμαι τοὺς θεοκινήτους οἰκονομίας μὴ τηλαυγῶς ἐκείνου κατηγορεῖν, τῷ πρὸς τοὺς σοφοὺς φίλτρῳ φυσικῷ ὑπηγμένων τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ μόνον φιλοῦσι τοὺς σοφοὺς ἄνθρωποι κατορθοῦντας, ἀλλ' ἔστιν ὅτε συμπάσχουσι καὶ προσπταίουσι. Τοῦτον λόγος ἔχει τὸν Σολομῶντα πολλὰς γήμαντα γυναῖκας, καὶ τὴν Φαραὼ θυγατέρα πασῶν ὑπομάζιον ἐνηγκαλισμένον, τῶν ἄλλων αὐτῷ προκεκριμένην, ὑπ' αὐτῆς τῷ πρὸς αὐτὴν ἀπατηθῆναι φίλτρῳ, καὶ τοῖς ἐκείνης θεοῖς ἱερὰ τελέσαι, προφανῶς τε τοῖς ἄλσεσι θυμιᾷν καὶ τοῖς ὑψηλοῖς. Τούτου Σολομῶντος παροιμιῶν πλήρεις εἰσὶν ἔνθεοι βίβλοι, δι' ὧν συμβουλεύει γυναικῶν πολυτρόπως ἀπέχεσθαι, προφανέστατα κράζων· *Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀπώλεσαν σοφούς*· ὃς τοιαῦτα φθεγγόμενος, τρυφῇ καὶ γυναιξὶν ἀθλίως ἁλοὺς, λήθην φεῦ λαμβάνει τοῦ σοφοδότου Θεοῦ.

680 *Ἄγγελος ἦν τὸ πάροιθεν ἑωσφόρος· ἀλλὰ πεσόντος*
681 *Οὐρανίοις παρέμιμνεν ἐὸν* [cod. *νεὸν*] *κλέος.*

Ἑωσφόρος ὁ Σατανᾶς λέγεται· οὕτω γάρ φησι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἠσαΐου τοῦ προφήτου· *Πῶς ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωῒ ἀνατέλλων;* Αὐτὸς δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ὁ προφήτης τῆς πτώσεως ἐπάγει· *Σὺ δὲ εἶπας*, τῷ πεσόντι λέγων, *ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Ἀναβήσομαι εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐπάνω τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ· σὺ δὲ ῥιφήσῃ εἰς ᾅδου.* Ταύτης δὲ δι' ἐπῶν καὶ Γρηγόριος παρακατιὼν αὐτολεξεὶ τῆς προφητείας μνήμην ποιεῖται, τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ διαβόλου πτώσεως ἐξηγούμενος, ὅτι φῶς ἔχων καὶ δόξαν μεγάλην, τὴν βασιλικὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀφελέσθαι σκεψάμενος, ἄτιμος πέπτωκεν, ὅλος σκότος γενόμενος ἀντὶ φωτός.

. . . . *Ὡς δὲ μαθηταῖς*
682 *Οὐδὲν Ἰούδας ὄνειδος ἐπεὶ πέσεν.*

spondetur, adhuc mirans attrectansque manus admiratione repletus senex exclamasse dicitur : *Vox Jacob est; sed manus, manus sunt Esau* [1]. Porro multis benedictionibus paternis confortatum, cito a conspectu senis amovet eum Rebecca. Statim autem a venatione adveniens Esau, patrique appropinquans, cum audivisset a patre, Jacob dolose subripuisse benedictiones, flevit amare ac vociferavit. Motus Isaac dolore illius addit minori Jacob benedictionem, Esau vero dicit fore ut vivat in arcu et gladio, prædicitque illi fratri suo tributa soluturum ac subjiciendum. Inde cum Esau, mœrore afflictus, adversaretur Jacob, occidendique eum tempus exspectaret, in Mesopotamiam juniorem mittit Rebecca, ut viveret cum parentibus suis, ex eorumque filiabus uxorem duceret.

Jam de Salomone et sapientiæ illi a Deo datæ causa dictum est. Sed quomodo, quantumvis sapiens, erraverit, dicendum est nobis, in memoriam revocando historiam Theologi. Salomon igitur sapientissimus, cum regnum David patris sui accepisset, sapienter regeret Israel, regesque, qui ante illum fuerant, sapientia, divitiis et gloria superaret, muliebribus insaniens voluptatibus, Dei vivi obliviscitur. Illum autem pravum factum fuisse non aperte Scriptura sacra nobis significavit, sed quod cum piis haud adnumeretur, hoc amplius patefacit. Propter quamdam causam opinor criticos non aperte illum condemnasse, quod scilicet philtro naturali ad sapientes trahuntur homines. Non solum enim homines diligunt sapientes proficientes, sed etiam sæpe compatiuntur iisque adhærent. Fertur hunc Salomonem multas duxisse uxores, filiamque Pharaonis, cujus ubera maxime omnium exaltantur, ab illo cæteris præpositam fuisse, ab illa philtro seductum fuisse, diis illius sacrificia obtulisse, palam in nemoribus montibusque sacrificasse. Hujus Salomonis proverbiis repleti sunt Libri sacri, quibus omnino a mulieribus abstinendum esse dicit, alta voce clamitans : *Vinum et mulieres perdiderunt sapientes* [2]. Idem vero, licet talia effata protulisset, tamen luxuria et mulieribus misere captus, proh dolor! Dei qui ipsi sapientiam concesserat, oblitus est.

Lucifer Satanas dicitur; sic enim dicit Spiritus sanctus per Isaiam prophetam : *Quomodo cecidit e cœlo, Lucifer, qui mane oriebatur?* Ipse vero casus causam propheta inducit : *Tu quidem*, ait cadenti, *in corde tuo dixisti : Conscendam in cœlum, super nubes ponam solium meum, et similis ero Altissimo* [3]. *Verumtamen ad infernum projicieris.* Carminibus suis Gregorius ad litteram rediens hujus prophetiæ mentionem facit, causam casus diaboli commentans, scilicet quod lucem habens et gloriam magnam, regiam Dei gloriam rapere volens, inglorius cecidit, totus tenebrosus factus qui antea lux erat.

[1] Gen. XXVII, 22. [2] Eccli. XIX, 2. [3] Isa. XIV, 12 sqq.

Οὗτος Ἰούδας τῶν δώδεκα Χριστοῦ μαθητῶν εἷς ὑπάρχων, καὶ τῶν ἄλλων κατ' ἰσότητα τῶν θείων ἀπολαύων χαρισμάτων, φιλάργυρος ὢν καὶ ζηλότυπος, ἀργυρίων ἕνεκα καὶ κέρδους οἰκτροῦ, φεῦ τῆς αἰωνίου διήμαρτε ζωῆς, τὸν εὐεργέτην Χριστὸν καὶ διδάσκαλον προδοὺς τοῖς παρανόμοις Ἰουδαίοις εἰς θάνατον.

ΛΟΓΟΣ Γ'. *Ὑποθῆκαι παρθένοις* (1).

51 *Μηδὲ σύ γ' ἐκ Σοδόμων προφυγὼν καὶ τέφραν ἀλύξας*
52 *Τοῦδε βίου, θείου τε πυρὸς στονόεσσαν ἀπειλὴν,*
53 *Εἰς Σόδομα βλέψειας, ἐπεὶ λίθος αἶψα παγήσῃ,*
54 *Στήλη καὶ κακίης καὶ ἀργαλέου θανάτοιο·*
55 *Μηδ' ἐκ μὲν Σοδόμων κλέψῃς πόδας, ἐν πεδίοις δὲ*
56 *Γείτοσι δηθύνειν ἆσσον πυρός· ἀλλὰ τάχιστα*
57 *Σώζεσθαι πρὸς ὄρος, μή σε πυρὸς ὄμβρος ἐπιστῇ.*

Πᾶσα μὲν ἡ παροῦσα ἱστορία κεῖται ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξεσμένη· ἥτις κατὰ τοὺς πονηροὺς Σοδομίτας, καὶ τὸν Λὼτ, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τὴν παγεῖσαν εἰς στήλην γυναῖκα τοῦ Λὼτ, καὶ τὴν ἐν πεδίοις Σηγὼρ πόλιν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνάβασιν ἔπειτα σημαίνει· ἀλλ' ἐνταῦθα τῇ παρθένῳ ψυχῇ διαλεγόμενος ὁ Θεολόγος ὑποθήκας παρέχει, τοῦτ' ἔστι συμβουλίαν· ὑποθήκη γάρ ἐστι τὸ παρακατατιθέμενον. Ὅπως μὴ, φησὶν οὖν τῇ ψυχῇ, βλέψῃς εἰς Σόδομα, τοῦτ' ἔστιν εἰς τὸν βίον· στήλη γὰρ ἂν κακίας γενήσῃ κατήγορον ἔχουσα ἐκτύπωσιν· μηδὲ τὸν βίον ἀποφυγοῦσα πλησίον ἵστασο τῶν βιωτικῶν, ὡς ἂν μὴ συμπαραληφθείης (τὸ γὰρ πλησιαίτερον, εὐχείρωτόν πως τῷ πυρί)· ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος σώζου, φησὶ, καὶ μήκοθεν ἱδρυμένη καὶ τοῦ πυρὸς ἀνωτέρα. Χθαμαλωτέραν γὰρ καὶ γειτνιῶσαν, σύνυλον καταναλώσει ῥᾷον· πόῤῥω δὲ καὶ τῆς ὕλης ἀνωτέραν, ἀμήχανον προσπελάσαι.

97 *Μεῤῥᾶς πικρὸν ὕδωρ.*

Μεῤῥὰ τόπος ἐστὶν ἐν Ἐλεὶμ, ἔνθα τὴν θάλασσαν τὴν Ἐρυθρὰν οἱ Ἰσραηλῖται περάσαντες, τῆς Αἰγυπτίων κακώσεως ἀφέντες κατέπαυσαν. Ἐνταῦθα δώδεκα πηγαὶ ὑδάτων καὶ φοινίκων ἑβδομηκονταδύο ὑπῆρχον στελέχη, ἔνθα δὴ τὸν λαὸν καταπαύσαντα καὶ δίψει ἐκλυόμενον (πικρὸν γὰρ τὸ παρακείμενον ὕδωρ), ξύλον τι τῷ Μωϋσῇ δείκνυσιν ὁ Θεὸς, οὗ ὁ λαβὼν καὶ προσρίψας τοῖς ὕδασιν, εἰς γλυκύτητα μεταποιήσας τὴν ἔμφυτον αὐτοῖς πικρίαν, ἡδὺ καὶ μάλα καλὸν τῷ διψῶντι παρέχει λαῷ. Τούτου χάριν πικρίαν τὸν τόπον ὠνόμασεν ἐκεῖνον· τὸ γὰρ Μεῤῥὰ τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ *πικρία* προσαγορεύεται.

127 *Χρύσεα χαλκείων διαμείβεαι, εἰ γανόωντος*
128 *Ἀντὶ βίου μικρὴν καὶ ἀεικέα τέρψιν ἐδέξω.*

Ταύτην ὁ Θεολόγος τὴν ἱστορίαν τῆς Ὁμήρου συγγραφῆς οὖσαν, μεταφορικῶς παρεισάγει τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος. Γλαῦκος γὰρ ὁ Ἱππολόχου, καὶ Διομήδης ὁ τοῦ Τυδέως, κατὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον εἰς μέσον παρῆλθον ἀμφότεροι διαγωνιούμενοι· ὡς δὲ ἦσαν ἐγγὺς ἀλλήλοις ἐπιόντες, τὸν Διομήδην προφωνῆσαι λέγεται τῷ Γλαύκῳ, τίς ἂν εἴη πυθόμενον τοσοῦτον αὐτὸν τῇ τόλμῃ τῶν ἄλλων προπεπηδηκότα· οὐ γάρ πω, φησὶν, ἀνὰ τὴν δοξοποιὸν μάχην πρό γε τούτου ἀνδριζόμενον ἑωράκει. Γλαύκου Βελλεροφόντειον τὸ γένος καὶ θειότερον ἢ κατ' ἄνθρωπον εὐχομένου, Διομήδης ἐπιγνοὺς, προγονικὸν ἅτε κατασπάζεται φίλον· ἄμφω δὲ ἁρμάτων ἀποιχηθέντες, ἀλλήλοις τὰ τεύχη παραχωρήσαντες τὴν πρὸς ἀλλήλους ὧδε διέλυσαν μάχην· ἀλλ' ὁ μὲν ἥρως τὸν Γλαῦκον τεύχεσι χαλκείοις φιλοτιμησάμενος, χρυσέοις ἀντεφιλοτιμήθη· οἷς ἐνδεδῦσθαι τοῦτον συνέβη. Ταύτην, ὡς ἔφαμεν, μεταφορικῶς τὴν ἱστορίαν τῇ ψυχῇ Γρηγόριος ὑπο-

Iste Judas duodecim discipulorum Christi unus et aliis ad æqualitatem divinis fruens charismatibus nummi avidus et invidus, propter pecuniam et vile lucrum, longe a vita æterna erravit, benefactorem Christum et magistrum impiis Judæis tradens ad mortem.

CARMEN III. *Ad virgines præcepta.*

Tota hæc historia primo in sermone adest et secundum anagogicum sermonem explicata : quæ de malis Sodomitis, et de Lot, et de angelis, et de uxore Lot in columnam coagulata et de urbe Segor in campo, et de ascensione ad montem postea significat. Sed hic virginem animam alloquens Theologus subsidia præbet, id est vitæ consilia ; subsidium enim est reconditum. Ne ergo, inquit, vere aspicias in Sodomam, id est, in sæculum, columna enim fieres malitiæ accusatricem habens formam ; ne, quæ sæculum fugisti, propius accedas ad sæculares, ne simul tollaris (quod enim propius est, igni quodam modo obvium), sed ad montem effugias, inquit, et nullo modo remanens et supra ignis contactum : quippe quæ ad terram hærens et vicina cum materia facile consumpta esses, dum materiam superans, proxima inveniri non potes.

Merra (Mara) locus est vicinus Elim : ibi trajecto mari Rubro Israelitæ ab Ægyptiorum malitia exeuntes cessaverunt : ibi duodecim fontes aquarum et palmæ septuaginta duo, ibi populo cessante et siti consumpto (amara enim erat aqua) lignum quoddam Moysi ostendit Deus, quod apprehendit et in aquas jecit, et in dulcedinem mutata est naturalis amaritudo, et dulcis bonaque valde aqua oblata est sitienti populo ; ideo *amaritudinem* vocavit locum istum : Merra enim Hebraica lingua *amaritudo* interpretatur.

Hanc Theologus historiam ex operibus Homeri metaphorice apponit, animam alloquens. Glaucus Hippolochi filius, et Diomedes Tydei in Trojano bello in medium ambo pugnaturi processerunt, cumque propius ad invicem accessissent, narratur Diomedes a Glauco petiisse quis esset, utpote qui alios impetu et audacia superaret : Neminem enim, inquit, in gloriosa pugna fortius agentem vidi ; Glaucum Bellerophonteum genus et divine homines superans gloriantem Diomedes ut agnovit, avis suis prævalentem osculatur tanquam amicum ; et ambo e curribus desilientes, arma invicem mutaverunt ; sicque a pugna retro cesserunt ; sed heros iste Glaucum armis æneis honoravit, ipse aureis honoratus, quibus instrui ipse obtinuit. Hanc, ut diximus, historiam Gregorius metaphorice animæ applicat ;

(1) Ed. nov., p. 339.

τίθεται· τὸ γὰρ λαμπρυνομένου τοῦ ἀντιπάλου κἂν μικράν τινα γοῦν παραδέξασθαι τέρψιν, καὶ τὸν τόνον παραχαλάσαι, χαλκεῖα χρυσίων ἐστὶν ἀντιδέχεσθαι, τουτέστι τῶν εὐτελῶν τὰ πολλῶν ἀντιπροΐεσθαι τιμιώτερα.

131 *Καὶ δόμον αἰγλήεντα, καὶ Ἀλκινόοιο τράπεζαν.*

Ἀλκίνοος τοῦ Φαιάκων ἔθνους βασιλεὺς ὑπάρχων, φιλότιμός τε ἦν τὰ πάντα καὶ φιλόξενος. Οὗτος πλουσίαις ἀμειβόμενος τοὺς παρατυγχάνοντας δωρεαῖς, οἴκους τε λαμπροὺς κεκτημένος, καὶ τράπεζαν τῶν πώποτε βασιλέων δαψιλεστέραν, Ὀδυσσέα πλάνῃ φερόμενον ναυηγὸν καὶ οἰκτρὸν ἀλήτην, κατὰ τὴν αὐτοῦ γενόμενον πόλιν, φιλοφρόνως ἐτίμησεν. Ὅπως δὲ καὶ τοῦτο συμβέβηκε, τῶν λόγων προϊόντων λελέξεται· τούτων γὰρ ἐν πλάτει παρακατιὼν ὁ Θεολόγος μνημονεύει.

135 *Φύλλα συκῆς μ', ὡς πρόσθεν Ἀδὰμ Εὔαν τε, καλύπτοι.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

138 *Ἤ τινα πὰρ πυλεῶνα βεβλημένος ἄχθος ἀρούρης*
139 *Ἀνδρὸς ὑπερφιάλοιο, πένης καὶ Λάζαρος ἄλλος.*

Κεῖται ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ.

152 *Καὶ σὺ φίλοις τεκέεσσιν Ἰωναδὰβ ἔξοχε μῆτιν.*

Ἑβραῖος ἦν τὸ γένος καὶ θεοσεβὴς ὁ Ἰωναδάβ· οὗτος δὲ τοῖς τέκνοις ἐνετείλατο μὴ γῆν ἀρόσαι, μηδὲ φυτεῦσαι ἄμπελον, οἴνου δὲ καὶ τῶν πρὸς τὸ ἁβροδίαιτον ἀπέχεσθαι πάντων· ἐν σκηναῖς δὲ κατοικεῖν, καὶ Θεῷ ζῆν καὶ τούτῳ μόνῳ προσανέχειν. Ἐσσαίους δὲ τούτους ἡ Γραφὴ κατωνόμασεν.

164 *Οἶδα δ' ἐγὼ καὶ λαὸν ὑποσχεσίης ἐπὶ γαῖαν*
165 *Ἱέμενον, τοῦ πρόσθε στύλος πυρὸς ἡγεμόνευε,*
166 *Καὶ νεφέλης ἕλκοντος ἀσημάντου δι' ἐρήμης.*

Λαὸς προθυμούμενος ἐπὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Ἰσραηλίτης ἐστὶν, ὃν ἐξ Αἰγύπτου ἐξαγαγὼν ὁ Θεὸς, ἐν στύλῳ πυρὸς ὡδήγησε καὶ νεφέλης ἐπὶ χρόνων τεσσαράκοντα ἔτη. Γῆ δὲ τῆς ὑποσχέσεώς ἐστιν ἡ Χαναναία· ταύτην γὰρ εἰς κατάσχεσιν τῷ Ἀβραὰμ διδόναι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, εἶπεν ὁ Θεός. Ταύτην ᾤκουν τὴν γῆν ἔθνη ἑπτὰ, Ἀμοῤῥαῖοι, Χαναναῖοι, Χετταῖοι, Φερεζαῖοι, Γεργεσαῖοι, Εὐαῖοι, Ἰεβουσαῖοι. Τούτους πάντας ἐξελὼν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου Ἰσραὴλ, τὴν γῆν αὐτῶν τῷ τοῦ Ἀβραὰμ κατεκληροδότησε σπέρματι, ὡς ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.

167 *Ὦ πόντος ὑπέειξε καὶ οὐρανὸς εἶδαρ ἔδωκεν.*

Τὴν Ἐρυθρὰν Ἰσραὴλ διατμηθεῖσαν διελθὼν θάλασσαν, κατὰ τὴν ἔρημον γεγονὼς οὐρανόθεν τροφὴν ὑποδέχεται· ἡ δὲ ἦν ὡς ἐγκρὶς μέλιτος, μάννα δὲ ταύτην ὁ Ἰσραὴλ κέκληκε. Γογγύσαντι δὲ τῷ λαῷ καὶ κρεῶν ἐφιεμένῳ, ὀρτυγομήτραν εἰς πλῆθος ὁ Θεὸς ἐξαποστέλλει· ὄρνεον δὲ τοῦτο πτερωτὸν, ἥτις πεσοῦσα πολλὴ, κόρον αὐτοῖς τῆς ἐπιθυμίας παρέσχε τοσοῦτον, ὡς εἰς χολέραν μετατραπῆναι· οἷον γάρ ἐστι πάσχειν τοὺς κοιλίας ὑποφόρους, ἀπλήστως τῆς ὀρτυγομήτρας ἐμφορηθέντες, νόσῳ περιελθόντες κακῶς τοῦ ζῆν οἱ πλείους ἀπηλλάγησαν· ὡς θανάτου τὸν λαὸν κατανεμηθέντος, ἐπιθυμίας μνήματα τὸν τόπον κατονομασθῆναι.

168 *Καὶ πέτρη βλάστησεν ὕδωρ.*

Τοῖς Ἰσραηλίταις κατὰ τὴν ἔρημον οὖσιν, ἀνυδρίᾳ ξηραινομένοις, ἐκ πέτρας ὕδωρ ἔβλυσεν ὁ Θεός· ἐπιστάντι γὰρ Μωϋσῇ τῷ λαῷ, καὶ τοῦτον μέλλοντι καταλεῦσαι, προσέταξεν ὁ Θεὸς τῇ ῥάβδῳ κροτῆσαι τὴν πέτραν· οὗ γενομένου ζῶν ὕδωρ ἀνεδόθη, καὶ διψῶντα κορέννυσι τὸν λαόν. Τοῦτο τῆς ἀντιλογίας ἐκλήθη τὸ ὕδωρ· ἐκεῖσε γὰρ ὁ λαὸς ἀντεῖπε Μωϋσῇ, Μωϋσῆς δὲ τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν κροτήσας, *Μὴ*,

nam ab hoste refulgente vel minimum acceptare oblectamentum, et morem enervare, hoc est ænea pro aureis mutare, hoc est pro vilibus quæ magis digna sunt rejicere.

Alcinous Phæacum rex magnificentiam præ se ferebat et hospitalitatem. Unde ab ultro offerentibus cum donis abundans locuples evasisset, splendidas domos possedit et mensam quam summe regalem habuit: mox Ulyssem in navi jactatum et miserabiliter errantem qui ad ejus urbem appulerat, benigno vultu et honore excepit; quomodo autem illud acciderit, infra dicetur; nam in ista fuse redit memorans Gregorius.

Hebræus genere erat et colens Deum Jonadab. Ille filiis præcepit ne terram ararent, ne vitem colerent, vino et omni quod voluptati favere potest abstinere mandans, et in tabernaculis habitare et Deo vivere, in ipsumque solum fiduciam habere. Hos Essæos Scriptura vocavit.

Populus cupide promissionis terram appetens Israel est quem ex Ægypto eduxit Deus, in columna ignis ductor et nubis per quadraginta annos. Terra promissionis Chananæa est, quam in possessionem Abraham et semini ejus post eum promisit Deus; quam habitabant populi septem, Amorrhæi, Chananæi, Chettæi, Pheresæi, Gergesæi, Hevæi, Jebusæi. Hos omnes destruxit Deus a facie Israel, horumque terram semini Abraham dedit in hæreditatem ut pollicitus est et juravit.

Rubrum Israel divisum transiit mare, mox in eremo escam de cœlo accepit delicatam quamdam quasi mel, quam manna vocavit Israel. Murmuranti vero plebi et carnes desideranti ortygometram in abundantia misit Deus: avitium illud volatile quod copiose cadens satietatem eis desiderii talem attulit, ut in choleram inciderent; justum enim est ut ventris dolores patiantur qui abunde ortygometra impleti sunt, et morbis involuti miserabiliter plerique vivere desinant. Itaque morte vastato populo *desiderii monumenta* locus vocatus est.

Israelitis in deserto siti laborantibus e petra aquam produxit Deus: irruente enim in Moysem populo et jam ipsum fere lapidaturo, Moysem jussit Deus virga petram percutere. Quo facto, aqua viva data est: quæ sitientem populum satiavit. Vocata est hæc aqua *contradictionis:* ibi enim contradixit populus Moysi, qui virga petram percutiens: *Num*, inquit filiis Israel, de petra hac vobis (aquam) eji-

φησὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, *ἐκ ταύτης ὑμῖν ἐξάξω τῆς πέτρας, ὦ ἀπειθεῖς;* Ὅτου χάριν τῆς ποθουμένης καὶ αὐτὸς εἴργεται γῆς. Γενόμενος γὰρ κατὰ τὴν Μωαβιτῶν χώραν, ἄνεισιν ἐπ' ὄρους ὑψηλοτάτου, καὶ πᾶσαν τὴν ἀγαθὴν γῆν κατοπτεύει, ἣν τῷ Ἀβραὰμ εἰς κατάσχεσιν παρασχεῖν ὑπέσχετο ὁ Θεός· πλεῖστα δὲ λιταζόμενον τὸν Μωσέα ταύτης ἀξιωθῆναι, οὐ κατένευσεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἅμα τοῦτον τῶν σαρκὸς ἀπολυθῆναι δεσμῶν διετάξατο, *Τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ἑώρακας*, εἰπὼν, *ἐπ' αὐτὴν δὲ οὐκ ἐπιβήσῃ*, ὅτι, φησὶν, *οὐχ ἡγίακάς με ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας.*

Ὁ δ' ἐχάσσατ' ὀπίσω
169 *Εὐρὺ ῥέων ποταμός.*

Τὸν Ἰορδάνην φησί. Μετὰ γὰρ τὴν Μωσέως τελευτὴν, Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ καθηγουμένου τοῦ Ἰσραὴλ, μέλλουσι τὸν Ἰορδάνην διαβαίνειν, προσέταξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰησοῦ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου τοὺς ἱερεῖς λαβόντας, μέσον στῆναι τοῦ Ἰορδάνου· τούτου δὲ γενομένου, τὸ μὲν ἐς πρηνὲς φερόμενον ὕδωρ, ἐπὶ τὴν τῶν ἀλῶν ὥρμησε θάλασσαν, τὸ δὲ ῥέον ἄνωθεν ἔστη πῆγμα, καθ' ὅλης τῆς κρηπῖδος πληρούμενον· ξηρανθέντος δὲ τοῦ Ἰορδάνου, διῆλθεν ὁ λαὸς ἀβρόχοις ποσὶν, ἑκάστῳ δὲ τῶν φυλάρχων ἀνελέσθαι λίθον προσέταξεν ὁ Θεὸς καὶ τοῖς ἐπιγενησομένοις μνημόσυνον ἀποθέσθαι, ἀλλὰ καὶ δώδεκα ἀντ' αὐτῶν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ θεῖναι τῆς διαβάσεως, τοὺς καὶ μέχρι νῦν ἱδρυμένους αὐτόσε.

. . . . . . *Καὶ ἥλιος ἔσχεθε δίφρον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

170 *Καὶ παλάμῃσι τρόπαιον ἀνὴρ ἔστησε τανυσθείσαις*
171 *Σταυρὸν ὑποσκιάων.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

. . . . *Πίστις δ' ἐπέδησεν ἀκωκάς.*

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ.

172 *Ἠλίας δὲ κόραξι τράφη καὶ γραῖαν ἔθρεψεν*
173 *Σιδονίην τυτθῇσιν ἐνὶ ψεκάδεσσι βίοιο.*

Ὅτε τὸν οὐρανὸν Ἠλίας ἀπέκλεισε, προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς εἰς χειμάῤῥουν πορευθῆναι Χοῤῥάθ κἀκεῖθεν πιεῖν ὕδωρ· ἐνετείλατο δὲ τοῖς κόραξιν ὁ Θεὸς κομίζειν αὐτῷ τὴν τροφήν. Ἔφερον μὲν οὖν αὐτῷ πρωῒ μὲν ἄρτον, τὸ δειλινὸν δὲ κρέας· ξηρανθέντος δὲ τοῦ χειμάῤῥου, πάλιν εἰς Σάρεφθα τῆς Σιδονίας πρός τινα χήραν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀποστέλλει· αὐτὴ δὲ τὸν μὲν βίον πάντων ὑπῆρχε μετριωτέρα, φιλόξενος δὲ, καὶ τὴν πρόθεσιν μάλα πλουσίαν κεκτημένη. Ταύτην ἐλθὼν ὁ Ἠλίας ξυλευομένην εὑρὼν, καὶ προσφωνήσας, ἄρτον αὐτῷ ποιῆσαι προστάσσει ἐγκρυφίαν· τῇδε γὰρ ὕδωρ αὐτῷ κομίσαι προσέταξε πρότερον, ἀφ' οὗ πεπωκὼς, ἄρτον αὐτῷ φησι λήψεσθαι. Τῆς δὲ μὴ πλέον δρακὸς ἀλεύρου κεκτῆσθαι φησάσης ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ μικροῦ ἐλαίου ἐν τῷ καμψάκῃ, τούτου χάριν τε συλλέγειν τὰ ξυλάρια, καὶ τὸν ἄλευρον πέψασαν, ἅμα τῷ παιδὶ μονογενεῖ αὐτῇ ὄντι μεθέξειν καὶ παραχρῆμα τεθνήξεσθαι, ὁ προφήτης, *Πορεύου*, φησὶν, *ὅτι τάδε λέγει Κύριος· Ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττονήσει, ἕως τοῦ δοῦναι Κύριον τὸν ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν.* Ἅμα εἶπε, καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθει. Παρ' αὐτῇ γοῦν ξενισθεὶς διεκαρτέρει· τὸν δὲ παῖδα τῆς γυναικὸς νοσηλευθέντα, πολλαῖς εἰκὸς ταῖς ὑπὸ τῆς γραὸς λοιδορίαις βαλλόμενος, ὡς ἐλθὼν καὶ τὰς αὐτῆς ἀναμνήσας ἁμαρτίας τὸν υἱὸν ἐθανάτωσε, κατοικτίζεται δρυπτόμενος ἐκείνης πλέον, *Οἴμοι*, λέγων, *Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, μεθ' ἧς ἐγὼ κατοικῶ, σὺ ἐθανάτωσας τὸν υἱὸν αὐτῆς.* Ἐν τοσούτῳ δὲ τὸν Θεὸν δυσωπήσας, ἐμφυσήσας τε τῷ παιδαρίῳ, ζῶντα παραχρῆμα δίδωσι τῇ μητρί. Τοῦτον δέ τινές φασιν εἶναι τὸν Ἰωνᾶν· καὶ πιθανός γε ὁ λόγος, ἐπεὶ καὶ τύπος τῆς Χριστοῦ ὁ Ἰωνᾶς γέγονεν ἀναστάσεως.

ciam, o increduli? Itaque a desiderata et ipse arcetur terra. Cum enim esset ad Moabitarum regionem, ascendit in montem excelsum valde, et universam bonam terram circumspicit, quam Abraham in possessionem se daturum pollicitus est Deus; multum autem precantem Moysem ut illa dignaretur, non exaudivit Deus, sed confestim ipsum jussit a vinculis carnis solvi: *Oculis vidisti*, inquiens, *in quam non intrabis*; quia, inquit, *non me sanctificasti coram filiis Israel ad aquas contradictionis* [1].

De Jordane agitur. Etenim post Moysis mortem, Josue filio Nave populum Israel ducente, per Jordanem transeundum erat; tunc Josue jussit Deus ut arcam fœderis Domini tollerent sacerdotes et in medio Jordane starent: quod cum facerent, quæ inferiores ferebantur aquæ in mare salsissimum decucurrerunt, aquæ vero superiores coadunatæ steterunt in toto alveo superabundantes; exsiccato autem Jordane, transiit populus siccis pedibus; singulis vero tribuum principibus petram tollere jussit Deus, et postea nascituris monumentum erigere; sed etiam duodecim earum ipso in loco transitus erigere, quæ usque nunc ibi manent.

Cum cœlum clausit Elias, præcepit ei Deus in torrentem Chorrath (Carith) vadere, et de eo aquam bibere; præcepitque corvis Deus ut escam afferrent ei. Deferebant ergo ei mane quidem panem, vespere vero carnem. Siccato autem torrente, iterum Deus in Sarephtha Sidoniorum ad viduam quamdam eum misit. Hæc pauperrimam omnium vitam degebat, sed hospitalis et bona voluntate dives valde. Quam vadens Elias ligna colligentem invenit et clamavit præcipiens ut subcinericium panem ipsi faceret; ei enim aquam ipsi afferre primum dixit, qua hausta, panem dixit se accepturum. Qua dicente se non habere plus quam quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho; ideo se ligna colligere, ut farinam coquat, et cum filio unigenito dividat, et statim moriatur, prophetes ait: *Vade, quia hæc dicit Dominus: Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur usquequo dabit Dominus pluviam super terram* [2]. Simul dixit, et sermoni opus adjunctum est. Apud ipsam ergo hospitatus parce vivebat. Et mulieris filius ægrotavit, et multis ut verisimile est a muliere objurgationibus impetitur propheta, quasi veniens et iniquitates ejus rememorans filium interfecerit, animo plus quam ipsa commotus miseretur: *Væ mihi*, inquit, *Domine, testis viduæ cum qua inhabito, tu filium ejus interfecisti.* His placatus est Deus, et Elias in puerum insufflavit, et viventem confestim dedit matri: quem quidam dicunt esse Jonam; et admitti potest sermo siquidem typus Christi Jonas evasit resurrectionis.

[1] Deut. XXXII, 49 seq. [2] III Reg. XVII, 13 sqq.

177 *Ἑβραῖοι δέ τε παῖδες ἐὴν ποθέοντες ἐδωδὴν,*
178 *Ὄφρα κε μὴ βασιλῆος ἐνὶ χρανθῶσι τραπέζῃ.*

Παῖδες οὗτοι Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ καὶ Δανιὴλ, ὧν ἀνωτέρω μεμνήμεθα. Τούτους ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἑβραίων ἐπιλεξάμενος μετὰ καὶ ἄλλων ὡραίους ἅτε καὶ τὸ γένος βασιλικοὺς, τῷ τῆς τραπέζης αὐτοὺς παραδίδωσιν ἄρχοντι, ἐντειλάμενος αὐτοὺς ἀπὸ τῆς βασιλικῆς διατρέφεσθαι τραπέζης, ἀφ' ὧν αὐτὸς ἤσθιεν ὁ βασιλεύς· τῶν δὲ παίδων εὐλαβείᾳ συζώντων, καὶ τῆς βασιλικῆς τραπέζης τοῖς παντοδαποῖς ἐδέσμασι μὴ χρανθῆναι βουλομένων, τὸν ταῦτα προστεταγμένον δι' ἀξιώσεως τούτων μὲν αὐτοῖς παραχωρῆσαι, τῶν ἐκ γῆς δὲ φυομένων ἐπιτρέψαι μετασχεῖν δυσωποῦσι, δεδοικότα δὲ μὴ σκυθρωποὺς αὐτοὺς ἰδὼν ὁ βασιλεὺς τοῦτον ἀπάξοι, μὴ φροντίζειν περὶ τούτου πείσαντες, τῶν ἁβρῶν μὲν οὐκ ἐχράνθησαν, τῶν δὲ προσφυῶν ἐν ἀπολαύσει γεγόνασι τροφῶν· μάλιστα δὲ τῶν ἐκ βασιλικῆς τρεφομένων διαίτης ὡραῖοί τε ἦσαν καὶ μᾶλλον χαρίεις, ὡς καὶ τὸν βασιλέα τῆς ὥρας αὐτοὺς καὶ τῆς συνέσεως καταπλήττεσθαι, τοῦ πατρῴου Θεοῦ χάριν αὐτοῖς παρεσχηκότος.

181 *Καὶ Δανιὴλ λείουσι ῥιφεὶς βορὰ μαινομένοισιν,*
182 *Θρέψεν οὔ τι λέοντας, ἐπεὶ χεῖρας ἐξεπέτασσεν·*
183 *Περίην δ' ἐνὶ χερσὶν ἐδέξατο δαῖτα προφήτου.*

Δανιὴλ λέουσι βορὰ ῥιφεὶς ὑπὸ Βαλτάσαρ τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων, τοὺς μὲν λέοντας οὐκ ἔθρεψεν, αὐτὸς δὲ τροφὴν θεόπεμπτον ὑπεδέξατο. Τὸν γὰρ προφήτην Ἀβακοὺμ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὄντα, καὶ τοῖς ἰδίοις ἀμηταῖς τροφὴν κομίζοντα (φακοῦ δὲ ἦν ἕψημα), ἄγγελος τῆς κόμης ἀφήρπασεν, ἐν ῥιπῇ τε ἀπαγαγὼν εἰς Βαβυλῶνα, κατήγαγεν ἐν τῷ λάκκῳ. Μεταλαβὼν οὖν τροφῆς ὁ Δανιὴλ, αὖθις ἀνάγει τὸν Ἀβακοὺμ, τὰς βασιλικὰς ἀμφὶ τὸν λάκκον τυγχανούσας σφραγῖδας σώας φυλάξας· ἀναγαγών τε πρὸς τὰ οἰκεῖα, πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀποκαθίστησι γῆν.

184 *Σπλάγχνων δ' ἐκ μεσάτων ἀπερεύξατο θεῖον Ἰωνᾶν*
185 *Θὴρ ἁλὸς ὃν ἔδεκτο τριήμερον.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

187 *Ἀκρὶς Ἰωάννου δὲ τροφὴ καὶ κηρίον ἦεν*
188 *Ἄγριον, ὑψηλόφων δὲ τρίχες ἔσθημα καμήλων.*

Τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ἀκρίδες ἦν ἡ τροφὴ, καὶ μέλι ἄγριον (1)· τὸ δὲ ἔνδυμα εἶχεν ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνη δερματίνη περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. Κεῖται δὲ ἐν τῷ β' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

190 *Τίς Θέκλαν ἐσάωσεν ὑπὲκ πυρός; ἢ τίς ἔδησε*
191 *Θηρῶν ὠμοβόρων κρατερὸν μένος;*

Θέκλα κόρη παρθένος ὑπῆρχε τῶν ἐνδόξων, πόλεως οὖσα Ἰκονίου· ταύτης μήτηρ Θεοκλεία τοὔνομα· καὶ Θάμυρις τῶν ἐν τέλει ἐπιχωρίων μνήστωρ καθειστήκει. Παύλου τοίνυν τοῦ ἀποστόλου κατὰ τὴν Ἰκονιαίων εἰς οἶκον Ὀνησιφόρου γενομένου, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον τοῖς προσιοῦσι καταγγέλλοντος, περί τε ἁγνείας διαλεγομένου, καὶ τῆς ἀποκειμένης τοῖς παρθενεύουσι μακαριότητος, ἡσθεῖσα ἡ παρθένος (τῷ γὰρ οἴκῳ τοῦ Ὀνησιφόρου συνομοροῦσαν εἶχε τὴν οἰκίαν), ἐπί τινος ἐπεπάγη θυρίδος. Οἰομένη δὲ παραπληξίᾳ τὴν παρθένον ἡ μήτηρ ἑαλωκέναι, τόν τε Θάμυριν μεταπεμψαμένη, καὶ πολλαῖς πιθανότησι Θέκλαν ἐπιστρέφειν ἁμιλλωμένη καὶ μηδὲν ὠφελοῦσα, τῷ τῆς πόλεως ἡγεμόνι καυθησομένην ὡς ἄνυμφον παραδίδωσι παρθένον. Πολλῆς τῷ Παύλῳ τούτου χάριν στάσεως γενομένης, πυρᾶς δὲ ὑπαναφθείσης, καὶ μέσον τῆς Θέκλας βληθείσης, νεφέλη τις δροσώδης ἐπισκιάσασα, τὸ μὲν πῦρ ἔπαυσε, τὴν παρθένον δὲ διεφύλαξε σώαν. Ταύτης δὲ τοῦ πυρὸς ἐκφυγούσης καὶ Παῦλον ἀναζητούσης, σὺν αὐτῷ τε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν γενομένης, τῶν ἐν ἀξιώμασιν ἄλλος, Ἀλέ-

Pueri quos supra memoravimus, sunt : Ananias, Azarias, Misael et Daniel; hos rex Nabuchodonosor ex Hebræorum captivitate elegit cum aliis coætaneis ex stirpe regia, et rei culinariæ præfecto commisit cum mandato ut de mensa regia alerentur iisdem cibis quibus rex vesceretur ipse. Cum igitur pueri sobrie viverent et exquisitis cibis vesci recusarent, is, cui hoc negotium erat mandatum, verebatur ne pueri modice nutriti macilentam præ se ferrent faciem coram rege, ad eos comparati qui mensa regia fruerentur; accidit autem ut, communibus vescentes cibis, nihilominus facie et habitu præstarent, quod regis admirationem movit; Deus enim patrum ipsorum gratia sua eos cumulaverat.

Daniel leonibus in prædam projectus a Balthasare Assyriorum rege, superstes evasit cibumque a Deo missum recepit. Habacuc propheta tum forte in Judæa messoribus pulmentum portabat; hunc angelus capillis arreptum sublimem Babylonem versus usque ad fossam leonum perduxit. Satiato Daniele, idem angelus, regiis sigillis circa fossam servatis, prophetam in patriam reduxit.

Joannis Baptistæ cibus erant locustæ et mel silvestre, vestimentum pili cameli, zona pellicea circa lumbos. Hæc leguntur in carmine secundo.

Thecla virgo illustri genere oriunda in urbe Iconio matre utebatur Theoclea, et desponsata erat Thamyri, uni contribulium. Paulus itaque apostolus cum in illa urbe Onesiphori domum intraret verbum salutare annuntiaturus, et de castitate ac felicitate quæ virgines castas manet, sermocinaretur, Thecla quæ omnia audierat (domum enim habitabat contiguam), ad portam immobilis stetit. Mater quæ filiam dementia captam suspicabatur, Thamyrim arcessivit, ut illius nova studia irrita faceret. Frustra. Tum mater filiam ut infamem urbis præfecto ad flammas condemnandam permisit. Orta seditione contra Paulum, cum virgo rogo accenso injiceretur, pluvia cœlitus delapsa ignem exstinxit virgine incolumi servata. Hæc porro flammis erepta cum Paulum in urbem Antiochiæ secuta esset, vir quidam, Alexander nomine, procerum unus, puellæ amore incensus vi rapere eam conatus est, a qua egregie spretus, seditione

(1) Congruit hæc explicatio cum Latina Vulgata; discrepat autem ab illa quam dedit ad vers. 324 carminis *De virginitate*, p. 299, quæ ad Sophronianam in Anacreont. v accedit.

ξανδρος τὴν προσηγορίαν, τῇ τῆς Θέκλης ἐπιμανεὶς ὥρᾳ, ταύτην βιαίως ἕλκειν ἐπειρᾶτο. Καὶ τούτου δὲ πρὸς αὐτῆς ἀτίμως ἀποπεμφθέντος, στάσιν τε κατ' αὐτῆς διεγείραντος, θηρίοις βορὰ μέσον σταδίου τὴν παρθένον καταδικασθεῖσαν, εἶχον μὲν οὐχ ἁλωτὸν οἱ θῆρες, αἰδέσιμον δέ· οὐ γὰρ σπαρακτικῶς τοῦ σώματος τῆς παρθένου, θωπευτικῶς δὲ μᾶλλον προσήγγιζον.

194 *Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἁγνῆς ἐπιλήσομαι (οὐ γὰρ ἔοικε)*
195 *Σουσάννης, εἰ καί μιν ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ,*
196 *Σωφροσύνης· ἢ τόσσον ἔχε[ν] πόθον, ὥστε φυγοῦσαν*
197 *Χεῖρας ἀθεσμοτάτας, ψήφοις δ' ἀδίκοισι δικαστῶν*
198 *Ἐς μόρον ἑλκομένην ποθ' ὑπὲκ θανάτοιο σάωσεν*
199 *Πνεῦμα νέου, πολιοῖο φρένας, καὶ μήδεα πυκνὰ,*
200 *Ὀρθοδίκου δήσαντος ὑπὸ σφετέροισι λόγοισι*
201 *Πρεσβυτέρους Βαβυλῶνος, ἀλιτροτάτους, ἀθεμίστους.*

Σουσάννα θυγάτηρ ἦν Ἰωακεὶμ τοῦ Χελκίου. Αὕτη σώφρων ὑπάρχουσα καί γε ὡραία, τῷ μὲν Θεῷ τὴν συνείδησιν, τὴν σωφροσύνην δὲ τῷ ἀνδρὶ διὰ σπουδῆς εἶχε φυλάττειν. Ταύτην ἐν παραδείσῳ τῷ οἴκῳ αὐτῆς συνεχῶς εἰσιοῦσαν δύο τινὲς τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ θεασάμενοι, τῇ ὥρᾳ ἐπιμανέντες αὐτῆς, ἐνήδρευον· συνεχέστερον δ' ὑποαναχωροῦντες καὶ πάλιν γινόμενοι ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τὸν εἰς τὴν Σουσάνναν ἀλλήλοις ὑποφαίνουσι δύστροπον οἶστρον. Τότε δὴ κοινῇ τῆς βουλῆς ἔχονται τοῦ ταύτην εὐκαίρως κατασχεῖν, καὶ τὸ σπουδαζόμενον ἐπ' αὐτῇ πληρῶσαι μῦσος· ἐπιλαβόμενοι δὲ ταύτης ἐν ἡμέρᾳ λουομένης, ὅτε μὴ παρῆσαν τῶν νεανίδων αὐτῆς σὺν αὐτῇ, πρὸς αἰσχρὰν μίξιν συνελθεῖν αὐτῆς ἐβιάζοντο· ἢ καταμαρτυρήσειν ἔλεγον αὐτῆς, ὡς μετὰ νεανίσκου ταύτην κατέλαβον. Ἀλλ' ὅτε μηδὲ οὕτως πείθειν εἶχον αὐτὴν, αὐτῆς μὲν βοώσης, τῶν δὲ ἀντεπιβοωμένων, τοῖς συγγενέσι παροῦσι καὶ τοῖς περὶ αὐτὴν, ψευδῆ τῆς Σουσάννης κατεμαρτύρουν. Αἰδεσθέντων δὲ τῶν περὶ αὐτὴν καὶ ὑποχωρησάντων, τῇ ἑξῆς οἱ πρεσβύτεροι τὸν λαὸν ἐκκλησιάσαντες, τοιαῦτα τῆς Σουσάννης κατεμαρτύρουν· οἱ δὲ ταύτην ὡς μοιχαλίδα καταλευσθῆναι κρίναντες ἀπήγαγον. Μέλλουσι δὲ πρὸς τοῦτο χωρεῖν, Δανιὴλ παιδάριον ἔτι, τῶν ἀπαγόντων ὡς ἀκρίτων κατεπιβοώμενος, εἰς τὸ κριτήριον ἐξ ὑποστροφῆς συγκαλεῖται· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ὑπὸ τοῖς ἰδίοις δήσας λόγοις, ψευδεῖς τε κατὰ πάντα τοῖς πᾶσιν ἀποδείξας, τὴν μὲν Σουσάνναν τῆς παρανόμου κρίσεως σώσας, καὶ θανάτου λυτρωσάμενος, τοῖς οἰκείοις ἀποδίδωσι σώαν· ἐκείνους δὲ τῷ ἴσῳ παραδοὺς θανάτῳ, παραδειγματίσας ἀπώλεσε. Πρεσβυτέρους δὲ Βαβυλῶνός φησιν, ἐπείπερ ἐν Βαβυλῶνι γέγονε ταῦτα, τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ αὐτόσε διατριβούσης· ἀλλὰ γὰρ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, Βαβυλών ἐστιν ἡ ἁμαρτία. Τῆς τοίνυν ἁμαρτίας, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ Ἰσραὴλ, πρεσβυτέρους ἐκείνους εἰκότως ἐκάλεσε τοὺς παρανόμους.

202 *Παύλου δ' αὐτὸς ἄκουσας ὅσης κακότητος ἄεθλον,*
203 *Ὅσσατίων μόχθων τε καὶ ἀργαλέων μελεδώνων.*

Ὁσάκις ἐὰν Παύλου Γρηγόριος ἐπιμνησθῇ, τῆς ἐκείνου μέρος ἀρετῆς ἐξηγεῖται· καὶ γὰρ πρὶν ἀλλαχοῦ περὶ Παύλου διαλεχθεὶς, αὖθις παρεισάγει. Φησὶν οὖν ὅτι πολλοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ πόνους ὁ Παῦλος ἀνέτλη. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει, τῆς τε συγγραφῆς τοῦ Λουκᾶ καὶ τῶν αὐτοῦ Παύλου Ἐπιστολῶν ἐν πείρᾳ τις καταστὰς, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐπίμοχθον τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθεσιν εὕροι· διὸ καὶ γράφοντος ἔστιν αὐτοῦ Παύλου Κορινθίοις ἀκοῦσαι, ὡς ἐν κόποις καὶ φυλακαῖς καὶ κινδύνοις τὸν βίον διήνυσεν. Ὑπὸ γὰρ Ἰουδαίων, φησὶ, πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν τετύφθαι, τρὶς ναυαγῆσαι, ἅπαξ λιθασθῆναι, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιηκέναι, ὁδοιπορίαις εἶτα πολλάκις ὁμιλῆσαι, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν,

excitata id egit, ut virgo ad bestias damnaretur; quæ non incolumem tantum eam servarunt, sed blandæ et quasi venerabundæ eam circumierunt.

Susanna, filia Joacim Helciæ filii, moribus integris et eximia venustate Deo innocentiam, marito autem castitatem servaverat. Quam cum duo senes Israelitici in horto suo ambulantem vidissent, amore incensi insidias puellæ parabant. Cum unus et alter in eadem via plus semel, simulato mentis affectu, sese vidissent, postremo uterque Susannæ illecebris se captum confessus est. Communicato igitur consilio inter eos convenit quomodo illam libidinis ergo explendæ prehenderent. Quadam die lavantem sine ancillis cum deprehendissent, suadere cœperunt ut ipsis morem gereret, minis interpositis se, nisi annueret, propalam dicturos quod ipsam in flagrante cum adolescente delicto deprehenderint. Cum illa ne sic quidem obtemperaret, sed alta voce clamaret, senes et ipsi clamoribus sublatis parentes et ancillas virginis arcessiverunt falsumque contra Susannam testimonium protulerunt. Jam pedisequæ erubescentes recedunt; jam senes concioni convocatæ eadem mendacia obtrudunt; jam populus Susannam ut adulteram lapidibus obruendam judicaverat. Cum ad supplicium duceretur, Daniel, admodum adolescens, innocentem duci clamat, concionem iterato convocat; senes propriis ipsorum sermonibus illaqueati, mendacii convicti Susannam ab injusta sententia protinusque morte liberarunt; facinus scelestum ipsi sanguine suo expiaverunt. Senes a Babylonia, ubi Israelitæ tum temporis captivi serviebant, dicti; sensu dein metaphorico Babylon pro peccato dicitur. Ad peccatum igitur i. e. Babylonem, non ad Israel senum tanquam exlegum denominatio referenda erit.

Quoties de Paulo mentionem facit Gregorius, virtutem aliquam in ipso laudandam suscipit, semperque ejus memoriam revocat, tormenta indicans quæ pro Christo passus est, teste Luca, ipsisque Pauli Epistolis suffragantibus; quas qui legerit, omnem ipsius vitam Christo consecratam inveniet. Videsis ipsum Paulum ad Corinthios scribentem, in laboribus se, in carceribus, in periculis omnis generis vitam transegisse. Dicit enim a Judæis quinquies quadragenas, una minus, se accepisse, ter naufragium fecisse, semel lapidatum fuisse, nocte et die in profundo maris fuisse, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis in mari, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in falsis fratribus, in labore et ærumna, in fame et siti, in frigore et nuditate, in vinculis et multimodis mortis periculis, persecutionibus et verberibus, et postremo martyrio per sanguinem.

κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις, κόπῳ καὶ μόχθῳ, ψύχει καὶ γυμνότητι, λιμῷ καὶ δίψει, θανάτοις πολυτρόποις καὶ δεσμοῖς, διωγμοῖς τε καὶ μάστιξι, καὶ τέλος τῷ δι' αἵματος μαρτυρίῳ.

205 . . *Καὶ τριτάτοιο πόλου πρὸς χῶρον ἱκέσθαι,*
206 *Καὶ θεῖναι γλυκερῇσιν ἐν ἄρκυσι κόσμον ἅπαντα.*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

213 *Τοὔνεκα καὶ δολόμητις ἐπὶ Χριστοῦ βασιλῆος*
214 *Ἐς πεῖραν καθέηκε, Θεὸν βροτὸν ἄμμιγα λεύσσων*
215 *Πεινάοντ' ἐκέλευσε λίθους εἰς εἶδαρ ἀμεῖψαι.*

Μετὰ τὸ βαπτισθῆναι Χριστὸν, νηστεύσαντα τεσσαράκοντα ἡμερῶν κατὰ τὴν ἔρημον, πειράζει προσελθὼν ὁ Σατανᾶς. Πεινάσαντι γάρ φησι τῷ Ἰησοῦ· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται·* Χριστὸς δὲ, ὡς *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος*, εἰρηκὼς, ἄτιμον τὸν πειραστὴν ἀποπέμπεται. Δεύτερον δὲ καὶ τρίτον πειράσας ὁ δαίμων, διά τε δόξης, ὡς αὐτῷ πάσας προσκυνήσαντι τὰς βασιλείας παρέξει τῆς γῆς, τό τε τρίτον, ὡς βαλεῖν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ ὕψους κάτω τῆς θεότητος ἐπιδεικτιῶντα, ἀπωσθεὶς, ἕως καιροῦ ἀνεχώρησε. Καιρὸν δέ φησιν ὧδε πάντως τὸν καιρὸν κατὰ τὸ πάθος, ὅτε σφοδρὸν ἐπιθέμενος, τὸ μετ' ἤχου ὑπέμεινε πτῶμα, πάσης ἐλαθεὶς τῆς οἰκουμένης, καὶ πᾶσιν ὁ ἀλιτήριος δαίμων γέλως καταστάς.

371 *Δείδω μὴ βιότοιο θεμείλιον ἐν ψαμάθοισι,*
372 *Βαλλόμενος ὄμβρῳ ποταμοῖς ἀνέμοις τε σκεδασθῶ.*

Περὶ τῆς ἐπὶ πέτρᾳ παγείσης οἰκίας καὶ ἐπὶ ψάμμου, τοῦ τε πεσόντος εἰς τὴν γῆν σπόρου, καὶ τῶν ζιζανίων, περί τε τῶν παρθένων, τοῦ τε γάμου τοῦ ἑτοιμασθέντος, καὶ τῶν κεκλημένων καὶ παραιτησαμένων, τοῦ τε ῥυπαρὰν ἔχοντος στολὴν, τοῦ τε γρηγορήσαντος δούλου καὶ τῶν ταλάντων· ταῦτα μὲν ἅπαντα προβλήματα τῶν τοῦ Σωτῆρός εἰσι παραβολικῶς λόγων, ἅτινα καθ' ἓν ἑρμηνευόμενα, τηλαυγῶς λελέξεται.

406 *Μηδ' ὡς Ἡλεΐδαι πατρὸς ἀτίσητε ἐφετμήν.*

Κεῖται περὶ τοῦ Ἠλεὶ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐν τῷ α' λόγῳ.

419 *Καὶ Σολύμοις Σαμάρειαν ἀλιτροτάτην ἱεροῖσιν.*

Σολομῶντος τεθνηκότος, διάδοχος τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ῥοβοὰμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ γίνεται. Οὗτος συναθροισθέντα πρὸς αὐτὸν τὸν λαὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοὺς φόρους αὐτῶν αἰτούμενον ἐπικουφίσαι, τοῖς πρεσβυτέροις παῖς τοῦ πατρὸς συμβουλευσάμενος τίνα λόγον αὐτοῖς ἀποκρίναιτο, κἀκείνων ἁπαλῶς αὐτοῖς ἀποκριθῆναι συμβουλευσάντων, γνώμην καὶ τῶν νεωτέρων εἰληφὼς αὐτοῦ παίδων, τοῖς μὲν νεωτέροις σκληρῶς ἀποκριθῆναι τῷ λαῷ τῆς γῆς συμβουλεύσασι πεισθεὶς, ὃ τότε διαπραξάμενος, καὶ τῶν πρεσβυτέρων ἀπειθήσας τῇ συμβουλίᾳ, εἰς τοὐναντίον τὸν λαὸν περιτρέπει, καὶ δέκα φυλῶν ἀπεχωρίσθη μέρος, εἰπόντος τοῦ λαοῦ· *Οὐκ ἔστι μερὶς ἡμῖν ἐν Ἰούδᾳ· ἀνὴρ Ἰσραὴλ εἰς τὰ σκηνώματά σου.* Τότε δὴ τῶν Σολομῶντος παίδων Ἱεροβοὰμ, υἱὸν Ναβὰτ, αἱ δέκα φυλαὶ χρίουσιν ἐφ' ἑαυτὰς εἰς βασιλέα. Μηχανᾶται οὖν οὗτος, ὥστε προφάσει τοῦ ναοῦ τὸν λαὸν ἐξ Ἱερουσαλὴμ ἀπάγεσθαι, δαμάλεις χρυσᾶς καὶ τοῦ Βάαλ εἴδωλον, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐν Ἰεζραὲλ τῇ πρὸς τὴν Σαμάρειαν ἐνιδρῦσαι, ὅπου καὶ θυσιαστήρια τοῖς Βααλεὶμ πηξάμενος, θύειν τὸν λαὸν Ἰσραὴλ παρεσκεύαζε. Διὸ τὴν Σαμάρειαν ἀντὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ τῷ Ἰσραὴλ ἐνιδρύσας ὁ τοῦ Ναβὰτ Ἱεροβοὰμ, τῆς θείας λατρείας καὶ τοῦ πατρῴου νόμου ἀπέστησε. Τούτου πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς κατηγορούσης, ὡς πρῶτος ἐξήμαρτε τὸν Ἰσραὴλ, εὕροι τις ἄν· ἀλλὰ καὶ τὸ Σολομώντειον ὧδε καλῶς ἐκληπτέον· *τὸ τρίτον σαλεύεσθαι τὴν γῆν, τὸ δὲ τέταρτον οὐχ ὑπομένειν, βασιλεύοντος δούλου·* τοῦ γὰρ Σολομῶν-

Christus baptizatus cum quadraginta diebus in deserto jejunasset, Satanas accessit ut tentaret eum. Esurienti enim Jesu dixit : *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant*[1]. Christus respondit : *Non in pane solo vivit homo*, et tentatorem dimisit. Secundo dæmon ambitionis fovendæ prætextu, ut putabat, Christum tentavit, omnia se ei daturum pollicitus, si ipsum adoraret; tertio, divinitatem Salvatoris tentans suasit ei ut ex alto se dejiceret; repudiatus denuo aliquantisper destitit. Tempus porro innuit passionis quo cum fragore expulsus ex universa terra ab omnibus pro ludibrio est habitus.

De domo super petram vel super arenam ædificata; de semine quod super terram cecidit, de zizaniis; de virginibus, de nuptiis apparatis; de vocatis qui se excusarunt; de homine immunda induto veste; de servo prudente et de talentis : hæc omnia parabolarum Servatoris argumenta sunt, quæ interpretatione singulari exponentur.

De Heli ejusque filiis agitur in primo sermone.

Mortuo Salomone filius Roboam in regno successit. Populus dein congregatus cum supplex oraret ut vectigalia imminueret, e patris consiliariis quæsivit quidnam responsum dari expediret. Qui cum populi benigne habendi auctores essent, juniores itidem in consilium adhibuit. Hi opinati sunt populum cum duritia tractandum esse. Quo facto populus in decem tribus abiit, dicens : *Non est nobis pars in Juda; Revertere Israel, in tabernacula tua.* Inde ex filiis Salomonis Jeroboam, filius Nabat, a decem tribubus rex ungitur. Hic ut populum a templo Hierosolymitano arceret, vitulos aureos et Baal idolum aliaque multa in Jezrael, et in Samaria Baalimis altaria erexit, ubi populus sacra faceret. Itaque Samariam loco Jerusalem Israeli constituens, Jeroboam, filius Nabat a cultu divino et lege patrum recessit. Sæpe vero Scriptura innuit quomodo primus peccare fecerit Israel. Id quoque notatu dignum ex Salomone, ubi dicit, per tria terram moveri, et quartum non posse sustinere, nempe servum regem[2]. Salomonis enim servus erat Jeroboam domi suæ natus. Metaphorice id divinus Gregorius allegat : non enim Jerusalem et Samaria æquiparanda.

Ananias ex eorum numero erat qui apostolorum doctrinæ credebant Hierosolymis. Uxor ejus Sapphira. Illo vero tempore Christi fidelibus omnia erant communia, omnes argentum quæ ex rebus venditis redibat, ad pedes apostolorum deponebant; singulis autem distribuebatur secundum necessitatem. Accidit ut

[1] Matth. IV, 3 sqq. [2] Prov. XXX, 22.

τος δοῦλος ἦν οἰκογενὴς Ἱεροβοάμ. Ἀναγωγικῶς οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος ταῦτά φησιν· οὐ γὰρ τῇ Ἱερουσαλὴμ τὴν Σαμάρειαν οἷόν τε ἐξισοῦσθαι.

432 *Τίς δ' ἀΐων Σάπφειραν ἀτάσθαλον Ἀνανίαν τε,*
433 *Κέρδεος οἳ σφετέροιο κακὸν μόρον ἠλλάξαντο;*

Ἀνανίας ἦν τῶν πεπιστευκότων ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐν Ἱερουσαλήμ, Σάπφειρα δὲ τούτῳ γυνή. Τοῖς δὲ πιστεύουσι τότε πάντα κοινά· τὰ γὰρ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις πιπράσκοντες, ἔφερον καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, ἑκάστῳ δὲ διεδίδοτο καθότι ἄν τις χρείαν εἶχεν. Ὑπάρχοντος δὲ τῷ Ἀνανίᾳ χωρίου, πιπράσας, τὸ μὲν ἤγαγε, τὸ δὲ νοσφισάμενος κατέσχεν· ἐρωτηθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ Πέτρου, καὶ ψευσάμενος, λαβὼν ἀπόφασιν ἐξέψυξεν, εἰπόντος τοῦ Πέτρου· *Διὰ τί τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐψεύσω πειράσας;* Κομισθέντος οὖν Ἀνανίου πρὸς τῶν νεκροτάφων καὶ ἀποτεθέντος, οὐκ εἰδυῖα τὸ γεγονὸς ἡ Σάπφειρα παραγενομένη, ὑπὸ τοῦ Πέτρου ἐρωτηθεῖσα καὶ ψευσαμένη, καὶ αὐτὴ δεξαμένη τὴν ἀπόφασιν, παραχρῆμα ἐξέψυξε· καὶ ταύτης μετ' ἀνδρὸς συναποτεθείσης, φόβος ἐπέπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ὁρῶντας ταῦτα.

435 *Καὶ γλῶσσαν χρυσέην τις ἐπεὶ νοσφίσατο λάθρη*
436 *Ἀνδράσιν ἐν προτέροισι, παρὲκ νόον ἡγεμονῆος,*
437 *Εἷμά τε χρῆμά τε βαιὸν, ὅλον δηλήσατο λαόν.*

Ἄχαρ ὁ τοῦ Χαρμὶ (οὗτος δὲ τὸ γένος ἦν Ἰσραηλίτης) τοῦ ἀναθέματος ἀφελόμενος, ὅλῳ βλάβην ἐποίησε τῷ λαῷ. Διαβεβηκότος γὰρ τοῦ λαοῦ τὸν Ἰορδάνην καὶ τὴν Ἱεριχὼ πολιορκοῦντος, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ παντὶ διετάξατο, πάντα τῷ Θεῷ ἀναθέσθαι καὶ μηδὲν τῶν ὑποπιπτομένων λαφυραγωγῆσαι. Γενόμενοι δὲ τῆς πόλεως εἴσω, τῶν τειχέων αὐτομάτως πεπτωκότων, τὸν μὲν ἐν αὐτῇ λαὸν ἀνῄρουν, οὐ μὴν τῶν σκύλων προσέψαυον δέ. Χρυσίον τοίνυν θεασάμενος ὁ Ἄχαρ, γλῶσσάν τε χρυσῆν καὶ ψιλὴν, ἀφείλατο καταφρονήσας· τῶν δὲ λοιπῶν ἐμπρησθέντων λαφύρων, ταῦτα ἦν παρὰ τῷ Ἄχαρ. Ἐν τοσούτῳ τοῖς ἀπὸ τῆς Γάης (πόλις δὲ τῆς ὀρεινῆς αὕτη) ὁ λαὸς παρετάξατο, καὶ ἐτράπη. Ἰησοῦς οὖν πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον ἀπωδύρετο λιττόμενος τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι τὸ αἴτιον. Χρηματισθεὶς δὲ περὶ τοῦ ἀναθέματος, ἔδωκε κλήρους κατὰ φυλήν· ἐπὶ δὲ τὴν φυλὴν Ζαρὲ ἔπεσεν ὁ κλῆρος, αὐτῇ κατὰ δήμους δίδωσι κλῆρον· κληροῦνται δὲ δῆμος οὗτος κατὰ πατριάς, πίπτει δέ. Οὕτω μὲν οὖν φωραθεὶς Ἄχαρ ὁ κλέπτης σὺν παντὶ κατελιθοβολήθη τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα δὲ τὰ προσόντα αὐτῷ ἐνεπυρίσθη, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κατανάλωσε πῦρ.

485 *Ὡς δὲ δίκη τὸ πάροιθε βοὸς κταμένου ἀροτῆρος*
486 *Δείδια μὴ κοτέῃσι Θεὸς ψήφοις ἀνίσοισι.*

Βουθοίνας ὁ Ἡρακλῆς λέγεται, ταύτης χάριν τῆς αἰτίας· Ὁ Ἡρακλῆς τὴν Δρυοπίδα γῆν παρῄει, βαστάζων καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ὕλλον· εἶτα τοῦ Ὕλλου πεπεινακότος, καὶ αἰτοῦντος τροφὴν, ἀροτριῶντά τινα Θειοδάμαντα οὕτω καλούμενον θεασάμενος, ᾔτησεν ὁ Ἡρακλῆς ἄρτον· ὃς δὲ οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ὕβρισεν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἕνα τῶν ἀροτριώντων βοῶν λαβὼν, ἔσφαξε, καὶ ἐθοινήθη αὐτός τε καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκλήθη διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν Βουθοίνας, ἐπειδὴ τὸν βοῦν ὅλον ἐθοινήθη· ἔνθεν αὐτῷ τῷ Ἡρακλεῖ γέγονεν ὁ πρὸς τοὺς Δρύοπας πόλεμος. Τοῦ γὰρ Θειοδάμαντος ἀνελθόντος ἐν τῇ πόλει καὶ εἰπόντος, ὡς πολέμιος ἐλήλυθεν ἐν τῇ χώρᾳ, ἐξῆλθον κατ' αὐτοῦ καὶ νενίκηκε πάντας ὁ Ἡρακλῆς. Ὁ τοίνυν θεῖος Γρηγόριος πρὸς τοὺς κωλύοντας παρθενεύειν τοὺς ἑαυτῶν παῖδας ταύτην φησὶ τὴν ἱστορίαν. Ὥσπερ γὰρ αἰτήσαντος ἄρτον τοῦ Ἡρακλέους ὁ Θειοδάμας μὴ δοὺς, τὸν ἀροτῆρα βοῦν καὶ τὴν ἰδίαν

Ananias partem pretii ex agro vendito erogati sibi servaret. Petro interrogante, factum negat. Dixit autem Petrus: Cur mentiri tentavisti Spiritui sancto? Et subito Ananias humi lapsus exspiravit. Quo elato ad sepulturam, Sapphira uxor ejus, nesciens quod factum erat, introivit, et interrogata a Petro et ipsa mentita est et repentina morte exstincta. Postquam ad maritum fuisset recondita, timor cepit omnes qui ista viderunt.

Achar, filius Charmi (hic genere Israelita erat) peccavit in furto anathematis et toti populo maculam inussit. Postquam enim populus Jordanem trajecisset jamque Jerichuntem oppugnaret, Josue, filius Nave, populo præcepit ut omnem prædam depositam uni Deo consecrarent. Cum igitur urbem ultro collapsam intravissent, viros ibi obvios trucidarunt, præda omni neglecta. Cum autem multitudo in auream aliquam supellectilem incidisset, contra fas abstulit, hoc unum ex spoliis combustis servans. Inde Gae (quæ est urbs montana) incolas aggressus populus cladem accepit. Josue ergo præ dolore humi prolapsus Deum supplex oravit ut sibi istius calamitatis causam revelaret; monitusque quod anathema subesset, sortes duxit tributim; et cecidit sors super Tare. Achar in furto deprehensus cum omni domo sua lapidatus est, omniaque quæ ei erant, igne consumpta.

Hercules Buthœnas cognominatur hac de causa. Hercules Dryopidem peragrans Hyllum filium humeris portabat. Qui cum esuriret et cibum postularet, Hercules a Theodamante quem forte campos arantem conspexerat, panem petiit. Qui cum repulsæ convicia quoque addidisset, Hercules unum ex ipsius bobus mactatum cum filio manducavit; unde nomen Bouthœnas a βοῦς, θοινάω. Ea res belli inter Herculem et Dryopes causa fuit. Cum enim Theodamas in civitatem famam pertulisset, hostem patriæ supervenisse, egressi oppido ab Hercule ad unum omnes sunt superati. Gregorius ad eos hæc verba facit parentes, qui liberos utriusque sexus a cælibe vita arcent. Hercules panem petit, quem Theodamas negat, et sic bovem una cum civitate sua Herculis iræ sacrificavit. Metuendum igitur, ne Deus obstinatum parentum animum propter illam agendi rationem ulciscatur.

Caini posteritas quorum recensum genealogicum non habemus in Scriptura sacra, genus est hominum innumeris flagitiis inquinatum. E contra Sethi nepotes justi Deoque obtemperantes angeli nuncupantur.

πόλιν ὀργισθέντος τοῦ Ἡρακλέους ἀπώλεσεν· οὕτω φόβος ἐστὶ μὴ καὶ αὐτοῖς, φησὶ, τοῖς γονεῦσιν ἀντικοτήσοι Θεὸς ταύτης ἕνεκεν, καὶ ἀπόλωνται τῆς προθέσεως.

491 *Ἤλιτε δ' ὅστις ἔμιξε φύσιν σάρκεσσιν ἄσαρκον,*
492 *Ἀγγελικῶν τε πόθων κρατεροὺς ἀνέηκε γίγαντας.*

Τοὺς ἀπογόνους τοῦ Κάϊν τῇ μὲν θείᾳ Γραφῇ μὴ γενεαλογουμένους, ὅμως δὲ πονηροὺς ὄντας καὶ πολλαῖς πεφυρμένους ἁμαρτίαις, ἀνθρώποις ἀπεικαζομένους· τοὺς δὲ ἐκ τοῦ Σὴθ ἀναφυέντας δικαίους, ἅτε καὶ Θεῷ ἀνακειμένους, ἀγγέλους φησὶν ἡ Γραφή. Τούτους ἐπ' ὀρέων ἰδιοτροποῦντας γυναικεῖος ὑπέσυρεν οἶστρος τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων· καταβάντες δὲ συγγίνονται ταύταις, συμφυρέντες τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὠργίσθη τοίνυν ὁ Θεὸς, τοὺς ἀγγέλους ἰδὼν ταῖς γυναιξὶ συνερχομένους· ἐντεῦθεν σημεῖον αὐτοῖς τῆς εἰς τοῦθ' ἁμαρτίας οἱ γίγαντες ἐτίκτοντο. Γίγαντες δέ εἰσιν οἱ ἀπ' αἰῶνος ὀνομαστοὶ ἄνδρες, ὑπερμεγέθεις τῇ τε ἕξει καὶ τῇ θέσει, καὶ ὅτι μάλιστα λίαν ἰσχυροί. Τὸ δέ τινα τίκτεσθαι τοιοῦτον, σημεῖον ἦν τῆς τῶν ἀγγέλων πρὸς τὰς γυναῖκας συναφείας. Ἀσάρκους δέ φησιν ὁ Θεολόγος, τῷ γράμματι παρεπόμενος, αὐτός τε ἐπὶ τὸ ἀναγωγικώτερον ἄγει. Καὶ γὰρ, φησὶν, ἥμαρτεν ὅστις τὴν ἄσαρκον φύσιν συνέμιξε τῇ σαρκὶ, τουτέστι τὴν ἀπάθειαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τῷ γάμῳ τὴν παρθενίαν.

493 *Καὶ γαῖαν ἐκάθηρεν ἁμαρτάσιν οὐρανιώνων.*

Κατηγορεῖ τῆς Ἑλλήνων ἀφροσύνης. Ἐκεῖνοι γὰρ τοῖς ὑπ' αὐτῶν προσκυνουμένοις θεοῖς τὰ μυσαρὰ προσνέμουσι πάθη, καὶ αὐτοῖς δὲ χάριν τοῖς πάθεσι φέρουσι.

494 *Ἑλλήνων τάδε παισὶν, ἐπεὶ παθέεσσιν ἐκεῖνοι*
495 *Ἀλκαρέοις μήσαντο θεοὺς στήσασθαι ἀλιτρούς,*
496 *Κλέπτας, ἀνδρογύνους, μοιχοὺς, ἀλιτήμονας ἄνδρας,*
497 *Ἀνδροφόνους, τεκέων δηλήμονας ἠδὲ τοκήων.*

Κλέπτης ὁ Ἑρμῆς· κερδῷον γὰρ θεὸν αὐτὸν καλοῦσιν, ὡς Ἀριστοφάνης (1) ὁ κωμικὸς, *Ἐμπολαῖον αὐτὸν*, φησὶν, *ἱδρυσόμεθα*, τοῦτ' ἔστι κέρδους ἔφορον. Οὗτος δὲ καὶ κνίσαις ἥδεσθαι κωμῳδεῖται· λέγεται δὲ καὶ δηλακρίων, ὡς ἐπιδεικνυμένῳ αὐτῷ κρεαδίῳ κατέρχεσθαι ἐπὶ τὰ κρέα· καὶ μαρσίππιον αὐτὸν ποιοῦσι βαστάζοντα, ὡς τῆς κλοπῆς ἔφορον ὄντα· διὸ καλεῖται Κερδῷος, Κνῖσος, Δηλακρίων, καὶ Κλὼψ, καὶ Λόγιος· αὐτὸν δέ φασιν Ἕλληνες καὶ Πομπὸν, τοῦτ' ἔστιν ἄγγελον.

Ἀνδρόγυνος ὁ Διόνυσος· τοῦτον γάρ φασι καὶ τὰ ἀνδρῶν ποιεῖν, καὶ τὰ γυναικῶν πάσχειν, καὶ τὰς βάκχας περὶ αὐτὸν καὶ μαιναδίας γινομένας ἐκβακχεύειν, καὶ τοὺς σατύρους καὶ τοὺς σειληνοὺς ἐξορχουμένους περὶ αὐτόν. Μυθεύονται δὲ τοῦτον ἔφορον εἶναι τοῦ οἴνου, καὶ ὅτι δέδωκε καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ τοῖς ἀνδράσι, καὶ ἔπιον καὶ ἐμεθύσθησαν· καὶ μεθύσαντες, μετὰ τῶν γυναικῶν χορεύουσι περὶ αὐτόν. Σατύρους δὲ λέγουσιν εἶναι ποιμένας· οἱ δέ φασί τινας περὶ τὸν Διόνυσον δαίμονας.

Μοιχὸς ὁ Ἄρης ἐστίν. Οὗτος δὲ τὴν Ἀφροδίτην ἐμοίχευεν· Ἀφροδίτη δὲ γυνὴ ἦν Ἡφαίστου τοῦ καὶ Ἀμφιγύου. Ἥφαιστος οὖν χωλὸς θεὸς λέγεται καὶ χαλκεύς· γνοὺς δὲ μοιχευομένην τὴν Ἀφροδίτην ὑπὸ τοῦ Ἄρεως, ἔστησε τῷ Ἄρει παγίδας, ἐν αἷς ἐμπαγεὶς ὁ Ἄρης ἐκρατήθη· Ἥφαιστος οὖν συγκαλεσάμενος πάντας τοὺς θεοὺς, μέγαν αὐτοῦ κατέχεε γέλωτα. Λέγουσι δὲ τὸν Ἥφαιστον, Θερσίτην Ὀλύμπιον,

Dum vero montanam agerent vitam, filiæ hominum illecebris eos pellexerunt. Relictis itaque montibus cum his congressi peccati societatem inierunt. Deus videns angelos eo usque degenerasse, permisit ut gigantes inde nascerentur, qui peccati magnitudinem corporum immensitate æquarent. Sunt autem gigantes viri, quibus corporis magnitudo et statura præcipue autem vires id nominis fecerunt; adde quod, qui tales essent, angelorum cum mulieribus commercii documentum dabant. Incorporeos eos vocat Theologus, nominis respectu philosophico. Dicit enim : Ejusmodi est quicunque naturam incorpoream cum carne, i. e., virtutem cum peccato, virginitatem cum matrimonio, miscuit.

Gentilium vesaniam accusat qui diis quos adorant, nefandas cupiditates attribuunt, imo vitia ipsa in honore habent.

Fur Mercurius, et deus lucrificus audit, ut apud Aristophanem qui ita dicit : « Negotiatorem eum ponemus, i. e. lucri studiosum. Eumdem carnium pinguedine delectari dicunt; carnis saltem adeo est amans, ut ubicunque ejus vestigia odoratur, totis viribus eo feratur. Marsupium portat, nam furti patrocinium exercet. Audit denique *lucripeta*, *catillo*, *carnivorus*, *fur* et *calculator*; apud Græcos item *missus*, i. e. nuntius.

Bacchus qua Androgynus et virilia agit, et muliebria patitur; cum Bacchis et Mænadibus orgia celebrat, saltatque Satyris et Silenis stipatus. Vinum ei sacrum; quod ubi feminis et viris bibendum obtulit, hi ebrii facti cum mulieribus in choro saltantes Bacchum sequuntur. Satyros alii pro pastoribus, alii pro dæmonibus Bacchi quasi satellitibus habere consueverunt.

Mars adulter vocatur ob Venerem constupratam. Venus uxor Vulcani pede claudi et fabri ærarii erat : qui audito Martis cum conjuge sua illicito commercio, laqueis eum comprehendit, et ita captum diis convocatis irridendum tradidit. Nomen eidem est Thersites Olympii. Thersites autem Græcorum exercitum non dimicandi gratia, sed ut visum præberet aliis, sequebatur. Erat enim pede claudus, strabo, gibbosus, calvus, ad hoc temerarius; de quo Homerus :

Thersite stultiloque, vocalis licet sis concionator.

Thersitem, ut diximus, Olympicum, i. e. cœlestem vocant Vulcanum, Græci; erat enim pede claudus et ob fumum nigra semper facie; adde quod et petulans et ob ridiculos mores aliorum risum perpetuo

(1) *Plut.* 1135.

Ἦν γάρ τις Θερσίτης, ὃς τῷ τῶν Ἑλλήνων στρατοπέδῳ παρείπετο, οὐ πολέμου χάριν, τοῦ δὲ γελᾶσθαι· οὗτος δὲ χωλός τε ἦν καὶ στραβὸς, κυρτὸς, μαδαρὸς, ἀλλὰ καὶ προπετὴς, ὥς φησιν Ὅμηρος (1)·

Θερσῖτ' ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἐὼν ἀγορητής.

Θερσίτην τοίνυν Ὀλύμπιον, τοῦτ' ἔστιν οὐράνιον, τὸν Ἥφαιστον Ἕλληνες καλοῦσιν· οὗτος γὰρ χωλὸς ἐστι καὶ αἰθαλώδης ὡς ἐκ τῆς ἀνθρακιᾶς· χαλκεὺς γάρ· καὶ προπετὴς καὶ γελωτοποιός· ὡς γὰρ ταῖς πάγαις τὸν Ἄρεα τῆς μοιχείας ἔῤῥιψε, συγκαλέσας ἐπ' αὐτὸν τοὺς θεοὺς, γέλωτα μέγαν ἐποίησε, μὴ φοβηθεὶς τὸν Κυδοιμὸν καὶ τὸν Δειμὸν καὶ τὸν Φόβον, οἵτινές εἰσιν υἱοὶ τοῦ Ἄρεως· Ἄρης γὰρ ὁ πόλεμος λέγεται· ὁ αὐτὸς δὲ Ἄρης λέγεται καὶ ἀνδροφόνος, ὡς Ὅμηρος (2)·

Ἆρες! Ἆρες βροτολοιγέ.

Βλαπτικὸς τῶν γονέων ὁ Ζεύς ἐστιν· οὗτος γὰρ τὸν ἴδιον ἔῤῥιψε πατέρα τὸν Κρόνον, διὸ καὶ τυραννοκτόνος καλεῖται· Κρόνος γὰρ μισότεκνος ὢν, ἐκ τῆς Ῥέας τοὺς τικτομένους αὐτῷ κατέπινεν. Ἡ Ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, λίθον ἱματίῳ περιελίξασα, τῷ Κρόνῳ καταπιεῖν ἐπιδίδωσιν· ὁ δὲ καταπιὼν τὸν λίθον, ἐξήμεσεν ἅπαντας σὺν αὐτῷ τοὺς προκαταποθέντας· ὥστε πικρὸν λίθον λέγεται καταπιεῖν. Ὁ οὖν Ζεὺς γνοὺς τοιοῦτον εἶναι τὸν ἴδιον πατέρα Κρόνον, ἐπανέστη αὐτῷ, καὶ ἐξέτεμεν αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀφείλατο.

Κεῖται περὶ τῆς καταπόσεως ἀλλαχοῦ.

Ὁμοίως ὁ Κρόνος, ὅντινα καλοῦσιν Οὐρανίδην, βλαπτικός ἐστι τῶν τέκνων· ὡς ἔφημεν γὰρ, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς Ῥέας αὐτῷ τικτομένους κατέπινε· καὶ τὸν Δία πανούργως ἔσωσεν ἡ Ῥέα, εἰς Κρήτην φυγαδεύσασα, καὶ περὶ αὐτὸν αὐλοὺς τάξασα καὶ κορύβαντας, ἵνα κλαίοντος Διὸς ἦχον ποιῶσί τινα καὶ σκέπωσι τὸν κλαυθμυρισμόν· ταύτην δὲ πυῤῥίχην ὄρχησίν φασί τινες· ἄλλοι ὁπλιτικὴν, ἐπειδὴ ταῖς ἀσπίσιν ἀλλήλων ἔτυπτον οἱ κορύβαντες· δαίμονες δὲ οὗτοι.

499 *Ἄθρει δὲ πρώτιστον ὃς ἔπλετο μαργοσύνῃσι,*
500 *Ταῦρος, κύκνος, χρυσὸς, ὄφις, πόσις, ὄρνις, ἅπαντα*
501 *Ὅσσα μιν ὠκὺς ἄνωξεν ἔρως, κοῦρός τ' ἀλαπαδνός.*

Ταῦρος ὁ Ζεὺς γίνεται διὰ τὴν Εὐρώπην· ἐρασθεὶς γὰρ αὐτῆς, εἰς ταῦρον μεταβληθεὶς αὐτῇ συνεπλανᾶτο.

Κύκνος γέγονε διὰ τὴν Λήδαν· ποθήσας γὰρ αὐτὴν καὶ τὴν Νέμεσιν, κύκνος γενόμενος αὐταῖς συνεγένετο.

Χρυσὸς γέγονε διὰ τὴν Δανάην· λέγεται γὰρ χρυσὸς γενέσθαι, καὶ ῥυῆναι, καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι.

Ὄφις γέγονε διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Ἀλεξάνδρου μητέρα· λέγεται γὰρ μεταμορφωθῆναι εἰς δράκοντα καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι, διὸ καὶ δρακοντιάδης λέγεται ὁ Ἀλέξανδρος. Ἄλλοι δέ φασι τὴν Ὀλυμπιάδα μοιχεύσαντα Νεκτεναβῶ τὸν Βαβυλώνιον· ὅμως Φιλίππου λέγεται παῖς.

Ἀνὴρ γέγονεν ὁ Ζεὺς, διὰ τὴν Σεμέλην τὴν Διονύσου μητέρα· ταύτῃ γὰρ ὡς ἄνθρωπος συνεγένετο. Ἡ δὲ Ἥρα μαθοῦσα καὶ ζηλοτυπήσασα, εἰς λόγους δῆθεν ἔρχεται μετὰ Σεμέλης, ὡς ἀπατωμένης καὶ μὴ ἐρωμένης ὑπὸ Διός· διὸ ταύτῃ συμβουλεύει, τῷ Διὶ παραγενομένῳ πρὸς αὐτὴν αἰτῆσαι μετὰ κεραυνῶν καὶ βροντῶν συγγενέσθαι αὐτῇ, ὥσπερ οὖν καὶ

movens. Scimus enim quo stratagemate Martis adulteria revelaverit, et quo modo, spectante toto Olympo, immortalium risum excitaverit, nulla ratione habita Tumultus, Metus, Terroris, qui omnes Marte patre utuntur. Mars autem bellum significat, itemque carnifex, teste Homero:

Mars, Mars, homicida...

Jupiter patris Saturni inimicus hunc ipsa manu de cœlo dejecit, unde ei tyrannicidæ nomen venit. Saturnus tanto in filios suos odio agitabatur ut eos quidem vix editos a Rhea devoraret. Hæc quidem Jovem enixa, ejus loco lapidem pannis involutum Saturno devorandum obtulit; hic devorato eo statim omnes, quos prius intus susceperat, evomuit, quare saxum amarum deglutiisse cantabatur. Jupiter cognito, patrem suum illud patravisse, et pudendis ferro, et regno armorum vi eum spoliavit.

Eadem historia aliter narratur: Saturnus, Cælo prognatus, ex se natos persequebatur. Nam, ut diximus, quoscunque peperisset Rhea, vita privavit; Jovem tamen servavit in Cretam relegatum, ubi Corybantes sonitu instrumentorum ope et saltationibus clamosis excito effecerunt ne infantis lacrymantis vox exaudiretur. Pyrrhicæ ei saltationi nomen est. Corybantes enim scutis inter se collisis armati chorum agebant. Dæmonibus accensentur.

Tauri formam sumpsit Jupiter propter Europam, cujus amore captus ejus investigandæ causa circum errabat.

Cycnus factus est ob Ledam; hujus enim et Nemesis desiderio correptus hac sub forma eis cohabitavit. Aurum factus est Danaes ergo, cum eaque sub pluviæ aureæ simulacro est congressus.

Serpentis forma se circumdedit Olympiadis gratia, matris Alexandri. In draconem namque transmutatus illam compressisse putatur, unde Alexander Dracone satus audit. Alii Olympiadem ex Nectanebo rege eum suscepisse dicunt, nec tamen minus Philippi filius creditur.

Sub humana dein forma ad Semelem, Bacchi matrem, accessit. Juno autem, re audita, invidia instigante Semelæ persuasit ipsam ab Jove haud amari, imo decipi. Quare ab ipso postularet ut sibi Tonantis sub specie se monstraret, ut Junoni consueverit in oculos venire. Quo facto Semele fulmine tacta occubuit. Jupiter fetum in femore suo abscondidit, donec, novem mensium spatio elapso, eum in lucem edidit. Hinc Bacchus etiam *femur parturiens* et *fetus imperfectus* vocatur. Sunt qui Androgyni nomine eum ornent, quod in Semeles utero et in Jovis femore nutritus fuerit. Quod non ita; causa est quod, ut paulo antea diximus, agit ut vir, patitur ut mulier.

(1) *Iliad.* II, 246.

(2) *Od.* VIII, 115.

τῇ Ἥρᾳ· τούτου δὲ γενομένου, μὴ ἐνέγκασα ἡ Σεμέλη ἐκεραυνώθη· Ζεὺς δὲ λαβὼν τὸ ἐν αὐτῇ ἔμβρυον, σχίσας τὸν μηρὸν ἔβαλεν αὐτό· πληρωθέντων δὲ τῶν ἐννέα μηνῶν, ἐξήγαγεν αὐτό· διὰ τοῦτο καὶ μηρὸς ὠδίνων λέγεται, καὶ ἀτελὲς κύημα ὁ Διόνυσος· τινὲς δὲ ταύτῃ καὶ ἀνδρόγυνόν φασιν, ὡς ἐν κοιλίᾳ Σεμέλης καὶ ἐν τῷ μηρῷ τραφέντα τοῦ Διός· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς ἔφαμεν φθάσαντες, ὅτι καὶ τὰ ἀνδρῶν ἐποίει, καὶ τὰ γυναικῶν ἔπασχεν.

Ὄρνις πάλιν ὁ Ζεὺς γίνεται· ἐρασθεὶς γὰρ τοῦ Γανυμήδους, γενόμενος ἀετὸς ἥρπασε τοῦτον· Φρὺξ δὲ ὁ Γανυμήδης. Ὁ δὲ μῦθος ἔχει, ὅτι ὁ Ζεὺς αὐτὸν ἥρπασε τὸν Γανυμήδην, ἵνα αὐτὸν οἰνοχόον ποιήσῃ ἡνίκα τοῖς θεοῖς ἀριστοποιεῖ· οὐχ οὕτως δὲ, ἀλλ' ἐρασθεὶς αὐτοῦ, πρὸς παιδεραστίαν ἥρπασεν αὐτὸν ὁ Ζεύς. Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ταῖς πεντήκοντα Θυεστίου θυγατράσι συγγενόμενος, καὶ ταύτας πάσας ἐγγαστρώσας, ὁμοῦ θεὸς ἀνηγορεύθη· τοῦτον δὲ λέγουσι καὶ τριέσπερον, ὡς οἷα διὰ τριῶν γεννηθέντα νυκτῶν.

Ταῦτα, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, σέβοντες, ἀτιμάζουσι τὴν παρθενίαν.

510 *Ὡς πάρος αἱματόεντα ῥόον σχέθεν αἱμοῤῥούσης*
511 *Ἀψαμένης, κλέφθη γὰρ ἑκὼν Θεὸς, ἡ δὲ ῥέεθρων*
512 *Αὐαλέη πηγὴ τῆμος θάλεν, εὖτ' ἐμαράνθη.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

[(1) 688 *Ἵλαος, ἵλαος ἄμμιν.*

Εὐμενὴς, εὐμενὴς ἡμῖν, ὦ καθαρὰ Τριὰς, εἰς τὸ αὐτὸ πορευομένη ἐξ ἑνὸς, ὀφθαλμοῖς βλέπουσα λαμπροῖς σήμερον, τελευταῖον δὲ λαμπρότερον, οἷστισιν ἔλαμψας, εἷς Θεὸς ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ εἰς τὸ μέγα Πνεῦμα ἱσταμένης τῆς θεότητος ἐν τελείοις τελείας.]

ΛΟΓΟΣ Δ'. ΛΟΓΟΣ Ε' (2).

Εἰς ἐμαυτόν (3).

3 *Οὔτε μόρον παίδων τις ἑῶν ἐκλαύσατο τόσσον,*
4 *Ἢ κεδνῶν τοκέων, ἠὲ φίλης ἀλόχου.*

Μέμνηται τῆς μὲν φυσικῆς πρότερον διαθέσεως· *θάνατον* δὲ λέγει *παίδων* καὶ *κλαυθμὸν*, ὃν Ἰακὼβ ἐκλαύσατο τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Τοῦτον γὰρ κάλλιστον ὄντα, καὶ τῷ πατρὶ προσφιλέστατον, ὡραῖόν τε τῇ ὄψει, ζηλώσαντες οἱ ἀδελφοὶ, πρῶτα μὲν ἀποκτεῖναι βουλεύονται· ὅμως εἰς αὐτὸν φιλανθρωπότερον διατεθέντες, Ἰσμαηλίταις ἀπέδοντο κατάγουσιν εἰς τὴν Αἴγυπτον, οἳ καὶ αὐτοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπέδοντό τινι σπάδοντι Πεντεφρῇ καλουμένῳ· ὅπου δὴ καὶ σωφροσύνης ἀντιποιούμενος κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττονος, τῆς Αἰγυπτίων κατεκράτησε γῆς, ἀλλαχοῦ δηλωθήσεται. Ὅμως τὸν χιτῶνα λαβόντες οἱ ἀδελφοὶ ὃν ἐνεδέδυτο Ἰωσὴφ (οὗτος δὲ ποικίλος ἦν), αἱμάξαντες προσφέρουσι τῷ πατρί· ὁ δὲ τοῦτον ἐπιγνοὺς, ὑπολαβών τε τὸν υἱὸν θηριάλωτον γεγονέναι, πένθος εἶχεν ἀπαρηγόρητον ἐπ' αὐτῷ. *Τιμίων δὲ γονέων*, φησὶν, ὡς Ἰωσὴφ ἐπένθησεν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ πατρί· τοῦ γὰρ Ἰακὼβ πανοικίᾳ κατελθόντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ τὸ τὸν Ἰωσὴφ βασιλεῦσαι, περὶ τὰ τέλη τῆς ζωῆς, μὴ ταφῆναι κατ' Αἴγυπτον Ἰακὼβ ἐνετείλατο, τελευτήσαντα δὲ πρὸς τὴν Χαναναίαν ὁ Ἰωσὴφ ἀποκομίζει, θάψας πρὸς τοῖς πατράσιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ διπλῷ, ὃ ἐκτήσατο τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμὼρ Ἀβραὰμ ἐν Συχὲμ, ἔνθα πρώτη τέθαπται Σάῤῥα· συνανέβη δὲ τῷ Ἰωσὴφ πλῆθος ἱκανὸν ἐξ Αἰγύπτου. Ἐκεῖσε δὲ Ἰωσὴφ ἐπένθησε τὸν πατέρα ἐν τῇ ἅλῳ, καὶ ἐκόψαντο οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι κοπετῷ μεγάλῳ· καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου *Πένθος Αἰγύπτου*. *Γυναικὸς* δέ φησι *προσφιλοῦς*

Avis denique factus est Saturnius; Ganymedis enim amore incensus sub forma aquilæ eum rapuit. Ganymedes e gente Phrygia oriundus raptus esse dicitur ut cœnantibus diis pocillatoris munere fungeretur. Sed aliter se res habet: Jupiter eo potitus est ut amasio eo uteretur. Similiter Hercules una nocte Thestii filias gravidas reddidisse fertur, et tamen deus vocatur. *Trivesperum* eum appellant, quia trium noctium spatio conceptus est. Qui talia exercent, ait divinus Gregorius, virginitatem flocci habent.

« Sis nobis benigna, sancta Trinitas, quæ ex uno in idem procedis, claris hodie visa oculis, clarioribus postmodum videnda iis quibus apparueris: Unus Deus ex Patre per Filium in Spiritum sanctum; nam divinitas in perfectis perfecta.

Carmina IV, V. *Ad seipsum.*

Memorat primum naturales animi affectus. *Mortem* igitur cum dicit, ad natorum luctum respicit, quo filium suum luxit Jacob, quem pulcherrimum facie et patri præ omnibus dilectum primo interficere voluerant, postea humanitatis voce audita Ismaelitis vendidere, qui spadoni alicui Ægyptio, cui nomen Petephre, pretio accepto, tradiderunt. Quibus porro rationibus, virtute scilicet qua eminebat, domui hujus viri præpositus ad summam inter Ægyptios dignitatem pervenerit, post hæc narrabitur. Interea vestem Josephi versicolorem sanguine tinctam fratres patri apportarunt; qua cognita Jacob filium a feris discerptum credens, luctui omnis consolationis experti indulsit. *Charos* autem dicit *parentes*, luctum innuendo quo Joseph patrem suum defleverit. Nam cum Jacob cum tota sua familia in Ægyptum venisset, ubi Josephus jamjam regnabat, mortique proximus esset, ne in Ægypto sepeliretur, vetuit. Igitur Joseph mortuum in Chananæam deportavit ibique ad patres deposuit in caverna duplici, quam Abraham in Sichem a filiis Emmor pecunia soluta emerat, et in qua Sarra dudum condita fuerat. Multitudo vero ingens Josephum ex Ægypto sequebatur. Illic Josephus patrem in area luxit, et planxerunt eum filii Israel et Ægyptii magno cum luctu; unde loco nomen *Luctus Ægypti* inditum. *Chara conjux* Sarra est. Nam, teste Scriptura, Abraham luxit uxorem suam summo luctu, et cum eo Sichemitæ et Chebronitæ.

Respicit ad Lamentationes Jeremiæ. Hic enim propheta, Jerusalem ab Assyriis incensa et multitudine i

(1) Ex cod. Vat. 225, *Spicil. Rom.* t. VI, Præf. p. XXXIII.
(2) Deinceps diversum ab editionibus ordinem carminum sequitur Cosmas. Hic quidem in editionibus nihil est præter quartum carmen.
(3) Ed. nov. p. 919.

περὶ τῆς Σάῤῥας· καὶ γάρ φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐπένθησεν Ἀβραὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πένθος μέγα, καὶ οἱ Συχεμῖται δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ Χεβρωνῖται.

5 *Οὐ πάτρην γλυκερὴν μαλερῷ πυρὶ τεφρωθεῖσαν.*

Μέμνηται τῶν Ἱερεμίου θρήνων· οὗτος γὰρ ἐμπρησθείσης τῆς Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, τοῦ λαοῦ ἀπαχθέντος, ἐθρήνησε σφόδρα, καθήμενος ἀπέναντι τῆς Ἱερουσαλὴμ, αὐτὴ δὲ ἐμπεπύριστο.

6 *Οὔτε νόσῳ στυγερῇ ἅψεα τειρόμενα.*

Τῆς Ἰὼβ μέμνηται συμφορᾶς· οὗτος γὰρ δίκαιος ὢν ὑπὸ τοῦ διαβόλου εἰς πειρασμὸν ἐξῃτήθη, καὶ πάντα μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα διακενῆς ὁ διάβολος ἀπολέσας, θανατώσας δὲ τούτου καὶ τοὺς παῖδας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ, τοῦτον χαλεπωτάτῃ νόσῳ περιβάλλει [1]. Ὁ δὲ τὸν ἰχῶρα ξύων τοῦ σώματος ὀστράκῳ, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐν τοῖς προπυλαίοις καθήμενος, ἔστενεν ὀδυρόμενος· ὅμως εὐχαρίστως φέρων, περισσῶς ἐστεφανώθη.

99 *Πατρός τ' ἀρχεγόνοιο πλάνην καὶ μητρὸς ἀλιτρὴν*
100 *Πάρφασιν ἡμετέρης μητέρα μαργοσύνης*
101 *Καὶ σκολιοῖο δράκοντος ἀτάσθαλον αἱμοβόροιο.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἱστορία ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ.

168... *Καὶ κρημνεὺς ὡς λεγεὼν ποθέει.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

175 *Οὔτε λόγον τίοντες, ὃν ἔνδοθι γινομένοισι*
176 *Θῆκε Θεός.*

Κεῖται περὶ τοῦ ἐμφυσήματος ἐν τῷ β' λόγῳ.

177 *Οὔτε νόμον τρομέοντες, ὃν ἔν ποτε λαϊνέῃσι*
178 *Γράμματι ἀτρεκίην Χριστὸς ὑποσκιάων*
179 *Πλαξὶν ἅπαξ ἐχάραξε, καὶ ὕστατον ἐν κραδίῃσι.*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μωσέα διηγήσει.

ΛΟΓΟΣ ϛ'.

Εἰς ἐμαυτὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον.

31 *Ἄλλος Ἰὼβ νέος εἰμὶ, τὸ δ' αἴτιον οὐκ ἔθ' ὅμοιον.*

Ἤδη μὲν περὶ τοῦ μεγάλου βραχέως Ἰὼβ εἴρηται, ἀλλὰ καὶ νῦν εἰπεῖν οὐκ ὀκνητέον. Ἰὼβ ἀνὴρ γέγονε δίκαιος, τὴν Αὐσίτιδα γῆν κατοικῶν, γένος μὲν Ἄραψ, τῶν Ἡσαῦ υἱῶν υἱός. Τούτῳ ὁ Θεὸς ἐμαρτύρησεν εἰπὼν, ὅτι *Οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄνθρωπος ἄκακος, ἀληθινὸς, ἄμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος.* Τοῦτον εἰς πειρασμὸν ὁ διάβολος παρὰ Θεοῦ ἐξῃτήσατο· καὶ πρῶτα μὲν ἀπώλεσεν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, πρόβατα δὲ ἦν αὐτῷ ἑπτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλιαι, ζεύγη βοῶν πεντακόσια, ὄνοι θήλειαι νομάδες πεντακόσιαι, καὶ ὑπηρεσία πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ αὐτὸς εὐγενὴς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν· καὶ παῖδες αὐτῷ ὑπῆρχον ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς· οὓς ἅπαντας ἄρδην ὁ μισόκαλος ἐξηφάνισε μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ, κινῆσαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς βλασφημίαν. Ὡς δὲ καρτερῶς ἔφερεν εὐχαριστήσας, οὐχ ἱκανὰ τὰ ὑπάρχοντα πρὸς τὸν πειρασμὸν ὁ διάβολος ὑπολαβὼν, αὐτὸν ἐξῃτήσατο· λαβὼν δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ σωματικὴν ἐξουσίαν, νόσῳ τοῦτον περιβάλλει δεινοτάτῃ· τὸ δὲ πάθος ἀπὸ ποδῶν αὐτῷ μέχρι κεφαλῆς ὑπῆρχε πονηρόν. Ἔξω μὲν οὖν τῆς πόλεως ἐπὶ κοπρίας καθεζομένου, καὶ τὸν ἰχῶρα τοῦ σώματος ἀποξεομένου ὀστράκῳ, τὴν μὲν ἰδίαν γυναῖκα τῆς εἰς Θεὸν βλασφημίας σύμβουλον αὐτῷ πρότερον διεγείρει, τῶν μὲν οἰχομένων εἰς μνήμην ἄγουσαν χρηστῶν, τῶν δὲ ἐν χερσὶ πονηρῶν λυπηρῶς ὑποτιθεμένην τὰς συμφοράς. Ὡς δὲ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τῆς ἀπροσδοκήτου σωτηρίας τὴν ἀπόγνωσιν, φίλων τε καὶ πρὸς γένους καὶ τῶν οἰκείων τὴν ἀλλοτρίωσιν, ὀνείδη καὶ γέλωτα καὶ μυκτηρισμὸν, καὶ ἅπαξ εἰπεῖν τὴν πᾶσαν ἐπ'

captivitatem abducta, valde lamentatus est, sedens in conspectu urbis, cum maxime igne consumeretur.

Jobi infortunium commemorat. Hic enim vir justus diaboli interventu in tentationem adductus, unius horæ momento et bona quæ possidebat et liberos amisit, et gravissimo ipse morbo afflictus est ita, ut saniem corporis testa corradens et in sterquilinio extra civitatem sedens gemitus ederet profundos. Quæ omnia postquam forti animo pertulisset, insignem martyrii coronam adeptus est.

CARMEN VI.[1]

Ad me ipsum post reditum.

Jam pauca quædam de Jobo sunt dicta; sed alia quædam addere non piget. Job vir erat justus e terra Ausitide oriundus, Arabs genere, Esau nepos. Deus ipse ei testimonium reddidit his verbis: *Non est in terra homo, innocens, verax, sine crimine, justus, colens Deum, ab omni malo abstinens, sicut ille.* Eum diabolus omnibus modis tentandum a Deo expostulavit. Igitur omnibus eum bonis spoliavit; possidebat autem septem millia ovium, ter mille camelos, quingenta boum juga, asinas in pascuis quingentas, plurimos servos, cum latifundiis late patentibus; ipse vir nobilis inter omnes ab ortu solis excellens. Filii ei erant septem, tres filiæ; quos omnes dæmon malignus interemit, bonisque omnibus privavit ad blasphemiam ipsum provocare volens. Cum autem Job æquo et grato omnia hæc animo pateretur, diabolus tormentis addenda tormenta ratus, id obtinuit ut vir justus magis etiam excruciandus permitteretur. Dirum itaque ei immisit morbum, ita ut ulcera teterrima ejus corpus a pedibus ad caput usque occuparent. Cum igitur extra urbem super sterquilinio sedens saniem corporis testa scaberet, uxori ipsius auctor fuit, ut mariti miserrimi blasphemias provocaret, pristini temporis secundam fortunam cum adversa præsentis status malitiose comparando. Diu eum excruciando, non destitit eum commonere, quod omni spe salutis, amicis, imo servis destitutus derisui et opprobrio omnibus esset, uno verbo acerrima pharetræ suæ tela Job capiti objectavit. Quæ omnia martyrii ejus gloriam augendo majoribus quam antea bonis dignum reddidere. Re vera Deus remunerator justus omnia ei reduplicavit. Tentator cladem passus fœdissimam et risu dignissimam turpiter aufugit.

[1] Job II, 8.

αὐτῷ τῶν πειρασμῶν ἀπεκένωσε βελοθήκην· ὡς δὲ τὸν ἀθλητὴν οἱ πλείονες εὐδοκιμώτερον κατέστησαν πειρασμοὶ, τῶν μὲν ἀγώνων αὐτὸς τὸ ἔπαθλον περιφανέστερον πρὸς τοῦ τῶν ἄθλων ἀρίστου διανομέως ὑποδέχεται, διπλοῖς τιμηθεὶς τοῖς ἀντιδώροις· καὶ γὰρ αὐτῷ διπλᾶ πάντα παρέσχεν ὁ Θεός· τῆς ἥττης δὲ χαλεπὸν καὶ γέλωτος ἄξιον τὸ πτῶμα μετ' ἤχου ὁ πειραστὴς ἀπενεγκάμενος, οἴχεται κατῃσχυμμένος.

91 *Τρεῖς βίβλοισι τεῇσι μεγακλέες εἰσὶ τελῶναι,*
92 *Ματθαῖός τε μέγας, νηῷ τ' ἐνὶ δάκρυα λείψας,*
93 *Ζακχαῖός τ'.*

Ματθαῖος τελώνης γέγονε. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς καθεζόμενον ἐπὶ τὸ τελώνιον, εἶπεν αὐτῷ· *Ἀκολούθει μοι· ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ πάντα καταλιπὼν, ἠκολούθησεν αὐτῷ*, καὶ γέγονεν αὐτοῦ μαθητής· οὗτος δὲ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον συνεγράψατο. Τελώνης δέ ἐστιν ὁ τέλη τινὰ κομιζόμενος παρὰ τὸ εἰκός. Ὅλον δὲ τὸ πρᾶγμα πλεονεκτικόν ἐστι καὶ ἐφάμαρτον.

Ἄλλος ἐστὶ τελώνης ὁ δακρύσας ἐν τῷ ναῷ, ὅστις παρὰ τὸν μεγάλαυχον Φαρισαῖον κατῆλθε δεδικαιωμένος. Κεῖται δ' ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ζακχαῖος δὲ καὶ αὐτὸς τελώνης ὑπάρχων, Ἰησοῦν ἰδεῖν ἐπεθύμησε· καὶ τοῦτον παριόντα θεάσασθαι μὴ δυνάμενος, διά τε τὸν παρεπόμενον ὄχλον καὶ τὸ βραχὺ τῆς ἡλικίας (μικροφυὴς γὰρ τὴν ἡλικίαν ὁ μεγαλόψυχος Ζακχαῖος), ἐπὶ συκομοραίας ἀνῆλθε θεάσασθαι τὸν ποθούμενον· ὃν Ἰησοῦς καλέσας, παρ' αὐτῷ τε ξενισθεὶς, μαθητεύει· καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῖς ἐνδεέσι καὶ πλεονεκτηθεῖσι τετραπλῶς ἀποδοὺς ὁ Ζακχαῖος, Χριστοῦ μαθητὴς ἐχρημάτισεν.

94 *Τρεῖς δ' ἄρα λυσιμελεῖς, ὅ τε λέκτριος, ὅς τ' ἐπὶ πηγῇ,*
95 *Ἥν τε πνεῦμα πέδησεν.*

Πρῶτός ἐστι παράλυτος ὁ ἐν Καπερναοὺμ θεραπευθείς· ἐκεῖσε γὰρ διὰ τὸν ὄχλον μὴ δυνάμενοι αὐτὸν προσαγαγεῖν τῷ Ἰησοῦ, τὴν στέγην ἀνακαλύψαντες τοῦ οἴκου, καθῆκαν αὐτὸν ἐπὶ κλίνης· Χριστὸς δὲ τὴν πίστιν αὐτῶν θεασάμενος, ἄμφω, τῆς τε νόσου καὶ τῶν ἁμαρτιῶν, τὸν κάμνοντα λύσιν εὑράμενον, τῷ λόγῳ τοῦ στόματος ἀπέλυσεν ὑγιῆ.

Ὁ δὲ ἐπὶ τῇ πηγῇ παράλυτός ἐστιν ὁ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ χρόνοις τῇ τῆς προβατικῆς ἐγκαρτερῶν κολυμβήθρᾳ· ταύτης γὰρ ἄγγελος κατιὼν καὶ σαλεύων τὸ ὕδωρ, τῷ πρώτως κατιόντι τῆς οἱασοῦν κατείχετο νόσου τὴν λύσιν παρείχετο· δι' ἣν αἰτίαν πολλῶν διαφόροις καμνόντων πάθεσι παρόντων, ὁ παραλελυμένος οὗτος, ἅτε πτωχὸς καὶ μηδένα τὸν βάλλοντα κεκτημένος ἐν τῷ ὕδατι, πρὸς τῇ νόσῳ καὶ τῷ χρόνῳ τρυχόμενος τῆς ἀτυχίας, διεκαρτέρει μάλα νεανικῶς. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς ὁ φιλάνθρωπος, ᾤκτειρε σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτῷ, καὶ πυθόμενος εἰ θέλει γενέσθαι ὑγιὴς, ὅτι Ναὶ ἀκούσας, ὀκτὼ καὶ τριάκοντα χρόνους τούτου χάριν προσκαρτερεῖ τῇ κολυμβήθρᾳ, σύντομον τὴν ὑγείαν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ στόματος χαρισάμενος, τὴν ἰδίαν ἄραντα κλίνην τῶν αὐτόθι βαδίζειν παραχρῆμα προσέταξεν. Ἥντινα δὲ ἔδησεν ὁ Σατανᾶς, ἐκείνη ἐστὶν ἣν ἐν τῇ συναγωγῇ ἔλυσεν ἐν σαββάτῳ, δι' ἣν καὶ λοιδορούμενος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους φησὶν ὁ Ἰησοῦς, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἔχει πρόβατον, ἢ κτῆνος, καὶ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸ πιεῖν ὕδωρ ἐν σαββάτῳ; Ταύτην δὲ χρόνοις ιη' θυγατέρα οὖσαν Ἰσραὴλ ἣν ἔδησεν ὁ Σατανᾶς οὐκ ἔδει λυθῆναι;* Καὶ ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ, ἐφιμώθησαν.

96 *Τρεῖς δέ σοι ἐκ νεκύων φάος ἔδρακον· ὡς γὰρ ἄνωγας*
97 *Ἄρχοντος θυγάτηρ, χήρης πάϊς· ἐκ δὲ τάφοιο*
98 *Λάζαρος ἡμιδάϊκτος.*

Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ ἑκατοντάρχου ἣν ἀνέστησεν ὁ Ἰησοῦς· οὗτος γὰρ βασιλικὸς ὢν ἀνὴρ εὐλαβὴς, ἠρώτα τὸν Ἰησοῦν περὶ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ· κατα-

Matthæus publicanus; quem videns Jesus in telonio sedentem dixit ei: *Sequere me. Et surgens, relictis omnibus secutus est eum*[1], et discipulus ejus evasit. Evangelium scripsit. Publicanus dicebatur qui vectigal præter debitum exigebat: quod negotium avaritia et iniquitate haud carebat.

Alius est publicanus qui lacrymas in templo fudit et præ Pharisæo glorioso abiit justificatus. Leg. in primo carmine.

Zacchæus, qui et ipse publicanus erat, Jesum videndi cupidus, cum ipsum prætereuntem videre non posset propter turbam et corporis sui parvitatem (Zacchæus enim magnanimus exiguæ erat staturæ), in sycomorum ascendit ut desiderium suum expleret. Jesus advocavit eum et hospes hospitem de rebus sacris edocuit. Hic omnibus quæ habebat, in stipem erogatis, postquam iis quos defraudaverat quadruplum reddidisset, Jesum elegit magistrum.

In Capharnaum primum paralytici sanati exemplum occurrit. Hic cum ob turbam appropinquare Jesu non posset, domo retecta, in lecto cubans ad pedes Jesu depositus est. Qui ubi fidem eorum pernovisset, uno oris verbo hominem ægrum et morbi et peccati vinculis solutum suis restituit.

Paralyticus ad fontem idem est qui per triginta octo annos prope piscinam probaticam moratus erat, cujus aquæ ab angelo motæ sanitatem ei dabant, qui primus intrasset, quocunque genere morbi laboraret. Multi variis morbis ægri tum aderant; noster autem quia pauper erat, ab omnibus derelictus, in longum traxit et morbum et patientiam. Jesus misericordia ductus ex eo quæsivit num bene valere mallet. « Etiam, » responsum fuit; nam ob id ipsum per triginta octo annos hic sedeo...» Salvator salvum eum fecit mandavitque ut grabatum tolleret, ad suos rediret.

Mulier quæ diaboli laqueis irretita erat, et quam Jesus in synagoga vinculis suis liberavit, eadem est propter quam Judæos increpavit: *Quis ex vobis bovem habens aut ovem, Sabbato non solvit et ducit adaquare? Hanc autem filiam Abrahæ quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die Sabbati*[2]? Et cum hæc dixisset, omnes obmutuerunt.

Filiam centurionis suscitavit Jesus. Pater, homo generosus, Jesum ob illam adierat. Jesus postquam centurionis tectum intrasset, filiam invenit mortuam; represso itaque luctu eorum qui aderant, puellæ manu arrepta, ipsam resuscitavit et parentibus vivam restituit. Vidua habuit filium in civitate Naim.

[1] Matth IX, 9. [2] Luc. XIII, 16.

βὰς δὲ Χριστὸς ἐν οἰκίᾳ, καὶ τὴν παῖδα τεθνηκυῖαν εὑρὼν, καὶ κοπετὸν ἐπ' αὐτῇ καταστείλας ἅπαντα, αὐτὸς λαβόμενος τῆς παιδὸς, ἀνέστησε, καὶ τοῖς γονεῦσι ζῶσαν παρέστησε. Παῖς δὲ τῆς χήρας ἐστὶν, ὁ ἐν τῇ πόλει Ναῒν· τοῦτον γὰρ προκομιζόμενον καὶ τὴν μητέρα κατολοφυρομένην ἐπ' αὐτῷ συναντήσας Ἰησοῦς, ἁψάμενος αὐτοῦ τῆς κλίνης, ἤγειρε καὶ τῇ μητρὶ παρέδωκεν ἐκ νεκρῶν ζῶντα. Λάζαρος δέ ἐστιν ὁ ἐν Βηθανίᾳ νεκρὸς τετραήμερος, ὃν Ἰησοῦς ἀνέστησε φωνήσας ἐκ τοῦ μνήματος, οὗ καὶ μνήμην ἐν τῷ πρώτῳ πεποιήμεθα λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

53 *Καὶ θηρὸς ζοφεροῖσιν ἐνὶ σπλάγχνοισιν ἐερχθεὶς*
54 *Κήτεος εἰναλίου ὥς ποτ' Ἰωνᾶς ἔδυ.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

65 *Οὐδὲ χέρας φονίους προσπτύξομαι, οὐδὲ γενείου*
66 *Δράξομαι, ὥστ' ὀλίγης ἀντιτυχεῖν χάριτος.*

Μέμνηται τῆς κατὰ τὸν Πρίαμον συμφορᾶς· οὗτος γὰρ τῆς Τρωάδος ὢν βασιλεὺς, τίκτει παῖδας πεντήκοντα, ἐν οἷς Ἕκτορα καὶ Ἀλέξανδρον, τὸν καὶ Πάριδα. Ἀλέξανδρος δὲ ταχείας ναῦς κατασκευάσας ᾤχετο κατὰ τὴν Ἑλλάδα, καὶ ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ τῷ Ἀτρέως παιδὶ (βασιλεὺς δὲ τῆς Ἑλλάδος οὗτος καὶ Ἀγαμέμνων ὁ ἀδελφὸς), τὴν τούτου γυναῖκα Ἑλένην ἁρπάσας, εἰς Ἴλιον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν, τῆς Τρωάδος προκαθεζομένην. Μενέλαος δὲ καὶ ὁ τούτου ἀδελφὸς Ἀγαμέμνων, τούτου χάριν καταστρατοπεδεύσαντες τῆς Τρωάδος, σὺν δυνάμει παρῆσαν πολλῇ· παρῆν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ Ἀχιλλεὺς ὁ τοῦ Πηλέως, Αἴας Τελαμώνιος, Αἰακίδαι λεγόμενοι, καὶ τῶν παρ' Ἕλλησι θαυμαζομένων ἡρώων οἱ πρόκριτοι. Πριάμου δὲ καὶ αὐτοῦ τοῖς Ἕλλησιν ἀντιπαραταττομένου, καὶ τῶν αὐτοῦ παίδων, μάλιστα Ἕκτορος, κατὰ τὴν μάχην ἀριστευόντων, πολλοὶ μὲν τῶν Ἑλλήνων ὑπὸ ταῖς χερσὶν ἀνῃρέθησαν Ἕκτορος, αὐτὸς δὲ ταῖς Ἀχιλλέως χερσὶ διεφώνησεν· ἀμφοτέρων γὰρ ἀγωνισαμένων, πεσὼν Ἕκτωρ εἵλκετο ὑπ' Ἀχιλλέως. Πρίαμος οὖν πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ᾐτήσατο τιμήσας χρήμασι τὸν Ἀχιλλέα, τὸν τεθνηκότα λαβεῖν καὶ ταφῆς ἀξιῶσαι· τοῦ δὲ βαρέως φέροντος καὶ ἀπαναινομένου, Πρίαμος τῶν αὐτοῦ προκυλινδούμενος ποδῶν δακρυχέων, *τὰς* μὲν *φονίους χεῖρας ἀσπαζόμενος*, καὶ τῆς γενειάδος δραττόμενος, ἐλίσσετο τῆς ἀξιώσεως ἐπινεῦσαι τὸν Ἀχιλλέα. Καὶ τῷ μὲν Πριάμῳ χάρις ἦν μεγάλη τὸν υἱὸν καίτοι νεκρὸν ἀπολήψεσθαι, Ἀχιλλεῖ δὲ τῷ ἀνδροφόνῳ τοῦτο κατανεῦσαι. *Φονίους* δὲ χεῖράς φησιν, ἐπείπερ αὗται τὸν ἐκείνου διώλεσαν παῖδα, ἃς ἠναγκάζετο Πρίαμος ὡς χρηστοδότους προσπτύσσεσθαι. *Μικρὰν* τοίνυν *χάριν* ὁ Γρηγόριός φησιν ἕνεκεν δόξης ἀνθρωπίνης κολακεύειν καὶ σχηματίζεσθαι, πρὸς τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν· διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· « Οὐ γὰρ ἐμῆς ἐστι πολιᾶς παίζειν, καὶ λάτρην εἶναι ἀπρεπῶς ἀντὶ θρόνων. » Λέγεται δὲ καὶ ἡ Θέτις, κατ' Ὄλυμπον γενομένη, τοῦ Διὸς τῶν γονάτων καὶ τῆς γενειάδος δράξασθαι λιταζομένη περὶ Ἀχιλλέως.

67 *Οὔθ' ἱερὴν ἐπὶ δαῖτα γενέθλιον, ἠὲ θανόντος,*
68 *Ἤ τινα νυμφαδίην σὺν πλεόνεσσι θεῶν.*

Δοκεῖ μοι τῶν παρ' Ἕλλησι τιμωμένων γενεθλίων μεμνῆσθαι· καὶ γὰρ Ἡρώδην ἄγειν γενέσια λέγεται· καὶ *θανόντος* ὡς ἐπὶ Πατρόκλου θρηνοῦσι, καὶ νυμφικὴν δαῖτα μάλιστα πᾶσι περισπούδαστον· ἐν τούτοις γὰρ πᾶσιν ἄτοπα γεγένηνται πλεῖστα. Εἰ δέ τις ταῦτα

Cumque is mortuus esset et jam ad sepulturam efferretur, cum magno matris luctu, Jesus obviam factus ad lectulum accessit, resuscitavit, eum matri ex mortuo vivum reddidit. Lazarum quatriduanum in sepulcro Bethaniæ voce divina e mortuis revocavit Jesus. De quo supra.

Carmen VII. Ad episcopos.

Vide carmen primum.

Priami infortunium in medium profert, regis Trojanorum, qui quinquaginta filios genuerat, e quibus Hectorem et Alexandrum qui et Paris. Hic navibus petivit Græciam, et hospitio exceptus a Menelao Atrida, fratre Agamemnonis, uxorem ejus Helenam raptam in Ilii urbem traduxit. Menelaus et Agamemnon frater ob eam causam Trojam adorti sunt cum magno exercitu, et cum iis Achilles Pelides et Ajax, Telamonius, Æacidæ, uno verbo præstantissimi ex iis quos Græci heroes appellant. Priamus ipse cum filiis in acie dimicavit, Hectore ante cæteros qui magnum Græcorum numerum morti dedit, donec ipse ab Achille interficeretur. Profligato enim inter ambos duello Achilles adversarium currui alligatum fœde circa urbis mœnia traxit. Priamus postea Achillem supplex oravit ut pretio accepto filium exanimem sepulturæ tradere liceret. Achilles animo obstinato renuit; tum rex ad ejus pedes provolutus lacrymans, *manus homicidas osculatus*, mentum prehendit manu, ad captandam Pelidæ benevolentiam. Priamus satis habuit si filii corpus mortuum recuperaret; postremo Achilles annuit. *Sanguineas manus* dicit, quippe quæ Hectorem interfecerunt et quas Priamus quasi propitias osculari cogebatur. Igitur *parvum favorem* dicit Gregorius, eum consequi, qui ambitione ductus adulatur et personam induit fictitiam. Idem alibi ita scribit : « Parum decet me, canus qui sum, res ludicras facere, et regibus turpiter adulari. » Legimus Thetim quoque Jovis genua et mentum tetigisse pro Achille supplicem.

Videtur mihi dies natalitios innuere magno cultu a Græcis celebratos. Sic et Herodes diem natalem celebrasse dicitur, ejusque obitum non minus luxerunt quam Patrocli, epulis nuptialibus, non feralibus. Multa in iis contra fas et morem fiunt. In Scriptura vero luctum potius quam epulas invenies.

Gregorius cum gruum atque anserum cœtu, ubi omnia confusa, omnia clamoribus plena, eos comparat, qui illis temporibus gubernacula tenebant; quorum si insaniam spectes, recte cum gruibus et anseribus composueris. Exemplum et imaginem tum ex se ipso, tum ex Homero sumpsit.

(1) Ed. nov. p. 849.

καὶ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ἐπιτηρήσοι, μᾶλλον εὑρήσει πένθος καλούμενα, καὶ οὐκ εὐωχίαν.

91 *Οὐδέ τι που συνόδοισιν ὁμόθροος ἔσσομ' ἔγωγε*
92 *Χηνῶν ἢ γεράνων ἄκριτα μαρναμένων.*

Τὰ τῶν γεράνων καὶ χηνῶν συνέδρια, ἀκριτόφωνά τε ὄντα καὶ μάτην μαινόμενα, τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ προεδρεύουσιν ἀπεικάζει Γρηγόριος· διὸ καὶ τῆς τούτων ἀποπηδήσας ἀλογιστίας, τὸ μετ' ἐκείνων συνεδριάζειν, ἴσον ὑπενόει τῆς μετὰ χηνῶν καὶ γεράνων συνδυάσεως· τοῦτο δὲ τῶν ἑαυτοῦ καὶ Ὁμήρου μνημονεύσας ἐπῶν (1) παρεισάγει παράδειγμα.

101 *Ταῦτα μὲν, οἷσι φίλον, καὶ κερκώπων κράτος εἴη.*

Ταύτην εἴτε μεταφορικῶς οὖσαν τὴν ἱστορίαν, εἴτε φυσικῶς παρενηνεγμένην, ἀκριβῶς οὐκ ἴσμεν· πλὴν σχόλιόν τι παρ' αὐτῷ κείμενον τῷ Θεολόγῳ ἀνέγνωμεν οὕτω περιέχον· « Οἱ γὰρ κερκώπων παῖδες δόλιοι, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον (ἀλώπηξ δὲ), ὡς ἀπὸ τῆς κέρκου· » μεγάλην γὰρ ταύτην ἔχον, κέρκωψ καλεῖται· φύσει δὲ δόλιόν ἐστι καὶ πανοῦργον· διὸ καὶ πολλοῖς τοῖς μυθεύμασι γελωτοποιοῖς θρυλλοῦσι τοῦτο πολλοί· καὶ γὰρ λέοντα τὸν βασιλικώτατον ἀπατήσειν καὶ πετεινὰ καὶ κτήνη καὶ θῆράς φασι· καὶ ὅτι φυσικὸν ἔχει τὸ πανοῦργον, λέγουσι σχηματίζεσθαι θάνατον, καὶ ἐξογκοῦσθαι πρὸς ἀπάτην τῶν πετεινῶν, ἡνίκα δὲ καθήκονται ὡς ἐπὶ πτώματι, διασπᾷν αὐτὰ καὶ κατεσθίειν· ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας πρὸς μίξιν ἀπατᾷν ἡνίκα ταχυδρόμοις ἅλμασιν αὐτοῦ κατατύχοιεν. Τοὺς δολίους οὖν καὶ ἀπατεῶνας ἔχει τὸ κράτος κατὰ τῶν εὐλαβῶν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος.

Ἔστι δὲ καί τις ἑτέρα διήγησις περὶ Πασσάλου καὶ Ἀκλήμονος τῶν Κερκόπων· καὶ οὗτοι γὰρ δόλιοι καὶ λίαν ἀδικώτατοι.

Κεῖται δὲ ἡ κατ' αὐτοὺς ἱστορία ἐν τῷ ριϛ' λόγῳ περὶ Μελαμπύγου.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (2).

17 *Οὗτος ἔην θαλερός τε καὶ ἄλκιμος, εὖχος ἑταίρων,*
18 *Ὑψιβίβας, μελέεσσιν ἐριζώοισι πεπηγώς·*
19 *Οὗτος κάλλιμος ἦεν ἑωσφόρος, ὄμματα πάντων*
20 *Ἕλκων, εἴαρος ἄνθος ἐν ἀνδράσιν, οὗτος ἀγῶσιν*
21 *Κύδιμος, ἔντεσιν οὗτος Ἀρήϊος, οὗτος ἄριστον*
22 *Θηροφόνων σταδίοισι καὶ οὔρεσι κάρτος ἐγείρων.*

Πολλαῖς ἐπῶν χιλιάσιν Ὅμηρος καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ ποιηταὶ τὰς βίβλους τοιούτοις ἐμέλαινον ἐγκωμίοις, ἄρτι μὲν Ἀχιλλέα χολούμενον παρεισάγοντες, καὶ τῆς ἐκείνου μήνιδος παραίτιον τὰς τῶν ἐφήβων ἀωρίας καὶ πτώσεις πιστούμενοι, πολλοῖς τε λόγων κύκλοις, τῶν ἑταίρων αὐτὸν εἶναι καύχημα καὶ τῆς πατρίδος ὑπέρμαχον παριστῶντες, ἄρτι δὲ μέλεσι πεπηγότα μεγάλων ζώων τὸν Τελαμῶνος Αἴαντα καὶ τεῖχος τοῖς προσφιλέσι καθεστηκότα θαυμάζοντες. Ὡσαύτως ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἔνδοξον τὸν Τυδέως Διομήδην. Ἀρήϊον Ἕκτορά φασι τὸν Πριαμίδην· τοῦτον γὰρ κατὰ τὴν μάχην σὺν τῷ Ἄρεϊ δεδοξασμένον τοῖς τεύχεσι λέγουσιν ὡς Ὅμηρος (3)·

Ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ πότνι' Ἐνυώ·

καὶ αὖθις (4),

Τῷ δ' αἰεὶ πάρα εἷς γε θεῶν, ὃς λοιγὸν ἀμύνει,
Καὶ νῦν οἱ πάρα κεῖνος Ἄρης, βροτῷ ἀνδρὶ ἐοικώς.

Nequimus statuere, utrum hæc historia sensu figurato intelligenda, an vera sit; nihil enim nisi scholium novimus sequens quod ipse Theologus præbet : nam cercopum filii dolosi sunt et animal ipsum (ἀλώπηξ) propter caudæ (κέρκος) longitudinem cercops vocatur. Vulpes porro natura est callida et dolosa ob idque multis fabulis et facetis narrationibus locum dedit. Leonem ipsum, regem animalium, avesque, pecora et feras artibus suis decipere creditur. Quod autem sit natura solers, inde probant, quod mortuam simulet et ad aves decipiendas velut in globum convolvatur, ut incaute accedentes eo tutius deprehendat et devoret. Canibus eam etiam molestam dicunt tentaminibus adulterinis. In universum, dicit Gregorius, callidi et impostores in simplices et probos homines dominantur.

Alia narratio ad Passalum et Aclemonem spectat qui in cercopum numero; hi namque et ipsi dolosi atque artificiosi perhibentur.

Habes hanc historiam in 110° sermone.

CARMEN VIII.

De vilitate hominis externi.

Homerus et cæteri Græcorum poetæ innumeris carminibus hujuscemodi viros celebrantes sine numero libros compleverunt, nunc Achillis iram canentes, casibus adversis incensam, heroemque ipsum ut patriæ gloriam et propugnaculum exaltantes. Ex alia parte Ajacem Telamonium, qui belluarum viscera gladio transfodit, et amicorum præsidium exstitit, certatim laudibus efferunt; item Diomeden Tydiden certaminibus illustrem; virum denique Mavortium Hectorem, Priami filium, nominant. Hunc enim cum Marte congredientem prævaluisse memorant, teste Homero :

Præerat autem ipsi Mars et veneranda Bellona :
Huic enim semper adest unus deorum qui mortem avertit;
Et nunc ei adest Mars viro mortali similis.

(1) *Iliad.* III, 5.
(2) Ed. nov. p. 879.
(3) *Iliad.* V, 592.
(4) *Iliad.* V, 603, 604.

Πλείστοις δὲ τὸν Ἀμφιτρύωνος Ἡρακλέα τιμῶσιν Ἕλληνες ἄθλοις, πολὺν ἀγῶνα περὶ τὰ τοιαῦτα τιθέμενοι καὶ σπουδήν. Διὸ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐτέλειαν ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀποδεῖξαι βουλόμενος, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βίον λαμπρῶν τὸν λόγον πιστοποιεῖται. Καὶ γὰρ καὶ εἴ τινες, φησὶ, ποτὲ τοιοῦτοι γεγόνασι κατὰ τὸν βίον, ἀλλὰ γοῦν ἐπαύθησαν καὶ τοῖς ἀνοήτοις παρισώθησαν κτήνεσιν· ἐκοιμήθησαν γὰρ καὶ οὐκ ἀναστήσονται· ὥστε τὴν ἀρετὴν, ἀοίδιμον κλέος, κτῆμα διαιωνίζον εἴ τις ἥρατο τῶν ἐκ γῆς διαπλασθέντων, ἐπίδοξος καὶ ζηλωτὸς τοῖς οὐρανίοις. Εἰ δέ τις καὶ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ τοιαῦτα λέγει γεγράφθαι, σκοπείτω, ὅτι εἰς δόξαν Θεοῦ ταῦτα γεγράφασιν οἱ ἅγιοι· ἢ γὰρ Ναζωραίους εὑρήσει τοὺς τοιούτους κεκλημένους, ὡς τὸν ἀριστέα Σαμψών [1]· ἢ θεόθεν κινουμένους, ὡς Δαβὶδ γυμναῖς ταῖς χερσὶ συμπλεκόμενος ὑπὲρ τοῦ εἰς Θεὸν ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς δόξαν εὕροις τοῦ Θεοῦ γεγραμμένα.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς ἑαυτὸν καὶ τὰς κακοπαθείας (1).

14 *Ἢ ῥά μ' ὁ λυσσώδης καὶ βάσκανος οἷά τιν' Ἰὼβ*
15 *Ἐς δῆριν καλέει· σὺ δ' ἀλείψατι σὴν με παλαιστὴν*
16 *Τρίψας εὖτε πάροιθε μέγαν γυμνοῖς πρὸς ἀγῶνα,*
17 *Ὥς κεν ἀεθλεύσαντι γέρας καὶ κῦδος ὀπάσσῃς.*

Τῆς κατὰ τὸν Ἰὼβ πολλαχοῦ μεμνήμεθα ἱστορίας, ὅτι τοῦτον ἐξαιτήσας εἰς πειρασμὸν ὁ διάβολος, προσβαλὼν αὐτῷ πολυτρόπως, αὐτὸν μὲν οὐ κατήγαγεν, ἑαυτὸν δὲ μετ' ἤχου ἔπτωσε, καὶ τῆς νίκης ἐκείνῳ περιφανέστερον γέγονε τὸ ἀγώνισμα, διπλοῖς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ τιμήσαντος, τοῖς οἷσπερ αὐτὸν καταγωνίσασθαι προσεδόκησεν ὁ Ἀντίπαλος.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Εἰς ἑαυτόν (2).

28 *Ἐν δὲ τόδ' αἰάζω καὶ δείδια, βῆμα Θεοῖο,*
29 *Καὶ ποταμοὺς πυρόεντας, ἀφεγγέα τ' αἰνὰ βέρεθρα.*

Πάντων ἀνάστασιν ἔσεσθαι δικαίων τε καὶ ἀδίκων, καὶ τῶν ἐνθάδε βεβιωμένων ἀνταπόδοσιν, ἡ θεόπνευστος πιστοῦται Γραφή. Ποταμὸς δὲ πυρὸς ἕλκειν λέγεται κατὰ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ὥς φησι Δανιήλ· *Καὶ ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ*. Ἀφεγγῆ δέ φησι τὰ τοῦ ᾅδου κατώτατα· ᾅδης δὲ λέγεται τόπος ἀειδὴς κατ' ἐπωνυμίαν κεκλημένος, ὃν καὶ θεὸν Ἕλληνες ὑπετόπασαν. Ὅμηρος γὰρ τοῖς Ἕλλησι κατὰ τὸ Ἴλιον μαχομένοις, Ποσειδῶνα μυθεύεται διαλεγόμενον παρεισάγων, καὶ βαρέως φέρειν τῆς ὑπὲρ τῶν Τρώων τοῦ Διὸς εὐεργεσίας ἕνεκα, λέγοντα τύραννον εἶναι τὸν Δία, ἔτι κατασχεῖν θαλάσσης καὶ τῶν καταχθονίων ἁμιλλώμενον, ὅτι (3) « Κρόνος, φησὶ, Διὶ καὶ Ποσειδῶνι καὶ Ἅδῃ τοῖς τρισὶν υἱοῖς τῆς ὑπ' οὐρανὸν βασιλεύειν προσέταξε· τὸ μὲν Διὶ γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ βασιλεύειν καὶ ἀέρος τὸ κράτος ἀπένειμεν, ἐμοί τε λέγων τῶν ἐν ὕδασι πάντων, Ἅδῃ δὲ τῶν ὑπὸ χθόνα καὶ νεκρῶν ἐμβασιλεύειν. » Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ταῦτα ληρείτωσαν· Γρηγόριος δὲ ὁ θεῖος *ἀφεγγῆ βάραθρά* φησι τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὃ τοῖς ἀπίστοις σὺν τῷ διαβόλῳ κατὰ τὴν θείαν ἀπόφασιν ἐξητοίμασται.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Ἀναστασίαν (4).

61 *Ἀλλ' οὐ τόσσος ἔμοιγε πόθος καὶ ἄλγος ἐκείνων,*
62 *Ὅσσος Ἀναστασίης Βηθλεὲμ ὑστατίης.*

Χριστοφόρος ἡ Βηθλεέμ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐτέχθη. Πόλις δὲ ἡ Βηθλεὲμ τοῦ Δαβίδ. Δαβὶδ δὲ Χριστοῦ πατὴρ λέγεται κατὰ σάρκα. Βηθλεὲμ δὲ νέαν,

In honorando Hercule, Amphitryonis filio, Græci magnopere desudant. Gregorius, quam vilia sint humana monstrare volens, non inepte ea memorat quæ hominum judicio splendida habentur. Bona, dicit, aliqui fundamenta jecerunt, sed facti degeneres jumentis insipientibus se assimilarunt : sopor eos occupavit, et non resurgent. Unde virtutem bellicam, magnam gloriam, opes immensas, si quis eorum qui e terra sunt formati, adeptus esset, illustris erat et cœlestibus invidendus. Quod si quis dicet similia in Scriptura sacra referri, recordetur, ad Dei gloriam hæc a sanctis referri. Nazaræos enim illos appellatos invenies, ut Samson, vir fortis, aut numine divino ductos; ut David, qui Deum vindicaturus quasi inermis contra Goliathum prodiit, et sic quæcunque ad divinam gloriam conscripta reperies.

Carmen IX. Ad meipsum et adversitates meas.

Plus una vice Jobi historiam retulimus. Hunc diabolus cum tentandum suscepisset et omnibus modis afflixisset, perdere eum non valuit, ipse autem infamiæ sibi notam inussit. Jobo certamen quod subiit, majori fuit honori quam victoria, quam reportavit. Deus per duplum restituit ei quæ seductor eripuerat.

Carmen X. Ad meipsum.

Omnium futuram esse resurrectionem, justorum et injustorum, et actionum remunerationem Scriptura divinitus inspirata confirmat. Flumen ignis coram Deo fluere dicitur secundum verba Danielis : *Et flumen ignis fluebat coram eo. Nigra* appellat ima Tartari. Ἅδης autem (inferi) appellatur locus invisibilis (ἀειδής); Græci deum eumdem esse suspicati sunt. Cum Græci Trojam obsiderent, ægre ferens Neptunus Trojanos a Jove adjuvari, Jovem increpans velut tyrannum, maris et inferorum imperia affectantem ab Homero producitur his querens verbis : Saturnus Jovi et Neptuno et Plutoni imperium ea lege transtulit ut Jupiter terræ et omnibus quæ in ea sunt, imperaret, addito insuper aere; mihi omnia quæ in mari deputavit; Plutoni in inferos et mortuos imperium impertivit. Nugæ! Gregorius divinus *Tartara* nigra appellat tenebras exteriores, quæ incredulis cum diabolo, Deo testante, paratæ sunt.

Carmen XI. Ad Ecclesiam Anastasiam.

Χριστοφόρος Bethlehem, quando quidem Salvator ibi natus est. Bethlehem autem civitas David. David autem dicitur pater Christi secundum carnem. Bethlehem novam Gregorius vocat Anastasiam. In hac

[1] Jud. XIII, 5. [2] Dan. VII, 10.

(1) Ed. nov. p. 911.
(2) Ed. nov. p. 913.
(3) *Iliad.* XV, 188.
(4) Ed. nov. p. 843.

τὴν Ἀναστασίαν Γρηγόριος καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸν Λόγον ταῖς τεθνηκυίαις ἐγέννησε ψυχαῖς. Ταύτην μικρὰν οὖσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ βραχεῖς συναθροιζομένους καὶ λίαν σπανίους τῶν ὀρθοδόξων εὑρηκὼς (ἦν γὰρ ἡ τῶν Ἀρειανῶν δυσσεβὴς τὸ τηνικαῦτα πάντων αἵρεσις κατακρατοῦσα), διδάξας ηὔξησε, καὶ πάντα τὰ πλήθη τὰ τὴν βασιλίδα οἰκοῦντα πόλιν . . .

Desideratur in codice folium unum, id est paginæ duæ.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ' (1).

. . [νε]φέλης χωρῆσαι προσέταξε καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι Θεοῦ, καὶ ὡς ἀνθρώπῳ θεάσασθαι δυνατὸν ἦν· τοὺς δὲ λοιποὺς ἅπαντας ὑπὸ τὸ ὄρος προσμένειν, ἁγνοὺς μὲν ἀπὸ κοίτης γυναικῶν, ἐν ἱματίοις καθαροῖς, ἐῤῥαντισμένους τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, καὶ τῆς θείας φωνῆς μόνον ἀκούειν· κἂν θηρίον δὲ θίγῃ τοῦ ὄρους καταλιθοβοληθήσεται. Ταύτην δὲ Γρηγόριος τὴν ἱστορίαν παρεισάγει, τὴν τινῶν ἀποτρέπων αὐθάδειαν, ὡς ἀναξίως τοῖς ἱεροῖς προσέρχονται, οὐδὲν τῶν ἱερωσύνης ἐπιτηδείων κεκτημένοι, μόνης δὲ χάριν καταλαζονευόμενοι κενοδοξίας.

124 *Δείδια δ' αὖ παίδων Ἀαρὼν μόρον, οἵ ῥα* [*θυηλὰς*
125 *Θέντες ἐπὶ ξείνοιο πυρὸς, ξείνως καὶ ὄλοντο.*

Τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου προστάξας ὁ Θεὸς Μωσεῖ κατασκευάσαι, καὶ τὸν Ἀαρὼν ἱερατεύειν αὐτῷ ἐκλεξάμενος, ὅπως χρὴ θύειν προσέταξε. Τῶν δὲ θυσιῶν τελεσιουργουμένων, ἦν ὅτε πῦρ ἐξήρχετο καὶ ταύτας αὐτομάτως κατήσθιε. Ποτὲ γοῦν πυρὸς ἀναδοθέντος ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, λαβόντες Ναδὰβ καὶ Ἀβιοὺδ οἱ τοῦ Ἀαρὼν παῖδες καὶ ἱερεῖς τὰ πυρεῖα, προσήγαγον πῦρ ἀλλότριον ἐνώπιον Κυρίου· ὠργίσθη δὲ Κύριος τοῖς παιδαρίοις, ὅτι πῦρ ἀλλότριον προσεκόμισαν, καὶ ἐπαφῆκεν αὐτοῖς ἐν τῇ σκηνῇ πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ ἀνήλωσεν αὐτοὺς παραχρῆμα· τῷ δὲ Ἀαρὼν ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἔτι χρίσματι ὄντι, μὴ πενθῆσαι τὸν ἐμπυρισμὸν τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσέταξεν ὁ Θεὸς, μήτε τῆς σκηνῆς ἐξιέναι, μήτε μὴν τὴν κεφαλὴν ἀποκιδαρῶσαι.

128 *Ὡς δὲ καὶ Ἠλείδῃσιν ἐπέχραε λυγρὸς ὄλεθρος,*
129 *Ἠλείδαις, ὅτι μάργον ἔχον νόον· ἦ γὰρ ἔβαλλον*
130 *Οὐχ ἱερὰς παλάμας ἱερῶν καθύπερθε λεβήτων.*

Τῶν υἱῶν Ἠλεὶ καὶ ἀλλαχοῦ μεμνήμεθα ἐν τῷ α' λόγῳ· Ὀφνεὶ δὲ καὶ Φινεὲς ὄνομα τούτοις. Οὗτοι δὲ λαίμαργοι ὄντες, τὴν θυσίαν ἐνύβριζον τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀπαρχὴν ἁγιαζόμενοι· διὸ καὶ χαλεπῆς τελευτῆς ἔτυχον· οὐχ ὁσίας γὰρ ἔβαλλον χεῖρας ὑπεράνω τῶν ἱερῶν λεβήτων.

131 *Οὐδὲ μὲν οὐδὲ Ἠλεὶ χόλον ἔκφυγεν, ἀλλὰ* [*καὶ αὐτὸν*
132 *Οὐχ ὁσίη γαστὴρ παίδων ἐχάλεψε δίκαιον,*
133 *Καίπερ ἀεὶ βρίσαντα ὀνειδείοις ἐπέεσσιν.*

Πολλάκις τοὺς υἱοὺς ὠνείδιζεν ὁ Ἠλεὶ, ἁμαρτάνειν εἰς Θεὸν παραινῶν αὐτοῖς· ἀλλ' ὅτι τὸν ζῆλον οὐ πρεπόντως διεξήγαγεν, *Οὐ φείσεται* γὰρ, φησὶν ὁ Θεὸς, *ὁ ὀφθαλμός σου ἐπὶ τῷ υἱῷ σου τῷ ἀποστατοῦντι Θεοῦ*· τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἱερεύς τε ὢν καὶ ταῖς ἄλλαις διαπρέπων ἀρεταῖς, ὅμως τὴν ὀργὴν οὐκ ἐξέφυγεν, ἀλλ' οἰκτρὸν ἔλαχε τέλος, τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν τῶν παιδαρίων ἐπικαταλαβούσης· *Ὅτι*, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεὸς, *τοὺς υἱούς σου ἐδόξασας ὑπὲρ ἐμὲ*, ἀπαρχὴν Ἰσραὴλ καὶ θυσίαν ἁγιάζεσθαι ἀναιδεῖ ὀφθαλμῷ.

136 *Καὶ σὲ κιβωτὸν ἄνασσαν ὃς ἥδρασε χειρὶ* [*βεβήλῳ*
137 *Κλινομένην, θάνεν αἶψα.*

Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ἀναγαγὼν ἐξ οἴκου Ἀβεδδαρᾶ [*f.* Ἀμιναδὰβ], ἐξ ἀγροῦ εἰς πόλιν Δαβὶδ Σιὼν λεγομένην, θυσίας καὶ χαρμοσύνην ἐπιτελῶν, ὠρχεῖτο κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ διαθήκης Κυρίου καὶ ἔπαιζε· τότε δὴ συστραφεῖσαν ἐπὶ τὴν ἅμαξαν τὴν κιβωτὸν καὶ κεκλιμένην, Ὀζᾶς ὁ τοῦ Ἀμιναδὰβ ἐπελάβετο τοῦ ἀνορθῶσαι· *Ὠργίσθη δὲ Κύριος καὶ ἔπαισεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἀπέθανεν ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ* παραχρῆμα· οὐ γὰρ ἤρεσε τῷ Θεῷ τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ὑπὸ Ὀζᾶ ἀν-

enim ortum est Verbum animabus emortuis. Parva erat in principio hæc Ecclesia, pauci enim tum inveniebantur doctrinæ sanæ participes (Arianorum enim tum hæresis dominabatur); ipse autem doctrinæ suæ augmentum dedit, et multitudinem quæ urbem regiam incolebat...

Carmen XII.

(Moysi licuit) nubem penetrare, et, quantum homini licebat, vocem Dei audire, ipsumque videre. Cæteri omnes in imo monte, ab omni cum mulieribus commercio puri, lavatis induti vestimentis, corpore lavato, non nisi vocem Dei audiverunt. Lapidanda erat omnis bestia quæ montem tetigisset. Hæcce porro memorat Gregorius, ut quorumdam audaciam reprimat qui indigne ad sacra accedunt, sacerdotii dotibus haud instructi, inani tantum vanitate elati.

Deus postquam Moysi præceperat ut tabernaculum testimonii construeret, Aaron vero sacerdotem instituerat, qua ratione sacra facienda essent, edocuit. Confectis igitur sacrificiis sæpe fiebat ut ignis exiret et omnia devoraret. Quod cum accidisset aliquando, Nabad et Abiud, filii Aaron iidemque sacerdotes, ignem coram Deo alienum obtulerunt. Deus offensus quod ignem alienum obtulissent, in tabernaculo ipsis immisit suum ignem, quo extemplo consumerentur. Aaroni autem qui tum maxime munere sacerdotali fungebatur, ne filios interemptos lugeret, neve e tabernaculo recederet, neve caput cidaratum denudaret, interdixit.

In primo sermone de Heli filiis Ophni et Phinee locuti sumus, qui pro ea qua erant gulositate sacrificia Deo destinata, nulla sanctimoniæ habita ratione, profanabant; impuras enim in lebetes sacros cum manus imposuissent, miserabiliter interierunt.

Heli filios suos sæpe ob peccata in Deum commissa reprehendit; attamen ob nimiam indulgentiam, *Non parcet*, dicit Deus, *oculus tuus filio tuo qui defecit a Deo*. Quapropter ipse Heli quamvis sacerdos esset cæterisque nullo modo careret virtutibus, Dei iram non effugit, sed ob filiorum culpam tristem vitæ exitum

(1) Ed. nov. p. 825.

ορθωθῆναι, ἐπεὶ μήτε ἱερεὺς ἦν μήτε Λευΐτης, οἷς μόνοις τοῦτο ποιεῖν καὶ λειτουργεῖν κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ διαθήκης Θεοῦ Ἰσραήλ.

. . . . *Θεοῦ δέ τε νηὸν ἔθηκεν,*
138 *Ἄψαυστον παλάμῃσιν, ἐρείσματα τάκτοθι* [*τοίχων.*

Ἐπειδὴ πρώτη σκηνὴ καὶ δευτέρα ἦν, ἡ μὲν βατὴ πᾶσιν, ἡ δὲ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ καὶ ἅπαξ κατ' ἐνιαυτὸν, ἥτις *Ἅγια ἁγίων* ἐλέγετο, *χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης*. Ὡσαύτως ὁ τοῦ Σολομῶντος ναὸς, ἄψαυστος ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ ἐντὸς, ὅπου ἦν ἡ κιβωτὸς καὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ δύο χερουβὶμ ἐκ χρυσίου.

149 *Ὡς ὄφελον Γετθαίαν ἀναπλήσαιεν ἀνίην,*
150 *Ἔνδικον ἑδρήεσσαν ἐφ' ἕδρῃ τίσιν ἔχοντες.*

Ὅτε τοῖς ἀλλοφύλοις ἁλωτὸς ἡ κιβωτὸς γέγονε διαθήκης Κυρίου, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παρεθέμεθα, τῆς κατὰ τοὺς παῖδας Ἡλεὶ τοῦ ἱερέως ἱστορίας μεμνημένοι, τότε δὴ πρὸς τοῖς σφῶν εἰδώλοις καταφρονητικῶς ἔχοντες, παραῤῥίπτουσι· Δαγὼν δὲ τῷ Θεῷ αὐτῶν ὄνομα. Ἕωθεν οὖν ἀναστάντες οἱ ἀλλόφυλοι, τὸν θεὸν αὐτῶν Δαγὼν ἐπὶ πρόσωπον εὗρον πεπτωκότα ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ, καὶ τὴν τούτου κεφαλὴν ἀφῃρημένην, τά τε ἴχνη τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διῃρημένα· ἀνορθώσαντες δὲ αὐτὸν, καὶ αὖθις ἀτίμως εὑρόντες πεπτωκότα, τὴν κιβωτὸν ἀπάγουσιν εἰς Γέθ· τῶν σατραπειῶν δὲ αὐτῶν ἐξαιρέτως ἡ Γέθ· γενομένης ἐκεῖσε δὲ τῆς κιβωτοῦ, θάνατος κατενέμετο αὐτούς. Ὡσαύτως ἐν διαφόροις διακομιζομένη τόποις, τοὺς ἀλλοφύλους ἐβασάνιζε· φλυκτίδες οὖν ἐν ταῖς ἕδραις αὐτῶν ἀνέβαινον καὶ ἐλύπουν αὐτοὺς ἱκανῶς. Τότε δὴ μὴ φέροντες τῆς κιβωτοῦ τὰς βασάνους, βουλεύονται τῆς γῆς αὐτῶν ταύτην ἐξαποστεῖλαι πρὸς γῆν Ἰσραήλ· ὡς ἂν δὲ γνοῖεν εἰ δι' αὐτὴν αὐτοῖς ἡ βάσανος γέγονε καὶ ὁ λοιμὸς, μύας χρυσοῦς καὶ ἕδρας κατὰ τὰς σατραπείας αὐτῶν ποιήσαντες, τῇ κιβωτῷ προσφέρουσιν εἰς τιμὴν τῆς βασάνου· δύο δὲ νομάδας πρωτοτοκούσας βόας ἕλκειν τὴν ἅμαξαν τῆς κιβωτοῦ ζεύξαντες, εἰ μὴ ἐπιστρέφοιντο πρὸς τὰ οἰκεῖα τέκνα, ἀλλ' ἐξ εὐθείας τὴν ἐπὶ τὴν Ἰσραηλίτιδα γῆν βαδίζοιεν τρίβον, αὐτῆς χάριν ἔσεσθαι τὴν ἐπὶ ταῖς ἕδραις αὐτῶν τιμωρίαν ἐτεκμήραντο. Τούτου δὲ γενομένου, εἷλκον ἐξ εὐθείας τὴν ἅμαξαν, μὴ ἐπιστρεφόμεναι πρὸς τὰ τέκνα, ἀλλ' ὡς ἄγοντος ἀγόμεναι προθυμότατα· οὕτω τὴν κιβωτὸν τοῖς ἰδίοις ἀποκαταστήσαντες τόποις, μετὰ καὶ τῆς βασάνου ἀβλαβεῖς τὸ λοιπὸν διέμενον καὶ ἀτιμώρητοι. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι τοῖς καταφρονηταῖς τῶν θείων, καὶ ἀναξίως ἱερωμένοις, αἴθε βάσανος Γετθαία ὑπήρχθη, καὶ τίσις ἑδρικὴ ἐφ' ἕδρας ἐτιμωρήσατο.

177 *Πέτρῳ δ' ἶσα φέροιτο θεοκτόνος Ἰσκαριώτης,*
178 *Καὶ Σολύμοις ἱεροῖσιν ἀλιτροτάτη Σαμάρεια.*

Ταῦτα πρὸς σύγκρισιν ὁ θεῖος Γρηγόριος παρεισάγει, διὰ τοὺς αὐτομολοῦντας τοῖς ἱεροῖς ἀξιώμασιν· ἀεὶ γὰρ τῶν θεοειδεστέρων εὐλαβουμένων, οἱ μᾶλλον κακοηθέστεροι τῶν ἱερῶν κατορχοῦνται. Κατὰ γοῦν τὴν παρ' ἐκείνοις κρατήσασαν ἄνοιαν, ἴσως γένοιτ' ἂν ὅστις ὡς Ἰούδας κακότροπος τῷ κατὰ Πέτρον θεοειδεῖ τὴν ἀρετὴν, ὡσαύτως τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ καὶ

habuit. *Quia*, dicit ei Deus, *filios tuos glorificasti super me*, ita ut primitias Israel et sacrificia impudenti oculo violares.

David rex cum arcam testamenti e domo Abeddaræ (Aminadab), ex agro nempe in civitatem David, Sion, deduceret, inter sacrificia et ludos festos ante arcam testamenti Dei saltabat. Dein cum arca plaustro imposita inclinaret, Oza, filius Aminadab extendit manum ut illam retineret. *Indignatus autem Dominus percussit eum ibi, et exspiravit coram arca*[1]. Displicebat enim Deo arcam testamenti Domini ab Oza retineri, quippe qui nec sacerdos nec levita erat, præter quos nulli hoc facere et ministeria peragere licebat ante arcam Dei Israel.

Duo erant tabernacula quorum unum cuivis patebat, alterum nemini nisi summo sacerdoti, nec plus semel per annum. Hoc vocabatur *Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti obtectam undique auro: ibidem et urna cum manna, et virgo Aaron, quæ fronduerat, et tabulæ testamenti*[2]. Interiora porro templi Salomonici multitudini inaccessa erant; ibi enim stabant arca et altare et Cherubim aurei.

Postquam alienigenæ arca testamenti Domini potiti essent, sicut in primo carmine retulimus, filiorum Heli historiam narrantes, juxta idolorum simulacra illam præ contemptu locarunt. Dagon est nomen dei quem præcipue colebant. Accidit ut, cum mane surrexissent, Dagonem deum suum, ante arcam humi prolapsum capite mutilato, manibus ac pedibus laceratis invenirent. Hunc in pristinum statum repositum cum denuo in terram projectum invenissent, arcam in Geth deduxerunt, quod oppidum primas tenebat in istis regionibus. Quod ubi factum, mors in incolas grassata est. Arca dein ubicunque ponebatur, incolæ diro modo plectebantur; ulceribus enim circa posteriora erumpentibus non parum vexati et ægre ferentes istas tribulationes, arcam in terram Israel deducendam statuerunt. Ut autem scirent, utrum propter arcam ista tormenta pestemque perpessi forent, mures fingunt aureos et nates aureas et arcæ, in rei memoriam, apposuerunt. Dein duas vaccas quæ lactabant vitulos plaustro junxerunt, bene augurantes, si non versus vitulos relictos reclinarent, sed recta versus terram Israel progrederentur. Atque ita evenit; in directum enim plaustrum traxerunt, nullo vitulorum desiderio, sed alacriter procedebant, atque ita arcam in proprium suum locum restituerunt. Nihil proinde vexabantur, sed in posterum tormentis exempti vixerunt. Addit Gregorius: Utinam rerum divinarum contemptores Gethæo morbo vexarentur, et posterioribus suis justam pœnam darent!

Divinus hæc Gregorius comparandi gratia profert propter eos qui maximas sæpe dignitates appetunt; sæpe enim homines nullius frugi res sacras vilipendere audent. In tanta igitur eorum insania fieri potest ut homo aliquis Judæ compar, Petro virtutibus divinis conspicuo, anteponatur, animæve piæ, quæ est quasi Jerusalem pura, impia, quæ est sicut Samaria impura et adultera, superior ducatur. Nam Samariam,

[1] II Reg. VI, 7. [2] Hebr. IX, 4.

τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀπεικαζομένη ἡ βέβηλος καὶ τῇ πόρνῃ Σαμαρείᾳ ἐξομοιουμένη· Σαμάρειαν γὰρ ἀντὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ λατρεύεσθαι Ἱεροβοὰμ ὁ τοῦ Ναβὰτ παρεσκεύασε, πρῶτος αὐτὸς ἐξαμαρτὼν τὸν Ἰσραήλ.

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

184 *Ἦν δ' ὅτε Μωαβίταις ναὸς μέγας οὐ βατὸς ἦεν,*
185 *Οὐδὲ μὲν Ἀμμανίτῃσιν ἐπὶ στρατὸν ἤκαχον ἦϊν.*]

Τοῦ Ἰσραὴλ τὴν Μωαβίτιδα γῆν ἐξ Αἰγύπτου παριόντος, Βαλὰκ ὁ τοῦ Βεὼρ [f. Σεπφὼρ] βασιλεὺς ὑπάρχων Μωὰβ, τὸν Βαλαὰμ μεταπέμπεται (νεκρομάντης δὲ οὗτος) εἰς τὸ καταράσασθαι τὸν Ἰσραὴλ παρὰ τὴν Μωαβῖτιν παρεμβεβληκότα. Τοῦ δὲ παραιτησαμένου, ὁ Βαλὰκ καὶ αὖθις δώροις αὐτὸν τιμήσειν ἐπαγγειλάμενος, ἔπεισε πορευθῆναι. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπιστὰς μετὰ ῥομφαίας, ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπειρᾶτο. Τὸ μὲν οὖν ὑποζύγιον ἐξέκλινε τῆς ὁδοῦ· καὶ γὰρ ἔβλεπεν, αὐτὸς δὲ οὐχ ἑώρα. Τυπτήσας οὖν τὴν ὄνον εἷλκεν ἐπ' εὐθείας. Ὡς δὲ μικρὸν προήει, πάλιν ἐξέκλινε τῆς ὁδοῦ, καὶ Βαλαὰμ ἔπαισεν αὐτὴν τὸ δεύτερον. Ἐλθοῦσι δὲ κατά τινα τόπον, ἔνθα οὐκ ἦν ἐκκλῖναι, πάλιν τὸν ἄγγελον ἡ ὄνος θεασαμένη, καὶ μὴ ἔχουσα ποῦ ἐκκλίνει, κατὰ τῶν τοίχων ἀπέκνισε τοῦ Βαλαὰμ τὰς κνήμας· ὁ δὲ ὀργισθεὶς, ἔπαισεν αὐτὴν τῇ μάστιγι μετὰ θυμοῦ· ἡ δὲ ὄνος ἀνοίξασα τὸ στόμα αὐτῆς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ πρὸς αὐτόν· *Τί*, φησὶν, *ἔπαισάς με τοῦτο τρίτον;* — *Ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐξέκλινας*, ὁ Βαλαὰμ ἀπεκρίνατο· *καὶ εἰ μάχαιρα ἦν μοι, τάχα ἂν ἐξεκέντησά σε.* Καὶ ἡ ὄνος φησίν· *Οὐχὶ ἐκ νεότητός σου ὑποζύγιόν εἰμί σου καὶ ἐπ' ἐμὲ ἐπιβέβηκας; μή ποτέ σοι τοῦτο πεποίηκα; καὶ νῦν ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατὰ τὴν ὁδὸν ἔσπασται ῥομφαίαν ἀνελεῖν σε τοῦτο τρίτον, εἰ μὴ ἐξέκλινα τῆς ὁδοῦ.* Καὶ διανοιχθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶδε τὸν ἄγγελον, καὶ σπεύσας προσεκύνησε. Καὶ ὁ ἄγγελος, *Εἰ μὴ*, φησὶν, *ἐξέκλινεν ἡ ὄνος, ἄρα ἂν ἀπέκτεινά σε· καὶ νῦν πορεύου καὶ μὴ καταράσῃ τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι εὐλογημένος ἐστί.* Πορευθεὶς δὲ πρὸς Βαλὰκ καὶ μᾶλλον εὐλογήσας ἢ καταρασάμενος τὸν Ἰσραὴλ, θυμωθέντα τὸν Βαλὰκ ἐπ' αὐτῷ καὶ συμβουλεῦσαι κατὰ τοῦ λαοῦ τι προτρεπόμενον, ὁ Βαλαὰμ φησι, ὅτι Ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν δίκαιος μισῶν ἀνομίαν. Ὑμεῖς οὖν τὰς θυγατέρας ὑμῶν καλλωπίσαντες, ἀπολύσατε τῷ λαῷ· οἱ δὲ ἐκπορνεύσουσιν αὐτὰς καὶ ἐκκλινοῦσι τοῦ Θεοῦ αὐτῶν· αὐτὸς δὲ θανατώσει αὐτοὺς, ὅτι ἔθνος οὐκ ἰσχύει πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα εἶπε· Βαλὰκ δὲ ταῦτα πεποίηκεν· ὁ δὲ λαὸς ἐξεχύθη πρὸς τὰς θυγατέρας Μωὰβ καὶ ἐξεπόρνευον εἰς αὐτὰς, *καὶ ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγώρ.* Ἀνήφθη οὖν ἡ ὀργὴ, καὶ ἦν θάνατος ἐπὶ τὸν λαὸν, ἕως Φινεὲς ὁ τοῦ Ἀαρὼν ἱερεὺς ἔστη, καὶ ἐξιλάσατο διελὼν τὸν Ἰσραηλίτην καὶ τὴν Μαδιανῖτιν ἐν τῷ σειρομάστῃ, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. Μωϋσῆς οὖν φησιν· *Ἐχθραίνετε τοῖς Μωαβίταις.* Καὶ τῷ Μωϋσῇ φησιν ὁ Θεός· *Ἐκδίκησον τὴν ἐκδίκησίν μου ἀπὸ Μαδιὰμ καὶ Βαλαὰμ, καὶ τότε προστεθήσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου.*

Οἱ δὲ Ἀμμανῖται, τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ ἐκ Βαβυλῶνος μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπανελθόντος καὶ τὸν ναὸν οἰκοδομοῦντος, ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐπέβαινον, καὶ διήρπαζον αὐτοὺς, καὶ ἀνῄρουν στόματι ξίφους, καὶ διεκώλυον τῆς ἐργασίας αὐτοὺς ἀνακόπτοντες, ἕως ξιφήρεις καὶ αὐτοὶ εἱστήκεισαν ἐργαζόμενοι· ἡνίκα δὲ παρεγένοντο πολεμεῖν, τὴν μὲν οἰκοδομὴν κατελίμπανον, ἀντιπαρετάττοντο δὲ τοῖς Ἀμμανίταις εἰς πόλεμον. *Μωαβῖται*, φησὶν οὖν ἡ Γραφή, *καὶ Ἀμμανῖται οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Θεοῦ.*

non autem Jerusalem, maximis honoribus coli jussit Jeroboam, filius Nabat primusque pravi hujus exempli auctor exstitit.

Leg. in tertio carmine.

Cum Israel, relicta Ægypto, terram Moab adiret, rex Balac, filius Beor (Sephor) arcessivit Balaam (necromantiæ hic operam dabat) ut incantationibus suis Israelitas e Moabitide ejiceret. Qui cum id se facturum negasset, Balac misso iterum nuntii ac pollicitationibus ad iter suscipiendum eum permovit. Cernens asina angelum stantem in via, evaginato gladio, avertit se de itinere; eamque Balaam verberando ad semitam reducere voluit. Iterum asina a via deflectit, iterumque vapulavit. Ubi in locum venissent unde deviare non licebat, asina videns angelum non poterat deviare, et attrivit insidentis pedem contra parietem : qui iratus vehementius fuste cædebat latera ejus. Asina autem aperiens os, voce humana ad eum : Quid, ait, percussisti me ecce jam tertio [1]? Respondit Balaam : Quia de via declinasti ; utinam haberem gladium, ut te percuterem! Dixit asina : Nonne animal tuum sum, cui semper insidere consuevisti a juventute tua? Numquid simile unquam tibi feci? Et ecce angelus Domini gladium evaginatum in manu gerens, te interfecisset, ni declinassem de via. Protinus aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum, et extemplo adoravit eum pronus in terram. Cui angelus : Si asina non declinasset, te interfecissem; nunc autem vade et noli maledicere Israel; nam benedictus est. Hinc Israeli benedicendo potius quam maledicendo ad Balac contra ipsum irato et mali quidpiam adversus populum machinanti dixit Balaam : Deus est eorum justus, iniquitatis osor ; vos autem exornate filias vestras et ad populum mittite. Et illi fornicabuntur cum iis, et deflectent a Deo suo, et Deus morti eos tradet ; nam nulla gens insuper terra eis subigendis par est. Et fecit Balac quod dictum fuerat. Et exiit populus ad stuprandas filias Moab, et initiatus est Israel Belphegor, et iratus Dominus occidit populum, donec Phinees, filius Aaron surrexit et arrepto pugione ambos simul perfodit, virum scilicet Israelitam et mulierem e Madian, cessavitque plaga ab Israel. Dixit igitur Moyses : Hostes vos gerite contra Moabitas. Et Deus dixit ad Moysen : *Expia me super Madian et Balaam, et convocaberis ad patres tuos.*

Postquam populus ex captivitate Babylonica rediisset templumque restaurare cœpisset, Ammonitæ, Jerusalem expugnata, incolas omni re spoliatos interfecerunt, et, deterrentes eos ab opere faciendo, populum eo redegerunt, ut non nisi armati ei incumbere possent, sicque Ammonitis resisterent. Hinc Scriptura dicit : Moabitæ et Ammonitæ non intrabunt in Ecclesiam Dei [2].

Generatio eorum parum nobilis. Nam filiæ Lot patrem inebriatum accesserunt ex eoque conceperunt. Natu major peperit Moab, patrem Moabitarum ; minor Ammon in lucem edidit qui est pater Ammoni-

[1] Num. XXII, 28 seqq. [2] Deut. XXIII, 3.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ γέννησις αὐτῶν ἀθέμιτος· αἱ γὰρ θυγατέρες Λὼτ οἴνῳ τὸν πατέρα μεθύσασαι, εἰσῆλθον πρὸς αὐτὸν καὶ συνέλαβον ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἡ μὲν πρεσβυτέρα ἔτεκε τὸν Μωάβ (οὗτός ἐστι πατὴρ Μωαβιτῶν), ἡ δὲ νεωτέρα τὸν Ἀμμᾶν ἔτεκεν (οὗτός ἐστι πατὴρ Ἀμμανιτῶν). Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι Μωαβίταις καὶ Ἀμμανίταις τὸ θεῖον ἄβατόν ἐστι θυσιαστήριον, τοῦτ' ἔστι τοῖς βεβήλοις καὶ ἀθεμίτοις.

186 *Ἄλλους δ' ὑδροφόροισιν ἐνηρίθμησεν Ἰησοῦς,*
187 *Καὶ ξυλοφορτήγοισιν, ἐπεί ῥά μιν ἔξοχα* (ita cod.) *φῆσαν.*

Πόλις ἐστὶ Γαβαών, τῆς Ἱερουσαλὴμ ὡσεὶ δέκα σημείων διεστηκυῖα, ἥντινα κατῴκει τὸ ἔθνος τῶν Χαναναίων. Οἱ οὖν Γαβαωνῖται ὡς ἔγνωσαν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τῆς Ἱεριχὼ καὶ τῶν σύνεγγυς πόλεων κεκρατηκότας, ἦλθον πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυὴ περιεσχισμένους ἐνδεδυμένοι χιτῶνας, καὶ παλαιὰ περιβόλαια καὶ διεῤῥωγότας ἀσκοὺς ἐπιφερόμενοι, καὶ ἄρτους εὐρωτιῶντας, καὶ σανδάλια πεπαλαιωμένα ἐνδεδυμένοι, ὡς ἀπὸ γῆς μακρόθεν ἐληλυθότες, καὶ προσελάλουν τὰ εἰς εἰρήνην. Ἀπατήσαντες δὲ τὸν Ἰησοῦν τοῖς τε φαινομένοις καὶ τοῖς λεγομένοις ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἰδίας πατρίδος, διαθέσθαι αὐτοὺς παρεσκεύασαν. Γνοὺς δὲ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, καὶ τὸν ὅρκον μὴ δυνάμενος ἀθετῆσαι, ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους τοῦ λαοῦ τοὺς Γαβαωνίτας ἔταξε, καὶ ἐδούλευον ἐν τούτοις τῷ Ἰσραὴλ πάσας τὰς ἡμέρας Ἰησοῦ.

188 . . . . *Λευῒ δὲ γόνον μεγάλοιο γέρηαν·*
189 *Σκηνῆς γάρ μιν ἔθηκεν ἐπουρανίης θεράποντα·*
190 *Κἀνθάδ' ἔρδε θυέωντε καὶ οὔδεος ἠδὲ πόνοιο·*
191 *Ἄλλος γὰρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ χέρας εἶχον ἐπ' ἔργοις,*
192 *Ὅσσα γε ἦν νηοῖο, καὶ ἔκτοθεν ἐγκονέοντες.*

Τὴν Λευῒ φυλὴν ὁ Θεὸς εἰς λειτουργίαν ἑαυτῷ ἐξελέξατο· καὶ πᾶσαν μὲν αὐτοῖς τῶν θυσιῶν καὶ τῆς σκηνῆς τὴν λειτουργίαν τοῖς Λευΐταις ἀπένειμε, κληρονομίαν δὲ ἐν Ἰσραὴλ οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἢ μόνον δεκάτας ἐκ πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ λαῷ. Οἱ οὖν Λευῖται τάς τε θυσίας ἤσθιον τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τὰς δεκάτας ἐκομίζοντο· ἑκάστη δὲ τῶν Λευϊτῶν πατριὰ λειτουργίαν ἀφωρισμένην εἶχον ἐν τῇ σκηνῇ· οἱ μὲν γὰρ ἦσαν ἱερεῖς οἱ κατὰ τὸν Ἀαρὼν, οἳ καὶ δεκατῶν δεκάτας ἐκομίζοντο· οὗτοι δὲ τὰς περὶ τὸ θυσιαστήριον ἔλαχον λειτουργίας, ὅσα τε τῆς σκηνῆς ἐντιμότερα, καὶ τὴν κιβωτὸν οὗτοι κατεῖχον· ἄλλοι τὰς δέῤῥεις καὶ τοὺς μοχλοὺς, ἕτεροι δὲ τὰς ἐπαρυστρίδας καὶ θυΐσκας· οἱ δὲ τὰ πυρεῖα καὶ τὰς μαχαίρας, καὶ ὅσα σκεύη τῆς λειτουργίας καὶ τῆς σκηνῆς· ἕκαστος δὲ φυλάττων τὴν ἰδίαν ἐπεγίνωσκε τάξιν. Ταῦτα δέ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τῆς τότε καταβοῶν ἀταξίας· οὐ γὰρ διάκρισις ἦν τῶν κακίστων, ἀλλὰ τῷ βουλομένῳ τὰ τῆς ἱερωσύνης εὐχείρωτα ἦν· καὶ τοῖς Λευΐταις τὴν ἀρετὴν, οὐδὲν πλέον ὑπῆρχε τῶν δουλοτρόπων Γαβαωνιτῶν.

206 *Ζητῶ Νῶε κιβωτὸν, ὅπως μόρον λυγρὸν ἀλύξω.*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

208 *Καὶ Σοδόμων πυρόεντα πικρὸν καὶ ἀθέσφατον ὄμβρον.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

19 *Οὐ γὰρ ἰῆς γενόμην μοίρης θρασὺς ἀσπιδιώτης.*

Ὅμηρος ὁ ποιητὴς τὸν Ἄρεα λέγων (2) ἔφορον τοῦ πολέμου, μυθεύεταί τι τοιοῦτον, ὅτι τὸν Τυδέως Διομήδην Παλλὰς Ἀθηνᾶ καθοπλίζουσα (Διὸς δὲ θυγάτηρ αὕτη καὶ πολεμικωτάτη), παρώτρυνε κατὰ τοῦ Ἄρεως· οὗτος γὰρ Ἕκτορι τῷ Πριαμίδῃ συμπαρὼν κατὰ τὴν μάχην, πολλὴν δόξαν παρεῖχε, καταπληκτικὸν αὐτὸν δεικνὺς τοῖς πολεμίοις. Παλλὰς οὖν, ἡ καὶ Ἀθηνᾶ, Διομήδην ἐπελθεῖν τῷ Ἄρεϊ παροτρύ-

tarum. Dicit igitur divinus Gregorius, altare inaccessum esse Moabitis et Ammonitis, i. e. profanis et improbis.

Urbs est Gabaon, decem circiter a Jerusalem milliaribus distans, a gente Chananæorum habitata. Gabaonitæ igitur ubi audiissent, filios Jerusalem Jericho et vicinas urbes expugnasse, ad Jesum filium Nave accesserunt, scissis induti tunicis, portantes vestimenta vetera, utres disruptos, panes deterioratos, sandalia detrita, quasi e regione longinqua venissent, pacemque rogarunt. Jesus, quem veri specie et verborum simulata sinceritate fefellerant, et cui patriam non suam mentiti erant, pacem cum iis fecit. Fraude detecta, juramentum violare nolens Jesus jussit ut Gabaonitæ ligna et aquam portarent pro populo; atque ita quidem servi fuere Israelitarum, quamdiu Jesus viveret.

Tribum Levi Deus sibi in ministerium elegit, omnemque Levitis circa sacrificia et tabernaculorum cultum commiserat; interdicta tamen in Israel hæreditandi facultate præter decimam omnium quæ ad populum spectabant. Levitæ igitur sacrificiis ab Israel oblatis vescebantur, et decimas reportabant. Omnis porro familia peculiari in tabernaculo munere fungebatur; alii sacerdotes erant secundum Aaron et decimarum decimas recipiebant; alii ministerium circa altare obtinebant; hi cilicia et vestes, illi haustra ac mortariola, alii denique thuribula et gladios, omnisque generis vasa quæ ad cultum et tabernaculum pertinent, suo quisque ordine. Gregorius inconditos eorum mores redarguit. Non enim vel pessimæ notæ homines a muneribus excludebantur; cuivis ad sacerdotalia munera aditus patebat, nec majore virtute conspicui erant Levitæ, quam Gabaonitæ.

Carmen XIII. Ad episcopos.

Homerus in carminibus suis de Marte belli præside loquens hæcce ait: Quondam Diomedem Tydiden adversus Martem Pallas Athene Jovis filia eademque pugnarum amantissima excitavit. Tunc quidem Hectori præsentia sua summam comparaverat gloriam reformidandum hostibus omnibus eum reddendo. Pallas igitur Diomedi persuasit ut congredi non dubitaret cum Marte, quamquam deo et homicida. Prior

(1) Ed. nov. p. 673.

(2) *Iliad.* v, 845-898.

νει, μήτε αἰδοῖ τὸν Ἄρεα κατευλαβηθῆναι, κἂν ὅτι Θεὸς οὗτος καὶ ἀνδροφόνος. Προσεγγίσαντι δὲ τούτῳ καὶ Διομήδην ἀνελεῖν προθυμουμένῳ, τὸ βέλος ἡ Παλλὰς ἐπέσχε, κενὸν ἀποστρέψασα. Διομήδης δὲ κατὰ τοῦ Ἄρεως ἐνέγκας τὸ δόρυ, ἔτρωσε τῆς λαγόνος ἔνθα ζώννυται κατὰ τὸ ἔσχατον. Ὁ δὲ μέγα, φησὶν, ἤχησεν ὡσεὶ χιλιάδας ἐννέα ἢ δέκα φωνῆσαι, πάντας δὲ φόβος συνέσχεν Ἄρεος ἀνακεκραγότος· ταχυτάτοις ἅρμασι δὲ νεφῶν εἰς Ὄλυμπον ἀνελθὼν, τῷ πατρὶ Διὶ τὰ κατὰ τῆς Ἀθηνᾶς διελέγετο, ὡς ὑπερήφανον καὶ θρασὺν ἄνδρα τοῖς ἀθανάτοις μάχεσθαι θεοῖς παροτρύνει· καὶ γὰρ ἔτρωσε, φησὶ, καὶ Ἀφροδίτην τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς, ὡς δὲ κἀμέ· μικροῦ γὰρ ἢ ταῖς δειναῖς ἐνηριθμήθην τάξεσι τῶν νεκρῶν διαφωνήσας, ἢ ζῶν ἀσθενὴς ἐκείμην τοῖς μέλεσι. Ζεὺς δὲ βλοσυρὸν Ἄρεϊ προσεσχηκὼς, μέμψεις ἐπήγαγεν, ἀνδροφόνον αὐτὸν καὶ φιλοπόλεμον καλέσας, τόν τε θυμὸν ἐοικότα καὶ τὴν θρασύτητα τῇ τεκούσῃ αὐτὸν Ἥρᾳ, παλίμβολόν τε καὶ μιᾶς ἀσπιδιώτην μοίρας ἀποκαλέσας. Γρηγόριος τοίνυν ὁ Θεολόγος, ὡς οὐδὲν Χριστοῦ προτιμότερον ἡγεῖται βουλόμενος ἀποδεῖξαι, τούτων ἐκ μεταφορᾶς μέμνηται. Οὐ γὰρ, φησὶ, μιᾶς μοίρας τῆς μὴ πρὸς Θεὸν ἀφορώσης θρασὺς ὑπέρμαχος γέγονα· ταῦτά μοι φίλως, φησὶν, οὐ φρονοῦσιν οἱ κριταὶ, ἁμαρτίαν δὲ λογίζονται τὸ μὴ κατ' ἰσότητα πάντων ἁμαρτεῖν, καὶ τοῖς καιροῖς ἐπίῤῥοπον ἔχειν με τὴν ψυχήν.

25 *Ἀλλὰ τὰ μὲν λήθης κεύθοι βυθός.*

Μῦθος καὶ οὗτός ἐστι τῆς λήθης ὁ βυθὸς παρ' Ἕλλησι πρεσβευόμενος. Οἱ μὲν γὰρ λήθης καλοῦσι βυθὸν, οἱ δὲ σιγῆς, ὡς Μαρκίων καὶ Μάνης· Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων, οἷς ἠκολούθησεν Ὠριγένης, προϋπάρχειν λέγουσι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων, ἀπὸ δὲ τῶν κρειττόνων εἰς τὸ χεῖρον κατενεχθῆναι· τὸ γὰρ σῶμα δεσμὸν εἶναι λέγουσι καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς. Ὅτε γοῦν, φησὶν, αἱ ψυχαὶ πρὸς σῶμα καθικνοῦντο, λήθης πεπώκασι πόμα, ἵν' ὅπερ πάσχουσιν ἀγνοῶσιν· οὗτοι δὲ καὶ μεταγγίζεσθαι ταύτας ληροῦσιν ἐκ σωμάτων εἰς σώματα, ὡς περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς* παρακατιὼν λελέξεται λόγῳ. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι Εἴ τίς ποτε λήθης βυθός ἐστι, τὰς ἐμὰς συμφορὰς καταχρυπτέτω· πολλαὶ γὰρ καὶ παρὰ τῶν Θεῷ λατρεύειν οἰομένων, μέχρις ἡ τελευταία πάντων ἡμέρα τὰς προθέσεις ἀπογυμνώσει.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης (1).

57 *Ἐξ ἔτι τοῦ ὅτε μοι πικρὴν ἐπομέρξατο ποινὴν*
58 *Γεῦσίς τ' οὐλομένη, καὶ φθόνος ἀντιπάλου.*
61 . . . . *Πυρὶ ψύχοντι τὸ θαῦμα.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ταύτην οὐκ ἄν τις ἐκλάβοι τὴν ἱστορίαν εἶναι, τὴν κατὰ τὸν Τάνταλον, ἢ τὸν Ἡρακλέα· ὁ μὲν γὰρ Τάνταλος, ἀνυδρίᾳ ξηραίνεσθαι λέγεται ἐν μέσοις τοῖς ὕδασιν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς τοσοῦτον φλεχθήσεσθαι τῷ αἵματι τοῦ Νέσσου, ὡς καὶ τὸ ποτάμιον ῥεῦμα εἰς φλόγα μεταγαγεῖν· κεῖνται δὲ παρακατιὼν αἱ ἱστορίαι. Σὺν ἀληθείᾳ τοίνυν πυρὶ ψύχοντι τὸ θαῦμα, περὶ τῆς δρόσου πηγασάσης τοῖς παιδαρίοις καμίνου τὴν ἱστορίαν ὑποληπτέον· κεῖται δὲ ἐν τῷ α' λόγῳ.

71 *Εἰκὼν εἰμι θεοῖο, καὶ αἴσχεος υἱὸς ἐτύχθην.*

Πᾶσαν ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν δημιουργήσας, ὕστερον τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· γέγραπται γάρ· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ ἀρχέτω τῆς κτίσεως· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, *Καὶ ἐνεφύσησεν*

emisit hastam Mars, qua Diomeden interficeret; telum autem summovit Minerva, ut incassum ferretur. Vicissim deinde direxit Diomedes hastam in Martem, et vulneravit infimum ventrem ubi cingebatur balteo. Qui autem, ait, clamorem edidit quantum novies vel decies mille, et, clamante Marte, tremor occupavit omnes. Rapidissimo tunc nebularum curru in cœlum elatus, Minervam apud Jovem patrem incusat, quod audacem et impudentem virum ad debellandos Deos adhortetur. « Nam Venerem, inquit, primum cominus vulneravit manu, postea in me ipsum irruit. Parum abfuit quin horrendis mortuorum ordinibus annumerarer, aut vivens membra languida vix sustinerem. » Jupiter autem Martem torvis oculis intuitus reprehensionibus eum increpavit, homicidam eum et cædis fautorem vocans, ferocitate et audacia matri Junoni similem, dolosum et unius partis sectatorem. Theologus ergo Gregorius refert hæc per metaphoram, ut ostendat se nihil Christo pluris facere. Non ego, inquit, unius partis audax fautor, quæ ad Deum non conduceret; at hæc mihi judices acerbe exprobrant, peccato mihi vertentes quod non peccatis suis consentiam, et quod anima mea æqualium libidinibus non indulgeat.

Finxerunt Græci abyssum dari oblivii; quem quidem alii gurgitem oblivii, alii gurgitem silentii appellant, ut Marcion et Manes. Pythagoras et Platon, quibus Origenes assentit, asserunt animas exsistere ante corpora, et a melioribus ad pejora deferri; nam corpus dicunt esse vincula et carcerem animæ. Ante igitur, aiunt, quam animæ ad corpora dilabantur, potant aquas oblivii, ut quod patiuntur ignorent. Hi igitur stulte putant animas e corporibus ad alia corpora transire, uti fusius in sermone De anima relatum. Dicit ergo divus Gregorius: Si qua oblivii abyssus exsistit, calamitates meas tegat; multa enim patiuntur vel ii qu. Deo servire creduntur, donec ultima omnium dierum intimos animorum sensus revelet.

CARMEN XIV. *De natura humana.*

Noli cogitare quod hic Tantali aut Herculis sors innuatur. Dicitur enim Tantalus vel medio in flumine siti arsisse; Hercules autem propter sanguinem Nessi tantum concepisse ignem, ut vel fluminis undas incenderet. Reperies vero historias.

Attamen illud *frigidus ignis* significat rorem qui media in fornace pueros refrigeravit. Refertur autem in primo carmine.

Perfecta creatione, Deus effecit demum hominem ad imaginem et similitudinem suam. *Et dixit Deus: faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem* [1], et habeat principatum creationis. *Et finxit Deus hominem, pulverem sumens de terra, et insufflavit in eum flatum vitæ, et factus est homo in animam*

[1] Gen. I, 26 sqq.

(1) Ed. nov. p. 675.

εἰς αὐτὸν πνοὴν ζωῆς· καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Πῶς οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, εἰκὼν ὑπάρχων Θεοῦ, αἰσχύνης υἱὸς ἐγενόμην; Πάντως διὰ τῆς ἁμαρτίας ἣν ἔτεκεν ἡ παρακοή.

87 *Πλάσμα Θεοῦ, παράδεισος, Ἐδὲμ, κλέος, ἐλπὶς, ἐφετμή.*

Ὅπερ φησὶ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Εἴπερ μοι μάτην θεόθεν ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἢ οὐκ ἔστι μάτην μοι τὸ πλάσμα εἶναι Θεοῦ, καὶ ὁ παράδεισος, ἥ τε Ἐδὲμ καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ ἐλπὶς καὶ ἡ ἐντολή;

88 *Ὄμβρος ὁ κοσμολέτης.*

Ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε. Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ὄμβρος ὁ πυρσοπόλος.

Ὁ ἐπὶ Σοδόμων. Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

89 *Αὐτὰρ ἔπειτα νόμος γραπτὸν ἄκος.*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

Αὐτὰρ ἔπειτα

90 *Χριστὸς ἐὴν μορφὴν ἡμετέρῃ κεράσας.*

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' λόγῳ.

91 *Ὡς κεν ἐμοῖς παθέεσσι παθὼν Θεὸς ἄλκαρ ὀπάζοι.*

Χριστὸς ἐνανθρωπήσας ἀνθρώποις, παθὼν ἐσταυρώθη καὶ ἐτάφη καὶ ἀνέστη, ὡς ἂν τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθεσι παθὼν Χριστὸς παράσχοι βοήθειαν, καὶ θεὸν τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσῃ τῷ εἴδει τῷ ἀνθρωπίνῳ ὃ προσείληφεν.

102 *...Σὺ δέ μοι δείματα πάντα λέγε,*
103 *Τάρταρον ἠερόεντα, Πυριφλεγέθοντας, ἱμάσθλας.*

Μέμνηται καὶ Πλάτων τῶν ἐν ᾅδου κολάσεων, ἐν τῷ *Φαίδωνι* λέγων περὶ τῶν λήξεων καὶ τῶν ἀποκληρώσεων τῶν ψυχῶν, ὅτι οἱ ἀδίκως βεβιωκότες κολάζονται ἐν τῷ Κωκυτῷ καὶ ἐν τῷ Πυριφλεγέθοντι καὶ ἐν τῷ Ταρτάρῳ· ποταμὸς δὲ ὁ μὲν Κωκυτὸς ψυχρότατος, ὁ δὲ Πυριφλεγέθων θερμότατος· ὁ δὲ Τάρταρος μέσος τις τόπος, ἐν ᾧ ἀνίμησίς ἐστι καὶ κατάποσις ὑδάτων καὶ καπνὸς, ἀφεγγὴς δὲ ὁ τόπος· ὁ δὲ Ἀχέρων καὶ αὐτὸς μέσος, φησὶ, καθαρσίῳ ἐοικὼς, οὐ κολάζων, ἀλλὰ ῥύπτων, φησὶ, τὰ ἁμαρτήματα.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (1).

79 *Ἄμφω καὶ πινυτοῖσιν ἐφήρμοσε ταῦτα πάλαι θε,*
80 *Τῷ μὲν κλαυθμὸς ἔην τἀνθάδε, τῷ δὲ γέλως.*

Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ γεγονότες χρόνῳ, φυσικοὶ δὲ ὄντες, ὁμοίως τὴν τοῦδε κόσμου ἀλλεπαλληλίαν διέπαιξαν, ὁ μὲν γελῶν, ὁ δὲ κλαίων· ὁ μὲν γὰρ Δημόκριτος ἐγέλα συνεχῶς τὰ πράγματα, ὁ δὲ Ἡράκλειτος ἔκλαιεν· ἦν δὲ ὁ Δημόκριτος Ἀβδηρίτης, ὁ δὲ Ἡράκλειτος Ἐφέσιος.

81 *Ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες*
82 *Δῆριν ἀλλήλους εἵνεκα πορνιδίου.*

Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις, παῖς ὢν Πριάμου βασιλέως Τρωάδος, ἀφικόμενος εἰς Ἑλλάδα, καὶ παρὰ Μενελάῳ τῷ Ἀτρέως παιδὶ ξενισθεὶς, μοιχεύει τὴν τούτου γυναῖκα Ἑλένην, καὶ ταύτην ἁρπάσας, εἰς Ἴλιον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν. Ἕλληνες οὖν, τῆς Τρωάδος καταστρατοπεδεύσαντες, ἐπ' ἔτεσιν ἱκανοῖς Τρῶας κατέκοπτον, καὶ ὑπ' αὐτῶν κατεκόπτοντο ἕνεκεν τῆς Ἑλένης· ὕστερον δὲ πορθήσαντες καὶ αὐτὸ τὸ Ἴλιον εἷλον, ἐκεῖσε μέντοι οἱ πλείους τῶν ἡρώων ἀναιρεθέντες, παμπληθεὶ δὲ τὴν Ἴλιον ἐξολέσαντες πόλιν.

Ὑπόθεσις τῆς ποιήσεως. Σχόλιον.

Ἡ δὲ τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου αἰτία αὕτη· Ζεὺς ἐρασθεὶς Θέτιδος τῆς Νηρέως θυγατρὸς, αὐτὸς μὲν ἐκωλύθη συνελθεῖν αὐτῇ, Προμηθέως μαντευσαμένου, ὡς ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς, ἐκβάλλει τὸν πατέρα τῆς βασιλείας· δίδωσι δὲ τῷ Αἰακοῦ Πηλεῖ, οὗ πατὴρ ἦν αὐτὸς ὁ Ζεύς. Τῶν δὲ γάμων γενομένων ἐν τῷ Πηλείῳ ὄρει παρὰ Χείρωνι τῷ κενταύρῳ, πάντες εἰς τὴν

---

viventem. Qui ergo, ait divus Gregorius, effigies Dei cum sim, filius dedecoris ortus sum? Propter peccatum quod admisit negligentia parentum.

Sic sonat quod hic habetur: Licet mihi frustra cœlestis anima, num parvi mea refert quod plasma sit Dei, et Paradisus et Eden et gloria et spes et lex?

Christus homo inter homines factus, passus est et crucifixus et sepultus ac resurrexit, ut humanis morbis ipse affectus nos sanaret, et hominem Deum efficeret, formam humanam ipse adeptus.

Loquitur etiam Plato de mortuorum suppliciis, dum in Phædone suo sortem et conditionem animarum distinguit. Iniquos dicit pœnas dare in Cocyto, in Phlegethonte et in Tartaro. Cocytus autem fluvius frigidissimus; Phlegethon, fluvius calidissimus; Tartarus vero intermedius locus, quo aquæ corruunt et unde defluunt, ubi et fumus: locus quidem niger. Acheron, ipse quoque in medio inferorum, purgatorius, quo peccata solvuntur non puniuntur.

CARMEN XV. *De vilitate externi hominis.*

Heraclitus et Democritus non ejusdem ætatis, sed æque physici, profitebantur ambo mundi hujus vanitatem, alter ridendo, alter flendo. Democritus quidem deridebat usque res humanas, Heraclitus autem deflebat eas semper. Democritus erat Abderites, Heraclitus Ephesius.

Alexander qui et Paris dicitur, filius Priami regis Troadis, venerat in Græciam, et apud Menelaum Atriden hospitio receptus, Helenam conjugem ejus violaverat, raptamque deduxerat in domum suam Ilion. Græci igitur Troada aggressi, per plurimos annos propter Helenam Trojanos vexaverunt, et sunt ipsi vexati. Postremo tandem Ilion ceperunt et vastaverunt. Ipsi perdiderant plerosque heroum, urbs autem Ilion funditus eversa est.

Propositio poematis. Scholion.

Belli Trojani hæcce causa: Jupiter amore in Thetida filiam Nerei incensus, eam ipse adire prohibebatur, quia prædixerat Prometheus, natum ejus patrem de regno ejecturum. Dedit autem illam Peleo filio Æaci, quem ipse genuerat. Factis autem nuptiis in finibus Pelei apud centaurum Chirona, dii deæque omnes vocati sunt ad convivium præter Discordiam. Quæ ira mota statuit gaudium corrumpere, et

(1) Ed. nov. p. 477.

εὐωχίαν ἐκλήθησαν οἱ θεοὶ καὶ αἱ θεαὶ, πλὴν Ἔριδος. Ἡ δὲ ὀργισθεῖσα στάσιν ἐπεχείρησεν ἐμβαλεῖν τῷ συμποσίῳ, καὶ χρυσῷ μήλῳ ἐπιγράψασα, *ΤΗ ΚΑΛΗ*, ἔῤῥιψεν εἰς τὸ μέσον, περὶ οὗ τρεῖς ἀνέστησαν φιλονεικοῦσαι, Ἥρα καὶ Ἀφροδίτη καὶ Ἀθηνᾶ, ἑκάστη φάσκουσα ἑαυτὴν εἶναι καλήν. Ὁ δὲ Ζεὺς δυσωπίας βουλόμενος ἀπαλλάξαι τὰς θεὰς, πέμπει δι' Ἑρμοῦ κριθησομένας πρὸς τὸν ἐν Ἴδῃ ποιμένα Πάριν· πρὸς ὃν ἀφικόμεναι ἐπηγγείλαντο τὰ τῆς κρίσεως δῶρα, ἡ μὲν Ἥρα βασιλείαν αὐτῷ παρέξειν, Ἀθηνᾶ δὲ τὴν ἐν πολέμοις ἀριστείαν, Ἀφροδίτη δὲ τὴν Διὸς καὶ Λήδας θυγατέρα Ἑλένην, κάλλει διαφέρουσαν πασῶν τῶν γυναικῶν· ὁ δὲ ἐπιθυμίᾳ κρατηθεὶς, προέκρινε τὴν Ἀφροδίτην· ἡ δὲ εἰς Λακεδαίμονα πλεύσαντα κελεύει τὴν Ἑλένην ἁρπάσαι, Μενελάου τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰς Κρήτην ἀποδεδημηκότος.

83 *Κουρῆτές τ' ἐμάχοντο καὶ Αἰτωλοὶ μενεχάρμαι,*
84 *Ἀμφὶ συὸς κεφαλῇ θριξί τε χοιριδίαις.*

Μελέαγρος ὁ τῶν Αἰτωλῶν βασιλεὺς, Ἀρτέμιδος καταφρονήσας, τὰς κατ' ἔθος αὐτῇ θυσίας οὐ προσέφερε, μικρὰν εἶναι ταύτην καὶ μηδενὸς ὑπονοήσας ἀξίαν λόγου. Ἄρτεμιν δέ φασιν οἱ μῦθοι τῶν θηρίων καὶ ζώων κρατεῖν· ὀρεστιὰς γὰρ αὕτη, διὸ καὶ ἐλαφηβόλος καλεῖται· βάλλει γὰρ εὐστόχως τὰς ἐλάφους. Τῷ γοῦν Μελεάγρῳ σύαγρον ὑπερμεγέθη πέμπει, καὶ τὴν τούτου κατέβλαπτε χώραν· Μελέαγρος δὲ τοὺς Κουρῆτας εἰς συμμαχίαν καλέσας, ἀναιρεῖ τὸν ἄγριον σύα· λαβὼν δὲ τὴν τοῦ συὸς κεφαλὴν καὶ τὰς τρίχας, τῇ Ἀταλάντῃ ξένιον παρέσχεν· αὕτη δὲ παρθένος γυνὴ καὶ τοξότις. Τοῦτο γνόντες οἱ Κουρῆτες, πόλεμον συνάπτουσι μετὰ τῶν Αἰτωλῶν, καὶ οὕτως ἀλλήλους κατέκοπτον ἀντὶ συὸς κεφαλῆς καὶ χοιριδίων τριχῶν. Ὅμηρος μὲν οὖν φησι κεφαλὴν καὶ δοράν· ὁ μέγας Γρηγόριος δὲ ἀντὶ τῆς δορᾶς, τρίχας φησὶν, εἴτε τοῖς μέτροις ἑπόμενος· ἐλεγεῖον γὰρ,

Ἀμφὶ συὸς κεφαλῇ θριξί τε χοιριδίαις,

προείρηται· εἴτε φυσικῶς παριστῶν· οὐ γὰρ σῦς ἀποδοροῦται.

85 *Αἰακίδαι μέγ' ἄεισμα θάνον γε μὲν, ὃς μὲν ἐν ἐχθροῖς,*
86 *Μαινομένῃ παλάμῃ, αὐτὰρ ὁ μαχλοσύνῃ.*

Αἰακὸς οὗτος υἱὸς ἐγένετο τοῦ Διὸς, δίκαιος τὰ μάλιστα· διό ποτε ἀβροχίας γενομένης ἐν τῇ Ἑλλάδι, ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ κατ' ἐξοχὴν τῶν πόλεων ἄνδρες παρακαλοῦντες εὔξασθαι τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἵνα γένηται ὑετός· ὁ δὲ στὰς καὶ εὐξάμενος, ἔλυσε διὰ τῆς εὐχῆς τοὺς αὐχμοὺς καὶ κατεῤῥύη ὕδωρ πολύ· μάλιστα δὲ καὶ ἐκ τούτου ἐδείχθη ἡ εὐσέβεια τοῦ Αἰακοῦ. Οὗτος οὖν γεννᾷ δύο υἱοὺς, τὸν Πηλέα καὶ τὸν Τελαμῶνα· ὧν ὁ μὲν Πηλεὺς τίκτει τὸν Ἀχιλλέα, ὁ δὲ Τελαμὼν τὸν Αἴαντα, οἵτινες ἐκαλοῦντο Αἰακίδαι, τὴν ἀπὸ τοῦ πάππου τιμὴν ἔνθεν προσφερόμενοι. Ἀχιλλεὺς οὖν μετὰ Ἕκτορος ἀναίρεσιν, Πολυξένην τὴν Πριάμου θυγατέρα βουληθεὶς γῆμαι, εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει, καὶ κατὰ λόχον τινὰ τοξευθεὶς ἐν τῷ ναῷ τοῦ Ἀπόλλωνος ὑπὸ Πάριδος θνήσκει. Ἀχιλλεὺς οὖν μετὰ χρόνον Πύῤῥῳ τῷ ἰδίῳ υἱῷ κατὰ τὴν Τροίαν ὄντι, φαίνεται λέγων δεῖν αὐτῷ τυθῆναι τὴν Πολυξένην, δι' ἣν καὶ ἀπώλετο. Πύῤῥος οὖν μετὰ τὴν νίκην Πολυξένην λαβὼν παρὰ τὸν τάφον ἔθυσε τοῦ ἰδίου πατρὸς Ἀχιλλέως. Αἴας δὲ ὁ τοῦ Τελαμῶνος ἀριστεύσας καὶ πρῶτος ἐν τοῖς προμάχοις, ὡς μὲν Γρηγόριος ὁ θεῖός φησιν, ἐν πολέμῳ μαινομένῃ χειρὶ ἀνῃρέθη· ὡς δέ τινες, ἑαυτὸν ἀνεῖλε. Λέγουσι γὰρ, τοῦ Ἀχιλλέως ἀναιρεθέντος, ὡς Αἴας καὶ Ὀδυσσεὺς εἰσῆλθον τὸ πτῶμα τοῦ Ἀχιλλέως λαβεῖν, καὶ Ὀδυσσεὺς, εὐμήχανος ἅτε ὢν καὶ πανοῦργος, Αἴαντα μὲν τὸ σῶμα λαβεῖν Ἀχιλλέως ἠπάτησεν· αὐτὸς δὲ τοὺς πολεμίους ἀπείργει τοῖς ὅπλοις πεφραγμένος. Γενομένοις δὲ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν καὶ κρινομένοις περὶ τῶν ὅπλων, Ὀδυσσεῖ τὴν ῥοπὴν Ἕλληνες ἐχαρίσαντο. Αἴας δὲ μανεὶς καὶ παραπλὴξ γενόμενος, δι' ὅλης νυκτὸς τὰ

injecit in medium assidentium malum aureum cui inscriptum illud : *Pulchræ*. Quod repetierunt tres deæ, Juno et Venus et Minerva ; utraque contendebat se pulcherrimam esse. Litem ut componeret Jupiter, misit eas cum Mercurio, ad montem Ida, a pastore Paride dijudicandas. Certamine instructo, promiserunt ei tanquam judicii mercedem Juno regnum, Minerva virtutem in præliis illustrem, Venus Helenam, filiam Jovis et Ledæ, præ cæteris mulieribus pulchritudine præstantem. Qui igitur libidine victus, decrevit præmium Veneri. Hæc ideo jubet eum Spartam adire, et Helenam rapere, dum conjux ejus Menelaus apud Cretenses peregrinaretur.

Meleager, rex Ætolorum, Dianam contemnens, solemnia ei sacrificia denegabat, ratus eam imbecillam esse et parvi faciendam. Dianam autem fingunt feris dominari et bestiis ; nam montana ipsa, atque ideo cervorum Venatrix vocatur ; cervos enim solertissime jaculo figit. Misit igitur adversus Meleagrum pergrandem aprum, qui terram ejus vastaret. Meleagrus, vocatis in auxilium Curetibus, interfecit aprum. At accipiens apri caput et crines, dedit ea munere Atalantæ, quæ et ipsa virgo et venatrix. Re autem audita, Curetes moverunt bellum Ætolis, atque ita se mutuis cladibus læserunt propter caput et crines agrestes. Homerus dixerat caput et pellem ; magnus vero Gregorius loco pellis crines dicit, seu numeris inserviat, seu veritatem rei observet : aper enim non exuitur pelle.

Æacus hic erat filius Jovis, et justitia splendidissimus. Quapropter siccitate quondam in Græcia facta, venerunt ad eum undique ex urbibus homines, hortantes eum ut a patre suo pluviam rogaret. Dum autem staret et oraret, soluta est per precationes siccitas, et pluvia delapsa est perabundans. Quo præprimis inclaruit Æaci pietas. Hic ergo duos filios peperit, Peleum et Telamona, quorum prior Achillem genuit, et posterior Ajacem ; unde hi quoque Æacidæ vocantur, hoc nomine propter avum honorati. Achilles, interfecto Hectore, uxorem ducere cupiens Polyxenam filiam Priami, intravit in urbem, et per insidias in templo Apollinis a Paride sagitta confixus est. Postea autem filio suo Pyrrho, Trojam obsidenti, dicitur apparuisse, et imperasse ut sibi Polyxena immolaretur propter quam ipse ceciderat. Pyrrhus igitur, oppugnata urbe immolavit Polyxenam super tumulum patris sui Achillis. Ajax virtute et armis inter omnes clarus, interfectus est, ut dicit divus Gregorius, in bello vesana manu ; aut, ut narrant alii, sese ipse peremit. Referunt enim, defuncto Achille, Ajacem et Ulyssem irruisse ad tollendum Achillis corpus ; at Ulysses, utpote callidus et solers, suasit Ajaci ut corpus auferret Achillis, dum ipse

τῶν Ἑλλήνων κατέσφαττε ποίμνια καὶ τὰ κτήνη, οἰόμενος αὐτοὺς ἀποκτείνειν· ἡμέρας δὲ γενομένης, γνοὺς ἑαυτὸν ἐξεστακέναι, καὶ τὸν παρὰ πάντων αἰδούμενος γέλωτα, ξίφει λέγεται ἑαυτὸν ἀνελεῖν. Διὸ καὶ θαυμάζουσιν Ἕλληνες, ὡς Αἴας μὲν ἐν τῷ τοῦ Ἕκτορος ἀνῃρέθη ξίφει, Ἕκτωρ δὲ ἐν τῷ τοῦ Αἴαντος ἀνειλκύσθη ζωστῆρι, ὑπ' Ἀχιλλέως ἀναιρεθείς. Καὶ γὰρ τὸν Ἕκτορά ποτε προσκαλεσάμενον τοὺς Δαναοὺς εἰς ἀγῶνα, Αἴας ἐξῆλθεν· ὡς δ' ἐπ' ἀλλήλοις ἦσαν σχεδὸν ἀλλήλους τιτρώσκοντες, τοῖς ἑαυτῶν ἀμφότεροι πεισθέντες ἑταίροις, τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπαύσαντο μάχης· δῶρα δὲ λαμπρὰ παρέσχον ἀλλήλοις. Ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε (1)·

Ὣς ἄρα φωνήσας, δῶκε ξίφος ἀργυρόηλον,
Σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ εὐτμήτῳ τελαμῶνι·
Αἴας δὲ ζωστῆρα δίδου φοίνικι φαεινόν·

ἐφ' ὃν ζωστῆρα νεκρὸς ὑπ' Ἀχιλλέως ἐξ ἅρματος εἵλκετο· Αἴας δὲ τῷ τοῦ Ἕκτορος ξίφει, κακῶς τοῦ ζῆν ἀπηλλάγη.

87 *Ἀμφιτρυωνίδαο μέγα κλέος, ἀλλ' ἐδαμάσθη,*
88 *Εἵματι σαρκοφάγῳ κεῖνος ὁ παντολέτης.*

Πολὺς μὲν ὁ λόγος θρυλλεῖ τὸν Ἡρακλέα, ὅτι υἱὸς ὢν τοῦ Διὸς καὶ Ἀλκμήνης, ἥρως τε ὢν τοὺς δώδεκα ἄθλους ἐξήνυσεν.

Ἡ δὲ παροῦσα ἱστορία ἐστὶν αὕτη· Οὗτος ὁ Ἡρακλῆς εἶχε γυναῖκα ὀνόματι Δηϊάνειραν, ἣν ἔλαβεν ἐξ Οἰνέως ἀντ' ἔρας τῆς γενομένης Ἀχελώῳ τῷ ποταμῷ, ἐξ ἧς ἔτεκε καὶ τὸν Ὕλλον. Ταύτην τοίνυν τὴν Δηϊάνειραν ἅμα τῷ λαβεῖν καὶ ἀποφέρειν ἐν τῇ οἰκείᾳ πατρίδι, ἰδὼν ὁ Νέσσος εἷς τῶν κενταύρων ἠράσθη, καὶ κατά τινα ποταμὸν ἠβουλήθη αὐτῇ συγγενέσθαι. Ὁ οὖν Ἡρακλῆς μαθὼν, κατατοξεύει τὸν Νέσσον· ἀποθνήσκων δὲ ὁ Νέσσος, τοῦ αἵματος αὐτοῦ δίδωσι τῇ Δηϊανείρᾳ, ὑπειπών τε καὶ ἀπατήσας, ὅτι Ἔσται σοι τοῦτο αἷμα πρὸς φίλτρον τοῦ Ἡρακλέους, ἵνα, φησὶν, ἐὰν μάθῃς ὅτι ἄλλης ἐρᾷ, χρίσῃς ἐκ τοῦ αἵματος τούτου τὸ ἔνδυμα τοῦ Ἡρακλέους, καὶ μεθιστᾷς αὐτὸν εἰς τὸν ἑαυτῆς πόθον. Τοῦτο οὖν τὸ αἷμα εἶχεν ἡ Δηϊάνειρα. Τοῦ οὖν Ἡρακλέους τῆς Ἰόλης τῆς Εὐρύτου θυγατρὸς ἐρασθέντος, καὶ λαβόντος καὶ διὰ [τῆς] τοῦ Λίχα πέμψαντος ὡς αἰχμάλωτον πρὸς τὴν Δηϊάνειραν, εἰς ἔννοιαν καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἐκινήθη ἡ Δηϊάνειρα· καὶ βουληθεῖσα τὸν ἔρωτα μεταστῆσαι εἰς ἑαυτὴν, τὸν χιτῶνα τοῦ Ἡρακλέους χρίει τῷ αἵματι τοῦ Νέσσου καὶ δίδωσιν ἐνδύσασθαι τῷ Ἡρακλεῖ· τὸ δὲ ἦν ἀνδροφόνον τὸ αἷμα. Ἐνδυσαμένου δὲ τοῦ Ἡρακλέους, ὑφῆψεν ὁ χιτὼν καὶ κατέφλεξε τὸν Ἡρακλέα· οὗτος δὲ καιόμενος καὶ ῥίψας ἑαυτὸν ἐν τῷ πλησίον ποταμῷ, θερμὸν τὸ ὕδωρ ἐποίησεν· ἐξ οὗ λοιπὸν αἱ Θερμοπύλαι μεταξὺ Θετταλίας καὶ Φωκίδος.

89 *Κῦροί τε, Κροῖσοί τε κακὸν μόρον οὐχ ὑπάλυξαν.*

Κροῖσος Λυδίας ἦν βασιλεὺς πλούσιος σφόδρα, ὡς ἐντεῦθεν δειχθήσεται· Σόλων νομοθέτης ἦν Ἀθηναίων. Οὗτος αἰτούμενος νομοθετῆσαι τοῖς νέοις, ἀπῄτησε τοὺς πολίτας ὅρκον, ὅτι περ δεκαετίαν φυλάσσουσι καὶ στέργουσι τοὺς παρ' αὐτοῦ τιθεμένους νόμους, καὶ λοιπὸν εἰ μὴ συναρέσουσιν αὐτοῖς, τὸ τηνικάδε λύουσι. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα τέως προεθίσῃ αὐτοὺς ἐμμεῖναι ἐπὶ ὀλίγον χρόνον τοῖς δόγμασιν· ᾔδει γὰρ, ὡς εἰ γεύσονται τῆς νομοθεσίας, λοιπὸν δυσμεταθέτως σχήσουσιν αὐτῶν. Λαβὼν τοίνυν ὁ Σόλων τὸν ὅρκον παρὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ νομοθετήσας αὐτοῖς, ἐξῆλθεν ἀπ' Ἀθηνῶν, ὀφείλων τὴν δεκαετίαν ἔξω ποιῆσαι. Περιπολῶν οὖν τὰς πόλεις, ἦλθε καὶ εἰς Λυδίαν παρὰ Κροῖσον τὸν βασιλέα· ὃν ἐλθόντα ὁ Κροῖσος εἰς θαῦμα θέλων κινῆσαι, ἔπεμψεν

hostes armis tectus repelleret. Convocata igitur concione, et contentione de armis orta, palmam Ulyssi decreverunt Græci. Ajax re amens et furens, per totam noctem Græcorum oves et pecora mactavit, ratus ipsos interficere ; at die facta, amentiæ conscius, horruisse dicitur omnium risus, et gladio suo ultro se peremisse. Mirantur ideo Græci, quod Ajax Hectoris gladio interierit, et Hector ab Achille cæsus Ajacis balteo tractus fuerit. Nam quadam die provocaverat Hector Danaos ad certamen et processerat in eum Ajax ; cum autem jam invicem se vulneraturi erant, persuaserunt eis comites, ut prælium cessarent, et mutuo inclyta dona darent.

Quo balteo tractus est Hector ab Achille cæsus , atque hoc ense Hectoris periit misere Ajax.

Ea est præsens historia : Hercules ille uxorem habuit nomine Dejaniram quam sumpsit ab Œneo patre, pugnans pro ipsa cum Acheloo flumine, ex qua genuit et Hyllum ; hanc igitur Dejaniram cum sumeret et duceret in propria patria, videns Nessus unus e centauris adamavit et juxta fluvium quemdam cum ipsa commercium habere voluit. Quod audiens Hercules sagitta Nessum perimit ; moriens Nessus de sanguine suo dat Dejaniræ monens in dolo quod erit tibi sanguis iste philtrum pro Hercule, ita ut, inquit, si audieris quod aliam amaverit, de sanguine isto linias Herculis tunicam et illum in tui amorem reducas. Sanguinem istum igitur servavit Dejanira. Itaque cum Hercules Iolam Euryti filiam adamasset, et captam misisset per Licha tanquam belli prædam ad Dejaniram, suspicione et zelotypia commota est Dejanira, et amorem in se ipsam reducere volens, tunicam Herculis Nessi sanguine linit et Herculi dat induendam. Letalis porro erat sanguis. Indutum Herculem ussit tunica et cremavit; hinc conflagrans se in vicinum flumen projecit, cujus aquæ calidæ factæ sunt; inde remanent Thermopylæ Thessaliam inter et Phocidem.

Crœsus Lydiæ rex erat dives valde ut ibi ostendetur. Solon Atheniensium legislator erat. Hic rogatus ut junioribus leges daret a concivibus petivit jusjurandum, scilicet constitutas leges ab ipso decem annis conservandi et diligendi, et deinde si non placent ipsis, tunc illud solutum habeant. Hoc autem fecit ut illos assuefaceret decretis per aliquod tempus ; sciebat enim, quod si de legibus gustavissent, deinde absque mutatione remansuri essent. Accepto igitur ab Atheniensibus jurejurando Solon ipsis leges dedit et ab Athenis profectus est decem annos peregre transacturus. Urbes igitur peragrans, venit et in Lydiam apud Crœsum regem : qui advenientem admiratione volens commovisse, suos misit conspecturum thesauros, ostendens ei quanto auro dives Crœsus ; redeuntem vero a thesauris Solonem interro-

(1) *Iliad.* VII, 303-305.

εἰς τοὺς θησαυροὺς αὐτοῦ, δεικνὺς αὐτῷ, ὡς πολύχρυσος ὁ Κροῖσος· ἐπανήκοντα δὲ ἀπὸ τῶν θησαυρῶν τὸν Σόλωνα ἤρετο ὁ Κροῖσος, ὅντινα νομίζοι πάντων ἀνθρώπων εὐδαιμονέστερον, ὑπολαμβάνων ὅτι δὴ αὐτὸν πρὸ πάντων εἴποι. Ὁ δὲ Σόλων ἀπεκρίνατο, Τέλλον τὸν Ἀθηναῖον· ὡρίζετο γὰρ ὁ Σόλων, οὐ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν ὑπερηφανίαν, ἀλλὰ τὸ ἀπαθῶς ζήσαντα, ἀποθανόντα δὲ, ἀριστεύσαντα. Νῦν οὖν ἄπληστον καλεῖ τὸν Σόλωνα, ὡς πλείονα πλοῦτον τοῦ Λυδίου χρυσοῦ ὀρεγόμενον θεάσασθαι· καὶ ὁ πλοῦτος εὐδαιμονία τις περὶ τὰ ἐκτός. Τρεῖς δὲ εὐδαιμονίας οἶδεν ὁ λόγος, τὴν ἐν τῇ ψυχῇ ἀπάθειαν, τὴν ἐν σώματι ὑγείαν, τὴν περὶ τὰ ἐκτὸς πολυτέλειαν. Ἐχρῆν οὖν τὸν Σόλωνα προσθεῖναι, ὅτι Εἰ καὶ τῇ ψυχῇ ἧς ἄριστος, ἱκανός σοι καὶ ὁ πλοῦτος περὶ τὴν ἐκτὸς εὐδαιμονίαν. Οὗτος οὖν ὁ Κροῖσος ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ Ἀπόλλωνος, κακὸν μόρον ὑπέμεινεν. Ὁ γὰρ Ἀπόλλων Λοξίας λέγεται χρησμολόγος· μαντευόμενος γὰρ, οὐ σαφῶς οὐδὲ διαῤῥήδην τοὺς χρησμοὺς τοῖς χρησμῳδουμένοις ἔλεγεν, ἀλλ' ἀσαφῶς καὶ λοξῶς· διὸ ἤκουσε Λοξίας, ὡς τἀναντία τῶν ἐκβησομένων χρησμῳδῶν. Ἐκ τούτου οὖν ἠπατῶντο πολλοὶ, μεθ' ὧν καὶ ὁ Κροῖσος. Ἦν γὰρ αὐτῷ δοθεὶς χρησμὸς οὗτος·

Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Νομίσας οὖν ὁ Κροῖσος, ὅτι τὴν τῶν ἐναντίων λέγει ἀρχὴν, ἐπέρασε τὸν Ἅλυν ποταμὸν, καὶ τὴν ἰδίαν κατέλυσεν ἀρχήν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Κροίσου τοῦ Λυδίου. Λεκτέον δὲ καὶ περὶ Κύρου, οὗ καὶ μέμνηται Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος· Δαρεῖος ὁ μικρὸς υἱὸς Ξέρξου γεννᾷ υἱοὺς ἐκ τῆς Παρυσάτιδος Κῦρον καὶ Ἀρταξέρξην· ἀποθανόντος δὲ τοῦ Δαρείου, ἠμφισβήτουν οἱ δύο περὶ τῆς βασιλείας· καὶ τὸν μὲν Ἀρταξέρξην ὡς πρεσβύτερον ἦγεν ὁ χρόνος ἐπὶ τὸ βασιλεῦσαι, τὸν δὲ Κῦρον ὡς νεώτερον καὶ φιλούμενον ἡ μήτηρ προεβάλλετο· ἐπικρατεῖ δὲ ὁ Ἀρταξέρξης διὰ τὸν χρόνον, καὶ βασιλεύει αὐτός. Ὁ οὖν Κῦρος μὴ θέλων ὑπείκειν τῷ Ἀρταξέρξῃ, αἰτεῖ τὸν ἴδιον ἀδελφὸν δοῦναι αὐτῷ τὴν τῆς Ἀσίας σατραπείαν, οἷον ἐπαρχότητα· ὁ δὲ λαβὼν κατῆλθε περὶ τὴν Ἰωνίαν, κἀκεῖσε καθεζόμενος, εἰς ἔννοιαν ἐλθὼν πάλιν τῆς βασιλείας, καὶ ὑποπείσας Λακεδαιμονίων ἄνδρας τινὰς, καὶ ἄλλους Ἕλληνας ὡς μυρίους, πείθων αὐτοὺς συνακολουθεῖν αὐτῷ, τούτων συνακολουθούντων ἀνῆλθεν ἄχρι Περσίδος, καὶ συμβολῆς γενομένης μεταξὺ τῶν Ἀρταξέρξου καὶ τῶν Κύρου, νικῶσιν οἱ Κύρου, καὶ ταῦτα ὄντες πολὺ ἐλάχιστοι πρὸς τὴν Ἀρταξέρξου στρατιάν. Οἱ γὰρ Ἕλληνες ᾔδεισαν καλῶς πολεμεῖν, καὶ ὀλίγοι ὄντες τέχνῃ τοὺς πολλοὺς ἐνίκων. Ὁ οὖν Κῦρος ἐπαρθεὶς τῇ πρὸς ὀλίγον νίκῃ, ἐφορμᾷ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ φάλαγγος ἐπὶ τὴν Ἀρταξέρξου φάλαγγα, ὡς δῆθεν αὐτὸν κατασφάξων τὸν Ἀρταξέρξην· καὶ μόνος ὢν, διαφθείρεται, καὶ οὕτως τελευτᾷ μὴ βασιλεύσας. Ὁ οὖν θεῖος Γρηγόριος τῶν παρόντων τὸ μάταιον βουλόμενος ἀποδεῖξαι, τὰς ἄκρας εὐδαιμονίας παρεισάγει, δεικνὺς, ὅτι καὶ τῶν ἐλπιζομένων εὐδαιμόνων, καὶ αὐτῶν τῶν κειμένων ἔστιν ὅτε προαρπάζονται οἱ ἄνθρωποι, πάντων τῶν ἐν βίῳ καὶ ὄντων καὶ ἐλπιζομένων ἀθρόως ὑπεξιόντες.

91 *Καὶ σὲ Δρακοντιάδη, μένος ἄσχετε, ὤλεσεν οἶνος.*

Δρακοντιάδης ἐστὶν ὁ Ἀλέξανδρος· ὁ γὰρ Ζεὺς ὄφει ἐξομοιωθεὶς, τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Φιλίππου γυναῖκα ἐμοίχευσεν. Ὁ οὖν Ἀλέξανδρος ἐπιτηδειότητα πολλὴν ἐκ φύσεως κεκτημένος καὶ φρόνησιν, πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησεν· ἦν δὲ καὶ σώφρων, ἀλλ' ὅμως οἰνόφλυξ. Οὗτος οὖν τοῦ ζῆν κακῶς ἀπηλλάγη, τῇ μέθῃ διαφθαρείς· τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ τὸ

gabat Crœsus quem omnium hominum arbitraretur feliciorem, opinans quod Crœsum diceret supra omnes. Solon autem respondit Tellum Atheniensem; æstimabat enim Solon non divitias et magnificentiam, sed absque cupiditatibus viventem, pro mortuo autem illum qui virtute majori præcelluisset. Tunc insatiabilem vocat Solonem qui divitias supra aurum Lydium desiderans invenitur. Et divitiæ felicitati cuidam sunt exteriori. Tres enim exposuit felicitates sermo, animam a cupiditatibus immunem, sanitatem in corpore, opulentiam de externis. Solonem addere oportebat, illi qui anima optimus est, expedire divitias ad externam felicitatem. Itaque Crœsus ille ab Apolline deceptus triste fatum sustinuit. Namque Loxias Apollo vocatur oracula edens: prædicens enim nec aperte nec dilucide oracula profabatur consultantibus, sed obscure et flexiloque; ideo nuncupatus est Loxias quasi contraria eventui prædicens. Quo fiebat ut deciperentur multi, et in his Crœsus. Cui enim pronuntiatum est oraculum illud: Halym transmeans Crœsus magnum imperium destruet. Arbitratus Crœsus quod de hostium diceret imperio, Halym flumen transmeavit et proprium destruxit imperium. Et hæc quidem de Crœso Lydio. Loquendum est et de Cyro quem memorat Gregorius divinus. Darius parvus, filius Xerxis ex Parysatide filios Cyrum et Artaxerxem gignit. Mortuo Dario, contendebant ambo de regno, et Artaxercis natu majoris regnandi sors erat, dum juniorem et dilectum Cyrum mater anteponeret; præest Artaxerxes secundum tempus et regnat ipse. Itaque Cyrus Artaxerxi subesse repugnans a fratre petit ipsi dari Asiæ satrapiam tanquam regnum: qua concessa vadit in Ioniam, ibique confortatus in mentem redit regnum, devincit sibi Lacedæmoniorum quosdam et alios Græcos quasi numero decem millia; illis suadet ut ipsi comitentur; quibus comitibus usque ad Persidem redit et commisso Artaxerxis inter et Cyri exercitum prælio, vincit Cyrus, licet exercitus longe minor numero esset quam Artaxerxis exercitus. Etenim belligerare valde noverant Græci et minores numero arte multos superabant. Cyrus ergo de victoria cum tali minoritate superbiens extra ordines in agmina Artaxerxis irruit quasi ipse Artaxerxem mactaturus, et solus qui erat opprimitur et sic moritur absque regno. Itaque divus Gregorius præsentium vanitatem ostendere volens summas felicitates percurrit, monstrans quod et homines qui felices æstimantur quandoque a felicitate cadunt ante humiles, et omnino cedunt absque omnibus quæ in vita habebant et sperabant.

Filius draconis est Alexander; Jupiter enim serpenti similis cum Olympiade Philippi uxore commercium habuit. Alexander ergo habilitatem multam et prudentiam e natura hauriens omnem fere terram domuit: erat prudens, sed et vinosus. Hic a vita male decessit, ebrietate victus; quidam et aiunt ipsius

σῶμα λελώβητο ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Ὁ τοίνυν τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, καὶ πάσης κρατήσας τῆς γῆς, οἰκτρῷ τέλει τὸν βίον κατέστρεψεν.

94 *Ἥρως Ἀτρείδης, Ἶρος ἀλητοβίρος.*

Ἥρως ἐστὶν ἡμίθεος ἀνήρ· Ἀτρέως δὲ παῖς ὁ Ἀγαμέμνων. Οὗτος τῆς Ἑλλάδος βασιλεὺς ὑπάρχων, τὸν Τρωϊκὸν συνεκρότησε πόλεμον, καὶ τὴν Ἴλιον ἐπόρθησε πόλιν. Τάνταλος γὰρ Φρυγίας γέγονε βασιλεύς· οὗτος δὲ πόλεμον ἐσχηκὼς μετὰ Ἴλου τοῦ κτίσαντος τὸ ἐπὶ Τροίης Ἴλιον, καὶ φοβούμενος τὴν ἧτταν, ἐπέτρεψε τῷ Πέλοπι τῷ ἰδίῳ παιδὶ, λαβόντι χρήματα, ἐπὶ τὴν ἤπειρον ἀπᾶραι, εἰπὼν ταῦτα, ὅτι Ἐὰν μὲν νικήσω ὑποστρέψεις πάλιν εἰς τὴν Φρυγίαν, ἐὰν δὲ ἡττηθῶ μενεῖς εἰς τὴν Εὐρώπην. Λαβὼν οὖν ὁ Πέλοψ χρήματα, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἐν χώρᾳ Ἀπίᾳ καλουμένῃ, ἧς ἐβασίλευεν Οἰνόμαος· οὗτος δὲ εἶχε θυγατέρα Ἱπποδάμειαν ὀνόματι. Ἐνταῦθα ἀγωνισάμενος ὁ Πέλοψ ἱππικὸν ἀγῶνα μετὰ Οἰνομάου, καὶ νικήσας, ἔλαβε γυναῖκα τὴν Ἱπποδάμειαν, καὶ κατέσχε τὴν χώραν· ἀντὶ δὲ Ἀπίας ἐκάλεσεν αὐτὴν Πελοπόννησον, τοῦτ' ἔστι νῆσον τοῦ Πέλοπος. Πελοπίδαι τοίνυν εἰσὶν, Ἀτρεὺς, Θησεὺς, Ἀγαμέμνων, καὶ Μενέλαος, καὶ τελευταῖον Ὀρέστης. Ὁ οὖν Ἶλος Πέλοπα τῆς Φρυγίας ἐκβαλὼν, καὶ τὸ Ἴλιον οἰκοδομήσας, ὑπὸ τῶν Πελοπιδῶν ὕστερον κατεστράφη. Καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων ὁ Πελοπίδης τὴν Ἰλίου πόλιν πορθήσας ἀπώλεσεν. Ἶρος δέ ἐστιν ὁ πλάνῃ τρεφόμενος, ὅστις γέλωτος χάριν οἰκτρότατος ὢν ἐπάλαισε τῷ Ὀδυσσεῖ. Γρηγόριος οὖν ὁ θεῖός φησιν, ὅτι καὶ ὁ ἡμίθεος Ἀγαμέμνων ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πλάνῃ τρεφόμενος οἰκτρότατος Ἶρος, ὁμοίως ἀπέθανον, μηδὲν περισσὸν ἢ κενὸν ὄνομα ἐν ἀνθρώποις καταλιπόντες.

95 *Κωνσταντῖνος ἄναξ, θεράπων ἐμός*

Κωνσταντῖνος Ῥωμαίων γέγονε βασιλεύς. Οὗτος θεοσεβὴς ὑπῆρχε καὶ πρῶτος ἐν βασιλεῦσι Χριστιανός· διὸ καὶ πάσης σχεδὸν τῆς ὑπ' οὐρανὸν περικρατήσας, ὅμως ἀπέθανε. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμάσιος, τοῦ βίου παριστῶν τὸ ἀβέβαιον, καὶ τοῦτό φησιν, ὅτι Ὁ τοσοῦτος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ ὁ δοῦλος ὁ ἐμὸς ἴσως ἀπέθανον· οὐδὲν δὲ πλέον ἔστι τοῖς ἀνθρώποις τῶν ἐκ τοῦ βίου, ἢ μόνον θρήνου τυχεῖν περισσοτέρου, καὶ κενὸν ἐν τοῖς λίθοις ἐπιτυμβίδιον καταλιπεῖν γράμμα· διό φησι τὴν ἀρετὴν πάντων εἶναι τῇ ψυχῇ περιφανέστερον κτῆμα, καὶ ταύτην ἐχρῆν σπουδαιότερον μεταδιώκειν.

97 *Καὶ τὰ μὲν ἐνθάδε, τοῖα· τὰ δ' ἄλλοθι, τίς κ' ἐνίσποι*
98 *Ὀππόσα τοῖς ἀδίκοις ὕστατον ἦμαρ ἄγει;*
99 *Πῦρ βρόμεον, σκότος αἰνὸν, ἀπόπροθι φωτὸς ἐοῦσιν,*
100 *Σκώληξ ἡμετέρης μνῆσις ἀεὶ κακίης.*

Ἤδη μὲν εἴρηται περὶ τῶν ἐν ᾅδου κολάσεων, ὡς καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τούτων ἐμνημόνευσαν· καθὼς Πλάτων, καὶ περὶ Κωκυτοῦ καὶ Πυριφλεγέθοντος καὶ Ταρτάρου καὶ Ἀχέροντος· καὶ ὁ Ἡσαΐας δὲ ὁ θαυμάσιος, ὅτι πῦρ ἐστι καὶ σκώληξ φησίν· *Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί*· καὶ Δανιὴλ ὁ θαυμάσιος· *Ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ*· Χριστὸς δὲ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τοῖς ἀσεβέσι φησί· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· καὶ αὖθις· *Τὸν ἀχρεῖον δοῦλον ἐκβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.*

105 *Ποῦ μοι πρωτογόνοιο μέγα κλέος; ὤλετ' ἐδωδῇ.*
106 *Ποῦ Σολομῶν πινυτός; ἀλλὰ γυναιξὶ δάμη.*

corpus deliciis depravatum. Talis igitur et tantus, ait divus Gregorius, qui universam terram domuerat, miserabili fine vita decedit.

Heros vir est semideus. Filius Atrei Agamemnon, qui Græciæ rex Trojanum paravit bellum et urbem Ilium destruxit. Tantalus Phrygiæ rex fuit, qui bellum habens cum Ilo ædificante Ilium ad Trojam et cladem timens, Pelopi filio suo bona commisit, eum in continentem remittens, hæc dicens quod, Si victor evasero, redibis in Phrygiam; si autem devictus ero, in Europam remanebis. Bona itaque sumens Pelops in Græciam appulit in regione cui nomen Apia in qua regnabat Œnomaus, qui filiam nomine Hippodamiam habuit. Ibi in ludo equestri decertans Pelops cum Œnomao, victor uxorem accepit Hippodamiam et regionem obtinuit, et loco Apiæ vocavit eam Peloponnesum, id est, Pelopis insulam. Porro Pelopidæ sunt Atreus, Theseus, Agamemnon, Menelaus et tandem Orestes. Ilus ergo Pelopem a Phrygia deturbans et Ilium ædificans a Pelopidis vicissim turbatus est. Etenim Agamemnon Pelopida Ilium urbem vastavit et destruxit. Irus vero est vagabunde vivens, miserrimus, risus causa citatus qui in Ulyssem luctavit. Gregorius ergo divus ait quod et semideus Agamemnon rex, et vagabunde vivens miserrimus Irus, pariter mortui sunt, nihil amplius quam vanum nomen apud homines relinquentes.

Constantinus Romanorum rex factus est. Pius ille et regum primus Christianus, ideo et fere omnium quæ sub cœlo sunt imperium obtinuit, similiter mortuus est. Gregorius ergo admirabilis vitæ asserens instabile et hoc ait quod Tantus rex Constantinus et servus meus pariter mortui sunt; nihil vero amplius est hominibus de iis quæ in vita cadunt quam luctum majorem obtinere et sepulcrum illustrius et vanum in lapidibus epitaphium relinquere; ideo inquit virtutem animæ esse omnium illustriorem possessionem et illam oportebat diligentius appetere.

Jam mentio facta est de tormentis in inferno, sicut Græcorum sapientes memoriæ tradiderunt, velut Plato, et de Cocyto et Phlegethonte et Tartaro et Acheronte. Et Isaias admirabilis, quod ignis est et vermis, inquit : Etenim *vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur, et erunt in spectaculum omni carni*[1]; et Daniel admirabilis : *Fluvius igneus egrediebatur a facie ejus*[2]. Christus autem vita nostra impiis ait : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus*[3]; et iterum : *Inutilem servum mittite in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium*[4].

[1] Isa. LXVI, [illegible] [2] Dan. VII, 10. [3] Matth. XXV, 41. [4] Matth. XXI, 30.

Κεῖνται ἀμφότερα ἐν τῷ β' λόγῳ.

107 *Ποῦ δὲ δυωδεκάδος συναρίθμιος ἦν ὅτ' Ἰούδας*
108 *Κέρδεος ἀντ' ὀλίγου ἀμφεχύθη σκοτίην;*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙϚ'· ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Διαφέρων βίων μακαρισμοί (1).

37 *Καὶ Ῥαὰβ εὔκοσμον ἔχεν βίον, ἀλλ' ἄρα καὶ τὴν*
38 *Κλεινὴν ἀκροτάτῃ θῆκε φιλοξενίῃ.*

Ὅτε τοὺς κατασκόπους ἄνδρας δύο ἐκ τοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου ἀπέστειλεν Ἰησοῦς εἰς Ἱεριχὼ τὴν γῆν κατασκοπεῦσαι, τούτους Ῥαὰβ ὑπεδέξατο ἡ πόρνη. Ὁ οὖν βασιλεὺς Ἱεριχὼ γνοὺς, ἀπέστειλε πρὸς αὐτὴν λαβεῖν αὐτούς· ἡ δὲ φιλόξενος οὖσα συμπαθείας τρόπῳ, ὑπὸ τὴν λινοκαλάμην κατέκρυψεν· ὀψίας δὲ γενομένης καθῆκε διὰ θυρίδος, παραγγείλασα μὴ τὴν εὐθεῖαν ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος ὁδὸν πορευθῆναι. Οἱ μὲν οὖν οὕτως ἐποίησαν· τῶν δὲ κατ' εὐθεῖαν ἐπιδιωκόντων ἐπανελθόντων, αὐτοὶ πρὸς τοὺς ἰδίους διασωθέντες, τὰ κατὰ τὴν Ῥαὰβ διεσάφησαν. Ἰησοῦς οὖν τὴν Ἱεριχὼ κατεδαφίσας, τὴν Ῥαὰβ πανοικίᾳ ζωγρήσας περιεποιήσατο· καὶ γὰρ αὐτῇ κατέθεντο οἱ κατάσκοποι ἄνδρες μηδένα τῶν προσηκόντων αὐτῇ διαφωνῆσαι· τὸ γὰρ σπαρτίον ἐπὶ τῆς θυρίδος δι' ἧς καθῆκεν αὐτοὺς ὑποδήσασα, πανοικίᾳ σὺν παντὶ τῷ γένει διεσώθη.

39 *Ἐκ δὲ μόνης πλέον ἔσχε Φαρισαίοιο τελώνης*
40 *Τῆς χθαμαλοφροσύνης τοῦ μέγ' ἀειρομένου.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'. ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Κατὰ τῆς σαρκός (2).

6 *Ἀνδροφόνοιο φυτοῦ πάντοτε γευομένη.*

Μέμνηται τῆς Ἀδὰμ παραβάσεως καὶ τῆς πικρᾶς βρώσεως, δι' ἧς ἐκβέβληται παραδείσου, πονεῖν καὶ βιοῦν καὶ θνήσκειν καταχριθείς. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

26 *Τῶν καθαρῶν Χριστοῦ δραξαμένη θυσίων.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

39 *Τίς πρόγονον κακίης τε καὶ αἵματος ἡμετέροιο*
40 *Δέξατ', ἐπεὶ γεῦσιν μύσατο καὶ ἀπάτην;*

Λόγος ἐστὶν, ὡς Ἀδὰμ ἐκβληθεὶς τοῦ παραδείσου, καθίσας ἀπέναντι τῆς τρυφῆς, ἔκλαυσε πικρῶς. Χριστὸς δὲ νέος διὰ τοῦτο γέγονεν Ἀδὰμ, ἵν' ἐκεῖνον εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγάγῃ μακαριότητα. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

41 *Τίς σκολιὸν βασιλῆα γόοις ἐκάθηρε Μανασσῆ;*

Μανασσῆς, βασιλεὺς γέγονεν Ἰούδα πονηρότατος λίαν· οὗτος δὲ τετράμορφον εἴδωλον ἐν τῷ ναῷ Σολομῶντος ἔστησε, καὶ τὸν Ἰούδαν ἀπέστησεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ὅθεν εἴ τις ἀναβῇ κατὰ τὸ ἱερὸν, προστάξας προσκυνεῖν τῷ εἰδώλῳ· πολλὰ μὲν οὖν καὶ λόγον ὑπερέχοντα κακὰ πεποίηκε, καὶ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν δὲ πατεῖν διέξοδον τῶν ὑδάτων τοῦ Σιλωὰμ ξυλίνῳ κατέπρισε πριόνι. Τοσαῦτα δὲ καὶ πλέον πονηρὰ πεπραχὼς, ὅμως ἐξωμολογήσατο τῷ Θεῷ ἐπιστρέψας ἐκ τῆς κακίας· ὁ δὲ Θεὸς (καὶ τί γὰρ αὐτοῦ περὶ τὸ πλάσμα συμπαθέστερον;) ἀφῆκεν αὐτοῦ τὰς ἁμαρτίας ἕνεκεν τῆς μετανοίας.

42 *Τίς Δαυῒδ μεγάλης λύσατο ἀμπλακίης;*

Δαυῒδ ὁ θεοπάτωρ, ᾧ ὁ Θεὸς ἐμαρτύρησεν εἰπών· *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου·* οὗτος ὁ πάσης ἀρετῆς ἐργάτης καὶ διδάσκαλος, ὁ πρᾶος καὶ ἀμνησίκακος, καὶ ἅπαξ εἰπεῖν ὡμοιωμένος Θεῷ κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ὅμως συναρπασθεὶς τοῦ εἰκότος ἀπεσφάλη. Ἐν ὑπερῴῳ γὰρ διάγων εἶδε γυναῖκα λουομένην ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῆς, ὡραίαν τῷ εἴδει καὶ σφόδρα καλήν· Βηθσαβεὲ δὲ ὄνομα τῇ γυναικί. Ταύτην ὀφθαλμοῖς περιέργοις κατανοήσας, ἐκλάπη τὸν νοῦν, καὶ μεταπεμψάμενος εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ ἔλαβεν ἐν γαστρί. Τοῦτο γνοὺς ὁ Δαυῒδ, καὶ τὸν ἐξ ἀνθρώπων μυκτη-

CARMEN XVI, XVII. *Diversæ vitæ beatitudines.*

Quando exploratores viros duos a Jordane, antequam transiret, misit Josue in Jericho terram inspecturos, hos recepit Rahab meretrix. Quod cum novisset rex Jericho misit apud eam qui caperent illos; quæ hospitalis præ miseratione, sub stipula lini eos abscondit; vespere autem facto, per fenestram demisit, monens ne per publicam sed per montanam viam incederent. Sic ergo fecerunt; revertentibus autem qui per viam publicam persecuti illos fuerant, illi ad propria incolumes salvati quæ per Rahab audierunt, nuntiaverunt. Josue ergo, destructa Jericho, Rahab cum omni domo salvatæ pepercit; etenim ipsi constituerant exploratores viri, neminem propinquorum ejus aliter tractandum; quæ quidem fune in fenestra qua dimisit eos alligata cum omni domo et familia salvata est.

CARMEN XVIII, XIX. *Adversus carnem.*

Memorat Adam transgressionem et amaram manducationem, propter quam ejectus est e paradiso ad laborandum et vivendum et moriendum damnatus.

Sensus est, cum Adam e paradiso ejectus sedit ad manducandum, flevit amare. Christus autem ideo novus Adam factus est ut eum ad pristinam reduceret beatitudinem. Adest in 2° carm.

Manasses rex Juda fuit pessimus nimis; iste quadriforme idolum in Salomonis templo collocavit et Judam a Deo apostatare fecit; unde si quis ad sanctum ascenderet, ante idolum prosternere se præcipiebat. Multa igitur et narrationem superantia mala operatus est, et prophetam Isaiam peragrantem viam aquarum Siloam lignea serra resecari jussit.

Hæc et alia ultra mala cum fecisset, similiter Deo confessus est conversus ab iniquitate: et Deus (quis enim pro plasmate suo magis illo misericors?) iniquitatem ei dimisit propter pœnitentiam.

David, Dei pater, cui Deus testimonium perhibuit dicens: *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui omnes voluntates meas faciet* [1]. Hic virtutis omnis cultor et magister, mansuetus et injuriarum immemor, et, uno verbo, similis Deo effectus quantum hominibus fas est, venustate seductus aberravit. In solario enim domus regiæ deambulans vidit mulierem lavantem se et purificantem decoram aspectu et pulchram valde; Bethsabee nomen erat mulieris. Quam curiosis oculis intuens, mente captus est et accersivit et cognovit eam, quæ concepit. Quo cognito David de aculeatis hominum dictis

[1] Act. XIII, 22.

(1) Ed. nov. p. 487.

(2) Pag. 937.

ρισμὸν ἐντρεπόμενος, τὸν ἄνδρα μεταστέλλεται τῆς μοιχευθείσης. Οὐρίας ὄνομα τούτῳ, Χετταῖος ἀνὴρ, ἐν προμάχοις ἀριστείας δὲ κατὰ τὸ στρατόπεδον ἀριστεύων· ᾧ τηνικάδε παραγενομένῳ, πυθόμενος τὰ κατὰ τὴν μάχην ὁ Δαυῒδ, οἴκοι καταλῦσαι προσέταξεν. Οὐρίας δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἠνέσχετο, μὴ δεῖν λέγων, τοῦ στρατεύματος Ἰσραὴλ αὐλιζομένου κατ' ἀγρὸν καὶ πολεμοῦντος, αὐτὸν οἴκαδε καταλύσειν καὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχεσθαι τῆς προσφιλοῦς γαμετῆς. Δαυῒδ οὖν τοῦτο μαθὼν, αὖθις πρὸς Ἰωὰβ τὸν ἄρχοντα τῆς δυνάμεως ἀποστέλλει τὸν Οὐρίαν, αὐτόχειρα τὸν ἴδιον ἐπαγόμενον ὄλεθρον. Βιβλίον γὰρ ἐγέγραπτο πρὸς Ἰωὰβ συνάψαι τοῖς πολεμίοις, ἀνὰ δὲ τὴν ἰσχυρὰν στῆσαι μάχην πρὸς τῷ τείχει τὸν ἀνδρεῖον, καίπερ προθυμούμενον, Οὐρίαν ἄντικρυ τῶν πολεμίων, ὑποχωρῆσαί τε, καὶ τοῦτον ἁλωτὸν τοῖς ὑπεναντίοις παραχωρῆσαι. Τούτου δὲ γενομένου, λήσεσθαι τὸ τοσοῦτον κακὸν ὁ συνετὸς Δαυῒδ ὑπετόπαζεν· ἀλλὰ Θεοῦ τίς τὸν μέγαν λήσεται ὀφθαλμόν; Ὁ μὲν οὖν ταῦτα πεποίηκεν· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ τὸν προφήτην Νάθαν ἀποστείλας, ὡς πλούσιος, ἐπιξενωθέντος οὕτω τινὸς ὁδοιπόρου, ποίμνιον ἀμνάδων ἑκατὸν κεκτημένος, ἐφείσατο θῦσαι, καὶ πένητος ἀμνάδα μίαν ἁρπάσας ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ κυρίου τρεφομένην, αὐτῆς συνεθοινήθη τῷ ξενισθέντι, ταύτῃ τὸ δρᾶμα διεξῄει. Δαυῒδ μὲν οὖν ὁ θερμότατος ζήλῳ τῷ πρὸς εὐσέβειαν πυρπολούμενος, ἦ μὴν κακῶς τὸ ζῆν ὁ τοῦτο διαπραξάμενος καταστρέψειε, καὶ τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος ἀποτίσει δεκαπλασίονα, τὸν Θεὸν ὀξέως ἐπωμόσατο. Νάθαν οὖν πρὸς αὐτὸν, *Σὺ εἶ*, φησὶ, *βασιλεῦ*· καὶ γοῦν ὁ Θεὸς τὰ καὶ τά φησι περὶ σοῦ. Εἰς αἴσθησιν τοίνυν ἐλθὼν ὁ Δαυῒδ καὶ μνήμην Θεοῦ, *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*, φησί. Καὶ Νάθαν πρὸς αὐτόν· *Καὶ Κύριος ἀφείλατο τὸ ἁμάρτημά σου*. Κλαύσας δὲ πικρῶς, καὶ σποδὸν καὶ σάκκον ὑποστρωσάμενος, ἱκανῶς ἐξομολογησάμενος, τῆς ἀφέσεως κατηξιώθη.

43 *Τίς χθαμαλὴ θρήνοισιν ἰδὼν ἐσάωσε Νινευή;*

Πόλις ἦν Νινευὴ μεγάλη. Ταύτης ἡ κραυγὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβέβηκε· καὶ δὴ τὸν προφήτην Ἰωνᾶν ὁ Θεὸς ἀποστέλλει, προφητεῦσαι τῇ Νινευῇ, ὡς καταστραφήσεται τάχος. Ἰωνᾶς οὖν τὴν ἐπὶ Θαρσεῖς ὁδοιπορεῖ, φεύγων τὸ πρόσταγμα· σάλου δὲ γενομένου, κλήρῳ καταδικασθεὶς, εἰς βυθὸν ἐμβάλλεται· κῆτος αὐτὸν ὑποδέχεται, τριταῖον ἀπήμεσε θήρ. Πάλιν προστάσσεται, καὶ δὴ πορεύεται καὶ κηρύσσει, ὡς μετὰ τρεῖς ἡμέρας καταστραφήσεται Νινευή. Νινευῖται γοῦν τῆς προφητείας ἀκούσαντες ηὐλαβήθησαν, οὐδὲ τοῖς λεγομένοις ἠπείθησαν, ἀλλ' ἕκαστος τῆς πονηρᾶς ἀπέστη πορείας, νηστεύσαντες παμπληθεὶ, σάκκους τε περιθέμενοι, τά τε βρέφη σὺν τοῖς κτήνεσι τῇ νηστείᾳ δαμάσαντες, τῆς ἠπειλημένης ὀργῆς τὴν συμφορὰν ἔφυγον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρώπῳ ὄμματι καὶ εὐμενεῖ τὸ ἴδιον κατοικτείραντος πλάσμα.

44 *Τίς δ' ἐπὶ παιδὶ βάλεν δάκρυον ὁπλοτέρῳ;*

Τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις θείας παραβολῆς μέμνηται τῆς κατὰ τὸν ἄσωτον παῖδα. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ παραβολικῶς τάδε φησὶν, ὅτι Τις ἄνθρωπος δύο υἱοὺς εἶχεν· ὁ δὲ νεώτερος τῷ πατρὶ προσελθὼν, αἰτήσας τὸ τῆς οὐσίας αὐτῷ ἐπιβάλλον μέρος καὶ λαβὼν ᾤχετο· καὶ τὸν πλοῦτον ἐπ' ἀλλοδαπῆς δαπανήσας αἰσχρῶς, τελευταῖον ἐπτώχευσε. Πενηθεὶς οὖν ἰσχυρῶς, τοῖς πολιτάρχαις τῆς χώρας οἷς ἔτυχε κολληθεὶς, βόσκειν χοίρους εἰς ἀγρὸν ὑπ' αὐτῶν πέμπεται. Τοσοῦτον δὲ λιμῷ πιεζόμενος, ὡς μὴ δύνασθαι τῶν κερατίων, ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι ἐμφορηθῆναι, τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν εἰς ἔννοιαν ἐλθὼν, ἐβουλεύσατο πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐπανελθεῖν πατέρα, καὶ παραγίνε-

sollicitus virum adulteræ accersit. Urias nomen ejus, Hetheus vir, inter audacioris fortitudinis viros in exercitu optimus: quem astantem interrogavit de bello David jussitque domi quiescere; Urias autem sic agere non sustinuit dicens, non oportere dum exercitus Israel solo recubaret et bellaret se domi quiescere et in sinu dilectæ uxoris dormire. Quo audito David iterum ad exercitus ducem Joab mittit Uriam propriæ nuntium mortis manibus suis ferentem. Nam epistolam scripsit ad Joab ut cum hostibus congrederetur, et invalidum prælium prope murum poneretur fortis Urias licet fortitudine major, in conspectu hostium, et recedentibus aliis hic absque defensione hostibus relinqueretur. Quo facto, ignote deleri tantum flagitium prudens David intendebat; sed Dei quis magnum fugiet oculum? Ille sic egit, Deus vero illi Nathan prophetam misit quasi dives, hospitante apud ipsum viatore, de grege centum ovium quas possidebat occidere parcens ovem unicam pauperis rapuisset in sinu domini ejus manducantem, quam in cibum hospitantis apposuisset; hoc factum narrabat propheta. David igitur fervida indignatione præ pietate ardens, pessime vivere qui ita fecit sortiatur et ovem pauperis reddet decuplam (*Bibl.* quadruplam), et ardenter per Deum jurabat. Nathan ergo ad eum: *Tu es*, inquit, *o rex*; et hæc dixit Deus ad te. In intelligentiam igitur rediit David et Dei memoriam; *Peccavi Domino*, inquit. Et Nathan ad ipsum: *Et Dominus transtulit peccatum tuum*. Et amare flens et in cinere et sacco cubans, convenienter confessus est et veniam meruit.

Civitas erat Ninive magna. Cujus clamor ad Deum ascendit; et prophetam Jonam mittit Deus prædicere Ninive quod brevi subvertetur. Jonas itaque viam facit ad Tharsim fugiens mandatum; tumescentibus fluctibus, sorte damnatus in profundum projicitur; cete illum recipit, tertio dieque evomit bellua. Rursum mandatum datur, et iter agit et prædicat quod post tres dies subvertetur Ninive. Itaque Ninivitæ prophetiam audientes pie egerunt, verbis increduli non fuerunt, sed unusquisque a via mala declinavit, una jejunantes et saccis induti, infantibus et jumentis jejunium imponentes, et sic ab ira calamitates imminentes fugerunt, Deo erga homines bono oculis misericordibus et mansuetis proprium plasma respiciente.

Memoratur divinam in Evangeliis parabolam de prodigo filio. Salvator in parabolis hæc dicit: Homo quidam habuit duos filios. Et adolescentior patrem adiens petivit substantive portionem quæ ipsum contingebat, quam congregans abiit et divitias turpiter ad aliam regionem dissipans ad extremum pauper evasit. Et cum multum egeret, loci in quo vivebat divitibus adhærens, pascere porcos in agro ab illis missus est. Et fame cruciatus, quia non valeret de siliquis quas manducabant porci satiari, paterna bona in mentem reducens, ad patrem revertere volebat et redit. Animo destinabat ad pedes patris procum-

ται. Σκεπτόμενος δὲ τοῖς ποσὶ τοῦ πατρὸς ἐπικαμφθῆναι, καὶ ὡς οὐκ ἄξιος εἴη πατέρα τοῦτον ὀνομάσαι, δέξασθαι δὲ καὶ τοῖς μισθίοις συναριθμῆσαι λέγειν διαλογιζόμενος, φθάσας ὁ πατὴρ καὶ μακρόθεν τὸν υἱὸν οἰκτρὸν θεασάμενος ἀλήτην, ᾤκτειρε, καὶ δάκρυα σπείσας ἐπ' αὐτῷ, περιπλακεὶς τε τοῦ κακοῦ παιδὸς τῷ τραχήλῳ, καὶ λαβόμενος αὐτοῦ τῆς χειρὸς, εἰς τὰ ἴδια χαίρων πάλιν ἕλκει δώματα· τούς τε δούλους συγκαλεσάμενος, χαίρειν διετάξατο τῇ τοῦ παιδὸς ἀφίξει· χρυσῷ δὲ τοῦτον δακτυλίῳ τιμήσας, στολῇ τε λαμπρᾷ κατακοσμήσας, καὶ τῆς πρὸ βραχέος δυσκλείας ἀπαλλάξας, μόσχον θύσας τοῖς φίλοις ἐπ' αὐτῷ σιτευτὸν, εὐωχίαν ἐποίησε, συμφωνίαις τε καὶ μουσικαῖς χορείαις ἐφαίδρυνε τὸ συμπόσιον· καὶ παιδὸς ὄντος ἀγαθοῦ λυπηθέντος, ὡς αὐτὸς τῷ πατρὶ τοσοῦτον προσκαρτερήσας, δεύτερα τοῦ κακοβίου παιδὸς ἔλαχε γέρα, λόγοις ὁμαλοῖς ὁ πατὴρ τὴν λύπην μεταβαλὼν, ὅτι χαρῆναι ἔδει πέπεικε καὶ εὐφρανθῆναι, ὡς ὁ ἀπολωλὼς υἱὸς εὑρέθη, καὶ ὁ θανὼν ἀνεβίω.

45 *Τίς χαίρων καθαροῖσιν ἑκὰς βάλεν οὐδὲ τελώ-* [*νας;*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

46 *Τίς πρόβατον ὤμοις ἄνθετο πλαζόμενον;*

Παραβολὴν καὶ ταύτην ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶν, ὅτι Ποιμήν τις ἑκατὸν ἔχων ἀμνάδας, μιᾶς ἀπομονωθείσης καὶ πλανηθείσης ἀνὰ τὰ ὄρη, τὰς ἐνενήκοντα ἐννέα λιπὼν, κατ' ἴχνος ἐκείνης πορεύεται· ἣν εὑρὼν κ' ἐπ' ὤμων ἀράμενος, χαίρων ταῖς ἄλλαις ἐνηρίθμησε δεκάσι. Χαρεῖται, φησὶ, χαρᾷ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῇ τοῦ ἀπολωλότος εὑρέσει, τῶν πολλῶν μᾶλλον καὶ ἀπλανῶν.

47 *Τίς λεπροὺς ἐκάθηρε;*

Χριστὸς δέκα λεπροῖς τὴν κάθαρσιν ἐχαρίσατο, ὧν εἷς Σαμαρείτης ὑπῆρχεν.

Πικρὰς δ' ἀποέργαθε νούσους,

48 *Σώμασι καὶ ψυχαῖς ἐσθλὰ χαριζόμενος;*

Χριστὸς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύσας, ταῖς ψυχαῖς καὶ σώμασιν ἀγαθὰ ἐχαρίσατο.

49 *Σεῖο, μάκαρ, τάδε δῶρα, βροτῶν φάος· ἀλλ'* [*ἐπιβαίης*

50 *Οἴδματος ἡμετέρου, καὶ σάλος αἶψα πέσοι.*

Τοῖς μαθηταῖς κλυδωνιζομένοις ἐπιστὰς Ἰησοῦς κατὰ κυμάτων πεζοπορῶν, γαλήνην ἐποίησε. Ταύτην τὴν ἱστορίαν ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παρεθέμεθα. Γρηγόριος τοίνυν ὁ θεηγόρος, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, μετὰ τὴν ἱκανῶς ἐξομολόγησιν, Τῷ ἡμετέρῳ, φησὶν, ἐπίβηθι κύματι, τοῦτ' ἔστι τοῖς ταραχοποιοῖς πάθεσι· ὁ δὲ σάλος (λέγει δὲ τὸ μέλαν ἔπαρμα τῆς ἁμαρτίας) παραχρῆμα θραυσθήσεται.

ΛΟΓΟΣ Κ', ΚΑ', ΚΒ', ΚΓ', ΚΔ', ΚΕ', ΚϚ', ΚΖ' (1).

Αἰνιγματωδῶς ἐν τούτοις τοῖς λόγοις ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ τοῦ Ἀδὰμ φησι καὶ τοῦ τῆς βρώσεως ξύλου, περὶ Σοδόμων, περὶ ταρτάρου, περὶ τῶν Ἱερεμίου θρήνων καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἁλώσεως, περὶ Ἠλία τοῦ προφήτου, περὶ Μωϋσέως καὶ τοῦ παιδοφόνου δόγματος Φαραὼ, περὶ Ἰωνᾶ, περὶ Δανιήλ· τούτων δὲ πάντων τὴν ἱστορίαν ἐν τοῖς προλαβοῦσι παρεθέμεθα λόγοις. Μνημονεύει δὲ πάλιν τοῦ τῆς λήθης νέφους, ὃ καλύψαι τὰς αὐτοῦ φρένας εὔχεται, οὐχ ὡς τοῖς Ἑλλήνων δόγμασι τὴν ῥοπὴν χαριζόμενος, τῶν αὐτοῦ δὲ μᾶλλον συμφορῶν τὸ βάρος ὧδε λέγων σκεπασθῆναι. Εἴ ποτε γὰρ εἶεν ἐμοὶ, φησὶ, τῷ πλήθει βαρουμένῳ τῶν συμφορῶν, ἀγαθόν τε εἴη καὶ μάλα προσφιλές.

bere et quasi indignum qui patrem eum vocaret, precari meditabatur ut sumeretur et numeraretur inter mercenarios, sed præveniens pater et a longe filium aspiciens miserrimum, errantem, misertus est, lacrymas fudit super ipsum, brachiis collum filii mali amplexus est et manum ejus stringens, in propriam domum gaudens iterum attraxit; servos vocans gaudere jussit de filii reditu; annulo aureo illum decoravit, splendida stola ornavit et cito a sordibus abstersit; vitulum occidens pro amicis saginatum convivium fecit, symphoniis et choreis musicis epulas ornavit; et filio optimo indignante quod ipse patri tam amanter adhærens secundum post filium vita licentioris locum obtinuisset, benignis verbis pater dolentem mutavit suadens quia gaudere oportebat et lætari quod qui perierat filius inventus sit, et mortuus revixerit.

Parabolam et istam Salvator in Evangeliis dicit, quod pastor quidam centum habens oves, una in montibus derelicta et errante, nonaginta novem linquit et vestigiis ipsam persequitur; quam inventam super humeros portat gaudens et cum aliis numeravit. Gaudio gaudet, inquit, pastor bonus qui invenit illam quæ perierat magis quam de aliis multis quæ non erraverunt.

Christus decem leprosis munditiam donavit, quorum unus Samaritanus erat.

Discipulis procella jactatis supervenit Jesus ambulans super fluctibus et serenum factum est; hanc historiam in primo sermone exposuimus. Itaque Gregorius divine loquens secundum analogicum sermonem de convenienti confessione, Super nostros, inquit, gradere fluctus, id est, tumultuosas cupiditates, et agitatio (dicit peccati tenebrosum tumorem) confestim serenabitur.

CARMEN XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII.

In ænigmate in his sermonibus divus Gregorius de Adamo loquitur et de manducatione de ligno, de Sodomis, de Tartaro, de Jeremiæ lamentationibus et Jerusalem destructione, de Elia propheta, de Moyse et de Pharaone qui jussit mortem infantium, de Jona, de Daniel; horum omnium historiam in præcedentibus exposuimus carminibus. Memorat autem iterum de oblivionis nube, qua involvi mentem exoptat, non dogmatibus Græcorum hac sententia indulgens, potius vero calamitatum onus sic involvi dicens: Si forte, inquit, illud abundantibus sub calamitatibus gravato mihi tribueretur, bonum mihi esset et jucundum valde.

(1) Ed. nov. p. 955 seq.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Ὅσα ἐνδιάθεται (1).

Τὴν ἐνδιάθετον Γραφὴν ἀπαριθμεῖται, οἷον, Γένεσις, Ἔξοδος, Λευϊτικὸν, Ἀριθμοὶ, Δευτερονόμιον, Ἰησοῦς, Κριταὶ, Ῥοὺθ, Βασιλεῖαι, Παραλειπόμενα τῶν βασιλειῶν, Ἔσδρας, Ἰὼβ, Ψαλτήριον Δαβὶδ, Παροιμίαι Σολομῶντος, Ἐκκλησιαστὴς, Ἆσματα ᾀσμάτων, Ὠσηὲ, Ἀμὼς, Μιχαίας, Ἰωὴλ, Ἀβδιοῦ, Ἰωνᾶς, Ναοὺμ, Ἀμβακοὺμ, Σοφωνίας, Ἀγγαῖος, Ζαχαρίας, Μαλαχίας, Ἡσαΐας, Ἱερεμίας, Ἰεζεκιὴλ, Δανιήλ· ἀρχαῖαι μὲν αὗται βίβλοι. Νέαι δὲ, Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς, Ἰωάννης, Πράξεις ἀποστόλων, Παύλου δεκατέσσαρες Ἐπιστολαὶ, Καθολικαὶ ἑπτὰ, ὧν Ἰακώβου μία, Πέτρου δύο, Ἰωάννου τρεῖς, Ἰούδα μία.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Μάστιγες (2).

Τὰς ἐπενεχθείσας ὑπὸ Θεοῦ μάστιγας τοῖς Αἰγυπτίοις, ὁ θεῖος ἀπαριθμεῖται Γρηγόριος· εἰσὶ δὲ αὗται· αἷμα, βάτραχοι, σκνίπες, κυνόμυια, κτηνῶν ὄλεθρος, φλυκτίδες, χάλαζα, πῦρ, ἀκρὶς, σκότος ψηλαφητὸν, ὄλεθρος πρωτοτόκων.

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Δεκάλογος (3).

Τῶν δέκα λόγων, ὧν ἐν πλαξὶ λιθίναις ὁ Θεὸς ἐτύπωσε τῷ Μωϋσῇ, μνήμην ποιεῖται Γρηγόριος ὁ θεόληπτος· εἰσὶ δὲ οὗτοι· *Οὐ γνώσῃ Θεὸν ἄλλον, οὐ στήσεις εἴδωλον ἄπνοον ὁμοίωμα κενὸν, οὐδέ ποτε ματαίως μνησθήσῃ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, Σάββατα φυλάξεις, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ μητέρα σου, οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις.*

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Πατριάρχαι (4).

Μέμνηται τῶν δώδεκα πατριαρχῶν ὁ μέγας Γρηγόριος τῶν ἐξ Ἰακὼβ ἐξεληλυθότων· εἰσὶ δὲ οὗτοι· Ῥουβεὶμ, Συμεὼν, Λευΐ, Ἰούδας, Δὰν, Νεφθαλεὶμ, Γὰδ, Ἀσὴρ, Ἰσάχαρ, Ζαβουλὼν, Ἰωσὴφ, Βενιαμίν.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'.

Μαθηταί (5).

Τῶν δώδεκα Χριστοῦ μαθητῶν ὁ θεῖος μνημονεύει Γρηγόριος· εἰσὶ δὲ οὗτοι· Πέτρος, Ἀνδρέας, Ἰωάννης, Ἰάκωβος, Φίλιππος, Βαρθολομαῖος, Ματθαῖος, Θωμᾶς, Ἰάκωβος Ἀλφαίου, Ἰούδας, Σίμων, Ἰούδας ἄλλος.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Περὶ Γενεαλογίας Χριστοῦ (6).

Τὴν δοκοῦσαν τῶν εὐαγγελιστῶν διαφωνίαν ἐν ταῖς γενεαλογίαις ὁ θεῖος ἑρμηνεύει Γρηγόριος. Φησὶν οὖν, ὅτι Λουκᾶς μὲν τὴν ἱερατικὴν γενεὰν ἀπαριθμεῖται, Ματθαῖος δὲ τὴν βασιλικήν· Χριστὸς δὲ, βασιλεὺς δηλαδὴ καὶ ἱερεὺς, ὡς μὲν ἐκ μητρὸς, ἐκ γένους Λευΐ καταγόμενος· ὡς ἐκ δοκοῦντος δὲ πατρὸς, Δαυϊτικὸν ἐπιγραφόμενος ἀξίωμα. Ὁ μὲν οὖν Ἰωσὴφ, τοῦ μὲν Ἠλεὶ παῖς ἐπεγράφετο κατὰ τὸν νόμον, τοῦ δὲ Ἰακὼβ κατὰ τὴν φύσιν. Μωϋσέως γὰρ ἦν νόμιμον, ἀσπέρμου τινὸς ἀποθνήσκοντος ἀδελφοῦ, τινὰ τῶν συγγενῶν τὴν γαμετὴν λήψεσθαι τοῦ τεθνηκότος καὶ τὸν οἶκον, καὶ σπέρμα τῷ τετελευτηκότι ἀνιστᾷν. Οὕτω τοῦ Ἠλεὶ τεθνηκότος ἀσπέρμου τὸν

CARMEN XXVIII. *Quotquot sinceræ.*

Sinceram Scripturam numerat, scilicet : Sunt Genesis, Exodus, Leviticum, Numeri, Deuteronomium, Josue, Judices, Ruth, Regna, Paralipomena regnorum, Esdras, Job, Psalterium David, Salomonis Parabolæ, Ecclesiastes, Canticum canticorum, Osee, Amos, Michæas, Joel, Abdias, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias, Isaias, Jeremias, Ezechiel, Daniel, hi veteres libri : novi autem Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes, Actus apostolorum, Pauli quatuordecim epistolæ, Catholicæ septem, nimirum Jacobi una, Petri duo, Joannis tres, Judæ una.

CARMEN XXIX. *Plagæ.*

Allatas a Deo plagas Ægyptiis divus numerat Gregorius, quæ sunt : sanguis, ranæ, sciniphes, cænomyia, in jumentis pestis, ulcera, grando, ignis, locustæ, tenebræ palpabiles, primogenitorum strages.

CARMEN XXX. *Decalogus.*

Decem leges, quas in tabulis lapideis insculpsit Deus et dedit Moysi, memorat Gregorius divine sapiens, sunt autem istæ : Non cognosces Deum alium ; Non constitues idolum inanimum, vanam similitudinem ; Nequaquam in vanum memorabis nomen Dei ; Sabbata servabis ; Honora patrem tuum et matrem tuam ; Non occides ; Non adulterabis ; Non furaberis; Non falsum testimonium dices; Non concupisces.

CARMEN XXXI. *Patriarchæ.*

Memoratur duodecim patriarcharum Magnus Gregorius e Jacob orientium ; sunt isti : Ruben, Simeon, Levi, Judas, Dan, Nephthalim, Gad, Aser, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin.

CARMEN XXXII. *Discipuli.*

Duodecim Christi discipulorum divus Gregorius mentionem facit. Sunt isti : Petrus, Andreas, Joannes, Jacobus, Philippus, Bartholomæus, Matthæus, Thomas, Jacobus Alphæi, Judas, Simon, Judas alter.

CARMEN XXXIII. *De genealogia Christi.*

Apparentem evangelistarum dissonantiam in genealogiis divus interpretatur Gregorius. Dicit ergo quod Lucas quidem sacerdotalem generationem, Matthæus vero regiam supputat ; Christus rex sane et sacerdos, ex matre originem a Levi ducens, ex putativo patre, Davidica inscriptus dignitate. Joseph igitur Heli filius inscribebatur secundum legem, Jacobi filius secundum naturam. Erat enim in lege Moysis quod si moreretur frater sine semine, e parentibus quidam uxorem mortui duceret et domum et semen mortuo suscitaret. Sic mortuo Heli sine semine Joseph ex uxore ejus genuit Jacob. Et demonstrat

(1) Ed. nov. p. 259.
(2) Ed. nov. p. 263.
(3) Ed. nov. p. 263.
(4) Ibid.
(5) Ed. nov. p. 273.
(6) Ed. nov. p. 267.

Ἰωσὴφ ἐκ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἐγέννησεν ὁ Ἰακώβ. Παριστᾷ δὲ τῶν δύο φυλῶν τὴν συνάφειαν ὧδε· Ναασσὼν ἄρχων Ἰούδα πρὸς γάμον ἠγάγετο τοῦ μεγάλου Ἀαρὼν τὴν θυγατέρα. Λευΐτης δὲ ὁ Ἀαρών. Αὖθις δὲ καὶ τὸ Περσικὸν δόρυ φησὶ τῶν φυλῶν συγχῦσαι τὴν τάξιν διὰ τῆς ἀποικίας· Χριστοῦ δὲ ὄντος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, παρθένου δὲ μητρὸς ἀποκυηθέντος, τῇ προρρήσει πειστέον Ἡσαΐου, ἥ φησι· *Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;*

ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Γενεαλογίαι (1).

Υἱὸς οὖν Θεοῦ καὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ Δαβὶδ υἱὸς αὐτὸς, καὶ ἱερεὺς καὶ βασιλεύς. Τῶν ἐξ Ἀδὰμ ἔμπαλιν ἢ κατὰ Λουκᾶν γενεαλογιῶν, ὁ θεορήμων μνημονεύει Γρηγόριος οὕτως· Ἀδὰμ, Σὴθ, Ἐνὼς, Καϊνὰν, Μαλελεὴλ, Ἰάρεδ, Ἐνὼχ, Μαθουσάλα, Λάμεχ, Νῶε, Σὴμ, Ἀρφαξὰδ, Καϊνὰν, Σάλα, Ἔβερ, Φαλὲγ, Ῥαγαῦ, Σεροὺγ, Ναχὼρ, Θάρα, Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, Ἰακὼβ, Ἰούδας, Φαρὲς, Ἐσρὼμ, Ἀρὰμ, Ἀμιναδὰβ, Ναασσὼν, Σαλμὼν, Βοὸζ, Ὠβὴδ, Ἰεσσαὶ, Δαβὶδ, Νάθαν, Μαθὰν, Μεννὰς, Μαλεὰς, Ἐλιακεὶμ, Ἰωαννὰν, Ἰωσὴφ, Ἰούδας, Συμεὼν, Λευΐ, Ματθὰτ, Ἰωρὴμ, Ἐλιέζερ, Ἰωσὴφ, Ἢρ, Ἐλμωδ, Κωσὰμ, Ἐδδεὶ, Μελχεὶ, Νηρεὶ, Σαλαθιὴλ, Ζοροβάβελ, Ῥησὰ, Ἰωαννᾶν, Ἰούδας, Ὠσὼχ, Σεμεεὶν, Ματταθίας (2), Ἰωσὴφ, Ἰαννὰ, Μελχεὶ, Λευΐ, Ματθὰτ, Ἠλεὶ, Ἰωσήφ. Οὕτω μὲν ὁ θεῖος Λουκᾶς· ὁ δὲ Ματθαῖος ὁ θαυμάσιος ἐξ Ἀβραὰμ μέχρι Δαβὶδ κατὰ τὸν Λουκᾶν, ἀπὸ δὲ Δαβὶδ ἐπὶ τοὺς Σολομωντιάδας κατάγει οὕτως τὸν εἱρμόν· Δαβὶδ, Σολομὼν, Ῥοβοὰμ, Ἀβιὰς, Ἀσὰ, Ἰωσαφὰτ, Ἰωρὰμ, Ὀζίας, Ἰωάθαμ, Ἄχαζ, Ἐζεκίας, Μανασσῆς, Ἀμὼν, Ἰωσίας, Ἰεχονίας ὃν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμάλωτον ἤγαγον, Σαλαθιὴλ, Ζοροβάβελ, Ἀβιοὺδ, Ἐλιακεὶμ, Ἀζὼρ, Σαδὼχ, Ἀχὶμ, Ἐλιοὺδ, Ἐλεάζαρ, Ματθὰν, Ἰακὼβ, Ἰωσήφ.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'. *Κατὰ Ματθαῖον θαύματα* (3).

ΛΟΓΟΣ ΛϚ'. *Τοῦ αὐτοῦ παραβολαί* (4).

Τῶν θείων θαυματουργιῶν καθ' ἕκαστον τῶν ἱερῶν εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν παραβολῶν μέγας μνημονεύει Γρηγόριος. Φησὶν οὖν, ὅτι Ματθαῖος τοσούτων ἐμνημόνευσε θαυμάτων· τοῦ λεπροῦ, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου, τοῦ κλύδωνος τῶν ἀνέμων, τοῦ λεγεῶνος, τοῦ παραλύτου, τῆς αἱμοῤῥοούσης, τῆς τοῦ ἄρχοντος θυγατρὸς, τῶν ἐνοδίων τυφλῶν, τοῦ βωβοῦ, τοῦ τὴν ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα, τοῦ τυφλοῦ καὶ κωφοῦ, τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων, τῆς ἐν θαλάσσῃ πεζοπορείας, τῆς Χαναναίας, τῶν ἑπτὰ ἄρτων, τῆς μεταμορφώσεως, τοῦ σεληνιαζομένου, τῶν Ἱεριχὼ τυφλῶν, τῆς ἀναβλέψεως τῶν τυφλῶν, καὶ τῆς ἰάσεως τῶν χωλῶν τοῦ ἱεροῦ, καὶ τῆς τῶν μιαρῶν ἐξελάσεως, τῆς συκῆς, τοῦ σταυροῦ, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως. Παραβολὰς δὲ Ματθαῖος ταύτας γράφει· τοῦ πήξαντος τὴν οἰκίαν εὐπαγῶς καὶ τοῦ ψαφαρῶς, τοῦ εἰς τέσσαρας φύσεις πεσόντος σπόρου, τοῦ νοθευθέντος σπόρου, τοῦ νάπυος, τῆς ζύμης, τοῦ ἐν ἀγρῷ θησαυροῦ, τοῦ μαργαρίτου καὶ τοῦ ἐμπόρου, τῆς σαγήνης, τοῦ προβάτου τοῦ πλανηθέντος, τοῦ πικροῦ ὀφειλέτου, τῶν μισθωτῶν καὶ τῆς τοῦ μισθοῦ ἰσομοιρίας τοῖς ἐσχάτοις καὶ πρώτοις, τῶν κακῶν γεωργῶν, τοῦ

duarum tribuum conjunctionem sic : Naasson princeps Juda in matrimonium duxit magni Aaron filiam et Levites erat Aaron. Iterum et Persicum bellum dicit tribuum permiscuisse ordinem per captivitatem ; Christus autem cum sit Deus et homo, et virgo mater peperit eum, Isaiæ prophetiæ credendum est, quæ dicit : *Generationem ejus quis enarrabit* [1] ?

CARMEN XXXIV. *Genealogiæ.*

Itaque Filius Dei et Deus Christus, et David filius, ipse et sacerdos et rex. Genealogiarum ex Adam secundum Lucam, retrorsus, divine dicens mentionem facit Gregorius sic : Adam, Seth, Enos, Cainan, Maleleel, Jared, Enoch, Mathusala, Lamech, Noe, Sem, Arphaxad, Cainan, Sala, Heber, Phaleg, Ragau, Serug, Nachor, Thare, Abraham, Isaac, Jacob, Judas, Phares, Esron, Aram, Aminadab, Naasson, Salmon, Booz, Obed, Jesse, David, Nathan, Mathan, Mennas, Maleas, Eliakim, Joannan, Joseph, Judas, Simeon, Levi, Matthat, Jorem, Eliezer, Joseph, Her, Elmod, Cosam, Addi, Melchi, Neri, Salathiel, Zorobabel, Resa, Joannan, Judas, Osoc, Semei, Mattathias, Joseph, Janne, Melchi, Levi, Matthat, Heli, Joseph. Sic quidem S. Lucas. Verum Matthæus admirabilis ex Abraham secundum Lucam usque ad David, et a David per Salomonis progeniem seriem sic ducit, David, Salomon, Roboam, Abias, Asa, Josaphat, Joram, Ozias, Jonatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amon, Josias, Jechonias, quem in Babylonem captivum duxerunt, Salathiel, Zorobabel, Abiud, Eliacim, Azor, Sadoc, Achim, Eliud, Eleazar, Matthan, Jacob, Joseph.

CARMEN XXXV. *Miracula secundum Matthæum.*

CARMEN XXXVI. *Ejusdem parabolæ.*

Sanctorum evangelistarum miracula atque parabolas singulorum refert Magnus Gregorius. Hæc ergo miracula retulisse Matthæum dicit : Leprosi, socrus Petri, pueri centurionis, tempestatis, legionis, paralytici, hæmorrhoissæ, filiæ principis, cæcorum in via, muti, manum habentis aridam, cæci ac surdi, quinque panum et duorum piscium, supra mare ambulationis, Chananææ, septem panum, transfigurationis, lunatici, cæcorum Jerichuntinorum, visus redditi cæcis et sanationis claudorum in templo, ex eoque sacrilegorum expulsionis, ficus, crucis, sepulturæ, resurrectionis. Has vero parabolas tradit Matthæus : ædificantis domum stabiliter et instabiliter, seminis in quatuor loca cadentis, seminis adulterati, sinapis, fermenti, thesauri in agro, margaritæ et negotiatoris, sagenæ, ovis errantis, crudelis debitoris, ope-

[1] Isa. LIII, 8.

(1) Ibid.

(2) In margine suppletur : Μαὰθ, Ναγγαὶ, Ἐσλὶμ, Ναοὺμ, Ματταθίας.

(3) Ed. nov. p. 273.

(4) Ed. nov. p. 277.

πεμπομένου υἱοῦ ὑπὸ τοῦ πατρὸς εἰς ἀμπελῶνα, τῶν ἐν τῷ γάμῳ σχεδίων, τῶν δέκα παρθένων, τῆς διανομῆς τῶν ταλάντων, τῶν προβάτων καὶ τῶν ἐρίφων.

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

Ἰωάννου θαύματα (1).

Ἰωάννης δὲ τούτων ὁ Θεολόγος ἐμνημόνευσε τῶν θαυμάτων· τοῦ ἐν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας γάμου, τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλικοῦ, τοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς παραλύτου, τῶν ε' ἄρτων, τῆς ἐν θαλάσσῃ πεζοπορίας, τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, τοῦ τετραημέρου Λαζάρου, τοῦ πάθους, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως, τῆς πρὸς τοὺς φίλους ὁμιλίας, τῆς Θωμᾶ ψηλαφήσεως, τῆς μετὰ τὴν ἔγερσιν βρώσεως.

ΛΟΓΟΣ ΛΗ'. *Λουκᾶ θαύματα* (2).

ΛΟΓΟΣ ΛΘ'. *Παραβολαὶ τοῦ αὐτοῦ* (3).

Λουκᾶς δὲ τοσούτων αὖθις ἐμνημόνευσε θαυμάτων· τοῦ δαιμονῶντος, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ λεπροῦ, τοῦ παραλύτου, τοῦ ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα, τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου, τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας, τῆς ἁμαρτωλοῦ γυναικὸς, τῶν ἀνέμων, τοῦ λεγεῶνος, τῆς αἱμοῤῥοούσης, τῆς θυγατρὸς Ἰαείρου, τῶν ε' ἄρτων, τῆς μεταμορφώσεως, τῆς τοῦ μονογενοῦς ἰάσεως, τοῦ βωβοῦ, τῆς δεσμηθείσης ὑπὸ δαίμονος γυναικὸς, τοῦ ὑδεριῶντος, τῶν δέκα λεπρῶν, τοῦ Ἱεριχοῦντος τυφλοῦ, τῶν ἐν τῷ σταυρῷ σημείων, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως, τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως. Παραβολῶν δὲ τοσούτων ἐμνήσθη· τοῦ θέντος ἀσφαλῆ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τοῦ παθόντος εὖ πλέον καὶ πλέον ἀγαπῶντος, τοῦ πεσόντος εἰς τέσσαρας φύσεις σπόρου, τοῦ τοῖς λῃσταῖς περιπεσόντος, τοῦ παρὰ καιρὸν θυροκρουστοῦντος καὶ καλὰ κομιζομένου, τοῦ εἰσοικισθέντος πνεύματος σὺν ἄλλοις ἑπτὰ, τοῦ λογιζομένου καθελεῖν τὰς ἀποθήκας καὶ μείζονας οἰκοδομῆσαι, τῶν παρθένων καὶ τοῦ νυμφῶνος, τοῦ καλῶς τοῖς ὁμοδούλοις χρησαμένου, τῆς κοπριζομένης συκῆς, τοῦ νάπυος, τῆς ζύμης, τῶν ἐν γάμῳ πενήτων, τῆς δραχμῆς, τοῦ πλανηθέντος προβάτου, τοῦ ἀσώτου, τοῦ τῶν χρεῶν περικόψαντος οἰκονόμου, Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, τῆς εὐτόνως λιταζομένης χήρας, τοῦ τελώνου καὶ Φαρισαίου, τοῦ μερισμοῦ τῶν μνῶν, τῶν κακῶν γεωργῶν καὶ φονευτῶν τοῦ δεσπότου.

ΛΟΓΟΣ Μ'. *Μάρκου θαύματα* (4).

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'. *Τοῦ αὐτοῦ παραβολαὶ* (5).

Μάρκος δὲ τοσούτων ἐμνήσθη θαυμάτων· τοῦ δαιμονῶντος, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ λεπροῦ, τοῦ παραλύτου, τοῦ ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα, τῶν ἀνέμων καὶ τῆς θαλάσσης, τοῦ λεγεῶνος, τῆς αἱμοῤῥοούσης, τῆς θυγατρὸς Ἰαείρου, τῶν ε' ἄρτων, τῆς ἐν θαλάσσῃ πεζοπορείας, τῆς Συροφοινικίσσης, τοῦ κωφοῦ καὶ ἀλάλου, τῶν ζ' ἄρτων, τοῦ μογιλάλου, τοῦ Βαρτιμαίου, τῆς ἀκάρπου συκῆς, τῶν ἐγγὺς τοῦ ναοῦ τυφλῶν καὶ χωλῶν ἰαθέντων. Παραβολῶν δὲ τοσούτων ἐμνήσθη· τοῦ πεσόντος ἐπὶ τὴν γῆν ἀνίσου σπόρου, τῶν ζιζανίων, τοῦ νάπυος, τοῦ θανόντος κληρονόμου χερσὶν ἀδίκων.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ'. *Παραβολαὶ τῶν τεσσάρων* (6).

Κοινῇ τῶν παραβολῶν ὁ θεῖος μνημονεύει Γρηγόριος, ὧν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο·

rariorum mercedisque æqualitatis novissimis et primis, malorum agricolarum, filii a patre missi in vineam, libellorum in matrimonio, decem virginum, partitionis talentorum, ovium atque hœdorum.

CARMEN XXXVII. *Joannis miracula.*

Joannes autem Theologus hæc miracula tradidit : nuptiarum in Cana Galilææ, filii reguli, paralytici piscinæ, quinque panum, supra mare ambulationis, cæci ex nativitate, Lazari quatriduani, passionis, sepulturæ, resurrectionis, ad amicos sermocinationis, contactus Thomæ, post resurrectionem manducationis.

CARMEN XXXVIII. *Lucæ miracula.*

CARMEN XXXIX. *Ejusdem parabolæ.*

Lucas vero hæc quoque tradidit miracula : dæmoniaci, socrus Petri, leprosi, paralytici, manum aridam habentis, pueri centurionis, filii viduæ, peccatricis mulieris, tempestatis, legionis, hæmorrhoissæ, filiæ Jairi, quinque panum, transfigurationis, filii unici sanationis, muti, mulieris inclinatæ ob colligationem Satanæ; hydropici, decem leprosorum, cæci Jerichuntini, in cruce signorum, sepulturæ, resurrectionis, in cœlos assumptionis. Has autem parabolas tradidit : firmiter super petram ædificantis domum, quo majora passi eo plus diligentis, in quatuor loca seminis cadentis, qui incidit in latrones, importune pulsantis et bene exauditi, domum ingredientis spiritus cum aliis septem; horrea sua destruere cogitantis et majora facere, virginum et sponsi, recte agentis cum conservis suis, ficus circa quam mittuntur stercora, sinapis, fermenti, pauperum in cœna nuptiarum, drachmæ, ovis amissæ, prodigi, villici iniquitatis, Lazari mendici, viduæ instanter orantis, publicani et pharisæi, mnarum partitionis, malorum agricolarum et sui domini interfectorum.

CARMEN XL. *Marci miracula.*

CARMEN XLI. *Ejusdem parabolæ.*

Hæc vero miracula tradidit Marcus : dæmoniaci, socrus Petri, leprosi, paralytici, manum aridam habentis, tempestatis et maris, legionis, hæmorrhoissæ, filiæ Jairi, quinque panum, supra mare ambulationis, Syrophœnissæ, surdi ac muti, septem panum, balbi, Bartimæi, sterilis ficus, cæcorum et claudorum prope templum sanatorum. Has autem parabolas tradidit : quod ceciderat super terram inæqualis seminis, zizaniorum, sinapis, hæredis qui inter manus iniquorum perierat.

CARMEN XLII. *Parabolæ quatuor evangelistarum.*

Quas easdem parabolas retulerunt quatuor evangelistæ tradit divus Gregorius. Hæ sunt autem : domus

(1) Ed. nov. p. 277.
(2) Ed. nov, p. 275
(3) P. 279.
(4) P. 275.
(5) P. 279.
(6) Ed. nov. p. 281.

εἰσὶ δὲ αὗται· οἶκος ἐπὶ ψάμμου πηγνύμενος, σπόρος ἄνισος ζιζανίων, σῖτος συμφυής, ἐμπυρισμὸς τοῦ σὺν ζιζανίοις σπόρου, σίνηπι, μαργαρίτης, θησαυρὸς ἐν ἀγρῷ κεκρυμμένος, σαγήνη, ἀμπελὼν, υἱοὶ πεμπόμενοι παρὰ πατρὸς εἰς ἀγρὸν, κακοὶ γεωργοί, γάμος παιδὶ παρὰ πατρὸς, γάμου ῥιπτόμενος ῥυπαροχίτων, δέκα παρθένοι γρηγοροῦσαι, αἰφνίδιος ἐπιστασία δεσπότου, ἐρίφων μερισμὸς καὶ προβάτων, λύχνος φαίνων ἐπὶ λυχνίας, ἀεὶ προσδεχόμενος θεράπων τὸν δεσπότην, λῃσταῖς περιπεσὼν, ἑπτὰ σὺν ἄλλοις εἰσοικιζόμενον πνεῦμα, συκῆ ἄκαρπος, δραχμὴ, πρόβατον, υἱὸς ἄσωτος, πικρὸς δεσπότης ἀχαρίστῳ δούλῳ, συνετὸς οἰκονόμος, προκιχρῶν, Λάζαρος πένης, Φαρισαῖος καὶ τελώνης, χήρας ἀξίωσις εὔτονος, ἄρτος τέκνοις διδόμενος καὶ ἰχθὺς, ἀποθῆκαι σφραγιζόμεναι, καὶ πλούσιος ἐλπίδων προαρπαζόμενος, ταλάντων διανομὴ, μνῶν μερισμὸς, δοῦλος ἐπαινούμενος, ὡσαύτως ἄλλος κατακρινόμενος.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'. *Εἰς τὴν ἐν ταῖς νηστείαις σιωπήν* (1).

71 *Μέλπω δ' οὐ Τροίην οὐκ εὔπλοον οἷά τις Ἀργώ.*

Ὀδυσσεὺς ὁ Λαερτιάδης, μετὰ τὸ πορθῆσαι τὸ Ἴλιον εἰς τὴν Ἑλλάδα γῆν ὑποστρέφων, πολλὰ πλανηθεὶς, γυμνὸς, ναυηγὸς εἰς Φαίακας ἐλθὼν, τῇ θυγατρὶ θεαθεὶς τοῦ Ἀλκινόου παρθένῳ τυγχανούσῃ, καὶ λόγοις αὐτὴν συνετοῖς καταιδέσας, ὑπ' αὐτῆς τοῖς Φαίαξι δείκνυται καὶ τῷ βασιλεῖ Ἀλκινόῳ, ξένος μὲν καὶ γυμνὸς, ὅμως αἰδέσιμος καὶ τῶν ἄλλων ἐντιμότατος. Γενόμενος δὲ κατὰ τὸ συμπόσιον, ἤκουσε τῶν ἐν Τροίῃ συμφορῶν λυριζομένων καὶ ἀριστειῶν· πυθόμενος δὲ τοῦ δουρείου χάριν ἵππου, εἴ τι τούτοις ἔγνωσται, μαθὼν ὅτι ναὶ, καὶ λεγόντων ἀκούσας, δακρυχέων ἔστενε βαρὺ, τοῖς ὁρῶσιν ἔκπληξιν ἐμποιῶν· μὴ τοῦτο πράττειν δὲ πρὸς ἐκείνων παραινούμενος (οὐ γὰρ καθήκει τὴν εὐωχίαν δάκρυσι πολυστόνοις ἀνασκευάζειν), μόλις ἐξεῖπε τὸ ἀπόῤῥητον, ὡς αὐτός ἐστιν Ὀδυσσεὺς ἄχρι δεῦρο φερόμενος πλάνῃ.

72 *Οὐδὲ συὸς κεφαλὴν, οὐ πολὺν Ἡρακλέα.*

Κουρῆτες καὶ Αἰτωλοὶ περὶ χοίρου κεφαλῆς ἀλλήλους κατέκοπτον. Κεῖται ἐν τῷ ιε' λόγῳ ἡ ἱστορία. Ἡρακλῆς δὲ τοὺς δώδεκα διήνυσεν ἄθλους. Κεῖται ἐν β' λόγῳ.

99 *Καὶ πῦρ ξεῖνον ὄλεσσε θυηπόλου ἐν προτέροισι*

100 *Παῖδας, μὴ καθαρῶς ἁπτομένους θυσίης.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

101 *Τὴν δ' ἱεράν ποτ' ἄκουσα Θεοῦ μεγάλοιο κιβωτὸν,*

102 *Ὡς καὶ κλινομένη κτεῖνε τὸν ἀψάμενον.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ'. *Εἰς τὴν σιωπήν.*

(2) *Πυνθάνομ', ὡς Σαμίων τις ἄναξ φθόνον ὡς ἀρκέσοιτο,*
Δείσας εὐδρομίην, μήσατο τοῖον ἄχος.
Πόρκην ὃν φιλέεσκε πατρώϊον, ἔμβαλε πόντῳ.

Πολυκράτης ὁ τῶν Σαμίων βασιλεὺς εὐτυχὴς ὢν, καὶ πάντα εὐδρομῶν, φοβηθεὶς τὴν εὐδρομίαν (οὐδέποτε γὰρ ἐλυπήθη), βουλόμενος ἑαυτῷ λύπην περιποιῆσαι, τὸν πατρῷον δακτύλιον ὃν ἐφίλει λαβὼν, εἰς θάλασσαν ἔῤῥιψεν· ἐδόκει δὲ λυπεῖσθαι περὶ τούτου· καὶ γὰρ ἦν αὐτῷ προσφιλὲς τὸ βιβλίον [*al. manu* φιβλίον]. Ἰχθὺς οὖν ὑπεδέξατο τὸν δακτύλιον, ὃς ἐδεσμήθη λίνῳ. Τὴν μὲν οὖν ἄγραν ὁ ἰχθυοβόλος τῷ βασιλεῖ, τῷ θεράποντι δὲ τὸν ἰχθὺν ὁ βασιλεὺς παρέσχεν· ἀνατεμὼν δὲ καὶ δακτύλιον εὑρὼν ἔνδον, τὸν μὲν ἐν

super arenam ædificata, semen inæquale zizaniorum, triticum congenitum, crematio seminis cum zizaniis, sinope, margarita, thesaurus absconditus in agro, sagena, vitis, filii a patre missi in agrum, mali agricolæ, nuptiæ factæ filio suo a patre, non habens vestem nuptialem ejectus, decem virgines vigilantes, adventus inexspectatus domini, hœdorum et ovium separatio, lucerna lucens super candelabrum, semper exspectans dominum servus, qui incidit in latrones, cum aliis septem domum ingrediens spiritus, ficus sterilis, drachma, ovis, filius prodigus, immisericors dominus erga servum immisericordem, prudens villicus, fenerans, pauper Lazarus, pharisæus et publicanus, viduæ instans oratio, panis filiis datus et piscis, thesauri tuti, et dives omnem sibi spem arripiens, distributio talentorum, mnarum partitio, servus laudatus, eodem modo alter condemnatus.

CARMEN XLIII. *In silentium jejunii.*

Ulysses Laertius, diruta Troja, in Græciam revertens, postquam multum errasset, nudus, e naufragio ereptus, in Pheacos devenit. Filiam Alcinoi, quæ erat virgo, vidit atque sapientibus suis verbis commovit. Hæc ergo eum, quamvis alienigenam et nudum, Pheacis regique Alcinoo nihilominus reverentia dignum atque cæterorum æstimabilissimum ostendit. Cum cibum sumeret, gesta belli Trojæ celebrata illustriaque audivit. Cum ab eo quæsivissent de equo ligneo, an quidquam eorum audivisset, non negavit, et loquentes audiens multasque fundens lacrymas, valde astantes commovit. Ne ita ageret erga eos admonitus (non enim decet epulas multis lacrymis conturbare), vix secretum declaravit : scilicet se esse Ulyssem usque eo fortuna allatum.

CARMEN XLIV. *De silentio.*

Polycrates, Samiorum rex, cum ei faveret fortuna, et omnia prospere ageret, felicitatem extimuit (nunquam enim mœstitia fuerat affectus). Sibimet volens mœstitiam creare, annulum paternum, quem amabat, in mare jecit. Ex hoc tristitiam se esse percepturum videbatur; nam fibula illi pretiosissima erat. Annulum autem, qui lineæ adhærebat, sorbuit piscis. Hanc capturam piscator regi, qui servo piscem dedit.

(1) Ed. nov. p. 883.
(2) Hæc pars sunt præcedentis Carminis, vers. 193-195, et in editis sine distinctione sequuntur. Edit.

τῇ χειρὶ πάλιν εἶχεν, αὐτὸν δὲ τὸν ὑποδεξάμενον ἰχθὺν, ἡ τοῦ βασιλέως θυγάτηρ ὑπεδέξατο. Οὕτως ἐκείνῳ, καὶ βουλομένῳ περ, οὐ συνέβη λυπηθῆναι.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ'. ΛΟΓΟΣ ΜϚ'. *Ἔπος ἡρωϊκὸν καὶ ἰαμβεῖον.*

Γεγὼς (1) *ὁ Πρωτεὺς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων.*

Πρωτεὺς Θρᾷξ μὲν ἦν τὸ γένος, εἶχε δὲ υἱοὺς Μῶλον καὶ Τηλέγονον. Τούτους λῃστὰς ὄντας ὁ Ἡρακλῆς ἐλθὼν ἀπέκτεινεν, ἀπεχθόμενος διὰ τοὺς Γηρυόνου βοῦς. Τοῦτον οὖν ἀθυμοῦντα τὸν Πρωτέα διὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν τέκνων, καὶ ῥίψαντα ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, οἱ θεοὶ ἐλεήσαντες ἀπηθανάτισαν, καὶ γέγονεν ἐνάλιος δαίμων, καὶ ἔρχεται καὶ οἰκεῖ τὴν Φαρίαν νῆσον. Οὗτος λέγεται καὶ μετὰ φωκῶν ἐνδιαιτᾶσθαι· οὗτος καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν Ἑλένην ἔλαβεν ἐλθόντος ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὸ εἴδωλον τῆς Ἑλένης. Ὕστερον δὲ Μενελάου μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον μαθόντος, ὡς εἰς Αἴγυπτόν ἐστιν ἡ Ἑλένη, καὶ ἐλθόντος παρὰ τὸν Πρωτέα, δέδωκεν αὐτὴν αὐτῷ. Λέγεται δὲ αὐτὸς ὁ Πρωτεὺς μεταμορφοῦσθαι πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας, καὶ ποτὲ μὲν φαίνεσθαι τοιόσδε, ποτὲ δὲ τοιόσδε· καὶ γὰρ καὶ μάντις ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν Φάρον μετεμόρφου τοῖς πλησιάζουσιν, ἵνα μὴ αἰτῆται λέγειν μαντείας καὶ προγνώσεις. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Μελάμπους μάντις ἦν καὶ ἱεροφάντης. Οὗτος ἐξέφηνε τὰ ἱερὰ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς Ἕλλησιν, ἅπερ ἐμιμήσαντο Ἕλληνες· καὶ οὗτος δὲ τῶν μεταμορφουμένων ὡς μάντης ἦν. Οἱ γὰρ μάντεις οὗτοι τηλικαύτην εἶχον, φησὶ, δύναμιν, ὥστε μεταμορφοῦσθαι εἰς ὅπερ ἂν θελήσωσιν, ὥστε μὴ γινώσκεσθαι παρὰ τῶν προσδιαλεγομένων. Λέγει δὲ τοῦτον ὁ θεῖος Γρηγόριος παρακατιὼν ὧδε μεμνημένος δι' ἰαμβείων (2)·

Πρωτεὺς σοφιστὴς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων,
Ἢ καὶ Μελάμπους, ἤ τις ἄλλος ἄστατος·
Χριστὸς ἐπήλυθεν ἄλκαρ ἐμεῖο,
Ὅς καὶ μαθητὰς ἐκ ζάλης ἐῤῥύσατο,
Καὶ πολλοὺς παθέων καὶ δαιμονίων ἀπὸ δεσμῶν
Ἠλευθέρωσε, τῷ θελῆσαι δοὺς χάριν.

Κεῖνται αἱ παροῦσαι ἱστορίαι ἐν τῷ α' λόγῳ.

Δόλοις ἔκλεψε τὸν γένους ἀρχηγέτην.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ (3).

ΛΟΓΟΣ ΜΖ'. *Ἐνόδια* (4).

Ἐν τούτοις τοῖς ἐνοδίοις λόγοις ἐν σχήματι εὐχῆς ὁ θεῖος Γρηγόριος πασῶν τῶν ὑπὸ Θεοῦ γεγονυιῶν εὐεργεσιῶν τοῖς Ἰσραηλίταις μέμνηται, ὡς πυρὶ καὶ νεφέλῃ τούτους καθωδήγησεν ὁ Θεὸς, ὅτι τὴν Ἐρυθρὰν αὐτοῖς τεμὼν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς διήγαγεν, ὅτι τὸν Φαραὼ πανστρατιᾷ κατεπόντισεν, ὁμαλὴν τὴν ὑγρὰν καὶ ποδίβατον τοῖς προσφιλέσι κατασκευάσας, οὐρανόθεν δὲ αὐτοῖς ἄρτον ὤμβρησε ξένον καὶ ἀσυνήθη, πέτραν ἀκρότομον διέῤῥηξε καὶ πηγὰς ἀνέβλυσε, τῶν ἐχθρῶν τὴν δύναμιν ἔτρεψε χερσὶν σταυροτύποις Μωϋσέως, τῇ σελήνῃ καὶ τῷ ἡλίῳ τὸν δρόμον κατέσχε δι' εὐχῆς Ἰησοῦ, τὰ Ἰορδάνεια ῥεῖθρα τοῖς ἐπιγενομένοις ὑπεχώρησεν, ἡ δὲ ὁδὸς ῥᾳδία κατεσκευάσθη· αὐτὸς δὲ τοῖς ἀνθρώποις ὁμοιωθεὶς, τὴν οὐρανίαν ὑπέδειξεν ἄνοδον, ἀναστραφεὶς ἐπὶ γῆς, εἰς οὐρανὸν κουφισθεὶς, ἥξει τοῖς ἐπιθυμοῦσι λαμπρότερον ἢ τὸ πρὶν, ὃς καὶ πελάγους ἐπέβη, πόντος δὲ τοῖς ποσὶν ὑπεχώρησε τούτων. Ἑκάστη τῶν ἱστο-

Cum exenterasset annulumque intus invenisset, in possessione sua illum iterum habuit; piscem vero, qui eum sorbuerat, filia regis accepit. Sic illi, etiam volenti, mœstitia non evenit.

CARMEN XLV, XLVI. *Poëma heroïcum et iambicum.*

Natus Proteus ad effingendas formas.

Proteus, genere Thracius, Molum Telegonemque filios habebat. Hi, cum essent latrones, ab Hercule ob Geryonis boves inviso interfecti sunt. Dolore tractus ob occisionem filiorum Proteus in mare se præcipitavit; sed dii, misericordia moti, immortalem illum fecerunt, et unus ex deis æquoris factus est, insulam Pharum incolens. Dicitur quoque cum phocis vivere, Alexandroque e Græcia venienti Helenam rapuisse eique ejus imaginem dedisse. Deinde, cum Menelaus, post Trojanum bellum, Helenam esse in Ægypto audivisset Proteumque adiisset, eam illi dedit. Dicitur idem Proteus vertendo faciem adeuntes se decipere, modoque hic, modo ille videri: cum enim etiam esset vates, hanc insulam Pharum invisentibus transformavit, ne vaticinia aut prophetiæ ab eo postularentur. Itidem erat quoque vates Melampus atque hierophanta. Hicce sacra in Ægypto Græcis revelavit, quæ imitati sunt Græci. Hic quoque erat quasi transformatorum vates. Vates enim hujusmodi tali, inquiunt, potestate sunt præditi, ut in quodcunque voluerint se vertant, ita ut ab astantibus non agnoscantur. Canit autem illum divus Gregorius in Iambis.

CARMEN XLVII. *Precatio ante iter suscipiendum.*

In his carminibus, in orationis specie, divus Gregorius omnia beneficia a Deo collata Israeliticis tradidit, quomodo igne et nube duxerit illos Deus, cum mare Rubrum dividens ante eos, quasi per siccum traduxit, cum Pharaonem cum omni suo exercitu submersit, æquali facilique via populo dilecto parata, de cœlo pluit illis panem insolitum et prodigiosum, duram rupem dirupit et fluxerunt aquæ, hostium vires fregit manibus Moysis in modum crucis elevatis, solis et lunæ cursum stare fecit ad orationem Josue, Jordanis fluenta a facie populi recesserunt, viaque facilis parata fuit. Ipse, hominibus similis factus, cœlestem viam demonstravit, in terra conversatus est, atque in cœlum ascendit, unde desiderantibus adveniet gloriosius quam ante. Supra mare ambulavit et a pedibus eorum fugerunt fluctus. Singulæ historiæ in his jam lectis præponuntur. Dicit ergo divus Gregorius modo deprecatorio: « Rex Christe, ignee style,

(1) Cod. γελῶς. Est versus 10 carminis LXXXIII, cui titulus *De dæmonum pugnis*, p. 976. Edit.

(2) Priores duo versus leguntur in carmine *De se ipso et de episcopis* inscripto, vers. 728 et 729, p. 816; posteriores et tertius qui mox sequitur, unde sint non videmus. Edit.

(3) Ne quid interim dicam de hoc et de præcedente Gregorii carmine, Protei certe et Melampodis historia iisdem propemodum verbis legitur apud Eliam Cretensem in scholiis ad quartam ejusdem Gregorii homiliam. Mai.

(4) Ed. nov. p. 295.

ριῶν ἐν τοῖς ἤδη λεχθεῖσι προτέτακται. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος ἱκετευτικῶς· Χριστὲ βασιλεῦ, πύρινε στῦλε, τοῦ Γρηγορίου τῇ πλανωμένῃ ψυχῇ διὰ τῆς ἐρήμου τοῦ βίου τῆς πικροτάτης, ἐπίσχες τὸν Φαραὼ καὶ παῦσον, τοῦτ' ἔστι τὸν διάβολον τὸν κακὰ βουλευόμενον, καὶ τοὺς πικροὺς ἐργοδιώκτας, τοῦτ' ἔστι τοὺς δαίμονας, καὶ τοῦ πηλοῦ με τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς πλινθείας τῆς ῥυπαρᾶς ἐργασίας ἀπάλλαξον, πληγαῖς ἀπρεπέσι τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς ὑποτάξας, οἳ πλήττονται ταῖς καθαραῖς καὶ θεοειδέσιν ἐννοίαις, καὶ τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ (ταῦτα γὰρ τοῖς δαίμοσι μάστιγές εἰσιν ἀπρεπεῖς)· ὁμαλὴν δὲ παράσχοις ὁδὸν τὴν βιωτικὴν, δι' ἧς βαδίζω πρὸς τὴν πατρίδα τὴν θείαν κατεπειγόμενος· εἰ δέ με καταλάβῃ σπεύδων ὁ ἐχθρὸς, ἀλλὰ σύ μοι καὶ τὴν θάλασσαν διατμήξειας, ἄγων δι' ἧς οἶδας ἀσυνήθους καὶ θειοτέρας ὁδοῦ· ἰσχυρὰν δὲ τὴν ἄβατον διαπεράσοιμι τρίβον, σπεύδων εἰς τὴν ἐπηγγελμένην γῆν, τοῦτ' ἔστι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὸν ἐμὸν κλῆρον ὃν ὑπέσχου καὶ κατένευσας· καὶ ποταμοὺς στήσειας, ἐμπαθῆ ῥεύσεως ἀπογεννήματα· καὶ πολέμους ἀλλοφύλων, ἐνθυμήσεων πονηρῶν εἰς φυγὴν τρέψειας, τὸ πολυστένακτον ἀμβλύνας τῆς ἁμαρτίας βέλος· εἰ δὲ τῆς γῆς ἐπιβῶ τῆς ἱερᾶς, τοῦ σώματος ἀπολυθεὶς, καὶ τὰ προειρημένα παρελθὼν, εἰς τὴν τῶν πραέων καταντήσας χώραν καὶ κληρονόμος ἀναδειχθεὶς, Χριστὲ βασιλεῦ, φῶς τῶν ἀνθρώπων, ἐκεῖσε διηνεκέσιν ὕμνοις ἀσιγήτως δοξολογήσω.

ΛΟΓΟΣ ΜΗ'. *Περὶ ἀρχῶν* (1).

11 *Ὡς θῆρες, Χριστοῖο κατ' οὔρεος ἀκροτόμοιο*
12 *Λαμπομένου, Μωσῆϊ νόμον τ' ἐνὶ πλαξὶ [γράφοντος,*
13 *Αὐτίκα ῥηγνυμένοισιν ὑπὸ σκοπέλοισι δα- [μεῖεν.*

Τὸν νόμον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διδοὺς ὁ Θεὸς, προσέταξε τῷ Μωϋσῇ τὸν λαὸν καθαγνίσαι, καὶ τοῦ ὄρους ὑποκάτω στῆσαι, καὶ τῆς θείας ἀκοῦσαι φωνῆς, μηδὲ τῇ νεφέλῃ προσεγγίσαι, ἢ προσαναβῆναι τῷ ὄρει· κἂν θηρίον δὲ θίγῃ, κινδυνεῦσαι λιθοβοληθῆναι. Μωϋσεῖ δὲ προσέταξεν ὁ Θεὸς, εἴσω χωρῆσαι τῆς νεφέλης καὶ τοῦ θείου γνόφου· τὸ γὰρ ὄρος ἐκαίετο πυρὶ, διότι Κύριος ἐν πυρὶ κατέβη καὶ νεφέλῃ· καὶ Μωϋσῆς ἐντὸς γενόμενος τοῦ γνόφου καὶ τῆς νεφέλης, τὰς θεοτύπους ἐπεδέξατο πλάκας, ἐν αἷς ἦν γεγραμμένα τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ δικαιώματα, λόγοι δέκα. Γρηγόριος τοίνυν ὁ Θεολόγος, περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εἰπεῖν βουλόμενος, εἴργει μὲν τῷ λόγῳ τοὺς ἀμυήτους· εἴ τι δὲ θηριῶδες καὶ ἀνήμερον, ἀποδιώκει, Μωϋσῆν μιμούμενος καὶ Ἠσαΐαν, οἵτινες τῷ λαῷ διαμαρτυρόμενοι, *Πρόσεχε*, φησὶν, *οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀκουέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου*· ὁ δὲ, *"Ακουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε*. Καὶ ταῦτα μὲν Γρηγόριος· καὶ πλέον τὸ Πνεῦμα, φησὶ, τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ· σὺ δέ μοι τὸν νοῦν καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνάστησον, τὴν σάλπιγγα τῆς ἀληθείας τὴν μεγαλόφωνον· ὡς ἂν ἐμοῦ θεολογοῦντος, τέρπωνται πάντες κατὰ ψυχὴν ὁλικῶς ὅλῃ τῇ θεότητι συναφθέντες.

ΛΟΓΟΣ ΜΘ'. *Περὶ Υἱοῦ* (2).

62 *Ἦν βροτὸς, ἀλλὰ Θεός.*

Ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς, τὴν μὲν πρώτην γέννησιν ἐκ Πατρὸς ἔχων ἀπαθῶς, τὴν δευτέραν δὲ ἐξ ἡμῶν· καὶ ταύτην οὐκ ἀπό τινος ῥεύσεως, ἐκ

Gregorii erranti animæ in deserto vitæ amarissimo compesce cessareque fac Pharaonem, id est diabolum mala suadentem, atque importunos instigatores, id est dæmones. E limo peccati laterariaque sordidæ operationis eripe me, cum plagis injucundis meos inimicos subjugaveris, qui puris et divinis cogitationibus castigantur, et observatione mandatorum (hæc enim sunt castigationes dæmonibus injucundæ) : planam autem præbe viam hanc mortalem, per quam ambulem ad patriam cœlestem festinanter. Si vigilans inimicus me comprehenderit, tu tamen æquora etiam ante me divide, per viam, quam noscis, insolitam divinamque ducens. Semitam munitam et inaccessam trajicere possim, ad terram promissam festinans, id est regnum cœlorum, meam hæreditatem a te propositam et præparatam. Consistere fac etiam flumina, turbidum semen fluxus. Bella exterorum, pravarum cogitationum in fugam converte, telo luctuosissimo peccati retuso. Si, corpore solutus, in terram sanctam ingressus fuero, ad prædicta pervenero, atque regionis dulcedinis hæres institutus fuero, rex Christe, lux hominum, ibi te sempiternis hymnis sine fine glorificabo. »

CARMEN XLVIII. *De principiis.*

Cum Dominus legem suam daret filiis Israel, Moysi præcepit ut sanctificaretur populus, staret ad radicem montis, ad audiendam vocem divinam, ne autem nubi appropinquaret aut in montem ascenderet; etiamsi jumentum tetigisset erat lapidandum. Præcepit autem Moysi Dominus ut in nubem et divinam caliginem ingrederetur; mons enim ardens erat igne, quia Dominus in igne et in nube descenderat. Moyses, in caliginem nubemque ingressus, a Deo tabulas accepit in quibus erant scripta præcepta justificationesque Dei, *Decalogus*. Gregorius ergo Theologus, de sancta Trinitate loqui volens, carmine suo interdicit non initiatis, atque quodcunque animale et indomitum persequitur, Moysen et Isaiam imitans, omni populo testificantes : *Audite, cœli*, inquit prior, *et loquar, audiat terra verba oris mei* [1]; alter : *Audite, cœli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est* [2]. Sicque autem Gregorius: et præsertim Spiritu, inquit, sancto Dei : tu vero mentem et linguam mihi suscita, ut sint tuba veritatis magna annuntians : cum sim de numine locuturus, omnes tota anima lætentur toti Divinitati tam conjuncti.

CARMEN XLIX. *De Filio.*

Homo Christus et Deus priorem naturam ex Patre habuit nullo modo passibilem, alteram vero ex no-

[1] Deut. XXXII, 1. [2] Isa. I, 2.

(1) Ed. nov. p. 207. *Περὶ τοῦ Πατρός.* (2) Ed. nov. p. 209.

Πνεύματος δὲ ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Ἐξ ἡμῶν δὲ λέγεται· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, Θεὸν σεσαρκωμένον ἀμιάντως τεκοῦσα, καὶ συνουσίας ἐκτὸς ἀνδρός.

Δαβὶδ γένος, ἀλλ' Ἀδάμοιο.

Τῷ Δαβὶδ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο τὸν Χριστὸν ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν κατὰ σάρκα· Δαβὶδ δὲ βασιλεὺς Ἰσραὴλ υἱὸς Ἰεσσαὶ, Βηθλεεμίτης φυλῆς Ἰούδα. Πρῶτος οὖν Ἰακὼβ φησιν· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ οὗτος προσδοκία ἐθνῶν.* Υἱὸς οὖν Δαβὶδ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ πλάστης Ἀδὰμ, Ἀδὰμ δὲ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκτίσθη κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

65 *Καὶ φάτνῃ μὲν ἔδεκτο.*

Τοῦ δόγματος παρ' Αὐγούστου Καίσαρος ἐξεληλυθότος, τὴν οἰκουμένην ὅλην ἀπογράφεσθαι, καὶ πάντων εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα κατεπειγομένων, Ἰωσὴφ υἱὸς ὢν Δαβὶδ ἀπὸ Ναζαρὲθ εἰς Βηθλεὲμ ἀνῆλθεν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἀπογράψασθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ οὔσῃ ἐγκύῳ· καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.

Μάγοις δέ τε ἡγεμόνευεν

66 *Ἀστὴρ, δωροφόροι δ' ἄρ' ἔσαν, καὶ γούνατ' ἔκαμψαν.*

Χριστοῦ γεννηθέντος, μάγοι παρεγένοντο ἀπὸ ἀνατολῶν ὑπὸ ἀστέρος ὁδηγούμενοι, καὶ Χριστὸν προσκυνήσαντες, δῶρα παρέσχον αὐτῷ χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν.

67 *Ὡς βροτὸς ἦλθ' ἐπ' ἀγῶνα, ὑπέρσχεθε δ' ὡς ἀδάμαστος*

68 *Πειραστὴν τρισσοῖσι παλαίσμασιν.*

Τρισὶ προσβολαῖς ὁ διάβολος Χριστὸν πειράζει· Πεινῶντι λίθους εἰς ἄρτον προβάλλεται· τὰς βασιλείας τῆς γῆς αὐτῷ δείκνυσι, ταῦτα παρέξειν εἴ γε πεσὼν προσκυνήσοι, διαβεβαιούμενος· εἰς δὲ τὸ πτερύγιον ἀγαγὼν τοῦ ἱεροῦ, βαλεῖν κάτω φησὶν εἴπερ Υἱὸς εἴη τοῦ Θεοῦ· πάντων δὲ διαμαρτὼν, οἴχεται κατησχυμμένος. Κεῖται ἐν τῷ Γ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

Εἶδαρ ὑπέστη,

69 *Θρέψε δὲ χιλιάδας.*

Τροφῆς μὲν ὡς ἄνθρωπος μετέσχεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ἐξ ἄρτων πέντε χιλιάδας ἐκόρεσεν. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

Ὕδωρ τ' εἰς οἶνον ἄμειψεν.

Χριστὸς ἐν Κανᾷ γενόμενος τῆς Γαλιλαίας, εἰς γάμον ἐλθὼν, καὶ λείψαντος οἴνου, τοῦτο τῆς μητρὸς αὐτῷ διασαφησάσης, τοῖς παρεστῶσι τὰς ὑδρίας ὕδατος πληρῶσαι προστάξας, οἶνον ἐξ ὕδατος κιρνᾷν ἱλαρὸν τοῖς δαιτυμόσι καὶ μάλα ἡδὺν παρεσκεύασεν.

70 *Λούσατο, ἀλλ' ἐκάθηρεν ἁμαρτάδας, ἀλλ' ἐβοήθη*

71 *Πνεύματι βρονταίης φωνῆς ὕπο, υἱὸς ἀνάρχου.*

Χριστὸς ἐν Ἰορδάνῃ βαπτισθεὶς ὑπὸ Ἰωάννου, παρὰ μὲν Πατρὸς ὡς Υἱὸς ἀγαπητὸς μεμαρτύρηται, Πνεῦμα δὲ τὸ πανάγιον σωματικῷ εἴδει κατῆλθεν ἐπ' αὐτὸν ὡσεὶ περιστερά. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

72 *Ὡς βροτὸς ὕπνον ἔδεκτο, καὶ ὡς Θεὸς εὔνασε πόντον.*

Χριστὸς καθεύδων ἐν τῷ πλοίῳ, κλύδωνος τοὺς μαθητὰς ἐκταράττοντος, ἀναστὰς ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις· ἡ δὲ θάλασσα γαληνῶς ὑφήπλωσε τῷ προστάγματι τὰ νῦν.

73 *Γοῦνα κάμεν, παρέτοις δὲ μένος καὶ γούνατ' ἔπηξεν.*

bis, atque hanc non ex aliquo semine, sed ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Ex nobis vero dicitur: homo Virgo, Deum incarnatum munda pariens, incognito viro.

David Deus promisit de fructu ventris ejus se Christum secundum carnem suscitaturum esse; David autem erat rex Israel, filius Jesse, ex Bethleem, ex tribu Juda. Dicit autem primus Jacob: *Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit exspectatio gentium* [1]. Filius David est ergo Christus secundum carnem, factor Adami, Adamus autem factus est ad imaginem et similitudinem Dei.

« Exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, et ibant omnes in suam civitatem, Joseph autem, filius David, ascendit de Nazareth in Bethlehem civitatem David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Impleti sunt autem dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit et reclinavit eum in præsepio; quia non erat eis locus in diversorio [2]. »

Cum Christus natus fuisset, magi, stella duce venerunt ab Oriente, Christumque adorantes obtulerunt ei aurum, thus et myrrham.

Ter diabolus tentat Christum: ei jejuno lapides in panem convertendos proponit; regna terræ illi demonstrat, quæ se illi esse daturum, si cadens adoraverit, promittit; statuens autem illum super pinnaculum templi, ut mittat se deorsum illi suadet, si Filius Dei est. Cum nihil profecisset, ignominiose discessit. In tertio carmine expositio legitur.

Cibis autem ut homo vescitur, sed ex panibus quinque millia satiat. Legitur in tertio loco.

Cum Christus esset in Cana Galilææ atque ad nuptias vocatus, deficiente vino, hoc ei mater notum fecit. Tunc astantes jussit implere hydrias aqua, vinumque ex aquâ factum apponi convivis generosum ac suavissimum.

Christus a Joanne in Jordane baptizatus a Patre accepit testimonium quod esset Filius ejus dilectus. Spiritus vero sanctissimus corporali specie sicut columba descendit in ipsum. In secundo carmine legitur.

Christus in navicula dormiens, tempestate tremefactis discipulis, surrexit et imperavit ventis, statimque mare obediens iratos fluctus sedavit.

[1] Gen. XLIX, 10. [2] Luc. II, 7 sqq.

Χριστὸς κεκμηκὼς ἀπὸ τῆς ὁδοιπορίας, παρὰ τὴν πηγὴν τὴν ἐν Συχὲμ καθίσας, διελέχθη Σαμαρείτιδι· ταύτῃ δὲ προειπὼν τὰ πεπραγμένα, καὶ ὑπ' αὐτῆς μηνυθεὶς τοῖς πολίταις, πρὸς αὐτὸν ἀφικομένοις τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐκήρυξεν, αὐτός τε γόνατα παραλελυμένα ἐστερέωσε, καὶ χεῖρας ἀνειμένας ἐνίσχυσε, καὶ μέλη ἔπηξε λελυμένα, καὶ χωλοὺς ἀνώρθωσε, καὶ πᾶσαν ἐθεράπευσε νόσον.

74 *Εὔξατο· τίς δ' ἐσάκουσε λιταζομένων ἀμενη-* [*νῶν*.

Χριστὸς σταυροῦσθαι μέλλων προσηύξατο· *Πάτερ, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.* Ηὔξατο μὲν ὡς ἄνθρωπος, τῶν ἀσθενῶν δὲ εὐχομένων εἰσήκουσεν ὡς Θεὸς Χριστὸς τὸ συναμφότερον.

Θῦμα Χριστὸς καὶ ἀρχιερεύς· αἷμα Θεῷ ἀνέθηκε, κόσμον ἐκάθηρεν· ἐσταυρώθη, τὴν ἁμαρτίαν καθήλωσε· νεκροῖς συνανεμίχθη, ἀλλ' ἀνέστησε τοὺς νεκρούς· ἐκεῖνα μὲν τῆς σαρκὸς, ταῦτα τῆς θεότητος. Μὴ τοίνυν, φησὶ Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος, τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθεσι τὴν Χριστοῦ καθυβρίσῃς θεότητα.

ΛΟΓΟΣ Ν'.

Περὶ ἁγίου Πνεύματος (1).

Ὅτε τὴν σωτήριον Χριστὸς οἰκονομίαν πληρώσας ἀνελήφθη, τὸ πανάγιον Πνεῦμα τοῖς μαθηταῖς, ὡς ἐπηγγείλατο, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς ἐξαπέστειλεν· ὤφθη δὲ ὡς ἦχος πνοῆς βιαίας φερομένης, καὶ ἐπλήρωσε τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι· καὶ τούτοις ὤφθησαν διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς πληρωθεῖσι τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ἐκάθισε γὰρ ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Παρῆσαν δὲ τῶν ἀπὸ παντὸς ἔθνους εὐλαβεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ, οἵτινες ἀκούοντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν, καὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

38 *Ἐξ ἑνὸς ἀρχεγόνοιο δάμαρ καὶ Σὴθ ἐγένοντο,*
40 *Οὐ τεκτὴ τεκτός τε, βροτοί γε μὲν ἔσκον ὁμοίως.*

Τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς πλάσας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐμφυσήσας αὐτῷ πνεῦμα ζωῆς, εἰς ἔκστασιν αὐτὸν ἀγαγὼν καὶ ὕπνον, τῶν πλευρῶν ἀφελόμενος αὐτοῦ μίαν, τὴν Εὔαν ἐδημιούργησεν· ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἀδὰμ κατὰ συνάφειαν τῆς Εὔας, καὶ ὁ Σὴθ ὑπέστη· καὶ ἡ μὲν Εὔα οὔτε γεννητὴ καὶ ἐξ Ἀδὰμ, ὁ δὲ Σὴθ γεννητὸς καὶ αὐτὸς ἐξ Ἀδάμ. Τῶν δὲ δύο τὴν ὕπαρξιν ἐξ Ἀδὰμ ἐσχηκότων, οὐχ ἴσως μέντοι, λέγεται μὲν οὐ τεκτὴ ἡ γυνὴ, καὶ τεκτὸς ὁ Σὴθ, ἄμφω πατρὸς ἑνὸς γεγονότες.

ΛΟΓΟΣ ΝΑ'.

Περὶ κόσμου. Ἔστι δὲ ὁ Λόγος ἐξηγηματικός (2).

ΛΟΓΟΣ ΝΒ.

Περὶ προνοίας (3).

Τὰς Ἑλλήνων δόξας ὁ Θεολόγος ἀνατρέπων Γρηγόριος, περὶ τῆς προνοίας βουλόμενος ἀποδεῖξαι, τόδε πᾶν τοῖς μεγάλοις κινούμενον οἴαξι τοῦ Θεοῦ, τῆς τούτων τερθρείας τὰ ἀπηχήματα προσφέρει συντόμως καὶ δι' αἰνιγμάτων. Οὗτοι γὰρ τοῖς ἄστρασι τὴν πρόνοιαν ἀπονέμουσιν· ὅθεν τύχας καὶ εἱμαρμένας καὶ πεπρωμένας μοίρας καὶ γεννήσεις παρεισάγουσι. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμάσιος εὐσκόπως τούτων τὸ φρόνημα βάλλει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ βραχέα περὶ ἄστρων διαλεχθῆναι, ὅθεν ἐκεῖνοι πρὸς τὰς τοιαύτας δόξας ἀπεσφάλησαν. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος ἀνήρ·

27 *Τείρεα τείρεσίν ἐστιν ἐναντία, τίς δ' ἄρ' ὁ μίξας;*
28 *Ὅς γὰρ δὴ συνέδησε, καὶ ἣν ἐθέλησιν ἔλυσεν·*
29 *Εἰ δὲ Θεὸς, πῶς πρῶτον ὅ μοι Θεὸν ἐξετίναξεν;*

Christus fessus itinere ad fontem in Sichem consedit et cum muliere Samaritana locutus est. Cum ei omnia quæ ipsa fecerat revelasset, mulier civibus suis Christum prope esse nuntium attulit. Quo audito cum ad eum venissent Evangelium iis Regni annuntiavit, pedes debilitatos firmavit, manus paralyticas restituit, membrorum torporem amovit, claudos erexit, omnem denique morbum sanavit.

Christus cum in eo esset ut cruci affigeretur, hoc modo precatus est : *Pater, transeat a me calix iste. Verum non ut ego volo*[1], *sed sicut tu.* Oravit ut homo, ut Christus et Deus autem infirmorum preces exaudivit.

Christus victima et summus sacerdos sanguinem suum Deo obtulit, mundum purgavit ; cruci affixus peccatum una affixit ; cum mortuis sepultus, mortuos resuscitavit : illud carnis, hoc deitatis est. Noli ergo, dicit Gregorius, passionibus humanis Christi deitati insultare.

Carmen L. De Spiritu sancto.

Consummato redemptionis nostræ opere cum Christus in cœlum ascendisset, Spiritum sanctum, sicut promiserat, die Pentecostes a Patre misit. Et factus est repente de cœlo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt iis dispertitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum, et loquebantur linguis magnalia Dei. Erant autem Hierosolymis viri religiosi ex omni gente qui audientes glorificabant Deum et crediderunt in Dominum nostrum Jesum Christum.

Postquam Deus Adamum e limo creasset eique inspirasset spiraculum vitæ, in exstasim eum et somnum induxit et ex costa ex corpore ejus sumpta formavit Evam. Ex Adami cum Eva commercio natus est Seth. Eva autem non processit ex Adam, sicut Seth. Ambo igitur quamvis originem ex Adamo duxerint, non tamen mulier τεκτή et τεκτός Seth ex uno patre nati indiscriminatim dicuntur.

Carmen LI. De mundo.

Græcorum opiniones refellens Theologus et de Providentia verba facere volens demonstrareque mundum universum Dei imperio administrari, illorum dementiam brevi sermone et comparationibus utendo exponit. Græci sideribus providentiam attribuunt, fortunam inde, sortem, generationes deducentes. Gregorius econtra eorum errores detegit. Haud absurdum est de astris bene disserere ; illi autem re imprudenter instituta in hujusmodi errores delapsi sunt.

[1] Matth. xxvi, 39.

(1) Ed. nov. p. 215.
(2) Ed. nov. p. 219.
(3) Ed. nov. p. 225.

30 *Εἰ μὴ καὶ Θεὸν αὐτὸν ὑπ' ἄστρασι σοῖσιν ἑλίξῃς*
31 *Εἰ δ' οὔ τις κρατέων, πῶς στήσεται; οὐ γὰρ [ὄπωπα·*
32 *Κεῖνοι μὲν τοίοισι λόγοις Θεὸν ἐκτὸς ἔχοιεν·*
33 *Ἢ γὰρ δὴ Θεός ἐστιν, ἢ ἀστέρες ἡγεμονῆες.*

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ πολλὰς περὶ πολλῶν δόξας ἐκθέμενοι, καὶ μάλιστα περὶ τῶν ἄστρων, τῶν πολλῶν ἀπεσφάλησαν· ἐκεῖνοι δὲ ταῖς εἱμαρμέναις συνηγορεῖν ἐθέλοντες, ὧδε περὶ ἀστέρων ἐξέδωκαν. Λέγουσιν Ἀριάδνης τινὰ στέφανον καὶ Βερονίκης πλόκαμον, τοιαῦτά τινα παραληροῦντες· Ἀριάδνη, φησὶ, θυγάτηρ Μίνωος ὑπῆρχε τοῦ Κρητῶν βασιλέως, ἐλθόντος Θησέως ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ Μινωταύρου. Ἐκ τοῦ οὖν Θησέως ἔλαβεν αὐτὴν ὁ Διόνυσος καὶ ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐν τῇ Νάξῳ, καὶ συνεμίγη αὐτῇ, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτῆς στέφανον ἐν τῷ οὐρανῷ δι' ἄστρων ὑπεζωγράφησεν. Ἡ δὲ τοῦ πλοκάμου τῆς Βερονίκης ἐστὶν αὕτη· Βερονίκη γυνή τις ἦν τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Πτολεμαίου τοῦ Εὐεργέτου καλουμένου. Τοῦ οὖν ἀνδρὸς αὐτῆς Πτολεμαίου ὄντος ἐν πολέμοις, ηὔξατο, ὅτι εἰ ὑποστρέψει ἄτρωτος, τὸν πλόκαμον ἀποκείρασα τὸν ἑαυτῆς, ἀναθήσει ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἀνέθηκεν ἡ Βερονίκη. Κόμων οὖν τις ἦν ἀστρονόμος ἐπὶ τῶν ἑαυτῆς χρόνων, καὶ πρὸς κολακείαν αὐτῆς φησιν, ὅτι οἱ θεοὶ τὸν πλόκαμον τοῦτον ἐν ἄστροις ἐπέθηκαν· καὶ νῦν μὲν ἔστι τις βοτρυειδὸς τεθεὶς ἀστέρων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὃ καλοῦσι πλόκαμον Βερονίκης. Ὁμοίως φασὶ περὶ κύκνου· Ζεὺς ἐρασθεὶς, ὥς μέν τινές φασι, τῆς Νεμέσεως, οἱ δὲ τῆς Λήδας, βουλόμενος συγγενέσθαι καὶ μὴ ὁραθῆναι ὑπὸ τῆς Ἥρας, ἐξωμοιώθη κύκνῳ καὶ συνεγένετο τῇ ἐρωμένῃ. Νῦν οὗτος ὁ κύκνος κατεστηρίχθη ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἔστι, φησὶν, ὑποζωγραφηθεὶς καὶ ἄστρον ὁ κύκνος. Περὶ δὲ ταύρου φασί· Ταῦρός τις ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος ἀνεδόθη περὶ τὴν Ἑλλάδα· οὗτος ἐλυμαίνετο τὴν χώραν καὶ ἐσίνετο πολλά. Ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Θησεὺς ἀνεῖλεν αὐτόν· καὶ βουλόμενοι οἱ θεοὶ, φησὶ, μέγα δεῖξαι τοῦ Θησέως τὸ ἔργον, καὶ θεραπεῦσαι καὶ τὸν Ποσειδῶνα, κατεστήριξαν τὸν ταῦρον ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἔστι δι' ἀστέρων ὑποζωγραφηθείς. Περὶ δὲ λέοντός φασιν, ὅτι λέων τις ζῶον ἄγριον ἦν ἐν τῇ Νεμαίᾳ (χώρα δὲ αὕτη τῆς Πελοποννήσου)· οὗτος οὖν ὁ λέων ἐλυμαίνετο τοὺς ἐν τῇ χώρᾳ. Εὐρυσθεὺς οὖν βασιλεύων τῶν Μυκηνῶν καὶ μηνιῶν τῷ Ἡρακλεῖ, πέμπει τὸν Ἡρακλέα ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ λέοντος· καὶ ἐλθὼν ὁ Ἡρακλῆς ἀνεῖλεν αὐτόν. Οἱ οὖν θεοὶ, φησὶ, βουλόμενοι τὸν ἀγῶνα τοῦ Ἡρακλέους ἐπίδοξον ποιῆσαι, δι' ἀστέρων αὐτὸν τὸν λέοντα ἐν τῷ οὐρανῷ ἐζωγράφησαν. Περὶ δὲ τοῦ ὀφιούχου φασίν· Οὗτος ὁ ὀφιοῦχος Ἀσκληπιός ἐστιν ὁ τῆς ἰατρικῆς ἔφορος· σύμβολον δὲ ὁ ὄφις τοῦ ἀγήρω· λέγεται γὰρ ἀποδύεσθαι τὸ γῆρας ὁ ὄφις, καὶ ἀνανεοῦσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἀσκληπιὸς διὰ τῆς ἰατρικῆς ἀνανεοῖ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ποιοῦσιν αὐτὸν μετὰ τοῦ δράκοντος. Θέλοντες οὖν αὐτὸν, φησὶν, οἱ θεοὶ ἀντὶ ἀγάλματος ἀνιερῶσαι, δι' ἄστρων ἀνέθηκαν ἐν τῷ οὐρανῷ. Περὶ Οὐρίωνός φασιν· Οὐρίων οὗτός ἐστιν ὁ καταστηριχθείς· ἔστι δὲ οὗτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρῆσαι τοὺς θεοὺς ἐν τῇ βύρσῃ τοῦ βοὸς, τοῦ σφαγέντος ἐπὶ τῇ τῶν θεῶν φιλοξενίᾳ ὑπὸ Θηβαίων βασιλέως, γεννηθείς. Ὁ ἱερεύς τις τῆς Βοιωτίας ἦν βασιλεύς. Οἱ θεοὶ βουληθέντες ἰδεῖν εἰ φιλοξενοῖ, ὡς ἄνθρωποι ἦλθον πρὸς αὐτὸν ὡς φιλοξενισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἐδέξατο καὶ ἔθυσε βοῦν, καὶ ἐξένισεν αὐτούς. Ξενισθέντες καὶ ἐξερχόμενοι οἱ θεοὶ, εἶδον τὴν βύρσαν τοῦ σφαγέντος βοὸς κειμένην κάτω, καὶ οὐρήσαντες οἱ θεοὶ εἰς αὐτὴν, ἐποίησαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὔρου καὶ τῆς βύρσης τὸν Οὐρίωνα. Οὗτος γενόμενος ἠράσθη τῆς Ἀρτέμιδος· αὕτη δὲ σκορπίον ἀνήνεγκε κατ' αὐτοῦ, καὶ κρουσθεὶς ἓν τῶν σφυρῶν ἀπέθανεν. Οἱ οὖν θεοὶ ἐλεήσαντες αὐτὸν, ὑπεζωγράφησαν ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ σκορπίου. Περὶ δὲ Ἠριγόνης φασὶν, ὅτι

Græci dum inter alias res, astra explicare studebant, in multos et graves errores inciderunt. Ii qui sortes explicandas susceperunt, hæcce de astris opinantur. De Ariadnes corona et Berenices coma loquentes mirum in modum fabulantur. Ariadne, dicunt, Minois, Cretensium regis filia eo tempore vivebat, quo Theseus Minotauri interficiendi causa in illam pervenit insulam. E Thesei manibus eam accepit Bacchus, et in Naxum reduxit, eamque compressit, et in ejus honorem coronam in cœlo inter sidera collocavit. Hæcce porro de Berenices capillo fabulantur; Berenice uxor erat Ptolemæi cognomine Evergetis, in urbe Alexandria. Ptolemæus cum in castris et bello versaretur, conjux votum fecit, quando incolumis redisset, comam se præcisuram inque templo consecraturam. Quod et fecit. Tum temporis Conon astronomus, Berenicen adulaturus declaravit, deos ipsos illius comam inter astra posuisse; et revera est constellatio racemi formam referens, quam Berenices comam appellitant. Simile quid de Cycno dicunt. Jupiter amore incensus, dicunt, Nemeseos aut Ledæ, eique clam Junone adesse desiderans, in Cycnum transformatus cum ea rem habuit. Hic igitur Cycnus in cœlo collocatus est, et reapse Cycnus inter astra est depictus. En quæ de Tauro referunt: Taurus quidam a Neptuno in Græciam missus, totam regionem devastare et destruere cœpit. Theseus eum interfecit: dii autem glorificantes opus Thesei, et honorem Neptuni augentes, Taurum in cœlo collocarunt, et revera Taurus inter sidera suum occupat locum. Leonem porro ferocem in Nemeæ regione Peloponnesi fuisse tradunt. Eurystheus, rex Mycenarum, Herculi infensus, hunc ad interimendum animal mittit. Quod Herculis factum cum dii debito honore ornare vellent, Leonem inter astra posuerunt. Quoad Anguiferum, Æsculapii eum dicunt esse medicinæ præsidem; serpens autem symbolum est ejus quod nunquam senescit; semper enim serpens rejuvenescit. Æsculapium itaque quod hominum corpora quasi renovat, draconi similem faciunt. Hinc dii decorare volentes Serpentem in cœlo inter astra locum habere jusserunt. De Orione hæc narrant: Orion inter sidera positus is est quem dii, super bovis in eorum honorem a Thebarum rege mactati corium mingentes genuerunt. Rex Bœotiæ tum temporis idem et sacerdos erat. Hujus hospitalitatem tentantes dii sub forma humana ad eum venerunt. Rex in receptorum honorem taurum mactando hospitalitatis munera exsequitur. Postea exeuntes dii in pellem bovinam, quæ humi jacebat, minxerunt, et sic Orionem genuerunt. Orion cum Artemidis amore flagraret, dea serpentem contra eum misit, a quo in clavicula vulneratus animam efflavit. Eum dii misericordia moti inter astra cum Scorpio fulgere voluerunt. — Apud eosdem auctores Erigone Icarii Atheniensis audit. Bacchus porro vini inventor perhibetur inter Græcos. Nam cum Athenas venisset, Icario cuidam quem obvium habuerat, vitis sarmentum dedit; quod cum plantas-

αὕτη θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἰκαρίου· Ἰκάριος δὲ Ἀθηναῖός ἐστι τὸ γένος. Λέγεται μὲν οὖν ὁ Διόνυσος ἐφευρεῖν τὸν οἶνον· αὐτὸν γάρ φασιν Ἕλληνες ἔφορον τῆς ἀμπέλου. Οὗτος ὁ Διόνυσος ἐλθὼν ἐν Ἀθήναις, Ἰκαρίῳ τινὶ περιτυχὼν, δέδωκε, φησὶν, αὐτῷ κλῆμα ἀμπέλου φυτεῦσαι· καὶ ἐφύτευσε καὶ ἐγεώργησεν οἶνον, καὶ αὐτὸς ἔπιε καὶ ἔδωκε ποιμέσι πιεῖν. Οἱ δὲ ποιμένες μεθυσθέντες, διὰ τὸ ἐκ παραδόξου πρῶτον πιεῖν, νομίσαντες φαρμαχθῆναι παρὰ τοῦ Ἰκαρίου, ἀποκτείνουσιν αὐτόν. Ἡ δὲ τούτου θυγάτηρ Ἠριγόνη διὰ τῆς κυνὸς τοῦ Ἰκαρίου γνοῦσα, ὅτι τέθνηκεν, ἐποτνιᾶτο καὶ ἤσχαλλε· ταύτην δὲ, φησὶν, ἐλεήσαντες διὰ τὸ πάθος, μετέθηκαν αὐτὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ νῦν ἐν τοῖς ἄστροις ἐστὶν ἡ Ἠριγόνη. Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀνατεθέντων, ὡς Ἕλληνες ληροῦσιν, ἱκανῶς ἔχει.

Λεκτέον δὲ περὶ οὗ φασι ζωοφόρου κύκλου· Πρῶτος μὲν οὖν Ζαραθρούστης περὶ τούτου διεσκέψατο, βάρβαρος ὤν. Ζάμης δὲ μετὰ τοῦτον καὶ Δαμοίτας οἱ τούτου παῖδες· ἔπειτα Ὀροίησος ὁ Δαμοίτου παῖς· ἑξῆς δὲ μετὰ τούτους, Ὀστάνης. Οὗτοι τὸν ζωδιακὸν κύκλον διεῖλον εἰς οἴκους καὶ θεοὺς καὶ συνοικεσίας καὶ διαφορὰς ἀέρων· ἑπτὰ μὲν ἔδοξαν εἶναι θεοὺς, τὸν ἥλιόν φημι καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς πέντε πλάνητας, ἐντεῦθεν ἑπτάχορδον καὶ τὴν λύραν ἱστοροῦντες. Φασὶ μὲν οὖν ἀΐδιον εἶναι Θεὸν πάντων ὑπέρτατον, ἐξ οὗ πάντας εἶναι τοὺς ἄλλους διαβεβαιοῦνται, τοὺς Τιτᾶνας καὶ δαίμονας, καὶ γηγενεῖς, καὶ Κουρῆτας, καὶ ἥρωας, καὶ εἴδωλα θεῖα, καὶ δαιμόνια, τῶν ἀνθρώπων, ὥς φασι, βασιλεύοντα. Ἑπτὰ μὲν ἐφόρους φασὶ, δι' ὧν τὰ ἀποτελεσματικὰ συμβαίνει, Ἄρεα, Ἀφροδίτην, Δήμητραν, Διόνυσον, Ἀθηνᾶν, Ἥφαιστον, Ἄρτεμιν· τινὲς δὲ καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν προστιθέασι, τοῖς νοσοῦσιν ἐπαμύνοντα. Ἄλλοι δὲ ζώνας ὀνομάζοντες τοὺς ἑπτὰ, οὕτως ἀριθμοῦνται· Κρόνος, Ζεὺς, Ἥλιος, Ἄρης, Ἀφροδίτη, Ἑρμῆς, Σελήνη. Περὶ δὲ τῆς ζωδιακῆς οἰκήσεως, φασὶν εἰς ἓξ οἴκους διῃρῆσθαι τοῦτον τὸν τρόπον· Κρόνου μὲν οἶκοι, αἰγόκερως καὶ ὑδροχόος· Διὸς δὲ, τοξότης καὶ ἰχθῦς· Ἄρεως, σκορπίος καὶ κριός· Ἀφροδίτης, ζυγὸς καὶ ταῦρος· Ἑρμοῦ δὲ, παρθένος καὶ δίδυμος· Ἡλίου δὲ, λέων καὶ καρκίνος. Σύνοικοι δὲ τούτων, Ἡλίου μὲν Ἀπόλλων· Ἑρμοῦ, Μοῦσα· Ἀφροδίτης, Ἀντέρως· Ἄρεως, Ἄτη· Διὸς, Ἥρα· Κρόνου, Ῥέα. Οὗτοι μὲν τούτων σύνοικοι ἐπὶ τῶν ἓξ ζωδίων, οἷον λέοντος, παρθένου, ζυγοῦ, σκορπίου, τοξότου, αἰγόκερως· καὶ ἑξῆς, Διὸς σύνοικος, Ποσειδών· Ἄρεως, Πλούτων· Ἀφροδίτης, Ἵμερος, Ἄρτεμις Νεφέλη. Σελήνης μὲν οἶκος οὐκ ἔστι, κατὰ δὲ συμπάθειαν. Οὕτως Ἡλίου σύνοικοι, λέων καὶ καρκίνος· καὶ οὗτοι ἐπὶ τῶν ἄλλων ἓξ ζωδίων, οἷον ἰχθύων, κριοῦ, ταύρου, καρκίνου, διδύμου, ὑδροχόου. Τῶν δὲ διῃρημένων εἰς ἀέρα λϛ' θεῶν τὰ ὀνόματά φασιν ὧδε· Ἀϊδωνεὺς, Περσεφόνη, Ἔρως, Χάρις, Ὧραι, Λιταὶ, Τιθὺς, Κυβέλη, Πραξιδίκη, Νίκη, Ἡρακλῆς, Ἑκάτη, Ἥφαιστος, Ἶσις, Σάραπις, Θέμις, Μοῖραι, Ἑστία, Ἐρινὺς, Κοῦρος, Νέμεσις, Νύμφαι, Λητὼ, Καιρὸς, Λοίμη, Φόρη, Ἀνάγκη, Ἀσκληπιὸς, Ὑγίεια, Τόλμα, Δίκη, Φόβος, Ὄσιρις, Ὠκεανὸς, Δόλος, Ἐλπίς· ἀφ' ὧν ἑξήκοντα ἄλλους εἶναί φασιν· ἐκ δὲ τούτων, τὴν ἄπειρον κίνησιν τοῦ ζωοφόρου κύκλου καὶ τῶν πλανήτων. Τὰς μὲν οὖν περὶ τούτων δόξας ὁ θεῖος Γρηγόριος συντόμως ἀνατρέπων (καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ ἀποτελεσματικὰ συμβαίνειν ἐφαντάσθησαν, ἀδιέκβατον ὁδὸν πλανηθέντες), ὧδέ φησιν, ὅτι Τοῖς ἀστράσιν ἀστέρες εἰσὶν ἐναντίοι, δι' ὧν ἄρσις ἔσται προνοίας, ἥτις ἀνταρσίς ἐστι τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ τρεπόμενον καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν δοίη τις ἂν, ὑπ' ἄστρασιν ἑλίσσων. Ὅτι

set, vindemiæ tempore vinum et ipse bibit et pastoribus bibendum dedit. Hi ebrii facti, quippe qui tum primum hunc potum gustassent, venenatos sese ab Icario rati, hunc interfecerunt. Erigone, ejus filia, per canem certior facta de nece paterna, ejulavit. Dii, ejus miserti, inter astra reposuerunt. Hæc hactenus.

Reliquum est ut de cyclo quem appellant zodiacum disseramus. De eo Zathrustes, homo barbarus, primus inquisivit; post eum Zames et Damtas, ejus filii, dein Oræsius, Damatæ filius, denique Ostanes. Hi omnes zodiacum in domus diviserunt et deos et habitacula et aeris regiones diversas. Deos numero septem esse censuerunt, solem, lunam et quinque planetas, additis heptachordo et lyra. — Deum æternum, super omnia positum, ex quo cæteri omnes procedant, exsistere asserunt, Titanes deinde, Dæmones, Gigantes, Curetes, Heroes, idola divina, Geniosque hominum gubernatores. Septem præsides numerant, per quos fata implentur; Martem, Venerem, Cererem, Bacchum, Minervam, Vulcanum, Dianam. Addunt quidam Æsculapium medicum. Alii hoc modo recensum faciunt: Saturnus, Jupiter, Sol, Mars, Venus, Mercurius, Luna. Alii deinceps cyclum zodiacum in sex domus dividentes ita scribunt: Saturnus, (cum domo sua), Capricornus, Aquarius, Sol, Jupiter, Sagittarius, Pisces; Mars, Scorpius, Aries; Aphrodite, Libra, Taurus; Mercurius, Virgo, Gemini; Sol, Leo, Cancer. Horum synœci: Solis quidem Apollo, Mercurii Musa, Veneris Anteros, Martis Ate, Jovis Juno, Saturni Rhea. Hi quidem synœci sunt in sex signis: Leone, Virgine, Libra, Scorpio, Sagittario, Capricorno; Jovis socius est Neptunus; Martis Pluto; Veneris Cupido; Dianæ Nubes. Lunæ non est domus secundum sympathiam. Solis synœci: Leo, Cancer, et sequentes in cæteris zodiaci signis: Piscibus, Ariete, Tauro, Cancro, Geminis, Aquario. Triginta sex deorum per aerem residentium hæc sunt nomina: Pluto, Proserpina, Amor, Gratia, Horæ, Preces, Tethys, Cybele, Praxidice, Victoria, Hercules, Hecate, Vulcanus, Isis, Serapis, Themis, Parcæ, Vesta, Erinnys, Curos, Nemesis, Nymphæ, Latona, Tempus, Pestis, Phore, Necessitas, Æsculapius, Hygea, Tolma, Justitia, Timor, Osiris, Oceanus, Dolus, Spes. Sexaginta alios exsistere volunt, qui zodiaci circumvolutionibus planetarumque rotationi præsideant. Has igitur de his omnibus opiniones refellens divinus Gregorius (nam errore perpetuo et superstitioso ea interpretabantur) sic ait: Astris sunt contraria astra, quorum motus ad Providentiam et numen ipsum est referendus. Sane versatilem fingeret Deum quicum circa astra circumvolventem se somniaret. Merito igitur Græcorum qui talia delirabant errores innumeri in lucem protrahuntur. Quo minus vero homines postmodum eodem modo peccarent, Gregorius diserte in carminibus suis monuit.

μὲν οὖν οὕτως Ἕλληνες ἐφαντάσθησαν, εἰκότως ἡ πολυσχεδὴς αὐτῶν δέδεικται πλάνη· ὡς ἂν δὲ μὴ καὶ αὖθις τοῖς αὐτοῖς ὑπαχθεῖεν ἄνθρωποι, προαναστέλλων ὁ θεῖος Γρηγόριος, φησὶ δι' ἐπῶν·

32 *Κεῖνοι μὲν τοίοισι λόγοις, Θεὸν ἐκτὸς ἔχοιεν·*
33 *Ἤδη γὰρ Θεός ἐστιν, ἢ ἀστέρες ἡγεμονῆες.*
34 *Αὐτὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα, Θεὸς τάδε πάντα κυβερνᾷ,*
35 *Νωμῶν ἔνθα καὶ ἔνθα Θεοῦ Λόγος, ὅσσα θ' ὕπερθεν,*
36 *Ὅσσα τε νέρθεν ἔθηκε νοήμασι, τοῖς μὲν ἔδωκεν*
37 *Ἁρμονίην τε, δρόμον τε διαρκέα, ἔμπεδον αἰεί·*
38 *Τοῖς δὲ βίον στρεπτόν τε καὶ εἴδεα πολλὰ φέροντα·*
39 *Ὧν τὰ μὲν ἡμῖν ἔφηνε, τὰ δ' ἐν κευθμῶσι φυλάσσει*
40 *Ἧς σοφίης, θνητοῦ δὲ θέλει κενὸν εὖχος ἐλέγχειν.*

Καὶ ἀλλαχοῦ (1) δέ φησιν αὐτὸς ὁ θεῖος ἀνήρ·

Σοὶ μὲν, ἄναξ, φαέθων ὑψίδρομος ἄστρα καλύπτει,
Κύκλον ὑπερτέλλων ἔκπυρον, ὡς σὺ νόας.
Σοὶ ζώει, φθινύθει τε ἀμοιβαδὶς ὄμμα τὸ νυκτὸς (2)
Μήνη πλησιφαὴς αὖθις ἐπερχομένη.
Σοὶ δὲ ζωοφόρος τε κύκλος καὶ μέτρα χορείης,
Ὥραις μέτρα φέρει ἤπια κιρναμέναις.
Ἀπλανέες τε πλάνοι τε παλίμπορον ἀΐσσοντες,
Ἀστέρες ἠγαθέης εἰσὶ λόγος σοφίης.

Ταῦτα μὲν ὁ μέγας Θεολόγος, τὴν δεισιδαίμονα πλάνην ἀνασκευάζων· οὕτω δὲ καὶ Βασίλειος ὁ μέγας περὶ τῶν ζ' ζωνῶν καὶ κάδων, ὧν Ἕλληνες ληροῦσι, συλλήβδην· τὸ δὲ ἐσφάλθαι τοῦ εἰκότος αὐτοῖς διαβεβαιοῦται.

53 *Σιγάσθω Χριστοῖο μέγα κλέος ἄγγελος ἀστὴρ,*
54 *Ἀντολίηθε μάγοισιν ἐπὶ πτόλιν ἡγεμονεύσας,*
55 *Ἔνθα Χριστὸς ἔλαμψε βροτοῦ γόνος ἄχρονος υἱός.*
56 *Οὐ γὰρ τῶν τις ἔην, ὅσσων φραστῆρες ἔασιν*
57 *Ἀστρολόγοι, ξεῖνος δὲ καὶ οὐ πάρος ἐξεφαάνθη.*

Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐξ ἀνατολῶν παρεγένοντο μάγοι ὑπὸ ἀστέρος ὁδηγούμενοι. Γρηγόριος οὖν φησιν ὁ θαυμάσιος, ὅτι ξένος ἦν ὁ ἀστὴρ καὶ μὴ πρότερον φανεὶς, ὅστις τὴν ἐπὶ Βηθλεὲμ ὁδὸν τοῖς μάγοις ἡγεμόνευεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι Πῶς ψευδοῦς οὔσης τῆς περὶ τῶν ἀστέρων δόξης, Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστὴρ προηγεῖται, τοῦτο σκοπείτω, ὅτι παρ' Ἑβραίοις μὲν ἀφανὴς ἦν· τούτοις γὰρ ἡ Χριστοῦ προηγόρευτο διὰ τῶν προφητῶν γέννησις, καὶ οἱ γεννᾶται καὶ ὅθεν προέρχεται· Χαλδαίοις δὲ τὸν πάντα βίον ἀστροπολεύουσιν, εἰκότως ἀστὴρ φαίνεται ταῖς αὐτῶν δόξαις μαχόμενος· ξένος γὰρ, καὶ οὐ καθ' οὓς ἐνόμιζον ἦν ἐξηγητὰς καὶ γενετάρχας. Καὶ Γρηγόριος γὰρ ὁ ἱεροφάντης τοῦτο σημαίνων φησὶν, ὅτι τότε ἐφάνη, ὅτε τοῖς ἀστρολόγοις ὁμοῦ τὰ βουλεύματα πέπτωκε τῆς τέχνης, τὸν Δεσπότην τῶν οὐρανίων σὺν τοῖς οὐρανίοις τιμώντων. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος λόγος περὶ τῆς Πυθίας, καὶ τοῦ τρίποδος, καὶ τῶν ἄλλων λεγομένων παρ' Ἕλλησι θεῶν· ὡς Χριστοῦ γεννηθέντος οἱ μὲν ἔχαιρον, τὴν Ἀφροδίτην τεκεῖν λέγοντες· οἱ δὲ διασαφήσαντες ἔκλαιον, ὡς οὐκ Ἀφροδίτη τέτοκεν, ἀλλά τις Μαρία, τὸν τὴν αὐτῶν διολλύοντα πλάνην. Καὶ τοῦτο πιθανῶς· καὶ γὰρ ἕκαστον εἰκὸς ὅθεν εἶχε τὸ βέβαιον πληροφορηθῆναι. Ταύτην ἦγον ἔκπαλαι δὲ τὴν ἡμέραν ἑορτὴν Ἕλληνες, καθ' ἣν ἐτελοῦντο κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ἐν ἀδύτοις τισὶν ὑπεισερχόμενοι, ὅθεν ἐξιόντες ἔκραζον· « Ἡ παρθένος ἔτεκεν, αὔξει φῶς. » Ταύτην Ἐπιφάνιος ὁ μέγας τῆς Κυπρίων ἱερεὺς φησι τὴν ἑορτὴν καὶ Σαῤῥακηνοὺς ἄγειν τῇ παρ' αὐτῶν σεβομένῃ Ἀφροδίτῃ, ἣν δὴ Χαμαρᾶ τῇ αὐτῶν προσαγορεύουσι γλώττῃ.

ΛΟΓΟΣ ΝΓ'. ΛΟΓΟΣ ΝΔ'.

Περὶ ψυχῆς (3).

38 *Ἰξιονός τινα κύκλον ἀλιτροτάτοιο φέροντες,*
39 *Θῆρα, φυτὸν, βροτὸν, ὄρνιν, ὄφιν, κύνα, ἰχθὺν ἔτευξαν.*

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τὰ περὶ ψυχῆς διαφόρως ἐκδεδωκότες, καὶ τοῦτό φασιν· ὅτι τοῦ σώματος ἐξιοῦσα ἡ ψυχὴ πλάζεται καὶ εἰσπίπτει ἐν ἄλλῳ σώματι, πολλάκις δὲ καὶ θηρίον γίνεται, καὶ φυτὸν, καὶ ἄνθρωπος, καὶ ὄρνεον, καὶ ὄφις, καὶ ἰχθὺς, καὶ χοῖρος, καὶ ὄνος, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, εἰς ὅπερ καταντήσει, τοῦτο καὶ γίνεται· γίνεται δὲ καὶ ἑκατοντάκις,

Hæc quidem Theologus; sed Basilius quoque magnus Græcorum de septem zonis vel cadis somnia refutat, eosque de via veritatis aberrasse demonstrat.

Christus cum natus esset in Bethlehem Judææ, magi ab Oriente, stella duce, venerunt. Hanc stellam Gregorius plane novam nulloque antea tempore visam magis viam commonstrasse exponit. Quod si quis dicat : Quomodo, cum falsa est de astris opinio, stella nascente Christo apparuit? Qui ita quærit in mentem inducat, apud Hebræos eam non esse visam. His enim Christi generatio per prophetas prædicta fuerat addito loco ubi nasceretur, et unde veniret. Chaldæis autem, qui totam vitam in rebus astronomicis transigunt sidus illud apparet computo suo adversarium ; insolitum enim erat et male cum magistrorum horoscopiis quadrabat. Gregorius, omni rerum sacrarum scientia imbutus, illam stellam apparuisse dicit, quando astrologorum somnia credi desiissent, eo scilicet tempore quo cœlestia in collaudando Domino cum cœlestibus se associare cœpissent. Alii aliter de Pythia, de tripode, de cæteris Græcorum diis meditantur. Cum Christus in lucem editus esset, alii gaudebant quod Venerem peperisse putabant; alii in propatulo maximopere dolebant quod non Venus, sed Maria quædam partum edidisset, eum scilicet qui ipsos ab erroribus suis foret deliberaturus. Quod clare patet : iis enim rationibus persuademur, quibus certitudo nobis stare videtur. Antiquis Græci temporibus diem festum agere solebant, ubi media nocte initiarentur, et unde peractis solemnitatibus, exeuntes magna voce clamarent : Virgo peperit, lux augmentum capit! — Epiphanius summus Cypriorum sacerdos, Sarracenos memoriæ prodit festum agere Veneri, quam præcipuo cultu venerantur, et quam sua ipsorum lingua Chamarræ nomine appellant.

Carmen LIII. De anima.

Græcorum sapientes in iis quæ de anima docent, inter ipsos differunt. Sic autem argumentantur : Anima egressa ex aliquo corpore in aliud ingreditur, et fit fera, aut planta, aut homo, aut avis, aut serpens, porcus, asinus, et, ut breviter dicam, illius, cujus corpus intravit, naturam recipit. Hæc transitio

(1) Carm. 55, nunc 38 v. 15 nov. edit. p. 897.
(2) In cod. conjunctim ὀμματόνυκτος.
(3) Ed. nov. p. 241.

καὶ διακοσάκις, καὶ χιλιάκις, εἰ τύχοι, καὶ ληθαργεῖ, ποίαν δορὰν ἀφῆκε καὶ τίς αὐτὴν κατεῖχε δερματίς. Πρὸς οὖν τὸν τοιοῦτον λῆρον ὁ Θεοφάντωρ Γρηγόριός φησι, ὅτι τὴν Ἰξίονος περιφορὰν, ἣν Ἕλληνες μυθεύονται, τῇ ψυχῇ προσπορίζουσιν· ἄστατος γάρ. Φασὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰξίονος τάδε. Ἰξίων ἠράσθη τῆς Ἥρας, ἡ δὲ Ἥρα προσαγγέλλει τῷ Διΐ. Ζεὺς οὖν βουλόμενος γνῶναι εἰ οὗτος ἐρᾷ αὐτῆς, ἐξομοιοῖ νεφέλην τῇ Ἥρα, καὶ ἔστησεν αὐτήν· ὁ δὲ Ἰξίων νομίσας αὐτὴν εἶναι τὴν Ἥραν, συμμίγνυται αὐτῇ τῇ νεφέλῃ· καὶ ὀργισθεὶς ὁ Ζεὺς κολάζει αὐτὸν οὕτως· Τροχῷ διατείνας αὐτὸν, ἐποίησεν ἀεὶ φέρεσθαι τὸν τροχὸν, καὶ ἔστιν ἀεὶ οὕτως ἀνακυκλούμενος καὶ καταφερόμενος, ταύτην τίνων τὴν τιμωρίαν· ῥοιζοῦται δὲ τῷ τροχῷ διατεταμένος καὶ κυλινδούμενος βιαίᾳ φορᾷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ῥοιζοῦσθαι. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι τῷ περὶ ψυχῆς δόγματι τῶν Ἑλλήνων ἡ τοῦ Ἰξίονος ἁρμόσειε περιφορά.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ', ΛΟΓΟΣ ΝϚ', ΛΟΓΟΣ ΝΖ' (1).

Οἱ προκείμενοι λόγοι εἰσὶν οὗτοι· Περὶ Διαθηκῶν, περὶ ἐπιφανείας Χριστοῦ, περὶ βαπτίσματος. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ μέρος τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου ἐξηγητικοί εἰσιν· αὐτὸς γὰρ ὁ Θεολόγος τὴν τοῦ παντὸς δημιουργίαν ἐξηγεῖται· καὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, τοῦ τε γραπτοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος τῶν Ἑβραίων ἐπὶ τούτοις, καὶ τῶν βασιλευσάντων αὐτοῖς, καὶ τοῦ νεοκληρονόμου λαοῦ, τοῦτ' ἔστιν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν· ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος Γρηγόριος ὁ θεῖός φησιν, ὅτι περ ἦν τοῖς Ἑβραίοις πάλαι χριόμενον ταῖς φλιαῖς τὸ τοῦ προβάτου αἷμα κατὰ τὴν νύκτα τῆς ἀπωλείας τῶν Αἰγύπτου πρωτοτόκων. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἡ σφραγὶς καὶ τὸ βάπτισμα· δεκάτη γὰρ πληγὴ ἡ τῶν πρωτοτόκων ὑπῆρχεν ἀπώλεια. Τῷ Μωσεῖ τοίνυν ὁ Θεὸς περὶ τοῦ Πάσχα διαταξάμενος, ὅπως θύειν χρὴ καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον εὐτρεπίζεσθαι (μετὰ γὰρ τὴν τοιαύτην πληγὴν, μηκέτι μένειν εἰς Αἴγυπτον ἔφησεν), ὅμως τῆς οἰκίας μέχρις αὐτῆς μὴ προϊέναι προσέταξεν, ἀλλ' οἴκοι καθημένους τοῦ Πάσχα μεταλαβεῖν· κρέα δὲ ἦν ὀπτὰ μετὰ ἀζύμων ἐσθιόμενα καὶ πικρίδων. Τοίνυν αἵματος τοῦ ἀμνοῦ προσέταξεν ὁ Θεὸς προσρᾶναι ταῖς φλιαῖς τῶν ἐν αἷς ὑπῆρχον θυρῶν, σημεῖον τοῦ μὴ θίγειν αὐτῶν τὸν ὀλοθρευτήν. Τούτου δὲ γενομένου, κατέβη Κύριος ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἀπώλετο πᾶν πρωτότοκον ἐν αὐτῇ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐπὶ δὲ ταῖς οἰκίαις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπάταξεν ὀλοθρεύων· τὸ γὰρ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, σημεῖον ἦν ἐπὶ τὰς φλιὰς αὐτῶν. Τούτου δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις συμβεβηκότος, κατέσπευδον αὐτοὺς ἐξελθεῖν τῆς γῆς αὐτῶν, καὶ ἐξῆλθον. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι καθὼς ἐκείνοις ἦν σημεῖον τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ βάπτισμα καὶ τὸ χρίσμα.

ΛΟΓΟΣ ΝΗ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως κατὰ Ἀπολιναρίου (2).

Εἰ μὲν δή μοι πεῖθε τὸ λῷον· εἰ δὲ μελαίνεις
Τὸν χάρτην πολλαῖς χιλιάσιν ἐπέων,
Δεῦρ' ἄγε πλαξὶ τεαῖς ὀλιγόστιχα ταῦτα χαράξω
Γράμματ' ἐμῇ γραφίδι, ἣ μέλαν οὐδὲν ἔχει.

Ὁ θεοπτικώτατος Γρηγόριος πρὸς Ἀπολινάριον τὸν Λαοδικέα ταῦτά φησιν ἀποτεινόμενος. Οὗτος γὰρ πρεσβύτερος ὢν, τῆς Ἑλλήνων ἐξορμώμενος παιδεύσεως, τῶν Ἑλληνικῶν ἐξηγητὴς ἦν καὶ δευτερωτής. Πολλάκις οὖν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Ἐκκλησίας παραινούμενος μὴ ἐξηγεῖσθαι τὰ τῶν

adeo multiplex est, ut centies, ducenties, millies si fors ita voluerit, contingat: aliquando vero obliviscitur quam qualemve pellem exuerit indueritve.

His nugis Gregorius Theologus respondet dicendo, Græcos tormenta Ixionis in animam traducere, quæ secundum ipsos instabilis sit. Hæc est Ixionis vita: Ixion amore Junonis ardebat, quæ Jovi rem denuntiat; qui cum rei experimentum facere vellet, nubem format Junoni similem Ixionique opposuit, qui ita deceptus nubem pro Junone comprimit. Iratus pater deorum Ixionem rotæ astrictum mobili una cum ea circumvolvi jussit. In sempiternas igitur abreptus rotationes circumactus rotæ supplicium patitur; id enim est ῥοιζοῦσθαι. Græcorum igitur de anima doctrinam rotæ Ixioneæ comparat.

Carmina LV, LVI, LVII.

Carmina de quibus agitur sunt: De Testamentis; de Epiphania Christi deque ejus Baptismate. Hæc igitur et pars carminis de anima exegetica sunt; Theologus enim mundi universi creationem more exegetico exponit, ut etiam de Christi Incarnatione, de lege scripta, item de gratia Hebræis præstita, de eorum regibus, de populo recens electo, id est, de nobis Christianis. De baptismo loquens Gregorius dicit Hebræorum superliminaria sanguine tincta fuisse illa nocte, qua primogeniti in Ægypto immolarentur. Nobis quoque sigillum et baptisma supersunt; quandoquidem decima plaga primogenitorum nex fuit. Deus Moysi præcepta dedit circa Pascha, monendo quomodo sacrificia offerre fas esset, et qua ratione ad exitum se jam tum accingere deberent (post hanc enim plagam longius in Ægypto morandi locum non iis fore). Domos relinquere porro iis interdixit, imo in ipsis domibus Pascha manducari voluit, carnes assas igne cum panibus azymis et lactucis agrestibus. Præcepit Deus ut sanguine agni superliminaria domorum suarum aspergerent, in signum, ne tangeret eos angelus exterminator. His ita ordinatis Dominus descendit in Ægyptum et omne primogenitum interfecit ab homine usque ad pecus; domibus autem filiorum Israel nihil mali fecit exterminator: sanguis enim agni signum erat in postibus eorum. Post hanc plagam Ægyptii Israelitas e terra sua expulerunt: et exierunt. Dicit igitur Gregorius, quemadmodum agni sanguis iis pro signaculo esset, ita et nobis baptismum et chrisma.

Carmen LVIII.

Gregorius Spiritu divino illuminatus ad Apollinarium Laodicensem verba peculiaria pronuntiat. Erat hic presbyter, apud Græcos eruditus, eorumque doctrinæ interpres et doctor. Admonitus sæpe ne Græcorum opiniones, presbyter quia esset, divulgaret, negavit se obtemperaturum. Ad postremum episcopi eum excommunicarunt sacrisque functionibus arcere constituerunt. Apollinarius hæresim amplexus eo

(1) Carmen unicum, p. 249 nov. edit.: Πρὸς Ἑλλήνιον περὶ τῶν μοναχῶν προτρεπτικόν.

(2) Ed. nov. p. 2[illegible].

Ἑλλήνων διὰ τὸ πρεσβύτερον εἶναι, κατεφρόνησεν· ὕστερον δὲ τοῦτον τῆς Ἐκκλησίας οἱ ἐπίσκοποι ἀφώρισαν, παύσαντες αὐτὸν τοῦ λειτουργεῖν. Ὁ δὲ παραζηλωθεὶς εἰς αἵρεσιν ἐτράπη· τὸν γὰρ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἄνουν ἐδογμάτισεν ὁ παράφρων. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τὰ Γρηγορίου τοῦ θείου κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου νεανιεύματα, μέγιστον δὲ τὸ τῶν ἐμμέτρων ἐπῶν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις δώρημα δι' αὐτοῦ παρασχεθέν. Τοῦ γὰρ Ἀπολιναρίου κατὰ τὴν Καππαδοκῶν γῆν ἐν τοῖς ὁρίοις Γρηγορίου γεγονότος, πόθῳ τῷ πρὸς τὸν λόγον οἱ πλείους ὑπεκλέπτοντο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον αὐτομολοῦντες, τῆς ἐκείνου μετελάμβανον λύμης. Τοῦτο γνοὺς ὁ γέρων, ὁ ἀθλητής, ὁ πολλὰς ἐν βίῳ λαβὼν Ὀλυμπιάδας, ἡ σταγὼν ἡ τῷ Θεῷ πολὺν ἁρμόσασα κόσμον, τὸ τῆς ἁγνείας ἀμάραντον βλάστημα, καὶ τῆς σωφροσύνης ἀνόθευτον γέννημα, ὁ καθαροῖς ἀπαθείας χείλεσι τὰ χείλη μίξας τὰ καθαρά, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐν σώματι φύσιν ἓν καὶ τὸ αὐτὸ λελογισμένος, ὁ τῷ νῷ νοῦς ἀνακραθείς, καὶ τῷ λόγῳ λόγον ἱερουργήσας, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐγκυμονήσας, τῶν θεηγορικῶν ἐμμέτρων ἐπῶν τὰς βίβλους κατεσκεύασε, πρεσβύτης λίαν ὑπάρχων καὶ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς ἀποβλέπων. Ὁ γὰρ Ἀπολινάριός τινα καὶ αὐτὸς ἔμμετρα ἐξετίθετο, ὑποκλέπτων τήν τινων περὶ αὐτοῦ δόξαν· ὡς τῆς Ἑλληνικῆς γὰρ παιδεύσεως προασπιστήν, οἱ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἡγεμόνες ἐβδελύσσοντο. Βουλόμενος τοίνυν ὁ μέγας Γρηγόριος ἄμφω τοῦτον κατά τε θείαν σοφίαν καὶ μέντοι καὶ ἧς ἐδόκει προασπίζειν, ἀνόητον ὅτι μάλιστα καὶ λίαν ἀπαίδευτον ἀποδεῖξαι, τὸν εἰς αὐτὸν πεποιημένον στίχον ὑστάτιον, μετὰ τοῦ παρεισενηνεγμένου ἐλεγείου, ἔκ τε παλαιᾶς τῶν ἔξωθεν ἱστορίας, καὶ μὴν καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς συγγραφῆς θαυμασίως συνέθηκε· καὶ τί γὰρ οὐκ ἐκπλήξεως γέμει τῶν Γρηγορίου; Ὅμως φησίν, Εἰ πολλαῖς χιλιάσι λόγων, ὦ οὗτος, μελαίνεις τὸν χάρτην, δεῦρο ταῖς σαῖς πλαξὶν ὀλιγόστιχα ταῦτα χαράξω τῇ ἐμῇ γραφίδι, ἥτις μέλαν οὐδὲν ἔχει.

Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Μελαίνεις τὸν χάρτην*, τῆς ἐκ τῶν ἔξωθεν συγγραφῆς ἐστιν ἱστορία· λέγεται δὲ τῆς Σαμίων τυραννίδος· ἔστι δὲ αὕτη· Ἱστιαῖος Σάμιος μὲν ἦν τὸ γένος, φίλος δὲ γενόμενος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως, ἐλήφθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν Περσίδι, καὶ ἐκεῖ διαιτώμενος ἐπεθύμει ἰδεῖν τὴν ἰδίαν πατρίδα· μὴ ἀπολυόμενος δὲ, γράφει τῷ ἰδίῳ ἀνεψιῷ τῷ Ἀρισταγόρᾳ μελετῆσαι ἀποστασίαν, καὶ πείθει καί τινας τῶν Ἰωνίων ἀποστῆναι· γράφει δὲ οὕτως· Λαβὼν πιστὸν οἰκέτην, καὶ τούτου τὴν κεφαλὴν ξυρήσας, ἐγχαράττει τῇ κεφαλῇ ὃ ἠβούλετο δηλῶσαι, εἶτα μελαίνει τὴν χάραξιν, καὶ ἀφῆκας ἀνενεγκεῖν τὰς τρίχας, καὶ μετὰ τὸ κομάσαι αὐτὸν ἀποπέμπει, λέγων τῷ οἰκέτῃ πάλιν ἐκεῖσε ἀποξυρηθῆναι, ἵνα ἀναγνῷ Ἱστιαίου τὰ γράμματα. Ἀναγνοὺς τοίνυν ὁ Ἀρισταγόρας καὶ μαθὼν, ἐποίησε τὴν ἀποστασίαν σχεδὸν πάντων τῶν Ἰωνίων. Εἶτα μανθάνει ἐν Πέρσαις ὁ βασιλεὺς, καὶ σύμβουλος γίνεται τῷ Ἱστιαίῳ ὡς Ἕλληνι τί δεῖ ποιῆσαι· καὶ συμβουλεύεται παρὰ τοῦ Ἱστιαίου, αὐτὸν πέμψαι εἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς ἱκανὸν ὄντα διαλῦσαι τὰ περὶ τῆς ἀποστασίας. Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἱστιαῖος ἐν τῇ Ἀσίᾳ, καὶ ὡς ὕποπτος γενόμενος ὅλου τοῦ πράγματος, παρὰ τοῦ Ἀρταφέρνου ὑπάρχου Σάρδεων ἤκουσε· Τοῦτο τὸ ὑπόδημα ἔῤῥαψεν Ἱστιαῖος, ὑπεδήσατο δὲ Ἀρισταγόρας· ὑπόδημα δὲ τὴν ὅλην κατασκευὴν ἔλεγεν.

Ὁ τοίνυν Θεολόγος Γρηγόριος τῶν ἐπῶν ταῖς χιλιάσι τοῦτον τὸν τρόπον μελαίνειν τὸν χάρτην τῷ Ἀπολιναρίῳ φησίν. Ἡ γὰρ ἐκείνου διδασκαλία, τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἀποστασία. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι Γράψω ταῖς

dementiæ processit ut Dominum nostrum Jesum Christum mente carere asserere sit ausus. Sic Gregorius divinus multa contra Apollinarium impium, quem emendare studebat, pietatis specimina edidit, inter quæ carmina divinitus inspirata et hominum piorum usui destinata maxime elucent. Cum Apollinarius in finibus Cappadociæ Gregorii vicinus viveret, multi ejus audiendi cupidi scholam ejus frequentarunt, veneni quod ille evomebat, participes facti. Senex athleta, qui tot e certaminibus coronas reportaverat, pretiosa illa gutta, quæ mundum ipsum irroravit, gemma munda castitatis, fructus ille sapientiæ incorruptus, qui puris innocentiæ labiis purissima sua admovit labia, qui de spirituali hominis natura meditatus est, qui intellectui infinito suum adjunxit intellectum, qui Verbo verbum consecravit, qui Spiritus sancti gratia impletus egregia de rebus sacris carmina composuit, qui denique in limine senectæ de ratione de vita terrestri reddenda cogitavit. Nam Apollinarius quoque versus aliquot concinnavit ut famæ suæ laboranti inserviret. Cum enim Græcorum disciplinæ atque eruditioni faveret, primores Ecclesiæ eum odio habebant. Gregorius igitur hujus doctrinam, aut potius incredulitatem, dementiam et ignorantiam demonstraturus carmen apologeticum contra ipsum admistis elegiis, materia tum ex veterum profana, tum ex ecclesiastica historia sumpta, atque mirum in modum composuit. Quid mirum? Nonne quidquid ab eo producitur admiratione dignum est? Si tu, inquit, sexcentis versibus chartam illinis, tibi meum offero opus, ubi nihil nigri, nihil maligni obtruditur.

Quod si chartam atramento illinere dicit, historiam profanam innuit, tyranni, inquam, Samii, quæ hæcce est: Histiæus e Samo oriundus, amicitia postea junctus cum Dario, Persarum rege, hunc in Persidem secutus est, sed patriæ desiderio æger, quam revidere gestiebat, Aristagoræ germano scripsit ut deficeret, et simul aliquot Iones ad defectionem permovit epistola, quam tali modo fecit. Servum elegit fidum, ejusque capiti, postquam capillos totonderat, inscripsit quæ fieri vellet. Illitis porro litterarum ductibus tempus exspectavit quo coma renata esset; tum misit eum cum mandato ut capite tonso quæ ibi scripta essent legerentur. Quæ ubi Aristagoras cognovisset, omnibus fere Ionibus, ut desciscerent a rege persuasit. Hoc nuntio accepto rex Histiæum ut Græcum rogat, quid facto opus esset. Hic ei dat consilium ut se in Asiam mitteret ut qui aptissimus ad res esset ordinandas in ea regione. Cum in Asiam pervenisset, et omnibus in suspicionem venisset, ex Artapherne Sardium satrapa hæc verba audivit: Histiæus hunc resarcivit calceum, Aristagoras pedem calceavit; conspirationem ea locutione innuendo.

Reprehendit Gregorius Apollinarium, quod in hunc modum sexcentis versibus chartam fœdasset, quippe

πλαξὶν ἀμελάνῳ γραφίδι, τῆς θείας διδασκαλίας παρίστησι τὸ λαμπρόν. Πλαξὶ γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς δέκα λόγους τῷ Μωϋσῇ γράψας, μέλανος οὐκ ἐδέησε· γέγραπται γάρ, ὅτι ἡ γραφὴ Θεοῦ, καὶ τὸ ἔργον Θεοῦ. Οὐκ ἀμφίβολον δὲ τὸν τοῖς τοῦ Γρηγορίου λόγοις τε καὶ δόγμασιν ἑπόμενον, τῆς λαμπρᾶς καὶ ἀπεριλήπτου θεότητος ἐν μεθέξει γενόμενον, οὐράνιόν τινα δοκεῖν, οὐ χαμαίζηλον.

ΛΟΓΟΣ ΝΘ'.

Εἰς Ἑλλήνιον τὸν ἐξισωτήν (1).

145 *Καὶ θυσίην μεγάλοιο πατρὸς ζήλωσε παλαιήν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

183 *Ἦν δὲ πάρος γαίηθεν ἐς οὐρανὸν εἶδε ταθεῖσαν*
184 *Ἰσακίδης Ἰακὼβ ἡμέτερος προπάτωρ*
185 *Κλίμακα, τήνδ' ἀνιὼν ὥς κεν Θεὸν αὐτὸν ἴδηται.*

Μετὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸν Ἰακὼβ ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τὰς εὐλογίας κομίσασθαι μετὰ δόλου, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ γεγράφαμεν, ἀντικοτοῦντος αὐτῷ τοῦ Ἠσαῦ καὶ προσδοκῶντος τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς εἰς τὸ τὸν Ἰακὼβ ἀποκτεῖναι, ἡ τούτων μήτηρ Ῥεβέκκα βουλομένη τὸν νεώτερον περιποιήσασθαι παῖδα, προσοχθήσασα δὲ τῇ ψυχῇ τῶν μεθ' ὧν κατῴκουν Χαναναίων ταῖς θυγατράσι, πρὸς τοὺς αὐτῆς ἀδελφοὺς ἐν Μεσοποταμίᾳ πέμπει χρόνον αὐτοῖς συμπαραμεῖναι, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν ἀγαγεῖν πρὸς γάμον ἑαυτῷ. Γενόμενος δὲ κατὰ Λαμμαοῦς οὕτω καλούμενον τὸν τόπον, εἶδεν ἐν τῇ γῇ ἐστηριγμένην κλίμακα, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς, ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτήν. Ἀνέστη δὲ πρωῒ καὶ θαυμάσας ἔφη, ὅτι *Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν*, καὶ εἶπεν· *Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ.* Ἔλαβε δὲ τὸν λίθον ὃν ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ κατέχεεν ἔλαιον ἐπ' αὐτὸν, καὶ εἶπεν· *Ἐὰν ᾖ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ διαφυλάσσων με ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ πορεύομαι, καὶ δῷ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου, καὶ ἔσται Κύριός μοι εἰς Θεὸν καὶ ἡ στήλη αὕτη ἣν ἔστησα, ἔσται μοι σημεῖον, καὶ πάντων ὧν ἐάν μοι δῷς, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι·* καὶ εὐξάμενος, εἰς τὴν Μεσοποταμίαν ᾤχετο.

225 *Παρθενικὰς δὲ γυναῖκας ὅσαι κλείουσιν ἄνακτα*
226 *Νυμφίον ἁγνοτάταις μιγνύμενον κραδίαις,*
227 *Αἳ Χριστὸν δοκέουσιν ἀκοιμήτοις φαέεσσιν,*
228 *Οὔτι μαραινομένας λαμπάδας ἁψάμεναι.*

Μέμνηται τῶν φρονίμων παρθένων, αἳ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ συνεισῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα λαμπάσι πυρσουμέναις. Δέκα γὰρ παρθένοις τὴν βασιλείαν ὁμοιοῦσθαι τῶν οὐρανῶν φησιν ὁ Σωτήρ· ὧν αἱ μὲν πέντε φρόνιμοι, αἱ δὲ πέντε μωραί. Τὰς μὲν οὖν μωρὰς μὴ τροφὴν πυρὸς ἔλαιον ἐπιφερομένας, λαμπάσι σβεννυμέναις, ἐπεὶ μὴ τῷ νυμφίῳ συναντήσειν οἷόν τε ἦν, τὸν καιρὸν τῆς παρασκευάσεως εἰς τὸν τοῦ πρίασθαι καταναλωσάσας, ἔξω τῶν γάμων εἶχε τὸ πέρας· τὰς τοὐναντίον ἐμπαρασκεύους δὲ καὶ φρονίμους, ἐλαίῳ τὰς λαμπάδας, ὃ μεθ' ἑαυτῶν εἶχον ἐπιφερόμεναι, κατακοσμησάσας, ἐξ ἑτοίμου φαιδρὰς ὁ νυμφὼν εἰσεδέχετο· καί γε τῆς θύρας προβοώσας τὰς ἀθλίας, ὕστερον ἐπικαταλαβούσας, ὅτι μὴ ταύτας οἶδεν ὁ λαλῶν ἔνδοθεν ἐπαμειβόμενος, τῆς χαρᾶς τοῦ νυμφῶνος ἀκλεῶς ἀποπέμπεται.

233 *Ναὶ μὴν καὶ τῇσιν γε μέγας νόος ἄῤῥενι θυμῷ*
234 *Ῥιπτούσαις δολερὴν Εὔαν ἀπὸ κραδίης.*

cujus doctrina esset defectio a Deo. Dicendo autem : Tibi meum offero opus ubi nihil nigri, maligni nihil o truditur, divinæ doctrinæ splendorem demonstrat. Cum enim Deus legis tabulas Moysi conscriberet, atramento haud eguit ; scriptum enim est : Dei scriptura, et opus Dei. Non denique dubium quin in Gregorii verbis et dogmatibus cœleste quid et non terrestre spiret, quando de Divinitate gloriosa et incomprehensibili loquitur.

Carmen LIX. Ad Hellenium.

Postquam Jacob ab Isaac benedictiones obtinuisset dolo partas, ut in secundo carmine cecinimus, et Esau patris mortem exspectaret, ut eo facilius fratrem occideret, Rebecca mater minorem servare volens filiolum et parum favens filiabus Chananæis, ad fratres suos in Mesopotamiam eum misit ut ibi tempus aliquod maneret et uxorem duceret. Cumque in locum, cui nomen Lammaus, venisset, videt scalam in terra stantem, cujus caput cœlum tangebat ; angeli autem Dei per illam ascendebant et descendebant ; in cacumine Dominus erat. Postridie mane surgens admirabundus dixit : *Vere Dominus est in isto loco, et ego nesciebam ;* additque : *Quam terribilis est locus iste ! Non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli.* Sublato denique lapide, quem capiti suo supposuerat, fusoque desuper oleo, dixit : *Si fuerit Deus mecum et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et vestimentum ad induendum, reversusque fuero feliciter ad domum patris mei, erit mihi Dominus in Deum, et lapis iste, quem erexi, erit mihi in titulum, cunctorumque quæ dederis mihi decimas offeram tibi.*

Prudentes commemorat virgines quæ intraverunt cum Christo Domino ad nuptias cum accensis lampadibus. Salvator enim regnum cœlorum decem virginibus simile esse dicit, quarum quinque prudentes et quinque fatuæ. Porro fatuarum, quia oleum non sumpsissent ad alendum ignem, lampades exstinctæ sunt, ita ut sponso obviam ire non possent ; nam tempore apparatus ad emendum consumpto, a nuptiis exclusæ sunt. Prudentes autem quæ præparatæ erant et lampades oleo munitas apportaverant, lætas statim sponsus introduxit. Fatuæ et infelices quæ clamabundæ ante portam stabant et quibus sponsus respondit se eas nescire, a thalamo nuptiali fœde exclusæ sunt.

(1) Ed. nov. p. 997.

Εὐλαβῶν μεμνημένος γυναικῶν ὁ Θεολόγος, ἀνδρείαν ἔχειν ταύτας ψυχὴν διισχυρίζεται· τὴν δολίαν δέ φησιν Εὔαν, ῥιπτούσας ἀπὸ καρδίας. Ἡ γὰρ Εὔα γυνὴ τοῦ πρωτοπλάστου δὲ τῇ τοῦ ὄφεως πεισθεῖσα συμβουλίᾳ, τοῦ καρποῦ γευσαμένη προώριον, καὶ τἀνδρὶ παρασχοῦσα, τῆς πικρᾶς καταδίκης πεπείραται. Διὸ τὰς εἰς ἀνδρῶν ἐννοίας τῇ τῆς ἀρετῆς αὐστηρότητι ληξάσας, τὴν ἁπαλωτέραν Εὔαν, ᾗ τὸ γυναικεῖον ἀδρανὲς κατοπτεύεται, τῆς δουλούσης κακίας μηκέτι δεκτικὰς τυγχανούσας ἀποδύεσθαι, καὶ τῆς προμήτορος ἀνορθοῦν τὸ σφάλμα διαγορεύει.

245 *Οὐ μέγα· καὶ Χριστὸν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ [ἀστερόεντος*
246 *Σαρκὶ σὺν ἀνδρομέῃ γαῖαν ἐπερχόμενον,*
247 *Καὶ τέκεν ἡμερίοις ἁγνῆς διὰ μητρὸς ἰόντα*
248 *Παρθένου, ὄφρα νόμον ἀνδρόμεον τελέσῃ*
249 *Ἀχράντοισι γονῆσι, καὶ ἐκ τύμβοιο θορόντα*
250 *Ἤματι ἐν τριτάτῳ θερμοτέροισι πόθοις*
251 *Πρῶται θηήσαντο, φίλοις τ' ἤγγειλαν ἑταί- [ροις,*
252 *Γευόμεναι Χριστοῦ γεῦσιν ἄκος προτέρης.*

Πάνυ τῶν εὐλαβῶς διακειμένων τουτωνὶ γυναικῶν φροντίζων ὁ Θεολόγος, εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐληλακέναι φησὶν, ὡς μὴ θαυμάζειν ἐν γυναιξὶ τοσαύτην ἀρετὴν ὁρωμένην· ἐπεὶ γυναικῶν Χριστὸς ἐξεγεννήθη σαρκικῶς ἐπιδημήσας ἡμῖν, καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀναστάντα πρῶται τοῦ τάφου τεθέανται. Πόθῳ γὰρ διανυκτερευούσαις καὶ τὴν ψυχὴν περὶ τοῦ νεκροῦ τετηκυίαις, οὐκ ἔτι νεκρὸς, ἀλλὰ ζῶν ὁ θανὼν ἐμφανίζεται· τοσοῦτον γυναῖκες εἰς ἀρετὴν ἐπιτήδειαι, καὶ μύρου πνοῆς ζωτικῆς ἐκ τάφου νεκρῶν ἀντελάβοντο, ῥίπτουσαι τῆς ἀρχαίας δυσώδους ἁμαρτίας τὸ ῥυπῶδες. Χαίρετε δὲ πρώταις ἐκείναις, αἷς πονεῖν καὶ λυπεῖσθαι προσέταξε Χριστὸς μέγα φωνήσας, καὶ τοῖς φίλοις μηνύειν τὴν χαρὰν διετάξατο.

263 *Χρύσεα μὲν Λυδίοισι δέμοις ἐχαρίζετο μῦθος*
264 *Ψήγματα, καὶ ποταμοῦ ὀλβοδότοιο ῥόον·*
265 *Χρυσοφόροι δ' Ἰνδοῖσι μελαγχρώτεσσιν [ἄφυσσον,*
266 *Μύρμηκες κοίλης πλοῦτον ἀπὸ ψαμάθου.*

Πακτωλός ἐστι ποταμὸς ἐν τῇ Λυδίᾳ, ἐν ᾧ χρύσαμμος γίνεται· ἐν αὐτῷ δὲ βοτάνη τίς ἐστιν, ἧς ὑπὸ τὴν ῥίζαν ὁ χρυσός. Ταύτην μὲν οὖν τὴν βοτάνην ἀποσπῶντες, τὴν χρύσαμμον ἐν τῇ ῥίζῃ μετὰ χρυσέων ἀποκομμάτων ἔφερον· εἰ δέ τις ἄνευ τῶν βρύων ματαιοπονῶν ἦν, εἶχε τῶν ἐλπισθέντων οὐδέν. Ὡσαύτως ἐν τῇ Αἰθιοπίδι γῇ χρύσαμμός ἐστιν ἔν τισι κοιλώμασι ψάμμου, ὅθεν οὐδὲν ἄνδρες πορίσασθαι δύνανται· μύρμηκες δὲ ὄντες πολλοὶ ἐν τῷ τόπῳ, ταύτην ἀπὸ τῆς κοίλης ἀνάγουσι ψάμμου· τῶν δὲ μυρμήκων τὴν χρύσαμμον Αἰθίοπες ἀπολαμβάνοντες, τὸν δόκιμον ἕψουσι χρυσόν. Ταύτην ἡ θεία Γραφὴ τὴν γῆν Εὐϊλὰτ κατονομάζει· τὸ δὲ χρυσίον φησὶ τῆς γῆς ἐκείνης καλόν.

337 *Καὶ Χριστὸς μερόπεσσι φόρου παρεόντος [ἐμίχθη,*
338 *Ἡνίκα γαῖαν ὅλην Καῖσαρ ἀπεγράφετο·*
339 *Καὶ τέλος αὐτὸς ἔδωκε.*

Τὸ μὲν ἀπογραφῆναι Χριστὸν, γέγονεν ἐπὶ Αὐγούστου, παρ' οὗ δόγμα πᾶσαν ἀπογράψασθαι τὴν οἰκουμένην ἐξῆλθε. Τότε γὰρ Ἰωσὴφ ἀνῆλθεν ἐν Βηθλεὲμ ἀπογράψασθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ οὔσῃ ἐγκύῳ, καὶ πλησθεισῶν τῶν ἡμερῶν τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, ἔτεκε Χριστὸν Θεὸν Σωτῆρα τὸν Κύριον. Τότε δὲ φόρου παρόντος Καίσαρι δοῦναι τέλος ἐπὶ τῶν Ἡρωδιανῶν, γέγονεν ὅτε Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ κατὰ τὴν θάλασσαν γενομένῳ, προσέταξε τὸν ἀγρευόμενον ἰχθὺν ἀνατεμεῖν, καὶ δύο δηνάρια ἐν τοῖς ἐγκάτοις κείμενα τοῦ ἰχθύος εὑρηκότα, ὑπὲρ ἀμφοτέρων τοῖς πράκτορσι παρασχεῖν· ὃ καὶ γέγονεν.

345 *Οὐχ ἅλις ὅττι βροτοῖσι βαρὺν ζυγὸν ἤγαγε [πρώτη*
346 *Ἀρχεγόνου κακίη, καὶ φυτὸν ἀνδροφόνον,*
347 *Βασκανίη τε δράκοντος, ἀτασθαλίη τε γυ- [ναικὸς,*
348 *Γεῦσίς τ' οὐλομένη γνώσιος ἀντιπάλου.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

Theologus de feminis piis loquens, virilem iis attribuit animam, Evæ matris dolositate exemptam. Hæc enim, primi viri uxor, ubi, a serpente seducta, fructum intempestive gustasset, dedissetque Adamo, gravem pœnam incurrit. Ideo mentem virilem austeritate imbutam cum Evæ indole molliore comparat, quæ non apta est exuendo animum qui vitiis servit, Evæ sic peccatum excusans.

Gregorius de tot feminis piissimis disserens, virtutem iis quæ in aliis ejusdem generis non reperitur, attribuit. A muliere natus est Christus et secundum carnem in nobis habitavit; mulieres eum ressuscitatum primæ viderunt. Postquam enim ejus desiderio illa nocte pervigilassent, non jam mortuus, sed vivus iis apparuit Salvator. Hæ mulieres virtuti colendæ maxime idoneæ myrrham flaminis vitalis, sordibus veteris peccati abjectis retulerunt. Gaudete iis primis quæ pati et dolere debebant Christus dixit, amicis suis illud gaudium annuntiare jubendo.

Pactolus fluvius Lydiæ arenam vehit auream. Planta in eo crescit, cujus ad radices aurum reperitur. Hac planta extracta, arenam auream radicis cum auro solido reportabant; si quis autem musco neglecto laborabat, operam perdebat, spe frustrabatur. Ita etiam in Æthiopica terra arena est aurea in quibusdam speluncis arenosis, unde nihil in lucem protrahere valent. Formicæ econtra quibus ea regio abundat, hanc arenam e cavernis protrahunt; quam recipientes Æthiopes igne probant. Eam regionem Scriptura *Evilat* vocat, auro ejus laudato.

Quod refert Christum censitum esse, animadvertendum est id sub Augusto accidisse, a quo edictum exiit ut totus orbis describeretur. Tum igitur Joseph Bethlehem adiit ut in censum ferretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Et impletis diebus peperit Christum Deum, Salvatorem, Dominum. Cum tributum esset solvendum (Cæsari enim tributum ab Herodi subjectis solvebatur), Christus Petro juxta mare stanti præcepit ut piscem captum aperiret, denariaque duo intus reperta pro duobus daret exactori; idque factum est.

ΛΟΓΟΣ Ξ'.

Εἰς Ἰουλιανὸν τὸν ἐξισωτήν (1).

1 *Ὄμβρῳ διψάδα γαῖαν ἀπέκλυσεν, ὅς μιν ἔδησεν.*

Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην. Οὗτος γὰρ προσευξάμενος, τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε χρόνους τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ, καὶ τὸν ὄμβρον δι' εὐχῆς ἤγαγε μετὰ τὸ καθιερῶσαι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς προφήτας παραδειγματίσαι τῆς αἰσχύνης, τὸ ἴσον οὐ δυνηθέντας ἐκ τῆς προκλήσεως. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

2 *Ἄλλος τ' ἐξ ὑδάτων ἥρπασε κόσμον ὅλον.*

Τὸν Νῶέ φησιν. Οὗτος γὰρ ἐκ πάντων τῶν θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν συναποκλείσας εἰς τὴν κιβωτὸν ἑαυτῷ, τοῦ κατακλυσμοῦ διέσωσεν. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

3 *Καὶ νοῦσόν τις ἄρηξεν.*

Ἐλισσαῖόν φησι τὸν προφήτην. Πρὸς αὐτὸν γὰρ Νεεμμὰν ὁ Σύρος λεπρὸς ὢν παρεγένετο, καὶ διὰ προστάγματος τοῦ προφήτου λουσάμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ἀφῆκε τὴν λέπραν αὐτοῦ καθαρισθείς.

Ὅς δ' ἐκ πολέμων ἐσάωσεν.

Λέγει τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν. Οὗτος γὰρ τὸν ἥλιον στήσας καὶ τὴν σελήνην, τοὺς πολεμίους διώλεσε καὶ Μωσῆς ἐν τῷ ὄρει σταυροειδῶς τὰς χεῖρας τετυπωμένος, τὸν Ἀμαλὴκ ἔτρεψεν.

Πάλιν τὸν Γεδεὼν αἰνίττεται. Οὗτος γὰρ τὸν Μαδιὰμ ὡσεὶ ἑκατὸν χιλιάσι εἴκοσι, ἅμα τριακοσίοις ἐπάταξε. Σὺν αὐτῷ γὰρ ἀθροισθέντος λαοῦ πρὸς παράταξιν Μαδιάμ, προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὸν λαὸν καταγαγεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τῶν λαπτόντων τῇ χειρὶ κυνὸς τρόπῳ ἐπισχεῖν· τὸν δὲ λοιπὸν λαὸν ἀποστρέψαι. Τούτου δὲ γενομένου, τριακοσίων μόνων τῶν λαψάντων ὑπαρχόντων, κατῆλθεν ἐπὶ τὴν παρεμβολὴν νυκτὸς ἐν λαμπάσι καὶ κερατίναις· καὶ ταῖς μὲν κερατίναις ἐσάλπισαν αἱ τρεῖς ἀν' ἑκατὸν ἀρχαί, καὶ τὰς ὑδρίας ἐν αἷς ὑπῆρχον αἱ λαμπάδες, ταύτας ἐξετίναξαν, καὶ τὴν παρεμβολὴν Μαδιὰμ μετέστησαν ἐκταράξαντες· καὶ μάχαιραν ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ Κύριος ἔδωκε, καὶ ἀπώλετο πᾶσα ἡ παρεμβολή· καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν τὸν Ζεβεὲ καὶ Σαλμανᾶ, καὶ τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν τὸν Ὠρὴβ καὶ τὸν Ζὴβ συλλαβόμενος, ἐν στόματι ξίφους ἀνεῖλεν.

Καὶ Βαρὰκ καὶ Δεβώῤῥα γυνὴ τὸν λαὸν κακούμενον ὑπὸ Μαδιὰμ ἐξείλοντο, καὶ Σισάρᾳ πόλεμον συνάψαντες, καὶ τοῦτον τροπωσάμενοι. Τὸν δὲ Σισάρα γυναικὶ προσφυγόντα, καὶ δίψῃ φλεγόμενον, Ἰαβὴλ δὲ ὄνομα τῇ γυναικὶ, ὑπὸ τὴν σκηνὴν δεξαμένη, γάλα ποτίσασα, καθευδῆσαι τοῦτον καὶ διαναπαύσασθαι πείθει· καὶ τῆς ἐκ τοῦ ὕπνου λαβομένη εὐκαιρίας, ἰσχυρῶς ἐπισκελίσασα, τὸν πάσσαλον τῆς σκηνῆς ἤγαγε κατὰ τοῦ γνάθου Σισάρα, καὶ προσήλωσε τῇ γῇ οἰκτρῶς ὑποτρύζοντα καὶ τοῖς ταύτης μηροῖς ὑποσκαρίζοντα.

Καὶ Σαμψὼν Ναζωραῖος Θεοῦ, λέοντα διέσπασεν ὡσεὶ ἔριφον, καὶ χιλίους ἀνεῖλεν ἄνδρας ὄνου σιαγόνι, παρ' ἧς καὶ διψῶντι ψυχρὸν ὕδωρ αὐτῷ καὶ μάλα γλυκὺ ἀνεδόθη· καὶ πύλας πόλεως ἰσχύϊ χειρῶν ἀπέσπασε, καὶ φέρων εἰς ὄρος ἀνέτρεχεν ὑψηλὸν νωτοφόρος· καὶ χιλίας ταῖς κέρκοις ἀλώπεκας προσδήσας, λαμπάδας ἀμφὶ τὰς κέρκους ὑφάψας, τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἀμητούς· καὶ πασσάλοις ἑπτὰ τοὺς βοστρύχους καινοῖς κάλωσι συνυφασμένους, ὡς οὐδενὸς ὄντος ἐξείλετο, καὶ δεσμοὺς χειρῶν καὶ ποδῶν διέῤῥηξε κραταιῶς, εὐχῆς χάριν ἀκερσεκόμης. Ναζωραῖος γὰρ ἦν. Ἀλλ' ὅτε γυναικὸς ἡττηθεὶς ἐξεφήνατο ἀπόῤῥητον, ἁλωτὸς ἦν, τῆς κόμης ἀποκαρθείσης αὐτῷ· καί γε τῶν πολεμίων ὑπορυχθεὶς ὄμματα, δέσμιος ἐν οἴκῳ καθήμενος φυλακῆς, πυροῖς ῥοιζηδὸν ταχυδρόμον μῦλον ἐφεῖλκεν ἀείστροφον· μικρὰ

Carmen LX. In Julianum exæquatorem.

Eliæ Thesbitæ mentio fit. Hic postquam Deum adorasset, cœlum per tres annos, menses sex clausit, atque iterum precando imbrem deduxit post hostiam immolatam et sacerdotes ad pudorem adductos, quorum preces nihil tale producere valebant.

De Noe sermo est. Hic cum ex omnibus bestiis, jumentis et reptilibus paria singula in arca inclusisset, diluvii tempore ea servavit incolumia.

Elisæus propheta. Ad eum Naaman Syrus lepra ægrotans venit, ejusque jusso obediens, postquam corpus in Jordane lavisset, a lepra purgatus est.

Josue, filius Nave, sole et luna stare jussis, hostes cecidit, sicut et Moses, manibus crucis ad instar extensis, regem Amalec fugavit.

Gedeonis mentionem facit qui cum trecentis viris Madianitas, centum viginti millia numero, pervicit; cumque omnem populum belli causa contra Madian gerendi ad se convocasset, præcepit ei Dominus ut omnes ad flumen duceret, et eos seorsum separaret qui lambuerint aquas sicut solent canes lambere, cæteram autem multitudinem retro mitteret. Cum trecentis igitur, tot enim lambuerant aquam, ea nocte ad castra descendit, et dedit lampades in manibus eorum et lagenas. Et cum buccinis clanxissent tres centuriones hydriasque cum lampadibus agitassent, castra Madian confusa sunt præ timore: unius in alterum gladium vertit Dominus, totaque castra perierunt. Gedeon autem cum reges eorum Zebee et Salmana cepisset una cum ducibus Oreb et Zeb, in ore gladii interfecit.

Barac et Debora mulier populum vexatum e manibus Madian eripuerunt, postquam illato Sisaræ bello hunc regem fugassent. Cum igitur Sisara ad mulierem confugisset, sitique laboraret, mulier, cui Jabel nomen, eum introduxit, et cum lac potandum dedisset ad somnum capiendum hortata est. Tum momento temporis opportuno clavo tentorii dormientis tempus humi transadegit, misere gementis et subsultantis.

Samson Nazaræus Dei, leonem sicut hædum dilaniavit, sumptaque asini maxilla mille viros interfecit, ex qua dehinc sitienti aqua dulcissima erupit. Urbis quoque portas brachiis avulsit humerisque impositas in montis cacumen portavit. Mille idem vulpes caudis alligatas lampadibus messes alienigenarum suc-

(1) Ed. nov. p. 1017.

τῆς κόμης ἐπανθούσης, εὐξάμενος δὲ, μέσος ἦν ἀλλοφύλων, ὅτε παιζόμενος (ἵδρυμα δὲ τῶν σεβασμίων αὐτοῖς ὁ τόπος), ἄμφω τῶν ἐν οἷς ἵδρυτο στύλων ὁ σηκὸς χερμάδην λαβόμενος, καὶ σφοδρῶς περικλονήσας, ὅλοις ὁμοῦ τὸν σηκὸν τοῖς ἀλλοφύλοις τάφον ἔθηκε σὺν ταχὺ μορήσας.

Καὶ Δαβὶδ παιδάριον ἁπαλὸν, ἰσχυρὸν πολεμιστὴν ἐτροπώσατο, τεύχεσιν ἀστράπτοντα καὶ μέλεσι γαυρούμενον μεγαλοζώοις. Ἥρως ἐκ Γὲθ Γολιὰθ, τὴν παράταξιν ὠνείδισεν Ἰσραὴλ, οὐκ ἦν διαγωνιουμένος ἐκείνου προσκαλουμένου. Μέγα φρονῶν ὁ ἀλλόφυλος, εἰς Θεὸν τὸ στόμα καθώπλιζεν ἐπαιρόμενος· καὶ Δαβὶδ παρεζήλωσεν, οὐδὲ ζῆν ὀνειδιζομένου Θεοῦ κατεδέχετο, καὶ τὸν λαὸν Ἰσραὴλ ὡς ἔλαφος ὑπερήλατο, καὶ ὡς δορκὰς ἀντιπαρέτρεχε, λεόντειον ἔβρυχεν, ὡς ἀετὸς ὑπερίπτατο· ῥάβδον ἐξησκημένος, καὶ λίθους τρεῖς καὶ σφενδόνην καὶ τὸ πρὶν ὑδροφόρον κάδιον, λιθοφόρον εὐστόχως τοῦ κράνους δὲ Γολιὰθ καταλεύσας, πρηνῆ βαλὼν, ἔδραμε καὶ τὴν κάραν ἀπέτεμε, καὶ κράτος τοῖς ὁμοφύλοις ἐποίησεν, ἀνὰ τὴν μάχην τὴν ἰσχυρὰν πάντων ἀνδρείως ἀποδυσαμένων, καὶ τῶν ἀντιπάλων τὰς παρεμβολὰς κατατεινάντων.

4 *Ἄλλος δ' οὐρανόθεν λαὸν ἔθρεψε μέγαν.*

Μωϋσῆς οὗτος. Μάννα γὰρ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς οὐρανόθεν παρέσχε καὶ ὀρτυγομήτραν.

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

14 *Λάζαρος ἐν προθύροις, δὸς ψίχας ἀλλοτρίας.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

15 *Καὶ Χριστὸς μερόπεσσι φέρον παρεόντος [ἐμίχθη.*

Κεῖται ἐν τῷ θ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΞΑ'.

Παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν πατέρα (1).

122 *Εἶδός τε μέγεθός τε παλαιοτάτοισιν ὁμοῖος*

123 *Αἰακίδῃσιν ἔῃς, ἢ Αἰτωλῷ Μελεάγρῳ.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀχιλλέα καὶ Αἴαντα ἱστορία ἐν τῷ ιε' λόγῳ· ὁμοίως καὶ ἡ κατὰ τὸν Μελέαγρον περὶ χοίρου κεφαλῆς.

127 *Κλῆρον ἔχειν ποθέω πατρώϊον ὥς ποτε λόγχην*
128 *Σπαρτιάται.*

Οἱ Σπαρτιάται ὑπὸ τοῦ Κάδμου σπαρέντες ἐκ τῶν ὀδόντων τοῦ Ἄρεως δράκοντος, ὃν ἐν τῇ πηγῇ ἀπέκτεινεν, ἀνεφύησαν ἔνοπλοι, ὡς ὁ μῦθος. Εἶτα χρησάμενοι ἑαυτοῖς ὀλιγοστοὶ ὑπελείφθησαν· οἰκήσαντες δὲ τὴν Λακεδαίμονα, τοῖς ἐξ αὐτῶν τά τε ὅπλα καὶ τὴν τούτων παρέδωκαν χρῆσιν.

Πέλοπός τε γένος Πελοπήϊον ὦμον.

Τάνταλος Φρυγίας ἦν βασιλεύς. Οὗτος γεννᾷ τὸν Πέλοπα. Τούτῳ τῷ Ταντάλῳ ποτὲ οἱ θεοὶ ἐπεξενώθησαν. Λαβὼν οὖν τὸν Πέλοπα τὸν ἴδιον υἱὸν ὁ Τάνταλος, κατασφάττει καὶ κρεουργεῖ καὶ ἕψει καὶ παρατίθησιν εὐωχίαν τοῖς θεοῖς. Τούτων δὲ τῶν κρεῶν ἡ Δημήτηρ λαβοῦσα τῇ χειρὶ, ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ὤμου· οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ ἐλεοῦντες τὸν Τάνταλον καὶ θαυμάσαντες, ὅτι τοῦ παιδὸς αὐτοῦ κατεφρόνησε, συντιθέασι τὰ κρέα καὶ ἀποτελοῦσι σῶον τὸν Πέλοπα· ἦν δὲ παρὰ τὸ σαρκίον ἐκεῖνο, ὃ ἔφαγεν ἐκ τοῦ ὤμου ἡ Δημήτηρ. Προσθέντες οὖν ἐλεφάντινόν τι κατὰ τὸν ὦμον, ἐπλήρωσαν σῶον τὸν Πέλοπα. Οὕτω λοιπὸν ἅπαν τὸ γένος τῶν Πελοπιδῶν, ἐκ τούτου ἦν ἐπίσημον, ἐχόντων πάντων ἐν τοῖς ὤμοις τὸν ἐλεφάντινον τόπον.

129 *Καὶ σκῆπτρον πατέρων εἰς υἱέας αἰὲν ὁδεῦον.*

Σκῆπτρόν φησι τὸ τοῦ Ἀτρέως, ὅπερ ἐν τῇ αὐτῇ ὁδεῦον γενεᾷ, διήρκεσεν ἐπὶ πολὺ, καὶ ἤρξατο μὲν ἀπὸ Ἡφαίστου καὶ Διὸς, ἔληξε δὲ εἰς Ἀγαμέμνονα, ὡς Ὅμηρός φησι.

130 *Κεκροπίδαι τέττιγα πλόκων ὕπερ υἱέα γαίης*
131 *Γηγενέες.*

condit. Circa clavos septem crinibus novo licio plexis, quasi nihil esset, extraxit, vinculaque manuum et pedum dirupit, crines habens intonsos voti causa; erat enim Nazaræus. Sed postquam a muliere victus secretum revelasset, crines ejus resecuerunt, ipsumque comprehenderunt. Inimici oculos ejus eruerunt, vinctum catenis in carcerem conjecerunt, ubi molere cogebatur.

Capillis autem paulatim renascentibus cum in medio esset alienigenarum, et adductus coram illis luderet (in loco consecrato) apprehendens duas columnas, fortiter concussit, totam domum sepulcrum alienigenis fecit.

Davides, puer adhuc delicatulus hostem fortissimum armis fulgentem devicit corporis statura superbientem. Goliath, vir Gethæus, exercitum Israel probris lacessiverat et nemo cum eo congre li audebat. Alienige a superbus Deum ipsum alta voce insultabat. Quare Davides indignatus jam noluit auram spirare, dum Deus ita contemneretur: Davides qui sicut cervus pop lum Israel cursu antevertebat, qui pedibus æquabat capream, rugiebat sicut leo, volabat sicut aquila, baculo se armavit, tres lapides, et fundam et vas quod aquarium in promptu habuit, percussoque Goliathi capite, contribulibus regnum confirmavit; itaque fortiter pugnantes hostes victos spoliarunt et adversariorum castra expugnarunt.

Moyses, Deus filiis Israel manna cœlitus pluere fecit, et ortygometram.

Carmen LXI. Nicobulus ad patrem.

Achillis atque Ajacis historia in XV carmine legitur, sicut et Meleagri de capite porcino.

Spartiatæ a Cadmo ex dentibus draconis Mavortii quem ad fontem occiderat, armati prodierunt, ut in fabula. Inde mutuis vulneribus pæne omnes interierunt. Lacedæmone condita arma et usum eorum posteris suis tradiderunt.

Tantalus, rex Phrygiæ Pelopem habuit filium, quem diis ejus hospitium reclamantibus epuli loco coctum proposuit. Ceres forte humeri partem assam comedit; cæteri dii horrore et misericordia moti patris, qui filio non pepercisset, membra Pelopis reformant et Pelopem redintegrant, excepta ea parte quam Ceres manducaverat et quam dii eburneam refecerunt; et sic omnes postea Pelopidæ articulum in humero eburneum, hac re præ omnibus insigniti, habuerunt.

(1) Ed. nov. p. 1017.

Κέκροψ βασιλεὺς γέγονεν Ἀθηνῶν, ὅστις μεγάλως τὴν Ἀττικὴν κατεκόσμησεν· οὗτος δέ ἐστιν ὁ καλούμενος διφυὴς, ὅτι δύο φωνὰς ἦν ἠσκημένος, μίαν τῆς Ἑλλάδος, μίαν δὲ τῆς Αἰγύπτου. Λέγεται γὰρ, ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι ἄποικοί εἰσιν Αἰγυπτίων ἀπὸ Σάεως πόλεως. Ἡγεμὼν οὖν ἐστι τῆς ἀποικίας οὗτος ὁ Κέκροψ, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἔμαθε τὴν Ἑλλάδα φωνὴν, ἔχων καὶ τὴν Αἰγυπτίαν. Ὁ δὲ λόγος ὁ λέγων αὐτόχθονας εἶναι τοὺς Ἀθηναίους, μῦθός ἐστι, λαβὼν τὸ πλάσμα ἀπὸ τοῦ μηδέποτε μεταστῆναι, μᾶλλον καὶ ἀναστῆναι τοὺς οἰκήσαντας εἰς τὴν Ἀττικήν. Λεπτόγεως γὰρ οὖσα ἡ χώρα, οὐ πάνυ ἦν ζηλωτὴ, ὥστε τοὺς ὄντας ἐκδιωχθῆναι, καὶ ἄλλους μετοικισθῆναι. Κεκροπίδαι τοίνυν λέγονται οἱ Ἀθηναῖοι, τὴν ἐκ τοῦ Κέκροπος ἐπιφερόμενοι τιμήν. Τὸν δὲ τέττιγα λέγονται φέρειν ἐπὶ τῶν πλοκάμων, ὡς μὲν ἔστι νοεῖν τὴν εὐγλωττίαν. Ὁ γὰρ τέττιξ ἀεὶ λάλος ἐστὶ καὶ ἡδὺς, ἡλίου δὲ φίλος, καὶ παρ' ἀνθοκόμοις οἰκῶν ἀρούραις.

140 *Αὐτὰρ ἐγὼ κέλομαί σε τὰ μὲν κάλλιστα ποθεῦντι*
141 *Ἕπεσθαι, καὶ χεῖρα φέρειν, Πάτερ· εἰ δὲ κακοῖσι*
142 *Τερποίμην, παίδων με τεῶν ἀπὸ τηλόθι ῥίψον*
143 *Ὡς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κριθέντα ῥεέθροις,*
144 *Ἢ καθαρῶν ἀετῶν ψευδῆ γόνον ἀκτίνεσσιν.*

Ἐνταῦθα μὲν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ διακρίνειν τοὺς εὐγενεῖς τῶν παίδων ἐκ τῶν νόθων τὰ ῥεύματα, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος· ἀλλαχοῦ δὲ εἰς Κυνόσαργες τοῦτο γίνεσθαι φάσκει. Τόπος γὰρ ἦν ἐν Ἀθήναις Κυνόσαργες οὕτω λεγόμενος, ἐν ᾧ οἱ νόθοι ἐκρίνοντο, εἰ τοῦ δέοντος γέγονεν υἱός. Ἐκαλοῦντο δὲ παρὰ Ἀθηναίοις καὶ οἱ ἀπελεύθεροι νόθοι· νόθοι δὲ καὶ οὗτοι ὡς πρὸς τοὺς ἐλευθέρους ἐκ γεννητῆς, καὶ οὗτοι δὲ ἐκρίνοντο καὶ ἐδοκιμάζοντο, εἰ ὅλως ἠλευθερώθησαν. Κυνόσαργες δὲ ἤκουσεν ὁ τόπος ἀπὸ τούτου· Θυσίας πλησίον ἐν ἱερῷ γενομένης, εἰσελθὼν ὁ κύων ἥρπασε κρέα τοῦ θύματος, καὶ ἤγαγεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, καὶ ἐκτίσθη τις ναὸς, καὶ ἐκλήθη Κυνόσαργες, οἱονεὶ κυνὸς σάρκες, ἀπὸ τῶν σαρκῶν καὶ τοῦ κυνός· ὕστερον δὲ τοῦ κάππα ἐξελθόντος, εἰσῆλθε τὸ γάμμα. Οἱ δὲ ἀετοὶ κρίνουσι τὸν ἴδιον γόνον ταῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου. Ὅτ' ἂν γὰρ τοὺς νεοσσοὺς ἡ ἀετὸς τῶν ᾠῶν ἐξαγάγῃ, ὁ Πατὴρ παραγίνεται, καὶ τὰ μὲν ἴδια τέκνα ἐπιγινώσκει, τὰ δὲ νόθα τῆς καλιᾶς ἀποβάλλεται. Τινὲς διότι καὶ τὴν ἀετόν φασιν ἀναιρεῖν νόθον, εἴπερ εὕροι, γεγεννημένον· τὴν δὲ διάκρισιν ταῖς ἀκτῖσι ποιεῖται τοῦ ἡλίου.

ΛΟΓΟΣ ΞΒ'.

Νικοβούλου πρὸς τὸν υἱόν (1).

83 *Εἰ δὲ πένης φρενοπλὴξ τε καὶ οὐ μελέεσσι πεπηγὼς,*
84 *Τί πρήξεις; οὐ χεῖρα τεὴν σκήπωνι παρέξεις;*
85 *Οὐκ ὤμοισιν ἑοῖσιν ἀειρόμενός με σαώσεις,*
86 *Ὡς Ἀγχισιάδης γενέτην ἑὸν ἐκ πολέμοιο;*

Ὁ μὲν θεῖος Γρηγόριος τὸν Ἀγχίσου Αἰνείαν· οὗτος δὲ Λύκιος ἦν, εἰς συμμαχίαν Τρώων παραγεγονὼς, τὸν ἴδιον πατέρα Ἀγχίσην ἐπ' ὤμων ἀράμενος, πόῤῥω κομίσαι φησὶ τοῦ πολέμου. Καὶ τοῦτο μὲν πάντως γέγονεν, εἰ καὶ διαφεύγει· πλὴν αὐτὸς τοὐναντίον Αἰνείας λέγεται πόῤῥω τοῦ πολέμου ὑπ' Ἀφροδίτης κεκομίσθαι (ταύτης γὰρ υἱὸς ἐχρημάτιζεν, ὡς ὁ μῦθος), ἢ τῶν Διομήδους χειρῶν ἀραμένη, διέσωσεν ἀποθεμένη μακρόθεν τῆς μάχης· διὸ τὸν Διομήδην λέγεται ταύτην κατεπιδιώκοντα, κατ' ἄκρας τρῶσαι τῆς χειρὸς τῷ ὀξυτάτῳ δόρατι· ἔχει δὲ τὸ ἔπος·

Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐκίχανε πολὺν καθ' ὅμιλον ὀπάζων,
Ἔνθ' ἐπορεξάμενος μεγαθύμου Τυδέος υἱὸς,
Ἄκρην οὔτασε χεῖρα μετάλμενος ὀξέϊ δουρὶ
Ἀβληχρήν· εἶθαρ δὲ δόρυ χροὸς ἀντετόρησεν
Ἀμβροσίου διὰ πέπλου, ὅν αἱ Χάριτες κάμον αὐταὶ
Πρυμνὸν ὕπερ θέναρος, ῥέε δ' ἄμβροτον αἷμα θεοῖο (2).

De Atrei sceptro loquens ait per camdem id generationem transmissum inde a Vulcano et Jove ad Agamemnona descendisse, teste Homero.

Cecrops, rex Atheniensium, Atticam terram optimis dotavit legibus. Duplicem ei naturam ascribebant, quod duas callebat linguas, Græcam et Ægyptiam. Athenienses etenim coloni Ægyptiorum ab urbe Saitica esse perhibentur. Cecrops, hujus coloniæ moderator, cum in Græciam pervenisset, Græcam linguam Ægyptiacæ adjecit. Errant qui Athenienses aborigines dicunt. Cum enim terra illa sit sterilis, ejus incolendæ non adeo cupidi erant, ut incolas inde expellere eisque succedere vellent. Cecropidarum itaque nomine appellantur Athenienses, et vere de Cecrope gloriari poterant. Cicadas eos capillis innectere constat id quod eloquentiam significat; cicada enim loquax et grata hominibus, solis amans, in campis habitat floridis.

Rheni aquis pueros legitimos a spuriis discerni dicit divinus Gregorius, quod idem de Cynosarge dicebatur. Erat Athenis locus quidam hoc nomine insignis, ubi nothi discernebantur. Nothi porro apud Athenienses liberati quoque nominabantur. In spuriorum enim natales inquirebatur. Cynosarges nomen inde duxit: Fit quondam sacrificium in templo; canis autem ingressus furtim carnem sacrificio destinatam huc asportavit. Templum igitur conditum est eo loco sub Cynosargis vocabulo, κυνὸς σάρκες, ita tamen ut κ postea in γ immutaretur. Aquilæ pullos suos in præsentia solis radiorum discernunt. Ubi enim mater pullos ex ovis educit, adest pater et genuinos quidem agnoscit filios, spurios autem e nido extrudit. Secundum alios, mater quoque aquila prolem spuriam, ubi invenit, destruit; hanc recognitionem ad solis radios fieri constat.

Carmen LXII. Nicobulus ad filium.

Divinus Gregorius de Ænea, Anchisis filio. Æneas genere Lycius post Trojam expugnatam patrem Anchisen humeris impositum e prœlio tulisse canitur. Quod factum, licet fugæ simile sit, vere evenit; econtra autem Æneas a Venere ex pugna remotus dicitur (ea siquidem se matre natum gloriabatur); illa o Diomedis manibus ereptum conservavit incolumen longe ab acie in tuto repositum. Diomedes nihilominus eam persecutus digitos extremos lancea vulnerasse memoratur.

(1) Ed. nov. p. 1041.

(2) *Iliad.* E., 334 sqq.

Ὡς ὁ μῦθος, αἵματι καὶ δάκρυσι σταζομένην ὧδε τῆς μάχης ὁ Διομήδης ἀπέπαυσε. Κατ' ἀντίφρασιν οὖν παρῆκται τῷ Θεολόγῳ ἡ ἱστορία· τοῦτο δὲ ποιεῖν ἔθος αὐτῷ, καὶ μάλιστα πάντων ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ· *Ἢ σκιὰν ὡς στερεὴν, ἢ ἀχλύν.* Τὸ γὰρ στερεὸν ἀντὶ τοῦ ἀσθενοῦς εἴληφεν ἐνταῦθα· τοῦτο δὲ ποιεῖν τοῖς σοφοῖς σύνηθες. Ἔστι δὲ καί τις ἑτέρα περὶ πατρὸς καὶ παιδὸς ἱστορία τοιαύτη· Σικελία νῆσός ἐστι μεγίστη κειμένη περὶ τὴν Ἰταλίαν. Ἐν ταύτῃ πόλις ἐστὶ Κατάνη, οὕτω λεγομένη. Ὑπεράνω τῆς Κατάνης, τόπος ἐστὶν ὄρος, ἐξ οὗ ἀναδίδοται πῦρ πολὺ καὶ διηνεκές· καλεῖται δὲ Αἴτνη· παρὰ δὲ Ἕλλησιν, Ἡφαίστου κρατῆρες. Τοῦτο δὲ πῦρ ἔστιν ὅτε τοσοῦτον ὑπερβλύζει, ὥστε καὶ ποταμηδὸν φέρεσθαι, καὶ ῥεῖν ὡς ὕδωρ μετὰ τῆς ἀναδιδομένης αὐτῷ ὕλης· ἔστι δέ τι καὶ θεῖον τὸ πῦρ τοῦτο. Λέγεται γὰρ, ὅτι ποτέ τις πατὴρ μεθ' υἱοῦ εὑρέθη ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, καὶ ἄφνω ἐῤῥύη ποταμηδὸν τὸ πῦρ, καὶ ἄπορον αὐτοῖς γέγονε τὸ παρελθεῖν· ὁ δὲ παῖς ἔλαβε τὸν πατέρα καὶ ἐβάστασε, καὶ τὸ πῦρ αἰδεσθὲν τὴν πρᾶξιν τοῦ υἱοῦ, ἀνεκόπη τῆς ἐπιῤῥοῆς, καὶ παρῆλθεν ὁ πατὴρ καὶ ὁ παῖς ἀβλαβεῖς.

193 *Ὀρφείη κιθάρη μῦθος πέλεν, ὥσπερ ἐΐσκω,*
194 *Πάντας ἄγων μελέεσσιν ὁμῶς ἀγαθούς τε κακούς τε.*

Ὀρφεὺς Θρᾷξ μὲν ἦν τὸ γένος, ὅθεν καὶ τὸ θρησκεύειν λέγεται, τουτ' ἔστι τοῖς θεοῖς εὐσεβεῖν· οὗτος δὲ πρῶτος λέγεται τὰς τελετὰς εἰσηγήσασθαι, κατὰ τὸν τρόπον τῶν τελετῶν· οὗτος δέ ἐστιν Ὀρφεὺς, ὁ λεγόμενος διὰ τῆς λύρας θέλγειν καὶ τὰ ἄψυχα, καὶ διὰ τῶν τῆς λύρας κρουσμάτων ἐξημεροῦν καὶ τὰ ἄγρια· λέγεται δὲ, ὅτι οὕτως προσηνῶς καὶ ἡδέως ταῖς ᾠδαῖς αὐτοῦ καὶ αἱ δρῦς καὶ τὰ ἄλογα ζῶα ἤγοντο, καὶ λίθοι καὶ ποταμοί· τούτου δὲ ποιήματα φέρονται, ἅτινα ὡς θεολογίας ἔχουσιν Ἕλληνες. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι Εἴ τίς ποτε ἦν κιθάρα τοῦ Ὀρφέως, λόγον ταύτην εἶναι ὑπολαμβάνω, ὅτι, φησὶ, τοιαύτην δύναμιν λόγων εἶχεν Ὀρφεὺς, ὥστε μεταποιεῖν τὰς ψυχὰς τὰς σκληρὰς καὶ πετρώδεις καὶ ἀντιτύπους.

195 *Ὡς δ' Ἀμφιονίη λύρη καὶ λᾶας ἔπειθεν,*
196 *Ψυχὰς ἀντιτύπους, πετρώδεας.*

Κἀνταῦθα τὴν λύραν Ἀμφίονος, λόγον εἶναί φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος, μεταποιοῦσαν τὰς λιθώδεις ψυχάς. Λέγεται δὲ, ὡς ὑπὸ Ἀμφίονος καὶ Ζήθου αἱ τῆς Ἑλλάδος ἑπτάπυλοι διὰ κιθάρας ᾠκοδομήθησαν πύλαι· εἰσὶ δὲ αὗται θαύματος ἄξιαι.

Σχόλιον (1). Χρὴ εἰδέναι, ὡς Ἐπιμηθεὺς τὴν λύραν ἐφευρεῖν καὶ τἄλλα τῆς μουσικῆς λέγεται· ὅθεν καὶ πλάστης ὁ Προμηθεὺς ἀνθρώπων μυθολογεῖται διὰ τὸ τοὺς ἄγαν ἰδιώτας εἰς παιδείαν μεταβάλλειν τῇ προσούσῃ αὐτῷ σοφίᾳ.

Οἶδα δὲ πομποῦ
197 *Φάρμακον, ὡς λόγος ἦεν, ὃν ἐρχομένῳ κατὰ Κίρκην*
198 *Λαρτιάδῃ πόρε δῶρον, ὅπως κε σύεσσιν ἀρήξῃ,*
199 *Οἷς ἑτάροις, μὴ δ' αὐτὸς ἔδοι συοθρέμμονα φορβήν.*

Πομπός ἐστιν ὁ Ἑρμῆς· οὗτος δὲ τῷ Ὀδυσσεῖ κατὰ Κίρκην πλανωμένῳ (γυνὴ δὲ αὕτη, τὴν οἴκησιν ἐν ἐρήμῳ νήσῳ κεκτημένη, καὶ φαρμακὶς, συοτρόφον παρέχουσα βρῶσιν) συναντήσας, δέδωκε φάρμακον ὅπως τοῖς ἰδίοις ἑταίροις χοίροις οὖσι βοηθήσῃ, μηδὲ αὐτὸς τὴν χοιροποιὸν ἔδεται βρῶσιν. Ἡ γὰρ Κίρκη τοὺς παρεμπίπτοντας αὐτῇ, βρῶσίν τινα παρέχουσα, χοίρους ἐποίει· ᾗ καὶ Ὀδυσσεὺς περιέτυχεν ἐν τῇ πλάνῃ. Αὐτὴ δὲ τοῖς ἑταίροις αὐτοῦ τὴν τοιαύτην παρασχοῦσα τροφὴν, πεποίηκε χοίρους· ἔχων δὲ τοῦ πομποῦ τὸ φάρμακον Ὀδυσσεὺς οὐ γέγονε χοῖρος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑταίροις ἐβοήθησε τοῦτο γεγονόσι. Δοὺς γὰρ αὐτοῖς τοῦ πομπαίου φαρμάκου πάλιν εἰς ἀνθρωπείαν αὐτοὺς μετεποίησε φύσιν. Ὁ μὲν οὖν μῦθος βρῶσίν τινα λέγει τὴν τῆς Κίρκης χοιροτρόφον· ἄλλοι

Teste fabula, Diomedes pugnæ finem imposuit cum Venerem sanguine et lacrymis perfusam vidisset. Gregorius autem factum per antiphrasim narrat, quod ei solemne est, sicut quando dicit : *Aut umbram densam, aut nebulam*, solidum pro debili sumendo, quod solent facere viri docti. — Est quoque alia narratio de patre aliquo ejusque filio. Sicilia insula est prægrandis prope Italiam. Urbs ibi est Catana, et prope mons ignivomus, Ætna nomine, apud Græcos autem Vulcani crateres. Flammæ hujus montis quasi amnis efferuntur cum omnis generis fossilibus, ignisque vere divini aliquid habere credi potest. In hoc monte patrem quemdam cum filio suo fuisse narrant; cumque ignis undæ instar submotus projiceretur nullaque spes salutis ostenderetur, filius patrem inde extulit; quo facto ignis erubescens ob filii pietatem, flumen igneum coercendo fecit ut pater et natus incolumes evaderent.

Orpheus genere Thrax τῷ θρησκεύειν i. e. deos colere, nomen et locum dedit. Is primus cæremonias et ritus cultui adjecisse dicitur; idem est qui fidibus inanimata demulsisse et feras erudivisse traditur, imo adeo dulce et suaviter cecinisse, ut quercus et bruta, lapides, amnes allicerentur. Poemata ejus tanquam dogmata theologica a Græcis coluntur. Divinus ait Gregorius : Si quando fuit cithara Orphei, verbum eam interpretor, quia Orpheus tantam verbis suis vim addebat, ut animas duras, saxeas, recalcitrantes perdomaret.

Amphionis quoque lyram verbum esse asserit Gregorius, quod animas ferreas emollit. Ab Amphione et Letho septem portas Thebarum admiratione dignas ædificatas esse fabulantur.

Memento, Epimetheum lyram aliaque musica instrumenta invenisse putari ; Prometheum autem homines incultos ea, quam ipse possidebat, sapientia donasse legitur.

Mercurius nuntius Ulyssi oberranti Circen (mulier est quæ, habitans in insula deserta, veneficium exercet homines porcos reddendo) obviam factus medicamen dedit quo socios in porcos transmutatos reformaret, ipse vero Circes artes effugeret ; hæc enim dea porcos faciebat quicunque eam adirent, cibo aliquo dato. Cum igitur Ulysses quoque in ejus insula appulisset, eo quo diximus modo socios ejus mutavit ; Ulysses, a Mercurio præmunitus non tantum formam servavit suam, sed sociis etiam corpora humana restituit. Hinc fabulæ de Circes quodam comestibili loquitur, quod manducantes in sues transformantur. Alii in eo remedio concupiscentiæ carnalis stimulum vident, cui Mercurii medicamen statim me-

(1) Ex margine.

δὲ τὴν πρὸς αἰσχρὰν μῖξιν ἐπιθυμίαν εἶναί φασιν· ὡσαύτως δὲ τὸ τοῦ πομποῦ φάρμακον, αὐτὴν τὴν ἐνέργειαν, τὸ λυτήριον ταύτης. Μυθεύεται γὰρ, ὅτι τοσούτῳ τῆς Κίρκης κατεκράτησεν Ὀδυσσεὺς, ὥστε πεῖσαι συγκαθευδῆσαι, καὶ πρὸς ἄτοπον μῖξιν συνελθεῖν αὐτῷ. Ὁ δὲ θεῖος Γρηγόριος, λόγον εἶναι τὸ φάρμακον διαβεβαιοῦται. Τοσοῦτον γὰρ Ὀδυσσεὺς, φησὶ, πυκινόφρων ὑπάρχων καὶ περὶ λόγους ἐντρεχὴς, οὔτε χοῖρος γέγονεν, ὅπερ ἐστὶ φρενοπληξίας τεκμήριον, ἀλλὰ γὰρ ἐβοήθησε καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν τοῦτο πεπονθόσι κατὰ φρένας.

200 *Μῦθον καὶ Πολυδάμνα κεράσσατο Θῶνος ἄκοιτις*
201 *Αἰγυπτίη, δῶκε δ' Ἑλένῃ ξεινήϊον ἐσθλὸν,*
202 *Νηπενθές τ', ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἁπάντων.*

Ἑλένη ἐστὶ περὶ ἧς ὁ πολυθρύλλητος ἐπὶ πλεῖον ὑπήρχθη πόλεμος ἀμφὶ τοὺς Ἕλληνας καὶ Φρυγίους. Αὕτη δὲ πάνυ μεταμεληθεῖσα τῷ συμπαρεῖναι Ἀλεξάνδρῳ, δεινῶς κατὰ ψυχὴν ἔπασχεν, ὡς Ὅμηρος ἐν τῇ πρὸς Ἕκτορα ταύτης διαλέξει δι' ἐπῶν ὧδέ φησιν (1)·

Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισιν ἠμείβετο δῖα γυναικῶν·
Δᾶερ ἐμεῖο κυνὸς κακομηχάνου ὀκρυοέσσης,
Ὥς μ' ὄφελ' ἤματι τῷ, ὅτε με πρῶτον τέκε μήτηρ,
Οἴχεσθαι φέρουσα κακὴ ἀνέμοιο θύελλα
Εἰς ὄρος, ἢ εἰς κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
Ἔνθα με κῦμ' ἀπόερσε πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάδε γ' ὧδε θεοὶ κακὰ τεκμήραντο,
Ἀνδρὸς ἔπειτ' ὤφελλον ἀμείνονος εἶναι ἄκοιτις,
Ὅς ῥ' ᾔδει νέμεσίν τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀνθρώπων.
Τούτῳ δ' οὔτ' ἄρ νῦν φρένες ἔμπεδοι, οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω
Ἔσσονται· τῷ κέν μιν ἐπαυρήσεσθαι ὀΐω.
Ἀλλά γε νῦν εἴσελθε, καὶ ἕζεο τῷδ' ἐπὶ δίφρῳ,
Δᾶερ, ἐπεί σε μάλιστα πόνος φρένας ἀμφιβέβηκεν
Εἵνεκ' ἐμεῖο κυνὸς, καὶ Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἄτης·
Οἷσιν ἐπεὶ Ζεὺς θῆκε κακὸν μόρον, ὡς καὶ ὀπίσσω
Ἀνθρώποισι πελώμεθ' ἀοίδιμοι ἐσσομένοισι.

Ταύτῃ λυπηρῶς τὴν Ἑλένην διακειμένην, ἡ Πολυδάμνα φάρμακον πιεῖν παρέσχετο, λήθην τῶν κακῶν ἐμποιοῦν. Ὁ μὲν οὖν μῦθος οὕτως ἔχει· Γρηγόριος δέ φησιν ὁ θεῖος, ὅτι λόγος ἦν παρηγορικὸς τῇ Πολυδάμνᾳ, δι' οὗ τὴν τοσαύτην λύπην τῆς Ἑλένης ἠδύνατο παραμυθεῖσθαι· Αἰγυπτίαν δέ φησιν εἶναι τὴν Πολυδάμναν. Καὶ γὰρ εἰς τὴν νῆσον Φαρίαν τὴν Ἑλένην εὑρεῖν λέγεται Μενέλαος παρὰ τῷ Πρωτέϊ, μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον.

Σχόλιον (2). Χρὴ εἰδέναι, ὡς Ὅμηρος κυκεῶνα τὸ φάρμακόν φησι, τὸ ὑπὸ τῆς Κίρκης ἐνέργειαν ἔχον τοιαύτην, ὡς δύνασθαι μεταβαλεῖν ἀπ' ἀνθρωπίνων σχημάτων εἰς θηριώδεις μορφὰς τοὺς ἐσθίοντας.

208 *Τεκμαίρου δ' Ὀδυσσῆϊ τὸν ἐκ πόντοιο φυγόντα*
209 *Γυμνὸν καὶ μελέεσσι τετρυμμένον αἰπὺν ἀλήτην,*
210 *Μύθοισιν πυκινοῖσιν ἱκέσσιον ἀντιάσαντα.*
211 *Παρθενικὴ περ ἐοῦσ' ᾐδέσσατο καὶ βασίλεια,*
212 *Φαιήκεσσί τ' ἔδειξε καὶ Ἀλκινόῳ βασιλῆϊ*
213 *Ξεῖνον, ναυηγὸν, πάντων γεραρώτατον ἄλλων.*

Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ ναυηγὸς εἰς Φαίακας κατήχθη· τῶν δὲ Φαιάκων Ἀλκίνοος ἦν βασιλεὺς ὁ φιλόφρων· Ἡ τοίνυν Ἀλκινόου θυγάτηρ παρ' αἰγιαλὸν κατελθοῦσα, τὸν Ὀδυσσέα γυμνὸν ὑπό τινα σκέπην ἐθεάσατο καθεζόμενον· προσαγαγοῦσα δὲ καὶ τί ποτε τὸ συμβὰν αὐτῷ πυνθανομένη, καίπερ οὖσα παρθένος, τοσούτῳ τὸν Ὀδυσσέως ᾐδέσθη λόγον, ὥστε τοῖς τοῦ ἰδίου πατρὸς αὐτὸν βασιλικοῖς ἀμφιθέμασι περιστολίσαι, καὶ ὥς μέγα τι τῷ βασιλεῖ δεικνύειν Ἀλκινόῳ καὶ τοῖς ἄλλοις Φαίαξιν, ὅτι τῶν ἄλλων πάντων ἦν ἐντιμότατος ὁ ξένος καὶ γυμνὸς καὶ ναυηγὸς ἀλήτης, προὔχων τοῖς τε λόγοις καὶ τῇ συνέσει.

234 *Δελφὶς δ' εὐδιόωσαν ὑπεὶς ἅλα νῶτα φαεινοῖς*
235 *Γυίοις εὐγνάμπτοισιν ἑλισσόμενος πτερύγεσσιν,*
236 *Σκιρτώῃ κατὰ κῦμα τεὸν βίον ἡγεμονεύων*
237 *Ὥς ποτε καὶ νώτοισιν ἀοίδιμον ἤγαγ' ἀοιδόν.*

Κιθαρῳδὸς ἦν ὁ Ἀρείων.

254 *Οἷα γέρων μεγάλοισιν ἀεθλητῆρσι κελεύων*
255 *Ἀμφὶ κόνιν Πισαίαν ἐπισταμένοισι λόγοισι.*

Σχόλιον ἀνέγνωμεν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ θείου Γρηγορίου περὶ τῆς Πισαίας κόνεως, ὡς παρ' Ὁμήρῳ κεῖται. Γέροντα μὲν ἐγκελευόμενον τοῖς μεγάλοις ἀθληταῖς, Νέστορά φημι. Καὶ γὰρ εἰς ἀγῶνας πα-

deitur. Namque fabula Ulyssem tantam dicit in Circen vim exercuisse, ut Veneris dona læte gustarint. Gregorius id remedii verbum esse affirmat. Ulysses enim, ut idem dicit, animi solertia atque eloquentia insignis, porcus non evasit, quod stupiditatis signum est, sed socios etiam qui talia passi essent in pristinum statum restituit.

Helena fuit propter quam famosum inter Græcos et Phryges bellum exarsit. Hæc enim femina ubi eam commercii cum Alexandro initi pœnitere cœpisset, maximopere anima cruciabatur, teste Homero, qui eam cum Hectore hac de re querentem introducit.

Helenæ gravissimis animi doloribus affectæ Polydamna Pharmacum dedit quo dolores lenirentur. Sic quidem fabula. Gregorius Polydamnam verba dicit consolatoria, ut id faceret, adhibuisse. Polydamna Ægyptia fuit, eodem teste, nam in Pharo insula Menelaus Helenam invenisse legitur apud Proteum, bello Trojano confecto.

Scholium. Scito potum veneficium (κυκεῶνα) ab Homero relatum in Circes manu tantam vim exercuisse ut qui eum gustassent, brutorum formis induerentur, hominesque esse desinerent.

Ulysses naufragus et errabundus ad Phæaces devertit, quorum rex Alcinous bona indole gaudebat. Forte filia regis ad littus venerat, ibique Ulyssem nudum inter juncos viderat sedentem; et cum propius accessisset et quid rei esset ex eo quæsivisset, virgo cum esset, adeo admirata est Ulyssis sermonem, ut vestimenta paterna apportari in ejus usum jusserit, iisque indutum Alcinoo et Phæacibus ostenderit. Hospes enim Ulysses, nudus, naufragus, erro, inter omnes eloquentia et ingenio excellebat.

Scholium legimus apud Gregorium de cinere Pisano, de quo etiam Homerus. Nestorem autem dico, ut athletas fama celebres exhortatur. Etenim Hector cum Græcorum optimates provocasset, omnesque congredi cum eo timerent, ipse lamentabatur.

(1) *Iliad.* Z, 343 sqq.

(2) Ex margine.

ρακαλούμενος Ἕκτωρ, τοὺς τῶν Ἑλλήνων Δαναοὺς ἀριστῆας, πάντων εὐλαβηθέντων, αὐτὸς σχετλιάσας διελέγετο, τὰ κατὰ τὸν κορυνήτην Ἐρευθαυλίωνα τὸν Λυκούργου παρεισάγων, ὡς αὐτὸς ἀνεῖλεν ἀγωνισάμενος ἔτι νέος ὢν παρὰ πάντας τῇ ἡλικίᾳ ἐν τῇ κατὰ συστάδην πρὸς Ἀρκάδας μάχῃ. Γέρων δὲ λέγεται παρ' Ὁμήρῳ καὶ Ποσειδών· ὃς ὁμοιωθεὶς τῷ Κάλχαντι πρὸς τοὺς Αἴαντας πρώτους εἶπε, καὶ αὐτοὺς προθυμουμένους· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε·

Ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἐννοσίγαιος,
Ἀργείους ὤτρυνεν, βαθείης ἐξ ἁλὸς ἐλθὼν.
Εἰσάμενος Κάλχαντι δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν·
Αἴαντε πρώτω προσέφη μεμαῶτε καὶ αὐτώ (1).

Καὶ ἑξῆς·

Βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν
Ὀτρυνέων Δαναοὺς, Τρώεσσι δὲ κήδε' ἔτευχεν.
Ἰδομενεὺς δ' ἄρα οἱ δουρικλυτὸς ἀντεβόλησεν (2).

Τούτῳ μὲν οὖν πάλιν ὁ Ποσειδῶν διαλέγεται ὁμοιωθεὶς τῷ Θόαντι κατὰ τὴν φωνὴν, καὶ ἑξῆς·

Ἀλλ' Ἐνοσίχθων
Ῥεῖα μετεισάμενος, κρατερὰς ὤτρυνε φάλαγγας·
Τεῦκρον ἐπὶ πρῶτον καὶ Λήϊτον ἦλθε κελεύων,
Πηνέλεών θ' ἥρωα, Θόαντά τε, Δηΐπυλόν τε,
Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον μήστωρας ἀϋτῆς.

Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος ὡς παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν υἱὸν περὶ λόγους προθυμούμενον, ὅτι δὴ Μᾶλλον πρὸς οἷς οὐκ ἀπείργω, ἀλλὰ καὶ προθυμούμενον πλέον διεγείρω προτρεπόμενος, οἷα γέρων τοῖς λόγοις τοῖς ἐμπείροις μεγάλους ἀθλητὰς διεγείρων, ἐγκελευόμενός τε πρὸς ἀγῶνα. Κεῖται δὲ πλατυτέρως ἐν τῷ ριθ' λόγῳ περὶ τῆς Πισαίας κόνεως. . .

ΛΟΓΟΣ ΞΓ' (3).

. . . (4) Κρήνη μελάνυδρος. Τῶν δὲ Σαοὺλ ὀφθαλμῶν ταῦτα βλεπόντων, σκότος περιεχύθη δεινόν. Αὐτὸν δὲ πλανώμενον, εὐστόχως οἱ τοξόται κατὰ τῶν ὑποχονδρίων βεβληκότες, ὡς ἐπὶ θήραν προθυμούμενοι κύνες ταχεῖς ἔσπευδον ἐπ' αὐτόν. Ὁ δὲ τὸν ὁπλοφόρον ἐπ' αὐτῷ σπάσασθαι τὴν ῥομφαίαν ἠντιβόλει· μὴ πειθομένῳ δὲ τὸ ξίφος ἑαυτοῦ τοῖς κενεῶσι περιπείρας τὸ ἴδιον, πικρὸν ὁμοῦ καὶ μακρὸν τὸν θάνατον ἐπεσπάσατο. Ταῦτά τις Ἀμαληκίτης ὡς ἅτε φίλῳ τῷ Δαβὶδ ἀπαγγεῖλαι σπουδάζων τὸν χλιδῶνα τὸν ἐπὶ τοῦ βραχίονος Σαοὺλ καὶ τὸ κατὰ κράνους βασίλειον φέρων ἔρχεται τῷ Δαβὶδ, καὶ χάριν ὡς ἐῴκει κατατιθέμενος, τὰ μὲν ἄλλα σὺν ἀληθείᾳ διέξεισιν, ὅτι δὲ καὶ τὸν Σαοὺλ αὐτὸς ἐπάταξε, κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἀπεφήνατο ψεῦδος. Αὐτίκα μὲν οὖν ὁ φιλόθεος Δαβὶδ ὑπὸ συμπαθείας ἑλκόμενος, ἐπὶ μὲν τῷ Σαοὺλ καὶ τῷ Ἰωνάθαν ἐπένθησεν ἱκανῶς, ἐπειπών τ' ἀπαγγείλαντι, *Πῶς οὐκ Ἐφοβήθης τὸν Θεὸν ἐπενεγκεῖν τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὸν χριστὸν Κυρίου;* προστάξας καί τινι τῶν ὑπασπιστῶν ἀνελεῖν αὐτὸν, καὶ τοῦτό φησι· *Τὸ αἷμά σου ἐπὶ τὴν κεφαλήν σου· διότι τὸ στόμα σου κατὰ σοῦ ἀπεφήνατο, ὅτι σὺ ἐπάταξας τὸν χριστὸν Κυρίου.* Οὕτω δὲ καὶ τοῦ Ἀβεννὴρ ἐπιβουλευθέντος ὑπὸ Ἰωὰβ, ἔκλαυσε Δαβίδ· καὶ τῷ Σολομῶντι τελευτῶν ἐνετείλατο καταγαγεῖν τὸν Ἰωὰβ ἐν αἵματι εἰς ᾅδου ἀντὶ τοῦ Ἀβεννήρ· καὶ τοῖς υἱοῖς Ῥεμμὼν τοῖς Βηρωθέοις τῷ Βαανᾷ καὶ Ῥιχὰβ κακὴν δίκην παρέσχεν, ὅτι τὸν Ἰεβοσθὲ κατέκτειναν ἐν τῷ κοιτῶνι, τῷ Δαβὶδ τὸ δοκεῖν χαριζόμενοι, τὴν κεφαλὴν Ἰεβοσθὲ πρὸς αὐτὸν εἰς Χεβρὼν ἀπαγαγόντες, θᾶττον δὲ στόματι ξίφους ἀναιρεθέντες καὶ παρὰ τὴν κρήνην κρεμασθέντες. Ἀρετὴ γὰρ καὶ πραότης ἦν τῷ Δαβὶδ περισπουδαστότερον ἤπερ βασιλεία.

327 *Οὔτε σε πατρῴης ἀπεμέρσαμεν, ὦ ἄνα, τιμῆς.*

Ereuthalionem clavigerum, Lycurgi filium introducens, quem vicerat dimicans valde adolescens in pugna stataria contra Arcades pugnata. Senis nomine Neptunus quoque apud Homerum insignitur; qui Calchanti assimilatus, Ajacem utrumque, fortissimos viros allocutus est.

Cum eo rursum Neptunus colloquitur, Thoantis vocem simulans.

Gregorius, ut in Nicobulo, ad filium discendi cupidum dicit : Nihil hoc impedio, imo magis ad id exhortor; senex enim cum sim, fortiores me ad certamen exhortor. De his fusius in carmine CIX de cinere Pisano.

CARMEN LXIII.

... Fons aquæ nigræ. Cum Saul hæc vidisset, oculi ejus nefandis tenebris circumfusi sunt. Cum eum errantem sagittarii invenissent, jaculis vulneratum ut canes inter venandum eum persequuntur. Armigerum orat ut se gladio percutiat; et cum hic nollet id facere, proprium gladium in viscera sua defixit, et mortem oppetiit amaram et longam. Vir quidam Amalecita Davidi hunc nuntium festinans armillam simul e brachio Saulis detractam, et diadema eidem apportavit, gratum facturus, ut opinabatur. Hoc quidem secundum veritatem; sed mentitus est, se interfectorem Saulis dicens. Tum David misericordia commotus de morte Saulis ac Jonathæ nuntio dixit : Quomodo non timuisti Deum, ita ut manum in christum Domini injiceres? Uni igitur satellitum ut illum necaret præcepit hæc fatus : *Sanguis tuus super caput tuum, quod os tuum locutum est adversum te, quasi Domini unctum percussisses* [1]. Pari modo David Abner flevit a Joab per insidias occisum, et moriens Salomoni præcepit ut Joabum Abneri causa necatum in infernum demitteret. A Remmon quoque filiis Baana et Richab gravem vindictam sumpsit, quod Jesbosthe in cubili interfecerant; nam cum gratum se facturos autumantes Jesbosethi caput detruncatum Davidi in Hebron apportassent, extemplo interfecti, super fontem suspensi sunt. Virtus enim et mansuetudo Davidi amplius cordi erant quam regnum et dominatio.

[1] I Reg. I, 14.

(1) *Iliad.* N. v. 43 sqq.
(2) Ibid. v. 208 sqq.
(3) Ed. nov. p. 1017.

(4) Deest in codice quaternio integer, id est paginæ sexdecim. Est autem hoc carmen in editionibus 51, nunc 2.

Τὰς παρὰ τέκνων ἐπαγομένας τοῖς γονεῦσιν ἀτιμίας, ἃς καὶ ὁ νόμος ὑπαιτίας τίθησι τῆς πατρικῆς αὐτοὺς ἀποκληροῦν γνησιότητος, οὐδαμῶς ἐπενεχθήσεσθαι τῷ χολουμένῳ πατρὶ παρὰ τῶν τέκνων φησίν· Οὐ πατρικῆς ἀπεμερίσαμέν σε τιμῆς, ὅσα πολλάκις παρὰ τῶν παίδων προσάγεται τῷ πατρί. Ὁ γὰρ Ζεὺς τὸν ἴδιον πατέρα ἐκ τῶν οὐρανῶν ῥίψας, ὡς ὁ περὶ τούτου μῦθος, τῆς βασιλικῆς αὐτὸν τιμῆς ἀπεμέρισε· καὶ τὸν Δαβὶδ τυραννήσας Ἀβεσσαλὼμ τῆς βασιλείας ἐδίωξεν.

328 *Οὐδὲ μὲν ἀσταχύεσσιν ἐπεχράομεν σέο χώρης.*

Τοῦ μὲν Ἰωὰβ τὸν ἀμητὸν ἐνέπρησεν Ἀβεσσαλὼμ, οὐ μὴν πατρὶ πρὸς παιδὸς ὑπῆρχθαι πώποτε ἀκηκόαμεν. Δύναιτ' ἂν δὲ καὶ ὧδε νοηθῆναι, ὅτι τῶν αὐθαδείας ἔργων πρῶτόν ἐστι, καὶ τῆς ἐσχάτης σύμβολον ἐμβροντησίας.

330 *Οὐδὲ λέχους ἐπέβημεν, ὃ μὴ φίλον, ἀφραδέοντες.*

Τὰς μὲν παλλακὰς Δαβὶδ πατρὸς Ἀβεσσαλὼμ ἐταπείνωσεν, ἐντρέψαι τὸν πατέρα βουλόμενος, καὶ τῆς πατρῴας τιμῆς ἀποχωρίσαι κατεπειγόμενος. Ῥουβεὶμ δὲ τοῦ Ἰακὼβ ὁ πρωτότοκος τὴν παλλακὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Βάλλαν ἐταπείνωσεν, αἰσχύνην τοῦ πατρὸς καταχέας, ὡς αὐτὸς ἐν ταῖς εὐλογίαις Ἰακὼβ περὶ Ῥουβεὶμ, *Σκληρῶς φέρεσθαι καὶ σκληρῶς αὐθάδης· ἀνέβης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου, τότε ἐμίανας τὴν στρωμνὴν οὗ ἀνέβης.*

331 *Οὐδὲ δόλον φρασάμεσθα σὺν ἀνδράσι δυσμενέεσσιν.*

Δόλον τῷ Ἰακὼβ οἱ περὶ τοῦ Ἰωσὴφ κακατεκτηνάμενοι ἐσκέψαντο ἀδελφοί. Τοῦτον γὰρ ὑπὸ τοῦ πατρὸς πεφιλημένον, ἐνυπνίοις τε θειοτέροις τῆς ἧσπερ τιμῆς ἀξιωθήσεσθαι ἤμελλε προβλέποντα τὴν ἀπόβασιν, οἱ ἀδελφοὶ βαλλόμενοι φθόνῳ, θανατῶσαι βουλεύονται· καὶ δή ποτε κατά τινα ποιμαίνουσι χῶρον ἀποστείλας τὸν Ἰωσὴφ Ἰακὼβ εἰς ἐπισκοπὴν τῶν ἄλλων αὐτοῦ παίδων, ἐλθόντα βοθύνῳ καταβάλλουσιν ἀνύδρῳ κατὰ τὴν ἔρημον· καί τι χρηστότερον αὐτῷ βουλευσάμενοι, μὴ καλὸν εἶναι τὸν ἀδελφὸν θανατῶσαι φήσαντες, Ἰσμαηλίταις εἰς Αἴγυπτον κατιοῦσι, τριάκοντα δηναρίων ἀπέδοντο, τὸν δὲ περὶ αὐτὸν αἱμάξαντες ποικίλον χιτωνίσκον, δόλῳ τὸν πατέρα λαθόντες, ὡς ὑπὸ θηρὸς ὤλετο, πένθος αὐτῷ παρεῖχον ἀφόρητον. Ὁ δὲ καταχθεὶς εἰς Αἴγυπτον, καὶ τῶν Φαραὼ τῷ προέχοντι ὠνηθεὶς, ὑπό τε τῆς κυρίας ἐρασθεὶς (καὶ γὰρ ὡραῖος ἦν), καὶ σωφροσύνης ἀντισχεθεὶς, λοιδορηθεὶς, εἱρχθεὶς, ἐνύπνια συγκρίνας τοῖς παισὶ Φαραὼ, καὶ αὐτῷ μετέπειτα Φαραὼ προφητεύσας, χάριτος πλησθεὶς, πάσης βασιλεύσας γῆς Αἰγυπτίων, προστάτης ἦν τοῦ γένους, καὶ τῶν ἐπιβούλων κύριος ἀδελφῶν. Δόλον δὲ τῷ Δαβὶδ σὺν τῷ Ἀχιτόφελ καὶ Ἀβεσσαλὼμ ἐβουλεύσατο.

ΛΟΓΟΣ ΞΔ' (1).

Πρὸς Νεμέσιον ἄρχοντα Ἕλληνα.

83 *Ἡ σταυροῦ μεγάλοιο χαράγματι. μηδὲ μένοντι*
84 *Ἠέρα μέσσον ἔγραψε, τύπος δ' ἔστησε τρόπαιον,*
85 *Ὡς τὸ πάρος Μωσῆος ἀγακλέος ἐν παλάμῃσιν.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

91 . . . . *Οἳ παθέεσσιν*
92 *Ἄλκαρ ἑοῖς μήσασθε, θεοὺς στήσασθαι ἀλιτροὺς,*
93 *Ψεύστας, πατροφόνους, σκολιοὺς, ἐπίορκον ἐόντας,*
94 *Ἅρπαγας, ἀνδρογύνους, μοιχοὺς, ἐπιβήτορας ἀνδρῶν.*
95 *Ἄθρει δὲ πρώτιστον ὃς ἔπλετο μαργοσύνῃσι,*
96 *Ταῦρος, κύκνος, χρυσός, ὄφις, πόσις, ἄρκτος, ἅπαντα*
97 *Ὅσσα μιν ὠκὺς ἄνωγεν ἔρως, κοῦρός τ' ἀλαπαδνός.*

Κεῖνται αἱ πᾶσαι προκείμεναι ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

103 *Σκέπτεό μοι στρατὸν ἄλλον ἀγακλειτῶν ἐπικούρων,*
104 *Ἰθυφάλλους κερδέοντας ἀναύχενας ἡμιδαέντας*
105 *Θῆρας θηρομιγεῖς τε γελοῖον εἶδος ἔχοντας.*

Opprobria quæ e liberis in parentes cadunt, et quæ lex ipsa sancit ut patri ascribenda, ab irato patre non tolerantur. Sæpe filius patrem hac voce offendit : Non ego te honore paterno exclusi. Nam Jupiter patrem e cœlo humi detrusum, ut in fabula est, dignitate regia spoliavit; Absalom usurpato regno, Davidem ex eo ejecit.

Joabi messem Absalom igne delevit, nec unquam patri cum filio commune quid fuisse audivimus. Forsitan dixerit aliquis, id et arrogantiæ et impudentiæ opus et signum habendum esse.

Absalom Davidis patris concubinas male tractavit, ad patrem deprimendum, et dignitatem paternam flocci faciens. Ruben primogenitus e Jacob filiis patris concubinam Ballam pro ludibrio habuit, probra in caput paternum cumulans, ita ut Jacob ipse Ruben ita alloquatur : *Effusus es sicut aqua, non crescas, qui ascendisti cubile patris tui, et maculasti stratum ejus* [1].

Fratres Josephi invidia incensi, qua ratione Jacob fallere possent diu meditabantur. Pater eum præ cæteris diligebat, et Joseph ipse per somnia divinitus missa de futura sua magnitudine augurabatur; quare fratres invidia stimulante eum occidere quæsiverunt. Jacob filium dilectum in locum quemdam, ubi gregem pascebant, misit ad cognoscendum quid agerent. Hi vi arreptum in cisternam aqua carentem projecerunt in deserto. Sed paulo post resipiscentes fratrem Ismaelitis iter in Ægyptum habentibus triginta denariis vendiderunt. Vestem deinde ejus sanguine tinctam patri, dolum parantes, attulerunt, Josephum a fera devoratum mentientes, unde senex summo dolore affectus est. Ductus igitur Josephus in Ægyptum, et Pharaonis præfecto venditus dominæ cupidinem in se vertit (erat enim pulchra facie). Nemo nescit eum restitisse tentationibus, accusatum, in vincula conjectum, regis ministris somnia explicuisse. Et cum aliquanto post ipsi regi somnia quædam interpretatus esset, beneficiis cumulatus omnem Ægyptum gubernavit, toti populo præpositus, et fratrum qui ipsum prodiderant, dominus exstitit. — Scimus Absalom cum Achitophel Davidi insidias struxisse.

CARMEN LXIV. *Ad Nemesium archontem Græcum.*

Leg. in carm. I.
Leg. in carm. III.

[1] Gen. XLIX, 4.

(1) Ed. nov. p. 1071.

Ἰθύφαλλοί εἰσιν οἱ περὶ Διόνυσον γενόμενοι. Ἐν γὰρ τῇ Διονύσου ἑορτῇ, φαλλοὺς δερματίνους σχηματιζομένους εἰς αἰδοῖα ἀνδρὸς περιετίθεσαν Ἕλληνες ἑαυτοῖς εἰς τιμὴν τοῦ θεοῦ· καί τινας τῶν φαλλῶν ἀπήρτων ἀπὸ τοῦ τραχήλου ἑαυτῶν, ἄλλους δὲ περὶ τὴν ὀσφὺν τὴν ἑαυτῶν ἰθυτενῶς περιεδέσμουν, μιμουμένους αἰδοῖον ὄρθιον, οὓς καὶ ἰθυφάλλους ἐκάλουν· ὡς εἶναι τῶν φαλλῶν τοὺς μὲν ἰθυφάλλους, τοὺς δὲ πλαγιοφάλλους· τοῦτο δὲ ἐποίουν τιμῶντες τὸν ἐραστὴν τοῦ Διονύσου. Λέγεται γάρ, ὅτι ἠράσθη μειράκιον τοῦ Διονύσου· εἶτα τοῦτο πρὶν ἐπιτύχῃ τῆς ἀσελγείας ποντισθὲν περὶ τὴν Λέρνην ἀπέθανεν. Ὁ οὖν Διόνυσος ἀφοσιώσασθαι βουλόμενος τὸν ἔρωτα τοῦ ἀποθανόντος μειρακίου, σύκινον αἰδοῖον πελεκίσας, περιῆψεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ τράχηλον, καὶ οὕτως περιῄει· καὶ ἐκ τούτου τιμῶντες τὸν Διόνυσον Ἕλληνες, τοὺς φαλλοὺς περιετίθεσαν ἑαυτοῖς.

Ἀναύχενοι δέ εἰσιν οὗτοι· Τὴν Ἑκάτην θεὸν νομίζουσιν Ἕλληνες, καὶ οἱ μὲν αὐτὴν εἶναι λέγουσι τὴν Ἄρτεμιν, οἱ δὲ τὴν σελήνην, ἄλλοι Ὠδικήν (ita cod.) τινα θεὸν ἐν φάσμασιν ἐκτόποις φαινομένην τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτήν· μάλιστα δὲ φαίνεται τοῖς καταρωμένοις· τὰ δὲ φάσματα αὐτῆς δρακοντοκέφαλοι φαίνονται ἄνθρωποι, καὶ ὑπερμήκεις καὶ ὑπερμεγέθεις, ὥστε ἐκ μόνης τῆς θέας καταπλῆξαι καὶ δειματῶσαι τοὺς ὁρῶντας. Ἡμιδράκοντες δέ εἰσιν οὗτοι· Λέγουσι τὴν Ἀθηνᾶν Ἕλληνες παρθένον οὖσαν, τεκεῖν δρακοντόμορφον ἄνθρωπον τοιῷσδε· Ὁ Ζεύς, φησί, βουλόμενος ἀποκυῆσαι τὴν Ἀθηνᾶν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου αὐτοῦ, ἐδεῖτο συνεργοῦ τοῦ λαβόντος καὶ πλήξοντος τὴν κεφαλὴν ἵνα ἀποκυηθῇ· καὶ λόγους προσφέρει τῷ Ἡφαίστῳ περὶ τούτου· ὁ δὲ Ἥφαιστος οὐκ ἄλλως εἵλετο σχίσαι τὴν κεφαλὴν τοῦ Διός, εἰ μὴ τὴν γεννωμένην διαπαρθενεύσει· καὶ ἠνέσχετο ὁ Ζεύς· λαβὼν δὲ ὁ Ἥφαιστος τὸν βουπλῆγα, τέμνει τὴν κεφαλὴν τοῦ Διός, καὶ ἐξῆλθεν ἡ Ἀθηνᾶ, καὶ ἐπεδίωκεν αὐτὴν ὁ Ἥφαιστος ἵνα αὐτῇ συγγένηται, καὶ ἐπιδιώκων ἐπεσπέρμαινεν ἐπὶ τὸν μηρὸν τῆς Ἀθηνᾶς· ἡ δὲ Ἀθηνᾶ λαβοῦσα ἔριον, ἐξαίμαξε τὸ σπέρμα καὶ ἔρριψεν ἐν τῇ γῇ, καὶ ἐγένετο ἐκ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἐρίου ἄνθρωπος δρακοντόπους ὃς ἐκαλεῖτο Ἐριχθόνιος, ἀπὸ τοῦ ἐρίου καὶ τῆς χθονὸς λαβὼν τὸ ὄνομα.

Θῆρές εἰσι καὶ θηρομιγεῖς οἵδε· Φασὶν Ἕλληνες, ὅτι ἐσπάρησαν καὶ ἀνεφύησαν αὐθημερὸν γίγαντες· ἔστι δὲ ἡ ἱστορία αὕτη· ἐν Θήβαις τῆς Βοιωτίας λέγεται ὁ Κάδμος ἢ ἄλλος τις, ὃς λαβὼν τοὺς τοῦ δελφίνου δράκοντος ὀδόντας, ἔσπειρεν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἀνεδόθησαν ἔνοπλοι ἄνδρες· ἀνεδόθησαν δὲ ἀπὸ μηροῦ ἕως ἄνω, καὶ οὕτως ἱστάμενοι ἐπολέμουν ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους. Γελοῖον δὲ λέγει εἶδος τούτους ἔχοντας, ἐπείπερ συντέθεινται πολυμόρφως ἐκ διαφόρων ζώων τε καὶ κτηνῶν καὶ θηρίων. Καὶ γὰρ καὶ Τριπτόλεμος δρακόντων ἐπτερωμένων ἐπιβάς, συμπαραλαβὼν καὶ τὸν Κελεόν, ἐφιλοτιμεῖτο τὰ σπέρματα. Ἡ γὰρ Δημήτηρ πλανωμένη περὶ τῆς θυγατρὸς Περσεφόνης, ἦλθεν ἐν κώμῃ Ἐλευσίνῃ, καὶ παρὰ τοῦ Τριπτολέμου μαθοῦσα, ὡς Πλουτεὺς αὐτὴν ἥρπασεν, ἔστη τῆς πλάνης· ὅθεν καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος, τὰ σπέρματα τῷ Τριπτολέμῳ δέδωκε, καὶ τοὺς ἀνθρώπους σπείροντας τὰ ἀπὸ γῆς ἐδίδαξεν ἐσθίειν· βαλάνους γὰρ πρὸ τούτου ἤσθιον σπέρμα φηγοῦ, ὅθεν καὶ τὸ φαγεῖν ἐκλήθη. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρ' Ἕλλησιν ἀγαλμάτια μικρά, ἐν οἷς ἦν κεφαλὴ κυνός, καὶ παραφυομένη ἄλλη κεφαλὴ αἰλούρου, καὶ ἑτέρα ἱέρακος, καὶ ἔσεβον Ἕλληνες ταῦτα, καὶ ἐν οἴκοις ἔγραφον· οὐ μόνον δὲ τοιαύτην φύσιν ἔγραφον, ἀλλὰ καὶ ἄλλα θηριόμορφά τινα, ἃ ἐσέβοντο οἱ Αἰγύπτιοι.

154 *Αὐτοῖς δ' αὖ νέος ἐστὶν ὑφειμένος εἴδεϊ μάχλῳ,*

Ithyphalli in Dionysiacis habentur. Hoc enim festo Græci phallis pelliceis ad instar membri virilis factis in dei honorem accinguntur. Alii phallos e collo suspendebant, alii ithyphallum i. e. membrum erectum lumbis alligabant. Ithyphalli igitur et plagiophalli distinguuntur, et in honorem amasii Dionysi adhibentur. Adolescens etenim Bacchum ardebat, et priusquam voti compos esset factus, in Lernæ fluentis interiit. Bacchus in memoriam hujus adolescentis præmature erepti, phallum ficulneum collo adaptavit, et sic prodibat. Tali igitur ornamento in Dionysi honorem Græci utebantur.

Anaucheni (collo privati). Hecaten Græci deam esse credunt, alii sub Artemidis nomine, alii Lunæ, alii Odicæ, quæ quidem sub formis insolitis se invocantibus apparet, imprimis exsecrantibus, sæpius ut femina, cum capite draconis, longissima et maxima statura, ita ut solo intuitu stupescas horum semidraconum. Græci Minervam, dum esset virgo, hominem cum capite draconis peperisse dicunt hoc quidem modo : Jupiter Minervam e capite in lucem editurus adjutorem rogavit ut caput sibi percuteret parituro; adit Vulcanum; qui percussurum se promittit ea lege, ut recens nata sibi defloranda concederetur. Jove annuente, Vulcanus spiculo caput Jovis aperuit, exiitque Minerva. Accidit ut, persequens recens natam ad libidinem explendam, Minervæ femur semine suo pollueret. Dea lana semen expunxit humique projecit. E terra igitur et lana homo prodiit anguipes, nomine Erichthonius ab ἔριον et χθών.

De bestiis, θῆρες, et de mixtis cum bestiis, θηρομιγεῖς, hæc dicenda : Græci narrant seminatos productosque esse eadem die gigantes. Etenim Thebis Bœotiæ Cadmus, aut quidam alius draconis dentes seminavit, indeque nati viri in armis, qui a cruribus usque ad verticem e terra eminentes inter se dimicabant. Formæ iis diversissimæ ex variis animalibus collatæ. Triptolemus draconibus alatis vectus, Celeo sibi adjuncto seminare fruges homines docuit. — Ceres filiam Proserpinam raptam quærens in pagum Eleusinem adventavit, et cognito per Triptolemum, quod Pluto eam rapuisset, ab itinere destitit. Ceres Triptolemo semina dono dedit, mortalesque fructus e terra productos edere docuit. Antea enim glandes, semen fagi manducabant, unde vox φαγεῖν. — Alia quoque apud Græcos simulacra reperiebantur, canis, felis, accipitris caput præ se ferentia, in domibus depicta. Sed non hæc tantum fingebant Ægyptii, sed alia quoque θηριόμορφα.

155 *Σεμνότερος, πινυτοῖσιν ὁρώμενος ἀμφιπρόσ-* [*ωπος*
156 *Ἑρμῆς δίγλυφος, εἶτα πρόσω τὸ μὲν, ἄλλο δ'* [*ὄπισθεν.*

Τοῖς τοιούτοις φησὶ ψευδωνύμοις θεοῖς, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτὸ κατηφὲς τῇ πορνικῇ μορφῇ συγκεχυμένον, ὡς τοῖς συνετοῖς ὁρᾶται περιπρόσωπος ἐκείνοις· καὶ ὁ μὲν Ἑρμᾶς δίγλυφός ἐστιν, ἄλλο τι ἔμπροσθεν, ἄλλο δὲ ὄπισθεν· οὕτως γὰρ Ἕλληνες τὸν Ἑρμᾶν ἀνατιθέασιν.

148 *Τίς Σκύλλης σκοπέλους σε διεκπλώοντα κε-* [*λεύει*
149 *Σπεύδειν εἰς Ἰθάκην, μή πως πάρος ἐνθάδ'* [*ὄληαι;*

Μυθεύεται κατὰ τὸ Τυρσηνικὸν πέλαγος θηρίον ἐπ' ὀρέων, ὅπερ ἐστὶ γυνὴ μὲν περικαλλὴς μέχρις ὀμφαλοῦ, ἔνθεν καὶ ἔνθεν δὲ κυνῶν κεφαλαὶ προσπεφύκασιν αὐτῇ ἕξ, τὸ δὲ ἄλλο αὐτῆς σῶμα ὀφιῶδες· ὅπερ θηρίον, φησὶ, τοὺς παραπλέοντας τὰ πελάγη ταῦτα κατήσθιεν ἀφειδῶς καὶ θηριωδῶς. Ὀδυσσεὺς οὖν Ἰθακήσιος ὢν τὴν ἐνεγκαμένην, μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον πολλὰ πεπλάγχθαι λέγεται. Καὶ γὰρ Ὅμηρος ὧδέ φησι περὶ αὐτοῦ δι' ἐπῶν·

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα [*πολλὰ*
Πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερ- [*σεν* (1).

Οὗτος οὖν κατὰ τοὺς σκοπέλους γέγονε τῆς Σκύλλης· πρὶν ἢ δὲ παραγενέσθαι, συμβουλικῶς ἡ Κίρκη πρὸς αὐτὸν τάδε φησὶ, βουλομένη παρ' ἑαυτῇ κατασχεῖν αὐτὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς Σκύλλης κίνδυνον ὑποφαίνουσα, δι' ἧς παραπλέων ὁ Ὀδυσσεὺς ἓξ τῶν ἑταίρων ἀπώλεσεν, ἄνωθεν τῆς Σκύλλης πρὸς ἑαυτὴν ταῖς ἓξ κεφαλαῖς τοσούτους ἀνελκυσάσης καὶ δεινῶς καταβρωσάσης, καὶ τῶν μὲν ἐπιβοωμένων, Ὀδυσσέως δὲ βλέποντος καὶ βοηθῆσαι μὴ δυναμένου.

150 *Τίς δ' ὀλοὴν σε Χάρυβδιν ἀπηνέα; τίς δ' ἐπὶ* [*πηγὴν*
151 *Τῆς καθαρῆς θεότητος ἐν ἰλύϊ δηθύνοντα;*
152 *Ἁλὸς πρόσθ' ἐπέδησε, τὸ δ' ἔκφυγεν ἀγλαὸν* [*ὕδωρ.*

Περὶ τὸ Σικελικὸν τοῦτο καὶ Τυρσηνικὸν πέλαγος ἔστι τις τόπος ἐν ᾧ ἡ θάλασσα γίνεται ἄμπωτις καὶ ῥαχία, καὶ διΐσταται τὸ ὕδωρ, ὥστε τὸν πυθμένα τῆς θαλάσσης κατὰ τοῦτο τὸ μέρος, εἴγε δυνατὸν, ὁρᾶσθαι. Ἄμπωτις δέ ἐστιν οἱονεὶ ἀνάπωτίς τις καὶ ἀναῤῥόφησις· τὸ δὲ ὕδωρ ὑπονοστεῖ ἔν τισι κοιλώμασι τῶν πετρῶν, καὶ πάλιν ἐκρήγνυται, ὃ καὶ καλεῖται ῥαχία. Ἦν δὲ ὁ τόπος οὗτος τοῖς πλέουσιν ἄβατος, ἐπικίνδυνός τε καὶ θανάτου μεστός. Ὀλοθρύχιον γὰρ ἐγίνετο ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ τὸ πλοῖον, εἰ συνέβη πλέοντος τοῦ πλοίου, γενέσθαι ῥαχίαν καὶ ἄμπωτιν. Μέμνηται τούτων καὶ Ὅμηρος ὧδε λέγων δι' ἐπῶν·

Ἔνθεν μὲν Σκύλλη, ἑτέρωθι δὲ δῖα Χάρυ- [*βδις* (2)·

ἀντίθετον δὲ ἐκάλεσε τὴν Χάρυβδιν πρὸς τὴν Σκύλλαν παραβαλών.

241 *Ὀρφεὺς θῆρας ἄγοι, Πέρση δ' Ἀσκραῖος* [*ἀείδοι*
242 *Ἡσίοδος, Τροίην δὲ καὶ ἄλγεα πηρὸς Ὅμηρος,*
243 *Μουσαῖός τε, Λῖνός τε, θεῶν ἄπο μέτρα φέ-* [*ροιεν,*
244 *Οἵ ῥα παλαιοτάτησιν ἐπικλέες εἰσὶν ἀοιδαῖς.*
245 *Ἑρμῆς ὁ τρισάριστος ἐμοῖς ἐπέεσσιν ἀρήγοι,*
246 *Οὐδὲ θέλων, σταυρὸν δὲ σέβοι μέτροισι Σι-* [*βύλλα,*
247 *Τῆς μεγάλης θεότητος ἐλαυνομένη βελέεσ-* [*σιν.*
248 *Οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἴ τινες ἄσσον* [*ἵκοντο,*
249 *Οὐ θεόθεν, βίβλων δὲ παρακλέψαντες ἐμεῖο.*

Ἤδη μὲν περὶ Ὀρφέως ἡμῖν εἴρηται, ὡς Θρᾷξ ἦν τὸ γένος, καὶ ὅτι λύραν αὐτὸς λέγεται κρούειν εὐστόχως, ἢ τοὺς λίθους εἷλκε, καὶ θῆρας ἐκοίμιζε, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καὶ τῆς κιθάρας τὸν τρόπον, κατά τε τὸν πρόχειρον καὶ μέντοι καὶ τὸν ἀναβεβηκότα νοῦν εὐκρινῆ κατεστήσαμεν.

Κεῖται ἐν τῷ ξγ' λόγῳ.

Omnes falsi dii turpi sunt facie et forma ignobili, ut viri docti probe norunt. Mercurius duplex est, alius a parte anteriori, alius a posteriori, in effigiebus, quas Græci in ejus honorem faciunt.

Ad mare Tyrrhenum animal montanum invenitur, quod mulier est formosissima ad umbilicum usque; utrinque dein sex capita canina inserta sunt; corpus reliquum serpentis est. Hæc fera crudeliter devorat eos qui per id mare navigant. Odysseus Ithacesius post bellum Trojanum multum huic mari inerrasse dicitur, teste Homero.

Ulysses cum prope Scyllæ scopulos jactaretur, priusquam appropinquaret, Circe ejus apud se retinendi cupida de periculo imminenti eum monet; sed nihilominus has rupes pernavigavit, sex e sociis amissis. Scylla enim sextuplice fauce illos ad se traxit absorbuitque, dum misere clamarent, omni humana ope, Ulyssis ipsius auxilio, plane destituti.

Juxta Siculum ac Tyrrhenicum pelagus locus est ubi mare fluit ac refluit et velut scinditur, ita ut, si fieri omnino posset, fundus posset oculis videri. Mare autem sic fluctuans est quasi sorbitio et resorbitio. Unda in cavernis se abdit et rupibus, et iterum prorumpit, id quod vocatur ῥαχία. Hic igitur locus navigantibus inaccessus erat, periculosus et omni mortis generi expositus: navis ibi tota absorbebatur, si navigantes ῥαχίας tempore præteribant. Cf. Hom.

Jam Orpheum diximus Thracem fuisse genere, lyram doctissime pulsasse, saxa, feras demulsisse et alia his similia. Citharæ etiam, in qua tractanda ingenium ille vir divinum ostendit, naturam descripsimus.

(1) *Odyss.* A, 1 sq.

(2) *Odyss.* M, 235.

Ἀσκραῖος δέ ἐστιν Ἡσίοδος, οὗ διὰ πτωχείαν ὁ πατὴρ Ἄσκρην ᾤκησε κώμην· ᾄδει δὲ Πέρσῃ· τὰ δὲ ᾄσματα λόγοι τινές εἰσι πρὸς ψόγον, καὶ ὥσπερ φησὶ τὸ θρησκεύειν Θρᾳκῶν ἐστιν, οὕτω καὶ τὸ θύειν θεοῖς Χαλδαῖοι ἐφεῦρον, ἤτοι Κύπριοι (διφορεῖται οὖν ἡ ἱστορία)· Χαλδαῖοι δὲ ἔθνος ἐστὶ Περσικόν. Τὴν δὲ ἀστρονομίαν λέγονται πρῶτοι εὑρηκέναι Βαβυλώνιοι διὰ Σωροθρύστου· δεύτεροι δὲ ἐδέξαντο Αἰγύπτιοι. Τὴν δὲ γεωμετρίαν εὗρον Αἰγύπτιοι, ἐκ τοῦ ἀπλέτου τῆς γῆς καὶ τῆς διαιρέσεως τῶν χωρῶν προδιδαχθέντες, καὶ εἶθ' οὕτως συγγράψαντες καὶ χρώμενοι. Τὴν δὲ μαγείαν, φησὶν, εὗρον Μῆδοι πρῶτοι, εἶτα Πέρσαι· διαφέρει δὲ μαγεία γοητείας· ἡ μὲν μαγεία ἐπίκλησίς ἐστι δαιμόνων ἀγαθοποιῶν πρὸς ἀγαθοῦ τινος σύστασιν· ὥσπερ τὰ τοῦ Ἀπολλωνίου τοῦ Τυανέως θεσπίσματα δι' ἀγαθῶν γεγόνασι. Γοητεία δέ ἐστιν ἐπίκλησις δαιμόνων κακοποιῶν περὶ τοὺς τάφους εἱλουμένων ἐπὶ κακοῦ τινος σύστασιν· γοητεία δὲ ἤκουσεν ἀπὸ τῶν γόων καὶ τῶν θρήνων τῶν περὶ τοὺς τάφους γινομένων. Φαρμακεία δὲ, ὅτ' ἂν διά τινος σκευασίας θανατηφόρου πρὸς φίλτρον δοθῇ τινι διὰ στόματος. Ἰστέον δὲ, ὡς Ἄτλαντά φασι τὸν Προμηθέως ἀδελφὸν ἐφευρεῖν τὴν ἀστρολογίαν, ἐπιστήμης δὲ ἕνεκεν φέρειν πεφήμισται τὸν οὐρανὸν αὐτόν· Εὐριπίδης δὲ ὁ τραγικὸς ὄρος ὑπερνέφελον ἔφησε τὸν Ἄτλαντα. Ἡσίοδος Θεογονίας λέγει τινάς· ἔστι δὲ καὶ αὐτὸς τῶν πραττομένων ποιητῶν, οὗτινος τρία ποιήματα πράττονται, ἡ καλουμένη *Θεογονία*, καὶ τὰ καλούμενα *Ἔργα καὶ ἡμέραι*, καὶ ἡ καλουμένη *Ἀσπίς*. Ἐν τῇ οὖν *Θεογονίᾳ* Ἡσίοδος ἄρχεται καταριθμεῖσθαι τὰς γενέσεις τῶν θεῶν· καὶ γάρ φησιν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ἔρεβος καὶ χάος, τοῦτ' ἔστι ζόφος καὶ βυθός· ἐκ τοῦ χάους καὶ τοῦ αἰθέρος ἐγεννήθη οὐρανὸς καὶ γῆ· ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁ Κρόνος· ἐκ τοῦ Κρόνου, Ζεὺς, Ποσειδῶν, Πλούτων· εἶτα καταφέρει σειρὰς γενῶν καὶ θεῶν καινοτέρων ὀνομάτων, καὶ ὅτι οἵδε οἱ θεοὶ μετὰ τῶνδε ἐπολέμησαν, καὶ οἵδε ἡττήθησαν, καὶ οἵδε διεσπάραξαν τόνδε ἢ τούσδε. Οἱ γὰρ Τιτᾶνες λέγονται τὸν Διόνυσον διασπαράξαι· Τιτᾶνες δέ εἰσιν ὑποταρτάριοί τινες, ὡς Ὅμηρος·

Τούς θ' ὑποταρταρίους, οἳ Τιτῆνες καλέονται (1).

Μέμνηται δὲ καὶ τούτων ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ λέγων, ἐν τῇ κοιλάδι τῶν Τιτάνων· Τιτᾶνας καλῶν τοὺς περὶ τὸν Ἀντίχριστον συμμάχους, ἐξ ὑποδείγματος τοῖς ἑρμηνευταῖς ληφθέν. Καὶ γὰρ πολλοῖς κέχρηνται τοῖς τῶν ἔξωθεν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐξ αὐτῆς φύσεως τοὔνομα λαχοῦσιν, ὡς ᾄδης καὶ ἀμείδητος· καὶ γάρ ἐστιν ἀηδὴς καὶ ἀγέλαστος ὁ χῶρος. Πλουτεὺς δὲ πάλιν ὅτι πάντοτε δεχόμενος, οὐδέποτε δίδωσι· καὶ ὅσα τοιαῦτα φερωνύμως, ἢ μεταφορικῶς ἐκλήθη. Καὶ γοῦν Ἡσίοδος τοιαῦτά τινα ὀνόματα παρεισάγει· Κόττον καὶ Βριάρεων λέγει τινὰς γεννᾶσθαι ἀπὸ ἑκατὸν χειρῶν ἔχοντας. Οὗτοι, φησὶ, τοὺς γίγαντας ἐπολέμησαν μετὰ τῶν θεῶν. Οἱ γὰρ γίγαντες μυθεύονται κατὰ τῶν θεῶν ἐπαναστῆναι, ἕως ἂν ἐκεραύνωσεν αὐτοὺς ὁ Ζεύς· ὁμοίως δὲ περὶ τῶν δρακοντοπόδων ὁ Ἡσίοδος λέγει, ὅτι ἐγεννήθησαν ἄνθρωποι δρακοντόποδες. Μέμνηται δὲ τῶν κεραυνοφόρων ὁ θεῖος Γρηγόριος τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ ἀλλαχοῦ· καὶ τὸν μὲν Δία κεραυνοφόρον φησὶν, ὅτι τοῖς γίγασι κεραυνὸν ἐπαφῆκεν· οὗτος δὲ καὶ τὴν Σεμέλην ἀνήλωσε τὴν Διονύσου μητέρα. Φασὶ δὲ παραληροῦντες Ἕλληνες, Ἀστεροπὴν καὶ Βροντήν τινας,

Ascræi nomine venit Hesiodus, cujus pater ob paupertatem Ascram habitabat vicum. Carmina ejus mores castigant, et quemadmodum θρησκεύειν a Thracibus venit, sic θύειν θεοῖς ad Chaldæos referri debet aut ad Cyprios (utrumque enim dicitur). Chaldæi gens Persica sunt. Babylonii primi astronomiam invenisse creduntur per Sorothrustem, ab iisque acceperunt Ægyptii. Ægyptii geometriam invenerunt, per agrorum partitionem edocti, quam doctrinam scriptis traditam reliquerunt. Magiæ inventores Medi, deinde Persæ. Differunt autem μαγία et γοητεία · illa enim invocatio est geniorum bonorum, ad bonum aliquod opus; sic Apollonii Tyanei oracula utilia fuere; hæc autem est invocatio geniorum malorum circa sepulcra in malum aliquem finem; γοητεία derivatur a γόος, gemitus et lamentationes circum sepulcra; φαρμακεία audit, cum mistura aliqua letifera philtri instar propinatur. Nota eum dicere Atlantem, Promethei fratrem astrologiam invenisse et ob profundam harum rerum scientiam cœlum humeris portare. Euripides tragicus Atlantem montem esse dicit nubibus altiorem. Hesiodus Theogonias aliquas (deorum orig.) refert; est autem numero magnorum poetarum. Tria ejus exstant poemata : *Theogonia*; *Opera et dies*; *Scutum*. In Theogonia poeta deorum generationes exponit, dicens : In principio Erebus erat et chaos, i. e. tenebræ et abyssus; ex chao et æthere factum est cœlum et terra; e cœlo et terra, Saturnus; ex hoc, Jupiter, Neptunus, Pluto; dehinc generum et deorum seriem repræsentat novis quibusdam nominibus insignem; posthæc bella recenset eorundem vincentium aut victorum aut invicem se dilaniantium. Sic Titanes Dionysum dilacerasse feruntur. Titanes porro in Tartaro degunt, ut ait Homerus.

De iis Ezechiel etiam loquitur quando dicit : *In valle Titanum*, Titanes vocans qui cum Antichristo dimicant; qua voce interpretes usi sunt, qui multa a rebus externis sumpserunt, præcipue vero ea quæ ex rei natura nomen traxerunt, sicut ᾄδης et ἀμείδητος; ᾄδης enim locus est ἀμείδητος. Pluto (πλέον) vocatur quia recipit semper, nunquam reddit; quod idem se habet circa res significative aut metaphorice expressas. In Hesiodo quoque similia invenimus; Cottum enim et Briareum cum centum manibus natos fingit, qui deorum auxiliares facti contra gigantes belligerarunt; nam contra deos armare se ausi sunt donec Jovis fulmine necarentur. Huc adde homines anguipedes. Gregorius alibi etiam in suis libris κεραυνοφόρους citat, ut Jovem, qui gigantes fulmine necavit, ut Semelen, Bacchi matrem. Græci desipientes Asteropen et Bronten et tonitru et fulminis fabros nominant, et pestem, mortem et alia mala a diis mitti dicunt.

(1) *Il.* Ξ, 279.
(2) Hæc sententia Cosmæ peculiaris est. Titanes non leguntur in Ezechiele.

οἵτινες τὴν ἀστραπὴν καὶ τὴν βροντὴν ἐχάλκευσαν τῷ Διῒ καὶ τοὺς κεραυνούς· ὅθεν καὶ τὰς νόσους καὶ τοὺς τάφους καὶ βέλη τινὰ ἐπαφεῖσθαι λέγει παρὰ τῶν θεῶν. Ταῦτα τοίνυν Ἡσίοδος μυθολογεῖ· τὰ δὲ τούτων πικρὰ γεννήματα λέγει· ἐκ δὲ τοῦ τῶν γιγάντων αἵματος ταῦτά φησι γεγονέναι τὰ θανατηφόρα ζῶα, οἷον ἅπερ αὐτὸς καταριθμεῖται, τὴν περὶ τὴν Λέρνην ὕδραν· αὕτη δέ ἐστιν ὁ ἐννεακέφαλος ὄφις, οἱ δὲ πεντηκοντακέφαλος, ὃν λέγουσιν ἀναιρεθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέους· καὶ τὴν Χίμαιραν ἧς μέμνηται Ὅμηρος δι' ἐπῶν οὕτω λέγων·

Πρῶτον μέν ῥα Χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
Πεφνέμεν· ἡ δ' ἄρ' ἔην θεῖον γένος οὐδ' ἀνθρώπων·
Πρόσθε λέων, ὄπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ Χίμαιρα·
Δεινὸν ἀποπνείουσα πυρὸς μένος αἰθομένοιο (1).

Ταύτην ἀνεῖλεν ὁ Βελλεροφόντης εὑρὼν ἐκ θεοῦ τὸν Πήγασον ἵππον ἐν Πάτραις τῆς Λυκίας. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Κέρβερόν φησιν· οὗτος δὲ κύων ἦν περὶ τὴν πύλην τοῦ ᾅδου τρεῖς κεφαλὰς ἔχων· καὶ τοὺς μὲν κατιόντας περὶ τὸν ᾅδην ἔσαινε, τοὺς δὲ ἀνιόντας κατήσθιεν· ὃν ἐφόνευσεν ὁ Ἡρακλῆς ὅτε διὰ τὴν Περσεφόνην κατῆλθε συναρπάσαι τῷ Πειρίθῳ ἀνιών. Καὶ περὶ Γοργόνων δέ φησιν, ὅτι τρεῖς ἦσαν γυναῖκες, φοβερὰ τοσοῦτον τὰ πρόσωπα ἔχουσαι, ὥστε τοὺς θεωμένους αὐτὰς ἀποθνήσκειν· λέγεται δὲ ὁ Περσεὺς τὴν μίαν τούτων ἀνελεῖν τῷ λόχῳ δρεπάνῳ· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς Ἡσιόδου θεογονίας.

Ὅμηρος δὲ πολέμους καὶ σφαγὰς ἄνω καὶ κάτω τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἱστορεῖ, καὶ μυρίων κακῶν συμφορὰς γεμούσας παρεισάγει, καί τινα ληρήματα, ἅττα διὰ τὸ πλῆθος οὐκ εὔκαιρον καθ' ἓν διηγήσασθαι· βραχέα δὲ καὶ τῶν αὐτοῦ παραθήσομεν ληρημάτων. Καὶ γὰρ ἐν τῇ πολυθρυλλήτῳ τούτου ἱστορίᾳ τῶν ποιημάτων, Δία καὶ Κρόνον περιστρέφει μυθολογῶν, Ἥραν τε καὶ Ἀφροδίτην, Ἀθηνᾶν ἐπὶ τούτοις, Ἀπόλλωνά τε καὶ τὴν πικρὰν Ἐνυώ, καὶ ὅσους ἁπλῶς ἐκ τῆς ποιήσεως ἴσμεν. Ἔστι δὲ ποτὲ μὲν κωμῳδοποιός, ποτὲ δὲ τραγῳδός· κωμῳδὸς μὲν ὡς ὅτ' ἂν ἔνιά τινα εἰς θεοὺς εἰρημένα παρ' αὐτοῦ ἀποσκώμματα παρεισάγει, οἷον ὅτι Ἥρα φορήσασα καὶ καλλωπισαμένη ἀπῆλθε παρὰ τῷ Διῒ, καὶ ἠπάτησεν αὐτὸν, καὶ συνεκαθεύδησεν αὐτῇ, καὶ εἴ τι τούτου γελοιωδέστερον φάσκει· τραγῳδὸς δὲ, ὁποῖος ὅτε ἔνια πένθιμα περὶ τῶν θεῶν μυθολογεῖ, οἷον ὅτι τὸν Ἥφαιστον κατεκρήμνισεν ἐν Λήμνῳ, καὶ τὴν Ἥραν αἰθέρι καὶ νεφέλαις ἐκρέμασε, σιδηροῖς ἄκμοσι καθελκομένην, καὶ χρυσαῖς ἁλύσεσι δεδεμένην· ὅτι πρὸς ὕπνον, φησὶν, αὐτὸν ὑπέσυρε, τὸν ὕπνον ἐπελθεῖν αὐτῷ παρακελευσαμένη· καὶ κατὰ τοῦ Ἡρακλέους τὸν σάλον ἐξεγείρασα τῆς θαλάσσης, ὅτε τῆς Τροίας ὑπέστρεφε, τοῦτον σὺν τῷ Τελαμῶνι πορθήσασα. Καὶ γὰρ λέγεται ζῆλον ἔχειν πρὸς τὸν Ἡρακλῆν τὴν Ἥραν, καὶ τούτου χάριν ὑποσύραι πρὸς ὕπνον τὸν Δία, ὡς ἐκείνου ἀπολλυμένου, μὴ τάχος ἀναστὰς ὁ Ζεὺς βοηθήσειε· καὶ τοῦτό φησιν ἀφυπνισθέντα τὸν Δία μαθεῖν, καὶ τοιαύταις τὴν Ἥραν ὑποβαλεῖν τιμωρίαις.

Καὶ ἑτέρωθι, ὡς Ἀφροδίτη καὶ Ἄρης ὑπὸ Διομήδους ἐτρώθησαν· καὶ αὐτὸς Ἀπόλλων ἐκινδύνευσε τοῦτο παθεῖν· ὅτι τε τὸν Ἄρεα Ὦτος καὶ Ἐφιάλτης ἐν κεράμῳ χαλκῷ δέσμιον κατέσχον. Οὗτοι γὰρ Ἀλωέως ὄντες παῖδες, περὶ τὴν Θετταλίαν οἰκοῦντες, τύραννοι τὴν φύσιν ὑπάρχοντες, ἀνταρσίαν ἐμελέτησαν κατὰ τῶν θεῶν. Ὁ οὖν Ἄρης, φησὶν, ἐπῆλθε κατ' αὐτῶν· εἶτα ἡττηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἐδέθη χαλκῷ κεράμῳ· χαλκὸς δὲ κέραμος ἡ πόλις ἐστὶν οὕτω καλουμένη, ἢ εἶδος δεσμοῦ δυσχεροῦς καὶ δυσλύτου. Λέγονται δὲ οἱ περὶ Ὦτον καὶ Ἐφιάλτην, ὡς ἐνναετεῖς ὄντες, τὸ μὲν μῆκος εἶχον τῆς ἡλικίας ὀργυιῶν ἐννέα, τὸ δὲ πλάτος ἐννέα πηχῶν· ηὔξανον δὲ κατ' ἐνιαυτὸν κατὰ μὲν τὸ μῆκος πῆχυν ἕνα, σπιθαμὴν δὲ κατὰ τὸ πλάτος. Ἐβουλεύσαντο οὖν τὴν Ὄσσαν

Horum alia fabulosa, alia vere calamitosa, quæ ex sanguine gigantum prodierunt, ut hydra Lernæa cum novem capitibus, aut secundum alios, quinquaginta gerens capita, quæ ab Hercule interfecta.

Chimæram occidit Bellerophon, Pegaso, quem Patris Lyciæ ab Apolline acceperat, ascenso. — Cerberus canis ad portam inferni stabat triceps, eis qui intrabant orcum blandiebatur, devorabat redeuntes. Postremo ab Hercule interfectus est ex orco revertente, in quem, Proserpinam rapturus, descenderat. — Gorgones feminæ tres adeo tetra facie, ut qui eas intuebantur, morte plecterentur; earum unam Perseus per insidias, falce armatus, occidit. Hæc de Hesiodi Theogonia.

Homerus multus est in prœliis, stragibus, innumeris denique casibus adversis, quæ singula proferre locus non est; pauca tamen quædam recensebimus. Constat eum in cursu carminum sæpe sæpius poetico more fabulari de Jove, Saturno, Junone, Venere, Minerva, Apolline, de atra Erinny, aliis innumeris. Homerus modo comœdiam, modo tragœdiam peragit; comœdiam, ubi facete de diis loquitur, ut cum Juno ornata Jovem adit et, non sine fraude, preces ejus exaudit, et si alia risu digna refert. Tragicum agit, ubi quæ dura aliquis deorum passus est memorat, ut Vulcanum in Lemnum dejectum; quando Junonem in nubibus suspensam ostendit ferreis astrictam incudibus, vinculis aureis ligatam, item quando eadem Somno ut visitet aliquem imperat; quando fluctus maris in Herculem incitat a Troja reversum, ut eum una cum Telamone perderet. Nam Herculi succensere dicitur Juno, et Jovi ideo somnum immisisse, ne Herculi periclitanti auxiliari posset. Sed poeta nos docet, ab Jove experrecto post fraudem cognitam, eo quo diximus modo, Junonem castigatam fuisse.

Compertum ex aliis locis habemus quomodo Venus ac Mars a Diomede vulnerati fuerint, et Apollo ipse in eodem periculo versatus sit; narrat, Martem in vase æreo inclusum fuisse ab Oto et Ephialte, qui Aloei filii, prope Thessaliam habitantes, indolis indomptæ, seditionem adversus deos machinabantur. Mars eos aggressus, et ab iis superatus et in vase inclusus æreo, i. e. urbe, aut genere vinculi solido et indissolubili. Oti et Ephialtis socii novem annos nati feruntur novem ulnas longi, novem cubitos lati,

(1) *Iliad.* Z, 179 sqq.

τῷ Ἄθῳ περιθεῖναι (ὄρη δέ εἰσι περὶ τὴν Θρᾴκην), ὅπως εἰς οὐρανὸν ἀναβάντες τοῖς θεοῖς πολεμήσωσι· διὸ καὶ αὐτοὺς ὁ Ζεὺς ἐκεραύνωσε, προδοθέντος χρησμοῦ τῇ μητρὶ αὐτῶν Μολιόνῃ, ὅτι διὰ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτῶν κεραυνωθήσονται. Ὑφ' ὧν ὁ Ἄρης, ὡς ἔφαμεν, ἡττηθεὶς, χαλεπῶς κατεπονεῖτο· ὡς αὐτοῦ λέγοντος Ὁμήρου δι' ἐπῶν ἔστιν ἀκοῦσαι·

Χαλκέῳ δ' ἐν κεράμῳ δέδετο τρεῖς καὶ δέκα μῆνας·
Καί νύ κεν ἔνθ' ἀπόλοιτο Ἄρης ἄτος πολέμοιο,
Εἰ μὴ μητρυιὴ περικαλλὴς Ἠερίβοια,
Ἑρμέα ἐξήγγειλεν.....
Ἤδη τειρόμενον, χαλεπὸς δέ ἑ δεσμὸς ἐδάμνα (1).

Ὡσαύτως περὶ Ἥρας καὶ Ἡρακλέους, ὡς ἀκίδι ταύτην ἐβεβλήκει κατὰ τοῦ δεξιοῦ μαζοῦ· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε·

Τλῆ δ' Ἥρη ὅτε μιν κρατερὸς παῖς Ἀμφιτρύωνος
Δεξιτερὸν κατὰ μαζὸν ὀϊστῷ τριγλώχινι βέβληκε.

Πάλιν τε παρεισάγει τὸν Διόνυσον τὴν ἀπειλὴν τοῦ Λυκούργου φεύγοντα, κατὰ θαλάσσης εἰσπηδῆσαι, ὃν ὑπεδέξατο σύντρομον ἡ Θέτις· ἔχει δὲ τὸ ἔπος·

Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Δρύαντος υἱὸς κρατερὸς Λυκόοργος
Δὴν ἦν, ὅς ῥα θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν ἔριζεν·
Ὅς ποτε μαινομένοιο Διωνύσοιο τιθήνας
Σεῦε κατ' ἠγάθεον Νυσσήϊον· αἱ δ' ἅμα πᾶσαι
Θύσθλα κατέχευαν, ὑπ' ἀνδροφόνοιο Λυκούργου
Θεινόμεναι βουπλῆγι· Διώνυσος δὲ φοβηθεὶς
Δύσεθ' ἁλὸς κατὰ κῦμα, Θέτις δ' ὑπεδέξατο κόλπῳ
Δειδιότα· χαλεπὸς γὰρ ἔχε τρόμος ἀνδρὸς ὁμοκλῇ (2).

Ταῦτα δὲ δῆθεν δακρύων ἄξια, καὶ τῇ μὲν τραγῳδίᾳ τὸ δάκρυον ἕπεται, τῇ δὲ κωμῳδίᾳ γέλως· τοσαῦτα δὲ συμβῆναι κακά φησιν, ὥστε καὶ τοὺς θεοὺς αὐτοὺς φοβηθῆναι τὰς συμφοράς. Τοῦ γὰρ Ἀχιλλέως, φησὶ, κατὰ κράτος ἀριστεύοντος, φόβος ἔλαβε τὸν Δία, μήπως κατὰ τὸ εἱμαρμένον Ἀχιλλεὺς πορθήσῃ τὸ Ἴλιον· τοῦτο δὲ φοβούμενος, φησὶ, τοῖς θεοῖς ἐπιτρέπει τὸν βουλόμενον ᾧ βούλεται ἀπελθεῖν καὶ βοηθῆσαι, ἵνα οἱ μὲν τοῖς Τρωσὶν, οἱ δὲ τοῖς Ἕλλησι βοηθήσωσι. Τούτων ἐπιτραπέντων, ὁ μὲν Ζεὺς βροντᾷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν, ὁ δὲ Ποσειδῶν σείει τὴν θάλασσαν. Ἅδης δὲ, τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ οὐρανοῦ σαλευθέντων, ἐφοβήθη μή πως καὶ τῆς γῆς σεισθείσης, ἐξανάῤῥηξις γένηται τῶν καταχθονίων, καὶ δημοσιευθῇ τὰ κατ' αὐτῶν· ἔστι δὲ τὰ ἔπη ταῦτα·

Δείσας δ' ἐκ θρόνου ἆλτο καὶ ἴαχε, μή οἱ ὕπερθεν
Γαῖαν ἀναῤῥήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων (3).

Μουσαῖος καὶ Λῖνος, παλαιοὶ μέν εἰσι καὶ τῶν περὶ Ὀρφέα σύντροφοι καὶ τῷ χρόνῳ, οἳ καὶ λέγονται τὰ μέτρα παρὰ τῶν θεῶν μαθεῖν, καὶ πρῶτοι ὑπ' αὐτῶν ἐμπνευσθῆναι· εἰσὶ δὲ παρὰ ταῖς ἀρχαιοτέραις ἱστορίαις ἐπίδοξοι· καὶ περὶ τούτων ἀρκετὸς ὁ λόγος. Ἀλλαχοῦ δὲ τῶν μέτρων, καὶ τῆς δάφνης, καὶ τῶν μαντικῶν πομάτων, καὶ τῶν μουσοπνεύστων ποιησόμεθα μνήμην, καὶ τὰς περὶ τούτων λεπτομερέστερον παραθήσομεν ἱστορίας. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τοῖς κατὰ Μαξίμου τοῦ κυνικοῦ, τούτων ἁπάντων ἐμνημόνευσεν.

Ἑρμῆς τῶν θεολόγων τῶν παρ' Ἕλλησίν ἐστιν ἡ ἀκρότης, ὅθεν καὶ τρισάριστος λέγεται· καὶ γὰρ εἰς Τριάδα καὶ σωτήριον οἰκονομίαν πολλὰ προφητεύειν δοκεῖ τηλαυγῶς τε λίαν καὶ θαυμασίως. Οὗτος δὲ ὁ Ἑρμῆς, ἐν τοῖς τοῦ θείου Μωϋσέως χρόνοις ὑπῆρχε· σὺν αὐτῷ δὲ Μωϋσῇ τῆς Αἰγυπτίων ἐμυήθη σοφίας. Καὶ οἱ μὲν τὸν Ἑρμῆν αὐτὸν εἶναι Μωϋσέα διαβεβαιοῦνται· Μωϋσῆς μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ὁ Ἑρμῆς, Μωϋσέως δὲ σύσχολος, καὶ παρὰ τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων τὰς ὑποθέσεις λαβὼν, ἀποῤῥητότερος μέν ἐστι θεολογῶν· τρισάριστος δὲ κέκληται, τρισένα γὰρ Θεὸν λέγειν πρῶτος ἐφεῦρε. Σιβύλλα βασίλισσα μὲν ὑπῆρχε, φιλόσοφος δὲ μέτροις λόγων εὐδοκιμήσασα, καὶ πολλαῖς ἄλλαις κατὰ τὸν βίον φιλοσοφίαις. Αὕτη προφα-

unoquoque anno in ulnæ altitudinem crescentes, in palmæ autem latitudinem. Hi igitur Ossam Atho (montes sunt Thraciæ) superinjicere voluerunt, ut in cœlum ascendentes diis ipsis bellum inferrent. Jupiter fulmine eos percussit, oraculo matri Molionæ prodito, filios arrogantiæ debitas pœnas daturos esse. Ab iis, ut supra dictum, Mars superatus graviter tractatus, teste poeta.

Item de Junone et Hercule, qui illam in dextra mamilla vulneravit, videsis poetam.

Hæc vere sunt lacrimis digna; tragœdia enim lacrimas movet, comœdia risum. Tantum dicit malorum accidisse, ut dii ipsi commoverentur. Sic Jupiter Achillem timuit factum potentem, ne invitis fatis Ilium igne destrueret, ideoque diis permittit cuicumque voluerint, Trojanorum Græcorumve, auxilio irent. His ita constitutis Jupiter de cœlo tonat, Neptunus mare agitat, Pluto, cœlo marique agitatis, veretur, ne terræ motu subterranea scindantur et regnum infernum patefiat.

Musæus et Linus veteres sunt Orphei collactanei coævique. Dicuntur a diis artem metricam didicisse, inspiratique a diis primi evasisse. Eorum nomina in antiquissimis historiis celebrata hic memorasse satis erit. Alio enim loco de prosodia, de laurea, philtris et iis qui a Musis inspirantur, nobis sermo erit, deque his omnibus fusius disseretur. Gregorius enim in dissertatione contra Maximum Cynicum horum omnium mentionem fecit.

Hermes, quotquot sunt inter Græcos theologorum princeps, ter optimus dicitur; nam de Triade et redemptione salutifera acute et mirum in modum loqui videtur. Hic Hermes temporibus divini Moysis vixit, cum ipso Moyse in Ægyptiorum mysteria initiatus. Sunt qui Hermen et Moysem eumdem esse asserant; quod falsum. Hermes, Moysis condiscipulus, in hujus libris scientiam hausisse videtur; certe theologorum subtilissimus est. Ter optimus autem dicitur quod primus Deum trinunm nominavit. Sibylla fuit

(1) *Iliad.* E, vers. 387 sqq.
(2) *Iliad.* Z, vers. 130 sqq.
(3) *Iliad.* Y, vers. 62, 63.

νῶς περὶ τοῦ σταυροῦ προηγόρευσε, καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς πάντων τῶν ἐθνῶν ὕστερον σωτηρίας· τούτους δὲ καὶ ἐνταῦθ' οὕτως εἰρήκασιν.

Ὅμως ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀποτρέπεται· οὐ γὰρ ἀξίους κρίνει θεολογίας, ἀλλ' ὡς κλέπτας διελέγχει. Καὶ γὰρ Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τῶν ἱερῶν βίβλων παρακλέψαντες, τοῖς ἑαυτῶν μύθοις προστεθείκασιν, ὡς Ὅμηρος. Πᾶσαν γὰρ τὴν κατὰ τὸν Σαοὺλ καὶ Δαβὶδ συγγραφὴν, τοῖς ἑαυτοῦ ληρήμασι μετεποίησε. Καὶ γὰρ τοῦ Δαβὶδ εἰσιν αἱ πᾶσαι ἀριστεῖαι, αἷς Ὅμηρος τοὺς οἰκείους ἀνθρωπίζειν ἁμιλλᾶται κώνωπας· καὶ μὴν καὶ τῶν δυνατῶν παίδων Δαβὶδ, οἵτινες θεόθεν κραταιούμενοι, τῶν ὑπερφυῶν ἀνεδείχθησαν ἐνδεῖκται. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος μαρτυρεῖ μονονουχὶ λέγων· *Ἐπιλείψει με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαρὰκ, Σαμψὼν, Ἰεφθάε, Δαβίδ τε καὶ Σαμουὴλ καὶ τῶν προφητῶν, οἳ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσβεσαν δύναμιν πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων, ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν.* Ταῦτα γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλὲβ, Ἰεφθάε τε καὶ Γεδεὼν, Βαρὰκ καὶ Σαμψὼν, καὶ Δαβὶδ, καὶ Ἰωνάθαν, καὶ οἱ κραταιότατοι παῖδες Δαβίδ· ὁ μὲν εἰς μέρος ἀπείργων τὴν δύναμιν πᾶσαν τῶν πολεμίων, καὶ μόνος εἰς μυριάδας ἀνθιστάμενος, καὶ τούτοις ἄβατον εἰς τὸ πρόσω τὴν ὁρμὴν ἐπισχών· ὁ δὲ μιᾷ φορᾷ καὶ προθυμίας ἅλματι ὀκτακοσίους ἀνελὼν, καὶ τὴν σπάθην ἄλλος τῶν πολεμίων τοσοῦτον φορύξας, ὡς ἔχειν δυσαπόσπαστον τῆς παλάμης· οἵ τε κομίσαντες ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου Βηθλεὲμ καὶ πᾶσαν ἀναῤῥήξαντες τὴν τῶν ἐναντίων παρεμβολὴν, οἵ τε διασπῶντες λέοντας ὡσεὶ ἔριφον, οἵ τε τοῖς γίγασι γυμνοὶ προσιόντες καὶ δαμάζοντες τούτους, οἵ τε ῥάβδῳ καὶ λίθοις καθύπερθεν τὴν παράταξιν μεταστήσαντες, ὅσα τε ἄλλα σὺν ἀληθείᾳ τοῖς θεοφόροις ἠρίστευται. Ταῦτα γὰρ Ὅμηρος τονθορύζων καὶ βληχώμενος τοῖς ἰδίοις μεταπλάττεται μύθοις· τεκμήριον δὲ τοῦ ψεύδους, καὶ τῶν ὀνομάτων ἡ σύνθεσις. Καὶ γὰρ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ καὶ τὰ πατρωνυμικὰ συντιθέμενα εὐφυῶς ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς τοσούτοις ὀνόμασι κῶλον εὕροι τις, ἀλλὰ καὶ τὰς βραχείας καὶ τὰς μακρὰς, ὡς ἀπὸ συνθέσεως κειμένας· ὅπερ ἐστὶ τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἀρίδηλον, ὅτι μεταγαγὼν τὴν ἀληθῆ δόξαν εἰς πλάσματα, τοὺς μηδέπω γεγονότας ὡς ὄντας μυκᾶται, κολοιῶν ἀμφιθέμενος τρόπον, ἀλλοτρίοις τε καλλωπιζόμενος ἄνθεσι. Μὴ τοίνυν ἀντωπήσῃ τις τοιούτοις ῥήμασιν (οὐ γὰρ θέμις), τῆς βροντώσης φωνῆς τὰ θεῖα ἀκούων Γρηγορίου λέγοντος·

248 *Οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἴ τινες ἄσσον* [*ἵκοντο,*

249 *Οὐ θεόθεν, βίβλων δὲ παρακλέψαντες ἐμεῖο.*

253 *Φοῖβος μαντεύοιτο θεῶν μόνον οὐκέτ' ἐόντων.*

Ἤδη μὲν εἴρηται περὶ τοῦ Λοξίου θεοῦ Ἀπόλλωνος, ὅτι τοὺς χρησμοὺς ἀσαφῶς παρεῖχεν, ὅθεν εἰς τοὐναντίον τοῖς χρησμῳδουμένοις ἀπέβαινε, διὸ καὶ Λοξίας ἐκλήθη. Ἔστι μὲν οὖν Φωκὶς χώρα ἐν τῇ Ἑλλάδι· ἐν ταύτῃ πόλις ἐστὶ καλουμένη Δελφοί· ἐν ταύτῃ τῇ πόλει ἐστὶν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὁ καλεῖται Πυθώ· ἐν τούτῳ τῷ ἱερῷ ἦν ὁ τρίπους, καὶ αἱ μαντεῖαι, καὶ ψῆφοι ἦσαν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ τρίποδος. Ἡνίκα οὖν ὁ μαντευόμενος ἠρώτα περὶ τῆς μαντείας, αἱ ψῆφοι ἥλλοντο καὶ ἐκινοῦντο ἐν αὐταῖς. Τότε οὖν ἡ μάντις ἐνεφορεῖτο καὶ ἔλεγεν ἅπερ ἤθελεν ὁ Ἀπόλλων. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ προφῆτις Πυθία, ἣν ἀλλαχοῦ

regina, artis metricæ peritissima, ut multarum artium humanarum. De cruce quidem manifeste prophetavit, de Christo et de salute omnium populorum.

Gregorius eos derelinquit; non enim collegio theologico eos dignos censet, sed ut latrones reprehendit; Gregorii enim libros sacros suffurati, profanos suos inde locupletarunt, ut Homerus. Omnia quæ de Saule et Davide scripta sunt, de suo, inque suum usum convertit. Fortiter facta certo ad Davidem spectant, et his factis Homerus culices suos in homines vult transformare; re enim vera filii David fortes, divino auxilio adjuti, virtutem supernaturalem demonstrarunt. Divinus enim Apostolus sic dicit: *Deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephthe, David, Samuel et prophetis, qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum, acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos* [1]. Namque sic egerunt Jesus filius Nave, Chaleb, Jephthe, Gedeon, Barac, Samson, David, Jonathas omnesque filii fortes David. Unus enim omnem potestatem hostium ad parvitatem redegit, se unum contra decem et decem millia opposuit, illorumque impetum ex adverso compescuit. Alter uno impetu et aggressu octingentos delevit, lanceam ita in hostium latere figens, ut extrahi nequiret. Alii aquam ex lacu Bethlehemitico portant, et tota exterorum castra evertunt; alii leones dilaniant ut hædos; alii nudi immania gigantum corpora vincunt; alii virga et lapidibus armati hostium aciem dissipant, et quæ alia ab hominibus divinis secundum veritatem peraguntur. Hæc omnia Homerus mussitando ac balando cum suis fabulis miscet. Signum sane fraudis ipsorum nominum compositio est; facile enim videtis, appellativa cum et patronymica scienter miscere: non enim in tot nominibus apex est visibilis, sed nec breves videris cum longis; viri autem docti clare vident quod veram gloriam in fictiones transformat, nullo discrimine habito inter præteritum et præsens, graculi more aliorum pennis sese ornans. His verbis animum ne attendas, Gregorius voce tonante divina prohibet.

Jam supra dictum est, Apollinem Loxiam oracula s . ambigue pronuntiasse, eamque ambiguitatem in res ipsas derivasse. Loxias hinc nomen. Regio in Græcia quædam Phocis appellatur: ibi Delphi oppidum cum templo Apollinis Pythii; in eo tripus, super quo oracula et sententiæ. Quoties igitur de oraculis aliquis consulebat deum, latrunculi saltu movebantur. Tum vates voluntatem Apollinis proferebat. — Prophetissa vocabatur Pythia, quam Gregorius alibi inspiratam et exstasi abreptam indicat, ita ut omnis

[1] Hebr. XI, 32 sqq.

τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεῖος Γρηγόριος πληροῦσθαι καὶ ἐμφορεῖσθαί φησι ἐνθουσιᾷν, μηκέτι τοῖς συνήθεσι κεχρῆσθαι δυναμένην. Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ φησιν ἀνδριάντα φθεγγόμενον· καὶ οὗτος δὲ ἦν ἐν Δελφοῖς τὸ τηνικάδε, φωνὴν ἔναρθρον ἠκριβωμένως ἀπολύων. Καὶ γὰρ ἄναρθροι τῶν δαιμόνων εἰσὶν αἱ φωναὶ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὄργανα πρὸς διατύπωσιν τῆς ἐξερχομένης φωνῆς. Πῶς δὲ, φησὶ, θεῶν μηκέτι ὄντων μαντεύεται θάνατον; οἶμαι τὸν χρησμὸν ὃν Ἀπόλλων ἐν Κυζίκῳ παρέσχε τοῖς πυθομένοις, περὶ δὲ τοῦ ναοῦ τίνος ἂν ἔσται φήσας· τὸν μὲν δόμον Μαρίας ἔσεσθαι, τινὸς παρθένου ἀδαοῦς, ἐφετμεύσας τρισένα θεὸν ὑψιμέδοντα, οὗτινος ἔγκυος ὁ Λόγος ὀφθήσεται· ὥσπερ δὲ πυρφόρον τόξον μέσον διαδραμὼν, κόσμον ἅπαντα ζωγρήσει· καθεξῆς φάσκων αὐτογενὴς θεὸς, αὐτεξούσιος, ἀγαθὸς, θεὸς πρὸ αἰώνων γνωριζόμενος.

256 *Κασταλίη τε, Δάφνη τε, δρυὸς μαντεύματα κείσθω,*
257 *Μηκέτ' ἀριστεύοντα μετ' ἀνδράσιν ἀφραδέεσσιν.*

Ἔστι τις ἐν Ἀντιοχείᾳ πηγὴ, Κασταλία λεγομένη, ἐν ᾗ λέγεται τὸν Ἀπόλλωνα παρεδρεύειν, καὶ μαντείας καὶ χρησμοὺς τοῖς ἐρχομένοις περὶ τὸ ὕδωρ λέγεσθαι· λέγεται δὲ, ὅτι ἡνίκα ἐμαντεύετό τις, αὔρας λεπτὰς καὶ πνοὰς τὸ ὕδωρ ἀνεδίδου, καὶ ἀναδιδομένων τῶν τοιούτων πνευμάτων, οἱ ἱερεῖς οἱ περὶ τὴν πηγὴν ἔλεγον ἃ θέλει ὁ δαίμων. Ἡ δὲ Δάφνη κόρη τις ὑπῆρχεν ἐκ Λάδωνος τοῦ ποταμοῦ καὶ γῆς τὴν γέννησιν εὐτυχήσασα. Αὕτη, φησὶ, περικαλλής τε οὖσα τῷ εἴδει, καὶ ὡραϊζομένη ταῖς ὄψεσιν, εἰς ἔρωτα ἐκίνησε τὸν Ἀπόλλωνα· ὁ δὲ Ἀπόλλων κινούμενος ἐκ τοῦ ἔρωτος ἐπεδίωκε τὴν Δάφνην, εἴ πως ἰσχύσει συγγενέσθαι τῇ κόρῃ. Ἡ οὖν κόρη τὴν παρθενίαν ἐθέλουσα φυλάξαι, τῇ οἰκείᾳ μητρὶ τῇ Γῇ προσηύξατο βοηθῆσαι αὐτῇ· ἡ δὲ Γῆ διανοίξασα τοὺς ἑαυτῆς κόλπους ἐδέξατο τὴν παῖδα, καὶ ψυχαγωγῆσαι θέλουσα τὸν Ἀπόλλωνα, φυτὸν ἀνῆκεν ὁμώνυμον τῇ κόρῃ, ὅπερ λαβὼν Ἀπόλλων, στέφεται παρὰ τὸν τρίποδα μαντευόμενος καὶ ψυχαγωγούμενος ὑπὲρ τῆς ἐρωμένης αὐτῷ Δάφνης.

Δρυὸς δὲ μαντεύματά εἰσι ταῦτα· Δωδώνη πόλις ἐστὶ περὶ τὴν Ἤπειρον· ἐν ταύτῃ ἦν δρῦς ἐν ᾗ ἐλέγετο ὁ Ζεὺς ἐπισκιάζειν καὶ μαντείας διδόναι τοῖς χρῄζουσιν ἐξ αὐτῆς τῆς δρυὸς κινήματά τινα ἐξηχούμενα. Ὅμηρος δὲ περὶ τοῦ Δωδωναίου μαντείου φησὶν, ὅτι Σελλοὶ Δωδωναίων ἔθνος, ἱερεῖς τῆς φηγοῦ προεβάλλοντο, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ φηγῷ, μαντεῖον ἦν τοῦ Διὸς ἡ καλουμένη Δωδωναία δρῦς. Οὗτοι οὖν οἱ ἱερεῖς, οἷα θεοῦ τυγχάνοντες θεραπευταὶ, ἁγνεύοντες ἑαυτοὺς, οὔτε ἐλούοντο, οὔτε ἐπὶ κλίνης ἐκάθευδον, ἀλλὰ χαμαὶ, ὡς αὐτὸς Ὅμηρος ὧδέ φησι δι' ἐπῶν, ὡς παρ' Ἀχιλλέως εὐχομένου·

Ζεῦ ἄνα Δωδωναῖε, Πελασγικὲ, τηλόθι ναίων,
Δωδώνης μεδέων δυσχειμέρου, ἀμφὶ δὲ Σελλοὶ
Σοὶ ναίουσ' ὑποφῆται ἀνιπτόποδες, χαμαιεῦναι (1).

Ἄλλος δέ φησιν, ὅτι τὸ μαντεῖον τοῦτο τὸ λεγόμενον Δωδωναία δρῦς, τὸ τοῦ Διὸς, γυναικῶν ἦν, ἐκείνων οὐσῶν τῶν προφητίδων. Καὶ εἰσῄεσαν οἱ μαντευόμενοι περὶ τὴν δρῦν· ἡ δὲ δρῦς δῆθεν ἐκινεῖτο, καὶ λοιπὸν αἱ γυναῖκες ἐφθέγγοντο, ὅτι τάδε προλέγει ὁ Ζεύς. Ἐκεῖσε δὲ καὶ λέβης ἐν Δωδώνῃ ἦν· καὶ γὰρ ἀνδριάς ἐφ' ὕψους τις εἱστήκει βαστάζων ῥάβδον, καὶ παρ' αὐτὸν ἵστατο λέβης. Οἱ οὖν μαντευόμενοι ἤρχοντο παρὰ τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ηὔχοντο. Ὅτε οὖν ἤθελε, φησὶν, ὁ θεὸς χρησμῳδῆσαι, ὁ ἀνδριὰς ἐκεῖνος ἔπαιε τῇ ῥάβδῳ τὸν λέβητα, εἶτα ἤχει ὁ λέβης, καὶ ἐκ τοῦ λέβητος ἦχός τις ἀπετελεῖτο ἐναρμόνιος, καὶ ἐνεφοροῦντο αἱ προφήτιδες, καὶ ἔλεγον ἃ αὐταῖς ὁ δαίμων ἐνέβαλεν.

cum cæteris commercii expers fiat. — De statua porro aliis in locis loquitur sonum edente, quæ tum Delphis spectabatur; vox vero ejus plane articulata erat; dæmonum e contra voces inarticulatæ sunt; carent enim organis ad articulandam vocem aptis. Quomodo tandem, dicit, diis deficientibus, mortem indicat vates? Puto oraculum quod Apollo Cyzici edidit consulentibus, cujus futurum sit templum aliquod: domum spectaturam esse ad Mariam, virginem obscuram, indicans Deum triunum unde Verbum prodibit; id Verbum ut telum igneum totum mundum captabit; deinde addit: Deus a se ipso, omnipotens, bonus, Deus ante sæcula notus.

Fons est Antiochiæ nomine Castalius, ad quem sedens Apollo oracula ac vaticinia consulentibus circa aquam edere perhibetur. Quoties enim quis oraculum consulebat, aqua halitus et flatus evomebat, eoque ipso temporis momento sacerdotes qui fontem circumsistunt dæmonis sententiam patefaciebant. Daphne autem virgo fluvio Ladone Terraque prognata, cum pulchra esset forma et oculis fulgentibus, Apollinem in sui amorem pertraxit; qui Daphnen insequitur, votique compos fieri studet; illa virginitatem conservare volens, Terræ matris auxilium implorat. Terra filiam in gremio recepit, et, consolari cupiens Apollinem, arborem eduxit ejusdem, quo amasia, nominis. Quo accepto Apollo vaticinans circa fontem et inter amplexus Daphnæ amicæ coronatus est.

De quercus vaticinio hæc habeto: Dodona urbs est Epiri; ibi quercus erat, in cujus umbra Jupiter oracula edere credebatur consulentibus per sonum foliorum. Homerus (1), de Dodona loquens, Sellos nominat sacerdotes qui oracula in glandibus quercus Dodonææ involuta evulgabant. Hi sacerdotes, dei ministri, caste vivebant, illotique semper, humi, neque vero in lectis, cubabant, teste Achille apud Homerum preces faciente. Alius oraculum, quod vocatur quercus Dodonæ, a prophetissis edi asserit. Qui oraculum consulebant, ad quercum accedebant, cujus folia protinus mota, quæ Jovis voluntas esset declarabant. Lebes etiam Dodonæ erat, et juxta eum statua quæ virgam gerebat. Consulentes igitur deum huc veniebant preces facturi. Quando igitur deus vellet oracula edere, statua lebetem virga percutiebat; inde proveniens sonus quidam harmonicus prophetissas ad voluntatem dei enuntiandam conducebat.

(1) *Iliad.* II, vers. 233-235.

258 *Δαίμων τ' Αἰγύπτοιο θεὸς κενεηγόρος Ἄμμων.*

Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς ἐπὶ τὰ Περσικὰ στρατοπεδεύων, τὴν μὲν Λιβύην παρελθὼν, ἐπὶ τὴν Ἀμμωνιακὴν χώραν παραγενόμενος, ἱερὰ τελέσας Ἄμμωνι τῷ ἐγχωρίῳ θεῷ, χρησμὸν αὐτὸν φῆναι λιτάζεται· τοῦτον δὲ πατέρα πρὸς τῆς οἰκείας μητρὸς Ὀλυμπιάδος εἶναι πυθόμενος, ὡς πατρί τε προσευχόμενος ἐξελιπάρει. Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν ὡς ᾔτησε καθ' ὕπνους παρασχόμενος, προσέταξε τέμενος καὶ πόλιν αὐτῷ δείμασθαι, κατὰ τὴν Πρωτεΐδα Φαρίαν νῆσον, ὃ καὶ πεποίηκεν ἐκ τοῦ Περσικοῦ ἐπανελθὼν πολέμου. Γρηγόριος οὖν ὁ θεῖος κενεηγόρον τοῦτ' ἔστι ματαιολόγον, τὸν Ἄμμωνα διαγορεύει, διότι καὶ τὸν χρησμὸν κατὰ μίμησιν Ἀπόλλωνος ὑποφαίνει.

259 *Βραγχίδαι δ' ἐπὶ τοῖσι καὶ ὀφρυόεις Ἐπίδαυ- [ρος.*

Ὅτι, φησὶν, ἰχθυόμορφοι ὄντες οἱ τῶν Αἰγυπτίων θεοὶ, βράγχην ἔχουσι καὶ λόφον ὑπὲρ κεφαλῆς· λόφος δέ ἐστιν ὁ Ἐπίδαυρος ἀνατεταμένος καὶ ὑψηλός.

260 *Καὶ τελεταὶ κρυπταί τε καὶ ὄμμασιν ἀντιό- [ωσαι,*
261 *Κλειτῆς ἐν προτέροισιν Ἐλευσῖνος αἴσχεα [νυκτός.*

Κρυπταὶ τελεταί εἰσιν, αἱ κατὰ τὸν Κελεὸν καὶ Τριπτόλεμον. Ἡ γὰρ Δήμητρα εἶχε θυγατέρα τὴν Περσεφόνην· ταύτην ἥρπασεν ὁ Πλούτων· περιϊοῦσα δὲ ἡ μήτηρ καὶ ζητοῦσα τὴν θυγατέρα, ἦλθεν εἰς τὴν Ἀττικὴν καὶ καταλύει παρὰ Τριπτολέμῳ τινὶ ἐν κώμῃ Ἐλευσῖνι, οὕτω καλουμένῃ. Μανθάνει οὖν παρὰ τοῦ Τριπτολέμου, ὅτι Πλούτων ἥρπασε τὴν Περσεφόνην, καὶ ὑπὲρ ταύτης τῆς εὐεργεσίας δίδωσι τῷ Τριπτολέμῳ τὰ σπέρματα, λέγω δὴ σῖτον καὶ κριθὴν, ἐντειλαμένη μὴ φθονῆσαι, ἀλλὰ περιελθεῖν καὶ σκορπίσαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ σπέρματα, ἵνα μάθωσι τὸ σπείρειν καὶ γεωργεῖν καὶ ἐσθίειν τοὺς ἡμετέρους καρπούς. Πάλαι γὰρ ἤσθιον τὰς βαλάνους ἐκ τῶν φηγῶν, ὅθεν ἀπὸ τῆς φηγοῦ τὸ φαγεῖν εἴρηται. Λέγεται δὲ, ὅτι Τριπτόλεμος λαβὼν ἅρμα δρακόντων πτερωτῶν, καὶ συμπαραλαβὼν καὶ τὸν Κελεὸν, οὕτως ἐπλανᾶτο, καὶ φιλοτιμούμενος τὰ σπέρματα δέδωκεν· ἀλλὰ καὶ θεσμόν τινα μυστηρίων ἐδίδαξεν, ἅτινα τελοῦνται οἱ Ἕλληνες. Ὡς γὰρ παρὰ τοῖς θεοδιδάκτοις Χριστιανῶν ἐστι τὸ φώτισμα, οὕτως καὶ παρ' ἐκείνοις ἡ τοιάδε. Ἡ δὲ τοιαύτη τῶν Ἑλλήνων ἑορτὴ λέγεται μυστήρια καὶ Ἐλευσίνια καὶ Δημήτρια. Εἴρηται δὲ τῷ Θεολόγῳ καὶ ἀλλαχοῦ, ὡς τὰ μὲν εὖ ποιῆσαι, τὰ δὲ εὖ παθεῖν τὴν Δήμητραν. Τὸ μὲν οὖν εὖ παθεῖν ἐστι τὸ παθεῖν περὶ τῆς Περσεφόνης καὶ στῆναι τῆς πλάνης, τὸ δὲ εὖ ποιῆσαι τὸ παρασχεῖν ἀντὶ τῆς τοιαύτης χάριτος τοῖς ἀνθρώποις σπέρματα.

262 *Αὐλῶν τε Φρυγίων μανίη τόκος ἔκτομος ἠχή.*

Ἐν τῇ Φρυγίᾳ Ῥέα ἡ μήτηρ τῶν θεῶν ἐσεβάσθη. Διὸς μὲν καὶ Ποσειδῶνος καὶ Πλούτωνος καὶ Ἥρας μήτηρ ἡ Ῥέα τούτων τῶν θεῶν, γυνὴ δὲ Κρόνου. Ταύτῃ οὖν ἐν τῇ Φρυγίᾳ ἐγίνοντο τελεταί τινες, καὶ ἐνθουσιῶντες οἱ τελοῦντες καὶ τελούμενοι καὶ ἐξιστάμενοι ἑαυτῶν, κατέτεμνον τὰ μέλη ὑπὸ ξίφους, μὴ αἰσθανόμενοι, ὅτι τέμνουσιν ἑαυτούς· καὶ αὐλοί τινες ηὔλουν καταθέλγοντες αὐτοὺς καὶ παρεγείροντες περὶ τὴν ἐκτομήν. Ἄχρι δὲ τοῦ παρόντος τινὲς περὶ τὰ ὄρη τῆς Καρίας Ἕλληνες ἀλόγιστοι κατατέμνουσιν ἑαυτοὺς, ὡς λόγος, τῷ παλαιῷ τούτῳ κρατούμενοι ἔθει. Οἱ μὲν οὖν Φρύγες, ὡς ἔφημεν, κατέτεμνον ἑαυτοὺς μαχαίραις, οὐκ ἀποκτεῖναι θέλοντες, ἀλλὰ μόνον αἱμάξαι· τοῦτο δὲ ἐποίουν κηλούμενοι αὐλοῖς, ἵνα καὶ ἁπλῶς φέρωσι πληττόμενοι· μετὰ δὲ τὰς πληγὰς, πρὸς ἀκαθάρτους μίξεις ἐχώρουν, γυναικῶν δὴ λέγω, οὐκ ἀνδρῶν.

263 *Δικταῖοι κορύβαντες ἐνόπλια μαργαίνοντες.*

Κρόνος τῇ Ῥέᾳ γενόμενος σύνοικος, ἅπερ ἔτικτεν αὕτη παιδία λαμβάνων αὐτὸς κατέπινε· καὶ οὕτως

Alexander, rex ille Macedonum, contra Persiam movens exercitum, Libyam penetrans, in regionem pervenit Ammonis; cui deo postquam sacra fecisset, oraculum ab eo petit, certior factus a matre Olympiade, quod Ammon pater ipsius esset. Apparuit in somniis Alexandro eique præcepit, simul dans oraculum, ut templum et urbem in Proteide Pharo insula conderet; quod fecit e bello Persico redux. Gregorius Ammonem vaniloquum inanemque Apollinis imitatorem vocat.

Ægyptiorum dii quod piscium formam habent, branchias et cristam in capite gerunt.

Mystici ritus sunt secundum Celeum et Triptolemum. Ceres filiam habebat Proserpinam; quam cum Pluto rapuisset, mater illius investigandi gratia venit in Atticam et in pago, cui nomen Eleusis, Triptolemum convenit. Hic ubi eam certiorem fecit de raptus auctore, Ceres semen tritici et hordei tradidit, monens, ut sine mora homines seminandi, arandi, metendi artem edoceret, eum in finem ut mortales, relictis glandibus, pane vescerentur. Antiquitus enim glandes e fagis comedebant, unde φαγεῖν rei nomen inditum. Triptolemus deinde draconibus vectus alatis, socioque Celeo assumpto, terram peragravit semmaque cuivis ultro obtulit. Huc accedit quod ritus quosdam mysticos edocuit Græcorum filios. Quemadmodum enim verum lumen penes theologos est Christianos, ita initiati Græcorum vulgum illuminandi munere funguntur in Eleusiniis s. Cerealibus. Theologus passim refert Cererem hominum benefactricem seminibus communicatis exstitisse, et dura perpessam esse a filiæ suæ raptore.

In Phrygia Rhea coli est solita mater deorum Jovis, Neptuni, Plutonis et Junonis, uxor ipsa Saturni. In ejus honorem mysteria per Phrygiam peragebantur; qui autem quasi œstro citi inter sacrificandum circumibant, membra sua cultro incidebant nescii quod in se ipsos furerent. Erant qui tibiis canendo aut dolorem mitigarent, aut ad nova vulnera excitarent: qui antiquus mos ad nostra usque tempora traditus viget in regione Cariæ montana, ubi Græci inconsulto se ipsos isto modo laniant. Phryges igitur, de quibus sermo, non interfecturi se, sed sanguinis eliciendi causa cultros sibi admovent, idque faciunt inter tibiarum cantum. Postea ad coitus impuros procedunt.

Saturnus Rheæ maritus quotquot ex ea suscepit liberos, deglutiit, ac tali modo quæ multos enixa

ἐπὶ πολλῶν τούτου γενομένου, ἄτεκνος ἔμενεν ἡ Ῥέα. Ὅτε οὖν ἐγέννησε τὸν Δία ἡ Ῥέα, φοβουμένη μή πως καὶ τοῦτο τὸ βρέφος καταποθὲν ἀπόληται, λίθον μὲν σπαργανώσασα δέδωκε τῷ Κρόνῳ ὡς βρέφος καταπιεῖν, τὸν δὲ Δία ὑπεξέθετο ἐν τῇ Κρήτῃ, καὶ παρέταξε τῷ βρέφει τούτῳ τοὺς κορύβαντας καὶ τοὺς κουρῆτας ὀρχεῖσθαι, καὶ κροτεῖν καὶ κτυπεῖν τὰ ὅπλα αὐτῶν, καὶ γίνεσθαί τινα ἦχον, τὸν δυνάμενον ὑποκλέπτειν καὶ παρακρούειν τὸν ἐκ κλαυθμοῦ τοῦ παιδίου ἦχον, ἵνα μὴ, φησὶν, ὁ Κρόνος μαθὼν ποῦ κρύπτεται τὸ παιδίον, τοῦτο λαβὼν καταπίῃ. Τούτων μὲν οὖν μέμνηται τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀλλαχοῦ, φάσκων ὧδε· « Οὐ Διὸς ταῦτα γοναὶ καὶ κλοπαὶ τοῦ Κρητῶν τυράννου, κἂν Ἕλληνες ἀπαρέσκωνται· οὐδὲ κουρήτων ἦχοι καὶ κρότοι, καὶ ὀρχήσεις ἔνοπλοι θεοῦ κλαίοντος ἠχὴν συγκαλύπτουσαι, ἵνα λάθῃ πατέρα μισότεκνον; » Δεινὸν γὰρ ἦν ὡς παιδίον κλαυθμυρίζεσθαι, τὸν ὡς λίθον καταποθέντα. Πατὴρ μὲν οὖν μισότεκνος ὁ Κρόνος, ἐπεὶ τοὺς τικτομένους ἐκ τῆς Ῥέας κατέπινε· παιδίον δὲ κλαυθμυριζόμενόν ἐστιν ὁ Ζεύς· κουρῆτες δὲ καὶ κορύβαντες οἱ παρὰ τῆς Ῥέας ὀρχεῖσθαι τεταγμένοι· πυῤῥίχην γὰρ ὄρχησιν ταύτην καλοῦσι· κτύπον γάρ τινα ἐν ταῖς ἀσπίσιν ἐποίουν οὗτοι, πρὸς τὸ ὑπερηχεῖσθαι τὸν κλαυθμὸν τοῦ παιδίου. Οἱ μὲν οὖν σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων, θεὸν εἶναι τὸν Δία φασί. Γρηγόριος δὲ ὁ θεῖος Θεολόγος τὴν δημώδη ἱστορίαν εἰ καὶ τίθεται τοῦτον Κρητῶν τύραννον ποιούμενος οὕτως λέγει· ὅτι Ζεὺς τύραννος ἦν Κρήτης, καὶ θέλοντες αὐτὸν θεραπεύειν οἱ ὑπήκοοι, ἐμυθολόγουν, ὡς ἐκ Κρόνου τινὸς καὶ Ῥέας τὴν γέννησιν ἔσχεν, ἐπεὶ γόης ἄνθρωπος ἦν καὶ λίαν ἀσεβέστατος, διὸ καὶ ἐπάγει· « Κἂν Ἕλληνες ἀπαρέσκωνται. » Καὶ γὰρ οὐ βούλονται τοῦτον Ἕλληνες ἄνθρωπον εἶναι, ἀλλὰ θεόν. Στηλιτεύων δὲ τὴν τούτων ἄνοιαν ὁ μέγας θεηγόρος Γρηγόριος, καὶ τὸν τάφον ἐν Κρήτῃ εἶναι λέγει τοῦ Διός. Ὁ γὰρ Ζεὺς ἐκεῖσε τραφεὶς καὶ ἀποθανὼν, εἰς τάφον ἐτέθη, ὅστις τάφος ἐπιγραφὴν ἔχει, τὸν Δία κατακεῖσθαι αὐτόθι, ἔλεγχον ὄντα τῶν λεγόντων θεὸν αὐτὸν εἶναι. Καὶ γὰρ ἐλέγχονται, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἦν καὶ τέθνηκε, καὶ κεῖται ἐν Κρήτῃ. Ὡς δέ τινες, ὅτι καὶ σκηπτὸν δεξάμενος ἐκεραυνώθη, τοῦ ὄντως Θεοῦ τῷ δυσσεβεστάτῳ καὶ ψευδωνύμῳ θεῷ πῦρ καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταιγίδος μερίδα ποτηρίου ἀπ' οὐρανόθεν ἐπομβρήσαντος τῷ ἁμαρτωλῷ.

264 *Βάκχοι τ' ἀμφὶ γόνον Σεμελήϊον οὐρεσιφοῖται.*

Βάκχοι καὶ Σειληνοὶ δαίμονές τινές εἰσιν ὀπαδοὶ καὶ ὁμοκέλευθοι τοῦ Διονύσου· μέμνηται δὲ τούτων καὶ ἄλλοσε Γρηγόριος ὁ θεῖος ὧδε φάσκων· « Οἶδε Διόνυσος ταῦτα, καὶ μηρὸς ὠδίνων ἀτελὲς κύημα· ὥσπερ ἄλλο κεφαλὴ πρότερον, καὶ θεὸς ἀνδρόγυνος, καὶ στρατὸς ἔκλυτος, καὶ χορὸς μεθυόντων, καὶ Θηβαίων ἄνοια, καὶ Σεμέλης κεραυνὸς προσκυνούμενος. » Σεμέλη μὲν θυγάτηρ γέγονε Κάδμου τοῦ Θηβῶν βασιλέως. Ταύτης ἠράσθη ὁ Ζεὺς καὶ συνεγένετο αὐτῇ, καὶ εἰς ζῆλον καὶ φθόνον ἐκίνησεν Ἥραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ζηλοτυπήσασα οὖν ἡ Ἥρα, ἀπέρχεται πρὸς τὴν Σεμέλην καὶ λέγει αὐτῇ, ὅτι Ἀπατᾷ σε τὸ ὅλον· οὐδὲ γὰρ Ζεύς ἐστιν ὁ συγγινόμενός σοι. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ὅτε συγγίνεται, μετὰ ἀστραπῶν καὶ κεραυνῶν συγγίνεται. Ἐὰν οὖν ἔλθῃ πρὸς σὲ ὁ Ζεὺς, εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Ὡς συγγίνῃ τῇ Ἥρᾳ οὕτως σύνελθέ μοι· καὶ εἰ μὲν συγγίνεταί σοι μετὰ βροντῶν καὶ κεραυνῶν, τῷ ὄντι ὁ Ζεύς σοι συγγίνεται· εἰ δὲ ἄλλως πως, οὐκ ἔστιν ὁ Ζεύς. Ταῦτα ὑποθεμένης τῆς Ἥρας, ἐλθόντος τοῦ Διὸς πρὸς τὴν Σεμέλην, ᾐτήθη παρ' αὐτῆς συγγενέσθαι αὐτῇ ὡς τῇ Ἥρᾳ συγγίνεται· εἶτα συγγενομένου μετὰ κεραυνοῦ, ἀπέθανεν. Ὁ οὖν Ζεὺς θᾶττον τὸ ἔμβρυον ὃ ἦν ἐν τῇ Σεμέλῃ

erat fetus, orba liberis fuit. Igitur Jovis recens nati vitæ metuens Rhea lapidem Saturno obtulit pannis involutum, quem pueri loco deglutiret; filio ipso in Creta occultato ubi Corybantes et Curetes saltare, instrumenta pulsare, arma concutere jussi erant ne puer vagiens a patre audiretur, quominus, ut cæteri, ab eo devoraretur. Gregorius hujus rei alibi meminit dicens : Nonne vides Jovis Cretensium tyranni generationem, furta, pace Græcorum dixerim, Curetum clamorem et strepitum et saltationes armatas ut pueri vagientis vocem exstinguerent, ne pater, prolis osor, ejusdem domicilium pervestigaret? Mirum sane, puerum vagire, qui ut lapis est devoratus! Saturnus certe liberorum inimicus fuit, siquidem eos deglutiit! Puer porro vagiens Jupiter est; adde Curetes et Corybantes Rheam circumsaltantes (pyrriches ei saltationis generi nomen est), scuta concutientes, ne pueri vagitus auribus percipiatur. Vides Græcorum philosophos pro deo habere Jovem. Gregorius secundum vulgarem narrationem dicit Jovem Cretæ tyrannum esse, et a suis pro Saturni et Rheæ filio haberi, eundemque indole perquam dolosa et impia fuisse; quare etiam addit : Pace Græcorum dixerim. Græci enim deum esse volunt, neque vero hominem. Gregorius irridens eorum insipientiæ, Jovis sepulcrum in Creta esse dicit; ibi enim nutritum et mortuum, postremo sepultum, ejusque nomen monumento sepulcrali inscriptum esse, quo reprehendit eos qui eum pro deo habeant, cum sit homo mortalis in Creta depositus. Secundum alios fulmine ictus periit; sed solus Deus omnipotens huic deo impio, falso, ignem et sulphur cœlitus immisisse credendus erit.

Bacchi et Sileni, Dionysi dæmones et asseclæ, a Gregorio memorantur : « Dionysus hæc scit, femur parturiens, fetus immaturus; adoratus ut androgynus, exercitus dissolutus, ebriorum turba, Thebanorum insania, ut Semeles denique fulmen. » Semeles, Cadmi, Thebanorum regis filiæ amore incensus Jupiter, cum libidinem explesset, Junonis iram non effugit. Hæc enim Semelen convenit eique dicit : Decepta es; non enim cum vero Jove rem habuisti; mihi quidem semper fulmine et tonitru armatus apparet. Quare dic ei : Adsis mihi ut Junoni! nam ea tantum conditione verus Jupiter haberi poterit. Jupiter ubi venit ad Semelen, voluntati ejus obediens, fulmine armatum se præbuit; et periit Semele. Jupiter fetum e Semele extractum et in femore reconditum ad nonum usque mensem retinuit. Fuit igitur Bacchus fructus immaturus in femore reconditus. Alius etiam poeta Bacchum bis genitum vocat his verbis :

λαβὼν, ἔβαλεν εἰς τὸν μηρὸν καὶ ἔῤῥαψεν ἕως οὗ γένηται τῶν ἐννέα μηνῶν. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Διόνυσος ἀτελὲς μὲν κύημα, τοῦτο τὸ ἔμβρυον τὸ βληθὲν εἰς τὸν μηρόν. Καὶ ἄλλος δὲ ποιητὴς δίστοκον καλεῖ τὸν Διόνυσον ὧδε λέγων· *Εἶπε δὲ φύτλην Βάκχου δισσοτόκοιο*· τὸ δὲ λέγειν, « ὥσπερ ἄλλο κεφαλὴ πρότερον, » περὶ τῆς Ἀθηνᾶς φησι· ταύτην γὰρ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ὁ Ζεὺς ἀνέδωκε καθωπλισμένην· οὕτω δὲ καὶ περὶ ταύτης ὁ προλαβὼν ἔφησε ποιητής· *Τεύχεσιν ἀστράπτουσαν ἀνηκόντιζεν Ἀθήνην*.

Τοῦτον μὲν τὸν κεραυνὸν, ἡ τῶν Θηβαίων ἄνοια σέβει καὶ προσκυνεῖ. Καὶ γὰρ ἐπὶ μωρίᾳ διαβάλλονται Θηβαῖοι, καὶ ἔστι παροιμία ἡ λέγουσα· ἡ Βοιωτία ὗς. Προσκυνοῦσι δὲ τὸν κεραυνὸν, ὅτι τὴν Σεμέλην κατέφλεξεν ἥτις ἦν Κάδμου θυγάτηρ τοῦ βασιλέως αὐτῶν. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Διόνυσος λέγεται τοῦ οἴνου καὶ τῆς μέθης ἔφορος εἶναι, καὶ αὐτὸν δὲ μέθυσον ποιοῦσι, καὶ τοὺς Βάκχους καὶ Σειληνοὺς σὺν αὐτῷ μεθύσους ἀναγορεύουσιν. Ἥρα γὰρ αὐτῷ τὸ μεθύσκεσθαι εἰσηγήσατο, ἵνα γένηται παράφρων· ὠργίζετο γὰρ αὐτῷ ἡ Ἥρα ὡς υἱῷ τοῦ Διός· ἐζηλοτύπει γὰρ τοὺς ἐκ Διὸς γεννωμένους.

265 *Καὶ νυχίης Ἑκάτης κακὰ φάσματα*

Τὴν Ἑκάτην θεὸν εἶναι νομίζουσιν Ἕλληνες, καὶ οἱ μὲν αὐτὴν λέγουσιν εἶναι τὴν Ἄρτεμιν, οἱ δὲ τὴν σελήνην· ἄλλοι δὲ φθικήν τινα θεὸν ἐν φάσμασιν ἐκτόποις φαινομένην τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὴν, μάλιστα δὲ φαίνεται τοῖς καταρωμένοις· τὰ δὲ φάσματα αὐτῆς δρακοντοκέφαλοι φαίνονται ἄνθρωποι, καὶ ὑπερμήκεις καὶ ὑπερμεγέθεις, ὥστε ἐκ μόνης τῆς θέας καταπλῆξαι καὶ δειματῶσαι τοὺς ὁρῶντας.

Ὡς δὲ ναοῖο
266 *Μιθραίου κακὰ ἔργα καὶ ὄργια οὐκέτ' ἄπιστα.*

Τὸν Μίθραν ἄλλοι μὲν ἄλλως ἐνόμισαν· οἱ μὲν γὰρ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὸν ἔφορον τοῦ πυρὸς, ἄλλοι δὲ φθικήν τινα δύναμιν. Γίνονται δὲ τούτῳ τῷ Μίθρᾳ τινὲς τελεταὶ καὶ μάλιστα παρὰ Χαλδαίοις· οἱ δὲ τελούμενοι τῷ Μίθρᾳ, κατὰ βαθμόν τινα κολάσεων ἐτελοῦντο· πρότερον δὲ τὰς ἐλαφροτέρας κολάσεις παρελάμβανον, καὶ εἶθ' οὕτως τὰς δραστικωτέρας, οἷον πρότερον ἐλίμωττον αὐτοὺς τοὺς τελουμένους ἐπὶ πεντήκοντα τυχὸν ἡμέρας· εἶτα εἰ ἤγαγον καρτερικῶς, ἐποίουν αὐτοὺς πάλιν ξυσθῆναι ἐπὶ δύο ἡμέρας· εἶτα πάλιν εἰς χιόνα ἐμβληθῆναι ἐπὶ εἴκοσιν ἡμέρας. Λέγονται δὲ τοῦ Μίθρου αἱ κολάσεις ὀγδοήκοντα εἶναι, ἃς κατὰ βαθμὸν δεῖ τὸν τελεσθησόμενον παρελθεῖν. Πρὸς μὲν οὖν αἷς ἔφαμεν, καὶ διανήξασθαι ὕδωρ πολλὰς ἡμέρας, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν ἑαυτὸν, ἐν ἐρήμῳ διαιτηθῆναι, καὶ ἀσιτῆσαι, καὶ ἄλλα πολλὰ, ἄχρις οὗ τὰς ὀγδοήκοντα κολάσεις παρέλθοι· ἀδύνατον δὲ παρ' αὐτοῖς τὰς τοῦ Μίθρου τελεῖσθαι τελετὰς τὸν μὴ διὰ πασῶν παρερχόμενον τῶν κολάσεων, καὶ δεικνύοντά τινα ἑαυτὸν ὅσιον καὶ ἀπαθῆ.

267 *Γαλλαίης Κυβέλης ὀλολύγματα.*

Αἰγύπτιοι μὲν κνώδαλα τιμῶντες καὶ ἑρπετὰ, τὰς ἴβεις ἐσέβοντο, καὶ τοὺς κροκοδείλους καὶ τοὺς ὄφεις, τὰς αἰλούρους καὶ γαλέας, καί τινα γένη τῶν ἰχθύων, ἐξ ἀλόγου τιμῆς ἑαυτοῖς ἀτιμίαν ποριζόμενοι. Τῆς δὲ τῆς Γαλλαίας ἐναλλαγῆς κραυγὴν, ἀπὸ διηγήσεως παρελάβομεν· ὅτι κατά τινα τόπον ἐπίσημον ἦν ἄγαλμα τοῦ Διός· τούτῳ δὲ τῷ ἀγάλματι θυσίας τινὰς προσέφερον, καὶ φωνῆς Γαλλαίας ὡς ἀπὸ τοῦ ἀγάλ-

Generationem dixit Bacchi bis geniti. Quod si eum prius caput appellat, ad Minervam allu lit quæ armata e capite Jovis prosiluit.

Hoc autem fulmen Thebanorum insania veneratur et adorat. Nam stultitiæ accusantur Thebani, et vulgo dicimus « Porcus Bœoticus. » Adorant autem fulmen, quia Semelæ mortis causa fuit. Porro Dionysus vini atque ebrietatis patronus habetur. Certe eum ebrium et cum eo Bacchos et Silenos ebrios depingunt. Juno ei persuasit ut vino indulgeret, quod dementare eum volebat, ei succensens quod esset Jovis filius, omnes namque e Jove prognatos odio habebat Juno.

Hecaten Græci deam esse putant. Eam alii Artemidem vocant, alii lunam; alii pro dea infernali habent quæ singularibus induta formis eam invocantibus semet ostendit, imprimis exsecrantibus. Istæ figuræ draconis caput plerumque gerunt, suntque magnitudine et altitudine tanta ut spectantium animi horrescant.

Varia fuit de Mithra opinio: alii solem, alii ignis præsidem, alii deinde potestatem aliquam infernalem eum crediderunt. Mysteria in ejus honorem celebrabantur, imprimis apud Chaldæos, quorum initiati per scalam, ut ita dicam, castigationum gradiebantur, primo levium, sed postmodum duriorum. In principio per quinquaginta iis dies esuriendum erat, additis per duos dies frictionibus. Posthæc viginti dierum spatio in nive versantur. Octoginta erant per quæ initiandi transgredi debebant gradatim. Citra ea quæ supra memoravimus, in aqua multos dies natare, in ignem se injicere, vivere in solitudine, jejunare; omnia enim hæc tentamina ei subeunda erant qui in societatem mysteriorum asciscì volebat, donec se virum integrum et purum exhibuisset.

Ægyptii in bestiarum numero reptilia, ibides crocodilos serpentes, feles, mustelas, quædam piscium genera in sui dehonestamentum venerabantur. Alia ex Gallis ad aures nostras religio pervenit. Ibi in edito quodam loco statua Jovis est, e qua, inter sacra, vox Gallica prodire audiebatur. Sacerdos autem luminarium dispositionem fecit ita ut lumen ex statua prorumpere videretur. Quando igitur mulieres venirent in templum, nequam iste prætextu Jovis earum amore capti, animos earum terrefaciendo luminibus clamoribusque insolitis, corpora stupravit, mane deinde foras misit. Econtra a muliere casta et fideli summum aliquando tulit opprobrium. Rhea Galla est genere; nam Gallus eum cantando et tympa-

ματος ἐρχομένης ἀντελαμβάνοντο· ὁ δὲ τούτῳ προσκαρτερῶν ἱερεὺς, λυχναψίας τινὰς καὶ φωταυγίας κατά τινα λόχον ποιῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀγάλματος ἐρχομένας προσγινομένας ὑπέφθειρε γυναῖκας τοῦτον τὸν τρόπον· Ἔλεγε, φησὶν, αὐταῖς, ὅτι Ὁ Ζεὺς ἐρασθεὶς βούλεταί σοι συγκαθευδῆσαι· τῆς δὲ προθύμως ἑπομένης, τοιαύτας φωνὰς καὶ λαμπάδας ἐποίει, ὥστε δειματῶσαι τὴν παροῦσαν· αὐτὸς δὲ σχηματιζόμενος τὸν Δία, τὴν τοιαύτην διὰ πάσης ὑποφθείρων νυκτὸς, προὔπεμπεν ἔξω. Ὀψὲ δὲ γυναικὶ σώφρονι περιτυχὼν καὶ φιλάνδρῳ, φωραθεὶς τῆς ἐσχάτης ἀπέλαυσεν αἰσχύνης. Γαλλαίη δέ ἐστιν ἡ Ῥέα. Γάλλος γάρ τις ᾄσων καὶ τυμπανίσων ἐπὶ τὸ ταύτης ἱερὸν ἐπορεύετο· δριμέος δὲ χειμῶνος τοῦτον καταλαβόντος, σπηλαίῳ κατέφυγεν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὰ κύμβαλα, καὶ τὸ τύμπανον ἀνασείσας, τὸν μὲν θῆρα ἐκφοβεῖ· ναὸν δὲ ἀναθεὶς αὐτῇ, Γαλλαίης Κυβέλης ἐπονομάζει· ταύτῃ δὲ οἱ θεοφόρητοι ἀνετίθεσαν.

Ὅσσα τε Νεῖλον
268 *Καρποδότην τίουσιν ἐν αἴσχεσιν, ἀνδρογύνοισιν.*

Τὸν Νεῖλον Αἰγύπτιοι ὡς θεὸν τιμῶσιν ἐν τῇ ἀναβάσει, καὶ τοῦτον εὐφήμουν ὡς εὐφορίας αἴτιον, αὐτὸ τὸ αὐξόμενον ὕδωρ οἰόμενοι θεὸν εἶναι. Φησὶν οὖν Ἀρισταίνετος ὁ ἱστορικὸς, ὅτι ἑορτάζουσιν Αἰγύπτιοι τῷ Νείλῳ ἑορτὴν πανδημεὶ πάντες καὶ πᾶσαι ἐρχόμεναι παρὰ τὰ θέατρα τῶν πόλεων, κἀκεῖσε θοινῶνται ἕκαστος ὃ ἔχει, χορούς τε συστησάμεναι γυναῖκες ᾄδουσι τῷ εἰδώλῳ ᾠδὰς, ἃς τῷ Διῒ ᾄδονται ὡς τῷ Νείλῳ, τοῦ Διὸς ἔργον ποιοῦντος καὶ ἄρδοντος τὴν χώραν. Ἀνδρογύνων δέ φησι τιμὰς, τῷ πανδημεὶ τοὺς ἄῤῥενας ἅμα γυναιξὶν ἐκβακχεύεσθαι, καὶ πολλάκις ὡς ἐν μέθῃ καὶ ἀσελγαίνειν.

269 *Ἴσιδος Ὀσίριδός τε μυκήματα δακρυόεντα.*

Αὕτη ἡ Ἶσις ἐνομίσθη τῇ Ἰοῖ τῇ ἁρπασθείσῃ ἀπὸ τοῦ Διός. Ὁ γὰρ Ζεὺς, φησὶν, ἥρπασε τὴν Ἰὼ, καὶ φοβούμενος τὴν Ἥραν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, μετέβαλε τὴν Ἰὼ εἰς βοῦν, καὶ ποτὲ μὲν εἰς λευκὴν, ποτὲ δὲ εἰς μέλαιναν, ποτὲ δὲ εἰς ἰάζουσαν, καὶ οὕτως ἐπλανᾶτο μετ' αὐτῆς. Ἦλθεν οὖν καὶ ὁ Ζεὺς μετὰ τῆς Ἰοῦς πλανώμενος· καὶ τιμῶσιν οἱ Αἰγύπτιοι τὴν Ἰὼ, ἤτοι τὴν Ἶσιν· διὸ ἐπὶ τοῦ ἀγάλματος αὐτῆς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κέρατα βοὸς ἐγγλύφουσι, σημαίνοντες τῆς κόρης τὴν ἐπὶ βοῦν μεταβολήν. Ὁ δὲ Ὄσιρις παρ' Αἰγυπτίοις ἐνομίσθη θεός· καὶ οἱ μὲν λέγουσιν αὐτὸν εἶναι τὸν Διόνυσον, οἱ δὲ ἕτερον. Τοῦτον οὖν τὸν Ὄσιριν ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος ἐσπαράχθαι φασὶ, καὶ μέγα πένθος γενέσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις, ὥστε ἐπὶ πάντα χρόνον μνήμην ποιεῖσθαι τοῦ σπαραγμοῦ τοῦ Ὀσίριδος. Ὥσπερ δέ φασι τὸν Διόνυσον ὑπὸ τῶν Τιτάνων ἐσπαράχθαι, οὕτως καὶ Ὄσιριν ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος· δαίμων δὲ καὶ οὗτος ὁ Τυφών. Μυκήματα δέ φησι δακρύων ἄξια, τὸ τὴν Ἶσιν εἰς βοῦν μεταβληθῆναι καὶ μυκᾶσθαι, καὶ τὸν Ὄσιριν διεσπαράχθαι καὶ πενθεῖσθαι.

270 *Καὶ Σάραπις ξύλον αὖον ἔχων δηλήμονα μῦθον,*
271 *Καὶ μόσχος πολύσαρκος Ἆπις καὶ Μέμφις ἄνοια.*

Τοῖς Αἰγυπτίοις ὑπὲρ χρόνον τινὰ κατὰ περίοδον ἐγεννᾶτο βοῦς, ἐκ σέλατος σελήνης συλληφθεὶς ὁ βοῦς· ἐκαλεῖτο δὲ παρ' αὐτοῖς Ἆπις· ἔχει δὲ καί τινα σημεῖα περὶ τὴν οὐρὰν καὶ τὴν γλῶτταν, ἐξ ὧν σημείων ἐγνωρίζετο, ὅτι ὁ Ἆπις ἐστί. Τούτου οὖν τοῦ βοὸς γεννωμένου, ἑορτὴν ἐποίουν οἱ Αἰγύπτιοι, ὡς θεοῦ αὐτοῖς ἐπιδημήσαντος, καὶ παρετίθεσαν τῷ βοῒ ἐν φάτνῃ πανδαισίαν πολλὴν εὐωχοῦντες τὸν θεὸν Ἆπιν.

272 *Καὶ σὺ, Λάκαινα τάλαινα, διασταδὸν ἔνθα καὶ ἔνθα*
273 *Τεμνομένων μάστιξι νέων ἐπιβώμιος ἀλκή.*

Λακεδαιμόνιοι πρὸς καρτερίαν γυμναζόμενοι, ἑορτὴν ἐποίουν, ἐν ᾗ ἐμάστιζον ἀλλήλους καὶ ἀνδρείαν τινὰ ἐκ τούτου ἐπαιδεύοντο, ἵνα καρτερικῶς ἔχοιεν

n'zando ad sacra accederet, tempestate subito orta, in speluncam confugit et tympanis pulsatis, f ras inde fugavit, templumque ibi ædificatum Cybelæ Galiæ consecravit.

Nilum Ægyptii divino cultu prosequuntur quo tempore crescit, celebrantes illum ut fertilitatis causam, ipsamque aquam crescentem deum esse existimantes. Aristænetus historicus refert : Ægyptii omnes Nilo festum celebrant, ad quod undique ad urbium theatra concursu facto, de suo penu quisque vivunt. Dein mulieres per choros constitutæ carmina canunt in Jovis, dein Nili honorem qui Jovis voluntatem exsequendo terram irrigat. Isti festo virorum cum feminis immoderatæ coitiones omneque genus luxuriæ nomen fecerunt infame.

Isis eadem credita est quæ Io a Jove rapta. Jupiter enim rapuit Io, et timens Junonem, uxorem suam, in bovem mutavit modo albam, modo nigram, modo violaceam, sicque itinerum sociam habuit. Cum ea Jupiter in Ægyptum venit, et Ægyptii eam venerantur ut Isin. Hinc capiti ejus cornua affingunt, virginem in bovem mutatam significantes. — Osiris apud Ægyptios divino honore afficitur, quorum aliqui eum pro Baccho habent. Hic Osiris a Typhone dilaceratus esse dicitur, id quod Ægyptiis magni luctus causam dedit per omne tempus ejus necem deflentibus. Quemadmodum Bacchum a Titanibus dilaceratum narrant, ita Osirim a Typhone qui et ipse dæmon fuit. Lacrimis sane dignum est, Isin in bovem mutatam esse, Osirim autem dilaceratum lugeri.

Interjectis temporum intervallis bos Ægyptiis nascebatur, conceptus e lunæ jubare, Apis nominatus. Apim autem esse, e signis aliquot circa caudam et linguam cognoscunt. Quoties autem nasceretur, festum agebant, quasi deus ad eos venisset, ejusque præsepe cibis lautissimis replent.

Lacedæmonii ad corroboranda corpora nudi festum agebant, quo se invicem verberantes animum ad bella futura præparare videbantur. Hoc festum μαστιγιῶν in honorem Artemidis institutum erat deæ et virginis, cui timor et cupido ignota erant. Theologus dicit, Lacedæmonios luxuriem et audaciam exer-

περὶ τοὺς πολέμους. Ἐτίμων δὲ οἱ Λάκωνες ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν μαστιγιῶν τὴν Ἄρτεμιν. Ταύτην γάρ φασι παρθένον θεόν· καρτερικὴ γὰρ ἡ παρθένος καὶ ὑπεράνω πάσης δειλίας καὶ ἐμπαθείας. Μαλακίαν δὲ λέγει τετιμηκέναι τοὺς Λάκωνας καὶ θρασύτητα, ἀλλαχοῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ Θεολόγος ὧδε φάσκων. Οἱ γὰρ αὐτοὶ καὶ μαλακίαν ἐτίμησαν καὶ θρασύτητα ἐσεβάσθησαν· μαλακίαν μὲν, ἢ ὅτι ἐποίουν καί τινα ἑορτὴν συσσιτίαν καλουμένην, ἐν ᾗ κοινῶς πάντες ἤσθιον καὶ εὐωχοῦντο καὶ ἐθηλύνοντο, ἢ ὅτι κἀκεῖ τὸ τῆς παιδεραστίας ἐπενέμετο πάθος, ὥσπερ ἔχομεν περὶ τοῦ Παυσανίου καὶ τοῦ Ἀργιλίου, ὅτι παιδικὰ ἦν ποτε Ἀργίλιος τοῦ Παυσανίου. Τὸ δὲ θρασύτητα σεβασθῆναι, περὶ τῆς καρτερίας καὶ τῆς ἀνδρείας ὁ λόγος ἦν· τῷ γὰρ πλέον καρτεροῦντι ἆθλον ἐδίδοτο. Ἡ μέν τοι θεὸς Ἄρτεμις παρθένος οὖσα καὶ σώφρων, ὅμως ἔχαιρε τοῖς ἐπιβωμίοις αἵμασι καὶ τοῖς τῆς ξενοκτονίας.

274 *Καὶ Γετικὸς Ζάμολξις ὀϊστεύων δι' ὁμίλου.*

Ἔστι δέ τις καὶ ἀλλαχοῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων, ἧς ἐπιμέμνηται ἱστορίας, τὸν Ἀβάριδος τοῦ ὑπερβορείου ὀϊστόν· οὗτος δὲ ὁ Ἄβαρις, ὡς Ἡρόδοτός φησιν, ἐξ ὑπερβορείων ἦν ἄνθρωπός τις· οἱ δὲ ὑπερβόρειοι ἀρκτικώτεροί εἰσι καὶ ἐνδότεροι τῶν Σκυθῶν. Οὗτος οὖν ὁ Ἄβαρις λέγεται ἔνθους γενόμενος, περιϊέναι τὴν Ἑλλάδα κύκλῳ μετὰ βέλους, καὶ χρησμούς τινας καὶ μαντείας λέγειν ὡς ἔνθους. Λυκοῦργος δὲ ὁ ῥήτωρ μέμνηται τοῦ Ἀβάριδος ἐν τῷ κατὰ Μενεσαίχμου λόγῳ λέγων, ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν τοῖς Ὑπερβορείοις, ἦλθεν ὁ Ἄβαρις ἐν τῇ Ἑλλάδι, καὶ ἐμισθώτευσε τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ ἐδιδάχθη παρ' αὐτοῦ τὸ χρησμολογεῖν, καὶ οὕτως κρατῶν τὸ βέλος ὡς σύμβολον τοῦ Ἀπόλλωνος (τοξότης γὰρ οὗτος ὁ θεὸς), περιήει χρησμολογῶν ὅλην τὴν Ἑλλάδα.

275 *Πάντα θεῶν ταύρων τε κακὴ ξείνοισι θυηλή.*

Ταῦροι ἔθνος ἐστὶ περὶ τὴν Σκυθίαν. Ἐν τούτοις μετετέθη ὑπὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἡ θυγάτηρ Ἀγαμέμνονος Ἰφιγένεια ἐν τῷ μέλλειν αὐτὴν θύεσθαι ὑπὲρ Ἑλλήνων ἐν τῇ Αὐλίδι, ὑπὲρ ἧς ἔλαφον ἡ θεὸς ἀμείψασα δέδωκεν θῦσαι. Αὕτη οὖν ἡ Ἰφιγένεια οὖσα ἐν τοῖς Ταύροις διὰ τὸ μὴ γνωσθῆναι παρὰ τῶν ἐπιξενομένων τίς ἐστιν, ἐπέτρεπεν αὐτοὺς θύειν τῇ Ἀρτέμιδι· καὶ αὕτη ἦν ἡ ξενοκτονία ἣν λέγει ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀλλαχοῦ φάσκων ἐπὶ λέξεως· *Οὐ δὲ Ταύρων ξενοκτονίαι·* καὶ αὖθις· *Καὶ τὴν ἀντιδοθεῖσαν ἔλαφον τῆς παρθένου.* Ὕστερον δὲ Ὀρέστης (υἱὸς δὲ καὶ αὐτὸς Ἀγαμέμνονος) δειματούμενος ὑπὸ τῶν Ἐρινύων, καὶ ἐλθὼν παρὰ τοῖς Ταύροις καὶ συλληφθεὶς ὡς ξένος ἐπ' ἀναιρέσει, καὶ προσενεχθεὶς ὡς ἱερείᾳ τῇ Ἰφιγενείᾳ, ἐπεγνώσθη διὰ τοῦ ἐλεφαντίνου ὤμου, καὶ ἀφείθη τῆς θυσίας. Οὕτως λοιπὸν λαβὼν ὁ Ὀρέστης τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν, λέγω δὴ τὴν Ἰφιγένειαν, κομίζει εἰς τὴν Ἑλλάδα.

276 *Καὶ Πολύμνοιο* (1) *καλοῖο θεὸς φαλὸν ἀμφαγαπάζων*

277 *Δουράτεον.*

Λέγεται μειράκιον ἐρασθῆναι τοῦ Διονύσου· εἶτα τοῦτο πρὶν ἐπιτύχῃ τῆς ἀσελγείας *etc., ut supra λόγῳ ΞΔ', paulo post initium.* Μέμνηται δὲ τούτων ὁ θεῖος Γρηγόριος καὶ ἀλλαχοῦ φάσκων· Οὐδὲ φαλλοί τινες καὶ ἰθύφαλλοι αἰσχροὶ καὶ τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς πράγμασιν· ἐν γὰρ τῇ τοῦ Διονύσου ἑορτῇ, φαλλοὺς δερματίνους, *etc., ut loc. cit.* Τοῦτο δὲ ἐποίουν τιμῶντες τὸν ἐραστὴν τοῦ Διονύσου· — οὗτος δὲ ὁ παῖς Πολύυμνος ἐκαλεῖτο.

Μάχλην τε Κύπριν τίουσα ἑορτή.

Τὴν Κύπριν εἶναί φασι τὴν Ἀφροδίτην, περὶ ἧς ἀλλαχοῦ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· « Οὐ δι' Ἀφροδί-

cuisse; luxuriam : συσσιτίαν enim celebrabant, ubi epulas inter et res venereas genio indulgebant, masculorumque concubitum exercebant uti fecit Pausanias cum Argilio amasio. Audaciam, ob fortitudinem et magnanimitatem : fortissimus enim quisque coronabatur. Verum Artemis, virgo cum esset tenera, sanguine exterorum super aris mactatorum delectabatur.

In carmine aliquo Gregorii historia legitur de Abaridis Hyperborei jaculo conscripta. Secundum Herodotum Hyperborei Scythis versus septentrionem sunt positi. Hic Abaris, deo aliquo in eo calescente, totam Græciam peragrasse telo armatus, et oracula edidisse dicitur. Lycurgus rhetor de Abaride in oratione contra Menesæchmum dicit, eum, cum Hyperboræi fame laborarent, in Græciam venisse et ab Apolline mercede conductum ab hero vaticinandi artem edidicisse. Atque ita jaculum manu tenens, quod symbolum est Apollinis jaculo armati, per omnem Græciam cucurrit vaticinans.

Est prope Scythiam Taurorum gens. Huc Iphigenia, Agamemnonis filia, translata est ab Artemide, cum in eo esset ut pro Græcis in Aulidis portu immolaretur. Dea ipsi cervam substituit. Cum itaque inter Tauros esset Iphigenia, quæ esset, ignorantes, se Dianæ sacrificari permisit. De hac igitur re Gregorius loqui videtur ubi dicit : « Apud Tauros non interficiuntur hospites; » et, « Cerva in virginis locum substituta. » Dein, Orestes, Agam. filius, Furiis perterritus, ad Tauros venit; quem ut advenam ad sacrificium destinarunt. Cum ad Iphigeniam sacerdotem adduceretur, ab ea agnitus est (humum namque eburneum carnali suffectum gerebat) et ab ara remotus. Orestes assumpta sorore Iphigenia in Græciam est reversus.

Tradunt adolescentem aliquem Dionysi amore inflammatum, priusquam voti compos factus esset, etc. Phalli atque ithyphalli nihil fœdi habent in forma aut in re. In festo enim Dionysi, etc. Hoc autem in honorem Dionysi faciebant amasii, cui nomen Polyhymnus.

Cyprin eamdem cum Aphrodite faciunt, de qua alibi Gregorius : « Non per impura mysteria Veneris quæ turpiter concepta, turpiter etiam culta, ut Græci ipsi fatentur. » Aphrodite ex pudendis Urani nata esse

(1) Cod. hic Προσύμνοιο ut in edd. Sed corrigitur infra Πολύμνος.

της πορνικὰ μυστήρια τῆς αἰσχρῶς, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν Ἕλληνες, καὶ γεννωμένης καὶ τιμωμένης. » Αὕτη μὲν οὖν ἡ Ἀφροδίτη ἐκ τῶν αἰδοίων τοῦ Οὐρανοῦ τὴν γέννησιν μυθεύεται ἔχειν. Ὁ γὰρ Κρόνος, φησὶν, ὁ υἱὸς τοῦ Οὐρανοῦ, λαβὼν τὸ δρέπανον ἀπέκοψε τοῦ ἰδίου πατρὸς τὰ αἰδοῖα καὶ ἔῤῥιψεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ταῦτα τὰ αἰδοῖα πεσόντα καὶ ἀφρὸν συνάξαντα, ἀπεκύησαν τὴν Ἀφροδίτην· διὸ καὶ Ἀφροδίτη καλεῖται ὡς ἐκ τοῦ ἀφροῦ καὶ τῆς καταδύσεως γενομένη. Ταύτῃ τοι καὶ τὴν γέννησιν αἰσχρὰν ἔχειν αὐτὴν καὶ τὴν τιμὴν ὁ μέγας ἀπεφήνατο Θεολόγος. Ὁμοίως γὰρ αἱ τιμαὶ αὐτῆς δι' αἰσχρουργίας καὶ αἱ ἑορταὶ δι' ἡδυπαθείας καὶ πορνείας ἐτελοῦντο· καὶ γὰρ καὶ τῆς πορνείας ταύτην ἔφορον εἶναι τὴν Ἀφροδίτην φασί. Κύπρις δὲ λέγεται πᾶν τὸ καθ' ἡδονὴν συνουσιαστικὸν, καὶ ἀφροδίσιον αὖθις.

278 *Κερδαλέη, καὶ Λίνδος ἐφυβρίζουσ' ἱεροῖσι.*

Κερδὼ καλεῖται ἡ ἀλώπηξ, ἔνθεν καὶ κερδαλῆ ἡ πονηρία καὶ ἡ δολιότης· δόλιον γὰρ καὶ πονηρὸν τὸ ζῶον τοῦτο ἡ ἀλώπηξ. Πορνικὴν οὖν ἑορτὴν τιμᾷν τοὺς Ἕλληνάς φησι πανούργως τὴν ἐπ' ὀνόματι Κύπριν· καὶ γὰρ αὐτὸ κυρίως τὸ πάθος τῆς πορνείας ἐτίμων. Λίνδος δὲ πόλις ἐστὶ παλαιὰ τῆς Ῥόδου. Ἐν ταύτῃ ἱερεῖ τῷ θύοντι καὶ θοινωμένῳ τὸν βοῦν οἱ θύοντες κατηρῶντο καὶ διελοιδοροῦντο καὶ ὕβριζον ὕβρεις οὐχ ὁσίας.

281 *Ἐμπεδόκλεις, σὲ μὲν αὐτίκ' ἐτώσια φυσιόωντα,*
282 *Καὶ βροτὸν Αἰτναίοιο πυρὸς κρητῆρες ἔδειξαν,*
283 *Σάνδαλ' ἀποβράσσαντες ἐλαφρονόοιο θεοῖο*
284 *Χάλκεα, καί σε βροτοῖσιν ἐπαισχέα πᾶσιν ἔθηκαν.*

Οὗτος Ἐμπεδοκλῆς Πυθαγόριος ἦν τὴν φιλοσοφίαν, Σικελιώτης τὸ γένος· βουλόμενος δὲ κενοδοξῆσαι, ὅτι δὴ ἀνηρπάγη καὶ μετάρσιος γέγονεν εἰς οὐρανοὺς, ἔβαλεν ἑαυτὸν ἐν τῷ ἀναδιδομένῳ πυρὶ τῆς Αἴτνης· τοῦτο δὲ τὸ πῦρ ἔλεγον Ἕλληνες, οἱ τοῦ Ἡφαίστου κρατῆρες. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπώλετο ὑπὸ τοῦ πυρός· ὁ δὲ Θεὸς βουληθεὶς δημοσιεῦσαι αὐτοῦ τὴν κενοδοξίαν, τὸ σάνδαλον αὐτοῦ ἀποπτυσθῆναι σῶον ἐκ τοῦ πυρὸς ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐγνώσθη, ὅτι μετάρσιος μὲν οὐ γέγονε, κατεκάη δὲ ἀξίως τῆς οἰκείας κενοδοξίας.

Ἡρακλες (1), *Ἐμπεδότιμε, Τροφώνιε, λήξατε μύθων.*

Ἤδη μὲν ἡμῖν εἴρηται περὶ Νέσσου καὶ Ἡρακλέους ἐν τῷ ιε' λόγῳ, ὅτι Δηϊανείρᾳ Νέσσος ὁ ἱπποκένταυρος τοξευθεὶς τοῦ οἰκείου δέδωκεν αἵματος, ἐπειπὼν αὐτῇ τοῦτο κατέχειν, καὶ εἴ ποτε τὸν Ἡρακλῆ συμβῇ ἄλλης ἐρασθῆναι, τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ χρίσαι τοῦ αἵματος, καὶ πρὸς τὸν ἑαυτῆς πόθον ἐπαναγαγεῖν· ὅπερ Δηϊάνειρα ποιήσασα, πυρίκαυστον τὸν Ἡρακλῆ πεποίηκε. Καὶ γὰρ ὑφῆψεν ἐκ τοῦ Νέσσου αἵματος τὸ ἱμάτιον, καὶ οὕτως ἑαυτὸν εἰς ποταμὸν καιόμενον ἔβαλε· θερμανθέντος δὲ τοῦ ποταμίου ῥεύματος, οὕτως ἀπώλετο παρὰ τὰς καλουμένας Θερμοπύλας· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ἐπὶ λέξεως ὧδε·

Ἀμφιτρυωνίδαο μέγα κλέος, ἀλλὰ ἐδάμη
Εἵματι σαρκοφάγῳ κεῖνος ὁ παντολέτης.

Τροφώνιος δὲ καὶ Ἐμπεδότιμος ὑπῆρχον μὲν ἐκ τῆς Βοιωτίας πόλεως Λεβαδίας, μάντεις δὲ τὰς τέχνας· καὶ οὗτοι δὲ βουλόμενοι κενοδοξῆσαι καὶ δεῖξαι, ὅτι ἀνελήφθησαν, ἑαυτοὺς ἔν τισιν ὑποβρυχίοις ἔβαλον τόποις ἐπὶ τῷ τεθνάναι καὶ μὴ εὑρεθῆναι αὐτῶν τὰ λείψανα· ἐγνώσθησαν δὲ, ὅτι ἐν σπηλαίοις ἀπέθανον, διὰ τὸ μαντεῖον φανῆναι τὸν τόπον. Ἔστι δέ τις παροιμία ἡ λέγουσα· Εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν ἀγελάστων καὶ ὠχριώντων. Πᾶς γὰρ ὁ καταβαίνων εἰς τὸ μαντεῖον ἐκεῖνο, ἀγέλαστος ἀνῄει καὶ ὠχριῶν διηνεκῶς· ἔλεγχος δὲ ἦν οὗτος αὐ-

dicitur. Saturnus enim filius Urani patris pudenda ferro excisa in mare projecit, ex eorumque spuma Venerem emersisse dicunt, unde etiam nomen nacta sit. Theologus ostendere vult, hujus deæ generationem et cultum pariter turpia esse. Quem enim ei cultum præstabant, is omni fœditate dedecoratus erat. Scimus enim Aphroditen fornicationis deam esse. Cypris, quidquid volupe est et Venereum, designat.

Vulpes κερδώ audit, quod epitheton malitiæ et dolo congeminatur. Et vere quidem vulpes animal est astutum ac dolosum. Festum meretricium igitur parum probe Cypridis nomini affingunt; nam ipsi minime oderant fornicationem. Urbs antiqua, Lindus, in Rhodo insula est. Ibi sacerdoti bovem mactanti epulantique convicia ingerebant et vocibus persequebantur insulsissimis.

Empedocles, Pythagoræ discipulus, e Sicilia oriundus, gloriæ stupide erat cupidus, quippe qui, in cœlos ascendisse sese vulgo fidem facturus, in Ætnæ tum maxime flammas evomentis crateras se dedit præcipitem. Ibi cum igne consumptus esset, Deus, ut illius vanitatem patefaceret, calceum quem portaverat ferreum, una cum flammis ejaculatus, non ad divos ascendisse philosophum, sed in Ætnæ fornace igne periisse ostendit.

Jam diximus Nessum hippocentaurum vulneratum Dejaniræ de suo sanguine dedisse, monentem ut illum servaret, et, si quando Hercules aliam amaturus foret, ejus vestem illo sanguine tingeret quo ipsum ad sui amorem revocaret; quo facto Herculem accendit; qui cum Nessi sanguine vestem inflammasset, in flumen se projecit, et sic fluvio ebulliente, ad Thermopylas interiit.

Trophonius et Empedotimus, ambo vates e Lebadia Bœotiæ urbe oriundi, fidem populo facere volentes se in cœlos assumptos esse, in loca se stagnosa projecerunt; mori enim volebant, sed ita ut ipsorum plane nihil superesset vestigii. Compertum autem est postea, in speluncis eos mortuos esse, ut in loco ad vaticinandum idoneo. Est enim in proverbio : In Trophonii antro vaticinatus es, quod quidem de iis dictum qui non ridebant, qui colore erant livido. Quisquis enim ibi locorum descendit, tristis et pallido ore revertitur. Digni vero fuerunt Trophonius et Ganymedes qui vaticinarentur, quod templum Apollini Delphico

(1) Est initium epigrammatis 86, apud Muratorium [in editione nova n. 70, p. 1135].

τῶν τούτων, ὅτι ὠχριάσαντες καὶ μηδέποτε ἐν τῷ ὑποβρυχίῳ γελάσαντες τεθνήκασιν. Ἠξιώθησαν δὲ Τροφώνιος καὶ Γανυμήδης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ μαντεύεσθαι διὰ τὸ κτίσαι αὐτοὺς τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀπὸ οἰκείων χρημάτων· μέμνηται δὲ τούτων καὶ ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ θεῖος ὧδε φάσκων· Καὶ Τροφωνίου κατὰ γῆς παίγνια καὶ μαντεύματα· ἐποίουν δὲ τελετάς τινας οἱ κατιόντες ἐν τῷ Τροφωνίου σπηλαίῳ μαντεύεσθαι, καὶ ὡς χρησμῳδηθέντες ἀνῄεσαν ὠχροὶ καὶ ἀγέλαστοι.

287 *Καὶ σύ γ' Ἀρισταίου κενεαυχέος ὀφρὺς ἄπιστε.*

Καὶ οὗτος Ἀρισταῖος Βοιωτεὺς ἦν Λεβαδίας ὁμοίως τῆς πόλεως, καὶ οὗτος τὸν ὅμοιον τῷ Τροφωνίῳ τρόπον ἀπώλετο κενοδοξήσας.

ΛΟΓΟΣ ΞΕ'.

Κατὰ γυναικῶν καλλωπιζομένων (1).

41 *Ἱστὸν Πηνελόπης, τὸν νὺξ λύεν, ἦμαρ ὕφαινεν,*
42 *Ἔνδοθι τὴν Ἑκάβην, ἔκτοθι τὴν Ἑλένην.*

Πηνελόπη γυνὴ γέγονεν Ὀδυσσέως· Ὀδυσσεὺς δὲ μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον λέγεται πολλὰ πλανηθῆναι ἐπὶ χρόνον πολύν. Συνήχθησαν οὖν μνήστορες ἐπὶ τὴν Πηνελόπην καὶ παρεκαθέζοντο ταύτῃ, ἤσθιον δὲ ἀπὸ τῶν Ὀδυσσέως κτημάτων. Ἔλεγον οὖν τῇ Πηνελόπῃ ἐπιλέξασθαι ὃν ἂν ἐθέλοι, καὶ τούτῳ συζυγῆναι· ἡ δὲ Πηνελόπη μαθοῦσα ζῆν τὸν Ὀδυσσέα καὶ προσδεχομένη αὐτὸν, χιτῶνα ποικίλον ὑφαίνουσα, τοὺς μνηστῆρας ὑπέκλεπτεν ἐπὶ χρόνον πολύν. Ἔφη γὰρ αὐτοῖς, ὅτι Τὸν ἱστὸν ἀπαλλάσσουσα, μετὰ ταῦτα μνηστευθήσομαι. Οἱ μὲν οὖν τοῦτον ὑπεκλέπτοντο τὸν τρόπον, τὴν ἡμέραν καθεζόμενοι καὶ ὁρῶντες ὑφαίνουσαν τὴν Πηνελόπην, αὕτη δὲ νυκτὸς ἀνισταμένη ἀνέλυεν ἅπερ ὕφαινεν ἐν ἡμέρᾳ. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦτο ποιοῦσα, φωραθῆναι λέγεται, καὶ τότε αὐτῇ πάντες ἐπιθέμενοι συνεγένοντο· ὅθεν συλλαβοῦσα τίκτει τὸν Πᾶνα, διὸ καὶ Πᾶν ἐκλήθη, καθὼς ἐν τῷ ξγ' λόγῳ εἴρηται. Ἑλένη δέ ἐστι περὶ ἧς ὁ Τρωϊκὸς συνεκροτήθη πόλεμος πρὸς τοὺς Ἕλληνας· πόρνη δὲ ἡ Ἑλένη. Καὶ γὰρ Μενελάου σύμβιος οὖσα, τῷ Πάριδι Ἀλεξάνδρῳ ἐπιμανεῖσα, σὺν αὐτῷ εἰς Ἴλιον γενομένη, τὰ μυρία δεινὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ Τρωσὶ προξένησεν· αὕτη δὲ πρὸς πόλεμον αὐτὸν Ἀλέξανδρον διεγείρει, καθὼς Ὅμηρος ὡς παρ' ἐκείνου φησίν·

Ἕκτορ, ἐπεί με κατ' αἶσαν ἐνείκεσας οὐδ' ὑπὲρ αἶσαν,
Τοὔνεκά τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον,
(Οὔτι ἐγὼ Τρώων τόσσον χόλῳ οὐδὲ νεμέσσει
Ἥμην ἐν θαλάμῳ, ἀλλ' ἔθελον ἄχεϊ προτραπέσθαι.
Νῦν δέ με παρειποῦσ' ἄλοχος μαλακοῖς ἐπέεσσιν
Ὥρμησ' ἐς πόλεμον (2).

Ἑκάβη δὲ μήτηρ μέν ἐστιν Ἕκτορος καὶ Ἀλεξάνδρου καὶ Πολυξένης, γυνὴ δὲ Πριάμου τοῦ Τρώων βασιλέως. Αὕτη δὲ σώφρων τὰ μάλιστα καὶ τῶν θηλειῶν θεῶν προσφιλής, ὡς αὐτοῦ λέγοντος ἀκούειν ἔστι Ὁμήρου δι' ἐπῶν·

Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον κατεβήσετο κηώεντα,
Ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, ἔργα γυναικῶν
Σιδονίων, τὰς αὐτὸς Ἀλέξανδρος θεοειδὴς
Ἤγαγε Σιδονίηθεν ἐπιπλὼς εὐρέα πόντον,
Τὴν ὁδὸν ἣν Ἑλένην ἀνήγαγεν εὐπατέρειαν·
Τῶν ἕν' ἀειραμένη Ἑκάβη φέρε δῶρον Ἀθήνῃ,
Ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,
Ἀστὴρ δ' ὡς ἀπέλαμπεν, ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.
Βῆ δ' ἰέναι, πολλαὶ δὲ μετεσσεύοντο γεραιαί (3).

Τὸ δὲ λέγειν τὸν Θεολόγον ταῖς καλλωπιζομέναις γυναιξὶν, ὅτι ἔσωθεν τὴν Ἑκάβην, καὶ ἔξωθεν τὴν Ἑλένην, τουτό ἐστιν, ὅτι τὰς πορνικῶς καλλωπιζομένας ἀδύνατον ἐπαγγέλλεσθαι σωφροσύνην.

53 *Κῆπος Ἀδώνιδος, ἡ δὲ τεὴ χάρις ὠλεσίκαρπος.*

Οὗτος Ἄδωνις ἐνομίσθη εἶναι θεός. Τοῦτον Ἰουλιανὸς ἔσεβεν, ὡς ἐν τοῖς στηλιτευτικοῖς λόγοις ὁ θεῖος Γρηγόριος ἔφη· ἄνθρωπος δὲ ὢν ἠράσθη ὑπὸ τῆς Ἀφροδίτης· ἐφονεύθη δὲ ὑπὸ τοῦ Ἄρεως, διὰ

de sua pecunia fecissent. De his loquens Gregorius alibi : Trophonii sub terra ludibria et oracula. Ii qui vaticinandi ergo in Trophonii antrum descendebant, mysteriosi aliquid faciebant, et redditis responsis tristes et pallidi reversi sunt.

Aristæus Bœotius Lebadiam et ipse habuit patriam, et eodem quo Trophonius modo ambitionis pœnas dedit.

CARMEN LXV. *Adversus mulieres vanas.*

Penelope uxor fuit Ulyssis, qui post bellum Trojanum multum et diu erravit. Convenerunt itaque proci ad eam et bona Ulyssis assiduis comessationibus consumebant. Cum igitur Penelopæ proposuissent ut quem eorum vellet, eligeret eique jungeretur, ipsa Ulyssem vivum sciens eumque exspectans, opus textile incepit et procis per longum tempus deceptis verba dedit, Hoc opere confecto nubam, addens. Interdiu Penelopen operi incumbentem viderunt; quæ noctu solvebat quod per diem contexuerat. Cum postremo in fraude deprehensa esset, proci omnes ei vim intulerunt. Hinc Panem peperit a rei natura nomine accepto. Helenæ gratia bellum Trojanum contra Græcos exarsit. Meretrix autem Helena. Nam cum Menelao conjugata Paridis Alexandri amore incensa cum eo Trojam profecta innumerarum Græcis et Trojanis calamitatum causa exstitit; ipsa enim Alexandrum ad bellum exhortatur, teste Homero.

Hecuba mater est Hectoris, Alexandri et Polyxenæ, uxor vero Priami regis Trojanorum. Erat autem feminarum sapientissima deabusque charissima, ut ait Homerus.

Quando Theologus dicit vanis mulieribus, quia intus Hecuba, extrorsum Helena, innuit fieri non posse meretricie comptas rectum tramitem sequi.

Adonis deus habebatur, a Juliano quoque cultus, ut dicit Gregorius in orationibus suis invectivis. Cum autem vir esset, a Venere amatus est posteaque a Marte æmulo obtruncatus. Nos quidem ignoramus utrum Adonis ob pulchritudinem vitam amiserit, an aliam ob causam. Amori succedere invidiam huic-

(1) Ed. nov. p. 568.
(2) *Iliad.* Z', vers. 333.
(3) Ibid. vers. 288 sqq.

τὸ ἀντερασθῆναι ὑπὸ τῆς Ἀφροδίτης τὸν Ἄρεα. Εἴτε τοίνυν οἰκεῖον ἔχοντα κάλλος τὸν Ἄδωνιν καὶ διὰ τοῦτο ἀπολέσθαι κατὰ τὸν ἀναβεβηκότα λόγον φασὶν Ἕλληνες, οὐκ ἴσμεν· εἴτε καὶ κῆπον ἔχειν διολλύντα τοὺς οἰκείους καρποὺς, οὐκ ἔχομεν λέγειν. Τὸ γὰρ ἐρασθέντα ζηλοτυπηθῆναι καὶ τοῦτον ἀπολέσθαι τὸν τρόπον, εἰς ὑπόνοιαν ἄγει τοιάνδε. Καλὸν δὲ τῶν στηλιτευτικῶν λόγων μνημονεύσαντες, τὴν δι' ἣν Ἄδωνις Ἰουλιανὸς, παραθέσθαι ὑπόθεσιν. Οὗτος γὰρ ὁ μυσαρὸς εἰς Γαλιλαίους τὸ τῶν Χριστιανῶν μετέθηκεν ὄνομα διαπαίζων τὴν θρησκείαν· Γρηγόριος δὲ ὁ θεοφόρος ἀντιδιαπαίζων ἀξίως τὸν ἀνόητον, διαφόροις ὀνόμασιν ἀποκαλεῖ· λέγει μὲν αὐτὸν εἰδωλιανὸν, ὡς τοῖς εἰδώλοις προσανέχοντα· Πισαῖον αὖθις, ὡς τὸν ἐν Πισιδίᾳ τιμῶντα· Ζεὺς γὰρ ἐν Πίσᾳ τῇ πόλει τῆς Ἤλιδος ἐξαιρέτως ἐτιμᾶτο· Ἀδωναῖον δὲ διὰ τὸν Ἄδωνιν ὃν ἐτίμα καὶ ἔσεβε· καὶ Σίταυρον ἐπὶ τούτοις τὸν Ἰουλιανὸν ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐπωνόμασεν, ὡς ὁλοκλήρους ταύρους τῷ Διῒ θυσιάζοντα καὶ κατακαίοντα.

55 *Πῶς δὲ σύ γ' εἶδος ἔχουσα κολοιὸν, εἴγε κολοιὸν*
56 *Εὔπτερον ἀλλοτρίοις ἄνθεσι μῦθος ἔχων,*
57 *Αὖθις γυμνὸν ἔθηκε γελοῖϊον.*

Ἔστι τις μῦθος τοιόσδε· Κρίσις ἦν, φησὶ, περὶ κάλλους ὀρνέων, Ζεὺς δὲ διαιτητὴς ὑπῆρχε τῆς κρίσεως· ἣν δὲ ὁρισθεῖσα ἡμέρα ἐν ᾗ ἔδει συναυλισθῆναι [παρὰ] τὸν Δία τὰ ὄρνεα· τῇ προτέρᾳ δὲ τῆς ὁρισθείσης ἡμέρας, παρὰ τῷ ποταμῷ φοιτήσαντα τὰ ὄρνεα, τοῖς νάμασιν ἀπενίζοντο τὰ πτερὰ, ἵνα τὸ φυσικὸν ἑκάστῳ διαλάμψῃ κάλλος· ὁ δὲ κολοιὸς (ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὄρνεον εὖ μάλα μικρὸν μὲν τὸ σῶμα, ἀκαλλὲς δὲ τὸ εἶδος) τῶν ἐκπεσόντων παρὰ τοῖς ὕδασι πτερῶν περιθεὶς ἑαυτῷ, ἧκε καὶ αὐτὸς παρὰ τὸν Δία, ὡς ληψόμενος τοῦ κάλλους τὸ νικητήριον· ἀνέμου δὲ πνεύσαντος καὶ ἀποσκεπάσαντος τὰ ἀλλόφυλα τῶν πτερῶν, γυμνὸς εὑρέθη τοῦ κάλλους· ἔχων δὲ τὴν ἐκ φύσεως αὐτῷ περικειμένην ἀμορφίαν, οὕτως τῆς αἰσχύνης ἀπέλαυσεν.

105 *Εἰ τάχα καὶ συφεῶσιν ἐνὶ σκοτίοισι πέσοιεν*
106 *Εἰρχθέντες Κίρκης χρίσμασι θηροτόκοις.*

Αἰήτου θυγάτηρ Κίρκη λέγεται, τοῖς δὲ ἰδίου πατρὸς ἅρμασιν ἐπ' ἔρημον μετενεχθῆναι νῆσον. Αὕτη φαρμακὶς τυγχάνουσα, βρῶσίν τινα τοῖς παρεμπίπτουσι παρέχουσα, χοίρους, ὡς ὁ μῦθος, ἀπετέλει. Τῇδε καὶ Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ περιτυγχάνει, τοῖς δὲ χρίσμασιν οὐχ ἑάλω τῆς Κίρκης, φάρμακον ἔχων Ἑρμοῦ τοῦ πομποῦ. Τὰς τοίνυν καλλωπιζομένας γυναῖκας ὁ θεῖος Γρηγόριος τῇ Κίρκῃ ἀπεικάζει· ταῖς δὲ τούτων ἄρκυσι τοὺς ἐμπίπτοντας, χοίρους ὀνομάζει. Εἴργονται γὰρ ὡς τῆς Κίρκης τοῖς χρίσμασιν οἱ ταῖς γυναικείαις τερπόμενοι ζωγραφίαις ἐν συφεῶσιν.

115 *Πανδώρην ἐνέπουσι πυρὸς μαλεροῖο κλαπέντος*
116 *Ποινὴν ἡμερίοις ἄντιτον ἐλθέμεναι,*
117 *Ἀντὶ πυρὸς, πῦρ ἄλλο καλοῦ κακὸν, ὥς κε φλέγησι.*

Τὴν Πανδώραν οἱ τῶν Ἑλλήνων σοφοὶ, τὴν πρωτόπλαστον καλοῦσι γυναῖκα· Πανδώραν δέ φασι διὰ τὸ πᾶσι δεδωρῆσθαι· ὥσπερ οὖν καὶ τὸν Νῶε λέγουσι Δευκαλίωνα, καὶ τὸν ἐπὶ τούτου κατακλυσμὸν μυθολογοῦντες παρεισάγουσιν. Ἔθος γὰρ αὐτοῖς, ὡς φθάσαντες εἴπομεν, τῶν θεοπνεύστων βίβλων ἀποτέμνειν τὰς ἱστορίας, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον καταπλάττειν μῦθον. Φασὶν οὖν, ὅτι πῦρ ἦν πρὸ τῆς γυναικὸς ἐξ οὗ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἦν μετασχεῖν. Ἐκλάπη οὖν τὸ πῦρ ὑπὸ Προμηθέως· οἱ οὖν θεοὶ, φησὶν, ἐποίησαν τὴν Πανδώραν γυναῖκα, καὶ παρέσχον τοῖς ἀνθρώποις πῦρ ἄλλο ἀντὶ τοῦ κλαπέντος πυρὸς, ἵνα, φησὶν, τοὺς ἀνθρώπους ἐκκαίῃ, τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπινοήσαντες ταύτην, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατακάρδιον ὑπέκκαυμα τὴν αὐτῆς φύσιν οὕτως ἐπινοήσαντες. Κεῖται πλατυτέρως ἀλλαχοῦ.

que cædem, nihil est quod miremur. Sed libet referre, ex orat. stelit. Gregorii, unde nomen Julianus Adonis venerit. Hoc enim caput exsecrandum, impium, Galilæos appellandos censuit Christianos; Gregorius autem Christo fidelis par pari referens, varia ei ingerit nomina : idolicum ab idolorum cultu; Pisanum a cultu Jovis Olympii; Pisæ enim, urbs Elidis, præcipuo eum cultu prosequebantur; Adonæum propter Adonim ab eo cultum; Sitaurum denique Gregorius eum appellat ob tauros integros ab eo cæsos et crematos.

Legimus in fabulis : Lis fuit circa avium pulchritudinem, Jove causæ arbitro. Indicta igitur fuit dies quo Jupiter aves congregaret. Prima igitur luce aves convenere ad flumen et undis alas laverunt; quo factum est, ut singularum pulchritudo reluceret. Graculus autem, avis perparva et minime pulchra, pennis per aquas disseminatis se exornavit Jovemque adivit pulchritudinis pretium relaturus. Afflante autem vento cum pennæ alienæ detegerentur, tandem pulchritudine destitutus est. Cum igitur natura nihil nisi deformitatem ei deputasset, pudendi locum reliquit amplissimum.

Circe Aeetæ regis filia esse perhibetur, paterno curru in desertam insulam delata. Cum autem venefica esset, esculenti aliquid ad se venientibus obtulit, unde homines porci fiebant. Postquam Ulysses quoque eo devenisset, nil mali a venefica passus est; Mercurii enim pharmaco munitus erat. Vanas igitur mulieres Gregorius cum Circe comparat, porcos nominando qui ab iis irretiuntur. In suili includuntur ut Circes pharmaco infecti, quotquot tabulis luxuriosis pelliciuntur.

Pandoram Græci primam mulierem appellant. Pandora διὰ τὸ πᾶσι δεδωρῆσθαι. Sic Noe dicunt Deucalionem, cujus tempore diluvium accidisse fabulantur; solent enim, ut supra dictum, librorum inspiratorum historias mutuari, suisque fabulis immiscere. Dicunt igitur ignem ante mulierem fuisse, ignem vero a Prometheo furto subreptum, Pandoram a diis creatam ignemque alium hominibus datum fuisse, ut homines ureret, hac ultione contra ipsos sumpta, nolentes tamen cor eorum flammis tradere.

129 *Οὐκ ἀΐεις καὶ πρόσθε τεὸν πατέρ' ὡς ἀπάτησεν*
130 *Ἀνδροφόνοιο φυτοῦ εὔχροος ἀγλαΐη.*

Μέμνηται τῆς κατὰ τὸν Ἀδὰμ παραβάσεως· ἔστι δὲ ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

139 *Τοῦτο δὲ καὶ πλέον ἐστὶ γελοίϊον, εἶδεν ἄκοσμον*
140 *Εἶδος ἔχουσα γυνὴ, καὶ πατέει Δανάην.*

Δανάη γυνή ἐστιν ἐρωμένη Διὸς, Ἀκρισίου μὲν θυγάτηρ, Περσέως δὲ μήτηρ· αὕτη δὲ τρόποις ἐμηχανᾶτο στιβαζομένη, αἰσχροῖς δὲ σχήμασι κλεϊζομένη· διὸ ὁ Ζεὺς ὡς χρυσὸς αὐτῇ φαινόμενος συνεκάθευδεν αὐτῇ. Περιτιθεμένη γὰρ ἑαυτῇ τὸ χρυσίον ἡ Δανάη, εἶδός ἐστιν ἐν ᾧ μετεμορφοῦτο ὁ Ζεὺς οὕτως εὐσχήμονι, καὶ γὰρ διεῤῥύη τὸ χρυσίον, καὶ συνεγένετο αὐτῇ. Μιμεῖται τοίνυν τὴν Δανάην, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, γυνὴ καλλωπιζομένη, κἂν εὔσχημον εἶδος ἔχῃ, προσεπινοοῦσα χρωμάτιά τινα δι' ὧν τοὺς ἀνθρώπους ἐφέλκεται, ὡς ἡ Δανάη.

153 *Πυνθάνομ', ὡς κενεὴν καὶ ἀνείδεον ὑστερόφωνον,*
154 *Ἠχώ τις ποθέων, πλάζεθ' ὑπὲρ σκοπιῶν.*

Ἤδη μὲν περὶ Πανὸς εἴρηται, ὡς αὐλητὴς ὢν τῶν ὀρέων τοῖς ἀντηχήμασιν ἐτέρπετο τῆς ἑαυτου φωνῆς.

155 *Καὶ μορφῆς ποθ' ἑῆς τις ἐράσσατο, καὶ κατὰ πηγῆς*
156 *Ἥλατ' ἐπ' εἰδώλῳ κάλλεος οὐλομένου.*

Κεῖται μὲν ἐν τῷ ξγ' λόγῳ. Νάρκισσος οὗτος ἦν ὁ κυνηγέτης, ὃς ὢν χαρίεις τὴν ὄψιν ὑπεράγαν, ὀργῶν τε τῇ Ἀφροδίτῃ, καὶ πιόμενος ἐπὶ πηγὴν ἔρχεται· τῆς οἰκείας δὲ μορφῆς ἐρασθεὶς τῆς πηγῆς κατεπήδησεν, ὁμοῦ τοῦ κάλλους τοῦ ὀλεθρίου τῷ εἰδώλῳ τὸν θάνατον ἐπισπασάμενος.

157 *Ἄλλη δ' ἂν ποταμοῦ καλοῖς ἐπεμήνατο ῥείθροις·*
158 *Μαίνετο, οὐδ' ὄχθας ἦγ' ἀπέλειπε φίλας·*
159 *Λάπτεν ὕδωρ, χείρεσσιν ἀφύσσετο, ἀφρὸν ἔμαρπτεν·*
160 *Ἀλλ' οὐδ' ὣς πυρόεις ὕδασι λῆγε πόθος.*
161 *Οὕτω τυφλὸν ἔρως καὶ ἀνάρσιον.*

Ἥρα ποτὲ τοῖς ὕδασιν ἐπεμάνη· ἄλλοι δὲ τὴν Τυρὼ φασι τὸν ἐγχώριον ποταμὸν ἐρᾷν τὸν Ἐνιπέα, ἔνθα γενομένη, ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ παρεκαθέζετο· φλεγομένη δὲ ὑπὸ τοῦ πόθου, τὰ γέλωτος ἔπραττεν ἔργα, ἔπινεν ὕδωρ, ἤντλει ταῖς χερσὶν, ἐκράτει προσεγγίζουσα, τὸν ἀφρὸν ἐλούετο, διηντλεῖτο καὶ τυχεῖν οὐκ ἠδύνατο τοῦ ποθουμένου· οὐ γὰρ οἷόν τε συγγενέσθαι αὐτῇ τὸ ὕδωρ. Ὡς δὲ ταῦτα ἐποίει, πλέον ἐξήπτετο, καὶ ὁ πυρωθεὶς ἔρως ἐν τοῖς ὕδασιν οὐκ ἤθελε παύσασθαι. Οὕτω, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τυφλόν τι καὶ ἄδικον ἔρως λίαν, καὶ τὸν ἔμφρονα πολλάκις ἔξω τοῦ νοῦ βάλλων· τοῦτο δέ φησι κατὰ γυναικῶν καλλωπιζομένων, ὅτι διὰ πολλῶν τρόπων οἰστρηλατοῦνται, στιβιζόμεναι, χρωματιζόμεναι, κοσμούμεναι, καὶ σωφροσύνην σχηματιζόμεναι, δι' αὐτῶν τῶν ἐπιτηδευμάτων τὸν ἐγκάρδιον ὑποφαίνουσιν ἔρωτα. Κεῖται ἐν τῷ ρμβ' λόγῳ.

165 *Πείθομαι ὥς ποτε ταῦρον ἀνὴρ σοφὸς ἤπαφε τέχνῃ*
166 *Χρώμασι μορφώσας δουρατέην δάμαλιν·*
167 *Ξεῖνος ἔρως, ἀπνόοισιν ἐπ' εἴδεσιν, ἔμπνεα βαίνει*
168 *Ὁππότε καὶ σὺ νέοις μήσαιο τοῖον ἄγος.*

Λόγος ἐστὶν, ὅτι τῶν ἀρχαίων τις σοφὸς ζωγράφος δάμαλιν ξυλίνην στήσας ἐζωγράφησεν, ὡς μέν τινες, ὅτι ὑδάτων δαμάλεως τοῖς χρώμασιν ἐπιμίξας καὶ οὕτως σκευάσας ἔστησεν ὅμως τὴν δάμαλιν τὴν ξυλίνην· ταῦρος δὲ ἐνεχθεὶς καὶ παραστὰς ἐπεμαίνετο τῇ δαμάλει τῇ ξυλίνῃ ξένον ἔρωτα ἐπιδεικνύμενος. Φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι αἱ ζωγραφούμεναι γυναῖκες ψιμυθίοις καὶ φυκαρίοις καὶ χρώμασιν ἄλλοις τοὺς ἄνδρας ἐπισπῶνται πρὸς ἔρωτα. Εἰ γὰρ ἐπ' ἄψυχα μανίαν τῷ ταύρῳ τὰ τοιαῦτα πεποίηκεν, πόσῳ μᾶλλον ἐπ' ἀνδράσιν τῇ ὁμοίᾳ περιεχομένοις σαρκί;

169 *Ὀρφεὺς θῆρας ἔπειθε, σὺ δ' ἀνέρας, εἶσιν ὁμοῖος*
170 *Θήρεσιν ἔστι νόος, θηλυμανής τε βίος.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ὀρφέα διήγησις ἐν τῷ ξθ' λόγῳ.

185 *Πῶς δὲ σὺ τόσσον ἔρωτος ἐπ' ἀνδράσι κεστὸν ἄγουσα*
186 *Λυσιγάμοιο γύναι τῆλε μένεις κακίης;*

Adami prævaricationem refert in carmine II.

Danae mulier a Jove amata, Acrisii filia Perseique mater, moribus haud integris artibusque malignis, Jovis sub pluvia aurea complexum læte passa est. Admisso namque auro, id est Jove, cum ipso concubuit. Danaen, ut ait Gregorius, imitantur mulieres ambitiosæ quæ, licet formæ non spernendæ, perfidis artibus viros alliciunt.

Pan, ut jam diximus, tibicen, tibiarum sono e montibus repercusso delectabatur.

Narcissus venator forma egregia præditus, Veneris amore captus ad fontem venit ut sitim expleret. Ibi cum faciem suam vidisset ex aquis resplendentem, in fontem insiluit, ibique pulchritudinis suæ fatuus admirator mortem oppetiit.

Juno aliquando aquarum insano amore capta est; alii vero Tyro Enipeum fluvium adamasse dicunt, cujus ripis assidebat, ridicula prorsus faciens præ insania: bibebat, manibus hauriebat, quasi complectebatur, corpus lavabat, omnia denique in auxilium adhibuit, nec aqua potiri ac ad libidinem exsatiandam frui licebat. Hæc taliaque faciens amorem non exstinxit ignesque internos aquis delere non valuit. Sic, divinus ait Gregorius, amor nimius res est cæca et iniqua et hominem dementat. Dicit autem hæc contra mulieres quæ ornamentis se circumdant, et mille modis apparantur, comuntur, virtutem et castitatem simulant, libidinem qua ardent, manifestant artibus ipsis quibus irretire viros gestiunt.

Fama est veterem aliquem pictorem vaccam ligneam affabre factam exhibuisse, adhibita ad colores miscendos aqua, qua re vaccæ colorem mentiri volebat. Forte taurus intromissus vaccam ardere, amoremque monstrosum monstrare cœpit. Docet Gregorius mulieres depictas cerussa, purpura aliisque coloribus virorum amorem stimulare. Nam si taurus in inanimatum quid insanire potuit, quanto magis mulieres in viros eadem carne præditos ferentur!

Τὴν Ἀφροδίτην ἔφορον εἶναί φασι τῆς πορνείας καὶ τῶν ἐρωτικῶν ἁπάντων καὶ πρὸς ἡδονὴν σαρκὸς ὁρώντων· ὅθεν, ὡς Ὅμηρός φησι, τὴν Ἀφροδίτην ἔχειν τὰ πρὸς ἀπάτην ἐπιτήδεια πολλαχοῦ τις ἂν ἴδοι, μάλιστα δὲ ἐκ τῶν κατὰ τὴν Ἥραν· μᾶλλον ὁ Ζεὺς Ὁμήρῳ μεμυθολόγηται τοῖς Τρωσὶν ἐχαρίζετο καὶ τοὺς Ἕλληνας ἡττᾶσθαι παρεσκεύαζεν διὰ τὴν τῆς Θέτιδος ἱκετείαν ἕνεκεν Ἀχιλλέως, ἵνα ζητήσωσιν αὐτὸν Ἕλληνες ἡττώμενοι· καὶ γὰρ ἦν παροξυσμὸς μεταξὺ Ἀχιλλέως καὶ Ἀγαμέμνονος ἕνεκεν Χρυσηΐδος καὶ Βρισηΐδος. Χρύσης γὰρ ἱερεὺς ὢν Ἀπόλλωνος παρῆν ἐπὶ ναύσταθμον τῶν Ἑλλήνων Χρυσηΐδα τὴν ἰδίαν λυτρωσόμενος παῖδα, γέρας Ἀγαμέμνονι δοθεῖσαν ὑφ' Ἑλλήνων· αὕτη γὰρ καὶ Βρισηῒς ἡ τοῦ Ἀχιλλέως ἐξαίρετοι τῆς αἰχμαλωσίας ὑπῆρχον νεάνιδες. Λύτρων δὲ πολλῶν ὑπὸ Χρύσου παρεχομένων, Ἀγαμέμνων οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ γὰρ ἠτίμασεν τὸν ἱερέα πρὸς τούτοις. Ὁ δὲ τῷ Ἀπόλλωνι κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐντυγχάνει· λοιμικῆς δὲ νόσου τὸ στρατόπεδον νεμομένης, Κάλχαντος ἀληθὲς διασαφήσαντος, Ἀγαμέμνων ἠναγκάζετο τὴν Χρυσηΐδα τῷ πατρὶ τῷ οἰκείῳ ἀποδοῦναι· διέστηκεν δὲ πρὸς Ἀχιλλέα, ὡς ἅτε Κάλχαντα τὸν χρησμὸν ὧδε φῆναι παρεσκευασμένον. Ἀφελεῖται οὖν τὴν Βρισηΐδα τοῦ Ἀχιλλέως, δι' ἣν εἰς λόγους καταστάντες διηνέχθησαν. Ἀχιλλέως δὲ κλαίοντος ἀντὶ τῆς κόρης, ἡ μήτηρ Θέτις ἀνελθεῖν λέγεται καὶ λόγοις αὐτὸν αἱμυλίοις μεταβαλεῖν· εἶτ' ἔπειτα εἰς Ὄλυμπον ἀφικομένη τῷ Διῒ προσαγγέλλει τοῖς Τρωσὶν ἐπαμύναι, ὅπως Ἕλληνες ἡττώμενοι δεηθῶσιν Ἀχιλλέως. Ζεὺς δὲ τῆς Θέτιδος τὴν ἱκετείαν δεξάμενος, ἐπὶ μὲν τῇ ὑποσχέσει κεκίνηκε τὰς ὀφρύας, τὰς δὲ τρίχας τῆς κεφαλῆς σεῖσαι κατανεύσει λέγεται, συγκινῆσαί τε τὸν οὐρανὸν ὅλον τῶν τριχῶν αὐτοῦ κινουμένων. Τῆς τοίνυν Θέτιδος τὴν ἱκετείαν πληρῶσαι θέλων ὁ Ζεὺς καὶ εἰς πέρας ἄγων, τοῖς μὲν Τρωσὶν ἐβοήθει, τοῖς δὲ Ἕλλησι κακὰ ἐβουλεύετο. Φροντίζουσα δὲ τῶν Ἑλλήνων ἡ Ἥρα βουλεύεται πρὸς μίξιν ἀπατῆσαι τὸν Δία καὶ πρὸς ὕπνον καθελκύσαι, ὅπως καθεύδοντος τοῦ Διὸς ἀβοήθητοι γενόμενοι Τρῶες τοῖς Ἕλλησιν ἡττηθῶσιν. Ταῦτα βουλευσαμένη λαμβάνει τὰ καλλωπίσματα ἐκ τοῦ κεστοῦ τῆς Ἀφροδίτης (ὁ δὲ κεστὸς κάψιόν ἐστί τι, ἱμὰς ποικίλος, ἐν ᾧ πάντα τὰ πρὸς κάλλος καὶ εὐμορφίαν καὶ χάριτας ἐναπόκεινται)· εἶτα κοσμησαμένη ἄνεισιν παρὰ τὸν Δία καὶ κινεῖ αὐτὸν πρὸς ἡδονὴν καὶ λαγνείαν. Καθέλκει οὖν αὐτὸν εἰς ὕπνον τριῶν ἡμερῶν· καθευδόντων δὲ, φησὶ, βοτάνας ἀνέδωκεν εὐώδεις ἡ γῆ, κρόκον φημὶ καὶ λωτὸν καὶ ὑάκινθον· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε·

Τοῖσι δ' ὑπὸ χθὼν δῖα φύεν νεοθηλέα ποίην,
Λωτόν θ' ἑρσήεντα ἰδὲ κρόκον ἠδ' ὑάκινθον·
Πυκνὸν καὶ μαλακὸν ὃς ἀπὸ χθονὸς ὕψος ἔεργεν (1).

Φησὶν οὖν ὁ θεσπέσιος Θεολόγος, ὅτι τὸν κεστὸν τῆς Ἀφροδίτης ἐπιφέρεται γυνὴ τοιούτοις σχηματιζομένη καλλωπισμοῖς πρὸς ἀπάτην ἀνδρῶν καὶ λαγνείαν· ἡ δὲ τοιοῦτον κεστὸν φέρουσα πῶς δύναται σωφρονεῖν, κἂν τοῦτο πολλάκις οἰηθείη; Λυσίγαμον δὲ τὸν κεστὸν καλεῖ· καὶ γὰρ τῶν πρὸς αἰσχρὰν μίξιν ὑπηρέτης ἐστὶν καὶ πρόξενος τὰ πρὸς ἀπάτην ἔχων κείμενα, ὥς φησιν αὐτῇ Διομήδης τῇ Ἀφροδίτῃ·

Εἶκε, Διὸς θύγατερ, πολέμου καὶ δηϊοτῆτος!
Ἦ οὐχ ἅλις ὅττι γυναῖκας ἀνάλκιδας ἠπεροπεύεις (2);

Γάμος δὲ οὐκ ἂν κληθείη τὸ δι' αἰσχρότητος τὴν σύστασιν ἔχον· λύει τοιγαροῦν γαμικὸν θεσμὸν ἡ τοιῷδε κεχρημένη γυνή.

Venerem rei meretriciæ omniumque quæ ad impuras voluptatis artes spectant patronam prædicant. Ipse Homerus Veneri, quæcunque seducendis ad turpes amores animis apta sunt, inesse, sæpe dicit, in iis præsertim versibus quæ de Junone loquuntur. Jupiter, eodem Homero teste, Trojanis favebat maxime, Græcorumque cladibus gaudebat, Thetidis motus precibus Achillis gratia factis: lis namque inter Achillem et Agamemnonem propter Chryseiden et Briseiden intercedebat. Chryses enim sacerdos Apollinis ad classem venit Græcorum ad filiam quæ Agamemnoni tradita fuerat redimendam; non audivit Agamemnon vocem supplicis, imo duris interpellavit verbis. Chryses, Græcos ulturus, Apollinem adiit. Pestis subito exorta cum Græcorum exercitum invasisset, Calchasque veridicus monuisset, rex patri filiam reddere coactus est; iram autem contra Achillem vertit quasi is Calchantem subornasset ad oraculum reddendum, simulque eripuit Achilli Briseiden, quæ litis causa erat. Achilles lacrymas ob puellam ereptam fundens, matrem obviam habuit, quæ verbis mitigantibus filii dolorem lenivit. Thetis deinde Jovem permovit ut Trojanis auxilio esset; sic enim fore ut Græci Achille indigerent. Jupiter preces deæ exaudivit, cujus in rei signum supercilia movit crinesque et sic totum tremefecit Olympum. Jupiter igitur, ut diximus, preces Thetidos exsequi volens, Trojanis succurrit, Græcis mala intulit. Juno deinceps Græcis favens Jovem ad somnum concubitumque perducere studuit ut eo dormiente res Trojana Græcorum armis succumberet. Talia meditans, ornamenta mutuata est e cesto Veneris (est autem capsula ubi quæcunque pulchritudini, formæ, gratiæ inserviunt includebantur), sicque ornata adiit Jovem eumque ad voluptatem et coeundum pellexit, dein somnum intulit trium dierum. Dum autem dormirent, terra plantas edidit bene olentes, crocum, lotum, hyacinthum.

Theologus summe venerandus dicit: Mulier Veneris cestum portat, quando hujusmodi ornamentis ad virorum libidinem excitandam induitur. Quomodo vero mulier hunc cestum portans prudens esse poterit? Hunc cestum dissolvere etiam connubium asserit; turpes enim amores fomentat, fraudum causa est et consiliarius, sicut Diomedes dicit Veneri.

Matrimonium justum nunquam dixeris concubinatum; mulier autem talis vinculum matrimoniale solvit.

(1) *Iliad.* E, vers. 347.

(2) *Iliad.* E, 348.

290 *Κελτοὶ μὲν κρίνουσι γόνον Ῥήνοιο ῥεέθροις.*

Οἱ Κελτοὶ ἔθνος εἰσίν· ποταμὸς δὲ τῇ τούτων προσπαράκειται χώρᾳ, Ῥῆνος καλούμενος. Ἐν τοῖς ὕδασι τοῦ Ῥήνου τὴν γονὴν διακρίνουσι· καὶ γὰρ παρὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενοι, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ παῖς ἢ ἀλλότριος, τόδε ὕδωρ σαφηνίζει τούτοις τὴν γονὴν, καὶ εἰ μὲν νόθον ἐστὶ τὸ παιδίον . . . (1)

291 *Ἐσθὴρ εἶδος ἔτευξεν ἐράσμιον, ἀλλά τι κείνης*
292 *Ἔργον ἀριπρεπίης ἔθνος ἔμεινεν ὅλον.*

Ἐσθὴρ τῶν θυγατέρων ἦν Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος· αὕτη δὲ ὡραία ἦν τῷ εἴδει σφόδρα. Ἀταρξέρξης τοίνυν ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐρασθεὶς αὐτῆς, εἰς γυναῖκα ταύτην προσελάβετο. Τῷ οὖν Ἀταρξέρξει δυναστεύων τις ἦν Ἀμᾶν τοὔνομα, ὃς αὐτοῦ τῆς βασιλείας εἶχεν τὰ δεύτερα. Ζήλῳ τοίνυν βαλλόμενος τῷ πρὸς Ἰουδαίους Ἀμᾶν, πείθει τὸν Ἀταρξέρξην πάντας ἀναιρεθῆναι τοὺς Ἰουδαίους. Μαρδοχαῖός τις πρὸς γένους ἦν τῇ Ἐσθὴρ, ἀνὴρ φρόνιμος καὶ σοφὸς καὶ πνεύματος ἔμπλεος θείου. Ταχτῆς δὲ οὔσης τῆς ἡμέρας καθ' ἣν τὸ πρόσταγμα πληροῦν ἅπαντας τοὺς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένους ὁ βασιλεὺς διετάξατο, τὴν Ἐσθὴρ εἰς λόγους κινήσας ὁ Μαρδοχαῖος πείθει καλλωπισαμένην εἰς τὸν βασιλέα παρ' ἔθος αὐτομολῆσαι· οὐ γὰρ εἰ μὴ κέκλητο δυνατὸν ἦν αὐτὴν ἀφικέσθαι. Ταύτην δὲ ποικίλως ἐστιβασμένην ὁ Ἀταρξέρξης θεασάμενος πρὸς αὐτὸν ἀφικομένην, ἔκλυτος ὑφ' ἡδονῆς γεγονὼς ἐξελίμπανεν· ἡ δὲ πλέον ἐξάπτειν αὐτὸν βουλομένη τοὐναντίον ἀντεξελύετο λυγιζομένη καὶ καταμαλακιζομένη· τούτου δὲ ταύτης ἐπειλημμένου καὶ μή ποτε διαφωνήσοι δεδιττομένου, φιλήμασί τε καὶ ψήγμασι καὶ ὅσοις ἔστιν ἀνακτᾶσθαι τοὺς ἐκλελυμένους σχηματιζομένου, τῆς Ἐσθῆρος τὸ ἀπόῤῥητον διασαφησάσης, αὐτίκα τὴν μὲν πρόσταξιν ἠκύρωσεν ὁ βασιλεὺς, μηδὲν τῶν δογματισθέντων Ἰουδαίους πεπονθέναι προστάξας· τὸν δὲ ταύτης αὐτῷ τῆς συμβουλίας Ἀμᾶν αἴτιον ξύλῳ κρεμάσας ἀπώλεσεν, πᾶσαν τὴν ἐκείνου ἀρχὴν τῷ σοφῷ προσνείμας Μαρδοχαίῳ. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι Ἐσθὴρ καλλωπισαμένη τὸ ἔθνος ἔσωσεν ὅλον· οὐ γὰρ ἀπατῆσαι ἀλλὰ σῶσαι τὰς ψυχὰς ἠγωνίσατο. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰουδὶθ ἐποίησεν Ὀλοφέρνου πολιορκοῦντος μετὰ πολλῆς δυνάμεως, τῆς πόλεως ἐξελθοῦσα καὶ τοῖς πολεμίοις ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα, καλλωπισαμένη τε καὶ Ὀλοφέρνην δι' ἀπάτης ἀνελοῦσα, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις εὑραμένη σωτηρίαν.

293 *Γράψε ποτ' ὄμματα πέρνης Ἰεζάβελ ἀγριόθυμος,*
294 *Λοῦσέ γε μὴν πέρνας αἵματι πορνιδίῳ.*

Αὕτη ἐστὶν Ἰεζάβελ ἡ τοῦ Ἀχαὰβ γυνὴ, ἧς ἐμνήσθημεν ἐν τῷ κατὰ τὸν προφήτην Ἠλίαν διηγήματι. Αὕτη μετὰ τὸ τὸν Ἀχαὰβ ἀποθανεῖν, καὶ Ἠλίαν μετατεθεῖναι, ἔτι ἐβασίλευεν, υἱὸν ἔχουσα τὸν Ἰωρὰμ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέα· ἦν δὲ τὸ τηνικαῦτα προφητεύων Ἐλισσαῖος. Συνέβη τοίνυν τοὺς ἄρχοντας συνηθροῖσθαι ἐν Ῥεμμὼθ Γαλαὰδ, ἐν οἷς ἦν Ἰοῦ τῶν ἀρχόντων εἷς καθεζόμενος. Ἐλισσαῖος τοίνυν ἀπέστειλεν τὸ παιδάριον αὐτοῦ χρῖσαι τὸν Ἰοῦ εἰς βασιλέα ἐν μέσῳ τῶν ἀρχόντων· ὃς ἐλθὼν λέγει αὐτῷ· *Λόγος Κυρίου πρὸς σὲ, ἄρχων τῆς δυνάμεως*· ὁ δὲ ἐξανέστη καὶ κατ' ἰδίαν σὺν αὐτῷ πορεύεται· καί φησι· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἔχρισά σε εἰς βασιλέα ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ*· καὶ τοῦτο εἰπὼν ᾤχετο. Οἱ μὲν οὖν ἐπυνθάνοντο τί ποτε ἦν ὁ λόγος· Ἰοῦ δέ φησιν· Ἀνήρ ἐστιν ἐξεστακὼς, τὰ καὶ τὰ, φησὶν, ἀπήγγελλέ μοι· οἱ δὲ συνεστράφησαν ἐν ἑαυτοῖς (Κύριος γὰρ, φησὶν, ἠλλοίωσε τὰς καρδίας αὐτῶν), καὶ ἐβόησαν ἕκαστος, καὶ ἀναστάντες ἔχρισαν αὐτόν. Καὶ ἐβασίλευσεν Ἰοῦ ἐν Ῥεμμὼθ, καὶ πάντας ἀνεῖλεν παρα-

Celtarum terram Rhenus fluvius alluit, cujus aquæ ad id consultæ indicant utrum justis aliquis parentibus natus sit, an nothus habendus...

Esther una ex filiabus Israel tempore exsilii Babylonici, egregia forma, Artaxerxi regi Persarum, quem sui amore incenderat, nupsit. Aman, vir a rege maximis rebus gerendis præpositus, et secundas in regno partes gerens. Hic Judæis invidens Artaxerxi persuadet ut omnes Judæos interficiat. Mardochæus autem, ex eadem qua Esther, gente, vir erat multa expertus, divinoque Spiritu repletus. Ubi dies venit qua rex omnes regno gubernando præpositos congregaverat, Mardochæus Estheri persuasit ut ornata ultro ad regem præter consuetudinem intraret; non enim licebat regem convenire nisi vocaretur. Artaxerxes videns eam egregie ornatam, præ voluptate non jam sui compos omnem iram deposuit. Illa magis eum excitatura virium defectionem omniumque membrorum solutionem patitur; rex autem perterritus eam manibus tollit, deficientemque viribus osculis refovet, blanditiisque ejus animum revocare summa ope nisus est. Esther postquam animi desiderium patefecisset, rex revocat edictum et Judæos libertate frui jubet. Auctorem porro istius proscriptionis Aman patibulo suspendit ejusque dignitatem in Mardochæum transtulit. Gregorius observat verbis suis, Esther ornantem sese omnem Judæorum gentem salvasse; non eum ad seducendum, sed ad salvandum animas id fecisse. Judith idem fecit quo tempore Holophernes cum magno exercitu urbem obsideret. Urbe enim egressa hostibus se tradidit, dein ornatu insidioso Holopherni circumveniens eum obtruncavit, atque ita contribules in libertatem vindicavit.

Jezabel uxor est Achab de qua in historia Eliæ mentionem fecimus. Achab mortuo et Elia a terra remoto, regnabat, vivente adhuc filio rege Israel. Tum temporis Elisæus prophetæ munus obibat. Cum igitur principes in Ramoth Galaad congregarentur, inter quos Jehu sedebat, Elisæus puerum suum misit ut Jehu regem ungeret in medio principum. Qui cum advenisset, dixit : *Verbum Domini ad te, o princeps virtutis*[1]. Ille igitur surrexit et solus cum eo abiit. Nuntius hæc : *Unxi te regem super Israel;* quod cum dixisset, reliquit eum. Deliberarunt cæteri quid esset istud verbum ; Jehu respondit : Vir propheta est, et dixit mihi hoc et illud ; tum illi mutata mente (Deus enim ita voluit) exclamarunt ad unum omnes eumque in medio unxerunt. Regnavit itaque Jehu in Ramoth, et omnes Baal sacerdotes interfecit eorumque altaria destruxit. Joram cum eo curru vectum appropinquare accepisset, in aciem contra eum processit, acce-

[1] IV Reg. IX, 5 sqq.

(1) Aliquid deest.

χ... τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ, καὶ τὰ θυσιαστήρια καθεῖλεν. Τοῦ δὲ Ἰωρὰμ ἀκούσαντος καὶ αὐτὸν ὁρῶντος ἐπὶ τοῦ ἅρματος παραγενόμενον, εἰς συνάντησίν τε παρατάξασθαι ἐξιόντος, πληγεὶς πέπτωκεν καὶ ἀπέθανεν. Ἰεζάβελ δὲ πόρνη οὖσα, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιβίσατο, καὶ τὴν στολὴν ἠλλάξατο, δι' ὀπῆς παρέκυπτεν, θέλξαι τὸν Ἰηοῦ βουλομένη· αὐτὸς δὲ παριὼν ἴδεν αὐτὴν, καὶ προσέταξεν κατεαγῆναι ὅθεν διέκυπτεν· καὶ οὕτως αὐτῆς διασκορπισθείσης τὸ μὲν αἷμα κύνες ἔλειξαν κατὰ τὴν Ἠλιοῦ προφητείαν ἐν μερίδι τοῦ ἀμπελῶνος Ναβουθὲ οὗ ἀπέκτεινεν· αἱ δὲ πόρναι τῷ ταύτης αἵματι παρὰ τὴν κρήνην ἐλούσαντο.

ΛΟΓΟΣ ΞϚ'.

Πρὸς Ὀλυμπιάδα (1).

98 *Παντός σοι μύθοιο καὶ ἔργματος ἔμπνοος εἰκὼν,*
99 *Θηλυτέρη Χειρωνὶς ὑπὸ προπόδεσσι γάμοιο,*
100 *Ἥ σ' ἐκ πατρὸς ἔδεκτο καὶ ἔπλασεν ἤθεσι κεδνοῖς·*
101 *Αὐτοκασιγνήτη μέγ' ἀμύμονος ἀρχιερῆος*
102 *Ἀμφιλόχου, τὴν ἔπεμψα Θεῷ Θέκλη γε σὺν ἁγνῇ.*

Αὕτη ἐστὶν Ὀλυμπιὰς ἡ κατὰ τὸν Χρυσόστομον Ἰωάννην, ἐπὶ μὲν τῶν χρόνων Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου κόρη τυγχάνουσα παρθένος ἔτι, καὶ τῶν λόγων αὐτοῦ ἐν ἀκροάσει γενέσθαι κατηξιωμένη· διόπερ καὶ εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐλήλακεν ὕψος, ὡς τοιαύτη γενέσθαι οἷον ἂν αὐτὴν ὁ τῶν θεοφόρων χορὸς μεγαλαυχεῖ. Καὶ γὰρ καὶ Βασίλειος ὁ θεῖος καὶ Γρηγόριος ὁ τούτου ἀδελφὸς τῆς Ὀλυμπιάδος μνήμην ποιοῦνται, πολλοῖς αὐτὴν ἐγκωμίοις ἐξαίροντες, ὡς αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νυσσαέως ἔστιν ἀκοῦσαι ἐν τῇ βίβλῳ τῶν *Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς* λόγων. Αὕτη μὲν οὖν τῶν Γρηγορίου τοῦ μεγάλου Θεολόγου λόγων ἠξιωμένη, μέλλουσα πρὸς γάμον συνάπτεσθαι ἀνδρὶ (τοῦτο γὰρ ὑπὸ τῶν γονέων ποιεῖν ἠναγκάζετο· καὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἐν πάσῃ σχεδὸν τῇ ὑφ' ἡλίῳ πλούτῳ προέχοντες καὶ ἀξιώμασιν), ὅμως τῶν θείων οὐκ ἐλιθάργησε διδασκαλιῶν. Τοῦτον οὖν τὸν λόγον δι' ἐπῶν πρὸς αὐτὴν ὁ Θεολόγος γεγράφηκεν. Πάσης δὲ σοφίας ἔμπειρος ἡ Ὀλυμπιὰς, ὅπως χρὴ τῷ γάμῳ προσιέναι καὶ συζῇν τῷ ἀνδρί. Ἱκανῶς οὖν καταρτήσας αὐτὴν ὑπόδειγμα, τὴν ἀδελφὴν Ἀμφιλοχίου τοῦ τῆς Εἰκονιαίων ἐπισκόπου παράγει· αὕτη δὲ σοφὴ τὰ πάντα καὶ ταῖς κατὰ Θεὸν ἀρεταῖς διαφαίνουσα, ἣ καὶ τὴν Ὀλυμπιάδα ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων ἤθεσι σεμνοῖς ὑποδεξαμένη διέπλασεν· Θηλυτέραν δὲ Χειρώνην ταύτην φησὶν ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Ἀχιλλέα παραδείγματος μεγαλαυχούμενος. Οὗτος γὰρ τεχθεὶς, Χείρωνι τῷ ἱπποκενταύρῳ τροφεῖ ὁμοῦ καὶ διδασκάλῳ παραδίδοται ὑπὸ Θέτιδος τῆς μητρός. Ὁ οὖν Χείρων λαβὼν τὸν Ἀχιλλέα, τοῖς ὀπισθίοις αὐτοῦ μέρεσι κατὰ τὸ ἱππικὸν ἐπικαθίσας ἔθος, ἐγύμναζεν τὰ πολεμικὰ καὶ μάλιστα διδάσκων τὴν τοξείαν· ὃν καὶ διέτρεφεν ἐλάφων μυελοῖς καὶ ἄλλων ζώων· διὸ καὶ Ἀχιλλεὺς κέκληται μὴ μετασχὼν χειλοῦ· χειλὸς γὰρ ἡ χορτώδης ὑπάρχει τροφή. Τὴν τοίνυν ἀδελφὴν Ἀμφιλοχίου Χειρώνην θηλυτέραν φησὶν, ὅσον ἐν γυναιξὶν ὑπερέχουσαν, ἐκ τοῦ πατρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα δεξαμένην καὶ σεμνοῖς ἤθεσι διαπλάσασαν. Ὡς γὰρ ὁ Χείρων ἔμπειρος ὢν τῶν πολεμικῶν, τοιοῦτον ἀνέδειξε τὸν Ἀχιλλέα παιδεύσας οἷος ἦν· οὕτω δὴ καὶ αὐτὴ τῶν κατὰ Θεὸν ἀρετῶν ἐργάτης τε οὖσα καὶ διδάσκαλος, τοιαύτην ἀνέδειξε τὴν Ὀλυμπιάδα· τοσοῦτον μεγάλοις παιδοτρίβαις τὸ προσμένειν, μέγαν τὸν παιδαγωγούμενον ἀπεργάζεται· ὡς ἔστιν ἀρχαίας ἐπιμνησθῆναι φράσεως, ὅτι μεγάλων διδασκάλων μεγάλοι γενήσονται καὶ οἱ μαθηταί. Ὥσπερ γὰρ ἁπαλὸς

plaque clade animam exspiravit. Jezabel, more meretricio oculos pinxit stibio, vesteque mutata ad fenestram stetit, ut Jehu seduceret. Hic qui eam præteriens viderat, humi eam præcipitari jussit; atque quod Elias ei post necem Naboth prædixerat, evenit: canes istius feminæ sanguinem linxerunt; meretrices vero ipsius sanguine ad fontem se laverunt.

CARMEN LXVI. *Ad Olympiadem.*

Olympias Jo. Chrysostomi ætate virgo sacris Gregorii theologi concionibus fruebatur, et, ob eximiam virtutem a sanctorum choro collaudata est. Basilius enim ejusque frater Gregorius honorifice de ea loquuntur, ut patet ex opere Gregorii Nysseni *De beatitudinibus*. Hæc itaque virgo, quæ Gregorium concionantem audiverat, in eo erat ut matrimonium iniret (ita enim statuerant parentes divitiis et honoribus inter omnes illa ætate excellentes; sed multum abfuit ut sancti viri præcepta negligeret. Gregorius ipse epistolam metrice conscriptam ei dedicavit, exponens qua ratione viro nuptam se gerere deceat, eique ut virtutis exemplar sororem Amphilochii, Iconii episcopi, propo it; quæ virtutibus divinis ornata Olympiadem a teneris unguiculis ad bonos mores formandam suscepit. Achillis deinde historiam in memoriam revocat, qui ubi natus erat, Chironi hippocentauro nutriendus et simul edocendus a Thetide matre traditur. Chiron igitur alumnum suum in omnia exercitia bellica initiatus est et imprimis sagittandi artem edocuit. Nutrivit eumdem cervorum aliarumque bestiarum medullis; unde etiam nomen Achilles, i. e. qui equorum pabulum non gustat (ἀ, χιλός). Sororem Amphilochii nominat ut mulierum longe præstantissimam, quæ Olympiadem adolescentulam a patre acceptam ad res honestas formavit. Sicut enim Chiron rei bellicæ peritus Achillem talem, qualis erat ipse, fecit, ita illa quoque virtutum divinarum magistra discipulam sui similem remisit. Constat enim magistrorum solertium commercium alumnis maximopere prodesse, secundum vetus dictum: Magnorum doctorum magni evadunt discipuli. Sicut enim caseus calathi formam recipit, ita discipuli, prout ignavi sunt aut acrioris ingenii, magistrorum mores et habitus imitando exprimunt. — Olympiadis nepos fuit Seleucus, ad quem Amphilochius epistolam versibus iambicis composuit; benigne enim adolescentem ad litterarum studium exhortatur.

(1) Ed. nov. p. 1065.

τυρὸς τοῦ καλάθου τὸν τύπον ἀναδέχεται, οὕτω δὴ τῶν διδασκάλων τοὺς τρόπους καὶ τὴν ἕξιν, καθ' ἥν, εἴτε νωθροὶ, εἴτε διεγηγερμένοι τύχοιεν οἱ μαθητευόμενοι ἀνατυποῦνται. Ταύτης δὲ τῆς Ὀλυμπιάδος ἀδελφιδοῦς Σέλευκος ἦν, πρὸς ὃν τὴν ἰαμβικὴν ἐπιστολὴν Ἀμφιλόχιος γεγράφηκεν (1), ὡς ἀπὸ συνηθείας ἰὼν, θαῤῥῶν τε καὶ τὸν νέον πρὸς λόγους διεγείρων, ἐν ᾗ πρὸς τῷ τέλει τῆς Ὀλυμπιάδος μέμνηται διὰ ἰάμβων λέγων ὧδε·

Τὴν σεμνότητος ἀγνείας τ' ἀσκήσεως
Ἔμψυχον εἰκόνα πίστεώς τε σφράγισμα
Ὀλυμπιάδα πρόσειπε τὴν σὴν τιτθίδα.

Λέγει δὲ Γρηγόριος ὁ θεῖος σὺν Θέκλῃ τῇ ἀοιδίμῳ τὸν Ἀμφιλόχιον προπέμψαι. Καὶ γὰρ αὐτοῦ προτετελεύτηκεν, πρὸς γένους ὑπάρχων αὐτῷ· ἦν δὲ τῆς Εἰκονιαίων ἐπίσκοπος, ὅθεν ἡ καλλίνικος ὡρμᾶτο μαθήτρια Παύλου, λέγω δὲ Θέκλα ἡ φίλαγνος καὶ καλλιπάρθενος μάρτυς.

ΛΟΓΟΣ ΞΖ'. ΛΟΓΟΣ ΞΗ'.

Περὶ ἀρετῆς δι' ἐπῶν (2).

22 *Πευθάνομ' Ἀλφειοῖο καλὸν ῥόον, ὡς διὰ πικρῆς*
23 *Ἔρχεθ' ἁλὸς, μέγα θαῦμα, γλυκὺς πόρος, οὐδ' ἐπίμικτος.*

Ἀλφειὸς ποταμός ἐστιν τῆς Ἀρκαδίας· Ἀρκαδία δὲ τῆς (χώρα) Πελοποννήσου· ἔστι δὲ πηγὴ ἐν Σικελίᾳ τῇ νήσῳ Ἀρέθουσα τοὔνομα. Λέγεται οὖν, ὅτι ὁ ποταμὸς ἠράσθη τῆς πηγῆς τῆς Ἀρεθούσης, καὶ ἔρωτι διαδὺς τὸ πέλαγος ἀναδοθῆναι ἐν Σικελίᾳ παρὰ τὴν πηγὴν, μὴ συναναμιχθεὶς τῇ ἁλμυρίδι τῆς θαλάσσης, ἀλλὰ καθαρὸν τὸ νᾶμα διαφυλάττων πρὸς τὴν ἐρωμένην. Ἐπειδὴ δὲ τῆς Ἀρκαδίας ἐμνήσθημεν, καλὸν καὶ τὸ κατὰ τὸν Ὅμηρον παραθέσθαι Ἀρκαδικὸν ζήτημα· καὶ γὰρ τούτου μέμνηται ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ Στηλιτευτικοῖς ὁ θεῖος Γρηγόριος· Ὅμηρος ὁ ποιητὴς περὶ τὴν Ἀρκαδίαν γεγονὼς, ἁλιεῦσι φθειριζομένοις περιέτυχεν, καὶ ἠρώτησεν αὐτοὺς οὕτως·

Ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίης ἁλιήτορες, ἦ ῥ' ἔχομέν τι,

Ἔστι δὲ ὁ νοῦς τῆς ἐρωτήσεως οὗτος· Ὦ Ἀρκάδες ἄνδρες, ἁλιεῖς τὴν τέχνην, ἆρα ἐθηράσαμέν τι; Οἱ δὲ ἁλιεῖς ἀπεκρίναντο τοῦτο τὸ ἔπος· ἦν δὲ πηρὸς Ὅμηρος τὰς ὄψεις· καί φασιν οἱ ἁλιεῖς·

Ὅσσ' ἕλομεν λιπόμεσθα, τὰ δ' οὐχ ἕλομεν φερόμεσθα.

Ὁ δὲ νοῦς τοῦ ἔπους οὗτός ἐστιν· Οὓς μὲν φθεῖρας ἐθηράσαμεν, οὐκ ἔχομεν· οὓς δὲ οὐκ ἰσχύσαμεν θηρᾶσαι, φέρομεν ἐν τοῖς ἱματίοις· οὐκ ἐνόησεν δὲ τὸ λεγόμενον ὁ Ὅμηρος, καὶ μικρὸν ἐκεῖσε γενόμενος ἀπὸ λύπης ἀπέθανεν. Φασὶ δὲ καὶ τὸν χρησμὸν αὐτοῦ πρὸ τούτου δεδόσθαι, ὁπόταν αὐτῷ προταθείη ζήτημα, καὶ μὴ εὕροι, τεθνήξεσθαι τότε. Φασὶ δὲ καὶ περὶ Ἀριστοτέλους, ὅτι μαθητὴς γέγονεν Πλάτωνος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα περὶ τὸ φυσικὸν μέρος τῆς φιλοσοφίας ἐπιδοὺς, ἐσπούδασε πάντων τῶν μετὰ τὰ οὐράνια σώματα τὰς αἰτίας εἰπεῖν καὶ τὰς φύσεις, οἷον γῆς, θαλάττης, ἀέρος, αἰθέρος, ζώων, φυτῶν, ὑετῶν, χιόνος, σεισμῶν, κομητῶν, πάντων ἁπλῶς. Οὗτος οὖν τὴν πάντων διερευνησάμενος φύσιν, ἐβουλήθη καὶ τὴν τοῦ Εὐρίπου φυσιολογῆσαι φύσιν· καὶ μὴ ἰσχύσας καταλαβεῖν, ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν ἐν τούτῳ τῷ μέρει τῆς θαλάσσης, τοῦτο ἐπιφθεγξάμενος· Ἐπειδὴ Ἀριστοτέλης οὐκ εἷλεν τὸν Εὔριπον, Εὔριπος ἐχέτω τὸν Ἀριστοτέλην· καὶ τέθνηκεν οὕτως ὁ Ἀριστοτέλης. Ὁ δὲ Εὔριπος τόπος ἐστὶ τῆς θαλάσσης μεταξὺ τῆς Εὐβοίας νήσου καὶ τῆς Ἀττικῆς, ὃς ἑπτάκις τρέπεται τῆς ἡμέρας· τρέπεται δὲ τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τούτῳ τῷ μέρει τῷ ὑποφεύγειν καὶ οἱονεὶ ἀναροφεῖσθαι, καὶ πάλιν ἐξερεύγεσθαι, καὶ ἀναπληροῦσθαι τὸ ὕδωρ

Gregorius Amphilochium venerandæ Theclæ simile quid misisse dicit. Prius enim, quam ipse, vita functus est. Erat autem Iconii episcopus, unde etiam Pauli discipula fortis, casta, virgo martyr prodierat.

CARMINA LXVII, LXVIII. *De virtute.*

Alpheus fluvius notus Arcadiæ quæ Peloponnesi regio est. Fons est in Sicilia insula Arethusa nomine. Alpheum igitur dicunt amore Arethusæ captum mare trajecisse et prope fontem Siculum emersisse. Non vero cum aqua marina se commiscuit, sed undam puram conservavit amasio fonti. Quoniam autem de Arcadia nobis sermo est, ea quæ Homerus de Arcadia dicit, referre juvat. De his enim Gregorius in suis contra Julianum sermonibus loquitur : Homerus, cum apud Arcades esset, piscatoribus occurrit pediculosis, et eos sic interrogavit : « Viri piscatores ex Arcadia, habemusne aliquid ? » Hujus interrogationis sensus hic est : Arcades, viri piscatores, cepimusne aliquid? Ad hoc illi : Quod habuimus, reliquimus ; et quod non cepimus, portamus. Sensus : quos quidem pediculos cepimus, jam non habemus ; quos autem capere nequivimus, in vestibus portamus. Homerus sensum responsi non comprehendit, et postquam paulum temporis ibi versatus esset, mœrore vitam finivit. Sunt qui dicant, vaticinium ei aliquando datum fuisse, quo die quæstionem aliquam propositam non solvisset, illico moriturum esse. — Constat Aristotelem Platonis discipulum fuisse, et in primis rebus physicis in quantum ad philosophiam attinent, studuisse idque egisse, ut omnium quæ infra solem sunt, causas et naturam doceret, ut terræ, maris, aeris, ætheris, animalium, plantarum, pluviæ, nivis, terræ motuum, cometarum, omnium, ut paucis dicam. Postquam omnium rerum naturam perscrutatus esset, Euripi quoque naturam investigare voluit, et cum non invenisset, se in sinum Euripi præcipitavit exclamans : « Aristoteles Euripum non comprehendit ; comprehendat igitur Euripus Aristotelem : » et sic mortuus est. Euripus autem inter Eubœam et Atticam situs septies movetur fluendo et refluendo, idque septies unoquoque die. Gregorius in orationibus contra Julianum utriusque, Homeri et Aristotelis mortem commemorat similem, siquidem Homerus ob quæstionem Arcadicam non solutam ; Aristoteles ob Euripum incomprehensum mortuus sit.

(1) Ergo etiam Cosmas iambicum illud tribuit Amphilochio ; quod sententiæ contradicit Billii tribuentis Gregorio Nazianzeno.

(2) Ed. nov. p. 405.

πάλιν ὡς ἦν· τοῦτο δὲ γίνεται, ὡς εἶπον, ἑπτάκις τῆς ἡμέρας. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τοῖς *Στηλιτευτικοῖς*, ὡς ἄμφω τεθνήκασιν ἀπὸ κοινοῦ Ὅμηρος καὶ Ἀριστοτέλης· ὁ μὲν γὰρ Ὅμηρος διὰ τὸ Ἀρκαδικὸν τέθνηκεν ζήτημα, ὁ δὲ Ἀριστοτέλης διὰ τὸ τοῦ Εὐρίπου ἀπόρημα.

ΛΟΓΟΣ ΞΘ'. ΛΟΓΟΣ Ο'.

Εἰς ἐμαυτόν (1).

21 *Καὶ πόρνοι κρατέουσι λόγοι· τὸ δὲ φάσγανον, αἲ, αἲ,*
22 *Τίς πήξει Φινεὲς πορνοφόνῳ παλάμῃ;*
23 *Ζηλήμων ψυχήν τε καὶ οὔνομα.*

Ἤδη μὲν περὶ τῶν Μωαβιτῶν καὶ Ἀμμανιτῶν ἐν τῷ δωδεκάτῳ εἴρηται ἡμῖν λόγῳ, ἐν ᾧ τὴν κατὰ τὸν νεκρομάντιν Βαλαὰμ καὶ τὴν τοῦ Βεὼρ Βαλὰκ παρηγάγομεν ἱστορίαν, μνήμην τοῦ Φινεὲς ποιησάμενοι ζήλου· νῦν δὲ πλατυτέρως περὶ τούτου εὔκαιρον ἐκθέσθαι. Τὰς θυγατέρας οἱ Μωαβῖται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀνιοῦσιν ἐξ Αἰγύπτου, κατὰ τὴν αὐτῶν γενομένοις χώραν, εἰς ἀπάτην προβάλλονται κεκαλλωπισμένας· ὁ δὲ λαὸς ἐξεχύθη καὶ ἐπόρνευεν μετ' αὐτῶν, καὶ ἐτελοῦντο τῷ Βεελφεγὼρ θεῷ αὐτῶν. Γέγονεν οὖν θραῦσις ἐν τῷ λαῷ μεγάλη, καὶ τῆς ὀργῆς ἀναφθείσης ὁ λαὸς ἀοράτως πληττόμενος ἔπιπτεν. Φινεὲς οὖν υἱὸς Ἐλεάζαρ υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, κατά τινα λόχον εἰσδύντας θεασάμενος Ἰσραηλίτην (Ζαμβρὴ ἦν τοὔνομα), καὶ τὴν τοῦ ἄρχοντος Μαδιὰμ θυγατέρα, ζηλώσας, τὸν σιρομάστην ἑλὼν ἀμφοτέρους ἐπ' ἀλλήλοις ὄντας διέπειρεν, κατὰ γαστρὸς τὸν σιρομάστην διαμπερὲς, ὃ δὴ λέγεται, διελάσας· οὕτω δὲ τὴν θραῦσιν κοπάσαι συμβέβηκεν, τοῦ Φινεὲς ἐξιλασαμένου, καθὼς ψάλλει Δαβίδ· *Καὶ ἔστη Φινεὲς καὶ ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*· τοῦ Θεοῦ τῷ ζήλῳ τοῦ Φινεὲς ἐξιλεώσασθαι μεμαρτυρηκότος. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, Αἲ, *αἲ*, θρηνητικῶς, ὅτι δὴ πόρνοι κρατοῦσι λόγοι τῶν τεμνόντων τὴν Τριάδα Ἀρειανῶν, καὶ οὐδείς ἐστι Φινεὲς τὴν πορνείαν ἐξολοθρεῦσαι τῷ πορνοφόνῳ τῆς εὐσεβείας λόγῳ· καὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς βασιλίδος ἐξελθόντος ὀφρὺν ἐπαίρετο δυσσεβής.

Ἢ τίς ἀρήξει
24 *Δόγμασιν Ἑβραίοις πλησσομένοις ἀδίκως,*
25 *Μωσῆς ἐκ δ' ὀλέσας Αἰγύπτιον αὐτίκα μῦθον;*

Μωϋσέως χάριν ἡμῖν πλατέως ἐν τῷ β' εἴρηται λόγῳ· Μωϋσῆς δὲ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὑπ' Αἰγυπτίου τυπτόμενόν τινα θεασάμενος, ζηλώσας, τὸν μὲν Αἰγύπτιον ἐπάταξεν, πέρας αὐτῷ τῆς κακίστης αὔθωρον παρασχόμενος, καὶ τοῖς ἐφεξῆς ὑπ' αὐτοῦ τὸν ὅμοιον μέλλουσι καταπονεῖσθαι τρόπον, τὴν ἐκείνου ταχίστην ἀπαλλαγὴν λύτρωσιν εὑράμενος. Ὁ μὲν οὖν θεοφάντωρ Γρηγόριος, ὡς φθάσαντες ἔφημεν, τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐκδημήσας, μαθὼν τοὺς τῆς ἀσεβείας ὑπασπιστὰς τονθορύζοντας αὖθις, καὶ τῶν εὐσεβῶν κατορχουμένους δογμάτων, ἐκ παραγώγου φησὶν, *Τίς Φινεὲς τὸν πόρνον διολέσειε λόγον;* Τίς κατὰ Μωϋσέα τοῖς Ἑβραίοις δόγμασι, τοῦτ' ἔστι τοῖς εὐσεβέσι καὶ γνησίοις βοηθήσει, τὸν Αἰγύπτιον λόγον, τουτέστι τὸν σκοτεινὸν καὶ συνεσκιασμένον καὶ πόῤῥω τυγχάνοντα τοῦ θείου φωτὸς ἐξαφανίσας; Οὐ γὰρ Γρηγόριος ἐγὼ, φησὶ, πάρειμι, ὅστις μόνος τοῦτο πράττειν, θεόθεν εἰληφὼς τὸ δύνασθαι, κέκτημαι· οὐδέ τις, φησὶ, τοσαύτην δόξαν δύναται κτήσασθαι παρὰ τῷ μεγάλῳ λαῷ· τοσοῦτον ἡ τοῦ ἀνδρὸς δύναμις καὶ παῤῥησία, τῷ μὲν λόγῳ βροντῶσα, ταῖς δὲ πράξεσιν ἐξαστράπτουσα· οὐ γὰρ διὰ κενῆς αὐτῷ ταῦτ' εἴρηται. Καὶ γὰρ ὁσημέραι κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν Μωϋσῆς μὲν ἐπὶ ζήλῳ

CARMINA LXIX, LXX. *De semetipso.*

Jam antea, in duodecimo carmine, de Moabitis et Ammonitis diximus, ubi Balaam, et Balac, filii Beor, historiam narravimus, et de Phinees zelo mentionem fecimus; nunc vero fusius de hoc loquendi locus est et tempus. Cum filii Israel ex Ægypto migrassent et ad Moabitiden appropinquassent, Moabitæ ad illos seducendos filias suas improbe ornatas mittunt. Populus per omnes partes terræ diffusus fornicationi se dedit et deo Belphegor sacrificavit. Incidit igitur gravissima plaga in populum, et, ira divina inflammata, invisibili modo afflictus peribat.

Phinees, filius Eleazari, filii Aaronis, cum vidisset ingredientem in lupanar Israelitam (Zambre ei nomen) cum filia principis Madian, invidia tactus, arrepto pugione, amborum simul ventrem perfodit. Cessavit autem plaga post expiationem Phinees, secundum David psallentem: *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est in justitiam*[1], Deo testificante, se placatum esse zelo Phinees. Dicit igitur divinus Gregorius: Heu! heu! voce lamentabili quia verba fornicaria Arianorum Trinitatem diriment, et nullus Phinees adest, qui pugione pietatis fornicationem rescindat. Nam ubi e regia exibat, supercilium superborum more corrugabat.

De Moyse fusius locuti sumus in secundo carmine. Qui cum unum ex fratribus suis, filium Israel ab Ægyptio percussum vidisset, ira abreptus Ægyptium occidit, vexationi sic fine imposita, et eorum, quæ ipse postea passurus erat, punitionem anticipando exercuit. Cum divinus Gregorius, ut diximus antea, a Constantini urbe exsularet et impietatis patronos de novo mussitare et sanam doctrinam pedibus calcare audivisset, dicit: Ubi alter Phinees ad destruendam fornicariam doctrinam? Quis, sicut Moyses Hebræorum religioni, id est, quis piis et genuinis hominibus succurret, destruendo Ægyptiorum doctrinam obscuram, tenebrosam a lumine divino longe remotam? Nam Gregorius non dicit: Ego adsum, qui divinitus accepta potestate hoc nunc facere debeo, nec quisquam est qui hanc gloriam apud multitudinem acquirere possit; quantacunque sit viri potestas et audacia, verbo tonans, artibus fulgurans; non enim incassum hæc ab eo dicta. Ut enim quotidie de generatione in generationem Moyses, Phinees et Elias ob

[1] Psal. CV, 30, 31.

(1) Ed. nov. p. 841.

καὶ Φινεὲς καὶ Ἠλίας μεγαλαυχοῦνται τῇ Γραφῇ δακτυλοδεικτούμενοι, καὶ Γρηγόριος μόνος πάντων τῷ λόγῳ προλάμπων δόξαν ἔχει μεγάλην παρὰ πάντας ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ θαυμαζόμενος.

33 *Μηδ' ὡς Εὐρίποιο πολυπλάγκτοιο ῥέεθρον*
34 *Τήνδε μετακλίνοι ἔνθα καὶ ἔνθα ῥέων.*

Τίς, φησὶ, τὴν πίστιν ἀμετάτρεπτον φυλάξει, μηδαμῶς αὐτὸς κατὰ τὸν Εὔριπον πολυπλανήτοις ῥεύμασι ταύτην μετατρέπων ὧδε κἀκεῖσε; Ὁ γὰρ Εὔριπος τόπος ἐστὶ τῆς θαλάσσης μεταξὺ τῆς Εὐβοίας καὶ τῆς Ἀττικῆς, etc. ut p. 199. Τίς οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τὴν πίστιν δύναιτ' ἂν ἄτρεπτον κατασχεῖν, μὴ τῷ Εὐρίπῳ ἐξομοιούμενος;

Sequentia continuatim leguntur in codice.

63 *Καὶ γὰρ* (1) *πρόσθ' ἐπέδησας Ἰὼβ μέγαν, ἀλλ' ἐδαμάσθης·*
64 *Ὥς μιν ἀεθλοθέτης ἐστεφάνωσε μέγας.*
65 *Καὶ θῆκεν περίβωτον ἐφ' κηρύγματι νίκην,*
66 *Πάντα δ' ἔδωκεν ἔχειν διπλὰ τά οἱ κέδασας.*

Ἰὼβ ἦν τις δίκαιος ἀνὴρ πλούσιος, ὃν ὁ διάβολος εἰς πειρασμὸν ἐξαιτήσας, τὰ μὲν ὑπάρχοντα αὐτοῦ καὶ τοὺς υἱοὺς ἀπώλεσεν διὰ κενῆς, αὐτὸν δὲ νόσῳ περιέβαλε δεινοτάτῃ. Τοῦ γε μὴν εὐχαρίστως φέροντος, ὁ μὲν διάβολος ἡττήθη· περιβόητον δὲ τὴν νίκην ὁ Θεὸς ποιησάμενος, διπλοῖς ἐτίμησεν ἅπασι τὸν οἰκεῖον θεράποντα.

69 *Λάζαρος ἐν νεκύεσσιν ἐγὼ νέος, ἀλλὰ βόησον,*
70 *Ἔγρεο, καὶ ζήτω σοῖσι λόγοισι νέκυς.*

Κεῖται περὶ τοῦ Λαζάρου ἐν τῷ α' λόγῳ.

71 *Λυσιμελὴς νέος εἰμὶ ὁ λέκτριος, ἀλλὰ βόησον,*
72 *Πήγνυσο, καὶ κλίνην βήσομαι ὕψι φέρων.*

Κεῖται ἐν τῷ ς' λόγῳ.

73 *Σῶν κλέπτω θυσάνων παλάμαις ἄκος, ἀλλὰ* [illegible]
74 *Αἵματος ἴσχε τάχος σαρκὶ μαραινομέναις.*

Ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ κεῖται περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης.

75 *Σοὶ δ' ὑποκάμπτομ' ἔγωγε τεὸν λάχος ὡς Χαναναία*
76 *Γυρὸν ἔχουσα δέμας, ἀλλ' ἀνάειρέ μ', ἄναξ.*

Χαναναία τις ἦν γυνὴ, ἧς ἡ θυγάτηρ κακῶς ἐδαιμονίζετο· ἡ προσελθοῦσα Χριστῷ, καὶ σωτηρίαν αἰτοῦσα, τὴν δωρεὰν εἰσαναβάλλεται, μὴ δεῖν εἰπὼν, τοὺς παῖδας ἀφέντα, τὸν ἄρτον διδόναι τοῖς κυναρίοις· τῆς δὲ τοῖς ποσὶ προκυλινδουμένης Χριστοῦ, πειθανόν τε καὶ πίστεως γέμον, ὅτι δὴ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν ἀπολαύουσι καὶ κύνες εἰπούσης, μὴ τοσαύτην ἐν Ἰσραὴλ πίστιν ὅσην ἐν αὐτῇ μαρτυρήσας Ἰησοῦς εὑρηκέναι, τὴν χάριν κατανεύει, μὴ μόνον τῆς δαιμονικῆς λύμης τὸ θυγάτριον ἀπαλλάξας, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τοῖς δαίμοσι φοβερὰν καταστήσας.

77 *Σοὶ δ' ὕπνος ἐπεὶ γλυκὺς, ἀλλὰ τάχιστα*
78 *Ἔγρεο καὶ στήτω σοῖσι λόγοισι σάλος.*

Χριστὸς πλεόντων τῶν μαθητῶν ὑπνώσας ἐν τῷ πλοίῳ ἐκάθευδεν· πνευμάτων δὲ βιαίων καὶ θαλαττίων κυμάτων τῇ σκάφῃ προσρηγνυμένων, οἱ μαθηταὶ περιστάντες Ἰησοῦν ἀφυπνίζουσιν· ὃς ἀναστὰς τοῖς ἀνέμοις ἐπετίμησεν καὶ τῇ θαλάσσῃ· ἦν δὲ παραυτίκα γαλήνη.

Continuatim item sequentia in codice.

86 *Οὐδὲ τρίχες* (2) *ἰσχὺν ἔχουσ' ὀλίγην.*

Τοὺς βαθεῖς ἕλκοντας πώγωνας καὶ τοὺς χιτῶνας σύροντας καὶ σχήματι ταπεινῷ ἐνδυμάτων διαθρυπτομένους, Γρηγόριος ὁ θεῖος διασύρων φησὶν, Εἰ πώγωνα κτήσαιο μέγαν, ὦ οὗτος, καὶ σολοικίζεις καὶ λίαν ἰδιώτης ὑπάρχεις, ἀλλ' οὖν τοῖς ὁρῶσιν ἄγγελος εἶ· τοῦτο δὲ, φησὶ, πρὸς ἀρετὴν ἐπάρκιον ἔστω κτῆμα τῷ βουλομένῳ· καὶ τριχῶν δύναμις λέγεται μεγάλη, ὡς ἡ τοῦ Σαμψὼν, ὃς λέων ὡσεὶ ἔριφον διεσπᾶτο, καὶ χιλιάδες ἦσαν ἁλώσιμοι τῆς αὐτοῦ χειρὸς τὴν ἰσχὺν οὐχ ὑφιστάμεναι, καὶ πύλαι πόλεως ἀνεῤῥιπίζοντο νωτοφορούμεναι, καὶ μοχλοὶ διεθρύπτοντο, καὶ περίβολοι καθείλκοντο βίαν χειρῶν οὐ

sanctitatem magni æstimantur in Scriptura, ita quoque Theologus, unus omnium, doctrina præfulget cæteris, ideoque ab Ecclesia in admiratione habetur.

Quis inquit, fidem inconcussam custodiet, non, Euripi instar, huc et illuc, sicut unda mobilis, pertractus? Est autem Euripus mare inter Atticam atque Eubœam etc. Quis igitur, dicit Gregorius, fidem constantem servare poterit, nec Euripo similis erit?

Job vir justus et dives, diaboli tentationibus traditus possessiones suas, imo filios amisit, ipseque morbo teterrimo affligebatur. Sed cum omnia hæc æquo animo perferret, victus est diabolus. Deus, Jobi constantiam remuneraturus, omnia quæ prius habebat, in duplo reddidit.

Chananæa erat mulier, cujus filia a dæmone vexabatur. Cum igitur accessisset ad Christum et ut filiam sanaret ab eo petiisset, Christus id unum dixit, non oportere, neglectis filiis, panem dari canibus. Illa ad pedes Salvatoris prolapsa fideique plena respondit: Catelli quoque de micis edunt quæ de dominorum mensa cadunt. Tum Jesus, nunquam se tantam fidem in Israel invenisse testatus, quod mulier ab ipso petierat, concessit, nec a dæmonis vexationibus solum filiam liberavit, sed eam dæmonibus ipsis reformidandam reddidit.

Christus, cum discipulis navigans, somno in navicula indulsit. Ventis autem cum maris undæ vehementer exagitarentur et jamjam in navim irruerent, discipuli circumstantes Jesum expergefecerunt. Qui surgens imperavit ventis et mari, statimque facta est tranquillitas.

De barbis longis, promissis, de tunicis justo longioribus, de vestium ridicula forma ridere volens Gregorius dicit: Si magna tibi barba, o sodes; si barbare loqueris, si vita tua mores receptos offendit, iis tamen qui te vident angelus es: qui talis est, nihil ei ad virtutem deest. — Capillorum quoque virtus magna dicitur, sicut Samsonis qui leonem hædi instar discerpsit; qui sexcentos manibus domuit suis viros effeminatos; qui urbis portas evulsas humeris portavit; a quo pessuli fracti sunt, pali e terra extracti, vincula, clavi ferrei, nemine resistente, soluta,

(1) Ed. nov. p. 913.

(2) Ed. nov. p. 915.

τετληκότες, δεσμά τε καὶ χάλκεσι διελύοντο πάσσαλοι. Καὶ τῷ μὲν Ναζιραίῳ Σαμψὼν τοσαῦτα κόμη κεχάριστο· τῷ δὲ βουλομένῳ καὶ προστασίας λαοῦ καὶ δόξης τῆς παρὰ πολλῶν τετυχηκέναι, πώγων ἀρκέσει βαθὺς, ἐξωμὶς τε σύρουσα, καὶ χιτὼν τῆς ζώνης διαῤῥέων, ὠχρότης ὀλίγη παρειᾶς, καὶ πλάγιος αὐχὴν, καὶ κλεπτομένη φωνὴ, καὶ σκυλάκων σαίνυσμα, καὶ τοῖς παραδυναστεύουσι λόγοι ὅτι μάλιστα θωπευτικὸς, καὶ τρόπος ὑφήμερος, καὶ βραχέα λογίδια, τῆς Γραφῆς ἀποτμήματα· προσθήσομεν δὲ τέρψεως χάριν καὶ ὀλιγοστὰ τροπάρια λιγυρώτατα. Τὸν γὰρ τοιούτοις θαύμασι προβεβλημένον τίς παραστήσει λόγος; Ὧν τὰ πάντα κεκονιαμένος τάφος καὶ πλήρης μυδαλέων νεκρῶν· τοῖς ἀβλέπτοις βιωτικοῖς ἀστερόμουσος οὐρανὸς κατοπτεύεται, καί γε σχηματιζόμενος ἀφελότητα, τηνικαῦτα μέγιστος ἀναγορεύεται τῶν ἀσωμάτων ἀρχάγγελος.

ΛΟΓΟΣ ΟϚ'.

Εἰς ἀγαπητούς.

Τίς θήσει (1) *φλογίνην ῥομφαίαν ἐμῷ παραδείσῳ;*
Τίς δώσει μεγάλης παρθενίης φύλακα;

Φλογίνην ῥομφαίαν ὁ Θεὸς ἔταξε στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, τοῦ τῆς τρυφῆς κτήματος τοῦ προπάτορος ἀπωσάμενος. Καὶ τὴν μὲν ἱστορίαν ἐν τῷ β' λόγῳ κειμένην εὑρήσεις· τὴν δὲ παρθενίαν θείῳ παραδείσῳ ἀπεικασμένην φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος· τίς θήσει φυλακὴν τῷ ἐμῷ παραδείσῳ; τοῦτ' ἔστι τῇ θεοειδεῖ παρθενίᾳ, ὡς ἂν μή τις δραμὼν τὸν καρπὸν προώριον ἀποσυλήσει.

Ἄρσενα πάντ' (2) *ἀλέεινε, συνείσακτον δὲ μάλιστα,*
Μεῤῥᾶς πικρὸν ὕδωρ, παρθένε, πείθεό μοι.

Τὸν συνείσακτον βίον τῷ πικρῷ τῆς Μεῤῥᾶς ὕδατι Γρηγόριος ὁ θεῖος παραβάλλει· Μεῤῥᾶς δὲ πηγὴ πικρὸν τὸ ῥεῖθρον ἀνεδίδου. Κεῖται δὲ ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΟΖ'. ΛΟΓΟΣ ΟΗ'.

Ὅτι καὶ παίζειν ἔστι σεμνῶς (3).

Οἱ δ' Ἑλικῶνες
Ἔῤῥετε, καὶ δάφναι, καὶ τριπόδων μανίαι.

Τὸ μὲν πρόχειρον τῆς ἐννοίας τοὺς Ἑλικῶνας νοεῖν ὑποτίθεται, τοὺς στρογγυλιστάς. Καὶ γὰρ ἐν τῷ γελᾷν ἀτάκτως καμαροῦνταί τινες, καὶ ἐν τῷ παίζειν ἀσέμνως ἐξάλλονται, καὶ ὀρχούμενοι γυρίζονται. Καὶ Ἑλίκη δὲ πόλις ἐστὶ τῆς Βοιωτίας, ἐν ᾗ πολλή τις ἀσεμνότης ὑπῆρχεν. Δάφνας δέ φησιν ὡς ἀπὸ τῆς ἐρασθείσης κόρης ὑπὸ τοῦ Ἀπόλλωνος, τὴν ἀπὸ τοῦ γέλωτος τοῦ ἀσέμνου σημαίνων οἶμαι διάχυσιν, καὶ τὸν ἔκτοπον οἶστρον. Τριπόδων δὲ μανίας πάντως τὸ κατὰ τὸν τρίποδα ἐξάλλεσθαι· καὶ γὰρ ἐν τῷ τρίποδι τὰς μαντικὰς ἐξάλλεσθαι ψήφους ὁ λόγος ἔχει.

ΛΟΓΟΣ ΟΘ'.

Εἰς Φιλάγριον καὶ πρὸς ὑπομονήν (4).

Ἔστιν Ἐπικτήτοιο μέγα κλέος ἐν προτέροισιν,
Ἔστιν Ἀναξάρχου· ὧν ὁ μὲν ἀγνύμενος
Τὸ σκέλος οὐκ ἀλέγιζεν, ὁ δ' ὄλμου χεῖρας ἔχοντος
Κοπτόμενός γ' ἐβόα· Πτίσσετε τὸν θύλακον.

Ἐπίκτητος φιλόσοφος ἦν. Οὗτος ἐδέθη τὸ σκέλος ὑπὸ τοῦ τυράννου Λακεδαίμονος καὶ διεῤῥήγνυτο τὸ σκέλος· ὕστερον δὲ ἠβουλήθη ὁ τύραννος λῦσαι αὐτόν. Ἤρετο οὖν αὐτὸν οὕτως· Θέλεις, ὦ Ἐπίκτητε, λύσω σε; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· Τί γάρ; δέδεμαι; ὡς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δῆθεν μὴ δεδεμένης. Διὸ λέγεται μὴ τὸ σῶμα ὁ ἄνθρωπος ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἡ ψυχή. Ὁμοίως Ἀνάξαρχος φιλόσοφος ἦν· οὗτος συσχεθεὶς ὑπὸ Ἀρχελάου τοῦ τυράννου, καὶ βληθεὶς ἐν ὄλμῳ, ἐπτίσσετο

Hæc quidem omnia Samson Nazaræus capillorum beneficio peregit. Quod si quis magistratus apud populum ambit, si apud omnes in honore esse vult, memento, barbam promissam, tunicam humi cadentem, zonam plurimum ad id proficere. Accedat genarum pallor, collum paulisper remissum, vox gracilis, blanditiæ tantum non caninæ, vultus erga dominos servilis, habitus plus quam modestus, facete et breviter dicta, rei litterariæ simulacrum; accedant, delectandi ergo, metaphoræ delicatulæ. Qui enim talia in deliciis habet, unquamne resipiscet? Hæc omnia sepulcra cadaveribus repleta. Dum enim a cæcis mundanis cœlum sideribus ornatum suspicitur, tunc maximus spirituum prædicatur archangelus.

CARMEN LXXV. *In dilectos.*

Angelum cum gladio flammeo collocavit Deus ad custodiendam viam arboris scientiæ, postquam protoparentem e paradiso ejecisset. Id factum in secundo carmine relatum reperies. Gregorius virginitatem cum paradiso comparat. Quis ponet paradiso meo custodiam? id est, virginitati, quæ deitatis imaginem refert; nemo ergo fructum immaturum gustet.

Vitam communem Gregorius cum aqua amara Merræ comparat. Lege hanc historiam in carmine tertio.

CARMINA LXXVII, LXXVIII. *In ludo quoque gravitas.*

De heliconibus qui cogitat, rotundos eos cogitabit. Sunt qui effusius ridendo corpus curvant, qui ludentes indecoros saltus faciant, qui inter saltandum in gyrum ferantur. Est autem Helice urbs Bœotiæ morum dissolutione famosa. Daphnas eam appellat, ad puellam ab Apolline amatam alludens, et habitum qui risum immoderatum sequitur et lasciviam reprehensibilem significans. Tripodum furor inde vocitatur quod in tripode saliunt; in tripode enim calculi sortium subsultare dicuntur.

CARMEN LXXIX. *Ad Philagrium atque de patientia.*

Epictetus philosophus cum Lacedæmoniorum tyranno familiariter uteretur, hic crus ei vinciri jussit. Tyrannus postea vinculis eum solvere volens, interrogat : Visne te solvam? Ad quæ philosophus : Num

(1) Apud Muratorium epigramma 205 [nunc 16, editionis novæ p. 1181].
(2) Id. epigr. 211 [nunc 14, ed. nov. p. 1169].
(3) Id. epigr. 217 [nunc 25, ed. nov. p. 1175].
(4) Id. epigr. 196 [nunc 4, ed. nov. p. 1165].

μοχλῷ ξυλίνῳ (πτίσσεσθαι δέ ἐστι, τὸ δίκην πτισάνης τύπτεσθαι· ἔνθεν καὶ πτισάνη εἴρηται παρὰ τὸ τύπτεσθαι)· πτισσόμενος δὲ τοῦτο ἔφη· Πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον· οὐ γὰρ πτίσσεις Ἀνάξαρχον· αἰνιττόμενος, οἷα φιλόσοφος δῆθεν, τοῦ σώματος μηδένα λόγον ποιεῖσθαι. Ὁ τοίνυν θεῖος Γρηγόριος τῷ Φιλαγρίῳ κάμνοντι δεινῶς ἐπὶ χρόνον πολὺν τὸ σῶμα, καὶ μηδὲν τούτου φροντίζοντι, χάριν τὰς παρούσας παρήγαγεν ἱστορίας, δεικνὺς τοῦ Φιλαγρίου τὸ τῆς ψυχῆς εὐγενὲς, ὅς κάμνων, καὶ νόσῳ τρυχόμενος, καὶ τὸ σῶμα ἀχρειωθεὶς, ὅμως κατὰ ψυχὴν ἀνδρεῖος ἦν καὶ ἐῤῥωμένος.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ, ΛΟΓΟΣ ΠΔ', ΛΟΓΟΣ ΠΒ'.

Εἰς Γιγάντιον οἰκοδόμον (1).

Ἄλλος μὲν Βαβυλῶνος ἐπίδρομον ἅρμασι τεῖχος,
Ἄλλος δ' Αἰγύπτου δείματο πυραμίδας.
Καὶ πόντον πεζός τις ἐπήλασε, καὶ διὰ γαίης
Νῆας ἐϋσσέλμους ἤγαγε Θρηϊκίης.

Μέμνηται τούτων ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ *εἰς Βασίλειον* τὸν θεῖον *ἐπιταφίῳ*, φάσκων ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Τί μοι πρὸς τὸ ἔργον τοῦτο ἑπτάπυλοι Θῆβαι, καὶ Αἰγύπτιαι πυραμίδες, καὶ Μαυσώλου Καρικὸς τάφος, καὶ Κολοσσοῦ χαλκὸς ἄμετρος, καὶ ναῶν μεγέθη καὶ κάλλη τὰ μηδὲν ὄντα; » Περὶ μὲν οὖν τοῦ Μαυσώλου τάφου καὶ τῶν ναῶν εἰρήσεται προϊόντος τοῦ λόγου· καὶ γὰρ ἐπὶ λέξεως μέμνηται τούτων τοῖς ἐφεξῆς κατὰ τυμβωρύχων. Περὶ δὲ τῶν ἑπταπύλων, καὶ Θηβῶν, καὶ πυραμίδων, καὶ τειχέων, λεκτέον ἡμῖν· Ἑπτάπυλοί εἰσιν αἱ τῆς Ἑλλάδος, αἱ ὑπὸ Ἀμφίονος καὶ Ζήθου κτισθεῖσαι διὰ κιθάρας. Αἱ δὲ Αἰγύπτιαι Θῆβαί εἰσιν ἑκατοντάπυλοι· μεγίστη δὲ πάλαι γέγονε, καὶ οὕτως μεγίστη ὥστε ἑκατὸν ἔχειν τὰς πύλας. Τὰ δὲ Βαβυλώνια τείχη λέγεται εἶναι ἰσχυρώτατα· ἀπὸ γὰρ πλίνθου ὀπτῆς καὶ ἀσφάλτου λυομένης ἐκτίσθησαν· καὶ τὸ πλάτος ἔχοντα πολὺ τοσοῦτον, ὡς δύνασθαι ἐπ' αὐτοῦ τρέχειν καὶ ἅρματα δι' ὀχημάτων· καὶ τὸ μῆκος δὲ πολὺ καὶ τὴν περιφέρειαν ἔχουσι πολλήν. Αἱ δὲ πυραμίδες καὶ αὗται θαυμασταί εἰσιν ἄξιαι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐκτισμέναι, ἅστινας πυραμίδας οἱ μὲν Χριστιανοὶ λέγουσιν εἶναι τὰ ὡρεῖα τοῦ Ἰωσήφ, ἔνθα τὸν σῖτον ἀπέθετο τῶν ἑπτὰ ἐτῶν τῆς εὐθηνίας. Οἶκοι γάρ εἰσιν ὑπερμεγέθεις, περιβόλοις ἀξιαγάστοις πεπυκνωμένοι· Ἕλληνες δὲ τάφους τῶν βασιλέων εἶναί φασιν, ὧν ἐστιν καὶ Ἡρόδοτος. Ὁ δὲ Κολοσσός ἐστιν ὁ ἐν Ῥόδῳ ἀνακείμενος τότε ἀνδριὰς χαλκὸς λίαν θαυμαστὸς, ὑπερμέγεθες, ὥς τινές φασιν, ὀγδοήκοντα πηχέων ἔχων τὸ ὕψος, ιβ' δὲ τὸ πλάτος· τοῦτον δὲ καθεῖλον Ἀγαρηνοὶ τὸν ἀνδριάντα ληϊζόμενοι τὴν Ῥωμανίαν, κατὰ τοὺς χρόνους Κωνσταντίνου τοῦ ἐν Συρακούσαις τῆς Σικελίας ἀναιρεθέντος. Πεζὸς μὲν τὴν θάλασσαν οὐδεὶς πως λέγεται σὺν ἀληθείᾳ διελάσαι, πλὴν Μωϋσέως καὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα τμηθείσης εἰς δύο· Χριστὸς δὲ, καὶ Χριστοῦ θελήσαντος Πέτρος, ἦλθον διὰ κυμάτων πεζοποροῦντες. Τὸ δὲ διὰ ξηρᾶς ναῦς ἀγαγεῖν τῆς Θρᾴκης, πολλοὶ μὲν πρότερον πεποιήκασιν, ἀλλὰ καὶ Κωνσταντῖνος πεποίηκεν ὁ νέος διὰ ξηρᾶς ἐλάσας τὰς ναῦς. Ἔστιν γὰρ περὶ τὴν Θρᾴκην τόπος ἓξ μιλίων διάστημα ξηρᾶς ἔχων, καὶ τῶν θαλασσῶν μεταξὺ διιστῶν· ὅθεν εὐεπίβατος ἡ Θρᾴκη τοῖς Γότθοις· Γοτθία δὲ τοῖς Θρᾳξὶ [ὅμορος·] καὶ Γότθοι μὲν ἐπιόντες τὰς οἰκείας ναῦς (αὗται δὲ μονόξυλοι), διαπερῶσι πρὸς Θρᾷκας· Θρᾷκες δὲ πολλάκις ἐντεῦθεν ἐπὶ Γοτθίαν διὰ ξηρᾶς τὰς οἰκείας καθέλκουσι ναῦς. Κύκλος ἐστὶ πολὺς τῆς διὰ τῆς στενῆς θαλάσσης εἴτε ἀνιοῦσιν ἢ κατιοῦσιν μέχρις αὐτόσε· θάλασσα δὲ στενή ἐστιν ἡ διὰ τῆς Ἀβύδου (πόλεως δὲ τῆς Τρωάδος αὕτη) ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν φέρουσα, κἀκεῖθεν ἐπὶ τὴν Ποντικὴν παραπέμπουσα

ligatus sum? Nam anima non vincta erat. Hinc etiam aliqui hominem non corpore, sed anima constare volunt. Simile quod Anaxarcho philosopho accidit. Ab Archelao enim tyranno in mortarium intrusus fuste ligneo tundebatur. Tunde, dixit, Anaxarchi saccum; ipsum enim Anaxarchum tundere nequis; innuens, ut vere philosophus, se nullam corporis rationem habere. Gregorius Philagrii causa qui tum gravi morbo vexatus non indignabatur, has historias narrat, Philagrii magnanimitatem laudans, qui morbo gravi oppressus, corpore extenuato jacens, animam fortem et virilem ostendebat.

CARMINA LXXX, LXXXI, LXXXII. *In giganteum ædificatorem.*

Hæcce Gregorius in concione funebri divi Basilii refert: Quid ad me septem portæ Thebarum, pyramides Ægyptiæ, Mausoli Caris sepulcrum, statua ænea Colossi immensa; quid templorum magnitudo splendorque pro nihilo reputandus? De Mausoleo quidem deque templis postea sermo erit. De his enim disputandi gratia in sequentibus ubi de sepulcrorum effossoribus, dicturi sumus. De septem autem Thebarum portis, de pyramidibus ac mœnibus aliquid nobis dicendum restat. Thebæ cum septem portis in Græcia sunt ab Amphione ac Zetho ad citharæ sonum ædificatæ; Ægyptiæ autem Thebæ centum portas habent. Grandissima enim olim hæc urbs centum portas habebat. Mœnia Babylonica fortissima fuisse dicuntur, latere cocto et bitumine liquido constructa, adeo lata ut quadrigæ plures ibi fronte commeare possent; altissima insuper et immensi circuitus.—Pyramides in Ægypto visu dignissimæ nobis Christianis horrea sunt ubi Joseph septem annorum pinguium frumenta deposuerat. Ædificia enim sunt solito majora, claustris cincta miris. Græci econtra, inter quos Herodotus, regum sepulcra eas esse censent. Colossus in Rhodi insula statua ænea est spectatissima, octoginta cubitis alta, duodecim lata. Hanc statuam everterunt Agareni, cum Romaniam spoliarent, temporibus Constantini in Syracusarum urbe occisi. — Nemo sicco pede unquam mare trajecisse dicitur præter Moysem et filios Israel qui in duas partes scissum permearunt. Christus quoque et, Christo ita volente, Petrus pedibus in mari ambularunt. Naves in Thracia per siccum trahere multi olim conati sunt; sed et Constantinus Junior naves per siccum propulit. Est enim in Thracia locus sex milliaribus inter utrumque mare situs, qua Gotthi facile in Thraciam penetrant. Gotthia est vicina Thraciæ, et Gotthi navibus monoxylis conscensis Thraciam sæpe adeunt. Thraces vero sæpe naves per siccum in Gotthiam trahunt. Magnus per mare angustum transitus,

(1) Id. epigr. 225 [nunc 1, ed. nov. p. 1165].

θάλασσαν, μιλίων ἔχουσα διάστημα μικρῷ πρὸς τριακοσίων. Οὕτω μὲν οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τοσαῦτα Γιγάντιος δὴ λιθοξόος ὑπάρχων, ὄρη τινάξας, κῆπόν μοι κατεσκεύασεν ἐκτὸς ὑδάτων ἀρδευόμενον· λέγει δὲ τὸ τῆς ἀρετῆς εὔτροπον ὑπόδειγμα.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ'. *Εἰς Προαιρέσιον σοφιστήν* (1). *Βροντὴν Ἀτθὶς ἔνειχε νεόκτυπον.*

Οἱ τῶν Ἑλλήνων σοφοὶ τὴν βροντὴν εἶναί φασιν ἀπὸ τῶν Κυκλώπων. Λέγονται δὲ γενέσθαι οἱ Κύκλωπες ἐν τῇ Σικελίᾳ νήσῳ περὶ τὰ ὀρεινὰ ταύτης, ποιμενικὸν βίον ἐπιτηδεύοντες βιαιότερον· λέγονται δὲ οὗτοι ἀνθρωποφάγοι τινές. Τούτων δὲ τρεῖς εἶναί φασιν τοὺς ἐξοχωτάτους, τὸν Βρόντην, τὸν Ἀστερόπην, τὸν Ἄργην· οὗτοι δὲ, φασὶ, χαλκεῖς ὄντες τὴν τέχνην, διὰ τῆς οἰκείας τέχνης τὴν βροντὴν κατεσκεύασαν τῷ Διὶ καὶ τὴν ἀστραπήν. Κύκλωπες δὲ ἐλέγοντο, ὡς μὲν Ἡσίοδος, ὅτι ἕνα μόνον εἶχον κυκλοτερῆ ὀφθαλμόν. Ὢψ γάρ ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς, διὸ καὶ κύκλωψ, τοῦτ' ἔστι κυκλοτερῆ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχων. Παλαίφατος δὲ Κύκλωπας αὐτοὺς καλεῖ, ὅτι κυκλοτερῆ τινα νῆσον ᾤκουν. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ τοὺς Ὀδυσσέως κατεδίωξαν ἑταίρους· γενόμενος δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν χῶρον Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ, Κύκλωπι περιτυχὼν, εἴργεται σὺν τοῖς ἑταίροις εἰς ἄντρον· ἐν ᾧ τὴν μὲν νύκτα ὁ Κύκλωψ σὺν τοῖς προβάτοις ηὐλίζετο, τὴν ἡμέραν δὲ λίθῳ μεγίστῳ φράττων τὰ πρόβατα ἔβοσκεν. Τῶν οὖν ἅμα τῷ Ὀδυσσεῖ καθειργμένων, καθημέραν ἤσθιεν ἕνα, τὸν Ὀδυσσέα καταλιπὼν ἔσχατον, ἅτε δὴ χαρίῃ καὶ προσηνέστερον. Αὐτὸς μὲν οὖν βακτηρίαν ὁ Κύκλωψ προσφάτως αὐτῷ τοῦ δρυμοῦ τμηθεῖσαν ἐν τῷ σπηλαίῳ ἀποθέμενος, ἧς τὸ μέγεθος ὡς ἱστὸς νηὸς, ᾤχετο· καὶ δὴ ταύτην Ὀδυσσεὺς ὀξύνας, τὸν Κύκλωπα ἀπετύφλωσεν. Τοιῶσδε Κύκλωψ Ὀδυσσέως ἤρετο τοὔνομα· Ὀδυσσεὺς δὲ, Οὔτις λέγεται, ἀπεκρίνατο. Μέλλοντος δὲ τοῦ Κύκλωπος τὸν Ὀδυσσέα φαγεῖν, λαβὼν οἶνον Ὀδυσσεὺς προσφέρει τῷ Κύκλωπι ἐπειπών· Κύκλωψ, λάβε καὶ πίε οἶνον. Κύκλωψ οὖν δεξάμενος παρ' ἔθος πιὼν ἐμεθύσθη· τῷ δὲ καθεύδοντι βαθὺ τὸ ξύλον ἐπιβαλὼν ἀπετύφλωσεν ὁ Ὀδυσσεύς. Κύκλωψ οὖν ἀνανήψας καὶ μὴ βλέπων, ἀνὰ τὸ ἄντρον ταῖς χερσὶ τὸν Ὀδυσσέα ζητῶν οὐχ εἷλεν, ἀμφὶ τὰ μῆλα τούτου κρυπτομένου. Στὰς δὲ Κύκλωψ πρὸς τῇ θύρᾳ τοῦ σπηλαίου τὸν λίθον ἀπωσάμενος, καθ' ἓν ταῖς χερσὶν ἐξιοῦσι τοῖς προβάτοις ἐπιτιθεὶς τὰς χεῖρας ἐπιμελῶς ἠρευνᾶτο· κριοῦ δὲ μεγίστου τῆς ἀγέλης προηγουμένου τοῖς ἐρίοις Ὀδυσσεὺς ὑπὸ τὴν κοιλίαν προσδήσας ἑαυτὸν, οὕτω λαθὼν ἔξεισι τοῦ σπηλαίου, πολλὰ τοῦ Κύκλωπος ὕστερον καταγελάσας· Κύκλωψ δὲ τῇ σκάφῃ τὸν Ὀδυσσέα γνοὺς ἐπιβάντα, πέτρας ἀποκινήσας ἐπ' αὐτὸν ἀφῆκεν, καὶ τὴν θάλασσαν διαναστήσας τῇ τῶν λίθων ὁρμῇ, σάλον αὐτοῖς ἐξετάραξεν. Ὀδυσσεὺς οὖν χάριν τῷ Κύκλωπι καταθέμενος, ὡς εἰ σφενδονῶν ἐπιμείναι, θᾶττον εἰς Ἰθάκην ἐπειγόμενον ἐκπέμψειεν, τοῦ βάλλειν ὁ Κύκλωψ ἐπαύσατο, μᾶλλον εὐεργετεῖν ἢ ἀμύνεσθαι τὸν ἐχθρὸν ὑποτοπάσας· φωνήσας δὲ φοβερὸν μετ' οἰμωγῆς, ἅπαντας θᾶττον τοὺς Κύκλωπας συνειλεγμένους, καὶ τίς πυνθανομένους ἡ συμφορὰ καὶ πόθεν, Οὔτις με φονεύει, ὁ Κύκλωψ ἀπεκρίνατο. Εἰ οὖν οὔτις ὁ φονεύς ἐστιν, θεόθεν εἶναι τούτῳ τὴν ὀργὴν οἱ Κύκλωπες ἐπειπόντες ᾤχοντο. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι νεόκτυπον βροντὴν ἤγαγεν Ἀτθὶς, εἴτε τὴν μοῦσαν τῆς ξένης γλώττης Ἀτθίδος καὶ τὸ αὐ-

sive ascendas sive descendas. Mare porro angustum est inde ab Abydo usque ad Constantini urbem, atque inde ad mare Ponticum, paulo plus trecentis millibus passuum. Sic igitur, dicit Gregorius ejusmodi giganteus constructor, montibus commotis hortum mihi præparavit absque aquis irrigatum; innuit autem virtutis exemplar proficuum.

CARMEN LXXXIII. *In Proheresium sophistam.*

Viri Græcorum docti tonitru dicunt a Cyclopibus originem trahere. Cyclopes in insula Sicilia regiones montanas habitasse feruntur, vitam pastoralem degentes; insuper anthropophagi appellantur. Eorum in numero tres statura præcellunt, Brontes, Asteropes, Arges, qui, fabri cum sint ærarii, tonitrua et fulgura Jovi fabricarunt. Cyclopes secundum Hesiodum nominantur quod unum oculum in circuli modum habebant. Palæphatus autem cyclopes eos vocat, quod insulam circularem incolebant. Hi porro Ulyssis socios persecuti sunt; quo enim tempore Ulysses errans in eas regiones venisset et apud Cyclopem devertisset, in antrum cum sociis includitur, in quo Cyclops cum grege pernoctabat, interdiu autem, lapide maximo ad antri os obvoluto, gregem pascebat. E sociis cum Ulysse ita conclusis, homo monstrosus unum quotidie manducavit, Ulyssem sibi reservans ultimum. Cyclops relicto in spelunca palo quem in querceto exciderat, et cujus altitudo navis malum æquabat, discessit. Ulysses ejus ope præacuti, monstri oculum excæcavit; rogatusque nomen suum, Οὔτις nominor, respondit. Ubi per ordinem successionis Ulysses manducandus esset, vinum Cyclopi offert dicens: Amabo, bibe. Cyclops cum præter consuetudinem bibisset, inebriatusque dormiret, palo eum excæcavit. Post ubi resipuisset seque cæcum sentiret, ad portam antri Ulyssem manibus quærebat, nec invenit, quippe qui arietis abdomini se alligasset. Tum lapide amoto unamquamque ovium egredientium investigabat, Ulysse, ut diximus, per dolum exeunte; de quo postea multus risus. Inimicum deinde nave conscensa aufugisse sentiens, saxa in navigantem jaculatus est atque ita maris fluctus sublevavit. Postremo Ulysses post tot tantaque rerum discrimina, cum Cyclops saxa jacere desiisset, credens ita se naviganti magis prodesse quam obesse, vociferatus cum ululatu omnes Cyclopes convocat; qui cum auctorem infortunii nosse vellent, ille, Οὔτις (nemo) me interficit, quærentibus reponit. Si nemo te interficit, numen aliquod divinum experiris; atque ita abierunt. Gregorius Proheresii eloquentiam vere Atticam cum tonitru comparat ejusque effectus contra Græciam fulgurare opinatur.

(1) Apud Murator. epigr. 1 [nunc 5, ed. nov. p. 1109]

τῆς σημαίνων πρὸς τὴν καλλιέπειαν καὶ τέχνην ἐναρμόνιον, εἴτε τοὺς λόγους τοῦ οἰκείου σοφιστοῦ Προαιρεσίου νεόκτυπον ὡς βροντὴν κατὰ τὴν Ἑλλάδα φερομένους, καὶ νέον τι βροντῶντας, ἀποσκοπήσας ταῦτά φησι.

ΛΟΓΟΣ ΠΔ', ΛΟΓΟΣ ΠΕ'. *Εἰς Μαρτινιανόν* (1).

Εἴ τις Τάνταλός ἐστιν ἐν ὕδασιν αὖος ἀπίστοις,
Εἴ τις ὑπὲρ κεφαλῆς πέτρος ἀεὶ φοβέων.

Τάνταλος υἱὸς ἦν τοῦ Διός. Οὗτος, ὡς Ἕλληνές φασιν, ἠξιώθη τῆς τραπέζης τῶν θεῶν, καὶ ἀξιωθεὶς ἐδημοσίευσεν τὰ μυστήρια αὐτῶν, καὶ κολάζεται κόλασιν διὰ τοῦτο τοιάνδε· Ἐν τοῖς ὑπὸ γῆν δικαιωτηρίοις ἐστὶν ἔχων πέτραν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ κάτω ὕδωρ πολὺ καὶ βλαστήματα καρποφόρα, καὶ ἦρται ὁ λίθος κατ' αὐτοῦ. Ἐὰν οὖν θέλει πιεῖν ἐκ τοῦ παρακειμένου ὕδατος, πίπτει ἡ πέτρα ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ τιμωρεῖται. Οὕτως οὖν λιμῷ καὶ δίψει τήκεται, ὁρῶν μὲν ἀφ' ὧν ἔδει φαγεῖν καὶ πιεῖν, μὴ δυνάμενος δὲ διὰ τὴν ἐπηρτημένην αὐτῷ πέτραν. Μέμνηται δὲ τούτων καὶ ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ θεῖος λέγων· Ἢ τὸ τοῦ μύθου πείσεσθαι, ἀνυδρίᾳ ξηραίνεσθαι ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος.

Δαπτόμενόν τ' ὄρνισιν ἀγήραον ἧπαρ ἀλιτροῦ.

Μέμνηται τούτου καὶ ἀλλαχοῦ, κείρεσθαι λέγων τὸ ἧπαρ ὑπὸ τῶν ὀρνίθων· ἔστι δὲ ἡ κατὰ τὸν Προμηθέα ἱστορία. Προμηθεὺς οὗτος λέγεται κλέψαι τὸ πῦρ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ἐνεγκεῖν εἰς ἀνθρώπους, καὶ ὅτι περὶ τὰ κρέα τῆς θυσίας ἀπατήσας τὸν Δία, εἰς ὀργὰς ἐκίνησεν διττάς. Ζεὺς οὖν βουλόμενος αὐτὸν τιμωρήσασθαι, ἐποίησεν ἀετὸν κατεσθίειν αὐτοῦ τὸ ἧπαρ, καὶ τὴν μὲν ἡμέραν κατήσθιε τὸ ἧπαρ, τὴν δὲ νύκτα πάλιν ἀνεπληροῦτο, καὶ πάλιν ἤρχετο ὁ ἀετὸς καὶ ἤσθιεν αὐτὸ, ἕως οὗ ὁ Ἡρακλῆς ἐλθὼν ἐτόξευσεν τοῦτο τὸ ὄρνεον. Ἀγήραον δέ φησι κατεσθίεσθαι δι' ὃν ἔφαμεν τρόπον, ὅτι κατὰ πᾶσαν νύκτα πληρούμενον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦ Προμηθέως τὸ ἧπαρ ἠσθίετο. Τούτων τεσσάρων ἱστοριῶν ὑφ' ἓν μέμνηται Γρηγόριος ὁ θεῖος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν *Στηλιτευτικῶν* αὐτοῦ λόγων· φημὶ δὴ τῆς κατὰ τὸν Τάνταλον, ἐν οἷς αὐτὸν καὶ ἐπιγενείοις τοῖς ὕδασιν οὖσιν ξηραίνεσθαί φησιν, ὅτι τῆς γενειάδος μὲν ἅπτεται τοῦ ὕδατος, δίψει δὲ φλεγόμενος πιεῖν οὐ δύναται διὰ τὸν τῆς ἐπηρτημένης πέτρας φόβον· ὡσαύτως τῆς Ἰξίονος περιφορᾶς, περὶ ἧς ἡμῖν εἴρηται ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς* λόγῳ, ὅτι τῆς Ἥρας ὁ Ἰξίων ἐρασθεὶς, τροχῷ δεσμεῖται ὑπὸ Διὸς διηνεκῶς ῥοιζούμενος, καὶ τοῦτον κολαζόμενος τὸν τρόπον· εἶτα δὲ καὶ περὶ Προμηθέως, ὅτι τὸ πῦρ κλέψας καὶ τὸν Δία περὶ τὰ κρέα τῆς θυσίας ἀπατήσας, διηνεκῶς τὸ ἧπαρ ὑπ' ἀετοῦ κατεσθίεται.

Καὶ πυρόεις ποταμὸς καὶ ζόφος ἀθάνατος,
Ταρτάρεοί τε μυχοὶ καὶ δαίμονες ἀγριόθυμοι.

Κεῖται περὶ Φλεγέθοντος καὶ ζόφου καὶ Ταρτάρου καὶ Κωκυτοῦ καὶ Ἀχέροντος ἐν τῷ ιδ' λόγῳ. Πλάτων γὰρ ὁ φιλόσοφος ἐν τῷ *Φαίδωνι* περὶ τούτων διεξῆλθεν.

Ἄλλαι τε φθιμένων τίσιες εἰν ἀΐδῃ.

Τῆς Λητοῦς ἐρασθῆναι λέγεται Τιτυὸς, καὶ ἐρασθεὶς αὐτῆς ἐκράτησεν αὐτὴν ἀπὸ τοῦ κρηδέμνου· Ἄρτεμις δὲ καὶ Ἀπόλλων παῖδες ὄντες τῆς Λητοῦς κατετόξευσαν αὐτὸν καὶ ἀνεῖλον· καὶ νῦν, φησὶν, ἐν τῷ ᾅδῃ ἔχει τὰ βέλη ἐμπεπαρμένα καὶ κολάζεται· καὶ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· *Ἄλλαι τε φθιμένων τίσιες εἰν Ἀΐδῃ.*

Ὡς φοβεραὶ (2) *ψυχῶν μάστιγες οὐχ ὁσίων·*
Οὗτος ἐμοῖσι λίθοισι φέρει στονόεντα σίδηρον,
Οὗτος ἐμοί, φεῦ φεῦ, ποῦ δὲ λίθος Σισύφου;

CARMINA LXXXIV, LXXXV. *Ad Martinianum.*

Tantalus, Jovis filius, ad deorum mensam, ut Græci dicunt, adhibitus est; sed postquam eorum arcana revelasset, hancce pœnam subiit. Ad inferos relegatus saxum capiti habet imminentem, infraque aquam copiosam et ramos frugiferos. Quando aquam bibere præsumit, saxum minatur. Sic itaque fame ac siti languet: cibus et potus adsunt, sed adest etiam saxum. Gregorius eorumdem quoque meminit alio loco: fabulam docere, fieri posse, ut aliquis in mediis aquis ariditate languescat.

Passim dicit, hepar ab avibus corrodi; factum autem legimus in Prometheo, qui ignem de cœlo raptum hominibus detulisse fertur, et ob carnes inter sacrificandum dolose subreptas duplicem Jovis iram incurrisse. Hic ultionem ab eo sumpturus, aquilam misit, qui hepar miseri ita tunderet, ut quod interdiu ablatum fuerat, noctu succresceret, donec Hercules avem telo occideret, tormentumque cessaret. Gregorius has quatuor narrationes singillatim memorat in suis contra Julianum orationibus; eam, inquam, quæ de Tantalo est, quem in mediis aquis siti languescere dicit. Aquam enim quasi manibus tangit miser siti laborans, sed ob saxum imminens eam explere nequit; altera est de Ixione cum rota simul circumagitato de quo nos in sermone *De anima* verba fecimus, dicentes, Ixionem ob amorem Junonis rotæ alligatum una cum ea ad perpetuam circumvolutionem damnatum fuisse. Deinde Prometheus, cujus ob ignem subreptum et fraudem Jovi inter sacrificandum illatam pœna ea est ut hepar ejus quotidianis aquilæ morsibus corrodatur. De Phlegethonte, de tenebris Tartareis, de Cocyto atque Acheronte in decimo quarto carmine dictum est. Plato etiam philosophus de iis in *Phædone* disseruit.

Tityum dicunt Latonæ amore captum illam veste arreptam capere voluisse. Artemis autem et Apollo, Latonæ liberi, telis eum transfoderunt. Sed nunc quoque, prosequitur, telis confoditur, et sic pœnas dat. Hi sunt quos Gregorius innuit dicens: Aliæque perditorum in inferno pœnæ.

Sisyphus ille criminosus qui multum in Jovem peccaverat, et, secundum fabulam, Asopo fluvio filiam suam a Jove raptam cum indicasset, quinque annis Mortem in vincula conjecit; et cum per hoc tempus nemo decederet, Mors soluta e vinculis eum rapuit, et in orco positum ita punivit. Jupiter eum condemnavit ut saxum prægrande in collem manibus volvendo tolleret; quod ubi in cacumine advenit, subito

(1) Apud Murator. carm. 5 [nunc 40, ed. nov. p. 1123]

(2) Apud Murator. epigr. 9 [nunc 46, ed. nov. p. 1123].

Πανοῦργος ὁ Σίσυφος καὶ πολλὰ εἰς τὸν Δία ἁμαρτὼν, ὡς ὁ μῦθος, τῷ μὲν Ἀσωπῷ ποταμῷ τὴν ἥνπερ αὐτοῦ Ζεὺς ἥρπασε θυγατέρα δείξας, χρόνοις ε' δεσμεύει τὸν θάνατον· μηδενὸς δὲ τοσοῦτον ἐπὶ χρόνον τελευτῶντος, λυθεὶς ὁ θάνατος αὐτὸν ἀφαιρεῖται· γενόμενος ἐν τοῖς ᾅδου δὲ ταύτην ἔσχε τὴν τιμωρίαν· Λίθον αὐτὸν μέγαν ἀνακυλίειν ὁ Ζεὺς προσέταξεν ἐπί τι γεώλοφον· ὁ δὲ λίθος ἐπ' ἄκρῳ γενόμενος τῷ βουνῷ, αὖθις κατεκυλινδεύετο, ἕως οὗ τὸ πεδίον κατελάμβανεν· ὁ δὲ Σίσυφος τοῦτον πάλιν ἀνάγων, μόχθῳ πολλῷ διηνεκῆ τιμωρίαν ὑπέμεινεν.

ΛΟΓΟΣ ΠΖ', ΛΟΓΟΣ ΠΗ'. *Εἰς Εὐφήμιον* (1).

Αἱ Χάριτες Μούσῃσι· Τί ῥέξομεν; οὐκέτ' ἄγαλμα
Χειρῶν ἡμετέρων Εὐφήμιος ἐν μερόπεσσι;
Κ' αἱ Μοῦσαι Χαρίτεσσιν· Ἐπεὶ φθόνος ἐστὶν ἀλιτρός.

Χάριτές εἰσι τρεῖς, Πασιθέα, ἡ Πειθὼ, καὶ Εἰρήνη (2). Μοῦσαι δὲ ἐκ Διὸς καὶ Μνημοσύνης ἐννέα, Κλειὼ, Εὐτέρπη, Θάλεια, Μελπομένη, Τερψιχόρη, Ἐρατὼ, Πολυμνία, Οὐρανίη, Καλλιόπη, ἥτις καὶ προέχει πασῶν. Ταύτης υἱὸν φημίζουσιν Ὅμηρον τὸν ποιητὴν Ἑλλήνων, ὃς τῶν ἄλλων παρ' αὐτοῖς ἐστιν ἐπίσημος. Ταύτας δὲ πάντας μουσικοῦ τυγχάνειν ἐφόρους φασί· ταύτῃ καὶ μουσικὸν ἅπαν, τὸ τερπνὸν νομιζόμενον, καὶ μουσόπνευστος ὁ περί τι τῶν τοιούτων δεξιός· μουσότευκτος δὲ ἄγαν ὁ εὔμορφος.

Κάλλιμος (3) ἦν λέων Εὐφημιὰς, ὃς σε θανών περ
Κάλλιμος ἐν χώροις χώροις ἔδ' Ἠλυσίοις.

Μέμνηται τῶν Ἠλυσίων πεδίων ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ *εἰς Βασίλειον* τὸν θεῖον λόγῳ, φάσκων ἐπὶ λέξεως ὧδε· « Οὐδὲν ὁ Μίνως ἐκεῖνος καὶ ὁ Ῥαδάμανθυς, οὓς ἀσφοδελῶν λειμώνων καὶ Ἠλυσίων πεδίων ἐτίμησαν Ἕλληνες. » Πλάτων μὲν οὖν ὁ φιλόσοφος, ἐν τῷ *Φαίδωνι* περὶ Ταρτάρου καὶ Πυριφλεγέθοντος Κωκυτοῦ τε καὶ Ἀχέροντος εἰπὼν, καὶ ὅτι τοὺς κακοὺς ἐκεῖσε δεῖ κολάζεσθαι, φησὶ καὶ περὶ τῶν ἀσφοδελῶν λειμώνων, καὶ Ἠλυσίων πεδίων, ὅτι δὴ τοὺς ἀρετῇ βεβιωκότας τοιοῦτος ὑποδέξεται χῶρος. Τὸ μὲν οὖν Ἠλύσιόν ἐστιν ὄνομα τοῦ τόπου, οἱονεὶ ἀλύσιον καὶ ἀπολύσιον· τὸ δὲ τοῦ ἀσφοδελοῦ, καὶ τοῦτο φυτοῦ τινός ἐστιν ὄνομα, ὀσμὴν ἔχοντος οὐ φαύλην καὶ τὸ ἄνθος ἐπιτερπές. Ἕλληνες οὖν φασιν, ὅτι ὁ Μίνως καὶ ὁ Ῥαδάμανθυς εἰς τοῦτον μετετέθησαν τὸν χῶρον, ὡς εὐσεβεῖς. Λέγονται γὰρ οὗτοι Διὸς υἱοὶ, ὧν ὁ μὲν Μίνως νομοθέτης ἦν, παρὰ τοῦ πατρὸς δεξάμενος τὴν νομοθετικήν· ὁ δὲ Ῥαδάμανθυς δίκαιος δικαστὴς, ὡς παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν δικαιοσύνην μαθών· διὸ τοιούτοις αὐτοὺς μετὰ θάνατον τιμῶσι χώροις. Γρηγόριος δὲ ὁ θεῖος Βασίλειον τὸν μέγαν, ταῖς ὄντως ἀρεταῖς ἀπαστράψαντα βουλόμενος ὑπερεξᾶραι καὶ ἐκ τῶν ἔξωθεν, Οὐδὲν, φησὶ, πρὸς τοῦτον ὁ Μίνως ἐκεῖνος καὶ ὁ Ῥαδάμανθυς, οὓς τοσοῦτον ἐθαύμασαν Ἕλληνες ἐπ' εὐσεβείᾳ, ὡς καὶ τοιοῦτον αὐτοῖς μυθολογῆσαι χῶρον, φημὶ δὴ τὸν Ἠλύσιον καὶ ἀσφοδελὸν λειμῶνα. Καὶ μέν τοι Εὐφήμιον νέον ὄντα καὶ πολλαῖς ἀρεταῖς διαπρέψαντα κάλλιστον ἐν χώροις φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος· ὁ δὲ χῶρος Ἠλύσιος, τοῦτ' ἔστι τερπνός τε ὁμοῦ καὶ τῶν πώποτε θαυμαζομένων οὐ δεύτερος.

ΛΟΓΟΙ ΠΘ', Ϟ', ϞΑ', ϞΒ', ϞΓ', ϞΔ', ϞΕ', ϞϚ', ϞΖ', ϞΗ'.

Εἰς Καισάριον τὸν ἀδελφόν (4).

Εἴ τινα δένδρον ἔθηκε γόος καὶ εἴ τινα πέτρην,
Εἴ τις καὶ πηγὴ ῥεῦσεν ὀδυρομένη,
Πέτραι καὶ ποταμοὶ καὶ δένδρεα λυπρὰ πέλοισθε
Πάντες Καισαρίῳ γείτονες ἠδὲ φίλοι.

Δένδρα μὲν ἔθηκεν ὁ θρῆνος τὰς τοῦ Φαέθοντος ἀδελφάς· ὃς υἱὸς ὢν τοῦ Ἡλίου, ὡς ὁ μῦθος, θνητὸς,

delapsum in planitiem cecidit. Sisyphus iterato labore et extenuato corpore, pœnam sempiternam dedit.

CARMINA LXXXVII, LXXXVIII. *Ad Euphemium.*

Gratiæ sunt tres, Pasithea, Pithon, Irene. Musæ, Jovis et Mnemosynes filiæ, sunt novem : Clio, Euterpe, Thalia, Melpomene, Terpsichore, Erato, Polymnia, Urania, et omnium prima Calliope, cujus filium dicunt Homerum qui apud Græcos maxime honoratur. Eas omnes artium ingenuarum præsides prædicant. Ad Musas igitur pertinere putatur, quodquod gratum est, sive μουσόπνευστος aliquis sit sive μουσότευκτος.

De campis Elysiis divus Gregorius in sermone *De divino Basilio* hæc dicit : Nullius pretii ille Minos et Rhadamanthus quos Græci in pratis florentibus Elysiisque campis honorant. Plato philosophus certe in *Phædone* disserens de Tartaro, de Pyriphlegethonte, de Cocyto et Acheronte dicit ibi malos pœnas subire ; de pratis item floridis et campis Elysiis loquitur ut de loco qui recipit eos qui in vita virtutem exercuerunt. Elysium itaque est nomen loci, sicut ἀλύσιον et ἀπολύσιον. Quod ad asphodelum attinet, nomen est plantæ odoris boni florem gignentis amœnissimum. In hunc igitur locum Græci Minoem et Rhadamanthum utpote viros probos translatos esse perhibent. Sunt autem Jovis filii : Minos legislator, leges condendi arte a patre accepta ; Rhadamanthus autem judex justus, utpote a patre justitiam edoctus ; quare etiam mortuos eos inibi mortales venerantur. Gregorius porro Basilium Magnum qui virtutibus cunctis præfulserat, laudibus celebrare volens, dicit : Nihil cum illo comparati Minos, Rhadamanthus, quos Græci adeo venerati sunt virtutis gratia, ut eis campum Elysium et pratum semper florens assignarent. Gregorius Euphemium, adolescentem forma maxime egregium in istis locis commoratum esse refert. Est autem campus elysius, locus perquam amœnus nullique, quoad pulchritudinem, secundus.

CARMINA LXXXIX-XCVIII. *In Cæsarium fratrem.*

Luctus in arbores mutavit sorores Phaethontis, qui Solis filius mortalis et ætate florens rogavit patrem

(1) Apud eumdem. epigr. 27 [nunc 35, ed. nov. p. 1121].

(2) Codex Πασιθέα, exin lacuna, in qua recentior manus scripsit ἡ Πειθὼ καὶ Εἰρήνη.

(3) Apud Murator. epigr. 28 [nunc 36, ed. nov. p. 1121].

(4) Apud Murator. epigr. 64 [nunc 18, ed. nov. p. 111..]

νήπιος ὢν ᾔτει τὸν πατέρα τὸ πύρινον ἡνιοχῆσαι ἅρμα, καὶ λάμψαι τοῖς ἀνθρώποις· οὐκ ἰσχύσας δὲ οὐδὲ τὴν κατὰ τάξιν εὑρηκὼς ἐξανύσαι πορείαν, ὡς ἔνιοι, κεραυνωθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς ἐῤῥίφη, ὡς δὲ ἕτεροι, ὑπὸ τῆς ἀμέτρου φλογὸς τοῦ πυρίνου ἅρματος κατεκάη. Τοῦτον αἱ ἀδελφαὶ ἐπένθουν οἰκτρῶς· ἃς ἐλεήσας ὁ Ζεὺς εἰς αἰγείρους μετέβαλεν. Αὗται λέγονται καὶ μετὰ τὸ ἀποδενδρωθῆναι δακρύειν ἤλεκτρον ἐν τῷ Πακτώλῳ (*ita cod.*) ποταμῷ. Ἡ δὲ Νιόβη ἓξ υἱοὺς καὶ ἓξ θυγατέρας ἐσχηκυῖα κατεκαυχᾶτο τῆς Λητοῦς, ὡς αὕτη μὲν δύο τέτοκεν τῷ Διΐ, αὐτὴ δὲ δώδεκα· ἀνθ' ὧν οἱ τῆς Λητοῦς ὀξυνθέντες Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις ἀπέκτειναν τοὺς ἐξ αὐτῆς· ἡ δὲ τῷ πένθει κατείχετο. Ταύτην ὁ Ζεὺς οἰκτείρας, ἐκείνους μὲν ἔθαψεν, αὐτὴν δὲ εἰς λίθον μετέβαλεν, ἀφ' ἧς τῶν ὀφθαλμῶν πηγὰς δακρύων ἐκρέειν φασὶν καὶ μέχρι τοῦ νῦν.

ΛΟΓΟΣ ϞΘ', ΛΟΓΟΣ Ρ'.

Εἰς τὸν πατέρα (1).

Μέμνηται Μωϋσέως καὶ τῆς Βηθλεὲμ καὶ τῆς Χριστοῦ μεταμορφώσεως. Κεῖνται δὲ ἱστορίαι ἐν τοῖς ἤδη προλεχθεῖσιν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Εἰς τὴν μητέρα (2).

Σάῤῥα σοφὴ τίουσα φίλον πόσιν.

Σάῤῥα μεμαρτύρηται τὸν Ἀβραὰμ τετιμηκέναι, καθὼς Πέτρος φησὶν ὁ ἀπόστολος, ὡς Σάῤῥα τῷ Ἀβραὰμ ὑπήκουσεν, κύριον αὐτὸν καλοῦσα. Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς αὐτὴν περὶ τοῦ Ἰσαὰκ γέγονεν ἐπαγγελία, ὑπὸ τὴν σκηνὴν οὖσα, λεγόντων ἀκούσασα πρὸς Ἀβραὰμ τῶν ξενωθέντων αὐτοῖς ἀγγέλων περὶ τῆς συλλήψεως αὐτῆς, ἐγέλασεν, καί φησιν· *Εἰ οὔπω μέν μοι γέγονεν ἄχρι τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτης·* διὸ καὶ ἠρνήσατο μετέπειτα φοβηθεῖσα, καὶ ὡς *Οὐκ ἐγέλασα*, λέγουσα· ὅμως κατὰ τὸν καιρὸν εἰς ὥρας τὸν Ἰσαὰκ τέτοκεν.

Ἄννα σὺ δ' υἷα φίλον καὶ τέκες εὐξαμένη.
Καὶ νηῷ μιν ἔδωκας ἁγνὸν θεράποντα Σαμουήλ.

Ἡ μὲν τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα τὸν Σαμουὴλ εὐξαμένη τῷ Θεῷ καὶ τεκοῦσα προσήνεγκεν· ἡ δὲ Νόννα τοῦ θείου Γρηγορίου ἡ μήτηρ καὶ τέτοκεν εὐξαμένη, καὶ τῷ Θεῷ τουτονὶ τὸν μέγαν παρέσχεν ἀρχιερέα.

Ἡ δ' ἑτέρη κόλποις Χριστὸν ἔδεκτο μέγαν.

Ἑτέρα ἐστὶν Ἄννα τῆς Θεοτόκου ἡ μήτηρ (3), ἥτις τὴν Μαριὰμ διὰ τῆς προσευχῆς κυήσασα, Χριστὸν δι' αὐτῆς τὸν ὄντως μέγαν Θεὸν ἀνθρωπίνως τοῖς κόλποις ὑπεδέξατο. Μήτηρ μὲν οὖν Χριστοῦ Μαρία ἡ Θεοτόκος, Μαρίας δὲ μήτηρ Ἄννα, καὶ πατὴρ Ἰωακείμ.

Sequentia usque ad carm. 140 continuatim leguntur in codice.

Ἐμπεδόκλεις (4), σὲ μὲν αὐτίκ' ἐνώπια φυσιόωντα,
Καὶ βροτὸν Αἰτναίοιο πυρὸς κρητῆρες ἔδειξαν.

Ὁ Ἐμπεδοκλῆς βουλόμενος ἑαυτῷ Θεοῦ δόξαν περιποιήσασθαι, ἐν τῷ ἀναδιδομένῳ πυρὶ τῆς Αἴτνης βαλὼν ἑαυτὸν ἀνῃρέθη. Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

Νόννη δ' οὐ κρητῆρας ἐσήλατο, πρὸς δὲ τραπέζῃ
Τῇδέ ποτ' εὐχομένη καθαρὸν θύος ἔνθεν ἀέρθη.
Καὶ νῦν θηλυτέρῃσι μεταπρέπει εὐσεβέεσσι
Σουσάννῃ Μαριάμ τε καὶ Ἄννας ἕρμα γυναικῶν.

Σουσάννα σώφρων οὖσα, χεῖρας ἀθεσμοτάτας ἐξέφυγεν ἱερέων ἀκολάστων. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ. Μαριὰμ δέ ἐστιν ἡ Μωϋσέως ἀδελφὴ καὶ Ἀαρὼν,

ut currum igneum sibi conducendum concederet. Imperitus autem artis currum regendi et paterna præcepta prudentia exsequendo impar, fulmine tactus ex alto cecidit, secundum alios autem flammis currus igniti consumptus est. Sororum fratrem amare lugentium Jupiter misertus, in populos eas mutavit. Quo facto illæ electrum prope Pactolum lacrymando distillare dicuntur. — Niobe sex filiorum et totidem filiarum genitrix, Latonam præ se despiciebat quod duo pepererat Jovi, ipsa vero duodecim. Hinc Apollo et Diana indignati Niobæ liberos omnes trucidarunt, ipsamque dolentem, liberis sepultis, in lapidem mutaverunt matrem, cujus ex oculis fontes lacrymarum fluere perenniter fabulantur.

CARMINA XCIX, C. *Ad patrem.*

De Moyse, de Bethlehem, deque Christi transfiguratione sermo est. Quæ omnia supra memorata sunt.

CARMEN CI. *Ad matrem.*

Abrahamum constat a Sara uxore in maximo honore habitum fuisse, et Petrus apostolus dicit : *Sara obediebat Abrahæ, dominum eum vocando*[1]. Ubi enim Isaac ex ea nascendus ei annuntiabatur, pone tentorium stans, angelos hospitio exceptos ea de re loquentes audiens risit, dicens : *Nondum tale mihi obtigit, et dominus meus vetulus est ;* ideo etiam præ timore negavit se risisse ; sed nihilominus tempore et hora statutis Isaacum peperit.

Anna, mater Samuelis cum filium vovisset Domino, ubi pepererat, eum Deo obtulit ; sed Nonna quoque, divi Gregorii mater, precibus suis efflagitavit filium a Deo, et postea magnum archipresbyterum Deo consecravit.

Altera Anna, Deiparæ mater, filiam Mariam precando adepta, Christum, vere Deum, per eam more humano in sinu suo concepit. Mater ergo Christi est Maria Deipara ; Mariæ autem parentes Anna et Joachim.

Empedocles divino se honore circumdaturus in Ætnæ flammas se præcipitavit, et sic interiit.

[1] I Petr., III, 6.

(1) Apud Murator. epigr. 75, 78, 81 [nunc 57, 62, 65 ; ed. nov. p. 1131, 1133].

(2) Apud Murator. epigr. 84 [nunc 68, ed. nov. p. 1135].

(3) Ergo videtur corrigendus Muratorius, qui Annam hic intelligit illam piam vetulam, quæ Jesum parvulum in templo cum Simeone excepit. Certe hoc Cosmæ priscum testimonium pro Anna divæ Virginis genitrice non est negligendum.

(4) Apud Murator. epigr. 85 [nunc 69, ed. nov. ibid.].

ἥτις μετὰ τὴν διάβασιν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ τὴν παντελῆ τῶν Αἰγυπτίων καθαίρεσιν, λαβοῦσα τὸ τύμπανον, πασῶν ἐξῆρχεν τῶν Ἰσραηλιτίδων, χορεύουσα καὶ τὴν ἐπινίκιον ᾠδὴν ᾄδουσα· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.* Ἄννα δέ ἐστιν ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ, ἥτις τεκοῦσα, τῷ Κυρίῳ ἐξωμολογήσατο, *Ἐστερεώθη*, λέγουσα, *ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ·* αἷς τὴν ἰδίαν συγκρίνει μητέρα Γρηγόριος, ἐπείπερ εὐχομένη παρὰ τῇ θείᾳ τραπέζῃ, τῆς ζωῆς ἐλύθη τῆς ἐπικαίρου.

Ἡρακλες (1), *Ἐμπεδότιμε*, *Τροφώνιε*, *λήξατε μύθων* (2),
Καὶ σύ γ' Ἀρισταίου κενεαυχέος ὀφρὺς ἄπιστε.

Κεῖνται αἱ παροῦσαι ἱστορίαι ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

Οὐ μόσχων (3) *θυσίην σκιοειδέα, οὐδὲ χιμάῤῥων,*
Οὐδὲ πρωτοτόκων Νόννα ἔθηκε Θεῷ.
Ταῦτα νόμοις προτέροισιν ὅτ' εἰκόνες. ἡ δ' ἄρ' ἑαυτὴν
Δῶκεν ὅλην βιότῳ μάνθανε καὶ θανάτῳ.

Μόσχων θυσίαν καὶ χιμάῤῥων καὶ πρωτοτόκων λύτρα τῷ Μωϋσῇ προσέταξεν ὁ Θεὸς νομοθετῶν διδόναι Θεῷ· Γρηγόριος δέ φησιν, ὅτι τοῖς σκιώδεσι ταῦτα ἀναγκαῖα ἦν· νυνὶ δὲ οἷον Νόννα πεποίηκεν ἑαυτήν τε καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν παῖδα καθιερώσασα τῷ Θεῷ.
Πίστις Ἐνὼχ (4) *μετέθηκε καὶ Ἠλίαν.*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

Δῶκε Θεῷ θυσίην Ἀβραὰμ παῖν, ὡς δὲ θύγατρα
Κλεινὸς Ἰεφθάε, ἀμφότεροι μεγάλην.

Ἡ μὲν ἱστορία τῆς Ἀβραὰμ θυσίας ἐν τῷ α' λόγῳ κεῖται. Ἡ δὲ τῆς Ἰεφθάε θυσίας ἐξήγησίς ἐστιν αὕτη· Τίκτεται δὲ αὐτῷ καὶ Ἰεφθάε ἀπὸ παλλακῆς, ἀνὴρ ἀμφοτεροδέξιος, σοφός τε καὶ θείου Πνεύματος καὶ δυνάμεως πλήρης. Τοῦτον οἱ ἀδελφοὶ ζηλώσαντες, ἀτίμως αὐτὸν ὡς παλλακῆς υἱὸν ἐξαποστέλλουσι, πατρῴας αὐτὸν ἀπωσάμενοι κληρονομίας· ὁ δὲ ἀναστὰς, ἐπ' ἀλλοδαπῇ μετῴκησεν. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ πόλεμος ἐφύετο τῶν Ἀμμανιτῶν, παρῆσάν τε τὸν Ἰσραὴλ κακωσόμενοι· πτοηθέντες δὲ καὶ γενόμενοι ἔντρομοι, τὸν Ἰεφθάε συμμαχῆσαί σφισιν ἐξελιπάρουν. Αὐτὸς μὲν οὖν εὖ εἰδὼς τῇ μὲν κακίᾳ προσανέχειν, τοῖς ἀτίμοις δὲ μὴ προχείρως συνέπεσθαι, πρεπόντως καὶ ὡς θέμις ἦν ἀπεκρίνατο· *Ὑμεῖς γάρ με*, φησὶν, *μεμισήκατε καὶ παρ' ὑμῶν ἐξαπεστάλκατε, καὶ νῦν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνάγκης ὑμῶν ἔρεῖτε· Δεῦρο καὶ πολέμησον τὸν πόλεμον ἡμῶν·* οἱ δὲ τοῖς ῥήμασιν καταιδεσθέντες αὐτοῦ, συνιέντες τε, καὶ μέντοι πρὸς τὸν πόλεμον ἱκανὸν ὑπάρχοντα προγινώσκοντες, ὅμως ἠπίοις ῥήμασιν κατεμάλασσον, αὐτὸν ἄρχειν μετὰ τὸν πόλεμον παντὸς Ἰσραὴλ ὑποσχόμενοι. Πεισθέντος γοῦν καὶ πρὸς τὴν μάχην ἀφικομένου, οἱ μὲν πολέμιοι κατὰ κράτος ἐτρέποντο· τούτῳ δὲ δι' εὐχῆς ἦν, τὸν πρώτως αὐτῷ συναντήσοντα τῶν οἰκείων ἐπανιόντι καθιεροῦν τῷ Θεῷ· μονόπαις δὲ τούτῳ παρθένος ἦν ὅτι λίαν καλὴ, ἣ προσυπαντήσασα τῷ πατρὶ μετὰ χαρμοσύνης καὶ τυμπάνων, τῶν ἄλλων προηγεῖτο· βαρὺ δὲ καὶ λίαν στενάξας ἐκ βάθους ὀδυνηρὸν, *Οἴ μοι*, φησὶ, *θύγατερ, ἔμποδος ἕστηκάς μοι· τὸ γὰρ στόμα μου περὶ σοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἤνοιξα, καὶ νῦν σκόλωψ γέγονας ἐν ὀφθαλμοῖς μου· οὐ γὰρ δυνήσομαι τὴν εὐχὴν παραβῆναι.* Ἡ δὲ νεᾶνις ἀλύπῳ τε προθέσει καὶ ψυχῆς ἀνδρειότητι, *Πληρώσαις*, ἔφη, *πάτερ, τὴν ὑπόσχεσιν οὗ χάριν συνέτριψεν Κύριος τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ χεῖράς σου·* μικρὸν δὲ ταῖς συνεταίραις ταύτην συνεῖναι φήσασα συγχωρῆσαι, τὴν παρθενίαν ἀνὰ τὰ ὄρη τεσσάρακοντα ἡμερῶν κλαύσασα μετὰ τῶν παρθένων Ἰσραὴλ, πατρικῆς ὑπὸ χειρὸς ἐργασθεῖσα τῷ Θεῷ καθιερώθη.

Susanna femina casta manus impuras senum pravorum effugit. Adisis carm. III. — Maria, Moysis et Aaron soror, post transitum maris Rubri et stragem Ægyptiorum, cymbalo sumpto omnes Israelitas antecessit, saltans et ita canens : *Cantemus Domino : gloriose enim magnificatus est* [1]. Anna, mater Samuelis, post partum filii Dominum glorificavit, dicens : *Confirmatum est cor meum in Domino* [2]. His mulieribus Gregorius suam matrem comparat; postquam enim ad mensam divinam preces fecisset, casu felici vita est defuncta.

Vitulorum et hædorum immolationem primogenitorum autem redemptionem Moysi Deus præceperat in honorem divinum. Gregorius autem dicit hæc necessaria esse iis qui sub umbra viverent. Et Nonna quidem legi satisfecit, se ipsam, maritum et prolem Deo consecrando.

Abrahami sacrificium in carm. III narratur. Historia vero Jephthe hæcce est : Natus est Iephthe ex meretrice, vir ambidexter, sapiens et Spiritu divino ac virtute abundans. Hunc fratres ut spurium expellentes, paterna hæreditate spoliarunt; quare in alia regione consedit. Paulo post bellum Ammonitarum exortum est, et hostem vastabundi terram invaserant. Territi igitur et trepidantes Jephthe obsecrati sunt ut ipsis auxilio esset. Hic autem malignitati resistere, et improbis non obtemperare edoctus, jure respondit : *Nonne vos estis, qui odistis me, et ejecistis de domo patris mei, et nunc venistis ad me necessitate compulsi, dicentes : Veni, et prœliare prœlium nostrum* [3]. Hoc ejus responso commoti et se juste reprehensos sentientes, ejus tamen fortitudinem suspicientes, ei persuaserunt, declarando, ipsum post bellum regnaturum esse, ut belli summam capesseret. Cum igitur exercitum in aciem duceret, hostes vi repulsi sunt; spopondit itaque se consecraturum quem primum ex ædibus suis obviam habuerit. Habebat autem filiam unicam, egregia forma quæ patri obviam facta cum lætitia et tympanis alias omnes antecedebat. Tum pater ex imo pectore gemens : *Heu, heu, filia mea, decepisti me; aperui enim os meum ad Dominum; et nunc omen facta es in oculis meis ; non enim votum prætergredi potero* [4]. Puella autem læto animo : *Implebis*, inquit, *pater, promissum, cujus gratia Dominus hostes sub manus tuas redegit*. Tum postulat ut cum socialibus esset aliquandiu, et virginitatem suam in montibus deflevit; postremo a patre Deo consecrata est. Matrem suam propriam Saram vocat, siquidem ipse, ad exemplum Isaaci, voti beneficio in lucem editus

[1] Gen. XVIII, 12 sqq. [2] Exod. XV, 1 sqq. [3] I Reg. II, 1. [4] Jud. XI, 35 sqq.

(1) Id. epigr. 86 [nunc 70, ed. nov. p. 1135].
(2) Male μύθους apud Muratorium, cujus vide adn. Secundum casum more Græco posuit etiam Horatius, II, od. 9, 17 :
Desine mollium querelarum.
(3) Id. epigr. 92 [nunc 76, ed. nov. p. 1129]
(4) Id. epigr. 108 [nunc 92, ed. nov. p. 1145].

Σάῤῥα φίλη (1), *πῶς τὸν σὸν Ἰσαὰκ λίπες, ἢ ποθέουσα*
Τῶν Ἀβραὰμ κόλπων ὡς τάχος ἀντιάσαι;

Σάῤῥαν τὴν ἰδίαν ἀποκαλεῖ μητέρα, διὰ τὸ αὐτὸν ἐξ ἐπαγγελίας κατὰ τὸν Ἰσαὰκ τεχθῆναι, καὶ τῷ Θεῷ καθιερωθῆναι. Κόλπους δέ φησιν Ἀβραὰμ οἷς ὁ πτωχὸς ἐπαναπαύσασθαι λέγεται. Κεῖται περὶ τῶν κόλπων τοῦ Ἀβραὰμ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Στήλη σοι (2) *θανάτου μελιηδέος ἥδε τράπεζα,*
Νόννα παρ' ᾗ ἐλύθης εὐχομένη πύματα.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι ὁ ψόγος διὰ τῶν ἐγκωμιαστικῶν προέρχεται, οἷον γένους, παιδεύσεως καὶ πράξεων. Εἰ γὰρ μή τις εὐγενὴς, ἢ φρόνιμος, ἢ εὔτροπος εἴη, ψεκτὸς τοῖς πᾶσι καθέστηκεν. Στήλη δὲ διηνεκές ἐστι κατηγόρημα ἐπί τε τῶν εὖ ἐχόντων καὶ τῶν ἐναντίων, οἷον ὡς Ἀθηναῖοι τὸν Ἀρίθμιον Ἐξελίτην στηλιτεύουσιν, ὅτι διέφθειρεν τοὺς Ἕλληνας χρήμασιν ἐπὶ τὸ μᾶλλον ὑπακοῦσαι τῷ Πέρσῃ, ἀτιμώσαντες καὶ αὐτὸν καὶ ἅπαν αὐτοῦ τὸ γένος, ἄδειαν δεδωκότες ἐν τοῖς γράμμασι τῷ βουλομένῳ ἀνελεῖν αὐτὸν, ἐπιγράψαντες καὶ τὴν αἰτίαν ἐν στήλῃ, ἥτις ἦν αὐτῷ ψόγος, Ὅτι, φησὶ, τὸν χρυσὸν τῶν ρ' Μήδων εἰς Πελοπόννησον ἤγαγεν. Ὡσαύτως καὶ τῶν εὐεργετῶν ἀνεγράφησαν αἱ εὐεργεσίαι στηλωθεῖσαι, ὡς περὶ τοῦ Βοσπορίτου Λεύκωνος τοῦ ἄρχοντος εὐεργεσία ἐν Ἀθήναις ἀνεγράφη. Στήλης δὲ ἄξιον τῆς ἰδίας μητρὸς τὸ τέλος φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, οὐχ ὡς ἄν τις ὑπολάβοι τὴν στήλην ἐπὶ ψόγῳ, ἀλλ' ὥστε τὸν ἔπαινον εἰς τὸ διηνεκὲς ἀνακεῖσθαι. Στήλη δέ ἐστιν, ἢ λίθος, ἢ χαλκὸς ἐπιμήκης, τετράγωνος, ἐν ᾧ στηλιτεύεται ὁ γραφόμενος, καθὼς ἐν τῷ *κατὰ τυμβωρύχων* λόγῳ φησίν· *Στήλῃ γράψατε νεκροφόνον τοὔμπαλιν*· ἢ τὸ καλῶς ἐνταῦθα σημαίνων γραφῆναι.

ΛΟΓΟΙ ΡΒ', ΡΓ', ΡΔ', ΡΕ', ΡϚ', ΡΖ', ΡΗ', ΡΘ, ΡΙ', ΡΙΑ', ΡΙΒ', ΡΙΓ', ΡΙΔ'.

Κατὰ τυμβωρύχων δι' ἐπῶν (3).

Ἑπτὰ βίοιο πέλει τάδε θαύματα, τεῖχος, ἄγαλμα,
Κῆποι, πυραμίδες, νηὸς, ἄγαλμα, τάφος.

Τεῖχός ἐστιν τὸ Βαβυλῶνος ὅπερ ἔφημεν ἐπίδρομον τοῖς ἅρμασι· οἱ δέ φασι τὸ Ῥώμης Καπετώλιον. Ἔστι γὰρ κτίσμα μέγα περιβόλοις συνεχόμενον, ἐν ᾧ πλήθη ζωδίων ἐστὶν, καὶ σημεῖον ἑκάστῳ τούτων ἦν ποτε· καὶ γάρ φασι κώδωνας ἐκ χειρὸς ἀποκρεμασθῆναι τούτων. Ζώδιον δὲ κατ' ἔθνος ἦν ἅπαν, ὅπερ, φησὶν, ἐσήμαινεν διὰ τοῦ κώδωνος τὴν οὗπερ εἰκονίζει κίνησιν ἔσθ' ὅτε πολεμικὴν ἔθνους· πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα θαύματα ἄξια κατὰ Ῥώμην ἐστίν. Ἄλλοι δέ φασιν ἐν Ἡρακλείᾳ τυγχάνειν ἵδρυμά τι κατὰ ἀμφιθεάτρου, ἐν ᾧ καλλίστη μὲν καὶ θαυμασία τίς ἐστιν οἰκοδομή· ἔχει δέ τι καὶ πλέον. Κατὰ γὰρ τὸ ἀκρότατον τῆς οἱασοῦν γωνίας τοῦ τείχους εἴ τις καθ' ἑαυτὸν τῷ λίθῳ μυστικῶς λόγον ἐπαφῇ, τὸν ἑτέρωθεν ἱστάμενον τηλαυγῶς ῥήματος ἀκροᾶσθαι φασιν. Ἄγαλμα δέ ἐστιν ὁ ἐν Κολοσσαῖς τῇ λεγομένῃ Ῥόδῳ χαλκὸς ἀνδριὰς, ὃν ὑπερμεγέθη τυγχάνοντα καθεῖλον Ἀγαρηνοὶ γεγονότες αὐτοῦ· οὗτος δὲ ὀγδοηκοντάπηχυς ἐλέγετο εἶναι. Κῆποι δέ εἰσιν Ἀλκινόου καὶ Ἀδώνιδος· Ἀλκίνοος δὲ τῶν Φαιάκων γέγονεν βασιλεὺς, φιλόξενος καὶ λαμπρός τις τούς τε οἴκους καὶ κήπους καὶ τὰς εὐωχίας· ἡ γὰρ Ἀλκινόου πλουσία μάλιστα καὶ φιλότιμος τράπεζα. Πυραμίδες δὲ οἱ παρ' ἡμῶν λεγόμενοι τοῦ Ἰωσὴφ σιτοβολῶνες, τῆς κατ' Αἴγυπτον Βαβυλῶνος μικροῦ διεστηκότες. Ναὸς δὲ ὁ ἐν Κυζίκοις τῇ πόλει· μέγας γὰρ οὗτος καὶ θαύματος ἄξιος· ὃς τῷ μὲν Ἀπόλλωνι πρότερον ἵδρυτο, ὑπ' αὐτοῦ δὲ προκεχρησμῴδηται Μα-

Deoque consecratus est. Sinum porro Abrahami nominat, quia in eo pauper recipitur. Videsis Abrahami historiam in carmine I.

Sciendum, vituperationem ex rebus invidia dignis nasci, ut genere, artibus liberalibus, fortiter factis. Nisi quis enim nobilis aut ingeniosus aut bonis moribus imbutus fuerit, omnibus contemptibilis est. Columna (στήλη) est monumentum perenne in memoriam bonorum æque ac pravorum. Sic Athenienses Arithmium Exelitam in inscriptione lapidaria infamia notarunt, quod Græcos pecunia corrumpere voluisset, ut se Persarum regi dederent, ipsum et liberos ejus infamantes, et cuique volenti eum occidere permittentes, impunitate promissa, et columnæ punitionis causam insculpentes: quod C. pond. aur. a Medis in Peloponnesum attulerat. Sed bonorum quoque nomina memoriæ tradebantur; sic Bosporitæ Leuconis, qui archon fuerat, et cujus erga Athenienses bene facta isto modo notabantur. Columna denique dignum fuisse matris suæ finem dicit Gregorius, matronæ, quæ non vituperationem sed laudem meruisset. Est autem στήλη lapis aut æs quadrangulum in quo ob facinus aut beneficium laudandus notatur, ut in sermone contra tumulorum violatores: *Utrinsecus in stela mortuorum tortorem scribite*, significans ibi honoris causa inscribenda esse nomina.

CARMINA CII—CXIV. *Contra sepulcrorum effossores.*

Mœnia Babylonis adeo lata esse diximus, ut plures ibi quadrigæ una commeare possent; idem de Capitolio Romano referunt. Est autem ædificium grande vallis circumdatum, ubi multitudo animalculorum est signatorum, et tintinnabulum portantium. Ζώδιον est in universum quidquid διὰ τοῦ κώδωνος significabat motum hostilem vel alium nationis quam imagine exprimit. Sed et alia Romæ memoratu digna. Sunt qui Heracleæ ædificium esse dicant e regione amphitheatri cum conclavi magnifico; huc accedit quod si quis stans adversum angulum muri vocem debilem secreto protulit, is qui altrinsecus stat clare audit quod dictum est. — Statua est ænea Colossis, Rhodi urbe, maxima, quem Agareni huc devenientes humi æquarunt; octoginta ulnas longa fuit. — De hortis Alcinoi et Adonidis fama percrebuit. Erat autem Alcinous rex Phæacum, hospitalitatis amans et in domibus, hortis, epulis conspicuus, mensa lauta, inquam. — Pyramides a nobis pro horreis habitæ parum a Babylone distabant. — Non prætereundum est

(1) Apud Murator. epigr. 106 [nunc 90, ed. nov. p. 1145].
(2) Id. epigr. 116 [nunc 110, ed. nov. p. 1147].
(3) Apud Murator. epigr. 140 [nunc 50, ed. nov. p. 1187].

ρίας ἔσεσθαι μετὰ ταῦτα, ἧς κέκληται καὶ ἔστιν· ἢ ὥστε δ' ἄν τις, εἰ μὴ νεώτερον εἴπῃ, τὸν ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ναὸν τὸν πάλαι θαυμαστώτερον ὄντα θεαμάτων. Ἄγαλμα πάλιν ἐστὶν τὸ ἐν Σμύρνῃ τοῦ Βελλεροφόντου, ὅπερ ἐστὶν ἐπ' ὀχήματος ἐπὶ τὴν θάλασσαν προκύπτον τοῦ τείχους, ὅ τε Πήγασος ἵππος μικρὸν ὄπισθεν τοῦ ποδὸς κατεχόμενος, πολλάκις μὲν ἠρέμα σαλευούσης συνεπόμενος χειρός· προωθούμενος δὲ σὺν βίᾳ, μένων πάγιος καὶ ἀκράδαντος. Τάφος δέ ἐστιν ὁ τοῦ Μαυσώλου ἐν Κάραις, περὶ οὗ νῦν εἰρήσεται πλατυτέρως. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα νεώτερα καθέστηκεν, ἅτινα θαύματος ἀξιοῦσιν ἄνθρωποι· τάς τε Ἑπταπύλους τῆς Ἑλλάδος ἃς Ἀμφίων καὶ Ζῆθος ᾠκοδόμησαν διὰ κιθάρας, καὶ τὰς Θήβας ἑκατονταπύλους, καὶ τὸν Ἀλεξανδρείας Φάρον ἐπὶ τεσσάρων φάσκοντες ὑελίνων ἐστηρίχθαι παγούρων, εἴ γε ἀληθῶς, καὶ τούτων ἄλλα τινὰ νεώτερα γέγονεν ἔν τε δομήσεσι καὶ ναοῖς ἀγάλμασι καὶ περιβόλοις καὶ λοετροῖς καὶ φοροστασίοις καὶ πράγμασι διαφόροις.

Μαυσώλου (1) *τάφος ἐστὶ πελώριος, ἀλλὰ Κάρεσσι Τίμιος, εἴ τις ἐκεῖ τυμβολέτης παλάμῃ.*

Ὁ Μαυσώλου τοῦ Καρὸς τάφος μέγιστός ἐστι. Μαύσωλος γὰρ Καρίας γέγονε τύραννος· Καρία δὲ πρὸς τῇ Ἀσιανῇ χώρᾳ καὶ αὕτη μεγίστη τίς ἐστιν ἐπαρχία, ἕως Τρωάδος διατείνουσα. Οὗτος οὖν ὁ Μαύσωλος τάφον ᾠκοδόμησεν ἑαυτῷ πολυανάλωτον ἐν χώματί τινι καὶ λιμναζούσῃ λίμνῃ, ἔνδον κειμένου τοῦ τάφου· γράφεται δὲ καὶ Καρικὸς τάφος, ἵνα ᾖ κτητικός· γράφεται δὲ καὶ Καρὸς, ἵνα ᾖ ἐθνικὸν τοῦ Μαυσώλου τοῦ Καρὸς ὁ Καρικὸς τάφος. Οὕτω γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ *εἰς Βασίλειον τὸν μέγαν λόγῳ*, κτητικῶς φησι· Καὶ Μαυσώλου Καρικὸς τάφος. Ἐν Κνίδι (*ita cod.*) δὲ ἄλλος τάφος ἐστὶν, Τίμωνος προσαγορευόμενος. Οὗτος πλούσιος μὲν ἦν ἐκ προγόνων, βραχὺς δὲ καὶ νέος τὴν ἡλικίαν ὀρφανισθεὶς, τὸν προγονικὸν πλοῦτον διεσκόρπισεν συναναστρεφόμενος λούπαξιν· ὕστερον μέντοι πενωθεὶς, ὑπ' αὐτῶν κατεγελᾶτο τῶν τὴν αὐτοῦ καταναλωσάντων περιουσίαν· εἶτα πάλιν πλουτήσας, κἀκείνων οἰομένων κατ' ἔθος αὐτῷ κολλᾶσθαι, καὶ λόγοις ἐξαιρόντων εὐφήμοις, καὶ φιλικὰ τῷ δοκεῖν ἐπιβοώντων, Χαῖρε, κύρι Τίμων, αὐτὸς ἑαυτῷ προσλαβὼν ἀπεκρίνατο· Χαῖρε, Τίμων, χαῖρε κύρι Τίμων, χαῖρε κύρι πολὺ Τίμων, χαῖρε τὸ ἐμὸν βαλάντιον· διὰ τούτου σημαίνων τῆς εὐπορίας εἶναι καὶ φρονήσεως τὴν τιμὴν ἁρμοδίαν, εἰδώς τε τοὺς κόλακας μέχρι τότε κολακεύειν ἕως ὁ πλοῦτος ῥεῖ, καὶ τρυφὴν αὐτοῖς ἐμποιεῖ. Πτωχεύοντος γὰρ τοῦ πρὶν εὐεργετοῦντος, αὐτοὶ πρῶτοι τῶν συμφορῶν αὐτῷ παραίτιοι γίνονται. Τούτου δὲ τοίνυν τοῦ Τίμωνος τάφος ἐστὶν ἐν Κνίδι, τῆς αὐτοῦ μνημόσυνον ἀρετῆς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερος τάφος ἐν Καλαβρίᾳ τοῦ καρατομηθέντος ναυάρχου· τοῦτον δέ φασι σημᾶναι πρῶτον τὴν Φαρίαν πάροδον ἐν Κατάναις, διὰ τοῦ μεταξὺ Σικελίας καὶ Καλαβρίας διαῤῥέοντος πόρου· τούτου δὲ τὸν τάφον ἐφ' ὕψους ἀνακείμενον τιμῶσιν οἱ ναυτικοὶ, λυχναψίας τινὰς ἀμφ' αὐτὸν ἐπιτελοῦντες, καὶ μάλα γε γαννυμένως εὐωχούμενοι.

Στῆλαι (2) *καὶ πλοκέντες ἐν οὔρεσιν, ἔργα γιγάντων.*

Πρὸς τοὺς τυμβωρύχους ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀποτεινόμενος, τὰ θαυμαστὰ προβάλλεται ἔργα, ὅτι δὴ ταῦτα μὲν ἐπὶ θαύμασιν ᾄδονται, οὐδεὶς δὲ πώποτε θαύματος ἔργον ἐπεδείξατο, τάφον τινὰ καθελών· ὡς εἶναι νέον τὸ θαῦμα τοῖς κακῶς ἐπιτηδεύουσιν. Προστίθησιν οὖν τοῖς τοῦ βίου θαύμασιν καὶ τὰς στήλας,

Cyzici templum, magnum et spectatu dignum, Apollini constructum, quod Mariæ fore, ab oraculo prædicebatur, ad quam re et nomine pertinet. Tamen aliquis templum quod Constantinopoli est, magnificentius dixerit. — Statua Bellerophontis est Smyrnæ, currui impositus, simul mobilis et immobilis. — De Mausoleo, quod apud Cares est, nunc pluribus dicendum. Sed alia etiam monumenta recentiora exsistunt quæ inter miracula annumerantur : Thebæ cum septem portis quas Amphion et Zethus citharæ sonis construxerunt, Thebæ centum portis ornatæ ; Pharus Alexandriæ qui quatuor paguris insistit, si verum dicunt, et alia quæ occurrunt in ædificiis, templis, statuis, vallis, balneis et aliis hujusmodi.

Mausoli Caris natione sepulcrum prægrande est. Mausolus Cariæ tyrannus innotuit ; Caria Asiam minorem attingit, provincia magna et quæ ad Troadem usque protenditur. Mausolus igitur magnis expensis tumulum sibi ædificavit, in aggestu et loco paludoso, intusque sepulcrum. Scribitur etiam tumulus καρικὸς cum vi possessiva ; item καρὸς ad significandam vocem ethnicam. Sic divus Gregorius in oratione in Basilium magnum possessivo sensu καρικὸς dicit. — Cnidi alius cernitur tumulus ; Timonis appellatur. Hic parentibus pecuniosis, natus iisque in tenera ætate orbus, patrimonium luxuriose vivendo dissipavit. Ubi pauper esset factus, ii ipsi qui ejus bona deglutiverant, eum ridebant. Postea dives redditus, irrisores, rati, eum pristinam vitam acturum esse, laudibus et blanditiis eum prosecuti sunt clamantes : Salve, Timon domine. Hic autem sibi ipse succlamabat : Salve, Timon, Salve, Timon domine, salve multum .... mea crumena, significans honores divitiis et intelligentiæ accommodari solere, adulatores autem cum pecuniis avolare se optime scire. Dives enim pauper fit quia parasiti divitias in egestatem mutant. Hujus igitur Timonis sepulcrum Cnidi est, ut ejus prudentiam testetur. — Alius tumulus, navarchi scilicet decollati, in Calabria est. Hic primus Pharium prope Catanam fretum inter Siciliam et Calabriam monstrasse dicitur, quare nautæ ejus sepulcrum ignibus accensis et epularum apparatu honorant.

Adversus sepulcrorum effossores Gregorius invehens dicit, horum facta carminibus celebrari, nullo modo autem opus a tali violatore peractum laude dignum esse. — Mirabilibus annumerat stelas, gigantum circa montes conamina, quæ singula licet jam memorata, hic repetere haud piget. Columnæ (στῆλαι) sunt quas Hercules a Gadensibus cepit ; in quo illud mirum est quod Herculis columnas, i. e. Gadium urbem, non

(1) Apud Murator. epigr. 147 [nunc 57, nov. ed. p. 1189].

(2) Apud Murator. epigr. 163 [nunc 74, ed. nov. p. 1195.]

καὶ τῶν γιγάντων τὰ ἐν ὄρεσιν ἔργα, καὶ τούτων μὲν εἰ καὶ τὰ μάλιστα τὸν λόγον προκαταβεβλήμεθα, καὶ πάλιν εἰπεῖν οὐκ ὀκνητέον· Στῆλαι μὲν οὖν εἰσιν ἃς Ἡρακλῆς εἴληφεν παρὰ τῶν τὰ Γάδειρα κατοικούντων, θαυμαστόν τι τὸ μὴ πέρα τῶν Ἡρακλέους στηλῶν, τοῦτ' ἔστι Γαδείρων, περατὸν εἶναι· γιγάντων ἔργα δὲ τὰ κατὰ τοὺς Μολιονίδας. Τῆς γὰρ Μολιόνης δύο υἱοὺς Ὦτον καὶ Ἐφιάλτην τεκούσης, οἳ κατ' ἐνιαυτὸν ηὔξανον κατὰ μὲν τὸ μῆκος πῆχυν ἕνα, κατὰ δὲ τὸ πλάτος σπιθαμὴν, λέγεται τούτους ὑβριστὰς γεγονέναι καὶ λίαν ὑπερηφάνους, οἳ τὴν Ὄσσαν τῷ Ἄθῳ βουλευσάμενοι ἐπιθεῖναι, τοῖς θεοῖς ἀντᾶραι κατ' οὐρανὸν γενόμενοι προὐθυμήθησαν. Ἡ οὖν Ὄσσα καὶ ἡ Ἄθως δύο εἰσὶν ὄρη περὶ τὴν Θράκην, ἅτινα ἀλλήλοις ἐπιθεῖναι σκεψαμένους, καὶ δι' αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν οἰηθέντας, κεραυνωθέντας ἀπολέσθαι τούτους ὁ μῦθος διαγορεύει. Ταῦτά φησιν ἔργα πεπληρωμένα τῶν γιγάντων ἐν ὄρεσιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ὁ σκηπτὸς ἀντὶ τοῦ τολμήματος. ὡς εἴθε καὶ τοῖς τυμβωρύχοις ἡ ὁμοία ὑπήρχθη δίκη.

Δήποτε (1) *Κῦρος ἄναξ βασιλήϊον ὡς ἀνέῳξε*
Τύμβον, ἐπὶ χρυσῷ γράμμα τόδ' εὗρε μόνον·
Οἴγειν ἀπλήστοιο τάφους χερός.

Τῶν ἀρχαιοτέρων τις βασιλέων τάφον ἑαυτῷ δειμάμενος, ἐν πολλοῖς ἐπιστώσατο τρόποις πλήρη τοῦτον ὑπάρχειν χρυσίου· τῷ δὲ σκοπὸς ἦν τὴν ἀπληστίαν στηλιτεῦσαι τοῦ μέλλοντος αὐτὸν ἐπ' ἐλπίδι χρυσοῦ διανοίγειν· οὐδὲν ἐναπέκειτο δὲ τῷ τάφῳ πλὴν ἐπιγράμματος· ἐγγέγραπτο δέ· Ἀπλήστου χειρὸς τάφους ἀνοίγειν. Κῦρος οὖν ὁ βασιλεὺς δελεασθεὶς τῇ περιφανείᾳ τῆς ἔξωθεν τοῦ τάφου θεωρίας, ὡς ἐπὶ χρήμασι τὸν τάφον ἀνέῳξεν· εὑρηκὼς δὲ τῶν ἐλπισθέντων οὐδὲν, τῆς οἰκείας πλεονεξίας ἔλεγχον τὴν ἐπιγραφὴν εὑράμενος, διὰ στόματος γέγονε πάντων ἐπὶ ἀπληστίᾳ.

Ὡς ἐπὶ (2) *βουκτασίῃ γαῖαν ἄφεῖσα δίκη.*

Ταύτην ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ ἱστορίαν παρεθέμεθα· ἔστιν δὲ ἡ κατὰ τὸν βουθοῖνα Ἡρακλῆν καὶ Θειοδάμαντα τὸν ἀροτῆρα καὶ τοὺς Δρύοπας.

Ἤλυθεν (3) *εἰς ἀΐδην τις· ὁ δ' ἔπτατο, ἄλλος ὄλεσσε*
Θῆρας· ὁ δὲ πλεκτὸν υἱέϊ τεῦξε δόμον.

Μέμνηται πάλιν τῶν δοκηθέντων εἶναι θαυμαστῶν παρὰ ἀνθρώποις, ὅτι δὴ τοιοῦτον πεποίηκεν, ὁ τὸν τάφον ἀναῤῥήξας, εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ στόματος πάντων ἐστὶν ἐπὶ λώβῃ. Ὁ μὲν οὖν εἰς ᾅδην ἐλθὼν, ἔστιν ὁ Πειρίθους, ὃς ἄπυγος ἐκλήθη. Κατελθὼν γὰρ εἰς τὸν ᾅδην διὰ τὸ ἁρπάξαι τοῦ Πλούτωνος τὴν Περσεφόνην, ἐδέθη κάτω παρὰ πέτραις τισίν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς κατελθὼν, θέλων λαβεῖν τὸν Πειρίθουν, αὐτὸν μὲν ἀνείλκυσεν, αἱ δὲ πυγαὶ αὐτοῦ προσέμειναν τῇ πέτρᾳ· ἐκλήθη οὖν ὁ Πειρίθους ἄπυγος. Αὖτις μὲν οὖν, ὡς ὁ μῦθος, κατῆλθεν εἰς τὸν ᾅδην, καὶ αὐτὸς ἐπετάσθη τοῦτον τὸν τρόπον, ἑλκύσαντος αὐτὸν τοῦ Ἡρακλέους. Μυθεύεται δὲ κύων τις εἶναι παρὰ τὰς πύλας τοῦ ᾅδου, τρεῖς ἔχων κεφαλὰς, ὃς καὶ τρίκρανος καλεῖται καὶ τρικέρβερος. Οὗτος τοὺς μὲν κατιόντας ἐν τῷ ᾅδῃ σαίνει κολακεύων, τοὺς ἀνιόντας δὲ δεινῶς κατεσθίει· φύλαξ γὰρ τῶν πυλῶν εἶναι λέγεται τοῦ ᾅδου. Ὁ οὖν Ἡρακλῆς κατελθὼν τῷ Πειρίθῳ τὴν Περσεφόνην συναρπάσαι, ἀνιὼν ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ Πειρίθου μνήμην ἠγάγομεν, ἄπυγον αὐτὸν εἰρηκότες (ἔστιν δὲ ἐν τῷ πρώτῳ *Στηλιτευτικῷ* λόγῳ περί τε τῶν ἀπύγων καὶ

licet superare. — Gigantum opera ad Moliones filios spectant. Molione enim duos filios, Otum et Ephialten peperit, qui unoquoque anno cubitum unum in altitudinem, unam palmam in latitudinem crescebant, indeque altos spiritus sumebant; nam Ossam Atho imponere conati, diis ipsis bellum inferre præsumebant. Sunt autem Ossa et Athos montes Thraciæ, quos alium alii imponere tentantes inde in cœlum ipsum ascensuri, ut putabant, fulmine tacti perierunt, testante fabula. Hæcce igitur Gregorius a gigantibus peracta esse ait in montibus; sed audaciæ pœnam fulmine tacti dederunt. Utinam sepulcrorum violatores simile judicium maneret!

Antiquorum quidam regum tumulum sibi construxit et, quacunque posset ratione, illum auro plenum esse famam divulgavit. Id autem fecit ut avaritiam ejus qui illud ob aurum aperire auderet, reprimeret. Inscriptum autem erat : Non nisi avarus tumulos aperit. — Cyrus rex, ad quem fama erat perlata, aurum sitiens, sepulcrum aperuit. Cum autem nihil eorum quæ speraverat, invenisset, excepta inscriptione memorata, quæ ipsius avaritiam perstringebat, ab omnibus avarus est habitus.

Hanc historiam in tert. carm. narravimus; est autem de Hercule Buthœna, de Theodamante colono et de Dryopibus.

Rursus de iis loquitur quæ hominibus mirabilia videntur, et sepulcrorum violatorem accusat, quod, spreto aliorum de se judicio, sepulcrum aperuerit. In infernum descendit Pirithous cognomine ἄπυγος. Cum enim Proserpinam liberaturus in Orco esset, saxis quibus insederat adhæsit, et cum Hercules eum inde avelleret, nates in saxis pependerunt, unde nomen. Fabula de cane tricipite narrat, portas inferni custodiente; hic ingredientibus in orcum cauda blanditur, exeuntes vero crudeliter devorat. Hercules descendens, ut Pirithoo auxiliaretur, Cerberum obtruncavit. — Quandoquidem de Pirithoo locuti sumus, ἄπυγον eum nominantes, reminiscendum est, Pirithoum sine clunibus esse, quæ Herculi nigræ sunt. De duobus enim sermo est fratribus circa omnia et ubique injuste agentibus, Passalo et Aclemone. Vocabantur quoque Cecropes ob indolis duritatem, ut ait Dius commentator. Horum mater, Temnenis nomine, cum filiorum male facta in terris vidisset, eos monuit caverent ne in Herculem inciderent. Quondam ubi Hercules sub arbore cubans dormiret atque arma ejus in herba jacerent, illi prope accedentes capere ea

(1) Apud Murator. epigr. 175 [nunc 84, ed. nov. p. 1197].
(2) Apud Murator. epigr. 176 [nunc 87, ed. nov. p. 1199].
(3) Apud Murator. epigr. 177 [nunc 88, ed. nov. ibid.]

μελαμπύγων τῷ θείῳ λόγος Γρηγορίῳ), τὸν μὲν ἄπυγον τὸν Πειρίθουν εἶναι ἰστέον, μελάμπυγον δὲ τὸν Ἡρακλῆν αὐτόν. Δύο γὰρ εἶναί τινας ἀδελφοὺς ὁ λόγος διαγορεύει κατὰ γῆν πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους ἀδικίαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐλέγετο Πάσσαλος, ὁ δὲ ἕτερος Ἀκλήμων· ἐλέγοντο δὲ καὶ Κέκροπες διὰ τὴν τῶν ἔργων δριμύτητα, ὥς φησι Δῖος ὁ ὑπομνηματιστής. Τούτοις δὲ ἡ μήτηρ, Τεμνονὶς τοὔνομα, ἑωρακυῖα κατὰ γῆν πολλὰ δεινὰ ἐργαζομένους, εἶπεν μὴ περιτυχεῖν μελαμπύγῳ. Καί ποτε τοῦ Ἡρακλέους ὑπὸ δένδρον κοιμωμένου καὶ τῶν αὐτοῦ ὅπλων ἐπικεκλιμένων τῷ φυτῷ, πλησιάσαντες οὗτοι τοῖς ὅπλοις ἐπιχειρῆσαι ἠβουλήθησαν· εὐθὺς δὲ ὁ Ἡρακλῆς αἰσθόμενος, λαβὼν αὐτοὺς κατακέφαλα ἐπὶ ξύλῳ δεσμεύσας ἐβάστασεν. Τότε οὖν ἐκεῖνοι τῆς ἐντολῆς ἐμνήσθησαν τῆς ἑαυτῶν μητρὸς, ἑωρακότες κρεμάμενοι τοῦ Ἡρακλέους τὴν πυγὴν μέλαιναν ἐκ τῆς τῶν τριχῶν δασύτητος· καὶ πρὸς ἀλλήλους αὐτὸ τοῦτο διαλεγόμενοι, γέλωτα πολὺν προσῆψαν τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ εὐθὺς αὐτοὺς καὶ τῶν δεσμῶν ἐλυτρώσατο καὶ ἀπέλυσεν. Ὁ δὲ κατασκευάσας τῷ υἱῷ πλεκτὸν οἶκον (1)... Ὁ δὲ τοὺς θῆρας ὠλέσας αὐτός ἐστιν Ἡρακλῆς, ὡς δοκεῖ τῷ μύθῳ. Θῆρας διέσπασε Σαμψὼν ὁ τοῦ Θεοῦ Ναζιραῖος· τὸν γὰρ λέοντα ταῖς χερσὶ διεῖλεν ὡσεὶ ἔριφον· καὶ Δαβὶδ ἔτυπτεν τὸν λέοντα, καὶ τοῦ φάρυγγος κατέχων ἀπέπνιξεν ἐν τῷ ποιμνίῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ παιδάριον ὤν, καὶ τὴν ἄρκον ἔτυπτεν καὶ ἀπέπνιγεν, καὶ τῶν στομάτων ἐκ μέσων αὐτῶν ἀπέσπα τὴν θήραν. Καὶ Βαναΐας ὁ Καβασαηλίτης, ὁ παῖς Δαβὶδ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμέραις χιόνος ἐν λάκκῳ καταβὰς, τὸν λέοντα, γυμνὸς ὢν, ἀπέπνιξεν.

Χρυσὸς (2) *μὲν Λυδίοισιν* (3) *ἐπέκλυσεν*.

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ νθ' λόγῳ, καὶ ὅσα μὲν ἄλλα περὶ τῶν ἐν ᾅδου κολάσεων ὁ παρὼν μέμνηται λόγος τῶν τυμβωρύχων κατευχόμενος ἐν τοῖς ἤδη προλεχθεῖσι λόγοις εὑρήσεις ἅπαντα.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΕ', ΛΟΓΟΣ ΡΙϚ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως Χριστοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου (4).

Ὁ παρὼν λόγος δογματικός ἐστιν· μέμνηται δὲ τῆς Ἀδὰμ διαπλάσεως καὶ παραβάσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν εἰς κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν αὐτοῦ παθημάτων. Κεῖνται δὲ ἐν τοῖς προκειμένοις ταῦτα διαφόρως.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ Προνοίας (5).

Χρὴ εἰδέναι, ὡς Ἐπίκουρος ὁ φιλόσοφος μὴ προνοεῖσθαι τὸν Θεὸν τῶν τῇδε πραγμάτων ἐδόξασεν· οὗτος δὲ τέλος παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἡδονὴν ἐτίθετο. Καὶ οἱ μὲν νῦν ἐξηγηταὶ λέγουσι τίθεσθαι τὴν ἡδονὴν, οὐ τὴν ἀκάθαρτον, ἀλλὰ τὴν φυσικωτάτην κατάστασιν, καὶ τοῦτον οἱ φιλόσοφοι ἀποσκορακίζουσιν καὶ ὡς μὴ λέγοντα Πρόνοιαν, καὶ ὡς τὴν ἡδονὴν τέλος ὁριζόμενον τοῦ καλοῦ, ἀλλ' οὐχὶ τὸ πρῶτον καὶ μόνον καλὸν, ὅπερ ἐστὶ Θεός. Χρὴ σημειώσασθαι, ὡς ὁ θεῖος Γρηγόριος τὸν Θεὸν πρῶτον καλὸν καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν ἀποκαλεῖ καὶ δυσόρεκτον· τὴν δὲ Πρόνοιαν Ἑλλήνων παῖδες ἐξαίρουσιν, τῇ φορᾷ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες καὶ τοῖς ἄστροις καὶ τοῖς ἀποτελεσματικοῖς προσανέχοντες, τύχας καὶ γενέσεις καὶ εἱμαρμένας παρεισάγουσιν. Γρηγόριος οὖν ὁ θεῖος τὴν τῆς Προνοίας ἄρσιν ἄνταρσιν ἰσχυριζόμενος εἶναι Θεὸν, τὸν Δαβὶδ παρεισάγει καὶ Μωϋσῆν καὶ Ἐλισσαῖον, ὧδε φάσκων δι' ἰάμβων·

conati sunt. Hercules quem eorum conatus non fugiebat, aggressores capillis apprehensos arbori suspendit. Tum moniti materni memores facti sunt videntes Herculis posteriora nigris crinibus obumbrata. De quo cum plurima inter se colloquerentur, Herculi amplam ridendi materiam præbuerunt, qui brevi post vinculis solutos dimisit. Cum filio suo domum... exstruxisset..... Ferarum occisor est ipse Hercules, teste fabula. Feras interemit etiam Samson, Dei Nazaræus; manibus enim leonem ut hædum strangulabat. David quoque leonem interemit, arrepto gutture eum suffocando, idque cum admodum puer gregem paternum pasceret; idem ursum suffocavit et prædam e media gula eripuit. Banaias Cabasaelita hiberno tempore in foveam descendens leonem suffocavit. Adesis carm. LIX.

CARMINA CXV, CXVI. *De incarnatione Christi adversus Apollinarium.*

Carmen hoc dogmaticum de Adami creatione et prævaricatione et Christi incarnatione loquitur ejusque pro communi salute suppliciis. De his omnibus passim in iis quæ præcedunt, mentionem fecimus.

CARMEN CXVII. *De Providentia.*

Notandum, Epicurum philosophum existimasse Deum rebus terrestribus non providere. Idem finem summi boni in voluptate ponit. Sunt autem et nunc quidem maxime qui illum accusent quod voluptatem intelligat non illam quidem impuram, sed eam quæ cum rebus naturalibus conjuncta est; sed nihilominus Epicurum coarguunt quasi Providentiam non in mente habuisset et quod voluptatem definit finem boni neque vero bonum ipsum et solum, quod est Deus. Gregorius, ut videmus, Deum primum et ultimum bonum concupiscibile appellat. Græci econtra, sublata Providentia, omnia motui siderum et astrologiæ concedentes, fortunam utramque, nativitatem et sortes docent. Divus igitur Gregorius Providentiam ejusque effectum affirmans, David, Moysen et Elisæum argumentandi gratia allegat.

(1) Deest aliquid.
(2) Apud Murator. epig. 179 [nunc 90, ed. nov. ibid].
(3) Male apud Muratorium Ῥοδίοισι. Et quidem in loco mox citato νθ', *εἰς Ἕλληνας*, vers. 263 sqq.
(4) Ed. nov. p. 255.
(5) P. 929.

Δαυῒδ σε ταῦτα πειθέτω καὶ Μωϋσῆς,
Ἐλισσεύς τε, οὗ τρέμω μεμνημένος·
Ὁ μὲν κολασθεὶς ἐνδεῶς τοῖς πταίσμασιν,
Ὁ δ' ἀντὶ μικρῶν καὶ Θεοῦ λαβὼν θέαν,
Νόμον τε, καὶ τοσοῦτον ἐκσῶσαι στρατόν.
Ὁ δ' ἐκ βραχείας ὕβρεως καὶ νηπίοις
Πληγὴν τοσαύτην ἀντιδοὺς παρ' ἐλπίδα.

Ὁ μὲν Δαβὶδ μερικῶς ἐκολάσθη τοῖς πταίσμασιν, ἡνίκα τὴν Οὐρίου γυναῖκα μοιχεύσας τὸν Οὐρίαν ἐφόνευσεν, τὸν ὅμοιον παθὼν τρόπον ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ τοῦ ἰδίου υἱοῦ. Οὗτος γὰρ τὰς παλλακὰς αὐτοῦ ἐταπείνωσεν καὶ τοῦτον πρὸς βραχὺ τῆς βασιλείας ἀπέστησεν, ἐπ' ἀλλοδαπῆς αὐτὸν ἀπελάσας, ὡς ἐν τῷ ξγ' διεξήλθομεν λόγῳ. Πάλιν τε κολάζεται τὸν λαὸν Ἰσραὴλ ἀριθμήσας· καὶ γὰρ ἄγγελος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθεν θραῦσαι ἐν τῷ λαῷ. Τριῶν γὰρ αὐτῷ προταθέντων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ λιμῷ διαφθαρῆναι τὴν γῆν, ἢ χερσὶν ἐχθρῶν καταπονεῖσθαι διωκόμενον, ἢ θανάτῳ τριῶν ὑποβληθήσεσθαι ἡμερῶν· εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδοὺς ἑαυτὸν, ἴδεν ἄγγελον ἐσπασμένον ῥομφαίαν καὶ θραύοντα· ἐξ ὡρῶν δὲ πάρεργον ἦν ἑβδομήκοντα χιλιάδες ἀπὸ Δὰν πεπτωκυῖαι καὶ ἕως Βηρσαβέε· μικροῦ δὲ τὸν λαὸν εἰκὸς συντριβῆναι, εἰ μὴ σπεύσας Δαβὶδ ἐξωμολογήσατο, τὴν ὀργὴν ἐφελκυσάμενος· ὡς αὐτοῦ μὲν ἁμαρτόντος μὴ δεῖν ἐπὶ τὸν λαὸν τὴν θείαν ἐπενεχθήσεσθαι μῆνιν· οὕτω δὲ καὶ θυσίαις τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι ταῖς ἐκ Σιὼν ἐξενεχθείσαις λέγεται παρὰ τὴν ἅλω τοῦ Ὀρνᾶ, δι' ὧν ἁπάντων ἵλεω τὸν Θεὸν ποιησάμενος, τὴν ὀργὴν ἀνεχαίτισεν παραυτίκα. Μωϋσῆς δὲ μικρᾶς ἀντιτιμᾶται προθέσεως τοσοῦτον, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὸν φανεροῖς κατιδεῖν ὀφθαλμοῖς, καὶ τοσούτου προστασίαν δέξασθαι πλήθους καὶ τῶν μεγάλων τεράτων ὑπηρετῆσαι Θεῷ, καὶ Θεὸν ὅμως Φαραὼ χρηματίσαι. Οὐ γὰρ ἦ ζῆλον ἐνδιάθετον ἐπεδείξατο πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ συγκακουχεῖσθαι τοῦ συμβασιλεύειν προκρίνας τοῖς Αἰγυπτίοις. Οὕτως Ἐλισσαῖος μικρᾶς χάριν ὕβρεως, καὶ ὅτι λίαν εὐτελοῦς τοῖς νηπίοις ἀντιμετρήσας τοσαύτην ἀπανθρωπίαν, ἄρκους τοῦ δρυμοῦ τῷ λόγῳ προστάξας ἐξελθούσας ἀνηλεῶς τοὺς ἀθλίους σπαράξαι. Οὐ γὰρ πλὴν ἐκερτόμησαν αὐτὸν ἢ βοήσαντες· Ἀνάβαινε, φαλακρὲ, ἀνάβαινε· ὅπερ ἦν τῇ νηπιαζούσῃ συγγνωστὸν ἄδεια, καὶ μέντοι τοσαύτης ἐπειράθησαν αὐτίκα τῆς ἀπανθρωπίας, οὐχ ὡς τοῦ προφήτου ταῖς λοιδορίαις τῶν παίδων προσεσχηκότος, ἀλλὰ τῆς μελλούσης αὐτοῖς ἐπιφύεσθαι πονηρίας πρὸ τοῦ βλαστῆσαι ῥιζόθεν τὸν καρπὸν ἀποκείραντος, ὅπερ αὐτοῖς καὶ ψυχικῆς αἴτιον ὑπῆρχεν σωτηρίας. Οὐ γὰρ δή τις εἴποι ταῦτα συγκρίνων τὴν κατά τινα γέννησιν ἐμοὶ ἢ εἱμαρμένην συμβῆναι, οὐδὲ τῇ φορᾷ καὶ τοῖς ἄστροις ἐπιτρέψει τοὺς οἴακας τοῦ παντὸς, ἀλλ' ὡς ὁ θεῖος ἀπέδειξεν Γρηγόριος τῷ Θεῷ τὴν πρόνοιαν παραχωρήσοι, πιστεύσῃ τε τοῖς τῶν θείων κριμάτων πηδαλίοις οἰακίζεσθαι καὶ περιστρέφεσθαι δὴ τὸ πᾶν.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΗ'.

Ὅροι παχυμερεῖς (1).

Ὁ παρὼν λόγος ὁρίζεται πάντα τὰ ὄντα, σημαίνων ἑκάστου τὴν ποιότητα· δηλοῖ δὲ δι' ἣν αἰτίαν ἕκαστον τῆς οἵας ἔτυχεν κατωνομάσθη προσηγορίας· περὶ δὲ τὰ τέλη μέμνηται τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, ἀρχόμενος ἀπὸ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως, καθ' ἓν ἕκαστον ὧν ἔδρασε καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, μέχρις αὐτοῦ τῆς δευτέρας ἐνδόξου παρουσίας. Καὶ κεῖνται ἐν τοῖς ἤδη προλεχθεῖσιν αἱ ἱστορίαι.

Davides multis adversitatibus afflictus est, postquam, Uriæ uxore stuprata, Uriam ipsum occidit : nam eadem fere ab Absalon filio postea passus est. Hic enim concubinas paternas sprevit, patrem e regno tantum non ejecit, in exterorum eum terram expellens, ut in carm. LXIII narravimus. Alia ei pœna inflicta est propter populi censum; angelus enim a Deo missus plagas populo inflixit. Cum enim Deus tria ipsi proposuisset, ut aut cum populo fame premeretur, aut ab hostibus fugaretur, aut tertio die moreretur, in Dei potestatem se dedit, et angelum stricto gladio omnia vastantem vidit, ita ut sex horarum spatio a Dan usque ad Bersabe septuaginta millia cæsa sint, brevique totus populus exstinctus periisset, nisi David iram divinam pœnitentia sua deprecatus esset, profitendo, cum ipse peccaverit, injustum fore si populus pro peccatis non suis plecteretur. Hostiis deinceps ex Sion allatis, ad aream Ornam Deum placavit. Quibus omnibus cum Deum sibi propitium reddidisset, iram divinam repente compescuit. Moyses in obedientiæ præmium adeo honoratus est, ut Deum ipsum oculis videre ei liceret, et tantæ multitudinis dux esse dignus haberetur, addito miraculorum dono, quo et Deo et Pharaoni serviret. Nam Ægyptium percutiendo quanto zelo animatus esset monstravit, et cum populo Dei indigna pati maluit quam cum Ægyptiis regnare. Sic Eliseus parvæ causa injuriæ, quam tamen impunem relinquere noluit, pueros miseros ursis ex silva egressis immisericorditer dilacerandos tradidit. Nihil enim aliud quam conviciando clamaverant, *calve, ascende*[1], quod adolescentulorum petulantiæ condonandum erat; attamen hujus facti tam gravem vindictam passi sunt, non quod propheta eorum conviciis admodum iratus fuerit, sed ut malitiæ eorum radix evelleretur priusque fructus portaret funestos; quod etiam eorum animæ saluti profuit. Cave autem credas hæc fortuito et sorte quadam accidisse, neve astris universi gubernium attribuas, sed sicut Gregorius demonstravit, Dei providentiam agnosce et sic habeto, Dei judicio et ductu omnia gubernari.

CARMEN CXVIII. *Definitiones minus exactæ.*

Hocce carmen omnia quæ sunt determinat, uniuscujusque qualitatem significans, atque ostendit, quam ob causam unumquodque tali vel tali nomine appelletur. Postremum de Incarnatione Christi loquitur, a Virginis ortu incipiens, et persequitur omnia quæ fecit, habitans inter nos usque ad secundum adventum gloriosum. Vide superiora.

[1] IV Reg. II, 23.

(1) Ed. nov. p. 960.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΘ'.

Περὶ ἀρετῆς (1).

206 *Ἐξ ὧν στοαί τε προσώπων ὀφρύες,*
207 *Ἀκαδμίαι τε καὶ πλοκαὶ Πυῤῥωνίων,*
208 *Σκέψις ἐφεξῆς τεχνιτῶν ληρήματα.*

Ξενοκράτης καὶ Ἀριστοτέλης Πλάτωνος γεγόνασι μαθηταὶ, οἵτινες αὐτοῦ καὶ τὴν διατριβὴν διεδέξαντο· καὶ ὁ μὲν Ξενοκράτης ἐποίησε τὴν Στωϊκὴν αἵρεσιν, Ἀριστοτέλης δὲ τὴν περιπατητικὴν αἵρεσιν. Εἰσὶ δὲ τῆς φιλοσοφίας οἱ ὁρισμοὶ, οἷον, ἐξ ὑποκειμένου, ἐκ τέλους, ἐξ ὑπεροχῆς, ἐξ ἐτυμολογίας, καὶ τὰ ἑξῆς· αὖθίς τε οἱ φερόμενοι εὑρέται τῶν ὁρισμῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ ὡς εἰς θεωρητικὸν καὶ πρακτικὸν διαιρεῖται, καὶ τὸ μὲν ὡς εἰς φυσιολογικὸν καὶ μαθηματικὸν καὶ θεωρητικόν· τὸ δὲ εἰς ἠθικὸν καὶ πολιτικὸν καὶ οἰκονομικόν· καὶ τὸ μὲν τούτων εἰς ἀριθμητικὴν καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρικὴν καὶ ἀστρονομίαν, οἷον τὸ μαθηματικόν· τὸ δὲ εἰς νομοθετικὸν καὶ δικαστικὸν, οἷον τὸ πολιτικὸν, καὶ ὅσα καθεξῆς ἑαυτοὺς συνιστῶντες ἐπεισήγαγον. Αἱ δὲ ἀκαδημίαι καὶ Πυῤῥώνιοι πλοκαὶ, εἰσὶν αὗται· Λέγονταί τινες Πυῤῥώνιοι ὑποτυπώσεις περὶ τῆς σκέψεως, οἷον περὶ τῶν λόγων τῆς σκέψεως ὀνομασιῶν αὐτῆς καὶ ἐννοιῶν καὶ ἀρχῶν αὐτῆς, εἰ δογματίζει ὁ ἐπίσκοπος, εἰ αἵρεσιν ἔχει, εἰ φυσιολογεῖ, εἰ ἀναιρεῖ τὰ φαινόμενα, τί τὸ κριτήριον τῆς σκέψεως, τί τὸ τέλος, τίνες οἱ ὁλοσχερεῖς τρόποι τῆς ἐποχῆς, τίνες οἱ δέκα τρόποι καὶ τίνες οἱ πέντε, τίνες αἱ σκεπτικαὶ φωναὶ, τίς ἡ οὐδὲν, τίς ἡ μᾶλλον, τίς ἡ ἀσάφεια, τί τὸ ἔξεστιν, καὶ τὸ τάχα, καὶ τὸ ἐπέχω, καὶ οὐδὲν ὁρίζω, τί τὸ πάντα ἀκαταλήπτως, ὅτι παντὶ λόγῳ λόγος ἴσος ἀντίκειται, τίς ἡ ἐπισκεπτικὴ ὁδὸς ἐπὶ τὴν Ἡρακλείτου φιλοσοφίαν, εἰ διαφέρει τι ἡ Δημοκρίτου τῆς σκέψεως, εἰ διαφέρει τι τῶν ἀκαδημιῶν ἡ σκέψις, εἰ ἡ κατὰ ἰατρικὴν ἐμπειρία, ἡ αὐτή ἐστιν τῇ σκέψει, πόθεν ἀρκτέον τῆς πρὸς τοὺς δογματικοὺς ζητήσεως, τί τὸ κριτήριον, εἰ ἔστι κριτήριον ἀληθείας, τί τὸ ὑφ' οὗ, τί τὸ δι' οὗ, τί τὸ καθὸ, περὶ ἀληθοῦς καὶ ἀληθείας, εἴ τι ἀληθὲς, τί τὸ σημεῖον, ἢ εἴ τι σημεῖον ἐνδεικτικὸν, τίς ἡ ἀπόδειξις, τίνες αἱ δραστικαὶ ἀρχαὶ, τί Θεὸς, τί τὸ αἴτιον, καὶ ἡ περὶ τὸν βίον τέχνη, τίνες αἱ ὑλικαὶ ἀρχαὶ, εἰ καταληπτὰ τὰ σώματα, τίς ἡ κρᾶσις, τίς ἡ κίνησις, περὶ τῆς μεταβλητικῆς κινήσεως, περὶ αὐξήσεως καὶ μειώσεως, περὶ ἀφαιρέσεως καὶ προθέσεως, περὶ μεταθέσεως, περὶ ὅλου καὶ μέρους, περὶ φυσικῆς μεταβολῆς, περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς, περὶ τόπου, περὶ χρόνου, τί τὸ ἠθικὸν μέρος, εἰ ἔστιν τι τοῦτο φύσει, εἰ ἔστιν τις περὶ τὸν βίον τέχνη, εἰ ὠφελεῖ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, περὶ ἀριθμοῦ, τί ἐστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακὸν διάφορον. Αὗται μὲν αἱ τῶν Πυῤῥωνίων ὑποτυπώσεων πλοκαί· λῆρον δὲ ταύτας φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος. Παρεισάγουσι γὰρ Ἀριστοτέλην καὶ Ἐπίκουρον καὶ ἄλλους τῶν Στωϊκῶν, ὡς ἀπεφήναντο περὶ ἀκαταλήπτων· αὖθις Κλειτόμαχον καὶ Καρνεάδην καὶ λοιπῶν αἱ ζητήσεις τῶν ἀκαδημιακῶν· αἱ τῶν σκεπτικῶν ἐφεξῆς, περὶ τῶν ἀνωτάτω τριῶν φιλοσοφιῶν, τῆς δογματικῆς, τῆς ἀκαδημιακῆς, καὶ τῆς σκεπτικῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι τὸν Πύῤῥωνα περὶ τὴν σκεπτικὴν τῶν πρὸ αὐτοῦ σωματικώτερον καὶ ἐπιφανέστερον προσεληλυθέναι τῇ σκέψει, ἥντινα καὶ δύναμιν ὁρίζονται καὶ πάθος, περὶ τῶν σκεπτομένων. Καὶ πολὺς ἂν εἴη λόγος τὰ ἐφεξῆς ἐν πλάτει ληρήματα διεξιέναι, ὅσα τε ἀπορεῖν οἷόν τε καὶ ἀμηχανεῖν καὶ ἐνθουσιᾷν καὶ ἐξεστηκέναι· ἅτινα πάντα τεχνιτῶν ὁ θεῖος Γρηγόριος ληρήματα ἀπεφήνατο.

218 *Τίς οὐκ ἀκούει τὸν Σινωπέα τὸν κύνα ;*

CARMEN CXIX. *De virtute.*

Xenocrates atque Aristoteles Platonis discipuli magistrum in scholis condendis imitati sunt; Xenocrates enim Stoicam, Peripateticam Aristoteles sectam fundaverunt. Termini philosophici : objectum, finis, eminentia, etymologia, etc. Hi igitur terminorum philos. inventores ipsam in theoreticam et practicam diviserunt; atque rursus illam, in physiologicam et mathematicam et speculativam; hanc in moralem, et politicam, et œconomicam, ita rursus distribuentes : arithmeticam, musicam, geometriam, astronomiam, mathematicam; legislativam, judicialem, politicam, et quæ alia in medium protulerunt. Systemata academiarum et Pyrrhonismi hæcce : Propositiones quædam Pyrrhoniorum circa dubium versantur, circa formulas dubium exprimentes, ideas et fundamenta illius : in quo hæc inquiruntur : num is qui philosophatur dogmatice procedat; num sectam amplectatur; num in rebus naturalibus perscrutandis versetur; num ea quæ in sensus cadunt, tollat. Quid porro dubii (philos. loq.) criterium? quid objectum? quinam modi integri dubitationis? qui decem modi? qui quinque? qui termini dubium enuntiantes circa nihil, plus, obscurum, licitum? quid intelligendum per : fieri potest; hæsito; nihil determino? quid : omnia incomprehensibilia? (ratiocinium enim a ratiocinio vincitur). Qua via rationali ad Heracliti philosophiam pervenitur? In quo a Democriti differt? Num ab Academiis differt scepticismus? Anne medicorum experientia cum scepticorum experientia congruit? quid est criterium? quid criterium veritatis? quid : a quo? per quod? secundum ens? quid verum? quid veritas? quid est signum? quid signum demonstrativum? demonstratio quid? quænam sunt principia activa? quid Deus? quid causa? quid ars vivendi? quæ principia materialia? num corpora comprehensibilia? quid temperamentum? quid motus? dein quæstio moveri potest de motu alterno, de incremento, de imminutione, de detractione, de additione, de transpositione, de toto et parte, de mutatione naturali; de ortu et obitu, de loco, de tempore. Huc adde : quid est pars moralis? naturalis? Estne ars vivendi? Num ei, qui ea gaudet, prodest? quid numerus in quo bonum et malum, quoad naturam, differunt? Hæ sunt propositiones Pyrrhonis discipulorum, quas Gregorius pro nugis habet. Nam Aristotelem inducunt et Epicurum et alios Stoicos de incomprehensibilibus disputantes. Adde Clitomachum, Carneadem; adde cæterorum academicorum quæstiones, item scepticorum; trium porro philosophiarum quas supra nominavimus recordamini, dogmaticæ, academicæ, scepticæ; in mentem porro veniat Pyrrhonis qui antecessoribus suis planius, clarius dubitavit. Scimus quidem eos

(1) P. 415

Φιλόσοφος μὲν οὗτος ὑπῆρχεν κυνικός. Κυνικοὶ λέγονται ὡς ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κυνός· ἔχουσι γὰρ τὸ πρὸς τοὺς οἰκείους καὶ τοὺς ἔξω διακριτικόν. Οὗτος ἀκτησίαν εἰς τὸ ἀκρότατον ἀσπαζόμενος· οὐ γὰρ ἢ μόνον βακτηρίαν ἐκέκτητο, οἶκον δὲ ὕπαιθρον ἐν μέσῳ τῆς πόλεως στρεπτὸν πίθον, καὶ τροφὴ αὐτῷ ἦν αὐτοσχέδιος. Εἴτε τοίνυν οὗτος, εἴτε τῶν ἀρχαίων κυνῶν τις βασιλεῖ προσελθὼν ἠξίου τροφῆς λαβεῖν τι· δίδωσι δὲ ὁ βασιλεὺς, εἴτε τιμῶν, εἴτε δοκιμάζων, ὅμως χρυσίου τάλαντον· ὁ δὲ δεξάμενος, ἄρτον ὠνησάμενος, περισσὸν ἔῤῥιψεν ἐπειπών· *Λαβεῖν ἔχρῃζον οὐ τὸν ἄβρωτον τῦφον.* Οὗτος μὲν οὖν εἴτε Διογένης ἐστὶν, εἴτε ἄλλος, οὐκ ἴσμεν· ὅμως καὶ Διογένης πίθον ᾤκει διὰ τὸ κρύος, ἡμέρας δὲ ἐξιὼν προσῄει τῷ ἡλίῳ. Ποτὲ γοῦν θερμαινομένου αὐτοῦ, ἐπέστη Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἀποσκοτῶν αὐτῷ τοῦ μὴ θερμαίνεσθαι· εἶπεν δέ· *Τί βούλει σοι χαρίσωμαι, ὦ Διόγενες;* Ὁ δὲ εἶπεν· *Τὸ μικρὸν ὑπεκστῆναί μοι, ἵνα θερμανθῶ.* Καί τις ἄλλος Σωστάτης ἐπὶ τῶν Πτολεμαίων φιλόσοφος ἵστατο φθειριζόμενος ἔν τινι τόπῳ ἐν ἡλίῳ· ὁ δὲ Πτολεμαῖος ἄνωθεν ἀπό τινος ἀπόπτου θεασάμενος κατῆλθεν ἵνα αὐτὸν εἰς τὰ βασίλεια λάβοι· ὁ δὲ Σωστάτης ἰδὼν αὐτὸν εἰσῆλθεν εἰς κλάσμα πίθου κειμένου, καὶ ὑπεκρύβη τὸν Πτολεμαῖον· ὕστερον δὲ τοῦτόν τινες ὡς ἀτυχῆ διέβαλλον. Ἄλλοι δέ φασιν ὅτι αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος ἐπεφθέγξατο τὸ ἰαμβεῖον τοῦτο·

Θέλω τύχης σταλαγμὸν ἢ φρενῶν πίθον·

αἰνιττόμενος ὅτι ὁ πίθος ἐκεῖνος μεστός ἐστι φρενῶν, καὶ ὅμως διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἀτυχῆ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτὸν ἡ πληθὺς τῶν φρενῶν. Οὐκ ὀρθῶς δὲ ταῦθ' ὑπειλήφασιν· φιλοσοφία γάρ ἐστι τὸ πάντων ἀνώτερον τῶν ὁρωμένων κεκτῆσθαι τὸ φρόνημα· καὶ Γρηγόριος ὁ θεῖος ἀμέλει ταύτῃ τὸ φιλόσοφον ἐπαινεῖ τὸ καὶ βασιλείας αὐτῆς ὑπερανεστηκέναι τῷ λογισμῷ.

228 *Κράτης δ' ὁμοίως χρημάτων ὑπερτιθεὶς,*
229 *Αὐτὴν μεθεὶς τε μηλόβοτον τὴν οὐσίαν.*

Κράτης Θηβαῖος ἦν τῆς Βοιωτίας τὸ γένος. Οὗτος φιλοσοφῆσαι θέλων τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν, λαβὼν τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἔῤῥιψεν τῷ δήμῳ κηρύξας οὕτως· « Κράτης ἀπολύει τὰ Κράτητος, ἵνα μὴ τὰ Κράτητος κρατήσει τὸν Κράτητα· » καὶ τὰ χωρία αὐτοῦ εἴασεν γενέσθαι μηλόβοτα. Μηλόβοτον δέ ἐστι χωρίον ἐν ᾧ ἀπολύονται τὰ πρόβατα εἰς τὸ βόσκεσθαι· μῆλα γὰρ τὰ πρόβατα καλοῦνται, ὅθεν καὶ μηλονόμοι οἱ ποιμένες, καὶ μηλωτὴ ἡ δορὰ τοῦ προβάτου.

236 *Φασὶν τὸν αὐτὸν, ὥς τινες δ' ἄλλον τινὰ*
237 *Τῶν φιλοσοφούντων ἐξ ἴσου φρονήματος,*
238 *Πλέοντα τοῦ κλύδωνος ἀγριουμένου,*
239 *Ἔπειτα φόρτῳ τῆς νεὼς βαρουμένης*
240 *Ῥίπτειν προθύμως εἰς βυθὸν τὰ χρήματα·*
241 *Τοῦτον δ' ἐπειπεῖν ἄξιον μνήμης λόγον·*
242 *Εὖγ', ὦ τύχη, μοι τῶν καλῶν διδάσκαλε,*
243 *Ὡς εἰς τρίβωνα ῥαδίως συστέλλομαι.*

Τὸν αὐτὸν Κράτητά φασιν, ὡς δέ τινες Ἀντισθένην, ἄλλοι δὲ Ζήνωνα· κυνικοὶ δὲ φιλόσοφοι καὶ οὗτοι· ὅμως τούτων εἷς πλέων καὶ χειμῶνος συμβάντος, καὶ ναυαγίου γενομένου, εὐχαρίστως φέρων τὴν ἐσομένην αὐτῷ πενίαν, πρὸς τὴν τύχην ἐφθέγξατο· *Εὖγε, ὦ τύχη, χάριν σοι ὁμολογῶ, ὅτι τὴν ἐμὴν οὐσίαν ἄχρι τοῦ τριβωνίου περιέστησας·* ὥς τινων τῶν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἐμπεφορτισμένων τῇ νηΐ.

244 *Ἄλλος παρῆκεν οὐσίαν τοῖς ἐκ γένους.*

Τὸ μὲν τοῖς συγγενεῦσι τὴν οὐσίαν παραχωρῆσαι μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, καίπερ ὂν μέγιστον. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τὸν τοῦτο πεποιηκότα θαυμάζει, ὡς ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀκολουθίας ἔστι καταστοχάσασθαι· οἱ γὰρ πλείους τὸν ἐμφιλόσοφον οὐκ εἰδότες βίον, ὡς πάντων ἐστὶ τῶν ὁρωμένων ὑπερανέχων, τοῖς δοκοῦσι κατὰ τὸν βίον εὐδαίμοσιν ὑποσύρονται, ἀμέλει παρ' αὐτὰ τοῦ

scepsin definisse, potestatem, affectum. Longum esset omnia illorum deliramenta exsequi circa dubium, hæsitationem, enthusiasmum, exstasin : quæ omnia Gregorius pro nugis artificiosis habet.

Diogenes philosophus fuit cynicus. Cynici voce a κύων transsumpta dicuntur, qua inter se et ab exteris discernuntur. Nihil omnium possidere, unica ei philosophia ; præter baculum enim nihil gerebat ; dolium rotundum in media urbe sub divo pro domicilio, cibus quo magis fortuitus, eo jucundior. Hic igitur aut alius quidam de canum grege regem adiit cibum petens. Rex sive honoris sive æstimationis gratia talentum dat ; quo accepto philosophus panem emit, et argenti reliquum humi projecit his verbis : Cibo egeo, luxu facile careo ! Utrum Diogenes iste fuerit an alius quisquam, ignoro. Diogenes frigoris gratia expellendi in cado habitabat, interdiu soli se exponebat. Die quodam Alexander Macedo ante eum ita stetit ut solis lucem averteret, eique dixit : Quid vis, Diogenes, ut tibi gratificer ? Ille : Paululum a sole recedas, inquit, ut caleflam. Alius quidam, Sostates nomine, sub Ptolemæis philosophus in sole stetit pediculos captans. Quem cum Ptolemæus ex alto vidisset, descendens eum ut regiam intraret, rogavit ; Sostates autem, viso eo, in dolium fractum se recepit ne a Ptolemæo cerneretur. Postremo non desierunt qui eum ob miseriam reprehenderent ; alii dicunt Ptolemæum ipsum hunc versum pronuntiasse : Malo fortunæ secundæ guttam quam ingenii dolium ; quo innuit, illud dolium plenum esse ingenii, ob paupertatem inhabitantis nihil prodesse. In quo errabant ; philosophia enim facultas est omnibus affectibus sese superiorem præstandi. Gregorius eam amore prosequitur philosophiam cujus lux ipsam regiam dignitatem superat.

Crates Thebanus, genere Bœotius, Cynicorum more philosophari volens, quæ bona possidebat populo distribuit exclamando : Crates quæ Cratetis sunt solvit, ne illa bona Cratetis Cratetem vinciant. Item agros suos incultos (μηλόβοτα) reliquit. Hoc nomine appellatur ager, ubi oves pascuntur ; μῆλα enim oves, μηλονόμοι, pastores, μηλωτή, vellus.

Quæ modo narravimus, ab aliis ad Antisthenem aut Zenonem referuntur, qui et ipsi cynici sunt philosophi. Ex his unus cum navigaret et, exorta tempestate, in eo esset ut naufragium faceret, nullo modo perterritus imminentis paupertatis terriculamentis, ad fortunam conversus hæc dixit : Euge, Fortuna, gratias tibi ago quod substantiam meam ad pallium usque redegisti ! Pars enim eorum quæ possidebat navi imposita erat.

βίου ὑψηλὸν ἐπανελέσθαι τῶν τίνα συμβαίη πάντων· οἱ συγγενεῖς τυραννίδι τῆς ἐκείνου κρατεῖν οὐσίας ἁμιλλῶνται, μὴ δεῖν φάσκοντες τὸν φιλόσοφον χρημάτων ἀντιποιεῖσθαι, καὶ συνηγόρους τῆς ἀνοίας οὐκ ὀλίγους εὑρίσκουσιν. Οὐ τῆς τυχούσης οὖν ἀρετῆς ἐστιν ὑπερφρονεῖν τυραννούμενον, εἴγε μάλιστα καὶ τοὺς τυραννεῖσθαι δύναιτ' ἂν πολλάκις ἰσχυρότερος εἶναι· τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Γρηγόριος αἰνίττεται πεπονθέναι φάσκων· Πρίν τι λαβεῖν τίουσιν, ἀτὰρ στυγέουσι λαβόντες· καὶ πάλιν· Ἁρπαλέαις παλάμαις ἤρκεσα δυσμενέων· καὶ αὖθις· Τὰ δ' ἀλιτρῶν παλάμῃσιν ἑλώρια θήκατο δαίμων. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος οὐκ ἄν ποτε παρὰ τῶν μὴ τῶν αὐτῶν αὐτῷ τῆς φιλοσοφίας ἐπανῃρημένων βίον νουθετούμενος πεισθείη, κἂν ὅτι καλῶς ὑπέχειν δοκοίη τὸ προφερόμενον· ὕβρις γὰρ παρὰ τῶν ἐμπαθεστέρων νουθετεῖσθαι· εἰ γὰρ καλόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ἐχρῆν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν τὸ χρήσιμον· ἀνοίας γὰρ τῆς ἀνωτάτω τυφλώττοντας περὶ φωταυγίας ἑτέροις διαλέγεσθαι· καὶ πρὸς ἀνάβλεψιν προτρεπομένους ἄλλους σφᾶς ἐν τυφλότητι διαμένειν.

245 *Ἄλλος δ' ὑπερβὰς ταῦτα ὡς ἀνθρώπινα,*
246 *Ἅπανθ' ὅσ' εἶχεν εἰς μίαν βῶλόν τινα*
247 *Χρυσῆν συνελὼν, ἔπειτ' ἀναχθεὶς εἰς βάθος*
248 *Βυθῷ δίδωσι τὴν ἀλαζόνα πλάνην,*
249 *Μὴ δεῖν γὰρ ἄλλῳ προξενεῖν τὸ μὴ καλόν.*

Οὗτος τὴν πᾶσαν ὕπαρξιν αὐτοῦ πιπράσας, καὶ συναγαγὼν τὸ χρυσίον εἰς μίαν βῶλον, ἀναχθεὶς κατὰ μέσης τῆς θαλάσσης, τῷ βυθῷ προσρίπτει τὴν βῶλον τοῦ χρυσίου, μὴ κρίνας ἄλλῳ παρασχεῖν, ὡς ἂν μὴ τοῦ κακοῦ πρόξενος ἄλλοις γένηται· ἀλαζονείαν γὰρ ἔφασκεν τὴν ἀπὸ τοῦ πλούτου πλάνην ὑπάρχειν.

276 *Δηλοῦσι σησαμοῦσιν ἄρτοι κρίθινοι*
277 *Ὑπεξιόντες, καὶ τραγῳδίας ἔπη,*
278 *Ὡς ἔν τι καὶ τόδ' εὐστόχως εἰρημένον·*
279 *Ὦ ξένε, τυράννοις ἐκ ποδῶν μεθίστασο.*

Τυράννους οἶδεν ὁ Θεολόγος τοὺς θρασεῖς λόγους, ὡς ἐκ τῆς τραγῳδίας· μάλιστα γὰρ οἱ τραγικοὶ τῇ τοιαύτῃ κέχρηνται τροπῇ. Σησαμοῦσι δὲ, φησὶ, κρίθινοι ἄρτοι, τοῦτ' ἔστιν εὐτελεῖς· τοῦτο δὲ παράδοσίς ἐστιν· τοιοῦτον μέν ἐστιν τὸ παρὰ τραγικοῖς, μᾶλλον δὲ κωμικοῖς λεγόμενον, ὅτι διὰ τῶν ἡδυτέρων ἄρτων τοὺς εὐτελεῖς ἀποφαυλίζουσιν ἄρτους. Καταπαίζει οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τῇ παραδόσει χρώμενος, τῷ διὰ τῆς στωμυλίας τῆς ἡδυνούσης ἐν τῷ φθέγγεσθαι ἀποφαυλίζειν τοὺς παρατυγχάνοντας διελέγχων αὐτούς· τοιοῦτος δὲ ἦν ὁ Διογένης. Αὐτὸς γὰρ τοὺς ξένους ὑπεξέστησεν, ἵνα εἴ τι Διογένης διὰ τῆς στωμυλίας ἐποίει ἀποχωρεῖν τοὺς τὴν σκιὰν αὐτῷ ἐμποιοῦντας· τοῖς τυράννοις δὲ ἀντὶ τοῦ τοῖς λόγοις τοῖς τυραννικοῖς, ποιῶν ἀναχωρεῖν τοὺς ἐντυγχάνοντας. Σκοπὸς δὲ τῷ θείῳ Γρηγορίῳ ἀποδεῖξαι μὴ κατ' ἀρετὴν τοὺς Ἑλλήνων σοφοὺς ταῦτα πεποιηκέναι, ἀλλὰ κατ' ἐπίδειξιν. « Τί γὰρ ἔδει, φησὶ, βωμῶν τε καὶ κηρυγμάτων ἐπὶ τούτοις, εἰ κατ' ἀρετῆς πόθον, ἀλλὰ μὴ φανητιῶντες ἔπραττον; »

280 *Σέριν τε φεύγουσ' ἐκ μέσων ἡδυσμάτων,*
281 *Ὄψον πενήτων· ἄφθονός τε γῆς χάρις.*
286 *Καλὸν Κλεάνθους τὸ φρέαρ· καὶ Σωκράτους*
287 *Τὸ ζῆν πενιχρῶς, τἄλλα δ' ὡς ἀσχήμονα*
288 *Οἱ Χαρμίδαι τε καὶ σκέπη τριβωνίων,*
289 *Ὑφ' οἷς τὰ θεῖα τοῖς νέοις ὁ γεννάδας*
290 *Συνῆν· μόνοι γὰρ οἱ καλοὶ νοήμονες.*

Κλεάνθης καὶ αὐτὸς εἷς τῶν κυνικῶν φιλοσόφων. Οὗτος ἔν τινι φρέατι στήσας ἑαυτὸν ὑδρεύετο τοῖς παροῦσιν ὕδωρ, καὶ διδοὺς πιεῖν ἐλάμβανεν παρ' αὐτῶν ἄρτον καὶ ἤσθιεν· θαυμάζεται δὲ παρὰ τῶν φιλοσόφων καὶ αὐτὸς ὡς καρτερικός. Ὁ δὲ Σωκράτης φιλόσοφος ὢν περιῄγεν τὴν ἀγορὰν, καὶ μειράκια προετρέπετο ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ μάλιστα πρὸς φιλοσοφίαν ἐνόμιζεν εἶναι ἐπιτήδεια τὰ περικαλλῆ μειράκια· τοὺς γὰρ εὐμόρφους οἱ φιλόσοφοι λέγουσιν εἶναι καὶ εὐφυεῖς. Ἦν οὖν δόξα παρὰ Ἀθηναίοις, ὅτι παιδεραστὴς ἦν ὁ Σωκράτης, διὰ τὸ ἐπιλέγεσθαι τοὺς εὐμόρφους. Εὑρίσκεται δὲ ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Θεαιτήτῳ* καὶ πανταχῇ οὕτως λέ-

Cognatis fortunam suam relinquere, multis quidem res nihili videtur, licet maxima sit. Gregorius certo majorem in modum admiratur eum qui illud facit, sicut ex rebus ipsis licet concludere. Namque plerique vitam philosophicam, quæ omnes res superat, ignorantes, iis qui felices esse videntur, blandiuntur. Cognati substantiam possessoris sibi appropinquare tentant, dicentes philosophum bona terrestria affectare nefas esse, et stultitiæ advocatos non paucos reperiunt. Non cuique datur elato animo ferre tyrannidem, præcipue ubi resistendo par est : quod sibi accidisse refert Gregorius : Priusquam acceperunt, reverentur, cum acceperint, oderunt ; et rursus : Rapacibus inservivi inimicorum manibus ; et alibi : Peccatorum insidiis prædam posuit diabolus. Philosophus igitur nunquam eos audiet qui vitam secundum aliam quam ipse, philosophiam instituerunt, quamvis quod offertur, pulchri speciem præ se ferat. A talibus edoceri probrum est. Ut dictum aliquid sit pulchrum, utile esse debebit. Extremæ est insipientiæ, cæcos de claritate lucis inter se disputare, et dum alios illuminare præsumunt, ipsi in cæcitat permanent.

Hic omnibus venditis postquam aurum in unam massam coegisset, in altum mare projicere maluit quam alii dare, verens ne mali irritamentum fieret ; superbiam enim a divitiis originem trahere credebat.

Theologus sermones superbos tyrannos nuncupat, quales in tragœdiis habentur. Auctores enim tragici primi hoc genere usi sunt. Placentis ait, panes hordeacei, i. e. parvi pretii ; ita docemur. Est autem mos apud tragicos, potius autem apud comicos, dicere, meliorum panum gratia eos qui minus boni sunt, contemni. Illudit igitur Gregorius illis, traditione utens dicendo, eos verborum illecebris alios irretire solitos esse. Talis erat Diogenes ; exteros enim alienabat, ne eos æmulos et testes parum commodos haberet, si quando quæ non essent suaviloquio mendacioque simulabat. Voluit autem Gregorius ostendere, non virtutis amore Græcos ista fecisse, sed per ostentationem. Utquid enim aræ et auspicia, si virtutis studio, neque vero per ostentationem agebant?

Cleanthes et ipse cynicus ad puteum stans aquam volentibus hauriebat, et pro aqua panem accepit. Hujus viri constantia apud philosophos ipsos in admiratione habetur. Socrates philosophus in foro circuibat et adolescentes ad philosophiæ studium incitabat et quidem pulcherrimos quosque. Qui enim

γων, ὅτι Καλὸς ὁ Θεαίτητος, καὶ καλὸς ὁ Χαρμίδης. Ἄντικρυς οὖν ἐν τοῖς λόγοις ἔμφασιν παρέχει ὁ Πλάτων, ὅτι Σωκράτης ὑπωπτεύθη τοιοῦτος εἶναι, διὰ τὰς τοιαύτας, ὡς εἰπεῖν, ἀντερωτήσεις, ὅτι Καλὸς μὲν εἶ, ἀλλ' οὐ τὴν ὄψιν, ἀλλὰ τὴν ψυχήν· ὑπενοήθη δὲ ὅτι καὶ τῷ Ἀλκιβιάδῃ συγγίνεται κατὰ τὸν αἰσχρὸν ἔρωτα· οἱ δὲ περὶ Σωκράτους λέγουσιν, ὡς οὐ κατὰ τὸν ἐμπαθῆ, ἀλλὰ κατὰ τὸν θεῖον ἔρωτα. Ἄνυτος οὖν καὶ Μέλιτος ᾐτιάσαντο τὸν Σωκράτην, ὡς δαιμόνια καινὰ παρεισφέροντα τῇ πολιτείᾳ. Κατεκρίθη οὖν ὡς διαφθείρων τοὺς νέους ἀποθανεῖν πιόντα κώνειον, καὶ πιὼν ἀπέθανεν. Σκέπας δὲ τριβωνίων φησὶ ὑφ' αἷς τοῖς νέοις συνῆν τὰ θειότερα, ὡς οἱ περὶ αὐτόν· ἄλλοι δέ φασιν τὰ αἰσχρότερα.

294 *Ἀλκμαίωνος δὲ τίς τόδ' αἰνέσει ποτὲ,*
295 *Ὃς πρῶτ' Ἀθηναίων τῶν ἀοιδίμων φέρων,*
296 *Ἀνὴρ γένει τε καὶ κράτει πνέων μέγα,*
297 *Τοσοῦτον ὤφθη χρημάτων ἡττώμενος,*
298 *Ὅσον περ εἰκὸς ἦν φανῆναι κρείττονα.*

Οὗτος Ἀλκμαίων Ἀθηναῖος ἦν, τὸ γένος ἐπίσημος, λίαν τὴν ἐλευθερίαν ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλων τοῖς Ἀθηναίοις. Τυραννηθείσης οὖν τῆς πόλεως ὑπὸ Πεισιστράτου, μὴ φέρων ὁρᾷν δουλευούσας τὰς Ἀθήνας ἐξῆλθεν οὗτος· καὶ δὴ ἐξελθὼν μηχανᾶται, καὶ σκοπὸν εἶχεν, πῶς τὴν ἐλευθερίαν Ἀθηναίοις ἀποκαταστῆσαι. Ἀπελθὼν οὖν ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ Ἀπολλώνειον ἱερὸν, ἐκμισθοῦται παρὰ Δελφῶν τὸ ἱερὸν ἐπὶ μισθοφορᾷ· ἐκμισθωσάμενος δὲ καὶ ἔχων ὑφ' ἑαυτὸν πάντας καὶ πάσας τὰς τοῦ Ἀπόλλωνος διακόνους, πείθει τὴν ἱέρειαν τὴν Πυθίαν, ἵνα εἴ τίς ποτε Λακεδαιμόνιος μαντευσόμενος εἰσέλθοι, μηδὲν αὐτῷ λέγειν ἄλλο ἢ ὅτι Τὰς Ἀθήνας ὑμῖν λέγει ἐλευθεροῦν ὁ θεός. Τούτου συνεχῶς καὶ πλειστάκις γενομένου, παρωρμήθησαν Λακεδαιμόνιοι, καὶ ἐξέβαλον ἐλθόντες ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν τοὺς τυράννους. Μέγα οὖν κλέος ἔκτοτε ὁ Ἀλκμαίων ἀπηνέγκατο, τὰς Ἀθήνας ἐλευθερώσας. Ἀλλ' ὁ τοσοῦτος ὤφθη χρημάτων ἡττώμενος· ἐλθὼν γὰρ ἐν Λυδίᾳ πρὸς τὸν Κροῖσον, ἐσχάτως γελᾶται παρὰ Λυδίοις. Κροῖσος γὰρ ἐν ταμείῳ χρυσίου πάντα προθεὶς, ἔχειν ὅσον βούλοιτο τῶν ψηγμάτων τῷ Ἀλκμαίωνι προστάσσει· ὁ δὲ τοὺς κόλπους πλήσας καὶ τὰς γνάθους καὶ τὴν κόμην τοῦ χρυσίου ἐξῆλθεν, καὶ τῆς ἀπληστίας ὅσον ἦν καταγελᾶσθαι τὸν χρυσόπαστον εἰκὸς ὑπὸ Λυδίων τῆς ἀμετρίας αὐτῶν διαπαιζόντων· διό φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος·

305 *Προῆλθε Λυδοῖς πλούσιος γελώμενος.*
306 *Τί δ' ὁ Πλάτων σοι, καίπερ ὢν σοφώτατος;*
309 *Ὁ μὲν καπήλου δυστυχοῦς ἔζη βίον,*
310 *Πόνους διαντλῶν κέρδεσι θαλαττίοις·*
311 *Ἔλαιον ἦν ὁ φόρτος. Οὔπω τοῦτ' ἴσως·*
312 *Ἐρεῖς ἄπληστον, καὶ πενίᾳ τι προσνέμεις.*
313 *Τὸ δὲ τραπέζας προσκυνεῖν τυραννικὰς*
314 *Πλάτωνα (φεῦ λόγων τε καὶ σεμνῶν τρόπων!)*
315 *Ἐῶ λέγειν, πρᾶσιν τε καὶ οὐχὶ πρᾶσιν·*
316 *Εἰ μὴ Λίβυς τις τῆς Πλάτωνος Ἑλλάδος*
317 *Ὤφθη γ' ἀμείνων καὶ μικροῦ τιμήματος*
318 *Δόξαν τε καὶ Πλάτωνος ὠνεῖται λόγους.*

Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου καθάπτεται ὁ θεῖος Γρηγόριος ὡς καπηλικῶς ζήσαντος, πράσει γὰρ ἐνησχολεῖτο καὶ οὐ πράσει· τὴν ἐμπορίαν δὲ αὐτοῦ φησιν ἔλαιον εἶναι. Τῆς οὖν ὄντως φιλοσοφίας ἀλλότριον τὸ ἐμπορεύεσθαι πραγματείας ἐστίν. Ὁ γὰρ ἐμπορευτὴς βαναυσώδης ἐστὶν, ἀλλ' οὐ λόγιος. Καὶ γὰρ τῷ πρὸς λόγους ὄντως ἀφορῶντι δόξα μόνη γένοιτ' ἂν ἡ ἐκ τῶν λόγων· πῶς γὰρ ἂν ἐκεῖνος καὶ λόγιος εἴη πλούτῳ τὴν δόξαν θηρώμενος, ἀλλὰ μὴ καὶ πενίᾳ συζῶν ἐσχάτῃ, τῶν τὰ διαδήματα περικειμένων τῇ σοφίᾳ λαμπρότερος κατοπτεύοιτο; Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν τὸν νοῦν τοῦ Θεολόγου· καὶ γάρ φησιν· Ἔστω πενίᾳ συγγνωστὸν πολλάκις ἡ ἐμπορία, ὅπερ οὐκ ἔστιν· ἀλλ' ἵνα, φησὶ, συγκαταβάσει χρησώμεθα, τίς ἂν ἐκεῖνον φιλόσοφον ὁρίσαιτο τὸν τραπέζαις λίχναις κυνιδίων ἐντετηκότα δίκην, ἢ κἂν γοῦν μοίρας ἀξιώσειεν ἐμφρόνως, σαίνοντα καθορῶν τοῖς ὡσεὶ κο-

egregia sunt forma, eos philosophi egregiæ indolis esse dicunt. Quare Athenienses Socratem pæderastem esse divulgarunt quia formosissimos semper eligebat discipulos. Sed Plato in *Theæteto* et ubivis dicit: Pulcher Theætetus, pulcher Charmides. Palam igitur in dialogis Plato dicit, Socratem in istius vitii suspicionem incidisse propter hujusmodi locutiones: Pulcher es, sed non facie, sed anima. Cum Alcibiade quoque istiusmodi commercium habuisse putatur; alii vero de Socratis amore non carnali, sed puro et spirituali loquuntur. Anytus et Melitus Socratem incusarunt quod nova dæmonia in civitatem induceret. Condemnatus est igitur quasi adolescentes corrumperet, ad cicutam, quam hauriens mortuus est. Tunicas, quibus indutus cum adolescentibus conversabatur, purissimas fuisse, amici; cæteri pollutas affirmant.

Alcmæon Atheniensis, genere insignis et libertatis Athenis conservandæ perquam cupidus. Igitur cum urbs sub Pisistrato esset tyranno, Alcmæon Atheniensium servitutem indigne ferens, discessit, et libertatis Atheniensibus reddendæ rationes et vias inquirit. Profectus inde Delphos et in Apollinis templum ingressus, pretio conduxit, et cum tali modo omnes Dei ministros et ministras sub se haberet, Pythiæ sacerdoti suasit ut quoties Laco ad consulendum oraculum venisset, ei insinuaret quod Deus Athenas liberas esse futuras juberet. Hoc oraculi monito exciti Athenas a tyrannis liberarunt. Hinc liberatoris nomen Alcmæoni ab Atheniensibus inditum et magna ejus fuit gloria. Sed hic tantus vir avaritiæ deditus erat. Nam postquam in Lydiam ad Crœsum venisset, a Lydiis irrisus est supra modum. Crœsus enim qui aurum quod possidebat omne, in unum coacervaverat, Alcmæoni permisit quantum vellet, sumere; hic vero cum sinum, genas et comas auro implesset, discessit; Lydii autem videntes eum sic quasi deauratum, insatiabilitatem hominis merito riserunt.

Gregorius divinus Platonem objurgat quod vitam cauponariam ageret: oleum autem vendebat. At veræ philosophiæ repugnat commercium et mercatura. Mercator negotia exercet illiberalia, neque vero eloquentiam. Nam qui eloquentiæ vere studet, ex oratione ei oritur gloria. At quomodo eloquens erit qui in divitiis gloriam positam putat? Nonne, in extrema paupertate vivens magis lucet quam qui diademate redimiti sunt? Sed mentem Theologi scrutemur. Mercaturam faciat egenus; quod non est. Sed ut ad minora descendamus: quis eum putabit philosophum esse qui ad epularum delicias canum more accurrit? An minimæ eum participem credit prudentiæ, cum videt adulantem eos qui crosi membri partem ut cani

ψίχας αὐτῷ προσρίπτουσιν, ἢ τινος ἀποκεκνισμένου κωλεοῦ μοῖραν, τροφὴν κυνός; ὃ δή φησι Γρηγόριος, ἄγαν λιμώττοντος. Εἰ γὰρ δεσπότην παθῶν τὸν φιλόσοφον ὁ τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος, τὸν κοιλίας ὑπόφορον ἀργυρωνήτων οἰκοτρίβων τὸν οἰκότριβα φιλόσοφον χείρονα καταθήσεται· πρὸς δὲ τὰς δοκούσας σαθρὰς ἀπολογίας ἀρκετὸν εἰς ἀπόδειξιν τὸ καὶ βασιλέων αὐτῶν ἰσχυρότερον εἶναι καὶ παθῶν αὐτοκράτορα τὸν φιλόσοφον· οὐ γάρ ἐστι μηχανὴ τοῖς ὅπως οὖν ἁμιλλωμένοις ἑλεῖν τὸν φιλόσοφον. Τὸ γὰρ κατὰ ψυχὴν τρόπον τινὰ συμπεπλεγμένον αὐτῷ καὶ συνημμένον, οὐ βυθὸς, οὐ διωγμὸς, οὐ γυμνότης, οὐ μάστιγες, οὐδὲ μάχαιρα καθαρίσαι δυνήσονται. Τοίνυν φιλόσοφος ἐκεῖνος κεκλῆσθαι καὶ λόγιος, ὃς καὶ θωπείας καὶ πλούτου καὶ τῶν ἄλλων φημὶ τῶν πρὸς τὸ ἁβροδίαιτον ὑπέρτερος καθορᾶται· πρὸς ὃν καὶ γῆς κρατοῦντες ἐπείγονται τύραννοι καὶ μεγιστᾶνες· ἀλλ' οὐχ ὡς ἐμπορίας εἵνεκα καὶ τραπέζης λίχνης ἡδυβόρων βεβαρημένης ὄψων καὶ κύλικος ἡδυπότου ταῖς τῶν πλουσίων ἀράχνης δίκην ἐντέτηκε γωνίαις. Ὀρθρίζειν γὰρ, οὐχ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὁ σοφὸς καὶ τοὺς ἀπαιδεύτους ἡ Σολομῶντος βούλεται παροιμία. Καὶ μὴν καὶ Γρηγορίου τοῦ θεσπεσίου ἴαμβός ἐστι χαίριος γεγραμμένος· « Σοφῶν θύρας ἔκτριβε, πλουσίων δὲ μή. » Πῶς ἂν οὖν ὁ πρὸς ὃν ὀρθρίζειν ἅπαντας ἔδει καὶ φέρεσθαι, φερόμενος μᾶλλον καὶ τῶν ἀλογωτέρων ταῖς θύραις παρεδρεύων κληθείη φιλόσοφος; Ἢ τίνος καὶ γοῦν μοίρας λογιότητος μετειληχέναι πιστευθήσεται; Ἀλλ' ἴδωμεν τὴν ἱστορίαν· ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὴν Πλάτωνος λιχνίαν. Πλάτων τοίνυν ὁ φιλόσοφος ἀκούων, ὅτι μεγαλοφυής ἐστιν ὁ Διονύσιος ὁ τῆς Σικελίας τύραννος, ἔπλευσεν πρὸς αὐτόν· καὶ οἱ μὲν ἐξηγηταὶ τοῦ Πλάτωνος οἱ νεώτεροί φασι διὰ δύο τοῦτον αἰτίας καταπλεῦσαι, τοῦ ἱστορῆσαι τὸ πῦρ τὸ ἐκ τῆς Αἴτνης ἀναδιδόμενον, καὶ τοῦ πεῖσαι Διονύσιον φιλοσοφῆσαι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἱστορικῶν καὶ τῶν ἀρχαίων φιλοσόφων φασὶν, ὡς διὰ λιχνίαν πρὸς τὸν Διονύσιον ἀπῆλθεν ὁ Πλάτων· οἷς καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος μᾶλλον συντίθεται, καὶ οὐ τοῖς νεωτέροις Πλάτωνος ἐξηγηταῖς. Λέγει δὲ καὶ Ξενοφῶν εἰς τὴν πρὸς Αἰσχίνην ἐπιστολὴν, ὡς διὰ λαιμαργίαν ὁ Πλάτων εἰς τὴν Σικελίαν πρὸς Διονύσιον τὸν τύραννον ἀπῆλθεν· ὅπερ φησὶ καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀλλαχοῦ, ὅτι διὰ τὴν πολυτέλειαν τῶν ἀρίστων Διονυσίου ἀπῆλθεν· καὶ ποιεῖται τεκμήριον τὸ καὶ πραθῆναι αὐτόν· ἐπράθη γὰρ τῷ ὄντι. Λαβὼν γὰρ αὐτὸν ὁ Διονύσιος δέδωκε τῷ ναυάρχῳ Πολλίδι τῷ Λακεδαιμονίῳ τῷ τηνικαῦτα διάγοντι ἐκεῖσε· εἶτα ὁ Πολλὶς ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον, πωλεῖ αὐτὸν πεντήκοντα μνῶν τῷ Ἀννικέρει.

319 *Τοῦ δ' ἐκ Κυρήνης μέγα μὲν ἡ παῤῥησία·*
320 *Ὅμως δ' ἔμιξε τῷ ἐλευθέρῳ τρυφὴν,*
321 *Βλάπτων τὸ καλὸν ἁλμυρῷ τῷ δόγματι·*
322 *Μύρον γὰρ ὄζον σὺν πότῳ κατέπνεεν·*
323 *Τὸ δ' εὐχάριστον τοῦ τρόπου καὶ στωμύλον*
324 *Ὁδηγὸν εἶχε λημμάτων.*

Ξενοκράτης ὁ τοῦ Πλάτωνος μαθητὴς, ὁ τὴν Στωϊκὴν αἵρεσιν ποιήσας, σώφρων μὲν εἶναι λέγεται, ἀλλὰ τρυφητής· τοσοῦτον δὲ σώφρων εἶναι λέγεται ὁ Ξενοκράτης, ὅτι καὶ τρυφῶν οὐκ ἐκινεῖτο πρὸς τὰ ἀφροδίσια. Διὰ τοῦτο οὗτός φησι τάξαι τὰ πάθη ὑπακούειν τῷ λόγῳ. Ὁ οὖν μακάριος Γρηγόριος ὡς λαιμάργου κατηγορεῖ αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Ξενοκράτους. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τῷ ἐλευθέρῳ τὴν τρυφὴν ἔμιξεν, πείθει περὶ Ξενοκράτους εἰρῆσθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ τὴν ἱστορίαν ἀμφίκρημνον καταλίποιμεν, εὔκαιρον καὶ περὶ τῆς στωμυλίας εἰπεῖν καὶ παῤῥησίας· τὸν γὰρ Διογένην αἰνίττεσθαι δοκεῖ μοι τῷ λόγῳ. Οὗτος γὰρ κυνικὸς ἐλέγετο φιλόσοφος· κυνικὸς δὲ ἐκλήθη ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν χερσαίων κυνῶν. Ὥσπερ γὰρ οἱ κύνες ἔχουσί τι καὶ οὗτοι καὶ φυλακτικὸν καὶ διακριτικὸν

projiciunt? Si enim veritatis sermo philosophum cupiditatibus servire videt, faciet ut philosophus intemperans pejor evadat quam ultimus servorum. Quod porro ad excusationem pertinet, id unum sufficit quod philosophus regibus ipsis fortior est, quia animi cupiditates moderatur. Nullo enim modo fieri potest ut philosophus in reprehensionem cadat, cujus constantiam nec abyssus, nec persecutio, nec flagella, nec gladius percutere valent. Philosophus igitur et sapiens vocabitur qui blanditias, divitias et alia hujusmodi contemnit, et ad quem nihilominus reges et optimates accurrunt. Ipse autem non commercii aut epularum lautarum aut poculorum vino dulci repletorum gratia divitum limina, araneæ instar frequentat. Proverbia Salomonis præcipiunt ineruditos mane surgere; quod facere dives recusat. Bene Gregorius: Portas adi sapientum, non divitum. Quomodo igitur philosophus appelletur is, ad quem omnes expedit cursitare, si ipse portas stultorum frequentat? Num vel tantillum sanæ mentis habere censebitur? Audi historiam de Platone guloso. Hic cum audiisset Dionysium Siciliæ tyrannum magnitudine animi excellere, ad eum navigavit. Commentatores autem Platone recentiores ob duas potissimum causas illum adiisse tyrannum, ut ignem Ætnæum exploraret et cum Dionysio de philosophia disputaret. Nulli autem et historici et antiquitatis philosophi Platonem iter ob gulositatem suscepisse dixerunt, quibus Gregorius divinus assentitur, recentiores Platonis prætereundo commentatores. Sed Xenophon quoque in sua ad Æschinem Epistola scribit Platonem ob gulositatem Dionysium adiisse; imo Gregorius noster et ipse dicit eum culinæ Dionysii odore allectum eo ivisse. Venditum porro Platonem esse constat. Dionysius enim eum dedit Pollidi Lacedæmonio, qui eum Anniceri quinquaginta minis vendidit.

Xenocrates, Platonis discipulus, sectæ Stoicæ auctor, ingenii acuti sed libidinosi fuisse dicitur, ita tamen ut libidines sponte refrenaret, persuasum habens, cupiditates rationi subjiciendas esse. Gregorius eum gulositatis incusat. Hæc de Xenocrate. Dicendo enim, cum liberalitate luxuriem junctam fuisse, ad Xenocratem alludit. Ut vero sermonem inchoatum exsequamur, e re erit de loquacitate et ingenuitate loquamur. Ad Diogenem alludere mihi quidem videtur, philosophum qui cynicus audiebat a κύων. Quemadmodum enim canes vigiles discernendi facultate præditi sunt, qua familiam ab exteris discernunt, ita quoque Diogenes: philosophiæ enim dogmata observabat, et qui ad philosophiam apti essent ab ineptis discernebat. Talis cum esset, quid mirum si lingua libere utebatur, reges, sciolos, omnem denique hominem honestatis amore increpabat, urbane, interdum etiam per jocum? Hoc respectu Gregorius eum appellat deceptorem potius quam philosophum. Fallacia namque est in ingenuitate vel urbanissima.

(διακρίνουσι γὰρ τοὺς οἰκείους τῶν ξένων καὶ φυλάττουσιν), οὕτω καὶ οὗτος ἐμιμεῖτο τὸ διακριτικὸν καὶ φυλακτικὸν, καὶ τὰ μὲν τῆς φιλοσοφίας ἐφύλαττεν δόγματα, διέκρινε δὲ τοὺς ἐπιτηδείους καὶ ἀνεπιτηδείους πρὸς φιλοσοφίαν. Οὗτος οὖν ὁ Διογένης τοιοῦτος ὢν, ἦν εἰκότως εὐπαῤῥησίαστος· ἤλεγχε δὲ καὶ δυνάστας καὶ ἐλλογίμους, καὶ πάντα ἄνθρωπον, δῆθεν διὰ τὸ καλόν· ἐλέγχων δὲ, ἀστειότερον καὶ γελοιωδέστερον ἤλεγχεν. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀποβλέπων ὁ θεῖος Γρηγόριος, ἀπατητικὸν αὐτὸν μᾶλλον ἢ φιλόσοφον καλεῖ· στωμυλία γὰρ ἡ κατὰ ἀστειότητα προερχομένη, ἀπάτη.

Οὕτω ποτὲ
325 *Στολῇ γυναικῶν Ἀρχελάου τοῦ σοφοῦ*
326 *Οὐκ οἶδ' ὅπως τε καὶ δι' ἣν τὴν αἰτίαν*
327 *Δωρουμένου, Πλάτων μὲν οὐ προσήκατο,*
328 *Ἴαμβον εἰπὼν καίριον ἐξ Εὐριπίδου·*
329 *Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλυν ἐνδῦναι στολήν.*
330 *Ὡς δὲ τὸ δῶρημ' ἦλθεν εἰς αὐτοῦ χέρας,*
331 *Φέροντος ἀνδρὸς, καὶ προθύμως λαμβάνει,*
332 *Καὶ τὴν ἰάμβου κομψότητ' ἰαμβίῳ*
333 *Βάλλει τόδ' εἰπών· Καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν*
334 *Οὖσά γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται.*

Ταύτην οὐκ ἄν τις ἱστορίαν καλέσοι, κατηγορίαν δέ. Καὶ γὰρ τὸ δρᾶμα διηγεῖται, ὡς Ἀρχελάου στολὴν γυναικείαν παρέχοντος, Πλάτων οὐ προσήκατο, ἴαμβον ἐξ Εὐριπίδου φθεγξάμενος· ὕστερον δὲ φέροντος ἀνδρὸς καὶ προσήκατο, καὶ τὴν ἰάμβου κομψότητα βάλλει ἰαμβείῳ, ὡς εἴ γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται, γυναικείαν καίπερ ἀμφιβαλλόμενος στολήν· τοῦ λόγου σημαίνοντος τὸ τῆς λιχνείας αὐτοῦ καὶ τοῦ τρόπου τὸ πλεονεκτικόν· ταύτῃ γὰρ δουλότροπος ἢ φιλόσοφος φωραθήσεται.

335 *Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρχέλαος, ὥς φασιν, ποτὲ*
336 *Λαβεῖν θελήσαντός τι τοῦ Σοφοκλέους,*
337 *Εὐριπίδῃ δίδωσι τῷ σοφωτάτῳ,*
338 *Τοσαῦτ' ἐπειπών· Σὺ μὲν ἄξιος δοκεῖς*
339 *Ζητεῖν, ἔμοιγε λαμβάνειν· Εὐριπίδης*
340 *Δεικνὺς ὅπως ἄριστον εὐγενὴς τρόπος.*

Καὶ ταύτην κατηγορίαν εἰκότως ὑποληπτέον, ᾗ συμπέπλεκταί καί τις ἔπαινος· ὡς ὁ μὲν Σοφοκλῆς δουλοπρεπῶς ᾔτει λαβεῖν παρὰ τοῦ Ἀρχελάου, ὁ δὲ τῷ μηδὲν αἰτήσαντι δίδωσιν Εὐριπίδῃ, κρίνας ἐκεῖνον εἶναι μᾶλλον φιλόσοφον τὸν καὶ πρὸς τὰ δοκοῦντα δυσχερῆ καρτερικὸν καὶ ἀνάλωτον· τοῦτο δὲ καὶ ἀλλαχοῦ ταῖς παρθενικαῖς ὑποθήκαις ὁ θεῖος εἰσάγει Γρηγόριος, ὧδε φάσκων δι' ἐπῶν·

Μή σε δολώσῃ
Χρειώ, ἥτε τάχιστα καὶ ἔμφρονα φῶτα δαμάζει (1).

Καὶ αὖθις·

Μάζα στενή σοι καὶ σκέπη τὸ φορτίον·
Ὡν μήποτ' αἰσχρὸν εἵνεκεν πάθῃς (2).
341 *Τάξας δὲ τοῖς Ἕλλησι τοὺς φόρους ποτὲ*
342 *Ὁ Λυσιμάχου, καὶ τἄλλα τῶν πρώτων φανεὶς*
343 *Ἐν δημαγωγίαις τε καὶ στρατηγίαις,*
344 *Τοσοῦτον ὤφθη χρημάτων ἀνώτερος,*
345 *Ὥσθ' ὅτι μὲν ἔσχε τοὔνομ' ἐκ τῆς πράξεως*
346 *Δίκαιος ὤν τε καλούμενος εἰς ἔτι*
347 *Ἑκὼν παρήσω, τὰς δὲ παῖδας ἡ πόλις*
348 *Ἐκδοῦσα τιμᾷ χρήμασι πενίαν καλήν*
349 *Αὐτόν τ' ἔθαψεν οὐκ ἔχονθ' ὅθεν ταφῇ.*

Τὴν ἀρετὴν παριστῶν τοῦ ἀνδρὸς, φησὶν, ὅτι καὶ στρατηγίας ἄγων καὶ δημαγωγίας καὶ φόρους τάξας χρημάτων ὑπερίδεν, ἐξ ὧν βουλομένῳ κτήσασθαι δυνατὸν ἦν· τοσοῦτον δὲ χρημάτων ἀνώτερος ὤφθη ὡς καὶ πενίᾳ συζῆν ἐσχάτῃ. Τάς τε γὰρ παῖδας αὐτοῦ φιλοφρόνως τιμήσασα χρήμασιν ἡ πόλις ἀντὶ τῆς ἐναρέτου πενίας ἐκδέδωκεν, αὐτόν τε κηδίας ἠξίωσε περιφανοῦς, οὐ κεκτημένον ὅθεν κηδευθείη. Καὶ τί γὰρ πλέον ἢ δίκαιον εἰς ἔτι καὶ νῦν, αὐτὸν ἀναγορεύεσθαι τῆς ἀρετῆς ὁ τρόπος πεποίηκεν;

351 *Ὡς μὴ παλαιοῖς ἰσχυριζοίμην μόνον*
352 *Πύῤῥου κρατήσας ἐν μάχῃ Φαβωρῖνος·*
353 *Ἦν δὲ στρατηγὸς τῶν περιβλέπτων ἄγαν,*
354 *Καὶ τοῖσδ' ἐνίκα μᾶλλον. Ὡς γὰρ εἰς στενὸν*
355 *Ὁ Πύῤῥος ἦλθεν ἐλπίδων ἐπειράθη*
356 *Χρυσοῦ ταλάντοις τὸν στρατηγὸν ἁρπάσαι·*
357 *Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατ', ἀλλ' ὅμως ἐσπείσατο.*
358 *Ἐπεὶ δ' ὁ Πύῤῥος, ὡς λέγουσ', εἰρηνικὰ*
359 *Παίζων πρὸς αὐτὸν, τῶν ἐνόπλων θηρίων*
360 *Ἕν τῶν ἐλέφανθ' ὑπερφυᾶ τε καὶ μέγαν,*
361 *Οὔπω κατ' ὄψιν οἱ τέως ἐγνωσμένον,*
362 *Ἔδειξε ῥινὸς ὑπερφανείσης ἀθρόως,*
363 *Οὔτ' ἐπτοήθη, καὶ τόδ' εἶπεν ἵλεως·*
364 *Οὔ μ' οὔτε χρυσὸς εἷλεν, οὔτε θηρίον.*

Quæ sequitur historia, accusatio potius videri poterit Tradunt, Archelaum vestem muliebrem obtulisse Platoni recusanti et versum Euripideum recitanti; dein ubi virilem apportari jussisset, Platonem acceptam tulisse, versum illum scite retorquentem, ut indicaret, viro bono nequaquam notam inuri, quamvis muliebri veste induto. Hæc autem Platonis indolem ad gulositatem pronam indicaverint. Servilis enim animus ea in re æque ac liberalis dignoscitur.

Quæ sequuntur vituperationem æque ac laudationem continent. Sophocles Archelaum adiit aliquid rogitans; ille non petenti Euripidi dedit quod Sophocli refutavit, asserens, vere sapientem eum esse qui casus adversos patienter et forti animo ferre didicerit. Hoc etiam alibi, in præceptis quæ virginibus dedit, exsequitur.

Aristidis virtutem celebrare volens dicit exercitibus eum præfuisse, populum rexisse, vectigalia administrasse, ex quibus omnibus rem familiarem augere licebat; adeo vero divitias contemnebat ut in summa paupertate vitam ageret. Filias ejus civitas munifice dotavit, patrem autem mortuum exsequiis honoravit, cum ipse unde efferretur non reliquisset. Quid enim hujus viri virtutem magis celebrare poterit quam Justi cognomen per omne tempus?

Fabricium Romanorum ducem a probitate avertere voluit Pyrrhus. Cum enim post victoriam, auri talenta ei obtulisset ut eum corrumperet, Fabricius pecuniam negavit se accepturum esse. Et cum ele-

(1) Ex carmine cui titulus: *Præcepta ad virgines* ed. nov. p. 339, vers. 211, 212.

(2) Carmen *Ad virginem* vers. 13, 14, ed. nov. p. 384.

Βούλεται τὸν Φαβωρῖνον καὶ αὖθις τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸν ἐκ ταύτης ὑπεξᾶραι τῆς ἀρετῆς. Καὶ γάρ φησι Πύῤῥου (τύραννος δὲ οὗτος κατακρατήσας ἐκείνου) χρυσοῦ ταλάντοις αὐτὸν οἰηθέντος ἀπατῆσαι, οὔτε τὸ χρυσίον προσήκατο, καὶ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπένευσεν. Καὶ δὴ τῶν ἐνόπλων θηρίων ἐλέφαντα προσχαρῶς τῷ Φαβωρίνῳ (1) αἰφνίδιον παραστήσας, οὐκ ἐξεδειμάτωσεν, ὡς ἄξιον εἶναι μνήμης τὸ παρὰ τοῦ Φαβωρίνου (2) λεχθὲν, ὡς Οὔτε χρυσός με, βέλτιστε, οὔτε θηρίον εἷλεν.

374 *Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀθλιώτερον,*
375 *Ἄνευ δὲ χαλκοῦ Φοῖβος οὐ μαντεύεται.*

Πολλοὺς μὲν τῶν χρημάτων ὑπερφρονήσαντας ἐπαίνων ἀξιώσας ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὡσαύτως καὶ τῶν ἡττηθέντων ἅτε δουλοτρόπων καταπτύσας, συμβουλίαν τινὰ πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον προβαλλόμενος, πείθειν δοκεῖ τὸ φιλοσοφοῦντας μὴ χρημάτων ἡττᾶσθαι· πρὸς δὲ τὰς πολλῶν ἀφορῶν προαιρέσεις, ἠθικεύεται, τινὸς ἐξ αὐτῶν εἰσάγων ἀπολογίαν, ὡσεὶ καὶ πλείονα τούτων διεξέλθοι, τῶν χρημάτων αὐτοῖς οὐκ ἂν γένοιτό τι προτιμώτερον· οὐ γὰρ γένος ἐστὶν γενίζειν· ἡ γὰρ τρυφὴ καὶ τοῦ πλούτου τὸ λῆϊον, τοῦτο δὴ γένος· ἀλλ' οὐδὲ πένητος ἀνδρὸς ἀθλιώτερόν τι τῶν ὄντων εἴη, καὶ Φοῖβος αὐτὸς, καίπερ εἶναι θεὸς νομιζόμενος, ἄνευ χαλκοῦ οὐ μαντεύεται. Οὐ γὰρ τῷ Ἀλκμαίωνι τὰς Ἀθήνας ἐλευθεροῦν ὑπήρχθη, μὴ τὸ ἐν Δελφοῖς Ἀπολλώνειον μισθοφορίᾳ κρατήσαντι καὶ διὰ τῆς δόσεως τὴν Πυθίαν τἀφίλα τούτῳ λέγειν, ὡς πάλιν θεοῦ χρησμῳδουμένην πεπεικότι. Ταῦτα μὲν πρὸς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης μοχθηρίας δυσκάθεκτον, καὶ τὸ πρὸς τὴν ἡδονὴν ἐπιῤῥεπὲς προῆκται τῷ Θεολόγῳ. Τὸ γὰρ πενιχρῶς ζῆν μετ' ἐλευθερίας ἄμεινον εἶναι τοῦ πλούτῳ κακῶς διαχεῖσθαι βουλομένου τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου· τοὔμπαλιν τὸ πλουτεῖν ἀλόγως ἐν ἀφροσύνῃ προκριτέον τοῖς πλείοσι τοῦ φιλοσόφως βιοῦν, καὶ αὐτάρκως, καὶ τῆς μετὰ πτωχείας ἀρετῆς τε καὶ δικαιοσύνης τὴν ἐν πολυτελείᾳ βλάβην τε καὶ ἁμαρτίαν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς οἰκείας αἱροῦνται ψυχῆς. Κεῖται δὲ ἡ κατὰ τὸν Ἀλκμαίωνα ἱστορία πρὸ βραχέος· τὸ δὲ λεγόμενον, Ἄνευ χαλκοῦ Φοῖβος οὐ μαντεύεται, δημῶδές ἐστι καὶ ἀρχαῖον· Φοῖβον δὲ καλοῦσιν Ἕλληνες τὸν Ἀπόλλωνα, οὗ καὶ τὰ μαντεῖα.

392 *Σοφὸν πένητα μᾶλλον ἢ Μίδαν κακόν.*

Ὁ Μίδας οὗτος Φρυγίας ἦν βασιλεύς· ἦν δὲ καὶ φιλάργυρος καὶ χρυσομανής τις, ὡς τὸ ἔργον ἐδήλωσεν. Ηὔξατο οὖν ἵνα, οὗ ἐὰν ἅψηται, χρυσὸς γένηται. Εἰσηκούσθη οὗτος, καὶ οὗ ἐὰν ἥψατο ἢ χειρὶ ἢ στόματι, χρυσὸς ἐγένετο, καὶ οὕτως πάντα μὲν ἦν αὐτῷ χρυσός· μὴ δυνάμενος δὲ φαγεῖν, ἀπώλετο. Καὶ γὰρ ἡ τροφὴ ἡ διδομένη αὐτῷ διὰ τοῦ στόματος ἀπεχρυσοῦτο· ἐφθάρη οὖν τῷ λιμῷ. Ἄλλοι δὲ ἱστοροῦσιν, ὅτι χρησμὸν λαβὼν ἔζησεν· ἦν δὲ ὁ χρησμὸς διελάσαι ἅρματι, καὶ ὅπου ἂν ἐπιστῇ τὸ ἅρμα στῆναι, καὶ κτίσαι πόλιν· καὶ ἐποίησεν οὕτως, καὶ κτίζει τὴν Ἄγκυραν τῆς Γαλατίας· ἔστι δὲ ἄγκυρα σιδήριον πλοίου ποταμίου, ὅπερ ἐπισχὼν ἔστιξε τὸν Μίδαν, καὶ οὕτως ἐκτίσθη ἡ πόλις καὶ ἐκλήθη Ἄγκυρα.

393 *Ληρεῖ δέ μοι Θέογνις ὡς λῆρον πλατὺν,*
394 *Κρημνοὺς προτιμῶν τῆς ἀπορίας καὶ βυθοὺς,*
395 *Κακῶς δὲ Κύρνῳ νομοθετῶν εἰς χρήματα.*

Οὗτος Θέογνις φιλόσοφος ὢν, ἤνθει κατὰ τοὺς καιροὺς Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως. Κῦρος δὲ φιλόχρυσος ὢν καὶ τάφον ἐπὶ χρήμασιν ἀνοίξας, ἐντὸς οὐδὲν εὑρηκὼς πλέον στηλιτεύεται. Ὁ δὲ Θέογνις κακὸς αὐτῷ νομοθέτης ἦν εἰς χρήματα, ταύτην ἀνθρώποις μόνην εὐδαιμονίαν ἰσχυριζόμενος, πλέον αὐτῷ τὸ πάθος ἀναφλέγων· ὅρον δὲ τίθησι τῆς πενίας κρημνοὺς καὶ βυθοὺς καὶ ἀγχόνην προκρίνειν ὡς τὰ μάλιστα.

phantus eximiæ magnitudinis Pyrrhi jussu subito astaret, minime eum perterruit, imo Fabricio ansam dedit dicendi : Nec aurum tuum, nec bellua me movere possunt.

Gregorius multos divitiarum contemptores laude dignos judicat, sed eos qui corruptelæ patent, ut animas serviles conspuit, dein bono publico consulturus probare nititur, philosophos a divitiarum amore prorsus alienos esse. Deinde ad multorum se conferens sententiam, unius pro multis exemplum producit, ut ostendat, pecuniam ab omnibus maximi haberi, sed revera nihil miserius paupere. Apollo ipse, quamvis deus sit, non nisi mercede accepta vaticinatur; Alcmæon patriam non potuit in libertatem vindicare, quin pecunia data Apollinem Delphicum, et Pythiam pretio soluto ad felicia augurandum adduxerit. Hæc Gregorius dicens respicit ad homines non coercentes malas cupiditates et nimis proclives ad voluptatem. Præstat enim vivere pauperem et liberum. Econtra a multis opes inepte meliores putantur quam vita philosophice mediocris, et virtuti sapientiæque præferunt malum et peccatum in opulentia ad ipsorum animæ detrimentum. Alcmæonis historia jam supra narrata est. Dictum porro : « Apollo ipse non nisi data mercede vaticinatur » vetus est et in vulgus notum. Phœbus, cujus et oracula, a Græcis Apollinis loco nuncupatur.

Midas, Phrygiæ rex, argenti aurique avidissimus fuit, ut ex sequentibus patet. Expetiit ut quodcunque tetigerit aurum fieret. Exauditus est, et quodcunque manu aut ore tangebat, in aurum transformabatur. Itaque manducandi copia erepta, fame periit. Quidquid enim in os ingerebat alimenti, auri naturam assumpsit. Alii volunt, oraculi dati beneficio eum vitam continuasse ; monitus fuerat ut curru conscenso proficisceretur et illo stante et ipse moraretur conderetque urbem. Ita Ancyram condidit, Galatiæ urbem. Ἄγκυρα vero vectis est qua utuntur nautæ, et aqua excitatus Midas urbem Ancyræ nomine dictam condidit.

Theognis philosophus Cyri Persarum regis tempore florebat. Cyrus avaritia ductus sepulcrum aperuit, ubi pecuniæ loco, epigramma reperit. Theognis, divitias summum bonum existimans, Cyri cupiditatem auxit ; secundum eum paupertatem sequuntur præcipitia, vita laqueo finita.

Homerus fortunæ asseclam virtutem dixerat; dein sententia mutata non ita se rem habere dixit, quan-

(1) Codex Φαβορίῳ. Dic potius Φαβρικίῳ, hic et alibi.
(2) Cod. Φαβωρ!

396 *Ὅμηρε, καὶ σὺ πῶς τοσοῦτον ἀστάτῳ*
397 *Πράγματι νέμεις, ὥστε φράσαι που τῶν ἐπῶν*
398 *Ὀπηδὸν εἶναι τὴν ἀρετὴν τῶν χρημάτων;*

Ὅμηρος ὁ ποιητὴς, τῶν χρημάτων εἰπὼν τὴν ἀρετὴν ἀκόλουθον εἶναι, αὐτὸς αὖθις ἀπολογεῖται, ὡς οὐχ οὕτως ἔχων εἴρηκε, ἀλλ' ὡς τοὺς ἔχοντας οὕτως ἀθλίως. Ἀρκετὸν γὰρ πρὸς ἀπόδειξιν τὰ κατὰ τὸν Ὀδυσσέα· ὃς γυμνὸς, ναυηγὸς καὶ ἀλήτης ἐσχάτως ἐκ θαλάσσης ῥιφεὶς, τοῖς συνετοῖς λόγοις κατῄδεσεν τὴν βασίλειαν, καὶ τοῖς Φαίαξιν καὶ τῷ Ἀλκινόῳ τιμιώτερος ἦν τῶν ἄλλων ἁπάντων.

409 *Πλήρη γενέσθαι τῆς ἀμετρίας δίκην*
410 *Θεὸς τίθησιν ὧνπερ ἠξίου τυχεῖν.*
411 *Οὐ χρυσὸς ἦν ἄβρωτος, ὃς δ' εἶχε νέκυς.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία πρὸ βραχέος.

425 *Αὕτη γε μήτηρ καὶ τάφος γεννημάτων,*
426 *Κόπτουσα τοὺς κόπτοντας, ὡς δίκη δίκην·*
427 *Τοῦ πρωτοπλάστου γεύσεώς τε καὶ πλάνης.*

Μεταγαγὼν τὴν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν διάλεξιν ἐπὶ τὴν ὄντως φιλοσοφίαν περὶ τῆς γῆς διαλέγεται, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον ἀρχόμενος ὡς ἡμῖν τοῖς τὰ θεῖα φιλοσοφοῦσιν γῆ τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ περιττὰ, μόνη δὲ τῶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις. Αὕτη γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ καὶ μήτηρ καὶ τάφος ἐστὶ τῶν τέκνων, κόπτουσα τοὺς κόπτοντας αὐτὴν, ἀφ' οὗ τῆς ἐντολῆς ὁ Ἀδὰμ ἐπελάθετο καὶ τῆς πικρᾶς ἡττήθη βρώσεως.

468 *Ἐδέμ τε καὶ παράδεισος εὐθαλὴς φυτοῖς*
469 *Πηγή τ' ἐς ἀρχὰς τέσσαρας τετμημένη.*

Ἡ Ἐδὲμ γῆ πυῤῥὰ λέγεται· ὁ δὲ παράδεισός ἐστιν ὃν ὁ Θεὸς ἐφύτευσεν ἐν Ἐδὲμ, ἐν ᾧ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἔθετο, ὃν καὶ πηγὴ ἀναβαίνουσα ἐπότιζεν, ἥτις εἰς τέσσαρας ἀφορίζεται.

490 *Τὸν πατριάρχην τὸν θεόπτην τὸν μέγαν*
491 *Οἴκου γένους τε πατρίδος ἐξελκύσας*
492 *Ὁ τῶν μεγίστων οἰκονόμος μυστηρίων,*
493 *Εἰς γῆν μετήγαγ' εὐκόλως ἀλλοτρίαν·*
494 *Ξένον, πάροικον, ἄστεγον, πλανώμενον·*
495 *Πίστις γὰρ ἦγεν ἐλπίδων τῶν μειζόνων.*

Φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι εἴπω·* καὶ ἐξῆλθεν μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἀπέρχεται, καὶ κατεσκήνωσεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν. Ἀβραὰμ δὲ ἐκ Χαῤῥὰν ὑπῆρχεν, τῆς πρὸς τῇ Μεσοποταμίᾳ Συρίας· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ, καὶ ταῖς μεγάλαις ἐλπίσι τρεφόμενός τε καὶ στηριζόμενος, τῶν ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχὼν, κληρονόμος Θεοῦ ἀνεδείχθη.

496 *Ἄρτον δ' Ἰακὼβ καὶ σκέπην ᾔτει μόνον,*
497 *Ὁρμῶν ποταμῶν ποτ' εἰς μέσην, ὥσπερ λόγος,*
498 *Εἰ καὶ πολυθρέμμων ἐπάνεισιν ὕστερον.*

Ἐκ προσώπου Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἀποδιδράσκων Ἰακὼβ, ὡς ἤδη λέλεκται, τῆς κατὰ τὴν κλίμακα θεοπτίας δι' ὕπνου πρότερον ἀξιωθεὶς, ἀναστὰς ηὔξατο λέγων· *Ἐὰν ᾖ Κύριος ὁ Θεὸς πατέρων μου ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ ᾗ πορεύομαι, καὶ δῷ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἀποστρέψει με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου, καὶ ἔσται Κύριός μοι εἰς Θεὸν, καὶ ἡ στήλη ἣν ἔστησα, ἔσται μοι οἶκος Θεοῦ· καὶ πάντων ὧν μοι δῷης, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι.* Ταῦτα μὲν εὐξάμενος ᾤχετο· γενόμενος δὲ ἐν Χαῤῥὰν πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφὸν τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ παρ' αὐτῷ κατοικήσας εἴκοσι χρόνους τήν τε Λίαν καὶ τὴν Ῥαχὴλ τὰς θυγατέρας Λάβαν ἀγόμενος ἑαυτῷ γυναῖκας, πολύπαις καὶ πολυκτήμων τῆς Μεσοποταμίας ἐπάνεισιν, ὡς ἀλλαχοῦ πλατύτερον δηλωθήσεται.

500 *Μωσῆς ὅτ' εἴσω τοῦ γνόφου μόνος μόνῳ*
501 *Θεῷ προσωμίλησε, καὶ πλαξὶ νόμον*
502 *Διπλοῦν ἐδέξαθ', ᾧ λεὼν ἦγεν μέγαν.*
503 *Τότ' οὖν μερίζων ἣν κατέσχεν ἐκ Θεοῦ,*
504 *Ἄλλοις μὲν ἄλλην γῆν ἐμέτρησε ξένην,*
505 *Υἱοῖς δὲ Λευῒ κλῆρον οὐ νέμει μόνοις·*
506 *Κλῆρος γὰρ αὐτοῖς ὁ κράτιστος ἦν Θεός.*

Μωϋσῆς εἴσω τῆς νεφέλης χωρήσας, καὶ τὸν νόμον δεξάμενος, πάσαις μὲν ταῖς φυλαῖς διὰ θείου προστάγματος ἔνειμεν κληρονομίαν, τὴν δὲ φυλὴν Λευῒ οὐ συνηρίθμησεν· ὁ γὰρ Κύριος μερὶς καὶ κλῆρος τοῖς Λευΐταις· οὗτοι δὲ τὰς ἀπαρχὰς καὶ δεκάτας τοῦ λαοῦ ἡγιάζοντο. Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ περὶ Μωϋσέως.

doquidem cum virtute non raro conjuncta est miseria. Sufficiat unum Ulyssis exemplum, qui nudus, naufragus, errabundus, modo fluctibus in terram ejectus, diserte loquendo reginæ animum captavit, et Phæacibus atque Alcinoo charior, quam cæteri, fuit.

Ab externarum rerum contemplatione ad terrestrem philosophiam conversus, et a terrestribus rebus incipiens, nobis, res divinas tractantibus, demonstrat, quidquid sperare nobis liceat. Hæc namque terra genitrix est et tumulus liberorum, quos peperit, plectens qui ipsam plectunt, ex quo Adamus mandatum transgressus de fructu vetito gustavit.

Eden terra rubra dicitur; paradisus hortus quem Deus in Eden plantavit, et ubi Adamum posuit; quem fons quadruplex irrigabat.

Dixit Deus ad Abraham: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi* [1]. Et exiit nescius quo iret, et habitavit in terra promissionis, sicut advena. Abraham autem natus ex Haran, oppido prope Mesopotamiam Syriæ, quia credebat in Deum, spe magna nutritus et confortatus; promissionum particeps factus, Dei hæres declaratus est.

Jacob fugiens e conspectu Esau fratris, ut jam dictum est, in somno scalam vidit, et surgens precatus est: *Si fuerit Deus mecum, et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et vestimentum ad induendum, reversusque fuero prospere ad domum patris mei, erit mihi Dominus in Deum, et lapis iste quem erexi in titulum, vocabitur domus Dei, cunctorumque quæ dederis mihi, decimas offeram tibi* [2]. Et cum oravisset, iter perrexit, pervenitque Haran ad Laban, matris suæ fratrem, et mansit apud eum viginti annis; Lia dein et Rachel Laban filiabus in matrimonium ductis, multos liberos multasque possessiones habens e Mesopotamia profectus est, ut alibi dicetur.

Moyses in nubem ingressus legem accepit et jussu divino omnibus tribubus, Levi (cui Dominus ipse pars hæreditatis) excepta, dispertivit hæreditatem. Levitæ autem primitias populi et decimas consecrabant. Leg. in libro de Moyse XII.

[1] Gen. XII, 1. [2] Gen. XXVIII, 20.

507 *Ἰωναδὰβ δὲ παισὶν εἰσάγων ποτὲ*
508 *Ἀκτησίαν τε καὶ τὸν ὑψηλὸν βίον.*

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

522 *Οὗτος μὲν οὖν τοιοῦτος· Ἠλίαν δὲ ποῦ*
523 *Θήσομεν, ὃν Κάρμηλος ἔτρεφε μέγας;*

Ἠλίας ὁ Θεσβίτης εἰς τὸ Καρμήλιον ὄρος ἡσυχάζων, τῷ Θεῷ προσωμίλει, καὶ τῶν μεγίστων θαυμάτων ὧν ἐπεδείξατο Θεὸν ἔχων ἀμύντορα καὶ συνήγορον, ὑπερβὰς τὰ ἀνθρώπινα, ζῶν μετετέθη πυρὸς ἅρματι ὡς πρὸς οὐρανὸν ἀναβάς. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

532 *Ἐλισσαίου τε κλῆρος ὃς παρ' Ἠλίου*
533 *Χάρις τε καὶ τὸ κλεινὸν ἐξ ὕψους δέρος.*

Μέλλοντος ἀναλαμβάνεσθαι τοῦ προφήτου Ἠλίου, συνόντος αὐτῷ τοῦ γνησίου μαθητοῦ Ἐλισσαίου, φησὶν Ἠλίας· *Αἴτησαι τί ποιήσω σοι πρίν με ἀναληφθῆναι ἀπὸ σοῦ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαῖος· Γενηθήτω δὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπὶ σὲ δισσῶς ἐπ' ἐμέ. Καὶ εἶπεν Ἠλίας· Ἐσκλήρυνας τοῦ αἰτήσασθαι. Καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἴδῃς με ἀναλαμβανόμενον, καὶ ἔσται σοι οὕτως· ἐὰν δὲ μὴ, οὐ μὴ γένηται· καὶ ἐγένετο πορευομένων αὐτῶν ἐπορεύοντο καὶ ὡμίλουν, καὶ ἰδοὺ ἅρμα πυρὸς καὶ ἵπποι πυρὸς, καὶ διεχώρησαν ἀνὰ μέσον ἀμφοτέρων, καὶ ἀνελήφθη Ἠλιοὺ ἐν συσσεισμῷ ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ Ἐλισσαιὲ ἑώρα καὶ ἐβόα· Πάτερ, πάτερ, ἅρμα Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἴδεν αὐτὸν οὐκ ἔτι· καὶ ἐπελάβετο τῶν ἱματίων Ἐλισσαιὲ, καὶ διέῤῥηξεν αὐτὰ εἰς δύο ῥήγματα, καὶ ὕψωσεν Ἠλιοὺ τὴν μηλωτὴν, ἣ ἔπεσεν ἐπάνωθεν Ἐλισσαιὲ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἐλισσαιέ.*

534 *Ὁ δὲ πρὸ γαστρὸς ἱερὸς (ὢ τοῦ θαύματος!)*
535 *Πάντως ἀκούεις τὸν Σαμουὴλ τὸν μέγαν.*

Κεῖται ἡ ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ἀλλ' ἐπεὶ τῷ Θεολόγῳ σκοπός ἐστιν τὴν ἀρετὴν τῶν ἁγίων ἀνδρῶν καὶ τὸν ἀπέριττον ἀποδεῖξαι βίον, προσθήσομεν καὶ τοῦτο· Σαμουὴλ ὁ τοῦ Θεοῦ Ναζιραῖος ἐν ἔτεσι πλείστοις κρίνας τὸν Ἰσραὴλ, γενόμενος κατὰ τὴν ἐκκλησίαν, ἐγκαινιζομένης τῆς Σαοὺλ βασιλείας, λυπηθέντος αὐτοῦ εἶπεν ὁ Θεός· *Μὴ σκληρόν σοι φανήτω· οὐ γὰρ σὲ ἐξουδενώκασιν, ἀλλ' ἐμέ·* μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Θεοῦ τῷ προφήτῃ παρὰ καιρὸν ὥρας ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, ὑετὸς ἦν πολὺς καὶ βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὸν λαὸν ἐκδειματοῦσαι, ὃς ἦν αὐτίκα τοῦ προφήτου ἱκέτης τοῦ [τὸν] ἵλεω τὸν Θεὸν καταστῆσαι. Σαμουὴλ τοίνυν τὴν τούτων μοχθηρίαν διελέγξας, ὡς οὐκ ἀργυρίου, ἢ χρυσίου, ἢ τινος τῶν αὐτῶν ἐπεθύμησεν, οὐδὲ δῶρον μέχρις ὑποδήματος εἰλήφει παρά τινος· καὶ γάρ φησιν· *Ἰδοὺ συνήθροισται πᾶς Ἰσραὴλ ἀπὸ Δὰν καὶ ἕως Βηρσαβεέ· εἰπάτω δὴ*, φησὶν, *ἄνθρωπος καὶ διελεγξάτω με εἰ μέχρις ὑποδήματος παρά τινος εἴληφα·* τοῦ δὲ λαοῦ καταιδεσθέντος ἅμα καὶ πτοηθέντος, καὶ πρὸς ἱκεσίαν ἀφορῶντος, αὐτός φησι· *Μηδαμῶς μοι γένοιτο ἁμαρτεῖν ἐνώπιον Κυρίου, τοῦ παρασιωπῆσαι βοᾶν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς Κύριον.* Τοσοῦτον ἡ τοῦ Σαμουὴλ ἀρετὴ, τοσούτου πλήθους παρόντος θαῤῥῆσαι λέγειν, ὅτι μέχρι ὑποδήματος οὐκ εἴληφε παρά τινος, κριτὴς ὑπάρχων καὶ πάντων καθηγούμενος· ὃς δι' εὐχῆς τὰς βροντὰς καὶ ἀστραπὰς καὶ τοὺς ἀπείρους ὑετοὺς θᾶττον ἐπισχὼν, ἔδειξεν τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ εὐδοκίαν τε καὶ ἐπίπνοιαν.

539 *Τίς ἦν Παλαιᾶς καὶ Νέας μεταίχμιον*
540 *Θεοῦ Διαθηκῶν; Ὡς σκιᾶς καὶ σώματος,*
541 *Τὴν μὲν κατείργων, τῆς δ' ἀνοίγων εἰσόδους;*
542 *Τίς φωτὸς ἄκρου προτρέχων λύχνος μέγας;*
543 *Τίς ἐν γεννητοῖς πρῶτος (εὖ μάρτυς Θεὸς)*
544 *Ἔρημον ᾤκει, καὶ ξένην εἶχε τροφὴν,*
545 *Καμήλιον δ' ἔσθημα δέρματος στροφῇ*
546 *Ἐσφίγγετ'; ἔγραψε τὸν Ἰωάννην λόγος.*

Ἰωάννης ὁ θεῖος προάγγελος, ἔρημον οἰκήσας, ἀκρίδας εἶχε τὴν τροφὴν καὶ μέλι ἄγριον, τὸ δὲ ἔν-

Elias Thesbita in Carmelo monte vitam solitariam degebat, cum Deo colloquebatur, in miraculis quæ patrabat, Deum habebat patronum et adjutorem, humanis rebus superior factus in curru igneo vectus in cælos ascendit. Leg. in carmine III.

Cum Elias propheta in eo esset ut in cœlum attolleretur, Eliseo discipulo legitimo qui ipsum comitabatur, dixit : *Postula quod vis ut faciam tibi, antequam tollar a te. Dixitque Eliseus : Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus. Qui respondit : Rem difficilem postulasti : attamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petiisti : si autem non videris, non erit. Cumque pergerent et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus, et equi ignei diviserunt utrumque : et ascendit Elias per turbinem in cælum. Eliseus autem videbat et clamabat : Pater mi, pater mi, currus Israel, et auriga ejus. Et non vidit eum amplius; apprehenditque vestimenta sua et scidit illa in duas partes. Et levavit pallium Eliæ quod ceciderat ei, atque reversus est* [1].

Cum Theologo propositum sit, sanctorum virtutes et vitam intimam ante oculos ponere, adjicimus quæ sequuntur. Samuel Dei Nazaræus postquam per annos plurimos Israel gubernasset, in concionem prodiit, ubi Sauli regnum renovaretur; et cum mœrore affligeretur, Deus ad eum dixit : *Ne tibi hoc sit grave; non enim te abjecerunt, sed me* [2]. Cum Deus testificaretur prophetæ, tempore æstatis, messis tritici, imber densissimus, cum tonitru et fulgore, populum perterruit; confestim igitur prophetam supplicatus est, ut Dei clementiam sibi conciliaret. Saul horum malignitatem puniturus, nec argentum, nec aurum nec aliud quidpiam ab iis recepit, ne soleam quidem sibi dari passus est. Dicit autem : « Ecce omnis Israel inde a Dan usque ad Bersabee; loquimini igitur et exprobretis, num ab aliquo usque ad soleam acceperim. » Populus autem cum perterritus tremeret et ad preces descenderet, propheta dixit : Absit a me ut peccem coram Domino, et clamare desinam ad Dominum, ne irascatur vobis. Tanta fuit Samuelis probitas, ut coram multitudine dicere posset se ne soleam quidem ab aliquo accepisse, cum judex esset et omnibus imperaret. Quod autem precibus suis tonitru, fulgora, pluviam adduxisset, in eo Dei gloriam et fortitudinem manifestavit.

[1] IV Reg. II, 9 sqq. [2] I Reg. VIII, 7 sqq.

δυμα αὐτοῦ τρίχες καμήλων, καὶ ζώνην δερματίνην εἶχεν περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. Τούτῳ προσῆλθον τελῶναι καὶ στρατευόμενοι, τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς ἐπειπεῖν καὶ ὑποθέσθαι ἀντιβολοῦντες· ὁ δὲ τοῖς μὲν τελώναις μηδὲν ποιεῖν παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς διετάξατο, τοῖς δὲ στρατευομένοις μηδένα ἀδικεῖν καὶ τοῖς ὀψωνίοις ἀρκεῖσθαι. Προσελθόντων δὲ καὶ ἑτέρων, κἀκείνοις φησίν· *Ὁ ἔχων δύο χιτῶνας μεταδότω τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ ὁ ἔχων ἄρτους οὕτως ποιείτω*· καὶ χρυσίου ἀκτησίαν λόγῳ κηρύττων καὶ ἔργῳ βεβαιῶν, καὶ βίον νομοθετῶν τὸν κοινωνικόν.

548 *Τί δ' ἄν τις εἴποι πρὸς τὸν ἐκ τέχνης τροφὴν*
549 *Παῦλον πορίζοντ', ἢ τὸν ἐκ θέρμων μόνων*
550 *Τρυφῶντα Πέτρον, τοὺς μεγάλους ἀποστόλων;*

Παῦλος μὲν ὁ θεῖος ἀπόστολος σκηνοποιὸς ἦν τὴν τέχνην. Φησὶ γάρ, ὅτι παρὰ τῷ Ἀκύλᾳ κατέμεινεν, καὶ εἰργάζοντο ἀμφότεροι. Ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Οὗτος δὲ εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον ἐτίθη τὸ Εὐαγγέλιον, καθώς πού φησιν αὐτός· *Τίς οὖν μού ἐστιν ὁ μισθός, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον, εἰς τὸ μὴ καταχρήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ;* καὶ πάλιν· *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ αἱ χεῖρες αὗται ὑπηρέτησαν*· καὶ αὖθις· *Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχάς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν ἐγενήθητε.* Πέτρος δὲ τῶν ἀποστόλων ἡ ἀκρότης, ἐκ θέρμων ἐτρέφετο. Καὶ γὰρ προσενεχθέντων .. χρυσίου παρὰ τῆς .. ἅπαντα διαδοὺς, οὐδὲν ὑπελίπετο. Καὶ δὴ καταλαβούσης ἑσπέρας, μὴ ἐχόντων αὐτῶν ὅθεν τὰς σωματικὰς πορίσωνται χρείας, ἀσσαρίου κειμένου θέρμους ὠνησάμενοι, τὴν φυσικὴν ἀνάγκην παρηγορήσαντο.

554 *Ἄλλοι παρῆκαν συγγενεῦσιν ἁλιάδας*
555 *Καλούμενοι Θεῷ πρὸς ἅλιαν κρείττονα.*

Ἰάκωβος ἦν καὶ Ἰωάννης οἱ τῆς βροντῆς. Τούτους γὰρ εὑρὼν Ἰησοῦς δίκτυα καταρτίζοντας, ἤδη Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν σαγηνεύσας (φησὶ γάρ· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*), τῶν δὲ ἀπελθόντων, αὖθις τὸν Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον εὑρὼν καὶ προσφωνήσας αὐτοῖς ἀκολουθεῖν, αὐτοὺς μὲν λέγεται τὸ πλοῖον ἀφέντας καὶ τὸν πατέρα Ζεβεδαῖον, ἀκολουθῆσαι καλοῦντι Χριστῷ, πάντας τε κατὰ τὸν Ἰησοῦ λόγον ἀνθρώπων ἁλιεῖς χρηματίσαι.

566 *Ὅρα τὸ μεῖζον· οὐδὲ τῷ νέῳ μαθεῖν*
567 *Χρήζοντι, πῶς ἂν τοῦ τελείου κατατύχοι·*
568 *Ἄλλῳ τὸ ἄκρον ἢ μόνῳ περιγράφει*
569 *Τὸ δεῖν ἅπαντα τοῖς πένησι σκορπίσαι.*

Προσῆλθέν τις νεανίσκος τῷ Ἰησοῦ, καί φησι· *Διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Τὰς ἐντολὰς οἶδας*· καὶ ἁπλῶς διασαφήσας τοὺς ι' λόγους τοῦ νόμου, καὶ τοῦ νεανίσκου ταῦτα πάντα φυλάξαι μεγαλαυχοῦντος, φησὶν ὁ Χριστός· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*· τοῦ δὲ νεανίσκου λυπηθέντος (περὶ κτημάτων γὰρ μάλιστα ἦν), Ἰησοῦς, ὡς δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν διαπρυσίως ἀπεφήνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τῷ τῆς τρυμαλιᾶς βελόνης ὑποδείγματι, ὡς θᾶττον ταύτης διελεύσεται κάμηλος, ἢ πλούσιος τὴν βασιλείαν κτήσεται τοῦ Θεοῦ, βεβαιότερον διεσάφησεν.

573 *Οὕτω τελειοῖ καὶ τελώνας εἰσόδῳ*
574 *Πάντα προθύμως τῷ Θεῷ δωρουμένους·*
575 *Καὶ πειθέτω σε Ζακχαῖος, ὃς πλουτῶν κακῶς*
576 *Οἴκτῳ πενήτων τῇδε ἠδικημένων*
577 *Πλουτεῖ τὸ πένεσθαι καὶ ῥύπου καθαίρεται.*

Ὁ μὲν Ματθαῖος τελώνης ὑπάρχων, φωνήσαντος αὐτῷ τοῦ Σωτῆρος, *Ἀκολούθει μοι*, καταλιπὼν τὸ τελωνεῖον ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ζακχαῖος δὲ, τελώνης καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ παράγοντι Χριστῷ, διὰ τὸν

Joannes, Christi præcursor, in deserto habitabat, locustis et melle silvestri vescens, pilis camelorum vestitus, zonam gerens pelliceam circa lumbos. Venerunt ad eum publicani et milites quærentes quid ipsis faciendum ad salutem acquirendam. Et præcepit publicanis, ne vectigal justo majus perciperent; militibus ne cuipiam injuriam inferrent, stipendiis suis contenti. Cum vero alii accederent, dixit : *Qui habet duas tunicas det non habenti, et qui habet escas similiter faciat* [1]. Sic auri contemptum verbis prædicavit, re autem exercuit, vitam communem commendavit.

Beatus Paulus scenofactoriam artem exercebat; dicit enim se in Aquilæ domo commorantem cum eo laborasse. Gratis Evangelium eum prædicasse ex ejus verbis vides : *Quæ est ergo merces mea, ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio* [2]? Et rursum : *Vos autem scitis quantum meæ inopiæ et meorum sociorum hæ manus sufficiant* [3]. Et insuper : *Nocte et die laborantes ne quemquam gravaremus, vobis desideramus offerre non solum Evangelium, verum etiam animas nostras, quia dilecti mei estis* [4]. Petrus, princeps apostolorum, lupinis vescebatur, et cum daret omnia... nihil reliquum erat. Vespere cum nihil haberent ad corpus curandum, lupinis asse emptis ventrem replerunt.

Jacobus et Joannes filii tonitru, Jesu obvii fuere cum retia reficerent. Jam vero Petrum et Andream sibi adjunxerat, dicens : Sequimini, et faciam vos piscatores hominum. Postea Joannem et Jacobum ut se sequerentur rogavit; qui statim, nave et patre relictis, Christo adhæserunt, hominum piscationi, ut Christus præceperat, operam dantes.

Adolescens ad Jesum accessit et dixit [5] : *Magister bone, quid faciam ut habeam vitam æternam? Respondens Jesus dixit ei : Mandata nosti;* dein decem mandata recitat. Adolescenti, se hæc omnia observasse affirmanti, Jesus dixit : *Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me.* Quo audito contristatus est adolescens, quia locuples erat. Quod videns Jesus dixit difficile esse ut dives in regnum veniat cœlorum, addens, facilius esse ut camelus per foramen acus transeat, quam ut dives obtineat regnum cœlorum.

Matthæus in telonio sedebat cum a Christo vocaretur dicente [6] : *Sequere me;* ille, relicto telonio, secutus

[1] Luc. III, 11. [2] I Cor. IX, 18. [3] Act. XX, 34. [4] I Thess. II, 8, 9. [5] Luc. XVIII, 18 sqq. [6] Matth. IX, 9 sqq.

περὶ αὐτὸν ὄχλον οὐκ ἔχων ὅπως τῆς θέας μετάσχοι (μικροφυὴς γὰρ τὴν ἡλικίαν ἦν), ἄνεισιν ἐπὶ συκομορέας· οὗ τὴν πίστιν Ἰησοῦς θεασάμενος, καὶ τὸν πόθον κατανοήσας, προσεφώνησεν, καὶ παρ' αὐτῷ ξενισθεὶς εἰς μαθητείαν ἐφελκύσατο. Ζακχαῖος γὰρ, οὗ ἕνεκεν Ἰησοῦς παρ' αὐτῷ ξενισθεὶς τὴν σωτηρίαν τῷ οἴκῳ παρέσχεν αὐτοῦ, πάντα τὰ ὑπάρχοντα πτωχοῖς καθυπέσχετο δώσειν· καὶ εἴ τινός τι ἀφείλατο, ἢ ἠδίκησεν, ἢ ἐπλεονέκτησεν, πενταπλάσιον ὡμολόγησεν ἀποτίσειν.

587 *Ἐν πλησμονῇ τὸ, Κύπρις, ἐν πεινῶσι δ' οὔ.*

Λέγεται Κύπρις ἡ Ἀφροδίτη, ἡ αὐτὴ καὶ Παφεία. Κρόνος δὲ, φησὶ, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, τοῦτ' ἔστι τοῦ Οὐρανοῦ, ὡς Ἕλληνες παραληροῦσιν, ἀπέρριψεν· τὰ δὲ κατὰ θαλάσσης πεσόντα συνήγαγον ἀφρὸν πολὺν, ἐξ οὗ γέγονεν ἡ Ἀφροδίτη, καὶ ἐν Κύπρῳ ἐξεβράσθη. Λέγεται δὲ τῆς ἡδονῆς ἔφορος εἶναι καὶ τῶν κατὰ τοὺς σωματικοὺς ἔρωτας μανιῶν· Παφεία δὲ λέγεται, ὅτι ἐν Πάφῳ τέθαπται μετὰ Κινύρου. Παντὸς οὖν αἰσχροῦ τὴν Ἀφροδίτην ἔφορον εἶναί φασιν. Ὁ τοίνυν θεῖος Γρηγόριός φησιν, ὅτι ἐν τοῖς τρυφῶσι τὸ, Κύπρις, τοῦτ' ἔστιν τὰ τῆς Ἀφροδίτης ἔργα, πορνεῖαι, καὶ ἡδοναὶ, καὶ αἰσχρότης· ἐν δὲ τοῖς ἐγκρατευομένοις καὶ πεινῶσιν, οὐδαμῶς.

597 *Ὀρθῶς λέγει που Κερκιδᾶς ὁ φίλτατος*
598 *Τέλος τρυφώντων αὐτὸς ἐσθίων ἅλας,*
599 *Αὐτῆς τρυφῆς τε θ' ἁλμυρὸν καταπτύων;*
600 *Τίς δ' οὐκ ἐπαινεῖ τὸν τρυφῶντι τῷ νέῳ*
601 *Φήσαντα, Παῦσαι προτιθεὶς σου τὰς πέδας,*
602 *Ἐξαγριῶν τε τὸ σπαράσσον θηρίον;*
603 *Κἀκεῖνο δ' οἷον Στωϊκῶν τῶν φιλτάτων,*
604 *Ὡς ἄλλος ἄλλῳ σαρκίῳ τις προσλαλῶν.*

Τὴν Στωϊκὴν διατριβὴν Ξενοκράτης ὁ Πλάτωνος μαθητὴς συνεστήσατο. Οὗτοι δὲ τοὺς ἐκ περιπάτου ἁμιλλώμενοι καὶ γαστρὸς κατεῖχον καὶ ἡδονῆς, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἀκτησίαν ἠσπάζοντο. Τούτων τις ὡς ἄλλῳ τῷ ἰδίῳ προσδιαλεγόμενος σώματι, τὰς μὲν τρυφὰς προτιθεὶς εὐστόχως τῷ λόγῳ κατέπτυεν, ὅτι χρὴ τὸν φιλοσοφεῖν βουλόμενον δι. βεβαιούμενος τοῖς ἀναγκαίοις πρὸς χρείαν ἀρκεῖσθαι, δι' ὧν δυνατὸν τὸ ζῶον διακρατηθὲν μὴ λιμῷ διαφθαρῆναι καὶ θανάτῳ, τὸ δὲ περιττὸν τῆς χρείας οὐ φιλοσόφοις, ἀλλὰ τοῖς κτηνώδεσιν ἀνθρώποις παριτέον.

611 *Ταῦτ' οὐκ ἀμείνω τῶν πάλαι βλακευμάτων*
612 *Σαρδαναπάλλου τοῦ Νίνου, ὃς ὢν ποτε*
613 *Πλούτῳ τε λαμπρὸς καὶ τρυφῇ διεφθορὼς,*
614 *Ἐβούλετ' αὐτῷ καὶ γεράνου μηκίστερον*
615 *Λαιμὸν γενέσθαι ἡδονῆς μακρᾶς χάριν.*

Σαρδανάπαλλος οὗτος δὴ τρυφητὴς ὢν, τοσοῦτον ἄπληστος ἦν, ὥστε βούλεσθαι καὶ πρόθεσιν ἔχειν γεράνου λαιμὸν μηκίστερον κεκτῆσθαι· βλακεύματα δέ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος τὰς τῶν ἠθῶν καὶ τρόπων ἐκλύσεις· ταύτας εἰκὸς τοῖς τρυφῶσι παρέπεσθαι.

616 *Ὦ θεῖε Δαβὶδ, σοὶ δὲ διψῶντι φρέαρ*
617 *Γῆς ἀλλοφύλων καὶ ποτὸν κρατούμενον,*
618 *Ἐπεὶ δι' αἱμάτων τε καὶ μάχης τινὲς*
619 *Ὑπηρετοῦντο τῷ πόθῳ, χερσὶν λαβὼν*
620 *Ἔσπεισας ὕδωρ· οὐ γὰρ ἐξ ἀλλοτρίων*
621 *Κακῶν ἐδέξω τὸν σὸν ἐκπλῆσαι πόθον.*

Ὁ μακάριος Δαβὶδ τοῖς ἀλλοφύλοις παρατασσόμενος, ἐν ἀγρῷ αὐλιζόμενος, δι' ἐπιθυμίας γέγονε τοῦ ἐκ φρέατος Βηθλεὲμ ὕδατος. Τούτῳ μὲν οὖν κατά τινα θειοτέραν ἔννοιαν τὴν ἔφεσιν γεγενῆσθαί φασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι. Χριστὸν γὰρ τὸν ἐν σπηλαίῳ Βηθλεὲμ διψῆσαί φασιν τὸν Δαβὶδ, καὶ τῷ περὶ τούτου φλέγεσθαι πόθῳ· ἡ δὲ ἱστορία ἐστὶν αὕτη· Δαβὶδ ηὐλίζετο, τοῖς ἀλλοφύλοις παραταττόμενος· οὗτοι δὲ κύκλωθεν ἀμφὶ τὴν Βηθλεὲμ καθεζόμενοι, τὸ φρέαρ τοῖς Ἰσραηλίταις ἀνεπίβατον ἐποίουν. Τρεῖς δὲ νεανίαι τῆς ἐπιθυμίας τὸν βασιλέα θεραπεῦσαι τῇ τοῦ ὕδατος ἀρύσει βουλόμενοι, λάθρα τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀλλοφύλων μέσης χωρήσαντες, τοῖς ἰδίοις ὅπλοις ἀπείργοντες τοὺς πολεμίους, κάλπην ὕδατος ἀρυσάμενοι τοῦ ποθουμένου φρέατος, αὖθις τὴν παρεμβολὴν διασχίσαντες, τῷ

est Christum. Zachæus quoque publicanus cum Jesum transeuntem ob turbam comitantium videre non posset (erat enim statura brevis), in ficum ascendit. Hujus fide et desiderio cognitis Jesus eum ad se vocavit, et cum ab ipso hospitii jure exceptus fuisset, in discipulorum numerum ascivit. Zachæus enim, a quo hospes receptus Jesus salutem ejus domo impertitus erat, se omnia quæ haberet pauperibus distributurum esse, et si quem quolibet defraudasset, quintuplum redditurum promisit.

Cypris et Paphia Veneris nomina sunt. Saturnus patris Cœli pudenda excisa et, ut Græci fabulantur, in mare jacta et in spumam collecta Aphroditæ originem dederunt, quæ in le in Cypro insula residebat. Rerum venerearum patrona Paphia quoque appellatur, quia in Papho prope Cinnyrum sepulta est. Venus omnibus turpitudinibus favere creditur; quare Gregorius dicit luxuriantibus Cypridem adesse, id est concubitum, fornicationem, et omne genus turpitudinis; nequaquam autem continentibus et esurientibus.

Scholæ stoicæ Xenocrates, Platonis discipulus, auctor est. Stoici cum Peripateticis de continentiæ et sobrietatis pretio certantes, nihil possidere, rerum summam esse affirmabant. Ex his unus, corpus proprium alloquens, voluptates conspuebat, dicens philosophari volentem rebus ad vitam necessariis contentum esse debere, quæ vel bestiis, ne pereant, sufficiant; superfluum insectari, ut faciunt pecora, et homines brutis haud meliores, philosopho indignum esse.

Sardanapalus, luxurie diffluens adeo insatiabilis fuit, ut guttur longius quam gruis sibi exoptarit libidinis ergo; hæc capitis male sani indicia Gregorius morum deperditionem esse judicavit.

Beatus David cum alienigenis prælians castris in agro positis sitim ardentem aqua fontis Bethlemitici exstinguere gestiebat. Hoc desiderium ei venisse divinitus auctores ecclesiastici autumant. Arsisse enim desiderio Christi in caverna Bethlemitica. Hæc ita se habent. David castra posuerat cum alienigenis dimicaturus, qui Bethleem cingentes puteum Israelitis reddebant inaccessibilem. Tres adolescentes, aquam a rege desideratam haurire cupientes, armati hostium in castra clandestine penetrant; tum haustos quos

βασιλεῖ Δαβὶδ τὸ νᾶμα προσφέρουσιν· δεξάμενος δὲ καὶ μὴ βουληθεὶς ἐν αἵματι τῶν ἀνδρῶν ἐκπιεῖν, σπείσας τὸ νᾶμα καρτερῶς εἴχετο τῆς ἐπιθυμίας ἄνω κείμενος.

652 *Πυρὸς δ' ἀπειλὴν καὶ λεόντων χάσματα*
653 *Ἤνεγκαν, ὥστε μὴ βέβηλον ἐν ξένῃ*
654 *Τροφὴν προέσθαι βαρβάρων προστάγματι.*

Μέμνηται τοῦ Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παίδων, ὡς τῆς βασιλικῆς τραπέζης τὴν ἐδωδὴν οὐ προσήκαντο. Κεῖται δὲ ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

655 *Ἀφ' οὗ δὲ Χριστῷ συμπλακεὶς ὁ Δυσμενὴς*
656 *Ἀπῆλθε σαρκὸς εὐγενοῦς ἡττημένος*
657 *Ἐκ τετταράκοντ' ἀσιτίας γυχθημένων,*
658 *Ὡς μᾶλλον αἰσχύνοιτο τῆς πείρας σφαλείς,*
659 *Νόμος προῆλθε τῆς φίλης κενώσεως.*

Χριστοῦ τεσσαράκοντα νηστεύσαντος ἡμέρας καὶ πεινάσαντος, προσελθὼν ὁ διάβολος ἐπείρασεν αὐτὸν καταβαλεῖν· ἀπωσθεὶς δὲ καὶ καταισχυνθείς, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ μέχρις καιροῦ, καθὼς γέγραπται. Κεῖται δὲ περὶ τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῷ γ' λόγῳ.

675 *Τί ταῦτα; τὰς Λεὼ θαυμάζεις κόρας*
676 *Τὰς τῶν Ἀθηνῶν προσφαγείσας ἀσμένως.*

Λεὼς ἀνὴρ οὕτω καλούμενος ἐν Ἀθήναις, τριῶν θυγατέρων ὑπῆρχε πατήρ· λιμοῦ δὲ γενομένου ἐχρηματίσθησαν, ὡς εἰ ταύτας σφάξοιεν, τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγήσονται· τὰς δὲ μαθούσας, ἑαυταῖς χρήσασθαί φασιν ὑπὲρ τῆς πατρίδος καὶ τῶν πολιτῶν, αἷς ἑορτὴν ἐπετέλουν καὶ ὡς ἡρωΐδας ἐσέβοντο. Καὶ περὶ Θεανοῦς δὲ τῆς Πυθαγορείας φασίν, ὡς ὑπὸ τυράννου συσχεθεῖσα, τῆς πατρίδος ὡς εἰπεῖν τὰ ἀπόρρητα, τὴν γλῶσσαν ἀποδακοῦσα ἐνέπτυσε τῷ τυράννῳ, μὴ θέλουσα καὶ ἀναγκαζομένη ἐξειπεῖν, ἀφαιρεθέντος τοῦ τῆς φωνῆς ὀργάνου. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι πόρνας τὰς Πυθαγορείας κόρας ἐν τῷ *πρὸς τὰς παρθένους* λόγῳ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἀπεφήνατο.

677 *Μενοικέως τε τὴν πρόθυμον εἰσφορὰν*
678 *Θηβῶν ὑπερθανόντος ὡς σώσῃ πόλιν;*

Μενοικεὺς Κρέοντός ἐστιν υἱὸς βασιλέως Θηβῶν. Πολεμουμένης οὖν τῆς ἰδίας πατρίδος τῶν Θηβῶν ὑπὸ τῶν ἑπτὰ στρατηγῶν, ἐχρησμῴδησεν Τειρεσίας, μάντις ὢν περὶ αὐτάς, παύσειν τὸν πόλεμον καὶ ἔσεσθαι αὐτοῖς νίκην, εἰ τοῦ βασιλικοῦ γένους τῶν αὐτοχθόνων ἀναδοθέντων ἐκ τῶν ὀδόντων τοῦ δράκοντός τις ἑαυτὸν δῷ πρὸς ἀναίρεσιν· δίχα δὲ τοῦ πατρὸς Κρέοντος τοῦτο μαθὼν ὁ Μενοικεύς, ἑαυτὸν δίδωσι πρὸς ἀναίρεσιν.

679 *Κλεομβρότου τε τοῦ σοφοῦ τὸ τίμιον*
680 *Πήδημ' ἀφ' ὕψους ὡς ἀπέλθοι σώματος,*
681 *Ἐπεὶ Πλάτωνος τῷ περὶ ψυχῆς λόγῳ*
682 *Πεισθεὶς ἔρωτι λύσεως κατεσχέθη;*

Κλεόμβροτος Ἀμβρακιώτης τὸ γένος· πόλεως δὲ αὐτῷ τῆς παλαιᾶς Ἠπείρου· ἐντυχὼν οὗτος τῷ *Φαίδωνι τῷ περὶ ψυχῆς* διαλόγῳ Πλάτωνος, καὶ μαθὼν ὡς ἄμεινόν ἐστιν τῆς ψυχῆς ὁ χωρισμὸς τοῦ σώματος, ἔρριψεν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ τείχους καὶ τέθνηκεν, ἵνα δῆθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξελθοῦσα χωρισθῇ τοῦ σώματος.

683 *Λέγεις Ἐπικτήτου τε τὸ κλασθὲν σκέλος,*
684 *Πρὶν ἤ τι ῥῆξαι ῥῆμα δοῦλον τῆς βίας;*
687 *Πτισμὸν τ' ἐν ὅλμῳ τῶν Ἀναξάρχου χερῶν;*

Κεῖνται ἐν τῷ οθ' λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

691 *Καὶ Σωκράτους τὸ κώνειον φιλοτησίαν*
692 *Ξένην τοσοῦτον ἡδέως σοι σπωμένην;*

Κεῖται πρὸ βραχέων.

757 *Πῖσαν δέ μοι σὺ καὶ κόνιν τὴν Δελφικὴν*
758 *Αὔχει, Νεμέαν τε, καὶ πίτυν τὴν Ἰσθμίαν,*
759 *Δι' ὧν ἔφηβοι δυστυχεῖς ἔσχον κλέος,*
760 *Ἄθλων τιθέντες μικρὰ καὶ μικρῶν πέρα* (1),
761 *Πυγμῆς πάλης τε καὶ δρόμου καὶ ἁλμάτων,*
762 *Ἃ μήτε νικᾶν μήτε νικᾶσθαι μέγα·*
763 *Οὐ γὰρ Θεὸς τὸ ἆθλον ἡ σωτηρία.*

Ἐν Πίσα καὶ Δελφοῖς καὶ Νεμέοις καὶ ἐν τῷ Ἰσθμῷ ἑορταὶ τοῖς θεοῖς ἤγοντο καὶ ἀγῶνες· πανταχόθεν δὲ πάντες ἐφοίτων ἀγωνίσασθαι, καθ' ὃ πείρας ἕκαστος εἶχεν. Παντοίων τοίνυν ἀγώνων ἀγομένων, οἱ νικῶντες μεγάλως ἐδοξάζοντο. Ἆθλον δὲ ἐτίθετο καθ' ἕκαστον τῶν ἀγώνων, ὡς ἐπὶ Πατρόκλου γέγονεν, πρῶτον ἱπποδρομίας, εἶτα πεζοδρομίας, πυγμῆς, πάλης, ἁλμάτων, ὁπλομαχίας, τοξευμάτων, ἀκοντίων, ἔστιν ὅτε καὶ ναυμαχίας, ἄρσεως, καὶ ὅσοις

petebant latices regi obtulerunt. Rex accepit donum, sed, quod res sanguine steterat, aquam effudit, invicto a siti animo.

De Daniel loquitur et tribus pueris epulas regias repudiantibus. Adisis carm. III.

Christus cum quadraginta diebus jejunasset, esuriit; et accedens tentator ex alto eum deorsum præcipitare conatus est. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit usque ad tempus. Leg. in carm. III.

Leus, Atheniensis, trium filiarum pater erat, quarum immolatione oraculum dixerat, futurum esse ut fami quæ tunc Athenis sæviebat, finis imponeretur. Quo audito virgines patriæ civibusque se sacrificandas tradidere; in earum dein memoriam solemnia instituta sunt. Theano Pythagorica, a tyranno arcana patefacere jussa, linguam mordicus ablatam in tyranni faciem exspuisse fertur. Constat virgines Pythagoricas meretricum nomine fuisse designatas a S. Athanasio.

Menœceus Creontis Thebarum regis filius. Quo tempore Thebæ oppugnarentur a septem ducibus, Tiresias, belli finem fore, Thebanosque victoriam reportaturos esse dixit, si quis indigenarum e draconis dentibus natorum e stirpe regia se morti voveret. Quo audito Menœceus clam patre sponte se morti obtulit.

Cleombrotus ex Ambracia oriundus, urbe Epiri, cum in Platonis *Phædone* legisset, melius esse, si anima e corpore decederet, ex mœnibus se præcipitavit, ut rei ipsius experimentum faceret.

Pisæ, Delphis, Nemeæ et in Isthmo in deorum honorem festa celebrabantur ac certamina, ubi in suo quisque genere exercitabatur, victores autem summis honoribus afficiebantur. Præmium unicuique certaminum generi proponebatur, et, ut tempore Patrocli cursus equestris, pedestris, pugna, lucta, saltus vige-

(1) Ita cod.

ἐπιδεικτιᾶν ἔστιν τοὺς ἐντρεχεῖς τὰ τοιαῦτα. Κατὰ τοὺς εἰρημένους δὲ τόπους τὰ τοιαῦτα ἐπετελεῖτο· διὸ πανταχόθεν ἐφοίτων, οἱ μὲν ἀγωνισόμενοι, οἱ δὲ θεασόμενοι.

777 *Ξενοκράτην λέγουσιν, ὡς πόρνης τινὸς*
778 *Οἷ προσριφείσης ἔκ τινων πειρωμένων*
779 *(Καὶ γὰρ καθεύδων νυκτὸς ἡνίκ' ᾔσθετο),*
780 *Οὔτ' ἐπτοήθη τῷ ξένῳ τῆς ὕβρεως,*
781 *Οὔτ' ἐξανέστη καὶ φυγεῖν ἠνέσχετο.*

Ἡ παροῦσα ἱστορία τὴν ἰδίαν ἐξήγησιν ἔχει περὶ Ξενοκράτους καὶ τῆς αὐτῷ προσριφείσης πόρνης. Τούτῳ γάρ τινες ὕβριν βουλόμενοι προσπορίσαι, ταύτην αὐτῷ προσέῤῥιψαν· αὐτὸς δὲ αἰσθόμενος οὔτε ἀνέστη, οὔτε ταύτην ἀπεδίωξεν, ἀλλ' ἀκίνητος μείνας, ἔργῳ τὴν ἀπάθειαν ὑπέδειξεν, ὥστε τὴν πόρνην εἰπεῖν, ὅτι « Τί μοι πεποιήκατε, νεκρῷ προσρίψαντες ἀνδρί; » Ὅμως δὲ λαίμαργος ἦν· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ ὡς λαιμάργου καθάπτεται ὁ θεῖος Γρηγόριος.

786 *Ἐπίκουρος ἡδονὴν μὲν ἠγωνίζετο*
787 *Εἶναι τὸ ἆθλον τῶν ἐμοὶ πονουμένων.*

Ἐπίκουρος φιλόσοφος γέγονεν· ὅστις μὴ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν τῶν τῇδε πραγμάτων ἐδόξαζεν· οὗτος δὲ τέλος παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἡδονὴν ἐτίθετο· καὶ οἱ μὲν νέοι ἐξηγηταί φασιν, οὐ τὴν ἀκάθαρτον ἡδονὴν, ἀλλὰ τὴν φυσικωτάτην κατάστασιν· καὶ τοῦτον δὲ οἱ φιλόσοφοι ἀποσκορακίζουσιν, καὶ ὡς μὴ λέγοντα πρόνοιαν, καὶ ὅτι τὴν ἡδονὴν τέλος τίθεται, καὶ οὐ τὸ πρώτιστον καὶ μόνον ἀγαθὸν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεός.

792 *Οὐδ' ὁ Πολέμων ἔμοιγε σιγηθήσεται·*
793 *Καὶ γὰρ τὸ θαῦμα τῶν ἄγαν λαλουμένων.*

Οὗτος ὁ Πολέμων τὰ μὲν πρῶτα λάγνος γέγονεν καὶ φιλήδονος· οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώποις αἰσχρότερον οἷόν τε ἦν ἢ λαγνότερον εὑρεῖν· τοσοῦτον δὲ ἤλασεν σωφροσύνης, ὥστε τινὸς ἑταιριζομένης νεανίσκῳ παρεπομένης κατά τινα πυλεῶνα ἐφ' ὃν εἰκὼν ἀνέκειτο τοῦ Πολέμωνος, μελλούσης εἰσιέναι, τὸν Πολέμωνα γεγραμμένον θεασαμένην, δρόμῳ φυγεῖν λέγεται τὴν ἑταίραν, πτοήσασαν τοῦ Πολέμωνος τὴν θεωρίαν ἐκ μόνης τῆς γραφίδος· Πολέμων δὲ ἱστορεῖ τὰ καθ' Ἕλληνας, ὡς Ἰώσηππος καὶ Φίλων τὰ καθ' Ἑβραίους.

808 *Δι' ὧν ἀνέπνει φασὶν οὐ μάλ' ἡδύ τι*
809 *Τοῦτον λέγω Δίωνα, οὗ πολὺς λόγος.*

Καὶ οὗτος Δίων σωφροσύνην ἀσκήσας, εἰς γάμους ἐλθὼν καὶ λέκτρα, ἀφροδισίων ἄπειρος ὢν, μεταμεληθεὶς τῇ γυναικί φησιν· « Ὦ γύναι, οὐ γάρ μοι τὴν νόσον ἔφρασας· » ἡ δὲ διεβεβαιοῦτο πάντων λογίζεσθαι τῶν ἀῤῥένων τὸ σύμπτωμα τοῦτο, ὅπερ ἦν τοῦ σεμνοῦ δήλωμα τρόπου.

816 *Τίς οὐκ ἐπαινεῖ τὸν Ἀλέξανδρον τότε,*
817 *Ὃς τὰς Δαρείου παῖδας ὡς ἡττημένου*
818 *Εἰς χεῖρας εἷλεν, εὐπρεπεῖς εἶναι μαθὼν,*
819 *Εἰς ὄψιν οὐκ ἐδέξατ'; εἶναι γὰρ κακὸν,*
820 *Ἀνδρῶν κρατήσανθ', ἥσσον' εἶναι παρθένων.*

Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν τὰς Δαρείου θυγατέρας αἰχμαλωτίδας λαβὼν, μαθὼν αὐτὰς εὐπρεπεῖς ὑπάρχειν, οὐδὲ θεάσασθαι κατηξίωσεν, ἐπειπών· *Αἰσχρὸν τοὺς ἄνδρας ἑλόντας, ὑπὸ γυναικῶν ἡττηθῆναι.*

831 *Τίνων ἔρωτες, εἰπέ μοι, καὶ ἀῤῥένων;*
832 *Δεῖ γὰρ πλέον τι τοὺς θεοὺς ὑμῶν ἔχειν·*
833 *Τίνων Φρυγίσκοι μείρακες καὶ συμπόται*
834 *Ἥδιστον νέκταρ οἰνοχοοῦντες εἰσλύτως* (1).

Ὅπερ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Τίς οἰνοχοεῖν βούλεται τὸν Γανυμήδην; Φρυγίσκος δὲ νεανίας ὁ Γανυμήδης, ὃν ἥρπασεν ὁ Ζεὺς εἰς ἀετὸν μεταβληθείς. Κεῖται δὲ ἡ παροῦσα ἐξήγησις ἐν τῷ γ' λόγῳ. Νέκταρ δὲ πόμα τῶν κατ' Ὄλυμπον ὑπάρχει θεῶν, ἡδύ τι καὶ ἐξαίρετον, ὡς Ὅμηρός φησιν.

836 *Τίνων γάμων κλοπαί τε καὶ δεσμῶν ὕβρεις*
837 *Θέατρον αἰσχρὸν καὶ γέλως κεκλημένος* (2);
838 *Πῶς πάντα ποιοῦσ' αἱ γυναῖκες τὸν Δία,*
839 *Ταῦρον, κεραυνὸν, κύκνον, ἄνδρα, θηρίον,*
840 *Χρυσὸν, δράκοντα, τὰς ἔρωτος ἐκτάσεις* (3)
841 *Τὸν ὕπατόν τε καὶ κάκιστον μνήστορα;*

bant. Arcu autem non minus utebantur; naumachiarum quoque et omnis generis certaminum bellicorum, spectacula edebantur. Quid mirum si undique, ut certatores, sic spectatores affluebant?

Xenocratem a meretrice aliquando re infecta discessisse ita narrant: cum aliqui ipsi opprobrium impingere vellent, meretricem ad eum miserunt; cum autem ad mulieris libidinem frigeret, illa: Ad hominem mortuum, dixit, me misistis! Eumdem tamen gulosum fuisse tradunt, ut Gregorius aliquo in loco ejus mentionem faciens exposuit.

Epicurus philosophus Deum nullam rerum et hominum curam habere dixit. Idem summum bonum in voluptate posuit; non lasciva quidem, sed ut a natura præscribitur, secundum recentium commentatorum opinionem. Philosophorum aliqui Epicurum carpunt quod Providentiam non admitteret, quod summum bonum in voluptate poneret, nec vero in Deo, qui est primum et supremum bonum.

Polemon homo ineunte ætate libidinosus ac voluptatibus deditus erat, quo vitio nullum est turpius. Postea autem continentiæ famam adeptus est tantam, ut mulier stupri consuetudine cum juvene aliquo juncta postquam Polemonis effigiem in ædium vestibulo vidisset, citato gradu aufugerit; tantum sola imago illius philosophi terroris in ejus animum injecit. Rerum Græcarum porro Polemon scriptor, sicut Josephus et Philo res ab Hebræis gestas memoriæ prodiderunt.

Dion continentiæ spectatæ homo uxorem ducens cum, rerum venerearum ignarus, in lectum nuptialem intrasset, pœnitentia motus ad uxorem: Curnam, dixit, illud morbi non ante declaravisti? Quæ respondit, istud omnibus viris usu evenire; quod dicendo sinceritatis saltem specimen exhibuit.

Alexander Macedo postquam Darii filias cepisset easque venustas esse audiisset, ne videre quidem eas voluit, dicens, turpe esse, superari a puellis qui tot viros superarit.

Ganymedes, Jovis pocillator, Phryx, a Jove in aquilam mutato raptus est. Nectar est potus dulcis ad usum deorum, teste Homero,

(1) Ita cod.
(2) Ita cod.
(3) Ita cod.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς διὰ τὴν Εὐρώπην, κεραυνὸς διὰ τὴν Ἥραν, κύκνος διὰ τὴν Λήδαν, ἀνὴρ διὰ τὴν Σεμέλην, θηρίον καὶ δράκων διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα, χρυσὸς διὰ τὴν Δανάην. Κεῖνται δὲ πᾶσαι αἱ ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

842 *Τίς ἡδονῶν δέσποιναν ἡγεῖται θεόν;*
843 *Βωμούς τ' ἐγείρει καὶ ναοὺς παθήμασιν;*

Τὴν Ἀφροδίτην φασὶ τῶν ἡδονῶν ἔφορον, καὶ θεὸν αὐτὴν προσαγορεύουσιν Ἕλληνες, καὶ προσκυνοῦσιν ὡς ἡδονῆς δέσποιναν, κεστὸν αὐτῇ τινα τῆς τοιαύτης ἐνεργείας χαριζόμενοι, ἐν ᾧ τὰ τῶν ἐρώτων ἀποκεῖσθαι σεμνύνονται. Διὸ καὶ παντοίοις αὐτὴν ὀνόμασιν τιμῶσιν ἡδονῆς, οἷον ἀφροδίσια καλοῦσι τὴν συνουσίαν, ὡς ἐκ τῆς Ἀφροδίτης· κύπρις λέγουσι πάλιν, ὡς ἐκ τοῦ Κύπρις· καὶ γὰρ Κύπρις λέγεται καὶ Παφεία, ὡς περὶ τούτων ἤδη πολλαχοῦ λέλεκται.

844 *Τίνων δὲ νύκτες νυκτὸς ὄντως ἄξιαι*
845 *Σεμνῶς ἀτίμων συμβόλοις τιμώμεναι;*

Τὸν Κελεόν φασιν καὶ τὸν Τριπτόλεμον παρὰ τῆς Δήμητρος νυκτός τινας μαθεῖν τελετὰς αἰσχρὰς καὶ ἀσελγεῖς. Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

846 *Ἰθύφαλοί τε καὶ φαλὸς γέλως μέσος,*
847 *Θεὸν νέον μηνύντες ἐν τοῖς πλάσμασιν,*
848 *Ἃ καὶ λεγόντων ἐγκαλύπτεσθαι πρέπον.*

Τῷ Διονύσῳ ἑορτὴν ἄγοντες οἱ Ἕλληνες, φαλλοῖς ἐτίμων αὐτόν· φαλλὸς δὲ ἐκ δέρματος ῥουσίου σχῆμα αἰδοίου ἀνδρός. Τοῦτο περιετίθουν ἐν τοῖς τραχήλοις καὶ ἐν τοῖς μέσοις μηροῖς, καὶ ἐξωρχοῦντο, τιμῶντες ἐκ τούτου τὸν Διόνυσον· τὴν δὲ τιμὴν ταύτην ἦγον τῷ Διονύσῳ διὰ τοιαύτην αἰτίαν· Ἐκ Σεμέλης τῆς Κάδμου θυγατρὸς γεννᾶται ὁ Διόνυσος. Αὕτη κεραυνωθεῖσα ἐζητεῖτο ὑπὸ Διονύσου· περιπλανωμένῳ δὲ καὶ ζητοῦντι, Πολύυμνος παῖς οὕτω λεγόμενος περιέτυχεν τῷ Διονύσῳ, καὶ ὑπέσχετο δεῖξειν αὐτῷ τὴν μητέρα, εἰ παιδεραστήσει αὐτόν· ὁ δὲ Διόνυσος ὑπέσχετο τοῦτο. Λέγει αὐτῷ ὁ Πολύυμνος, ὅτι ἐν Λέρνῃ ἐστὶν ἡ Σεμέλη· εἶτα εἰσελθὼν ὁ Διόνυσος ἐν τῇ θαλάσσῃ ἵνα περάσῃ ἐν τῇ Λέρνῃ, συνηκολούθησεν αὐτῷ καὶ ὁ Πολύυμνος· καὶ ὁ μὲν, φασὶν, ὡς θεὸς ἐσώθη, ὁ δὲ Πολύυμνος τέθνηκεν· λυπηθεὶς δὲ ὁ Διόνυσος, ὅτι τέθνηκεν ὁ ἐραστὴς αὐτοῦ, πρὸς τιμὴν αὐτοῦ αἰδοῖον ξύλινον συκίνου ξύλου πελεκίσας κατεῖχεν ἀεὶ εἰς μνήμην, ὡς εἶπον, τοῦ Πολυύμνου. Δι' αἰτίαν οὖν τοιαύτην τοῖς φαλλοῖς τιμῶσι τὸν Διόνυσον. Φαλλοὶ οὖν εἰσι πάντες· ἰθύφαλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐπ' εὐθείας δεσμούμενοι.

849 *Ἑρμαφρόδιτοι Πᾶνες ἄσχημον γένος.*

Οὗτοι διφυεῖς ἐλέγοντο, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν φύσιν ἔχοντες· μυθίζονται δὲ ὡς ἀπὸ Ἑρμοῦ καὶ Ἀφροδίτης τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότες.

850 *Θεῖοι τραγοσκελεῖς τε καὶ τράγοι τρόπον,*
851 *Παρ' οἷς γάμων χορεύτριαι καὶ παρθένοι*
852 *Συνεισφέρουσαι προῖκα πορνείας πόρον.*

Τὸν Πᾶνα Μενδῆτα καλοῦσιν Αἰγύπτιοι· ἔστι δὲ τραγόπους, ἢ τραγοπρόσωπος. Σέβονται δὲ τὸν Μενδῆτα, ἤγουν τὸν Πᾶνα, ὥστε μὴ γεύεσθαι αἰγῶν, διὰ τὸ εἶδος ἔχειν αἰγῶν τὸν θεόν. Ποιοῦσι δέ τινας τελετὰς αἰσχράς, ἐν αἷς τὸν Πᾶνα ἱστοροῦσιν αὐλοῦντα, καὶ παρθένους δῆθεν αἰσχρῶς γυμνουμένας καὶ χορευούσας, καί τινα αἰσχρὰ ταῦτα παρέπεται· διό φησι· Συνεισφέρουσαι προῖκα πορνείας πόρον.

859 *Ταῖς σφῶν δ' ἑταίραις τὴν Ἀφροδίτην σοφοὶ*
860 *Μορφοῦσιν, ὡς θεοῖντο τῷ σοφίσματι·*
861 *Καὶ Φειδίᾳ τὰ παιδικὰ ἐν τῷ δακτύλῳ*
862 *Τῆς παρθένου γραφέντα πάντ' ἀρκεῖ καλῷ.*

Φειδίας τὸ μὲν γένος λέγεται Συρακούσιος, ἄριστος ἀστρολόγος τὴν τέχνην, Ἀρχιμήδους πατήρ. Οὗτος ἀγαλματοποιὸς ὢν, καὶ Διὸς ξόανον κατασκευάσας ἐπὶ θρόνου καθήμενον, ὅπερ λέγουσιν Διὸς Φειδιακοῦ.

866 *Πέρνας ναοῖς τε καὶ θεοῖς τιμωμένας,*
867 *Εὐφροσύνην μέλαιναν ἐν τῷ θηρίῳ* (1).
868 *Σεμνὸν γὰρ ἦν καὶ τοὔνομ' ἐν ναοῖς μέσοις*
869 *Τὴν Ἑλλάδος δέσποιναν, ἧς λόγος πολὺς,*
870 *Ἐξ Ὑκκάρων φθαρεῖσαν αἰσχρὰν Λαΐδα.*

Tauri formam induit Jupiter propter Europam; fulmen fuit Junonis, cycnus Ledæ, vir Semeles gratia; ob Olympiadem draco, ob Danaen aurum fuit.

Aphroditen voluptatum dicunt patronam Græci ipsamque adorant, cingulum ei circumdantes, quod ea quæ ad amorem spectant, inhabitant. Plura ei attribuunt nomina, sicut aphrodisiorum nomine coitus nominatur. Cypris porro et Paphia vocatur, ut variis in locis memoravimus.

Celeum dicunt et Triptolemum a Cerere res mysteriosas easque turpissimas nocturno tempore didicisse.

In bacchanalibus Græci phallis Dionysium honorabant. Est autem phallus e rufa pelle membri virilis simulacrum, quod collo, cruri alligantes deum saltando colebant, idque ob hanc causam: Bacchus e Semele, Cadmi filia natus, matrem fulmine tactam requirebat, eique per terras errabundo obviam venit Polymnus, et promisit matrem se monstraturum, si se amasio uti vellet. Bacchus cum annuisset, ille Lernæ esse Semelen dixit. Bacchus ubi mare ingressus esset ut Lernam pergeret, Polymnus se addidit socium; Bacchus incolumis evasit; socius moritur. Dionysius membrum virile e ligno ficulneo confectum per omne tempus ad illius memoriam asservabat. Hæc phallorum cultus est origo et causa. Phallus, nomen commune; ithyphallus membrum significat medio cruri cum prostasi alligatum.

Hermaphroditi duarum sunt naturarum, patre Mercurio, matre Venere prognati.

Mendetis nomine Pan apud Ægyptios colitur, deus capripes, hirci faciem præ se ferens. Colitur autem ea lege, ut caprinam carnem non edant, quod deus caput gerit caprinum. Festa agunt turpitudine non carentia, quibus Pana tibiis canentem, virginesque corpus nudum turpiter exercentes et saltantes, rebus indecoris operam dantes, introducunt.

Phidias Syracusis natus, astrologorum princeps, Archimedis pater, statuarius fuit, qui Jovem Olympium in throno sedentem sculpsit.

(1) Ita se habet versiculus in codice; at in edd. Εὐφρῶ, Φρύνην, λέχιναν αἰγὸς θηρίαν.

Λαῒς πόρνη ἦν ἐξ Ὑκκάρων· φθαρεῖσα κατήντησεν εἰς Κόρινθον, κἀκεῖσε δημοσίως ἑταιριζομένη, τῇ τῆς ὄψεως ὥρᾳ πάντας τοὺς τῆς Ἑλλάδος εὐπάτριδας ἐφείλκετο, χρήματα πολλὰ παρεχομένους· ἧς καὶ εἰκόνας καὶ ἐπιγράμματα πολλοὶ ἀνετίθεσαν, ναοῖς τιμῶντες καὶ δημοσίοις τόποις.

911 *Τῶν Ναζιραίων τῶν νέων συστήματα*
912 *Πλήθοντα καὶ στίλβοντα τοῖς ἔνδον καλοῖς,*
913 *Ἃ παρθένοι τιμῶσιν μέχρις αἵματος.*

Ναζιραῖός ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἀφιερωμένος, οἷος ἦν ὁ Σαμουὴλ καὶ ὁ Σαμψών· νέους δέ φησι Ναζιραίους τὰ πλήθη τῶν παρθενευόντων καὶ ἀσκουμένων, ὧν ἄπειρός ἐστιν ἀριθμὸς ἐν ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ θεωρούμενος.

914 *Τί σοι λέγοιμ' ἂν Θέκλαν, ἢ τίν' ἢ τίνας,*
915 *Ὅσαι Θεῷ τὸ κάλλος ἐσφραγισμένον*
916 *Τηρεῖν θέλουσαι, κινδύνοις προσέδραμον;*

Κεῖται ἡ περὶ Θέκλης ἐξήγησις ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚ'.

Γνῶμαι τετράστιχοι (1).

3 *Κλέπτεις τὰ σαυτοῦ μὴ διδοὺς· καιροῦ χρέους·*
4 *Ἀνανίας πειθέτω σε Σάπφειρά τε.*

Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα κλέπται τυγχάνοντες, ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου κατακριθέντες διεφθάρησαν. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΑ'.

Περὶ Παρθενίας (2).

20 *Τί μοι τὰ πόῤῥω; κειμένῳ δ' ἑωσφόρῳ*
21 *Μὴ συγκατηνέχθησαν ἀγγέλων χοροί;*

Ἑωσφόρος πεσὼν καὶ ἀστραπὴ λέγεται ὁ διάβολος. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαΐας περὶ αὐτοῦ· *Πῶς ἔπεσεν ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωῒ ἀνατέλλων;* ὁ δὲ Κύριός φησιν· *Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν, ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα.* Κεῖται δὲ ἡ ἐξήγησις ἐν τῷ β' λόγῳ.

22 *Τί δ' οὐκ Ἰούδας ἦν φονεὺς τοῦ Δεσπότου;*
23 *Ἀλλ' οἱ μαθηταὶ δόξα· τοῦτο δ' οὐ σκοπεῖς;*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

44 *Ἄλλοι δὲ φευγέτωσαν, ὡς θῆρές ποτε,*
45 *Τὸ Σινᾶ πλάξιν ἐντυπουμένου νόμου.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἐξήγησις ἐν τῷ ιβ' καὶ ἐν τῷ μβ' λόγῳ.

49 *Ἂν δὲ προσδέῃ καμψάκης σοι πηγάσει*
50 *Ὑδρεία τε δώσει πυθμένος γεωργίαν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἠλίαν καὶ τὴν Σεραφθίαν χήραν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

51 *Ἄρτοις τρέφονται πέντε μύριος λεώς,*
52 *Πόσῳ σὺ μᾶλλον ἡ Θεοῦ παραστάτις;*

Κεῖται ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

57 *Ἡ καὶ κανοῦν προθεῖσα τῷ Θεῷ σύ γε*
58 *Ἀποστερήσεις, καὶ Σοδόμων ἡ φυγοῦσα πῦρ*
59 *Παλινδρομήσεις; Μὴ λίθος παγῇς ἁλός.*

Κεῖται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

62 *Χρυσῆς τί γλώσσης ἐστὶν εὐτελέστερον,*
63 *Ψιλῆς τε διδράχμου τε τῶν ἀναστάτων*
64 *Ἀλλὰ κλαπέντα καὶ στρατὸν διώλεσεν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἄχαρ ἐξήγησις ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ'.

Κατὰ θυμοῦ.

61 *Εὐθὺς βόησον τῶν μαθητῶν ῥήματα·*
62 *Ἐπιστάτα, κλύδων με δεινῶς ἀμφέπει,*
63 *Τίναξον ὕπνον καὶ σὸν ἐκσώσεις στόλον.*

Κεῖται ἐν τῷ ιθ' λόγῳ.

186 *Τίνες μάλιστα προσφιλέστατοι Θεῷ;*
187 *Τί πρῶτον ἢ μέγιστον ἐξησκηκότες;*
188 *Μωϋσῆς ἐκεῖνος, Ἀαρὼν, οἱ φίλτατοι,*
189 *Δαβὶδ, Σαμουὴλ, εἶτα Πέτρος ὕστερον·*
190 *Οἱ μέν γε μαστιχθεῖσαν Αἴγυπτον τέσαις*
191 *Πληγαῖς ἀσωφρόνιστον εἶχον· ἀλλ' ὅμως*
192 *Φειδοῖ προσηγόρευθ' ὡς τῷ Φαραὼ θράσος,*
193 *Ἕως ἐπεκλύσθησαν ἐκ τῆς ὕβρεως,*
194 *Οἷς μὴ τὸ μακρόθυμον ἤνεγκεν σέβας*
195 *Ὡς ἂν μάθωσι πάντες αἰδεῖσθαι τόδε.*

Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν προφῆται ὑπάρχοντες τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καθηγούμενοι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τῆς Αἰγυπτίων κακώσεως ἐξελκῦσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ σταλέντες, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ διεξήλθομεν λόγῳ, πολλαῖς μάστιξι τοὺς Αἰγυπτίους ἐκάκωσαν, τοῦ Θεοῦ σημείοις καὶ τέρασι συνεπισχύοντος αὐτούς. Πρῶτον μὲν οὖν τὴν ῥάβδον ἀπέναντι Φαραὼ ῥίψας Ἀαρὼν εἰς δράκοντα μετέβαλεν· ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων ἐπαοιδοὶ ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ τὰς ἰδίας ῥίψαντες ῥάβδους εἰς ὄφεις μετεποίησαν· ἀλλ' ἡ ῥάβδος ἡ τοῦ Ἀαρὼν τὰς ἐκείνων κατέπιεν ῥάβδους, ὅθεν τὸ μὲν τέρας ἀνόνητον ἦν· τοῦ

Lais meretrix, Iccaris oriunda, Corinthum venit ibique publice corpore quæstum fecit; faciei venustate Græcos omnes nobili genere ortos alliciebat, qui ipsius favorem magno pretio emebant; amplam porro poetis et pictoribus materiam præbuit; honorata est in templis et locis publicis.

Nazaræus Deo est consecratus, ut Samuel, ut Samson; adolescentes autem dicit Gregorius multitudinem caste et cum pietate viventium, quorum infinitus est numerus inter viros et mulieres.

Narratio de Thecla in III carmine legitur.

CARMEN CXX. *Sententiæ tetrastichæ.*

Ananias et Saphira furti convicti a Petro apostolo et damnati exspirant.

CARMEN CXXI *De virginitate.*

Lucifer cadens et fulgur vocatur diabolus. De eo Isaias dixit : *Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur*[1]? Dominus autem dixit : *Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem*[2].

CARMEN CXXIII. *Contra iracundiam.*

Moyses et Aaron, populi Israel prophetæ et duces, jussi filios Israel a servitute Ægyptiaca liberare, ut supra diximus, multis Ægyptios afflixerunt plagis; Deus enim signis et miraculis in ipsis fortis fuit. In principio Aaron virgam coram Pharaone projecit, quæ in colubrum versa est; item Ægyptiorum malefici virgas suas projecerunt, quæ versæ sunt in serpentes; sed virga Aaronis devoravit virgas illorum,

[1] Isa. XIV, 12. [2] Luc. X, 18.

(1) Ed. nov. p. 597.

(2) P. 597.

Φαραὼ σκληρυνθέντος.... τάξαντος, πλήξας τῇ ῥάβδῳ τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ Μωϋσῆς εἰς αἷμα μετέβαλεν· εἶτα βατράχους ἡ γῆ ἀνέδωκεν ὀλεθρίους, καὶ σκνῖπες τὴν γῆν ἀμφεκάλυψαν καὶ τὸν ἀέρα· τῆς δὲ κυνομυίας αὖθις ἡ τῶν Αἰγυπτίων γῆ πλήρης γέγονεν καὶ τοῖς τετράποσιν· εἶτα θάνατος ἐπῆλθεν, καὶ φλυκτίδες πρὸς τούτοις ἀναζέουσαι τοῖς σώμασιν τῶν ἀνθρώπων· ἔβρεξε δὲ χάλαζα πυρὶ σύμμικτος αὖθις· ἐπὶ δὲ τούτοις ἀκρὶς ἐπελθοῦσα, πᾶσαν βοτάνην ἀπώλεσεν ἐν Αἰγύπτῳ· σκότος ἔπειτα ψηλαφητὸν τὴν Αἴγυπτον κατεκάλυψεν· ὕστερον δὲ πᾶν πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἀπώλετο τῶν Αἰγυπτίων. Ἐπὶ μὲν οὖν ταῖς εἰρημέναις πληγαῖς ἀσωφρόνιστος ἦν ὁ τῶν Αἰγυπτίων κρατῶν, φιλανθρώπως δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν καθ' ἑκάστην βάσανον τοῖς Αἰγυπτίοις προσηγάγοντο, τὸν Θεὸν αὐτοῖς ἵλεω προκαθιστῶντες. Τοῖς δὲ τὸ φιλάνθρωπον ἀνοίας περισσοτέρας ἐγίνετο ἀφορμή. Τῆς γὰρ μάστιγος λωφούσης, αὐτίκα τῆς συμφορᾶς ἐπιλανθανόμενοι, περισσοτέρως ἐμαίνοντο. Τέλος δὲ τοῦ λαοῦ τῆς αὐτῶν ἐκδημήσαντος χώρας, κατὰ τὴν ἔρημον ὁδηγούμενοι, θράσει πολλῷ κρατούμενοι καὶ ἀνοίᾳ, κατεδίωκον ὀπίσω αὐτῶν, οὔτε τῶν πληγῶν ὧν πεπείραντο μνημονεύοντες, οὔτε τὸν φαινόμενον εὐλαβηθέντες καθηγεμόνα. Πῦρ γὰρ αὐτῶν νύκτωρ προηγεῖτο κίονος σχήματι κατὰ τὸν ἀέρα διατεινόμενον, καὶ νεφέλη συσκιάζουσα μεθ' ἡμέραν. Ἀμφὶ δὲ τὴν Ἐρυθρὰν στρατοπεδεύσαντες θάλασσαν δι' ὅλης ηὐλίσθησαν τῆς νυκτὸς, ἧστινος διαιρεθείσης ἐκ θείας προστάξεως, ὁ μὲν λαὸς μέσην διελάσας πεζεύων τὴν θάλασσαν διαπορθμεύει, τεῖχος ἐνταῦθα κἀκεῖθεν ὁμοίως ἀποπαγέντων ἑκατέρωθεν τῶν ὑδάτων. Οἱ δὲ δὴ κακοδαίμονες ἀμφὶ τὸν Φαραὼ θρασύτητι τοῦ διατετμημένου καθορμήσαντες πόντου, θᾶττον ὑποβρύχιοι γεγονότες, παντελῶς κατεποντίσθησαν, τοῦτο τέλος οἰκτρὸν τῆς ἀβουλίας εὑράμενοι. Διό φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐπάγων, ὡς κρεῖσσον καταφρονεῖν θρασύτητος ἢ φιλανθρωπίας ὧδέ πως· Κρεῖσσον θρασὺν γὰρ ἢ πρᾶον περιφρονεῖν· καὶ γὰρ ὅμεινον χείρονος ἢ τοῦ φιλανθρώπου καταφρονεῖν.

197 *Αἰνῶ Σαμουὴλ ὅς ποθ' ὕβριν δυσφορῶν*
198 *Ῥήξαντος αὐτῷ τὴν διπλοΐδα τοῦ Σαοὺλ,*
199 *Εἶτ' ἀξιωθεὶς ὥστε συγγνώμην ἔχειν*
200 *Ἀφῆκεν εὐθὺς τῷ λόγῳ τὴν αἰτίαν.*

Σαοὺλ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ἦν μὲν υἱὸς Κὶς, ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν, ὃς ἐχρίσθη βασιλεὺς ὑπὸ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Τούτῳ θρασὺς ἦν πόλεμος πρὸς τοὺς Ἀμαληκίτας· ἀπιόντι δὲ, διὰ Σαμουὴλ προσέταξεν ὁ Θεὸς μὴ φείσασθαι τοῦ Ἀμαλὴκ, μηδὲ κατοικτεῖραι πρεσβύτερον ἢ νεανίσκον αὐτοῦ, μήτε μὴν γυναῖκα καὶ παιδίον ὑπομάζιον· ἀλλ' ἄρδην ἅπαντας ἀπολέσαι, καὶ μὴν τούτοις καὶ τὴν ὕπαρξιν συναπολέσαι, μήτε δὲ ζωγρῆσαι τῶν κτηνῶν αὐτῶν τι, μηδὲ βοῦς ἱερεῦσαι καὶ θρέμματα τῆς αὐτῶν προνομῆς, ἢ τῷ Θεῷ προσοῖσαι παντελῶς ἐνετείλατο. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Σαοὺλ ἀκηκοὼς, τοὐναντίον ἅπαν διεπράξατο. Καὶ γὰρ αὐτῶν τοὺς νεανίσκους ἠλέησεν, καὶ καλλιστεύοντα τῶν κτηνῶν ἐζώγρησεν, καὶ τὴν ὕπαρξιν προενόμευσεν· ἐλθόντι δὲ τῷ Σαμουὴλ εἰς συνάντησιν, ἐπειρᾶτο λαθεῖν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ, ἅτε προφήτης τὸ πᾶν ἐγνωκὼς, « Τίς ἡ φωνὴ, εἶπε τῷ Σαοὺλ, τῶν ποιμνίων ἡ ἐν τοῖς ὠσίν μου ἐρχομένη; » Καὶ Σαοὺλ· « Ἐξ Ἀμαλὴκ, ἅπερ ἐνήνοχα θῦσαι τῷ Θεῷ σου, » φησίν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ ἀπεκρίνατο· « Ματαίωσαι σφόδρα καὶ ἠγνόηκας· ἀγαθὸν γὰρ ὑπακοὴ ὑπὲρ θυσίαν, καὶ νῦν μεματαίωσαι σύ. » Ταῦτα εἰπὼν ἐξανέστη· Σαοὺλ δὲ τῆς διπλοΐδος Σαμουὴλ ἐπελάβετο, ἡ δὲ διεῤῥάγη· στραφεὶς δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· « Διέῤῥηξεν Κύριος τὴν βασιλείαν ἐκ χειρός σου. » Καὶ ἦν Σαμουὴλ πενθῶν ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας· ὁ δὲ Σαοὺλ τὸν προφήτην

unde eorum miraculum irritum evasit. Cum autem cor Pharaonis indure sceret, Moyses virgam sustulit et aquam fluminis percussit quæ versa est in sanguinem; deinde terra protulit ranas nocivas, et scyniphes terram et aerem repleruut, muscæ autem agros Ægyptiorum oppleruut, hominibus et quadrupedibus adhærebant. Post hæc mors advenit et in corporibus hominum pustulæ pullularunt; accessit grando flammis mistus; dein locustæ Ægyptum omnem devastarunt; densæ tenebræ omnem regionem obtexerunt. Deinde omne primogenitum Ægypti, a primogenito hominis usque ad primogenitum pecudum interiit. Sed cum nec omnibus his plagis cor Pharaonis moveretur, Moses et Aaron post singulas calamitates ad Deum accesserunt pro Ægyptiis deprecaturi; sed prophetarum humanitas Ægyptiorum dementiam auxit. Quoties enim plaga cessaret, calamitatis obliti, majore cum furore sæviebant. Postremo populum egressum magna cum audacia et imprudentia persecuti sunt per desertum iter facientes, plagarum quibus nuperrime afflicti fuerant, immemores, et clarum ducem haud timentes. Noctu populum præcedebat ignis, columnæ instar in aere, interdiu nubes. Castris juxta mare Rubrum positis tota nocte quieverunt et filii Israelis per medium mare, Dei jussu transierunt; erat enim mare sicut murus a dextra et a læva. Incantatores qui regem stipabant, mare divisum cum ingressi essent, subito immersi a fluctibus absorptique sunt, atque ita morte miserabili temeritatem suam expiarunt. Quamobrem Gregorius monet quantum benignitas præstet superbiæ. Melius enim est nebulonem quam virum benignum parvi æstimare.

Saul, rex Israel, filius fuit Kis e tribu Benjamin, et a propheta Samuel rex unctus. Exortum tum est bellum grave contra Amalecitas; ad quod proficiscenti Deus mandavit per Samuel ne parceret Amalec, seni, nec mulieri, nec parvulo lactenti, sed omnes interficeret, supellectili cæterisque omnibus disperditis, nullam bestiam captaret, neque tauros immolaret, nisi Deo. His auditis, Saul aliter prorsus egit. Nam eorum adolescentibus pepercit, et optima armenta captavit et bona rapuit. Samuelem qui interim adventaverat effugere studuit. Propheta autem omne compertum habens: Quæ est, inquit Sauli, hæc vox gregum quæ resonat in auribus meis? Et Saul: De Amalec; nam necessaria apporto ad immolandum Deo. Respondit Samuel: In vanum operatus es, nescius; nam obedientia præstat victimæ [1]. His dictis surrexit; Saul autem summum ejus pallium apprehensum laceravit. Ad quem se convertens Samuel dixit: Eripuit Dominus regnum e manu tua. — Ex eo tempore Samuel eum lugebat quotidie. Saul autem prophetam orabat et obsecrabatur ut coram senioribus populi eum laudaret. Propheta, misericordia motus, assensus

ἐπὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ δοξάσαι αὐτὸν ἐξελιπάρει. Καὶ δὴ συγκαταβάσει χρησάμενος ὁ προφήτης, ὑπό τε συμπαθείας καταχαμφθεὶς, αὖθις ὑποστρέψας τῷ λαῷ τὸν βασιλέα περίδοξον καταστήσας, ἐπειρᾶτο δι' οἴκτου τὸν Θεὸν αὐτῷ καὶ πάλιν εὐμενῆ καταστῆσαι. Ταῦτα μὲν ἡ τοῦ προφήτου συμπάθεια καὶ πραότης· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀδέκαστος ὢν δικαστὴς καὶ προβλέπων, μὴ πενθεῖν ἐπὶ Σαοὺλ τῷ Σαμουὴλ διετάξατο, τοῦ βασιλεύειν αὐτὸν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, ἅτε δὴ παρωσάμενος· ἀλλ' εἰς Βηθλεὲμ ἐξ αὐτῆς ἀπάραντα, τὸν υἱὸν Ἰεσσαὶ Δαβὶδ εἰς βασιλέα χρίσαι τὸν ἐν τῷ ποιμνίῳ προσέταξεν· καὶ γὰρ ἀγαθὸς τῷ Κυρίῳ.

202 *Δαβὶδ ὑπομνήσθητι καὶ τῶν κρουμάτων,*
203 *Ἐξ ὧν πονηροῦ πνεύματος Σαοὺλ ποτε*
204 *Ἠλευθέρωσεν· εἶτ' ἀγνώμονος τυχὼν*
205 *Φεύγων, ἀλύων τὸν περὶ ψυχῆς τρέχων* (1)

206 *Δοθέντος αὐτῷ τοῦ Σαοὺλ ἐφείσατο·*
207 *Καὶ τοῦτο δίς τε καὶ μόγις σεσωσμένος·*
208 *Ἡ διπλοῒς γνώρισμα τῆς ἐξουσίας*
209 *Κεκαρμένη, ῥακός τε τοῦ χιτῶνος κλαπείς.*

Πολλῶν ὁ Σαοὺλ εὐεργεσιῶν διὰ Δαβὶδ ἀπολαύσας, πολυτρόπως αὐτὸν ἐπεβούλευεν· ὁ δὲ τόπον ἀμείβων ἐκ τόπου, τοῦ μάτην ἐχθραίνοντος αὐτῷ τὴν κακίαν ἐξέκλινεν. Ποτὲ γοῦν οἱ Ζηφαῖοι (πόλις δὲ τῆς Χαναναίας Ζῆφαι), πρὸς Σαοὺλ παραγενόμενοι, τὸν Δαβὶδ κρυπτόμενον παρ' αὐτοῖς κατεμήνυον ἐν Ἐγγαδδί. Καὶ δὴ Σαοὺλ ἐξ Ἰσραὴλ τρισχιλίους ἐπιλεξάμενος ἄνδρας ἐκπορεύεται συλλαβεῖν αὐτὸν, καὶ γενόμενος ἐν σπηλαίῳ Σαοὺλ εἰσῆλθεν παρασκευάσασθαι· καί γε Δαβὶδ ἐνδότερον ἅμα τοῖς αὐτοῦ κρυπτόμενος ἦν· ὡς δὲ Σαοὺλ καὶ πάντες ὕπνωσαν οἱ περὶ αὐτὸν, παρώτρυνον τὸν Δαβὶδ οἱ περὶ αὐτὸν ἀναστάντα πατάξαι τὸν Σαοὺλ, ταύτην εἶναι φάσκοντες τὴν ἡμέραν, ᾗ τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας ἀποκλείσειν αὐτῷ τὸν Θεὸν προηγόρευται, ὡς ἂν αὐτῷ χρήσαιτο κατ' ἀρέσκειαν· Δαβὶδ δὲ μηδαμῶς τοῦτο πράττειν ἐπωμόσατο τὸν Θεὸν, εἰ τὴν χεῖρα τοῦ διαφθεῖραι τὸν χριστὸν ἐποίσει Κυρίου· πλὴν ὅτι τῆς διπλοΐδος Σαοὺλ λαθραίως ἀποκείρας τὸν εὐχείρωτον ἐφείσατο διαφθεῖραι, πλείοσι λόγοις πεπεικὼς τοὺς συνόντας αὐτῷ μὴ δεῖν ὁπωσοῦν μηδ' ὅσιον τῷ χριστῷ Κυρίου τῷ βασιλεῖ λοιμῶς ἐπιέναι, μηδὲ χεῖρας αὐτῷ φονίους ἐπανατείνειν. Οὕτος εἶπεν· οἱ δὲ τοῖς λόγοις ὑπήκουον, οὐδ' ἠπείθησαν, ἀλλ' ἡσύχασαν. Ἀναστὰς δὲ Σαοὺλ τὸν Δαβὶδ προθυμούμενος συλλαβεῖν, εἴχετο τῆς ὁδοῦ· βραχὺ δὲ προῄει, καὶ Δαβὶδ κατὰ πόδα τοῦ σπηλαίου προπηδήσας, καθάπερ ὑψιπέτης ἀετὸς κορυδῶν ὑπεριπτάμενος χαμαιπετῶν ἔστη, καὶ λόγοις προσεφώνει ταχυτάτοις τὸν βασιλέα, καὶ δή φησι· «Κύριε βασιλεῦ.» Σαοὺλ δὲ τὴν φωνὴν ἐπεγνωκὼς εἶναι τοῦ Δαβὶδ ἀπεστράφη· καί φησιν ὁ λαλῶν· «Τί τὸ ἀδίκημά μου, καὶ τί τὸ ἁμάρτημά μου ἐναντίον σου, ὅτι καταδιώκεις ὀπίσω μου, ὡς καταδιώκει ὁ νυκτικόραξ, καὶ δεσμεύεις τὴν ψυχήν μου λαβεῖν αὐτήν; Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ βλέπουσι τῶν μετὰ σοῦ, ὡς ἀπέκλεισέν σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἠβουλήθην ἀποκτεῖναί σε· καὶ τὸ πτερύγιον ἰδοὺ τῆς διπλοΐδος σου ἐν τῇ χειρί μου, καὶ οὐκ ἀπέκταγκά σε· καὶ νῦν ὀπίσω τίνος καταδιώκεις σὺ βασιλεῦ Ἰσραήλ; ὀπίσω κυνὸς τεθνηκότος ἢ ψύλλου ἑνός. Γένοιτο Κύριος εἰς κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον σοῦ, ἡ δὲ χείρ μου οὐκ ἔσται ἐπὶ σὲ, καθὼς λέγει ἡ παραβολὴ ἡ ἀρχαία, Ἐξ ἀνόμων ἐξελεύσεται πλημμέλεια, ἡ δὲ χείρ μου οὐκ ἔσται ἐπὶ σέ.» Ταῦτα μὲν ὁ Δαβίδ· Σαοὺλ δὲ κατανυγεὶς ἔκλαυσεν, καί φησι· «Φωνή σου αὕτη, τέκνον Δαβίδ·» καὶ ἔκλαυσεν, καὶ εἶπεν Σαούλ· «Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμὲ, ὅτι ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι πο-

est; et conversus ad populum magnificavit regem et ut ei propitium et benevolum Deum efficeret studuit. Quæ omnia prophetæ misericordiam et benignitatem designant. Deus autem judex justus et perspicax vetuit Samueli ne postea lugeret eum quem expulerat, ne regnaret super Israel; sed mandavit ut iret Bethlehem, et in medio gregis filium Jesse Davidem regem ungeret; is enim complacuerat Deo.

Beneficiis multis a Davide affectus Saul, plus semel ei insidiatus est; hic autem ex alio in alium locum fugit, inimici insidias evitavit. Quondam Ziphæi (Ziphæ Chanaan urbs est) ad Saul venerunt nuntiantes, David apud ipsos latitare et morari in deserto Engaddi. Igitur Saul collectis tribus millibus delectorum virorum ex omni Israel profectus est ad eum comprehendendum. Et cum venisset ad speluncam, ingressus est ut alvum exoneraret. David autem et qui cum eo, in ea spelunca reconditi erant. Saul et socii dum ibi dormiebant, socii exhortati sunt Davidem ut Saulem interficeret, hanc diem esse, dicentes, quo Deus pollicitus esset se Saulem in Davidis manus daturum esse. Davides nunquam se id facturum Domino juravit ut manum in unctum Dei injiceret. Tantummodo oram vestimenti Saulis clam abscidit, et quem facile capere poterat, ei pepercit, et suis diserte persuasit nefas esse, ut aliquid mali inferatur uncto Domini aut manus homicidæ ei injiciantur. Loquenti Davidi servi obtemperarunt et requieverunt. Saul surrexit ut Davidem prehenderet, lente progressus est. David autem et ipse e spelunca egressus, quasi aquila humiles aves superat verbis amicissimis compellavit Saulem, dicens: Domine, rex! Saul agnita voce Davidis reversus est; David autem: Quid mali feci? quid in te peccavi, et cur me etiam noctu persequeris, et insidiaris animæ meæ? Ecce hodie viderunt oculi tui et oculi comitantium te, quod Dominus te tradidit in manus meas, et non cogitavi de te occidendo. Cognosce oram chlamydis tuæ in manu mea, et memento manum me meam contra te non extendisse. Quem persequeris nunc, rex Israel? canem mortuum insequeris, et pulicem. Sit Dominus judex, et judicet inter te et me; sicut et in antiquo proverbio scriptum est: Ab impiis egredietur impietas; manus ergo mea non sit in te [1]. Hæc ubi Davides dixisset, Saul gemens et cum lacrymis dixit: Vox hæc tua est, mi fili David; justior tu es quam ego; tu enim mihi tribuisti bona, ego autem mala tibi reddidi; et hodie annuntiasti quod tradidit me Dominus in manum tuam, et non occidisti me. Quod si quis invenit inimicum suum et dimittit eum in pace, Dominus ei retribuet, quomodo tu in me operatus es. Et nunc scio te regnaturum esse et habiturum in manu Israel: jura mihi nunc, te non ablaturum esse nomen meum post me e domo patris mei. Et jura-

[1] I Reg. xxiv, 12 sqq.

(1) «Ita cod.

νηρά· καὶ νῦν ἀπήγγελκάς μοι, ὡς ἀπέκλεισέν με Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκταγκάς με· καὶ εἰ εὕροι τις τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ καὶ προπέμψοι αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, καὶ Κύριος ἀνταποδώσει αὐτῷ ἀγαθὰ ὃν τρόπον πεποίηκάς μοι· καὶ νῦν οἶδα ὅτι βασιλεύων βασιλεύσεις ἐν Ἰσραὴλ, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν χειρί σου, καὶ νῦν ὄμοσόν μοι, ὅτι οὐκ ἀφανίσεις τὸ ὄνομά μου μετ' ἐμὲ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου. » Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ· καὶ ἀπῆλθεν ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· ταυτὸ μὲν ἐποίησεν, καίτοι τὰ χείριστα πεπονθώς· ἀλλ' οὐκ ἀνῆκεν τὴν ἀπειλὴν ὁ μὴ βουληθεὶς συνιέναι τοῦ ἀγαθῦναι Σαοὺλ, ἐπεὶ μηδαμῶς ἤρεμον ἡ μοχθηρία. Πάλιν δὲ στρατοπεδεύσας, ἐπ' αὐτὸν ἐκπορεύεται· καὶ δὴ λαμπηδόσι τυπεὶς κατὰ κράνους ἡλιακαῖς ὑπὸ λαμπήνῃ ἐν ἀγρῷ, καθ' ἣν δὲ καὶ σκιάδιον· τῷ δὲ πρὸς κεφαλῆς ψυχροῦ πλήρης φακὸς ὕδατος ἦν καὶ δόρυ. Ὡς δὲ γλυκὺς τοὺς ἀμφ' αὐτὸν σὺν αὐτῷ κατεῖχεν ὕπνος, τὸν φακὸν ὁ Δαβὶδ ἀφελόμενος ᾤχετο· καὶ τὸ δόρυ μικρὸν ἐν μέσῳ· καὶ τῶν βλεφάρων αὐτοῖς τὸν ὕπνον ἐξετίναξεν εὐκραῶν ἀνέμων συρίγματα ἠρεμαῖα, σὺν τέττιγες ἠχοῦντ' ἐξ ἀκρεμόνων· περὶ δὲ τὸν Σαοὺλ ἄλλοθεν ἄλλος περισταδὸν τεύχεσιν ἀστράπτοντες περιειστήκεισαν. Ὡς δ' ὁ πάνυ μάλιστα τῆς δυνάμεως καθηγούμενος Ἀβεννὴρ, ἔστη δὲ μάλα πλησιέστερον ὁ Δαβὶδ, ὀνειδείοις τὸν Ἀβεννὴρ κατακερτομῶν ὁ γλυκύτατος· « Υἱοὶ, φησὶ, θανάτου πάντες ὑμεῖς, οἱ φυλάσσοντες τὸν κύριον ὑμῶν τὸν βασιλέα, ὅτι εἰσῆλθεν εἷς διαφθεῖραι τὸν βασιλέα, καὶ οὐκ ἦν ὁ αἰσθανόμενος· καὶ νῦν τῶν παιδαρίων ἓν διελθέτω, καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος ἀνελέτω καὶ τὸ δόρυ, καὶ γίνεσθε εἰς υἱοὺς δυνάμεως, καὶ φυλάσσετε τὸν κύριον ὑμῶν τὸν βασιλέα. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν, καὶ τὸ σκεῦος ἐπιδοὺς, καὶ πιστωσάμενος ἔργῳ τὸν βασιλέα, καὶ αὖθις εὐχείρωτον αὐτὸν καταστῆναι, πρὸς ἑαυτὸν ἐπορεύθη. Τρίτον ἄλλοτε πάλιν ὁ Σαοὺλ αὐτοῦ καταστρατοπεδεύσας, καὶ γενόμενος σχεδὸν ἐπ' αὐτῷ, φήμης ἐπικαταλαβούσης, ὡς ἐπέθεντο ἀλλόφυλοι τῇ γῇ τοῦ Ἰσραὴλ, ὑποστρέψας, οὐ προσέθετο τὸν Δαβὶδ ἔτι πολεμεῖν. Τὸν μὲν γὰρ αὐτίκα πόλεμος ὁ τῶν ἀλλοφύλων ἄλωτον ἀπειργάσατο· τὸν δὲ Δαβὶδ εἶχε μὲν ἡ Σικελὰκ οὐ μακρὸν ἐπὶ χρόνον, εἶχε δὲ μετέπειτα Χεβρὼν τοῦ Ἰούδα σκήπτρου βασιλεύοντα, εἶχε δὲ τοῦτον πάντως ἡ θεία μετέπειτα πόλις Ἱερουσαλὴμ Ἰσραὴλ βασιλεύοντα.

210 *Τί δεῖ λέγειν τὸν υἱὸν ὡς ἠνέσχετο*
211 *Τὸν πατροφόντην καὶ τύραννον ἀπρεπῆ;*
212 *Ὅπου γ' ἐκεῖνον καὶ κλάει τεθνηκότα,*
213 *Θρήνοις τε πολλοῖς ἀνακαλεῖ καὶ λόγοις,*
214 *Τὸν μηνυτήν τε τοῦ πάθους ἀμύνεται*
215 *Ὥσπερ λαβών τιν' ἐχθρὸν οὐκ εὐάγγελον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξγ' λόγῳ.

218 *Ὡς καὶ προσάντης τῷ στρατῷ κατασταθεὶς,*
219 *Μικροῦ γενέσθαι τοῦ κράτους ἀλλότριος.*

Ὡς πενθῶν ἦν Δαβὶδ τὸν Ἀβεσσαλὼμ, μαθὼν ὁ στρατὸς ηὐλαβεῖτο τὴν πύλην εἰσιέναι τῆς πόλεως, εἰ μὴ παραστὰς Ἰωὰβ ὁ τῆς δυνάμεως ἄρχων ἐπιπληκτικοῖς ῥήμασι τὸν Δαβὶδ ἔπεισεν ἀναστάντα, τὸν στρατὸν τῆς ἀγαθῆς προθέσεως ἀποδέξασθαι καὶ συμμαχίας, ἢ κατ' αὐτὴν αὐτοῦ τὸν Ἰσραὴλ τὴν ἡμέραν ἀποστήσεσθαι, καὶ τοῦ κράτους ἀλλότριον αὐτὸν καταστῆναι. Ταύτῃ δὲ τὸν Δαβὶδ εἴξαντα, τοὺς πολεμιστὰς ἀποδέξασθαι λέγεται. Τοῦ δὲ τοσούτου πράγματος τῆς νίκης, τὴν Δαβὶδ συμπάθειαν, καὶ τῆς βασιλείας οἰκειοτέραν αὐτῷ τὴν φιλανθρωπίαν ἀποδεῖξαι, σκοπὸς τῷ θείῳ Γρηγορίῳ.

220 *Τί δ' οὐ τὸν ὑβριστὴν Σεμεεὶ ἐγκαρτερεῖ*
221 *Δύσφημον ὄντα τῷ κλέει τῆς εἰσόδου;*

Ὁ Δαβὶδ ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ ἀποδιδράσκων, λίθοις βάλλοντα τὸν Σεμεῒ πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ὄρους Ἐλαιῶνος, καὶ πολλαῖς ὕβρεσι δυσφημοῦντα, φέρων ἠπίως, οὐ προσέσχεν (ὁ δὲ Σεμεῒ τῶν οἰκείων ὑπῆρχε Σαούλ)· βουληθέντι δὲ τῶν παιδαρίων ἑνὶ διελθεῖν, καὶ ξίφει τοῦ ζῆν τὸν ὑβριστὴν ἀπαλλάξαι, (τῶν δὲ Σαρουίας υἱῶν ταχύπους ἦν Ἀσαὴλ), οὐ μόνον ἀπείργεται τῆς ὁρμῆς, ἀλλ' ἤδη

vit, et abiit unusquisque pro libito. Sic igitur fecit, quanquam pessima quæque esset passus. Rursus composito agmine adversus illum progressus est, et mediis in agris solis radios repercutiebant galea, et currus regalis quem vexillum obumbrabat, hasta et scyphus aqua plenus ad caput regis; dulcis regis servos regemque ipsum tenebat somnus. Tulit David hastam et abiit; in medio stabat exigua hasta; nec e palpebris eorum somnum expulerunt lenis auræ lenti stridores, fritinnientibus super arborum ramis cicadis. Circum regem per alternas vices excubabant custodes regii; dux autem exercitus totius Abner. Qui cum propius stetisset, David severe increpavit Abnerum: Filii mortis estis, qui custoditis dominum vestrum regem; intravit enim unus ut interficeret regem, et vos non vidistis. Veniat nunc unus e servis regis et tollat scyphum et hastam, et estote filii fortes, et custodite dominum regem vestrum. Et cum hæc dixisset, scyphum reddidit et fidei pignus dedit regi, quem iterum capere facultas erat, et domum reversus est. Dein tertio Saul exercitum contra Davidem conscripsit et ei appropinquabat, cum fama exiit terram Israel ab alienigenis obsessam esse. Retroversus est igitur et destitit a Davide bello persequendo. In eo bello brevi victus est; David autem per aliquod tempus Siceleg habitabat, et postea Hebron; postremo autem Jerusalem caput fuit regis Israel.

Exercitus cum audivisset Absalomum a patre defleri, portam urbis intrare hæsitavit. Tum Joab, dux copiarum, ingressus ad Davidem, verbis eum acerrimis exhortatus est ut exercitum ducendo fortitudinis exemplum daret; sin minus, alium ejus loco regnaturum, asseruit. Davides hujus vocem auscultasse et militum causam amplexus esse traditur. Divinus Gregorius hanc victoriam referens demonstrare conatur humanitatem ei quam regnum magis cordi fuisse.

David a facie Absalon fugiens cum de monte Olivarum descenderet, Simei hominis ei subditi convicia et lapides in ipsum contumeliose missos patienter passus est; et cum unus e comitibus gladio insolentem perfodere vellet (Asael autem erat cursor), non solum ne faceret impedivit, sed etiam severe increpans: « Quid, inquit, vobis mihique commune, filii Sarviæ? Sinite Semei maledicere; Dominus enim præcepit

καὶ λόγοις ἀνιάζουσιν βάλλεται· « Τί μοι καὶ ὑμῖν, » λέγοντος τοῦ Δαβὶδ, « υἱοὶ Σαρουΐας; Ἄφετε τὸν Σεμεΐ καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ, εἴ πως ἴδοι Κύριος τὴν ταπείνωσίν μου καὶ ἀποστρέψει μοι τὴν βασιλείαν, ἀντὶ τῆς κατάρας. » Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τοῦ Θεοῦ συνήθως εὐεργετήσαντος τὸν Δαβὶδ, ἐπανιόντι καὶ πορθμεύοντι τὸν Ἰορδάνην, ἱκέτης οἰκτρὸς ὁ Σεμεΐ παραστὰς, τὴν ἁμαρτίαν ἀναμιμνήσκων, τῆς φιλανθρωπίας ἀντιτυχεῖν ἐλιτάζετο· καὶ τῆς μὲν αὐτίκα παραπολαύσας, ὅτι μὴ χρηστὸν εἶχε φρόνημα, μετὰ τὴν Δαβὶδ ἀποβίωσιν κακῶς τοῦ ζῆν τῷ Σολομῶντι περιτυχὼν ἀπηλλάγη.

222 *Πέτρου δὲ δῆτα τοῦ σοφοῦ τεθαύμακα,*
223 *Ὡς μακροθύμως καὶ λίαν νεανικῶς*
224 *Ἤνεγκε Παύλου τὴν καλὴν παῤῥησίαν,*
225 *Καὶ ταῦτ' ἐν ἄστει τηλικούτῳ καὶ τόσοις*
226 *Ἐπαινέταις τε καὶ μαθηταῖς τοῦ λόγου.*
227 *Ὁ συντράπεζος οὐ καλῶς ἦν ἔθνεσιν,*
228 *Εἰ καὶ τόδ' ᾤετ' ὠφελήσειν τὸν λόγον.*

Παῦλος ὁ θεσπέσιος Γαλάταις ἐπιστέλλων τάδε φησίν· *Ὅτε ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν κατὰ πρόσωπον ἀντέστην τῷ Κηφᾷ, ὅτι κατεγνωσμένος ἦν. Πρὸ τοῦ γὰρ ἐλθεῖν τινας ἀπὸ Ἰακώβου, μετὰ τῶν ἐθνῶν συνήσθιεν· ὅτε δὲ ἦλθον, ὑπέστελλεν καὶ ἀφώριζεν ἑαυτὸν, φοβούμενος τοὺς ἐκ περιτομῆς, καὶ συνυπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι· ὥστε καὶ Βαρνάβας συναπήχθη τῇ ὑποκρίσει αὐτῶν. Ἀλλ' ὅτε ἴδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Κηφᾷ ἔμπροσθεν πάντων· Εἰ σὺ Ἰουδαῖος ὑπάρχων, ἐθνικῶς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς ζῇς, πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν;* Ταῦτα Παύλου φήσαντος, Πέτρος ὁ θαυμάσιος μάλα χαίρων ἀποδεξάμενος, τὸ μὲν σφάλμα διωρθώσατο (καὶ γὰρ ἅπτεται μῶμος καὶ τῶν ἀρίστων, ὡς εἶναι μόνου Θεοῦ τὸ ἀνέγκλητον), τῆς δὲ παῤῥησίας τὸν Παῦλον ἐπαινέσας, φίλον εἶχεν ἐλέγχοντα, τῆς κενοδόξου προσλήψεως τὸ καλῶς ἔχον προτιμήσας. Οὐ γὰρ τὸ πρῶτος εἶναι καὶ τῶν ἄλλων θεολόγων ἀκρότατος (1), καίπερ τοσαύτην δόξαν κεκτημένος, ἀντεμέτρησεν τῇ τοῦ Παύλου παραινέσει.

231 *Οὐκ ἂν παρέλθοιμ' οὐδὲ τὸ Στεφάνου καλὸν,*
232 *Ὃν οἶδ' ἀπαρχὴν μαρτύρων καὶ θυμάτων,*
233 *Λίθοις ἐχώννυτ', ἀλλ' ὅμως τοῦ θαύματος*
234 *Μέσος λιθασμοῦ φθόγγος ἐξηκούετο·*
235 *Αὐτός τε συγχώρησιν ὡς εὐεργέταις*
236 *Διδοὺς λιθασταῖς, τὸν Θεόν τ' αἰτούμενος.*

Στέφανος γέγραπται πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως. Οὗτος πρῶτος διάκονος ἐπὶ τῆς χρείας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καταστὰς, συνέχυνεν τοὺς Ἰουδαίους, ἀποδεικνὺς τὸν Χριστὸν Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκλεκτόν. Τῶν δὲ τῷ Στεφάνῳ συμβαλλόντων (Λιβερτινοὶ δὲ, καὶ Κυρηναῖοι, καὶ Ἀλεξανδρεῖς οὗτοι, καὶ Κίλικες, καὶ Ἀσιανοὶ), μὴ δυναμένων αὐτῶν ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι ὃ ἐλάλει, μάρτυρας κατ' αὐτοῦ ψευδεῖς ἐπὶ βλασφημίᾳ συστησαμένων, ἀνάρπαστος ὁ Στέφανος μέσος ἦν ἐν τῷ συνεδρίῳ τῶν παρανόμων· ὃς πυνθανομένῳ ἀρχιερεῖ περὶ τῶν λεγομένων, τῆς δημηγορίας ἀπαρξάμενος, καὶ τοῦ λέγειν καιρὸν λαβόμενος ἐπιτήδειον, τῶν μὲν κατηγορούντων ἐνέφραξε τὰ στόματα, τῇ δὲ μυστικῇ θεολογίᾳ τῆς εὐωδίας ὅλον ἐπλήρωσεν τὸν ἀέρα. Τούτῳ δὲ τῶν οὐρανίων πυλῶν ἀναπετασθεισῶν, αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὡς ἐφικτὸν, ἦν ὁρατός· οἱ δὲ παρόντες κοινωνοὶ τῆς εὐφροσύνης, κατά γε Στεφάνου τὴν πρόθεσιν, ὑφ' ἡδονῆς τινος θειοτέρας τὴν θεωρίαν παραδηλοῦντες, ἢ μᾶλλον ἀποπλαγέντες, τὸν θεόπτην ὡς βλάσφημον κατεδίκαζον. Ὡς δὲ τῆς πόλεως ἑλκόμενον (οἷα πάσχειν εἰκὸς τοὺς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπηγμένους), πρὸ πυλῶν ὡς ἄρνα μεθ' ὅσους τοὺς σπα-

ei ut Davidi malediceret [1]; » forte enim respicit Dominus afflictionem meam, et reddet mihi regnum pro maledictione hodierna. Et revera Deus inter alia beneficia hoc quoque in Davidem contulit, quod Jordanis aquas trajicienti obvium dedit Semeium qui ipsi peccata sua in memoriam revocaret et ad humanitatem exhortaretur. Sed Semei honestatis expers, post Davidem defunctum a Salomone morte damnatus occisus est.

Beatus Paulus ita loquitur in Epistola ad Galatas: *Cum venissem Antiochiam, in faciem Cephæ restiti, quia reprehensibilis erat. Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat; cum autem venissent, subtrahebat et segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant. Et simulationi ejus consenserunt cæteri Judæi, ita ut et Barnabas duceretur ab iis in illam simulationem. Sed cum vidissem quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii dixi Cephæ coram omnibus: Si tu, cum Judæus sis, gentiliter vivis, et non Judaice: quomodo gentes cogis Judaizare* [2]? Cum hæc dixisset Paulus, venerabilis Petrus læto animo accepit et errorem emendavit (nam vel optimi falluntur, non autem falli unius Dei est proprium). Laudavit igitur ingenuitatem Pauli qui eum amici nomine reprehenderet et virtutem inani gloriæ anteposuit. Licet enim primas inter theologos teneret, Pauli tamen reprehensionem admittere eum decebat.

Stephanus martyr plenus gratiæ et fortitudinis, primus diaconus in ministerio ab apostolis constitutus, Judæos confundebat demonstrando Jesum esse Dei dilectum Filium. Protinus adversarii ejus (Libertini, Cyrenenses, Alexandrini, Cilices, Asiani) cum spiritui et sapientiæ ejus resistere non possent, falsos testes subornarunt qui eum calumniarentur. Stephanus ab inimicis circumventus in cœtu perversorum hominum stans et a sacerdotum principe de rebus quarum accusabatur, interrogatus, in concione, adeo tempestive prolocutus est, ut illorum incriminationes reprimeret, theologiæ mysticæ sapore omnes qui aderant imbuens. Et aperti cœli ei Deum ostenderunt; qui vero aderant martyris exstasim male interpretati, vel potius rei miraculo obstupefacti, Stephanum ad mortem damnatum ex urbe ut supplicii reis fiebat, cum tumultu, minis ac fremitu ejecerunt; ille autem adversariorum ferocitati maximam animi tranquillitatem et in Deo fiduciam opposuit; et cum eum lapidibus obruerent, non solum non maledixit iis, sed afflatu

[1] II Reg. XVI 10. [2] Gal. II, 11-14.

(1) Adnotemus testimonium de Petri primatu.

ραγμοὺς, μέσον εἶχον τὸν Στέφανον, οἵαις ἀπειλαῖς βρυχωμένους καὶ τῶν χειλέων συωδῶς ἀπαφρίζοντας βλοσυρὸν, ὑπόδρα ἀτενίζοντας ὑπ' ἐμπύρῳ τῷ βλέμματι καμήλειον τετρυγότας, πυκναῖς τε λίθων νιφάσι καταχωννύντας, καὶ καθόλου τοῦ σώματος πάντοσε τοξεύοντας ἀπρεπῶς, αὐτὸς ὁρῶν ὡς εὐεργέτας, οὐ μόνον κακοῖς οὐκ ἠμείψατο λόγοις τοὺς φονευτὰς, ἀλλὰ γὰρ τῆς θείας ψυχῆς ὡς εὐῶδες θυμίαμα τὴν ὑπὲρ τῶν φονευτῶν ἀμνησίκακον προσευχὴν προπέμψας, οὕτω ταύτην παρεπομένην εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδέδωκεν. Οὐκ ἂν δὲ παρέλθοιμι τὴν Λουκᾶ τοῦ θεσπεσίου γραφὴν, ἥ φησι, *Καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθεντο τὰ ἱμάτια παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου, καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐκοιμήθη.*

237 *Ταῦτ' οὐ προδήλως τῆς Θεοῦ τυπώσεως,*
238 *Καὶ τῶν ἐκείνου καὶ παθῶν καὶ δογμάτων;*
239 *Ὃς ὢν Θεός τε καὶ κεραυνῶν Δεσπότης,*
240 *Ὡς ἀμνὸς ἦγετ' εἰς σφαγὴν ἀφωνίᾳ.*

Λέγεται θεομίμητος ὁ Στέφανος ταύτῃ. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς τοῖς σταυροῦσι τὸν Πατέρα προκαθιστὰς, *Ἵλεω*, φησὶ, *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν.* Ὡς δὲ πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη κατὰ τὴν Ἠσαΐου πρόῤῥησιν, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἠνέῳξε τὸ στόμα αὐτοῦ.

260 *Μεμνήσομαι δὲ καὶ τινων καὶ συντόμως·*
261 *Παίειν ἔμελλεν ὁ Σταγειρίτης τινὰ*
262 *Λαβὼν ἐπ' αἰσχροῖς καὶ κακοῖς ἐγκλήμασιν·*
263 *Θυμοῦ δ' ὑπεισελθόντος ἡνίκ' ᾔσθετο,*
264 *Ἔστη παλαίων τῷ πάθει ὡς δυσμενεῖ,*
265 *Μικρὸν δ' ἐπισχὼν εἶπεν ὡς σοφοῦ λόγον·*
266 *Καινὸν πέπονθας, προστάτην ἔσχες χόλον.*

Μεταγαγὼν ὁ Θεολόγος πάλιν ἐπὶ τοὺς τῶν ἔξωθεν δοκοῦντας τὸν λόγον, τὸν Σταγειρίτην παρεισάγει· οὗτος δὲ ὡς ἐπὶ κακαῖς πράξεσιν ἁλόντα τινὰ μέλλων ἀνετάζειν, ὑπεισελθόντος θυμοῦ, μικρὸν ἐπισχὼν ὡς ᾔσθετο, λόγον ἔφη σοφὸν, Καινὸν πέπονθας, ὦ οὗτος, ἐπιλέγων ἑαυτῷ, θυμὸν προστάτην ἐσχηκώς· αἰσχρὸν φήσας κακῷ τὸ κακὸν πλήττειν, κρατεῖν τε δούλου τοῦ πάθους ἡττώμενον.

270 *Οὕτως ἐκεῖνος· τὸν δ' Ἀλέξανδρον λόγος,*
271 *Εἰπόντος αὐτῷ Παρμενίωνός ποτε*
272 *Πόλιν τιν' ἐξελόντι τῶν Ἑλληνίδων,*
273 *Εἶθ' ὃ δρᾶσαί τι πολλάκις σκοπουμένῳ,*
274 *Ὡς εἴπερ ἦν ἐκεῖνος οὐκ ἐφείσατο,*
275 *Ἀλλ' οὐδ' ἔγωγ' ἂν, εἴπερ ἦν, φάναι, σύ γε·*
276 *Σοὶ μὲν γὰρ ὠμότης, τὸ δὲ πρᾶον*
277 *Ἐμόν· φεύγειν τε τὴν πόλιν τοὺς κινδύνους.*

Τοῦ Μακεδόνος Ἀλεξάνδρου, ποτὲ μὲν ὡς σώφρονος ὁ θεῖος Γρηγόριος μέμνηται, ποτὲ δὲ καὶ ὡς πράου. Τούτῳ γὰρ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων ἄστυ πορθοῦντι, καὶ τρόποις μηχανωμένῳ λαβεῖν, τῷ Παρμενίωνι τινὰ τρόπον διαδρᾶσαι σκοπουμένῳ, μηδαμῶς φείδεσθαι φήσαντος, ὡς εἴπερ αὐτὸς ὑπῆρχεν ὁ πολιορκῶν, ἀντεπάγει, μὴ δ' ἂν αὐτὸν, ἐκεῖνος εἴπερ ἦν, φάναι. Τοῦ μὲν γὰρ Παρμενίωνος τὴν ὠμότητα, τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου τὸ πρᾶον, καὶ ταύτῃ τὴν πόλιν τοὺς κινδύνους μάλιστα διαδρᾶναι, πρέπον οἴεσθαι δεῖν· Ἄλλος δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, ὅτι Θηβαίους νεωτερίζοντας, ἐπιστήσας τὸ στράτευμα κατὰ κράτος αἱρεῖ, ὅτι δὲ καὶ τὴν Πινδάρου οἰκίαν μόνην ἐκέλευσεν ἀπαθῆ διαφυλαχθῆναι, καὶ ὅστις δὲ ἦν αὐτῷ προσήκων αἰδοῖ τοῦ ποιητοῦ διεσώζετο.

278 *Κἀκεῖνο δ' οἶον, ὡς ἐπαίνων ἄξιον·*
279 *Ἐλοιδόρει τις τὸν μέγαν Περικλέα,*
280 *Πολλοῖς ἐλαύνων καὶ κακοῖς ὀνείδεσιν,*
281 *Τῶν δ' οὐδὲ τιμίων τις ἄχρις ἑσπέρας·*
282 *Ὁ δ' ἡσυχῇ τὴν ὕβριν ὡς τιμὴν φέρειν·*
283 *Τέλος καμόντα καὶ βαδίζοντ' οἴκαδε*
284 *Προὔπεμψε λύχνῳ, τὸν χόλον δ' ἀπέσβεσεν.*

Ἐξηγηματικῶς ὁ θεῖος Γρηγόριος τὰς ἱστορίας αὐτὰς ἐνταῦθα παρεισάγει. Τὸν μὲν γὰρ Περικλέα (φιλόσοφος δὲ) πολλοῖς ὀνείδεσι καὶ κακοῖς ἐλοιδόρει

divino impletus preces pro iis fecit, ne scelus in se commissum puniretur; et sic spiritum reddidit supremum. Sed hoc loco Lucæ venerabilis testimonium non est prætereundum, scribentis: *Testes deposuerunt vestimenta sua, secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus, et lapidabant Stephanum invocantem et dicentem: Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Et cum hoc dixisset, obdormivit* [1].

Similis Dei in his est Stephanus. Christus enim pro tortoribus suis Patrem supplicans dixit: *Pater, dimitte illis: non enim sciunt quid faciunt* [2]. *Sicut ovis ad occisionem ductus est*, secundum Isaiæ verba: *et quasi agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum* [3].

Theologus ad aliena exempla confugiens, Stagiritam introducit. Hic hominem criminis alicujus reum et in vincula conjectum interrogaturus, accedente ira, ubi resipuisset, hæcce ad se ipse dicit: Sodes, animus tuus singulariter est affectus: ira duce aliquid fecisti; dedecet, ubi injuria illata est, malum malo referre; nec convenit dominum servo imperare, si ipse cupiditatibus inservit.

Alexandrum Macedonem ut prudentem commemorat divus Gregorius, et aliquando clementem. Nam cum Græcam aliquam urbem obsideret et rationes circumspiceret quibus ea potiri liceret, Parmenioni qui illam plane diruendam censebat, Alexander: Et ego, si Parmenio essem, respondit, eam delerem. His vocibus Parmenionis ferocitas et Alexandri humanitas designatur, et pericula quæ urbi imminebant, ante oculos ponuntur. Alius scribit, Alexandrum Thebas ob seditionem ibi ortam expugnatas vi cepisse, et solius Pindari domum conservasse cognatosque poetæ incolumes dimisisse.

Exemplis quæ rem dilucidant, utitur Gregorius. Pericles philosophus per totam diem contumeliose

[1] Act. vi, 57-59. [2] Luc. xxiii, 34. [3] Isa. liii, 7.

τις τῶν μάλιστα εὐτελῶν ἐξωρξοπίας*, ἢ μάλιστα προπέμπει τὸν ὑβριστὴν κεκμηκότα λαμπάδι πυρσούμενον, τὴν μῆνιν ὧδε τοῦ δυσφημοῦντος ὁ φιλόσοφος ἀποσβέσας.

285 *Ἄλλος δ' ὑβριστὴν πλουσίαις ἐφ' ὕβρεσιν*
286 *Προσθέντ' ἀπειλὴν, ὡς Ὀλοίμην παγκάκως,*
287 *Εἰ μὴ κακὸν κακῶς σε κτείναιμι σθένων,*
288 *Τούτοις ἀμείβεθ' ὡς φιλανθρώποις λόγοις.*
289 *Κἀγώ γ' ὀλοίμην, εἴ σε μὴ θείην φίλον.*

Ἄλλος τις φιλόσοφον πολλαῖς ὕβρεσι περιβεβλημένον, ὕστερον ἀπειλούμενος τάδε φησί· Γένοιτό μοι καὶ τάδε προστεθείη, εἰ μὴ κακῶς σε, ὅση μοι δύναμις, κατακτείναιμι· τούτοις δὲ τὸν φιλόσοφον ἀποκριθήσεσθαι λέγεται τοῖς φιλικοῖς ῥήμασιν, Κἀγὼ, φησὶν, ἀπολοίμην, εἰ μή σε φίλον ποιήσαιμι.

290 *Κωνστάντιον δὲ (καὶ γὰρ εἰπεῖν ἄξιον)*
298 *Πολλοῖς δ' ἐπειπὼν καί τινα τοῖον λόγον·*
299 *Τί τῆς μελίττης ἐστὶν ἡμερώτερον;*
300 *Ἀλλ' οὐδ' ἐκείνη τῶν τρυγώντων φείδεται·*
301 *Ἤκουσε· Πῶς οὐκ οἶδας, ὦ βέλτιστε σὺ,*
302 *Ὡς οὐδ' ἐκείνῃ κέντρον ἐστὶν ἀσφαλές;*
303 *Παίει μὲν, αὐτὴ δ' εὐθέως ἀπόλλυται.*

Κωνστάντιος υἱὸς γέγονε Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου βασιλέως Ῥωμαίων, ὃς ἦν τῶν πώποτε βασιλευσάντων πραότατος. Τοῦτον παρώξυνε τῶν ἐπιδόξων τις μεγίσταις τιμαῖς ἐξαιρόμενος· προσθεὶς δὲ πολλοῖς λόγοις, ὡς οὐδὲν εἴη τῆς μελίσσης πραότερον, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τρυγώντων αὐτὴ φείδεται, πιθανώτερον ἤκουσεν, ὡς οὐδὲ αὐτῇ τῇ μελίσσῃ τὸ κέντρον ἐστὶν ἀσφαλὲς, παίει μὲν γὰρ, αὐτὴ δὲ τῷ κέντρῳ διόλλυται θᾶττον.

494 *Ὁ δ' ἐκ Σινώπης προσιὼν ταῖς στέγαις*
495 *Ὕβριζε ταύτας, ὡς λόγος· τί μνώμενος;*
496 *Φέρειν τὰς ὕβρεις εὐκόλως ταῖς ὕβρεσιν.*

Λέγουσι τὸν Διογένην εἶναι τοῦτον, ὃς ταῖς ἑταιριζομέναις προσφέρων ὕβρεις, ὑπ' αὐτῶν ἀνθυβρίζετο. Καὶ γὰρ οὐδὲν ἐκείναις τοῦ μηδὲν αἰσχύνεσθαι σπουδαστότερον. Τοῦτο δὲ τὸν φιλόσοφον ποιεῖν λέγεται, διὰ τὸ ἐθίζειν ἕνεκεν ἑαυτὸν γενναίως τὰς ὕβρεις ὑποφέρειν.

ΛΟΓΟΣ ΡΚϚ'.

Κατὰ πλεονεκτούντων πλουσίων (1).

154 *Ξέειν, ὃ δὴ λέγουσι, καὶ νεκρῶν τρίχας.*

. (2). . . . .

Χριστῷ (3) *συνεισελθόντα λῃστὴν ἐκ ξύλου.*

Ὁ μὲν ὄφις τὴν Εὔαν ἀπατήσας τοῦ ξύλου μετασχεῖν, οὗ ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἐνετείλατο, ἐλπίδι τοῦ θεοὶ χρηματίσαι δελεασθεῖσαν, καὶ δι' αὐτῆς τὸν Ἀδὰμ, ἐξορίστους τοῦ παραδείσου πεποίηκεν, τάξας τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Χριστοῦ οὖν σαρκὶ παθόντος ὑπὲρ τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας, τῶν συσταυρωθέντων αὐτῷ δύο κακούργων πιστεύσας ὁ εἷς· *Μνήσθητί μου, Κύριε,* φησὶν, *ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου·* Χριστὸς δὲ πρὸς αὐτόν· *Ἀμὴν λέγω σοι,* φησὶ, *σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ταύτῃ τοι πρῶτος τὸν παράδεισον οἰκῆσαι μετὰ τῶν πρωτοπλάστων ἐκβολὴν ὁ λῃστὴς λέγεται καὶ πεπίστευται.

Κρεμῶ σε (4) *χαλκοῦν ὡς βλάβην ὄφεων φύγω.*

Τοῖς Ἰσραηλίταις πολυτρόπως τὸν Θεὸν παροργίζουσι, πολλαῖς μὲν πληγαῖς παιδεύσας ὁ Θεὸς, πρὸς δὲ καὶ ὄφεις αὐτοῖς ἐπαφήσας ἐμάστιζεν· ἀνῃρεῖτο δὲ παραχρῆμα πᾶς δακνόμενος ὑπὸ ὄφεως, ἀνθρωπίνης βοηθείας τὸν ὄλεθρον ὀξύτερον ἐπισπώμενος. Φεισαμένου δὲ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τὸν Μωϋσέα λέγεται προστάξαι χαλκοῦν ὄφιν ἐγκάρσιον ἰκρίῳ κρεμάσαντα, τοῖς ἐγχριπτομένοις παρεγγυῆσαι τούτῳ προσέχειν, θᾶττόν τε τὸν ὄλεθρον διαδιδράσκειν.

vexatus, calumniatorem face prælucente domum reducendum curavit, atque ita iram hominis impotentis exstinxit.

Philosophus verbis injuriosis male tractatus ab aliquo qui minas etiam addidit dicens: Peream ni te morti dedam; At ego quoque, dixit, peream, ni te amicum faxim.

Constantius, Constantini M. Romanorum imperatoris, et clementissimi viri, filius fuit. Hunc aliquis qui in magno honore erat constitutus et summis dignitatibus fungebatur, excitabat inter alia multa asserens, quod nullum animal ape mitius esset, et tamen aculeo uteretur. His auditis reposuit, ne api quidem aculeum innocuum esse: pungit quidem apis, sed statim post vulnus impactum commoritur.

Tradunt meretriculas a Diogene verbis probrosis aspersas eadem in illum retorsisse. Nullam enim feminæ impudicæ pudoris curam habent. Dicunt autem philosophum hæc fecisse, ut probris fortiter ferendis assuefieret.

CARMEN CXXV. *Contra divites avaros.*

Postquam Eva de fructu arboris prohibiti comedisset et Adamum ut idem faceret seduxisset, serpente instigante, qui eos sicut deos futuros esse promiserat, e paradiso ejecti sunt, positusque ante hortum voluptatis cherub cum gladio flammeo, qui aditum ad arborem scientiæ custodiret. Cum Christus, secundum carnem, pro redemptione hominum torqueretur, unus e latronibus qui simul cum eo cruci affixi erant, fidei plenus dixit: *Domine, memineris mei, cum veneris in regnum tuum.* Et dixit ei Jesus: *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* [1]. Ideo latro, inde ab expulsione protoparentum, primus regni cœlorum incola dicitur et creditur.

Israelitas peccatores variis Deus plagis affecit, missis inter eos serpentibus, quorum morsu tactos nulla ars humana salvare poterat. Postremo misericordia motus Deus Moysi serpentem æneum erigere præcepit, ut, quicunque vulneratus illum inspexerit, extemplo a malo liberaretur.

[1] Luc. XXIII, 43.

(1) Ed. nov. p. 545.
(2) Desunt in cod. paginæ quatuor.
(3) Ex carmine cui titulus: *Lamentatio ad Christum*, ed. nov. p. 950.
(4) Ed. nov. p. 955.

Τῶν σῶν (1) *συῶν πλήρωσον εἰσελθὼν*
[βάθη.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν λεγεῶνα καὶ τοὺς χοίρους ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ἐπιστάτα (2), *κλύδων με δεινὸς ἀμφέπει,*
Τὸν σὸν μαθητὴν ἐξέγειρον πρὶν θάνω·
Μόνον κέλευσον, καὶ ζάλη τεθνήξεται.

Χριστοῦ καθεύδοντος ἐν τῷ πλοίῳ καὶ τῆς θαλάσσης ἀγριουμένης, ταύτην οἱ μαθηταὶ τὴν φωνὴν τῷ Δεσπότῃ προήγαγον· *Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπολλύμεθα.* Χριστὸς δὲ ἀναστὰς καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμήσας, γαλήνην ἐν τῇ θαλάσσῃ πεποίηκεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΛΓ'.

Εἰς τὴν νόσον (3).

Καλεῖς, καλεῖς με, προστρέχω, δέδοικα δὲ
Τὸ πῦρ, τὸ χάσμα, τὴν ἔξιν τοῦ πλουσίου·
Τίς Ἀβραὰμ δύσει με τοῖς κόλποις φέρων;

Κεῖται περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου ἐν τῷ α' λόγῳ.

Οὐχὶ πάτησιν σκορπίων ἐλπίζομεν;

Χριστός φησι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.*

Ἰδοὺ τὰ θέρμα τὴν κολυμβήθραν ἔχω·
Ποῦ δ' ἄγγελός μοι; δεῦρο, φαρμάσσοις ὕδωρ
Εἰ μή, σύ, Σῶτερ, εἰπὲ, καὶ παγήσομαι.

Κεῖται περὶ τῷ παραλύτῳ ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΙ ΡΛΔ', ΡΛΕ', ΡΛϚ', ΡΛΖ', ΡΛΗ', ΡΛΘ'.

Ἠλίου θαύματα (4).

Ἠλίου θαύματα καθ' εἱρμὸν ἐξηγεῖται Γρηγόριος ὁ Θεολόγος· ἔστι δὲ τὸ σχῆμα οὐχ ἱστορίας, ἀλλ' ἐξηγήσεως ἐν τάξει μεταφράσεως συντόμῳ λόγῳ καὶ ἐμμέτρῳ· εἰσὶν δὲ τὰ θαύματα ὧδε· Ἐτράφη κόραξιν, καὶ τὴν χήραν ἔθρεψεν τὴν Σιδωνίαν μικροῖς ὑπολείμμασιν ἀλεύρου καὶ ἐλαίου, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς ἑπτὰ φυσήμασιν νεκρὸν ἀνεζωπύρισεν, τὸν ὄμβρον δὲ καὶ δρόσον ἀνέσχεν, τριῶν ἥμισυ χρόνων τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, τῇ θυσίᾳ δὲ ξένον πῦρ ἐπαφῆκεν, καὶ τοὺς προφήτας ἀπέκτεινεν τῆς αἰσχύνης, τεσσαράκοντα δὲ ἡμέρας ἄγευστος διέμεινεν, τροφῆς τε καὶ ὕδατος ὑπ' ἀγγέλου μετέσχεν, δύο δὲ πεντηκοντάρχους ἔφλεξε πανστρατιᾷ θελήσαντας αὐτὸν ἑλκῦσαι, διῆλθεν τὸν Ἰορδάνην τεμὼν αὐτὸν τῇ μηλωτῇ, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνέπτη πυρὸς ἐπιβὰς ἅρματι καὶ ἵπποις, ὁμοῦ δὲ τῇ μηλωτῇ καὶ τὴν χάριν Ἐλισσαίῳ κατέλειπεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΜ'.

Ἐλισσαίου θαύματα.

Ὁμοίως ὁ θεῖος Γρηγόριος Ἐλισσαίου διέξεισιν ὧδε τὰ θαύματα· Διῆλθεν τὸν Ἰορδάνην τῇ μηλωτῇ τεμὼν, τὰς πηγὰς τοῖς ἅλσιν ἔθηκεν εὐτέκνους Ἱεριχοῦντος, τοὺς δὲ προπετεῖς παῖδας ὡς ὑβριστὰς θηρίοις ἀπώλεσεν, τῷ στρατῷ δὲ διψῶντι ἐξ Ἐδὼμ ὕδωρ ἐπήγασε πότιμον, ἐκ δὲ χρέους ἐῤῥύσατο γυναῖκα, δαψιλῶς ἐλαίου πηγάζοντος ἀγγείου παρασχόμενος, οὐκ ὄντα δὲ τῇ Σουναμίτιδι παῖδα χαρίζεται, καὶ θανόντα πάλιν ἐξανέστησεν, θάνατον ἐν τοῖς λέβησιν ἐκ βοτάνης ἐπέσχεν, φθείρειν μέλλοντας τοὺς ἐσθίοντας, τοῖς δὲ μέλλουσιν ἐβοήθησεν ἐνδεεστέρᾳ τροφῇ, Ναιμὰν δὲ τὸν Σύρον τῆς λέπρας ἀποκαθάρας, πέμπει τῷ Γιεζεῖ τὴν νόσον ὡς φιλαργύρῳ, τοῖς νώτοις τὴν ἀξίνην πεσοῦσαν Ἰορδάνου τῶν βυθῶν ἀνελκύσας παρεσκεύασεν ἐπιπολάζειν, τοὺς δὲ σύροντας αὐτὸν ἐχθροὺς ἕλκων ἀβλεψίᾳ παρεπομένους ἔδωκεν τοῖς Ἑβραίοις καὶ τούτους ἀπέλυσεν ἀβλαβεῖς· προεῖπεν εἶτα τῷ λαῷ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τῶν λεπρῶν τὴν ἐργασίαν, καὶ θανὼν ἤγειρεν νεκρὸν τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ μόνον ἁψάμενον.

Legitur de *legione* et de *porcis* in carm. I.

Cum Jesus in navicula dormiret et fluctus maris valde agitarentur, disciputi cum his verbis expergefecerunt : *Magister, salva nos, perimus. Christus surrexit et imperavit ventis, et facta est protinus maris tranquillitas* [1].

De divite et Lazaro v. in carm. I.

CARMEN CXXXIII. *In morbum.*

Dixit Jesus discipulis suis : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones et super omnem virtutem inimici* [2].

CARMINA CXXXIV-CXXXIX. *Eliæ miracula.*

Eliæ miracula ex ordine exponit divinus Gregorius in opere quod forma commentarii versibus conscripti exstat. Sunt autem hæcce : Primo ipse nutritus a corvis, viduam Sidoniam oleo et farina sustentavit : filium porro ejusdem septies insufflando ad vitam revocavit ; rorem ac pluviam ne descenderent impedivit, cœlo per tres fere annos clauso ; ab holocausto ignem alienum removit ; prophetas mendaces et falsos interfecit ; postquam quadraginta diebus jejunasset, panem ab angelo allatum edit, et aquam, eodem dante, bibit ; duos quinquagenarios qui vim ei inferre volebant, igne cœlesti immisso cum suis militibus concremavit ; Jordanem pallii ope divisum trajecit ; et curru igneo conscenso, equis igneis vectus, in cœlum ascendit, pallio et gratia Eliseo relictis.

CARMEN CXL. *Elisei miracula.*

Gregorius hæcce narrat Elisei miracula : Jordanis aquas pallio divisas trajicit ; aquam Jerichuntis injecto sale sanavit ; pueros petulantes ursis permisit devorandos ; exercitui sitienti aquam puram ex Edom suppeditavit ; feminæ debitis obrutæ olei semper fluentis præbuit donum ; mulieri Sunamitidi puerum nasci permisit, et, cum demortuus esset, resuscitavit ; cibum ex herbis coctum qui mortem edentibus daturus erat, emundavit ; Naaman Syrum a lepra purgat ; morbum Giezi in avaritiæ pœnam immittit ; securim in Jordanem lapsam coegit aquis innatare ; Hebræis tradidit hostes excæcatos, postea incolumes restituit ; populo abundantiam et lepræ curationem prædixit ; ipse mortuus mortuo, qui ejus ossa tetigerat, vitam restituit.

[1] Matth. VIII, 2. [2] Luc. X, 19.

(1) Pag. 957.
(2) Ex *Oratione ad Christum*, p. 939.
(3) Ed. Tollii carm. 16 ; ed. nov. p. 989.
(4) Nov. edit. p. 265 sine distinctione cum sequenti.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΑ'.

Ἀκροστιχὶς εἰς ἑαυτὸν καὶ τοὺς φθονοῦντας (1).

Ἐπαλείφων ἑαυτὸν πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ παραμυθούμενος ὁ θεῖος Γρηγόριός φησιν, ὡς ὁ μὲν Ἡσαΐας κατεπρίσθη, τοὺς δὲ τρεῖς παῖδας ἐν ξένῃ τὸ πῦρ ὑπεδέξατο, τοῖς δὲ θηρίοις ὁ Δανιὴλ ἔῤῥιπτο, Παῦλος δὲ καὶ Πέτρος ἐν Ῥώμῃ διήθλησαν, ὁ δὲ πρόδρομος Ἰωάννης τῆς παῤῥησίας ἕνεκεν κεφαλικὴν ὑπέστη τιμωρίαν. Κεῖνται δὲ τούτων αἱ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς προκειμένοις.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΒ'. *Εἰς ἑαυτόν* (2).

Σιὼν ὁδοὶ πενθοῦσι τὸν νόμου λάτρην,
Λαὸν ποθοῦσαι ἡμέραις ἑορτίοις.

Ἱερεμίας ὁ προφήτης τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀποικισθείσης ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἐθρήνησεν, τὸν δὲ θρῆνον τοῦτον *Σιὼν ὁδοὶ πενθοῦσι παρὰ τὸ μὴ βλέπειν λαὸν ἐρχόμενον ἡμέραις ἑορτίοις*· Γρηγόριος δὲ ὁ θεῖος πενθεῖν φησι τὸν λαὸν ὃν αὐτὸς ἐγέννησε τῇ Τριάδι καταρτίσας, παρὰ τὸ μὴ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀπολαύειν.

Βροντᾶτε (3) *βύρσαις, ἀστραπὰς ἐλλυχνίους*
Πέμπετ', ἐγὼ δ' ἔδησα καὶ πάντη λόγον.

Σαλμωνεὺς Αἰόλου μὲν ἦν υἱὸς, βασιλεὺς δὲ Θετταλῶν. Οὗτος ἀσεβὴς εἰς θεοὺς γενόμενος, ὡς ὁ μῦθός φησι, προσάπτων ἅρμασι βύρσας ξηράς τε καὶ σκληρὰς καὶ λέβητάς τινας μετὰ βυρσῶν, ἤχους ἀπετέλει κτύπων· μετὰ χεῖρας δὲ βαστάζων καιομένας λαμπάδας, ἐμεγαλαύχει καθάπερ Ζεὺς βροντᾷν τε καὶ ἀστράπτειν· ὃς ὑπὸ Διὸς κεραυνωθεὶς ἀνῃρέθη, καὶ κατέλιπεν θυγατέρα ἀφήλικα ὀνόματι Τυρώ. Αὕτη τραφεῖσα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πρὸς πατρὸς θείου Κηφέως ἠράσθη τοῦ ἐγχωρίου ποταμοῦ Ἐνιπέως· τούτῳ δὲ τῷ ποταμῷ ὁμοιωθεὶς Ποσειδῶν συνεγένετο ἀντὶ Ἐνιπέως τῇ Τυρῷ, καὶ συνέλαβεν Πελίαν καὶ Νηλέα, καὶ εἶχεν τούτους ἐγκύους· ἐγαμήθη δὲ αὕτη ὑπὸ Κρηθέως, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐκ Ποσειδῶνος· ὕστερον δὲ καὶ ἐξ αὐτοῦ Κρηθέως ἔσχεν παῖδας ἡ Τυρώ. Τὸν μὲν οὖν Σαλμωνέα κατὰ μίμησιν τοῦ Διὸς ταῖς βύρσαις βροντᾷν καὶ ἀστράπτειν ἐν λυχνίᾳ, ὁ μῦθος διαγορεύει. Ταύτην δὲ τὴν ἱστορίαν ὁ θεῖος παρήγαγε Γρηγόριος, ἐπείπερ κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πρὸς λόγους ἀπαγινόμενοι, καὶ πρὸς ἀντίθεσιν ὁρῶντες, ἐβρόντων μὲν ὅσον βύρσαις ἔστι συγκρίναι πρὸς τὴν ἀληθῆ βροντὴν τὸν κτύπον, καὶ ὅσον ἐλλύχνιον φῶς πρὸς ἀστραπὴν ἐξαστράπτοντες, κατὰ σύγκρισιν τοῦ θείου Γρηγορίου.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΓ'. *Εἰς ἑαυτόν* (4).

64 *Οὐκ ἠγνόουν Ἰωνᾶν, ὃς Θεοῦ Λόγον*
Ἔφυγεν, ἀλλ' ἐλήφθη
Κλύδωνι, κλήρῳ, θηρίῳ, γαστρὶ, βράσει.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

77 *Ὡς Λάζαρόν με τετραήμερον τάφων*
Ἐξήγαγες βοήσας.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΔ'. *Εἰς πολυόρκους διαλογιστικός* (5).

Πολλὰ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὀμνῦναι διαλεχθεὶς ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐπάγει τὸ γεγραμμένον ὡς ἐπαπόρημα· τὸ δέ ἐστιν· *Καθ' ἑαυτοῦ ὤμοσεν Κύριος*· καὶ τὸ, *Ὤμοσεν Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσει αὐτόν*· καὶ ὅτι Παῦλός φησι, *Μάρτυς μου ἐστὶν ὁ Θεὸς ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Οὔτε προφάσει πλεονεξίας Θεὸς μάρτυς*. Ταῦτα μὲν οὐχ ὅρκου σχῆμα κεκτῆσθαι Γρηγόριός φησιν ὁ Θεολόγος, ἀλλὰ τρόπον πίστεως τὸ βεβαίαν εἶναι τὴν ἐπαγγε-

CARMEN CXLI. *Acrostichis in se ipsum et in invidos.*

Gregorius dum se ad certamen accingit et adhortatur, refert, Isaiam serra dissectum, tres pueros in ignis fornacem missos, Danielem leonibus objectum, Petrum et Paulum Romæ martyres evasisse, et Joannem Domini præcursorem ob vocis libertatem necatum esse. Vide supra.

CARMEN CXLII. *De seipso.*

Cum incolæ Jerusalem ab Assyriis in captivitatem abducerentur, Jeremias propheta lamentatus est : *Viæ Sion lugent eo quod non vident populum venientem ad solemnitatem* [1]. Gregorius dicit se hunc populum quem cum Trinitate reconciliavit, lugere, quia experientiæ fructum percepit nullum.

Salmoneus, Thessalorum rex, filius fuit Æoli. Hunc, qua erat in deos impietate, fabulantur pellium siccarum acervos superinjectis lebetibus adunasse, ita ut, additis insuper lucernis accensis tonitru et fulguris simulacrum exprimeret. Hujus criminis ergo fulmine ictus pœnas dedit, relicta impubere filia, cui nomen Tyro. Hæc a patruele Cepheo educata, fluvium indigenam Enipeum adamavit; huic fluvio se assimilans Neptunus Tyronem, Enipei loco, compressit; unde Peliam et Neleum suscepit filios. In matrimonium deinceps ducta a Cretheo, revera autem a Neptuno, temporis intervallo Cretheo liberos dedit. Ita igitur fabula narrat, Salmoneum pellibus siccis tonuisse, et lampadibus fulgurasse. Hanc Gregorius memorat historiam, verum tonitru cum simulacro ridiculo, et lumen lucernarum cum vero fulmine comparando, et ad eloquentiam referendo.

Historia de Jona in I carmine occurrit.

CARMEN CXLIV. *Ad eos qui temere jurant.*

Gregorius post multa argumenta quibus jurandum non esse demonstrat, locos aliquos Scripturæ ambiguos in medium fert : *Per seipsum juravit Dominus*; et, *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*; dein Paulum dicentem : *Testis enim mihi est Deus cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus*; et alibi : *Non ob ambitionem, testis est Deus*. Gregorius hic non juramentum videt sensu stricto, sed

[1] Thren. I, 4.

(1) Ed. nov. p. 583.
(2) Tollii carm. 10, nov. ed. p. 670.
(3) Ed. Tollii carm. 5, ed. nov. p. 894.
(4) Ed. Tollii carm. 2, ed. nov. p. 964.
(5) Ed. nov. p. 495.

λίαν· λέγει δὲ ὅτι καὶ Πλάτων κέχρηταί τισιν ὀνόμασιν, ἐφ' οἷς ὀμνύειν ἐδόκει, καὶ μάλιστα τῇ πλατάνῳ· τοὺς δὲ ἄλλους σοφοὺς, *Μὰ τὸ δαιμόνιον*, ὀμνύειν ἔφησεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΕ'. *Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων*(1).

303 *Μή μοι τὰ Σέκστου, μηδὲ Πύῤῥωνος πλέκε,*
304 *Χρύσιππος ἔῤῥει, μακρὰν ὁ Σταγειρίτης,*
305 *Μηδὲ Πλάτωνος στέργε τὴν εὐγλωττίαν.*

Τῶν ἀπαιδεύτων ὁ Θεολόγος καθαπτόμενος, κατ' ἀντίφρασιν ταῦτά φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ μὲν ἄρχειν καὶ καθηγεῖσθαι λαοῦ περὶ πολλοῦ ποιοῦνται, καὶ τῆς ἀπαιδεύτου καὶ γλώσσης καὶ γνώμης ὑπεραπολογούμενοι, τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, ὡς ἁλιεῖς εἶεν, εἰς μέσον προφέρουσιν, ἱκανῶς ἀποδείξας ὁ Θεολόγος Γρηγόριος αὐτὸ τοῦτο τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος μὴ ἄλλως εἰ μὴ τῷ διὰ γλώσσης τοῖς ἀποστόλοις ἐν εἴδει πυρὸς ἐπιφοιτῆσαι δεδεῖχθαι, τελευταῖον αὐτῶν καταμωκώμενος, Μὴ τὰ Σέκστου, φησὶ, πλέκε, μηδὲ τὰ Πύῤῥωνος, φθειρέσθω δὲ Χρύσιππος, Πλάτωνος δὲ μηδὲν ἡ στωμυλία, σὺ δέ μοι, φησὶν, οἷς δοκεῖς προκαθέζεσθαι φιλοσόφει, καὶ τὴν λέξιν πεζεύων ἀγροικοστόμει· μόνον δὲ δίδασκε περὶ τῆς Τριάδος ὅπως ἑνιζομένη τέμνεται, καὶ τεμνομένη συνάπτεται, καὶ ἑξῆς περὶ Χριστοῦ παθημάτων, καὶ κόσμου τοῦ τε μένοντος, τοῦ τε παριπταμένου, καὶ οἷς τὸν πρόεδρον φιλοσοφεῖν ἔδει, δι' ὧν τε γνωρίζεσθαι μάλιστα.

430 *Σίμων Μάγος χθὲς, σήμερον Πέτρος Σίμων.*

Σίμων ὁ Μάγος ἀπὸ Γητθῶ τῆς κώμης ὑπῆρχεν. Οὗτος δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον ἐν Σαμαρείᾳ καταγγελλόμενον ἀκούσας ὑπὸ Φιλίππου τοῦ ἀποστόλου καὶ πιστεύσας ἐβαπτίσθη· Πέτρῳ δὲ τοῖς πιστοῖς ἐπιτιθοῦντι τὰς χεῖρας καὶ τῷ Πνεύματι τελειοῦντι, προσελθὼν ὁ Σίμων μετ' ἐπιδόσεως χρημάτων ᾔτει τὴν χάριν λαβεῖν, ὡς ἂν ᾧ ἐπιθῇ τὰς χεῖρας ἐπέλθοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πέτρος δὲ προσαπεκρίνατο· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων ἐνόμισας κτήσασθαι· οὐκ ἔστιν οὖν σοι μερὶς οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ.* Πολλοῖς δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀγῶσιν ἐναθλήσας ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τέλος ἐν Ῥώμῃ τέχνῃ μαγικῇ μεγαλαυχούμενον τὸν Σίμωνα μετεωρίζεσθαι, δι' ἐντεύξεως κοινῆς Πέτρος καὶ Παῦλος, παρόντος Νέρωνος τοῦ βασιλέως, ἐξ ὕψους κατέῤῥιψαν, ἄθλιον ἀποδείξαντες μάγον τὸν ὡς Παράκλητον ἑαυτὸν μεγαλαυχοῦντα. Τούτου παρομοίους τοὺς διὰ χρημάτων ἐπισκοπῆς ἤ τινος προστασίας κρατοῦντας ὁ θαυμάσιος κρίνας Θεολόγος, φησὶν, ὅτι χθὲς ὑπάρχων Σίμων Μάγος, σήμερον ὥς τις Σίμων Πέτρος τοῦ δόγματος δοκεῖ προκαθέζεσθαι.

434 *Πόθεν πένης ὢν, εἶθ' ὑπερβάλλων Κῦρον*
435 *Τὸν Μῆδον, ἢ τὸν Κροῖσον, ἢ Μίδαν, πόροις*
436 *Μετῆλθες εἰς τὸ βῆμα καὶ κρατεῖς θρόνου;*

Κῦρος Μήδων βασιλεὺς ὑπῆρχεν πλούσιος σφόδρα· Κροῖσος δὲ Λύδιος ἦν πολύχρυσος ἄγαν. Ὁ δὲ Μίδας Φρύξ· ἀλλ' ὅμως αὐτῷ πάντα χρυσὸς γέγονε δι' εὐχῆς, δίκην αὐτῷ τῆς ἀμετρίας παρέχων. Κεῖνται δὲ αἱ κατ' αὐτοῦ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς ἤδη λεχθεῖσιν. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος· Πόθεν, ὦ οὗτος, πένης ὑπάρχων τοὺς τοιούτους ὑπερβάλλων τῷ πλούτῳ μετῆλθες εἰς τὸ βῆμα καὶ κρατεῖς θρόνου, βίᾳ τὸ περισσὸν χειρωσάμενος, ἵνα μὴ λέγω τὸ πᾶν;

457 *Γενοῦ Ζακχαῖος, τοῖς μὲν ἠδικημένοις*
458 *Μὴ πλεῖον, αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, εἰ δοκεῖ*
459 *Μόνον κατάθες· οὐ γὰρ φέρεις τὸ τοῦ νόμου.*

potius formulam qua promissionis aut nuntii alicujus fides corroboratur. Addit, Platonem quoque certis nominibus jurandi gratia uti, ut platano; alios autem philosophos *per genium* jurare.

CARMEN CXLV. *De seipso, et de episcopis.*

Theologus in homines disciplinæ expertes invehens per antiphrasim loquitur. His multitudini imperare magna est res quæ sine eloquentia, sine animi magnitudine perfici posse iis videtur; quare etiam apostolos titulo piscatorum nominant. Gregorius in hoc singularem Spiritus sancti gratiam videt qui sub specie linguæ igneæ in apostolos descendit; dein per irrisionem eos alloquitur: Valeat Sextus; valeat Pyrrho, cum eoque Plato disertus. Tu autem in iis, in quibus proficere aliquid videris, versare, et sermone utere a natura tibi concesso; expone mihi Trinitatem, dividendo eam et componendo. Christi passionem recanta, mundum et stabilem et vices subeuntem mihi dilucida: in his philosophum Christianum versari decet, per hæc famam sibi acquirere poterit.

Simon Magus, in Gettho vico in lucem editus, Evangelium, a principio, in Samaria a Philippo apostolo audivit, fidemque amplexus baptizatus est. Ad Petrum igitur, qui manuum impositione Spiritum sanctum communicabat, accessit et, pecunia promissa, idem gratiæ donum postulavit. Ad quem Petrus: *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. Non est tibi sors in sermone isto* [1]. Ita sæpe alias contra hunc miserum verbis dimicavit Petrus; imo, Romæ ubi per magiam in aerem se sustulisset, Petrus et Paulus (sub Nerone imperatore) conjunctis precibus fecerunt ut ex alto præcipitaretur, quod indicio fuit, illum temere et arroganter sese Paracletum jactasse. Cum hoc igitur eos, qui datis pecuniis episcopatu vel alia simili dignitate potiti erant, comparando, Gregorius dicit: « Heri Simon Magus, hodie ut alter Simon Petrus dogma profiteris. »

Cyrus, Medorum rex, divitiis conspicuus fuit; Crœsus autem et ipse auro maxime abundabat. Quid de Mida Phryge dicam? Huic omnia in aurum, sicut expetierat, versa, avaritiæ pœnam inflixerunt; sed de his jam supra dictum est. Gregorii sententia est: Unde tibi, qui pauper eras, venit, ut omnium divitias superando nunc solium regium occupes, et vi plus quam sufficit, ne dicam, omnia, possideas?

[1] Act. XIX, 20 sqq.

(1) Ed. nov. p. 779.

Φησὶ Ζακχαῖος· *Καὶ εἴ τινός τι εἴληφα, ἢ ἀπεστέρησα, ἀποδώσω τετραπλάσιον.* Σὺ δὲ, φησὶν ὁ Θεολόγος, κἂν τὸ κεφάλαιον ἀπόδος, ὦ πλεονέκτα.

653 *Ἐφοὺδ τε σεμνὸν ἢ Σαμουὴλ διπλοΐς.*

Γέγραπται, ὅτι τῷ Σαμουὴλ ἡ μήτηρ ἀνέφερεν διπλοΐδα μικρὰν ἐν Σιλωὰμ ἔνθα ἦν λειτουργῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ ὅτι ἐφοὺδ περιεβέβλητο· ἐφοὺδ δέ ἐστιν ἐφιστρὶς, ὡς Ἀκύλας· ὡς δὲ Θεοδοτίων, ἐπωμὶς ἢ ἐξωμίς.

662 *Χο[illegible] τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν [illegible]ματα.*

. . . . (1) μνίου καὶ καρτερικαῖς φυλακαῖς.

701 *Γαλῆν καθίζει μῦθος εἴσω παστάδος·*
702 *Νύμφην γὰρ εἶχεν νυμφικῶς ἐσταλμένην·*
706 *Ἐπιδραμοῦσα δεῖπνον εἶχεν οὐ γάμον.*
707 *Τοιοῦτός ἐστι πᾶς νόθος διδάσκαλος.*
721 *Εἰ δ' οὕτως ἡμῖν καὶ πρόεδρος ὢν τύχοις,*
722 *Εἰ μὲν κάκιστος καὶ πονηρίας πλέως,*
725 *Τοῦτ' ἔστι καὶ νῦν ῥάμνον ἄρχειν τῶν ξύλων.*

Γεδαιὼν ὁ κριτὴς ἑβδομήκοντα τίκτει παῖδας, ἐξ ὧν Ἀβιμέλεχ ἦν υἱὸς παλλακῆς Σικιμίτιδος. Οὗτος πείσας τοὺς Σικιμίτας αὐτῷ συμμαχῆσαι, τοὺς ἀδελφοὺς ἅπαντας ἐπὶ λίθον ἀπέκτεινεν ἕνα· Ἰωνάθαν δὲ τῶν παίδων Γεδαιὼν ὁ νεώτερος ἐπὶ τὸ ὄρος ἀναδραμὼν διεσώθη· ἔστη δὲ, καὶ ταύτην τοῖς Σικιμίταις τὴν παραβολὴν εἶπεν· *Πορευόμενα,* φησὶν, *ἐπορεύθη τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ χρίσαι βασιλέα ἐφ' ἑαυτά· καὶ εἶπον τῇ ἐλαίᾳ· Δεῦρο βασίλευε ἐφ' ἡμῶν· τῆς δὲ τῇ ποιότητι τοῦ ἰδίου καρποῦ τὴν βασιλείαν οὐκ ἀντεξαγούσης, καὶ διὰ τοῦτο βασιλεύειν παραιτησαμένης, εἶπον τῇ ἀμπέλῳ· Δεῦρο βασίλευε ἐφ' ἡμῶν· ὡς δὲ καὶ ταύτης παρωσαμένης οὐκ ἀξίαν κρινάσης τῆς οἰκείας εὐφροσύνης τὴν τῶν ἀκάρπων ξύλων βασιλείαν, εἶπον τῇ συκῇ· Δεῦρο βασίλευσον ἐφ' ἡμᾶς. Ἀλλ' οὐδὲ ταύτης τῷ τῆς ἰδίας γλυκύτητος καρπῷ τὴν ἐκείνων ἀντιμετρούσης βασιλείαν, τῇ ῥάμνῳ προσελθόντα βασιλεύειν αὐτῶν ἐξητήσαντο.* Ῥάμνος οὖν ἐστιν ἀκανθῶδες φυτὸν καὶ ἄκαρπον, ᾧ τὴν ἰδίαν ἐπέτρεπον ἀρχὴν τὰ τοῦ δρυμοῦ ξύλα· παρεικάζει δὲ τῇ ῥάμνῳ τὸν Ἀβιμέλεχ, τοὺς δὲ Σικιμίτας τοῖς τοῦ δρυμοῦ ξύλοις *Καὶ εἰ μὴ,* φησὶν ἡ παραβολὴ, *ἐξέλθοι πῦρ ἐκ τῆς ῥάμνου καὶ καταφάγεται τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ· ἢ ἐκ τῶν ξύλων, καὶ κατέδεται τὴν ῥάμνον·* ὃ καὶ γέγονεν. Τῶν γὰρ Σικιμιτῶν νεωτερισάντων κατὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ, ἐπ' αὐτοὺς στρατοπεδεύσας, φορτία ξύλων ἄρασθαι ἕκαστον προστάσσει ὡς ἂν ἐμπρήσει τὰ Σίκιμα· οἱ δὲ Σικιμῖται ὑπὸ τὸν ἐν Σικίμοις ἔφυγον πύργον, ὑφ' ὃν γεγονὼς ὁ Ἀβιμέλεχ, αὐτὸς μὲν ὑφῆψεν τὸ πῦρ, πᾶσαν τὴν πόλιν κατεδαφίσας, ἐκ δὲ τοῦ τείχους πλάσμα μύλου γυνὴ ῥίψασα, κατὰ τῆς κεφαλῆς Ἀβιμέλεχ ἤνεγκεν, καὶ ταύτην διαθλάσασα, ἀθλίως αὐτὸν τοῦ ζῆν ἀπήλλαξεν, κατὰ τὴν Ἰωνάθαν παραβολήν· καὶ γάρ φησιν, ὡς *Ὁ πατὴρ αὐτοῦ Γεδαιὼν τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ αὐτοῦ, τοὺς δὲ υἱοὺς Γεδαιὼν ἀπέκτειναν ἑβδομήκοντα ἐφ' ἕνα λίθον·* διό φησιν αὐτῶν κατευχόμενος· *Ὡσεὶ πεποίηκασιν ἐν ἀληθείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, Κύριος εὐφρανθείη ταύτην αὐτῶν τὴν θυσίαν, καὶ χαρίεσσαν ἐπὶ τῷ Ἀβιμέλεχ, κἀκεῖνος ἐπ' αὐτοῖς· εἰ δὲ μὴ, ἐξέλθοι πῦρ ἐξ Ἀβιμέλεχ, καὶ καταφάγεται Σίκιμα· καὶ ἐκ Σικίμων, καὶ καταφάγεται τὸν Ἀβιμέλεχ.* Ταῦτα μὲν ἡ τοῦ Ἰωνάθαν παραβολή· Γρηγόριος δὲ ὁ θαυμάσιος τὸ μηδένα καρπὸν ἀρετῆς κεκτῆσθαι τοὺς τηνικαῦτα τῶν Ἐκκλησιῶν προεδρεύειν ἁμιλλωμένους, ῥάμνον προσαγορεύει· τὸ δὲ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τοὺς εὐθηνουμένους τῷ τῆς διδασκαλίας καρπῷ

Dicit Zachæus : *Et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum* [1]. At tu, ait Theologus, caput summæ saltem reddito, avare!

Scriptum legitur matrem ad Samuelem Domino ministrantem in Silo diploidem cum ephod attulisse. Est autem ephod, secundum Aquilam, ephistris; secundum Theodotionem humerale vel exomis.

Gedeon judex septuaginta habuit filios, inter quos Abimelech nothum e muliere Sichemitica. Hic Sichemitas ut secum societatem inirent, adduxit et fratres omnes super uno lapide obtruncavit ; Jonathan autem, minimus e Gedeonis filiis in montanam aufugit regionem salvo corpore, Sichemitis hancce parabolam dixit : *Ierunt ligna ut ungerent super se regem, dixeruntque olivæ : Impera nobis; quæ cum pinguedinem suam et fructum proprium nollet deserere, recusavit. Dixerunt igitur ad vitem : Veni, et impera nobis; quæ respondit : Num possum deserere vinum, ut inter ligna infructuosa promovear? Dixerunt igitur ad ficum : Veni et regna super nos; quæ respondit se dulcedinem innatam fructus sui regnandi libidini non sacrificaturam esse. Adierunt igitur rhamnum.* Porro rhamnus, cui arbores silvæ se subdere volebant, arbuscula est spinosa et sterilis. Rhamno comparat Abimelech, et lignis silvestribus viros Sichem. *Sin minus,* ait parabola, *egrediatur ignis e rhamno, et consumat ligna silvæ; aut e lignis, et devoret rhamnum* [2]. Quod et factum est. Cum enim Sichemitæ contra Abimelech seditionem moverent, hic exercitum contra eos duxit, et ligna cædere omnibus imperavit, ut Sichem combusturus. Illi vero ad turrim confugerunt ; ibi Abimelech igne immisso totam urbem delevit. Femina autem saxo in caput regis misso, vitæ ejus finem imposuit, secundum Jonathæ dictum : Pater meus Gedeon pro Is ael in manibus meis mortuus est ; interfecistis autem filios ejus septuaginta super unum lapidem. Quapropter ait illis maledicendo : Si recte et absque vitio egistis , gratam habeat Dominus victimam vestram ; sin minus, ignis exeat ex Abimelech, et devoret Sichem ; et ex Sichem, et devoret Abimelech. Hæc quidem verba Jonathan. Gregorius venerandus rhamno comparat eos qui nullum virtutis fructum producentes, summas in Ecclesia dignitates affectant. Gravissimum autem est quod scientia imbutos et gratia abundantes adoriuntur homines inculti, ex illorum modestia propriæ arrogantiæ materiam suppeditantes.

[1] Luc. XIX, 8. [2] Judic. IX, 8 sqq.

(1) Desunt in codice paginæ quatuor.

καὶ πλουτοῦντας τῷ λόγῳ τῆς χάριτος ἀπωθούμενοι πολυτρόπως κακίζειν ἀγωνίζονται, τὴν ἐκείνων εὐλάβειαν τῆς οἰκείας ἀλαζονείας περισσοτέραν ὕλην κατασκευάζοντες οἱ ἀπαίδευτοι. Τῶν γὰρ ὄντως ὁσίων εὐλαβείᾳ συζῆν προαιρουμένων, καὶ τοῦ μᾶλλον ἄρχεσθαι προτιμώντων, καὶ τῷ τῆς ἰδίας ἀρετῆς εὐφραινομένων καρπῷ, προπηδῶσιν οἱ ἀμαθεῖς, οἷα μὲν λέγοντες, οἷα δὲ πράττοντες, οἱ τῶν ἐπιδόξων κόλακες, ὥστε δόξης ἀντιτυχεῖν ἧς ἀνάξιοι καθεστήκασιν.

724 *Εἰ δὲ κράτιστος, αὖθις ἐν στύλῳ πυρὸς*
725 *Ἡγουμένῳ πορεύετ' Ἰσραὴλ μέγας.*

Στύλῳ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ καθωδήγει προπορευόμενος αὐτοῦ· Στύλος δὲ πυρός ἐστιν, φησὶ, τοῖς ὁδηγουμένοις πρόεδρος εὐσεβὴς, θείαις ἀρεταῖς λόγῳ καὶ σοφίᾳ κεκοσμημένος.

728 *Πρωτεὺς σοφιστὴς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων,*
729 *Ἢ καὶ Μελάμπους, ἤ τις ἄλλος ἄστατος,*
730 *Πᾶσιν τὰ πάντα ῥᾳδίως τυπούμενος.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Πρωτέα καὶ Μελάμποδα ἱστορία ἐν τῷ μς' λόγῳ· οὗτοι δὲ μάντεις ὑπῆρχον μεταμορφούμενοι πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὡς εἰ μή τις εὐσεβὴς τῶν προεστώτων εἴη, τούτοις ἔοικε τοῖς ἄλλως ἄλλοτε πρὸς τὸν παρατυγχάνοντα πλαττομένοις.

741 *Ζεῦξίς τις, ἢ Πολύκλητος, ἤ τις Εὐφράνωρ,*
742 *Ἀλλ' ὃς μὲν ἀνθηραῖς τε καὶ παντασκίοις*
743 *Βαφαῖς ἄμορφα σώματ' ἐξεργάζεται·*
744 *Ὢν Καλλίμαχος, Κάλαϊς τ' ἤστην, ὡς δοκῶ,*
745 *Μόγις γράφοντες εἰκόνας τῶν εἰκόνων·*
746 *Τοιοῦτός ἐστι πᾶς ἀνὴρ πολύτροπος.*

(1) Ζεῦξις ἐκεῖνος ἄριστος γραφέων γενόμενος, τὰ μὲν δημώδη καὶ κοινὰ οὐκ ἔγραφεν, ἢ ὅσα πάνυ ὀλίγα, ἥρωας, ἢ θεοὺς, ἢ πολέμους, ἀεὶ δὲ καινοποιεῖν ἐπειρᾶτο, καί τι ἀλλόκοτον ἐπινοήσας, ἐπ' ἐκείνῳ τὴν τῆς τέχνης ἀκρίβειαν ἐπεδείκνυτο· ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις τολμήμασιν, καὶ θήλειαν ἱπποκένταυρον ὁ Ζεῦξις οὗτος ἐποίησεν, ἀνατρέφουσαν προσέτι παιδίω ἱπποκενταύρω διδύμω κομιδῇ νηπίω. Τῆς εἰκόνος ταύτης ἀντίγραφος νῦν ἐστι Ἀθήνησι, πρὸς αὐτὴν ἐκείνην ἀκριβεῖ τῇ στάθμῃ μεταγεγραμμένη· τὸ ἀρχέτυπον δὲ αὐτὸ Σύλλας ὁ Ῥωμαίων στρατηγὸς ἐλέγετο μετὰ τῶν ἄλλων ἐς Ἰταλίαν πεπομφέναι· εἶτα περὶ Μαλέαν, οἶμαι, καταδύσης τῆς ὁλκάδος ἀπολέσθαι ἅπαντα, καὶ τὴν γραφήν· πλὴν ἀλλὰ καὶ τήν γε εἰκόνα τῆς εἰκόνος, ὡς οἷόν τε, δείξω τῷ λόγῳ· Ἐπὶ χλόης εὐθαλοῦς ἡ κένταυρος αὕτη πεποίηται, ὅλη μὲν τῇ ἵππῳ χαμαὶ κειμένη, καὶ ἀποτέτανται εἰς τοὐπίσω οἱ πόδες· τὸ δὲ γυναικεῖον ὅσον αὐτῆς, ἠρέμα ἐπήγερται καὶ ἐπ' ἀγκῶνός ἐστιν· οἱ δὲ πόδες οἱ ἔμπροσθεν οὐκ ἔτι καὶ αὐτοὶ ἀποτάδην οἷον ἐπὶ πλευρὰν κειμένης· ἀλλ' ὁ μὲν ὀκλάζοντι ἔοικε καμπύλος ὑπεσταλμένη τῇ ὁπλῇ, ὁ δ' ἔμπαλιν ἐπανίσταται καὶ τοῦ ἐδάφους ἀντιλαμβάνεται οἷόν εἰσιν ἵπποι πειρώμενοι ἀναπηδᾷν· τοῖν νεογνοῖν δὲ, τὸ μὲν ἄνω ἔχει αὐτὴ ἐν ταῖς ἀγκάλαις καὶ τρέφει ἀνθρωπικῶς ἐπέχουσα τὸν γυναικεῖον μαστὸν, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ τῆς ἵππου θηλάζει, εἰς τὸν πωλικὸν τρόπον· ἄνω δὲ τῆς εἰκόνος οἷον ἀπό τινος σκοπῆς ἱπποκένταυρός τις ἀνὴρ ἐκείνης δηλαδὴ τῆς τὰ βρέφη ἀμφοτέρωθεν τιθηνουμένης, ἐπικύπτει γελῶν, οὐχ ὅλως φαινόμενος, ἀλλ' εἰς μέσον, τὸν ἱππολέοντος σκύμνον ἔχων τῇ δεξιᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτὸν αἰωρῶν ὡς δεδείξαιτο τὰ βρέφη· τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦ Ζεύξιδος, ὅτι ἐν μιᾷ ὑποθέσει τὸ ποικίλον τῆς τέχνης ὑπεδείξατο, τὸν μὲν ἵππον ἄγριον ὄμμα θηριῶδες· τὴν δὲ ἵππον ἡμίτομον ὕπερθεν γυναικός· ὅσα δὲ τῶν νώτων ἔξω, σατυρώδη· Ζεύξιδος δὲ εἰκόνι ἀπεικάζει Γρηγόριος τῶν ἐπισκόπων περὶ τὴν γνώμην τὸ πολύτροπον καὶ ἀσύνθετον.

Dum enim vere religiosi pietati soli student, et fructibus virtutum suarum gaudent, homines rudes se in spectaculum dant, alia loquentes, alia facientes; procerum autem gratiam blandiendo aucupantur ut ipsi ad dignitatem, qua indigni sunt, ascendant.

Israeli columna viam præmonstrabat. Columna ignea iter facientibus est antistes pius, divinis virtutibus, mente et sapientia exornatus.

Historia de Melampode et Proteo in carmine XLVI legitur. Vates unus et alter, iis quos obvios habebant, variis induti formis apparebant. Gregorius hæc : Si quis antistitum non est pius, similis est iis qui obviis modo hunc modo illum vultum monstrant.

Zeuxis, pictor celeberrimus, non quotidiana et vilia pinxit, aut supra modum trita, ut heroes, deos, prœlia, sed nova quæsivit, et singularia, quibus solis solertiam impendere dignabatur. Sic hippocentaurum femellam pinxit, pullos duos nutrientem admodum tenellos. Hujus picturæ exemplar nunc Athenis est illam quam Zeuxis fecerat, exacte exprimens. Hanc enim Sylla, Romanorum dux, in Italiam cum aliis misisse ferebatur; navis autem circa Maleam fracta est, et omnia, cum tabula ipsa interierunt; quam tamen ut ut potero, describam. Centaurus femina humi jacet super gramine spisso, pedibus retrorsum versis : muliebria e loco nativo promota : pedes anteriores sic ut convenit bestiæ inclinatæ in latus ; unus quidem, calce retro versa subsultare videtur, alter gradivus ut equi saltum daturi. E geminis pullis alium submissis more humano mammis nutrit, alterum more equino. Sursum hippocentaurus mas femellam geminos lactantem cum risu respicit; ad medium usque corpus visibilis, a dextra leonem catulum habens. In hac Zeuxidis tabula id potissimum mirandum quod artis omnia genera uno obtutu discerni possunt : hinc equus torva tuens, illinc equa semisecta ; quod citra dorsum est, satyrum refert. Gregorius huic tabulæ ingenium episcoporum versatile et instabile comparat.

(1) Ex Luciano in *Zeuxide.*

ΛΟΓΟΣ ΡΜϚ'. *Εἰς ἑμαυτὸν διὰ τὸ ἐμμέτρως λέγειν* (1).

186 *Πάντων δ' ὑπομνήσας σε τῶν πρὶν θαυμά- [των,*
187 *Οἷς τὴν μεγίστην χεῖρά σου γνωρίζομεν,*
188 *Πόντου ῥαγέντος Ἰσραὴλ ὡδευκότος*
189 *Χειρῶν ἐπάρσει δυσμενῶν ἡττημένων.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τοῖς ἤδη λεχθεῖσιν.

192 *Σάλπιγξι τειχῶν καὶ δρόμῳ πορθουμένων.*

Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τὴν Ἱεριχὼ πόλιν πορθήσας, ἑπτὰ ἱερεῖς καὶ σάλπιγγας τὰς αὐτὰς ἔστησεν, ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ σαλπίζοντας κύκλῳ τῆς πόλεως· ἑπτάκις δὲ τὴν πόλιν περιδραμόντων τῶν σαλπιζόντων, αὐτομάτως τὰ τείχη τῆς πόλεως κατεστράφη, καὶ παντελῶς ἀνεθεματίσθη.

200 *Καὶ νῦν μαθητὴς ἐν σάλῳ τείνασσέ μοι*
201 *Τὸν ὕπνον, ἢ πέζευε, καὶ στήτω ῥόθος.*

Κεῖνται ἐν διαφόροις λόγοις.

217 *Πηγή τις, οἶμαι, πόντιος καθ' ὑδάτων*
218 *Γλυκεῖα πικρῶν, ὥσπερ οὖν πιστεύεται.*

Κεῖται περὶ τοῦ Ἀλφειοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς Ἀρεθούσης πηγῆς ἐν τῷ ξη' λόγῳ.

267 *Οὐ γὰρ κρότων ἔμοιγε καὶ ψόφων λόγος,*
268 *Οὐδὲ βλακευμάτων τε καὶ λυγισμάτων,*
269 *Οἷς οἱ σοφοὶ χαίρουσιν ἐν πλήθει νέων·*
270 *Πρῶτον δὲ τοῦτο φιλοσοφῆσαι προὐθέμην,*
271 *Ῥίψαι Θεῷ καὶ τἄλλα καὶ πόνους λόγων,*
272 *Ὅσοι παρέντες μηλοβότους τὰς οὐσίας*
273 *Ἢ χρυσὸν ἀθροίσαντες εἰς ἅλμης βυθούς.*

Μέμνηται Κράτητος τοῦ Θηβαίου, καὶ Διογένους, καὶ Ἀντισθένους. Κεῖται δὲ ἡ ἱστορία ἐν τῷ ριθ' λόγῳ.

292 *Ἠλίαν εἶχον ἐν λόγῳ τὸν Θεσβίτην,*
293 *Καὶ τὸν μέγαν Κάρμηλον, καὶ ξένην τροφὴν*
294 *Τοῦ Προδρόμου τὸ κτῆμα τὴν ἐρημίαν,*
295 *Παίδων Ἰωναδὰβ δὲ ἄσκευον βίον.*

Κεῖνται αἱ παροῦσαι ἱστορίαι ἐν τῷ α' λόγῳ.

740 *Οὐχ αἷμά μ', οὐδὲ βάτραχος, οὐ σκνιπῶν [νέφος*
743 *Οὐ πρωτοτόκων ὄλεθρος, ἔσχατον κακὸν,*
746 *Καὶ πρός γ' Ἐρυθρᾶς κλύσμα συγκλεῖσαν [λεὼν*
744 *Ἔκαμψαν* (2) *ἡμᾶς· ταῦτα γὰρ τῶν ἀγρίων*
745 *Αἰγυπτίων μάστιγες ἐκβοώμεναι.*

Κεῖνται αἱ παροῦσαι πᾶσαι ἐξηγήσεις ἐν τοῖς προειρημένοις.

753 *Ἄρης, ἄφωνον πῆμα, κοντῶδες κακόν.*

Τὸν Ἄρεά φασιν Ἕλληνες ἔφορον εἶναι τοῦ πολέμου καὶ ὀργὴν πνέοντα. Ἄφωνον δὲ βλάβην φησὶ καὶ κοντῶδες κακὸν, τὸ μὲν σχῆμα παραδηλῶν τὸ πολεμικὸν, καὶ τὸ βλάπτειν μὴ βλεπόμενον· ὧδε γὰρ τὸν Ἄρεα σχηματίζει καὶ Ὅμηρος δι' ἐπῶν.

Ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ πότνι' Ἐνυώ,
Ἡ μὲν ἔχουσα κυδοιμὸν ἀναιδέα δηϊοτῆτος,
Ἄρης δ' ἐν παλάμῃσιν πελώριον ἔγχος ἐνώμα (3).

758 *Χρυσοῦν ἑλίσσειν τὴν φιλόσοφον σισόην.*
808 *Αἰγύπτιόν τιν' ἄλλον ὄψει Πρωτέα.*

Τὴν κατὰ τὸν Πρωτέα καὶ Μελάμποδα ἐξήγησιν ἐν τῷ μϛ' λόγῳ παρεθέμεθα· λέγει δὲ αὐτὸν Αἰγύπτιον, ἐπειδὴ τὴν Φαρίαν ᾤκησε νῆσον· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν Μάξιμον αἰνιττόμενος δι' ὃν ταῦτά φησι. Καὶ γὰρ Αἰγύπτιος ἦν καὶ τὸν τρόπον Πρωτεύς· ἀλλότροπος γὰρ καὶ τὸ εἶδος γέλωτος ἀνάπλεον κεκτημένος.

834 *Κατάσκοποι μὲν πρῶτον οὓς τῆς ἐγκρίτου*
835 *Γῆς Ἰσραὴλ τε ἐξέπεμψεν ὁ γεννάδας,*
836 *Πλὴν οὐκ Ἰησοῦς οὐδὲ Χαλὴβ οἱ σοφοί,*
837 *Ἀλλ' εἴ τις ὕβρις ἐν νέοις καὶ πρεσβύταις,*
838 *Ἄμμων, Ἀπάμμων, Ἀρποκρᾶς, Στίππας, [Ῥόδων,*
839 *Ἀνούβις, Ἑρμανούβις, Αἰγύπτου θεοὶ*
840 *Πιθηκόμορφοι καὶ κυνώδεις δαίμονες.*

Κατασκόπους δώδεκα Μωϋσῆς ἀπέστειλεν ἐκ Κάδης τὴν τῶν Χαναναίων διελθεῖν καὶ κατασκοπεῦσαι γῆν· ὧν ὑπῆρχον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλὲβ, οἱ τῶν ἄλλων ἀνδρῶν δέκα τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ βαρυνόντων, ὡς δυσάλωτος ἡ τῆς ὑποσχέσεως γῆ, μόνος Ἰησοῦς καὶ Χαλὲβ διαῤῥήξαντες τὰ ἱμάτια διεβεβαιοῦντο ταύτην εὐχείρωτον αὐτοῖς ἔσεσθαι, ἔνθα τάξαντες ἀρχὰς οἱ Ἰσραηλῖται εἰς Αἴγυπτον ὑποστρέψαι κατηπείγοντο· τότε δὴ καθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀμῶσαι λέγεται μηδένα τῶν ἐξ Αἰγύπτου ἐξεληλυθότων τὴν ἀγαθὴν ὄψεσθαι γῆν, πλὴν Ἰησοῦ καὶ Χαλὲβ καὶ τῶν νηπίων, οἳ δεξιὰν αὐτῶν ἢ ἀριστερὰν οὐ γινώσκουσιν, τοῦτ' ἔστιν ἢ καλὸν ἢ κακόν. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι κατάσκοποι τῆς ἡμῶν ἥκασιν ἐλευ-

CARMEN CXLVI. *De seipso.*

De hac re jam antea locuti sumus.

Josue, filius Nave cum Jerichuntem obsideret, septem sacerdotes cum buccinis jussit canentes septies urbem circumire. Quod ubi factum, muri illico corruerunt et civitas malo omine esse desiit.

Passim occurrit.

De Alpheo fluvio et Arethusa fonte vid. carm. LXVIII.

Cratetis Thebani mentionem facit, et Diogenis, et Antisthenis. Vid. carm. CXIX.

Græci Martem bello præesse et iram spirare tradunt. Dira necessitas et malum portentosum belli symbolum, detrimentum invisibile.

De Proteo et Melampode jam mentio facta est in carm. XLVII. In Ægypto eum natum perhibet quia Pharum insulam inhabitasse putatur; sed de Maximo loqui videtur. Ægyptius enim erat et, quod ad indolem, alter Proteus. Vultus ejus ridenti similis.

Exploratores duodecim misit Moyses e Cades ad cognoscendam terram Chananæorum, inter quos Josue filium Nave, et Chaleb. Decem ex iis animum populi mœrore impleverunt divulgando, terram promissionis occupatu esse difficillimam; Josue et Chaleb soli protestando, eam facilem expugnatu dixerunt. Igitur magistratibus constitutis Israelitæ in Ægyptum reverti voluerunt. Tunc Deus per se jurasse dicitur, ne unum quidem ex omnibus qui ex Ægypto excesserant, terram promissam esse visurum, excepto

(1) Carmen *De vita sua*, ed. nov. p. 674.
(2) Alius ordo versuum in editis.
(3) *Iliad.* E, vers. 592 seq.

θερίας, οὐ κατὰ τὸν Χαλὲβ καὶ Ἰησοῦν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ τοὺς εἰρημένους Αἰγυπτίους μάγους καὶ τυράννους, τοῦτ' ἔστιν Ἄμμωνα καὶ Ἀπάμμωνα καὶ Ἁρποκρᾶν καὶ Στίππαν καὶ Ῥόδωνα, Ἀνούβιν τε καὶ Ἑρμανούβιν τοὺς πιθηκομόρφους καὶ κυνώδεις θεοὺς τῶν Αἰγυπτίων. Ἀνούβιν μὲν οὖν τὸν Ἡρακλέα καλοῦσιν Αἰγύπτιοι, ἀθλήσεως καὶ στεφάνων καὶ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα ἀσκήσεως ἔφορον ὄντα λέγοντες.

863 *Νῦν δ' ἧκεν ἡμῖν ἔλαφος ἀντὶ παρθένου.*

Ὅτε ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀπόπλους τῶν Ἑλλήνων ἐπὶ Τροίαν ἐγίνετο, ἐν τῇ Αὐλίδι τῆς Βοιωτίας γινομένης καὶ τῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνονος τῆς Ἰφιγενείας τῇ Ἀρτέμιδι ἐπιδοθείσης τυθῆναι, ἡ Ἄρτεμις ἐλεήσασα τὴν παρθένον, ἁρπάζει μὲν ταύτην καὶ ἀποφέρει παρὰ Ταύροις ἐν Σκυθίᾳ, ἔλαφον δὲ ἀντὶ τῆς παρθένου φανῆναι ἐποίησεν, ἥντινα λαβόντες εὐθὺς οἱ Ἕλληνες ἔθυσαν· ἡ δὲ Ἰφιγένεια ἐν Σκυθίᾳ ἱέρεια ἦν τῆς Ἀρτέμιδος. Κεῖται δὲ ἐν τῷ ξδ' λόγῳ ἡ ἱστορία.

868 *Οἶνόν τις εἶπε συμπότης πάντων κρατεῖν,*
869 *Ἄλλος γυναῖκα, τὴν δ' ἀλήθειαν σοφός·*
870 *Ἐγὼ δ' ἂν εἶπον χρυσὸν ὡς ἔχει κράτος.*

Ἔσδρας ὁ συγγραφεύς φησιν, ὅτι τρεῖς νεανίσκοι τῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίας τῷ βασιλεῖ Κύρῳ σπάδοντες πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι, ῥῆμα σοφὸν προβάλλεσθαι τυποῦσιν ἕκαστον δι' οὗ δύναιτ' ἂν ἐπαινεθήσεσθαι. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος· Ὑπερισχύει, φησὶν, ὁ οἶνος, καὶ τοῦτον ἱκανῶς ἀποδείξας ἰσχυρότερον ἁπάντων, ἐσίγησεν· ὁ δὲ δεύτερος ἔφη· Ὑπερισχύει γυνή· καὶ δὴ πολλὰ περὶ τοῦ μηδὲν γυναικὸς ἰσχυρότερον εἶναι προβαλλόμενος, ἔληξε τοῦ δημηγορεῖν· ὁ δὲ τρίτος, ὃς καὶ σοφώτερος πέφηνε, τὴν ἀλήθειαν πάντων ὑπερισχύειν ἀπεφήνατο, πολυτρόπως πάντων τῶν ἐν βίῳ κρατεῖν παραστήσας. Τούτῳ δὲ νενικηκότι χάριν ὁ βασιλεὺς κατέθετο τὸ παρ' αὐτοῦ αἰτηθὲν ἔργῳ πληρώσας· τὸ δὲ ἦν τὸν λαὸν τῆς αἰχμαλωσίας ἀφῆναι, καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν σὺν τῇ πόλει ἀνοικοδομῆσαι. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ὑπερισχύειν ὁ εἰπὼν, πειθανὸς ἀποδέδεικται καὶ σοφός· ἐγὼ δ' ἂν τὸν χρυσὸν εἴποιμι πάντων ὑπερισχύειν, ὃς καὶ τῆς ἀληθείας προτιμώμενος τὸ κράτος ἔχειν πειρᾶται.

919 *Τριχῶν ἐν αἷς ἔκειτο τὸ σθένειν ἅπαν,*
920 *Ὥσπερ λέγουσι, τῷ κριτῇ Σαμψὼν ποτε,*
921 *Ὃν ἡ κόμη προὔδωκεν ἐξυρημένη.*

Καθαπτόμενος ὁ θεῖος Γρηγόριος τοῦ κυνικοῦ Μαξίμου, ἐν οἰκίσκῳ τινὸς χοραύλου ἀποκαρέντος (εἰς γὰρ πατριάρχας ἑαυτὸν ψηφισάμενος προεβάλλετο), φησὶν, ὅτι τοὺς εὐπρεπεῖς βοστρύχους ἀπέκειρεν, ἐν οἷς εἶχεν τὸ τυφοῦσθαι· ὧν ἐκκοπέντων οὔτε πατριάρχης ἦν, καὶ τῆς κόμης ἐστέρητο, δι' ἧς εἶχεν τὸ δύνασθαι πρὸς αἰσχρὰς ὑποθέσεις, χορευτρίαις συγγινόμενος, καὶ γάμων κόρδαξ χρηματίζων. Τὸ δὲ λέγειν, ὡς τὸν Σαμψὼν λόγος ἔχει, κατ' ἀντίφρασιν κεῖται. Οὐ γὰρ ὡς τοῦ θείου καθαπτόμενος Σαμψὼν, ἐκείνῳ παρεικάζει τὸν Μάξιμον, ἀλλ' ὅτι τὰς τρίχας πρὸς ὅπερ ἔφαμεν ἔχων, ἀπεστερεῖτο τούτων, καὶ τῶν ἐλπισθέντων διήμαρτεν· ἡ δὲ κατὰ τὸν ἱερὸν Σαμψὼν ἱστορία κεῖται ἐν τῷ ξ' καὶ οε' λόγῳ.

1032 *Τί Διογένης τοιοῦτον, ἢ Ἀντισθένης;*
1033 *Τί δὲ πρὸς ἡμᾶς ὁ Κράτης; διάπτυε*
1034 *Τοὺς περιπάτους Πλάτωνος· οὐδὲν ἡ στοά·*
1035 *Ὦ Σώκρατες, τὰ πρῶτα μέχρι τοῦ φέρειν·*
1036 *Φθέγξομ' ἐγώ τι πιστότερον τῆς Πυθίας.*

Κεῖται ἡ περὶ τούτων ἐξήγησις ἐν τῷ ριθ' λόγῳ· ἡ δὲ τῆς Πυθίας εἴρηται μὲν ἐν τῷ ξδ' λόγῳ, λελέξεται δὲ καὶ νῦν πλατυτέρως· Φωκὶς χώρα ἐστὶν ἐν Ἑλλάδι· ἐν ταύτῃ ἐστὶν πόλις καλουμένη Δελφοί· ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐστὶν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος, ὃ καλεῖται Πυθώ· ἐν τούτῳ τῷ ἱερῷ ἦν ὁ τρίπους καὶ αἱ μαντικαὶ ψῆφοι ἐν τῇ φιάλῃ τοῦ τρίποδος. Ἡνίκα οὖν ὁ

Chaleb et Josue et parvulis eorum qui dextram a sinistra, id est bonum a malo non discernebant. Dicit igitur Gregorius, venisse exploratores ad libertatem nostram cognoscendam, viros non tales, quales Josue et Chaleb, sed quales Ægyptiorum magi et tyranni, Ammon, inquam, et Apammon, Harpocras, Stippas, Rhodon, Anubis, Hermanubis, dii cynocephali et dii simii. Anubin Ægyptii Herculem appellitant.

Quo tempore Græci, patria rejecta, Trojam navigabant, Iphigenia, Agamemnonis filia, Aulide in eo erat ut immolaretur Artemidi; sed dea virginem, ad Tauros transtulit in Scythia, cerva substituta, quam Græci extemplo immolarunt. Erat autem Iphigenia in Scythia sacerdos Dianæ.

Esdras rerum gestarum scriptor hæc narrat : Tres adolescentes in captivitate Israel Cyri regis spadones inter se dixerunt : Proferamus verbum doctum, et laudabitur qui sapientissimus in edisserendo inventus fuerit. Dixit primus : Fortissimum est vinum; et ubi clare affirmasset, siluit. Dixit secundus : Fortissimum femina. Quod ubi multis testimoniis probasset, vocem compressit. Tertius, isque sapientissimus, veritatem fortitudine omnibus præstare contendit, et multimode probavit veritatem in omnia dominari. Huic ergo victori rex postulare aliquid imperat repulsam non laturo. Tum votum aperuit ut populus a servitute liberaretur et templum Hierosolymis reædificaretur una cum civitate. Addit Gregorius illum qui veritati fortitudinis palmam attribuit, se sapientem præbuisse. Ego autem aurum prædominari existimo, quod vel in ipsam veritatem dominari præsumit.

Gregorius increpans Maximum cynicum in domo musici tonsi (inter patriarchas enim se numerare audebat) dicit, cirros eum venustissimos totondisse, de quibus superbire ei liceret, etc.

Quod porro de Samsone memorat, per antiphrasin dicit; non enim ei comparat Maximum quoad res divinas, sed quoad capillos, quibus amissis spe quam conceperat, frustratus est.

De Pythia jam disseruimus in carmine LXIV : nunc fusius dicemus. Phocis regio est Græciæ in qua Delpho urbs; ubi templum Apollini sacrum, quod vocatur Pythonis, cum tripode, et calculis sortium in ipso

μαντευόμενος ἠρώτα περὶ τῆς μαντείας, αἱ ψῆφοι ἥλλοντο καὶ ἐκινοῦντο ἐν αὐτῇ. Τότε οὖν ἡ μάντις ἐνεφορεῖτο, καὶ ἔλεγεν ἃ ἤθελεν ὁ Ἀπόλλων· ἐκαλεῖτο δὲ προφῆτις Πυθία.

1237 *Καιρὸς γὰρ παντὸς, ὡς ἀκούεις, πράγματος,*
1238 *Μέτρον τ' ἄριστον τῶν σοφῶν ἑνὸς λόγου·*
1239 *Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὁρίσματα,*
1240 *Χωρὶς τὰ τῶν ἔξωθεν τῶν τ' ἐμῶν λόγων·*
1241 *Τῶν μὲν γάρ εἰσι πρὸς ἐπίδειξιν οἱ λόγοι*
1242 *Ἐν μειρακίσκων συλλόγοις καὶ πράγμασιν,*
1243 *Ἐν οἷς μέγ' οὐδὲν ἀτυχεῖν, ἢ τυγχάνειν.*

Τὸ, Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι, καὶ μέτρον ἄριστον, Σολομῶντός ἐστι τοῦ σοφωτάτου. Τὰ δὲ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὁρίσματα, αἰσχρὰ τυγχάνει. Μυσία γὰρ χώρα ἐστὶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ· καὶ γὰρ ἐνταῦθα κατὰ τῆς Καρίας ὄρη κατέτεμνον ἑαυτοὺς, τελούμενοι τῇ Ῥέᾳ. Κεῖται δὲ ἐν τῷ ξδ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις. Χωρὶς τὰ τῶν ἔξωθεν δὲ, φησὶ, καὶ τῶν ἐμῶν λόγων. Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἐν πλάσμασι κεῖται καὶ ψεύδει, ἐν οἷς τοῦ ἀποτυχεῖν, ἢ τυχεῖν οὐδὲν μέτεστιν· οἱ δὲ ἡμέτεροι, φησὶ, λόγοι μετὰ τοῦ τυχεῖν καὶ τῆς ἀληθείας πολλὴν ποιοῦνται τὴν φροντίδα.

1360 *Ἐπεὶ δ' ἐγώ τε καὶ τὸ πορφύρας κράτος*
1361 *Κιγκλίδος ἦμεν τῆς σεβασμίας ἔσω,*
1362 *Πάντων ἐπήρθη συμμιγεῖς αἶνος Θεοῦ.*

Ἐξήγησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος ποιούμενος, πορφύρας κράτος τὴν βασιλείαν ὀνομάζει· τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν μὲν ἱστορία, ἀλλ' ἐξήγησις· ὅπως δὲ πορφύρας κράτος λέγεται, πρέπον εἰπεῖν· Ἐν Τύρῳ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν κύων ποιμενικὴ πορευομένη, εὑροῦσα κογχύλην ἔφαγεν· εἶτα τὸ αἷμα τῆς κογχύλης ἔβαψεν τῆς κυνὸς τὸ στόμα. Ὁ ποιμὴν νομίζων πεπλῆχθαι τὴν κύνα, λαβὼν ἔριον ἀπέμαξεν τὸ αἷμα τοῦ στόματος, καὶ εὕρηται μὲν ἡ κύων μηδὲν ἔχουσα, τὸ δὲ ἔριον τῆς πορφύρας ἀναδεδεγμένον τὴν βαφήν· εἶτα ἐγνωκὼς, ὅτι τὸ κογχύλιον τοιαύτην ἔχει δύναμιν βαπτικὴν, ἐδημοσίευσεν αὐτὸ τοῦτο· καὶ οὕτως συνέλεγον ἐν τῇ θαλάσσῃ τὰ κογχύλια, καὶ κατεσκεύασαν τὰς πορφύρας.

1404 *Ὅμως δ' ὑπεστέναζεν, ὥς φασι, γίγας*
1405 *Βληθεὶς κεραυνῷ πρόσθεν Αἰτναίῳ πάγῳ,*
1406 *Καπνόν τε καὶ πῦρ ἐκ βάθους ἠρεύγετο.*

Τυφωεὺς ἑκατὸν κεφαλὰς δρακόντων ἔχειν ἱστορεῖται, ὃς κατὰ τοῦ Διὸς ἐφθέγγετο, ὃν καὶ νεωτερίζειν κατ' αὐτοῦ μέλλοντα κεραυνοῖς πλείστοις μόλις καταβαλὼν, δι' ὑπερβολὴν ἰσχύος ἧς ἐκέκτητο, οὐκ ἀρκεσθεὶς τούτοις τῷ Αἰτναίῳ ὑποτίθησιν ὄρει, ὅθεν τὴν μέχρι δεῦρο βοὴν ἐκεῖσε γινομένην στεναγμὸν εἶναι μυθεύονται τούτου τοῦ γίγαντος. Τῷ τοῦ γίγαντος ὑποδείγματι δὲ χρησάμενος ὁ θεῖος Γρηγόριος τῷ λόγῳ, ὅσον ἔστενεν δέδειχεν ἡ βασιλεία πόλις τούτου στερισκομένη· καὶ γὰρ βοή τις τῶν ἀπὸ τοῦ δήμου λέγεται γεγονέναι, ὥσπερ συνεκβάλλεις ἑαυτῷ τὴν Τριάδα.

1733 *Ἐξ οὗ τί γίνεθ'; Ἡ πολύπλοκος πάλαι*
1734 *Εἰκὼν ἐν ὕπνοις· χρυσὸς, ἑξῆς ἄργυρος,*
1735 *Χαλκὸς, σίδηρος, ὄστρακον τὰ πρὸς πόδας·*
1736 *Δέδοικα μὴ τὰ πάντα λικμήσει λίθος.*

Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐνύπνιον ἐθεάσατο, καὶ τοῦτο ἐπιλαθόμενος, τοὺς μάγους καὶ τοὺς σοφοὺς καλέσας Βαβυλῶνος, ἐζήτει παρ' αὐτῶν μαθεῖν τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ· τῶν δὲ ἀπορούντων εἰπεῖν, προστάσσει τῷ Ἀριὼχ ἄρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντας ἀπολέσαι τοὺς σοφοὺς καὶ τοὺς μάγους Βαβυλῶνος. Ἀναιρουμένων δὲ αὐτῶν, παρέστη Δανιὴλ τῆς ἀναιδοῦς αὐτὸν γνώμης ἀπείργων, ὑπισχνούμενος τῷ βασιλεῖ τὸ ἐνύπνιον διὰ Πνεύματος θείου μετὰ τῆς συγκρίσεως διασαφῆσαι· καὶ στὰς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τὸ ἐνύπνιον διεσάφησεν· ἔφη δέ· *Ἴδες, βασιλεῦ, καὶ ἰδοὺ εἰκὼν κατὰ πρόσωπόν σου, ἧς ἡ κεφαλὴ χρυσῆ, ἀργυροῖ δὲ οἱ ὦμοι, αἱ χεῖρες καὶ ἡ κοιλία χαλκοῖ, οἱ δὲ πόδες καὶ αἱ κνῆμαι σίδηρος, οἱ δὲ δάκτυλοι ὄστρακον ἀναμεμιγμένον. Ἐθεώρεις,* φησὶν, *ἕως οὗ λίθος ἐτμή-*

tripode. Quoties igitur oraculum consulebatur, calculi motu proprio saliebant. Tum vates inspirata pronuntiat quod Apollo suggerit. Prophetissæ nomen est Pythia.

Unicuique rei tempus est suum, et modus in rebus servandus. Mysorum et Phrygum turpia sunt instituta. Est Mysia regio Asiæ, et ibi juxta Cariæ montes seipsos castrabant Rheæ mysteria celebrantes. Hic commentarius in carmine LXIV reperitur, except s externis nostrisque dissertationibus. Externa in mendacio et figmentis sita sunt, quibus facile caremus.

Gregorius regnum appellat purpuram. Quod cum commentarius potius est quam historia, de purpuræ significatu pauca præmittenda videntur. Ad maris ripam, in Tyri urbis regione, canis villaticus in muricem inciderat, quo devorato, muricis rubro colore os tinxit. Pastor qui canem vulneratum suspicabatur, sanguinem, ut putabat, ex ore canino detersit. Ibi compertum est, non sanguine canem, sed colore bestiolæ tinctum esse pannum ad os detergendum adhibitum. Ita reperta muricis qualitate tinctoria, res in vulgus exiit, et ex eo tempore in littore maris conchylia colliguntur et purpura paratur.

Typhœum centum serpentina habuisse capita fabulantur. Jupiter, quem conviciis adortus erat, et contra quem seditionem movere erat ausus, fulmine tactum non sine difficultate eum humi præcipitavit, Ætnamque montem imposuit. Inde clamores perpetuo auditi, Typhœi gemitus, sic in fabula, creduntur. Hoc exemplo ostendere Gregorius vult, quantopere regia civitas illo orbata langueat; clamor enim e medio populi exortus est quasi Trinitati adversantis.

Nabuchodonosor rex, somnii quod habuerat, oblitus magos et sapientes Babylonis arcessivit et jussit ut ipsi somnium ejusque interpretationem indicarent. Quod cum nequirent, Ariocho, præfecto domus suæ præcepit ut sapientes et magos Babylonis interficeret. Quo facto, Daniel requisivit de lege et sententia et pollicitus est se interpretaturum esse somnia regis, auxiliante Deo qui mysteria revelat; tum coram rege ita somnium indicat: *Tu, rex, videbas, et ecce ante faciem tuam statua, cujus caput ex auro, humeri*

θη ἄνευ χειρὸς, καὶ ἕως τῆς εἰκόνος ἦλθεν, καὶ συνέτριψεν τὴν εἰκόνα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι τοσοῦτον συνήχθη τότε τὰ πράγματα, δημηγορήσαντος αὐτοῦ πρὸς τοὺς φθονοῦντας αὐτῷ τῆς προεδρίας, ὡς δοκεῖν τὴν εἰκόνα . . . συμμεμιγμένην δέδοικα μὴ πατάξει λικμήσας ὁ λίθος.

1757 *Μοαβίταις καὶ Ἀμμανίταις, οἷς οὐ πάλαι*
1758 *Νῦν εἰσιτητόν ἐστιν εἰς ἐκκλησίαν.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

1763 *Ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, πατριάρχης Ἀβραὰμ,*
1764 *Ὁ μὲν βαδίζει, τὴν ἐναντίαν δ' ὅδε,*
1765 *Ὡς μὴ σθενοῦσθαι τῷ πλάτει τῆς κτήσεως.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

1802 *Φυσῶντες ἡμῖν ἑσπέριόν τι καὶ τραχὺ,*
1803 *Τοῖς δ' ἀντεπήει δῆμος Ἰλιοφρόνων,*
1804 *Κάπροι δ' ὅπως θήγοντες ἀγρίαν γένυν*
1805 *(Ὡς ἂν μιμήσωμαί τι τῆς τραγῳδίας,)*
1803 *Λοξὸν βλέποντες ἐμπύροις τοῖς ὄμμασιν.*

Ὅμηρος ὁ ποιητὴς Αἴαντα τὸν Τελαμώνιον καὶ τὸν Πριαμίδην Ἕκτορα διαγωνιουμένους παρεισάγων, ἑκάστου τε αὐτῶν τὴν θρασύτητα παραστῆσαι βουλόμενος, κάπροις μαινομένοις ἀπεικάζει. Τοῦ μὲν γὰρ Ἕκτορος εἰς ἀγῶνα τοὺς Ἑλλήνων ἀριστέας προκαλουμένου, διά τινος θειοτέρας τὸ δοκεῖν ψήφου τοῦ Τελαμῶνος Αἴαντα συνδιαγωνιούμενον Ἕκτορι λόγος ἔχει. Πρῶτα μὲν οὖν τοῖς ἀκοντίοις ἀλλήλους λέγονται βαλεῖν, εἶτα λίθοις, μετέπειτα πάλιν τοῖς ξίφεσιν. Ὡς οὖν ἔφαμεν, λέουσιν ἢ κάπροις τῶν ἡρώων τὸ θράσος ἀπεικάζει δι' ἐπῶν ὧδε λέγων·

Τὼ δ' ἐκσπασαμένω δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἅμ' ἄμφω,
Σύν ῥ' ἔπεσον λείουσιν ἐοικότες ὠμοφάγοισιν,
Ἢ συσὶ κάπροισιν (1).

Ἑσπέριον δὲ φυσῶντας, τοὺς ἐκ τῆς δύσεώς φησιν παρόντας ἐπισκόπους. Ἰλιόφρονας δὲ λέγει κατὰ μίμησιν τῆ* τραγῳδίας· ὑπὲρ τῆς Ἰλίου γὰρ Ἕκτωρ μέγα φυσῶν τοῖς Δαναοῖς συνεπλέκετο.

1818 *Ἐγὼ τέως μὲν ὥσπερ ἵππος δέσμιος,*
1819 *Καίπερ κακοῖς τε καὶ νόσῳ τετρυμμένος,*
1820 *Ἔνδον κροαίνων οὐκ ἐπαυσάμην πόδας,*
1821 *Ἔῤῥηξα δεσμὰ τήν τ' ἀφορμὴν ἀσμένως.*

Δείκνυσι μὲν τὸ θερμὸν τῆς προθυμίας ἐκ τοῦ φυσικοῦ ὁρμήματος τοῦ ἵππου· μέμνηται δὲ καὶ ἀλλαχοῦ τοιούτου τινὸς ἐν τῷ *εἰς Βασίλειον* τὸν θεῖον *ἐπιταφίῳ*. Φησὶ γὰρ, ὅτι καὶ ποιεῖ τὸν Ὁμηρικὸν ἵππον ὁ πόθος· καὶ ὧδε μὲν ἐποχὴν σημαίνει, ἐκεῖσε δὲ μᾶλλον ἄφεσιν· ἔστι δὲ Ὁμηρικὸς ἵππος καθ' ὑπόδειγμα τοῦ Διομήδους ἡ προθυμία. Τοῦ γὰρ ἥρωος τὴν ὀξύτητα καὶ τὴν περὶ τὸν πόλεμον θερμότητα βουλόμενος παραστῆσαι διὰ ὑποδείγματος Ὅμηρος ἵππῳ ἀπεικάζει ἐπειπὼν τόδε τὸ ἔπος·

Ὡς δ' ὅτε τις στατὸς ἵππος ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ
Δεσμὸν ἀποῤῥήξας θείει πεδίοιο (2).

Καὶ τοῦτο μὲν τὸ ἔπος Ὅμηρος περὶ Ἀλεξάνδρου φησὶν τοῦ καὶ Πάριδος· οὐκ οἶδα δὲ τῶν ἀρχαίων ἱστορικῶν δι' ἥν τις αἰτίαν εἰς Διομήδην μετέφρασεν· ὧδε γὰρ ἔχει τὸ ἔπος·

Ὡς υἱὸς Πριάμοιο Πάρις κατὰ Περγάμου ἄκρης
Τεύχεσι παμφαίνων ὥς τ' ἠλέκτωρ, ἐβεβήκει
Καγχαλόων (3).

1838 *Ἐγὼ δ' Ἰωνᾶς ὁ προφήτης γίγνομαι,*
1839 *Δίδωμ' ἐμαυτὸν τῇ νεῷ σωτηρίαν,*
1840 *Καίπερ κλύδωνος τυγχάνων ἀναίτιος·*
1841 *Ἄραντες ἡμᾶς ῥήξατε κλήρου φορᾷ·*
1842 *Κῆτός με δέξετ' ἐκ βυθοῦ φιλόξενον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΖ'. *Πρὸς Μάξιμον* (4).

15 *Μὴ καὶ σὺ μουσόπνευστος ἡμῖν ἀθρόως,*
16 *Ὥσπερ λέγονται τῶν πάλαι σοφῶν τινες;*
17 *Μὴ καὶ σὲ δάφνης ἐξέμηνέ τις κλάδος;*
18 *Ἢ μαντικῶν πέπωκας ὑδάτων ἄφνω,*
19 *Ἔπειτα μέτρον ἔβλυσας ἄμετρος ὤν.*

Τὸ μὲν τοῦ στίχου μέτρον λέγουσί τινες τοῦτον εὑρῆσθαι τὸν τρόπον· Γυνή τις καλουμένη, ὡς μέν τινες Σιβύλλα, ὡς δὲ ἄλλοι Φιμονόη, ὡς δὲ ἕτεροι Φιλύρα, ἐπειδὴ παρά τινος νεανίσκου· ἡ δὲ γυνὴ ὑβριστικώτερον ἠνέχθη πρὸς τὸν νεανίσκον, καὶ ὕβρισεν αὐτόν· ἦν δὲ ἡ λεχθεῖσα ὕβρις ἔμμετρος στίχος, καὶ τῆς ἁρμονίας τοῦ λόγου τῆς γραὸς ἀρεσάσης

ex argento, manus et venter ex ære; pedes et tibiæ e ferro; digiti ferrei et fictiles. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam, et implevit omnem terram [1]. Gregorius igitur dicit, res tum eo redactas esse, cum ipse eos alloqueretur qui sibi invidebant, ut.....

Homerus poeta Ajacem Telamonium et Hectorem Priami filium memorans, eorum audaciam descripturus apris comparat furiosis. Cum enim Hector Græcorum fortissimos ad certamen provocasset, non sine aliquo numine divino Ajax Telamonis filius cum illo congressus est. Primo quidem telis, dein lapidibus et gladiis se petisse dicuntur. Cum leonibus igitur et apris heroum fortitudo componitur.

Episcopi ab occidente semper vigilent. Ἰλιόφρων vox e tragœdiis sumpta. De Ilio namque superbiens Hector cum Græcis congressus est.

Ostendit ardorem desiderii e naturali impetu equi; sed alibi quoque eo alludit, in Epitaphio divi Basilii. Dicit enim: Apud Homerum quoque equus ardore est conspicuus, qui nunc refrenari, nunc stimulari debet. Est igitur similitudo inter equum qualem Homerus describit et Diomedem animosum. Hujus enim bellicosum animum et ardorem designare volens poeta cum equo comparat.

Hoc de Paride (qui et Alexander audit) Homerus canit; quidam ex historicis ad Diomedem, nescio quam ob causam refert.

CARMEN CXLVII. *Ad Maximum.*

Res metrica, ut quidam aiunt, hoc modo inventa est: Mulier nomine Sibylla, secundum alios Phimonoe, ut alii, Philyra, ab adolescente concussa contumeliam vehementiorem in eum retorsit, idque per versus

[1] Daniel II, 34 sq.
(1) *Iliad.* H, vers. 255.
(2) *Iliad.* Z, 505.
(3) Ibid. vers. 512 sqq.
(4) Ed. nov. p. 909.

τοῖς παρισταμένοις, τὸ μέτρον τοῦ στίχου ἔλαβον, καὶ οὕτως ἐτεχνώθη τὰ περὶ τοῦ στίχου. Μουσόπνευστος μὲν οὖν ἐστιν Ὅμηρος, ὥς τινες. Υἱὸν γὰρ αὐτὸν ἀναγορεύουσι τῆς Καλλιόπης, ἥτις τῶν λοιπῶν προέχει Μουσῶν· ὑφ' ἧς ἐμπνευσθῆναι λέγεται, τῇ τε καλλιεπείᾳ πάντας τοὺς Ἑλλήνων σοφοὺς ὑπερβάλλειν, οἱ δὲ τὸν Ἡσίοδόν φασιν. Οὗτος γὰρ, φασὶ, ποιμὴν ὢν ἐν Ἄσκρῃ τῇ κώμῃ τῷ Ἑλικῶνι παρακειμένῃ τὰς Μούσας ἐθεάσατο· αἱ δὲ τοῦτον φιλοτιμούμεναι δάφνης αὐτῷ χαρίζονται κλάδον, δι' οὗ τὴν σοφίαν ἐπλούτησεν· Ἀσκραῖος δὲ διὰ τοῦτο Ἡσίοδος κέκληται, ἐπειδὴ φυγόπατρις διὰ πτωχείαν ὁ τούτου πατὴρ γενόμενος, Ἄσκρην ᾤκησε τὴν κώμην, μαντικῶν δὲ πέπωκεν ὑδάτων.

21 *Σαοὺλ προφήτης, Μάξιμος λογογράφος.*

Τὸν Σαοὺλ ἐν προφήταις ἡ παραβολὴ ποιεῖ, καθὼς ἐν τῷ ιβ' λόγῳ διεξήλθομεν· τὸν δὲ Μάξιμον ἐν λογογράφοις ἀπαριθμεῖται Γρηγόριος διασύρων αὐτόν. Τοῦ γὰρ Μαξίμου, φησὶ, λοφογράφου γεγονότος, τίς οὐκ ἂν εἴη λογογράφος; Τίς δὲ καθέξει τὴν χεῖρα, ἐπείπερ πολλοί εἰσιν Μάξιμοι καὶ παράφοροι;

46 *Νῦν δ' Ὀρφεὺς ἡμῖν πάντα κινῶν δακτύλοις,*
57 *Ἡ τειχοποιὸς Ἀμφίων ἐκ κρουμάτων.*

Πολλαχοῦ περὶ τοῦ Ὀρφέως εἴρηται, ὅτι Θρᾷξ ἦν τὸ γένος· οὗτος δὲ κρούμασι τῆς κιθάρας ἕλκειν λέγεται πάντα. Ὁ Ἀμφίων καὶ Ζῆθος διὰ κιθάρας λέγονται τὰς Ἑπταπύλους τῆς Ἑλλάδος οἰκοδομῆσαι.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΗ'. *Εἰς εὐγενῆ δύστροπον* (1).

16 *Δύω δὲ ταῦτα τῆς βίου κωμῳδίας,*
17 *Κατηστέρισται ζῶον ἐν γῇ κείμενον,*
18 *Καὶ γράμμα ποιεῖ τὸν κάκιστον εὐγενῆ.*

ΛΟΓΟΣ ΡΜΘ'. *Κατὰ τυμβωρύχων* (2).

Φρὺξ ἦν ὁ Μίδας· ὡς δὲ πάντα χρύσιον
Ἤτει γενέσθαι, τυγχάνει, λιμῷ δέ γε
Θνήσκει μὲν, εὐχῇ πλούσιος θνήσκει δ' ὅμως.

Ὁ Μίδας οὗτος Φρυγίας ἦν βασιλεύς· ἦν δὲ φιλάργυρος καὶ χρυσομανής τις, ὡς τὸ ἔργον ἐδήλωσεν. Ηὔξατο οὖν ἵνα οὗ ἐὰν ἅψηται, χρυσὸς γένηται. Εἰσηκούσθη οὗτος· καὶ οὗ ἐὰν ἥψατο, ἢ χειρὶ, ἢ στόματι, χρυσὸς ἐγίνετο· καὶ οὕτως πάντα μὲν ἦν αὐτῷ χρυσός· φαγεῖν δὲ μὴ δυνάμενος ἀπώλετο. Καὶ γὰρ ἡ τροφὴ ἡ διδομένη αὐτῷ, διὰ τοῦ στόματος ἀπεχρυσοῦτο· ἐφθάρη οὖν τῷ λιμῷ.

Κεῖται ἀλλαχοῦ ἡ ἱστορία.

Σκείρων τις οὗτος, ἢ Τυφωεὺς, ἢ γίγας (3),
Ἥκει τυραννῶν νερτέρους, τύμβον τ' ἐμόν;

Τυφωεύς ἐστιν δαίμων πυρώδης καὶ καυστικός· τῦφοι γὰρ αἱ καύσεις εἰσὶν καὶ οἱ καπνοί. Τύφος δὲ δράκων ἐστὶν ἐνάλιος· λέγουσι δὲ καὶ Ὄσιριν ὑπὸ τοῦ Τύφωνος διεσπαράχθαι, καθάπερ τὸν Διόνυσον ὑπὸ τῶν Τιτάνων, καθὼς ἐν τῷ ξδ' λόγῳ κεῖται περὶ τούτων. Γίγας δὲ πάντως ὁ Ἡρακλῆς λέγεται· τοὺς γὰρ μεγάλους ἄθλους αὐτὸν ἀνῦσαί φασιν· ἢ Ὦτος καὶ Ὀφιάλτης οἱ τὸν Ἄρεα τυραννήσαντες καὶ τρισκαίδεκα μησὶν ἐν κεράμῳ χαλκῷ καθείρξαντες δέσμιον· ἢ πάντως Πάσσαλος καὶ Ἀκλήμων· ἔστι δὲ Τυφωεὺς ὁ ἐν τῇ Αἴτνῃ γίγας.

Κεῖται ἐν τῷ ρμε' λόγῳ ἡ ἱστορία.

ΛΟΓΟΣ ΡΝ'. *Ἐνόδια* (4).

7 *Ὅς με στύλῳ πυρός τε καὶ νέφους ἄγοι,*
8 *Τέμνοι δὲ πόντῳ, ῥεῖθρα δ' ἱστῶν λόγῳ,*
9 *Τρέφοι δ' ἄνωθεν καὶ κάτωθεν πλουσίως,*
10 *Σταυρὸς δὲ χερσὶν ἐκτυπούμενος θράσος.*

Πᾶσαι αἱ παροῦσαι ἱστορίαι κεῖνται ἐν τοῖς ἤδη προλεχθεῖσιν, μάλιστα δὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐνοδίοις τοῖς δι' ἐπῶν εἰρημένοις.

ΛΟΓΟΣ ΡΝΑ'. *Εἰς ἐμαυτόν* (5).

89 *Βεελφεγὼρ σέβοντος, οὐ*
90 *Τὸν ὄντα δεσπότην.*

Βεελφεγὼρ θεός ἐστιν Μωαβιτῶν καὶ Ἀμμανιτῶν, ᾧ ὁ λαὸς Ἰσραὴλ πορνεύσας ἐτελέσθη.

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

rhythmicos; quos cum, qui aderant, arte et ingeniose compositos judicarent, ars versus faciendi vigere inter homines cœpit.

Homerus a Musis inspiratus (μουσόπνευστος) a pluribus vocatur. Filium eum faciunt Calliopes quæ prima est Musarum. Ab hac igitur inspiratum ore rotundo omnes Græcorum sapientes superasse dicunt. Alii idem de Hesiodo prædicant. Qui cum greges pasceret in Ascra vico ad pedes Heliconis sito, Musarum chorum frequentavit. Hæ in grati animi signum lauro poetam ut sapientiæ stimulo cinxerunt. Vocatur Hesiodus Ascræus, quia pater ejus ob egestatem, patria relicta, vicum Ascram habitavit et e fonte sacro bibit.

Paulum inter prophetas communiter numerant, ut jam indicavimus; Maximum autem logographum facit Gregorius eum perstringendo. Cum enim Maximus logographum agit, quis logographi partibus agendis par non sit? Quis manui temperabit, cum tot sint Maximi et amentes?

Orpheum Thracem fuisse natione sæpe sæpius dictum est; notum etiam est, citharæ sono eum omnia attraxisse. Amphion quidem et Zethus citharæ ope Thebas ejusque septem portas struxisse memoriæ produntur.

CARMEN CXLIX. *In sepulcrorum violatores.*

Midas Phrygiæ rex, argenti aurique cupidissimus fuit, ut videbimus. Votum fecit ut quidquid tetigerit, in aurum mutaretur; preces exauditæ sunt; quidquid enim manu oreve tangebat, aurum evasit, ita ut tota rerum natura ei pro auri massa esset. Sic alimento frustratus, fame periit; nam omnis cibus ori ejus ingestus in aurum transformatus, fecit ut inedia moreretur.

Typhœus dæmon igneus, ardens; τῦφοι enim vapores cum fumo. Τύφος est draco marinus. Osirim quoque dicunt a Typhone dilaceratum ut Dionysus a Titanibus. Hercules gigas nominatur; magnos enim labores perfecit. Otus porro et Ephialtes Martem male tractatum in mortario æneo per tredecim menses inclusum tenebant. Typhœus gigas est Ætnæus.

Leg. in carm. CXLV.

Omnia quæ hic narrantur, jam memorata sunt passim in carminibus.

CARMEN CLI. *Ad meipsum.*

Beelphegor deus est Moabitarum atque Ammonitarum, cui sacrificavit populus Israel et exstinctus est.

(1) Ed. nov. p. 542.
(2) P. 1180.
(3) P. 1182.
(4) Ed. Tollii carm. 17, ed. nov. p. 667.
(5) Ed. nov. p. 870.

ΛΟΓΟΣ ΡΝΒ'. *Πρὸς τὴν ψυχήν* (1).

7 *Θέλεις τὰ Γύγεώ σοι*
8 *Τοῦ Λυδίου γενέσθαι;*
9 *Καὶ δακτύλῳ τυραννεῖν*
10 *Τὴν σφενδόνην ἑλίσσων,*
11 *Κρύπτουσαν εἰ κρύπτοιτο,*
12 *Φαίνουσαν εἰ φαίνοιτο;*

Πλάτων ὁ φιλόσοφος ἐν ταῖς *Πολιτείαις* (ἔστι δὲ οὕτως αὐτοῦ πραγματεία λεγομένη) εἰσφέρει τινὰ μῦθον· λέγει δὲ, ὅτι Γύγης τις ἦν ποιμὴν περὶ τὴν Λυδίαν. Οὗτος ποιμαίνων ἐν ὄρει τὰ πρόβατα, περιέτυχε σπηλαίῳ τινὶ, καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῷ εὗρεν ἵππον χαλκοῦν, ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἵππῳ ἦν ἄνθρωπος νεκρὸς δακτύλιον χρυσοῦν περικείμενος, οὗ δακτυλίου ἡ κεφαλὴ στρεπτὴ ἦν καὶ ἐστρέφετο, ἥντινα κεφαλὴν καλεῖ σφενδόνην ὁ θεῖος Γρηγόριος. Ἔλαβεν οὖν, φησὶν, ὁ Γύγης τὸν δακτύλιον καὶ ἐξῆλθεν· καὶ ἡνίκα μὲν ἐν τάξει ὁ δακτύλιος, ἑωρᾶτο ὑπὸ πάντων· ἡνίκα δὲ τὴν σφενδόνην ἔστρεφεν τοῦ δακτυλίου, ἀφανὴς ἐγένετο πᾶσιν. Ὁ μὲν οὖν Πλάτων τοῦτον εἰσφέρει τὸν μῦθον αἰνιττόμενος, ὡς ὁ δίκαιος ἀνὴρ, κἂν τοῦ Γύγου λάβῃ τὸν δακτύλιον, ἵνα μὴ ὁρᾶται ὑπό τινος, οὐδὲ οὕτως ὤφελεν ἀδικεῖν. Δεῖ γὰρ τὸ καλὸν δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἐπιτηδεύεσθαι, καὶ μὴ δι' ἄλλους τινάς. Ἔχων οὖν τοῦτον τὸν δακτύλιον ὁ Γύγης ἐλθὼν ἐπὶ τὰ βασίλεια τῶν Λυδῶν, καὶ ἀντιστρέψας τὴν σφενδόνην, ἐγένετο ἀφανὴς καὶ εἰσελθὼν ἀπέκτεινε τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος ἄλλως ἱστορεῖ τὰ κατὰ τὸν Γύγην, ὅτι κατ' ἐπιτροπὴν τῆς δεσποίνης ἀπέκτεινε τὸν Κανδαύλην, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ.

13 *Θέλεις τὰ Μίδεώ σοι,*
14 *Τοῦ πλουσίως θανόντος,*
15 *Ὦ χρυσὸς ἦν τὰ πάντα,*
16 *Χρυσοῦν φέροντα λιμὸν*
17 *Εὐχῆς δίκην ἀμέτρου;*

Κεῖται ἐν τῷ ριθ' λόγῳ.

47 *Αἰχμὴν θέλεις τινάσσειν*
48 *Πνέων Ἀρήϊόν τι;*
49 *Καὶ στέμματ' ἐξ ἀγώνων,*
50 *Θηροκτόνον τε κάρτος;*

Λέγουσι τὸν Ἄρεα τῶν πολέμων ἔφορον εἶναι, καὶ ὀργὴν πνέοντα. Οὕτως γάρ φησι περὶ αὐτοῦ Ὅμηρος· *Ἄρες, Ἄρες βροτολοιγέ.* Θηροκτόνον δὲ τὸν Ἡρακλέα φησίν· οὗτος γὰρ διαφόρους λέγεται θῆρας ὀλέσαι.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

104 *Τὸ δ' ἔσθος ἡ καμήλων*
105 *Τρίχες νόμῳ δικαίων,*
106 *Ἢ καὶ δέρος, παλαιᾶς*
107 *Γυμνώσεως κάλυμμα.*

Τὸν Ἰωάννην περιβεβλῆσθαι τὸ ἔνδυμα λέγουσιν οἱ θεολόγοι ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ ἔχειν· ἡ παλαιὰ δὲ γύμνωσίς ἐστιν ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ.

ΛΟΓΟΣ ΡΝΓ'. *Περὶ Παρθενίας* (2).

23 *Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ, Μωσῆς ἐν ὄρει Σινᾷ,*
24 *Λειτουργῶν Ζαχαρίας ὁ πατὴρ τοῦ Προδρόμου.*

Τὴν παρθενίαν, φησὶν, ἐν εὐθέτοις ἐτίμων καιροῖς, ὁ μὲν Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ πρὸ τοῦ κτισθῆναι τὴν Εὔαν, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ μετασχεῖν τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως· Μωϋσῆς δὲ ἐν ὄρει Σινᾷ τὸν λαὸν καθαγνίζων καὶ συνουσίας ἀπείργων, καὶ Ζαχαρίας ἐν τῷ ναῷ λειτουργῶν.

33 *Καλῶς ὁδεύεις, παρθένε, εἰς ὄρος ἀποσώζου,*
34 *Μὴ πρὸς Σόδομα βλέψῃς, μὴ στήλη παγῇς ἁλός.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

47 *Ἔπεσεν ἑωσφόρος, ἀλλ' οὐρανοὺς ἀγγέλλων·*
48 *Ἰούδας ἦν προδότης, οἱ δ' ἕνδεκα λαμπτῆρες.*

Κεῖνται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

81 *Ἀφ' ἧς πεῖραν καὶ Χριστῷ προσήγαγεν ὁ πειράζων,*
82 *Λίθους αἰτῶν εἰς ἄρτους πειρῶντα μετατρέψαι.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν πειρασμὸν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

85 *Οὐκ ἐκλείψει σοι καμψάκης ἐλαίου πιστευούσῃ,*

CARMEN CLII. *Ad animam suam.*

Plato philosophus in libro *De republica* (quod quidem peculiare est ejus operis nomen) fabulam narrat hancce: Gyges, pastor apud Lydios, cum forte oves in summo monte pasceret, in antrum incidit; ubi cum intrasset, equum obvium habuit ære confectum, cui inerat homo annulum portans æneum; sigillum annuli flexibile erat ac convertibile; fundæ nomen ei inditum a Gregorio. Hoc itaque annulo potitus Gyges foras ivit, visibilis omnibus, quando sigillum extrorsum spectabat; invisibilis idem, quando introrsum. Et Plato quidem hanc refert fabulam ut monstret viro justo, quantumvis annuli, qualis fuit Gygis, beneficio invisibilis redditus fuerit, ne sic quidem injuste agendi facultatem esse. Nam propter bonum ipsum neque vero aliorum quorumlibet hominum respectu bene agendum est. Cum hoc igitur annulo Gyges ad Lydios venit, fundaque, ut supra diximus, introrsum versa omnium oculos fallens regem interemit. Hæc opinio communis. Herodotus econtra Gygem reginæ instigatione, Candaule obtruncato, ejus loco regnasse memoriæ prodit.

Martem dicunt bello præsidere iraque inflammari. Hæc de eo apud Homerum leguntur: Mars, Mars, mortalium calamitas! Hercules ferarum interfector celebratur, quippe qui plura id generis animalia interemit.

Joannes, ut dicunt theologi, veste utebatur ex pilis camelorum consuta, zonam autem pelliceam circa lumbos gestabat. Nuditas secundum veterem Adam interpretanda.

CARMEN CLIII. *De virginitate.*

Virginitatem melioribus diebus coluerunt, Adam quidem in paradiso, antequam Eva creata esset, et ante gustatam scientiæ arborem. Moses item in monte Sinai sanctificans populum a coitu prohibuit; insuper Zacharias sacerdotio fungens in templo.

(1) Ed. nov. p. 983.

(2) Ed. nov. p. 378.

86 *Κόραξ σε θρέψει, καθάπερ Ἠλίαν ἐν ἐρήμῳ.*
Κεῖται ὁμοίως ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

87 *Ὁρᾷς Θέκλαν ἐκ πυρὸς καὶ θηρίων φυγοῦσαν.*
Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ

88 *Παῦλον μέγαν πεινῶντα, καὶ ῥιγοῦντα προθύμως.*
Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

ΑΛΛΑΙ ΙΣΤΟΡΙΑΙ.

Πασῶν μὲν τῶν ἔξωθεν ἱστοριῶν, ὧν ἐν τοῖς ῥητορικοῖς αὐτοῦ λόγοις ὁ θεῖος ἐμνημόνευσε Γρηγόριος, τούτων αὖθις ἐν τοῖς ἐμμέτρως εἰρημένοις αὐτῷ μνείαν ἐποιήσατο, καὶ πλειόνων ἀσυγκρίτως· ὅμως τινές εἰσιν ὀλίγαι ἱστορίαι ἐν τοῖς ῥητορικοῖς ἐμφερόμεναι, ὧν οὐκ ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ἐπῶν· καλὸν δὲ καὶ ταύτας ἐλογισάμεθα παραθέσθαι, ὅπως ἂν μηδὲν τῶν παντελῶς αὐτῷ λελεγμένων ἄδηλον εἴη τοῖς τῇδε τῇ βίβλῳ φιλοπόνως ἐντυγχάνουσιν.

ΙΣΤΟΡΙΑΙ ΕΜΦΕΡΟΜΕΝΑΙ ΕΝ ΤΟΙΣ ΡΗΤΟΡΙΚΟΙΣ ΛΟΓΟΙΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΩΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΟΙΣ ΟΥ ΜΕΜΝΗΤΑΙ.

α'. *Περὶ τῆς τῶν μάγων θυτικῆς προγνώσεως.*

Μάγοι διὰ τῶν θυσιῶν ἔλεγον τὰς προγνώσεις, διὰ τῆς ἡπατοσκοπίας. Θύοντες γὰρ καὶ ἀνατέμνοντες, τινὰ σημεῖα ἐθεώρουν ἐν τοῖς τομίοις καὶ ἐν τοῖς ἥπασιν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις, δι' ὧν ἔλεγον τὰ συμβησόμενα· γένος δὲ Μήδων οἱ μάγοι, ἐξ ὧν οἱ ἡπατοσκόποι ἐξῆλθον.

β'. *Περὶ τῆς τῶν Χαλδαίων ἀστρολογίας.*

Οἱ Χαλδαῖοι, ὧν ἐστιν πρῶτος ὁ Ζαρούτρης, καὶ μετ' αὐτὸν Ὀστάνης, ἐπέστησαν τῇ οὐρανίᾳ κινήσει, καὶ εἶπον ὡς τῇ τοιᾷδε κινήσει τῶν οὐρανίων τὰ περὶ τοὺς τικτομένους συμβαίνει· ἀφ' ὧν Χαλδαίων ἔμαθον Ἕλληνες τὴν ἀστρολογίαν, καὶ τοὺς γεννωμένους ἤρξαντο ὑπὸ τὴν τῶν ἄστρων κίνησιν ἀναφέρειν.

γ'. *Περὶ τῶν Θρακῶν καὶ Ὀρφέως.*

Πρῶτοι πάντων ἀνθρώπων Θρᾷκες ἤρξαντο θρησκεύειν καὶ θεραπεύειν Θεὸν, καὶ τελετὰς τελεῖν, καὶ μυστήρια συγκροτεῖν, ἐξ ὧν Θρακῶν ἤκουσε τὸ θρησκεύειν ἡ περὶ τὸ Θεῖον εὐσέβεια. Πρότερος δὲ πάντων Θρακῶν Ὀρφεὺς λέγεται εἰσηγήσασθαι τὰς τελετὰς κατὰ τὸν τρόπον τῶν τελετῶν· οὗτος δέ ἐστιν ὁ Ὀρφεὺς ὁ λεγόμενος διὰ τῆς λύρας θέλγειν καὶ τὰ ἄψυχα, καὶ ἐξημεροῦν τὰ ἄγρια διὰ τῶν κρουμάτων τῆς λύρας.

δ'. *Περὶ τοῦ Λυδίου ἅρματος.*

Ἔστιν αὕτη παροιμία ἐπὶ τῶν ἐρίζειν ἐθελόντων καὶ μὴ δυναμένων ἐφικέσθαι· ἔστι δὲ ἡ παροιμία· *Παρὰ Λύδιον ἅρμα θέει*· παρῆκται δὲ ἡ παροιμία ἀπὸ τῶν Λυδίων ἁρμάτων ὡς ταχυτάτων ὄντων καὶ

Aliæ historiæ.

Cunctarum historiarum, quarum in rhetoricis operibus suis divus Gregorius mentionem fecit, ad illarum memoriam lectoris animum revocavit in operibus quæ versibus persecutus est, plerasque vero nullo ordine. Paucæ vero sunt historiæ, in illius rhetoricis operibus relatæ, non autem scriptæ in libro *Carminum* ejus. E re igitur arbitrati sumus illas hic colligere, ut nihil quod scripsit incognitum maneat illis qui huic libro studebunt.

HISTORIÆ RELATÆ IN OPERIBUS RHETORICIS DIVI GREGORII NON AUTEM IN ILLIUS CARMINIBUS.

1. *De oraculis quæ magi e victimis percipiebant.*

Magi in sacrificiis per jecinoris inspectionem futura prædicebant. Immolantes enim et secantes victimas, in jecinore et aliis corporis partibus signa quædam distinguebant, quorum ope futura prædicebant. Magi porro e quibus orti sunt qui extispicia instituerunt, e genere erant Medorum.

2. *De Chaldæorum astrologia.*

Chaldæi, interque eos Zarutres primum, deinde Ostanes, cœli siderumque motus contemplando recens natorum sortem prædicebant. A Chaldæis Græci astrologiam didicerunt et horoscopium, ut dicunt, sistere secundum siderum motum cœperunt.

3. *De Thracibus et de Orpheo.*

Primi mortalium Thraces Deum colere precibus, ritum constituere, ad mysteria concelebranda convenire cœperunt. Ab iis quoque θρησκεία nomen rei inditum. Initiandi porro consuetudo ad Orpheum refertur, eumdem, quem lyra vel inanimata demulsisse ferasque leniisse perhibent.

4. *De curru Lydio.*

In vulgus exiit dictum aliquod respectu eorum qui, dum alios æmulari volunt, minime tamen ad finem propositum perveniunt: « *Currum Lydium insectantur.* » Sumptum est hoc dictum a curribus Lydiis, utpote velocissimis, quosque cursu antevertere est difficillimum. Alii a Pelopis curru derivasse hanc locutionem volunt, Lydiam ipsi, non Phrygiam, attribuentes patriam. Qui cum Œnomaum in curriculo superasset, dicto: *Currum Lydium insectatur* originem dedit.

μὴ δυναμένων φθασθῆναι· ἄλλοι δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ Πέλοπος ἅρματος ἤκουσεν ἡ παροιμία. Τινὲς γὰρ λέγουσιν, ὅτι Πέλωψ Λύδιος ἦν, καὶ οὐχὶ Φρύξ. Τῷ οὖν ἰδίῳ ἅρματι ἐνίκησεν τὸν Οἰνόμαον, καὶ ἔκτοτε ἡ παροιμία παρῆλθεν, *Παρὰ Λύδιον ἅρμα θέει.*

ε'. *Περὶ Ὀρέστου καὶ Πυλάδου.*

Ὀρέστης οὗτός ἐστιν υἱὸς Ἀγαμέμνονος, φιλίαν δὲ τοσαύτην ἔσχεν πρὸς τὸν Πυλάδην, καὶ Πυλάδης πρὸς τὸν Ὀρέστην, ὥστε καὶ ἀποθανόντος Πυλάδου συγκατελθεῖν τὸν Ὀρέστην μέχρις ᾅδου.

ς'. *Περὶ τῆς λαβυρίνθου.*

Ἐν Κρήτῃ τῇ νήσῳ ἔστιν ὄρος, ἐν ᾧ σπήλαιον ἀντρῶδες καὶ δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἄνοδον, ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι. Ἐπεὶ οὖν δυσχερὲς τὸ ἐκβῆναι τοῦ λαβυρίνθου, νῦν ὁ θεῖος Γρηγόριος ἔλαβεν αὐτὸ ἐπὶ τῶν ἀφύκτων λόγων, ὧν οὐδεὶς ἐδύνατο ἐκφυγεῖν, ἀλλὰ πάντως ἡλίσκετο. Ἐπιφέρει γὰρ καὶ τὰς ἄρκυς· εἶδος δέ ἐστιν δικτύου παχυσχοίνου, ὃ ἱστᾶσι πρὸς θήραν ἄρκων ἢ ἐλάφων ἢ κατὰ τῶν ἰσχυροτέρων ζώων.

ζ'. *Περὶ τῶν Σκεδάσου θυγατέρων.*

Οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐν τῷ Πελοποννησιακῷ πολέμῳ μετὰ τὸ κατὰ κράτος νικῆσαι τοὺς Ἀθηναίους, ἠβουλήθησαν καὶ τοὺς ἰδίους συμμάχους πολεμῆσαι, καὶ ὁρμήσαντες κατὰ Θηβαίων, πρὶν προσεγγίσαι πολεμῆσαι τῇ πόλει, γενόμενοι ἐν Λεύκτροις (πόλις δὲ Θηβαίων αὕτη), συμβαλόντες ἡττήθησαν, Ἐπαμινώνδου στρατηγοῦ Θηβῶν εὐδοκιμήσαντος. Τὸ δὲ πάθος τοῖς Λακεδαιμονίοις γέγονεν ἐν Λεύκτροις ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Σκέδασος ἐν Λεύκτροις ὢν εἶχε τρεῖς θυγατέρας· τινὲς δὲ τῶν Λακεδαιμονίων πάλαι παρ' αὐταῖς ἐπιξενωθέντες, μίξει τὰς κόρας ἐνύβρισαν. Φοβηθέντες οὖν οἱ Λακεδαιμόνιοι μήπως δημοσιεύσωσι τῷ ἰδίῳ πατρὶ τὴν ἀσέλγειαν, ἀναιροῦσιν αὐτάς. Ἐπανελθὼν οὖν ἐν τῇ οἰκείᾳ πόλει τοῖς Λεύκτροις ὁ Σκέδασος, καὶ μαθὼν τὸ γεγονὸς κατηράσατο πᾶσι τοῖς Λακεδαιμονίοις παρ' αὐτὸν τὸν τάφον τῶν θυγατέρων αὐτοῦ ἀτυχῆσαι· διὸ καὶ ἡ ἀτυχία ἔφθασεν ἐν Λεύκτροις τοὺς Λακεδαιμονίους.

η'. *Περὶ τῶν Πυθαγορικῶν κυάμων.*

Πυθαγόρειοι γένος φιλοσόφων ἐκ Πυθαγόρου τοῦ Σαμίου. Οὗτοι δι' αἰνίγματος τὰ τῆς φιλοσοφίας ἐμάνθανον δόγματα. Παρεδίδοτο δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦτο τὸ αἴνιγμα· *Κυάμους μὴ ἐσθίειν*, τοῦτ' ἔστι μὴ προδιδόντας τὸ δίκαιον δωροδοκεῖσθαι χρήμασιν. Οἱ γὰρ Ἀθήνησι πάλαι δικασταὶ ἀντὶ ψήφων κυάμοις ἐχρῶντο πρὸς κατάκρισιν ἐν τοῖς δικαστηρίοις. Φησὶν οὖν ἐκ τῶν κυάμων, τῶν ἐκ τοῦ δικαστηρίου μηδὲν ἐσθίειν.

θ'. *Περὶ Σκηπίωνος καὶ Ἐπαμινώνδου.*

Ὁ Ἐπαμινώνδας Θηβαῖος ἦν τὸ γένος, μέγιστος στρατηγὸς, στρατηγήσας ἐν τῷ Λευκτρικῷ πολέμῳ, μαθητὴς γενόμενος Φιλολάου τοῦ Πυθαγορείου. Οὗτος πολεμῶν ἐνεκρατεύετο πάνυ καὶ ἀπὸ βρωμάτων καὶ ἀπὸ ἀφροδισίων καὶ πάσης ἡδυπαθείας· διὸ καὶ μέγιστα κατὰ Λακεδαιμονίων ἔστησε τρόπαια. Ὁ δὲ Σκηπίων καὶ αὐτὸς στρατηγὸς Ῥωμαίων, ὅμοιος κατὰ τὴν δίαιταν τὸ ἦθος τῷ Ἐπαμινώνδᾳ· ἠρίστευσε δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Καρχηδονίους πολέμοις, ὃς ἐκ τῆς νίκης τοῦ ἔθνους τὴν ἐπωνυμίαν ἔλαβεν, καὶ ἐκλήθη Σκηπίων Ἀφρικανός· Ἀφροὶ δὲ οἱ Καρχηδόνιοι λέγονται.

5. *De Oreste et Pylade.*

Orestes, Agamemnonis filius, Pyladem tanto amore diligebat vicissimque ab eo diligebatur, ut hunc mortuum ad inferos usque secutus sit.

6. *De labyrintho*, etc.

Mons est in Creta insula cum spelunca profunda, inaccessa adeuntibus, exeuntibus difficillima, in quam Minotaurum narrant fuisse conjectum. Ob hanc igitur labyrinthi naturam Gregorius hanc vocem usurpat, de sermonibus loquens inextricabilibus. Retia ipsa per analogiam inducit multiplicia, quibus ad venandos ursos, cervos, imo fortiora animalia captanda utuntur.

7. *De filiabus Scedasi.*

Lacedæmonii, victis bello Peloponnesiaco Atheniensibus, socios suos lacessituri, adversus Thebas bellum moverunt; sed antequam urbem expugnare possent, ad Leuctras, quod est Thebanorum ditionis oppidum, Epaminonda duce Thebanorum, magnam cladem passi sunt. Scedasus, qui Leuctrarum urbem habitabat, tres habebat filias. Accidit ut aliqui Lacedæmonii hospitio ab iis excepti eas constuprarint, timentesque ne puellæ dehonestatæ patri rem revelarent, eas trucidariat. Inter hæc reversus Scedasus et de eo quod evenerat certior factus, juravit cunctis Lacedæmoniis prope ipsa filiarum sepulcra pereundum fore. Et hanc quidem ob causam Lacones ad Leuctras victi fugatique sunt.

8. *De fabis Pythagoricis.*

Pythagorei philosophi sunt Pythagoræ in Samo insula oriundi asseclæ. Discebant autem philosophiæ præcepta more allegorico, ut: *Fabis non vesci*, i. e. rem justi viri ne prodas judicem corrumpendo. Antiquitus enim Athenienses fabis in tribunalibus tesserarum loco utebantur. Inde præceptum: *Non vesci fabis judicialibus.*

9. *De Scipione et Epaminonda.*

E Thebanorum gente ortus Epaminondas, vir rei militaris peritissimus, Philolai Pythagorei discipulus exercitui Leuctris præfuit. Inter arma a gula, venere omnique mollitia remotus vixit; quo factum est ut Lacedæmonios pluries vinceret. Hanc Epaminondæ vitæ rationem secutus est Scipio, dux Romanorum illustris, in bellis Punicis victor Africanus cognominatus. Pœni enim et Afri nuncupantur.

ι'. *Περὶ Ἀντισθένους.*

Οὗτος Ἀντισθένης κυνικὸς ἦν φιλόσοφος, ὃς τυφθεὶς καὶ πληγεὶς τὸ πρόσωπον, λαβὼν χαρτίον καὶ ἐγγράψας εἰς τὸν τύψαντα, ἐκόλλησεν εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ οὕτως περιεπάτει.

ια'. *Περὶ τοῦ ἐν Ῥώμῃ φιλοσόφου.*

Πολεμουμένης τῆς Ῥώμης ὑπὸ βαρβάρων, ἐπὶ... (1) τοῦ βασιλέως, φιλόσοφός τις στὰς ὅλην τὴν ἡμέραν ὑπὸ τὸν ἥλιον προσηύξατο, καὶ ἔπεσεν πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφλεξεν τοὺς βαρβάρους καὶ αὐτὸν τὸν φιλόσοφον.

ιβ'. *Περὶ τοῦ Ποτιδαιάτου.*

Ποτίδαια πόλις ἐστὶν ἐν τῇ Θράκῃ κειμένη· ἐν ταύτῃ φιλόσοφος ἦν· οὗτος ἐν χειμερινῷ καιρῷ παννύχιος, τοῦτ' ἔστιν ὅλην τὴν νύκτα, εὐχόμενος, τοσοῦτον, φησὶ, μετάρσιος γέγονε τὴν ψυχὴν, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τοῦ κρύους τοῦ χειμῶνος· ἔκστασιν δὲ λέγει τὸ ἐκστῆναι τὸν φιλόσοφον ἑαυτοῦ, καὶ ὡς εἶπον μετάρσιον γενέσθαι τὴν ψυχήν.

ιγ'. *Περὶ τοῦ τριεσπέρου.*

Λέγεται ὁ Ἡρακλῆς διὰ τριῶν ἑσπερῶν κυηθῆναι καὶ τεχθῆναι· τοιαῦτα γάρ τινα μυθεύουσιν περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δέ φασιν τοῦτον αὐτὸν Ἡρακλέα ἐν μιᾷ νυκτὶ πάσαις ταῖς Θεστίου θυγατράσι μιγῆναι, καὶ παιδοποιῆσαι πάσας ἐξ αὐτοῦ· ὥστε διὰ ταῦτα καὶ θεοποιῆσαι αὐτὸν, καὶ τοῦτο τρισκαιδέκατον ἆθλον ὀνομάσαι· αἱ δὲ Θεστίου θυγατέρες πεντήκοντα ὑπῆρχον.

ιδ'. *Περὶ τοῦ ἱμάντος Ἀναξαγόρου.*

Desideratur historia hæc in codice.

ιε'. *Περὶ τῆς Ἐχέτου καὶ Φαλάριδος ἀπανθρωπίας.*

Ἔχετος τῆς Ἠπείρου τύραννος ὑπῆρχεν. Οὗτος ὠμότατος ὢν, ἐπενόει παντοίας τιμωρίας καὶ κολαστήρια. Πρὸς τοῦτον οἱ θέλοντες ἀφειδῶς κολάσαι διέπεμπον, ὡς Ὅμηρος περὶ αὐτοῦ δι' ἐπῶν φησιν (2),

Εἰς Ἔχετον βασιλῆα βροτῶν δηλήμονα πάντων.

Ὁ δὲ Φάλαρις τοιοῦτός τίς ἐστιν, καὶ οὗτος καινοτέρων κολαστηρίων γέγονεν εὑρέτης· ἦν δὲ τὸ γένος Σικελιώτης. Οὗτος Διονυσίῳ τῷ τυράννῳ χαριζόμενος ὄντι ὠμοτάτῳ καὶ τιμωρητικῷ, ἐπενόησεν βοῦν χαλκοῦν, ἐν ᾧ ἔδει βάλλειν τοὺς κολαζομένους καὶ πῦρ ἀνακαίεσθαι, ἵνα, φησὶν, ἔνδον ὄντες καὶ καιόμενοι καὶ βοῶντες διατρεχούσης τῆς φωνῆς διὰ τοῦ στόματος τοῦ ταύρου, δόξῃ ὁ ταῦρος μυκηθμὸν ἀποτελεῖν καιόμενος. Τούτου δὲ τοῦ Φαλάριδος τὸ ἀπάνθρωπον θεασάμενος ὁ Διονύσιος, αὐτὸν τοῦτον ἐνέβαλεν εἰς τὸν βοῦν, καὶ καύσας ἀπέκτεινεν.

ις'. *Περὶ τῆς Ἄϊδος κυνέης.*

Ὅμηρος ὁ ποιητὴς εἰσφέρει τὸν Δία ἀορασίαν τινὰ καὶ ἀφάνειαν ἐμποιήσαντα περὶ τοὺς Ἕλληνας, ὥστε μὴ ὁρᾶσθαι. Λέγει μυθικώτερον, ὅτι τὴν κυνέαν τοῦ Ἅδου περιέβαλεν αὐτοῖς ὥστε μὴ ὁρᾶσθαι· ἡ δὲ κυνέα περικεφαλαία ἐστὶ τοῦ Ἅδου, τοῦτ' ἔστιν τοῦ Πλούτωνος· λέγει δὲ καὶ κυνέαν νέφος εἶναί τι, ἐν ᾧ κρύπτονται οἱ θεοὶ, φησὶν, ἀπ' ἀλλήλων.

ιζ'. *Περὶ Ξάνθου καὶ Χαλκίδος.*

Item hæc historia deest in codice.

10. *De Antisthene.*

Antisthenes, philosophus cynicus a quodam in caput verberatus, nomen aggressoris schedulæ inscriptum fronti præfixit et ita in publicum prodiit.

11. *De quodam Romano philosopho.*

Urbe sub... imperatore oppugnata, philosophus quidam aprico in loco totum diem se exposuit, preces ad deos faciens. Tum ignis de cœlo delapsus in hostes barbaros et ipsos et philosophum concremavit.

12. *De homine Potidæate.*

Potidææ, quæ urbs Thraciæ est, philosophus quidam vivebat, qui per totas noctes hibernas tanto fervore orabat, ut tempestatis inclementiam minime persentisceret. Quando philosophus in extasi est, animæ quasi raptum pati censetur.

13. *De tribus noctibus.*

Herculem per tres noctes procreatum et conceptum fuisse dicunt. Hoc namque modo quidam de eo fabulantur. Similiter eumdem Herculem una nocte cum omnibus Thestii filiabus coivisse omnesque ex se matres fecisse narrant, quod quidem opus decimum tertium Herculis in deos assumpti laborem autumant. Quinquaginta autem habebat filias Thestius.

14. *De flagello Anaxagoræ.*

(Deest.)

15. *De Echeti et Phalaridis crudelitate.*

Echetus tyrannus fuit Epiri; qui cum esset crudelissimus, multifaria excogitabat supplicia et cruciatus. Ad illum igitur mittebantur qui exquisitis tormentis cruciandi essent. Testis Homerus qui dicit :

Ad Echetum regem, omnium mortalium carnificem.

Phalaris quoque crudelis erat et inauditorum suppliciorum inventor. Dionysio et ipsi tyranno crudelissimo et suppliciorum amanti gratum aliquid facturus, bovem excogitavit æreum, in quem torquendi conjicerentur, ita ut, igne accenso, inclusorum qui ad flammas damnati essent, clamoribus bos ipse mugitus tollere videretur. Dionysius puniturus Phalaridis ferocitatem, in bovem ipsum conjecit et igne cremavit.

16. *De galea Ditis.*

Si Homero fides, Jupiter Græcos caligine velut nube circumdatos invisibiles reddidit. Dicit insuper, more poetico : Ditis galeam eorum capiti imposuit, quo invisibiles redderentur. [1] Ditis autem qui dicit galeam, Plutonis dicit. Adde quod, secundum eumdem, ista galea nubis instar est, qua cooperti dii se invicem non vident.

17. *De Xantho et Chalcide.*

(Hæc historia item deest in codice.)

(1) Etiam in Nonno edito desideratur imperatoris Romani nomen.
(2) *Odyss.* Σ, 84.

ιη'. Περὶ τοῦ Παλαμήδους.

Οὗτος ὁ Παλαμήδης Εὐβοεὺς ὢν τὸ γένος (Εὔβοια δὲ νῆσος ἀπάντικρυ τῆς Ἀττικῆς ἐστιν), λέγεται πρῶτος ἐφευρεῖν τὸ ἀριθμεῖν καὶ ταβλίζεν καὶ πολλαῖς ἄλλαις κεχρῆσθαι μεθοδείαις. Οὗτος δὲ ὁ Παλαμήδης εἷς ἐστιν τῶν στρατευσαμένων κατὰ τὴν Ἴλιον· ἀπέθανεν δὲ ἐν Τροίᾳ κατ' ἐπιβουλὴν Ὀδυσσέως· Ὀδυσσέα γὰρ ἔσχεν ἐχθρὸν διὰ τοιαύτην αἰτίαν· Τοῦ Ἀγαμέμνονος προτρεψαμένου τὸν Ὀδυσσέα ἐπὶ τὴν Τροίας ἔξοδον, μὴ θέλων ἀπελθεῖν ὁ Ὀδυσσεὺς, καὶ μανίαν προσποιησάμενος, καὶ βαλὼν ὄνον, καὶ δῆθεν ἀροτριῶν ἐμμανίας προσποιήσει, ὁ Παλαμήδης ἤλεγξεν δὲ οὕτως· Τὸν Τηλέμαχον τὸν υἱὸν αὐτοῦ προθεὶς πρὸ τοῦ ἀρότρου, εἶτα φθάσας ὁ Ὀδυσσεὺς περὶ τὸ παιδίον ἐπῆρεν τὸ ἄροτρον, ἵνα μὴ πλήξῃ τὸ παιδίον, καὶ ἐγνώσθη ὅτι νηφάλιός ἐστιν. Ταύτην οὖν τὴν μῆνιν μηνιῶν ὁ Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ Τροίᾳ, ποιεῖ πλαστὴν ἐπιστολὴν ὡς ἀπὸ Πριάμου πρὸς Παλαμήδην περὶ προδοσίας τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὑποτίθησιν ἐν τῇ τοῦ Παλαμήδους σκηνῇ· ὕστερον κατηγορίας γενομένης κατὰ Παλαμήδους ὡς προδότου, ηὑρέθη ἡ ἐπιστολὴ, καὶ τέθνηκεν ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ πάντων τῶν Ἑλλήνων.

ιθ'. Περὶ τοῦ θρησκεύειν.

Ὀρφεὺς λέγεται Θρᾷξ ἀπὸ γένους. Οὗτος θεολογήσας τὰ Ἑλλήνων μυστήρια, ἐδίδαξεν πῶς τε καὶ δεῖ τιμᾷν τοὺς θεούς. Τοῦτο οὖν τὸ τιμᾷν θεοὺς, ἐκάλεσε θρησκεύειν· παρῆκται δὲ ἀπὸ τοῦ οἱονεὶ θεοδερκεύειν, τοῦτ' ἔστιν θεὸν ὁρᾷν. Τὸ δὲ μυεῖσθαι εἴρηται, ἢ παρὰ τὸ μυστήρια καὶ ἀπόῤῥητα τελεῖσθαι, ἢ διὰ τὸ μυοῦντα τὰς αἰσθήσεις καὶ ἐπέκεινα γινομένους πάσης σωματικῆς φαντασίας, καὶ οὕτως εἰσδεχομένους τὰς θείας ἐλλάμψεις.

κ'. Περὶ τῆς ὀνειρομαντείας.

Τελμισσὸς πόλις ἐστὶν Λυκίας, αὕτη δὲ παλαιοτάτη πόλις· ἦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ Κροίσου. Οὗτοι λέγονται πρῶτοι τοὺς ὀνείρους εὑρεῖν καὶ διακρίνειν καὶ τὰ τέρατα. Ἔλεγον γὰρ, εἰ γέγονέν τι παράδοξον, ὅτι τόδε σημαίνει, καὶ πάντως ὡς ἂν εἶπον συνέβαινεν ἐξέρχεσθαι.

κα'. Περὶ τῆς οἰωνιστικῆς Ξενοκράτους.

Λέγονται πᾶσαν τὴν οἰωνιστικὴν οἱ Φρύγες εὑρεῖν· τῆς δὲ οἰωνιστικῆς τὸ μὲν ἔστιν ὀρνεοσκοπικὸν, ὅπερ ἐξηῦρον Φρύγες, τὸ δὲ οἰκοσκοπικὸν, τὸ δὲ ἐνόδιον, τὸ δὲ χειροσκόπιον, τὸ δὲ παλματικόν. Ὀρνεοσκοπικὸν οὖν ἐστιν, ὅτ' ἂν πετομένου τοῦδε ἢ τοῦδε τοῦ ὄρνιθος, ἢ ἐμπρὸς, ἢ ὀπίσω, ἢ δεξιᾷ, ἢ ἀριστερᾷ, εἴπωμεν ὅτι τόδε σημαίνει· λέγεται δὲ πρῶτος αὐτὴν ἐξευρηκέναι Τηλέγονος. Οἰκοσκοπικὸν δέ ἐστιν ὅτ' ἂν τὰ ἐν τῷ οἴκῳ συμβαίνοντα ἐξηγήσηται καὶ εἴπῃ, ὅτι τόδε σημαίνει, ἐπειδὴ ἐν τῇ στέγῃ ἐφάνη γαλῆ, ἢ ὄφις, ἢ μῦς, ἢ ἐκαινώθη ἔλαιον, ἢ μέλι, ἢ οἶνος, ἢ ἄλλο τι, τόδε σημαίνει· ταῦτα δὲ συνεγράψατο Ξενοκράτης. Ἐνόδιον δέ ἐστιν, ὅτ' ἂν ἐξηγήσηται τὰ ἐν τῇ ὁδῷ ὑπαντῶντα, ὅτι Ἐάν σοι ὑπαντήσῃ τις τόδε βαστάζων, τόδε συμβήσεται· ἐὰν ὁ δεῖνα, τόδε· ἐὰν ἀλώπεκι συναντήσῃς, ἢ δορκάδι, ἢ κόρακι ἢ ἑτέρῳ ζώῳ, τάδε συμβαίνει· ὅπερ ὁ Πόλλης συνεγράψατο. Χειροσκόπιον δέ ἐστιν ὅτ' ἂν διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν καὶ τῶν ῥυτίδων εἴπωμεν, ὅτι τόδε αὐτῷ σημαίνει, ἢ ὅτι γαμεῖ, ἢ παιδοποιεῖ, ἤ τι τοιοῦτον· ὅπερ Ἕλενος συνεγράψατο. Παλματικὸν δέ ἐστιν τὸ διὰ τῆς πάλσεως τοῦ σώματος γνωριζόμενον· οἷον ἐπάλθη ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, τόδε σημαίνει, ἢ ὦμος, ἢ μηρός· ὃ συνεγράψατο Ποσειδώνιος καὶ ἄλλοι πολλοί.

18. *De Palamede.*

Palamedes in Eubœa (quæ est insula ex adversum Athenas) natus, primus arithmeticam et tesserarum lusum invenisse perhibetur et multis aliis rebus ingeniose inventis usus esse. Idem e numero fuit eorum qui ad Trojæ excidium profecti sunt. Periit autem insidiis Ulyssis ipsi infesti hanc ob causam. Cum Agamemnon contra Trojam profecturus Ulyssem sibi comitem adjungere vellet, hic societatem recusavit dementiam simulando. Assumpto itaque asino arandi causa, animi alienati specimen editurus erat. Palamedes autem Ulyssis astutiam ut eluderet, Telemachum ejus filium ante aratrum ita posuit, ut arator non, nisi læso filio, progredi posset. Id quo minus faceret Ulysses, amoto tempestive aratro, demonstravit sanam ipsi mentem esse. Hanc contumeliam ulturus Ulysses, epistolam adulterinam quasi a Priamo ad Græcos prodendos missam in Palamedis tentorio dolose abdidit. Deinde Palamedes proditionis accusatus ob hanc eamdem epistolam, ab Agamemnone et omnibus Græcis morte damnatus periit.

19. *De cultu vulgo Græce dicto* θρησκεία.

Orpheus e Thracia oriundus Græcorum mysteria in formam, ut ita dicam, theologicam redacta exhibuit docuitque quomodo colendi essent dii. Colere deos Græce θρησκεύειν nuncupatur, cujus verbi etymon est θεοδερκεύειν, hoc est, Deum videre. Μυεῖσθαι porro dicitur de iis qui in mysteriis vel arcanis initiantur; vel de eis qui post initiationem omnem sensationem corporalem transcendendo sensum internum jam divinis aperiunt illuminationibus.

20. *De somniorum interpretatione.*

Telmessus urbs est Lyciæ antiquissima, et celebris Crœsi jam temporibus. Telmessenses primi somnia et ostenta interpretati esse dicuntur, et revera interpretamentis eorum facta responderunt.

21. *De arte Xenocratis auspicandi.*

Futura auspicanda prædicere Phryges primi calluerunt. Hujus artis a Phrygibus inventæ varia sunt genera. Alii futura prænoscunt per avium et domuum inspectionem, alii vias, alii manuum lineamenta, alii denique intestinorum palpitationes perscrutando. Auspicium est, ubi ex avium adverso vel averso, dextro vel sinistro volatu interpretandi argumenta ducimus. Hujus artis Telegonus auctor fuisse putatur. De domibus auguramur, ubi dicimus quid sibi velit v. c. mustela in tectis visa; quid ovis aut mus; quid significet oleum, mel, vinum, vel quidvis aliud innovatum: de quibus Xenocrates librum composuit. Augurium ex itineribus ductum instituerit qui circa res ibi obvias perscrutatur, ex. c.: Ubi hominem hoc vel illud portantem obviam habueris, hoc vel illud eveniet; ubi vulpem obviam habueris, aut

κβ'. Περὶ δουλοσπόρων Σκυθῶν καὶ μαστιγιῶν.

Τῶν νομάδων Σκυθῶν μέρος τι ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Σκυθίας πλανώμενον ἐπὶ ληστείᾳ· εἴασαν δὲ τοὺς οἰκέτας οὗτοι μετὰ τῶν γυναικῶν τυρεύειν τὸ γάλα, τοὺς δὲ οἰκέτας αὐτῶν ἐξετύφλουν οἱ Σκύθαι, καὶ οὕτως παρεῖχον αὐτοῖς τυρεύειν. Χρόνου οὖν ἐγγενομένου, καὶ τῶν Σκυθῶν τῶν ἐξελθόντων μὴ ὑποστρεφόντων, αἱ γυναῖκες φοιτῶσι παρὰ τοῖς ἐκτυφλωθεῖσι δούλοις, καὶ συγγίνονται παῖδες ἀντὶ τῶν ἐξελθόντων Σκυθῶν· ἦσαν δὲ δοῦλοι κατὰ τὸ σπέρμα. Οἱ οὖν πάλαι ἐξελθόντες Σκύθαι ὑποστρέψαντες εὗρον τοὺς ἐκ τῶν δούλων γεννηθέντας ἡβήσαντας καὶ ἐναντιουμένους αὐτοὺς αὐτοῖς· καὶ γενομένου πολέμου μεταξὺ τῶν δουλοσπόρων καὶ τῶν ἐπανελθόντων Σκυθῶν, ἡττῶνται πάνυ οἱ ἐπανελθόντες. Τούτοις οὖν ἡττηθεῖσιν εἷς τις συνεβούλευσεν μὴ ὅπλοις αὐτοῖς πολεμῆσαι, ἀλλὰ διὰ μάστιγος. Τὸ γὰρ δι' ὅπλων, φησὶ, πολεμῆσαί τινας ὡς ἀπὸ ἴσων πρὸς ἴσους ἐστὶν ὁ πόλεμος, τὸ δὲ διὰ μαστίγων αὐτοῖς ἐπελθεῖν ὡς ἀπὸ δεσποτῶν εἰς δούλους ἐστίν. Οἱ οὖν δουλοσπόροι θεασάμενοι τοὺς Σκύθας μετὰ τῶν μαστίγων ὑπέκυψαν ὡς ἰδίοις δεσπόταις, καὶ οὕτως κατελύθη ὁ πόλεμος.

κγ'. Περὶ τῶν Θετταλικῶν ἵππων.

Πᾶσα πόλις κατ' ἐξαίρετόν τι ἔσχεν ἰδίωμα, οἷον ἡ Θετταλῶν χώρα ἔσχεν τοὺς ἵππους, ἡ τῶν Ἀθηναίων τὰ μέταλλα τοῦ ἀργυρίου, ἡ Ἰνδία τὴν χρυσῖτιδα ψάμμον, ὡς καὶ ἡ Λακεδαιμονίων κύνας θηρευτικοὺς, ἔνθεν καὶ οἱ Λακωνικοὶ κύνες, καὶ γυναῖκας ἀνδρείους καὶ ἀπτοήτους· ἔσχεν δὲ καὶ ἡ Σικελία τὴν Ἀρέθουσαν πηγὴν, ἧς ἐρασθεὶς ὁ Ἀλφειὸς ποταμὸς, διαδὺς τὴν θάλασσαν παρὰ τὴν Ἀρέθουσαν πηγὴν ἀνεδόθη.

κδ'. Περὶ Πλάτωνος ἐν Λόγοις πόλεως.

Πλάτων ὁ φιλόσοφος συνεγράψατο σύνταγμα, ὅπερ *Πολιτείαν* ἐπέγραψεν. Ἐν τούτῳ τῷ συντάγματι λέγει ὁποίαν δεῖ γενέσθαι πόλιν, καὶ ἐκ πόσων ἀνδρῶν συγκειμένην, καὶ ποίοις ἔθεσι καὶ τρόποις πολιτευομένην· αὕτη δὲ αὐτῷ ἡ πόλις λόγῳ μόνον συνέστη, ἔργῳ δὲ οὔτε συνέστη, οὔτε ἐπολιτεύσατο. Ἐν ἐκείνῳ οὖν τῷ συντάγματι λέγει τοῦτο τὸ ῥησίδιον, ὅτι Ὑποκείσθωσαν ἡμῖν οἱ πολῖται ἵν' ἴδωμεν αὐτῶν κινουμένην τὴν ἐπίνοιαν.

κε'. Περὶ τοῦ ὁ Φάνης καὶ ὁ Ἧρι καὶ ὁ Παῖος.

Ἐν τοῖς Ὀρφικοῖς ποιήμασιν εἰσηνέχθη τὰ δύο ταῦτα ποιήματα μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν, ὧν τὸν μὲν Φάνητα εἰσφέρει αἰδοῖον ἔχοντα ὀπίσω περὶ τὴν πυγήν. Λέγουσι δὲ αὐτὸν ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνάμεως. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Ἧρι καὶ Παῖον λέγουσιν ἑτέρας ἐφόρους δυνάμεως εἶναι. Περὶ δὲ τοῦ, ὁ πάντας καταπίνων θεοὺς, οὐ λέγει περὶ Ἧρι καὶ Παίου, ἀλλὰ περὶ τοῦ Κρόνου. Λέγεται γὰρ οὓς ἔτεκεν υἱοὺς, πάλιν καταπιεῖν, καὶ ἐμῆσαι οὓς ἤδη κατέπιεν. Λέγεται γὰρ λίθον καταπιεῖν ἀντὶ τοῦ Διὸς, καὶ τοῦ λίθου κατελθόντος, ἐμῆσαι πάντας.

κϛ'. Περὶ Ὠκεανοῦ καὶ Τέθυος.

Τοῦτον εἰσφέρουσι τὸν μῦθον οἱ ποιηταὶ, ὅτι Ὠκεανὸς πατήρ ἐστι πάντων τῶν θεῶν, ἡ δὲ Θέτυς

capreolum, aut corvum, aut quodvis animal domesticum, illud accidet. De his quidem Polles librum scripsit. Chiromantia est, ubi de manuum lineamentis rugisve quid quodque significet pronuntiamus, ex. gr., num aliquis uxorem sit ducturus, liberos multos habiturus, alia. De his Helenus legendus. Aliud est genus, ubi e corporis membrorum palpitationibus aliquid argumentamur; v. c.: Oculus dexter palpitavit? En significationem. Item si humerus, aut femur. Hac de re Posidonius et alii multi scripserunt.

22. *De servis Scytharum vernaculis.*

Scytharum vitam errabundam degentium pars quædam ad prædandum exierat, servis una cum uxoribus suis domi, casei conficiendi causa, relictis. Postea domini iisdem, dempto oculorum lumine, caseos formare permiserunt. Interjecto deinde tempore, ubi Scythæ ex itinere ocius reverti tardarent, conjuges ipsorum cum cæcis vernis coeunt, nasciturque Scythis absentibus proles servili semine orta. Itaque Scythæ reversi prolem ex servis viribus et ætate augescentem invenerunt. In bello deinde spurios inter et dominos exorto, hi quidem vincuntur. Hæc cum ita essent, consilium receperunt alicujus monentis, non armis ipsis opus esse in servili bello, sed flagellis. Armis enim utendum esse, quando cum liberis et ingenuis dimicetur, fustibus autem quando adversus servos res sit gerenda. Igitur servi ubi dominos fustibus armatos procedere vidissent, servili animo sese reddiderunt; isque belli finis fuit.

23. *De Thessalicis equis.*

Unaquæque civitas peculiare quid habebat, et Thessaliæ quidem regio equis suis excellebat, Attica argenti fodinis, India pulvere aureo; sic Lacedæmonii canibus venaticis (hinc canes Laconici) abundabant, itemque feminis impavidis. Arethusam fontem Sicilia habebat, cujus amore captus Alpheus fluvius, trajecto mari prope Arethusam emicuit.

24. *De Platone in libro* De republica.

Docuit Plato philosophus, in libro *De rep.*, cujusmodi esse debeat civitas, quibus civibus constare, quibus institutis ac moribus gubernari: quæ quidem civitas in Platonis ingenio exstitit, nunquam autem reapse in vitam introducta est. In opere quidem Platonico hoc legere est: Assiduo nobis observandi sunt cives, ut eorum opiniones vixdum natas deprehendamus.

25. *De opere cui titulus :* Phanes, Heri et Pæus.

Inter Orphei poemata duo præcipue numerantur, sicut non pauca alia, in quibus Phaneti pudendum attribuitur clunibus adnatum. Vis generativæ eum præsidem perhibent; aliarum porro virium Heri et Pæum præsides esse dicunt. Dicens autem : *Omnes devorans deos*, non de Heri aut Pæo loquitur, sed de Saturno, qui natos ex se devoravit devoratosque evomuisse dicitur. Lapidem saltem pro Jove devoravit, quo concocto, cæteros omnes evomuit.

26. *De Oceano et Tethyde.*

Hancce narrant poetæ fabulam : Omnium deorum Oceanus est pater, sicut Tethys mater, uterque bissexualis, quare etiam discordia inter eos intercedebat; Junone autem suadente, concordia et amicitia

μήτηρ. Ἀνδρόγυνον δὲ ὁ Ὠκεανὸς καὶ ἡ Τέθυς, καὶ ὅτι πάλαι διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων, διὰ δὲ δυσωπήσεως τῆς Ἥρας γίνεται πάλιν συνάφεια αὐτῶν καὶ φιλία. Ὁ δὲ μῦθος, φησὶν, αἰνίττεται, ὅτι ὁ Ὠκεανὸς μέν ἐστιν ἡ ὑγρὰ φύσις· ἡ δὲ Τέθυς ἡ ξηρὰ, τουτέστιν ἡ γῆ· καὶ ὅτι πάλαι τῆς ὑγρᾶς φύσεως μὴ συγγινομένης τῇ γῇ, οὐδὲν ἐζωογονεῖτο, καὶ ἀπώλλυτο πάντα· εἶτα ἡ Ἥρα ὡς ἔφορος οὖσα τῆς συζεύξεως, καταλλάττει τὰ δύο στοιχεῖα, καὶ γίνεται λοιπὸν ζωογονία.

κζ'. Περὶ τοῦ πολέμου τῶν Θεῶν.

Ἀθηνᾶ μὲν καὶ Ἥρα φροντίζουσαι τῶν Ἑλλήνων ἐπολέμουν πρὸς Ἀφροδίτην καὶ Ἄρεα φροντίζοντας τῶν Τρώων· εἴποις δὲ πολέμους καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν γιγάντων πρὸς τοὺς θεοὺς, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν Τιτάνων πρὸς Διόνυσον.

κη'. Περὶ τοῦ τῶν Αἰθιόπων ἀρίστου.

Ὅμηρός φησιν, ὅτι ὁ Ζεὺς ἀπῆλθεν ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἐπ' ἄριστον. Οἱ γὰρ Αἰθίοπες ἀριστοποιήσαντες ἐκάλεσαν αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς σὺν αὐτῷ. Τὸ δὲ ἄριστον τῶν Αἰθιόπων καὶ ἡ δίαιτα αὕτη· θυσία ἦν γινομένη τῷ Διΐ· τὰ δὲ ἔπη εἰσὶν ταῦτα (1)·

Ζεὺς γὰρ ἐς Ὠκεανὸν μετ' ἀμύμονας Αἰθιοπῆας
Χθιζὸς ἔβη μετὰ δαῖτα, θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἕποντο.

κθ'. Περὶ Ζωπύρου.

Δαρεῖος ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολιορκῶν τὴν Βαβυλῶνα ἐπὶ χρόνον πολὺν, καὶ δυσπορθήτου οὔσης αὐτῆς, καὶ ἀσχάλλοντος ἐπὶ πολὺν καιρὸν, Ζώπυρός τις ἀνδρεῖος τὴν ψυχὴν, ὡς ἔδειξεν τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐκ ἄδοξος παρὰ τῷ Δαρείῳ, μηχανᾶται τοιόνδε· Κόψας ἑαυτοῦ τὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα, καὶ μάστιξιν ἑαυτὸν ξάνας δεινῶς, αὐτομολεῖ δῆθεν πρὸς τοὺς Βαβυλωνίους, ὡς δεινὰ πεπονθὼς παρὰ τοῦ Δαρείου· εἶτα ἀπελθὼν, προσποιεῖται εὔνοιαν τοῖς Βαβυλωνίοις στρατηγῆσαι ὑπὲρ Βαβυλωνίων καὶ ἀνελεῖν πολλοὺς τοῦ Δαρείου· συνθεὶς δὲ σύνθημα μετὰ τοῦ Δαρείου ἡμέραν ὡρισμένην, ἐν ᾗ δεῖ αὐτὸν προσβαλεῖν τῇ Βαβυλῶνι, ἐν ταύτῃ πείθει τοὺς Βαβυλωνίους λαβεῖν τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν· εἶτα λαβὼν ἤνοιξεν καὶ εἰσήγαγεν τοὺς Πέρσας, καὶ οὕτως ἐχειρώθη ἡ Βαβυλών· ταῦτα δὲ Ἡρόδοτος ἐν τῇ γ' τῶν ἱστοριῶν φησι.

λ'. Περὶ τοῦ, Ἑταῖρε, καὶ τοῦ προπίνειν.

Ὁ Πλάτων καὶ πάντες οἱ φιλόσοφοι τοὺς γνησίους ἐραστὰς τῶν λόγων, ἑταίρους καλοῦσιν, οἷον φίλους. Ὁ οὖν Ἰουλιανὸς, ὡς δῆθεν φιλοσοφήσας, οὐκ ἀπαυθαδιάζετο τῇ βασιλείᾳ, ἀλλ' ἐμιμεῖτο δῆθεν Πλάτωνα καὶ τοὺς ἄλλους, ἑταίρους πάντας καλῶν, καὶ πολὺ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν ταῖς συνουσίαις ἦν. Τὸ δὲ προπίνειν τοῦτό ἐστιν· Πάντες οἱ ἀρχαῖοι βασιλεῖς ἐπιτελοῦντες ἑορτὴν πάνδημον, ἐν φιάλαις ἢ χρυσαῖς, ἢ ἀργυραῖς κιρνῶντες, ἐδέχοντο μὲν παρὰ τοῦ οἰνοχόου αὐτοὶ, ἀπέπινον δὲ μικρὸν ἐκ τῆς κύλικος, ὡς συμβόλου ὄντος τούτου φιλίας πολλῆς, καὶ τότε παρεῖχεν ᾧ ἂν ἐβούλετο χαριζόμενος καὶ τὴν κύλικα, καὶ ἐκαλεῖτο μὲν αὐτὸ τοῦτο προπίνειν· ἡ δὲ ἡμέρα, φιλοτήσια. Τὸ δὲ λαρυγγίζειν μίμησίς ἐστιν φωνῆς, ὅτ' ἄν τις ἐπιτερπόμενος οἷς λέγει ἐπιδήσει τῇ φωνῇ καὶ στενοῖ αὐτὴν, ὥστε δοκεῖν ἐν τῷ λαρυγγιᾷν παρακατέχεσθαι.

est renata. Fabula autem nostra per Oceanum humiditatem, per Tethym siccitatem, i. e. terram continentem innuit. Quo certe tempore elementum humidum cum terra non coadunabatur, nihil prorsus gignebatur, imo cuncta peribant. Dein Juno connubiorum dea, duobus unitis elementis, generationi locum dedit.

27. *De bello deorum.*

Minerva et Juno Græcorum tutrices contra Venerem Martemque qui Trojanorum causam agebant, præliabantur, atque hoc certamen gigantum contra deos aut Titanum adversus Bacchum pugnæ haud inepte comparaveris.

28. *De Æthiopum prandio.*

Homerus Jovem ad Æthiopes iisse pransum dicit. Æthiopes enim Jovem cæterosque deos ad prandium appellarunt. Est autem prandium et cœna Æthiopum sacrificium Jovi oblatum. Poeta quidem hæc habet :

Jupiter progressus est ad Oceanum ad probos Æthiopes,
Hesternus deambulavit post convivium, et secuti sunt illum omnes superi.

29. *De Zopyro.*

Darius, rex Persarum, cum diutius jam obsideret Babylonem, urbem difficilem expugnatu, et indigne ferret hanc moram, Zopyrus, vir haud ignobilis, sicut postea apparuit, Darioque minime ingratus, talia machinatus est. Amputatis sibi nasu auribusque postquam corpus suum verberibus fœde dilaniasset, ad Babylonios transfugit, a Dario se dictitans ita fœde tractatum. Primum quidem favore Babyloniorum acquisito duxque eorum copiis præfectus non paucos Persarum interemit. Dein convenit inter ipsum et Darium ut die constituto Babylon traderetur. Igitur Zopyrus eo adduxit Babylonios ut sibi claves urbis traderent; quibus acceptis portas aperiit Persis intrantibus; atque ita Babylon expugnata et capta est. Hæc Herodotus in tertio Historiarum libro narrat.

30. *De more salutandi atque propinandi.*

Plato et omnes philosophi sapientiæ vere studiosos, sodales, i. e. amicos, appellare solent. Julianus quoque philosophiæ studens de imperio minime superbiens, Platonem imitatus cæteros omnes appellabat amicos, eoque nomine in colloquiis frequenter utebatur. Propinandi mos ita se habet. Quotquot fuerant olim reges publicis in solemnitatibus vinum in phialis aureis argenteisve mistum e pincernarum manu accipiebant, postquam aliquantulum prælibassent in magnæ amicitiæ signum, cyathum offerebant iis quos præ cæteris amabant, idque propinare dicebatur; dies festus ipse φιλοτησία audiebat. Vox λαρυγγίζειν imitativa, quando aliquis iis quæ dicit lætus vocem ita modulatur ut *λαρυγγιᾷν* videatur.

(1) *Il.* A, 423.

λα'. *Περὶ, Ἡρακλῆς μαίνεται καὶ Μεγάρη.*

Μεγάρη οὕτω καλουμένη Κρέοντος τοῦ Θηβῶν βασιλέως θυγάτηρ ἐγαμήθη τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς. Ἡ δὲ Ἥρα ἀπεχθῶς ἔχουσα πρὸς τὸν Ἡρακλέα διὰ πολλὰ, ἐνέβαλεν αὐτῷ μανίαν, καὶ μανεὶς ἀπέκτεινεν τὰ τέκνα αὐτοῦ τὰ ἐκ τῆς Μεγάρης.

λβ'. *Περὶ τῶν κεκομμένων καὶ διεσπασμένων θεῶν.*

Αὕτη δοκεῖ εἶναι περὶ τῶν Τιτάνων καὶ Διονύσου ἡ ἱστορία· ἔστι δὲ τοιαύτη· Περσεφόνη γεννᾷ τὸν Ζαγραῖον Διόνυσον, ἐκ τοῦ Διὸς συλλαβοῦσα αὐτόν. Τοῦτον γεννηθέντα οἱ Τιτᾶνες (δαιμονίων δὲ τάξις) φθονήσαντες τῷ Διονύσῳ, ὡς ἐκ Διὸς ἔχοντα τὴν γέννησιν, διασπαράσσουσιν αὐτόν. Ἄλλοι δέ φασιν, ὅτι καθ' ὑπόθεσιν τῆς Ἥρας διεσπάσθη ὑπὸ τῶν Τιτάνων ὁ Διόνυσος. Καὶ περὶ μὲν τῶν διεσπασμένων θεῶν αὕτη καὶ περὶ τοῦ Διονύσου· περὶ δὲ τῶν κεκομμένων οὐδεμία τις φαίνεται ἡμῖν ἱστορία, ἢ περὶ τῶν γιγάντων. Αὐτοὶ γὰρ πολεμεῖν θέλοντες τοῖς θεοῖς, οἱ θεοὶ ἀντιστρατευσάμενοι ἐπολέμησαν καὶ ἔκοψαν αὐτοὺς, ὕστερον τοῦ Διὸς καὶ τὸν κεραυνὸν αὐτοῖς ἐκπέμψαντος.

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΩΝ Ο ΘΕΙΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΕΦΥΣΙΟΛΟΓΗΣΕΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΩΣ ΑΥΤῼ ΕΙΡΗΜΕΝΟΙΣ ΠΡΟΣΤΑΣΣΟΜΕΝΟΥ ΣΤΙΧΟΥ.

—

496 *Αὐτὰρ ἐγὼ* (1), *εἰ καί με κακὴ κάλυψε μέλαινα*
497 *Καὶ δνοφερὸν προπάροιθεν ἰὸν χέεν ἐχθρὸς ἐμεῖο,*
498 *Σηπίη ὡς ἐμόωσα καθ' ὕδατος, ἀλλὰ καὶ ἔμπης,*
499 *Τόσσον ἔτ' εἰσορόω καὶ δέρκομαι ὅσσον ἄριστα.*

Σηπία γένος ἐστὶν τῶν ἐναλίων· ἔχει δὲ φυσικὴν μελανίαν, ὥσπερ οὖν καὶ οἱ ὄφεις· ἀλλ' ἡ μὲν τῶν ὄφεων ἐστιν ἀναιρετικὴ, τῆς δὲ σηπίας οὐκ ἔστι· μόνον δὲ καθ' ὕδατος χεομένη, τὸ περὶ αὐτὴν ὕδωρ θολοῖ. Ταύτην μὲν οὖν ἐπίκουρον φυσικὴν κέκτηται τὴν μελανίαν, ὡς οἱ τὴν ἀσπίδα τῶν ἀμυντηρίων βελῶν ἀποτρεπτικὴν ἐν πολέμῳ. Καὶ γὰρ αὐτὴ τοῖς ἁλιευτικοῖς ἀγκίστροις ἐνοχλουμένη, καὶ τῶν θαλάμων ὥσπερ βιαίως ἀφελκομένη, τὴν μελανίαν ἐμεῖ, τοσαύτην ἔχουσα τὴν ἐνέργειαν, ὡς τὸ περὶ αὐτὴν ἅπαν ὕδωρ διαχλῦσαι· τῶν δὲ θηρευτῶν ἐκ τοῦ συγκεχῦσθαι τὸ δι' αὐτῆς ὕδωρ, ὅποι τὸ θήρατρον ἐμβάλοιεν ἀπορούντων, αὕτη διὰ τῆς μελανίας τῶν ἀγρευόντων ἀποδιδράσκει.

558 *Οἷσιν ἄδην ἐδάμασσας ἐμὸν κέαρ, εἴτε με πικρῆς*
559 *Τινύμενος κακίης, εἴτ' ἄλγεσιν, ὡς ὅτε πῶλον*
560 *Παντοίοισι δρόμοισι καὶ ἠλιβάτοισι δαμάζων.*

Πώλους ἔθος ἐστὶν τοῖς σοφοῖς τὰ πολλὰ, ἀλλὰ μὴν καὶ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὰς ἡμιόνους καλεῖν· οὗτοι δὲ φυσικὸν ἔχουσι στρῆνος. Ὁ μὲν γὰρ ἵππος, ὥσπερ δύναμιν ἔχει φυσικὴν, οὕτω καὶ πραότητα, τῆς εὐγενείας ὑπογράφων εἰκόνα· τὸ γὰρ εὐγενὲς εὔτροπον δηλονότι. Πῶλοι δὲ, τοῦτ' ἔστιν ἡμίονοι, συγκεχυμένην ἔχουσι τὴν γέννησιν· ἵππων γὰρ καὶ ὄνων ἐξεγένοντο· πᾶν οὖν δυσγενὲς, δηλονότι καὶ δύστροπον. Φυσικὴν οὖν ἔχοντες, ὡς ἔφημεν, τῆς ἀθεμίτου, μᾶλλον δὲ παραφυοῦς γεννήσεως τὴν ἀταξίαν, λακτίζουσι καὶ σπαράσσουσι τὸν ἐπιβάτην ὑποπτύοντες, καὶ τὸν ἐπιβάτην ἀπωθούμενοι, τὰ πολλὰ προσκαταῤῥήσσοντες. Πολλῇ δὲ βίᾳ κρατούμε-

31. *Hercules furiosus et Megara.*

Megara, Creontis Thebarum regis filia, connubio juncta Herculi liberos ex eo habuit. Juno autem multis de causis infensa Herculi, furorem ei injecit, et sic furens liberos quos e Megara susceperat, mactavit.

32. *De diis laceratis et sectis.*

De Titanibus et Baccho loqui videbor hæcce narrans: Proserpina peperit Bacchum ex Jove Zagræum. Ægre ferentes Titanes, gens dira, quod ex Jove ipso natus esset, eum trucidarunt. Secundum alios Bacchus Junonis mandato occisus est a Titanibus. En exemplum dei lacerati, Bacchi dico. Quod ad secundum supplicium, per fulmen immissum attinet, soli gigantes talia passi occurrunt. Cum enim diis ipsis bellum intulissent, dii ad sui defensionem illos detruserunt; Jupiter autem fulmine immisso eos interemit.

COMMENTARIUM DE PHYSICIS REBUS QUAS JUXTA ORDINEM IN CARMINIBUS SUIS TRACTAVIT DIVUS GREGORIUS.

Sepia est ex genere piscium marinorum, nigro colore, ut serpentes; serpentes autem venefici, at nullo modo sepia, quippe quæ solummodo aquam, qua est circumdata, nigram reddit. Hæc res est ei pro aspide, qualis est eorum qui armis defensivis in pugna sese defendunt. Piscatoris enim hamo retenta inque cursu suo impedita, nigram evomit substantiam adeo fortem, ut aqua inde infecta nigrescat, venatoresque eum, ita conturbata aqua, non habeant quo retia tuto emittere possint, frustrentur. Interea sepia, aquæ nigrescentis venia piscantibus sese subducit.

Viris doctis non minus ac Scripturæ sacræ mos est mulos appellare equorum pullos; dura enim sunt indole. Equus est fortis, mansuetus, robustus, idemque magnanimus, quod cuivis notum. Muli duplicem trahunt originem, ex equo scilicet et asino; inde duplex indoles; natura eorum non plane ferox est, sed potius male ordinata. Recalcitrare consueverunt equitemque humi projicere. Nihilominus si frenis eos domas ad currendum maxime idonei sunt, vel in viis minime opportunis, non tamen sine fuste aut

(1) Ex carmine *De rebus phys.*, ed. nov. p. 631

νοι, παντοίοις δρόμοις καὶ ἠλιβάτοις ἀνοδίαις δαμάζονται, ῥοπάλοις μαστιζόμενοι, καὶ πικροτέροις ἀγόμενοι τρόποις. Τοιοῦτόν ἐστιν ὅ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· οἱ πειρασμοὶ τοῖς μὲν διὰ κακίαν, τοῖς δὲ δοκιμῇ τῆς ἀρετῆς ἐπαγόμενοι, πολυτρόπως Θεοῦ συγχωρήσει ἢ καὶ παροράσει.

608 *Ξείνην τερπωλὴν οἵην ἔχον, ὡς ὅτε πηγὴν*
611 *Διψαλέη ψυχρὴν ἔλαφος σχεδὸν ἄνδρας ἀρίστους.*

Τὴν ἔλαφον ἐπὶ τὰς πηγὰς ὑδάτων ἐπιποθεῖν ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ· αὕτη δὲ φυσικὸν οὐκ ἔχει τὸ πρὸς τὰς πηγὰς ἐπείγεσθαι, τοῦ δὲ σβέσαι τὴν δίψαν χάριν ἐπιτρέχει. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἐρήμοις διαιτωμένη, τῶν ἰοβόλων ἑρπετῶν τὴν γαστέρα πληροῖ, καὶ τῇ δίψῃ συγκαίεται· ψυχρὰν δὲ πηγὴν καταλαβοῦσα, τῆς ἐνδομύχου καύσεως παρηγορεῖται. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι ποικίλων πειρασμῶν καὶ παθῶν ὑπεκκαύμασιν τοῖς ἀναπεπλησμένοις, ὡς ταῖς ἐλάφοις τὸ ψυχρὸν, οὕτω δὴ καὶ τούτοις ἀνδρῶν ἀγαθῶν ὁ συνδυασμὸς γένοιτ' ἂν παρηγόρησις.

104 *Τὸν βροτὸν* (1), *ὅνπερ ἔτευξεν ἑοῦ θηήτορα κόσμου,*
105 *Ῥίζαν ἐμὴν, καὶ σπέρμα πολυσχιδέος βιότοιο*
106 *Ἄνδιχα μοιρήσας μεγάλῃ ζωαρκέϊ χειρὶ*
107 *Πλευρὴν ἐκ λαγόνων μούνην ἕλε τήν ῥα γυναῖκα*
108 *Δειμάμενος, καὶ φίλτρον ἐνὶ πραπίδεσσι κεράσσας*
109 *Ἀμφοτέροις, ἐφέηκεν ἐπ' ἀλλήλοισι φέρεσθαι,*
110 *Οὐ πᾶσ' οὐδ' ἐπὶ πάντας, ὅρον δ' ἐπέθηκε πόθοισι,*
111 *Τόν ῥα γάμον καλέουσιν, ὕλης ἀμέτροιο χαλινόν.*

Τὸν ἐπ' ἀλλήλοις πόθον, τοῦ τε ἀνδρός φημι καὶ τῆς γυναικὸς, φυσικῶς ἐντεθεῖσθαί φησιν ὁ Θεολόγος ἀρχῆθεν ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τοιοῦτον, ὥστε καὶ μὴ βουλομένοις αὐτοῖς, ὅμως ἐξ ἐμφύτου κινήσεως ἀλλεπαλλήλοις ἐπείγεσθαι· οὐκ ἐπὶ πᾶσι δὲ, φησὶ, τοῦτ' ἔστιν, οὔτε πρὸς ἑκάστην τῶν θηλυτέρων τοῦ ἀνδρὸς εἶναι τὴν ἔφεσιν, οὐδὲ πάλιν τῆς γυναικὸς ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἄῤῥεσιν, ὁροθέσιον δὲ θέμενος ὅπερ ἐστὶν κατὰ συζυγίαν, τὸν κτηνώδη κατ' ἀγέλης ὧδε τρόπον ἀποτρέπει. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις κτήνεσιν ἀφραδέουσιν ἐπαλλήλοις τὸ μαίνεσθαι παρέσχεν ἡ φύσις ἀγεληδόν· ἀνθρώποις δὲ κατὰ συζυγίαν· καίτοι φυσικῶς ὁ πόθος ἐγκείμενος ὁροθετεῖται· καὶ τὸ μὲν φέρεσθαι πρὸς συνουσίαν φυσικῶς ἔγκειται πᾶσι, τὸ δὲ μὴ κεχρῆσθαι ταῖς ὁρμαῖς, ἀλλ' ἐγκρατεῖν φύσεως καὶ βιάζεσθαι, μόνης ἐστὶν ἀρετῆς καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν πολιτευομένων.

241 *Εἰ δ' ἐτεὸν φοίνιξι πόθου νόμος ὑψικόμοισι*
242 *Πηγνυμένους θῆλύν τε καὶ ἄῤῥενα εἴαρος ὥρῃ*
243 *Ἐρνοκόμων παλάμῃσι βρύειν βοτρυώδεα καρπόν.*

Τὸ μὲν ἐμφυλλίζεσθαι φυσικὸν οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῶν ἄλλων φυτῶν· καὶ γὰρ παρ' ἑτέρων ἐμφυλλιζόμενα καὶ τὸν οἰκεῖον ἀποσώζει βλαστὸν, καὶ τὸν παρ' ἑτέρου δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ μεμερισμένως· ὁ δὲ φοῖνιξ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐκ τοῦ συγγενοῦς ἐμφυλλίζεσθαι φυσικὸν ἔχων τὸ μὴ δίχα τοῦ ἄῤῥενος τὸν καρπὸν ἀποτίκτειν. Οἱ γὰρ φυτοκόμοι ταῖς ἰδίαις χερσὶν κατά τινα τόπον τῆς τοῦ φυτοῦ κορωνίδος διανοίγοντες ἀπόμοιραν εἰσβάλλουσιν ἄῤῥενος, ὥσπερ δὲ τὸ φυτὸν καταγάστριον ὑποδεχόμενον σπέρμα, κἀντεῦθεν ἐγκυμονοῦν τὸν ἔγκαρπον τοκετὸν, ὥριον εὐκαίρως ἀποδίδωσι.

244 *Εἰ δὲ καὶ ἐκ δυάδων λιθάκων λίθος εἷς ἓν ἰούσης*
245 *Τίκτεται, ὡς ἐνέπουσι λίθων ἐπιΐστορες ἄνδρες,*
246 *Ἔστι καὶ ἀψύχοισι γάμος καὶ δεσμὸς ἔρωτος.*

Ὁ μὲν λίθος ἄψυχός ἐστι δηλαδὴ, καὶ ἀναίσθητος, οὔτε μίαν πρὸς τὰ ψυχικά τε καὶ αἰσθητὰ κοινωνίαν κεκτημένος· πολλὴ δέ τις ἐν τοῖς λίθοις διαφορὰ, κατ' εἶδός φημι καὶ ἀφήν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλων εἰσὶν εὐχροώτεροι καὶ σκληρότεροι, καὶ μείζους ἢ ἐλάττονες, πάντες ὅμως δὲ λίθοι. Τούτων γένος ἐστὶν φυ-

tormentis. Hæc nostra quoque est conditio, ut ait Gregorius. Tentationes quibus ad malum vel quibus ad bonum ducimur, sæpe aut permittit Deus aut saltem non impedit.

Cervum aquarum fontes desiderare dicit divus Davides. Neque vero naturale eidem est ad fontes festinare, sed currit ad eas sitis exstinguendæ causa. In solitudine quidem vivens, reptilibus se ingurgitat virulentis, et siti consumitur; igitur ubi fontem reperit aquæ frigidæ, æstum quo intus laborat, refrigerat Dicit igitur divus Gregorius, quod in tot et tantis tentationum cupiditatumque periculis, sicut cervi ad fontem, sic nos ad bonorum societatem confugere debemus, solamen inde reportaturi.

Mutuam concupiscentiam, viri nempe ac feminæ, a natura ingenitam dicit Theologus, et quidem a principio fuisse talem, ut etiam nolentes motu interno ad invicem trahantur. Nec tamen eadem omnium est concupiscentia; non enim vir ad omnes æque feminas, nec femina ad omnes æqualiter viros trahitur. Limites namque constituti sunt aliis in connubio, aliis in grege. Animalibus enim rationis expertibus coitus fit per gregis spatia, hominibus econtra in connubio. Quod si omnibus a natura inditum est prolis condendæ studium, virtuti soli iisque qui non more bestiarum vivunt, datum est ejusmodi cupiditatem frangere, refrenare, naturam domare.

Oculorum insertio non omnibus æque convenit arboribus; aliæ enim hoc modo tractatæ peculiarem servant fructum, aliæ variam variorum germinum naturam exhibent. Non ita palma, cujus natura ita est composita, ut fructum sine mare producere nequeat, ubi simile simili inseritur. Rustici enim apicem plantæ alicujus secando aperientes, semen injiciunt masculum, unde planta semine immisso fructificata et gravida facta fructum maturum suo tempore dabit.

Lapis inanimus est et sensu destitutus ad res animatas sensibilesque. Plurimum inter sese lapides differunt, sive formam spectes sive tactum. Sunt enim alii visu pulchriores aut tactu duriores, alii majores, minores alii, omnes tamen lapides. Natura sunt agglutinabiles, seu sensibilitatem spectes seu mobilitatem. Duo namque lapides uniti tertium procreant animatum, in hoc imitantes naturam.

Testudo domus suæ portatrix corpus habet humidius, teneriusculum, tegumentumque gestat ostreæ

(1) Ex carmine *In laudem virginitatis*, ed. nov. p. 299.

σικὸν ἢ κατ' αἴσθησιν, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν ἐχρῆν, κινούμενον ὅμως. Καὶ γὰρ σὺν ἀλλήλοις ἀποτιθέμενοι λίθακες δύο, τρίτον ἀπογεννῶσιν, ὥσπερ τὴν ζωτικὴν ἐκμιμούμενοι φύσιν.

535 *Οὐχ ὡς δὴ φερέοικον ὑπ' ἄχθεϊ ὀστρακόεντι*
536 *Ἕλκουσαν μογερῶς ὑγρὸν δέμας ἴχνεσι νωθροῖς.*

Φερέοικός ἐστιν ἡ χελώνη, τὸ μὲν σῶμα δίυγρον ἔχουσα καὶ ἁπαλώτερον, ὀστρακῶδές γε μὴν τὸ σκηνάδιον. Ἔχει μὲν οὖν ἐπικείμενον βάρος τῷ τρυφερῷ σώματι, καὶ φυσικῶς συνεζευγμένον· ὅθεν καὶ νωθρότερον βαδίζει, φυσικῶς ἐμποδιζομένη· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τοὔμπαλιν ἐπὶ τῆς χελώνης ἔστιν ἰδεῖν. Ἡ μὲν γὰρ ἐλαφρὰ λέγεται ψυχὴ, τὸ δὲ σῶμα μόλιβδος καταβαροῦσα. Πειρᾶται γοῦν φυσικῶς καθέλκειν τὴν ἐλαφρὰν τὸ βαρύτερον· ἔχει δὲ δύναμιν ἡ ψυχὴ κατὰ φύσιν ἀντεφέλκειν τὸ σῶμα. Τὸ μὲν γὰρ ἀναίσθητον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον, ἡ δὲ λογική τε καὶ νοερὰ τινὰ τρόπον καὶ τοῦ σώματος δέσποινα· διὸ καί ποτε καθελκομένη πάσχει τὸ παρὰ φύσιν. Ἡ δὲ χελώνη φυσικὸν ἔχει τὸ κρατεῖσθαι, ὥσπερ ἐποχήν τινα τὸ περικείμενον ἐνδεδυμένη σκηνάδιον· καὶ βαδίζει μὲν τὸ ζῆν καὶ κινεῖσθαι, νωθρὰ δὲ τῇ φυσικῇ τοῦ βάρους ἀνάγκῃ· ὅπερ οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, πάσχουσιν οἱ γάμῳ προσομιλοῦντες, βαδίζουσιν μὲν ἐθέλοντες πρὸς Θεὸν, νωθρότερον δὲ τῷ περικεῖσθαι τὴν γαμήλιον ἀχθηδόνα· τοῦτο γὰρ ἀποδεῖξαι σκοπὸς τῷ Θεολόγῳ, τῷ κατὰ τὴν χελώνην ὑποδείγματι.

538 *Οὐδ' ὡς ἀμφιβίοισι νόμος καὶ χέρσον ἔχουσιν*
539 *Καὶ μαλακοῖς ναίουσιν ἐν ὕδασι νυκτὶ καὶ ἠοῖ.*

Ἀμφίβιόν ἐστιν ἅπαν ἐνυδρόχερσον, ὡς οἱ πηδητικοὶ βάτραχοι καὶ παγοῦροι λοξοδρομοῦντες, ὅσα τε βιοῖ τοῖς μαλακοῖς ὕδασιν καὶ τῇ ξηρᾷ διαιτώμενα. Καὶ γὰρ ὥσπερ εἰσὶν ἃ μὴ χωρὶς οἷόν τε ζῆν ὕδατος, αὖθις δ' ἅπερ ἐν ὕδασι ζῆν τῶν ἀμηχάνων· οὕτω δὴ κατ' ἄμφω ζῆν ἔθηκε νόμος εἰσὶν ἅπερ, νόμος δὲ γενικῶς διατρέχων, φύσις ἐστὶν δηλονότι· καὶ τούτους δὲ τοὺς γεγαμηκότας ἀπεικάζει Γρηγόριος ὁ πανάριστος, πῆ μὲν τοῖς μαλακωτέροις τοῦ γάμου τρόποις ἐντετηκότας· πῆ δὲ τοὺς κατ' ἀρετὴν τραχυτάτου βίου τῇ στεῤῥότητι προσανέχοντας, τῷ πρὸς ἀρετὴν ἐπιπλάστῳ σχήματι μορφουμένους.

291 *Ἀσπίδος οὐ μέγα τύμμα, δίδωσι δέ γ' αὐτίκα πότμῳ* (1)
292 *Ὑπναλέῳ, καὶ τερπνὸς ἀναπνείουσιν ὄλεθρος.*

Τῶν ἐχιδναίων γενῶν ἰοβόλων ἀσπὶς μικρὸν μὲν καθάπτεται τύπτουσα, τοσαύτην δὲ τὴν ἐνέργειαν ἔχει, ὡς ἡδονὴν ἡγεῖσθαι τὸν ὄλεθρον. Ὥσπερ οὖν οἱ ψωριῶντες ἡδονὴν ἐκ τοῦ πάθους κνιζόμενοι περιποιοῦνται, τοῦ χυμοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν καὶ τοῦ αἵματος ἐπιτρέχοντος, οὕτω δὴ καὶ τοῖς ὑπὸ τῆς ἀσπίδος τυπτομένοις αἷμα κατακάρδιον ἐπιτρέχει σὺν μελανίᾳ· τῇ μὲν οὖν ξέσει τοῦ σώματος, καὶ τῇ τῶν φυσικῶν πόρων κινήσει, τὴν ἡδονὴν προσγίνεσθαι, ἀναμφίβολον· ἐφέλκεται δὲ τὸν ὕπνον θαλπόμενον καὶ τὸ σῶμα· καὶ γὰρ οἱ μεθύοντες, ὕπνῳ βαθεῖ καταφέρονται ὑπὸ τῆς τοῦ οἴνου θερμότητος συγκαιόμενοι, καὶ μικρὸν ἀνανήφοντες ἀμέλει τῷ ψυχρῷ προσανέχουσιν ὕδατι τὴν προσγινομένην παραμυθούμενοι δίψαν, οὐκ οἰνοποσίᾳ τὸ λοιπὸν, ἀλλ' ὑδροποσίᾳ· τοσαύτη μὲν ἐκ φύσεως τῷ θηρίῳ καυστικὴ πρόσεστι δύναμις, ὡς ἅμα τῷ τυπτῆσαι τὸ κατακάρδιον αἷμα διαθερμᾶναι, καὶ πρὸς ὕπνον ἐφελκύσασθαι, καὶ τερπνὸν τοῖς ἀποφυγοῦσιν ἀπο-

simile; unde fit ut pondus grave impositum ferat corpori molliori, difficiliusque incedat isto pondere aggravata. In testudine igitur corporis animæque natura oculis subjicitur. Anima levis, corpus plumbeum. Corpus, utpote pars gravis, animam, partem leviorem, attrahere conatur. Habet autem anima facultatem corpus retrahendi. Quod enim in sensus non cadit, ex ipsius natura speculando comprehendimus; vis autem logica atque intellectualis corporis velut magistra est; quare etiam ubi in imum trahitur, vim contra naturam patitur. Testudo animal est facile superatu; quod enim ei superimpositum est tegumentum, mirum quantum obstat; vivit igitur et movetur, sed lento gradu et gravate ob illud, quod diximus, impedimentum. Quod igitur dicit Gregorius, hoc est: Matrimonio juncti læto quidem gradu versus Deum procedunt, sed jugum matrimoniale molestias iis parat, et hoc quidem demonstrare vult Theologus, exemplo a testudine sumpto.

Amphibium est omne animal aquaticum ut ranæ salientes, ut paguri, oblique incedentes, quodcunque denique in aqua dulci degit et in continente. Quemadmodum enim sunt quæ extra aquam, et iterum quæ in aqua vivere nequeunt, ita reperiuntur quibus utrobique vivere proprium est. Ea lex generalis ipsa natura est. Gregorius eos qui matrimonio vincti sunt describit modo ut effeminatis moribus laborantes modo eos qui virtutis studio durissima quæque tentant, cum iis comparat qui speciem tantum virtutis præ se ferre satagunt.

E serpentum venenatorum genere vipera levi ictu vulnerat, sed tantam habet efficaciam ut mors illata voluptuosa videatur. Quemadmodum scabiosi, dum se scabunt, voluptatem ex morbo capiunt, ubi humor et sanguis cutem pervadit, ita iis etiam qui viperæ morsu tacti sunt, cruor niger subvenit. Certum porro est pruritu membrorum et meatuum naturalium affectione voluptatem quamdam enasci et dulcem corpori offundi somnum. Etenim ebrii quoque vini calore æstuantes alto tenentur somno, et paululum resipiscentes aquam frigidam, ut sitim exstinguant, bibunt, vini immemores, aquam sitibundi adeuntes. Inest autem illi bestiolæ tanta vis sanguinem ipso ictu cauterizandi, ut statim post vulnus cruor præcordialis percalescat, ad somnumque perducat, atque ita moribundis lenem afferat mortem. Ita quoque, ait Gregorius noster, dæmon, qui brevem, ut videtur, voluptatem animæ aut exiguam vitæ curam ingerit, per somnum indolentem interimit.

Fabulantur phœnicem avem vivere absque sodalitio, et exactis fere quingentis annis hoc modo mori:

(1) Ex carmine cui titulus: *Præcepta ad virgines*, ed. nov. p. 339.

ποιῆσαι τὸν ὄλεθρον· οὕτω μὲν οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, μικρὰν ἡδονὴν τῇ ψυχῇ τὸ δοκεῖν ἐνθέμενος ὁ δαίμων, ἤ τινα τῶν εὐτελῶν φροντίδα βιωτικὴν, τερπνῶς ἐν ὕπνῳ τῇ ῥαθυμίᾳ καταφονεύει.

526 Ὡς δ' ὄρνιν φοίνικα φάτις θνήσκοντα νεάζειν
527 Ἐν πυρὶ τικτόμενον πολλῶν ἐτέων μετὰ κύκλα,
528 Γηραλέης κονίης ξεῖνον γόνον αὐτογένεθλον,
529 Ὡς οἵ γε θνήσκοντες ἀείζωοι τελέθουσιν.

Φήμη τίς ἐστιν περὶ φοίνικος ὀρνέου ὡς μόνον ἐστὶν, ζεῦγος μὴ κεκτημένον· τοῦτο δὲ κατὰ χρόνον τινὰ, (σχε)δὸν λέγουσι δὲ πεντακοσίων ἐτῶν, ἀποθνήσκειν τοῦτον τὸν τρόπον· Συλλέγει ξύλα θησαυρίζον εἰς ἕνα τόπον, ἐφ' ὃν ἀφ' ὕψους ῥοιζηδὸν καταφερόμενον ἀναδίδωσι πῦρ, ὅθεν ἀναφλέγεται πυρκαϊά· θνήσκει δὲ, φησὶ, συγκαιόμενον, ἐκ τῆς κονίης δὲ πάλιν ἀναφύεται· τοῦτο δὲ μῦθός ἐστιν γραώδης, Ἑλληνικῆς ἀπήχημα τερατολογίας· οὐδὲ γὰρ τοῖς κατὰ τὸν Νῶε πτηνοῖς ἢ κτήνεσι καὶ θηρίοις ἀπηρίθμηταί τι· δύο δύο γὰρ ἢ ἑπτὰ ἑπτὰ πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπετέθη τῶν πάντων, ἄρσεν καὶ θῆλυ· πᾶσα σὰρξ διεφώνησεν ἀπὸ τοῦ γενομένου κατακλυσμοῦ, πλὴν τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ· ὡς μῦθον εἶναι φάσμα τὸν περὶ τοῦ φοίνικος ὀρνέου λόγον· οὐ γὰρ ὡς ἀληθὲς ὁ Θεολόγος τοῦτο παρεισάγει βέβαιον ἀποδεικνὺς, ἀλλ' εἶναι, φησὶ, κατονομάζει· ταύτῃ δὲ τὸν κατὰ τοὺς παρθενεύοντας βίον ἐξεικονίζει· καὶ γὰρ ὥσπερ, φησὶν, ἔστι φήμη τὸν φοίνικα νεάζειν τικτόμενον ἐν πυρὶ πολλῶν μετὰ κύκλους ἐνιαυτῶν, οὕτω δὴ καὶ οἱ βιοῦντες κατ' ἀρετὴν ἅπαντες ἀποθνήσκοντες τοῖς ἐν κόσμῳ βιωτικοῖς, ἀθάνατοι γίνονται, τῷ πόθῳ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ πυρπολούμενοι.

Μηδὲ τεῇ ζωῇ βαλέην ἐχενηΐδα σάρκα
Ἥ τε καὶ ἱεμένην περ, ὅμως κατὰ νῆα πέδησεν.

Φησὶν ὁ πάνσοφος τὰ θεῖα Γρηγόριος ὅτι δεσμός ἐστιν ἡ σὰρξ ἤτοι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς τοῖς κατὰ Θεὸν πολιτευομένοις· ἐκ παραγώγου δὲ τοῦτό φησι καὶ... ἐν θαλάσσῃ ὃν καλοῦσιν ἐχενηΐδα, μικρὸς μὲν καὶ λίαν εὐτελέστατος, ᾧ κατὰ τῆς ῥάχης ὀστέον προσίδρυται, καὶ μάλα βραχύ· φορτίδι δὲ περιτυγχάνων οὗτος μυριαγώγῳ σκληροῖς ἀνέμοις ἐλαυνομένῃ τῇ σκάφῃ προσπήγνυσι τὸ κατὰ τῆς ῥάχης ὀστέον· ταύτην δὲ διεμποδίζει καίπερ φορῶς ἐλκομένην, μὴ συγχωρῶν προβαίνειν περαιτέρω, καὶ τοῖς ἀσχέτοις περ ὕδασιν ἐπιπλέουσαν· τοσαύτην δύναμιν εὐτελέστατος ὢν ἐκ φύσεως ἔλαχεν· οἷόν ἐστιν, ὁ θαυμάσιός φησι Θεολόγος, τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα, κἂν μικρὰ φροντὶς εἶναι δοκεῖ καὶ τῶν εὐτελῶν, ὅμως ἐπέχει τὸν ἰσχυρὸν καὶ ταχύτατον πλοῦν, καὶ τῆς ψυχῆς τὸν κατὰ Θεὸν δρόμον παρεμποδίζει.

534 Ὦ φύσι παμμήτειρα, σὰ δ' οὐκ ἐμὰ θαύματα λέξω,
535 Ὅσσα καὶ ἐν χέρσοισι καὶ ἐν πελάγεσσιν ἔθηκας.

Τὴν φύσιν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος πάντων μητέρα φησὶ, καὶ γάρ ἐστιν πάντων γενέτις· πᾶν γὰρ ὃ πέφυκε τῶν ὄντων φύσις ἐστὶν, ὃ δὲ μὴ φύσις, ἀνύπαρκτον δηλονότι· τὰ σὰ δὲ θαύματα, φησὶν, ὦ φύσι μῆτερ ἁπάντων, διηγήσομαι, ὅσα καὶ ἐν θαλάσσῃ ἐποίησας καὶ ἐν τῇ γῇ.

536 Πυνθάνομ' ὡς πτερόεσσα τρυγὼν τρυγόνος φιλίοιο
537 Χηρωθεῖσ' ὁμόλεκτρον ἑὸν ποθέουσα σαόφρων,
538 Οὐ δέχεται πόσιν ἄλλον ἑῆς καθύπερθε καλιῆς

Ligna collecta in unum comportat locum; dein ex alto delapsus excitat ignem quo rogus incenditur, ibique perit, e cinere renascendus. Est autem hæc fabula anilis et superstitionis Græcorum complementum. Nam Noe temporibus nihil de avibus, armentis aut cæteris bestiis demitur: siquidem bina aut septena ex omnibus in arcam recepta sunt, mas et femina. Exstincta dehinc, orto diluvio, omni carne, exceptis iis qui in arca, sole clarius patet quidquid de phœnice narrant, meras nugas esse. Nullatenus enim Theologus hanc rem ut certam asserit et probatam, sed ut fama tradìtam; nihilominus tamen cum cælibe vita componit, dicens: Quemadmodum fama est, phœnicem exacto multorum annorum spatio renovari natum in igne, ita etiam quicunque virtutis amore rebus mundanis abrenuntiant, immortales fiunt Christi Domini amore incensi.

Gregorius rerum divinarum peritissimus iis qui secundum Deum vitam instituere cupiunt, carnem vel carnis sensum ait impedimento esse. Ex deductione autem ea dicit... piscis in mari quem vocant remoram. Est quidem parvus ac minutissimus, spinam quam in dorso gerit brevissimam, grandi navi onerariæ vento violento agitatæ impingit, eamque licet secundo feratur vento profundisque insideat aquis, quominus ultra progrediatur impedit. Tanta est vis bestiolæ exiguæ. Eadem est, admirandus dicit Gregorius, sensus carnalis conditio, qui quamvis leve et vile quid esse videatur, tamen cursum incitatum celerrimumque remoratur et animæ ad Deum festinantis cursum impedit.

Naturam Gregorius Theologus omnium matrem appellat, quia omnium est genitrix. Quodcunque enim procreatum est, ad naturam pertinet, ita ut quod non est de natura, omnino essentia careat. Ego autem, o natura omnium mater, mirabilia tua enarrabo, quæ in mari et in terra fecisti.

Turtur avis ex earum quæ puræ dicuntur ordine, castitate naturali summoque erga maritum amore eminet. Ubi primum virgo cum marito copulata est et commercio connubiali delectata, illi soli adhæret, alium non admittit, nec viventi solum intemeratum conservat thalamum, sed mortuum aut captum eodem amore prosequitur. Non enim aliam avem in nidum recipit, semper ejus quem virgo admisit desiderio tenetur, de absente dolet, eum investigando circumerrat, quia vitam solitariam non sustinet, donec lugens et alta voce clamans, casto maris desiderio et ipsa capiatur eodemque quo ille fato intereat.

Cornix, avis nigra, inter impuras quidem recensetur, castitate autem innata non minus quam turtur præcellit; amisso enim dilecto virginitatis sodali, omnem avem masculam odio habet. Garrulam autem

Ὄρνεον ἡ τρυγὼν τῶν καθαρῶν προσαγορευομένη, σωφροσύνην δὲ φυσικὴν ἔχει καὶ πολὺν τὸν εἰς τὸν ὁμόζυγον πόθον· αὕτη μὲν ἐκ παρθενίας αὐτῆς ἄῤῥενι (1) συνάπτεται καὶ τῷ πρὸς αὐτὸ τέρπεται γάμῳ, τούτῳ μόνῳ προσανεχομένη, δεύτερον οὐκ ἐπιδεχομένη· καὶ ζῶντι μὲν τὴν πρὸς τὸν ἀμίαντον κοίτην διαφυλάττει, θνήσκοντι δὲ καὶ θηρωμένῳ τῆς αὐτῆς ἔχεται φιλίας, οὐκ ἐπιδέχεται γὰρ ἕτερον ὄρνιν ὑπεράνω τῆς καλιᾶς, τὸν ἐκ παρθενίας ὁμόζυγον ἐπιποθοῦσα, μὴ παρόντος δὲ συμπάσχουσα τρόπον, καὶ εἰς αἴσθησιν ἐρχομένη πλανᾶται, στάσιν ἀνὰ τὰς ἐρήμους οὐκ ἔχουσα, μέχρις ἀλῷ καὶ αὐτὴ τῷ πένθει, μακρὰ βοῶσα, σωφρόνως τῷ πόθῳ τοῦ ἀνδρὸς ἡ σοφὴ συνφθειρομένη.

540 *Οὐδὲ μὲν οὐ λακέρυζα μελάγχροος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ*
541 *Ζώει κουριδίοιο πόθῳ τμηθεῖσα κορώνη,*
542 *Πάντα πόσιν στυγέουσα, ἐπὴν φίλον ὄρνιν ὀλέσσῃ.*

Ὄρνεον ἡ κορώνη μέλαν τῶν ἀκαθάρτων προσαγορευομένη, σωφροσύνην δὲ φυσικὴν ὥσπερ οὖν καὶ ἡ τρυγὼν κεκτημένη αὐτή· ἐπειδὰν γὰρ τὸν προσφιλῆ καὶ παρθενικὸν ὄρνιν ἀπολέσῃ, πάντα μισεῖ ἄῤῥενα ὄρνιν· φλύαρον δὲ ταύτην ὁ Θεολόγος φησὶν, οὐ τὸ (2) προσφυὲς ἐνταῦθα καὶ φυσικῶς ὑποφαίνων· οἱ μὲν γὰρ κόρακες τὸ πολλὰ κράζειν ἅπαντες ἔχουσι πεφυκὸς, ὡς αὐτὸς ἀλλαχοῦ τοῦτο δηλῶν ὁ Θεολόγος φησὶ,

Δεῖπνον ἔθηκαν ἀμετροβόαις κοράκεσσιν·

ἡ δὲ πενθοῦσα κορώνη καὶ ξένον παρὰ τοὺς ὁμογενεῖς ὄρνεις κωκύουσα, τοῦτον σεσημείωται τὸν τρόπον· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων εὐτάκτως φωνοβολούντων, ἐξ ὧν τοῖς οἰωνοσκόποις πρόσεστιν οἰωνίζεσθαι, μᾶλλον ἀνενδότως τῇ αὐτῇ καὶ ὡς ἐκ περιστάσεως λεπτοτέρᾳ φωνῇ τὸ πένθος κατασημαίνει, μηδεμίαν ἔχουσα στάσιν ἄσχετα περικράζουσα, πενθικὸν ὀλολύζουσα, ταῖς ὑποσυρομέναις φωναῖς καὶ ταῖς ἐκ τόπων εἰς τόπους συνεχέσιν ἀμείψεσιν· οὕτω μὲν οὖν ἡ μελάγχροος ἀλλὰ σώφρων, τῷ πρὸς τὸν ὁμόζυγον φίλτρῳ συνδιόλλυται κορώνη.

543 *Ἰχθύσι δ' εἶν' ἀλλοισι νόμος, παύροις μὲν ἄθεσμος*
544 *Ἀμφὶ γάμους, πολλοῖς δὲ σαοφροσύνης τε μέμηλε,*
544 *Καὶ θαλάμων, ἀλόχων τε· δίκη δέ τε κὰν θάδ' ἀνάσσει.*

Τοὺς θαλασσίους ἰχθύας ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ τὴν γαμικὴν ὄρεξιν φυσιολογῶν, τοὺς μέν φησιν ἀθεμίτους, τοὺς δὲ σωφροσύνης φροντίζοντας· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀγεληδὸν ἐπέρχονται τὸν οἶστρον φέροντες ἀσημάντοις, οἱ δὲ φροντίζουσι περὶ γυναικῶν, καὶ παστάδας, τοῦτ' ἔστιν θαλάμους, κατασκευάζουσιν ἑαυτοῖς, καὶ ὥσπερ αἰδούμενοι προφανῶς ἀναιδεῖν (3) ἐπιμιχθῆναι, κατὰ τοὺς θαλάμους εἰσιόντες ταῖς ἰδίαις μόνον συγγίνονται γαμεταῖς ἐπ' ἀλλήλοις τερπόμενοι καὶ τοῖς θαλάμοις προσκαρτεροῦντες καὶ μηδενὶ τῶν ἔξω μιγνύμενοι· δίκη δὲ, φησὶν ὁ θεῖος Θεολόγος, παρ' αὐτοῖς βασιλεύει, καὶ γὰρ τοῖς πορνεύουσιν οὐ συμμίγνυνται· μάχονται δὲ καὶ περὶ θαλάμων εἰκὸς, καὶ τοὺς ἀκρασίᾳ φύρδην ἐπιόντας ἀποτρέπουσιν, φυσικὴν λαχόντες τὴν εἰς τοῦτο κατάστασιν.

546 *Ἄλλοι δ' οὐ πλεόνεσσιν ἑνὸς μογέουσι τόκοισιν,*
547 *Ἄλλοι δ' εἰαρινῇ μούνῃ φιλότητι γάνυνται,*
548 *Καὶ πλέονες, μέτρον δὲ φύσις ἐπέθηκε πόθοισι.*

Τῶν μὲν οὖν ἰχθύων εἰσὶν οἵτινες ἅπαξ τίκτοντες ἀρκοῦνται, καὶ δευτέραις οὐκ ἐπιτρέχουσι συνουσίαις· ὥσπερ τῇ φύσει δουλεύοντες, καὶ τὸ πλέον παρὰ φύσιν ἡγούμενοι· μέτρον δὲ τούτοις τῶν πόθων ἡ φύσις ἐπέθηκεν· οἱ δὲ πλείους τῶν ἰχθύων, κατὰ τὸν τοῦ ἔαρος καιρὸν ἐπιμαίνονται τοῖς γάμοις, τότε πρὸς συνουσίαν ὥσπερ ἐκ τῆς τῶν καιρῶν εὐκρασίας κινούμενοι, μένουσι δὲ τὸν ἐπίλοιπον χρόνον ἀφροδισίων ἄτερ, ὡς οὐκ ὄντος παρ' αὐτοῖς ἄῤῥενος ἢ θηλείας διατελοῦντες.

559 *Καιρὸς δ' αὖ φιλότητος ἐνήεθός ἐστιν ἅπασιν*
560 *Ἠερίοις ἀλίοις τε, καὶ ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν ὁδεύει.*
561 *Οὐδ' ἐκτὸς προχέουσιν ὅρου φύσιν, ἀλλὰ δέονται*
562 *Ὥρια μαργαίνοντες ἐπὴν σφέας εἶαρ ἐγείρῃ.*

vocat illam Theologus, naturalem ejus indolem volens indicare. Omni namque corvino generi id proprium est ut multum vociferetur, id quod alibi ipse Theologus dicit·

Epulas struxerunt corvis perquam garrulis.

Cornicem avem lugubrem inusitato more avibus ejusdem generis se immiscentem hoc modo se gerere tradunt : Dum cæteræ aves concinne et modulate canunt, unde auguribus licet augurari, hæc indesinenter voce plus minus molli quem sentit luctum indicat sonos longiores emittendo, dum ipsa ex alio in alium locum errat, flebiliter cantans; atque ita cornix pulla castaque avis conjugis desiderio correpta emoritur.

Divinus Gregorius de nuptiarum natura disputans, piscium marinorum alios quidem dicit legibus carere, alios castitati studere. Alii enim catervatim in promiscuam voluptatem ruunt, alii connubia petunt et cubilia, id est, thalamos parant et cum præ pudore, ut videtur, palam coire recusant, illos ingressi nonnisi cum conjugibus rem habent, et cum alienis coire nefas habent. Mos apud eos receptus observatur, dicit Theologus; non enim cum vulgivagis coeunt, imo pro thalamis dimicant, illegitimos aggressores inde repellentes, a natura ipsa in hoc adjuti.

Sunt pisces qui partu semel edito secundas nuptias non affectant : naturæ enim convenienter vivunt et quidquid ultra est præter naturam esse credunt. Et revera natura huic voluptatum generi limites præscripsit. Plurimi piscium verno tempore utpote ad hoc opportunissimo ad coitum concitantur, per reliquum tempus caste vivunt ita ut nec mares nec feminas apud eos inveniri dixeris.

(1) Cod. ἄρνη.
(2) Leg. οὕτω.
(3) Lege ἀναιδῆν.

563 *Καί ῥ' οἱ μὲν μιγάδεσσιν ἐπαΐσσουσι γάμοισι,*
564 *Τοῖς δ' ἄλοχοί τε μέλουσι φίλαι, καὶ θεσμὸς ἔρωτος·*
565 *Οἰοτόκος δ' ἄλλοισιν ἐπάρκιος ἔπλετο μίξις.*

Φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος ὅτι καιρός ἐστιν ἐπιτήδειος πᾶσι τοῖς ἀερίοις καὶ ἐναλίοις καὶ ἐπιγείοις τοῦ γάμου καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους μίξεως· οὐδὲν δὲ τῶν ὅρων τῆς φύσεως ἔξωθεν διεκχέει, οὐδὲ παρὰ τὸ συγγενὲς ἀλλογενεῖ μίγνυται· ὅρος δὲ φύσεώς ἐστιν ἡ σπερματικὴ καταβολή τε καὶ δύναμις· οὐδὲν οὖν τῶν ἁπάντων παρὰ τὸν συγγενέστερον ὅρον τῆς φύσεως καταβάλλεται, δεσμοῦνται τρόπον τινὰ πάντα, μαινόμενα μὲν εὐκαίρως, ἐπειδ' ἂν ὁ τοῦ ἔαρος καιρὸς διεγείρει, μετὰ τὸ τὴν φύσιν ἐξυπηρετήσασθαι δὲ ἐπεχόμενα· τὸ μὲν οὖν θῆλυ τῶν ἀῤῥένων ἐγκυμονῆσαν ἀποτρέχει· τοῦ δὲ θήλεως κατὰ γαστρὸς ἔχοντος, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαβόμενον, ἀποπηδᾷ τὸν ἄῤῥενα· διὸ καὶ τὴν γυναῖκα θηλυτέραν οἱ σοφοὶ προσηγόρευσαν· πασῶν γὰρ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει θηλειῶν μετὰ τὴν σπερματικὴν σύλληψιν οὐκ ἐπιδεχομένων τὸ ἄρσεν, ἡ γυνὴ τοῦτο ποιεῖν οὐ παραιτεῖται, καὶ μετὰ τὸ συλλαβεῖν ἐπιδεχομένη τὸν σπερματιστὴν ἄρσενα· καὶ πᾶν μὲν ἄλλο τι τῶν γενῶν θῆλυ προσαγορεύεται, θηλυτέρα δὲ ἡ γυνὴ τοῦτον ὡς ἔφημεν τὸν τρόπον, τοῦτ' ἔστιν θηλείας θηλυκωτέρα· καὶ μέντοι τῶν ἀερίων καὶ χθονίων καὶ θαλαττίων εἰσὶν ἃ ταῖς θηλείαις ἀκρατῶς μίγδην ἐπιπηδῶσιν, οἷς δὲ φροντίς ἐστι καὶ γαμικῶν θαλάμων καὶ προσφιλῶν γαμετῶν· ἄλλοι δὲ πλὴν ἑνὸς οὐ μοχθοῦσι τοκετοῦ, τῇ φύσει τὸ πρόσφορον χαριζόμενοι, καὶ αὐτῷ τοῦ δημιουργοῦ λόγου προστάγματι πειθαρχοῦντες, ὡς ἐντεῦθεν τὴν ἀκράτειαν παρὰ φύσιν εὔδηλον εἰσενηνέχθαι· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐπάγει Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ὧδε φάσκων· Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἀνοήτοις περὶ σωφροσύνης λόγος ἐστὶν, καὶ ταύτης μέλει τούτοις, ὦ ἄνθρωπε, τὸ πλάσμα τοῦ Θεοῦ κατ' εἰκόνα τιμηθεὶς οὐ σωφρόνως ζήσαιο, καὶ τῶν ἀνοήτων ὑπερέκεινα θελήσας; παντί που δῆλον.

568 *Ἄλλοις αὐτομάτη σαρκὸς δέσις οὐχ ὑπ' ἔρωτος*
569 *Θειοτέρου τὴν οὔτι σωφροσύνην καλέουσιν.*
570 *Ἔμπαγε μὴν γέρας ἐστὶ θεόσδοτον ὕβριος ἐκτὸς*
571 *Ζώειν, εὐδιόωντά τ' ἔχειν νόον, ἠδ' ἀτίνακτον.*

Τοῖς μὲν, φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, ἀφ' ἑαυτῆς ἡ σὰρξ δέδεται, τῶν πρὸς συνουσίαν μηδενὸς λόγον ποιουμένη· ταύτην δὲ σωφροσύνην οὐ λέγουσιν οἱ σοφοί· τὸ γὰρ παρὰ γνώμην ὥσπερ ἐξ ἀδυναμίας ἐγκρατεῖν ἡδονῆς, οὐκ ἂν κληθείη σωφροσύνη· τιμὴν δὲ καὶ δῶρον θεῖον ὁ Θεολόγος καλεῖ τὸ ζῆν ὁπωσοῦν χωρὶς ὕβρεως, καὶ τοῦ πάθους ἠρεμεῖν ἐν τούτῳ τῷ μέρει, καὶ τὸν νοῦν ἀσάλευτον ἔχειν· τὸ γὰρ μὴ πρὸς ἡδονῆς παρενοχλεῖσθαι, τὸν νοῦν ἀκλόνητον διαφυλάττει· σώφρονες μὲν οὐκ εἰσί τινες οἱ φυσικῶς ἢ κατ' αἰτίαν τινὰ τῆς ἡδονῆς ἐστερημένοι· ζῶντες δὲ καθ' ὃν ἔφημεν τρόπον ἀτάραχοι, θεόθεν γέρας ἔχουσι τοῦτο.

579 *Οὐδὲ πυρὸς μαλεροῖο διατρέχει ἠΰτε γαίης*
580 *Σκαίρουσα χθαμαλοῖσι ποσὶν τυτθὴ σαλαμάνδρη.*

Τῶν ἑρπιστικῶν γενῶν εὐτελέστατον ἡ σαλαμάνδρα· τοσαύτην δὲ δύναμιν ἔχει φυσικὴν, ὡς πυρκαϊὰν κατασβεννύειν· καὶ γὰρ φλογὸς ἰσχυρᾶς ἀναριπιζομένης, μέση διαλλομένη, τοῖς εὐτελεστάτοις ποσὶν ὥσπερ σκιρτῶσα, τὴν τοσαύτην σβέννυσι φλόγα, φυσικὴν πρὸς τοῦτο δύναμιν κεκτημένη.

581 *Ἰχθὺς δ' ἔμπυρός ἐστι, καὶ οὐ πυρὶ δάμναται ἀπίστῳ*
582 *Ἔμπυρος, αἰθόμενος δὲ μέσης διαλάμπεται ἅλμης.*

Ἔστιν ἐν θαλάσσῃ τις ἰχθὺς ἔμπυρος· οὗτος γὰρ μέσην διατρέχει τὴν θάλασσαν ἐπιπολάζων τοῖς ὕδασι ῥοιζηδόν· ὑφάπτεται δὲ ῥοιζούμενος, καὶ φλόγα πολλὴν ἀναριπίζει μέσος τῶν ὑδάτων· οὗτος μὲν οὖν

Divinus Gregorius dicit omnibus animalibus quæ in aere, in mari, in terra degunt, statum esse unionis congressusque tempus. Nihil citra naturæ voluntatem effundunt; nonnisi cum sui generis individuis congrediuntur. Natura autem finem propositum in seminis effusione et efficacia posuit. Et cum nihil præter naturæ voluntatem perditum ire possit, animalia secundum certas leges copulantur, œstro tempestivo perciti; post tempusque vernum, ubi naturæ satisfactum est, abstinentiam exercent. Et femina quidem quando concepit, mares fugit, et ubi se gravidam sentit, a consuetudine carnali prorsus recedit. Inde doctores feminam plus quam feminam dixerunt; dum enim omnes totius creationis feminæ, post conceptum, marem ultra non admittunt, uxor idem facere non vult, quippe quæ, etiam gravida facta, mariti complexum non recusat; unde fit ut, dum omnes omnium animalium feminæ hac appellatione designantur, uxor humana tantum plus quam femina habeatur. Ex animalibus aeriis, terrestribus, aquatilibus sunt quæ cum omnibus indiscriminatim coeant; aliis thalamus nuptialis et conjux unice dilecta curæ sunt; alia unum modo partum edunt, naturæ sic et Creatori satisfacientia, et indicio sunt, incontinentiam naturæ contrariam esse. Audi Gregorium hunc in modum loquentem: Si vel bruta continentiæ vocem audiunt, tu homo, quem Creator secundum imaginem suam formavit, caste non vixeris, pejora quam bruta appetiveris?

Divinus Gregorius hæc ait: Sunt qui carnem sponte vinctam habeant, nullam coitionis rationem habentes. Qui ita sunt, temperantes a viris sapientibus nequaquam appellantur. Resistere enim voluptatis illecebris sine consilio et propter impotentiam, continentia vocari nequit. Cæterum vivere sine probro et hac in re invictum a voluptatibus animum habere Theologus ornamentum et donum divinum nuncupat. Certe, qui voluptatibus resistit, mentem servat imperturbatam. Quare si quis vel natura vel de alia quapiam causa voluptatis expers vivit, continens haberi nequit; tranquille vero, sicuti diximus viventes, divinæ id gratiæ acceptum referre debebunt.

Salamandra reptilium minutissima tanta tamen vi a natura prædita est, ut rogum exstinguere valeat. Etenim flammam transcurrens, imo pedibus perniciter persaltans, sine mora exstinguit.

Vivit in mari piscis quidam igneus, qui undas aquarum non sine strepitu pernatat, flammarum velut globum post se trahens et circumfundens. Ignitus igitur (ex se ipso autem flammam provocat) neque combustus igne domatur, nec quocunque modo destruitur, sed vitam conservat, unaque cum cæteris piscibus in mari profundo versatur; a natura enim habet ut flammam proprio motu accendere valeat, ab igne

ἐμπυριζόμενος (οἴκοθεν γὰρ ἀναριπίζει τὴν φλόγα), οὔτε τῷ πυρὶ δαμάζεται συμφλεγόμενος, οὐδ' ὁπωσεὶ λωβᾶται· μένει δὲ ζῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἰχθύσιν ὑφέρπων, καὶ τὸν βυθὸν διανηχόμενος συνδιαιτᾶται, φυσικὴν ἔχων τὸ πυρὰν οἴκοθεν ἀναφλέγειν, ὑπὸ δὲ τοῦ πανδαμάτορος πυρὸς μὴ διόλλυσθαι· μέσην δὲ τὴν θάλασσαν διατρέχων, τὰ μὲν παρατυγχάνοντα κύματα διασχίζει, μένει δὲ λαμπόμενος καὶ τοῖς πολλοῖς ὕδασι μὴ σβεννύμενος, τῇ καυστικῇ τῆς φύσεως ἐπιδόσει τῶν θαλαττίων κυμάτων ἐπικρατῶν.

583 *Οὐδὲ λίθος μάγνησσα σιδήρεον ὅλμον ἀνέλκει.*

Λίθος ἐστὶν ὁ μαγνήτης· οὗτος φυσικὴν ἔχει δύναμιν ὥστε τὸν σίδηρον ἀνιμᾶσθαι· καὶ γὰρ ὑπεράνω τιθέμενος σιδήρου, τοῦτον ἀνέλκει, κἂν ὅλμος τε ᾖ, κἂν ὅτι τῶν βαρυτάτων καὶ μήκοθεν τιθέμενος ὁμοίως ἐφέλκεται τοῦτον, φυσικὴν εἰς τοῦτο δύναμιν κεκτημένος.

584 *Οὐδ' ἀδάμας ἀδάμαστος ὅδ' οὐ σέλας ἧκε σι-*
[δήρῳ.

Ὁ μὲν ἀδάμας λίθος ἐστὶν ἐξ αὐτῆς δηλῶν τῆς προσωνυμίας τὸ τῆς φύσεως ἀνυπότακτον καὶ στεῤῥόν· οὗτος δὲ σιδήρῳ τῷ πανδαμάτορι τυπτόμενος μᾶλλον αὐτὸν ἀντιτύπτει· καὶ γὰρ ὡς κηρὸς ὁ ἀδάμας ἐπεισέρχεται· μολίβδῳ δὲ τοὐναντίον δαμάζεται, θλᾶται γὰρ, ἐπειδὰν αὐτῷ προσραγῇ.

585 *Θεινόμενος, ἄλλος δὲ σελάσσεται ὕδατι βαιῷ.*
586 *Ὕδατι μὲν σέλας ἧκεν, ἀπηυγάσθη δ' ἄρ'*
[ἐλαίῳ.

Ἐνταῦθα (1) τυπτόμενος εἰς μέρος λόγου κεῖται τῷ περὶ τοῦ ἀδάμαντος στίχῳ προσκείμενον· ἡ δὲ ἄλλος... συντάξεως ἄρχων ὑποφαίνει· ἄλλος δὴ, φησὶ, σελάσσεται ὕδατι μικρῷ λίθος, τοῦτ' ἔστιν ἄλλος· καὶ γὰρ ἐν τοῖς λίθοις γένος ἐστὶν ὅπερ ἀνάπτει ῥαντιζόμενον ὕδατι· ὁπόσον γὰρ προσεγγίζει τῷ ῥείθρῳ νοτιζόμενον, τοσοῦτον καιόμενον ἀποβάλλει τὴν λαμπηδόνα, προσψαύων δὲ τῷ ἐλαίῳ σβέννυται· τὸ μὲν λίθον ὄντα σελαγίζοντα παρὰ φύσιν κεκτημένος, τὸ δὲ τρέφειν τὸ πῦρ τῇ τοῦ ὕδατος φύσει καὶ τῷ ἐλαίῳ κατακοιμίζειν, ὑπὲρ φύσιν ἐπιδεικνύμενος.

587 *Ὅσσα δ' αὖ καὶ τῶνδε παρείτερα θαύματ'*
[ἔασσιν
588 *Τίς κεν ἀριθμήσειεν, ἐπεὶ παρὰ πόλλ' ἀγο-*
[ρεύειν.
589 *Παίζει γὰρ λόγος αἰπὺς ἐν εἴδεσι παντοδα-*
[ποῖσι
590 *Κιρνὰς ὡς ἐθέλει κόσμον ἐὸν ἔνθα καὶ ἔνθα.*
591 *Παῦρα δ' ἀπὸ πλεόνων μυθήσομαι, ὧν τὰ μὲν*
[αὐτὸς
592 *Ἔδρακον, ὧν δὲ βίβλοι, ὧν δ' οὔατα πίστιν*
[ἔδωκαν.

Πολλῶν ὁ θεῖος Γρηγόριος φύσεις σκεψάμενος, καὶ τῷ λόγῳ προσθέμενος τοῦ δημιουργοῦ λόγου τὴν παμποίκιλον θαυμάζει τέχνην, ὧδε λέγων· Ὅσα πάλιν καὶ τούτων πρότερα θαύματά εἰσιν, τίς ἂν διηγήσεται; ἢ τίς ἐξαριθμήσεται; ἐπειδὴ πάρεστι πολλὰ βουλομένοις ἡμῖν διηγήσασθαι· παίζει γὰρ, τοῦτ' ἔστιν εὐδρομεῖ καὶ τέρπεται τοῖς ἑαυτοῦ κτίσμασιν ὁ ὑψηλὸς λόγος τοῦ Θεοῦ, ἐν ταῖς παντοδαπαῖς μορφαῖς καὶ φύσεσιν διαχωρίσας τὸν κόσμον τὸν ἴδιον, ὡς ἠθέλησεν· πολλὰ δὲ, φησὶ, δυνάμενος διηγήσασθαι, ἐκ πολλῶν ὀλίγα διαγορεύω, ὧν αὐτὸς μὲν αὐτόπτης ἐγενόμην τὰ πολλὰ, καὶ ὧν πίστωσιν ἔλαβον βεβαίαν βίβλοις ἐντυχὼν, καὶ δι' ἀκοῆς πληροφορηθεὶς ἀληθέστατα.

593 *Οὐχ εἷς μὲν ποταμοῖσι κάτω ῥόος ἐστὶν ἅπα-*
[σιν,
594 *Εἷς δὲ νόμος πελάγεσσιν ἐπ' ἠϊόνεσσι φέ-*
[ρεσθαι,
595 *Εἷς δὲ πυρὸς φλογόεντος ἄνω δρόμος ἅλμασι*
[κούφοις;
596 *Ἀλλ' ἔμπης ποταμὸς πικρὴν διανήχεται ἅλ-*
[μην,
597 *Καὶ ποταμός περ ἐὼν, οὐδ' ὕδατι μίσγεται*
[ὕδωρ.
598 *Ναῦται δ' ἐκ πελάγους γλυκερὸν ποτὸν*
[ὑδρεύονται,
599 *Νῆα ῥόῳ πελάοντες ἐπειγομένῳ ποτὶ γαῖαν.*

Ὅρα μοι, φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ὅσον ἡ φύσις καὶ ἐν αὐτῷ βιάζεται τοῖς στοιχείοις τοὺς ἰδίους ὅρους ἀμείβουσα· τοῖς μὲν γὰρ ποταμοῖς εἰς τὸ πρανὲς ὁ δρόμος ἐστίν· ῥεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ κατωφερὲς ἡ τοῦ ὕδατος φύσις· ἀλλὰ καὶ ῥείθρῳ συνερχόμενον μίσγεται ῥεῖθρον ἀκρατὲς ὂν τῇ φύσει καὶ ἄστατον·

autem qui omnia consumit minime lædatur. Medium autem marc trajectans undas obvias findit coruscans, nec aquarum copia exstinctus, ita ut ob id ipsum maris quasi dominator appareat.

Magnes lapis est ferrum attrahendi facultate præditus; namque ferro superimpositus id attractum sublevat, licet magni sit ponderis moles; imo ferrum procul positum ad se trahit, natura hoc volente.

Adamas lapis est ipsa denominatione indicans, quam sit rigidus et durus, quippe qui ferro omnia domante collisus contra dat ictus; nam uti ceram corpora permeat adamas; plumbo autem vincitur, quo percussus frangitur.

Hoc loco percussus ad orationis partem pertinet quæ versui de adamante subnectitur; alia vero.... compositionis præses declarat; alius autem, inquit, lapis lucet in exigua aqua... est enim lapidum genus quod conspersum aqua refulget; quanto enim propius ad aquam accedit, eo majorem fulgorem projicit; cum oleo autem mistus exstinguitur, et demonstrat indolem suam: fulgere, non obstante natura lapidea; alere ignem aquæ ope, denique oleo succumbere; quæ omnia præter naturam eveniunt.

Divinus Gregorius permultarum rerum naturam perscrutatus et ratiocinando complexus, rationis divinæ multifariam admiratur artem, his usus verbis: Quæ his antiquiora sunt miracula quisnam enarrabit, aut quis recensebit? Multa sunt quæ nobis se offerunt enumeranda. Ludit enim, id est, delectatur suis operibus suprema Dei mens, variis formis et naturis implens mundum suum, prout voluit. Sed ex magna rerum quas referre possem, copia, pauca quædam in medium profero, quorum magna ex parte ipse testis fui; quorum certam fidem mihi fecerunt libri, et de quibus auditu mihi persuasum est.

Advertas, quæso, ait Gregorius Theologus, quam strictas ipsis elementis leges imposuit; fluvii in præceps feruntur: aqua enim natura sua deorsum fertur; flumen flumini miscetur: aqua enim natura inconstans et volubilis est; mare autem dum littoribus alliditur, sordes ejicit, veluti ex alto deorsum ad littora... Sic etiam ignis pro natura sua leviter saliendo sursum tendit; quantum enim succrescit, tantum

(1) Locus mutilatus.

ἡ δὲ θάλασσα τοῖς αἰγιαλοῖς ἀναβράζουσα τὸν σάλον ἐπιῤῥίπτει, ὥσπερ ἐξ ὕψους κατὰ πρανοῦς ἐπὶ τοῖς αἰγιαλοῖς... σα· ὡς δὲ καὶ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις ἀνατρέχει τοῖς κούφοις πηδήμασιν· ὅσον γὰρ αἰθίζεται, τοσοῦτο τὴν φλόγα ἀναριπίζει· καὶ τὸ μὲν πῦρ πηδᾷ· τοῖς δὲ κάτω προσέρπει τὸ ὕδωρ κιρνώμενον εὐδιαχύτοις· ἀλλ' ὅμως ὁ Ἀλφειὸς τῆς Ἀρκαδικῆς ἀπερευγόμενος ποταμὸς πρὸς τὴν ἐν Σικελίᾳ πηγήν, λέγω δὴ τὴν Ἀρέθουσαν, διὰ μέσης χωρεῖ τῆς θαλάσσης· τὸ δὲ ποτάμιον ὕδωρ οὐ συγκιρνᾶται τῷ θαλαττίῳ· ναῦται δὲ γλυκὺν πότον ὑδρεύονται τῆς θαλάσσης, ἐν μέσῳ τοῖς ἐπειγομένοις ἐπὶ τὴν γῆν ῥεύμασιν τοῦ Ἀλφειοῦ τὴν ναῦν προσεγγίζοντες, καὶ γλυκὺν ἀρυόμενοι νᾶμα.

600 *Εὐβοίης δ' ἄρ' ὄπωπα θρασὺν πόρον οὐδ' ἐπίφραστον*
601 *Πορθμὸν ἁλὸς κληῖδα παλισσύτοισι ῥεέθροις*
602 *Μαινόμενον, πόντος δὲ ῥέει καὶ ῥεῖθρον ἄνεισιν.*

Πῶς, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, νόμος ἐστὶν ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν ἐπὶ τῇ στενῇ τὸ θαλάττιον ἐπείγεσθαι κῦμα; τῆς γε μὴν Εὐβοίας ὁ θρασὺς πόρος καὶ ἄγνωστος ἄνεισι μᾶλλον· αὐτόθι μὲν οὖν ἐστι πέραμα στενὴ θάλασσα, ὃ καὶ κληῖδα καλοῦσι θαλάσσης· οὗτος δὲ τοῖς ὀπισθορμήτοις ῥεύμασιν ἀγριούμενος ἀνατρέχει· καὶ ἡ μὲν θάλασσα ῥέει, τὸ δὲ ῥεῖθρον ἀναποδιζόμενον, ὀπισθόρμητον ἀνατρέχει, τὴν φύσιν βιαζόμενον τὴν κατωφερῆ· τοῦτο δέ τινες προσαγορεύουσιν Χάρυβδιν ἢ ἄμπωτιν. Ἀριστοτέλης μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ ἡλίου τὰ πλεῖστα τῶν πνευμάτων φησὶ κινεῖσθαι καὶ περιφέρεσθαι, ὑφ' ὧν ἐμβαλλόντων ἀνοιδεῖν τὴν Ἀτλαντικὴν θάλασσαν, καὶ τὰς πλημμύρας κατασκευάζειν· ληγόντων δὲ ἀντιπερισπωμένων ὑποβαίνειν, ὅπερ εἶναι τὴν ἄμπωτιν· οὕτω μὲν οὖν ὁ Ἀριστοτέλης φυσιολογεῖν ἔδοξεν· Συνθέας δὲ ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσει τῆς σελήνης τὰς πλημμύρας, τῇ δὲ ἐκλείψει τὰς ἀμπώτιδας Ἀτλαντικὴν ἀντίθεσιν· Τιμόθεος δὲ τοὺς ἐμβάλλοντας ποταμοὺς εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν διὰ τῆς Κελτικῆς αἰτιᾶται. προωθοῦντας μὲν ταῖς ἐφόδοις καὶ πλημμυρεῖν ποιοῦντας, ὑφέλκοντας δὲ ταῖς ἀνατομίαις καὶ ἀμπώτιδας ἐργαζομένους· ὁ δὲ θεῖος Γρηγόριος ἀνεπινόητόν φησι τὸν πόρον ἀνθρώποις, τοῖς ἐν τῇ κτίσει θαύμασι συναριθμῶν καὶ αὐτό, ὅτι πάντως ῥέει μὲν ὁ πόντος, τὸ δὲ ῥεῖθρον ἄνεισιν ὀπισθορμήτοις ῥοθίοις ἐπειγόμενον.

603 *Ὠκεανὸς δ' οὖν ἕλκετ' ἀπὸ χθονὸς, εἶτ' ἐπὶ χέρσον*
604 *Ἔρχετ' ἐπειγομένοισι μεταΐσσων ῥοθίοισι,*
605 *Καὶ πεδίον καὶ πόντος ἐπ' ἠϊόσι Κιμμερίοισιν.*

Ὠκεανός ἐστιν ὁ περικυκλῶν πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανόν· οὗτος μὲν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὴν γῆν ἔρχεται μεθορμῶν τοῖς κύμασι τοῖς ἐπειγομένοις, ἐπείγεται μὲν ἐπὶ τὸ πεδίον, καὶ θάλασσαν τοῖς Κιμμερίοις αἰγιαλοῖς· Κιμμέριοι δὲ εἰσιν ἔθνος πρὸς τοῖς πέρασι τῆς γῆς· ἀπὸ μὲν οὖν τῆς γῆς ὠκεανὸς ἔξεισιν πᾶσαν τὴν γῆν συμπεριέχων, εἰς δὲ τὴν θάλασσαν ἐπειγόμενος τοῖς ῥεύμασιν μεθορμᾷ πάλιν κατὰ τοὺς αἰγιαλοὺς φερόμενος, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρεφόμενος, τήν τε θάλασσαν καὶ τὴν πεδιάδα διατρέχων, οὔτε τῇ θαλάσσῃ συγκέχυται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέρχεται

606 *Ἄλλος δ' αὖ ῥόος εἰσὶ πυρὸς φλόγες, εἰ ἐτεόν γε·*
607 *Αἰτναίων σκοπέλων ἀπερεύγεται ὁλκὸς ἄπιστος,*
608 *Πῦρ ποταμὸς, τὰ δ' ἄμικτα, μίγη Χριστοῖο θέλοντος.*

Ὄρος ἐστὶν ἐν Σικελίᾳ, ὅπερ Αἴτνην καλοῦσιν, Ἕλληνες δὲ κρατῆρας Ἡφαίστου· ἐντεῦθεν πῦρ ἀναδίδοται, ποταμὸς δὲ κατὰ τὴν ὑπώρειάν ἐστι διατρέχων, ἔνθεν μὲν οὖν πολλάκις ἀναδιδόμενον τὸ πῦρ τῷ ποταμῷ συγκιρνᾶται, καὶ τὰ ἄμικτα μίγνυται· τὸ μὲν γὰρ πῦρ ἀκοινώνητόν ἐστι τῷ ὕδατι, μίγνυται δὲ καὶ συμφύρεται καὶ διατρέχει, συμμεμιγμένον ὕδωρ καὶ πῦρ ποταμηδὸν φερόμενα, θαῦμα μέγα, μέχρις αὐτῆς διατρέχοντα τῆς θαλάσσης.

in altum projicit flammam. Ignis igitur sursum ascendit, aqua vero deorsum fertur, ac facile humectandis miscetur; sed Alpheus fluvius, in Arcadiæ solo oriundus ad Siciliæ, i. e. Arethusæ fontem vadens medium mare trajicit, ita tamen ut fluviatiles cum marinis non misceantur aquæ; interea nautæ dulcem hauriunt in medio mari potum, navem dum ad Alphei ostia continentem versus propellunt, suavem haurientes potum.

Quænam lex, dicit divinus Gregorius, vult ut maris undæ in angustum coarctentur? Ac profecto ad Eubœam fretum vehemens et inexplicatum in altum attollitur. Ibi quidem maris fretum in angustum coarctatur, unde etiam *claris* nomen indunt. Hoc igitur fretum fluctibus retrogradis tumens ascendit; mare autem affluit et recedens attollitur. Natura enim aquæ in præceps fertur, id quod aliqui Charybdin vel refluxum vocitant. Aristoteles quidem plurimos ventos a sole excitari moverique asserit, quorum flamine mare Atlanticum intumescat et exundationes fiant; cessantibus autem ventis pontum retrocedere, et sic fieri refluxum. Hæc quidem Aristotelica opinatio Syntheas Massiliensis lunæ incremento fluxum; defectui refluxum maris Atlantici attribuit; Timotheus putat fluvios per Celticum in Atlanticum mare effusos efficere ut ostia obstruantur, intumescant, sicque fluxum et refluxum producant. Divinus Gregorius rem inexplicabilem esse dicit hominibus fluxum et refluxum, imo rebus plane mirabilibus annumerat quod pontus moveatur et fluctus undarum impetu retrorsum ascendant.

Oceanus omnem terrarum ambit orbem, adeo ut a terra ad terram procedat impetuque aquarum feratur, ad continentemque et mare in littore Cimmerio comprimatur. Cimmeriorum autem populus in ultimis terræ finibus habitat. Hinc igitur Oceanus omnem terram circumfluens, in mari autem fluctuum impetu coarctatus ad littora denuo magna vi alliditur, deinde, ad se recurrens mare et terram circummeat, nec tamen cum mari confunditur, sed ad se redit.

Mons est in Sicilia, quem Ætnam vocant, Græci vero crateras Vulcani. Mons ignivomus est, habetque ad pedes fluvium quemdam; hinc ignis erumpens sæpe cum fluvio confunditur, et contraria miscentur, aqua nempe et ignis, mirabile dictu, ad mare usque junctim abeunt.

Gerasbolus fructus est perquam aridus, qui imbribus ad radices descendentibus haud emollitur,

609 *Οἶδα καὶ ἐν βαιοῖσιν ὁμοίϊα θαύματ' ἀεῖσαι·*
610 *Ἔστι τις ἐν καρποῖσι κερασβόλος, ὡς ἐνέπουσιν,*
611 *Ὃς μοῦνος τῶν ὅσσα φύει ζείδωρος ἄρουρα,*
612 *Ἐσκληκὼς καὶ ἄτεγκτον ἔχων δέμας, οὐδ' ἐνὶ γαίῃ*
613 *Λύεται, οὐδ' ὄμβροισι διαίνεται, ἀλλὰ πέπηγεν*
614 *Αὐαλέος, κεράων στερεώτερος ἤματα πάντα.*
615 *Οὗ τὸ κέρας βέβληκε βοὸς κέρας, εὖτ' ἀροτῆρος*
616 *Δεξιτερὴ προχέῃσιν ἑὴν ἐς καρπὸν ἄρουραν.*
617 *Ἔνθεν ὅ γ' ἐκ κεράων καὶ οὔνομα καὶ φύσιν ἔσχεν.*

Ὁ κερασβόλος καρπός ἐστιν κατάξηρος ἐν τῇ γῇ μηδαμῶς τοῖς ὄμβροις ἀπαλυνόμενος· οὗτος δὲ τοσαύτην ἐκ φύσεως ἐνέργειαν ἔχει, ὡς τὸ κέρας τοῦ βοὸς ἐπιῤῥίπτειν, ἐπειδ' ἂν ἀροτριῶν τούτῳ περιτύχοιεν· διὸ καὶ κερασβόλος καλεῖται, τὴν φύσιν ἔχων ὡς ἀπὸ τῶν κεράτων ἀντίτυπον· τὴν ἐνέργειαν δὲ τοσαύτην, ὡς ἀποσπᾷν τοῦ περιτυγχάνοντος αὐτῷ βοὸς τὸ δεξιὸν κέρας αὐτομάτως ἐν τῷ ἀροτριᾷν.

619 *Ταῦτα φύσις· σὺ δ' ἄκουε καὶ ὅσσ' ἐθήσατο τέχνη.*
620 *Ψῆρες μὲν λαλέουσιν ὁμοίϊον ἀνθρώποισιν,*
621 *Φωνῆς ἀλλοτρίης ζηλήμονες, ἣν ἐδίδαξεν*
622 *Εἴδωλον ξεστοῖο κατ' ἐσόπτροιο φαανθὲν*
623 *Ψηρὸς, κρυπταδίην τε ἱεὶς ὄπα κερδαλέος φώς.*

Ἡ μὲν φύσις (προείρηται) διεκόσμησεν, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοσαῦτα κατορθῶσαι δεδύνηται. Τοὺς γὰρ ψῆρας λαλεῖν ἐξεδίδαξεν· οἱ ψῆρες οὗτοι δὲ γένος εἰσὶν ὀρνέων, φυσικὴν ἔχοντες ζηλοτυπίαν· λαλοῦσι δὲ ζηλοῦντες τοῦτον τὸν τρόπον· Οἱ γὰρ πανοῦργοι τῶν ἀνθρώπων καὶ σοφισταὶ ζωγραφοῦσι τὸ ὄρνεον αὐτὸ κατ' ἐσόπτρου φαινόμενον, ὡς δι' ἐξεσμένου κλωβοῦ, καὶ τῷ εἰδώλῳ τὸ ζῶν παριστῶσι· λαθραίως δὲ πανοῦργος ἀνὴρ πέμπει φωνήν. Οἰόμενον προῆχθαι, φωνεῖ καὶ αὐτὸ, τὴν τοιαύτην τῷ δοκοῦντι φωνὴν ἀπηχοῦν, ὡς ἐνεχθεῖσαν ἀκήκοεν· οὕτω τε τῇ συνηθείᾳ τρανῶς λαλεῖν ἐκδιδάσκεται.

624 *Καὶ κόρακες κλέπτουσιν ὅμως ὄπα.*

Κλέπτουσι, φησὶ, φωνὴν καὶ οἱ κόρακες, τοῦτ' ἔστι μιμοῦνται. Περὶ μὲν οὖν τοῦ λαλεῖν, οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀπόδειξις ἐναργὴς, τῶν κοράκων φωνῆς δὲ μάλιστα μέν. Εἰσὶν γὰρ οἳ παρεστήκασιν τοῖς κόραξιν κράζουσιν· οὗτοι δὲ τὴν φωνὴν εἰς λεπτότερον ἢ δασύτερον μεταβάλλουσιν, οἱ δὲ ζηλοῦσι τούτους, ὡσαύτως αὐτοῖς κατὰ τὴν φωνὴν ἀλλοιούμενοί τε καὶ παρεικαζόμενοι. Μῦθος δὲ περὶ τοῦ ἰκτῖνος τοῦ ὀρνέου τοιοῦτός ἐστιν· Οἱ γὰρ ἰκτῖνες, τοῦτο τὸ ὄρνεον, οὐκ ἦσαν, φησὶν, ἄνωθεν ἄμουσοι, μέλος δὲ εἶχον ἴδιον· ἵππων δὲ χρεμετιζόντων ἀκούσαντες, εἰς ἔρωτα ἦλθον τῆς ἐκείνων φωνῆς, καὶ μιμεῖσθαι πειρώμενοι, συναποβάλλουσιν οἷς εἶχον, ἃ μαθεῖν ἐπετήδευον. Χρεμετίζειν μὲν γὰρ οὐκ ἔμαθον, ᾄδειν δὲ ἐπελάθοντο. Τοῦτο δὲ τοῖς τὰ μὴ προσήκοντα ζητοῦσι τοῦ μύθου τὸ αἴνιγμα· καὶ γὰρ ἐπάγει τὸ ἐπιμύθιον ὧδε· Ἄγει τῶν ὄντων τὴν στέρησιν ἡ τοῦ μὴ προσήκοντος ζήτησις.

Ὡς δ' ἐρατόχρως
625 *Ψιττακὸς ἀγκυλόχειλος ἔσω πλεκτοῖο δόμοιο*
626 *Ἀνδρόμεον φώνησε, καὶ ἤπαφεν ἀνδρὸς ἀκουήν.*

Ὁ ψιττακὸς ὄρνεόν ἐστιν εὐειδὲς, ὑπερήφανον μάλιστα, ὥσπερ οὖν ὁ ταὼς τῷ κάλλει σεμνυνόμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν ταὼς τὸ κάλλος ἐν τοῖς ὀρνέοις κέκτηται μόνον, ὁ δὲ ψιττακὸς καί τινα πρὸς τούτοις αἴσθησιν, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, φυσικήν. Οὗτος ἀνθρωπίνην φωνὴν διδασκόμενος· μανθάνει γὰρ τοὺς δεσπότας προσαγορεύειν, καί τινας ἄλλους προφέρειν λόγους· ἐν πλεκτοῖς δὲ κλωβοῖς καθειργόμενος ἀνθρωπείαν φωνὴν αἰφνίδιον προϊέμενος, τῶν ἀκουσάντων τὴν ἀκοὴν ἐξηπάτησεν.

627 *Ἐν ποσσὶν δὲ κάλωες ἐπήοροι, ὧν καθύπερθεν.*

Εἰσὶν ἐν ἀνθρώποις οἱ λεπτοὺς ἐφ' ὕψους κάλους διατείνοντες, καὶ δι' αὐτῶν βαδίζοντες ἀδεῶς, οὓς καὶ νευροβάτας καλοῦσι, τῇ τῆς νάβλης πρὸς τὸ σπαρτίον

tantæque est duritiei, ut vel cornu bovinum retundat quod forte in eum inciderit. Cerasboli nomen inde venit quod a natura aliquid cornibus simile habet, fortitudinem vero tantam, ut bovis inter arandum sibi obviam facti cornu evellere potis sit.

Natura, ut supra dictum est, disposuit, ars autem talia perficere potuit : sturnos enim loqui docuit. Id genus avium æmulationem habent innatam, atque ita affectæ hocce modo ad loquendum alliciuntur: Homines callidi et ejusmodi artibus dediti avem ipsam effingunt in speculo apparentem, tum fere per apertam caveam imagini vivam associant avem ; hoc facto vocem emittit aliquis in occulto. Avis se provocatam putans eamdem conatur emittere vocem quam audierat, et sic mere æmulando loquelæ assuescit.

Vocem corvi etiam subripiunt, id est imitantur. Loqui eos non tuto asserueris, vociferari eos non est dubium. Aucupes enim sunt qui corvis assidentes crocitantibus voce modo gracili modo plena præcinunt, atque ita certamen alternans instituunt. Quæ de milvo fabula fertur, hæcce est: Milvorum genus antiquitus non erat musicæ expers, cantum vero exercebat peculiarem ; sic equorum hinnitu audito, vocem equinam imitari satagebant milvi, amittentes eam qua gaudebant et eam quam imitando exprimere gestiebant non consecuti, i. e hinnire non didicerunt, cantare dedidicerunt. Fabula ipsa ad eos spectat qui rerum incongruarum curam agunt, cum hacce affabulatione : Quicunque res non suas expetit, eas quas possidet amittit.

Psittacus avis est pulcherrima, magnifica, et pulchritudine non minus quam pavo superbiens, ita tamen ut, si pavo pulchritudine sola, ille insuper intellectu quodam gaudeat nativo. Vocem namque humanam edoctus dominos nominatim vocare et alias quasdam proferre locutiones discit, imo in cavea inclusus textili voce humana derepente emissa audientium animos mirum in modum stupefecit.

Reperiuntur homines qui tenues per aerem funes tendunt et super iis sine ullo timore incedunt. Funam-

ὁμοιότητι. Πολλὰ δὲ τῇ τέχνῃ παίζουσι κατ' ἀέρος ἐπὶ σπάρτης· ἐκδιδύσκονται τοὺς χιτῶνας, εἶτα περιβάλλονται, καθέζονται, διανίστανται, ὀρχοῦνται, κινοῦνται, πηδῶσι, καὶ πολλὰ τοῖς ὁρῶσι διὰ τῆς τέχνης ὑπογράφουσιν εὐκατάπληκτα.

628 *Στυγερὴ δὲ δι' ἠέρος ἄρκος ὁδεύει.*
629 *Ἐν δὲ δίκης θώκοισι δικασπόλος ὥς τις ἐχέφρων*
630 *Ἑζομένη νώμησε δίκης ἰθεῖα τάλαντα,*
631 *Ὡς δοκέει παλάμῃσι, νόον δ' ἐψεύσατο καὶ θήρ.*

Πολλὰ μέν φασιν περὶ τῆς ἄρκτου γέλωτος ἄξια, κἂν ὅτι τῶν ἀγρίων ἐστὶν θηρίων ἐπιτηδειότερον αὐτὸ πρὸς μάθησιν τῶν ἄλλων, οἱ τῶν ζώων τὴν φύσιν σκεψάμενοι διαγράφοντες, ὡς μὲν ὀρχεῖται, καὶ παλαίει, καὶ γελωτοποιοὺς μετέρχεται τρόπους· οὔπω δὲ διὰ τοῦ ἀέρος ὁδεύειν αὐτὴν ἀκηκόαμεν, ὅμοια τοῖς νευροβάταις ἐκ τέχνης ἐπιδεικνυμένην. Γρηγόριος δὲ ὁ πανάριστος ὡς καὶ δι' ἀέρος ὁδεύει διηγόρευσεν· τοσοῦτον ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐπιστήμη καὶ τέχνη κατώρθωσεν, ὡς καὶ θῆρας παρασκευάσαι τῶν ἀνεφίκτων κατατολμᾷν· αὕτη δὲ καὶ τοῖς δικαστικοῖς θρόνοις ἐγκαθημένη, κινεῖ τῆς δίκης τὰ ζυγὰ τὸ δοκεῖν ἐμφρόνως ταῖς χερσὶ σχεδιάζουσα, καὶ πάντα πλὴν τοῦ λαλεῖν ἐπιδείκνυσιν, ὅσα τοὺς δικαστὰς εἰκὸς ἐπιδείκνυσθαι, καὶ τὸν νοῦν ἀνόητος θὴρ τὸν ἀνθρώπινον διαψεύδεται.

632 *Καὶ βροτὸς ἐξεδίδαξεν ἃ μὴ φύσις· ὡς δὲ λέοντος*
633 *Εἶδον ὑπὲρ νώτοιο λεοντοκόμον βριαροῖο*
634 *Ἑζόμενον, θηρὸς δὲ μένος ὑπεδάμνατο χειρὶ,*
635 *Καί ῥ' ὁ μὲν ἡνιόχευεν, ὁ δ' ἤγετο βρυχαλέος θὴρ*
636 *Ῥίψας λοίγιον ἆσθμα, καὶ ὃν σαίνεσκεν ἄνακτα.*

Τοσαῦτα μὲν ἄνθρωπος ἐδίδαξεν, ὅσα φύσις οὐκ ἐδίδαξεν· ὁμοίως ὑπεράνω τοῦ λέοντος τοῦ βριαρωτάτου τὸν λεοντοκόμον ἔστιν ἰδεῖν καθεζόμενον. Ὁ μὲν οὖν λέων, φύσιν κέκτηται βριαρότητα, τὴν δὲ δύναμιν πολύ ἐστι καὶ τὴν καρδίαν ἀδάμαστος. Ἀλλ' ὁ τοσοῦτος ὡς πρόβατον ἄγεται τῇ τέχνῃ δαμαζόμενος τῶν ἀνθρώπων· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν δεσπότην σαίνων κολακεύει. Τοῦτο γὰρ αὐταῖς ὄψεσι παραλαβεῖν ὁ θεῖος ἔφη Γρηγόριος, καὶ τὸ φθαρτικὸν φύσιν αὐτὸν θυμὸν ὁ βρυχητὴς ἀποβαλλόμενος λέων, τὸν ἴδιον ἐκολάκευε δεσπότην, ὡς πῶλος εὐήνιος κατὰ νώτου τὸν οἰκεῖον ἐπιφέρων παιδαγωγόν.

637 *Ὡς δὲ καὶ ἀργιόδοντα βαρὺν μεγακήτεα θῆρα*
638 *Ἰνδὸς ἄγει καθύπερθε πάϊς ὀλίγῳ ὑπὸ κέντρῳ*
639 *Νωμῶν οἷά τε νῆα δέμας κρατερὸν ἐλέφαντος,*
640 *Τολμήεις ὃς πρῶτος ἐμήσατο θῆρα δαμάσσαι,*
641 *Καὶ ζυγὸν αὐχένι θῆκεν καὶ ἤγαγεν ἅρμα πέλωρον.*

Τοῖς μὲν φυσιολόγοις πολύς ἐστιν ὁ περὶ τοῦ ἐλέφαντος λόγος· οὗτοι δὲ τὰ πολλὰ διημαρτήκασιν, ἀδήλου τῆς φύσεως τῶν πλειόνων καθεστώσης. Ὁ δὲ θεῖος Γρηγόριος αὐτοῖς ἐγκαλλωπίζεται τοῖς φαινομένοις, δι' ὧν τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ μέγιστον σεμνύνει καὶ προσφυές. Φησὶν οὖν, ὅτι τὸν ἐλέφαντα θῆρα παῖς Ἰνδὸς ἄγει ὑπὸ μικρῷ κέντρῳ κινῶν, ὥσπερ ναῦν, τὸν ἰσχυρὸν τουτονὶ θῆρα καὶ πανάγριον. Ὅρα δὲ, φησὶν, ὅτι καὶ τολμηρὸς ἦν ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος, ὅστις πρῶτος ἐβουλεύσατο δαμάσαι τὸν ἐλέφαντα· καὶ γὰρ ἔδει μόνον θεασάμενον θᾶττον ἀποπηδῆσαι, καὶ μὴ τοῖς ἀνθρώποις ἀγαγεῖν τεράστιον ὄχημα· ὁ δ' οὐ μόνον οὐκ ἀπεπήδησεν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἤγαγεν, καὶ κυβερνᾷ, καθάπερ ναῦν, οἰακίζων οἷ θέλει τὸν θηρατὸν τεράστιον, ὑπὲρ νῶτον αὐτοῦ καθεζόμενος καὶ κεντρίζων. Τοσαῦτα μὲν ἡ τέχνη τῶν ἀνθρώπων· σὺ δὲ, φησὶν, ὦ ἄνθρωπε, τοὺς θῆρας δαμαζομένους τῇ τέχνῃ βλέπων τῶν ἀνθρώπων, ἄπιστον ἔχεις νοῦν, τῇ παρθενίᾳ μὴ κατορθοῦσθαι ῥᾷον τοῖς ἐθέλουσι ταύτην διαγορεύων; Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! ὅτι λόγον ἔχων ἐγγὺς βοηθὸν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, καὶ νοῦν κεκτημένος θεοειδῆ, τοῖς θηρίοις τὸ πλέον διανέμεις· εἰ θηρῶν μὲν τὴν δύναμιν ἔκαμψε

buli vocantur propter nervi et funis similitudinem. Multa scite in fune peragunt: vestes deponunt et induunt, sedent, surgunt, saltant, et multa perquam mira faciunt.

Multa de urso narrant plane risu digna, sed id quoque, eum aptissimum esse ad discendum, siquidem secundum rerum naturalium perscrutatores saltat, luctatur, se in spectaculum dat ridentibus. Sed nunquam audivimus, eum in aere ambulare et funambulorum artem imitari. Gregorius nihilominus eum in aere moveri asserit. Eo usque scientia et ars humana invaluit, ut vel feras insolita exsequi edocuerit. Revera animal in suggestu sedet, justitiæ trutinam inclinat, intellectum manibus communicans, tantum non loquens, ut judices humani, mentem vero humanam simulans.

Quæ natura non docet homo docet. Leoni ferocissimo moderator insidet. Leo natura est ferox, viribus pollens, indomitus; et tamen ductorem sicut ovis sequitur, arte humana perdomitus. Quid quod herum blanditiis mulcet? Divinus Gregorius se ipsum vidisse fidem facit leonem qui naturæ ferocis oblitus dominum suum adulabatur, et non aliter ac equus, ascensorem circumvehens.

Physiologi elephanti naturam multis verbis describentes in multos errores inciderunt; plurimarum enim rerum natura sensus nostros latet. Gregorius autem iis potissimum immoratur definiendis, in quibus ars atque industria humana præcipue præcellit. Apud Indos puer, inquit, tanquam navem, exigua virga regit immanem belluam viribus et ferocitate æque pollentem. Vides quanta fuerit ejus audacia qui primus elephantum perdomuit. Ad solum tantæ belluæ aspectum fugere ocius poterat homo, idque sine probro; sed non solum non aufugit, sed sicut navim gubernat et nutu suo ducit, et dorso insidens, virga regit. Vides artem efficacem. Et tu, homo, qui feras vides perdomitas, concupiscentiam carnalem vinci posse negas ab iis qui eam superare volunt? Proh pudor! Rationem habes, mentem habes Dei similem et brutis inferior es! Bestiarum ferocitas regimini obedit, et tu ingenium docile nactus, loquelam, cum facultate sperandi habes, et naturæ præcepta recusas! Recordare eorum quæ ante diximus. Columba caste vivit, naturam vincendo cornix marito orba vidua degit; pisces coitu anniversario matrimonia colunt, uno partu contenti. Multa præter naturam accidere videntur: Salamandra minutissimis pedibus ignis flammam compescit, nequaquam læsa; piscis igneus mare transnatat, igne suo non consumptus; magnes, licet sit

βία, σὺ δὲ νοῦν ἀδίδακτον κέκτησαι, καὶ τὸν λόγον ἐγγὺς ἐπίκουρον, τῇ τε τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδι τρεφόμενος, ῥᾷον ταύτην βουλόμενος κατορθώσειας, ταύτην δὴ τῶν ὑπὲρ φύσιν οἰόμενος· καὶ γὰρ ἔστιν. Σκόπει τὰ προρρηθέντα, ὡς ἡ τρυγὼν σωφρονεῖ, τῶν κατὰ φύσιν ἐπιλανθανομένη· κορώνη δὲ τὸν ἀνύβριστον ἀσπάζεται βίον, τὸν ὄρνιν αὐτῆς ἀπωλέσασα· ἰχθύες δὲ σεμνῷ τῷ γάμῳ προσομιλοῦσιν, ἅπαξ τοῦ χρόνου μαινόμενοι, καὶ μοχθοῦσιν οὐ πλέον ἑνὸς τοκετοῦ. Φυσικῶς τὰ πολλὰ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἐκράτησεν, ὡς ἡ μικρὰ σαλαμάνδρα εὐτελεστάτοις ποσὶν ἀποσβέννυσι φλόγα πυρὸς, τῶν φθοροποιῶν οὐδὲν ὑπομένουσα· καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπυρος ἰχθὺς διανήχεται, μὴ τῷ πυρὶ δαμαζόμενος· καὶ λίθος μαγνήτης, βραχύτατος ὤν, σιδήρεον ὄλμον ἀνέλκει· καὶ τύπτοντι σιδήρῳ βραχύτατος ὢν ὁ ἀδάμας εἰσελαύνει· καὶ λίθος ὕδατι καταλάμπεται, ἐλαίῳ δὲ σβέννυται· καὶ τὴν πικρὰν θάλασσαν ποταμὸς γλυκὺς διανήχεται μὴ μισγόμενος· καὶ τῆς Εὐβοίας ὁ πόντος ῥεῖ, καὶ τὸ ῥεῖθρον ὑπὲρ φύσιν ἀνατρέχει, τοῖς ὀπισθίοις ἀναποδιζόμενον· ὠκεανὸς δὲ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὴν θάλασσαν φερόμενος, εἰς τὴν γῆν πάλιν ἀνατρέχει· καὶ ποταμὸς καὶ πῦρ τῆς Αἴτνης ἀπερευγόμενον μίγνυται· καὶ καρπὸς ὁ κερασβόλος ἐν γῇ κείμενος τοῖς ὄμβροις οὐ λύεται, καρπὸς καίπερ ὑπάρχων, οὐδ' ὅλως ἀπαλύνεται· καὶ ψᾶρες φωνὴν πέμπουσιν· καὶ ψιττακὸς διδασκόμενος ἀνθρώπινον ἀποφθέγγεται· νευροβατοῦσι δὲ τέχνῃ μὲν ἄνθρωποι, κατ' ἀέρος φερόμενοι, τοῦτο δὲ ποιεῖν καὶ τοὺς θῆρας διδάσκουσιν, αὐτοὺς δε νοῦν διαψεύδεσθαι, καὶ δικαστικὸν προκαθέζεσθαι τοῖς σχήμασιν ἐκπαιδεύουσιν· λέοντας παιδαγωγοῦσι, τῶν τεραστίων ἐλεφάντων ἐποχούμενοι. Ταῦτα τοίνυν ὁρῶν, ὦ ἄνθρωπε, μὴ τὸν ἐνάρετον δύσκολον ὑποπτεύσειας βίον. Θεοῦ γὰρ συνεργείᾳ τῶν ὑπὲρ φύσιν εὐκόλως ἐπιβήσῃ, σὺν ἐλπίσι χρησταῖς κουφιζόμενος.

Ἐκ τοῦ ιβ' Λόγου (1).

18 *Ἀλλ' ἔμπης τά με θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,*
19 *Φθέγξομαι, οὐκ ἐθέλων μὲν, ἀτὰρ λόγον ἔκτοθι ῥήξω*
20 *Ψυχῆς, ὡς ὅτε ῥεῦμα βιώμενον ἔνδοθι λάβρῳ*
21 *Πνεύματι καὶ σήραγγας ἐπιτρέχων οὐκ ἐπίοπτα*
22 *Καχλάζει, καί πού τι διεκπίπτει δαπέδοιο,*
23 *Ῥηγνυμένης ὠδῖνος ἀνὰ στόμα· τοῖα πέπονθα.*

Τὰ θερμὰ λουτρὰ τοῦτον εἶναι τὸν τρόπον φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος· Ὡς ὑπόκειται πλῆθος ὑποχθόνιον· τοῦτο δὲ βιαζόμενον τὸ ὕδωρ στενωπὸν ὑποτρέχει, καὶ τῇ βίᾳ στενοχωρούμενον καχλάζει (πᾶν γὰρ βιαζόμενον πῦρ ἀποβάλλει), διεκπίπτει δὲ τῶν στενωπῶν ἀναβράζον καὶ πῦρ ἐρευγόμενον· εἰ δέ τις ἄλλος περὶ τῶν θερμῶν λόγος ἐστὶν, πλάσμα τοῦτον ὑποληπτέον.

83 *Πουλύποδες πέτρῃσιν ἐειδόμενοι χρόα μύθῳ.*

Πρὸς τοὺς ἀλλοτρόπους καὶ σχηματιζομένους εὐσέβειαν τοῦτό φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος, καὶ τοὺς ἐξομοιουμένους τοῖς πράγμασιν. Οἱ γὰρ ὀκτάποδες παγοῦροι τὸ σῶμα ταῖς πέτραις ἐξομοιοῦσιν, ὡς δοκεῖν τοὺς θηράτορας τῆς πέτρας ἐξοχὴν εἶναι τὸ φαινόμενον.

Ἐκ τοῦ ιε' Λόγου (2).

7 *Πόρτις μὲν διάλυξεν ἐὸν κευθμῶνα τεκούσης,*
8 *Καὶ σκαίρει, γλυκερόν τ' οὖθαρ ἀνακραδάει.*
9 *Καὶ τριετὴς ζυγὸν ἦρε, καὶ εἴρυσεν ἄχθος ἀπήνης,*
10 *Αὐχένα δ' αὐχενίῳ κάρτεϊ μῖξε μέγαν.*

Πόρτις τὸ νεογνὸν λέγεται τῶν βοῶν, ἡνίκα τὸν κρυπτῆρα τῆς τεκούσης διολισθήσει, σκαίρει καὶ τὸν γλυκερὸν ἀνακρούει μαζόν· τριετὴς δὲ τὸν ζυγὸν ἕλκει τῆς ἁμάξης· διὸ καὶ δάμαλις τότε καλεῖται· τῷ κράτει δὲ τῷ αὐχενίῳ τὸν μέγαν ὑποτίθησιν αὐχένα.

11 *Νεβρὸς δ' αἰολόδερμος ἐπὴν διὰ γαστρὸς ὀλισθῇ,*
12 *Αὐτίκα μητρὸς ἑῆς πὰρ ποδὶ θῆκε πόδα.*
13 *Φεύγει δ' ὠμοβόρους τε κύνας καὶ ἵππον ἐλαφρὸν,*

tenuissimus, ferream attrahit massam; adamas, quamvis sit minimus ferro tundenti obtundit; lapis quidam in aqua fulget, oleo autem obscuratur; est ubi fluvius aquæ dulcis mare amarum perfluit, nec ei miscetur. Mare Euboicum fluit et refluit undis alternatim sibi succedentibus; oceanus autem a terra in mare, a mari in continentem fertur; Ætna aquam cum flammis mistam eructat; κερασβόλος in terra conditus pluvia non emollitur, licet e frugum genere sit; sturni vocem emittunt; psittacus, id edoctus, humanam loquelam imitatur; funambuli apud nos per aerem ambulare didicerunt, et artem intellectum fingendi, pro rostris sedendi ipsis bestiis monstrant. Leones educant, elephantos ut equos conscendunt. Quæ omnia, cum vides, homo, noli putare vitam honestam difficilem esse; nam Deo auspice ea quæ naturam transcendere videntur, facile superabis, meliora interim sperando.

EX CARMINE XII.

Gregorius thermas, i. e. balnea ita describit: Fons scaturiens e terra per arctum conductum surgit et vi coarctatus ebullit; ignis enim omnibus inest quæ tali ratione vim patiuntur. Qui aliter de thermis senserit, mendax habendus est.

Contra eos qui instabiles sunt et virtutum simulatores, Gregorius invehitur. Scrabi octopedes corpus rupibus assimilant, ita ut venatores monticulos eminentes cernere sibi videantur.

EX CARMINE XV.

Πόρτις recens natus vitulus dicitur, ex quo uterum matris findit, prosilit et dulce lac mammarum sugit: Trimus δάμαλις vocatur, quando collum robustum accessit.

(1) Ed. nov. p. 825.

(2) P. 477.

14 *Καὶ λόχμης πυκινῆς κεύθεται ἐν λαγόσιν.*

Ἡ ποικιλόδερμος ἔλαφος ἐπειδὴ ἂν τῆς τεκούσης διολισθήσῃ, αὐτίκα παρὰ τὸν πόδα τῆς μητρὸς τὸν ἴδιον τίθησι πόδα· φεύγει δὲ καὶ τοὺς κύνας τοὺς ἀγρευτὰς, καὶ τοὺς κυνηγέτας, καὶ τὸν ἐλαφρὸν καὶ δρομαῖον ἵππον, τοῖς ἄλσεσι κρυπτομένη, καὶ παραχρῆμα τοῦ τεχθῆναι τοσοῦτον ἰσχύει δραμεῖν, φύσιν λαχοῦσα πρὸς δρόμον ἐπιτηδείαν.

15 *Ἄρκτοι δ', οὐλομένων τε συῶν γένος, ἠδὲ λέοντες*
16 *Τίγρις τ' ἠνεμόεις παρδαλεών τε γένος,*
17 *Αὐτίκα φρίξεν ἔθειραν, ἐπὴν κε σίδηρον ἴδηται,*
18 *Φρίξεν, καὶ κρατεροὺς ἆλτ' ἐπὶ θηρολέτας.*

Οἱ προλελεγμένοι θῆρες ἀγριώτατοι, καὶ πρινὴ πεῖραν πολλάκις λαβεῖν τὸν θυμὸν ἔμφυτον κεκτημένοι, πρὸς μὲν τὸ καλὸν εἰσὶν ἀνεπιτήδειοι, πρὸς δὲ τὸ κακὸν ἕτοιμοι καὶ προχειρότατοι. Καὶ γὰρ λέοντες, καὶ παρδάλεις, καὶ τίγρεις, ἄρκτοι, καὶ σύες ἀγριώτεροι, τὸν σίδηρον ἐπειδὰν ἴδωσιν ἀνορθοῦσι τὴν τρίχα, καὶ τοῖς ἰσχυροῖς ἐπιπηδῶσι θηρολέταις, ἑτοίμην ἔχοντες τὴν ὁρμὴν εἰς τὸ κακοποιῆσαι.

19 *Ἄρτι δ' ἄπτερος ὄρνις, ἔυπτερος οὐ μετὰ δηρὸν,*
20 *Ἠέρα δινεύει πολλὸν ὕπερθε δόμον.*

Ὁ μὲν ὄρνις ἄπτερος τῶν ᾠῶν ἔξεισιν, ταχέως δὲ πτεροῦται καὶ περὶ τὸν ἀέρα ἀναστρέφεται, μηδένα μόχθον ὑπομένων, ἀλλ' ἅμα τῷ γενέσθαι τὴν πρὸς τὸ ζῆν κομιζόμενος ἐπιτηδειότητα.

21 *Ξουθὴ δ' αὖ τε μέλισσα λίπε σπέος, οἶκον ἔτευξεν*
22 *Ἀντίθετον, γλυκεροῦ πλῆσε γόνοιο δόμον.*

Ἡ μέλισσα καὶ αὐτὴ τὸν ἴδιον οἶκον παραχρῆμα τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος ἔπλησεν, μηδὲν τὸ παράπαν μοχθήσασα· πάντα δὲ ταῦτα τοῦ ἑνὸς ἔαρος ἔργον, τῆς γῆς αὐτοῖς πλουσίως τὴν τροφὴν χαριζομένης. Ὥσπερ δὲ χωρὶς πόνου παρήχθησαν, καὶ ζῶσιν ἀμογητὶ, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὰς ἐξ αὐτῆς γεννήσεως εἰληφότες· οὕτω δὴ καὶ θνήσκουσιν ἀπόνως, μηδὲν λυπηρὸν ὑπομένοντες.

27 *Καὶ πτερὸν ὄρνιν ἔθρεψε ταχὺν, καὶ ἄγκεα θῆρα,*
28 *Βαιὰ πονησαμένους, φροντὶς ἐπημερίη.*
29 *Αἰς δὲ μέγας καὶ θῆρα τὸν ἔκτανεν, ὥσπερ ἄνασσα,*
30 *Λάψας, δαιτὸς ἑῆς λείψαν' ἀποστυγέει.*
31 *Ἄλλοτε μὲν δαίσαθ' ἐτερπήμενος, ἄλλοτε δ' αὖτε*
32 *Λάψε ποτὸν βριαρῶς, γαστέρι μέτρα φέρων.*
33 *Τοσσάτιον κείνοισιν ἀμοχθότερος βίος ἐστὶν,*
34 *Πέτρη καὶ κλαδεὼν, οἶκος ἀεὶ σχέδιος·*
35 *Ἀρτεμεὲς κρατεροὶ περικαλλέες, ἢν δὲ δαμάσσῃ*
36 *Νοῦσος, νηπενθεῖς ἄλκιμον ἆσθμα λίπον.*

Συγκρίνων ὁ θεῖος Γρηγόριος τῆς εὐτελείας τὸν ἐπίμοχθον βίον, παρεισάγει τοὺς ὄρνεις καὶ θῆρας, δεικνὺς, ὡς ἄπονος αὐτοῖς τὸ πλεῖστον καθέστηκεν ὁ βίος. Οἱ μὲν γὰρ ὄρνεις ἀμόχθως γεννῶνται, τὸ δὲ πτερὸν αὐτοὺς τάχιον τρέφει· τοὺς δὲ θῆρας τὸ τῆς ζωῆς αὐτοσχέδιον, αἵ τε πέτραι καὶ οἱ σύνδενδροι τόποι καὶ κλαδεῶνες, οὐ μόνον ἀπόνως φυλάττουσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγιεῖς καὶ περικαλλεῖς ἀπεργάζονται· λέων δὲ τῶν θηρίων ὁ βασιλικώτατος, τῆς ἰδίας θήρας τὸ λείψανον ἀπεχθάνεται, τῇ γαστρὶ μέτρα φέρων, καὶ τοῦ φονευθέντος ὑπ' αὐτοῦ θηρὸς ὅσον ἐπαρκὲς ἀπαντλῶν τοῦ αἵματος βριαρῶς. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ζῶσιν ὑγιεῖς καὶ θνήσκουσιν ἀπενθεῖς, μηδὲν ὑπομένοντες λυπηρὸν, ὧν ἄνθρωποι πάσχουσιν. Οὐ γὰρ γονεῖς αὐτοῖς καὶ φίλοι παρακάθηνται, ἢ προσγενεῖς τῶν ἐσχάτων ῥημάτων, ἢ διαταγμάτων ἐπιθυμοῦντες, οὐδ' ἰατροὶ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς κατασοφιζόμενοι, οὐδὲ τὴν κόμην αὐτοῖς ἀποκείρονται, καὶ θρηνοῦσιν ἀνύποιστα, ταύτην μόνην τιμὴν τοῖς θνήσκουσιν ἐπιστάμενοι, καὶ τοῦτο γέρας αὐτοῖς χαριζόμενοι. Θῆρες μὲν οὖν εἰς τὸν βίον ἀμόχθως παρήχθησαν, τοῦτον δὲ πάλιν ἀπόνως παρατρέχουσιν, οὐ πυρετῷ δαμαζόμενοι καὶ νόσοις παμποικίλοις, ἀλλ' ἀδεῶς φθειρόμενοι, καὶ θαρσαλέως ἐκπνέοντες, ἀνδρείως τε διολλύμενοι.

41 *Ἄθρει καὶ μερόπων δειλὸν γένος, ὥς κε τόδ' εἴπῃς·*
42 *Ἦ ῥ' ἐτεὸν μερόπων οὐδὲν ἀκιδνότερον.*

Cervus diversipellis ubi primum ex utero materno exiit, pedem prope matrem sistit; canes venaticos et venatores ipsos fugit, item equum alacrem et celerem, in silvis sese abdens. Velociter currere ei vix nato a natura datum.

Animalia, de quibus hucusque diximus, ferocia præ cæteris prædita bonum aspernantur, ad malum quodcunque autem valde prona sunt. Leones, pantheræ, tigrides, ursi, apri, ferrum ubi viderint, crinibus, setis horrescunt, et venatores vel fortissimos cum dolo et malitia adoriuntur.

Avis implumis ex ovo prodit; sed brevi, pennis succrescentibus, in aere volitat; nullo labore fatigata, in ipsis natalibus, omnes vivendi conditiones impetrat.

Apis ubi domum suam dulcissimo melle replevit, laborare cessat; veris spatium ad istud faciendum sufficit, natura omnia ad victum necessaria copiose suppeditante. Quemadmodum autem laboris ignari sunt, sic sine sollicitudine vivunt; quibus enim ad vivendum opus habent, inde a vitæ principio iis suppetunt; quare etiam mortem oppetunt, ut levem, ita haud acerbam.

Vitæ molestias et vanitatem contemplans Gregorius, volucres et bestias inducit, monstrando, earum vitam ab ærumnis plane alienam esse. Et aves quidem facillime gignuntur, et volatu cibum reperiunt: feras vero, statim ac in lucem eduntur, petræ et silvæ et rami non modo sine difficultate protegunt, sed et sanitatem eis dant et formam. Leo porro, rex animalium, prædam ex venatione repudiat, ventri modum imponit, et ubi bestiam aliquam interfecit, solo sanguine absorpto contentus est. Ita fit ut cum sanitate vivant et indellete abeant bestiæ ab omni ærumna quam homines patiuntur, alienæ. Iis nec pater et mater, nec amici aut cognati, ultima verba et mandata exspectantes, assident; non medici qui reliquas horas numerant; non qui crines resecant, non qui lacrymis venalibus defunctum prosequuntur. Animalia igitur, ut facillime nascuntur, ita vitam transigunt sine febre, sine morbis, et sine timore exspirant, imo alacriter decedunt.

Ῥοιῆς ἐκγενός εἰμι, μόγῳ δέ με γείνατο μήτηρ·
Ἐθρέφθην πολλοῖς καὶ στυγεροῖς καμάτοις·
Ἀγκὰς ἔχεν μήτηρ με γλυκὺν πόνον· αὐτὰρ ἔπειτα
Γαῖαν ἐπεξεόμην ἄλγεα τειρόμενος·
Ἔνθεν ἔβην τετράκωλος ἐπ' οὔδεος, ἔνθεν ἀέρθην
Ἴθμασιν ἐν τρομεροῖς κλεπτόμενος παλάμαις.
Ἔνθεν νοῦν ὑπέλαμπον ἀναυδέος ἴχνεσι φωνῆς,
Ἔνθεν δ' αὖ μύθων δάκρυσ' ὑφ' ἡγεμόσιν.
Εἰκοσέτης συναγειράμενος καὶ πήμασι πολλοῖς
Πρόσθεν ὑπηντίασα ὥς τις ἀεθλοφόρος.

Ὅρα, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸ ἐπίπονον, ἵνα ἀληθῶς εἴπῃς· Ὄντως τῶν ἀνθρώπων οὐδέν ἐστιν ἀσθενέστερον. Ἀπ' ἀγορεύσεως γεγένημαι, πολλῷ δὲ μόχθῳ τέτοκεν ἡ μήτηρ με, πολλοῖς δὲ καὶ μισητοῖς πόνοις ἀνετράφην, οἷον γαλακτοτροφούμενος, καὶ τὰ νηπιότητος πάσχων, ἀνεπιστημόνως κλαυθμυριζόμενος, ἀηδιζόμενος, καὶ ταῖς ἀγκάλαις τῆς μητρὸς γλυκὺς πόνος ἐπικείμενος· μετὰ ταῦτα τὴν γῆν ἐπεξεόμην ἐφ' ἕδρης συρόμενος καὶ πολλοῖς πόνοις ἔνθεν καταπονούμενος, καὶ ταῖς ἐκ τῆς ἀνοίας κινδυνεύων σωματικαῖς συμφοραῖς ἐκ τοῦ τὴν γῆν καθ' ἕδρης ἐπιξέεσθαι· τετράκωλος ἐπορεύθην, χερσὶ καὶ ποσὶ καταχαμπτόμενος κεκυφώς· ἐντεῦθεν ἤρθην ἐπὶ τῆς γῆς, συντρόμοις βήμασι ταῖς χερσὶν ὑποκλεπτόμενος· εἶτα τὸν νοῦν ἀμυδρῶς ὑπέλαμπον, ψελλίσμασιν, ἢ τισιν ἀνοήτοις κινήμασιν σεμνυνόμενος· ἐντεῦθεν ὑπὸ τοῖς ἄρχουσι τῶν λόγων ἐκένωσα δάκρυα πολλὰ, μαστιζόμενος καὶ πολὺν πόνον ἐκ τοῦ μανθάνειν καρπούμενος· πολλοῖς καὶ ὑπήντησα κακοῖς εἰκοσαετὴς γενόμενος, ἢ τέχναις δαμαζόμενος, ἢ μόχθοις ὁδοιποριῶν συντριβόμενος, ἢ νόσοις πολυτρόπως μαχόμενος. Ταῦτα μὲν, φησὶν, ἤδη πέπονθεν ἀνὴρ εἰκοσαετής· τοῖσδε ἔνεστι, τὰ δὲ πάλιν ἐλπίζει· γαμετῆς καὶ παίδων φροντὶς, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀτυχιῶν τε καὶ ἐπιβούλων οὔληστον δέος, κτῆσις, καὶ δασμογράφοι, καὶ φόρος, καὶ φορολόγος πικρὸς, δικαστήρια, δικολογίαι, μάστιγες, ἀπειλαί, δεσμωτήρια, συκοφαντίαι, δικαστὴς ἀπάνθρωπος, καὶ δήμιος ἀπαραίτητος, πόλεμοι, φυγαὶ, καὶ θράσος βαρβαρικὸν, δούλιος ζυγὸς ἐλευθερικὴν ἡμέραν ἀτιμάζων, πικροῦ δεσπότου καθημερινὴ συμφορὰ, θαλασσοπορίαι, κίνδυνοι, ναυάγια, κλέπται, λησταὶ γῆς ἀποστερηταὶ, καὶ θαλάσσης καταποντισταὶ, ξένης ὄνειδος χώρας, ἀλλοτρίωσις δὲ πατρίδος. Πάντα ταῦτα τοῦ βίου παίγνιον τοῦ ὀδυνηροῦ· καὶ μέντοι καὶ τὰ δοκοῦντα τερπνὰ τοῖς ἀνθρώποις, οἷα κόρος μὲν ὑβριστής ἐστιν, καὶ βάρος ὁ λαιμὸς ἔχει τι μικρόν· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα ἄμαρα (*ita cod.*), τάφος ἡ γαστὴρ, δυσωδίας ἀεὶ πεπληρωμένος, τοῖς γάμοις αἱ μοιχεῖαι παρέπονται, τοῖς τοκετοῖς ἠλιτόμηνα καὶ παράσημα ἀμβλωθρίδιά τε ἐκπτώματα, καὶ παῖδες παράφοροι καὶ μογιλάλοι τῶν τεκόντων ὄνειδος, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης γενεᾶς παίγνιον ἀειγέλαστον· μέριμνα μὲν ἡ πολυτεκνία, δυστεκνία δὲ λύπη, μόχθος ἡ πενία· πλοῦτος δὲ οὐ μόνον ἀβέβαιος, ἀλλὰ καὶ ἐπίβουλος, τὸ κάλλος εὐδιάλυτον ἔαρος ἄνθος, ἄρτι νέος ῥοδοειδὴς σφριγῶν τὸ σῶμα καὶ ἡβάσκων· εἶτα γέρων σκυθρωπὸς ἐῤῥυτιδωμένος καὶ κεκυφώς. Τίς ἡ δίκη, τί τὸ κέρδος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς; Εὐθέως ἀρχομένῳ μὲν ὁ τόπος σκοτία τῆς ῥικήσεως· ἐρχομένῳ δὲ πρὸς τὸ φῶς, πρῶτον αὐτῷ τὸ δάκρυον γίνεται· πρὸ γὰρ ἀποδύρεται τοῖς κατὰ τὸν βίον ὅσοις μέλλει κακοῖς συναντήσεσθαι· τῆς μὲν τικτούσης ὡς ἐκ τάφου προέρχεται γαστρὸς, ὁδεύει δὲ τὸν βίον τρέχων ἐπὶ τάφον ἐπὶ τοὺς λαγόνας τῆς προμήτορος γῆς· ἐκ δὲ τοῦ τάφου τῷ πυρὶ πολλάκις θάπτεται ἀποτόμως. Τὸ μὲν οὖν φίλτρον ἐν ἀνθρώποις ἄπιστόν ἐστιν· ἄρτι φίλος, μετ' ὀλίγον ἐπίβουλος, σήμερον ἐπαινέτης, κακήγορος αὔριον. Ταῦτα, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, εἴ τις ἐπὶ πλάστιγγος ταλαντεύει, πολλῶν εὑρήσει τὴν τῶν κακῶν πλάστιγγα ἐπιβαροῦσαν, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔμπαλιν κουφιζομένην. Οὕτω μὲν οὖν καὶ θηρίων καὶ πετεινῶν εὐτελέστερος ὁ ἐκτὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, καὶ

Vide, inquit Theologus, quantum ærumnarum hominum vitæ insit, et vere dices, homine nihil esse debilius. Mater cum multo labore me enixa est; dura multa per adolescentiam pertuli; primus cibus lac maternum; quæcunque molestiæ teneræ ætatis annos comitantur, expertus sum; flebilis vagitus, fastidium non parvum matri a primis unguiculis paravi, in maternis ulnis repositus. Post hæc clitellæ in terra repentem inhibuerunt, ne quid detrimenti capesserem, periculaque innumera evitarem; quadrupes inde movere corpus cœpi; passus trepidos manuum cooperatio regebat; mentem dein excolere cum cœpissem, per omnia errorum vestigia vacillavi. Ludimagistri lacrymas mihi plurimas extorserunt; sæpe vapulavi, et studiis dure insudavi. Viginti annos natum, tirocinium grave, corporis ex itineribus lassitudines, morborum gravamina sibi succedentia sine intervallo vexarunt. Huc accedit uxoris et liberorum cura, timor continuus ne vitæ miseriis opprimerer; sollicitum tenebant res familiaris, censores, vectigal solvendum ejusque duri exactores, tribunalia, processus, verbera, minæ, carcer, delationes, judex iniquus, lictor inexorabilis, bella, exsilia, barbarorum duritics, jugum servile, liberalia studia e vita tollens, quotidianæ heri durissimi vexationes; navigationes, pericula omnis generis, naufragia, latrones, prædones, opprobrium in terra aliena. Hæc omnia quasi vitæ miserabilis ludibria. Quid ea commemorem quæ hominibus jucunda esse videntur? Satietas tædium parat; epulæ lautæ ipsæ fastidium gignunt, sicut cætera: venter est sentina fetore repleta; matrimonium adulter fœdat; partus non justi, abortus; liberi male sani, balbi, in parentum opprobrium nati generis humani risus continuus. Multos qui habet liberos, curis; qui male moratos, mœrore premitur. Paupertas angorem gignit; divitiæ ut instabiles, sic insidiosæ; pulchritudo flos vernus brevi flaccescens. Qui modo adolescens roseus florebat, senex jam rugosus et durus incedit. Quæ sors, quod lucrum vitæ humanæ? Ubi in lucem homo editur, lacrymatur: deflet jam tum mala quæ per vitam experietur. E ventre ut e sepulcro prodit; vita ipsa iter est ad sepulcrum, in sinum terræ matris; sæpissime corpus igne consumitur. Huc adde hominum perfidiam. Heri amicus, hodie inimicus; hodie laudator, vituperator die crastino. Hæc, ait Gregorius, si in trutina expendas, malorum pondus gravius habebis, levius bonorum. Itaque homo corporeus bestiis et

πάντων τῶν ἐν βίῳ μοχθηρότερος ἡμῶν ὁ βίος, ὅσον ἧκεν ἐνταῦθα, πλὴν εἰ μὴ Θεὸς γένοιτ' ἂν τὸ προκείμενον, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσι κειμένων ἀγαθῶν δι' ἀρετῆς ἡ ἀπόλαυσις, αἷς ἀναπνεῖ καὶ γέγηθεν ὁ ἔσω κατὰ Θεὸν ἡμῶν ἄνθρωπος.

141 *Τολμήσω τινὰ μῦθον ἐτήτυμον, ὥς ῥα Θεοῖο*
142 *Παίγνιόν ἐστι βροτός.*

Φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι λόγον ἐρῶ τολμηρὸν, ὡς παίγνιόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐπάγει τούτοις·

144 *Ἄζομαι ἐξαπίνης ἐξεφάνην ἕτερος.*

Τοῦτ' ἔστιν ἐντρέπομαι ταῖς μεθηλικιώσεσιν ἐξαπίνης φαινόμενος ἕτερος οἷον νήπιος, παῖς, ἡβάσκων, νεόχνοος, νεανίας, ἀνὴρ, ἡμιγέρων, γέρων, πολλαῖς μεταβολαῖς ἐλαυνόμενος.

153 *Ὡς πηγῆς ῥόος ἐστὶν ἐπίδρομος, αἰθόμενον δὲ*
154 *Πῦρ ὁδὸν οἶδε μίαν ἄτροπον, ἅλλετ' ἄνω·*
155 *Ὡς μέγας ἐστὶ βροτὸς, καὶ ἄγγελος, ἣν ἀπαΐξας*
156 *Ὥσπερ ὄφις στικτοῦ γήραος ἔνθεν ἴει.*

Φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι διπλοῦς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συγκείμενος· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐκ γῆς συνέστη, καὶ νεύει πρὸς γῆν· ἡ δὲ ψυχὴ θειοτέρας ἐστὶν ἐπιπνοίας ἀποῤῥοή. Ὥσπερ οὖν τῆς πηγῆς τὸ νεῦμα τοῖς ὁμαλωτέροις ἐπίδρομόν ἐστιν, οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ βιωτικὰ καθελκόμενον φέρεται· ὡς δὲ τὸ πῦρ καιόμενον οὐδεμίαν οἶδεν ὁδὸν, ἀλλ' ἄνω πηδᾷ μὴ προτρεπόμενον· οὕτως ὁ κατὰ Θεὸν ἄνθρωπος τῶν ἐπιγείων ἀφορμᾷ, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπειγόμενος πνεῦμα, τὸν βίον κατὰ τοῦ βίου καταλιμπάνων, ὡς οἱ ὄφεις τὸ κατώδυνον γῆρας τῇ καταστίκτῳ συνεκδύονται δερματίδι· καὶ οἱ ὄφεις ἐπειδὰν γηράσωσι, κατὰ τοὺς στενωποὺς εἰσδύνοντες ἀπεκδύονται τὴν δορὰν, συνεκδυόμενοι καὶ τὸ γῆρας· δέρματι δὲ παρείκασται τοῦ ὄφεως τὸ κατάστικτον τῆς ποικίλης ἁμαρτίας.

Ἐκ τοῦ νθ' Λόγου (1).

159 *Νῦν γε μὲν οἷς τεκέεσσι πατὴρ πτερὸν, οἷα νεοσσοῖς*
160 *Αἰετὸς ὠκυπέτης πλησίον ἱπτάμενος*
161 *Ἰθύνει νεόπηκτον, ὅτ' ἠέρος ἐν λαγόνεσσιν*
162 *Δινεῦντ' οὔπω θαρσαλέῃ πτέρυγι.*

Φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, ὅτι τοῖς προβαίνειν ἀρχομένοις τῆς ἀρετῆς τῇ ὁδῷ, ἰθυντὴρ ὁ πνευματικὸς καθίσταται πατὴρ, καθάπερ τοῖς ἰδίοις νεοσσοῖς ἀετὸς πλησίον ἱπτάμενος καὶ τὸ πτερὸν αὐτοῖς ἰθύνων, ὅτ' ἂν οὔπω θαρσαλέως ταῖς λαγόσιν ἀναστρέφωνται τοῦ ἀέρος. Καὶ γὰρ ὁ πατὴρ προσιπτάμενος κλίνοντας μὲν ἀνορθοῖ, θαῤῥεῖν ταύτῃ δὲ παρασκευάζει.

Ἐκ τοῦ ξα' Λόγου (2).

1 *Ὦ πάτερ, εἴ μ' ἔφυσας, βαιὴ χάρις· ἡ γὰρ ἁπάντων*
2 *Εἷς νόμος οὗτος, ἄνωθεν ὁμῶς μερόπων ἀλόγων τε*
3 *Κάμπτεσθαι φιλότητι, λόγου δ' ἰότητι σοφοῖο,*
4 *Τικτομένους τίκτοντας ἐφημέριον βίον ἕλκειν,*
5 *Καὶ ζωὴν φθινύθοντας ἐπ' ἀσταχύεσσιν ἑοῖσιν.*

Σκοπὸς οὗτος τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ, φυσικὸν παραστῆσαι τὸ πρὸς τοὺς παῖδας ὑπὸ τῶν γονέων φίλτρον, καὶ ὡς μέχρι θανάτου καὶ μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος διικνεῖται· καὶ τοῦτο παρίστησιν ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως ὧν τε πάσχουσιν καὶ ποιοῦσιν ὑπὲρ τῶν ἰδίων τέκνων οἱ γεγεννηκότες· παρεισάγει δὲ τὴν ἄλογον πρῶτον φύσιν ὧδε φάσκων, ὡς παρὰ παίδων πρὸς τοὺς τεκόντας·

6 *Ἀλλ' ἔθρεψας ἔπειτα, βοῶν δέ τε καὶ κρατεροῖσιν*
7 *Οὔθαθ' ὑποσκαίροντες ἀνακρούουσι καρήνοις,*
8 *Μόσχοι τ' ἠδὲ φέρουσιν πόνον γλυκερῆς ὑπ' ἀνάγκης.*

Αἱ δαμάλεις ἐπειδὰν γεννήσωσι, τὴν θηλὴν τοῖς νεογνοῖς προβαλλόμεναι δαψιλῶς τοῦ γάλακτος ἐμφοροῦσιν· οἱ δὲ μόσχοι κορεσθέντες ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἀνακρούουσιν τὸν μασθὸν ἀτακτοῦντες· οὐδὲν δὲ τῷ γένει τῶν θηλειῶν ἁπαλώτερόν ἐστιν τοῦ μαζοῦ καὶ πολλὴν ὀδύνην ἐμποιοῦν· κἂν γὰρ πάθος κἂν πληγὴ, κἂν ὅ τι τῶν λυπηρῶν καθάψηται παντοίας

volatilibus inferior cum vita miseriarum plena luctatur : sed, cum Dei imago est, internus homo, melioris vitæ spe concepta, bonis futuris virtutem exercendo potietur.

Divinus Gregorius : Dicam, inquit, verbum audax et temerarium : Homo Dei ludibrium.

Erubesco quod tot vicibus sum subditus ; nunc infantulus, nunc puer ; adultus, pubes, adolescens, vir senescens, senex, quid multa? Tædet me harum mutationum.

Idem dicit : Homo duplici natura, anima et corpore constat. Corpus e terra formatum, pronum est ; anima numinis divini spiraculum in se portat. Quemadmodum fontis aquæ in præceps feruntur, sic corpus ad terram proclive est. Et ut ignis aliam non novit viam quam quæ sursum ultro tendit, ita homo secundum Deum a terrenis versus spiritum sibi affinem assurgit, vita terrestri relicta, quemadmodum serpentes senectam ærumnosam una cum cute exuunt. Serpentes enim, cum senuerint, in recessu cute mutata senectam una exuunt. Cum hac cute peccatorum multiplicitas comparatur.

EX CARMINE LIX.

Gregorius theologus : Iis qui in virtutis via incedere cœperunt, pater spiritualis et moderator adjungendus est ; sic aquila prope pullos volat, eorum volatum dirigit, donec per aerem alis tendere didicerint, pater enim præsentia sua labantes erigit, et eorum animum firmat.

CARMEN LXI.

Gregorius id agit, ut parentum erga liberos amorem usque ad mortem, dein animæ et corporis divisionem nobis ob oculos ponat ; et argumentum ex natura sumit eorum quæ pro liberis patiuntur faciuntve.

Vaccæ ubi pepererint, ubera vitulis præbent abundanter lactandis ; hi ubera sugentes, capita non sine

(1) Ed. nov. p. 997.

(2) Ed. nov. p. 1037.

θήλης, κίνδυνον ἐμποιεῖ θανατηφόρον. Οὕτω μὲν οὖν οἱ μόσχοι τῶν μητρικῶν μασθῶν ἀτάκτως ταῖς κεφαλαῖς καθαπτόμενοι, πολὺν αὐταῖς τὸν πόνον ἐμποιοῦσιν· αἱ δὲ καίπερ ἀλγοῦσαι δεινῶς, ὑπομένουσιν ὅμως, οὔτε τοὺς νεογνοὺς ἀποτρέπουσαι, καὶ τὰς ἐκ τῶν πόνων ἀλγηδόνας γενναίως ὑπομένουσιν, τῷ φίλτρῳ τῶν νεογνῶν κουφοτέραν τιθέμεναι τὴν ἀχθηδόνα.

9 *Ὄρνις δ' ἄπτερα τέκνα φίλης καθύπερθε καλιῆς*
10 *Ἀμφὶ περιτρύζει, καὶ τείρεται ἔνθα καὶ ἔνθα,*
11 *Μάστακ' ἀλητεύουσα, τροφὸς κενεὴ καὶ ἄπαστος·*
12 *Φίλτρῳ γὰρ συνέδησε φύσις τοκέας τε γόνους τε,*
13 *Μνησαμένη τοκέων τόδε φάρμακον, ὥς κε βαρείας*
14 *Κουφοτάτοισι πόθοισιν ἐλαφρίζωσιν ἀνίας.*

Αἱ χελιδόνες μάλιστα, καὶ πᾶν ὄρνεον ἄλλο, πλὴν τῶν κοράκων, ὑπεράνω τῆς καλιᾶς τῶν νεοσσῶν περιτρύζει καὶ καταπονεῖται, τῇδε κἀκεῖσε περιπλανώμενον ὡς τροφὴν κομίσαι τοῖς νεοσσοῖς, αὐτὸ μένον ἄγευστον καὶ κενόν· τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, *κενεὴ τροφὸς καὶ ἄπαστος*, ὅτι πᾶν αἱ μητέρες τοῖς τέκνοις παραχωροῦσιν, οὐδὲ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς μεριζόμεναι δαῖτα· καὶ τῶν ἐπιβούλων εἴ τι προσερπύζον ἴδοιεν, τῶν νεοσσῶν περιίπτανται καὶ στυγνὸν ὑποτρύζουσι· τῷ φίλτρῳ γὰρ ἡ φύσις συνέδησε τοὺς γονεῖς τοῖς τέκνοις, καὶ τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσιν, ὑπόμνημα μᾶλλον δὲ παραμύθιον ἐνθεμένη, τὰς βλαβερὰς ὡς ἂν λύπας τοῖς ἐλαφροῖς κουφίζωσι πόθοις. Οἱ δὲ κόρακες ἀσπλαγχνίας εἰκονίζουσι χαρακτῆρα· μόνοι γὰρ τῶν ἄλλων ὀρνέων ἀποτίκτοντες τοὺς νεοσσοὺς, καταλιμπάνουσιν ἀπρονοήτους, οὐδὲν αὐτοῖς τῶν πρὸς βίον φροντίζοντες· ταύτῃ τοί φησιν ὁ θεῖος Δαβὶδ ἐν ταῖς πρὸς Θεὸν μεγαληγορίαις· *Ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν*· ἀποδεικνὺς τὴν θείαν καὶ μέχρις τῶν εὐτελῶν διοικοῦσαν πρόνοιαν· ἀπορηθέντες γὰρ οἱ τῶν κοράκων νεοσσοὶ τῇ καλιᾷ προσκαθήμενοι χαίνουσιν τὸν θάνατον προσδεχόμενοι· καὶ δὴ τούτοις ἡ Θεοῦ πρόνοια κατὰ τοῦ στόματος ἀποδρύφους ἐμπεσεῖν καὶ κώνωπας παρασκευάζει, μέχρις αὐτοὺς τὸ πτερὸν διαθρέψαντας τοῦ ἀέρος λαγόσι παραπέμψῃ.

15 *Τοὔνεκα καὶ δριμεῖα νέῃ περὶ πόρτακι μήτηρ.*
16 *Ὡς δὲ κύων σκυλάκεσσιν ἑοῖς, καὶ πτηνὰ νεοσσοῖς*
17 *Δῆριν ἄγει, στικτὴ δὲ διέσσυται ἀγριόθυμος*
18 *Πάρδαλις ἐκ ξυλόχοιο, συῶν δέ τε μαίνεται ἀλκὴ*
19 *Χαίτη δενδρήεσσα, κόρης σέλας, ἀτμὸς ὀδόντων*
20 *Θηγομένων καναχηδὰ, γένυς δέ τε βάλλεται ἀφρῷ*
21 *Ἱεμένων τεκέεσσιν ἀμυνέμεν ἠὲ δαμῆναι·*
22 *Οἶστρος γὰρ τόδ' ἔπεισεν ἀδιδάκτοισι νόμοισι.*

Τῆς περὶ τὰ τέκνα χάριν φιλίας ἡ μὲν δάμαλις δριμεῖα γίνεται περὶ τὸ μοσχάριον αὐτῆς, ἐπειδάν τι τῶν ἐπιβούλων προσεγγίζον κατανοήσῃ· οἱ δὲ κύνες περὶ τῶν νεογνῶν σκυλακίων ἄσχετα μαίνονται καὶ πικρὸν ἀμφυλάσκουσιν, ἴσον ἀνθρώποις καὶ θηρίοις ἐφορμῶντες ἰσχυροτέροις· τὰ δὲ πτηνὰ τῶν ἰδίων νεοσσῶν ὑπερμάχεται κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, ἅπαν κακὸν ἀποτρέποντα τούτων· ἡ δὲ κατάστικτος πάρδαλις ἀγριόθυμος τοῦ δρυμοῦ διορμᾷ τῶν ἰδίων σκύμνων προπολεμοῦσα· λέαινα δριμυτάτη καὶ τοῖς προσεγγίζουσι κίνδυνον ἐπάγει θανατηφόρον, βρυχωμένη καὶ τῶν ἰδίων σκύμνων τὴν ἐπιβουλὴν ἀνακόπτουσα· τῶν ὀλεθρίων δὲ συάγρων ἡ δύναμις μαίνεται, θρὶξ ὑποφρίσσουσα καὶ δενδρώδης ἐκείνοις, τῶν ὀφθαλμῶν δὲ καταλάμπεται πῦρ, τρισμὸς ὀδόντων ἐπὶ τούτοις ἠχητικῶς ἀκονωμένων, εἶτα τὸ γένειον ἀφρῷ καταραινόμενον βάλλεται· πάντων προθυμουμένων τοῖς τέκνοις βοηθῆσαι ἢ ἀποθανεῖν· ὁ γὰρ πόθος ἔπειστε τούτοις ἀδιδάκτοις νόμοις, τοῦτ' ἔστι τοῖς φυσικοῖς.

23 *Σφῆκες δ' αὖ πέτρῃσιν ἐνήμενοι, ἤν τιν' ἴδωνται*
24 *Πλησίον, οὐδὲ φέροντα κακὸν τεκέεσσι νενοοῖς*
25 *Πετρόθεν ἐκχυμένοις, στρατὸς ἀθρόος ἀμφὶ πρόσωπα*
26 *Βομβεῦσιν, κέντροις δὲ πικροῖς βάλλουσιν ὁδίτην.*

Οἱ σφῆκες ταῖς τῶν πετρῶν παρακαθεζόμενοι τρώγλαις (αὐτόσε γὰρ ἐμφωλεύουσιν), ἐπειδὰν ἴδοιεν

petulantia movent, immemores, ex omnibus corporis partibus eam delicatissimam esse, et læsu facillimam. Nam seu dolor, seu vulnus, sive quidvis molesti attingat ubera, grave est periculum. Sic igitur vituli matris ubera violenta fronte percutientes perquam injuriosi sunt. Matres, quamvis plurimum doleant, patiuntur strenue dolorem quem amor maternus mirum in modum diminuit.

Hirundinum genus et omnes volucres, excepto corvo, super nido pullorum garriunt, nec unquam circumvolare cessant; cibum autem dum afferunt suis, ipsæ matres eo abstinent: hoc enim verba κενεὴ τρ. κ. τ. λ. significant, scilicet matres omnia dare natis, sui ipsarum oblitas. Ubi autem insidias iis parari viderint, pullos circumvolitant cum tristi murmure; amore enim particulari natura parentes cum liberis conjunxit ea lege ut semper esset quo in rebus adversis animum consolarentur. Econtra magna est naturæ corvinæ durities; soli enim inter aves recens ex ovis progressos prorsus relinquunt nihilque iis alimenti præbent. Sic Davides in psalmis Deum laudans: Qui dat, inquit, omni carni escam et pullis corvorum invocantibus eum, et ostendens quod divina Providentia usque ad vilia multiplicetur. Exclusi enim nido, mortem læti exspectant; sed Dei Providentia ori eorum culices intromittit, donec, pennis firmatis, aerem penetrare valeant.

Vitulæ gratia amatæ vacca irascitur et furit, ubi quid insidiarum struitur. Canis quoque pro catulis furit cum ululatu et contra homines æque ac bestias fortiores eos defendit. Aves quantum possunt pullos tuentur et malum quodcunque ab iis avertunt. Panthera discolor ac ferox e silvis pro familia in bellum ruit; leæna, omnium ferocissima, mortem iis minatur qui accedere audent hostili animo. Aprorum ira maxime metuenda; horret pilus, ex oculis quasi ignis micat, dentes cum stridore acri exacuuntur, maxilla spumam ejicit. Sic omnes bestiæ suis auxilio esse vel vitæ pretio volunt. Is amor, id studium a legibus naturalibus præcipiuntur, non a magistris dantur.

Vespæ in rupium cavernis abditæ ubi viderint viatorem aliquid mali meditantem, pro suis sollicitæ

παροδίτην μηδὲν κακὸν αὐτοῖς ἐπιφερόμενον, τῶν νεόγνων περιμελούμενοι, θᾶττον τῶν πετρῶν ἀπεκχυθέντες, στρατὸς ἄσχετος βόμβον καταπληκτικὸν ἀποτελοῦσι, πικροῖς δὲ κέντροις τὸν ἄθλιον βάλλοντες ὁδοιπόρον πολλάκις καὶ τοῦ ζῆν ἀπαλλάσσουσι.

27 *Ἔστι καὶ ἐν βυθοῖσι πόθου νόμος, εἰ ἐτεόν γε.*
28 *Δελφὶς εἰναλίων βασιλεύτατος, ἤν τιν' ἴδηται*
29 *Θῆρ' ἁλὸς ἠπεδανοῖσιν ἐπιπλώοντα τεκέεσσιν,*
30 *Ἣν γένυν ἀπλώσας, εἴσω γόνον αὖθι ἔδεκτο,*
31 *Λάπτων ὥς τιν' ἐδητὺν, ὅπως μὴ θηρσὶ γένοιτο.*
32 *Οὐδ' αὖ γε πρὶν κευθμῶνος ἀπέπτυσε φόρτον ἄπιστον,*
33 *Πρὶν θηρὸς κρατεροῖο φυγεῖν στονόεσσαν ἀπειλήν.*
34 *Τῆμος δ' ἐκ λαγόνων ὠδῖν' ἠρεύξατο κούφην.*

Τῶν ἐναλίων ὁ βασιλικώτατος δελφῖνος εἴ τινα τῶν θαλασσίων θηρῶν τοῖς μικροῖς αὐτοῦ τέκνοις ἐπιπλέοντα ἴδῃ, τὴν ἰδίαν διαπλώσας σιαγόνα, τὰ τέκνα πάλιν ἐντὸς ὑποδέχεται καταπίνων ὥσπερ βρῶσίν τινα, ὅπως ἂν τοῖς θηρίοις μὴ κατάβρωμα γένοιντο· οὗτος δὲ τοῦ κρυπτῆρος, τοῦτ' ἔστιν τῆς κοιλίας, οὐδαμῶς ἀναδίδωσι τὸν βαρὺν ἐκεῖνον φόρτον καὶ παρὰ φύσιν ἐγκύμονα, πρὶν τοῦ κήτους τοῦ κρατεροῦ τὴν στεναχτικὴν ἐκφύγῃ ἀπειλήν· ὡς ἂν δὲ τὸ θηρίον παρέλθοι καὶ τὸν κίνδυνον διαδράσειε, τότε δὴ τῶν πλευρῶν τὸν βαρὺν ὡς ἐλαφρὸν ἐξεμεῖ τοκετὸν, τοσαύτην ὀδύνην πρὸς τὰ τέκνα φυσικῷ ὑφιστάμενος φίλτρῳ. Ταῦτά φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὡς παρὰ παίδων πρὸς γονεῖς ἀποδεικνύντα, πᾶν ὅπερ ἐπιμελές ἐστιν περὶ τοὺς παῖδας τοῖς γονεῦσιν, τοῦτο καὶ θηρίοις προσεῖναι καὶ πετεινοῖς καὶ ἰχθῦσι καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ κόσμον περὶ τὸν ἴδιον τοκετόν. Τί οὖν ἐστιν περισσὸν ἐν ἀνθρώποις ὃ τοῖς τέκνοις παρὰ τὴν λοιπὴν κτίσιν καρποῦσθαι τοῖς ἀνθρώποις γένοιτ' ἂν περισπούδαστον, αὐτὸς διδάσκει δι' ὧν ἐπάγει, φάσκων ὡς παρὰ τῶν παίδων πρὸς τοὺς γονεῖς οὐ χρυσὸν ποθῶ, οὐδὲ ἄργυρον, οὐδὲ τὰ σήρων λεπτὰ καὶ παμποίκιλα νήματα, οὐδὲ λίθους διαυγεῖς, οὐδὲ γῆν πολύμετρον κυμαίνουσαν καρποὺς ὁμοίαν τῆς Αἰγύπτου, οὐδὲ πλῆθος θεραπόντων καὶ τετραπόδων ἀγέλας· γάμος δὲ τοῖς θέλουσι φροντιζέσθω, δέσποιναν ἄγων ὑψηλὴν καὶ τιμωμένην ἀχθηδόνα· καὶ θρόνος ἄλλοις ποθείσθω, καιροῦ φρύαγμα πίπτων, ὃς πολλοὺς πατῶν ὑπ' ὀλίγων πατεῖται πολλάκις καὶ χειροτέρων· οὐδὲν γὰρ βέβαιον ἐν ἀνθρώποις ὃ παρὰ τὰ κτήνη τοῖς τέκνοις οἱ ὄντως γονεῖς περιποιήσαιντο· πλὴν εἰ μὴ τῶν λόγων ἡ δύναμις τὸ φυσικὸν κάλλος τῆς εἰκόνος δι' οὗ τῆς κτηνώδους φύσεως καὶ θηριώδους ἡ ἀνθρωπεία μάλιστα διακέκριται· τίνες οἱ λόγοι δὲ, φησὶν ὁ αὐτὸς Θεολόγος. Καλὴ μὲν τῆς ῥητορικῆς ἡ θερμὴ δύναμις ἔν τε δημηγορίαις καὶ ψήφοις δικαστικαῖς, καὶ λόγοις ἐγκωμιαστικοῖς· καλὸν δὲ τῆς ἱστορίας ἡ διάνοια πεπληρωμένη· σύμμικτος γὰρ ἡ ἱστορία, σοφία πολλῶν, νοῦς ὑποθέσεων· οὐ μικρὸν δὲ τέχνη γραμματικὴ καὶ μάλα γε μέγιστον, λεπτύνουσα τὸν νοῦν, καὶ τὴν βάρβαρον ἠχὴν ἐξελληνίζουσα, καὶ τῆς εὐγενοῦς γλώσσης καλλίστη βοηθὸς, καὶ τῆς λογικῆς τέχνης τὰ παλαίσματα, ὑφ' οἷς τὸ ἀληθὲς κρύπτεται, ὁ τετριμμένος δὲ λόγος περιφανέστατον ἔθηκεν. Ὅσοι τοίνυν μὴ τούτοις τιμῶσι τοὺς παῖδας τοὺς ἰδίους, οὐδὲν ἄξιον τῆς εἰκόνος ἐπ' αὐτῶν διαπράττονται, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτοὺς τοῦ λόγου διακοσμήσεως ἀλλοτριοῦσιν, οὐδὲν περισσὸν αὐτῶν νέμοντες τῶν προλεχθέντων θηρῶν, οὔτε τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ φθορᾷ περιττὸν ἐννοούμενοι· τί δὲ τὸ κέρδος τῆς παιδεύσεως, αὐτὸς ὁ Θεολόγος φησί· Πρῶτον μὲν τὸ τῆς κτηνώδους ἀνοίας φυσικῶς καὶ ὡς πρέπον ἀνθρώποις ὑπερανέχειν· δεύτερον τὸ λεπταῖς μερίμναις τὰ βάθη τῆς σοφίας καταμανθάνειν, ὧν οἱ σοφοὶ κατεζήτησαν καὶ ταῖς βίβλοις συνέγραψαν· ὁ μὲν τούτου, τοῦ δὲ τίς, ἄλλος τῶν ἀερίων καὶ θαλασσίων τὴν φυσικὴν κατανοήσαν-

ocius erumpunt; fit agmen, fit bombus formidolosus, acutisque aculeis miserum viatorem non raro vita privant.

Animalium marinorum delphinus quasi rex ubi piscium aliquem liberis suis insidiantem vidit, illico ipse devorat ne hostium præda fiant. E latebra, i. e. ventre, non prius projicit molestum illud pondus, quam ceti immanis minas et periculum effugerit. Quod ubi recessit, tum e lumbis partum gravem educit, dolores atroces ob filiorum amorem passus. Hæc divinus dicit Gregorius ut ostendat quantum sit curæ parentibus pro filiis, tantum esse volatilibus, piscibus et quibuscumque cæteris animalibus erga suam progeniem. Hominibus in tota rerum natura nihil charius, nihil antiquius esse quam suos cuique liberos in sequentibus confirmat dicens: Parentes nihil pluris faciunt quam ex se natos, neque aurum, neque argentum, neque texta versicoloria, neque argentum signatum; adde gemmas, agros fertiles Ægypti, famulorum multitudinem, denique greges armentorum. Matrimonium ineant qui volunt; sæpe domina superba ac molesta acquiritur. Solium regium occupandi ambitio alios teneat, aliquando ruiturum; multos enim pedibus calcat tyrannus, cui sæpe pejores domini succedunt. Nil firmum præter armenta parentes liberis relinquunt, nisi animi exculti studia corporisque eximias dotes quibus a brutis distinguimur. Quænam autem sint illa studia, idem theologus dicit. Placet sane rhetoricæ potentia in publicis concionibus, in sententiis judicialibus, in panegyricis quoque. Res pulchra est historia, ubi multorum sapientia et consiliorum prudentia cernitur. Non parva res etiam ars grammatices, imo maxima, siquidem ingenium acuit, sonos barbaros more Græcorum emollit, linguæ nobilis nobilissimum auxilium atque logices artificia, quibus veritas occultatur, sermo sincerus sæpissime revelat. Qui igitur istis rebus liberos suos non exornant, nihil quod se ipsis dignum sit faciunt, imo a studiis eos alienant, neque plus faciunt quam bruta, quibuscum animi sensa turpia communia habent. Quis sit deinde eruditionis fructus, Gregorius ipse dicit. Primo quidem brutorum indolentiam abjicimus; deinde sapientiæ fundamenta perscrutamur, et quæ philosophi in scriptis reliquerunt, perquirimus; alii enim alia tractarunt circa aerem, maria, terrena, cœlestia, imo quæ ad Deum ne fando quidem dicendum spectant, quomodo agat, quo tendat, et quis ejus sit finis. Mundus omnia distributa secundum ordinem complectitur, nonnihil etiam occultum, quod penetrare acutioris ingenii hominibus datur. Qui si, quod pulchrum est, investigant, scientiæ face conducti procedunt, vivendi regulas Deo auspice sequentes; si Christum ducem et socium nacti erunt, pulchra sperandi copia eos consolabitur, vita pura et immortali fruentur, non per spe-

τος καὶ ἐπιγείων, ἐπὶ τούτοις καὶ διερευνησόμενοι καὶ τῶν οὐρανίων, πρὸς δὲ τὸ ἄφραστον τοῦ μεγάλου Θεοῦ δημιουργοῦ πῶς ἄγει καὶ ποῦ φέρει καὶ εἰς ὅ τι καταπαύει· τὸ δὲ πᾶν ὁ πολὺς ἐν τῇ διακοσμήσει κόσμος ἔχων ἐν ἑαυτῷ πλέον τι κεκρυμμένον, ὡς ἂν δὲ ταύτῃ διαπεράσοιεν τῇ νεότητι τῷ πνεύματι τῷ θειοτέρῳ παρέξοιεν τὴν διάνοιαν, τὸ καλὸν ἀνιχνεύοντες καὶ ἐν φωτὶ τῆς γνώσεως διὰ παντὸς ὁδοιποροῦντες, καὶ τοῦ βίου κανόνα φέροντες ταῖς θείαις ἐπιπνοίαις, καὶ συνέμπορον ὁδηγὸν καὶ καλὸν βοηθὸν εὑράμενοι τὸν Χριστὸν, σὺν ἐλπίσιν ἐλαφραῖς ἐντεῦθεν κουφίζοιντο, τῆς καθαρᾶς δὲ τύχοιεν καὶ ἀτελευτήτου ζωῆς, μηκέτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι βλέποντες, ἀλλὰ τρανῶς αὐτὴν κατοπτεύοντες τὴν ἀλήθειαν, ἧς ἀρχὴ καὶ τέλος Τριὰς ἡ μονόσεπτος, εἷς Θεὸς Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἓν φῶς τριλαμπὲς θεωρούμενον. Τοσοῦτον δὲ τῶν ἀπαιδεύτων καθάπτεται Γρηγόριος ὁ πανάριστος τῶν πλούτῳ καὶ μάλιστα κομώντων, ὡς πιθήκοις αὐτοὺς καὶ ὄνοις παραβάλλειν· φησὶ γάρ· Τίς χάρις ἐὰν πίθηκον ἔχεις ἀνθρωπόμορφον ὕβριν, χρυσοῖς σχοινίοις περιγυρωθέντα τὸν τράχηλον; ποία δὲ χάρις ὄνῳ χρυσοῦ τάλαντα βαστάζειν; ὁ γὰρ ὄνος καὶ πολύχρυσος ὢν ὀγκᾶται μόνον· οὐδὲ γὰρ χάρις ἐστὶν ξίφει μολιβδίνῳ κρύπτειν κολεοῖς ἀργυρέοις, ἅτινα μηδὲν ὄφελος τῷ πολέμῳ· πᾶς τοίνυν ὁ πλούτῳ φυσώμενος ἄνθρωπος ἀπαίδευτος ὢν καὶ ἀνόητος, πίθηκός ἐστιν κεχρυσωμένος· ὄνος δὲ πολύχρυσος ὀγκούμενος, καὶ ξίφος μολίβδινον ἐν ἀργυραῖς φυλαττόμενον θήκαις. Καλὸν δὲ καὶ πρὸς τέρψιν, τῶν ἐπῶν ἐπὶ λέξεως μνημονεῦσαι· φησὶν γάρ·

173 *Τίς χάρις ἣν σὺ πίθηκον ἔχεις βροτοειδέα λώβην*
174 *Χρυσείοισι βρόχοισι δέρην περιγυρωθέντα;*
175 *Οὐ γὰρ κόσμος ἄμειψε γελοίιον εἶδος ἐλαφρόν.*
176 *Τίς δὲ χάρις κανθῶνι φέρειν χρυσοῖο τάλαντα;*
177 *Κανθὼν καὶ πολύχρυσος ἐὼν ὀγκηθμὸν ἀείδει.*
178 *Οὐδὲ χάρις μολίβοιο τετυγμένα φάσγανα κεύθειν*
179 *Ἀργυρέοις κολεοῖσι τὰ μὴ πολέμοισιν ὄνειαρ.*

Ἡ μὲν οὖν παίδευσις κόσμος ἐστὶ φυσικὸς τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἡ γνῶσις, τιμὴ καὶ δόξα, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ κάλλος εὐπρεπέστατον, βίος δὲ λαμπρὸς καὶ ἐνάρετος τῆς οὐρανίου πολιτείας χαρακτὴρ ἀψευδέστατος.

140 (1) *Αὐτὰρ ἐγὼ κέλομαί σε τὰ μὲν κάλλιστα ποθεῦντι*
141 *Ἑσπέσθαι καὶ χεῖρα φέρειν, πάτερ· εἰ δὲ κακοῖσι*
142 *Τερποίμην παίδων μετεὼν ἀπὸ τηλόθι ῥίψον*
143 *Ὡς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κριθέντα ῥεέθροις,*
144 *Τὸν καθαρῶν ἀετῶν ψευδῆ γόνον ἀκτίνεσσιν.*

Εἴρηται μὲν περὶ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ καὶ τῶν νόθων ἀετῶν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ἱστοριῶν· εἰρήσεται δὲ κἀνταῦθα· μᾶλλον γὰρ ἁρμόζει τῇ φυσιολογίᾳ. Ῥῆνος μὲν οὖν ποταμός ἐστιν, τοὺς νόθους παῖδας τῶν εὐγενῶν τοῖς ἰδίοις ῥεύμασι διακρίνων· ὁ δὲ ἀετὸς τοὺς τικτομένους νεοσσοὺς ταῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου δοκιμάζει, καὶ τοὺς μὲν γνησίους διατρέφει, πατρικῶς αὐτῶν καὶ κηδεμονικῶς προνοούμενος· ἐκρίπτει δὲ τοὺς νόθους καὶ τῆς καλιᾶς ἀποβάλλεται. Τινὲς μὲν οὖν φασιν ὅτι σώφρων ἐστὶν τὸ καθόλον μὴ πορνεύων, μηδὲ πρὸς τὸ συγγενὲς συναπτόμενος πλὴν τῆς συζύγου· ποῦ δὲ νόθον, μὴ μοιχείας ὑπούσης τοῖς ἀετοῖς; ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῦτό φασιν (ἔστιν δὲ πειθανὸν τὸ λεγόμενον), ὅτι γύπες ἤ τινα τῶν ἄλλων ὀρνέων τοῖς ἑαυτῶν τέκνοις τὴν τῶν ἀετῶν εὐγένειαν μνηστευόμενοι, τῶν οἰκείων ὠῶν λάθρα τῇ καλιᾷ προσρίπτουσιν τοῦ ἀετοῦ· συμβαίνει δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων τοῦτο γίνεσθαι· πολλάκις γὰρ χηνῶν καὶ περδίκων καὶ γυπῶν καὶ ἄλλων ὀρνέων ὑποτιθέασιν τῇ ὄρνῃ, τοῖς οἰκείοις δὲ συμβαίνουσα ὠοῖς ἕκαστον ἐοικὸς ἐκβάλλει τῷ συγγενεῖ. Τοῦτο μὲν οὖν ἀετοὶ πάσχουσιν ζηλοτυπούμενοι· ὅθεν τὸ νόθον ὁ πατὴρ ἀετὸς ταῖς ἀκτῖσι δοκιμάζει τοῦ ἡλίου καὶ τῆς ἰδίας ἀποβάλλεται κα-

culum in ænigmate videntes, sed veritatem ipsam intuebuntur, cujus principium et finis Trinitas in unitate, unus Deus, Pater, Filius et Spiritus sanctus, unum lumen, triplici splendore fulgens. Gregorius homines rudes increpans, divitiis se gloriantes, cum simiis et asinis comparat dicendo : Quid juvat habere simium hominis opprobrium, catenis aureis vinctum? Quis honor est asino auri pondus portare? Nam etsi auro onustus sit, bestia est stupide rudens. Quodnam gladii plumbei pretium in vagina argentea reconditi, et cujus nullus est usus in bello? Igitur quicunque divitiis superbit, et ingenium habet rude et inexcultum, simius est inauratus, asinus multo auro onustus et rudens, ensis plumbeus in vagina argentea inclusus.

Doctrina hominis est ornamentum; et sane scientia honorem et gloriam comparat, et maxime est digna homine qui imago est Dei; vita autem candida et virtutibus ornata vocationis cœlestis signum est verissimum.

De Rheno fluvio et nothis aquilis mentio est in historiarum libro; placet nunc quidem addere quod sequitur de utriusque natura. Rhenus fluvius ea est natura ut e fluctibus ejus liberos genuinos a nothis discernas. Aquila genuinos pullos ad solis radios probat probatosque nutrit, curam paternam impendens, nothos autem e nido expellit. Sunt qui dicant, aquilæ esse non fornicari, et nonnisi cum conjuge misceri. Sed quomodo aquilæ nothos habere possunt, adulterio sublato? Addunt igitur rem probabilem, vultures et alias quasdam aves suis ipsorum natis aquilæ nobilitatem dare cupidas ova sua aquilæ nido injicere, ita ut non raro anserum, perdicum, vulturum aliarumque volucrum ova aquilæ nido injecta ab aquila non agnoscantur ut genuina proles, sed ad solis radios probentur et ejiciantur. Gregorius igitur dicit : Aquilæ liberos suos distinguunt eos servando aut ejiciendo; et alibi idem : Aquila ad solem visum

(1) Hic est ordo in codice.

λιᾶς· πῶς δὲ, φησὶν ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ τρισόλβιος, οὐδ' ἀετοὶ τίκτουσι καὶ οὐς ῥίπτουσι νεοσσοὺς, δηλοῦντος τοῦ λόγου ὡς καὶ τῶν ἰδίων νεοσσῶν ἀποῤῥίπτουσι πολλάκις· καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν ὁ αὐτός· τὸ δ' αἴτιον βολαῖς μὲν ἡλίου φασὶν κρίνειν νεοσσῶν ὄψιν ἀετὸς πανσόφως, ἐξ ὧν νόθον μὲν καὶ τὸ μὴ γινώσκεται· καὶ τὸ μὲν ἐξέῤῥιψε, τοῦ δ' ἔστι πατήρ· ὁ δ' αὐτὸς ἀετὸς καὶ τὸ γῆρας ἀποτίθεσθαι λέγεται, καὶ ἀνανεάζειν, ὡς ὁ θεῖος Δαβίδ· *Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.*

212 *Ὡς γάρ* (1) *ἐχιδναῖός γε γόνος διὰ γαστέρα ῥήξει*
213 *Μητρὸς ἀναβρώσκων, ποινὴν πατρὸς οὐλομένοιο.*

Πολλὰ μὲν τῶν ἐχιδνῶν εἰσι τὰ γένη καὶ πάνδεινα θανατηφόρου ἰοῦ μεμεστωμένα· ἔστιν δὲ γένος ἐν αὐτοῖς τοῖς ἑρπετοῖς ὅπερ μὴ πλέω τῶν δύο φασὶ γίνεσθαι· γίνονται δὲ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ. Ἐπειδὰν οὖν ὁ ἄῤῥην ἔχις συνέλθῃ τῇ θηλείᾳ, παραυτὰ θνήσκει, τὴν οἰκείαν μὲν αὐτὸς ἐν τῇ θηλείᾳ μελανίαν ἐναποτιθέμενος καὶ τῆς ἐν αὐτῇς μελανίας αὐτὸς προσλαβόμενος· οὕτω μὲν οὖν ἐξ αὐτῆς διόλλυται τῆς συνουσίας· ἡ δὲ συλλαβοῦσα δύο κατὰ γαστρὸς ἄρσεν καὶ θῆλυ διατρέφει, τρεφόμενα δὲ καὶ πρὸς τὸ φανερὸν ἐξιέναι μέλλοντα, τοῦ ὀλεθρίου πατρὸς αὐτῶν τιμωρίαν εἰσπράττουσιν τῇ συλλαβούσῃ, μὴ διὰ τῶν φυσικῶν ἐξιόντες μορίων, ἀλλὰ τὴν γαστέρα βιβρώσκοντες καὶ τὴν συλλαβοῦσαν διαφθείροντες εἰς τοὐμφανὲς διακύπτουσι. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι πᾶσα φύσις τοῖς τεκοῦσι χάριν φέρει τὴν πρέπουσαν· ὁ δὲ χάριν τοῖς γονεῦσι μὴ εἰδὼς ὅμοιός ἐστιν ταῖς μητροκτόνοις ἐχίδναις.

244 *Εἰ δὲ σύ γ' ἀκρεμόνεσσιν ὑφήμενος εἴαρος ὥρῃ,*
245 *Τῆμος ὅτε πνοιαὶ γλυκερώτεραί εἰσι βροτοῖσιν,*
246 *Ἠ πυρόεν βάλλοντος ὑπὲρ κρατὸς ἠελίοιο,*
247 *Μύθοισιν μογέοις πυκινὴν φρένα πᾶσαν ἐρείδων.*
248 *Τέττιγες λαλεγεῦντες ἅμ' ὀρνίθεσσιν ἀοιδοῖς,*
249 *Σὸν δέμας ἡδυθρόοισιν ἀναψύχοιεν ἀοιδαῖς,*
250 *Ἐς δῆριν καλέοντες ἀοιδοσύνῃσιν ἑταίρων.*

Οἱ τέττιγες τοῦ ἡλίου μὲν φίλοι εἰσὶν, ἀείλαλοι δὲ μάλιστα θερμαίνοντος τοῦ ἡλίου· καὶ πᾶν ὄρνεον πολύλαλόν ἐστιν ἐν τοῖς πλείοσιν· ἔχουσι μὲν οὖν τέττιγες καὶ τὰ ὄρνεα φυσικὸν ζῆλον πρὸς τοὺς μελετητικούς· ἐπειδὰν γάρ τις ὑπὸ τὸ ἄλσος τοῖς λόγοις προσομιλοίη, τὰ μὲν ὄρνεα λιγυρὸν κελαδεῖ, τέττιγες δὲ λαλοῦντες ὅλον καταφωνοῦσι τὸ ἄλσος ταῖς ᾠδαῖς, εἰς ἔριν προσκαλούμενοι τὸν ἑταῖρον, καὶ τὸ μοχθηρὸν σῶμα ταῖς ἡδυθρόοις ᾠδαῖς ἀναψύχοντες.

Ἐκ τοῦ ξε' λόγου (2).

79 *Φασὶ ταὼ μεγάλαυχον ἐπὴν περίκυκλον ἐγείρῃ*
80 *Αὐχένα κυρτώσας χρύσεον ἀστερόεις.*
81 *Κλάζειν θηλυτέραις φιλοτήσιον· εἰ δὲ σὺ μορφὴν*
82 *Οὐ σφριγόωσι γράφεις ὄμμασι θαῦμα μ' ἔχει.*

Πρὸς καλλωπιζομένας γυναῖκας ἤτοι ψιμυθιζομένας καὶ φυκαριζομένας τὸ τῶν ταῶν παράδειγμα παρεισάγει Γρηγόριος ὁ θαυμάσιος· ὁ γὰρ ταὼς τὸν χρύσεον αὐχένα κυρτώσας, καὶ τὸν ἀστερώδη κύκλον ἐγείρας, φιλικὸν κλάζει τὸ θῆλυ πρὸς ἔρωτα προτρεπόμενος, τῷ φυσικῷ σεμνυνόμενος κάλλει· τοὐναντίον ὅπερ ποιοῦσιν αἱ ζωγραφούμεναι γυναῖκες· τοῦ γὰρ φυσικοῦ κάλλους ἀμοιροῦσαι, ψιμυθίοις καὶ φυκαρίοις καὶ τρίμμασι ζωγραφοῦνται χρωννύμεναι, καὶ τοὺς νέους τῇ τοιαύτῃ προκαλούμεναι θεωρίᾳ· τὸ γὰρ ἐπιτήδευμα, τῆς προαιρέσεως αὐτῶν γίνεται κατηγόρημα.

Ὡς θὴρ (3) *κερδαλέος τις ἐπιχθὴεσιν ἴχνια βάλλων*
Ὥς κεν θηρητῆρα καλοῦ πλάγξειε δόλοισι.
Πένητος ἀνδρὸς (4) *οὐδὲν ἀσφαλέστερον.*
Πρὸς τὸν Θεὸν νένευκε, καὶ μόνον βλέπει.
Σὺ δ' ἀγκάλιζου· καὶ γὰρ αἰετὸς ὡς λόγος
Πολὺς καλιᾷ λεπτὸν ὄρνιν ἀμφέπει.

Ὁ τῶν πετεινῶν βασιλεὺς ἀετὸς πάντα μικρὸν ὄρνιν ὑπὸ τὴν αὐτοῦ καλιὰν οἰκοῦντα περιέπει, πᾶν βλαπτικὸν ἀποτρέπων, αὐτοῦ τε βασιλικῶς προϊστά-

pullorum probat, et nonnisi genuinorum se patrem gerit. Dicitur aquila senectutem deponere et rejuvenescere, sicut ait David: *Renovabitur sicut aquilæ juventus tua* [1].

Multa sunt viperarum genera sæva et veneno referta. Ex iis unum duobus tantum, mare et femina, constat. Quando igitur mas feminæ conjungitur, statim moritur relicto in femella veneno; quæ duobus in utero conceptis id patitur quod nascendis non viam naturalem aperit, quippe qui lacerato matris ventre in lucem eduntur. Dicit igitur Gregorius quod parentibus gratitudo debetur; nam ingratus erga parentes viperis matricidis comparandus est.

Cicadæ solem amant et meridiano præsertim tempore canunt. Id porro cicadis cum omnibus volucribus est commune, ut cantu certent cum colloquentibus; quos ubi audierint, statim omnibus viribus accinunt et silvas voce sua replent, et certaminis ardore corpus fatigant.

Ex carmine LXV.

Gregorius pavonis exemplum inducit in mulieres fucatas et supra modum exornatas. Pavo enim collo aureo inflexo et circulo stellato agitato charam feminam ad amorem invitat, innata superbiens pulchritudine; econtra feminæ fucatæ faciunt; formæ enim pulchritudine privatæ, fucis et omnimodis coloribus se pingunt, et adolescentes his artificiis pelliciunt.

Volucrum regina aquila omnem avem parvam nido suo vicinam tuetur, ut omne nocivum avertens, sibi dignitatem et jus reservet, humiliores benigne tractandi. Sic Gregorius potentes vult minoribus suc-

[1] Psal. CII, 5.

(1) Ed. nov. p. 1049, *Nicobuli partis ad filium.*
(2) Ed. nov. p. 565.
(3) Ex carmine *De virtute*, vers. 36, ed. nov. p. 405.
(4) *Tetrasticha sententiæ*, vers. 125 sqq., p. 604.

μενος καὶ κηδεμονικῶς ἀντεχόμενος, φυσικὴν ἔχων τὴν εἰς τὸ καταδεέστερον ἐπικουρίαν. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος ὅτι χρὴ τὸν εὐσθενέστερον τῷ ἀδυνάτῳ, καὶ τῷ πένητι τὸν πλούσιον ὀρέγειν χεῖρα, τὸν ἀετὸν αἰδουμένους φυσικῶς τῶν μετριωτέρων ἀντεχόμενον· εἰ γὰρ ἀνόητον ὄρνεον τοσοῦτον ἐκ φύσεως ἐπιδείκνυται, πόσον ὀφείλει πρὸς τὸ συγγενὲς νοερὸς ἄνθρωπος ἐπικλίνεσθαι;

Ἐκ τοῦ ρκς' λόγου (1).

151 *Δίψας τίς ἐστι τῶν ἐχιδναίων γενῶν,*
152 *Τοῦτ' ἔσθ' ἡ ἔρημος Αἰγύπτου φέρει.*
153 *Ταύτης τὸ τύμμα οἱονεὶ κλῆσις λέγει.*
154 *Τὸ θηρίον γὰρ τοῦ πάθους ἐπώνυμον,*
155 *Πίνων διόλλυθ', ὃς τὸν ἰὸν ἔσπασεν*
156 *Εὑρών τι ῥεῖθρον, χανδὸν ἐμπεσὼν ὅλος.*

Πολλὰ μὲν καὶ διάφορα τῶν ἐχιδναίων γενῶν τὰ ἰοβόλα θηρία, πάντα δὲ θανατηφόρα. Τούτων κατὰ τὴν ἔρημον Αἰγύπτου γένος ἐστὶν καλούμενον δίψας· τῆς γὰρ ἐνεργείας τὴν ἐπωνυμίαν φέρει· καὶ γὰρ ἐγχρίπτουσά τινι, δίψαν ἐμποιεῖ τοσαύτην ὡς μὴ δύνασθαι τοῦ δίψους κόρον λαβεῖν· ὁ δὲ τὸν ἰὸν ἐσπασμένος, δεινῶς τὰ ἐντὸς ὑποσμυχόμενος, ἔνθαπερ ὕδωρ εὕροι πίπτει χαίνων, ὅλον προθυμούμενος λαφύξαι τὸ ῥεῖθρον· τούτου δὲ τοῦ θηρίου καὶ Μωϋσῆς μέμνηται λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· *Καὶ μνησθήσῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου τοῦ διαγαγόντος σε διὰ τῆς φοβερᾶς ἐρήμου, οὗ ὄφις δάκνων καὶ σκορπίος καὶ δίψα.*

Ἐκ τοῦ ρκζ' λόγου.

218 *Ἔστιν τις* (2) *ὄρνις σῆς φρενὸς σοφώτερος.*
Πόσον Θεοῦ (3) *μὲν εἰς χεῖρας μόνον βλέπειν*
Τοῦ καὶ διδόντος πατρικῶς αἰτουμένου.
Αἰσχρὸν δὲ μηδὲν τοῦ λαβεῖν δρᾶσαι χάριν,
Τὴν αἱμολάπτην βδέλλαν ἐκμιμουμένους.
Τὰ μὲν κρατοῦντα τοῖς δ' ἐρείδοντα φρένα,
Τὰ δὲ βλέποντα οὐ καλοῖς ἐν ὄμμασιν,
Τὰ δὲ κτυποῦντα ταῖς ὀνείρων ἐλπίσιν,
Ἀεὶ πλέον πένητα τῷ ποθουμένῳ.

Βδέλλα ἐστὶν ἡ ἐν τοῖς ὕδασι γινομένη· αἱμολάπτης δὲ φύσει ἐστίν· καὶ γὰρ οὖσα βραχυτάτη λίαν, σώματος ἐπιλαβομένη, ῥοφᾷ τε αἷμα καὶ τὸν θύλακον ἀποτείνεται· τοῦ δὲ σώματος ἀποκρεμαμένη, τὸ μὲν ἀπεῤῥόφησεν αἷμα, τὸ δὲ λάπτει, τὸ δὲ ἐλπίζει, κόρον οὐ λαμβάνουσα πώποτε· συγκρίνων δὲ τὸν κοσμικὸν βίον πρὸς τὸν ἐνάρετον, βδέλλῃ τοῦτον ἀπεικάζει· ὥσπερ γὰρ ἡ βδέλλα καθ' ὃν ἔφη μὲν τρόπον τῶν σωμάτων ἐπειλημμένη, δυσαπόσπαστός ἐστιν καὶ ἀκόρεστος· οὕτως ὁ κοσμικὸς βίος πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς ἄλλας πλεονεξίας ἀκορέστως ἔχει, καὶ δυσαπόσπαστος πέφυκεν.

Τοιαῦτ' ἐν (4) *ἡμῖν ἰσχύειν τὸν βάσκανον;*
Οὗτος σοφίζετ' εὐστόχοις πονηρίαις,
Ὅτ' ἂν δῆμόν τιν' ἢ πόλιν πλῆξαι θέλῃ,
Πρὸς οἷς ἑκάστου πειρᾶται, καὶ σύντομον
Νόμον δίδωσι πονηρίας τὸν προστάτην.
Ἔπειτα χαλκὸς χρυσὸν ἠμφιεσμένος,
Ἢ καὶ χαμαιλέοντος ἔκστασις χρόας,
Πώγων, κατηφὲς ἦθος, αὐχένος κλάσις,
Φωνὴ βραχεῖα, πιστὸς ἐσκευασμένος,
Νωθρὸν βάδισμα, πάντα, πλὴν φρενὸς, σοφός·

Τὴν ὑπόκρισιν ὁ θεῖος Γρηγόριος χαμαιλέοντι παραβάλλει· καὶ γὰρ ὁ χαμαιλέων (μικρὸν δὲ οὗτος ζῶον τῶν χερσαίων) φύσιν ἔχει τὸ μεταβάλλεσθαι πολυτρόπως. Πολλὰς οὖν χρόας ἐναλλάσσει ὁ χαμαιλέων· ὡσαύτως ὁ ὑποκριτὴς πρὸς τὸ παρατυγχάνον σχηματίζεται· γίνεται δὲ τοιοῦτος προεστὼς ἐξ ἐνεργείας τοῦ Πονηροῦ· καὶ γὰρ τοιοῦτον εὑρὼν ὁ σατανᾶς εἰς βλάβην λαοῦ προβάλλεται συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ· λέγει δὲ καὶ τὸ ἦθος ὁ Θεολόγος τοῦ τοιούτου ὁποῖον εὑρίσκεται· ὁ μὲν πώγων εὐγένειος, κατηφὲς δὲ τὸ ἦθος, αὐχὴν ὑποκεκλιμένος, βραχεῖα φωνὴ καὶ λεπτὴ, νωθρὸν βάδισμα· πρὸς τούτοις οὗτος, φησὶν, ἐσκευασμένος πιστὸς καὶ χαλκὸς ἀνδριὰς ἄψυχος, χρυσῷ τὴν ἔξωθεν ἠμφιεσμένος ὄψιν· αὖθις δὲ περὶ τῶν τοιούτων, φησὶ, χαμαιλεόντων τὸν τρόπον μιμούμενοι, πολλὰς τιθέντες τοῖς λόγοις ἀεὶ χρόας.

currere, divitesque pauperibus donare, aquilam imitando. Si enim avis rationis expers id ultro facit, quanto magis homo rationis compos erga propinquum id facere debet!

Ex carmine CXXVI.

Multa et varia viperarum genera sunt venenosa et plerumque letifera; ex iis unum in Ægypto vocatur dipsas, ab effectu id nominis occupans; ubi enim arripuerit aliquem, tantam injicit sitim, ut eam exstinguere prorsus nequeat. Qui veneno imbutus est, interius horrendum in modum siti consumitur, et ubicunque aquam invenit, totum rivum absumere gestit. Hujus bestiæ Moyses quoque meminit in Deuteronomio: *Memento Domini Dei tui qui duxit te per horrendam solitudinem, in qua serpens mordax et scorpio et sitis* [1].

EX CARMINE CXXVII.

Sanguisuga in undis gignitur, sanguinis avida suapte natura. Etenim etsi brevissima, corpus arripit a quo sanguinem haurit, alvumque suum replet. Corpori aptata, modo sanguinem haurit, modo lambit, modo desiderat, nulla copia contenta. Mundanam æstimans vitam relative ad virtutem, Gregorius eam sanguisugæ confert. Velut enim sanguisuga, eo quo dixit modo corporibus immissa, insatiabilis et implacabilis est, ita mundana vita, carnis voluptatibus aliisque excessibus nunquam satiatur et repletur.

Hypocrisim divus Gregorius chamæleoni comparat, quod parvum inter reptantia animal, varie mutandi facultatem habet. Multos enim chamæleo colores induit; ita et hypocrita juxta occurrentiam falsis occultatur apparentiis. Talis ille ex opere maligni sæpe præmittitur. Illo enim invento utitur Satanas ad populi perniciem, Deo ita permittente. Mores illi quales inveniantur describit Theologus noster: exculta barba, humili habitu, collo inclinato, voce brevi et rapida, lento gradu incedit, insuper fidelis videtur, sed non est nisi simulacrum æneum virtute destitutum, auro ad exterius vestitum. Etiam in hoc chamæleonem imitantur quod pluribus suos sermones fucant coloribus.

[1] Deut. VIII, 14, 15.

(1) Ed. nov. p. 545.
(2) Ibid.
(3) Ex carmine cui titulus: *Comparatio vitarum*, vers. 76 seq., ed. nov. p. 591.
(4) Carm. *De se ipso et de episcopis*, vers. 642 sqq., ed. Tollii carm. 1, ed. nov. p. 779.

Ταῦτ' εἶπον (1)· *οἱ δ' ἔκρωζον ἄλλος ἄλλοθεν,*
Δῆμος κολοιῶν εἰς ἓν ἐσκευασμένος,
Τύρβη νέων τις, καινὸν ἐργαστήριον,
Λαῖλαψ κόνιν σύρουσα, πνευμάτων στάσις,
Οἷς οὐδ' ἂν ἠξίωσε τῶν τις ἐντελῶν
Φόβῳ τε θείῳ καὶ θρόνῳ δοῦναι λόγον,
Ἄτακτα παφλάζουσιν ἢ σφηκῶν δίκην
Ἄττουσιν εὐθὺ τῶν προσώπων ἀθρόως.

Οἱ κολοιοὶ γένος ὀρνέων εὐτελέστατον· οὗτοι περὶ τὴν γῆν ἀναστρεφόμενοι (χαμαιπετεῖς γάρ εἰσι), φυσικὸν ἔχουσι τὸ κράζειν ἀτάκτως ἄλλοθεν ἄλλος· ὡσαύτως οἱ σφῆκες ἄττουσι θερμαινόμενοι, καὶ περὶ τὰ πρόσωπα τῶν ἀνθρώπων ὁρμῶντες τοῖς πικροῖς ἐκθλίβουσι κέντροις· τούτοις δὲ τοῖς κολοιοῖς καὶ τοῖς σφηξὶ τοὺς ἀσυνέτους καὶ ὄντως ἀπαιδεύτους παρεικάζει Γρηγόριος ὁ σοφώτατος· οἱ γὰρ ἀπαίδευτοι τοῖς συνετοῖς ἐπιπηδῶσι, λόγοις ἀνοίας πλήττοντες αὐτοὺς, καὶ ἄλλοθεν ἄλλος ἀσυνέτως κράζοντες καὶ ἀτάκτως· ὡς τῆς ἐν Ἐφέσῳ καταδρομῆς τῷ Παύλῳ μέμνηται Λουκᾶς ὧδε φάσκων· *Ἄλλος μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεβόα· ἦν γὰρ ἡ ἐκκλησία συγκεχυμένη·* ὡσαύτως ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν τοῦτο πάσχει Παῦλος ὁ πανάγιος· τὴν δὲ τοιαύτην ἄνοιαν κολοιοῖς παραβάλλει Γρηγόριος ὁ θαυμάσιος, καὶ σφηξὶ τοῖς ἀκρίτως βομβοῦσιν ἀμφὶ τῶν ἀνθρώπων τὰ πρόσωπα θερμαινομένοις.

Graculorum inter aves genus vilissimum ; hi enim juxta terram volitantes (saltabundi enim sunt), crocitare indesinenter alii alio solent ; vespæ autem etiam volitant ardentes et in vultus hominum corruunt eosque parvis aculeis vulnerant. His ergo graculis et vespis insensatos et incultos comparat sapientissimus Gregorius. Rudes enim homines in prudentes irruunt eosque imperitis lacessant sermonibus, aliique alio crocitant insensate et absque intermissione. Ita concursus in Epheso contra Paulum meminit Lucas his verbis : *Alii aliud clamabant, erat enim ecclesia confusa* [1], eo modo passus est Paulus in gradibus (in atrio templi). Hanc imperitiam graculis Gregorius comparat admirabilis , et vespis ardenter circa hominum vultus bombum facientibus.

—

ΤΩΝ ΤΩ ΘΕΟΛΟΓΩ ΓΡΗΓΟΡΙΩ ΠΕΦΥΣΙΟΛΟΓΗΜΕΝΩΝ
ΩΔΕ ΤΟ ΠΕΡΑΣ
ΚΟΣΜΑ ΑΧΡΕΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΤΟ ΠΟΝΗΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ
Sequitur amanuensis clausula hæc.

Τριὰς μονὰς τρίφωτε, πανσθενεστάτη,
Ἡ τρεῖς φέρουσα τὰς ὑποστάσεις μόνη,
Τὴν οὐσίαν μίαν δὲ προσκυνουμένη,
Ὡς ἡλίου φέροντος ἀκτῖνα τρίτην·
Ἓν καὶ κράτος γὰρ καὶ σθένος θέλημά τε
Ἕν, οἴδαμεν σέβεσθαι σῆς ἐξουσίας,
Σὺ τὸν πόθῳ γράψαντα τήνδε τὴν βίβλον
Κωνσταντῖνον σάωσον ἐκ πάσης βλάβης.

[1] Act. XIX, 32.

(1) Ex carmine *De vita sua*, vers. 1680 seqq., nov. edit. p. 674.

ΠΙΝΑΞ ΚΕΦΑΛΑΙΩΔΗΣ ΙΣΤΟΡΙΩΝ

ΩΝ ΕΝ ΤΗ ΒΙΒΛΩ ΤΩΝ ΕΠΩΝ Ο ΘΕΙΟΣ ΕΜΝΗΣΘΗ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

Τῶν τε ἐκ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἔξωθεν ἑκάστῳ λόγῳ (*a*).

—

Λόγος α'.

(*a*) Revocatur Lector ad columnas hujusce voluminis. Edit. Patr.

Λόγος β'.

Λόγος γ'.

Λόγ. δ', ε'.

Λόγος ς'.

Λόγος ξε'.

Λόγος ξϛ'.

Λόγ. ξζ', ξη'.

Λόγ. ξθ' καὶ ο'.

Λόγος οα'.

Λόγ. οβ', ογ', οδ', οε', οϛ'.

Λόγ. οζ', οη.

Λόγος οθ'.

Λόγ. π', πα', πβ'.

Λόγος πγ'.

Λόγ. πδ', πε'.

Λόγ. πϛ', πζ'.

Λόγ. πη', πθ', ϟ', ϟα', ϟβ', ϟγ', ϟδ', ϟε', ϟϛ', ϟζ'. p. 215.

Λόγος ϟη'.

Λόγ. ϟθ', ρ', ρα'.

Λόγ. ρβ', ργ', ρδ', ρε', ρϛ', ρζ', ρη', ρθ', ρι', ρια', ριβ', ριγ', ριδ'.

Λόγ. ριε', ριϛ', ριζ'.

Λόγ. ριη', ριθ'.

Λόγος ρκʹ.

Λόγος ρκαʹ, ρκβʹ.

Λόγος ρκγʹ, ρκδʹ, ρκεʹ.

Reliqua desunt.

NICETÆ DAVIDIS

PARAPHRASIS

CARMINUM ARCANORUM S. GREGORII NAZ.

CURA ERNESTI DRONKE E CODICE CUSANO EDITA.

(Gottingæ 1840, 4°.)

PRÆFATIO.

Causam hujus libri emittendi dedit mihi codex bibliothecæ Cusanæ, qui, cum Nicetæ Davidis commentarium in omnia S. Gregorii Nazianzeni carmina, quæ ille sibi interpretanda delegit, totum contineat, ita comparatus est, ut controversiam de scriptore ejusque opere dirimere posse videatur. Etenim in magno scriptorum numero qui nomen Nicetæ ferunt (v. catalogum eorum in Fabricii Bibl. Gr. *vol. VII, p. 747 ed Harles.), duo sunt qui interpretationes in nonnulla Gregorii Nazianzeni opera scripserunt, alter Nicetas David, alter Nicetas cognomine Serron sive Serrariensis. De Niceta Davide, qui philosophus, historicus et rhetor appellatur, egit Martinus Hankius in libro* De Byzantinarum rerum scriptoribus, *c. 16, p. 258 sqq., a quo sua habet Fabricius l. l.. Episcopus fuit Dadybræ (a), quæ urbs sita erat in Paphlagonia, unde Dadybrenus vel Paphlago cognominatur. Vixit sæculo nono, sed quo anno natus aut mortuus sit, ignoramus. Hoc constat eum mortem obiisse post annum 880; nam irruptionem illis temporibus a Saracenis in Siciliam factam atque eversionem Syracusarum ipse narrat in Vita Ignatii patriarchæ Cplitani. Præter Vitas SS. Hyacinthi et Eustathii editas a F. Combefis. et præter Vitam S. Ignatii patr. Cpl. actis concilii Cplitani quarti quod dicitur œcumenicum octavum insertam scripsit interpretationem sive metaphrasim τῶν ἀποῤῥήτων ἐπῶν Gregorii Nazianzeni. Nicetas vero Serrariensis, qui ex episcopo Serrarum in Macedonia prima metropolita Heracleæ Ponti in Thracia factus sæculo undecimo ad finem vergente floruit (v. Fabricii* Bibl. Gr. *VIII, 431, et Creuzeri* Meletemata e disciplina antiq., I, 14), *commentarium scripsit in sedecim orationes ejusdem theologi. Sed cum eodem appellentur nomine, factum est, ut etiam metaphrasis illa quæ est Davidis tribueretur Serrariensi (v. Creuzeri l. l. p. 59, n. 1, et Schœll.* Histor. litt. Græc. *ed. germ. cur. Schwarzio et Pindero, III, 176, n. 1); quod non miramur; nam neque primi editores neque postea quisquam quod sciam diligentius hanc rem investigavit. Fortasse hoc ζήτημα jam persolverunt monachi ordinis S. Benedicti, novissimi operum Gregorii Nazianzeni editores; sed editione eorum interrupta totus apparatus in secundam et tertiam partem latet in scriniis nescio cujus bibliothecæ (b).*

Primum sub Nicetæ Davidis nomine prodiit exegesis in Tetrasticha et monosticha Venetiis apud Franc. Zanetum a. 1563; hanc vero interpretationem non esse Nicetæ infra docebo. Tum Jacobus Billius archimandrita Michaelinus partem commentarii e codice cardinalis Sirleti Latine edidit Parisiis a. 1575; sed auctorem modo Cyrum Dadybrensem modo Cyrum Nicetam Dadybrensem nominat, quod male fecit; nam κῦρος non est nomen proprium sed honoris titulus pro κύριος; v. Barthii Advers. *p. 1593, quem testem citavit Fabricius VIII, 431, et Villoison* Notices des manuscr. de la Bibl. nation., *VII, 422, Jacobsio laudatus in indice* Anthologiæ palatinæ, *et Creuzeri* Melet. *I, 14. Præterea illum codicem, ex quo Billius commentarium in Tetrasticha edidit et qui diversus esse videtur a Sirletiano, interpolatum fuisse conjicio ex iis quæ leguntur ad Tetrasticha 8, 11, 57, 47.*

Dum Billius in Gallia novam Gregorii Nazianzeni operum editionem adornat, eumdem laborem in Germania suscepit Joannes Leuenclaius, atque is jam ante Billium verterat commentarium in sententias τετραστίχους, verum casu aliquo amiserat interpretationem neque ipsi ad manus fuit exemplar Græcum, de quo nova institui posset, ut ipse fatetur in proœmio tom. III editionis Latinæ, quæ prodiit Basileæ ex officina

(a) Excidium urbis narratur in Nicetæ Choniatæ *Historia imperii Alexii Comneni*, Isaaci Angeli fratris, I, 7, p. 624 ed. Imm. Bekkeri.

(b) Utrumque Nicetam pro uno et eodem habuerunt Benedictini editores. Vide præcedentis voluminis col. 17. EDIT.

Hervagiana per Eusebium Episcopium a. 1571 : sed quod rei caput est, scriptorem recte nominat Nicetam Davidem. Non multo post ex libro manuscripto bibliothecæ Augustanæ Græcam paraphrasim in sex carmina Arcana sive in versus 482 (sunt vero numero 485) edidit Dav. Hœschelius Lugduni Batavorum a. 1591, quæ editio repetita est ab Joan. Hornschuchio Lipsiæ a. 1645; quos libros cum videre nondum mihi contigerit, nihil de metaphrasi quam continent statuere possum. Atque ex illo tempore res intacta mansit, donec ad quæstionem dissolvendam me impulit ille codex quem jam descripturus sum.

Ad ripas Mosellæ amœnissimas, prope vicum Cues, domus est alendis senibus presbyteris a Nicolao Cusano illo cardinale doctissimo exstructa, in cujus bibliotheca bona pars librorum, quos Nicolaus aut ipse scripserat aut in itineribus collegerat, adhuc asservatur, quanquam sæpe est spoliata. Numerus quidem librorum exiguus est, sed reperiuntur inter eos etiam boni et digni qui innotescant, licet non tales, quales se ibi reperturum esse speraverat Andr. Guil. Cramerus, cujus hac de re lepida exstat narratio in ipsius Chronicis domesticis, *p. 145 sqq. De libris enim qui ad jus spectant meliora edocti sumus ab Eduardo Böcking jcto Bonn. v. d., v. Frid. Car. a Savigny librum* Geschichte des römischen Rechts, *etc., III, 8, ed. sec. Inter Græcos autem libros manuscriptos, quorum copia mihi nuper facta est per Martinium, v. rev., illius domus præfectum, fuit etiam codex, qui totam Nicetæ Davidis metaphrasim continet in omnia Gregorii Nazianzeni carmina, quæ ille interpretatus est. Membranaceus est atque ex foliis 138 formæ quadratæ constat; scriptus est ni fallor sæculo* XI *vel* XII *calligraphice, non tachygraphice quod vocant, summa litterarum elegantia summaque diligentia. Siglis nullis usus est librarius; pauca tantum vocabula per abbreviaturam scripta sunt ut* Ἰησοῦς, Χριστός, Θεός, πνεῦμα, πατήρ, μήτηρ, ἄνθρωπος, σωτηρία *et ab his derivata. Accentuum ratio eadem fere est quæ hodie observatur; quod ad spiritus attinet, duo rho deinceps posita nunquam illos sibi inscriptos habent, ut et in aliis codicibus et nunc scribitur; v. Bast.* Comment. palæogr., *733. Iota quod subscriptum dicimus nunquam infra lineam, raro in ipso versu ponitur, plerumque omissum est, sed sunt verba quæ nunc carent iota subscripto, et in codice illud habent, ut* ζῴιον *pro* ζῷον, *de qua scribendi ratione v. Bast. l. l. 719. Particulæ quædam compositæ per partes scribuntur, v. c.* ὅτ' ἄν, ἐπ' ἤν, ἐπειδ' ἄν· *contra præpositio* κατά *cum quibusdam substantivis sæpe in unum vocabulum conjungitur, v. c.* καταφύσιν. *Itacismi vestigia pauca reperiuntur.*

Folium primum incipit colore rubro : Νικήτα τοῦ καὶ δαδ δούλου ἰῦ χῦ τοῦ φιλοσόφου ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν λόγος α'. Προοίμιον. Οἱ μὲν παρ' Ἕλλησι φιλοσοφώτατοι εἶναι δόξαντες καὶ λογιώτατοι ἡνίκ' ἂν ταῖς ὑπὲρ τὸ βλεπόμενον καὶ τὴν αἴσθησιν θεωρίαις, κτλ. *Pag. 4,* Περὶ ἀρχῶν. Οἱ τῆς κοσμικῆς σοφίας τὴν ἀκροτάτην καταλαβεῖν κατοιόμενοι περιωπὴν πάντα τὰ ὄντα καὶ τὰ γινόμενα εἰς τρεῖς τὰς κυριωτάτας καὶ πρωτίστας αἰτίας καὶ ἀρχὰς ἀναφέροντες ἐκκορυφοῦνται· ταύτας δὲ νοῦν καὶ ὕλην καὶ εἶδος καλοῦντες συνάρχους καὶ συναιτίους τῶν πάντων ὑποτίθενται, κτλ. *Pag. 16,* Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν· Λόγος β' Περὶ Υἱοῦ. Ἐκθέμενος περὶ ἀρχῶν ἢ ἀρχῆς, ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν, περὶ τῆς τριαδικῆς μοναρχίας ὁ θαυμάσιος ἐπιτομώτατα διαλαβὼν καὶ τοὺς μὲν ἐριστὰς εἰς διαλογισμοὺς παντάπασιν ἀφεὶς, κτλ. *Pag. 30,* Λόγος γ' Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Θεολογήσας ὁ θεοληπτότατος περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὅσα ἐξῆν αὐτῷ διειπεῖν ἐν ἀφράστῳ γοργότητι καὶ συντομίᾳ διὰ τῶν προπεποιημένων ἡρωϊκῶν ἐπῶν νῦν δὴ ἑπομένως, κτλ. *Pag. 45,* Περὶ κόσμου λόγος δ'. *Pag. 64.* Περὶ προνοίας λόγος ε'. *Pag. 78,* Περὶ τῶν Λογικῶν οὐσιῶν λόγος ς'.

Igitur ex hoc codice primum intelligimus, quot carmina Nicetas interpretatus fuerit; sunt autem præter tetrasticha numero XV; *deinde numerum carminum, quæ* ἀπόρρητα *nominaverit, aliquanto majorem esse quam Billii numerum. Is enim octo tantum carmina ita inscripsit neque quidquam de hac re monuit, quanquam totum Nicetæ commentarium in manibus habuisse videtur sive in uno codice, cardinalis Sirleti codicem dico, sive in pluribus repertum, nam in annotatione respicit ad commentarium non solum in octo illa carmina, sed etiam in septem reliqua atque commentarium in Tetrasticha totum vertit. Ipsum vero Nicetam hæc carmina* ἀπόρρητα *appellasse, docere mihi videntur quæ de suo proposito scribit in proœmio fol. 2 v. cod. :* Δι' ὃ καὶ ἡμεῖς οἱ πάντων ἔσχατοι καὶ μικρότεροι πρὸς τὸν ὑπὲρ πάντας τοὺς πρεσβυτέρους καὶ διδασκάλους τετιμημένον ἡμῖν Γρηγόριον τὸν Θεολόγον τὸν νοῦν ἐπερείδοντες ὡς τῆς ἡμετέρας καθηγεμόνα ψυχῆς καὶ ὡς περισσοτέρως ἐκ τῶν αὐτοῦ θεολογιῶν οἰκοδομούμενοι *ὀλίγους τινὰς ἐκ τῶν αὐτοῦ ἐνσφραγίστων καὶ ἐνθέων ἤτων λόγων ἤτοι θεσπεσίων ἐπῶν τὰ ἀπορρητότερα καὶ τοῖς πολλοῖς ἀνεπίσπτα εἰς ἐξήγησιν προυθήκαμεν ἑαυτοῖς. Cum his compara quæ pag. 132 (col. 745) hujus libri leguntur. Cæterum ne illa quidem carmina, quæ Billius cognomine* τῶν ἀπορρήτων *insignivit, in omnibus codicibus ita esse inscripta testatus est Carolus Bened. Hase, qui vir clarissimus et doctissimus a me rogatus, cum essem memor eorum quæ legi in præfatione ad Leonem Diaconum pag.* XXIX *ed. Bonn., qua est humanitate in meum usum contulit omnes bibliothecæ Regiæ Parisiensis codices. Neque illam inscriptionem habet codex carminum Gregorii Bodleianus, quem Gaisfordius descripsit in* Catalogo sive Notitia manuscriptorum qui ab E. D. Clarke comparati in bibliotheca Bodleiana asservantur *p.* I, *p. 25 sqq. Sed utcunque est, præter hæc carmina se alia nulla interpretatum esse ipse Nicetas affirmat in commentario ad Tetrasticha, v. pag. 151 (col. 757). Ex illis verbis jamdudum verisimile mihi videbatur interpretationem monostichorum atque*

epigrammatum in laudem Basilii Magni, quæ Nicetæ Davidi in editione Veneta tribuitur, ipsius opus esse non posse; et Nicetam revera neque hujus auctorem esse neque interpretationis Tetrastichorum, quæ sub ipsius nomine in eodem libro etiam nunc circumfertur, (utraque autem ejusdem scriptoris est), postea ex ipso libro didici, quem bibliotheca Gottingensis intercedente E. L. a Leutsch v. d. mihi suppeditavit (*a*). *Scilicet illos commentarios confecit Zonaras, ut ipse fatetur in proœmio fol. 3, ita tamen ut Nicetæ interpretationem longiore verborum circumscriptione utens etiam locis ex sacra Scriptura adhibitis sæpe augeret atque amplificaret, quin totas Nicetæ periodos suæ paraphrasi intexeret. Interdum duæ interpretationes exstant, quarum altera inscripta «ἄλλως» pars est interpretationis Nicetæ; nonnunquam varias quoque lectiones Zonaras notavit atque omnino potius grammatici partes agit quam interpretis; singula enim verba explicantur iisdem fere verbis quæ leguntur in ipsius atque aliorum lexicis. In dissertatione supra laudata exhibui tales locos, qui non sine fructu conferri possint ab iis quibus lexica Græca curæ sunt. Hoc autem opusculum Zonaras senex composuit per otium, quo fruebatur monachus et quo usus est ad alios libros scribendos, de quibus vide Tittmanni prolegomena ad Zonaræ* Lexicon, *p.* LXV. *Sed redeo ad Nicetæ Davidis commentarium.*

Cum ad patefaciendam Gregorii mentem sæpe abstrusam vere prosit, Billius autem singulis tantum locis eo in sermonem Latinum converso usus sit excepta interpretatione Tetrastichorum quam integram vertit : equidem, et quia Nicetæ oratio est satis elegans et munda, et ne quid justæ carminum interpretationi detrahatur, e codice Cusano Græcum commentarium typis describendum curavi omissa illa parte quam Dav. Hæschelius edidit. Textum codicis dedi integrum; nam sunt loci qui emendatione egeant, sed sine ope ulterius libri corrigi non possint. Attamen sex illa carmina, quippe quæ cohæreant cum cæteris, ad eumdem codicem recensita sine commentario post Nicetæ librum posui (*b*).

His addidi selecta quædam carmina, quæ reperiuntur in codice Gudiano Græco 97. Hunc enim codicem, de quo v. Fr. Ad. Eberti librum de bibliothecæ Guelferb. codd. Gr. p. 84 Schœnemannus v. d. illius bibliothecæ præfectus ad me misit, cum in eo esset unum carmen, quod Nicetas inter arcana relatum interpretatus est. Hac vero occasione data etiam reliqua carmina contuli. Periphrasis quam idem codex præbet ita est instituta, ut singuli versus explicentur verbis synonymis.

Reliqua subsidia quibus usus sum in textu carminum constituendo hæc sunt. Editio Aldi, qui primus maximam carminum partem edidit a. 1504. Nicetæ paraphrasis (Gr.) edita Venetiis a. 1563, de quo libro vide supra. Tetrastichorum editio cura Erhardi Hedenecci Basileæ a. 1577; denique Gregorii Naz. opera cum comm. Jacobi Billii, Coloniæ, sumptibus Weidmanni 1690. Billius quanquam plures habuit codices, plerumque tamen sequitur Aldum ita ut nonnunquam errores quos emendaverat Aldus repeteret; atque in illa editione Coloniensi sive Lipsiensi typographi a vera scriptura sæpe denuo aberraverunt.

Scr. Confluentibus id. Jul. a. 1840.

(*a*) Librum in his regionibus rarissimum descripsi in dissertatione de Niceta Davide et Zonara pag. 9.
(*b*) Hæc nobis Gregorii integri editoribus erant omittenda. Ex his etiam versibus quos sibi explicandos assumit Nicetas, nonnisi primum retinuimus, cum reliquos ad manum habeat Lector in nostra editione. Præterea Ernesti Dronke V. D. adnotationes quæ tantum ad Billii editionem spectant, cujus vitia cura qua par erat in nova Maurina recensione sunt emendata, cum jam parum aut nihil utilitatis habeant, ut plurimum omittimus. Edit.

NICETÆ DAVIDIS

PARAPHRASIS CARMINUM ARCANORUM S. GREGORII NAZ.

Νικήτα τοῦ καὶ Δαυῒδ δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ φιλοσόφου, Ἐξήγησις τῶν ἀποῤῥήτων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν. Περὶ ψυχῆς (1) *Λόγος ζ'.*

Ἑπομένως μετὰ τὴν τῶν οὐρανίων καὶ λογικῶν φύσεων καὶ ἀσωμάτων θεωρίαν, ὁδῷ προβαίνων ἐπὶ τὴν ταπεινοτέραν καὶ προσυλοτέραν τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐσίαν, τὴν θεωρίαν καὶ θεολογίαν, ὁ θεολόγος

Nicetæ qui et David, servi Jesu Christi, philosophi, commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum. De anima sermo 7.

Consequenter cœlestium et rationabilium naturarum et incorporearum post contemplationem iter pergens, ad contemptibiliorem et materiæ viciniorem humanæ animæ substantiam, contemplatio-

(1) *Περὶ ψυχῆς*. Edit. Billii Colon., II, p. 170; edit. Leuvencl., p. 1017 (Ed. nov. p. 241).

nem et theologiam Theologus transtulit spiritus et expositis primum eorum qui foris sunt sententiis et quasi nugas esse convictis; sic veram secundum Ecclesiam et Scripturas pure dedit doctrinam. Porro simplicibus admodum et a Deo vere inspiratis ratiociniis in initio disserens sic dicit :

1 *Anima flatus est Dei, mistionemque cœlestis*
2 *Pertulit cum terrestri*, etc.

Sicut in aliis affirmans theologus quod de materia quidem corpus sumpserit Deus, de seipso vero spiraculum, pronuntiat Creatorem condidisse hominem mixtum, sic et nunc in superioribus versibus affirmat animam emanationem esse Dei et spiraculum, quam ideo probat cœlestem quidem, sed patientem vel sustinentem terrestris corporis commixtionem aut conjunctionem, et sicut lumen quoddam intelligens occultam esse et unitam carni sicut in caverna inclusam. Sed nihilominus divinæ cum sit naturæ, immortalis et incorruptibilis vere est. Non enim, inquit, dignum erat magni Dei cum sit imago, ipsam una cum reptilibus irrationabilibusque bestiis mori et fœde dissolvi, etiamsi peccatum illam cogat ad mortem et corruptionem.

μετέθηκε νοῦς καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ἔξω πρότερον δόξας προθεὶς περὶ αὐτῆς, καὶ ὡς εἰκαιομυθίας (2) ἀπελέγξας, οὕτω τὴν ἀληθινὴν ἐκκλησιαστικῶς καὶ γραφικῶς ἀνεκάθηρε δόξαν· ἰσχνοτάτοις δὲ καὶ θεοπνεύστοις θεοῤῥημοσύναις (3) ἐν πρώτοις φυσιολογῶν οὕτω λέγει·

1 *Ψυχὴ δ' ἐστὶν ἄημα Θεοῦ καὶ μῖξιν ἀνέτλη*
2 *Οὐρανίη χθονίοιο*, κτλ.

Ὥσπερ ἐν ἄλλοις θεηγορῶν ὁ θεοφάντωρ, παρὰ τῆς ὕλης μὲν τὸ σῶμα λαβεῖν τὸν Θεὸν, παρ' ἑαυτοῦ δὲ πνοὴν ἐνθέμενον, μικτὸν θεσπίζει τὸν ἄνθρωπον δημιουργῆσαι· οὕτω καὶ νῦν διὰ τῶν προκειμένων ἐπῶν θεηγορεῖ τὴν ψυχὴν ἄημα εἶναι Θεοῦ καὶ πνοὴν (δι' ὃ καὶ οὐρανίαν ἀποφαινόμενος), ἀνατλῆναι δὲ ἢ ἀνασχέσθαι τὴν τοῦ χθονίου σώματος μῖξιν ἢ σύγκρασιν, καὶ ὥσπερ τι (4) φῶς νοερὸν οἷα σπηλαίῳ τῇ σαρκὶ συγκρυβῆναι καὶ συνενωθῆναι· ἀλλ' ὅμως θεία τὴν φύσιν οὖσα, καὶ ἀθάνατος καὶ ἄφθαρτος ὄντως ἐστίν. Καὶ γὰρ οὐδ' ἦν, φησὶν, ἄξιον τοῦ μεγάλου Θεοῦ ταύτην εἰκόνα τυγχάνουσαν, τοῖς ἑρπετοῖς καὶ ἀλόγοις ὁμοίως κτήνεσιν καταθνήσκειν τε καὶ ἀκόσμως διαλύεσθαι, εἰ καὶ ἡ ἁμαρτία ταύτην ἐκβιάζεται θανάτῳ ὑπαγαγεῖν καὶ διαφθορᾷ.

7 *Neque ignis fervidi natura est*, etc.

Philosophorum qui dicuntur exoterici, alii ignem substantiam contenderunt animæ, alii aerem, alii sanguinis fontem per carnem totam currentem : nihil autem horum verum esse visum est : quomodo enim esset qui devorat ignis anima corporis quod devoratur ab ipso, qui consumit et destruit, anima ejus quod ab ipso destruitur? Sed nemo dicet aerem esse hominis animam semper respiratum et aspiratum et nunquam quiescentem; sanguinis vero fontem in omne currentem corporis membrum animam arbitrari, tanquam absurdissimum et stupidum refutare negligit. « Sed non harmonia » et quæ sequuntur. — Sed non ipsa, inquit, est harmonia elementorum e quibus coagmentatum est corpus, anima; non enim substantia quædam est producens per se ipsam elementorum compages, accidens et qualitas subsistens in hoc casu esset anima; aliter : non una est carnium et similitudinis immortalis natura. Quid enim de rebus sæpius divisis ab invicem quoad substantiam? Et quid erit amplius bonis viris supra sortem insignium in malitia, si una exsistens compages, scilicet anima, sive optimos sive pessimos perficit? Deinde nonne irrationabilibus rationabiles secundum naturam essent similes? Harmonia enim sicut in hominum, ita et in belluarum corporibus similiter conspicitur; et juxta verbum illud meliores essent omnes qui coagmentationem et corporis harmoniam sortiti essent magis egregiam et meliorem. Isti quidem talia vane de anima sermocinati

7 *Οὔτε πυρὸς μαλεροῖο* (5) *πέλει φύσις*, κτλ.

Τῶν ἐξωτερικῶν φιλοσόφων λεγομένων οἱ μὲν πῦρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχειν ἀπεφήναντο τῆς ψυχῆς, οἱ δὲ ἀέρα, ἄλλοι δὲ αἵματος χύσιν πᾶσαν τὴν σάρκα διατρέχουσαν· οὐδὲν δὲ τούτων ἔοικεν ἀληθὲς εἶναι· πῶς γὰρ ἂν καὶ εἴη τὸ δάπτον τοῦ δαπτομένου, τὸ μαραντικὸν καὶ λυμαντικὸν πῦρ τοῦ φθειρομένου ὑπ' αὐτοῦ σώματος ψυχή; Ἀλλ' οὐδ' ἂν τὸν ἀέρα φαίη τις ἀνθρώπου ψυχὴν, ἀεὶ ἀποπνεόμενόν τε καὶ εἰσπνεόμενον καὶ ἠρεμοῦντα μηδέποτε· αἵματος δὲ χύσιν ἐπὶ πᾶν διατρέχουσαν μέλος τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ὑπονοεῖν, ὡς ἀλογώτατον ὂν καὶ κτηνῶδες παρίησιν ἐλέγξαι. « Ἀλλ' οὐδ' ἁρμονίη » κ. τ. ἑξ. Ἀλλ' οὐδ' ἂν αὐτὴ, φησὶν, ἡ τῶν στοιχείων ἁρμονία, ἐξ ὧν τὸ σῶμα καθεστήκει, ψυχή· οὐ γὰρ οὐσία τίς ἐστιν ὑφεστῶσα καθ' αὑτὴν ἡ τῶν στοιχείων κρᾶσις, συμβεβηκὸς δὲ καὶ ποιότης οὖσα, οὔκουν ἂν εἴη ψυχή· ἄλλως τε οὐ μία σαρκῶν ἐστι φύσις καὶ εἴδους ἀθανάτου. Πῶς γὰρ τὰ πλεῖστῳ κατ' οὐσίαν ἀλλήλων διεστῶτα; τί δὲ πλεῖον ἔσται τοῖς ἀγαθοῖς τῶν ἐπισημοτάτων ἐν κακίᾳ, ὧν μία οὖσα κρᾶσις, ἤγουν ψυχὴ, ἢ κρείττους ἢ χείρους ἀπετέλεσεν; πῶς δ' οὐχὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις οἱ λογικοὶ κατὰ φύσιν εἶεν οἱ αὐτοί; ἡ ἁρμονία γὰρ, ὥσπερ τοῖς ἀνθρώπων σώμασιν, οὕτω καὶ τοῖς τῶν ἀλόγων ὁμοίως ἐνορᾶται· κατὰ δὲ τοῦτον τὸν λόγον καὶ πάντες ἂν εἶεν βελτίους οἱ κράσεως καὶ ἁρμονίας σωμάτων εὐμοιροῦντες εὐφυεστέρας καὶ ἀμείνονος. Οἱ μὲν οὖν τοιαῦτα περὶ ψυχῆς ἐκενολόγησαν· ἄλλοι δὲ τὰ ζωῆς αἴτια, ὧν ἀπόντων ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα καταλείπει νεκρὸν, ταῦτ' εἶναι ψυχὴν ἀνθρώπου διωρίσαντο. « Φορβὴ δ' οὐποτε

(2) *Εἰκαιομυθίας*. V. de hoc vocabulo Hasium ad *Leon. Diac.* IV, p. 445 ed. Bonn.

(3) *Θεοῤῥημοσύναις*. Codex semper uno rho. V. Bast. *Comm. pal.*, p. 733 et 788.

(4) *Ὥσπερ τι*. Sic Codex. V. Godofr. Hermanni lib. *De emend. rat. Gr. Gr.*, p. 70, et Car. Goettling. *De accent. l. Gr.*, p. 85 ed. sec.

(5) *Πῦρ μαλερόν*. V. *Ilias*, IX, 242.

σοι, » καὶ ἑξῆς. Εἰ, ὧν ἀπόντων, ἄνθρωπος σβέννυται, τοῦτό ἐστιν αὐτῷ ψυχή, ὥρα σοι τὴν ἡμερήσιον τροφὴν ψυχὴν σεαυτοῦ ἀποκαλεῖν· θνητὸν γὰρ ὄντα, τροφῆς ἄτερ ἀμήχανον παντάπασι ζῆν· ἔστι γὰρ παντὶ ζώῳ συντηρητικὴ δύναμις ἡ ἡμερήσιος ἐδωδή.

sunt; alii vero, principia vitæ, quibus deficientibus, anima corpus delinquit mortuum, hæc esse hominis animam affirmaverunt. « Esca vero nequaquam tibi » et seq. — Si quibus deficientibus homo exspirat, ista sunt ipsi anima, hora tibi quotidianum panem animam tuam vocare : mortalis enim cum sis, absque alimento impossibile omnino tibi vivere: nam omni animali conservatrix est virtus quotidianus victus.

22 *Οἶδα δὲ καὶ λόγον ἄλλον*, κτλ.

Οἶδα, φησί, καὶ ἕτερον δόγμα παλαιὸν, καὶ τοῖς πάλαι μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ σοφίᾳ ληρῳδούμενον· ὅπερ οὐκ ἂν καταδιδαξαίμην, εἰκαῖον (6) καὶ ὑπόψυχρον ὄν. Φασὶ γὰρ προϋπάρχειν καθόλου τῶν ἀνθρώπων τὴν ψυχὴν, καὶ ταύτην κοινὴν εἶναι, καθὰ τῶν σωματικῶν στοιχείων ἕκαστον πᾶσιν ἀνθρώποις κατὰ τὴν γένεσιν ἐπιμεριζομένην, δι' ὅλου δὲ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος πλανωμένην καὶ τῆς πρὸς τὰ σώματα δέσεως ἐφιεμένην. Εἰ δὲ τοῦτο δοθείη, πᾶσαν εἶναι ψυχὴν ὁμοιότροπον, ὡς μὴ τὴν μὲν βελτίω, τὴν δὲ χείρω, καὶ τὴν μὲν εὐθεῖαν ἀνωμολογῆσθαι, τὴν δὲ δύστροπον καὶ σκολιὰν, ὡς ἀέρος δὲ φύσιν εἰσπνευστήν τε καὶ ἐκπνευστὴν πᾶσι βροτοῖς καθεστάναι τὴν αὐτὴν, πάντες δὲ ἔσονται πᾶσι, καὶ ἔτι ζῶντες ἐν σώματι, καί γε μεταπνέοντες, εἴτουν ἀποβιοῦντες, πάντες ἐν πᾶσι κεῖσθαι ὑπονοηθήσονται, τῷ μίαν οἴεσθαι τῶν ὅλων ὑπάρχειν ψυχήν· ἡ αὐτὴ δὲ, φησὶ, καὶ τοῦ ἀέρος ὑπάρχει ῥύσις ἄλλοτ' ἐν ἄλλοις διαχυνομένη τόποις. Εἰ δὲ λέγοις, ὡς οὐχ οὕτως ἡ ψυχὴ χεῖται ὥσπερ ὁ ἀὴρ, ἐν ἑνὶ δὲ καὶ τῷ αὐτῷ χώρῳ διαμένει, πυνθάνομαί σε λοιπὸν, τί μὲν παρ' ἑαυτῇ μένουσα κατέσχεν, τί δὲ τὸ τοῖς μητρῴοις σπλάγχνοις ζωογονούμενον ἢ κυοφορούμενον. Εἰ γὰρ ἐκτός με οὖσαν ἀπολελυμένην τοῦ σώματος καὶ ἐλευθέραν φήσειε τυχὸν ἡ ψυχὴ, ἡ μήτηρ μερίσασα προέσπασεν ἢ προεσπάσατο, τί μὲν ἔσχε καθ' ἑαυτὸ μένον, τί δὲ τὸ ἐν κόλποις αὐτῆς ζῶν, καὶ εἰς τὸν ἐπώδυνον βίον καὶ πολύμοχθον ἐρχόμενον. Εἰ δέ γε σὺ ταύτην καὶ πλεόνων τέκνων μητέρα ὑποθείης, τετίμηκας ἄτιμον τιμὴν, πλεόνων ψυχῶν ταῖς δυσχερείαις τοῦ βίου καὶ ταλαιπωρίαις δακνομένων καὶ κολαζομένων αἰτίαν ταύτην ἀποδεικνύς.

22 *Novi et aliam sententiam*, etc.

Novi, ait, et aliam sententiam veterem, et olim superbientibus in sapientia usitatas ineptias, quas certe non docerem, quippe quod est inconsideratum, nulliusque pretii. Aiunt enim prorsus præexsistere animam hominum, ipsamque communem elementorum corporeorum singulis esse, omnibus hominibus in die nativitatis divisam, utpote quæ per aera ubique supra caput diffusa et junctionis cum corporibus avida. Quod si detur, omnem esse animam morum eorumdem, proinde non hanc meliorem, et illam pejorem, nec hanc rectam, illam vere morosam et perversam in confesso esse, sicut aeris natura ad aspirandum et respirandum omnibus mortalibus constat eadem, omnes erunt omnium et adhuc viventes in corpore et exspirantes; aut decedentes omnes in omnibus jacere existimabuntur ex sententia credentis universorum exsistere animam : eadem, ait, et aeris exsistit fluxio nunc in his, nunc in istis diffusa locis. Si autem dixeris : Non diffunditur anima sicut aer, in uno et eodem loco remanet, te interrogabo de cætero : Quid si apud se ipsam manens perstat? Quid e contra de concepto maternis in visceribus, quid de prægnata? Si me solutam corpore et liberam, dicere poterit anima, mater dividens projecit aut projicere coacta est, quid retinuit in se manens, quid vero quod in sinu ejus vivens atque in dolorosam vitam et ærumnosam accedens? Supponasque ipsam et numerosæ matrem prolis, pro honore ignominiam dedisti, qui multarum animarum ærumnis vitæ et miseriis oppressarum et tactarum causam illam ostendis.

32 *Οὐ πινυτῶν ὅδε μῦθος, ἑτώσια παίγνια βίβλων*, κτλ.

Οὗτος μὲν, φησὶν, ὁ λόγος ὁ μίαν τοῖς ὅλοις ἀνθρώποις ἐπιμεριζόμενος, ὡς εἴρηται, ψυχὴν, ἀφροσύνης καὶ ἀνοίας μεστός· ἑτώσια δὲ καὶ μάταια καὶ παιδαριώδη παίγνια βίβλων ἀνατάττονται καὶ ὅσοι πολλὰ σώματα κατὰ τοὺς βίους τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν, ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν, ἢ δι' ἀντάμειψιν ἀρετῆς ἢ δι' ἁμαρτίας ποινὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀμείβειν ἐδόξασαν ψυχήν. Καθάπερ γὰρ ἄνδρα τινὰ ἱματίοις περιστέλλοντες, καὶ αὖθις ἀκόσμως μετενδύοντες, καὶ ἀπὸ ἄλλου σώματος εἰς ἄλλο, οὐκ ἀνθρώπου μόνον, ἀλλὰ καὶ ζώου ἀλόγου καὶ φυτοῦ πάλιν σῶμα μεταγγίζοντες τὴν ψυχὴν, καὶ οὕτω κενολογοῦντες καὶ μάταια ληροῦντες οὐ συνιοῦσιν· καὶ ὥσπερ τὸν παλαιὸν ἐκεῖνον Ἰξίονα οἱ μῦθοι πλάττουσιν εἰς Θεὸν ἡμαρτηκότα, τροχῷ ἐνειρόμενον, καὶ ἀενάως (7) ἐν

32 *Vana librorum ludibria ac hominum minime sapientium est opinio*, etc.

Iste, inquit, unam universis hominibus attribuens, ut dictum est, divisam animam, sermo insania atque ineptia redundans. Vanis et fatuis et puerilibus crepundiis libros composuerunt, quotquot multa corpora per veterum vitas virorum, bonorum et malorum, sive ob virtutis remunerationes, sive ob peccati pœnas, unam et eamdem succ ssive habitare opinati sunt animam. Namque sicut qui virum quemdam vestibus operirent et iterum inordinate exuerent, ab alio corpore animam iterum in aliud transfundentes corpus, non tantum hominis, sed etiam animalis irrationabilis et plantæ, et sic vana loquentes, et stulta delirantes non intelligunt. Et sicut antiquum istum Ixiona fabulæ depingunt in Deum cum peccavisset, ad rotam

(6) Cod. *εἰκαίον*.

(7) Ἀενάως. Non omnia vera sunt quæ de

alligatum et jugiter in circulo volutum puniri; sicut etiam Tantalum alio modo impium aliter ad numinis placitum pœnas dantem, sic et isti miseram animam nunc ab homine in hominem, nunc et in belluæ aut canis aut serpentis aut avis, deinde in piscis aut arboris corpus immittentes, secundum ipsorum arbitrariam et jugo impatientem mentem rursum in hominem redintegrant. Nec semel eamdem in singula dictorum animalium inducunt animam, sed multoties, quandiu metempsychosis jubet orbis. Quousque delirabitis et vana loquemini? Quousque judicabitis et condemnabitis animam, in bestias et arbores et aves et pisces ejicientes eam? Ego vero, ait veri amicus sermo, nunquam vidi belluam sapientem verba proferentem, nec arborem loquentem audivi; garrulam cornicem corniculantem vidi non philosophantem, semperque pisces mutos transnatantes videmus undam.

44 *Quod si postrema est animæ pœna*, etc.

Absurdis de anima dictis si addatur adhuc pœnam ad extremum impie viventes manere, sicut isti dicunt, insana horum injustaque sunt vituperatio et judicium; etenim in incorpoream animadvertatur animam, mirum profecto: quomodo quæ cum corpore impie egit nuda pœnas luet? Si vero cum carne, cum qua, hominis, belluæ, pecudis, serpentis aut avis aut piscis, aut arboris aut ligni tradetur igne punienda? Insania! Et aliud citat maxime mirandum in dictis: nempe quod tot ligata fatis dicit anima: ab hominum corporibus in alia virorum seu mulierum, et rursus a mulierum corporibus in alia, et inde in variorum animalium et plantarum me ligasti corpora, ita ut multa me scientem et in experientia constitutam mutationum et catenarum serie involvas, miror, inquit, vehementer. Quomodo e mea excidit memoria illud solum, scilicet nosse e qua pelle aut corpore in id in quo nunc jaceo deveni? In quibus primum mortua sum, et quæ fiam post hæc discere exopto. Etenim ut videtur et jocosius dicam, meus vinctor et fabricator in animalibus dives non est sicut in saccis, ideo propter corporum penuriam diversorum in figuras animalium transfundor. Delirium! Eheu! Aberratio longa, propriam vitam non cognoscere! Sane incredibilis hæc oblivionis abyssus, cum de prima in mundo habitatione quam habuit nullum memoriæ vestigium relinquatur in anima. « Nostrum intelligas » et seq. Refutatis pseudosapientium ineptiis, inquit divine sapiens, excellens de anima aggrediens documentum, nostrum et verum in aures tuas excipe, et parvum leporem suavitatemque miscebo in præsenti carmine. Et de

κύκλῳ περιστροβούμενον κολάζεσθαι· ὥσπερ δὴ καὶ τὸν Τάνταλον ἄλλον ἠσεβηκότα τρόπον, ἄλλως τὴν θεήλατον τιννύναι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἐξ ἀνθρώπου ἔστι μὲν ὅτε εἰς ἄνθρωπον, ἔστι δ' ὅτε καὶ εἰς θῆρα καὶ κύνα καὶ ὄφιν καὶ εἰς ὄρνιν, ἔπειτα καὶ ἰχθὺν καὶ θάμνον μετενσωματοῦντες, κατὰ τὸν αὐτόνομον αὐτῶν καὶ κακοδαίμονα νοῦν, αὖθις εἰς ἄνθρωπον μετάγουσι· καὶ οὐχ ἅπαξ τὴν αὐτὴν εἰς ἕκαστον τῶν εἰρημένων ζώων, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ἐπεισκρίνουσι ψυχὴν, ἐπειδὰν ὁ τῆς μετεμψυχώσεως κελεύῃ κύκλος. Μέχρι τίνος ληρήσετε καὶ βαττολογήσετε; μέχρι τίνος καταδικάσετε καὶ κατακρινεῖτε τὴν ψυχὴν, εἰς θῆρας καὶ θάμνους καὶ ὄρνεις καὶ ἰχθῦς μεταφέροντες αὐτήν; Ἐγὼ δὲ, φησὶν ὁ φιλαλήθης λόγος, οὐπώποτε εἶδον θηρὸς σοφοῦ φθεγγομένου λόγον, οὐ θάμνου λαλούσης ἐπακήκοα· κορώνην δὲ λακερύζουσαν, κρώζουσαν εἶδον, οὐ φιλοσοφοῦσαν· ἀεὶ δὲ καὶ τοὺς ἰχθῦς ἀφώνους τὴν ὑγρὰν διαπλέοντας ὁρῶμεν.

44 *Εἰ δὲ καὶ ὑστατίη ψυχῆς τίσις*, κτλ.

Εἰ πρὸς τοῖς εἰρημένοις περὶ ψυχῆς ἀτόποις ἔτι καὶ κόλασις ὕστερον τοῖς ἀσεβῶς βιοτεύσασιν ἀπόκειται, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, μάταιος τούτων καὶ ἄδικος ὁ ἐλεγμὸς καὶ ἡ κατάκρισις· εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀσάρκου καταδράμοι τῆς ψυχῆς, θαυμαστὸν ἂν εἴη τοῦτο· πῶς μετὰ σώματος αὐτὴ ἀσεβήσασα, γυμνὴ δίκας ἀποτίννυσιν; εἰ δὲ μετὰ σαρκὸς, τῆς ποίας; τῆς ἀνθρωπίνης; τῆς θηριώδους; τῆς κτηνώδους; τῆς ὀφιώδους ἢ τῆς ὀρνεώδους καὶ ἰχθυϊκῆς; ἢ τῆς θαμνώδους καὶ ξυλώδους παραδοθήσεται τιμωρεῖσθαι τῷ πυρί; τῆς ματαιότητος. Καὶ ἄλλο δέ φησι μέγιστον θαῦμα πρὸς τοῖς εἰρημένοις. Ὅτι γὰρ ἡ πολύδετος ψυχὴ, λέγει, ἐξ ἀνδρῴων σωμάτων εἰς ἀνδρῷα ἢ καὶ γυναικεῖα, καὶ αὖθις ἐκ γυναικείων εἰς ἑκάτερα, καὶ ἐκ τούτων εἰς διαφόρων ζώων καὶ φυτῶν συνέδησας σώματα, ὥστε πολλῶν με γνώστην πραγμάτων καὶ ἐπιστήμονα καταστῆσαι ταῖς μεταβολαῖς καὶ τοῖς δεσμοῖς, ἄγαμαι, φησὶ, σφόδρα, πῶς τοῦτο μόνον τὰς ἐμὰς παρεληλύθει φρένας, τὸ εἰδέναι ἐξ ὁποίας δορᾶς, ἤτοι σώματος, εἰς τόδε, ὃ νῦν περίκειμαι, μετῆλθον· ἐν πόσοις δὲ πρότερον προτεθνήκειν, καὶ τίς ἂν γενοίμην μετὰ ταῦτα, μαθεῖν ἐδίψων. Ὡς γὰρ ἔοικεν, ἵν' εἴπω καὶ γελοίως, ὁ ἐμὸς δέτης καὶ πλάστης, οὐχ ὥσπερ τοῖς θυλάκοις, οὕτως ἐπλούτει καὶ ψυχαῖς, δι' ὃ τῶν σωμάτων σπάνει εἰς ἀλλοκότων ζώων μεταγγίζομαι μορφάς· τῆς μανίας. Ἆρα τοῦτο μικρᾶς πλάνης, τὸ τὴν ἰδίαν βίωσιν ἀγνοεῖν; ὄντως ὑπερβολικῆς τοῦτο λήθης βυθὸς, τὸ τῆς προτέρας ἐν κόσμῳ πολιτείας, ἧς ἐπολιτεύσατο, μηδὲ τὸ τυχὸν ἴχνος μνήμης ἐναπολελεῖφθαι τῇ ψυχῇ. « Ἡμέτερον δ' ἀΐοις, » κ. ἑξ. Ἀποῤῥαπίσας ὁ θεόσοφος τὰς τῶν ψευδοσόφων φληναφίας· Ἐντεῦθεν, φησὶ, τὴν περὶ ψυχῆς ἀρίστην διδαχὴν τὴν ἀληθῆ καὶ

v. ἀέναος, ἀέννασς, ἀείνως nuper commentatus est Fix v. d. in editione Paris. *Thesauri* Steph., fasc. III, p. 746, sed sola forma ἀέναος vera est. V. Hermanni *Opusc.* vol. VI, p. 287 prima syllaba producta v. Spitzn. de v. Hom. p. 75, et ita semper scribitur in nostro codice quoties redit. Locis ab aliis laudatis adde Manethon. *Apotel.* I, 207, *Anthol. Palat.* I, 1, 19, 1. Forma contracta ἀείνως nusquam reperitur; formam ἀέννασς etiam ego puto librariis deberi; legitur etiam apud Xenophontem l. *De redit.*, IV, 17, loco a Schneidero laudato, sed in *Thesauro* Steph. prætermisso.

ἡμετέραν ἀναλαβὼν, ταῖς σαῖς ἐναπόθου ἀκοαῖς, μικρὰν δὲ τέρψιν καὶ ἡδύτητα τῇ παρούσῃ προσαναμίξομεν ᾠδῇ· καὶ τὴν περὶ ψυχῆς ὑμνολογίαν ἢ θεολογίαν οὐκ ἀηδῆ τοῖς συνετῶς ἐπαΐειν ἐθέλουσι παραθησόμεθα.

anima hymnum aut theologiam non injucundam iis qui prudenter intelligere volunt, exponemus.

55 Ἦν ποτε, ἦν ὅτε κόσμον ἐπήξατο τοῦ Λόγος [αἰπύς, κτλ.

Ἄνωθεν τὸν περὶ ψυχῆς λόγον ἀπ' ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως ὁ θεῖος ἀναλαβόμενος ἱεροφάντης, ἦν ποτε, ἦν ὅτε, φησὶν, ὁ ὕψιστος τοῦ πρώτου νοῦ λόγος, τῷ πατρικῷ βουλήματι τὸν ὅλον τουτονὶ κόσμον ὑπέστησεν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι· εἶπεν γὰρ, καὶ ὅσα καὶ οἷα ἠθέλησεν παρήχθη. Ὡς οὖν ἅπαντα πρῶτον, οὐρανὸς, γῆ, θάλασσα καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ὑποστάντα εἰς ἕνα κόσμον συνεκέκριτο, ἐζητεῖτο δὲ οἷόν τις κόσμος δεύτερος, τῆς τε μητρὸς τῶν ἁπάντων σοφίας ἐπιστήμων, καὶ τῶν ὁρατῶν καὶ ἐπιγείων ἁπάντων κατ' εἰκόνα τοῦ κτίστου θεοειδὴς βασιλεύς· δι' ὃ λέγει, « Ἤδη μὲν καθαροὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οἱ μὲν καθαροὶ καὶ ἀθάνατοι τῶν ἀγαθῶν ἀγγέλων διάκοσμοι, τὸν οὐράνιον διαλαχόντες χῶρον, τὴν ἐμὴν δόξαν διαιωνίως μέλποντες ὑμνοῦσιν· γῆ δὲ καὶ ὁ φαινόμενος ὅλος οὑτοσὶ κόσμος τοῖς ἀλόγοις ζώοις καὶ ταῖς φυσικαῖς χάρισι τῶν ὁρατῶν ἡδόμενος καθωραΐζεται, ἐξ ἀμφοῖν δὲ τοῖν γενοῖν, ἀθανάτων φημὶ καὶ θνητῶν, ἤτοι λογικῶν καὶ ἀλόγων, νοήμονα μέτοχον κόσμου τοῦ νοητοῦ καὶ αἰσθητοῦ ἤρεσέ μοι συμπῆξαι· τοῦτον δὲ εἶναι ἄνθρωπον μέσον οὐρανίων μεγέθους καὶ χθονίων ταπεινότητος, τῇ ὁράσει μὲν τοῖς ὁρατοῖς, τῷ νοῒ δὲ τοῖς νοητοῖς ἐπιβάλλοντα, καὶ ταῖς νοεραῖς θεωρίαις μυσταγωγούμενον καὶ τερπόμενον, ἄγγελον ἄλλον, ἀπὸ γῆς ἤρεσε κατασκευάσαι, τῶν ἐμῶν ποιημάτων τε καὶ βουλευμάτων μύστην καὶ δοξαστήν.

55 *Mundum olim condidit summæ mentis sublime* [*verbum*, etc.

A principio sermonem de anima, ab initio generationis mundi divinus repetens sacrorum revelator : Erat in principio, inquit, erat cum altissimum primæ intelligentiæ Verbum ad paternam voluntatem universum hunc mundum fecit de nihilo prorumpere in exsistentiam; dixit enim, et quot et quanta voluit apparuerunt. Ubi primum ergo omnia, cœlum, terra, mare et in his exsistentia in unum mundum simul divisa sunt, quærebat quodammodo quis mundus alter in matre omnium sapientia peritus, et visibilium et terrestrium omnium rex esset in similitudine Dei exsistens, in similitudine Creatoris. Ideo dicit : « Jamjam puri » et seq. Et quidem puri ac immortales bonorum angelorum chori cœlestem sortiti locum meam gloriam constanter concelebrant : terra vero et visibilis universus hicce mundus amœno de spectaculo animantium irrationabilium et venustatum physicarum gaudet et superbit. Ex duobus autem generibus, immortalium scilicet et mortalium, irrationabilium et rationabilium, prudentem participem mundi sive spiritualis sive sensibus corporeis obnoxii fingere mihi placet : scilicet hominem medium magnificentiam inter cœlestium et terrestrium abjectionem, vultu quidem visibilibus, spiritu vero spiritualibus adjunctum, ipsum quoque intellectualibus contemplationibus initiatum et complacentem, angelum alterum qui super terram gaudium arbitretur fieri operum voluntatumque mearum sacerdotem et celebratorem.

70 Ὣς ἄρ' ἔφη, κτλ.

Ταῦτα μὲν ὁ δημιουργὸς Λόγος, οὐ λόγοις ταπεινοῖς οὕτως ἔφη καὶ μεριστοῖς, νοήμασι δὲ ἑνιαίοις καὶ θεοπρεπέσιν, ὁμοῦ τε ταῦθ' οὕτω δρᾶν ἐνενόησε, καὶ ἔργον παρέστη τὸ ἐννόημα· καὶ παρὰ μὲν τῆς νεωστὶ γενομένης ὕλης τοῖς ἀθανάτοις αὐτοῦ δακτύλοις μερίδα χοὸς, ὡς αὐτὸς οἶδεν, ἀνειληφὼς, τὴν ἐμὴν διεπλάσατο μορφὴν, ἐν αὐτῇ δὲ μοῖραν τῆς ἰδίας ἀπορρήτως ἐνέθηκε ζωῆς (τοῦτο γὰρ τὸ, *μοιρήσατο*)· ἐνέπνευσε γὰρ πνεῦμα, ὃ δὴ ἀπόρροιά τίς ἐστι τῆς ἀσωμάτου θεότητος καὶ ἀθεάτου. Ἔκ τε οὖν τοῦ χοὸς τῆς σαρκὸς ἐμοὶ σχηματισθείσης, καὶ τῆς ψυχῆς δέ μοι διὰ τῆς παντοκράτορος κτισθείσης πνοῆς, εἰς ἄνθρωπον, φησὶ, ἕνα συνεπάγην, εἰκὼν τοῦ ἀθανάτου γενόμενος Θεοῦ, τῷ αὐτεξουσίῳ νῷ καὶ ἀρχικῷ· τούτοις γὰρ ἡ πρὸς τὸν Πλάστην ὁμοίωσις ὁρᾶται, καὶ ὁ ἐν ἀνθρώπῳ νοῦς ἀμφοτέρων τῆς τε ψυχῆς βασιλεύει καὶ τοῦ σώματος, δι' ὃ καὶ αὐτοκράτωρ τῶν ἐν ἡμῖν ἀνηγόρευται παθῶν· ἐντεῦθεν καὶ πρὸς ἄμφω τοὺς βίους γήϊνον καὶ οὐράνιον φυσικῶς ἐπιρρέπειν μοι δοκῶ, τὸν μὲν διὰ τὸ σῶμα, τὸν δὲ διὰ τὸ πνεῦμα στέργων, καὶ πρὸς ἑκάτερα ταῖς ἐπιθυμίαις διελκόμενος.

70 *Sic dixit*, etc.

Hæc dixit mundi fabricator Verbum non vocibus vilibus et divisis, sed cogitatione unica Deoque digna, simul atque sic facere cogitavit, et opus cogitata manifestavit, et de recens facta materia immortalibus digitis, partem terræ, sicut ipse novit, sumens, meam plasmavit formam in eaque propriæ vitæ partem arcane posuit; hoc enim : *partitus est;* namque inspiravit spiritum, qui inde emanatio quædam est incorporeæ invisibilisque deitatis. De terra ergo carne mea effi̇cta et anima mihi per omnipotentem spiritum constituta, homo unus, inquit, compositus sum, imago immortalis Dei factus, libera et dominatrice intelligentia. Istis enim similitudo cum Creatore conspicitur quod in homine intelligentia in ambos regnet, nempe animam et corpus : itaque de seipsa dominans in nostros affectus denuntiatur. Inde ad utramque vitam quam sortitus sum, terrestrem et cœlestem pronus mihi videor, nunc corporis, nunc spiritus vitam fovens et ad alterutram voluptate tractus.

78 *Talis fuit primogeniti hominis colligatio*, etc.

In principio primi patris coagmentatio seu plasmatio et animatio juxta dictum effectæ sunt modum; et ab origine ista usque ad finem, caro ex carne, anima ex anima oritur, corpus quidem e corporea visibiliter emanatione fit, anima vero modo incognito et invisibili in corporis figmentum incidit. Quomodo hoc vel illud? Sicut solus novit qui primum affixit figuram terræ et spiritum dedit carni. Nisi tamen quis, inquit, sermonibus consentiens meis, confidenter hunc addat sermonem, multis sic docentibus obsequens, scilicet: Ergo et corpus quod primo plasmatum de terra est, per omnes ex ordine mortales immistum tanquam humana fit fluxio, et sicut ex ista primo plasmata radice ex alio alium habere hominem ex homine non cessat. Similiter et a Deo inspirata anima in corpora hominum creata, nuper facta et ipsa incidit et ingeritur et tanquam e radice primæ creationis hujus in multas et novas multiplicatur et in mortalia et similis aspectus corpora dividitur secundum voluntatem et efficaciam benedicentis et jubentis ut crescant, et multiplicentur et repleant universam faciem terræ.

78 *Ὧδε μὲν ἀρχεγόνοιο βροτοῦ δέσις*, κτλ.

Ἡ μὲν ἐν ἀρχαῖς τοῦ προπάτορος δέσις, ἤτοι πλάσις καὶ ἔμπνευσις, τὸν εἰρημένον διεσκευάσθη τρόπον· ἐξ ἐκείνης δὲ τῆς ἀρχῆς ἄχρι τέλους σὰρξ μὲν ἐκ σαρκὸς, ψυχὴ δὲ βλαστοῦσα ἐκ ψυχῆς (8), τὸ σῶμα μὲν ἐκ τῆς σωματικῆς ῥύσεως ὁρατῶς, ἡ ψυχὴ δὲ ἀγνώστως καὶ ἀοράτως τῇ τοῦ σώματος διαπλάσει συνεισπίπτει· πῶς τοῦτο ἢ πῶς ἐκεῖνο; ὡς μόνος οἶδεν ὁ πρῶτον συνδήσας τὴν εἰκόνα τῷ χοῒ καὶ πνεῦμα συνδεδηκὼς τῇ σαρκί· εἰ μή τις, φησὶ, τοῖς ἐμοῖς συνηγορῶν λόγοις καὶ τοῦτον θαῤῥαλέως προσθήσει τὸν λόγον, πολλοῖς οὕτω δογματίζουσιν ἑπόμενος, ὡς ἄρα καὶ τὸ σῶμα, τὸ πρῶτον πλασθὲν ἀπὸ γῆς, πρὸς τοὺς καθεξῆς βροτοὺς πάντας συγκιρνώμενον, ὥσπερ ἀνδρομέα γίνεται ῥύσις, καὶ ὡς ἀπὸ τῆς πρωτοπλάστου ῥίζης ἐκείνης ἄλλοτε ἄλλον ἔχουσα βροτὸν ἐκ βροτοῦ οὐκ ἀπολήγει. Ἀναλόγως δὲ τούτῳ καὶ ἡ παρὰ Θεοῦ πνευσθεῖσα ψυχὴ, τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασι πλαττομένοις, οἷα ἀρτιγέννητος, καὶ αὐτὴ συνεισπίπτει καὶ συνεξανθεῖ, καὶ ὥσπερ ἐκ σπέρματος τῆς ἀρχεγόνου ψυχῆς ἐκείνης εἰς πολλὰς καὶ ἀπείρους πληθύεται, καὶ ἐν τοῖς θνητοῖς καὶ ὁμοειδέσι σώμασι καταμερίζεται, κατὰ βούλημα καὶ σθένος τοῦ εὐλογοῦντος καὶ προστάττοντος αὐξάνειν τε καὶ πληθύειν καὶ πληροῦν ἅπαν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

91 *Propterea principatum intellectilem nacta est*, etc.

Cum e plasmato in principio a manu Dei cuncta ex ordine hominum corpora, communi germine et natura originem ducant, cum ex primitus facta et genita primi parentis anima per analogiam et omnes mortalium animæ originem ducant modo simili, consequenter et intelligentem mentis præstantiam sortiuntur cunctæ. Postquam objectionem vidit sub his propositionibus retectam divinus scriptor, nempe de motibus irrationabilibus et ineptis lactentium et infantium, victrici modo hanc explanat exemplo allato. Nam sicut in minusculis fistulis et perangustis validum flamen remanens exiguam et minus æquo plenam discrepanter emittit sonum quantacunque peritia præstet tibicen. Quando autem latæ fistulæ et harmonice foratæ in manus periti viri traduntur, tunc perfectam et canoram dant vocem. Sic et hominis anima in infantilibus imbecillis membris intellectu deficit, sed perfecta fiant et ipsa illustratur energia plene pollens et innato proprioque ingenio.

91 *Τοὔνεκεν ἡγεσίην νοερὴν λάχεν* (9), κτλ.

Ἐπειδὴ τῷ κατ' ἀρχὰς χειρὶ Θεοῦ πλαστουργηθέντι πάντα καθεξῆς τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα συμφυᾶ καὶ ὁμοούσια, τῇ πρωτοκτίστῳ δὲ ἢ πρωτογόνῳ τοῦ προπάτορος ψυχῇ, ἀναλόγως καὶ πᾶσαι τῶν βροτῶν ἐκεῖθεν βλαστάνουσι καθ' ὁμοιότητα· διὰ τοῦτο καὶ τὴν νοερὰν τοῦ νοὸς ἡγεμονίαν ἅπασαι διαλαγχάνουσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀντίθεσιν εἶδε τῷδε τῷ λόγῳ ἀνακύπτουσαν ὁ θεηγόρος, τὴν ἀνόητον καὶ ἄλογον λέγω κίνησιν τῶν νηπίων καὶ βρεφῶν, παραδείγματι ταύτην πιθανῶς ἄγαν ἐπιλύεται. Ὡς γὰρ ἐν μικροτάτοις αὐλοῖς καὶ στενοπόροις πνεῦμα μέγα ἐναπολειφθὲν, στενήν τε καὶ ἔκτροπον, ὅ ἐστι δύσηχον, ἀναβάλλει τὴν ἠχὴν, εἰ καὶ πάνυ ὁ αὐλητὴς ἐπιστήμων ὢν τύχοι· ἡνίκα δ' ἂν πλατεῖς οἱ αὐλοὶ καὶ συμμέτρως εὐρύποροι εἰς χεῖρας ἀνδρὸς τεχνίτου περιενεχθεῖεν, τότε δὴ τελείαν καὶ εὔρυθμον ἀφιᾶσι τὴν φθογγήν· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἐν νηπιώδεσι μὲν ἀσθενοῦσα μέλεσιν ἀνοηταίνει, τελειουμένοις δὲ καὶ αὐτὴ τελείας τὰς ἐνεργείας καὶ πάντα τὸν οἰκεῖον συναναλάμπει σύμφυτον νοῦν.

97 *Postquam autem suum condidit hominem immortalis Filius*, etc.

Deinde divinum Verbum, immortalis Unigenitus Patris cum ad imaginem suam hominem creavit, propter quid creavit? Ut haberet, inquit, hunc in novissimis diebus gloriæ propriæ fontem nova et sublimi adinventione: nimirum creator fit homo,

97 *Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξεν ἑὸν βροτὸν ἄφθιτος Υἱός*, κτλ.

Ἐπειδὴ ὁ θεῖος Λόγος, ὁ ἀθάνατος τοῦ Πατρὸς Μονογενὴς, κατ' εἰκόνα ἰδίαν τὸν ἄνθρωπον ἐδημιούργησε, τίνος ἕνεκεν; Ὡς ἂν, φησὶν, ἔχοι τοῦτον ἐν ἡμέραις ἐσχάταις δόξης ἰδίας ἀφορμὴν καινοπρεποῦς καὶ μεγαλοπρεποῦς, ὅτε δὴ τοῦ κτίσαντος ἀνθρωπι-

(8) *Σὰρξ μέν... ἐκ ψυχῆς* expunxit Billius, quia pugnent cum verbis Gregorii ψυχὴ δ' ἐπιμίσγεται αἴστως, quibus verbis significat animam corpori divinitus infundi.

(9) Laudat hunc locum Mich. Glycas *Annal.* p. i, p. 159, 13, ed. Bonn.: Καθάπερ γὰρ μουσικὸς ἔριστος ἐν μὲν μικροῖς αὐλοῖς στενόν τε καὶ ἔκτροπον μέλος ἀπήχησεν, ἡνίκα δὲ εὐρυπόρους εὕρῃ αὐλοὺς, τότε τὴν αὐτοῦ τέχνην ὅλην ὑπέδειξεν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ὡς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τοῖς ἐμμέτροις αὐτοῦ διέξεισιν ἔπεσι, κ. τ. ἑξ.

σθέντος καὶ νέου Ἀδὰμ γεγενημένου, ὁ παλαιὸς Ἀδὰμ διὰ πίστεως ὅλον τὸ γήϊνον ἀμείψας, καὶ τῷ οὐρανίῳ Θεῷ προσκολληθεὶς, Θεὸς αὐτῷ συνοδεύσει πρὸς τὸν οὐρανόν. Ταύτην μεταξὺ τοῦ λόγου τὴν αἰτίαν τῆς πλάσεως ὑπαινιξάμενος ἐπάγει· « Οὔτε μιν, οὔτ' ἀνέηκεν ἐλεύθερον, » καὶ ἑξῆς· ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὡς οὔτε παντάπασιν ἐλεύθερον ἀφῆκεν τὸν ἄνθρωπον καὶ αὐτοδέσποτον (πῶς γὰρ καὶ ἦν ἄξιον ἔξω τῆς παντοκράτορος κεῖσθαι δεσποτείας;), οὔτε δὲ παντελῶς τοῦτον τρόπον ἀλόγων ἀνάγκης ὑπέζευξε ζυγοῖς· τὸν φυσικὸν δὲ νόμον καὶ ἀγαθὰς ἐννοίας τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ ἐγγραψάμενος, ἐν τοῖς μεσαιτάτοις τοῦ ἀειθαλοῦς παραδείσου ἀμφιτάλαντον τίθησι χωρίοις, καὶ ἀμφιῤῥεπῆ μὲν ὡς αὐτοκίνητον καὶ αὐτεξούσιον, γυμνὸν δὲ ὡς ἁπλοῦν καὶ ἀπόνηρον, διπλόης τε πάσης ἐλεύθερον καὶ ὑποκρίσεως· καὶ γὰρ ἔμοιγε κριτῇ ἡ θεόφθεγκτος ἀπεφήνατο φωνή· ὁ παράδεισος οὗτος οὐρανία χρηματίζει κατάστασις καὶ δίαιτα ἁγίων νοῶν, οὗ δὴ τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς ὁ πλάσας, γεωργὸν ἐννοιῶν θείων καὶ λόγων δραστήριον ἐθήκατο.

107 *Οἴου μιν ἀπέεργε τελειοτέροιο φυτοῖο*, κτλ.

Ἑνὸς φυτοῦ μόνου τὴν γεῦσιν ἐκώλυσεν ὁ Πλαστουργός. Εἰ μέν τι καὶ ξύλου εἶδός τι ἦν ἐκεῖ τὸ τῷ πρωτοπλάστῳ ἀπηγορευμένον, τοῖς εἰποῦσιν οὐ διοίσομαι· θεωρίας δὲ μετάληψιν κρείττονος ἢ κατὰ τὴν ἕξιν Ἀδὰμ τὸ φυτὸν ἐκεῖνο νοεῖν καὶ πάνυ συνθήσομαι τῷ διδασκάλῳ. Αὕτη γάρ, φησί, τελείαν ἐν ἑαυτῇ διάκρισιν τοῦ ἀγαθοῦ τε ἔχει καὶ τοῦ κακοῦ, κατὰ τὸν αὐτῆς μεταλαμβανομένη καιρόν· δι' ὃ οὐ τοῖς πρὸς Θεὸν ὁδεύειν ἀρχομένοις, ἤτοι νηπίοις καὶ ἀτελέσιν ἐν Χριστῷ, λυσιτελής, ἀλλὰ τοῖς τὴν νοερὰν προκεκοφόσιν ἡλικίαν, καὶ εἰς μέτρον πνευματικῆς ἀναβάσεως ἐν θεωρίᾳ καὶ πράξει Χριστοῦ κατηντηκόσιν, τοσοῦτον βαρύνουσα τοὺς ἀτελεῖς, ὅσον καὶ ἡ στερεὰ τροφὴ τοὺς γάλακτος ἔτι δεομένους. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ φθονεροῦ δαίμονος ἐπιβουλαῖς καὶ γυναικὸς παραινέσεσιν ἡττηθεὶς, τῆς ἀπειρημένης ἐκείνης γεύσεως πρὸ ὥρας καὶ παρὰ τὴν ἐντολὴν μετέσχε, τοὺς δερματίνους μὲν χιτῶνας, ἤτοι τὴν βαρεῖαν καὶ θνητὴν σάρκα, ἀντὶ τοῦ διαφανεστάτου καὶ λεπτοτάτου σώματος νεκροφόρος ἀμφιάσατο γεγονώς. Τῷ θνητὸν δὲ τοῦτον γενέσθαι, διακέκοπται μὲν ἡ ἁμαρτία τῷ θανάτῳ, ὡς μὴ διαιωνίζειν τὸ κακὸν, καὶ τοῦτο δὲ ἔργον ἀγαθότητος Θεοῦ· αὐτὸς δὲ

117 *Ἦλθε μὲν ἄλσεος ἐκτὸς ἐπὶ χθόνα, τῆς* [*γένος ἦεν*, κτλ.

Τοῦτο τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, καὶ ταύτην ὁ ἄνθρωπος ἀπώνατο τῆς παραβάσεως ἀντάμειψιν, τὸ ἔξω πεσεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, στραφῆναι, καὶ ζωὴν ἐπώδυνον καὶ πολύμοχθον κατακριθῆναι· τῷ ἐριτίμῳ δὲ τῆς ζωῆς ξύλῳ τῷ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου νοουμένῳ, ὃ δὴ τυχὸν ἡ ἀκραιφνεστάτη Θεοῦ θεωρία καὶ ἀκροτάτη τοῦ ἀκαταλήπτου γνῶσίς ἐστι, τούτῳ δὴ τῷ φυτῷ τὸν πύρινον αὐτοῦ ζῆλον, ὃν καὶ φλογίνην ῥομφαίαν ἡ θεία λέγει Γραφὴ καὶ Χερουβεὶμ (10) κατονομάζει, ἀγγελικὰς δυνάμεις

(10) *Χερουβεὶμ*. Sic codex.

fit novus Adam; hinc vetus Adam per fidem omne terrenum immutat et Deus agglutinatus Deo cœlesti, cum ipso pergens iter ascendet in cœlum. Hanc in tractando causam plasmationis revelans pergit: « Nec cum libenter sivit liberum, » et seq. Id est, sicut non omnimode liberum permisit hominem et sui juris, — quomodo enim dignum fuisset hominem dominationis Omnipotentis exemptum stare? — nec omnino illum jugo necessitatis irrationabilium more revinxit; sed lege naturali et rectis cogitationibus in corde ipsius inscriptis, in mediis paradisi viridantis ad utraque aptum ponit regionibus, ad utraque quasi proclivem, qui affectuum esset compos, suiipsius arbitrii, ponit et nudum, qui simplex et absque malitia, liber esset ab omni duplicitate et hypocrisi. Mihi enim judici vox a Deo certe insonuit: Paradisus iste cœleste firmamentum vocatur, et sanctorum spirituum vita, cujus in principio hominem Creator cultorem constituit, cogitationes sermonesque divinos operose observantem.

107 *Una ei interdixit perfectiore arbore*, etc.

Unius tantum fructus gustum vetuit Plasmator. Quod fuerit aliquid pulchrum in ligno hoc protoparenti prohibitum dicant alii, non contra invehar, sed considerationis allegoriam melioris quam secundum usum Adam illum intelligere fructum, profecto consentiam magistro: Quæ allegoria, inquit, perfectum in se ipsa judicium de bono et malo habet, accepta in ipsius tempore opportuno. Idcirco accedere ad Deum incipientibus, infantibus scilicet et imperfectis in Christo non expedit, sed ætate intelligenti provectis et iis qui ad altiorem spiritus mensuram in consideratione et operibus Christi pervenerunt. Hæc vero tantum gravans imperfectos quantum solidi cibi eos qui lacte adhuc indigent. Sed postquam invidi suasionibus diaboli et mulieris invitationibus victus, vetitum fructum ante tempus et præter mandatum gustavit, pelliceis tunicis gravem et mortalem carnem quæ successit nitido et fulgido corpori letifer vestivit, ipse sub his ad mortem designatus. Frangitur autem peccatum per mortem ita ut non sit æternum malum, auctore optimo Deo: Homo vero ipse

117 *Ejectus e paradiso venit in terram e qua ortus* [*erat*, etc.

Hic fuit divisionis fructus, illud comparavit homo transgressione sua quod exciderit de paradiso in terram e qua sumptus est reversurus, ad vitam doloribus ærumnisque refertam damnatus, quin, circa pretiosissimum vitæ lignum in medio paradiso intellectum quod esse potest purissima Dei contemplatio et sublimis incomprehensibilis Dei cognitio, circa hoc lignum, igneum ipsius zelum, quem flammeum gladium divina dicit Scriptura et Cherubim vocat, angelicas virtutes dico et cœ-

lestes quæ indignos dividant et arceant, disposuit Deus, ne quis præproperus Adam et spiritui aptam horam præveniens, ne quis profanus aut malus, non abjectis antea saporibus pœna dignis arboris concupiscentiæ carnalis, vitæ lignum appropinquare audeat. « Itaque a vehementibus, » et seq. Unde fit ut hiemalibus vehementibusque furentibus procellis in mari navigans homo et ab æstu exsputus in altum volutusque retro dedecore a via deducatur; deinde lenioribus ventis vela scaphæ permittens aut remigibus utens convenientibus multo labore spatium denavigat suum. Et nos, inquit, eodem modo, a Deo elongamur per inobedientiam sub spirituum malorum impetibus et peccato contundimur et morte; sed rursum Christus Jesus dirigit, cujus bonis angelis auxiliantibus et adjuvantibus ad destinatum persequentes, vix adhuc et adjunctis non ignavis conatibus nostris pro pietate, viam ad Dei paradisum sursum dirigimus. Hæc fuit a primo parente superseminata in genus humanum quæ germinavit culpa; non in principio exsistens, quæ ex ordine in segetem abundantem letiferos dedit fructus, quibus nos plene purificans, o Christe Deus, per tuam benedictionem, justitia tua et pace et gratia reple nos, qui solus benedictus es et glorificatus in sæcula. Amen.

Commentarius arcanorum Magni Gregorii Theologi carminum; de Testamentis et Manifestatione Christi, sermo octavus.

Peracto dogmatico de anima sermone septimo excellenter a Deo ductus Gregorius inde ad duo testamenta, vetus et novum, aut ad legem Dei transit. Etenim in Scriptura lex per Moysem primitus data, atque gratia et veritas Evangelii secundo per Jesum Christum facta, una lex sunt spiritus vitæ qui in Jesu Christo me liberavit a lege peccati et mortis. Duo testamenta dicta sunt eo quod duobus temporibus, olim et nunc, et apud duos Israel, veterem et novum prolata sit lex. Aliis quidem potentia ejus in parabolis et figuris adumbrata est, utpote qui tardioris spiritus et imperfecti; novo vero populo clarius et Deo dignius, quasi esset eruditiore oculo et perfectiori, evangelizati sunt in Christo Jesu regni cœlorum splendores. Videamus ne vilis sit sermo, et heroicorum carminum atque elegantiæ Græcæ ardua plurimis ingeniis, pro posse nostro, theologiæ divini sermocinantis quam minimum impares illustremus.

1 *Eia age et utriusque legis rationem expende*, etc.

Age, quasi cum altero colloquens divus, sermonem de duplici lege perquire, inquit ipse animæ suæ: duplex enim est vetus et nova, manifestata

φημὶ δὴ καὶ οὐρανίας, τοὺς ἀναξίους ἀποκλειούσας καὶ ἀποδιαστελλούσας διέταξεν ὁ Θεός, ὅπως μηδεὶς προώριος Ἀδὰμ καὶ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἄωρος, μηδεὶς βέβηλος καὶ κακὸς, πρὶν ἢ τοῦ τῆς σαρκώδους ἐπιθυμίας φυτοῦ τὴν κολαστήριον γεῦσιν φυγεῖν, τῷ τῆς ζωῆς ἐγγίσει (11) φυτῷ. « Ὡς δ' ὑπ' ἀήταις, » κ. τ. ἑξ. Ὥσπερ ὑπὸ χειμερινοῖς καὶ βιαίοις πνεύμασιν ἄνθρωπος πλέων τὴν θάλασσαν, καὶ τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἐκκρουσθεὶς, καὶ κλυδωνισθεὶς, εἰς τὰ ὀπίσω παλίνορσος μετ' αἰσχύνης ἀπεστράφη, ἔπειτα πάλιν ἢ πραϋτέροις πνεύμασι τὰ ἱστία τοῦ πλοίου δοὺς, ἢ ἐρέταις χρησάμενος δοκίμοις, σὺν πολλῷ πόνῳ τὸν οἰκεῖον ἐξεπέρανε πλοῦν· τοῦτον, φησὶ, καὶ ἡμεῖς τὸν τρόπον τοῦ Θεοῦ μὲν ἐκπεσόντες διὰ παραβάσεως, πνευμάτων δὲ πονηρῶν ἐπιθέσεσι τῇ τε ἁμαρτίᾳ κατατριβόμενοι καὶ τῷ θανάτῳ, αὖθις δὲ Χριστοῦ Ἰησοῦ κυβερνήτου, τῶν ἀγαθῶν δὲ τούτου ἀγγέλων εὐστοχοῦντες βοηθῶν καὶ συνεργῶν, μόλις οὕτω σὺν οὐκ ἀγεννέσι τοῖς ἡμετέροις ὑπὲρ εὐσεβείας πόνοις τὸν πρὸς ἄνω τοῦ Θεοῦ παράδεισον κατευθυνόμεθα πλοῦν. Τοιαύτη μὲν ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει νεόσπορος ἡ ἁμαρτία φυεῖσα, οὐκ ἀνάρχως οὖσα, διὰ τῶν καθεξῆς, εἰς στάχυν πολύχουν τὸν ὀλεθροτόκον αὐτῆς ἀνέδωκε καρπὸν, οὗ καὶ ἡμᾶς παντάπασιν ἀνακαθηράμενος, Χριστὲ ὁ Θεὸς, τῆς σῆς εὐλογίας, τῆς σῆς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης καὶ χρηστότητος πλήρωσον, ὅτι μόνος εὐλογητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἐξήγησις τῶν ἀποῤῥήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν· περὶ Διαθηκῶν καὶ ἐπιφανείας Χριστοῦ, λόγος η' (12).

Συντελέσας τοὺς δογματικοὺς περὶ ψυχῆς λόγους ζ', ὁ θεωρητικώτατος Γρηγόριος, ἐντεῦθεν περὶ τῶν δύο Διαθηκῶν, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς, ἤτοι περὶ νόμου Θεοῦ, διαλαμβάνει. Ὅ τε γὰρ ἐν γράμματι νόμος διὰ Μωϋσέως πρῶτον δεδομένος, ἥ τε χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Εὐαγγελίου τὸ δεύτερον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ γεγενημένη, εἷς νόμος ἐστὶ τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, ὅς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου· δύο δὲ Διαθῆκαι εἴρηνται τῷ ἐν δυοῖν χρόνοις, πάλαι καὶ νῦν, καὶ δυοῖν Ἰσραὴλ τῷ παλαιῷ νενομοθετῆσθαι καὶ τῷ καινῷ, καὶ τῷ μὲν τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὡς ἐν παραβολαῖς καὶ σκιαῖς ὑποτυπῶσαι παχυτέρῳ τὸν νοῦν ὄντι καὶ ἀτελεῖ, τῷ καινῷ δὲ λαῷ ἐμφανέστερον καὶ θεοπρεπέστερον ὡς ὀξυωπεστέρῳ καὶ τελειοτέρῳ τὰς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανίων εὐαγγελίσασθαι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ μαρμαρυγάς. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν ἰσχνολογίαν τῆς φράσεως, καὶ τῶν ἡρωϊκῶν μέτρων καὶ λέξεων Ἑλληνικῶν τὸ δύσληπτον τοῖς πολλοῖς ὡς οἷοί τέ ἐσμεν ὁμαλίσαντες, τῇ θεολογίᾳ τοῦ θεοφάντορος καταλαμπώμεθα.

1 *Δεῦρ' ἄγε καὶ δισσοῖο νόμου λόγον ἐξερέεινε*, [κτλ.

Ἄγε δὴ, φησὶν, ὡς πρὸς ἕτερον ὁ θειότατος ἀποτεινόμενος, τὸν περὶ τοῦ διπλοῦ νόμου λόγον ἐξερεύνα, τῇ ἑαυτοῦ διαλέγεται ψυχῇ· διπλοῦς γὰρ οὗτος,

(11) *Ἐγγίσει.* In codice scriptum est ἐγγίσει, puncto litteræ ι superimposito, quod significat dubitationem aut corruptionem. V. Bastii *Comment. palæogr.*, p. 855. Itaque etiam scribi potest ἐγγίσῃ.

(12) Arcan. VIII, p. 175 ed. Colon. [ed. nov. carm. 9 lib. I, sect. 1, p. 24.]

ὡς παλαιὸς καὶ νέος ἐκφανεὶς, καὶ σκιαγραφήσας μὲν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐν Μωϋσῇ, τηλαυγέστερον δὲ τὴν αὐτοῦ δόξαν διὰ Ἰησοῦ ἀνακαλύψας Χριστοῦ· καὶ ἐπειδὴ κατ' ἀρχὰς Ἑβραῖοι δι' Ἀβραὰμ καὶ τῶν πατέρων τὸν παμβασιλέα πρῶτοι ἐπέγνωσαν Θεὸν, εἰκότως καὶ πρῶτοι τὸν νόμον ὑπεδέχοντο· καιροῖς δὲ ἰδίοις διὰ τοῦ Μονογενοῦς εἰς τὰ ἄκρα εὐαγγελίζεται τῆς γῆς. Ὅτι δὲ εἷς οὗτός ἐστιν ὁ νόμος, ὥσπερ καὶ ὁ νομοθέτης, ἔν τε τῇ Παλαιᾷ καὶ τῇ Καινῇ, ἄξιον εἰδέναι, ὡς οὐκ ἐναντιουμένοις δόγμασιν ἢ παλιμβούλοις, καὶ ἄλλοτ' ἄλλαις διδασκαλίαις ὁ Θεὸς τῶν γνώσεων τὸν ἄνθρωπον ἄγει πρὸς ἐπίγνωσιν, ὥσπερ τις ἀσύνθετος καὶ παλίμβουλος ἀνὴρ ἑαυτῷ μαχόμενος, ἢ ἐπὶ τοῖς προτέροις ἄλλα προσεπινοῶν· ἄπαγε τὴν χαμαίζηλον ὑπόληψιν ἀπὸ τοῦ τὰ πάντα πρὸ τῆς αὐτῶν γενέσεως ὡρισμένως καὶ ἀπαραποιήτως ἐξεπισταμένου. Τοῦτο γὰρ καὶ ἀνθρώποις ποιεῖν ἢ πάσχειν ἐπονείδιστον.

8 *Ἀλλ' ὅδ' ἐμὸς λόγος*, κ. τ. ἑξ.

Τοῦτ' ἔστιν· Οὗτος ὁ ἐμὸς λόγος καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ παρ' ἐμοῦ περὶ τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον τοῦ φιλανθρώπου κηδεμονίας καὶ βοηθείας διδασκαλία καὶ διάκρισις καὶ ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ὁ τοῦ γράμματος εἰσήχθη νόμος, τὰς εἰδωλολατρείας καταργῶν, καὶ ὅτιπερ ἐν τούτῳ μηδ' αὐτοῦ τοῦ παλαιοῦ, Ἰσραὴλ πρὸς τὸν νομοθέτην αὐτὸν ἀνανεῦσαι δυναμένου, αὐτὸς ἐκεῖνος ἀνδρούμενος, καὶ τὸν τοῦ πνεύματος νόμον οἷα ῥόδον ἐν κάλυκι τῷ γράμματι κεκρυμμένον ἐξεκάλυψεν, καὶ τὸν πνευματικὸν Ἰσραὴλ τοῦ σαρκικοῦ τῇ θεανδρικῇ ἐνδημίᾳ διημείψατο· οὗτος οὖν, φησὶν, ὁ ἐμὸς ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους περὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ θείου Λόγου λόγος, ὃν ἐπὶ τὸ ἀκριβέστατον τοῖς ἔπεσι τούτοις πειράσομαι διασαφῆσαι.

9 *Λυσσήεις ὅτε πρῶτον Ἀδὰμ βάλεν ἐκ παρα-* [*δείσου*, κ. τ. ἑξ.

Ὅτι ἀπ' ἀρχῆς λυσσώδης καὶ ἀνθρωποκτόνος ὄφις διὰ τῆς ἀπειρημένης τοῦ ὀλεθροφόρου γεύσεως καρποῦ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἀπατήσας ἐξώθησε τοῦ παραδείσου, καθάπερ, φησὶν, ἐπὶ πολεμίων παρατάξεως, τοῦ στρατηγεῖν τεταγμένου πεπτωκότος, τὸν ἀνηγεμόνευτον τύπτων στρατὸν ὁ δυσμενὴς καὶ κοντοῖς καὶ βέλεσι καὶ πᾶσιν ὅπλοις, κατευμεγεθεῖν ἀγωνίζεται τῶν ἡττωμένων, τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ τροπωσάμενος καὶ ὑπαγαγόμενος τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτοῦ κατὰ πάσας βεβλαστηκόσι γενεὰς, μηχανῇ πάσῃ συνεργαζόμενος τὴν ἁμαρτίαν, τῷ ἴσῳ προστίμῳ καταδικάζει τοῦ θανάτου· αὐτοῦ γὰρ τοῦ Ὑψίστου ταῖς ἐπικλόποις αὐτοῦ καὶ κακομηχάνοις ἀποῤῥήξας βουλαῖς, πρῶτον μὲν τοὺς αὐτοῦ διέστρεψεν ὀφθαλμοὺς, πρὸς τὰ κάλλη τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰς φανοτάτας (15) τῶν ἄστρων ἀγλαΐας ἀτενίζοντα, τούτοις τὸ ὀφειλόμενον τῷ Κτίστῃ προσαναφέρειν σέβας· ἔπειτα πρὸς τὰς τῶν ἀποθανόντων μορφὰς ἀποβλέπειν καὶ τὰ εἴδωλα, ἃ συγγενῶν πόθος χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ τισιν ὕλαις ἄλλαις εὐκόσμως διεμόρφωσεν· μῦθος δὲ καὶ λόγος, ψευδὴς μὲν, ἀνεξέλεγκτος δὲ καὶ ἀεὶ τοῖς ἐπερχομένοις ἔτεσιν ταῖς ψευδοποιΐαις ἐπαυξόμενος, καὶ

et adumbrans potentiam suam ministrante Moyse, illustrius vero gloriam suam revelans per Jesum Christum. Et postquam in principio Hebræi per Abraham et Patres omnium regem primi didicerunt Deum, similiter et primi legem acceperunt; tempore vero opportuno per Unigenitum evangelizatur usque ad novissimum terræ. Quod sit una hæc lex sicut unus et legislator in Veteri et in Novo Testamento, scire dignum est, unde non per dogmata inter se repugnantia aut variantia, nec per alia et alia instituta ducit Deus hominem ad agnitionem veritatum, viri instar cujus intellectus mobilis nec cuncta complectens, quique pugnat secum aut prioribus alia supercogitat. Procul reptans mens in terra, ab illo qui scienter et ante exsistentiam omnia præfixe et ullo absque errore perspicit. Talia facere et pati hominis est, ipsique ignominia.

8 *Sed meus hic sermo*, et seq.

Sensus est: Meus hic sermo, et a me hocce documentum et judicium de zelo et auxilio hominum amatoris et sermonis finis enuntiare quod ab initio lata sit Scripturæ lex ad delendam idololatriam, et quod sub lege nullo apud veterem Israel ad legislatorem suum erigere se valente, ipse homo factus et legem spiritus patefecit in Scriptura obnubilatam sicut rosam in calice clausam, et habitatione sua in nobis homo Deus, Israel carnalem mutavit in spiritualem. Ergo is, inquit, ab initio ad finem sermo meus de Incarnatione divini Verbi, ipsumque quam accuratissime carminibus istis delineare aggrediar.

9 *Postquam rabidus hostis primum hominem ejecit* [*e paradiso*, etc.

Cum ab initio habens iram magnam et homicida serpens per vetitam letiferi gustationem fructus primum decepisset hominem exturbassetque a paradiso, quemadmodum mortuo in pugna duce qui imperabat, prœlians hostis in exercitum duce orbum, contis, jaculis et quibuslibet armis in victos præstare certat, simili impetu et ipse Satanas fugatum primum Adam cum induxisset in peccatum et in omnia quæ ab eo oriuntur, omni opera ipsi adjutorem se præbet delictorum, et consocii in peccato fit accusator ad mortem. Nam astutis et nefariis consiliis ab Altissimo divisi illius oculos primo convertit ad cœli pulchritudinem, atque in fulgentissimas astrorum claritates intentum astris deferre debitam Creatori reverentiam fecit. Mox ad contemplandos morientium impulit vultus et imagines quæ auro aut argento aut aliis materiis eleganter effinxit parentium desiderium. Deinde commentum et sermo, mendax quidem, sed non improbatus et semper annis supervenientibus commentis auctus et in amicorum sermonibus non malis illustratus quasi fide dignus, insanam addidit adorationem. Sic ab initio idololatria in vitam

(15) Edit. φανωτάτας

hominum pessime invecta est. Nec solum alienis in gentibus dictis modis corruptio manavit, imo et Hebræorum populus, sanctus propter Abraham reputatus, periens aut sensu carens non stetit obtemperans divinis prophetis lamentantibus et iratum in ipsos placantibus Deum : de quibus non semel antea ob idololatriam populi fuerunt qui sicut Moyses et Elias morti dederunt peccatores.

22 *Ne principes quidem Deum timebant*, etc.

Non vulgus tantum in Israel, non popellus et inconditus quisque dictis impietatibus commaculatus est, sed neque ipsi reges, inquit, et principes erga Deum patrum suorum pie se gerebant : illorum nempe plurimi quam pessimi nec lucis nec viridariorum umbrosis nec montium cacuminibus nec regionum amœnis renuntiaverunt. Ipsi convenientes, altaria dæmonibus a se adoratis erigebant, filiosque et filias suas immolabant. His contaminati magni Dei indignationem in seipsos incendebant et iram. Idcirco diversis servitutis et abductionis infortuniis traditi et pluries captivi ducti et ejecti iterum atque iterum exterminationi absolutæ ab ipsorum urbibus ejectioni dediti sunt multorum calamitate dierum. Ergo vetus Israel et quotquot secundum carnem prætermittent dictum reducem ad Deum tramitem, scilicet Christi mortem, incredulitate sua fracti sunt et a via deturbati.

26 *Ipsorum loco intravi ego*, et seq.

His carminibus, theologia in Apostolicas mentes nos inducit : namque sicut primo gentium incredulitate misericordiam Israel consecutus est fidens in Deum, sic rursus incredulo Israel gentes credentes salvabuntur in Christo ; cum autem intraverit plenitudo gentium, tum rursus omnis Israel zelum habens credet et salvus fiet ; sic enim alter pro altero bonum zelum habentes ambo populi ac credentes in sapientia Dei in eadem misericordia ad finem concludentur. Dicit ergo magister a facie gentium, quomodo fracto Israel, tanquam ramo propter incredulitatem, viam fidei ego ingressus sim, quæ via est zelum gressus et actus rectos dirigens, fide salutari iter pandens ad Christum in quem tandem credentes revertentur, cumque juxta primordiales prophetias requirent, postquam fructibus repleti fuerint incredulitatis et ferventis præ zelo et invidia insectationis Gentium, quibus mutatio contigit ejectis illis propter incredulitatem quorum loco per fidem hi intraverunt.

ἐν τοῖς τῶν φίλων οὐ κακοῖς πιστὸς ἀποδεικνύμενος, ἀλόγιστον περιῆψεν (14) τὴν προσκύνησιν· οὕτως εἰδωλολατρείᾳ τῷ τῶν ἀνθρώπων ἀπ' ἀρχῆς παρεισεφθάρη βίῳ. Καὶ οὐ μόνον οἱ ἐκ τῶν ἄλλων ἐθνῶν τοῖς εἰρημένοις τρόποις κατεφθείροντο, ἤδη δὲ καὶ Ἑβραίων ἱερὸν ἔθνος διὰ τὸν Ἀβραὰμ νομισθὲν ὀλοὸν ἢ ἀπολωλεκὸς βουλήν ἐστιν (15) οὐχ ὑπεῖκον θείοις προφήταις ὀδυρομένοις καὶ ἐξιλασκομένοις τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ αὐτῶν, οἳ πολλάκις πρότερον διὰ τὰς εἰδωλολατρείας αὐτῶν, ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, κατεκτέννυσαν (16) αὐτούς.

22 *Οὐδὲ μὲν οὐ βασιλῆες ἐτάρβεον*, κτλ.

Οὐ τὸ χυδαῖον τοῦ Ἰσραὴλ πλῆθος μόνον καὶ δημῶδες καὶ ἀσύνθετον ταῖς εἰρημέναις ἐβεβηλοῦτο ἀθεσίαις, ἀλλ' οὐδ' αὐτοί, φησὶν, οἱ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες τὸν Θεὸν τῶν πατέρων ηὐλαβοῦντο· καὶ τούτων δὲ οἱ πλείους ὅτι μάλιστα κακοὶ οὔτε τὰ ἄλση καὶ τοὺς συνηρεφεῖς τόπους ἐν παραδεισίοις, οὔτε τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς καὶ τῶν χωρίων τερπνότητας κατελιμπάνοσαν (17)· οἳ δὴ συνιόντες, καὶ θυσιαστήρια τοῖς ὑπ' αὐτῶν σεβομένοις δαίμοσιν ἱδρύοντες, υἱούς τε αὐτῶν ἐπεθύοντο καὶ θυγατέρας, ἐν οἷς αὐτοὶ μιαινόμενοι τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀγανάκτησιν ἐφ' ἑαυτοὺς ἐξεκαλοῦντο καὶ τὴν ὀργήν· καὶ διὰ ταῦτα διαφόροις αἰχμαλωσίας καὶ ἀπαγωγῆς τρόποις ἐκδιδόμενοι, καὶ ποικίλως προνομευόμενοι, καὶ ἀφιέμενοι ὕστερον πανωλεθρίᾳ καὶ τῇ συντετελεσμένῃ τῆς πόλεως αὐτῶν ἐρημώσει, πολυημέρῳ παρεδόθησαν συμφορᾷ. Ὁ μὲν οὖν παλαιὸς Ἰσραὴλ καὶ κατὰ σάρκα, τὸν εἰρημένον τρόπον ἀθετοῦντες, τῇ ἀπιστίᾳ (18) Χριστοῦ τὸ τελευταῖον ἐξεκλάσθησάν τε καὶ ἐξετινάχθησαν.

26 *Ὁ δ' ἀντεισῆλθον ἔγωγε*,

27 *Ἀτραπιτὸν ζήλοιο ποδηγεσίῃ*, κ. τ. ἑ.

Διὰ τῶν ἐπῶν δὲ τούτων ἡ θεολογία εἰς τὴν ἀποστολικὴν ἡμᾶς ἔννοιαν προάγει· καὶ γὰρ ὥσπερ τῇ τῶν ἐθνῶν ἀπιθείᾳ πρότερον ὁ Ἰσραὴλ ἠλεεῖτο πιστεύων τῷ Θεῷ, οὕτω πάλιν τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ἀπιστίᾳ τὰ ἔθνη πιστεύσαντα σώζεται ἐν τῷ Χριστῷ· ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα (19) τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πάλιν πᾶς Ἰσραὴλ ζηλώσας πιστεύσει καὶ σωθήσεται· οὕτω γὰρ ἀλλήλους οἱ δύο λαοὶ καλῶς ζηλοῦντες καὶ πιστεύοντες ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, εἰς τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἐπὶ τέλει συγκλεισθήσονται. Φησὶν οὖν ὁ διδάσκαλος ἐκ προσώπου τῶν ἐθνῶν, ὡς τοῦ Ἰσραὴλ ἐκκλασθέντος δι' ἀπίθειαν ἔγωγε τὴν ὁδὸν τῆς πίστεως ἀντεισελήλυθα, ἥτις αὐτοῖς ἐστι ζήλου ποδηγία, καὶ χειραγωγία, πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν ὁδοποιοῦσα τοῦ Χριστοῦ· ᾧ καὶ πιστεύσαντες ὀψέ ποτε πρὸς αὐτὸν ἐπιστραφήσονται, καὶ κατὰ τὰ θεαρχικὰ (20) λόγια ἐπιζητήσουσιν, ἡνίκ' ἂν τῶν τῆς ἀπιθείας καρπῶν καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ ζήλου καὶ φθόνου τοῦ πρὸς τὰ ἔθνη πυρώσεων καὶ κακώσεων ἀναπλησθῶσιν, ὧν καὶ διημείφθησαν, αὐτοὶ μὲν ἐκβληθέντες δι' ἀπιστίαν, οἱ δὲ διὰ πίστιν εἰσεληλυθότες ἀντ' αὐτῶν.

(14) Cod. περιῆψεν.
(15) *Ἤδη δὲ... βουλήν ἐστιν.* Haec verba sibi parum arridere affirmat Billius. — Cod. ἱερῶν.
(16) Cod. κατεκτέννοσαν.
(17) Edit. κατελιμπάνωσαν.
(18) *Τῇ ἀπιστίᾳ*, κ. τ. λ. V. Epist. ad Rom. xi, 20.

(19) *Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα*. κ. τ. λ. V. ib. xi, 25, s.
(20) *Θεαρχικά*. Cod. θεάρχια. V. *Thesaur*. Steph. ed. Paris. s. v. θεαρχικός, ubi alius locus Nicetæ Paphlagonis corrigitur.

31 *Ἀλλὰ τὰ μὲν μετόπισθ'· εἰ δ' ὡς νόμον εἶχον [ἄτιμον, κτλ.*

Τὰ μὲν εἰρημένα, φησὶν ὁ τῆς Θεοσοφίας λύχνος, ἥ τε τῶν ἐθνῶν ἁπάντων εἴσοδος εἰς Χριστὸν, ἥ τε τοῦ καταλείμματος Ἰσραὴλ διὰ ζήλου καὶ ἐπιστροφῆς πρὸς Θεὸν σωτηρία, ταῦτα μὲν ἐν ὑστέροις ἀποκαλυφθήσεται καιροῖς· κατὰ μέντοι τὸν πρῶτον τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσαντος καιρὸν τῶν ἐθνῶν μὲν ταῖς ἀθέσμοις εἰδωλολατρείαις σφόδρα σφοδρῶς ἐβδελυγμένων, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ δὲ ταῖς τοῦ νόμου ποικίλαις παραβάσεσιν ἀτιμούντων τὸν Θεὸν, τότε δὴ τότε, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀπείρου χρηστότητος ἀναφανῇ, τοιαύτης ἡ ἀνθρωπίνη φύσις διειλήχει τιμῆς· εὐδοκίᾳ μὲν τοῦ ἀθανάτου Πατρὸς, τοῦ ἁγίου δὲ συνεργίᾳ Πνεύματος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅσον τῆς θείκῆς μοίρας κτίζων τὸν ἄνθρωπον ἐξ ἀρχῆς τῷ αὐτοῦ σώματι κατέθετο, τοῦτο ταῖς ψυχοφθόροις ἁμαρτίαις λελυμασμένον ὁρῶν, κατατυραννοῦντα δὲ τῶν πάντων βροτῶν τὸν δράκοντα τὸν ἀποστάτην ἰδὼν, καὶ ἠλεηκὼς, οὐκέτι ἄλλοις τὴν ἀῤῥωστίαν ταύτην ἐφίησι βοηθεῖν· οὐ γὰρ αὔταρκες εἰς μεγάλων παθῶν θεραπείαν ἴαμα μικρόν· ὡς ἂν δὲ κληρονομίαν ἰδίαν ἑαυτῷ ἐξ ἀνθρώπων ὁ ἐκ Πατρὸς Υἱὸς ἀμήτωρ ἀναστήσηται, καὶ τὴν εἰκόνα ἑαυτοῦ τῆς τυραννικῆς ἀπολυτρώσηται κατοχῆς, ἐκένωσεν ἑαυτὸν Υἱὸς ἀνθρώπου δίχα πατρὸς γεννώμενος ἡμῖν καινοπρεπῶς μὲν καὶ ξένως, ὅτι ἄτερ ἀνδρὸς, οὐ ξένως δὲ παντάπασιν, ὅτι ἐξ ἐμοῦ, οὗτος διὰ παρθενικῆς καὶ ἁγίας βροτούμενος μητρὸς, ὅλος ὅλον τὸν δι' ἁμαρτίας πεσόντα προσείληφεν Ἀδὰμ, ἵν' ὅλῳ περιποιήσηται τὴν σωτηρίαν. Τοῦ δὴ χάριν ἀνθρωπίνοις καὶ οὐκ ἀνθρωπίνοις νόμοις ἐξ ἁγνῶν καὶ παρθενικῶν σπλάγχνων (ὢ θαῦμα ἄπιστον βεβήλοις βροτοῖς!) ὁ ἄμβροτος βροτωθεὶς προῆλθε Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, δύο φύσεις εἰς ἓν πρόσωπον συνάγων, τὴν μὲν κρυπτομένην καὶ ἀθέατον, τὴν δ' ἀναφανδὸν ἀνθρώποις ὁρωμένην· ὧν ἡ μὲν Θεὸς ἦν τῷ ἀνάρχως γεννῶντι ὁμοούσιος, ἡ δὲ ἄνθρωπος ἔκτισται τῇ ἐν χρόνῳ τεκούσῃ καὶ ἡμῖν ὁμοφυής.

51 (21) *Εἷς Θεὸς ἀμφοτέρωθεν, ἐπεὶ θεότητι κερα- [σθεὶς*

52 *Καὶ βροτὸς ἐκ θεότητος ἄναξ καὶ Χριστὸς [ὑπέστη, κτλ.*

Εἷς Θεὸς ὁμολογουμένως ἐκ δυοῖν φύσεων ὑπέστη ὁ Χριστός· ἡ γὰρ ἐν αὐτῷ βροτεία φύσις, τῇ θεότητι καθ' ὑπόστασιν συνενουμένη, καὶ ἡ θεότης παραδόξως τῇ ἀνθρωπότητι συγκιρναμένη, ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Θεὸς καὶ ἄλλος νέος Ἀδὰμ τὸν παλαιὸν ἐξιώμενος πιστεύεται, ὡς ὑπὸ παραπετάσματι δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ προβλήματι κεκάλυπτο, πρῶτον μὲν ὅτι μὴ καθαρὰν αὐτοῦ τὴν θεότητα φέρειν οἷόν τε, μηδὲ χωρητὸν εἶναι τοῦτον τοῖς ἐμπαθέσι γυμνῇ προσεγγίσαι τῇ θεότητι· ἔπειτα ὡς ἂν τὸν ἀρχέκακον ὄφιν φρονιμώτατον εἶναι τῶν ἁπάντων θηρίων νοητῶν κατοιόμενον, τῷ φαινομένῳ δελεάσας, τῇ οἰκείᾳ θεότητι ὡς ἐν ἀγκίστρῳ περιπείρῃ, καὶ ὡς Ἀδὰμ μὲν αὐτῷ προσπηδήσαντα, ὡς Θεῷ δὲ ἀντιβολήσαντα, τοῦτον κατανικήσας καὶ ῥάξας ἐκτίλῃ τῆς ἀρχῆς. « Τῷ πέρι κάρτος, » κ. τ. ἑξ.

31 *Verum hæc postea. Cum igitur Hebræi vilem [habuissent legem, etc.*

Quæ enarrata sunt, ait sapientiæ Dei lucerna, sive populorum omnium transitus ad Christum, sive reliquiarum Israel salvatio per zelum et conversionem ad Deum, ultimis temporibus revelabuntur. Attamen primis manifestationis incarnati Salvatoris temporibus, cum hinc gentes odio valde essent præ illicita idololatria, inde vero Israel variis legis transgressionibus Deum inhonoraret, tunc ut thesaurus immensæ bonitatis illustraretur, tantum humana natura sortita est honorem : juxta æterni Patris beneplacitum, cooperante Spiritu sancto, Verbum, unigenitus Dei Filius, quam divinæ intelligentiæ scintillam ab initio creans hominem in ipsius corpore constituerat, eam letalibus erroribus evacuatam cernens, videns et tyrannice opprimentem omnes quotquot vivunt draconem apostatam, misericordia motus alios non sinit in tanta auxiliari infirmitate destitutis : non sufficit enim ad magnorum malorum curam leve remedium ; nimirum, ut ex hominibus suscitaret sibi gentes hæreditatem suam. Filius Patris sine matre, ut imaginem suam redimeret a tyrannica possessione, exinanivit semetipsum Filius hominis sine patre natus nobis, novum super terram, alienigena quia sine viro, et non alienigena, quia natura mihi similis, ipse per Virginem sanctam matrem factus mortalis, totus totum Adam per peccatum lapsum assumpsit, ita ut omni homini salutem acquireret. Quamobrem juxta leges humani generis, et humano generi alienas, e sinu casto et virginali, o mirum supra fidem pro profanis mortalibus! æternus mortalis factus egressus est Deus simul et homo, duas naturas in unam personam adducens, quarum altera velata et invisibilis, altera palam cerneretur ab hominibus, illa Deus esset genitori ante omne principium consubstantialis, hæc homo per creationem esset, cum naturam cum matre quæ divinam prolem genuit in tempore nobiscumque sortiens.

51 *Unus Deus utrinque, siquidem deitati mistus.*

52 *Et homo per deitatem rex et Christus exstitit*, etc.

Unus Deus, duabus constans naturis ab hominibus prædicatur Christus. Namque in ipso natura mortalis divinitati secundum hypostasim unita et divinitas mirabiliter humanitati conjuncta, ecce rex, Deus, novus Adam alter, alterum veterem sanans creditur. Sic sub velamine hominis forma mysterio plena latebat, primo quidem, quia puram ejus divinitatem ferre nefas, neque cum affectionibus nostris simpliciter manifestata divinitas appropinquari potest. Deinde ut summum in malitia serpentem, qui putabatur callidissimus omnium animantium intelligentia præditorum, specie delusum proprio numine quasi hamo transfigeret, et eumdem irruentem in Christum tanquam in Adamum, tanquam Deo autem cum obsecrationibus obviantem

(21) Iidem versus repetuntur carm. 2 [1], vers. 153, 154.

victum et fractum evelleret ex imperio. «Forti armato» et seq. Ante eumdem enim hominem Deum Christum victus draco pessimus prævalidam suam malitiam atque tyrannidem vidit fractam et comminutam, sicut maris fluctus contra asperam rupem immobiliter stantem inconcussam ruentes vorticosi franguntur et eliduntur.

60 *Cum prodiit Christus, terra et cœlum ad ortum ejus*

61 *Movebantur*, etc.

Altissimi Dei unigenitum Verbum dicto modo factum est homo, et novus Adam ex casta et virum nesciente Virgine natus, Deus et homo, de se ipso fluens et exsistens manifestatus est nobis; Deus perfectus et perfectus homo prima hæc testimonia Deo digna dabat: nimirum ubi primum per nativitatem apparuit, statim cœli et terra contremuerunt: cœli militiæ cœlestis multitudinem in gloriam et laudem nato miserunt; terra vero commota est surgente stella et Magos Persarum reges dona ferentes in Judæam ducente et in Bethleem, Parvulo qui natus est rex honorem et adorationem habituros. Hic ergo novæ et secundæ Christi mei generationis sermo, adeo purus, illustris Deoque dignus. Nihil in hoc invenitur verecundum aut indecorum aut quod sanctitati ejus non deceat. Peccato solo adhæreat dedecus et turpitudo; sed cum Verbum Dei mortale factum est, non humani corporis influxus fuit, bene vero sanctificata per Spiritum carne matris sanctæ et virginis corpus anima rationali et intelligenti præditum sibi cirumdedit et inde processit: porro ipsi quid probri aut dedecoris esset secundum carnem nasci lege naturæ cujus ipse creator erat, et piaculares pro me tolerare pœnas juxta legem cujus erat ipse legislator? Etenim quemadmodum omnia naturæ honori habens, naturam nostram absque peccato assumpserat, ita et statuta in lege omnia accepit, sive quasi pædagogus ipse sanctificatorum a seipso solvens debita, sive expiatoriam legem adimplens, et ideo cum lex ob infirmitatem cedebat perfectioni gratiæ quam attulit Evangelium suprema pia solvens, ut loquitur divinus scriptor.

72 *Postquam magni luminis præfulgente lucerna*, etc.

Ante fulgens solis lumen, ante Verbi vocem, amicus sponsi præcurrens secundum nativitatem præcucurrit et evangelica prædicatione et regni cœlorum annuntiatione, vox clamantis in deserto prope esse Deum et Christum meum, ad aures populorum concurrentium, et istos baptizans in Jordane ad parandum adventum ejus purificavit, et Ipse statim voce præcursoris nuntiatus et testimonium accipiens obviam venit Baptistæ et ab eo baptizatus est, majus quam Joannes a Spiritu Patris testimonium habuit. Ipse medius viam cucurrit duos inter populos, illum qui prope ex Israel, et istum qui a longe erat ex gentibus. Communis enim et angularis lapis electus et pretiosus Jesus Christus

Περὶ αὐτὸν γὰρ τὸν θεάνθρωπον Χριστὸν τὸ τῆς ἰδίας κακίας κράτος καὶ τὴν τυραννίδα ὁ πανώλης ἔμελλε δράκων ἑαλωκὼς κατάξειν τε καὶ καταῤῥάξειν, ὥσπερ δὴ καὶ θάλασσα περὶ τραχεῖαν πέτραν καὶ ἰσχυρὰν καὶ ἀνένδοτον τὸ αὐτῆς κῦμα προσρήσσουσα περιάγνυται καὶ καταθραύεται.

60 *Ὡς ἐφάνη, γαῖα δὲ καὶ οὐρανὸς ἀμφὶ γενέθλῃ*

61 *Σείετο*, κτλ.

Ὁ μὲν τοῦ ὑψίστου Θεοῦ μονογενὴς Λόγος τὸν εἰρημένον ἀνδρωθεὶς τρόπον, καὶ νέος Ἀδὰμ ἐξ ἁγνῆς καὶ ἀνυμφεύτου κόρης γεγονὼς, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, αὐτοπαγὴς ἢ αὐθυπόστατος ἐπέφανεν ἡμῖν· ὅτι δ' ὁ αὐτὸς καὶ Θεὸς τέλειος καὶ τέλειος ἄνθρωπος ἦν, πρῶτα τεκμήρια ταῦτα ἀξιοθεώτατα παρέσχετο. Καὶ γὰρ ἅμα πρῶτον διὰ γεννήσεως ἐπέφανε, καὶ ὁ οὐρανὸς εὐθὺς ἀνεσείσθη καὶ ἡ γῆ· οὐρανὸς μὲν πλῆθος στρατιᾶς οὐρανίας εἰς δοξολογίαν καὶ αἴνεσιν προὔπεμπε τῷ γεννωμένῳ, ἡ γῆ δὲ σεσάλευτο, ἀστέρος ἐξ ἀνατολῆς ἀνασχόντος, καὶ μάγοις τῶν Περσῶν βασιλεῦσι δωροφόροις εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν καθηγησαμένου καὶ τὴν Βηθλεὲμ εἰς τὴν τοῦ νεογενοῦς βασιλέως προσκύνησιν καὶ τιμήν. Ὁ μὲν οὖν τῆς νέας καὶ δευτέρας τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ γεννήσεως λόγος οὗτος καὶ οὕτω καθαρὸς καὶ οὕτω λαμπρὸς καὶ θεοπρεπής· ἄσχημον δὲ ἢ ἀπρεπὲς καὶ τῆς ἁγιοπρεπείας αὐτοῦ ἀνάξιον οὐδέν· μόνη γὰρ ἀσχημοσύνη καὶ αἰσχρότης ἡ ἁμαρτία ὑπάρχει δηλαδή· τῷ Λόγῳ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνθρωπίνῃ σώματος ῥύσει βροτουμένῳ· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἐκ σαρκὸς ἡγνισμένης τῷ Πνεύματι καὶ μητέρος ἁγίας καὶ παρθενικῆς ἑαυτῷ σῶμα ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ χρώμενον περιπηξάμενος προῆλθεν· τούτῳ γ' οὖν ποῖος μῶμος ἢ αἶσχος κατὰ σάρκα γεννωμένῳ νόμῳ τῆς φύσεως, ἧς αὐτὸς δημιουργὸς ἦν, καὶ καθαρσίων ὑπὲρ ἐμοῦ ἀνεχομένῳ κατὰ νόμον, οὗ νομοθέτης αὐτὸς ἦν; Καὶ γὰρ ὥσπερ τὰ τῆς φύσεως πάντα τιμῶν, τὴν ἡμῶν φύσιν χωρὶς ἁμαρτίας καταδέδεκτο· οὕτω καὶ τὰ προστεταγμένα τῷ νόμῳ πάντα κατεδέξατο, ἢ ὡς παιδαγωγῷ ὄντι τῶν ἡγιασμένων ὑπ' αὐτῷ τὰ θρεπτήρια ἀποτιννύμενος, ἢ ὡς ὑποχωροῦντι διὰ τὴν ἀτέλειαν τῇ τῆς χάριτος τοῦ Εὐαγγελίου τελειότητι τὰ προπεμπτήρια, ὥς φησιν ὁ θεόπνευστος, ἀφοσιούμενος.

72 *Αὐτὰρ ἐπεὶ μεγάλοιο φάους ἐριλαμπέϊ λύχνῳ*, κτλ.

Ἐπεὶ δὲ, φησὶν ὁ θεολογικώτατος, τῷ φαεινοτάτῳ λύχνῳ τοῦ ἡλίου, τῇ φωνῇ τοῦ Λόγου, τῷ φίλῳ τοῦ νυμφίου, προτρέχοντι κατὰ τὴν γέννησιν, προτρέχοντι κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδαχὴν καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀνακήρυξιν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μέσῃ τὸν ἐμὸν Θεὸν καὶ Χριστὸν ἐγγίζειν βοῶντι πρὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν συντρέχοντας λαοὺς, οὓς καὶ βαπτίζων ἐν τῷ Ἰορδάνῃ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν ἐκείνου προεκάθαιρε, καὶ αὐτὸς εὐθέως λοιπὸν ὁ κηρυττόμενος καὶ μαρτυρούμενος τῷ βαπτίζοντι παραστὰς, καὶ βαπτισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, μείζω δὲ τῆς Ἰωάννου τὴν πατρόθεν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος καταδεδεγμένος μαρτυρίαν, αὐτὸς μὲν τῶν δύο μέσος πεπόρευται λαῶν, τοῦ τε πλησίον ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ πόῤῥωθεν ἥκοντος ἐκ τῶν ἐθνῶν. Κοινὸς γὰρ

καὶ ἀκρογωνιαῖος λίθος ἐκλεκτὸς καὶ ἔντιμος Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν τῇ Σιὼν ἐτέθη, ἐφ' ἑαυτὸν ἑκατέρους εἰς ἓν συνδέων τοὺς λαούς· ὥσπερ δὲ πνεῦμα ἦν ὁ αὐτὸς καὶ σάρξ, οὕτω καὶ κάθαρσιν τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται διττήν, τήν τε τοῦ ζῶντος Πνεύματος, ᾧ καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος κάτωθεν παρέπεται, τήν τε τοῦ αἵματος Χριστοῦ τοῦ χυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῷ σταυρῷ· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα ἡ τῆς διαθήκης τῆς καινῆς σφραγίς, ὃ δὴ ῥύσιόν τε καὶ λυτήριον τῶν τοῦ προπάτορός ἐστιν ἀρχεγόνων παθῶν, τοῦτο καὶ λύτρον ὑπὲρ ὅλου καθάρσεως κέχυται τοῦ κόσμου.

in Sion positus est, in seipso utrumque adunans populum; et sicut erat ipse Spiritus et caro, sic hominibus duplicem purificationem præbet, alteram spiritus vitæ quem sequitur a terra baptismatis aqua, alteram sanguinis Christi super nos in cruce effusi : hic sanguis, novi testamenti fœdus, piaculum et redemptio originalium macularum primi patris hoc pretium funditur purificationis totius mundi.

82 *Εἰ μὲν δὴ μὴ τρεπτὸς ἔην βροτός, ἀλλ' ἀδάμαστος*, κτλ.

Εἰ ἀληθῶς ἄρα οὐ τρεπτὸς ἀλλὰ ἄτρεπτος καὶ ἀμετακλινὴς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἔγωγε πέπλασμαι, ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρωπότητος ἡ θεοῤῥήμων γλῶσσά φησι, μόνος ἂν ἐδεόμην τῆς σωτηριώδους τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς· ἡ περιφρουροῦσα καὶ σώζουσά εἰς μέγα ἄν με προῆγεν ὑψοῦσα δόξης τε καὶ τιμῆς· νῦν δὲ ἐπειδὴ οὐχ ὡς Θεὸν ἀμετάθετον, ἀλλ' ὡς ζῶον ἔκτισεν εὐμετάβολον, ἀμφιρεπῆ τε κλιτόν τε, ἐπ' ἀρετήν τε καὶ κακίαν ὁμοίως ῥέπειν καὶ ἐπικλίνεσθαι, ὁποτέρωσε νεύσειε, δυνάμενον, διὰ τοῦτο καὶ πλείοσι βοηθήμασιν ὡς φιλάγαθος ὑποστηρίζει· τῶν βοηθημάτων δὲ ἓν καὶ τὸ κάλλιστον ἡ διὰ λουτροῦ καὶ βαπτίσματος χάρις ἐστίν. Καὶ γὰρ ὃν τρόπον Ἑβραίων παῖδές ποτε ἀμνοῦ ἀλόγου τῷ αἵματι τὰς τῶν οἰκιῶν ἀλείφοντες ἐν συντάγματι Κυρίου φλιάς, ὅτε πᾶν πρωτογενὲς ἐν Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἐν μιᾷ ἐξανηροῦντο νυκτί, τότε οὗτοι τῷ τυπικῷ χρίσματι ἐκείνῳ τὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ λύμην διεδίδρασκον· οὕτω κἀμοὶ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν αἴροντος τοῦ κόσμου τὸ πνεῦμα καὶ τὸ αἷμα Χριστοῦ, σφραγὶς θεόῤῥυτος καὶ ἴαμα ἀλεξίκακον, τῷ τε νῷ καὶ τῷ σώματι ὡς οἴκου φλιαῖς νοητοῦ χριομένῳ, χρηματίζει καὶ παντοίων ἀποτρόπαιον ἀποδείκνυται κακῶν. Τοῖς μὲν οὖν ὡς ἀτελέσι καὶ νηπίοις τὸ τυπικῶς ἢ σκιωδῶς ἐκεῖ παρειλημμένον χρίσμα τυπικήν τε καὶ πρόσκαιρον εἴτουν σωματικὴν σωτηρίαν τοῖς χριομένοις ὑπετείνατο· ἐνταυθοῖ δὲ ἡ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας διδομένη χάρις τοῦ Πνεύματος καὶ τὸ τοῦ φωτοδότου αἷμα Ἰησοῦ ἀρίστη γίνεται σφραγὶς καὶ ἀσφάλεια μυστικὴ νοὸς καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, οἷόν τις ἀῤῥαβὼν ζωῆς αἰωνίου καὶ ἀκαταλύτου βασιλείας, τοῖς ἀξίοις λαμβάνουσιν βραβευομένη· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ χρίσματι, τοῦ βάθους τῆς λύπης καὶ τῆς ἀπογνώσεως, καὶ δὴ καὶ τοῦ τῆς ἁμαρτίας βάρους κατὰ μικρὸν ἀνακουφιζόμενοι, καὶ τὸν αὐχένα ἀνατείνοντες τῆς ψυχῆς, πρὸς τὴν οὐράνιον ζωὴν τὰς πορείας κατευθυνόμεθα τοῦ νοῦ. Καὶ γὰρ ὥσπερ ὁδοιπόρος, ἐπιτηδείου καταλύματος εὐμοιρηκώς, καὶ τῶν κόπων ἀναπνεύσας, νεαρᾷ προθυμίᾳ καὶ συντονωτέρᾳ πρὸς τὸ ἑξῆς τῆς πορείας διανίσταται, οὕτω καὶ ὁ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ αἵματος ἐν αἰσθήσει καρδίας καὶ πίστει βεβαίᾳ κατηξιωμένος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε λυπούντων ἁπάντων, τῶν τε βαρυνόντων νοητῶς ἢ καὶ ὁρωμένως τὸ ἄχθος καὶ τῆς ἀκηδίας τὸν ὄγκον ἀποσκευαζόμενος καὶ ἀνανεούμενος, εὐσταλῶς τε καὶ πεπονημένως πρὸς τὰς ἀγαπητὰς τοῦ τῶν φώτων

82 *Equidem si non essem homo inconstans, sed immutabilis*, etc.

Siquidem vere versatilis sed et non versatilis nec cessans ad pejora pronus esse plasmatus sum ut homo, lingua theologi prædicat, solius egebam præcepti de Deo crucifixo : quod circumtegens et salvans me exaltat et ducit ad gloriæ et honoris summum. Sed nunc qui me creavit non sicut Deum immutabilem, bene vero sicut animam viventem mutationi obnoxium, utramque ad partem propensum et inclinatum; et similiter inclinationis et trahentis voluptatis ad virtutem æque ac ad malitiam quocunque sors esset, capacem, idcirco virtutum amator pluribus auxiliis confirmat : quorum auxiliorum unum pulchritudine præstat Gratia per lavacrum et baptisma. Et quemadmodum pueri Hebræorum olim agni ratione expertis sanguine domorum postes linientes ad Domini jussionem, quando omne primogenitum in Ægypto ab homine usque ad pecus una nocte exterminatus est, tunc ipsi hac linitione figurativa plagam effugerunt exterminatoris; sic et mihi Agni Dei qui tollit peccatum mundi spiritus et sanguis Christi, signaculum a Deo oblatum et remedium mala corrigens, super intelligentiam et corpus quasi domus spiritualis postes linitur, valde proficiens, et fit tutela contra omnimoda mala : illis ergo utpote imperfectis et infantibus figuratim aut per umbram hic tradita linitio, figuratam et momentaneam et ideo corpoream salvationem linitis tribuebat. Apud nos vero per lavacrum regenerationis data Spiritus gratia et illuminatoris sanguis Jesu fit optimum signaculum et tutela mystica spiritus, animæ et corporis, pignus quoddam vitæ æternæ et regni quod nulla afflictione fineque desolatur, dignis decernitur qui recipiant. Etenim ubi primum super nos manat ipse Agni Dei sanguis, de profundis angoris et desperationis et præsertim de peccati onere erigentes nos, gubernaculum sustollimus animæ atque ad cœlestem vitam spiritus gressus dirigimus. Profecto sicut viator diversorium nactus opportunum a lassitudine acquiescit, moxque novo ardore alacrior ad iter residuum assurget; sic et gratia sancti Spiritus et sanguine Christi dignatus qui corde intelligit et fide firmus est recreatus et renovatus ab oppressione affligentium omnium et onerantium sive spiritualiter sive visibiliter, necnon a tumore acediæ, alacriter et laboriose sicut cervus desiderat ad dilectas mansiones apud Patrem luminum. Et ne quis murmuret

hæc dona supereminentia assequi impossibile quasi non omnibus pateret aditus ad hanc duplicem sanctificationem et ad Christi magnificentiam, statim excelsa vox prævenit respondens :

97 *Communis omnibus aer, communis et tellus,* [et seq.

Siquidem omnium consensu communis omnibus animantibus terræ et volucribus ad usum vitalem aer explicatus ad aspirationem et halitum secundum naturam ; communis et tellus viam et vitam habitantibus omnibus suppeditans quos pariter dignatur fructibus suis, necnon patet mare natantibus in ea licet plus habere conetur nativa ambitio; communis et aliis elementis et rebus superextensum universorum cœlum, et sol et luna et cuncta convenientia adhuc et anni tempestates et horæ quæ vertentes æqualiter semper hominum vitæ præsto sunt; et commune præbetur salutare lavacrum aquæ baptismatis quæ funditur et super infantes omnes fere splendores locum habent in mysterio. Spiritus autem et sanguinis, quod minus appretiatur et confusius cernitur ab iis qui fide imperfecta accedunt et corde ignavo, magis e contra fulget et lucet puris et firmis, spiritus et sanguinis, inquam, ad perfectum finem, opus pure perfectum et divinum in ipsis præsto erit in Christo Jesu. Amen.

Πατρὸς ἀναπτεροῦται μονάς· καὶ ἵνα μήτις ἀδύνατον εἶναι ὑποκρούσῃ τὰ θεαρχικὰ δῶρα ταῦτα λαβεῖν, μήτε γὰρ πᾶσιν προκεῖσθαι τὴν διπλῆν ταύτην κάθαρσιν καὶ τοῦ Χριστοῦ μεγαλοδωρεάν, εὐθὺς ἡ μεγαλόφωνος ἀποκρινομένη λέγει βροντή·

97 *Ξυνὸς μὲν πάντεσσιν ἀὴρ, ξυνὴ δέ τε γαῖα,* [κ. τ. ἑξ.

Κοινὸς μὲν ὁμολογουμένως πᾶσι χερσαίοις καὶ πτηνοῖς ζώοις εἰς διατριβὴν ὁ ἀὴρ ὁμοίως ὑφαπλούμενος εἰς πνοήν τε τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἐκπνοήν· κοινὴ δὲ καὶ ἡ γῆ ὄχημα πᾶσιν ἢ δίαιτα τοῖς οἰκοῦσιν ὑποβεβλημένη, καὶ τοῖς παρ' αὐτῆς ὡσαύτως δεξιουμένη καρποῖς, ὥσπερ καὶ ἡ θάλασσα τοῖς πλωτοῖς, εἰ καὶ τὸ πλέον αὐτῶν ἔχειν ἡ τῆς προαιρέσεως ἐκβιάζεται πλεονεξία· κοινὸς δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις στοιχείοις καὶ ὁ ὑπερτεταμένος τῶν ὅλων οὐρανὸς, ἥλιός τε καὶ σελήνη καὶ ὅσα ὥρια, εἴτουν αἱ τοῦ ἔτους ὧραι, κυκλικῶς καὶ ἰσοτίμως ἀεὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον περιελισσόμεναι· κοινὸν δὲ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ σωτηριῶδες ὑπάρχει λουτρὸν, τοῦ μὲν οὖν ὕδατος τοῦ ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ αὐτοῖς διδομένου τοῖς νηπίοις, πάντες μονονουχὶ φάναι χωροῦσι τὸ μυστήριον, τοῦ Πνεύματος δὲ καὶ τοῦ αἵματος, ἀμυδρότερον μὲν καὶ σκιωδέστερον τοῖς τὴν πίστιν ἀτελεστέροις ἢ τὸν βίον νωθροτέροις, λαμπρότερον δὲ καὶ φωτοφανέστερον τοῖς βεβαιοτέροις καὶ καθαρωτέροις ἐλλάμποντος καὶ θεουργοῦντος, εἰς τὸ τέλος αὐτὴ καθαρῶς ἡ τελεσιουργία ἢ θεουργία τούτοις παραστήσεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν.

Commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum : De virtute humana. Sermo 9.

Valde contemplativum et philosophicum et divina Gregorii inspiratione dignum per carmina proposita de virtute humana ordinat divus scriptor sermonem, in quo omnem spiritus elationem et confidentiam animæ in seipsam castigat, necnon placendi hominibus sollicitudinem, e contra humilitatem et cogitationum modestiam commendat diligentibus veritatem. Et sic loquitur :

1 *Virtutem quidem desidero, verum hoc non me docuit,*

2 *Quænam illa sit et unde contigerit mihi,* etc.

Omnia entia ad boni proprii perfectionem tendunt : conformiter ipsorum essentiæ aut naturæ entia quæ simpliciter sunt esse appetunt, viventia vivere, germinantia germinare, sese moventia moveri, sensibilia sentire, ratiocinantia autem ratiocinari et intelligentia tandem secundum illa quæ ad ipsorum progressum pertinent intelligere appetunt. Quæ inter homo istorum omnium particeps, si tamen ultra tendens perfectiorem Dei imaginem et similitudinem appeteret, præter alia desiderio incenditur virtutis per quam summum bonorum sperat assequi. Virtus ergo maxime egregium bonorum ; quid enim melius, amoreque dignius ipsa cogitari potest, per quam initiatus conglutinatur

(22) Carm. 58, p. 135 ed. Colon. [nunc Carm. 15, lib. I, sect. 2, p. 405.]

Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν· Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπείας λόγος Θ' (22).

Θεωρητικώτατον λόγον καὶ φιλοσοφώτατον καὶ τῆς Γρηγορίου τῷ ὄντι θεορρημοσύνης ἄξιον διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν περὶ ἀνθρωπίνης ὁ θεόληπτος διασκευάζεται ἀρετῆς, ἐν ᾧ πᾶσαν μὲν οἴησιν νοὸς καὶ αὐταρέσκειαν ἢ ἀνθρωπαρέσκειαν κολάζει ψυχῆς, ταπεινοφροσύνην δὲ καὶ φρονήματος μετριότητα τοῖς ἐρασταῖς αὐτῆς περιποιεῖ· λέγει δὲ οὕτως·

1 *Τὴν ἀρετὴν ποθέω μὲν, ἀτὰρ τόδε μ' οὐκ ἐδίδαξεν.*

2 *Ἥτις δὴ τελέθει καὶ ὁππόθεν ἵξετ' ἔμοιγε,* κτλ.

Πάντα τὰ ὄντα τοῦ κατ' αὐτὰ ἐφίεται παναγάθου (23)· ἀναλόγως γὰρ τῆς αὐτῶν οὐσίας ἢ φύσεως τὰ ἁπλῶς μὲν ὄντα τοῦ εἶναι, τὰ ζῶντα δὲ τοῦ ζῆν, τὰ φυτικὰ δὲ τοῦ φύεσθαι, τὰ κινητικὰ δὲ τοῦ κινεῖσθαι, καὶ τὰ αἰσθητικὰ μὲν τοῦ αἰσθάνεσθαι, τὰ λογικὰ δὲ τοῦ λογίζεσθαι, καὶ τὰ νοητικὰ δηλαδὴ κατ' ἀναλογίαν τῆς αὐτῶν προκοπῆς ὀρέγεται τοῦ νοεῖν· ὁ ἄνθρωπος δὲ τῶν εἰρημένων πάντων μέτοχος ὢν, εἴγε πρὸς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν ὑπερεκτείνοιτο, πρὸς τοῖς ἄλλοις ἔτι καὶ τὴν ἔφεσιν προσλαμβάνει τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἀγαθῶν (24) ἐλπίζει κατευστοχεῖν. Ἡ τοίνυν ἀρετὴ τῶν πάντων ἀγαθῶν οὖσα τὸ κάλλιστον· τί γὰρ ἂν καὶ ἐπινοηθείη κρεῖττον ἢ ἀξιεραστότερον αὐτῆς, δι' ἧς

(23) Cod. πᾶν ἀγαθοῦ.
(24) Pro ἀγαθῶν in cod. scriptum ἀρετῶν.

ὁ τελισκόμενος κολλᾶται Θεῷ, καὶ ἓν πνεῦμα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, αὐτῷ γίνεται; Καθ' ὅσον τοιγαροῦν ὑψηλόν τε καὶ νοερὸν καὶ τῆς πρώτης μακαριότητος πρόξενον τὸ χρῆμα πεπίστευται τῆς ἀρετῆς, κατὰ τοσοῦτον καὶ πολλὰ ἔχει τὰ πρὸς τὴν κατόρθωσιν ταύτης ἀνάντη καὶ δυσχερῆ. Ἵνα γὰρ τὸν τοῦ δυσμενοῦς φθόνον παρῶ ἐπισκοπεῖν ἀεὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ πρὸς αὐτὴν ἀνιόντος πειρωμένου, αὐτὴ ἡ κατ' αἴσθησιν ζωὴ, ὅ τε σύμφυτος τῆς ψυχῆς θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, εἰ μὴ πνευματικῷ νόμῳ παιδευθέντα καὶ ταχθέντα, κατάπειθῆ καὶ εὐήνια γένοιτο τῷ λογισμῷ, οὔπως ἂν ὁ ἐχθρὸς ἀποστραφείη, οὐδ' εἰλικρινὴς ἀνθρώπῳ κατορθωθείη ἀρετή· δι' ὃ καὶ ὁ τῷ ἔρωτι αὐτῆς κάτοχος φιλοσόφως εἰς ἑαυτὸν τὸν λόγον μετασχηματίζων, Τὴν ἀρετὴν, φησὶ, ποθῶ μὲν, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι· τοῦτο γὰρ καὶ πάντες οἱ τοῦ ὄντως ἐρασταὶ καλοῦ· ἀλλὰ τοῦτό με οὐκ ἐδίδαξε, τίς ποτε αὕτη, καὶ ὅθεν ἄν μοι προστεθείη, κομιδῇ ταύτης ἔχοντι τὴν ὄρεξιν· οἷς καὶ ἀνιῶμαι τῇ ἀτελότητι ταύτης ἀλγυνόμενος· πᾶς γὰρ πόθος ἀτέλεστος, ὀδύνη τῷ κεκτημένῳ τοῦτον χρηματίζει.

Εἰ μὲν δὴ καθαρὸς, κ. τ. ἑ.

Ἡ μὲν ἀληθὴς ἀρετὴ καὶ τῷ ὄντι καθαρὰ, τῷ πάσης κακίας καὶ ῥυπαρίας σαρκὸς καὶ πνεύματος πάμπαν ἀπηλλάχθαι, ὕδατι προσέοικε καθαρωτάτῳ, καὶ ῥεύματι κρήνης ἐξαλλομένῳ ζώσης, ἐξ οὐδεμιᾶς χειμερίων ὑδάτων, ἤτοι χειμάῤῥων, ἐπιμιξίας τὸ τοῦ νάματος θολουμένῳ διειδέστατον. Εἴπερ οὖν τις οὕτω καθαρός ἐστιν, ὡς ἀμιγῆ πάσης κακίας καὶ ἁμαρτίας ἀμίαντον τὴν αὐτοῦ τηρήσας ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, ἀθόλωτον δὲ τὴν σάρκα καὶ ἄῤῥυπον, ζητῶ τίς ἂν οὗτος εἴη; εἰ γὰρ ἄστρα οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, ἔα δὲ οἱ κατοικοῦντες οἰκίας πηλίνας· ἢ γὰρ ἐκ καρδίας ἰδίας βόρβορον ἀτόπων ἀναφέρει ἄνθρωπος λογισμῶν· αὕτη μία αἰτία τῆς κακίας· ἔπειτα σάρκα βαρεῖαν καὶ ἰλυώδη πρὸς τὸ γεῶδες βρίθουσαν φρόνημα συνεφελκόμενος ῥυπαίνεται· πρὸς δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τοῦ σκότους τῷ τῆς ἡμετέρας ἐχθρῷ σωτηρίας ἔξωθεν παροτρυνόμενος, καὶ πρὸς ἁμαρτίαν ὑφαπτόμενος, πῶς ἂν δυναίμην ἀκραιφνῆ προΐσχειν τὴν ἀρετήν;

Ἐπειδὴ οὖν φύσις εἰμὶ παγεῖσα.

Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, φησὶν ὁ Ἰὼβ, ἐτύρωσας δέ με ἴσα τυρῷ, διὰ βίου τε ῥέοντος καὶ εὐμεταβόλου διεκτρέχω; οὐκ ἦν ἐοικὸς (25), ἤτοι προσφυὲς, ἄῤῥευστόν με Θεῷ βίον καὶ παντάπασιν ἀναμάρτητον βιοῦν.

Εἰ δ' οὐκ ἀργύρεος πάντη νόος, ἀλλ' ἐπίμικτος.

Εἰ δὲ τοῦτο, φησὶν, ἀληθὲς, καὶ ὁ τροπικῶς προσειρημένος ῥοῦς, ἤτοι βίος, οὐκ ἀργύρεος οὐδὲ δόκιμος παντελῶς καὶ καθαρὸς, ἐπιμιξίᾳ δὲ τῆς κακίας θολούμενος μολύνεται καὶ ἀκόσμως καταχραίνεται, πῶς ἂν εἴη τοῦτο ἀρετή; Φράσον δή μοι, φησὶν ὁ σοφώτατος, εἰ ἄξιον τὴν οὕτω διακειμένην ἕξιν καλεῖν ἀρετήν· καὶ γὰρ κἀγὼ ὧδε κἀκεῖ τοῦ νοῦ περιελίσσων, καθαράν τέ τινα καὶ ἀκραιφνεστάτην βίωσιν ἐν ἀνθρώπῳ μὴ δυνάμενος ἰδεῖν, ἀπορῶ, πῶς ἀρετὴν τὴν ἐπίμικτον πρὸς κακίαν ὀνομάσαιμι.

Deo quocum unus spiritus juxta Apostolum efficitur? Quantum ergo supereminens et spiritualis et primæ beatitudinis promissionem habens quæstus virtutis creditur, tam multa ad ejus assecutionem ardua admodum et difficilia præbet. Namque ut Adversarii prætermittam invidiam pedetentim insequi propositum anhelantis ad virtutem conantis, ipsa vita qua sensibus indulgetur, et innata animæ fervor et concupiscentia, nisi a lege spiritus erudita et edocta, suadibilia et docibilia rationi fiant, nullo modo Hostis fugabitur, nullatenus electa virtus hominem moderabit. Ideo ipsius amore philosophice flagrans, novo ordine seipsum alloquitur... Virtutem, inquit, cupio nec aversabor : sic enim cuncti reipsa boni amatores; sed non eruditus sum quæ sit et unde mihi hujus vehemens desiderium habenti adjiciatur. His doleo mœrens de virtutis imperfectione ; etenim desiderium omne quo non potior doloris rationem habet in desideranti. « Si autem purus, » et seq. Vera virtus et vere pura ab omni malitia et fœditate carnis et spiritus, æquiparatur purissimis undis et salientibus aquæ vivæ rivulis, quorum nulla aquarum imbrium mistio ne superficiem quidem inficit. Sit ergo aliquis adeo purus qui meram ab omni malitia et peccato servaverit animam atque mentem, qui mundam custodierit carnem et immaculatam, quis erit iste? quando astra non sunt munda a facie Dei, juxta divinum librum, quid de habitantibus domos luteas? Sive ex corde suo intempestivorum ratiociniorum homo proferat cœnum, hæc una malitiæ causa ; siquidem carne gravi et lutosa ad terrestres attractata cogitationes impulsus maculatur. Præterea ab extra a principe tenebrarum nostræ saluti infenso stimulatus et ad peccatum incensus quomodo puram virtutem præbere possem? « Cum sim fons obrigescens. » Sive, Nonne sicut lac mulsisti me, inquit Job, et sicut caseum me coagulasti? Vitam transeuntem et mutationi obnoxiam curro, non decebat sane ex natura immutabilem me sicut Deum vitam et omnimode impeccabilem ducere. « Si non est omnino nitidus spiritus, sed et intermistus; » Si id verum est, inquit, si allegorice supra allatus rivus, scilicet vita nec nitida nec omnino probata et pura, sed malitia miscetur et inficitur, et inordinate fœdatur, illud quomodo esset virtus? Agedum dic mihi, inquit sapiens, justumne est istius modi habitum vocare virtutem? Etenim sic ego spiritu rem volvens, puram et immaculatam vitam in homine videre qui nequeo, unde virtutem nominarem quæ malitia miscetur?

16 *Ψυχρὴ μὲν χιόνος φύσις ἔπλετο ἀργυφέη* [τε (26), κ. τ. λ.

Οἶδα, φησὶν ὁ θεῖος τῶν ἔργων Θεοῦ ἐξηγητὴς,

16 *Frigida quidem est nivis natura et candida*, etc.

Sic, ait divus operum Dei interpres, frigidam

(25) Cod. ἐοικώς et μεθῶ.

(26) Billius ἀργυρέη τε. Sed ἀργυφέη vocabulum

nivis naturam et albam, ignis vero rubicundam et ardentem, quorum oppositæ qualitates sic omnino mistu impossibiles, ut qui conaretur ignem nive refrigerare, aut nivem igne calefacere, hæc prius destrueret quam misceret : quomodo autem in optima turpitudo penetravit? quomodo super virtute crevit malitia? quomodo in imaginem magni Dei malus boni imitator error infunditur et dedecus immiscet atque fœditatem? Vere per virtutem ego Deus esse cupio, et pars tua et hæreditas tua, Deus. Multis de hoc disserentibus quæro et audio : Alphæus ille ex Arcadia in Siciliam manat flumen per amaros maris fluctus transmeans dulces aquas suas, quibus in transitu sal maris non miscetur; et hoc mirandum valde, inquit, et stupendum, quod non alteratam nec corruptam dulcedinem suam trajiciat. Porro quod salis sapor ad dulcia aquarum, quod aeri nebula a terra se attollens, quod est corporibus morbus, hoc virtuti nox peccati; dedecus nempe et ignominia est. Sæpe manus tendebam sursum supplices in oratione vel animi motus elatos ad cœlum et ad Altissimum, et humanarum rerum cogitatio superveniens retraxit et humi projecit. Aliter rursum divina videns Divinitatis superfulgentis, puram scintillam mihi, dixit, illuminantem nubem quæ aliunde supervenit, et pessimæ tenebræ splendentem lucem rejecerunt et contemplatio boni ex oculis aufugit, sic ex adverso venientem subito avolans me deficere fecit et comprimi, nam hoc significat ἐδάϊξεν, discerpsit. « Quæ æmulatio, » quæ causa hujus contrarii eventus et discessus boni? « Vel desiderari semper mihi, » et seq. Interrogans quæ causa discessus boni et difficultatis assequendi ipsius notionem primum quidem induxit quod ob supremam utilitatem Divinum semper desiderari desiderat, sitiens sitim provocare et potum præbens his qui ad bibendum currunt. Et illud ἐμοί, mihi, loco *illius*, secundum meam sententiam explicat : Hæc est, inquit, lex hominis : quemadmodum pater semper diligi et amantius a filiis suis requiri desiderat et exoptat, sic et excellentius hominum amator Deus; quin et jam nobis magis expedit et melius fit, si nec sub manibus succedens, nec facilis sit incomprehensibilis visio. Nam sic ab alumnis non digne nec per multas in virtutis assecutione fatigationes nimis faciliter instructis, tanquam ab indignis gratia contempta avolabit.

ψυχράν τε οὖσαν τὴν τῆς χιόνος φύσιν καὶ λευκήν, ξανθὴν δὲ τὴν τοῦ πυρὸς καὶ θερμήν, καὶ τὰς εναντίας ἐν τούτοις ποιότητας οὕτω παντελῶς ἀμιγεῖς, ὡς εἴ τις βιάσαιτο ψυχράναι μὲν τὸ πῦρ τῇ χιόνι, θερμάναι δὲ τὴν χιόνα τῷ πυρί, λυθῆναι πρότερον ταῦτα ἢ μιγῆναι· πῶς δὲ τῷ κάλλει τὸ αἶσχος ἐπεισῆλθεν; πῶς τῇ ἀρετῇ ἡ κακία ἐπεφύη; πῶς δὲ τῇ τοῦ μεγάλου Θεοῦ εἰκόνι ἡ κακόζηλος ἁμαρτὰς ἐπεισπίπτουσα ἀτιμοῖ καὶ καταισχύνει, εἴπερ ἀληθῶς δι' ἀρετῆς ἔγωγε Θεὸς καὶ σὸς κλῆρος εὔχομαι εἶναι καὶ κληρονομία; Πυνθάνομαι πολλῶν ἐξηγουμένων ἀκούων, ὡς ἄρα Ἀλφειὸς ἐκεῖνος ὁ ἐξ Ἀρκαδίας ἐπὶ τὴν Σικελίαν ῥέων ποταμὸς ἐπὶ πολὺ τῆς πικρᾶς θαλάσσης τὸ γλυκὺ ῥεῦμα τοῦ νάματος ἀνεπίμικτον τῆς θαλαττίας ἅλμης διεκβάλλει· καὶ τοῦτο θαῦμα, φησί, μέγα καὶ ἔκπληξις, εἴπερ ἀλώβητον αὐτοῦ τὴν γλυκύτητα καὶ ἀνύβριστον διεκπερᾷ· ὡς γὰρ ἡ ἅλμη λώβη ἐστὶ τῆς τοῦ ὕδατος γλυκύτητος, οὕτω τοῦ ἀέρος μὲν ἡ κάτωθεν ἀπὸ γῆς ἀνιοῦσα ἀχλύς, τῶν σωμάτων δὲ ἡ νόσος, τῆς ἀρετῆς δὲ αὐτῆς ἡ τῆς ἁμαρτάδος νὺξ ἀτιμία καὶ ὕβρις ἐστίν. Πολλάκι ταρσὸν ἄειρα πρὸς αἰθέρα ἢ τῆς χειρὸς ἐκπετάζων ἐν τῇ προσευχῇ ἢ τὰ τοῦ νοῦ κινήματα πρὸς οὐρανὸν ὑψοῦντα καὶ τὸν Ὕψιστον, φροντὶς παρεμπεσοῦσα τῶν ἀνθρωπίνων, καθείλκυσεν καὶ κατέβαλεν χαμαί. Ἄλλοτε πάλιν ὁ θεοπτικώτατος τῆς ὑπερφαοῦς θεότητος καθαράν μοι, ἔφη, καταυγασάσης λαμπηδόνα, νέφος ἐπεισφρῆσάν ποθεν καὶ κάκιστος ζόφος διέκοψε τὴν ἔλλαμψιν· καὶ ἡ μὲν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρία ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπῆλθεν, ὧδε (27) προσιόντα διέδρα ἄφνω ἀποπτᾶσα ἀπέκναισέ με, κατέθλιψέ με· τοῦτο γὰρ τό, ἐδάϊξεν.

Τίς ὁ φθόνος;

Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ καλοῦ ἀτευξίας καὶ ἀπολισθήσεως;

Ἢ ποθέεσθαι

Αἰὲν ἐμοί, κ. τ. ἑξ.

Πυθόμενος τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀποφυγῆς καὶ τοῦ δύσληπτον τὴν αὐτοῦ καθεστάναι θεωρίαν, πρῶτον μὲν ἐπήγαγεν ὡς ὑπερβολῇ χρηστότητος τὸ Θεῖον, ἀεὶ ποθεῖσθαι ποθεῖ, διψῶν τὸ διψᾶσθαι καὶ ποτίζον τοὺς πιεῖν προστρέχοντας· τὸ δέ, *ἐμοί*, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὴν ἐμὴν κρίσιν, δηλοῖ· Τοῦτο δέ, φησί, καὶ ἀνθρώπου νόμος ἐστίν· ὡς γὰρ πατὴρ ἀεὶ ἀγαπᾶσθαι καὶ ζητεῖσθαι πρὸς τῶν αὐτοῦ ἐκγόνων ποθεῖ καὶ ἀπαιτεῖ, οὕτω καὶ ὁ διαφερόντως φιλάνθρωπος Θεός· αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἡμῖν λυσιτελέστερον καὶ κρεῖττον εἶναι, μὴ προχείρως μηδὲ ῥᾷστα καταθεωρεῖν τὸν ἀκατάληπτον· οὕτω γὰρ τῶν μὴ ἀξίως μηδὲ διὰ πολλῶν τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων προπεπαιδευ[ο]μένων, ῥᾷον ὡς ἀναξίων ἡ χάρις καταφρονηθεῖσα ἀποστήσεται.

33 *Hoc namque stabile est, in quo mens multum laboravit*, etc.

Dicto quod viro melius sit, si multo labore ad boni considerationem, multo labore ad conservationem deveniat, causam statim exposuit, dicens :

33 *Τοῦτο γὰρ ἔμπεδόν ἐστιν, ὃ νοῦς κάμε*, κ.τ.λ.

Εἰπὼν ὅτι βέλτιόν ἐστιν ἀνδρὶ κόπῳ μὲν τὴν θεωρίαν λαβεῖν τοῦ ἀγαθοῦ, κόπῳ δὲ φυλάξαι, τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν εὐθύς, τοῦτο λέγων, Ἔμπεδόν ἐστι, βέ-

est Homericum; sæpe autem hæc verba confunduntur, v. Jacobs, ad *Anthol. Palat.* 5, 609; Wernick. ad Tryphiod. 73, qui alium locum Gregorii Nazianzeni emendavit, et Wellauer. ad Apollon. Rhod. III, 835; IV, 474.

(27) Cod. ὡδέ.

6αιον καὶ ἀραρὸς καὶ μόνιμον τὸ μ τὰ πόνου καὶ κόπου προσκτηθὲν τῷ νῷ καὶ φυλαχθὲν, ὥσπερ τὸ προχείρως ληφθὲν εὐκαταφρόνητον ἅπαν καὶ εὐαπόβλητον καθίσταται.

Πολλάκι δ' αὖτε
Ἐσθλοῦ, κ. τ. ἑξ.

(28) Φασὶ τὸν λέοντα, ἐν ὥρᾳ βαδίζοντα χειμῶνος, καὶ τὰς τῶν θηρευτῶν ἐπιθέσεις διαφεύγοντα, τῷ οὐραίῳ τὰ ἴχνη τῶν οἰκείων ποδῶν ἐπικαλύπτειν τῇ χιόνι· τοιοῦτό τι κἀνταῦθα τὸν διάβολον δρᾷν ὁ διδάσκαλός φησιν, ὅτι πολλάκις ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ διάκρισιν ἐν διανοίᾳ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ὑποφανεῖσαν ὁ Ἐχθρὸς πανουργίαις ἴχνη βάλλων ἐπ' ἴχνεσιν ἠμαύρωσε, καὶ λογισμοῖς σαρκίνοις τοὺς πνευματικοὺς κακουργίᾳ παρακαλυπτόμενος, τὸν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρὸν ἀποπλανᾷ· καὶ ἡ μὲν σὰρξ ἐμοὶ κατὰ τὴν αὐτῆς φύσιν τὰ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμεῖ, ἡ ἐντολὴ δὲ πνευματικὴ οὖσα τὰ τοῦ πνεύματος ὑπαγορεύει, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα παρακελεύεται· ἄλλο δ' ὁ φθόνος ὑποτίθεται τοῦ Πονηροῦ, ἄλλο δ' ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις τρισὶ νόμοις ὁ αἰὼν καὶ ἡ πρόληψις τοῦ ἀνθρωπίνου ὑποβάλλει λογισμοῦ. « Ἕρδω δ' ὅ στυγέω· » καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ τοῦτο πολλάκις καὶ ποιῶ*· καὶ ὃ ὡς ἀθέμιτον ἢ ἄδικον ἀποστυγῶ, τῇ φιληδονίᾳ ἢ τῷ φθόνῳ τοῦ Πονηροῦ κατεργάζομαι κλεπτόμενος, καὶ ἐνηδύνομαι τοῖς κακοῖς καὶ γελῶ τὸν ἐμὸν μόρον τοῖς μέλεσι τοῖς ἐμοῖς ἐνιδρυμένον, γελῶ γέλωτα κακῆς πεπληρωμένον χαρᾶς καὶ οἷον ἡ παροιμία λέγει τὸν σαρδάνιον· ἔστι γὰρ καὶ θάνατος ἡδὺς ἡ ἁμαρτία. Οἱ γοῦν τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ πρὸς βραχὺ τεθλιμμένης ἐκκλίνοντες τὸ ἀηδὲς, τὴν πλατεῖαν δὲ καὶ εὐρύχωρον ἀνθελόμενοι τῆς ἡδονῆς, τῆς ὄντως μὲν ζωῆς ὠλισθηκότες, πρὸς τὴν ἀπώλειαν δὲ ἑαυτῶν αὐτομολοῦντες, κακόχαρτον γέλωτα γελῶσι, καὶ τῷ ἑαυτῶν θανάτῳ ἐφηδυνόμενοι ἀναισθητοῦσιν. « Νῦν χθαμαλὸς, » κ. τ. ἑξ. Διὰ τούτων δὲ σαφέστερον τῶν ὑποκριτῶν τὸ ἀβέβαιον ἐπιμέμφεται καὶ ἀκατάστατον, Νῦν, λέγων, χθαμαλός τις ὑποκρίνομαι καὶ ταπεινὸς, νῦν δὲ πάλιν μετέωρος καὶ ὑψηλὸς, σήμερον τὴν ὕβριν καὶ τοὺς ὑβριστὰς ἀτιμῶν καὶ διασύρων, αὔριον αὐτὸς ὑβριστὴς δεικνύμενος καὶ ἀλαζὼν, καὶ ἄλλος ἐν ἄλλοις ὁρώμενος καιροῖς κατὰ τὴν τῶν πολυπόδων ἰδιότητα, οἳ πρὸς τὴν παρακειμένην αὐτοῖς πέτραν τὴν χροιὰν μεταβάλλοντες τὸ θηρεῦον διαφεύγουσιν.

Firmum est, stabile decet et perstans, quod cum labore et fatigatione possedit spiritus et tutavit, dum omne quod faciliter consequimur contemptibile æstimatur et dedignandum. « Sæpe iterum boni, » et seq. Narrant leonem hieme ambulantem et venatorum aggressiones fugientem cauda pedum vestigia suorum nive supervestire, simile aliquid et ibi agere diabolum dicit magister; sæpe boni et mali distinctionem in pii viri mente claram Inimicus fallaciis vestigia vestigiis operiens obscuravit et ratiociniis carnalibus spiritualia malitiose cooperiens, cognitionem boni conturbat; et quidem caro in me secundum ipsius naturam quæ sunt carnis concupiscit; præceptum autem quippe quod spirituale quæ spiritualia sunt jubet, et ad voluntatem Dei impellit; aliud invidia suadet mali et ultra tres dictas leges æternitas, et præjudicium humani ratiocinii supponit. « Quod odi, facio, » prout dicit Apostolus; « Non enim quod volo, illud facio, sed quod odi, illud sæpe facio, » et quod tanquam injustum et iniquum detestor, voluptate aut invidia Mali deceptus facio et in malis delector, et rideo de morte mea membris meis insita, rideo risum pessimæ redundantem lætitiæ, qualem proverbium dicit sardonium; nam peccatum mors est quædam jucunda. Illi ergo qui ab angustæ viæ et aliquantisper arctæ injucundo se retrahunt, spatiosam voluptatis et latam viam anteponentes, reipsa a vita cadentes de sua ipsorum pernicie transfugæ infelicis gaudii risum rident et in propria morte sua lætantur sensu carentes. « Tum humi abjectus, » et seq. His verbis lucidius, quasi comœdorum instabile et inordinatum arguit; Tum, ait, humi abjectus et vilis, tum iterum erectus et celsus, hodie arrogantiam et arrogantes contemnens et deprimens, cras ipse arrogans et venditator, et alius aliis in temporibus apparens, polyporum naturam imitor, qui ad petram cui adhærent colorem accommodantes perquirentem decipiunt.

45 *Δάκρυα θερμὰ χέων· ἡ δ' οὐ συνέρευσεν [ἁμαρτάς*, κ. τ. λ.

Ἔτι καὶ διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν τὸ παλίμβολον καὶ ἀνίδρυτον διελέγχει τῶν ὑποκριτῶν. Καὶ γάρ ποτε μὲν δάκρυον ἔχεον ἐξ ὀφθαλμῶν, ἡ ἁμαρτὰς δὲ αὐτῷ οὐ συνεξέῤῥευσεν, ἄλλαις δὲ ἀμπλακίαις συνεχῶς ἐνεργουμέναις ἄλλα δάκρυα ἔνδον συναγείρω· τῆς γὰρ συνήθους προλήψεως τῶν κακῶν οὐκ ἀφιστάμενος, εἰκῆ τὰ φάρμακα τῆς ἰάσεως ἐκένωσα· πάλιν· Τῇ σαρκὶ μὲν παρθενεύειν μοι δοκῶ, γυναικῶν συνουσίας ἀπεχόμενος, οὐ μάλα δὲ, φησὶν, οἶδα, εἰ καὶ αὐτῇ τῇ διανοίᾳ· πάλιν· Αἰδὼς ὑποδραμοῦσα εὐλαβῶς ἔστιν ὅτε μύειν ἀνέπεισε τὴν ὅρασιν, νοῦς δὲ ἀνανεύων μετὰ μικρὸν ἀνένευσεν ἀναιδῶς· καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀλλοτρίων μὲν ἁμαρτάδων ἀκρόα-

45 *Calidæ fluunt ex oculis lacrymæ, non pecca- [tum*, etc.

Ad hoc et per supra posita carmina ista instabile et inconstans arguit hominum comœdis similium: nam aliquando lacrymas fundebam ex oculis, nec una cum istis peccatum auferebatur, e contra aliis continuo commissis culpis aliarum lacrymarum intus causas coacervo: qui solita præsumptione malorum non abstinens, quæ remedia sanationi esse debebant, nullius esse feci effectus. Iterum: Carne virginis instar vivere mihi videor, continens mulieres non cognosco, qui non ideo magis novi, inquit, si et ipso corde sic gloriari merito possim. Iterum: Modestia pie accurrens locum habet suadetque oculos dejicere et post pusillum

(28) A quo scriptore hæc tradita sint nescio.

animus supra erigitur et impudenter in altum aspicit. Et aliorum auditurus culpas solerti auditu, emissitiis oculis cum sim, ad mearum considerationem immemor sum et tenebrosus. Et adhuc iterum : Cœlestis in sermonibus et grandibus verbis, mente et cogitationibus repto terrenus. « Sum sedatus et serenus ; » serenus ego quando moderatus et suavis hominibus appareo, flante autem vel parum parva de causa ira, sicut mare fluctibus inflatus, et affligentem tumore aut etiam manibus alterna vice affligere opto, nec prius sedabor a motibus quin ira sedata sit et cessaverit, quando tumore quæ æstuabat consummato, nihil mirum erit si exstinguatur inflammatio.

56 *Sæpe etiam recte currentem cum spe optima*
57 *Et jam ultra mediam vulgaremque virtutem pertingentem,*
58 *Subito præcipitem ad ima dejecit pestifer inimicus.*

Sæpe, inquit divinus interpres, cum bona spe recta currentem et ad Deum bene accedentem et in media virtute tendentem, jam proximum perfectioni virum subito subintroiens malitia retrocedentemque evertens ad infimos virtutis gradus rejecit et ad noviciorum statum ; namque sicut hi qui contra arenæ maris acervos ascendunt, simul ac mobilibus arenis et retro fugientibus pedem admovent, vestigio incerto titubant, atque si reptare et superare conati sint, nihil amplius, nisi quod in vanum labores et fatigationes consumunt, profecerunt : ita, inquit, et nos ad lethum persequens Inimicus, ubi primum contra sabulum inconstantiæ cogitationum infertur mens nostra et ad boni assecutionem desiderans advolat et accingere se tentat in virtutis via, nullam esse progressionem, vanum esse ardorem ostendit. Unde inquit : Hinc ascendo, pietatis gradum unum feliciter consecutum fuisse confidens, inde vero iterum retrocedens magis quam pridie a perfectione cecidi ; quare reliquum est ut gemam desperatione et mœstitia tactus et afflictus, meque miserans infelicem et calamitati succumbentem dicam, qui semper in virtutis viis currere confido, nec unquam ad ipsius metam pervenio, semper metu circumseptus magno ne bonum non attingam ; per conatus et longos labores vix quidem, sed tandem destinatum assecuturum me putavi, qui facillime præceps in malitiam cecidi. Iterum sæpe prolongatur mihi vita virtutis amatrix, inquit, solutionem a vita nolo conversionis spe, sanationem cupiens peccati, et permultos longæ vitæ dies, non minus malitia superabundo, nedum conversionem sanationemque inveniam a malo. Talis est hominum virtus cui secundum proprium sensum et studium se exercent et non in adjutorio J. Christi. « Ideo generi nostro, » et seq. Cum, inquit, sic instabilis et fundamento carens, sic infectus et imperfectus

(29) Bill. ex cod. Sirleti affert ἐπιδεδασμένου et cum verba Græca corrupta esse existimet, legendum censet ἀποσκεδάσαιμι.

σιν ὀξυφαὴς γίνομαι καὶ ὀξυήκοος, πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν δὲ τῶν ἰδίων ἀφεγγὴς καὶ ἐπιλήσμων· καὶ αὖ πάλιν· Οὐράνιος μὲν ἐν λόγοις καὶ μεγαλοῤῥημοσύναις, ἐν φρεσὶ δὲ καὶ νοήμασι χαμερπὴς καὶ ἐπιχθόνιος. « Εἰμὶ γαληνιόων τε καὶ εὔδιος. » Γαλήνιος ἔστιν ὅτε καὶ ἐπιεικὴς καὶ πρᾶος τοῖς ἀνθρώποις καθορώμενος· εἰ δέ ποτε πνεῦμα ὀργῆς καὶ μικρὸν ἐκ μικρᾶς αἰτίας ἀντιπνεύσει, οἷάπερ θάλασσα κύμασι φυσιούμενος καὶ ὕβρεσι τὸν λυποῦντα ἢ καὶ χερσὶν ἀντιλυπεῖν ὀρεγόμενος, οὐ πρὶν κατεστόρεσα τὸ φύσημα πρὶν ἢ νηνεμίαν καὶ κατάπαυσιν γεγονέναι τοῦ θυμοῦ, ἡνίκα δὴ τὴν ἀταξίαν ἐπιδεδειγμένου (29) τοῦ θυμοειδοῦς, οὐδὲν θαυμαστὸν τὴν αὐτοῦ ἔξαψιν σβεσθῆναι.

56 *Πολλάκι δ' εὐδρομέοντα σὺν ἐλπωρῇσιν ἀρίσταις,*
57 *Ἤδη καὶ μεσάτης ἀρετῆς ὑπερεκτείνοντα,*
58 *Ἐξαπίνης παλίνορσον ὑπὸ προπόδεσσιν ἔθηκεν*, κ. τ. λ.

Πολλάκις, φησὶν ὁ θεόληπτος, σὺν ἀγαθαῖς ἐλπίσιν ἄνδρα εὐθυδρομοῦντα, καὶ πρὸς Θεὸν εὐοδούμενον, καὶ ἐν μεσότητι τῆς ἀρετῆς ἐκτεινόμενον, καὶ ἐγγίζοντα πρὸς τὸ τέλειον, ἐξαπιναίως παρεισφθαρεῖσα κακία, καὶ ὀπισθόρμητον αὐτὸν ἀνατρέψασα, ὑπὸ τοὺς πρόποδας τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν τῶν εἰσαγομένων κατάστασιν ἐθήκατο. Καὶ γὰρ ὥσπερ οἱ κατὰ ψάμμου θαλασσίας τόπον ἀνάντη προσβαίνοντες, ἅμα τῷ προσπελάσαι τῷ ποδὶ, διαῤῥεούσης αὐτῆς καὶ εἰς τοὐπίσω φερομένης, ἀστατοῦσι μὲν τούτοις τὰ ἴχνη, ἀναῤῥιχᾶσθαι (30) δὲ καὶ προβαίνειν πειρώμενοι οὐδὲν πλέον τοῦ κόπους ἑαυτοῖς παρέχειν εἰκαίους ἀπώναντο· οὕτω, φησὶ, καὶ ὁ ὀλέθριος ἡμῶν Δυσμενὴς, ὡς κατὰ ψάμμου τῆς τῶν λογισμῶν ἀστασίας τῆς ἡμῶν διανοίας φερομένης, καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ καλοῦ πτερουμένης, καὶ ἀνιέναι πειρωμένης τὸν οἶμον τῆς ἀρετῆς, ἀπρόκοπον ἀποδείκνυσι τὴν προθυμίαν· δι' ὃ, φησὶ, πῆ μὲν ἀνέρχομαι, μέρος εὐσεβείας οἰόμενος κατορθοῦν, πῆ δὲ ἔμπαλιν ὀπισθόρμητος ἀπολισθαίνω, μᾶλλον ἢ πρώην τοῦ τελείου ἀποπεπτωκώς· δι' ὃ καὶ ἀσχάλλω λοιπὸν καὶ ἀδημονίᾳ καὶ ἀπογνώσει ψηλαφώμενος καὶ κατοδυνώμενος, δυσθάνατον ἐμαυτὸν καὶ ἄθλιον οἰκτιζόμενος ἀποκαλῶ, ὡς ἀεὶ μὲν ὁδεύειν δοκῶν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, οὐδέπω δὲ τὸ τέλος αὐτῆς πεφθακὼς, ἀεὶ φόβῳ μεγάλῳ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀτευξίας περιστοιχιζόμενος· βίαν μὲν καὶ πόνοις μακροῖς μόλις τι κατορθοῦν νενόμικα, ῥᾷστα δὲ ὡς καταπρανοὺς πρὸς κακίαν ἀπωλίσθησα· πάλιν μηκύνεταί μοι πολλάκις, ὁ φιλάρετός φησιν, ἐγὼ δὲ τὴν λύσιν τῆς ζωῆς οὐ θέλω ἐλπίδι μετανοίας, τὸ τῆς ἁμαρτίας ἴαμα ποθῶν, ταῖς πολλαῖς δὲ τῆς μακροβιότητος ἡμέραις τὴν κακίαν οὐδὲν ἧττον πλεονάζων, οὔτε μετάνοιαν, οὔτ' οὖν θεραπείαν εὑρίσκω τοῦ κακοῦ· καὶ ἡ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀρετὴ ἥ γε κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν ὑπόληψιν καὶ σπουδὴν ἐπιτηδευομένη, καὶ οὐκ ἐν δυνάμει Ἰησοῦ, τοιαύτη.

Τοὔνεκεν ἡμετέρῃ γενεῇ, κ. τ. ἑ.

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὕτως ἀβέβαιος καὶ ἀνίδρυτος,

(30) *Ἀναῤῥιχᾶσθαι.* Sic codex Bekker.; v. *Anecd.* XIX, 27.

οὕτως ἀνήνυτος καὶ ἀτέλεστος ὁ ὑπὲρ ἀρετῆς πόνος, καὶ κόπος Θεοῦ δυνάμεως δίχα τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτηδευόμενος, τούτου γε δὴ χάριν τῇ καθ' ἡμᾶς ταλαιπώρῳ γενεᾷ ταύτῃ τοῦτο τὸ δόγμα προδιωμολογήσθω καὶ προϋποκείσθω τῷ νῷ.

68 *Πρώτη μὲν Τριάδος καθαρὴ φύσις*, κ. τ. λ.

Τοῦτο δόγμα τῆς θεολογικωτάτης τῷ ὄντι ἄξιον φρενὸς, πρώτην καθαρὰν φύσιν καὶ ἀρετῆς ἁπάσης πηγαίαν ἀρχὴν εἰδέναι, τὴν τρισυπόστατον θεότητα· εὐθὺς δὲ μετ' αὐτὴν τὴν ἀγγελικὴν καὶ οὐρανίαν· τρίτη δὲ ἄρα φύσις μέτοχος τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ὁ ἄνθρωπος, ὃς ἀμφιτάλαντος καὶ ἀμφιῤῥεπὴς ἐκτίσθη κατ' ἀρχάς· μεταξὺ τῆς τε κατ' ἀρετὴν ζωῆς καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἁμαρτίαν θανάτου ἑστηκὼς, καὶ μεγαλοπρεπὲς μὲν τέλος ἔχων τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, τὸ υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ δηλαδὴ, ἐπίμοχθον δὲ καὶ ἐπίπονον κομιδῇ (31), εἴπερ κἂν ἐπὶ βραχὺ τὰς τῆς κακίας πύλας παρανοίξειεν· τοῦτο γὰρ ἆθλον τῆς ἐμῆς διανοίας ἐναρέτως βιούσης ὁ Ὕψιστος παρέχεται.

Κεῖνος δ' ἐστὶν ἄριστος, κ. τ. ἑξ.

Οὗτος ἄριστος, οὗτος ἐργάτης τέλειος ἀρετῆς, ὃς ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ κακῆς μέτριά τινα ἴχνη κακίας ἐπιφαίνει, θερμῷ δὲ τοῦ Ὑψίστου ἔρωτι πρὸς οὐρανὸν ἀνανεύων, συντεταμένως τρέχει, κατὰ νώτου δὲ τὴν κακίαν διώκων ἐξωθεῖ, ὥσπερ τις ποτάμιος ῥοῦς ἄλλον τινὰ ῥοῦν τραχύν τε καὶ ἄγριον καὶ θολερὸν ἀποδιοπομπούμενος καὶ ἀποτρεπόμενος· εἰ δέ ποτε καὶ παραμίγνυταί τι κακίας, ὥσπερ τῷ καθαρῷ ῥεύματι τοῦ ὕδατος ἐκ τοῦ θολεροῦ τὸ τοῦ διειδοῦς ὑπερβάλλοντι νάματος, τὸ ἰλυῶδες ἀποκλύζεται, καὶ οὐκ ἐπίδηλον τὴν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνει ῥυπαρίαν· αὕτη μὲν τοῦ συνθέτου ἀνθρώπου ἀρετὴ τελεία νενοήσθω· τούτου δὲ τὸ πλέον ἐν τοῖς οὐρανίοις νόοις πιστευέσθω· εἰ δέ τις ἐνταῦθα μετ' ἀνθρώπων βιοὺς Θεὸν ἰδεῖν κατηξιώθη, ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἡσαΐας, ἢ σάρκα βαρεῖαν κουφισθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀναδεδραμήκει πρὸς Θεὸν, ὡς Ἐνὼχ τε αὐτὸς καὶ Ἠλίας (32), τοῦτο δόξα Θεοῦ καὶ τιμὴ δηλαδή· μέτρον δὲ τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ὑψώσεως λυσιτελέστατον ἐπιβεβλῆσθαι καὶ σωτηριῶδες.

labor ad acquirendam virtutem absque Dei adjutorio ab hominibus exerceatur, ideo nostro generi ad id usque misero illud dogma in animo deligatur et ante alia imprimatur.

68 *Prima quidem Trinitatis pura natura*, etc.

Reipsa theologici ingenii dignum illud dogma nosse, nempe primam puram naturam et omnis virtutis principium et fontem esse trinum personis Deum; quem immediate sequitur angelica et cœlestis; tertia natura boni et virtutis particeps homo qui ab initio ad duo suspensus et pronus creatus est: medius inter virtutis vitam et peccati mortem, et sublimem terminum habens vitæ virtute insignis, filium Dei realiter fieri, ærumnosum vero et molestum valde si vel minimum malitiæ portas aperiat. Illud enim bravium, intelligentia cum virtute vivente me ab Altissimo manet. « Iste est optimus, » et seq. Optimus ille, ille virtutis perfectus cultor, qui in natura perversa et mala levia quædam malitiæ vestigia præbens, fervido Altissimi amore ad cœlum tendit, indesinenter volat, post tergum autem malitiam rejicit et fugat; quemadmodum currens flumen alium torrentem fragosum et tumultuosum propellit et rejicit; et si quid mali intermisceretur, velut cum purum flumen per turbidi alterius aquas trajicit limpidas sui ipsius undas, tunc quod limosum erat expurgatur, et revelat prius ignotas animæ sordes. Hominis compositi hæc virtus perfecta intelligatur; ipse autem magis in cœlestibus spiritibus confidat. Si quis autem hic cum hominibus vivens Deum videre dignatus fuerit, velut Moyses et Isaias, sive in carne gravi levior factus in cœlum ad Deum instar Enoch et Eliæ avolaverit, gloria et honor Deo soli, homines autem modestia in virtute et elatione maxime expedit supervestiri, idque salutare constat.

85 *Εἰ δ' ἄγε τοι καὶ τοῦτον ἐγὼ λόγον ἐν φρεσὶ θήσω,*
86 *Πῶς κεν τῆς μεγάλης ἀρετῆς ἐπὶ τέλσον ἵκηαι*, κ. τ. λ.

Εἶεν δὴ οὖν καὶ τοῦτον ἐγὼ τὸν λόγον ταῖς σαῖς παραθήσομαι φρεσὶν, ἡ θεολόγος σαλπίζει φωνή. Τίς δὲ ὁ λόγος; Πῶς ἂν εἰς τελειότητα τῆς μεγάλης ἀφίκοιο ἀρετῆς, ἥτις μόνη καθαρὰ θυσία τῷ μόνῳ τὴν φύσιν ὑπάρχει καθαρῷ. Οὐκ οἶμαι δὲ, φησὶ, κατὰ τὸν παρόντα βίον τοῦ ἀκροτάτου καταδράξασθαι τέλους αὐτῆς· πολὺς γὰρ ὁ καπνὸς, πολὺς ὁ ζόφος ὁ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀχλύος τοῖς ὄμμασιν ἐπικεχυμένος τοῦ νοῦ· ἀγαπητὸν δέ μοι ἄρα, εἰ καὶ μετὰ τὴν λύσιν τοῦ ἐπιπροσθοῦντος νέφους ἀποσμηξαμένῳ τὰ δακρυώδη κακὰ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἀρετῆς καταληφθῆναι. Ἀλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς κατορθώσεως αὐτῆς; οὔτε γὰρ μόνου τοῦ Θεοῦ τοῦτο δῶρον ὑπάρχει, τὴν ἑαυτοῦ σεμνύνοντος εἰκόνα· πᾶσι γὰρ ἂν κατὰ φύσιν ἀνθρώποις προσῆν, ὡς τὸ λογικὸν καὶ τὸ θνητὸν, καὶ λύοιτ' ἂν οὕτως τὸ αὐτοθελὲς καὶ αὐτ-

85 *Age vero et hunc ego sermonem tuæ menti apponam,*
86 *Quomodo ad summæ virtutis culmen pervenias*, etc.

Agedum et hunc sermonem mentibus tuis proponam, buccinat theologica vox: quis sermo? Quomodo ad perfectionem magnæ pervenies virtutis, quæ sola oblatio munda, soli puro ex natura sua stat. Non arbitror, inquit, me comprehendisse ipsius summum, quandiu in præsenti sum vita; nam multus fumus, tenebræ multæ, quæ e corporis nebulis extenduntur oculos mentis circumsepientes; bonum si postquam evanuerit nebula offusa, lugendis a malis omnibus expedito mihi contingat in Deum et in probatam virtutem induci. Sed quæ ad virtutem directionis causa? non enim solius Dei donum est ipsius imaginem glorificantis: omnibus secundum naturam hominibus aderat, sicut et rationis facultas et morti obnoxietas; destrueretur hoc verbo voluntarium et liberum arbitrium; neque

(31) Cod. κομιδῆ, et sic infra semper.

(32) Cod. Ἠλίου.

etiam desiderii nostri solius opus aut electionis: sed amborum simul agnoscenda necessitas et voluntatis nostræ et omnipotentioris Dei manus. Quemadmodum enim secundum naturam suam visus proposita non videt absque sole illuminante, quippe qui visum illuminat et primus ab illo cernitur: sic mens rationabilis et per seipsam agens, ad virtutis exercitium confortante Deo supra se erigitur. « Duo quidem a magno Deo, » et seq. Duæ partes, prima et secunda a Deo in virtutem ducentes emanant, unam vero a nobis in ipsam inducere intelligendum est.

98 *Ille me capacem efficit boni et vires suppeditat.*

Capacem virtutis et boni fecit Deus hominem cui boni semina impertivit: prima secundaque pars ab illo: potentiam et vires ad operandum et usque ad finem perseverantiam donat: nostrum autem viriliter bonum eligere. Itaque tanquam athleta quidam, nec expeditus quidem, nimis retardantibus corporis compedibus, ego per medium stadium ad metam curro, nec præmio nec corona carens, membra corporis conatibus luctisque consumo; illaque nec virium mearum nec energiæ meæ opus, Christus mihi halitus et vita, Christus fortitudo mea et gloria et divitiæ et mira beatitudo. « Qui me considerantem et bene currentem. » Id est: considerationem et exercitationem exponit; quotquot ergo spiritum et fortitudinem sortiuntur suam esse Christum, hi ad virtutis opus diriguntur; quotquot vero sine illo a seipsis agere conantur, stulti isti homines et omnes sunt crepundia debilia et corrupta, incredulitate et peccatis mortui fœtentes, frustraque vivere se æstimantes. Si forte, inquit Theosophus, avem absque aere volantem, aut sine aqua natantem et volutantem se videris delphinum, et hominem videbis sine Christo in via virtutis et ad Christum bene currentem et metam assequentem. « Itaque ne coram me multum glorieris, » et seq. Cum, inquit, sine Jesu Christi potentia et operatione nihil possis facere, ne loquela superba erigaris, neque elatius in cogitationibus tuis te geras quasi prudentissimus et sapientissimus sis, neque virtute inferiorem videns tumide te magnipendas quasi cunctos superes propior virtutis accedens; nam summæ suprema virtutis, illud enim significat τέρμα, meta, non est qui prospere attingens fiat, non est qui perfectionem assequatur, qui non secundum Christum agonis finem et viam suam posuit. Adhuc ergo in carne vivens, intra metam manens neque stadium emensum, neque reipsa vitam assecutum esse te superbis verbis gloriaris.

113 *Neque nimium timeas, nec nimium confidas*, etc.

Deum viventem timere et revereri multum valet

ἐξούσιον· οὔτ' οὖν ἔργον τῆς ἡμετέρας μενοινῆς μόνης, ἤτοι προαιρέσεως· ἀμφοῖν δὲ ὁμολογουμένως χρεὼν, τῆς τε προθέσεως τῆς ἐμῆς καὶ κραταιοτέρας Θεοῦ δεξιᾶς. Ὥσπερ γὰρ ἡ ὅρασις οὔπως ἂν κατὰ τὴν ἕξιν αὐτῆς καθορῴη τὰ ὁρατὰ τοῦ φωτίζοντος ἡλίου χωρὶς (αὐτὸς γὰρ φωτίζει τὴν ὄψιν καὶ πρῶτος ὑπ' αὐτῆς ὁρᾶται), οὕτως ἡ λογικὴ ψυχὴ καὶ αὐτοκίνητος ἀπὸ Θεοῦ ῥωννυμένη, πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς πρᾶξιν διανίσταται ἐξ ἑαυτῆς.

Δοιαὶ μὲν μεγάλοιο Θεοῦ, κ. τ. ἑξ.

Δύο μὲν μοίρας, πρώτην καὶ ὑστέραν, ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς κατόρθωσιν τῆς ἀρετῆς, μίαν δὲ εἰσφέρεσθαι νοητέον παρ' ἡμῶν.

98 *Κεῖνος δεκτὸν ἔθηκε καλοῦ καὶ κάρτος ὀπάζει*, κ. τ. λ.

Ὁ μὲν Θεὸς δεκτικὸν ἀρετῆς καὶ τοῦ καλοῦ τὸν ἄνθρωπον ποιήσας, τὰ σπέρματα παρέσχε τοῦ ἀγαθοῦ· αὕτη πρώτη· δευτέρα δὲ μοῖρα παρ' αὐτοῦ, κράτος καὶ ἰσχὺν πρὸς τὴν ἐργασίαν καὶ ἄχρι τέλους ὑπομονὴν δωρεῖται· ἡμέτερον δὲ προθύμως αἱρεῖσθαι τἀγαθόν. Καὶ τοίνυν ἐγὼ τοῦ σταδίου μέσον οἷά τις ἀγωνιστὴς, καὶ οὐδ' ἐλαφρὸς ἄγαν, ταῖς τοῦ σώματος δὲ πέδαις βαρυνόμενος, καὶ τρέχων κατὰ σκοπὸν οὐκ ἀγέραστος, οὐδὲ στεφάνων ἄτερ, τὰ μέλη τοῦ σώματος τοῖς ἅλμασιν ἐκτρίβω καὶ ταῖς ἀγωνίαις· καὶ ταῦτα οὐ τῆς ἐμῆς ἰσχύος ἢ συνέσεως περάναι· Χριστὸς δέ μοι ἀναπνοὴ καὶ ζωὴ, Χριστός μοι δύναμίς ἐστι καὶ δόξα καὶ πλοῦτος καὶ μακαριότης θαυμαστή. «Ὅς με καὶ ὠπήεντα καὶ εὐδρομέοντα,» τοῦτ' ἔστι θεωρητικὸν ἀποδείκνυσι καὶ πρακτικόν. Ὅσοι μὲν οὖν ἀναπνοὴν καὶ εὐσθένειαν εὐμοιροῦσι τὸν Χριστὸν, οὗτοι πρὸς τὸ ἔργον κατορθοῦνται τῆς ἀρετῆς· ὅσοι δ' ἐκείνου χωρὶς ἐξ ἑαυτῶν ἐπιχειροῦσι, μάταιοι οὗτοι ἄνθρωποι καὶ παίγνια πάντες εἰσὶν ἐπίκηρα καὶ φθαρτὰ, νεκροὶ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὀδωδότες, μάτην δὲ ζῆν ὑπολαμβάνοντες. Εἴ ποτε ἄρα, φησὶν ὁ θεόσοφος, ὄρνιν ἀέρος ἀπάνευθεν πετόμενον, ἢ χωρὶς ὕδατος ἁλίδρομον ἕρποντα τεθεώρηκας δελφῖνα, καὶ ἄνδρα ὄψει ἄνευ Χριστοῦ πρὸς ἀρετὴν εὐδρομοῦντα καὶ τὸν Χριστόν.

Τῷ μή μοι λίην μεγαλίζεο, κ. τ. ἑξ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δυνάμεως καὶ συνεργίας οὐ δύνασαι ποιεῖν οὐδὲν, μὴ μεγαλοῤῥημόνει, μηδ' ἐπὶ ταῖς σαῖς ὑψηλοφρόνει φρεσὶν, ὡς φρονιμώτατος καὶ πάνσοφος ὢν, μηδὲ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἐλαττούμενον ὁρῶν, εἰς ὕψος ἀρθῇς, ὡς πάντων ὑπερέχων καὶ τοῦ τελείου ἥκων ἐγγύς. Καὶ γὰρ τοῦ ἀκροτάτου τέλους τῆς ἀρετῆς (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ τέρμα) οὐκ ἔστιν ἐπιτυχῆ γενέσθαι, οὐκ ἔστιν ἐπιβῆναι τῆς τελειότητος τὸν μὴ τὸ τοῦ ἀγῶνος τέλος καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν τεθεαμένον ὁδοῦ. Ἔτι οὖν ἐν σαρκὶ διαβιοὺς, ἐντὸς μένειν τοῦ τέρματος, καὶ μήπω τὸν δρόμον τετελεκέναι, μηδὲ τῆς ὄντως ἐπιλαβέσθαι μεγαλοφρόνει ζωῆς.

113 *Λίην μὲν τρομέειν* (35), *λίην δέ τε μὴ βλεμεαίνειν*, κ. τ. λ.

Τὸ μὲν τρέμειν Θεὸν ζῶντα καὶ φοβεῖσθαι, λίαν

(35) In scholiis Billius, codicibus suis repugnantibus, pro τρομέειν reponere voluit φρονέειν, quia versus ita scribatur carm. 56 [nunc 38], vers. 61 Λίην μὲν φρονέειν, λίην δέ τε μὴ βλεμεαίνειν. — Cod. βλεμαίνειν.

συμβάλλεται τῷ ἀγωνιζομένῳ· οὕτω γὰρ παντὸς φαύλου πράγματος ἀφέξεται· λίαν δὲ βλεμεαίνειν καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν ἀνευλαβῶς ἐξεστηκέναι οὐκ ἀσφαλές. Καὶ γὰρ τοῦτο ὑψοῦντος ἑαυτόν ἐστιν ὡς ἠγγικότος Θεῷ· ἐξ οὗ καὶ εἰς αἱρέσεις ἀτόπους οὐκ ὀλίγοι ἐξετράπησαν, ὅτι ὑψηλοφροσύνη πτώματος αἰτία· ὥσπερ καὶ ἐλπὶς μετὰ ταπεινοφροσύνης ἀνυψοῖ· ἀεὶ δὲ ταῖς μεγάλαις ὑπερηφανίαις ἀντιτάσσεται καὶ ὀργίζεται ὁ Κύριος.

Μάρπτε τὸ μὲν, κ. τ. ἑξ.

Ὃ δὲ διὰ τούτων δηλοῖ, τοῦτ' εἶναι πείθομαι· Ἄλλο μὲν τῶν θείων χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος κράτει (34) χερσὶ νοηταῖς περιδρασσόμενος, ἄλλο δὲ προσδοκῶν τῇ ἐλπίδι ταμιεύου· τῷ ἀνεφίκτῳ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν σὴν ἀξίαν ὑποχώρει εὐλαβούμενος· τοῦτο γὰρ σώφρονος νοῦ καὶ φρονήσεως, τῆς ἰδίας βιώσεως ἐξεπίστασθαι τὰ μέτρα. Καὶ γὰρ ἴσον κακόν ἐστι καὶ ὁμοίως ἐπικίνδυνον ἀπελπίζειν τε τὰ ἀγαθὰ (ἀπόγνωσις τοῦτο γάρ), καὶ θαῤῥεῖν περισσῶς, ὡς εὐπετὲς ἄριστον εἶναι καὶ τέλειον (θρασὺ γάρ)· ἀμφοτέρως δὲ τοῦ καλοῦ διαμαρτάνων, τοῦ κακοῦ τὴν ἵδρυσιν βεβαιώσαις σεαυτῷ.

Αἰεί σοι τὸ βέλεμνον, κ. τ. ἑξ.

Ὁ δόκιμος τοξότης κατὰ σκοπὸν ἀεὶ βάλλειν τὸ βέλος ἀγωνίζεται· ὡσαύτως καὶ τῷ ἀγωνιστῇ προσήκει εὐστόχως ἀεὶ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν τῇ πράξει κατευθύνειν τῆς ἀρετῆς, ὡς μήθ' ὑπερβάλλειν τῆς σωτηριώδους ἐντολῆς (κενόδοξον γάρ), μήτ' οὖν ἐλλιπῶς ἐργάζεσθαι δοκεῖν· ῥάθυμον γάρ. Ὑπερβολὴ γὰρ καὶ ἔλλειψις ἐπίπαν ἀπευκτά, πρὸς ἀσυμμετρίαν διεκπίπτοντα· ὥσπερ καὶ τὸ βέλος, ἢ τὸν σκοπὸν ὑπερτεῖνον (35) τοῦ τοξεύοντος, ἢ ἐντὸς αὐτοῦ πίπτον, ὁμοίως τοῦ δέοντος διαμαρτάνει· οὕτω κατὰ θεωρίαν, οὕτω κατὰ πρᾶξιν.

pro militante; sic enim ab omni opere indigno se abstinebit. Multum extolli et in Dei notitiam absque reverentia penetrare, non totum; est enim illud superbientis in accedendo ad Deum; inde in hæreses insanas non pauci erraverunt, quia superbia casus causa, sicut et spes cum humilitate exaltat: semper et audaci superbiæ opponitur et irascitur Dominus. « Hoc cape, » et seq. Quod his ostendit, sic opinor: Aliud divinorum Spiritus charismatum cape manibus intellectualibus arripiens, aliud exspectans in spem tibi ponas, quoad inaccessibilia et meritum tuum superantia, pie sentiens hæc missa fac; sapientis enim est mentis et prudentiæ appretiate nosse propriæ vitæ mediocrem ponderationem. Etenim simile malum et periculum par inest in desperando de bonis, quippe quod exspes est, et in audacter confidendo, quasi facile esset optimum fieri et perfectum, quod temerarium est: utrinque longe a bono errantem in te invalesceret malum. « Semper tibi sagitta, » et seq. Probatus sagittarius in signum semper sagittam emittere conatur: similiter et in spiritualibus militantis refert nunquam a proposito declinantem semper pias cogitationes ad virtutis praxim reducere, ita ut præcepta salutaria non elatione excedas, vanam enim gloriam affectares, neque acediose operari probes, pigrum enim esset: exsuperantia et acedia omnino vitanda in immoderantiam abeunt, siquidem vel supra signum sagitta vel infra cadat, pariter errat sagittarius a debito loco: ita est de consideratione, ita de praxi.

126 *Ἢν μεγαλοφρονέῃς* (36), *μέμνησ' ὅθεν ἐς βίον ἦλθες*, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ μέγα τι κτῆμα καὶ τίμιον ὁ ἄνθρωπος διὰ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ἀρετὴν, μάταιον δὲ καὶ οὐδὲν διὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν κακίαν μαρτυρεῖται, ἐὰν, φησὶν ὁ κλεινὸς ἡμῶν μετὰ τὸν Χριστὸν καθηγητὴς, τῆς γηΐνης φύσεως ἐπιλαθόμενος καὶ ῥευστῆς, μεγαλοφρονήσῃς διὰ τὴν εἰκόνα, ἐγώ σε τῆς γῆς ὑπομνήσω, ὅθεν παρῆλθες ἐς τὸν βίον, καὶ τί μὲν πρὸ τοῦ γενέσθαι, ὅτι οὐδὲν, τί δὲ ἦσθα τοῖς μητρῴοις χωρίοις ἔτι ἐγγεννώμενος· ῥύσις γὰρ κατ' ὀλίγον εἰς σάρκα πηγνυμένη. Ὑπομνήσω καὶ τί ἔσῃ μετὰ ταῦτα· κόνις γὰρ πάντως καὶ σκώληκος δαπάνη, τῶν ταλαιπωροτάτων ἐν νεκροῖς πλέον ἔχων οὐδέν. Ἐὰν δὲ, φησὶ, τὸ ὕψος ἀφεὶς περιαθρεῖν (ὅπερ οὐχὶ σὸν, ἀλλὰ τοῦ Πλάστου ἐστὶ τοῦ σοῦ), ὡς γήϊνος πεφυκὼς ἐξευτελίζεις σαυτὸν καὶ ταπεινοῖς, ἐγώ σε ποίημα ἀναγορεύσω Θεοῦ· ἐκεῖθεν ἐπάγης, οὐράνιος διὰ τὸ πνεῦμα, χθόνιος δὲ διὰ τὴν σάρκα· θεὸς οὐκ ἄκτιστος, ἀλλὰ κτιστός· ἔργον ἀείμνηστον καὶ ἀνεπίληστον, τοῖς τοῦ Χριστοῦ πάθεσιν ἀφθαρτιζόμενον, καὶ εἰς δόξαν αἰώνιον καταντῶν καὶ ζωήν.

Τοὔνεκα μὴ σάρκεσσι χαρίζεο, κ. τ. ἑξ.

Τοιοῦτον γεγεννημένον, οὐράνιον ἅμα καὶ ἐπίγειον, οὐ βούλομαί σε, ὦ ἄνθρωπε, πάντα χαρίζεσθαι τῇ σαρκί· τὸ πλεῖον δὲ νέμειν ὡς κρείττονι τῷ πνεύ-

126 *Si superbieris, in memoriam revoca unde in vitam veneris*, etc.

Cum magna sit possessio et magni pretii homo quoad imaginem Dei et virtutem, quoad corpus vero et malitiam insanum nihilque esse probetur, ob imaginem Dei si superbias, inquit illustris noster in Christo concionator, terrenæ naturæ immemorem et caducæ te recordari faciam; terram de qua veniens in vitam sumptus es, et quid ante generationem fuisti, nisi nihilum, quid etiam eras in matre conceptus, vile quoddam in carnem coagulatum. Recordari faciam et quid eris post hæc, pulvis et vermium esca, nihil amplius habens quam mortuorum miserrimi. Si præstantiam, inquit, considerare desinens, quæ tua non est, sed Creatoris tui res est, te terrenum exstantem contemnas et despicias, ego te Dei opus prædicabo: ab ipso oriundus, cœlestis es spiritu, carne vero terrenus, deus non increatus sed creatus, opus semper memorabile, nulloque modo oblitterandum, passionum Christi gratia a corruptione liberatum et ad gloriam æternam incedens et vitam. « Itaque ne carni indulgeas, » et seq. Talem creatum, cœlestem simul et terrenum, per omnia nolo, o homo, indulgeas carni: majorem vero partem concedas spiritui utpote meliori, nec superflua vita

(34) Cod. κραταῖ.
(35) Cod. ὑπερτείνων.
(36) Cod. μεγαλοφρονέεις. — Bill. μνήσωσ'.

diligas, vanos in terra thesauros thesaurizans; imo templum spiritus meditationibus mundes cunctisque virtutibus meliorare studeas.

156 *Templum enim magni Dei est homo*, etc.

Dicens quod templum ornare oporteat et semper meliorare, quid templum Dei est, quod fecit Dominus? Cito profert hominem esse, qui a terra terrenisque cogitationibus incipiens ad Deum et cœlum moveri, per spiritum sursum extollitur. Hoc ego, ait S. Theologus, omni opere et sermone bono, suavi odore fragrans ut serves, et Deo gratum probatumque custodias in æternum, suadeo; te hortor ad semper in mente habendum Christum regentem: sis semper non specie sed re et veritate purus, nec oculus ab externis judicans te talem arbitretur; et cave ne sicut minio coloribusque distincta navis aut aliis venustatibus insignibus decorata, quæ sic tumentia maria transmeat; ne, inquam, et tu coloribus virtutis ita teipsum inficiens et videntium admiratione honoratus et laudatus, in hypocrisi vitam consumens lateas: bonam validamque navim fabrica, quam fortissimam pollentemque Spiritus legibus atque Christi Jesu navis fabricatoris præceptis et dogmatibus compingas quasi clavis, et rapide atque multo conatu tentatorum evadens fluctus ad serenos portus et patris tutissimas mansiones appellere possis.

145 *Quilibet tendat proficere*, etc.

Quoad præstantiam aut primum gradum, nullus a me edetur sermo, ait humilitatis S. commentator, quivis ante me præcurrat, a Deoque pluris æstimetur sicut ipsi beneplacitum videbitur, meum non est primos gradus diligere; tantum Deo subjecti estote omnes in mundo, si qui sapientes, si qui potentes, si qui divites et pauperes: quod omnibus reliquum est, a terra et a cordibus hominum ascendentes cogitationes, sinceræ et immotæ petræ aut firmamento veritatis, Christo adhæreant: præsertim illud mihi dixit æstimandum valde: nempe, sedenti in trono glorioso et a terra ad cœlum in sacrificiis populos sancte erigenti, quantum tali durum et periculo plenum est tenebrosis cogitationibus aut operibus Christum inhonorare, tantum decus tantaque mihi erit gloria, irreprehensibili ad Deum accedenti. « Nam mensuras Dei, » et seq. Quod dicit, tale mihi videtur: nimirum quod secundum mensuram donationis Christi quam ab initio credentibus distribuit, et ipsis vita subsequetur. Et vice versa: secundum vitæ mensuram ipsorum et laborum mercedes a Deo occurrent; sic sapiens et juxta hanc legem securam et bene dispositam in virtutibus ducens vitam in corpore degis; non solum hoc tibi bonum, sed et deinceps, transacta tenebrosa vita tua et mortali quæ hodie fluit transitu soluto, cum optimo apparatu, comitantibus

ματι, καὶ μὴ τὰ περισσὰ τοῦ βίου φιλεῖν, καὶ θησαυρίζειν ματαίους ἐπὶ γῆς θησαυρούς, τὸν ναὸν δὲ ταῖς ἀσκήσεσι καθαίρειν καὶ πάσαις βελτιοῦν ἀρεταῖς.

156 *Νηὸς γὰρ μεγάλοιο Θεοῦ βροτός*, κ. τ. λ.

Εἰπὼν ὅτι χρὴ κοσμεῖν τὸν ναὸν καὶ ἀεὶ βελτίω ποιεῖν, τίς ὁ τοῦ Θεοῦ ναὸς οὗτός ἐστιν, ὃν πεποίηκεν ὁ Κύριος, εὐθὺς ἐπάγει τὸν ἄνθρωπον εἶναι, ὃς ἀπὸ γῆς καὶ τοῦ γηΐνου φρονήματος τῆς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀρξάμενος κινήσεως, διὰ πνεύματος αἴρεται ὑψοῦ. Τοῦτον ἐγὼ, φησὶν ὁ ἱερὸς Θεολόγος, πᾶσιν ἔργοις καὶ λόγοις ἀγαθοῖς εὐώδη τηρεῖν, καὶ Θεῷ εὐάρεστον καὶ δόκιμον φυλάσσειν, εἰς ἀεὶ παραινῶ· ἀεί τε κατὰ νοῦν ἔχοντα τὸν Χριστὸν ἐνιδρυμένον, καὶ ἀεὶ ἁγνὸν ὄντα, οὐ δοκοῦντα, ἀληθινόν τε τῷ ὄντι, ἀλλ' οὐκ οἰήσει ψιλῇ νομιζόμενον τοιοῦτον εἶναι, ἐγὼ παρακελεύομαι· καὶ μὴ ὥσπερ πλοῖον μίλτῳ καὶ χρώμασι διανθιζόμενον, ἤ τισι ἄλλοις παρασήμοις κάλλεσιν ἀστράπτον, τοῖς τῆς θαλάσσης νώτοις ἐπιπλεῖ· μὴ καὶ σὺ χρώμασιν οὕτω τῆς ἀρετῆς ποικίλλων ἑαυτὸν, καὶ ὑπὸ τῶν ὁρώντων θαυμαζόμενος καὶ ἐπαινούμενος, ἐν ὑποκρίσει διαλάθῃς ἐκπερῶν τὸν βίον· μιμοῦ δὲ ναῦν ἀγαθὴν καὶ ἰσχυρὰν, κρατίστοις καὶ στεῤῥοτάτοις τοῦ Πνεύματος νόμοις καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὡς ναυπηγοῦ δικαιώμασι καὶ δόγμασιν οἷα γόμφοις ἡρμοσμένην (37) καὶ συμπεπηγμένην, ὀξέως τε καὶ εὐτόνως τὰ τῶν πειραζόντων διεκδύνων κύματα, πρὸς τοὺς γαληνίους ὅρμους καὶ ἀκυμάντους τοῦ Πατρὸς καταπαύσεις μονάς.

145 *Πᾶς μὲν ἴοι προπάροιθε*, κ. τ. λ

Περὶ προτιμήσεως ἢ περὶ πρωτοκλισίας οὐδείς μοι λόγος, ὁ τῆς ταπεινοφροσύνης ὑποφήτης λέγει· πᾶς ἔμπροσθέν μου προτρεχέτω καὶ προτετιμήσθω τῷ Θεῷ, ὡς ἂν παρασταίη ἀρεστόν. Οὐ γὰρ φιλοπρωτεύειν ἔμοιγε· μόνον δὲ τοῦ Θεοῦ ἅπαντες ἐξέχοισθε, πάντες ὅσοι κατὰ κόσμον σοφοὶ, ὅσοι δυνατοὶ, ὅσοι πλούσιοι καὶ πτωχοί· τὰ πάντων πρυμνήσια, οἱ ἀπὸ γῆς καὶ τῆς αὐτῶν καρδίας ἀναβαίνοντες λογισμοὶ, τοῦ ἀψεύστου καὶ ἀσαλεύτου ἕρματος ἢ στηρίγματος τῆς ἀληθείας ἐξήφθωσαν Χριστοῦ· μάλιστα δὲ πάντων ἐμοὶ τοῦτο ἔφη πρεπωδέστατον (38) ποιεῖν, ὡς ὑψιθρόνῳ τυγχάνοντι καὶ ἐν θυσίαις λαῶν ἱερῶν ἡγουμένῳ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπὸ τῆς γῆς· ᾧ τοσούτῳ βαρὺ καὶ κινδυνῶδες ἐσκοτισμέναις ἐννοίαις ἢ πράξεσιν ἀτιμάζειν τὸν Χριστὸν, ὅσῳ μοι κλέος ἀγαθὸν ἔσται καὶ δόξα, ἐπειδὰν ἀμωμήτως ἐγγίσω τῷ Θεῷ.

Καὶ γὰρ δὴ μέτροισι Θεοῦ, κ. τ. ἑξ.

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον εἶναί μοι δοκεῖ, ὅτι κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν ἀρχῇ (39) δεδωρημένης τοῖς πιστεύουσι καὶ ὁ βίος αὐτοῖς ἀκολουθεῖ· καὶ αὖ πάλιν· Κατὰ τὰ μέτρα τοῦ βίου ἀναλόγως αὐτοῖς καὶ τὰ γέρα τῶν πόνων ἀπαντήσει πρὸς Θεοῦ. Οὕτω δὲ φρονῶν καὶ κατὰ τόνδε τὸν τύπον ἐν ἀρεταῖς διαθεύσας, ἀσφαλῆ καὶ εὐάρεστον διαπερανεῖς τὴν ἐν σώματι ζωήν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μετέπειτα, τοῦ σκιώδους βίου σου τοῦδε καὶ φθαρτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ἐξόδου λυομένου, σὺν ἀρίστῃ πομπῇ καὶ ὁδηγίᾳ ἀγ-

(37) Cod., ἡρμοσμένην καὶ συμπεπηγμένον.
(38) Cod., πρεπωδ[illegible]
(39) Cod., ἐναρχῇ.

γέλων Θεοῦ κρείττονι εἰς τὰς τῶν μακαρίων καταπαύσας σκηνὰς, τὸν ἑστῶτα καὶ ἄλυτον σὺν αὐτοῖς διαιωνίως ἐν Πνεύματι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διαβιώσεις βίον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπίνης λόγος θ'.

Ἐξήγησις εἰς τὰ ἀπόῤῥητα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου Ἔπη τὰ διὰ ἡρωελεγείων (40). *Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης. Λόγος ι'.*

Φιλοσοφήσας ὁ θεοσοφώτατος περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀρετῆς, ὅσα ἡ τῶν ὅλων τεχνῖτις (41) ὑπέρσοφος ἐδωρήσατο σοφία, διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν περὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως διαλαμβάνει, τὸ φθαρτόν τε αὐτῆς καὶ οὐδαμινὸν καὶ εὐμετάβολον διακωμῳδούμενος οὕτω λέγει·

1 *Χθιζὸν* (42) *ἐμοῖς ἀχέεσσι τετρυμένος*, κ. τ. λ.

Χθὲς καὶ πρώην, φησὶν ὁ θεόληπτος ἱεροφάντης, ἰδίοις ψυχῆς ἄλγεσιν, ἀνίαις τε καὶ ὀδύναις κατατρυχόμενος, πάντων ἀπομονωθεὶς ἐπί τι σκιερὸν ἄλσος ἐκείμην, δακνόμενος τὴν αἴσθησιν καὶ κατατηκόμενος· καὶ γάρ μοι τοῦτο φίλον ἀεὶ ὥσπερ φάρμακον ἰατήριον, ἐν αὐστηροῖς πάθεσιν ὀδυνωμένῳ τὸ καθ' ἡσυχίαν ἐμαυτῷ προσλαλεῖν. Αὖραι δὲ λεπταὶ ἠρέμα περιηχοῦσαι τὸν ἀέρα, ἅμα τοῖς ᾠδικοῖς ὄρνισιν ᾆσμα κελαδοῦσι καλὸν καὶ τερπνὸν ἀπὸ τῶν ἀκρεμόνων, καίπερ ἐκπνέοντί μοι τὴν ψυχὴν, ὅμως, ὕπνον ἥδιστον ἐχαρίζοντο καὶ μαλακόν. Ἐκεῖ δὴ, φησὶ, καὶ οἱ τέττιγες οἱ τοῦ ἡλίου φίλοι, οἱ λιγυρὰν καὶ ὀξεῖαν ἀπὸ τοῦ στήθους μελίζοντες τὴν φθογγὴν, ἐπηχοῦντες ὅλον ἐπλήρουν τὸ ἄλσος ἐκεῖνο τῆς φωνῆς· ψυχρὸν δὲ ὕδωρ ἠρέμα δι' ὅλου τοῦ ἄλσους παραῤῥέον καὶ τοὺς ἐμοὺς ἐπέκλυζε πόδας· ἐμοὶ δὲ ὅμως ἀπαράκλητος ἐτύγχανεν ἡ ψυχή. Καὶ γὰρ κραταιῶς τῇ λύπῃ συνειχόμην, οὐδὲν ἧττον ἢ πρὶν γενέσθαι ἐκεῖ· τῶν κατεπᾳδόντων μὲν γὰρ καὶ θέλγειν δοκούντων οὐδεὶς ἐμοὶ λόγος. Νοῦς γὰρ ἀνθρώπου, πολλοῖς καὶ δριμέσι πόνοις καταβαρυνόμενος, οὐκ ἐθέλει λοιπὸν παρακαλεῖσθαι οὐδὲ τέρψεως ἀνθρωπίνης ἔχεται οὐδεμιᾶς. Τοῖς τοῦ νοῦ δὲ κινήμασι καὶ ταῖς τῶν ἐναντίων λογισμῶν πάλαις ἐν καρδίᾳ συστρεφόμενος καὶ περιδινούμενος ἐσκόπουν.

17 *Τίς γενόμην; τίς δ' εἰμί; τί δ' ἔσσομαι; οὐ* [*σάφα οἶδα*, κ. τ. λ.

Τίς, φησὶν, ἐγενόμην, ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἐλθών; τίς δὲ νῦν εἰμι, ἐπεὶ γεγενῆσθαί φημι; καὶ τί μετὰ ταῦτα μάταιος γενήσομαι; καὶ γὰρ οὔτ' αὐτὸς οἶδα σαφῶς, τίς ἡ κατ' ἀρχὰς εἴσοδος πρὸς τὸν βίον, ἢ τίς προ[σ]κόπτων ἔνθεν ἄχρι τοῦ τέλους. Λυθεὶς ἔπειτα τίς γενήσομαι, φράσον· καὶ γὰρ οὔτ' αὐτὸς ἀκριβῶς ἐπίσταμαι, ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνος, ὃς μᾶλλον ἐμοῦ σοφώτερος εὔχεται εἶναι· τῷ ἐπιπροσθοῦντι δὲ σώματι καὶ τῇ ἀγνοίᾳ οἷα νέφει βαθεῖ τὸν νοῦν κεκαλυμμένος, ὧδε κἀκεῖ περιπλανῶμαι, μα-

angelis Dei melius adhuc erit tibi, ac in beatorum tabernacula requie fruiturus avolabis, et permanenti stabilique æternitate cum ipsis in Spiritu, vives in Christo Jesu, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. De anima humana sermo 9.

Commentarius Arcanorum magni Gregorii Theologi carminum distichorum, de natura humana sermo 10.

10 Philosophans sapientissimus secundum Deum, de humana virtute, quæ universorum doctrix perfecta dedit sapientia, illa per hic proposita carmina de natura hominum reassumit atque corruptionem ejus et vilitatem et mobilitatem irridens sic loquitur:

1 *Heri meis ærumnis confectus*, etc.

Heri et nudius tertius, ait divinus interpres, angoribus animæ comitibus, miseriis atque doloribus implicatus, ab omnibus derelictus, umbroso in quodam nemore jacebam, mentis mœrore confectus et prostratus: placet enim semper mihi quasi remedium sanans, cum dura pascor, placide mecum conversari. Auræ leves dulci susurro per aera una cum modulatricibus avibus cantilenas concinunt pulchras et amœnas summis in ramis; inde mihi cogitationes animæ exhalanti jucundum mollemque procreabant somnum. Hic ergo, inquit, et solis amicæ cicadæ canorum acutumque melos a pectore emittentes resonanti totum lucum hunc voce complebant; jucunde per totum lucum effusus frigidus ros pedes meos madefaciebat, et in me nihilominus anima nullo solatio levabatur, qui antequam huc venirem mœstitiæ subjectus, mœstus valde et hic remanebam. Nihil ad me de susurrantibus quæ mulcentia videbantur; mens quippe hominis, multis et acerbis laborans ægritudinibus solatium, nullum admittit, nec ullis oblectamentis continetur humanis: animi motibus et cogitationibus inter se reluctantibus corde volutatus, recollectus manebam.

17 *Quis fuerim, quis sim, quid futurus sim, non* [*clare perspicio*, etc.

Quis factus sum, inquit, a non esse in esse transiens? Quis et nunc sum, qui natus fuisse dicor? Et post hæc vanus quid fiam? Nam nec ipse clare novi quæ in principio via ad vitam, quæve inde currens præceps usque ad finem via; solutus deinde quid fiam, dic: nam nec ipse accurate scio, sed nec iste qui sapientior quam ego gloriatur esse. Involucro corporis et imprudentiæ quasi densa nube mens mea obtenebratur et sic erro, insipientibus jactatus cogitationibus et nihil firmum in intelli-

(40) Carm. XIII, p. 86, ed. Colon. p. 945, ed. Leuvenel. Carm. nunc XIV, p. 469.

(41) Cod., τεχνήτις.

(42) Bill., χθιζός; utrumque Homericum. — Οἶος ἀπ' ἄλλων: ita etiam locutus est Apoll. Rhod. I, 60, et Tryphiod. 224, et fortasse alii quoque imitantes illud Homericum, οἶος ἄνευθ' ἄλλων, *Iliad.* XXII, 39, in eadem formula v. οἶος pro μοῦνος usurparunt, quare non omni ex parte verum esse puto, quod Wernickius dixit ad Tryphiod. v. 490. Cæterum ad hunc locum, ni fallor, respexit Moschopolus in scholiis ad Hesiod. *O. et D.* 11, quanquam Gregorius eadem formula utitur etiam carm. I, vers. 266; IV, 141; XLV, 22; L, 205; LIV, 7; LVII, 7. Ed. nov pp 675, 559, 279, 1037, 295, 1075.

gentia accurate meditanti mea est nec in somniis meis, de his quæ nosse cupio: nam Deum nosse cupio et non est qui Deum comprehendat. Dixi: Sapiens efficiar, et sapientia longius recessit a me multo magis quam erat, et omnes isti contemptibiles et semper errantes corde, quibus crassæ istius carnis tenebrosa officit nebula interjacens. « Ille vero me est, » et seq. Ego, inquit, optime novi quod nec entium nec nascentium notionem accuratam ut oportet habeo: et hæc mea sapientia, scire quod nihil secure cognoscere possim. Quivis me sapientior, quem magis quam alios animæ decipit mendacium, quod est opinio mentis, temere et inconsiderate emittens fluxum verbum quo quæ nec vidit nec novit asserit homo. Et sic considerat: « Sum, dic quid est, » et seq. Tantum hic intendit divus interpres sapientiam Ecclesiastæ explanare dicentis vanitatem vanitatum et applicationem spiritus omnia; ita sane et Davidis sapientiam vanum hominem omnem canentem cum substantia ejus, qui non sit æstimandus ante plasmantis eum conspectum. Eadem fiducia audens philosophat et ipse interrogans: Dicis quod sim, profer et demonstra quid sit illud? Nam in tribus temporis partibus omnino cuncta videntur, in præsenti nempe, in futuro et in præterito; sed præteritum jam non est, quippe quod præterivit; futurum non exsistit; et quoad præsens, cogitationis tempus est et subito aufugit, antequam mens contemplari valuerit, ipsum verbo rapidius avolavit. Sicut tempus ipsum, sic ego cui sors una affligitur cum tempore. Idem enim ordo temporis, et eorum quæ in tempore versantur; ipso currente, eodem cursu involvuntur. Sic aliud exsistentiæ meæ cum tempore evanuit et aliud nunc possidere arbitror, sed aliud et me habiturum arbitratus fui, si tamen exsistens permanebo; nam mihi nihil certum, nihil stabile, nihil manens, nec similiter certus sum fore ut oculos injiciam in non firma nec certa, sed in perpetuo et indesinenter volutata quasi flumine turbido et ad perpetuum effluvium destinata.

29 *Quid me horum esse dices?* etc.

Dicens præsenti temporis parti et præteritæ et futuræ consortem hominis naturam quasi eamdem cum tempore habentem, utraque continuo efflua, Quid inquit, horum trium esse me dicis natum? Et certe transiit quod natus sim. Sed futurum? et illud nullo modo est. Sed nunc exsistentem? Sed nec illud est, spiritum præit, ut dictum est, ipsius effluum et transitorium. Dices ergo, His deficientibus quid tandem sum? Tu doce me, si in te sapientiæ sermo sit, aut docentem audi vanum esse omnem hominem et nihil ultra: et nunc me qui hæc profero, sequaris illic manens; vide ne a te latenter sub temporis puncto recedam. Abundanter tibi sermonem probabit fluminis exemplum: quem-

ταίαις περιφερόμενος ἐννοίαις, καὶ οὐδὲν βέβαιον ἐν ἀκριβεῖ ἔχων καταλήψει οὐδ' ἐν ὀνείρῳ, ὧν εἰδέναι ποθῶ. Ποθῶ γὰρ Θεὸν γνῶναι, καὶ αὐτὸν οὐκ ἔστι καταλαβεῖν· σοφίαν (43), εἶπα, σοφισθήσομαι, καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν (44)· καὶ πάντες οὗτοι ταπεινοὶ καὶ ἀεὶ πλανώμενοι καρδίᾳ, οἷς ἡ τῆς παχείας ταύτης σαρκὸς σκοτεινὴ ἐπικρέμαται ἢ ἐπίκειται ἀχλύς.

Κεῖνος δ' ἐστὶν ἐμεῖο, κ. τ. ἑξ.

Ἐγὼ μὲν, φησὶν, οἶδα σαφῶς, ὡς οὐδὲν τῶν ὄντων ἢ γενομένων ἀκριβῶς, καθ' ὃ δεῖ γνῶναι, οἶδα· καὶ τοῦτο ἡ ἐμὴ σοφία, τὸ εἰδέναι ὡς οὐκ ἔστιν ἀσφαλῶς εἰδέναι οὐδέν· ἐμοῦ δὲ σοφώτερος πᾶς, ὃν μᾶλλον τῶν ἄλλων τὸ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἀπατᾷ ψεῦδος, ὅ ἐστι νοὸς οἴησις εἰκῇ τε καὶ ἀπερισκέπτως ἀπερευγομένη λογύδρια, ἃ οὐκ οἶδεν καὶ ἃ οὐκ ἐπίσταται διαβεβαιουμένη. Σκοπεῖ δὲ οὕτως·

Εἰμί. Φράζε τί τοῦτο, κ. τ. ἑξ.

Ὅλος ἐνταυθοῖ τῷ θεηγόρῳ σκοπὸς τὴν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σοφίαν σαφηνίσαι, ματαιότητα λέγοντος ματαιοτήτων καὶ προαίρεσιν πνεύματος τὰ πάντα· ναὶ δὴ καὶ τὴν τοῦ Δαβὶδ, μάτην πάντ' ἄνθρωπον εἶναι μελῳδοῦντος, καὶ τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ ὡσεὶ οὐδὲν καθορᾶσθαι ἐν προσώπῳ τοῦ πλάσαντος αὐτόν. Ἰσοδύναμα τούτοις φιλοσοφῶν πυνθάνεται καὶ οὗτος· Λέγεις ὅτι εἰμί· πρόσθες καὶ τί τοῦτο εἶ φάναι. Καὶ γὰρ ἐν τρισὶ μέρεσι χρόνου πάντως τὰ ὄντα ἐνορᾶται, ἐνεστῶτι δῆλον ὅτι καὶ μέλλοντι καὶ παρεληλυθότι. Τὸ μὲν οὖν παρεληλυθὸς οὐκ ἔστι· παρῆλθεν γάρ· τὸ μέλλον δὲ οὔπω πάρεστι· τὸ ἐνεστὼς δὲ οὐ φθάνω νοῆσαι παρὸν, καὶ παρέδραμεν εὐθὺς, οὐ φθάνω τῷ νῷ καταλαβεῖν· καὶ αὐτὸ θᾶττον ἢ λόγος οἴχεται ἀποπτάν. Οὕτως ὁ χρόνος αὐτὸς, οὕτως κἀγὼ, ᾧ τὸ εἶναι συμπαραῤῥεῖ τῷ χρόνῳ· συστοιχεῖ γὰρ τῷ χρόνῳ τὰ ἐν χρόνῳ καὶ τῇ ῥοῇ τούτου συνέπεται καὶ τῇ ἀποῤῥοῇ συναποῤῥεῖ. Οὕτως ἄλλο μὲν τῆς ἐμῆς ὑπάρξεως τῷ χρόνῳ συναπῆλθεν, ἄλλο δὲ νῦν οἴομαι ὑπάρχειν, ἄλλο δ' ἔσεσθαι ὑπείληφα, εἴ γε ἄρα καὶ ἔσομαι· οὐδὲν γὰρ ἔγωγε βέβαιον, οὐδὲν ἀραρὸς, οὐδὲ μόνιμον, οὐδὲ ὡσαύτως ἑστὼς ἔστι θεωρεῖν ἐν τῷ μὴ ἱδρυμένῳ, μηδ' ἑστῶτι, ἀλλ' ἀενάως καὶ διηνεκῶς ὡς θολερῷ ποταμῷ κατεπειγομένῳ, καὶ τὸ ῥεῖν συνεχῶς χαρακτηριζομένῳ.

29 *Τίπτε με τῶνδ' ἐρέεις;* κ. τ. λ.

Εἰπὼν σύστοιχον εἶναι τῷ ἐνεστῶτι τοῦ χρόνου μέρει καὶ τῷ παρεληλυθότι καὶ τῷ μέλλοντι τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, ὡς συμφυῶς αὐτῷ ἔχουσαν, καὶ αὐτῷ συνεχῶς συμπαραῤῥέουσαν, Τί με, φησὶ, τῶν τριῶν ἐρεῖς εἶναι; Ὡς γεγονότα; καὶ μὴν παρῆλθε τὸ γεγονός· ἀλλ' ὡς γενησόμενον; καὶ τοῦτο οὔπω ἔστιν· ἀλλ' ὡς νῦν ὑπάρχον; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτό ἐστι, νοῦ θᾶττον, ὡς εἴρηται, παραῤῥέον τε καὶ παροδεῦον. Ἐρεῖς οὖν· Καὶ τί λοιπόν εἰμι ἐγώ; Σὺ δίδαξον, εἴ σοι λόγος ἔνεστι σοφίας· ἢ διδάσκου, ὅτι πλὴν μάτην πᾶς ἄνθρωπος· καὶ νῦν πρόσεχέ μοι ἐνταυθοῖ μένων, ὡς φθέγγομαι ταῦτα· ὅρα μή σε διαφύγω στιγμῇ διαλαθὼν χρόνου. Ἀποχρώντως δὲ τὸ τοῦ ποταμοῦ σοι παράδειγμα πιστώσεται τὸν λόγον. Ὡς

(43) *Σοφίαν, εἶπα*, v. Eccle. vii, 24.

(44) Cod., ὑπὲρ, ὃ ἦν· ἄνθρωπον, πάντες etc.

γὰρ ἀμήχανον τὸν ποταμὸν περῶντα δὶς τῷ αὐτῷ ὕδατι τὸν πόδα βάψαι, οὕτως οὐδὲ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον, ὃν πρῶτον ἑώρακας, ἀπαραλλάκτως ἐσαῦθις ὄψει τὸν αὐτόν. Καὶ γὰρ τῷ νῷ μὲν ἐν βουλεύμασι καὶ διανοήμασι συνεχῶς μεταβαλλόμενος, οἷα ἄνθρωπος ἀνίδρυτος καταθεωρεῖται ἐν αὐτοῖς, εἰ μή που Θεὸς ὁ ὢν ἀεὶ καὶ τὸ ῥῆμα Κυρίου μένον ἐν αὐτῷ, τὸ ἑστὼς καταδείκνυσι καὶ μόνιμον. τῇ ψυχῇ δὲ ταῖς τε λαλιαῖς καὶ αἰσθήσεσι, ταῖς τε φαντασίαις καὶ ταῖς ὀρέξεσιν ἀβέβαιος καθορᾶται καὶ ἀστήρικτος, ἀενάῳ κινήσει κατ' αὐτὰς διαμειβόμενος· τῷ σώματι δὲ πάλιν ταῖς τε μεταβάσεσι κατὰ τὸν τόπον, ταῖς τε διαθέσεσι καὶ ἕξεσι καὶ χρόαις ἀλλοιούμενος καὶ ἀεὶ μετατρεπόμενος, ἄπαυστον ἔχει τὴν τροπήν. Οὕτω μὲν κατὰ τὸ συνεχὲς τοῦ χρόνου καὶ ἀείῤῥυτον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις καταδείκνυται ματαία· κατὰ τὸ ὁλοσχερῶς δὲ ἢ παχυμερῶς θεωρούμενον, οὑτωσὶ σκεπτέον.

Ἦν πάρος ἐν χροΐ, κ. τ. ἑξ.

Ὥσπερ ὁ Λευῒ γέγραπται ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς εἶναι Ἀβραὰμ (45), οὕτω καὶ πᾶς ἄνθρωπος πρὸ τοῦ γεννηθῆναι, ἐν τῇ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φύσει νοούμενος, ἔπειτα εἰς τὴν ὑποδεξαμένην αὐτὸν μητέρα διὰ τῆς συνουσίας μεταβαίνων, κοινὸν μετὰ ταῦτα κρέας ἀμφοῖν τοῖς τεκοῦσιν ἐν τῇ μητρῴᾳ γαστρὶ βρεφουργούμενος καθίσταται· ἐν ἀρχῇ δὲ τῆς βρεφουργίας, ἀδιάκριτον καὶ ἀδιάρθρωτον ὂν τὸ κρεάδιον, οὔτε βροτὸς, οὔτ' ἄνθρωπος δύναται καλεῖσθαι, αἶσχος ἀνείδεον ὂν καὶ ἀκαλλὲς, οὔτε λόγου μετεσχηκὸς, οὔτε νοός· ποῦ γὰρ ταῦτα παρὰ τῷ ἐμβρύῳ τῷ ὡς ἐν τύμβῳ τῇ μητρικῇ νηδύϊ ἐνεχόμενον; ὡς ἐν τάφῳ γὰρ ταύτῃ περιείληπται· δι' ὃ καὶ ἐπιφέρει· « Διστάφέες ζώοντες ἐπὶ φθοράν· » ταλανιστικῶς τοῦτο λέγων καὶ ἐποικτιζόμενος. Ὡς ἀπὸ τάφου γὰρ τῶν μητρῴων χωρίων ἐξιόντες, καὶ ζῶντες, ὁδεύομεν ἐπὶ φθορὰν, ἥ ἐστι δεύτερος τάφος, καὶ τοῦ πεπηγότος σώματος διάλυσις· ἣν δὲ, φησὶν, ὡδεύσαμεν ὁδὸν, καὶ ζωὴν ἐν τῷ βίῳ ζῆσαι μετὰ σώματος ἐδόξαμεν, οὐδὲν ἄλλο μοι ἢ ἐτῶν δαπάνη, καὶ χρόνου κένωσις, ἤτοι παρέλευσις, δοκεῖ· αὕτη δέ μοι καὶ ἐδυνηρὸν καὶ ἐπίπονον γῆρας καταχεῖ. Τοιαύτη μὲν ἡ ἐπίκηρος ζωὴ, ἀπὸ τάφου ἀρξαμένη καὶ καταλήγουσα εἰς τάφον· εἰ δέ με ἄλλος αἰὼν, καὶ ζωὴ ἄφθαρτος καὶ ἄλυτος, καθὼς γέγραπται, λυθέντα τοῦ σώματος διαδέχεται ἐκεῖ, σκέψαι, ὦ οὗτος, ὁ θεῖός φησιν ἱερολόγος, μή ποτε ἡ δοκοῦσα μὲν αὕτη ζωὴ ἔχῃ τέλος τὸν μόρον καὶ τὸν θάνατον, ἡ τελευτὴ δὲ ζωῆς ἀθανάτου ὁδοποίησίς σοι καὶ πρόξενος καθίσταται, ἔμπαλιν ἢ ὑπονοεῖς. Σὺ μὲν γὰρ τεθνάναι πάντως τὸν τελευτῶντα ὑποπτεύεις, ὁ δὲ τῷ λυθῆναι τῆς ζωῆς ταύτης, ἄριστα δηλαδὴ βιώσας, πρὸς τὴν ἀληθινὴν μετέβη ζωήν.

45 *Οὐδὲν ἔφυν*, κ. τ. λ.

Ἀποδείξας ματαίαν καὶ οὐδαμινὴν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ὡσεὶ οὐδὲν οὖσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ, ἀποδυσπετεῖ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς ἄλγεσι καὶ ταῖς ἐπερχομέναις ἀνθρώπῳ συμφοραῖς. Οὐδὲν ἔφυν, λέ-

admodum pronum flumen bis eadem aqua pedes tingere impossibile est, sic nec eumdem hominem quem primo vidisti rursus eadem habitudine videbis. Nam quoad voluntatem, intentionibus et propositis indesinenter mutans, immoderate instabilis homo in istis cernitur, donec Deus in æternum exsistens et in ipso manens Verbum Domini stabilia et perdurantia ostendat; quoad animam sensualem, vaniloquiis et affectionibus, phantasiis et appetitibus, inconstans apparet et diversus, perpetuis motibus in his immutatus; quoad corpus adhuc et statibus secundum occasiones et constitutione et colore vitali commutans et semper vicissitudinibus obnoxius, incessantem mobilitatem ostendit. Sic per assiduum tempus et semper fluens vanitatem præ se fert humana natura, sic consideranda sive in toto, sive crassis in partibus. « Præsens eram in carne, » et seq. Quemadmodum scriptum est in lumbis Abraham patris fuisse Levi, sic et omnis homo antequam nascatur patris sui in natura conceptus, deinde in concipientem matrem per commercium transiens, inde communis caro amborum fit parentum in vulva matris feturatus; verum fetura in principio cum sit informis caro et quæ internosci nequeat, nec mortalis nec homo vocari potest, turpe aliquid sine lineamentis et sine decore est, sermone carens et intellectu; quomodo enim hæc essent in fetu quod quasi in sepulcro in vulva matris coarctatur? Nam tanquam in tumulo ibi includitur, inde addit: « Bis sepulcrales viventes ad corruptionem, » adgemens his verbis atque lugendam vicem miserans. Nam quasi e tumba e maternis vicibus exeuntes et viventes iter agimus ad corruptionem quæ est alterum sepulcrum et coagulati corporis solutio; et quam, inquit, viam cucurrimus, quam vitam in sæculo degere cum corpore visi sumus, hæc nihil nisi annorum impensa et temporis evacuatio aut consumptio a me æstimatur. Ipsa mihi effundit doloribus et ærumnis confertam senectutem. Ea est fatalis vita a tumba incipiens, ad tumbam desinens; si vero mundus alius, vitaque incorruptibilis et indissolubilis, sicut scriptum est, a corpore solutum me ibi recipit, vide, o tu, fatur divus sancta prædicans, ne forte quæ apparet vita, finem, supplicium et mortem habeat, et vitæ præsentis finis iter tibi et causa adsit vitæ immortalis longe aliter quam putas; tu quidem totaliter mori suspicaris morientem, qui autem ab hac vita solvendus optime omnino vixerit, ad veram transibit vitam.

45 *Nihil sum*, etc.

Postquam vanam et nullius pretii hominis naturam demonstravit et tanquam nihilum substantiam ejus; minime facit reliquum de doloribus et supervenientibus in hominem calamitatibus dicens: Natus

(45) Alludit ad id quod ait Apostolus ad Hebr. VII, 5.

sum quasi nihil, nihil sum; et cur tot malis superabundanter confectus opprimor, quasi bene constans essem factura et valida et robusta? Etenim quemadmodum Deo et cœlestibus quod ad essentiam et potentiam et gloriam in excelsis et beatitudinem spectat indissolubile est et immutabile; sic et hominis naturæ indissolubile et adhærens est et immutabile infelicem esse semperque alios aliis vitæ ærumnis et miseriis urgeri. Ex quo primum e vulva matris exiens in terram cecidi, ploratus ab oculis emisi; mihi ergo manifestum profecto signum hoc est, hoc testimonium, quot et quantis obviam ero lugendis et malis qui priusquam vitam delibem, lacrymas ab oculis fundo. « Terram quamdam foris liberam, » et seq. Est, inquit, terra et insula in qua belluarum genus non vivit, et est locus tostus quo non appropinquat frigida nox; ærumnas autem vitæ et labores nemo gloriabitur quod intactus et indomitus hic subterfugerit. Sed quædam miseræ hominum vitæ dura recenset et dicit: Sunt debilitas et paupertas, corporis variæ infirmitates et vitæ necessariorum egestas, partus et triste fatum, aut dolores parientium et pro educatione prolis sese consumentium, odium et in proximum invidiæ, et injusti viri et scelerati ab egentibus necessaria vitæ rapientes, more belluarum in mari et super terram miseros consumunt, et omnem hanc vitam ærumnosam et doloribus affluentem hominibus inducunt. « Damna quidem et omnino, » et seq. Quod dicit, illud est: Mala quæ homines esse putant ac molesta, pleraque reputavi omnino injucunda et ærumnosa omnique solatio destituta; bonorum quæ eo nomine designantur molestia immune nullum profecto vidi, ex quo lethifera a ligno degustatio et homicidæ invidia amaram et acerbam mihi transgressionis pœnam attulit.

γων, οὐδέν εἰμι. Καὶ ἵνα τί τοσούτοις ταλαιπωροῦμαι κακοῖς, ἐνδαπανώμενος, ὥστε πεπηγὸς ὂν πρᾶγμα καὶ ἰσχυρὸν καὶ στεῤῥόν; Καὶ γὰρ ὥσπερ Θεῷ καὶ τοῖς θείοις τὸ κατ' οὐσίαν, καὶ δύναμιν, καὶ δόξαν τὴν ἀνωτάτω, καὶ μακαριότητα, ἄτρεπτόν τέ ἐστι καὶ ἀμετάβολον· οὕτως ἀνθρώπου φύσει τὸ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ ἀεὶ τοῖς τοῦ βίου διαπονεῖσθαι ἄλλοτε ἄλλοις ἐπιπόνοις καὶ ἀλγηροῖς, ἄτρεπτον ὑπάρχει καὶ συμφυὲς καὶ ἀμετάθετον· ἐξ οὗ δὴ τὸ πρῶτον τῶν μητρικῶν λαγόνων ὀλισθαίνων, καὶ εἰς γῆν ἐκπεσὼν, δάκρυον ἀφῆκα τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ γάρ μοι τουτὶ δηλαδὴ σύμβολον ἐναργὲς, τοῦτο γίνεται τεκμήριον, ὅσοις καὶ οἵοις μέλλω συναντήσεσθαι λυπηροῖς καὶ κακοῖς, τὸ πρὶν ἢ τοῦ βίου ἅψασθαι δάκρυον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀφεῖναι.

Χώρην μέν τιν' ἄθηρον, κ. τ. ἑξ.

Ἔστι, φησὶ, χώρα, καὶ νῆσος, ἐν ᾗ θηρῶν ἀγρίων οὐ διαιτᾶται φύσις· καὶ ἔστι τόπος κατακεκαυμένος, οὗ κρυερὰ οὐ προσεγγίζει νιφάς· τῶν λυπηρῶν δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν μόχθων οὐδεὶς καυχήσεται ὡς ἀδάμαστος καὶ ἄγευστος ἐνταῦθα διαφυγών. Ἄλλα τινὰ τὰ δυσχερῆ (46) τοῦ ταλαιπώρου τῶν ἀνθρώπων βίου κατ' εἶδος ἀναριθμεῖται, καί φησιν· Ἀδράνεια καὶ πενία, σώματος ἀῤῥωστίαι ποικίλαι καὶ ἔνδειαι τῶν ἐπιτηδείων πρὸς ζωὴν, τόκος καὶ μόρος, ἤτοι κακοπάθεια ταῖς τικτούσαις καὶ περὶ τὴν ἀνατροφὴν τῶν ἐκγόνων πονουμέναις, ἔχθος καὶ αἱ πρὸς τοὺς γειτονοῦντας ἔχθραι, καὶ ἄδικοι ἄνδρες καὶ ἁμαρτωλοὶ, τὰς πρὸς τὸ ζῆν τῶν ταπεινοτέρων ἁρπιώμενοι ἀφορμὰς, ὅμοιον τρόπον τοῖς ἐν θαλάσσῃ θηρσὶ καὶ τῇ ξηρᾷ κατατρίβουσιν αὐτοὺς, καὶ πάντα τὸν βίον ἀλγηρὸν καὶ ἐπώδυνον τοῖς ἀνθρώποις καθιστῶσιν.

Πήματα μὲν καὶ πάμπαν, κ. τ. ἑξ.

Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τῶν παρ' ἀνθρώποις λεγομένων κακῶν καὶ δυσχερῶν πολλὰ κατενόησα παντελῶς ὄντα ἀτερπῆ καὶ λυπηρὰ, καὶ οὐδεμίαν ἔχοντα παραψυχὴν παρομαρτοῦσαν· τῶν ἀγαθῶν δὲ ἐν βίῳ κατωνομασμένων οὐδὲν ἄμοιρον λύπης παντάπασι τεθέαμαι, ἀφ' οὗ ἡ ὀλεθρία τοῦ ξύλου γεῦσις καὶ ὁ τοῦ ἀνδροκτόνου φθόνος πικράν μοι καὶ ἀλγηρὰν τὴν τῆς παραβάσεως τιμωρίαν ἐναπήμεσεν.

59 *Hæc tibi, caro, dicta sint, non facile sanabili*, etc.

Ad te ergo, o caro, sanatu difficilem, immedicabilem forte hæc a nobis: nam hoste amœna te utor et semper militanti; hostis debita semper inimica placens caro, tum sæpe cooperans ad bona, tum ordinarie propensa ad malorum abyssum. Feræ blandienti mihi similis videris et adulanti, et interdum acerbe mordenti; et igni calefacienti similabo, sed et simul vehementer refrigeranti; quod insolitum, eoque magis mirum est, si forte ad finem totum mihi benevola fieres pacemque dares; tibi ergo, o caro, hæc dicta sint, sed et tibi animæ ipsi dicentur prout justum est. « Quis? Unde? aut quid es? » et seq. Quis et unde, et quid es secundum naturam, dic si habes; quis te mortuum ferentem aut corpus ferentem plasmavit? Quis undequaque oneratam et ad terram religatam catenis validis vitæ religavit? Quomodo commista es? Quomodo

59 *Σοὶ μὲν δὴ, σὰρξ, τοῖα δυσαλθέϊ*, κ. τ. λ.

Πρὸς σὲ μὲν οὖν, ὦ σὰρξ, δυσαλθῆ τε καὶ δυσίατον ὑπάρχουσαν τοιαῦτα παρ' ἡμῶν· καὶ γὰρ ἐχθρῷ σοι εὐμενεῖ χρῶμαι καὶ φιλοπολεμοῦντι ἀεί. Φίλεχθρος αἰεὶ δυσμενὴς, ἡ σὰρξ φίλος, τὸ μὲν συνεργὸς πρὸς τὰ καλὰ πολλάκις, τὸ δ' ἐκτόπως βρίθουσα πρὸς κακῶν βάθος· θηρίῳ γὰρ ἐοικέναι μοι δοκεῖς προσσαίνοντι μὲν κολακικῶς, δάκνοντι δ' ἐνίοτε πικρῶς, καὶ πυρὶ θερμαίνοντι παρομοιάσω, ἀλλ' αὐτῷ τούτῳ καὶ ψύχοντι σφοδρῶς· ὃ καὶ παράδοξον, μεῖζον δὲ θαῦμα, εἴ ποτε κἂν ἐς ὕστερον τὸ ὅλον μοι εὐμενὴς γένοιο καὶ εἰρηνεύοις. Σοὶ μὲν οὖν δὴ, ὦ σὰρξ, ταῦτα προσειρήσθω· ἀλλὰ καὶ σοὶ τῇ ψυχῇ αὐτῇ τὰ καθήκοντα ῥηθήσεται.

Τίς; πόθεν; ἢ τί πέλεις; κ. τ. ἑξ.

Τίς καὶ πόθεν καὶ τί κατὰ τὴν φύσιν αὐτὴν εἶ, φράσον, εἴ σοι παρόν· τίς δέ σε νεκροφόρον, ἤτοι σωματοφόρον, ἐποιήσατο, στερεοῖς ἐν δεσμοῖς τοῦ

(46) Codex ἀλλὰ τίνα τὰ δυσχερῆ.

βίου καταδήσας πανταχόθεν βαρυνομένην καὶ συνειλκυσμένην εἰς γῆν; πῶς ἐμίγης; πῶς ἐκράθης, πνεῦμα οὖσα, τῷ βάρει τοῦ σώματος; πῶς δὲ νοῦς πέλουσα, σαρκὶ κραθῆναι κατεδέξω; κούφη δὲ τυγχάνουσα πῶς ἄχθος φέρεις; Ταῦτα γὰρ ἀντικείμενα ὡς ἐναντία ἀλλήλοις διαμάχεται.

69 *Εἰ μὲν δὴ σάρκεσσιν ὁμόσπορος ἐς βίον ἦλ-[θες*, κ. τ. λ.

Προσλαλήσας τῇ σαρκὶ πρῶτον, εἶτα τῇ ψυχῇ, ὅσα θεοληπτούμενον ἄνδρα προσλαλεῖν ἐχρῆν, αὖθις πρὸς τὴν ψυχὴν περὶ τῆς κατ' αὐτὴν γενέσεως καὶ πρὸς τὸ σῶμα συγκράσεως διαλέγεται θεοφορούμενος, Εἰ μὲν ἅμα, λέγων, τῷ σώματι καὶ αὐτή, ὦ ψυχή, συσπειρομένη, τῇ μητρῴᾳ γαστρὶ συγκατεβλήθης, καὶ οὕτω παρῆλθες εἰς τὸν βίον, ὤ μοι τῆς συζυγίας διὰ μακροῦ ἀπολομένης! Καὶ γὰρ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ φρονῶν καὶ μεγαλαυχῶν, μαργοσύνης αἰσχρᾶς καὶ ἀτίμου ῥεύσεως ἀποτετέλεσμαι υἱός. Αἰσχύνομαι δὴ οὖν μητέρα τιμῆς, φημὶ δὴ τῆς εἰκόνος, τὴν τῆς σαρκὸς ἀκόλαστον λέγων ἢ ὑπονοῶν ἐπιθυμίαν· εὐλαβοῦμαι καὶ δέδια μητέρα τῆς ψυχῆς τὴν ῥεῦσιν εἰπεῖν, ὅτι αὐτὴ μὲν ἔφθαρται εἰς σῶμα παγεῖσα βροτοῦ, ὃς νῦν μὲν ὁρᾶται βροτὸς γενεσιουργηθείς, αὖθις δὲ οὐδὲ βροτὸς, ἀλλὰ κόνις ἐσόμενος τὸ τελευταῖον. Εἰ οὖν, ὦ ψυχή, τῇ σαρκὶ συγκατεσπάρης, μή ποτε καὶ συγκαταφθαρῇ[ς].

Εἰ δὲ σύ γ' οὐρανίη τις, κ. τ. ἑξ.

Εἴπερ, φησὶν, οὐχ ὁμόσπορος, ὦ ψυχή, γέγονας τῷ σώματι, ὥσπερ οὐδ' ὁμοφυὴς (πῶς γάρ; ὅτι τὸ μὲν χοῦς καὶ ἐπάγη ἐκ χοὸς, σὺ δὲ οὐρανίας κομπάζεις φύσεως εἶναι καὶ ἀφθάρτου), ὅθεν ἔφυς, σαφήνισον ἡμῖν· εἰ μὲν Θεοῦ ἄημα ἢ πνεῦμα, καὶ λάχος, ἤτοι κλῆρος, ὡς οἴει, καὶ μερὶς, ῥίψον ἀτασθαλίαν πᾶσαν ἀδικίας τε καὶ πονηρίαν, καὶ συνθήσομαι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἔξεστι τοῦ ἀγαθοῦ καὶ καθαροῦ φύσει μοῖραν ἢ ἀπόῤῥοιαν ὑπάρχουσαν, κακὴν εἶναι ἢ ῥύπου κἂν ὁπωσοῦν ἐν μεθέξει καθεστάναι· οὐδὲ γὰρ σκότος ἡλίου πέφυκεν ἐνέργημα, οὔτε πονηροῦ καὶ ζοφώδους πνεύματος φώταυγον (47) πνεῦμα ἢ ἀγαθουργὸν ἐξέφυ· τὸ ὅμοιον γὰρ κατὰ φύσιν ὅμοιον γεννᾷ. Πῶς οὖν σὺ, ὦ ψυχή, ταῖς τοῦ Πονηροῦ κακαῖς ἐπιθέσεσι τοσοῦτον τοῦ ὀρθοῦ λόγου καὶ τοῦ ἀγαθοῦ παρατρέπῃ καὶ παρεξελαύνῃ, καίπερ, ὡς φῄς, οὐρανίῳ καὶ ἀγαθῷ πνεύματι συγκεκραμένη; Καὶ γὰρ εἰ βοηθὸν ἔχουσα τοιοῦτον, ἐπὶ τοσοῦτον βρίθεις πρὸς τὴν γῆν καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ χεῖρον καταῤῥέπεις, τίς ἂν εἴης ἐστερημένη βοηθείας; Αἲ αἲ τῆς πανωλέθρου κακίας ἀμίκτως πρὸς τὸ ἀγαθὸν διακειμένης!

Εἰ δ' οὔ μοι θεόθεν σὺ, κ. τ. ἑξ.

Εἰ μὴ οὐρανία καὶ ἐκ τοῦ ὑπερουρανίου Θεοῦ ἡ σὴ φύσις καὶ οὐσίωσις, ὦ ψυχή, πέλει, δέος μοι σφόδρα μέγα, καὶ ἀγωνία, καὶ φόβος ὑποτρέχει, μή ποτε κενῷ δοξαρίῳ φυσιοῦμαι, καὶ γαυριάματι μετεωρίζομαι; εἰκῇ πλάσμα καὶ εἰκὼν Θεοῦ εἶναι μεγαλαυχῶν.

87 *Πλάσμα Θεοῦ παράδεισος, Ἐδὲμ*, κ. τ. λ.

Εἰπὼν οὐρανίαν εἶναι τὴν ψυχὴν, ὡς πλάσμα Θεοῦ τοῦ ὑπερουρανίου, δι' ὃ καὶ βοηθουμένην ὑπ'

spiritus cum sis, onere corporis domita es? Quomodo animus cum sis, imperium carnis coacta ex recipere? Pondere immunis quid pondus fers? Nam hæc sibi invicem contraria inter se repugnant.

69 *Quod si cum carnibus sata in vitam venisti*, etc.

Postquam carni primum, dein animæ, sicut Deo concitante loqui decebat virum, locutus est, iterum cum anima de ipsius natura et cum corpore de ejus mistura conversatur divino spiritu afflatus: Siquidem, inquit, cum corpore et ipsa, o anima, inspirata e matris gremio exiisti et ad vitam venisti, væ mihi ob conjunctionem lente pereuntem! Nam imago Dei quod sim cogitans et glorians, dementiæ turpis et ignominiosæ originis perficior filius. Erubesco ergo matrem honoris, dico imaginis, infrenatam dicere aut suspicari carnis cupiditatem; pio affectu et tremente vereor matrem animæ influxionem memorare, quia ipsa quidem cum corruptione seminatur in corpus mortalis coagulata, qui nunc videtur mortalis creatus, postea vero jam non mortalis, sed pulvis futurus in finem. Si ergo, o anima, in carne seminata sis, vide ne simul corrumparis. « Si vero cœlestis tu.., » et seq. Si, inquit, non ex simili origine, o anima, prodiisti, ac corpus, nec a simili loco genita es, quid? Illud quidem terra et sumptum est e terra, tu tamen cœlesti natura et incorrupta gloriaris? Unde orta es, indica mihi : si a Deo halitus et spiritus es, et pars aut hæreditas, ut opinaris, et portio, omnem malitiæ thesaurum et malignitatem projice, et consentiam. Etenim non licet beni et puri partem naturaliter aut emanationem esse malam aut quantulo libet modo fecis participem esse. Nam nec tenebras genuit solis efficacia, nec mali et tenebrarum spiritus efficacia spiritum illuminantem et bona operantem genuit : nam simile sibi secundum naturam quælibet res gignit : quomodo ergo tu, o anima, in malos Mali conatus adeo a recta ratione et a bono declinares et irrumperes, licet, ut dicis, cœlesti et bono spiritui commiscearis? Namque tali fruens auxiliante si tantum prosternaris in terram, sicque ad pejora te extendas, quid auxilio orbata remanebis? Eheu letalis malitiæ absque mistura pro bono impotenter jacentis! « Si non a Deo tu mihi, » et seq. Si non est cœlestis nec ab altissimo Deo natura tua et substantia, o anima, magnus valde timor et tremor et lucta occurrit, ne forte vana gloria tumeam et arrogantia me exaltem, creaturam et imaginem Dei me jactans.

87 *Figmentum Dei paradisus, Eden*, etc.

Dicens cœlestem animam tanquam Dei altissimi plasma, ideoque ab ipso adjutam, quædam inter

(47) *Φώταυγον*, sic cod.; addubitavit hanc formam Schneiderus.

maxima auxilia quæ pro ipsa præstitit memorat. Primo ergo paradisum in Eden in animæ hominis favorem plantavit; et primum decus gloriamque perfudit in ipsum quem ad imaginem similitudinemque suam plasmavit; deinde in auxilium ipsi dedit mandatum quo observato immortalitatis et deificationis spes promittebatur. Admissa vero transgressione in irrequietam vitam istam, peccatis abundantem et mortalem inde lapsum noxium, sic sine adjutorio non neglexit hominum amator. Diversis institutorum generibus sive generalioribus, sive magis specialibus impietates et impiorum in ipsum indigne acta juxta justitiam insecutus est : sic paulatim sui ipsius agnitionis instituta dabat; et aqua morti deditum inundavit mundum et fulguribus incendium spargentibus Sodomorum lasciviam in cinerem redegit. Deinde post hæc aliud remedium aut auxilium peccatoribus lex scripta per Moysem insinuavit. Quorum omnium fortissimum, Domino dignissimum et pietatem erga homines spirans, ipse in temporum plenitudine, sinum Patris non relinquens Filius unigenitus Dei, Verbum, supremam Dei naturam humanæ conjunxit, totus secundum hypostasim tota natura humana sese includens ineffabiliter, ita ut Deus impassibilis manens, passionibus meis a parte humana patiens, fortitudinem et vires mihi præberet, et me mortalem ipso consummante deum efficeret. Adeo ergo, ait anima a Deo illumináta et divina revelans, mihi præstitis ab optimo boni amatore beneficiis, præpotentem ut et perillustrem habeo animam. Verum suum more qui se occidere quasi furunt, corde volenti in ferrum ruentes, ad mortem quæ ob peccatum nobis impendet præcipites festinamus.

Ecquod vitæ bonum Dei lux? et seq.

In iis quæ reperiuntur in hac vita quid testificandum est bonum? Unanimiter respondebitur, lumen : Nam, inquit, vidit Deus lumen quod esset bonum; et quid aliud melius aut jucundius esset eorum quæ sunt in vita? Sed et ne ipse particeps sim aut fruar majori parte ipsius me invidæ et odiosæ privant tenebræ, aciem oculorum obscurantes, nec mihi plus hujus remanet luminis si pie vivere reputor. Quinimo majus lumen videtur apud impios, unde me oculorum acie hebetem precatur idem cum illis visu prospere assequi, licet alia ex parte infirmitate laborem et onerer et ægrotans sim et jacens et abjectus : verum Dei timor me humilem diu noctuque cogitationibus conturbatum et consumptum facit.

Ille me superbus supinum impulit retro, et seq.

Illa superba vita et excelsa, illa mollis et crudelis et languida in voluptatibus, pede terens illa et a propensione in progressum reprimens me retro repellit : Dixi, inquit, et timores et metus et tremores quibus te torquet, Tartarum tenebrosum,

αὐτοῦ, ὑπόμνησιν δι' ὀλίγων τῶν μεγίστων αὐτοῦ βοηθημάτων, ὧν ὑπὲρ αὐτῆς εἰργάσατο, ποιεῖται. Πρῶτον οὖν τὸν παράδεισον τὸν ἐν Ἐδὲμ διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἐφύτευσε ψυχήν· καὶ πρῶτον μὲν κλέος αὐτῷ κατέχεε καὶ δόξαν, κατ' εἰκόνα πλάσας ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν· ἔπειτα ἐντολὴν αὐτῷ δεδώκει εἰς βοήθειαν, ἧς τῆς ἀθανασίας ἐλπὶς καὶ θεώσεως ἐπήγγελτο· παραβάσεως δὲ γενομένης, καὶ εἰς τὸν ἐμπαθῆ τουτονὶ βίον καὶ ἁμαρτητικὸν καὶ θνητὸν τοῦ παραβεβηκότος ἐκεῖθεν ὀλισθήσαντος, οὐδ' οὕτως αὐτὸν ὁ φιλάνθρωπος ἀβοήθητον παρεῖδεν, διαφόροις δὲ τρόποις παιδείας καθολικωτέροις καὶ μερικωτέροις τὰς ἀσεβείας καὶ ἀθεσίας τῶν εἰς αὐτὸν ἀσεβούντων ἐν δικαιοσύνῃ μετερχόμενος, οὕτω κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἐπίγνωσιν ἐπαιδαγώγει· καὶ ὕδατι μὲν κατακλύσας τὸν κόσμον ὀλέθρῳ παραδέδωκε, κεραυνοῖς δὲ πρηστηρίοις τὴν τῶν Σοδομηνῶν ἐξετέφρωσεν ἀσέλγειαν· ἔπειτα μετὰ ταῦτα ἄλλο ἴαμα, ἤτοι βοήθημα, τοῖς ἁμαρτάνουσιν ὁ γραπτὸς νόμος διὰ Μωσέως παρεισῆλθεν· τὸ πάντων κράτιστον, κυριώτατόν τε καὶ φιλανθρωπότατον, αὐτὸς ἐν τῷ τῶν χρόνων πληρώματι τῶν πατρικῶν οὐ διαστὰς κόλπων ὁ μονογενὴς Θεὸς Λόγος τὴν θεαρχικὴν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ συνεκέρασεν, ὅλος ὅλῃ καθ' ὑπόστασιν ἀποῤῥήτως συνενούμενος, ὅπως ἂν Θεὸς ἀπαθὴς μένων, τοῖς ἐμοῖς δὲ πάθεσι τῷ ἀνθρωπίνῳ μέρει παθὼν, ἰσχύν τέ μοι καὶ δύναμιν παράσχοι, κἀμὲ τὸν βροτὸν, θεὸν ἀποδείξειε τελεσιουργήσας. Τοσοῦτον οὖν μοι, φησὶν ἡ θεοπτικωτάτη ψυχὴ καὶ θεοῤῥήμων, τῶν ὑπὸ τοῦ φιλαγάθου παρεσχημένων εὐεργετημάτων, ὅμως ἀδάμαστον ἔτι καὶ ὑπερήφανον ἔχω τὴν ψυχήν· συῶν δὲ τρόπον αὐτοφόνῳ μανίᾳ καὶ καρδίας αὐθαιρέτῳ ῥοπῇ πρὸς τὸν σίδηρον, εἴτουν τὸν δι' ἁμαρτίας ἀπειλούμενον ἡμῖν θάνατον, σπουδῇ χωροῦμεν.

Τίπτ' ἀγαθὸν βιότοιο; Θεοῦ φάος, κ. τ. ἑξ.

Τί ποτέ ἐστι τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μαρτυρούμενον καλόν; Πάντως συνομολογήσεις τὸ φῶς. Εἶδεν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν· τί δ' ἂν καὶ εἴη ἄλλο βέλτιον ἢ ἥδιον τοῖς ἐν τῷ βίῳ; ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ μεταλήψεως ἢ ἀπολαύσεως τὸ πλεῖον μέρος ἡ φθονερά με καὶ στυγητὴ ἀποστερεῖ σκοτία, τὸ ὀξυδερκὲς τῆς βλέψεως ἐξείργουσα, καὶ οὐδὲν ἐμοὶ τοῦ φωτὸς τοῦδε πλέον ὡς εὐσεβεῖν νομιζομένῳ· μᾶλλον μὲν οὖν τὸ πλεῖον τοῖς ἀσεβοῦσιν ἐνορᾶσθαι,ὡς κἀμὲ ἀμβλυώττοντα ἐπεύχεται τοῦ ἴσου αὐτοῖς τῆς ὄψεως κατευστοχεῖν, καίπερ τἄλλα ἀῤῥωστίᾳ τε κάμνων καὶ νοσηλευόμενος (48), καὶ κατακείμενος, καὶ ὀλιγοψυχῶν· φόβος δέ με Θεοῦ κατακάμπτει, ἡμεριναῖς τε φροντίσι καὶ νυκτεριναῖς δαπανώμενον καὶ κατατρυχόμενον.

Οὗτος ὁ βρισαύχην με καὶ ὕπτιος ὦσεν ὀπίσσω, [κ. τ. ἑξ.

Οὗτος ὁ ὑψαύχην βίος καὶ μετέωρος, ὁ ὕπτιος καὶ ἀνάλγητος καὶ ἀναπεπτωκὼς ταῖς ἡδοναῖς, λὰξ ἐπιβὰς οὗτος καὶ τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἀνακόψας εἰς τοὐπίσω με ἀπώσατο· Εἶπον δὲ, φησὶ, καὶ τὰ δείματα καὶ τοὺς φόβους καὶ τρόμους, οἷς σε κατα-

(48) Cod. νοσιλευόμενος.

κάμπτει, Τάρταρον ἠερόεντα, σκοτεινὸν Ἅδου χῶρον καὶ ἀλαμπῆ λίαν φαντάζεσθαι παρασκευάζει, Πυριφλεγέθοντας οὓς δή φασιν Ἕλληνες, γέενναν δὲ καὶ πῦρ ἄσβεστον τὰ θεαρχικὰ (49) λόγια καλεῖ, ἱμάσθλας τε πρὸς αὐτοῖς, τιμωρίας φημὶ καὶ κολάσεις καὶ δαίμονας, τιμωρητικὰς οἶμαι δυνάμεις, τῶν ἡμετέρων πράκτορας ψυχῶν, τὰς ἡμῖν μὲν συνεργούσας ἄρτι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, ἐν καιρῷ δὲ κρίσεως τιμωροῦσι μὲν ἐνδίκως, ὡς ἐπακολουθήσαντας αὐτῶν ταῖς ὑποβολαῖς, καὶ αὐταὶ δὲ ἐπὶ τὸ διπλάσιον συντιμωρηθήσονται τοῖς ὑπευθύνοις, ὡς καὶ συμβουλευσάμεναι τὰ τῷ Θεῷ στυγητὰ καὶ συμπραξάμεναι, δι' ὃ καὶ πράκτορες τῶν ἡμετέρων εἴρηνται ψυχῶν. Ταῦτα δέ, φησί, πάντα μῦθος μὲν λεγόμενα, καὶ ὑπόθεσις γέλωτος καθίσταται τοῖς ἀσεβέσι· μόνον δὲ τὸ κατὰ τὸ παρὸν ἡδὺ καὶ ἐράσμιον αὐτοῖς νομισθὲν ἀπρὶξ ἀγαπῶντες καὶ περιεχόμενοι, τῆς ἐν ἐλπίσι βασάνου οὐδ' ἥντινοῦν ποιοῦνται ἐπιστροφήν.

Λώϊον ἦν ἀλιτροῖς, κ. τ. ἑ.

Τοῦτο οἶμαι τὸν θεοφόρον ἄνδρα διὰ τοῦδε παραδηλοῦν τοῦ ἔπους, ὡς βέλτιον ἦν ἄρα καὶ λυσιτελὲς τοῖς ἁμαρτωλοῖς μὲν ἀτιμώρητα εἶναι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα καὶ πεῖραν τῆς ἐκεῖ κολάσεως μὴ λαβεῖν, εἴπερ ἐμὲ κατὰ τὸν παρόντα ταῖς τῆς κακίας τοῦ βίου δυσχερείαις ἀσχάλλειν καὶ ἀνιᾶσθαι· ἢ οὕτως· Συνέφερε τοῖς ἐνόχοις, τῆς ἁμαρτίας ἀφεθεῖσιν, ἀπηλλάχθαι τῆς βασάνου, καὶ ἐμὲ (50) τοῖς τοῦ βίου κακοῖς οὑτωσὶ ταλαιπωρεῖσθαι.

obscurum Orci locum et absque lumine fantasmatibus abundare præparat, ignea flumina quorum meminerunt Græci, gehennam et ignem inexstinguibilem vocant prophetiæ divinæ, et flagella in ipsis, pœnas dico et animadversiones et dæmones, punientes puto potestates, nostrarum exsecutores animarum, quæ nobiscum cooperatæ sunt recenter ad peccatum, in tempore vero judicii juste quidem puniunt eas quæ per instigationes ipsarum comitatæ sunt; et ipsæ damnatorum duplices dabunt pœnas quæ suaserunt odiosa Deo unaque fecerunt, unde nostrarum animarum exsecutores dictæ sunt. Hæc omnia, inquit, fabula dicuntur et risu digna reponuntur ab impiis; tantum vero quod præsens est dulce et jucundum judicantes fortiter amant et ardent, dum tormenti a spe designati nullam curam habent. « Melius erat sontibus, » et seq. Id virum divinum demonstrasse per hæc carmina puto : Melius erat et magis expediebat peccatoribus impunita esse in vita futura mala nec quidquam de tormentis hisce experiri, licet in præsenti sæculo ærumnis miseriarum vitæ angar et affligar ego. Aut sic : Expedit sontibus qui a peccato soluti sunt, a tormentis immunes transire, me sic in malis vitæ relicto.

109 *Ἀλλὰ τί μοι βροτέων, τί δέ μοι τόσον ἄλγε' ἀείδειν*, κ. τ. λ.

Παραμυθίαν ταῖς αὐτοῦ συμφοραῖς καὶ τοῖς τοῦ σώματος ἄλγεσιν ὁ ἱερώτατος ἐπινοῶν πρεσβύτης, Ἵνα τί μοι, ἔφη, ἐπὶ τοσοῦτον τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐκτραγῳδεῖν ὀδυνηρὰ καὶ τὰς συμπιπτούσας ταλαιπωρίας καταλέγειν;

Πᾶσιν ἔπεστιν ἄχος.

Πᾶσι ζώοις καὶ πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις λύπη (51) καὶ ἐναντίωσις παρίσταται, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀσωμάτοις αὐτοῖς· καὶ αὐτῇ (52) τῇ ὑπερασωμάτῳ Τριάδι τὸ ἀντίξουν καὶ ἀντικείμενον παρομαρτεῖ. Καὶ γὰρ ἵνα τὰς τῶν ζώων καὶ τῶν ἄλλων παρῶ διαφθοράς, αὐτὴ ἡ γῆ τὸ στοιχεῖον οὐκ ἀτίνακτος οὐδ' ἄσειστος παντελῶς καὶ ἀτρεμής· πνεύματα δὲ κρυφαίως αὐτὴν διαλαμβάνοντα, ὅταν ἄνωθεν λάβῃ τὸ ἐνδόσιμον, ἀνατινάσσουσί τε αὐτὴν καὶ ὡς τῷ ἐπιτρέποντι φίλον ἐντινάσσουσιν· καὶ αἱ ὧραι δὲ τοῦ ἔτους ταχινῶς ἀλλήλαις ὑποχωροῦσαί τε καὶ ὑπαπιοῦσαι, τρόπον τινὰ ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρέπονται, χειμῶνος μὲν ὑπὸ θέρους διὰ τοῦ ἔαρος μεσολαβοῦντος λυομένου, θέρους δὲ αὖ διὰ τοῦ μεταξὺ φθινοπώρου ἀφανιζομένου· ὥσπερ γε καὶ ἡμέραν μὲν κατέπαυσε νύξ, νύκτα δ' ἀπώλεσεν ἡ ἕως ἀνίσχουσα· πάλιν· Χειμὼν μὲν ἐπιγενόμενος ζοφοῖ τὸν ἀέρα καὶ σκοτάζει, ἥλιος δὲ λάμψας ἀστέρας ἀμαυροῖ· καὶ ἡλίῳ μὲν νέφος ἐπιπροσθοῦν διακόπτει τὴν αἴγλην (53), σελήνη δὲ φθίνουσα καὶ εἰς παντελῆ

109 *Sed quid mihi, quid tantopere necesse est mortalium ærumnas canere?* etc.

Consolationes inter adversa atque dolores corporis meditans sanctissimus sacerdos : Cur, inquit, adeo grandibus tristia hominum condolere verbis et miserias opprimentes repetere? « Omnibus adest afflictio: » omnibus animantibus et omnibus quæ in mundo continentur afflictio et oppositio occurrit, et non solum his, sed et item incorporeis entibus. In ipsam etiam incorporea quæque superantem Trinitatem insurgit contrarie incurrens et jacens : si enim animantium aliorumque prætermisero corruptiones, terra ipsa in elementis suis nec inconcussa nec absque ulla agitatione et quiete manet : spiritus ipsam clam invadunt, quando ex alto dona suscepit ipsam agitant et, quasi id permittenti placeat, peragitant. Et velociter se invicem propellentes et prosequentes horæ anni quodam modo inter se invicem subvertuntur, expulso ab æstate hieme mediante vere, æstate rursum per medium autumnum decedente; similiter et diem cessare fecit nox; noctem destruxit aurora surgens; rursum : Hiems superveniens obscurat aera et tenebrat, sol refulgens astra pallescere facit et soli superveniens nubes splendorem ejus frangit; luna decrescens et ad plenum senium inclinans rursus vita crescit sua et sicut recens nata contemplatur lucens; et

(49) Cod. θεάρχια, v. supra not. 20.

(50) Bill. in commentario pro καὶ ἐμέ scribere vult ἢ ἐμέ, sed etiam supra Nicetas dixit εἴπερ, quod non intelligo.

(51) Cod. λλύπει.

(52) Cod. αὐτῇ.

(53) Cod. αἰγήν.

ipsum astris scintillans cœlum non totum quantum est unquam contemplari est, semper media parte tantum visibile est, et hemisphærio occultatur; et visibilia mundi elementa eodem modo mutantur; et tu, inquit, fascinator draco ipse, invidiæ pater et peccati radix ac fons, et tu, o Satana homicida, inter angelicos choros sicut inter astra lucifer lumine præstans apparens, deinde per tumorem in tenebras versus es, cœlestium tanquam opprobrium, tanquam abominatio habitantium evasisti; hinc ergo sint ista de natura creata: inde quid increata ingenitaque Trinitas, secundum essentiam suam incommutabilis et immota; nunquid ipsa et omnino omnem præclusit oppositionem? Sed propitia mihi, propitia sis, Trinitas sancta aut summe sancta, inquit tuus sanctissimus piusque divina clamans, quæ nec ipsa penitus insipientium hominum evasisti loquacitatem: dicunt enim male tumentes temerarii quidam: In principio erat Pater, deinde magnum genuit Filium, deinde magni Dei Spiritum, quasi in graduum inæqualitate, secundum substantiæ mutationem. Sic diversiter ab hæreticis blasphematur. « Quo stabilies me auferens, » et seq. O pessima loquens lingua, quæ ad nefas et blasphemiam otio uteris, quo me auferens stabis a male dictis? ubi sollicitudo et grandis cogitationum stabit perplexitas; siste et irrationales compesce impetus, ori tuo pone custodiam et vide quantum essentiæ suæ firmitate super omnia præstet Deus; et coram ipsius majestate inferiora cuncta reponas, indignam verbo veritatis te agnoscens; et cave ne ullo modo creaturis Creatorem assimiles, neve suspicaris vane creatum esse hominem: etenim palinodiam cantans et priora carmina, his in sermonibus firmiter persto contendens me minime a Deo in vanum plasmatum. Verbum enim et ratiocinium pusillanimitatis et vilitatis humanæ est. Namque nunc quidem, inquit, ignorantiæ obscuritas et sollicitudinum vitæ nubes diffusa non sinit veritatem et vicissitudinis mutationisque causam lucide considerari: post hæc vero scientiæ sermo sicut lux veritatem desiderantibus exsurgit, cujus lumine, inquit, clare intelliges quam pulchre et sapienter gubernentur universa ab omnium gubernatore et providente. Aut sicut lucem videns Deum, in ipso etiam illustres habens rerum notiones, aut sicut igne isto consumptus et tactus, scies omnia ab ipso fieri et justa et vera et utilia et fidelia. « Dum mihi hæc concinebat spiritus meus, » et seq. Dum talia ratiocinia in supradicto luco isto concinens spiritus meus me prostratum et afflictum mulceret, et corpus sedatum reficeret, ego, inquit, serius post horam ab horto surgens in domum redibam: et interdum ridere me contingebat, si quis aliter quam supra dixi sentiat: etenim aliter sentiens quivis unicæ et primæ non sequitur ratiocinia veritatis, nec in ipsis stabilitatem et securitatem habet. Nunc igitur talium commiserans cæcitatem

φθίσιν ἰοῦσα, ἀναζῇ πάλιν καὶ ὡς ἀρτιγέννητος βλέπεται φωτιζομένη· αὐτὸς δὲ ὁ ἀστεροφανὴς οὐρανὸς οὐχ ὅλος ὅσος ἐστὶ πώποτε κατῶπται, ἀεὶ δὲ ἡμιφανὴς ὁρᾶται καὶ τῷ ἡμισφαιρίῳ κατακέκρυπται· καὶ τὰ μὲν ὁρώμενα τοῦ κόσμου στοιχεῖα τόνδε τὸν τρόπον μετατρέπεται, καὶ σὺ δὲ, φησὶν, αὐτὸς, ὦ βάσκανε δράκον, ὦ πάτερ φθόνου καὶ ἁμαρτίας ῥίζα καὶ πηγὴ, καὶ σὺ, ὦ Σατᾶν ἀνθρωποκτόνε, ἐν τοῖς ἀγγελικοῖς χοροῖς ὥσπερ ἐν ἀστράσιν ἑωσφόρος δεικνύμενος λαμπρότατος, εἶτα σκότος διὰ τὴν ἔπαρσιν γενόμενος, τῶν οὐρανίων, ὡς αἶσχος, ὡς βδέλυγμα ἐξωλίσθησας οἰκητηρίων. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς κτιστῆς φύσεως ἐχέτω ταύτῃ· τί δὲ ἡ ἄκτιστος καὶ ἀγένητος Τριὰς καὶ κατά γε τὴν αὐτῆς φύσιν ἀναλλοίωτος καὶ ἄτρεπτος, ἆρά γε παντάπασι κἂν αὕτη πᾶσαν διεξέφυγεν ἀντιλογίαν; Ἀλλ' ἵλεώς μοι, ἵλεως γένοιο, Τριὰς ἁγία ἢ ὑπεραγία, ὁ ἁγιώτατός σου εὐλαβούμενος ἐπιφθέγγεται ἱερολόγος, ὡς οὐδ' αὐτὴ πάντῃ τῶν ἀφρόνων ἀνθρώπων διέδρασας τὴν γλωσσαλγίαν. Φασὶ γὰρ τολμητίαι κακῶς αὐθαδιζόμενοι· Πρῶτον ἦν ὁ Πατὴρ, εἶτα τὸν μέγαν ἐγέννησεν Υἱὸν, ἔπειτα τὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ Πνεῦμα, ὡς ἐν βαθμῶν ἀνισότητι κατ' οὐσίας ὑπόβασιν τοῖς αἱρεσιώταις ποικίλως βλασφημεῖται.

Ποῖ στήσεις με φέρουσα, κ. τ. ἑξ.

Ὦ γλῶσσα κακοφραδὲς, κακόσχολε καὶ βλάσφημε, ποῦ με φέρουσα στήσεις τῶν δυσφημιῶν; Ὅπου μέριμνα, καὶ βαθὺς νοημάτων ἴλιγγος προσίσταται. Ἵστασο τῆς ἀλογίστου ῥύμης ἐπέχουσα σαυτὴν, τῷ στόματί σου τιθεμένη φυλακὴν καὶ εἰδυῖα, ὡς ὑπερουσίως τῶν ὄντων ὑπερίδρυται κατὰ φύσιν ὁ Θεός· καὶ δεύτερα πάντα τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ὑποχώρει, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἡττωμένη, καὶ τοῖς κτίσμασι τὸν Κτίστην παντελῶς μὴ παρεικάζουσα, ἀλλὰ μηδ' ὅτι ματαίως τὸν ἄνθρωπον ἔκτισεν ὑπονοήσῃς· καὶ γὰρ παλινῳδίαν, τὸ δὴ λεγόμενον, ᾄδων ἵσταμαι, τοῖσδε τοῖς λόγοις ἐρεισθεὶς, ὡς ἥκιστά με εἰς κενὸν ἐδημιούργησεν ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ ὀλιγοψυχίας καὶ ὀλιγοφροσύνης ἀνθρωπίνης ῥῆμά ἐστι καὶ λογισμός. Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, ζόφος ἀγνοίας καὶ ἀχλὺς τῶν πραγμάτων καταχεχυμένη οὐκ ἐᾷ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν αἰτίαν τῆς αὐτῶν μεταβολῆς καὶ τροπῆς καθαρῶς καταθρεῖν· μετὰ ταῦτα δὲ λόγος γνώσεως ὡς φῶς τοῖς τῆς ἀληθείας ἐφιεμένοις ἀνατελεῖ, καὶ πάντα, φησὶ, τρανῶς κατανοήσεις, ὡς καλῶς καὶ σοφῶς οἰκονομεῖται τῷ τῶν ἁπάντων προμηθεῖ καὶ προνοητῇ· ἢ ὡς φῶς ὁρῶν τὸν Θεὸν καὶ ἐν αὐτῷ τοὺς λόγους τῶν γινομένων καταφωτιζόμενος, ἢ ὡς πυρὶ τούτῳ δαπτόμενος καὶ κολαζόμενος, εἴσῃ πάντα δι' αὐτοῦ γίνεσθαι καὶ δίκαια καὶ ἀληθινὰ καὶ λυσιτελῆ καὶ πιστά.

Ὥς μοι ταῦτ' ἐπάεισε φίλος νόος, κ. τ. ἑξ.

Ὡς τοὺς τοιούτους λογισμοὺς κατὰ τὸ εἰρημένον ἄλσος ἐκεῖνο ἀνακεκλιμένῳ καὶ τρυχωμένῳ ὁ φίλος νοῦς κατεπᾴδων μοι παρεμυθεῖτο καὶ τὸ τοῦ σώματος ἔπεψε πραϋνθὲν, κἀγὼ, φησὶ, τῆς ὥρας ὀψὲ διαναστὰς τοῦ παραδείσου εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανῄειν, ἄλλοτε μὲν οὖν γελᾷν μοι τὸν ἄλλως ἢ οὕτως, ὡς προείρηται, φρονοῦντα ἐπῄει· καὶ γὰρ ἑτερόφρων ἅπας ὁ

μὴ τοῖς τῆς μιᾶς καὶ πρώτης ἀληθείας στοιχῶν λόγοις, καὶ αὐτοῖς ἀσφαλῶς ἐνιδρυμένος. Πῇ μὲν οὖν τῶν τοιούτων ταλανίζων τὴν ἄνοιαν ἐγέλων, πῇ δὲ καὶ τῇ λύπῃ τὴν ψυχὴν ἐπυρπολούμην· οὐ γὰρ κατὰ τὸν Δημόκριτον ἄκρατος ὁ γέλως, ἀλλὰ κατὰ τὸν φιλάνθρωπον Ἰησοῦν καὶ τῆς ὄντως φιλοσοφίας ἀρχηγόν. Οὕτω μοι τοῦ νοῦ τοῖς λογισμοῖς, τῷ γέλωτι καὶ τῇ λύπῃ ἀγαθοπρεπῶς μαχομένῳ καὶ μεριζομένῳ ἐπανῆκον. Ταύτης τῆς φιλοσοφίας καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ Θεολόγου σου, Χριστὲ Ἰησοῦ, καταξιώσας, καὶ τοῖς αὐτοῖς λογισμοῖς καὶ λόγοις καὶ δόγμασιν ἐμπεδώσας καὶ καταρτισάμενος, τῆς σῆς ἀληθείας καὶ θεοσοφίας μετόχους ἀνάδειξον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης λόγος ι'.

ridebam, nunc mœrore in anima conficiebar. Non enim Democriti more merus risus, sed juxta hominum amatorem Jesum et veræ philosophiæ magistrum. Sic ab agitato ratiociniis, visu et afflictionibus convenienter tamen atque diviso spiritu ad me redibam. Hac philosophia et nos per theologum tuum, Christe Jesu, dignatus es, et iisdem ratiociniis, sermonibus et dogmatibus colligasti, et veritatis tuæ atque sapientiæ perfecisti participes, nos adhuc recipe in sæcula. Amen.

Ἐξήγησις τῶν ἀποῤῥήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν· Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος, λόγος ια' (54).

Commentarius Arcanorum magni Gregorii Theologi carminum : de vilitate exterioris hominis et vanitate præsentium, sermo XI.

Περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τῶν φθασάντων τὰ εἰκότα φυσιολογήσας ὁ φιλοσοφώτατος, νῦν δὴ τὰς παρεπομένας αὐτῇ ταλαιπωρίας, εὐτελείας τε καὶ δυσπαθείας εὐτελίζων, κἂν τούτοις τῶν ὑψαυχενούντων τὸ φύσημα συστέλλων, οὕτω τὰς οὐδενίας αὐτῶν ἐκτραγῳδεῖ λέγων·

De humana natura per apprime supra dicta postquam studium adhibuit noster eximius philosophus, nunc consectarias miserias, et vilitates et ærumnas parvipendens per hæc superbientium tumorem retundit, nullitatemque ipsorum sic emphatice deplorat, dicens :

1 *Τίς γενόμην; τίς δ' εἰμί;* κ. τ. λ.

1 *Quis natus sum ? quis sum ?* etc.

Ἐννοήσας ὁ διορατικώτατος τὸ ἀείρυτον καὶ εὐμετάπτωτον τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας καὶ εὐρίπιστον, ναὶ δὴ καὶ τὸ ἀκιδνότατον καὶ ἀδρανέστατον αὐτῆς ταλανίζων, ἀποδυσπετεῖ καὶ λέγει· Ὢ τίς ἐγενόμην κατ' ἀρχάς; τίς δὲ νῦν εἰμι; καὶ τί μετὰ [οὐ] πολὺν ἔσομαι χρόνον; ποῦ δὲ καταλήξει καὶ ποῖ στήσεταί σοι τὸ μέγα τοῦτο πλάσμα, ὦ Δέσποτα, εἰ ἄρα καὶ μέγα ἐστίν; Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖν, ὁ διδάσκαλός φησιν, ὡς οὐδὲν ὄντες οἱ ἄνθρωποι, μάτην ὠφρυωμένοι ἐπαιρόμεθα, εἴπερ τοῦτο μόνον ἐσμὲν ὅπερ ὁρᾶται τοῖς πολλοῖς, καὶ ἄλλο πλέον οὐδὲν τῆς ῥεούσης ἔχοιμεν καὶ φθειρομένης ζωῆς.

Meditatus perspicacissimus poeta naturam quæ semper transit mobilis et mutationi obnoxia et certe de ipsius vilissima et debilissima sorte gemens, moleste fert et dicit : O me, quis fui in principio ? et quis nunc sum ? et multum post tempus quis ero? Quando vero cessabit et ubi stabit tibi illud magnum opus, Dominator? si tamen magnum est. Meo enim judicio, ait magister, in vanum insolenter elati qui nihil sumus homines inflamur; qui re ipsa illud tantum sumus quod plerique vident et nihil amplius in fluente et ad corruptionem properante vita habemus.

Πόρτις μέν, κ. τ. ἑξ.

Vitula quidem, etc.

Διὰ παραδειγμάτων πλειόνων ταλαιπωροτέραν τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων τῆς τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ αὐτῶν ἀποδείκνυσι πτηνῶν· λέγει δέ· Ὡς ὁ μόσχος μὲν τὴν γαστέρα τῆς αὐτὸν τεκούσης διεκδὺς, ἄλλεται μὲν εὐθὺς ἐπὶ γῆς, καὶ τὸν γλυκερὸν δὲ τῆς γεννησάσης μαστὸν ἐκμυζᾷ παραυτὰ καὶ ἐκπιέζει, τριέτης δὲ γεγονὼς τὸν ζυγὸν ἀναλαμβάνει, καὶ σκληρὸν ἄχθος καὶ δύσοιστον ἐφελκυσάμενος, ἁμάξης τὸν αὐχένα τὸν μέγαν, τὸν ἐπιβαλλόμενον αὐτῷ λέγω ζυγὸν, τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ στιβαρῷ αὐχένι, ἤτοι τραχήλῳ, συνέμιξε καὶ συνέδησεν· καὶ ὁ μὲν οὕτως. Ἐλάφου δὲ μόσχος ποικιλόδερμος, ἡνίκ' ἂν τῆς μητρῴας ἐξολισθήσας διεκπέσῃ γαστρὸς, εὐθὺς παρὰ τῷ τῆς τεκούσης ποδὶ τὸν ἴδιον πόδα παρατίθησι, καί ποθεν κυνηγετῶν ὑποφανέντων αὐτίκα κύνας τε ὠμοβόρους καὶ δρόμον ἵππων ὠκύτατον ἅμα μητρὶ διαδιδράσκων ὁ νεογνὸς, ἐν ταῖς λαγόσι τῆς λόχμης κατεκρύβη· ὡσαύτως δὲ καὶ ἄρκτοι, σύες τε ἄγριοι καὶ λέοντες, παρδάλεις καὶ τίγρητες (55), ἀνέμοις τῇ τῶν ποδῶν ταχυτῆτι ἐοικότες, ὁμοῦ τε γεννῶνται καὶ αὐτίκα

Per plura exempla miseriorem vitam hominum quam jumentorum et belluarum et volucrium ipsorum ostendit. Dicit : Vitulus quidem e matris utero prodiens, protinus super terram salit et delectabilem matris mammam statim sugit et pressat; triennis vero factus, jugum accipit et durum onus et arduum trahens, currus magnum timonem, superpositum dico jugum forti collo suo aut capiti junxit et colligatum habuit : sic iste. Hinnulus autem maculis distinctus cum ex utero matris prodiit, statim juxta genitricis pedem suum constituit, et jam apparentibus venatoribus, protinus canes feroces et equorum quam maxime pernicium cursum una cum matre vitans, recens natus in saltibus opacis sese occultat. Similiter et ursi, et apri et leones, pantheræ et tigres ventis præ pedum velocitate æquiparabiles, ubi primum nascuntur, vix ferrum viderunt, et statim rigent crines et toto collo jubæ, et subito in eos qui venari volebant, ruunt. Et isti quidem

(54) Carm. XV, p. 88, ed. Colon.; p. 946 ed. Leuvencl. ed. nov. p. 477.

(55) Τίγρητες. Sic codex pro τίγρεις s. τίγριδες, contra usum linguæ et præcepta grammaticorum; v. *Etymol.* Gudian. 528, 29 et Chœrob. *ad Theodos.* in Bekkeri *Anecd.* p. 1425.

sic ab infantia in robustos venatores irruunt.

τὴν ἔθειραν καὶ τοῦ τραχήλου τὴν λοφιὰν, εἴπερ ἴδοιεν σίδηρον, φρίξαντες, κατὰ τῶν θηρεύειν ἐφορμῶσι βεβουλημένων· καὶ οἱ μὲν οὕτω νηπιόθεν ἐπὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἐφάλλονται θηρατάς.

19 *Avis primum implumis*, etc.

Sed quid aves? nonne et illi multo faciliorem magisque ærumnis expeditam quam homines sortiti sunt vitam? Namque statim ac ova fregerunt implumes, post tempus non longum alas induunt et multum in altum a mansione aera volitant. Et ipsa flava celebrata apis petram in qua manebat relinquit et in aere inter flores circumvolitat agri, idonea colligit domumque sibi accommodatam parat, et hexagonos alveolos ineffabili sapientia ceris coaptat et coagmentat, suavissimo fructu domum suam implens. Cuncta hæc, inquit, unius est veris opus. Et omnibus animantibus ultro producta sine labore a terra et abundans offertur esca: nec ultra maria lassantur iter facientes escarum gratia belluæ, sicut homines, nec terram colunt, nec ipsis sunt præfecti a victu, escas transportantes aut servantes, nec pincernæ scyphis merum miscentes: ala qua hic volat avis, aptum, sine labore superabundantem, et idoneum affert cibum. Sed et quoad belluas ipsas, sylvarum recessus et montium latera et dumeta quotidianum paululum laborantibus præbent victum; dicunt et leonem qui magnam feram illico voravit, si quid forte remanserit in posterum, hesternam manducare dedignari; quandoque fit ut reposita ab anteriori die voraciter manducet et avide potum hauriat, ventri sic temperantiam afferens. Imo minus ærumnosa est pro animantibus vita quam pro hominibus, quod ipsis semper ad libitum et in vicino est domus sive rupes sive ramus, et quidem bonæ et sanæ, solidæ et tutæ, pulchræ et jucundæ domus sunt; cum autem forte morbus opprimit, indefleta placide decedunt. Non enim alii circa alios stantes lacrymosis et tristibus carminibus dolent, non cæsariem, sicut mos est hominibus, propter amicorum mortem tondent, et quod exprimi vix potest, sine trepidatione et absque metu e vita decedunt belluæ, nullas judicii aut pœnarum formidantes minas.

19 *Ἄρτι δὲ ἄπτερος ὄρνις*, κ. τ. λ.

Τί δαὶ οἱ ὄρνιθες; ἆρ' οὐ πολλῷ καὶ οὗτοι κουφοτέραν τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀμοχθοτέραν εἰλήχασι ζωήν; Οἱ γὰρ ἄρτι τῶν ᾠῶν ἐκραγέντες ἄπτεροι, οὐ μετὰ πολὺ πτεροφυοῦντες χρόνον, κατὰ πολὺ τῆς οἰκίας ὕπερθε τὸν ἀέρα διαπέτανται· καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ξουθὴ ἐπωνομασμένη μέλισσα, τὸ πετρίδιον, ἐν ᾧ μεμενήκει, καταλείπουσα (56), καὶ ἐν ἦρι τὰ ἄνθη περιπταμένη τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ ἐπιτήδεια συλῶσα, οἶκον ἀντίθετον ἑαυτῇ κατασκευάζει, καὶ τὰς ἑξαγώνους σύριγγας ἐν σοφίᾳ ἀῤῥήτῳ τοῖς κηρίοις συνυφαίνουσα καὶ συμπηγνύουσα, γλυκυτάτου τὸν αὑτῆς δόμον ἐμπίμπλησι (57) καρποῦ· ταῦτα δέ φησι πάντα ἔαρος ἑνὸς ἔργα. Καὶ πᾶσι δὲ ζώοις αὐτομάτη καὶ ἄμοχθος ἀπὸ τῆς γῆς καὶ δαψιλὴς παρίσταται τροφή· καὶ οὐ διαποντίους ἀποδημίας πονοῦσιν οἱ θῆρες τροφῆς χάριν καθάπερ ἄνθρωποι, οὐ γεωργοῦσι τὴν γῆν, οὐ ταμίαι σίτου αὐτοῖς καὶ σιτῶναι καὶ σιταγωγοί, οὐκ οἰνοχόοι κυπέλλοις τὸν οἶνον ἐγκιρνῶσι· καὶ πτερὸν δὲ τὸν ὄρνιν ὧδε κἀκεῖ περιπετόμενον τὴν ἁρμόδιον ἀπόνως προσεπορίσατο τῷ πτηνῷ βρῶσιν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς θῆρας αὐτοὺς αἱ λόχμαι καὶ τὰ τῶν ὀρῶν κοῖλα καὶ λάσια τὴν ἡμερήσιον μικρὰ πονησαμένοις παρέχεται τροφήν. Φασὶ δὲ καὶ λέοντα, τὸν μέγαν θῆρα, ὃν προσφάτως κατεθοινήσατο, εἴ τί ποτε τούτου λείψανον εἰς τὴν ἑξῆς ὑπολειφθείη, ἕωλον ἐμφαγεῖν μὴ καταδέχεσθαι· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἑτερήμερον ἐσθίων, βριαρῶς καὶ λάβρως τῷ ποτῷ χρῆται, μέτρα δ' οὖν ὅμως ἐπιβάλλει τῇ γαστρί· τοσοῦτον δὲ τοῖς ἄλλοις ζώοις ἀπονώτερος ὁ βίος τοῦ τῶν ἀνθρώπων πέλει, καθ' ὅσον καὶ οἶκος ἐκείνοις ἀεὶ σχέδιος καὶ αὐτόματος ἢ πέτρα ἢ κλαδέων, καὶ αὐτοὶ ἀτρεμεῖς καὶ ὑγιεῖς, κρατεροὶ καὶ εὐσθενεῖς, περικαλλεῖς καὶ εὐειδεῖς· ὅταν δέ ποτε καὶ νόσος κατακάμψῃ, ἀθρήνητοι ἐξέπνευσαν ἡσυχῇ, οὐκοῦν ἄλλος ἄλλοθεν περιιστάμενοι τούτους πενθίμοις καὶ γοεροῖς μέλεσιν ἀπολοφύρονται, οὐ πλοκάμους, ὡς ἀνθρώποις ἔθος, ἐπὶ τῇ τῶν φίλων ἀποκείρονται τελευτῇ· καὶ τὸ τῶν εἰρημένων μεῖζον ὅτι ἀταρβεῖς ἐντεῦθεν οἱ θῆρες καὶ ἄφοβοι τὴν κατ' αὐτοὺς ὑπεκδύνουσι ζωὴν, οὐδεμίαν κρίσεως ἢ κολάσεως ὑποπτεύοντες ἀπειλήν.

41 *Inspice hominum miserum genus*, etc.

Cum, inquit, dicti in irrationalibus animantibus conspiciuntur mores, reliquum considerandum est, et quantis deploranda hominum figura exercitatur malis, ita ut ipse ante conspectum creatoris apparens dicas nihil debilius, nihil miserabilius alere terram quam hominem. Prima ergo vilitatis demonstratio quod in principio coagulatione conceptionis fit, multisque doloribus subjacente parturitur et nutritur a matre; deinde lactatum super brachiis gestans mater circumducit sicut dulci oneri adhærens infanti; mox in strato positus supplodo, vagio doloribus pressus; inde quadrupedum more manibus

41 *Ἄθρει καὶ μερόπων δειλὸν γένος*, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, τὰ εἰρημένα ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐθεωρήθη ζώοις ἰδιώματα, σκεπτέον ἐπὶ τούτοις λοιπὸν, καὶ οἵοις ἡ δειλαία τῶν ἀνθρώπων μορφὴ ταλαιπωρεῖται κακοῖς, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς κατὰ τὸν ποιητὴν ἀποφηνάμενος εἴπῃς, ὡς οὐδὲν ἀκιδνότερον ἢ ἀθλιώτερον ἡ γῆ τοῦ ἀνθρώπου τρέφει. Πρώτη μὲν οὖν εὐτελείας ἔνδειξις, τὸ ῥοιῆς πηγνυμένης, ἤτοι ῥεύσεως, εἶναι γόνον ἐν ἀρχαῖς, μόγῳ δὲ καὶ πολλαῖς κακοπαθείαις γεννᾶσθαι καὶ ἀνατρέφεσθαι τῆς μητρός· εἶτα γαλακτοτροφούμενον ἐπ' ἀγκαλῶν ἡ μήτηρ ὀχοῦσα περιάγει, ὡς γλυκεῖ πόνῳ προσέχουσα τῷ βρέφει· ἔπειτα πρὸς τῷ ἐδάφει τιθέμενος ἐπι-

(56) Cod. καταλειποῦσα, unde fortasse scribi potest καταλιποῦσα.

(57) Ἐμπίμπλησι, sic codex. v. Lobeck, *ad Phryn.* p. 95.

τρίβω τὴν γῆν καὶ κλαυθμυρίζω, τοῖς ἄλγεσι πονούμενος· ἐντεῦθεν τετραπόδων ὁμοιότητι χερσὶ καὶ ποσὶ κατὰ τοῦ ἐδάφους ἐπισύρομαι· πάλιν ἐντεῦθεν ἀρθεὶς, καὶ τρομεροῖς ἴχνεσι βηματίζειν ἐπιχειρῶν, δειλίᾳ τῆς πτώσεως τὰς παλάμας διακλεπτόμενος ἐκτέτακα· μετὰ ταῦτα φωνῆς ἀνάρθρου ψελλίσμασι νοὸς ἀνθρωπίνου ἴχνος ἐπιφαίνεται· μετὰ ταῦτα καὶ λόγος τῷ παιδὶ διαρθρούμενος, οὐκ ἀδακρυτὶ, ὑφ' ἡγεμόσι δὲ τοῖς δάκρυσι κατὰ μικρὸν τῆς πρώτης τε καὶ δευτέρας ἡλικίας παροδευούσης σαφῶς διατρανοῦται.

Εἰκοσέτης συνάγειρα μένος, κ. τ. ἑξ.

Μόλις, φησὶν, εἰκοσαέτης γενόμενος, τὴν ἀνδρὶ καθήκουσαν δύναμιν συνήθροισα· καὶ ὥσπερ τις ἀθλητὴς ἐν θεάτρῳ τῷ βίῳ καταστὰς, πολλοῖς ὅτι μάλιστα πόνοις καὶ κόποις κατὰ πρόσωπον ἀντιβολοῦσι συνεκύρησα. Ἄλλο μὲν οὖν σε τῶν λυπούντων κατὰ τὸ νῦν θλῖβον ἐπιτίθεται, ἄλλο δ' ἀπῆλθε τῷ χρόνῳ συμπαρῳχηκὸς, ἄλλοις δὲ, ὦ ψυχὴ, εὖ ἴσθι, τὸν βίον περῶσα συναντήσεις ἐς τὸ ἐπιὸν μοχθηροῖς· καὶ γὰρ βίον περᾷς ὥσπερ τινὰ ὁλκὸν ποταμοῦ ἀνάῤῥουν αὐτὸν ἐκβιαζόμενος, ἔμπαλιν ἢ αὐτὸς βούλει σε συνέλκοντα, ἢ ὥς τι ῥεῦμα θαλάσσης βίαιον, ὧδε κἀκεῖ περιέλκον καὶ περισπῶν, ὃ δὴ πυκναῖς πνευμάτων ἐμπτώσεσι ἀναβράττεται καὶ ῥιπίζεται. Πολλὰ μὲν οὖν, φησὶν ὁ διδάσκαλος, ταῖς ἑαυτῶν ἀνοίαις καὶ ἀφροσύναις ἑπόμενοι πειραζόμεθα· ὅσα δηλαδὴ ταῖς ἀνοήτοις ἐπιθυμίαις καὶ βλαβεραῖς ὑπηρετούμενοι ἐκτρυχόμεθα· πλεῖστα δ' ὅσα καὶ ὁ τῆς ἡμετέρας πρὸς Θεὸν νεύσεως καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ζωῆς Ἀντικείμενος ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπινοεῖ δυσχερῆ.

59 *Εἰ γάρ κεν ὅσα τερπνὰ καὶ ὁππόσα λυγρὰ* [*βίοιο*
60 *Ἀντιταλαντεύοις*, κ. τ. λ.

Εἴπερ δὴ οὖν, φησὶν ὁ τῆς ἀληθείας καθηγητὴς, τὰ χρηστὰ τοῦ βίου τοῦδε τοῖς λυπηροῖς ἀντιταλαντεύοις σταθμώμενος ὡς ἐν ζυγῷ, κατὰ πολὺ ἂν ἡ τῶν κακῶν πλάστιγξ βαρυνθεῖσα κατενεχθείη ἐπὶ γῆν, ἡ δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ τερπνῶν ἐφ' ὕψος κουφισθείη πρὸς οὐρανόν· οὕτως, εἰπὼν, κατ' εἶδος ἀριθμεῖται πρῶτον τὰ λυπηρὰ, δῆρις καὶ μάχαι τοῖς τὸν τρόπον πολεμικοῖς, πόντος καὶ κίνδυνοι τοῖς ναυτιλλομένοις, ἄρουρα καὶ κόπωσις τοῖς γεωργοῖς, τοῖς ἐμπορευομένοις καὶ πλουτεῖν ἐθέλουσιν ἐπίβουλοι ἄνδρες παρέπονται καὶ ληστρικοί· καὶ τοῖς εὐρυβόαις μὲν καὶ πολυκτησίαις χαίρουσι δασμογράφοι καὶ ἐξισωταὶ, καὶ τῶν φόρων πράκτορες ἀπαραίτητοι παρίστανται. Τοῖς πολιτευομένοις δὲ καὶ περὶ βίβλους καὶ λόγους σχολάζουσι ῥήτορες ἔστιν ὅτε δεινοὶ καὶ συκοφάνται καὶ κριτὴς ἄδικος καὶ ἄρχων τὰς ψήφους οὐκ εὐθείας διατιθείς. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐπώδυνα τοῦ ἐλεεινοῦ βίου παίγνια, τῶν ματαίων ἀνθρώπων κατορχούμενα τῆς ζωῆς. Σκοπεῖν δὴ οὖν ἄξιον καὶ ὁποῖά ἐστι τὰ τερπνὰ, κόρος καὶ γαστρὸς πλησμονή· καὶ τοῦτο βαρύ τε καὶ ἐπαχθές· ᾆσμα καὶ γέλωτες· ἄλλο παίγνιον· λαμπραὶ τύμβων κατασκευαί· αὗται δὲ πλήρεις ὀδωδότων ὁρῶνται νεκρῶν· ἕδνα περισπούδαστα καὶ προγαμιαῖαι δωρεαὶ, καὶ προὶξ, καὶ γάμος, καὶ δεύτερος πολλάκις τοῦ πρώτου διακοπέντος τῷ

ac pedibus super solo repto; rursum inde surgens et tremulo pede gradive tentans, præ casus metu manus protendens pertento. Præterea linguæ titubantis male articulatæ vestigium spiritus humani ostendunt, postea et sermo in puero emendatus non sine lacrymis, ipsis rectoribus lacrymis, transeuntibus teneræ ætatis primis et secundis annis incipit clare manifestari.

Vicesimum attingens annum fortitudinem collegi, etc.

Vix, inquit, viginti annos natus, fortitudinem viro convenientem assecutus sum, et sicut athleta quidam in vitæ theatro apparens multis et quam maximis laboribus et ærumnis obviam irruentibus occurri. Aliud quidem dolore te in præsenti conterens apponitur, aliud vero una cum tempore simul fugit, aliis adhuc, o anima, certe id scias, per vitam transiens in futurum duris obvia eris; namque per vitam transis quasi per amnis cursum te vi magna abripientis. Et rursum vel ipse te trahenti assentis, vel sicut fluctus quidam maris coactus, sic abripiens et avellens qui iterum atque iterum ventorum flatibus turbatur et tumidus fit. Multum ergo, inquit magister, nostris profanis cogitationibus et deliramentis insequentibus tentamur: quam multis profecto insanis et nocivis desideriis consumimur, tantum et plus nostri erga Deum obsequii atque vitæ secundum Christum Adversarius præ invidia suggestionibus dolosis difficilia suscitat.

59 *Etenim si omnia bona omniaque vitæ mala*
60 *Appenderis*, etc.

Si ergo, inquit orator juxta veritatem, commoda vitæ hujus calamitosis æquiparaveris quasi in bilance, malorum lancula premente pondere feretur ad terram, bonorum vero et jucundorum lancula in altum alleviata ad cœlum attolletur. Sic dicens per species supputat primo calamitosa; rixæ et prœlia pro bellatoribus ex ipsorum conditione, mare et pericula pro navigantibus, aratio et fatigatio pro agricolis, pro negotiatoribus et iis qui divites volunt fieri sunt insidiantes viri et latrones; et arroganter loquentibus et possessionibus multis gaudentibus circumcurrunt exactores et vectigalia imperantes et tributorum censum imponentes quos nullo modo flexeris. Subnectit et ut qui libris et eloquentiæ studia adhibent doctores contingit ut sint formidandi et calumniatores, sunt et judex injustus et princeps causas non recte pronuntians. Et ista quidem ærumnosa miserandæ vitæ crepundia, quibus stulti homines in ævo distinentur. Considerare etiam dignum est quæ sint jucunda, saturitas et ventris expletio; grave quoque id est atque toleratu difficile; cantus et risus alia crepundia; splendidæ sepulcrorum structuræ, et ipsæ redundantes videntur mortuorum putoribus: munuscula amatoriis studiis oblata, donaque nup-

tias aucupantia, et dos et matrimonium, et primis morte abolitis secundæ nuptiæ, ipsas sequuntur adulteria et adulterarum venatores; infantes, sollicitudo inquieta pro patribus, namque sollicitudine semper urgentur parentes et anxietate ne quid mali natis occurrat; et venustas amata quidem sed infida: semper enim habenti anxietas est. Dedecus vero nec in suspicione, nec in timore, odiosum illud, et pro egregia prole anxiæ cogitationes, semper enim sollicitudo cruciabit patres quomodo filii bene victuri sint, angor autem et dolor ob deditam malo prolem insequetur. Et rursum, divitiæ et paupertas quæ duplex generant malum: divitiæ contumelia male utenti, paupertas, tribulatio et jugis labor. Ista omnia humana, inquit, similia pilæ quam pueriles manus vicissim alii ad alios dant et jaciunt torquentes et projicientes.

75 *Hæc igitur inspiciens mente discrucior, si quis optimum*
76 *Existimat quod plus habet bon quam mali.*

Hæc omnia, inquit admirabilis Theologus, mente alta recogitans, et quod multo plura tristia in hominibus quam amœna, quia quæ jucundissima videntur plus ærumnæ quam eorum quæ vane bonum nuncupantur habent: hæc videns mente consumor super his qui optima credunt ea quibus bona malum et jucunda dolendum superant. Tu ergo quisquis sis, arguit tibi Gregorius, non ploras audiens quot in veteres inciderunt mala? Nescio enim, inquit, utrum plorabis an ridebis audiens quæ et agere placuit antiquis duobus viris philosophis et doctis quorum alter semper lugebat, Heraclitus nempe, alter, Democritus, indesinenter ridebat, quippe qui lacrymis sane et risibus digna æstimabant quæ plerique studiis insectantur. Quomodo enim digna lamentationibus aut risibus non gemuissent aut æstimavissent? hic Achivi et Troes alii in alios prœliantes atque multo tempore invicem sese internecantes unius Helenæ meretricis gratia. Curetes et Ætoli pro capite et setis suillis pugnantes et sese invicem occidentes; illic magnum Æacidum decus, nempe Ajacis et Achillis, sed et famosi isti quorum alter in medio hostium furente sua se manu occidit, alter in luxuriam se ingurgitans periit; quid et illustris Amphitryonis filius, Hercules omnium domitor, viribus belluas hominesque superans? Et ipse, ut aiunt, venenatam tunicam cum induisset, domitus est introrsum crematus. Et quid hi, Cyrus et Crœsus reges, inquam, Persarum et Lydorum? Non hi solum, sed etiam isti quotquot heri et nudius tertius Romanorum et nostri reges, quis odibile fatum vitavit?

θανάτῳ. Τούτοις ἕπονται μοιχεῖαι καὶ μοιχῶν θηραταί. Παῖδες ὕποπτον ἄχος τοῖς πατράσιν· καὶ γὰρ ὑποπτεύουσιν ἀεὶ οἱ τεκόντες καὶ ἀγωνιῶσι, μή τι τοῖς τέκνοις συναντήσοι πονηρόν· καὶ τὸ κάλλος μὲν φιλητὸν, ἄπιστον δέ· ἀεὶ γὰρ ὑποπτεύεται τῷ ἔχοντι· τὸ αἶσχος δὲ [τὸ] ἀνύποπτον (58) μὲν καὶ ἄφοβον, μισητὸν δέ· καὶ τῇ εὐτεκνίᾳ μὲν φροντίδες ἀεὶ καὶ διαπονήσεις τοῖς τοκεῦσι, πῶς ἂν οἱ παῖδες εὖ διαβιώσκοιεν· ἄλγη δὲ καὶ ὀδύναι τῇ δυστεκνίᾳ παρακολουθοῦσι. Πλοῦτος δὲ αὖ καὶ πενία δισσὸν πέφυκε κακόν· πλοῦτος μὲν ὕβρις τῷ κακῶς χρωμένῳ, πενία θλῖψις καὶ διηνεκὴς πόνος. Ταῦτα δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα ἔοικε, φησὶ, σφαῖρα νεωτέρων χερσὶν ἀμοιβαδὸν ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλους ἀνταποπεμπομένη καὶ μεταπίπτουσα.

75 *Ταῦτ' οὖν εἰσορόων φρένα δάπτομαι, εἴ τις [ἄριστον*
76 *Οἴεται, ᾧ τὸ κακὸν πλεῖον ἀρειοτέρου.*

Ταῦτα πάντα, ὁ θεσπέσιός φησι Θεολόγος, ἀναθεωρῶν τῇ διανοίᾳ, καὶ ὡς πολλῷ πλείω τὰ ἀνιαρὰ ἐν ἀνθρώποις ἢ τὰ τερπνὰ, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ ἥδιστα δοκοῦντα πλέον τοῦ νομιζομένου καλοῦ τὸ λυποῦν ἔχει, καὶ ταῦτα βλέπων ἐκτήκομαι τὰς φρένας ἐπὶ τοὺς οἰομένους ἄριστα εἶναι, οἷς ὑπερβάλλει τὸ κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τὸ λυπηρὸν τοῦ τερπνοῦ. Σὺ οὖν, ὦ οὗτος, διακατελέγχεταί σοι ὁ Γρηγόριος, οὐ δακρύεις ἀκούων οἷα καὶ τοῖς πάλαι συνέπιπτεν ἀλγηρά; Καὶ γὰρ οὐκ οἶδα, φησὶν, εἴτε δακρύσεις εἴτε καὶ γελάσεις ἀκούων, ἃ καὶ τοῖς πρότερον ποιεῖν ἤρεσεν ἄμφω ἀνδράσι φιλοσόφοις καὶ συνετοῖς, ὥστε τὸν μὲν ἀεὶ κλαίειν, τὸν Ἡράκλειτον, ἀεὶ δὲ τὸν Δημόκριτον γελᾷν, κλαυθμοῦ τε τῷ ὄντι καὶ γέλωτος ἄξια τὰ τοῖς πολλοῖς περισπούδαστα λογιζομένους. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἄξια θρήνων καὶ γέλωτος ἔπασχον καὶ ἔδρων; Ἀχαιοὶ μὲν καὶ Τρῶες ἀλλήλοις ἐφορμῶντες, καὶ ἐπὶ πλείους χρόνους εἵνεκεν πόρνης μιᾶς τῆς Ἑλένης ἀλληλοκτονοῦντες· Κουρῆτές τε καὶ Αἰτωλοὶ περὶ κεφαλῇ καὶ θριξὶ χοιρείαις ἐκμεμαχωμένοι καὶ ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρούμενοι· μέγα δὲ κῦδος τῶν Αἰακιδῶν, Αἴαντός φημι καὶ Ἀχιλέως (59), ἀλλὰ καὶ οἱ περιβόητοι οὗτοι, ὁ μὲν ἐν μέσῳ τῶν δυσμενῶν μαινομένῃ τῇ αὐτοῦ ἀνῃρεῖτο χειρὶ, ὁ δὲ μαχλοσύνῃ διεφθάρη ἑαλωκώς (60). Τί δὲ ὁ περίφημος τοῦ Ἀμφιτρύωνος παῖς, Ἡρακλῆς ὁ παντολέτης, καὶ θηρῶν καὶ ἀνθρώπων κατευμεγεθῶν; Καὐτὸς, ὥς φασιν, ἱμάτιον πεφαρμακευμένον περιβαλλόμενος ἐν αὐτῷ ἐδαμάσθη καταφλεγείς· τί δαὶ οἱ Κῦροι καὶ Κροῖσοι, ἄνακτες, φημὶ, Περσῶν καὶ Λυδῶν; οὐ μὴν ἀλλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ ὅσοι χθιζοί τε καὶ πρώϊζοι Ῥωμαίων τε καὶ ἡμῶν βασιλεῖς, τίς τὸν στυγητὸν ὑπεξέφυγεν

(58) Cod. ἀνύπτοπτον.

(59) Ἀχιλέως: Sic codex uno lambda. V. Zonaram. Lex. Gudianum et Eustath. ad Hom. *Iliad.* A, 13, 15 ed. Lips.

(60) Bill. verba μαχλοσύνῃ ἑαλωκώς interpretatur: *in adulterio deprehensus*, atque Agamemnonem intelligit; sed egregie fallitur, nam et μαχλοσύνη, de quo vocabulo v. Suidas, tantum propensionem ad Venerem significat, neque Agamemnon dici potest in adulterio deprehensus, neque Gregorius memoria lapsus est, ut ait Billius, sed illam fabulam sequitur de morte Achillis, quam ipse Billius nosse debebat ex Nonni monachi collectione et expositione historiarum, quarum meminit Gregorius in priore invectiva adversus Julianum Apostatam; v. edit. Leuvenc. p. 807. Cfr. de hac fabula etiam Servius ad Virg. *Æn.* VI, 57.

μόρον; Ἀλλὰ καὶ σὲ, φησὶν, ὦ Ἀλέξανδρε, δράκοντος ὡς κομπάζεις υἱὸς εἶναι, τῷ ἀκατάσχετος εἶναι τὴν ἀλκὴν καὶ ἀνυπόστατος, καὶ σὲ μετὰ τὸ πᾶσαν σχεδὸν τὴν γῆν ἐπελθεῖν, οἶνος ἀμέτρως ἐναπέπνιξε ποθεὶς. Τί δὲ πλέον ἐν νεκροῖς βασιλεῦσιν ἢ πένησι; μία πᾶσι κόνις, ἴσος πᾶσι καὶ ὅμοιος ὁ σκελετὸς, ὀστᾶ γυμνὰ μόνον αὐτῷ τε τῷ ἥρωϊ Ἀτρείδῃ καὶ Ἴρῳ τῷ ἀλητοβόρῳ καὶ ἐπαιτήσει ἄρτου διαζῶντι. Αὐτός τε, φησὶν, ὁ μέγας Κωνσταντῖνος καὶ θεράπων οἰκέτης ἐμὸς, ὅστις τε ἄνολβος καὶ ὅστις πολύολβος καὶ βαρυκτήμων, οὐδὲν ἄλλο θανόντες ἔχουσι πλέον ἢ τὸν τάφον.

97 *Καὶ τὰ μὲν ἐνθάδε τοῖα, τὰ δ' ἄλλοθι τίς κεν [ἐνίσποι*, κ. τ. λ.

Ὅσα μὲν τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς μετὰ σώματος ὀδυνηρὰ καὶ τερπνὰ, τοιαῦτα, ὁλοσχερῶς εἰπεῖν, καὶ οὕτως ἔχοντα· τίς δ' ἂν ἐκλαλῆσαι, φησὶ, τὰ ἄλλοθι τοῖς ἀδίκοις ἀπειλούμενα, ἃ ἡ ἐσχάτη ἡμέρα ἀποκαλυπτομένη ἐπιδείξει; Πῦρ γὰρ ἐκεῖ βρόμεον, ἤγουν φοβερὸν, καὶ γέεννα ἠπείληται καὶ σκότος ἐξώτερον τοῖς μακρυνομένοις καὶ πόρρω πίπτουσι τοῦ φωτός· ἐκεῖ καὶ σκώληξ ἀκοίμητος, τῆς ἡμετέρας κακίας ὑπόμνησις καὶ τοῦ συνειδότος ἡ νύξις καὶ κατάγνωσις.

Λώϊον, εἰ βιότοιο, κ. τ. ἑξ.

Βέλτιον ἦν σοι καὶ λυσιτελοῦν μᾶλλον, ὦ τῆς κολάσεως ἐκείνης ὑπόδικε, εἰ μὴ τὰς εἰς τὸν βίον φερούσας ἐπέρασας ὁδούς. Καλόν σοι μὴ γεννηθῆναι τὴν ἀρχὴν ἢ γεννηθέντι καὶ πεπερακότι τὸν βίον ὁμοίως θηρσὶν ἢ κτήνεσι λυθῆναι καὶ θανεῖν, ἢ ἵνα κἂν τῷ βίῳ τῷδε τοσούτοις κακοῖς ταλαιπωρῇ καὶ ὕστερον πάλιν πολλῷ τῶν ἐνταῦθα χείρονα προσδέχῃ, καθ' ὅσον τὰ μὲν τέλος ἔχειν προσδοκᾶται, τὰ δ' ἀτελεύτητον ἐπάγειν τοῖς κολαζομένοις ποινήν. Ποῦ μοι, πάλιν φησὶν ὁ θεόληπτος, ἡ μεγάλη τοῦ πρωτοπλάστου δόξα, ὅτι χειρὶ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἐπλάσθη, καὶ αὕτη μιᾷ γεύσει ξύλου ἀπειρημένη ἀπολώλει; ποῦ δὲ τοῦ Σαλομῶν ἡ σοφία καὶ τὸ κῦδος τῆς φρονήσεως; δεδάμασται δὲ καὶ οὗτος καὶ ἠτίμωται γυναιξίν. Ποῦ δὲ Ἰούδας ὁ τὸν δωδεκάριθμόν (61) ποτε τῶν ἀποστόλων χορὸν συμπληρῶν; ἀλλὰ καὶ αὐτὸς βραχέος ἕκατι κέρδους αἰώνιον σκότον ἀντηλλάξατο.

109 *Χριστὲ ἄναξ*, κ. τ. ἑ.

Δέομαί σου, φησὶν ὁ θεόπνευστος, ὦ μακάριε Χριστὲ καὶ παμβασιλεῦ, αὐτίκα νῦν ἀναστήσας ἢ μεταστήσας με τῶν τοῦ βίου συμφορῶν, τῷ σῷ δούλῳ τὴν ἴασιν παράσχου· καὶ γὰρ τοῦτο μόνον καλὸν τῷ ὄντι καὶ βέβαιον ἀνθρώποις ὑπάρχει παρὰ σοῦ, αἱ τῆς οὐρανίας ἐλπίδες βασιλείας, ἐν αἷς κἀμὲ μικρόν τε ἀναπνέοντα ζῆσον, τὸ ἐλπιζόμενον παρασχών. Τῶν ἄλλων δὲ τοῦ βίου ποθεινῶν καὶ ἐραστῶν, ὧν πολὺς ὁ κόρος, πολλὴ ἡ πλημμύρα καὶ ἡ πλησμονὴ, ὅσα ἐπὶ γῆς ἐν ἀνθρώποις περισύρεται καὶ ποθεῖται καὶ ζητεῖται ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταριπτούμενα καὶ μεταπίπτοντα, πάντα καταλιπεῖν ἐθέλω, πάντα ἀφήσειν εὔχομαι, οἷον τὴν καλουμένην ἐπὶ γῆς πατρίδα, καὶ αὐτὴν τὴν ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην, τούς τε περιμαχήτους

Sed etiam te, ait, o Alexander, qui te efferebas draconis filium, quasi invictus et indomabilis fortitudine habendus esses; te quoque pene omni peragrata terra, vinum immoderanter domavit potatum! Et quid amplius est mortuis regibus quam pauperibus? Una omnibus pulvis, simile omnibus et æquale cadaver, ossa nuda tantum herois Atridæ et Iri victu parci et mendicato viventis pane. Ipse, inquit, Magnus Constantinus et qui mihi ministrat servus, et quicunque egenus sive opulentus et magnas possessiones habens, omnes morientes nihil aliud, nihil amplius habent nisi sepulcrum.

97 *Et quidem res in hac vita tales; quales vero in [altera quis dixerit?*

Quam multa quidem in hoc mundo dum in corpore vivimus dolorosa sunt et amœna, tam multa absolute dicta sunt sic se habentia: quis vero, inquit, narrabit quæ injustis in altero impendent, quæ ultima dies revelabit? Nam ibi ignis devorans terribilis vehementer, et gehenna impendet et tenebræ exteriores pro his qui elongantur et longe a lumine cadunt; ibi et qui non dormit vermis, nostræ malitiæ recordatio et conscientiæ aculeus et accusans morsus.

Melius erat si vitæ, etc.

Melius fuisset tibi et magni expedivisset, o qui hac animadversione dignus es, si vias quæ ad vitam ducunt non ingressus esses. Bonum tibi si natus non fuisses in initio, aut natum et vitam ingressum sicut belluas et jumenta mori et putrescere, quam ut hoc in ævo tot et tantis malis opprimaris, et novissime multo pejoribus adhuc patiendis subjaceas, quoad finem hæc habitura sperantur, illa vero pœnam damnatis æternam sunt adductura. Quo mihi, inquit divinus interpres, magna primi parentis gloria, qui manu Dei et ad ejus imaginem et similitudinem plasmatus est, quæ gloria unica e ligno gustatione corrupta periit? Quo Salomonis sapientia et prudentiæ decus? Domitus est et ipse contemptibilisque factus per mulieres. Quo Judas qui duodenarium Apostolorum numerum complebat? Sed et ipse parvi lucri causa æternas obtinuit tenebras.

109 *Christe rex*, etc.

Obsecro te, ait inspiratus a Deo, o beate Christe, rex omnium, propera nunc erigens aut allevians me e vitæ calamitatibus; servo tuo medelam affer; namque illud tantum revera bonum et firmum a te in hominibus restat, spes regni cœlestis ad quod paululum aspirantem me vivere fac, sperata concedens. Quoad alia vero vitæ desiderabilia et amabilia, de quibus satietas multa, multa superfluitas et exuberantia, quotquot super terra circa homines volutantur, et desiderio quæsitaque sunt, alio in alios jactata et incidentia, cuncta relinquere volo, cuncta prætermittere precor, nempe illam quam in terra patriam vocamus, et ipsam hospitalem et alienam plagam, et thronos circa quos pu-

(61) Δωδεκάριθμος finxit Nonnus Paraphr. c. 13, 126, ἀλλ' ὅτε νόσφι δυωδεκάριθμος Ἰούδας, et 2, 67.

ε ια opus est, et gloriationem e solio procedentem, cum elatione et decore quæ ex eorum ambitione fluit, similiter et eos qui proximi sunt ex genere, et qui alieno, et qui pii æstimantur et impii, simplices et eos qui spiritu sinceri sunt et candidi, et tectos malaque dolose agentes; omnium, precor, inveniar superior, et illorum qui sine invidia bonum oculum in nos intendunt, et istorum qui invidia tabescunt, malitia ipsismet ad mortem usque nociva, intus adversum nos sentientes.

Aliis amœna vitæ, etc.

Aliis sint amœnissima mundi magnipendentibus quæ dulcia sunt carni; ego vero fortiter hæc rejiciam tanquam animæ vincula. Hei mihi! Longæ vitæ diuturnis doloribus afflictus usquequo, inquit, in alimentis ventris et in fimo delectabor? usquequo recipiam et ejiciam? namque quod sumitur ad vitam hominum bonum, oblectatio duplex est, primum in sumendo, deinde in rejiciendo, repleri alimentis, deinde expurgari, ita ut cellaria fructuum complere et evacuare oblectatio sit duplex, de die in diem mutata et vicissim transiens. Paululum, inquit, tanquam in transitu titillatum guttur, sicut vehiculo vel aquæductu, ventri cuncta et latrinis mittit. Postea perpendit et verum et congrui temporis vicissitudines et varietates: hiems frigus affert, æstas vero calorem spargit, ver hiemis vices supplet, et æstatis autumnus, sicut diebus noctes et noctibus iterum dies succedunt, duplicibus præsentis vitæ figuris vicissim immutatis et substitutis. Cur hæc dico? Cœlum idem, terra, mare, et nihil novum et nihil recens, mihi, dicit Ecclesiastes, sub sole, nec quæcunque coagulata sunt et stant immutabilia sicut terra et quæ in ea sunt, nec quæcunque in orbem moventur, sicut cœlum et hoc quod continet, in circulum jugiter acta.

10 *Horum tædium; aliam mihi vitam*, etc.

Horum, inquit, sufficiens fuerit hucusque usus, transitoria videre me tædet, satis corruptibili mundo fruitus sum: aliam mihi vitam, alium mundum, o Christe, tribue, propter quam vitam laboro et patior fortiter cuncta ferens ærumnosa, cuncta duræ vitæ adversa suffero, ad incorruptibilem et solutionis immunem tendens. Utinam mihi et mori contigisset cum maternis visceribus ligabar! Nam statim natum, quemadmodum tenebræ et tribulatio, ita lacrymæ comitabantur.

133 *Quæ vita?* etc.

Quæ vita? quid in ipsa, inquit, desiderabile est et amabile? Nonne quasi e sepulcro, e maternis visceribus exiens, ad alterum sepulcrum vado, ad mortem? E secundo autem illo nonne in igne iterum sepeliar immisericorditer pœnas impietatis præsentis ævi daturus? Et quantum vivere in voluptate mihi placet, tantum illic frui non fluminis torrente quam rapidissime fugientis omnino æquum

(62) Cod. ὀπῶρα.

θρόνους καὶ τὸ ἀπόθρονον εὖχος, ἤτοι τὸ ἐπὶ τῇ αὐτῶν παραιτήσει καύχημα καὶ κλέος, ὁμοίως καὶ τοὺς ἐγγὺς κατὰ γένος καὶ ἀλλογενεῖς, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς φημιζομένους καὶ ἀσεβεῖς, τούς τε ἁπλοῦς καὶ εὐθεῖς τὸν νοῦν καὶ φανερούς, τούς τε κρυπτοὺς καὶ δολίως κακουργοῦντας· πάντων ὑπέρτερος εὔχομαι γενέσθαι, τῶν τ' ἀβάσκανον ὄμμα καὶ ἐπιεικὲς ἡμῖν ἐπερειδόντων, τῶν τε φθονερᾷ καὶ αὐτοφόνῳ κακίᾳ ἐκτηκομένων ἔνδον τῇ διανοίᾳ καθ' ἡμῶν.

Ἄλλοις τερπνὰ βίοιο, κ. τ. ἑξ.

Ἄλλοις ἔστω τὰ ἥδιστα τοῦ κόσμου τοῖς πολλοῦ τιμωμένοις τῆς σαρκὸς τὴν ἡδονήν, ἐγὼ δὲ ταύτην προθύμως ὡς δεσμὸν ἀποφεύξομαι ψυχῆς. Οἴμοι τοῦ μακροῦ βίου! μακροῖς ἄλγεσι πονούμενος μέχρι τίνος, φησί, τοῖς τε βρώμασι τῆς γαστρὸς καὶ ταῖς κόπροις ἐμφιλοχωρήσω; μέχρι τίνος δέξομαι καὶ ἀποῤῥίψομαι; Καὶ γὰρ τὸ δοκοῦν ἅπαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ἀγαθὸν δίστομος χάρις ἐστὶ, λαβεῖν πρῶτον, εἶτα ῥίψαι, πληρωθῆναι βρώσεως, εἶτα κενωθῆναι, ὥσπερ καὶ τὰ ταμεῖα τῶν καρπῶν πληροῦν καὶ κενοῦν δίστομός ἐστι χάρις, ἡμέραν ἐφ' ἡμέρας ἐν μέτρῳ ὑπαλλαττομένη καὶ ὑπαπιοῦσα. Μικρὰ μὲν, φησὶν, ὡς ἐν παρόδῳ τερφθεὶς ὁ λαιμὸς, ὡς ἐν ἁμάρᾳ καὶ ἀγωγῷ τῇ γαστρὶ πάντα καὶ τῷ ἀφεδρῶνι παραπέμπει· σκόπει δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὸ τῶν στοιχείων καὶ τῶν καιρῶν ἀλλοιωτὸν καὶ τρεπτόν· χειμὼν μὲν καταψύχει, θέρος δὲ αὖθις ἀναφλέγει, ἔαρ μὲν ἀμείβει τὸν χειμῶνα, ὀπώρα (62) δὲ τὸ θέρος, ὥσπερ τὰς ἡμέρας μὲν αἱ νύκτες, τὰς νύκτας δὲ αὖ αἱ ἡμέραι, τὰ δισσὰ τοῦ παρόντος βίου φάσματα διαμείβουσι καὶ ὑπαλλάττουσι. Τί ταῦτά φημι; Οὐρανὸς ὁ αὐτὸς, γῆ, θάλασσα, καὶ οὐδὲν νεώτερον καὶ οὐδὲν καινὸν ἔμοιγε, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὑπὸ τὸν ἥλιον, οὐδ' ὅσα πηκτὰ πέλει καὶ βέβηκεν ἀκίνητα ὥσπερ γῆ καὶ τὰ περὶ αὐτὴν, οὐδ' ὅσα περιτρέπεται, ὥσπερ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἀεννάως καὶ κυκλικῶς περιδινούμενα.

10 *Τῶν κόρος* (63) · *ἄλλον ἔμοιγε βίον*, κ. τ. λ.

Τούτων, φησὶν, ἅλις ἔμοιγε τῶν ἀπολαύσεων, κεκόρεσμαι τῶν τερπομένων τῆς ὁράσεως, ἀποχρώντως τοῦ φθαρτοῦ κόσμου κατετρύφησα· ἄλλον ἐμοὶ βίον καὶ κόσμον, ὦ Χριστὲ, δίδου, δι' ὃν πονῶν καὶ κακοπαθῶν προθύμως πάντα φέρω τὰ ἀλγεινὰ, πάσας ἀνατλῶ συμφορὰς σκληροῦ βίου, πρὸς τὸν ἄφθαρτον καὶ ἄλυπον ἀφορῶν· αἴθε γάρ μοι καὶ θανεῖν ἐξεγένετο, ἡνίκα μητρῴοις ἐνεδέσμεις σπλάγχνοις· καὶ γὰρ εὐθὺς γεννηθέντι ὥσπερ σκοτία καὶ θλίψις τὸ δάκρυον ἐπηκολούθει.

133 *Τίς βίος*; κ. τ. λ.

Τίς ὁ βίος; τί δὲ τὸ τούτου, φησὶ, ποθεινὸν καὶ ἐραστόν; Οὐχ ὥσπερ ἐκ τάφου τῆς μητρῴας ἐξιὼν γαστρὸς ἐφ' ἕτερον τάφον ὁδεύω τὸν μετὰ τὴν τελευτήν; ἐκ τοῦ δευτέρου δὲ τούτου ἆρ' οὐκ ἐν τῷ πυρὶ ταφήσομαι πάλιν ἀνελεημόνως, δίκας τῆς ἐνταῦθα ἀσεβείας ἀποτιννύς; αὐτὸ δ' ὅσον διαβιώσκειν ἐν εὐπαθείᾳ μοι δοκῶ, ὅσον ἐνταυθοῖ κατατρυφᾷν, οὐ ποταμοῦ ῥεύματι ὀξύτατα ῥέοντος κομιδῇ παρομοιοῦ-

(63) Cod. hoc loco τούτων κόρος.

ται. ποταμοῦ ἀενάως τρέχοντος καὶ ἀεὶ ἐκ τῶν ὄπισθεν ἰόντος, διηνεκῶς κινουμένου καὶ οὐδὲν ἔχοντος ἑστὼς, οὐδὲν μέρος αὐτοῦ πάγιον ἐπιδεικνύντος· κόνις ὅλος καθέστηκεν ὁ βίος, τοῖς ἐμοῖς ὄμμασιν ἐμπίπτουσα καὶ σκότον ἐμβάλλουσα τῷ νῷ, ὡς ἂν πόρρω Θεοῦ τῶν φωτισμῶν ἐκπεσὼν, καὶ τυφλῶν τρόπον τοὺς τοίχους ψηλαφῶν, καὶ ὧδε κἀκεῖ τοῖς λογισμοῖς περιπλανώμενος τῆς μεγάλης ἐν Χριστῷ ἀποτύχω ζωῆς.

Τολμήσω τινὰ μῦθον, κ. τ. ἑξ.

Τολμηρόν τινα λόγον ἔπεισί μοι διειπεῖν, ἀληθινὸν δ' οὖν ὅμως, δι' ὃ καὶ τολμήσας ἀποφαίνομαι, ὡς Θεοῦ παίγνιον (64) ὁ ἄνθρωπος, καὶ τοιοῦτον οἷον τοῖς πάλαι κατὰ πόλεις τινὰς ἐπιτετήδευτο· προσωπεῖα γὰρ διασκευάζοντες πλουσίων, πενήτων, βασιλέων καὶ στρατηγῶν, σοφῶν καὶ ἰδιωτῶν, ἀνδρῶν ὁμοίως καὶ γυναικῶν, καὶ ἐν θεάτροις παριόντες καὶ ἐν σκηναῖς, ταῦτα οἱ προμελετήσαντες περιτιθέμενοι, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς καθὰ προησκήσαντο πρᾶξιν ἐπίπροσθεν πάντων ὑποκριθέντες, καὶ ἀκριβῶς ὡς οἷόν τε κατὰ τὴν τῶν παλαιῶν ἱστορίαν διὰ μιμήσεως τὴν δραματουργίαν ἀποχρώντως ἐνδειξάμενοι, οὕτω τῆς σκευῆς ἀπ' αὐτῶν ἀρθείσης, ὅστις ποτ' ἦν αὐτῶν ἕκαστος ἀναφανέντες οἴκαδε ἐχώρουν. Ὡσαύτως τοίνυν κἀν τῷ βίῳ ἄλλος ἄλλο τι ἐπιτήδευμα, πρὸς ὃ εὐφυῶς ἔχουσιν, ἀσκούμενοι, καὶ ὡς ἐν σκηνῇ καὶ θεάτρῳ τὴν κατ' αὐτοὺς πρᾶξιν τῆς ἀρετῆς ἢ κακίας διὰ μιμήσεως ἐπιδειξάμενοι, ἐπειδὰν τὸ σχῆμα τούτοις τοῦ κόσμου τῷ θανάτῳ περιαιρεθῇ, ἐξαπίνης ὁποῖοι κατὰ φύσιν εἰσὶν ἅπαντες ἀναφανέντες, οὕτω γυμνοὶ πάσης ἐπικρύψεως ἐντεῦθεν ἀποχωροῦντες ἀπίασιν ἐκεῖ. Τοιοῦτος ὁ βίος τῶν ταλαιπώρων βροτῶν· καὶ οἷς ἡ τοῦ ματαίου καὶ ὀνειρώδους κόσμου τοῦδε ἐλπὶς ἐραστὴ καὶ περισπούδαστος, τούς τε καλουμένους πλούτους, ἡδονάς τε καὶ τρυφὰς καὶ δόξας ἐπ' ὀλίγον τὸν τῆς ζωῆς χρόνον κατατρυφῶντες (65) παιζέτωσαν καὶ παιζέσθωσαν.

147 *Αὐτὰρ ἐγὼ Χριστοῖο δεδραγμένος*, etc.

Οἱ μὲν τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, καὶ τῶν ῥεόντων ἀπρὶξ ἀντιποιούμενοι, τὸν εἰρημένον τρόπον τὴν κατ' αὐτοὺς πορευέσθωσαν ὁδόν· ἐγὼ δὲ, ἡ χριστοφόρος ψυχὴ λέγει, Χριστοῦ τῆς ἀγάπης καταδεδραγμένος οὔποτε λήξω δεσμὸν ἐπὶ δεσμῷ προστιθεὶς, ἄχρις ἂν τοῦ σαρκίνου τοῦδε βίου λυόμενος, τῷ τῶν ὀρεκτῶν ἀκροτάτῳ τελέως προσδεθῶ. Καὶ γὰρ διπλοῦς ὢν τὴν φύσιν, ἐπίγειος ἅμα καὶ οὐράνιος, τὸ σῶμα μὲν ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς γῆς ἔχω διαρτισθὲν, δι' ὃ καὶ τῆς αὐτοῦ συγγενείας ἐφιέμενον νεύει πρὸς τὴν γῆν· τὴν ψυχὴν δὲ Θεοῦ πνεύματος ἀπόῤῥοιαν καὶ μερίδα κρείσσω ὑπάρχουσαν, καὶ αὐτὴν ὡς οἰκείων τῶν θείων ἔχειν τὴν ἔφεσιν καὶ ἀεὶ τῶν πνευματικῶν καὶ οὐρανίων ὠδίνειν τὴν ἐπιθυμίαν ἀγαθῶν.

Ὡς πηγῆς ῥόος ἐστὶν, κ. τ. ἑξ.

Ὥσπερ ὁ πηγῆς ἐξαλλόμενος τοῦ ὕδατος ῥοῦς κατὰ πρανοῦς τρέχει φυσικῶς ἐπὶ τὸ κάταντες, πῦρ

videtur, fluminis perpetuo currentis et semper a præterito redeuntis, jugiter agitati et nihil stabile habentis, nullam ipsius partem firmam ostendentis. Pulvis æstimanda est tota vita, meos obcæcans oculos et tenebras intelligentiæ ingerens, ita ut longe a Dei splendoribus cadens et cæcorum more muros pertentans et sic ibi in ratiociniis errans, magna in Christo vita frustrandus sim.

Audebo allegoriam quamdam, et seq.

Excedens quoddam verbum proferre mihi convenit et verum; idcirco audens exponam: Quasi ludibrium Dei homo, et quemadmodum inter veteres quibusdam in civitatibus exercitatio erat, personas enim exhibebant divitum, pauperum, regum et ducum, sapientium et insipientium, virorum similiter et mulierum, etiam theatris assistebant et in scenis; hæc qui curabant, personam agebant et destinatam sicut exerciti fuerant actionem coram omnibus tractabant et accurate sicut decet, juxta veterem historiam arte propria repræsentationem sufficienter exsequebantur, sic officium ab ipsis susceptum prout ipsorum cujusque erat præ se ferebant, deinde in domum recedebant. Sic ergo et in vita alius aliud studium ad quod fert indoles exercet et quasi in scena et theatro, quantum in se est actionem virtutis aut nequitiæ repræsentationis instar ostendit, et postquam mundi figura pro ipsis morte præteriit, subito tales quales natura sunt omnes apparentes, sic nudi ab omni fuco inde cedunt et in locum destinatum abeunt; ea miserorum mortalium vita, et hi quibus insipientis et inanis mundi hujus spes delectabilis est et omni ope curaque exquirenda, ea quæ vocantur divitiæ et voluptates et delicias et glorias modicum vitæ tempus exaltantes, ludant et ludantur.

147 *Ego vero, Christum amplexus*, etc.

Qui quidem quæ super terram sunt sapiunt et fluxa fortiter ambiunt dicto more, ipsis placitum iter pergant. Ego vero, ait Christum portans anima, Christi amori adhærens, non cessabo vinculum vinculo adjungens, quin carnali vita ista soluta summo voto omnino configar. Namque duplex qui sum natura, terrenus simul et cœlestis, corpus quidem hinc e terra habeo plasmatum; ideoque affinitate propria cupiens tendit ad terram; animam vero Dei spiritus emanationem et partem præcellentem, quam divinorum quasi ipsi propriorum desideria tenent, semperque spiritualium atque cœlestium appetitio bonorum incendit.

Sicut fontis rivulus est, et seq.

Sicut fontis salientis undæ rivulus præceps naturaliter ad declivitatem currit, et ignis urens pro-

(64) Bill. animadvertit Gregorium hic alludere ad Platonem, qui hominem vocet παίγνιον Θεῶν. Loci sunt *de Legg.* l. I, p. 644 (p. 219, 3 ed. Bekk.) et l. VII, p. 803 C. (p. 32, 5 ed. Bekk.) V. etiam supra π. ἀρετῆς v. 103 et Boissonad. ad Gregorium Cyprium in *Anecd. Gr.* I, 345.

(65) Cod. κατατρυφόντες.

priam immutabiliter novit viam sæviens in altum, sic et homo magnus qui magis quæ Dei sunt quam quæ corporis sunt sapit, et angelus esset, si serpentis instar, quasi senectutem maculosam passionum in arcta et angusta via cutem aut deformitatem apprime rejiciens et spiritualem juventutem renovans, sic ad cœlos ascensionem nullo modo retrospiciendo perfecerit.

O sacerdotes, stupete, etc.

O episcopi, vobis loquor, qui vocamini sacerdotes, nec vere estis ob invidiam in vobis dominantem, et o vicini miseri, qui dona aversamini et nos mala agere volentes suspicamini, frustraque et tanquam fortuito timetis, exsultate et stupete, vehementer gaudete : en morior omni sæculo, nec amplius me ut prius timebitis. Vos ergo per hæc quæ facitis atque de nobis cogitatis, vobis ipsis Regis regum Dei misericordiam intercluditis et oppilatis; ego vero hujus mundi cuncta vosque omnes linquens unam habeo meæ vitæ columnam illuminantem Christi crucem. Si igitur et inde exsul longe a vobis alio relegatus fuerim, et sacrificiorum cœlestium superis in regionibus tetigerim altare, quo non appropiat malum latens invidia, ibi ergo collocatus et pro invidentibus ipsis, si ita loqui justum sit, invidiam nesciens orabo.

1 *Quis sum? unde in vitam veni?* etc.

Adhuc et per expositos hos versus, valde philosophans sancta anima, stultitiam et insipientiam illorum qui indesinenter possessionibus defunctorum avide inhiant, reprimere tentat et docere eos qui audire volunt, vitæ præsentis transitorium et instabile et vilitatem. « Quis? Unde oriens in vitam veni? » dignum, inquit, quod primo mediter quia nihil sum, deinde uno verbo dicam, quia qui non eram per Dei altissimi providentiam ad conditionem exsistentis per nativitatem veni. Oportet etiam subsequentia prorsus considerare, nempe cum terra effluxerit, quis iterum ero resurgente pulvere meo sicut spero, quo statu me Creator agens ponet? Num sicut a mari et fluctibus, a vitæ impedimentis liberatus et tumultu, quasi in portum bonum me invehens salvabit? Namque multæ hujus vitæ plurimis miseriis obnoxiæ viæ sunt, et multi in vita corporali mores; alii in alios dolores et ærumnas alias inciderunt et nihil eorum quæ apud homines æstimantur bona immune omnino malitia et calamitate invenitur; optimum esset et votis dignum, si non præstaret molestorum pars parte dulcium. Nam sic indagatur :

δὲ φλογίζον τὴν ἰδίαν ἀμετατρόπως ὁδὸν οἶδεν ἀλλόμενον ἐπὶ τὸ ἄναντες· οὕτω καὶ ἄνθρωπος μέγας, ὃς μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ ἢ τὰ τοῦ σώματος φρονεῖ, οὗτος καὶ ἄγγελος ἂν εἴη, εἴγε καθάπερ ὄφις οἷα γῆρας κατάστικτον τὴν τῶν παθῶν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ τεθλιμμένης λεβηρίδα, ἤτοι κιλίδα, καλῶς ἀποξυσάμενος καὶ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἀνακαινισθεὶς, οὕτω τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀμεταστρεπτὶ ἐξανύσειεν ἀνάβασιν.

Ὦ πάλλεσθ', ἱερῆες, κ. τ. ἑξ.

Ὦ ἐπίσκοποι, ὑμῖν λέγω τοῖς καλουμένοις ἱερεῦσιν, οὐκ ἀληθῶς δὲ οὖσι τῷ ὑπὸ φθόνου τυραννεῖσθαι, ὦ καὶ γείτονες πονηροὶ, οἱ δωρεὰν μισοῦντες καὶ ὡς κακοποιεῖν ἡμᾶς βουλομένους ὑποπτεύοντες καὶ δεδιότες εἰκῆ καὶ μάτην, ἄλλεσθε καὶ πάλλεσθε, χαίρετε σφόδρα· ἰδοὺ ἐγὼ τέθνηκα παντὶ τῷ βίῳ καὶ οὐκέτι με ὡς τὸ πρῶτον φοβηθήσεσθε. Ὑμεῖς μὲν οὖν, οἷς πράσσετε καὶ οἷς καθ' ἡμῶν διανοεῖσθε, τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ τὸν ἔλεον ἑαυτοῖς ἀποφράσσετε καὶ ἀποκλείετε, ἐγὼ δὲ τἀνθάδε πάντα καὶ πάντας ὑμᾶς ἀπολιπὼν, μόνον ἔχω τῆς ἐμῆς ζωῆς στύλον φαεινὸν Χριστοῦ τὸν σταυρόν (66)· εἰ δὲ καὶ μεταστὰς ἐντεῦθεν ἀφ' ὑμῶν μεταναστεύσαιμι, καὶ θυσιῶν οὐρανίων ἐπὶ τὸ ἄνω προσάψομαι θυσιαστήριον, ἐν ᾧ τὸ λανθάνον κακὸν ὁ φθόνος οὐκ ἐγγίζει, ἐκεῖ δὴ γεγονὼς καὶ ὑπὲρ τῶν φθονούντων αὐτῶν, εἴγε θεμιτὸν τοῦτο φάναι, ἀφθόνως ὑπερεύξομαι.

1 *Τίς; πόθεν ἐς βίον ἦλθον* (67); κ. τ. λ.

Ἔτι καὶ διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν ἡ φιλοσοφωτάτη ψυχὴ καὶ ἁγία τὴν ματαιότητα καὶ ἄνοιαν τῶν περὶ τὴν κτῆσιν τῶν ἀπολλυμένων ἀκατασχέτως μεμηνότων ἀνακόπτειν, καὶ τὸ οὐδαμινὸν, καὶ ῥευστὸν, καὶ ἀβέβαιον τοῦ παρόντος βίου παιδεύειν τοὺς ἀκούειν ἐθέλοντας πειρᾶται. « Τίς; πόθεν ἐς βίον ἦλθον; » ἄξιον, φησὶν, ἐννοεῖν πρῶτον, ὡς οὐδὲν ὢν, καὶ, καθάπαξ εἰπεῖν, οὐκ ὢν, διὰ προνοίας Θεοῦ ὑψίστου εἰς τὸ εἶναι διὰ γενέσεως προῆλθον· χρὴ δὲ καὶ τὰ μετέπειτα πάντως σκοπεῖν, ὡς ἐπειδὰν ἡ γῆ τὸ ἴδιον κατάσχῃ διαῤῥυὲν, τίς πάλιν ἔσομαι τῆς κόνεως ἀνισταμένης μοι, καθὰ προσδοκῶ; εἰς ποίαν δέ με κατάστασιν ἄγων ὁ Δημιουργὸς στήσει; ἆρα γὰρ ὥσπερ ἐκ θαλάσσης καὶ κλύδωνος τοῦ βίου τῆς περιολκῆς ἐλευθερώσας καὶ περιφορᾶς, ὡς εἰς λιμένα εὔδιον ἀποκαθιστῶν διασώσει; Καὶ γὰρ πολλαὶ μὲν τοῦ πολυπαθοῦς τοῦδε βίου αἱ ὁδοὶ καὶ τὰ πρὸς τὴν κατὰ σῶμα ζωὴν ἐπιτηδεύματα· ἄλλη δ' ἀλλοίοις ἄλγεσι καὶ παθήμασι συμφέρεται, καὶ οὐδὲν τῶν παρ' ἀνθρώποις νομιζομένων καλῶν ἄμοιρον πάντη κακίας καὶ μοχθηρίας ἀποδείκνυται· ἀγαπητὸν δ' ἂν εἴη καὶ ἔργον εὐχῆς, εἰ μὴ πλείω μοῖραν τὰ λυπηρὰ τῶν ἡδέων ἔχοι. Σκόπει γὰρ οὕτως·

(66) Alludit ad illam nubis columnam, quæ Israelitis olim ex Ægypto egressis iter præmonstrabat, v. Exod. c. XIII. BILL.

(67) In codice nulla inscriptio est hujus carminis et Nicetas quoque hoc cum præcedenti conjunctum tanquam unum carmen interpretatur. In cod. Gud. fol. 36 r. inscribitur : Περὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος· apud Billium est carmen 15· Περὶ τῶν τοῦ βίου ὁδῶν· *De vitæ itineribus* (p. 945 ed. Leuvencl. ed. nov. p. 485). Putat autem Billius Gregorium certare cum illo epigrammate, quod Posidippo vel Crateti adscribitur, in quo cujusque vitæ generis incommoda breviter describuntur. Duo vero sunt epigrammata, quæ cum hoc carmine comparari possint, unum Posidippi sive Platonis Comici, *Anthol. Palat.* IX, 359, alterum Metrodori, ibid. 360.

Ὁ πλοῦτος μὲν ἄπιστος, ὁ δὲ θρόνος ὀφρὺς ὀνείρων.

Ἄπιστος μὲν ὁ πλοῦτος, ὅτι μὴ μόνιμος, μηδ' ἀεὶ τοῖς ἔχουσι προσὼν, ἀλλ' ἐξαπιναίως τοὺς αὐτῷ πεποιθότας πολλάκις καταλείπων, εἰς ἄλλους μετεῤῥύη· ὁ θρόνος δὲ καὶ τὸ δοξάριον ὀφρὺς ὀνειρώδης ἐστίν. Ὑπόληψις γὰρ κενὴ καὶ οἴησις ματαία, κατὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν νοῦν ἄχρι τινὸς διαπαίζουσα τοῦ ἄρχοντος καὶ φυσιοῦσα, παραῤῥιπίζει μὲν αὐτὸν τοῦ ὀρθοῦ λόγου, ὡς ἐξ ὕπνου δὲ τῆς ὀνειρώξεως καὶ φαντασίας τῆς ἀρχῆς ἐκπεσὼν, οὐχ εὗρεν οὐδὲν, κατὰ τὴν Γραφὴν, ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Τοῦτο μὲν τὸ ἄρχειν κατὰ τὴν κοσμικὴν παραφοράν· τὸ ἄρχεσθαι δὲ πάλιν μόγος, καὶ κόπωσις, καὶ πόνος. Τὴν πενίαν δὲ τίς οὐκ οἶδε δουλοσύνην οὖσαν πικρὰν, καὶ εἱργμὸν, καὶ δεσμὸν ἀνιαρόν; Τί δὲ τὸ κάλλος τοῦ σώματος; Μικρὰ καὶ ὀλίγη τοῦτο χάρις ἀστραπῆς, λόγου θᾶττον τὴν ὄψιν τοῦ βλέποντος παροδεύουσα καὶ φεύγουσα. Τί δὲ ἡ νεότης; τί δὲ ἡ πολιά; Οὐχ ἡ μὲν χρόνου βράσμα, τὴν ἀκμὴν ὡς ἄνθος εὐμάραντον τοῖς νέοις ὑποφαῖνον, ἡ πολιὰ δὲ δύσις βίου, ἤγουν τοῦ τῆς νεότητος ἄνθους ὑπάρχει μαρασμός; Ἀλλὰ καὶ οἱ λόγοι, φησὶ, πτερόεντες ὡς πτερῶν δίκην ὅτι τάχιστα ῥέοντες καὶ ἀφιπτάμενοι, κλέος δὲ αὐτοῖς τίνι λόγῳ ὑπάρχει ὁ ἀήρ; καὶ γὰρ οὗτος ὥσπερ διαφανὴς κατὰ φύσιν πέλων καὶ δίοσμος, τὸ φῶς μὲν καὶ χρώματα πάντα πρὸς τὴν ὅρασιν, ὀσμὰς δὲ πάσας πρὸς τὸ τῆς ὀσφρήσεως αἰσθητήριον διαπορθμεύει· οὕτω καὶ διηχὴς ὢν πρὸς τὴν ἀκοὴν, τόν τε λόγον καὶ πᾶσαν φωνὴν καὶ ψόφον παραπέμπει ὁ ἀήρ. Οἱ εὐγενεῖς δὲ λεγόμενοι καὶ ἡ εὐγένεια τί ἄλλο ἢ παλαιὸν αἷμα ἕωλα καὶ πρόσκαιρα τιμηθὲν πέλει; ῥώμη δὲ σαρκὸς καὶ ἰσχὺς, τοῦτο καὶ συὸς ἀγρίου γαυρίαμα καθέστηκε· καὶ ὁ κόρος μὲν ὑβριστὴς, τοῖς ἀπαιδεύτως τούτῳ κεχρημένοις ὑπόθεσις γίνεται θεομαχίας· ὁ γάμος δὲ δεσμὸς, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἐλευθερίας ἀλλοτρίωσις· καὶ ἡ εὐτεκνία μὲν ἀναγκαία φροντὶς καὶ ἀπαραίτητος, ἡ δυστεκνία δὲ ἀῤῥωστία καὶ νόσος ἐστὶ ψυχῆς ἀπαρηγόρητος· καὶ αὖ πάλιν, αἱ ἀγοραὶ μὲν κακίας μελεδήματα καὶ φροντίσματα τυγχάνουσιν, αἱ καθ' ἡσυχίαν δὲ καὶ μόνωσιν διατριβαὶ ἀδράνειαί τέ εἰσι καὶ ἀπορίαι· πάλιν, αἱ τέχναι μὲν τῶν ἄγαν ταπεινῶν καὶ χαμαὶ ἐρχομένων καθεστήκασι, στενὴ δὲ ἡ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐρανιζομένη τροφὴ, ὥσπερ καὶ τὸ παρασιτεῖν αἴσχιστον· καὶ τὸ ἀροῦν μὲν τὴν γῆν καὶ γεωργεῖν κοπῶδες καὶ μοχθηρὸν, τὸ ποντοπορεῖν δὲ κινδυνωδέστατον καὶ τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῖς πλεῖον ἐν τῷ ᾅδῃ.

21 *Ἡ πάτρη δὲ βέρεθρον ἑόν· ξείνη δέ τ' ὄνειδος.*

Τί ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις; τί γλύκιον ἀνθρώποις ἢ θυμηρέστερον πατρίδος; Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ, φησὶ, βέρεθρον ἴδιον, ἤτοι βόθυνος, καθίσταται, ἐν ᾗ καταπατεῖται καὶ ἐξουδενοῦται καὶ ὁ λίαν σπουδαῖος δοκῶν, τῷ γειτονικῷ ζήλῳ καὶ φθόνῳ προδοθείς· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπὶ ξένης καὶ ἀλλοδαπῆς βιοῦν τὸν ὄνειδον οὐ διαπέφευγεν. Οὕτω πάντα, καθάπαξ εἰπεῖν, τὰ ἐν ἀνθρώποις ἐράσμια καὶ ζηλωτὰ νομιζόμενα, εἰς μάταιον περιίσταται καὶ εἰς περισπασμὸν πονηρὸν, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Καὶ γὰρ χνοῦς διὰ τὸ εὐ-

Divitiæ malefidæ et thronus somniorum fastigium.

Malefidæ quidem divitiæ, quia nec permanentes, nec semper his qui eas possident in promptu sunt, sed inopinate sæpe hos qui in ipsis confidunt deserentes ad alios transfluunt; thronus vero et gloriola fastigium sunt somnio simile. Nam existimatio vacua et fama vana a subjectis prædicatur, animum quodam in gradu illudens principis et superbire faciens; et avertit eum a recta ratione. Inde quasi a dormitionis somniis et a principatus phantasiis expergefactus nihil invenit, secundum Scripturam, in manibus suis; illud quidem, dominari juxta mundanam arrogantiam, subditum esse e contra labor et ærumna et molestia. Paupertatem autem quis non novit servituti amaræ et carceri in vinculo acerbo haud imparem? Quid corporis pulchritudo? tenuis et brevis hæc splendor fulguris, verbo citius oculos videntis præteriens et fugiens. Quid et juventus? quid senectus? Nonne illa temporis agitatio acie sua quasi flos mox marcescens juvenibus refulget, senectus vero vitæ spoliatio, floris juventæ defloratio est? Sed et sermones, inquit, alati quasi pennarum ope quam citissime volant et transierunt; et decori ipsis quomodo est aer? Etenim iste natura perlucens cum sit et odoribus transmeabilis, lumen et colores omnes ad visum, et odores cunctos ad olfactum traducit. Sic et sonum transmittens ad auditum, sermonem cunctamque vocem atque fragorem adducit aer. Liberaliter nati, ut aiunt, quid sunt, quid aliud est clara origo nisi priscus sanguis heri et ad tempus honoratus? Robur carnis et vigor? id et apri gloriatio factum est. Et juvenis arrogans iis qui illo imperite utuntur belli adversus Deum fit occasio. Matrimonium autem vinculum est et a libertate naturali immutatio; et egregia proles necessaria sollicitudo quæ vitari nequit, et proles nequam mœstitia morbusque est animæ consolatione non levandus. Et rursum, nundinæ malitiæ meditationes et cogitationes sunt, in quiete et solitudine studia debilitates sunt et penuria. Rursum, artes apud nimis contemptos et humi jacentes consistunt, arctum et a proximo mendicatum alimentum, sicut et parasitari turpe valde; et arare terram atque colere fatigatione abundat et sudoribus, navigare vero periculosissimum et navigantium vita plurima inferno proxima.

21 *Patria tellus, proprium barathrum; extera opprobrium.*

Quid adhuc, his dictis? quid hominibus dulcius aut amabilius quam patria? Sed et ipsa, inquit, fovea est vera et fossa, in qua pedibus teritur et vilipenditur etiam qui valde studiosus videtur erga eam, vicinorum æmulatione et invidia traditus; sed et vivat alius in terra hospitali et alienigena, objurgationem non vitavit. Sic cuncta, ut una vice dicam, quæ hominibus amabilia et concupiscibilia reputantur, in vanitatem recidunt et in occupationem pessimam, apud Ecclesiastem. Nam quasi

spuma ex eo quod corruptibilia facillime effluant, deridentur; quasi phantasma, quia erranti cuidam et oculorum ludibriis similia; quasi ros, utpote quæ facile exsiccentur et paululum temporis maneant; quasi fenum, quia brevi flaccescere videntur; quasi ala ob ipsorum fugam et citissimam mutationem; quasi aura, eo quod post brevem fulgorem citissime evanescant; somnium præterea dicuntur quia instabilia et nullo modo firma et vacua sunt ea de quibus superbiunt homines. In Scripturis deridentur et vilipenduntur ista et maris fluctibus et fluviorum rapidis undis et vestigiis navis quæ mare transnatat, et ventorum flatibus et pulveri æquiparantur ista, quippe quæ semper fluxa, instabilia, infida et caduca a vere sapienti quovis æstimentur. Circulus enim semper movetur volviturque vita, similia cuncta undequaque torquens, simul stans et currens, quale cœlum super nos moveri philosophantur nonnulli, solutum nempe simul ac solidum, utpote quod in suo stet volubili cursu solidum. Namque in hoc stant et coagmentata sunt, quod solvuntur et moventur per anni tempora quæ aliter alia ferunt, quemadmodum et semper corrumpunt et ad finem agunt sive per dies sive per noctes vicissim immutantes aut renovantes in laboribus et fatigationibus, in morbis et mortibus, in casibus et cursibus, in abjectionibus et molestiis, in superbia et cogitationum moderantia.

διάλυτον κωμῳδεῖται καὶ φθαρτὸν, φάσμα δὲ διὰ τὸ πλάνον καὶ φαντασιῶδες, δρόσος δὲ διὰ τὸ εὐξήραντον ἢ ὀλιγοχρόνιον, πνοὴ δὲ διὰ τὸ πρὸς ὀλίγον ἀναψύχειν δοκεῖν. πτερὸν δὲ διὰ τὴν ἀπόδρασιν καὶ ταχίστην ἀπαλλαγὴν, ἀτμὶς δὲ διὰ τὸ πρὸς βραχὺ φανέντα θᾶττον ἀφανίζεσθαι, ὄνειρος δὲ πρὸς τούτοις διὰ τὸ ἀνίδρυτα καὶ ἀνυπόστατα καὶ κενὰ τὰ κατ' ἀνθρώπους εἶναι φρυάγματα. Ταῖς Γραφαῖς κωμῳδεῖται καὶ ἐξουδενοῦται ταῦτα, καὶ κύμασι θαλάσσης, καὶ ῥεύμασι ποταμίοις, καὶ ἴχνεσι ποντοπορούσης νηὸς, καὶ αὔραις ἀνέμων, καὶ κόνεσι, διὰ τὸ ἀείρυτον ἀβέβαιόν τε καὶ ἄπιστον καὶ ἄστατον τῇ ἀληθοσοφίᾳ παρεικάσθη. Κύκλος γὰρ ἀεικίνητος καὶ ἀείστροφος ὁ βίος ἐστὶν, ὅμοια πάντα καὶ πάντοτε κυλίνδων, ἑστὼς ἅμα καὶ τρέχων, οἷον τὸν ἄνω οὐρανὸν φιλοσοφοῦσι, λυόμενον ἅμα καὶ πάγιον τῷ ἐν τῷ κινεῖσθαι πεπηγέναι. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ μένει καὶ πέπηγεν, ἐν τῷ λύεσθαί τε καὶ κινεῖσθαι ταῖς τε ὥραις τοῦ ἐνιαυτοῦ ἄλλοτε ἄλλα φερούσαις, ὡσαύτως ἀεὶ καὶ φθειρούσαις καὶ τελεσφορούσαις, ταῖς τε ἡμέραις καὶ νυξὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀλλοιούσαις ἢ ἀνακαινούσαις ἐν πόνοις καὶ κόποις, ἐν νόσοις καὶ θανάτοις, ἐν πτώσεσι καὶ εὐδρομίαις, ἐν ταπεινώσεσι καὶ λύπαις, ἐν ὑψώσεσι καὶ εὐφροσύναις.

Et hoc tuæ fons sapientiæ, o Verbum, et seq.

Et hoc tuæ, o Pater et Verbum, sapientiæ tuique zeli dignum erat cuncta instabilia, versatilia et mobilia esse quæcunque corporis in hoc mundo optabilia æstimantur, ita ut hoc cognoscentes et illa aspicientes, firmorum et apud te stabiliter manentium bonorum in spiritu amplectamur desiderium. Cuncta, inquit sapiens, secundum speciem intelligentiæ alis adjutus investigatus sum, de quibus prisci et juniores philosophati sunt : nihil miseriis hominum, id est vita hominum, ærumnosius aut laboriosius vidi. In his carnales cogitationes parvipendens vere spiritualis et despiciens Theologus spiritus cogitationes magnificat et Deo dignas extollit : quorum signum est crucem Christi tollere et post ipsum in tribulationibus et laboribus sequi; in lacrymis et gemitibus Dei spe liquefieri et super cœlestis Triadis splendoribus confidere et a terrenis cogitationibus liberari per imaginis puritatem et incorruptionem. Porro vitam agere alienam ab humana, et pro cœlestibus humana relinquere, in promptu id est optimo cuique homini, firmum et verum illud in Christo Jesu bonorum principis. Amen.

Καὶ τόδε σῆς γενέτωρ σοφίης, Λόγε, κ. τ. ἑ.

Καὶ τοῦτο τῆς σῆς, ὦ Πάτερ καὶ Λόγε, σοφίας καὶ κηδεμονίας ἄξιον ἦν, πάντα ἄστατα καὶ εὐπερίτρεπτα εἶναι καὶ ἀβέβαια τὰ τοῦ σώματος ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ποθητὰ, ὡς ἂν τοῦτο γνόντες, καὶ ταῦτα παριδόντες, τῶν ἑστώτων καὶ παρὰ σοὶ ἀραρότως μενόντων ἀγαθῶν ἐν τῷ πνεύματι ἀσπασώμεθα τὴν ἔφεσιν. Πάντα, φησὶν ὁ Θεόπνευστος, κατ' εἶδος τοῦ νοῦ πτέρυξι ἐπεσκεψάμην, ὅσα τε τοῖς πάλαι καὶ ὅσα τοῖς νέοις ἐφιλοσοφήθη· οὐδὲν δὲ τῶν ἀνθρώπων ταλαιπωρότερον, τοῦτ' ἔστι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μοχθηρότερον ἢ ἐπιπονώτερον, οὐχ ἑώρακα οὐδέν. Ἐν τούτοις τὸ σάρκινον φρόνημα κατασμικρύνας ὁ πνευματικὸς τῷ ὄντι καὶ κατευτελίσας Θεολόγος, τὸ τοῦ πνεύματος φρόνημα μεγαλύνει καὶ θειάζων ἀνυψοῖ· τὰ τούτου δὲ εἶναι γνωρίσματα, τὸ τὸν σταυρὸν ἆραι Χριστοῦ, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἐν θλίψεσι καὶ πόνοις ἀκολουθεῖν· τὸ ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς ταῖς ἐλπίσι προστετηκέναι τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ τῆς ἐπουρανίας Τριάδος λάμψει πεποιθέναι· καὶ λύεσθαι μὲν τοῦ γηΐνου φρονήματος τῇ ἁγνότητι καὶ ἀφθορίᾳ τῆς εἰκόνος, ζῇν δὲ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ξένον βίον, τὰ ἀνθρώπινα τῶν οὐρανίων διαμειβομένους, τοῦτο ἔμπεδον ἀγαθῷ ἀνθρώπῳ καὶ βέβαιον καὶ ἀληθινὸν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ τῶν ἀγαθῶν χορηγῷ. Ἀμήν. Περὶ τῆς τῶν παρόντων εὐτελείας καὶ ματαιότητος λόγος ια'.

Comment. Arcanorum Magni Gregorii Theologi carminum : Beatitudines et vitæ spiritualis regulæ. Sermo duodecimus.

Postquam commiseratus est et despexit humana, et hujus ævi jucunda cuncta parvipependit tanquam instabilia et mobilia, in quibus prudentia carnis

Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπῶν (68). *Μακαρισμοὶ καὶ ὅροι πνευματικοῦ βίου.. Λόγος ιβ'.*

Ταλανίσας καὶ κατασμικρύνας τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου τερπνὰ πάντα φαυλίσας ὡς ἀβέβαια καὶ εὐπερίτρεπτα, ἐν οἷς τὸ φρόνημα τῆς

(68) Carm. 16, p. 91 ed. Col.; p. 948 ed. Leuvencl.; ed. nov. p. 487.

σαρκὸς κραταιούμενον, τῷ Θεῷ ἀντιτάσσεσθαι ἀπαυθαδίζεται, διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν ὁ μακαριώτατος ἱερολόγος τοῦ εὐαγγελικοῦ νόμου τὰ κεφάλαια καὶ τοῦ φρονήματος τοῦ πνεύματος τὴν εἰς ἀεὶ διαμένουσαν δόξαν ὑπαυγάζει καὶ τὴν ἰσχὺν, τῷ θεαρχικωτάτῳ μὲν Ἰησοῦ ὁμοφρόνως καὶ ὁμοφώνως μακαρίζων, καὶ πλήρεις ἀγαθῶν ἀνακηρύττων τοὺς ἐν ἀληθείᾳ ζῶντας ἢ ζήσοντας (οὓς κἀκεῖνος τοῦ Εὐαγγελίου καταρχόμενος ἐμακάρισεν ὁ Χριστὸς), ὅρους δὲ τῷ ὄντι πνευματικοῦ βίου καὶ τελείου τιθεὶς ἑαυτῷ τῆς ἐν κόσμῳ καὶ τῷ σώματι τούτῳ ζωῆς, ἵνα καὶ τὴν ποίησιν καὶ τὴν δίδαξιν τῆς Δεσποτικῆς παραδείξειεν ἐντολῆς, οἷς ὁ Μέγας κληθεὶς ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ σαφῶς χαρακτηρίζεται· ἴδωμεν δὲ κεκομψευμένῃ λέξει τὴν εὐαγγελικὴν θεολογίαν.

Ὄλβιος, ὅστις ἔρημον ἔχει βίον, κ. τ. λ.

Οὗτος ἔμοιγε πρώτως ὑπάρχει μακαριστὸς, ὁ θεομακαριστότατος θεοφθόγγοις ἔπεσιν ἀποφαίνεται Γρηγόριος, ὃς τοῦ ματαίου τῶν ἀνθρώπων βίου ὑπανακεχωρηκὼς, ἄμικτόν τε καὶ ἀκοινώνητον πρὸς ἀσεβεῖς καὶ ἁμαρτωλοὺς διαβιοὺς βίον, ἐθέωσε τὸν ἑαυτοῦ νοῦν ἀχράντοις ἐφέσεσι ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ὁμιλίαις· μακάριος δὲ καὶ ὃς μεταξὺ τῶν ἀνθρώπων τῷ τόπῳ καὶ τῷ σώματι ἀναστρεφόμενος, τῇ εὐσταθείᾳ τοῦ νοῦ τὸ μονάζειν κατωρθώσατο, καὶ τῶν μυσαρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλοτριούμενος ὅλην αὐτοῦ τὴν καρδίαν διὰ προσευχῆς συνῆψε τῷ Θεῷ. Μακάριος, ὃς πάντων ὧν ποτε εἶχε κτημάτων ἢ χρημάτων ἀντωνήσατο Χριστὸν, καὶ μόνον ἑαυτῷ ὑπελίπετο κτῆμα τὸν σταυρὸν, ᾧ καὶ ζῇ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἄρας ὑψοῦ, ἀμεταστρεπτεὶ τῷ ἐσταυρωμένῳ ἀκολουθεῖ. Μακάριος καὶ ὃς τῶν καθαρῶς αὐτῷ καὶ δικαίως προσγεγενημένων κτήσεων κύριος ὢν, χεῖρα Θεοῦ φιλάνθρωπον μιμεῖται, τοῖς ἐνδεέσιν ἱλαρῶς ἐπιδαψιλευόμενος, καὶ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις πιστὸς ἀποδεικνύμενος, καὶ ὡς φρόνιμος οἰκονόμος ἐπαινούμενος. Πρὸς τούτοις μακάριος ὁ τὸν παρθενικόν τε καὶ ἄζυγα τῶν μακαρτάτων μεμιμημένος τρόπον· οἳ τῆς σαρκὸς πᾶσαν εὐπάθειαν καὶ τρυφὴν ἀποσεισάμενοι, τῇ τῶν παθῶν αὐτῆς ἀπονεκρώσει ἐγγὺς τῆς ἁγίας Θεότητος ἐν τῷ πνεύματι γεγένηνται. Μακάριος καὶ οὗτος μετ' ἐκείνους ὁ θεσμοῖς μὲν τοῦ γάμου καὶ νόμοις πρὸς ὀλίγον ὑπενδοὺς, καί γε τὸ χρέος τῆς παιδοποιίας ἀφοσιωσάμενος, τὴν πλείω δὲ μοῖραν τοῦ ἔρωτος θυσάμενος Χριστῷ. Μακάριος, ὃς τὸ κράτος καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀναδεδεγμένος τοῦ λαοῦ διὰ τοῦ τῆς θείας ἱεραρχίας καθηγεῖσθαι, ταῖς εὐαγεστάταις καὶ ἱεραῖς τελετουργίαις τὸν Χριστὸν τοῖς ἀνθρώποις καταλλάττει καὶ ἐξιλεοῦται. Μακάριος δὲ καὶ οὗτος, ὃς οὐ ποιμένος ἢ πατρὸς λόγον ἐπέχων, τέκνον δὲ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς ποίμνης ἐξοχώτατος ὢν, ὡς τὴν τῶν προνόμων χώραν λαχὼν καὶ τῶν ὑφειμένων καθηγούμενος, θρέμμα τελειότατον ὑπάρχει Χριστοῦ. Ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις μακάριος τῷ ὄντι καὶ ζηλωτὸς, ὃς καθαρωτάτου καὶ ἁγνοτάτου νοὸς ἐρωαῖς καὶ ὁρμήμασιν, ἤτοι νοεραῖς θεωρίαις, τῶν ὑπερουρανίων καὶ ἀφράστων τῆς Τριάδος ἐλλάμψεων τὰ κάλλη καὶ τὰς λαμπρότητας καταστράπτεται·

prævalens Deo resistere superbe contendit, per allata carmina ista beatissimus pro Deo sermocinator Evangelicæ legis capita et prudentiæ spiritus gloriam in æternum manentem illustrat et robur, cogitatione quidem eadem et voce qua summe divinus Jesus beatificat et bonis abundantes prædicat illos qui in veritate ambulant et ambulabunt, quos et ipse Evangelium inchoans beatificavit Christus, regulas vere spiritualis et perfectæ vitæ proponens sibi in diebus hujus mundi et corporis, ut facientem docentemque Dominica mandata se ostenderet : his Magnus vocatus ad regna cœlorum aperte significatur. Videamus igitur compto eloquio evangelicum sermonem.

Beatus qui in solitudine degit, etc.

Ille mihi primo beatus apparet, declarat voce Deo digna Gregorius, beatudinis divinæ valde particeps, qui a vana hominum vita gradatim retrocedens, se non jungens, nihilque commune habens cum impiis atque peccatoribus, vitam duxit, et puris desideriis ad Deum atque consortio suam deificavit mentem. Beatus et qui inter homines a loco et corpore se subtrahens ad bona spiritus intendit, solitudinem feliciter obtinuit et a detestandis apparatibus alienus factus, totum cor suum per preces Deo conjunxit. Beatus qui omnium quæ habuit possessionum aut bonorum pretio Christum acquisivit et sibi ipsi solam possessionem crucem reliquit, cui et vivit, quam et super humeros alte tollens nec retro aspiciens crucifixum sequitur. Beatus et qui bonorum quæ ipsi incorrupte et juste superadjecta sunt dominus, manum Dei erga homines munificam imitatur, egentibus hilaris et largus dator et in alienis fidelis inventus, et tanquam prudens villicus laudatus. Super his beatus qui virginalem et cœlibem beatissimorum imitatus est morem, qui carnis consuetudinem omnem deliciasque abjecerunt, et carnis voluptatem mortificatione proximi Divinitatis castitatem amantis in spiritu facti sunt. Beatus et post istos qui a legibus moribusque matrimonii ad modicum tempus recedens, debitum prolem generandi remittit et majorem amoris partem Christo consecrat. Beatus qui auctoritate et potestate super populum accepta ut ducat per sanctissimas mysticasque divinæ hierarchiæ disciplinas, Christo reconciliat homines, Salvatoremque propitium reddit. Beatus et ille qui pastoris aut patris morem non retinens, filius Ecclesiæ et ovilis præcellens est, optimarum pascua ovium invenit et imbecilles ducit, perfectissimus ipse alumnus Christi. His dictis beatus adhuc vere et dignus cui invideatur, qui mundissimi, et castissimi spiritus ardoribus et conatibus aut spiritualibus meditationibus Trinitatis magnificentiarum super cœlos et super omnem sermonem pulchritudines et splendores scrutatur, et penetrat lumine divino circumfusus. Beatus et qui operose bene-

que mandata servans manibus incessanter laborat et ipsum summum regem Christum operibus suis glorificat et multis statuitur spiritualis vitæ forma et exemplum.

21 *Sunt hæc omnia plenitudo cœlestium torcula-* [*rium*, etc.

Cunctæ, inquit divinus Pædagogus, animarum quæ beatæ dicuntur species, destinantur quæ cœlestia illa repleant cellaria et promptuaria, id est mansiones apud Deum quas ad recipiendos animarum nostrarum fructus præparavit Pater, alia in aliam mansionem et requiem adducente virtute; nam pluribus Deo dignis vivendi rationibus plures paratæ sunt mansiones.

Beatus ille quem pauperem, etc.

Exinde beatitudines apud Evangelium singulas percurrit, beatum esse dicens illum quem pauperem cupiditatibus, id est cupiditatum expertem ostendit Spiritus sanctus, ipsorum enim sane esse regnum cœlorum; secundo sermo beatum dicit qui præsentem vitam totam laudabilibus lacrymis affligens et abjectus et humiliatus agit; ipse enim consolationem ab alto obtinere merebitur. Deinde et qui cœlestem escam sive justitiam insatiabiliter esurit, beatus, quia ea satiabitur. Deinde et quicunque in mansuetudine et lenitate et suavitate juxta Jesu mansuetudinem et humilitatem corde vivere se exercet beatus, utpote qui magnorum hæres cœlestis et incorruptæ terræ bonorum. Præterea beatus et qui suis in visceribus magnam Dei misericordiam per imitationem et philanthropiam in proximum alit; beatus et qui cor ab omni inquinamento carnis ac spiritus mundat, videre merebitur Deum, sicut videre homini æquum est; etenim quasi per speculum, per mentis munditiam invisibilem videbit. Post hos beatus et qui veram Jesu pacem veritatis operibus quærit, quam qui non declinans insequitur et, quantum potuit, amplexus est, atque quo plures potest tot in ipsa reconciliat et belligerantes pacificat per ipsam, præcelsæ filiationis divinæ deificationisque dignus reputabitur. Summatim dicamus, beati juxta divina Dei Verbi oracula omnes qui persecutionem patiuntur propter pietatem et justitiam, omnes gratis odio habiti et contumeliose accepti et maledice, et qui omne genus molestiæ et dolorum et cruciatuum et mortis sustinuerunt propter Jesu Christi amorem, fidem et veritatem, et ad finem usque cum gratiarum actione passi sunt, quia ipsorum est regnum, horumque merces vere multa et ineffabilis in cœlis.

Horum quam exoptabis, etc.

Sicut mansiones multæ apud cœlestem Patrem creduntur, sic vivendi rationis diversæ multæ beatitudines ad illas mansiones ducunt. Ad quam ergo semitam, inquit, quæ beatum efficiat, feliciter acceden-

καὶ φωτίζεται· μακάριος δὲ καὶ ὃς διὰ πράξεως ἀγαθῆς καὶ ἐνεργοῦς τῶν ἐντολῶν φυλακῆς χερσὶ δραστικῶς διαπονούμενος, αὐτόν τε τὸν παμβασιλέα Χριστὸν τοῖς ἔργοις τιμᾷ, καὶ πολλοῖς πνευματικοῦ βίου νόμος καθίσταται.

21 *Πάντα τάδ' οὐρανίων πληρώματα ἔπλετο ληνῶν*, κ. τ. ἑ.

Πάντα, φησὶν ὁ θεῖος διδάσκαλος, τὰ τῶν μακαριζομένων εἴδη ψυχῶν, ταῦτα πληρώματα τῶν οὐρανίων ἐκείνων ὑπάρχει ληνῶν, ἤτοι μονῶν καὶ ἀποθηκῶν τοῦ Θεοῦ, ἃς ὑποδεκτρίας, εἴτουν ὑποδοχὰς, τοῦ καρποῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ Πατὴρ προητοιμάσατο, ἄλλης ἀρετῆς ἐπ' ἄλλην ἀγούσης χώραν καὶ κατάπαυσιν· πολλῶν γὰρ ἀξιοθέων βίων πολλαὶ προεστήκασιν εὐτρεπεῖς μοναί.

Ὄλβιος ὃν πτωχὸν, κ. τ. ἑξ.

Ἐντεῦθεν τοὺς παρὰ τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῶν ἐπῶν ἐπιτόμως διέξεισι μακαρισμοὺς, μακάριον εἶναι λέγων, ὃν πτωχὸν τοῖς πάθεσιν, ὅ ἐστιν ἀπαθῆ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπέφηνεν· τῶν τοιούτων γὰρ εἶναι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν δηλαδή. Δεύτερον δὲ ὁ λόγος μακαρίζει, ὃς τὴν ἐνταῦθα ζωὴν πᾶσαν ἐπαινετῷ πένθει πενθῶν, καὶ σκυθρωπάζων, καὶ ταπεινούμενος πορεύεται· οὗτος γὰρ καὶ τῆς ἄνωθεν παρακλήσεως ἀξιωθήσεται. Πρὸς οἷς καὶ ὁ τῆς οὐρανίας τροφῆς ἢ δικαιοσύνης ἀκορέστως ἐρῶν μακάριος, ὅτι χορτασθήσεται αὐτῆς. Ἐφ' οἷς καὶ ὅστις ἐνηείᾳ, εἴτουν προσηνείᾳ καὶ ἐπιεικείᾳ, κατὰ τὴν Ἰησοῦ πραότητα καὶ τῆς καρδίας ταπείνωσιν ἐξησκημένος βιοῦν, μακάριος, ὡς τῶν μεγάλων κληρονόμος τῆς οὐρανίας καὶ ἀφθάρτου γῆς ἀγαθῶν. Πρὸς τοῖς εἰρημένοις δὲ μακάριος καὶ ὃς τὸν μέγαν τοῦ Θεοῦ ἔλεον τοῖς ἑαυτοῦ σπλάγχνοις διὰ μιμήσεως καὶ τῆς πρὸς τοὺς πλησίον φιλανθρωπίας ἐπισπᾶται. Μακάριος καὶ ὃς τὴν καρδίαν παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἐκκαθηράμενος, ἰδεῖν καταξιωθήσεται Θεὸν, ὡς ἀνθρώπῳ ἰδεῖν θεμιτόν· ὡς ἐν ἐσόπτρῳ γὰρ τῇ τοῦ νοὸς καθαρότητι τὸν ἀόρατον κατόψεται. Μακάριος ἐπὶ τούτοις καὶ ὃς τὴν ἀληθῆ τοῦ Ἰησοῦ εἰρήνην ἔργοις ζητῶν ἀληθείας, καί γε ταύτην εὐστόχως διώξας, καὶ ὡς οἷόν τ' ἦν καταλαβὼν, καὶ πλείστους ὅσους καταλλάξας αὐτῇ καὶ ἐκπεπολεμωμένους εἰρηνοποιήσας ἐν αὐτῇ, τῆς ἄκρας υἱοθεσίας καὶ θεώσεως ἀξιωθήσεται· καὶ συνόλως φάναι, μακάριοι, κατὰ τὰ θεαρχικὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου λόγια, πάντες οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, πάντες οἱ δωρεὰν μισηθέντες, καὶ ὀνειδισθέντες, καὶ λοιδορηθέντες, καὶ πᾶσαν πεῖραν δυσχερῶν, καὶ ὀδυνῶν, καὶ βασάνων, καὶ θανάτων ὑπὲρ τῆς Ἰησοῦ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης, καὶ πίστεως, καὶ ἀληθείας ὑποσχόντες, καὶ ἄχρι τέλους μετ' εὐχαριστίας ἀνατλάντες, ὅτι τῶν τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ τούτων ὁ μισθὸς πολὺς ἀληθῶς καὶ ἄπειρος ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Τούτων ἣν ἐθέλεις, κ. τ. ἑ.

Ὥσπερ μοναὶ πολλαὶ παρὰ τῷ οὐρανίῳ πεπίστευνται Πατρὶ, οὕτω καὶ τῶν βίων αἱ διαφοραὶ πολλαὶ τῶν τοὺς μακαρισμοὺς ἀναφερόντων πρὸς αὐτάς. Πρὸς ἣν οὖν τρίβον, φησὶ, τῶν μακαριζομένων

εὐφυῶς ἔχοντα σαυτὸν ὁρᾷς, ταύτην βάδιζε συντονώτερον πλέον. Εἰ μὲν οὖν ἁπάσας οἷόν τε, κάλλιστον τοῦτο καὶ πάντων τελειότατον· εἰ δ' ὀλίγας δυνατὸν, δεύτερον τοῦτο καὶ τοῦ πρώτου καθυφεῖται· εἰ δὲ καὶ μίαν μόνην ἰέναι τῶν ὁδῶν καθ' ὑπερβολὴν ἐξὸν, καὶ τοῦτ' ἂν εἴη φίλον καὶ εὐάρεστον Θεῷ· πᾶσι δὲ τοῖς κατὰ τὰς τῆς εὐσεβείας ὁδοὺς κατορθουμένοις, τοῖς τε κρείττοσι καὶ τελειοτέροις, τοῖς τε ἥττοσι καὶ ἀτελεστέροις, σταθμὰ, καὶ μέτρα ἄξια, καὶ μισθοὶ τῆς αὐτῶν προκοπῆς ἀναλόγως πρὸς τοῦ κριτοῦ τῶν ὅλων ἡτοιμάσθη.

37 *Καὶ Ῥαὰβ οὐκ εὔκοσμον ἔχεν βίον*, κ. τ. λ.

Ὅτι μὲν διὰ μιᾶς ὁδοῦ τῶν πρὸς τὰς ἄνω μονὰς τοῦ Πατρὸς ἀναγουσῶν καλῶς κατορθωθείσης οἶδεν δικαιοῦν τοὺς κατορθοῦντας ὁ Θεὸς, Ῥαάβ τε, φησὶν, ἡ πόρνη καὶ ὁ τελώνης μαρτυροῦσι. Τὴν μὲν γὰρ ἄκοσμον τἄλλα τυγχάνουσαν, κλεινὴν καὶ ἐπίσημον ἡ ἀκροτάτη φιλοξενία ἀναδέδειχεν· ὁ τελώνης δὲ καὶ αὐτὸς διὰ τῆς ἀμέμπτου ταπεινοφροσύνης τοῦ ἑαυτὸν δικαιοῦντος ὑπερέσχε Φαρισαίου.

Βέλτερον ἀζυγίη, κ. τ. ἑξῆς.

Εἰπὼν, ὅτι δυνατὸν καὶ διὰ μιᾶς ὁδοῦ καλῶς κατορθουμένης τῶν οὐρανίων τινὸς ἐπιλαβέσθαι σκηνῶν, ἵνα μή τις οἰηθῇ τὴν ἀρετὴν τῇ κακίᾳ λεληθότως ἐπιμεμιγμένην, ὡς ἐπὶ τῶν ὑποκριτῶν ἔστιν ὁρᾷν δύνασθαι Θεοῦ κατεργάσασθαι δικαιοσύνην, εὐαγγελικῶς ὁ διδάσκαλος τῷ τῆς διακρίσεως πνεύματι διασαφηνίζει τὰ τοιαῦτα· εἶναι γὰρ ἀρίστους, ἀλλ' οὐ δοκεῖν, ὁ τοῦ Πνεύματος νόμος βούλεται καὶ νομοθέτης· δι' ὃ λέγει· Καλὸν ἡ ἀζυγία, καὶ τοῦ γάμου βέλτιον εἴποιμ' ἂν, ἀλλ' ἡ ὄντως ἀζυγία καὶ παρθενία, ἐπίμικτος δὲ τῷ κόσμῳ γινομένη, καὶ ταῖς παρεισάκτοις ἢ ταῖς τὰ γήϊνα φρονούσαις συναυλιζομένη, χείρων τῆς τοῦ γάμου συζυγίας ἐστίν· δόκησιν γὰρ σωφροσύνης τοῖς ἀνθρώποις ἐν τῷ φανερῷ, ἀλλ' οὐκ ἀλήθειαν ἐν τῷ κρυπτῷ ἐπιδείκνυσι Χριστῷ. Πάλιν· Σώφρων μὲν ὁ βίος καὶ ὑψηλὸς καὶ ἐμφιλόσοφος τῶν ἀκτημόνων καὶ ὀρεσιτρόφων μοναχῶν, καὶ αὐτοὺς δὲ πολλάκις ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τυφωθέντας εἰς πτῶμα κατήνεγκεν ἡ οἴησις. Οὐ γὰρ τὴν αὐτῶν ἀρετὴν τοῖς κρείττοσι παραμετροῦντες καὶ τελειοτέροις, ταπεινοῦνται· ἔστι δὲ ὅτε πρὸς τοὺς ταπεινοτέρους καὶ χείρους τὴν αὐτῶν ἄσκησιν συγκρίνοντες, καὶ ἐπαιρόμενοι, ἐς ἁμαρτίαν καταῤῥήγνυνται. Πολλάκις δὲ καὶ ζεούσῃ θερμὸν ἅπτοντες τῇ προθυμίᾳ τοῦ νοὸς, ἀγυμνάστων πώλων καὶ δυσχαλίνων ὁμοιότητι, καὶ ἢ νηστείαις ἀμέτροις, ἢ ἀγρυπνίαις ἀκαίροις, ἢ τισιν ἄλλαις ἐπιτηδεύσεσι ὑπερφρονήσαντες, παρ' ὃ ἔδει φρονεῖν, καὶ οὐ κατὰ τὸν ἀσκητικὸν νόμον τὴν πρᾶξιν μεταχειρισάμενοι τῆς ἀρετῆς, πόῤῥω τε τῆς νύσσης καὶ τῶν τῆς νίκης στεφάνων ἀπωλίσθησαν. Τούτου δὴ χάριν, ὁ θαυμαστὸς οὗτος σύμβουλός φησιν· Ἢ ἐλαφροῖς πτέρυξιν ἐπαίρου τῆς γῆς καὶ τῶν γηΐνων περισπασμῶν καὶ ἐπιθυμιῶν δι' ἀκτησίας τελείας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκροτάτης καὶ τελειοτάτης ἀπαθείας, ἢ κάτω μένων καὶ ἑαυτὸν ἐξουδενῶν καὶ φαυλίζων, μηδένα δὲ ἄλλον κρίνων ἢ καταδικάζων ἀσφαλῶς τρέχε, μή ποτε ἢ ἐπιθυμίαις ἀνοήτοις, ἢ θυμοῖς ἀλόγοις, ἢ λογισμοῖς ὑπερόγκοις

tem te videas, in hac quam maxime incessanter perge: si per omnes incedere queas, optimum et omnium perfectissimum; si per paucas vales, inferius illud, primaque conditione minus; si etiam unicam mansionem obtinere viarum ad summum possibile esset, et id Deo placens et acceptum esset; omnibus autem per pietatis vias recte currentibus et ardentioribus et perfectioribus, remissioribus atque imperfectioribus, statera et mensura æqua, et mercedes pro ipsorum progressibus convenienter apud judicem universorum parata sunt.

37 *Rahab minus honestam ducebat vitam*, etc.

Quod quidem per unicam viarum quæ ad supernas Patris mansiones ducunt recte emensam judicaverit Deus justificare bene incedentes, et Rahab, inquit, meretrix et publicanus testes sunt. Illam enim cætera inordinatam, celebrem et insignem perfecta hospitalitas ostendit; publicanus vero et ipse per irreprehensibilem humilitatem Pharisæo se justum prædicanti præstitit.

Melior cœlibatus, etc.

Dicens quod possibile est et per unam viam recte emensam cœlestium in unum tabernaculorum suscipi, ne quis cogitaret virtutem furtim malitiæ commisceri, sicut videre est apud comœdos, quasi sic posset agere justitia Dei, conformiter Evangelio doctor in spiritu judicans hæc illustrat. Esse enim optimos, sed non confidere, vult lex Spiritus et legifer, ideo dicit: Bonus cœlibatus et matrimonio melior dicendus, sed vere cœlibatus, sive virginitas, mundo si commista fiat et furtive insinuatis aut terrestribus cogitationibus consociata, nuptiarum conjunctione pejor est: speciem enim prudentiæ hominibus extrinsecus, sed non veritatem in occulto ostendit Christo. Rursus: Prudens vita et erecta et philosopho digna pauperum et in montibus consistentium monachorum, et ipsos sæpe de virtute tumentes in casum abstulit præsumptio. Non enim propriam virtutem melioribus comparantes et perfectioribus humiliantur; accidit ut cum abjectioribus et pejoribus morigerationem suam æquiparantes et superbientes, in peccatum effundantur; sæpe et ferventi zelo spiritus vehementes, indomitorum equulorum et intractatorum instar, sive jejuniis immoderatis, sive vigiliis inopportunis, sive aliis quibusdam exercitationibus se extollentes extra modum et supra id quod oportebat, nec secundum asceticam legem praxim exercentes virtutis, procul a meta et a bravio perierunt; quamobrem admirabilis ille consiliarius inquit: Vel levibus alis exsurge a terra et a terrestribus sollicitudinibus et desideriis per paupertatem perfectam et humilitatem optimam et summam cupiditatum exemptionem, vel in infimo manens et te ipsum nihili faciens et humilians, neminem etiam alium judicans aut condemnans tuto curre ne forte vel desideriis insipientibus, vel impetibus irrationabilibus, vel consiliis superbis præsumptionis, mentis alis in-

gravescens et ad terram præceps, casu miserando multisque digno lacrymis concidas.

53 *Parva navis quæ pluribus compacta clavis est,*
54 *Gravius fert onus magna cujus laxæ sunt [compages.*

Dicens quod melius sit humi gradientem et humiliatum tuto currere, quam operibus supra vires incumbentem et se extollentem gravi casu concidere, exemplo dictum confirmavit. Videre est, inquit, parvam et angustam navem quæ, abundantibus clavis recte consolidata, plures merces transvehit quam magna navis et male colligata: sic et solitarius homo parvus et auctoritate minor, qui paucis imperare videtur, cui nomen minime magnum, et ipse quasi clavis abundantibus Spiritus protectus consiliis et intus divitias virtutum transvehens, enatat e spiritualibus piratis et absque periculo ævum transigit dignos Domino suo fructus afferens; dum alius alta de sanctitate cogitans et multos salvare præsumens, non absolute consiliis Spiritus se exercet quibus quasi ligaturis carens hæcque despiciens, forte inflatur laudibus adventitiis et multum sibi arrogat, subito facta agitatione spirituali irruentium dæmonum et consiliorum insipientium assurgente tempestate, periclitatur et perit, et quas portare divitias confidebat, hæ facile deperduntur et præcipitantur. Angustam portam quæ ad æternam vitam ducit, divina documenta docent, multas autem vias quæ ducunt ad ostium quasi tonitru vox divina prædicat, et hos per hanc, illos per illam ad incedendum invitat, prout unusquisque se natum et idoneum æstimat, tantum ne spatiosam et latam et ad perniciem ducentem, sed arctam et angustam teneant.

Neque una omnibus, etc.

Sicut, inquit, non una et eadem esca omnibus hominum conditionibus secundum naturam placens et apta, sed alii aliud alimentum appetunt: sic et Christianis non una et eadem vita omnibus est apta et jucunda: alii enim apostolicos mores quantum possunt imitari conantur, alii martyrum sortem desiderant; plerique asceticam vitam et spiritualem suscipientes, diversis habitibus et regulis illam sequi student. Sunt autem lacrymæ pro omnibus similiter et veræ secundum Deum compunctionis tristitia, vigiliæ et laudes et in precibus perseverantia et fervor, quibus modis et impurarum cupiditatum insania domatur et reprimitur. Præterea et fastidium domandum est et vincendum, et adversus libidines pugnandum; adhuc et de omni opere et verbo quod facimus aut dicimus sub potente Christi manu humiliandum est cum pietate et jugi timore de venturo ipsius judicii die. Hæc omnia, ait divinum Verbum, non aliis bona, et aliis non,

οἰήσεως, τοῦ νοῦ τὸ πτερὸν καταβαρυνόμενος (69), καὶ κατανεύσας εἰς γῆν, πτῶμα ἐλεεινὸν καὶ πολλῶν ἄξιον ὀδυρμῶν κατενεχθῇς.

53 *Νηῦς ὀλίγη γόμφοισιν ἀρηραμένη πυκινοῖσι,*
54 *Φόρτον ἄγει μεγάλης πλείονα τῆς ἀδέτου.*

Εἰπὼν κρεῖσσον εἶναι χαμαὶ βαίνοντα καὶ ταπεινούμενον ἀσφαλῶς τρέχειν, ἢ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιβάλλοντα καὶ ὑπεραιρόμενον πτώματι καταπεσεῖν, ὑποδείγματι ἐπιστώσατο τὸν λόγον. Ἔστι, φησὶν, ὀλίγη ναῦς καὶ μικρὰ καὶ αὕτη γόμφοις πυκνοῖς ἀραρότως ἡρμοσμένη, πλείονα τὰ ἀγώγιμα κομίζει τῆς μεγάλης καὶ ἀδέτου νηός. Οὕτω καὶ μονότροπος ἄνθρωπος, βραχύς τε καὶ ὀλίγος, καὶ ὀλίγων ἄρχειν δοκῶν, καὶ ὄνομα αὐτῷ οὐ μέγα, καὶ οὗτος οἷα γόμφοις πυκνοῖς τοῦ Πνεύματος κατησφαλισμένος τοῖς λογισμοῖς, καὶ πλοῦτον ἔνδον ἐπικομίζων τῶν ἀρετῶν, διαλανθάνει τε τοὺς νοητοὺς πειρατὰς, καὶ ἀκινδύνως τὸν βίον διαπεραιούμενος, ἄξια τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότῃ καρποφορεῖ· ἄλλος δὲ μέγα ἐπὶ ἁγιότητι φρονῶν, καὶ σώζειν πολλοὺς κατοιόμενος, οὐ πάνυ δὲ τοῖς τοῦ Πνεύματος συγκεκροτημένος λογισμοῖς, ἄδετος δὲ τούτοις ὢν καὶ καταφρονῶν, εἰκῆ δὲ φυσιούμενος τοῖς ἐπαίνοις τῶν πλανητῶν καὶ ἀλαζονευόμενος, ἄφνω ζάλης αὐτὸν νοητῆς, καὶ δαιμόνων ἐμπτώσεως, καὶ λογισμῶν ἀτόπων καταλαβούσης τρικυμίας, κινδυνεύει, καὶ ὄλλυται, καὶ ὃν ἐνόμιζε πλοῦτον ἐπιφέρεσθαι, ἀφαιρεῖται ῥᾳδίως καὶ σκυλεύεται. Στενὴν μὲν τὴν πύλην τὴν εἰσάγουσαν εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν τὰ θεαρχικὰ (70) λόγια διδάσκει, πολλὰς δὲ τὰς ὁδοὺς τὰς πρὸς αὐτὴν ἀναγούσας τὴν εἴσοδον ἡ θεηγόρος αὕτη βροντὴ ὑπαγορεύει, καὶ τοῖς μὲν τήνδε, τοῖς δὲ τήνδε βαδίζειν παραγγέλλει (71), καθ' ὅ τις ἑαυτὸν ἐμφυῶς ἔχοντα καὶ ἐπιτηδείως δοκιμάζοι, μόνον μὴ τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείας καὶ εἰς ἀπώλειαν ἀγούσης, ἀλλὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης ἐξεχομένους.

Οὔτε ἴη πάντεσσιν, κ. τ. ἑ.

Ὥσπερ, φησὶν, οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τροφὴ πάσαις ἀνθρώπων ἕξεσι κατὰ φύσιν ἁρμόδιος καὶ ἐραστὴ, ἄλλοι δὲ πρὸς ἄλλο τι τῶν ἐδεστῶν μᾶλλον τὴν ὄρεξιν συντείνουσιν· οὕτω καὶ Χριστιανοῖς οὐχ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς βίος ἅπασίν ἐστιν ἁρμόδιος καὶ προσφιλής. Οἱ μὲν γὰρ τὸν ἀποστολικὸν ὡς οἷόν τε μιμεῖσθαι τρόπον ἐγχειροῦσιν· ἄλλοι δὲ τὸν μαρτυρικὸν ἐπιποθοῦσιν· οἱ πλείους δὲ τὸν ἀσκητικὸν βίον καὶ πνευματικὸν ἐπαναιρούμενοι, διαφόροις σχήμασι τοῦτον μετιέναι σπουδάζουσι καὶ τρόποις. Δάκρυα δὲ πᾶσιν ὁμοίως καὶ τὸ κατὰ Θεὸν τῆς γνησίας μετανοίας πένθος, ἀγρυπνίαι τε καὶ δοξολογίαι καὶ ἐν ταῖς προσευχαῖς καρτερίαι καὶ φιλοπονίαι, δι' ὧν καὶ ἡ τῶν ἀκαθάρτων παθῶν λύσσα κρατεῖται καὶ κατάγχεται. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὸν κόρον αἰχμάζειν, ἤτοι πολεμεῖν καὶ ἀπομάχεσθαι τῇ ἀκρασίᾳ· ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῖς ἔργοις καὶ λόγοις, οἷς δρῶμεν ἢ λαλοῦμεν, ὑπὸ τὴν κραταιὰν Χριστοῦ χεῖρα κεῖσθαι, εὐλαβουμένους, καὶ τρέμοντας ἀεὶ τὴν ἐρχομένην

(69) Cod. καταβαρυνομένη (sic).
(70) Cod. θεάρχια; v. supra carm. 8, vers. 22-31.
(71) Cod. παραγέλει.

τῆς αὐτοῦ κρίσεως ἡμέραν. Ταῦτα πάντα, φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, οὐ τοῖς μὲν, τοῖς δ' οὔ, ἀλλὰ πᾶσιν ἄριστα καὶ λυσιτελῆ, καὶ ὁμοίως πᾶσιν ἁρμόδια πέφυκε Χριστιανοῖς. Εἰ δ' ἄκρην τελέως ἴοις τρίβον, τοῦτ' ἔστιν, εἰ δὲ τὴν ἀκροτάτην καὶ τελειοτάτην κατὰ θεωρίαν φημὶ καὶ πρᾶξιν τοῦ Χριστοῦ ὁδὸν διαβιώῃς, οὐκέτι καθάπερ εἷς τῶν βροτῶν, ἀλλά τις οὐράνιος ἂν εἴης ἄνθρωπος τοῖς Γρηγορίου κατηρτισμένος νόμοις.

Ὅροι βίου (72).

1 *Ὤμοσα τὸν Λόγον αὐτὸν*, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ οὐ ψιλοῖς καὶ ἀκάρποις λόγοις διδαχῆς ὁ πνευματικὸς νόμος ἐν τοῖς τελείοις παραδίδοται, ὥσπερ ὁ Ἰησοῦς αὐτὸς ὁ τοῦ πνεύματος τελειωτὴς καὶ νομοθέτης, ἔργοις πρῶτον ποιήσας, οὕτω τοῖς λόγοις ἐδίδαξεν, οὕτω καὶ οἱ γνήσιοι τούτου δρῶσι μαθηταὶ, οὕτω καὶ ὁ ἱεροτελεστικώτατος οὗτος τῶν θείων μύστης καὶ μυσταγωγὸς, ὑπογράψας τοὺς τῶν μακαρίων ὡς ἐν κεφαλαίοις βίους, ὕστερον δὲ τὸν τελειότατον ἐπενεγκὼν (φημὶ δὴ τὸ πάσας μὲν τῆς κακίας ὁδοὺς ἀποστυγεῖν, πρὸς πάσας δὲ Κυρίου κατωρθῶσθαι τὰς ἐντολὰς), τὸν αὐτοῦ βίον λοιπὸν ὅρον καὶ νόμον παραδίδωσι· ναὶ δὴ καὶ τὰς εὐχὰς, ἃς ηὔξατο Κυρίῳ, σφραγῖδα τῆς αὐτοῦ διδαχῆς καὶ τῆς εὐαγγελικῆς βιώσεως βεβαίωσιν προτίθησιν ἡμῖν, μονονουχὶ ταῦτα πᾶσιν ἐμβοῶν, ὅτι *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ· ὤμοσα γὰρ καὶ ἔστησα*, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην Δαβὶδ, *τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης τοῦ Χριστοῦ*. Ὤμοσα τὸν Λόγον αὐτοῦ πρῶτον ἐπιμαρτυρόμενος, ὅς μοι καὶ Θεός ἐστι μέγιστος, ἐξ ἀθανάτου Πατρὸς ὢν, ὡς ἐξ ἀρχῆς ἀρχὴ, καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ ἀρχετύπου, ὃς ἐν ἴσῃ καὶ τῇ αὐτῇ φύσει τοῦ Γεννήτορος ὑπάρχων, εἰς τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον οὐρανόθεν καθῆκεν ἀτρέπτως ἑαυτόν. Τοῦτον ὤμοσα, φησὶ, τὸν Λόγον, καὶ τῷ ἐμῷ νῷ ἔστησα τὸν ὅρκον τοῦ μήποτε πονηρὰ ἐννοήσειν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἢ τὸν μέγαν Νοῦν καὶ Πατέρα ῥίψειν, εἴτουν ἀτιμάσειν, τῷ μὴ ἴσον καὶ ἑαυτῷ ὁμοούσιον γεννᾷν λέγειν, ἢ αὐτὸν ἀθετῆσαι τὸν Λόγον ἀλλοτρίῳ λόγῳ ἀλλοτριοῦντα τοῦτον τοῦ Πατρός. Κατὰ πρῶτον μὲν οὖν λόγον τοῦτον ὤμοσα τὸν ὅρκον περὶ τῆς ἐν ἐμοὶ πίστεως, εἰ τὴν μίαν καὶ ὑπερηνωμένην θεότητα τῆς ὑπερφώτου Τριάδος διακόψαιμι, ῥοπαῖς καιρῶν πονηρῶν καὶ ἀρχόντων ἑπόμενος νεύμασι ἀσεβῶν· κατὰ δεύτερον δὲ λόγον ὀμόσω περὶ φιλαρχίας, εἰ μεγάλῃ καθέδρᾳ καὶ τοῦ θρόνου τῆς βασιλίδος προεδρείᾳ ὁ ἐμός ποτε νοῦς παροιστρήσειεν, ἀλογίστως ἐρῶν καὶ πρωτοκαθεδρίας ἀντεχόμενος, ἢ ἄλλων ἐπὶ ταῦτα βιαζομένων ἀλλοτρίοις πόθοις τὴν ἐμαυτοῦ χεῖρα συνελκυσθῆναι παραδοίην· ἔτι δὲ τρίτον ὠμωκόκειν περὶ τοῦ πεποιθέναι ἐπ' ἀνθρώπους, εἰ ἔμπροσθε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τῆς βεβαίας πέτρας καὶ ἀσφαλοῦς τὰ πείσματα καὶ τοὺς λογι-

sed omnibus optima et utilia et pariter omnibus idonea manent Christianis. Si tamen excellentem perfecte semitam teneas, id est, si summam et perfectissimam, secundum divinam meditationem, dico, et praxim Christi viam degeris, nusquam quasi unus mortalium, sed cœlestis quidam homo esses, legibus Gregorii conformis.

Vitæ Regulæ.

1 *Juravi Verbum ipsum*, etc.

Si quidem non vilibus et infructuosis verbis documenti, spiritualis lex in perfectis traditur, sicut Jesus ipse spiritum perficiens legibusque subjiciens, cum primo operibus fecisset sic verbis docuit, sic et veri ipsius faciunt discipuli, sic et sanctus ille arcanis initians, in mysteria divina penetrans et inducens, cum de beatorum vita scripsisset quasi per capita, novissime perfectissimum aggrediens — dico certe omnes malitiæ vias detestari et juxta omnia mandata dirigi — perfectissimi reliquam vitam, regulam et legem tradit, ergo preces quas Domino adhibuit, signaculum documenti ipsius et Evangelicæ vitæ confirmationem prodit nobis, fere hæc clamans omnibus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (I *Cor.* xi, 1); nam *juravi et statui*, secundum Psalmistam David, *custodire judicia justitiæ* (*Psal.* cxviii, 106) *Christi.* Juravi Verbum ejus primum obtestans Filium, qui mihi et Deus est maximus, ex immortali Patre, sicut ex principio principium et imago verissima archetypi, qui cum sit in eadem et æquali natura cum Patre, in hominum vitam de cœlis seipsum absque mutatione descendit. Supradictum, inquit, Verbum juravi et in mea mente statui juramentum nunquam de Deo mala cogitandi, neve magnum Spiritum et Patrem destruam et inhonorem in dicendo, quod non æqualem ipsi et homoousium *consubstantialem* genuerit, neve ipsum despiciam Verbum alieno verbo si ipsum a Patre separaverim. Quoad primum ergo verbum, hoc jusjurandum juravi de fide quæ in me est, si unam et summe unitam divinitatem clarissimæ Trinitatis destruxerim durissimorum in momento temporum et dominantibus impiis, consensu obtemperans. Quoad secundum verbum, jurabo de ambitione, si ad magnam cathedram et præeminentiam throni reginæ forte mens mea irruerit inconsiderate ambiens et primas sedes retinens, aut aliis ad ista omni ope atque opera enitentibus alienis desideriis manum meam extendi affectaverim; adhuc et tertio juraveram de confidendo in hominibus, si coram Deo et Christo ejus, petra firma et tuta, fiduciam et consilia cordis afferens hominem habuerim auxiliatorem et adjutorem; postea juravi adhuc de arro-

(72) Apud Billium carm. xvii, inscriptum Ὅρκοι ἢ ἐπαγγελίαι δι' ὅρκου, *jusiurandum Gregorii*, p. 92 ed. Colon. p. 949 ed. Leuvencl. (ed. nov. p. 665, sub titulo Ὅρκοι Γρηγορίου). In argumento autem quod præmisit commentario dicit Billius hoc carmen in libro manuscripto connexum fuisse cum præcedente, quod ipse tamen non sine causa excusi codicis auctoritatem secutus distinguendum putaverit.

gantia, seu ferocitate animæ si forte bona faciente aut dicente quodam superbiæ ratiocinia præsumpserim, vel e contra malis et impiis occurrens si ignavum et remissum me præbuerim a facie eorum, absque exprobratione malitiam sinens. Juravi et de justitia atque remotione delectus personarum, si forte jus dicens declinaverim a rectitudine juxta legem, aut aliquid prætergressus fuerim de æquitate secundum justitiam, et si in me ob primatum, vereada sit oculorum extollentia in judicio innocentis et pauperis. Unde et hanc regulam in juramentis præbui de zelo nec laudabili nec sancto, si malos homines, inhumanos et pestilentes qui scopuli sunt atque pernicies bonorum, quos opere et consiliis inducere et rapere tentant in impietatis barathrum in quo ipsi lætantur. Si ergo talibus tranquillis et prosperis ob vana inviderim et pacem peccatorum videns fere similia David doluerim, ita ut solvantur compagines spiritus in me ægre ferenti et a dextra via assurgenti et agitato. Deinde et illud juro, si invidia tabuerim aut forte tabuerit mens de vicini prosperitate dolens aut si proximi casum riserim, quasi ipse essem pede stabilis et bono præcellens, etiam aliis non sanctis nec juste agentibus. Hæc autem mihi juramentis et regulis proponantur, si intus ira ferventi et tumenti mens obcæcata et supra sensum æstuans indecenter elata sit; si et lingua iræ insania rapta absque freno et modo quod nefas est scurrilitates protulerit; si et cor secreta sua de illecebris dissolutionem redolentibus non castigans desideria, pro corporum decore arserit et inflammatum fuerit, oculum lascivum et impudicum et stupri cupidum in talia furtim et voluptuose defigens; si quem oderim frustra et detestatus sim, nec juxta Dominica præcepta divinaque mandata quasi esset inter Dei inimicos et ad mortem evidenter peccantes; si hostem meum puniverim furtim et dolose aut palam. Adhuc expositis omnibus juramentis et regulis quibus juravi et statui evangelice et digne Christo super terram me victurum; si vacuam a domo mea egeni manum dimiserim et pauperis, sive eleemosyna et corporali indigentis subsidio, nec convenientia quantum facultas mihi est tribuerim, sive cœlestes sitierit et salutares sermones, nec avidam animam prout justum est abunde infundens expleverim, alii Christus et non mihi bonus sit et propitius, in se tremendum divinis sermonibus plenus pronuntiat Gregorius imprecans, adeo ut si de his quæ deprecatus sum hucusque juratis regulis, si quid, ait, horum contempserim transgressus, alios quidem diligat Christus tanquam sui imitatores, rectos et vere bonos, mei autem omnes usque ad hoc senectutis labores et fatigationes ventis rapti aboleantur et in oblivionis abyssos demergantur. His pronuntiatis, brevi epilogo juramenta conclusit, his legibus, dicens, « Definivi vitam meam. Et si desiderii ad finem pervenerim, immortalis, tibi gratiam. » Ego quidem, inquit, his spiritus legibus et regulis

σμοὺς τῆς καρδίας ἀναψάμενος, ἄνθρωπον τιθείην ἐπίκουρόν μοι καὶ βοηθόν. Πρὸς τούτοις ὤμοσα πάλιν περὶ ὑπεροψίας ἢ στεῤῥότητος ψυχῆς, εἴ ποτέ τινος ἀγαθὰ δρῶντος ἢ λαλοῦντος ἐν ὑπερηφανίας ὑπερφρονοίην λογισμῷ, ἢ ἀνάπαλιν κακοῖς καὶ ἀσεβέσι περιτυχὼν, εἰ ἀδρανῆ καὶ ὑποστελλόμενον ἐμαυτὸν ἐνδειξαίμην ἐκ προσώπου αὐτῶν, ἀνεξέλεγκτον τὴν κακίαν ἀφιείς. Ὤμοσα καὶ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀπροσωποληψίας, εἰ δίκην ποτὲ δικάζων παρατρέψαιμι τῆς κατὰ νόμον εὐθύτητος, ἤ τι παρακλίναιμι τῆς κατὰ τὸ δίκαιον ἰσότητος, εἰ δέ μοι καὶ ὀφρὺς ἀρχοντικὴ τιμηθείη ἐν κρίσει ὑπὲρ ὅσιον καὶ πτωχόν. Ἔπειτα καὶ τοῦτον τὸν ὅρον τοῖς ὅρκοις προσετίθην περὶ ζήλου οὐκ ἐπαινετοῦ οὐδ' εὐαγοῦς, εἰ κακοὺς ἄνδρας, ἀπηνεῖς τε καὶ λοιμοὺς, οἳ σκόπελοι καὶ κρημνοί εἰσι τῶν ἀγαθῶν, οἷς τε δρῶσι καὶ οἷς συμβουλεύουσιν εἰς τὸν ὅμοιον ἑαυτοῖς τῆς ἀνομίας βόθρον συνελκύοντες. Εἰ οὖν τοὺς τοιούτους γαληνιῶντας κατὰ τὰ μάταια ἐζήλωσα, καὶ εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν ἔπαθον παρ' ὀλίγον τὸ τοῦ Δαβίδ, ὥστ' ἐκχυθῆναί μοι τὰ τοῦ νοὸς διαβήματα παροξυνομένῳ καὶ τῆς δεξιᾶς ὁδοῦ ἐξισταμένῳ καὶ σαλευομένῳ. Ἔπειτα ὄμνυμι καὶ τοῦτο, εἰ φθόνος ἐξέτηξέ μοι ἢ ἐκτήξειέ ποτε τὴν φρένα, ἐπὶ τοῖς εὐπραγήμασι τοῦ γείτονος ἀνιωμένῳ, ἢ εἰ γελάσαιμι τοῦ πέλας πτῶμα, ὡς αὐτὸς ἔχων ἄπτωτον πόδα καὶ ἐρηρισμένον τῷ καλῷ, καὶ ταῦτα οὐχ ὁσίων αὐτῶν οὐδὲ δικαίων ὑπαρχόντων. Καὶ ταῦτα δέ μοι τοῖς ὅρκοις καὶ ὅροις προστιθέσθω, εἰ θυμὸν ἔνδον κυμαίνοντι καὶ πλημμυροῦντι ὁ νοῦς καταπνιγεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἀφρονευσάμενος ἀσχημονήσαι. Εἰ δὲ καὶ ἡ γλῶσσα τῇ τοῦ θυμοῦ ἀλογίᾳ φερομένη ἀχαλίνως τε καὶ προπετῶς ἃ μὴ δεῖ ἀποφθέγξαιτο λογύδρια· εἰ δὲ καὶ ἡ καρδία, τὴν κρύφιον αὐτῆς οὐ κολάσασα περὶ τὰς λυομένας ὡραιότητας ἐπιθυμίαν, περὶ τὰ τῶν σωμάτων κάλλη πτοεῖται καὶ πυροῦται, μάχλον ὄμμα, καὶ ἀσελγὲς, καὶ πορνικὸν τούτοις κρυφαίως καὶ ἡδυπαθῶς ἐπιστηρίζουσα. Εἰ δὲ καί τινα μάτην ἐχθραίνων καὶ οὐχὶ διὰ προστάγματος Δεσποτικοῦ καὶ θείας ἐντολῆς ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐχθρῶν καὶ πρὸς θάνατον προφανῶς ἁμαρτανόντων· εἰ δὲ καὶ ἐχθρὸν ἐμὸν τιμωρήσαιμι κρυφῇ καὶ δολίως ἢ ἀναφανδόν. Ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἅπασιν ὅρκοις καὶ ὅροις, οἷς ὤμοσα καὶ ἔστησα τοῦ εὐαγγελικῶς τε καὶ Χριστοπρεπῶς ἐπὶ γῆς διαβιοῦν, εἰ κενὴν τῆς ἐμῆς οἰκίας χεῖρα ἐπιδεοῦς ἐποπέμψαιμι καὶ πένητος, ἢ ἐλεημοσύνης καὶ σωματικῆς χρῄζουσαν ἐπικουρίας, εἰ μὴ τὰ προσήκοντα, καθ' ὃ ἰσχύος ἔχω, ἐπαρκέσαιμι, ἢ οὐρανίου λόγου καὶ σωτηριώδους δίψῃ πιεζομένην ψυχὴν, εἰ μὴ καθ' ὃ θέμις ἐπιδαψιλευσάμενος ἐμπλήσαιμι, ἄλλῳ Χριστὸς μᾶλλον ἐμοῦ εὐμενής τε εἴη καὶ ἵλεως, ὁ θεολογικώτατος ἑαυτῷ ἐπαριώμενος, τὸ φρικωδέστατον ἀποφαίνεται Γρηγόριος, ὡς, εἴ τι ὧν ηὐξάμην τῶν προεκτεθειμένων ἐνόρκων ὅρων, εἴ τι, φησὶ, τούτων ἀθετήσαιμι παρανομῶν, ἄλλοις μὲν ἀγαθύναι ὁ Χριστὸς ὡς Χριστομιμήτοις οὖσι, καὶ εὐθέσι, καὶ τῷ ὄντι ἀγαθοῖς· ἐμοῦ δὲ καὶ τοὺς ἄχρι τῆς πολιᾶς ταύτης καμάτους καὶ πόνους αὖραι λαβοῦσαι ἀφανίσαιεν, καὶ λήθης παραδοῖεν βυθοῖς. Ταῦτα ἀποφηνά-

μενος, βραχεῖ ἐπιλόγῳ συνέκλεισε τοὺς ὅρκους, Τοῖσδε νόμοις, λέγων, ἔδησα ἐμὸν βίον· εἰ δὲ πόθοιο ἐς τέλος ἱκοίμην, Ἄφθιτε, σεῖο χάρις. Ἐγὼ μὲν, ἔφη, τοῖσδε τοῦ Πνεύματος τοῖς νόμοις καὶ ὅροις τὸν ἐμαυτοῦ βίον κατησφαλισάμην· εἰ δὲ τοῦ πόθου ἄξιόν μοι τὸ τέλος ἀποβαίη, σοὶ ἡ δόξα καὶ ἡ χάρις καὶ ἡ αἴνεσις τῇ ἀφθάρτῳ καὶ ὑπερουσίῳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐξήγησις εἰς τὴν γνωμολογίαν τοῦ ἔπους τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἧς ἡ ἀκροστιχὶς αὕτη (73)·

Γνῶμαι Γρηγορίου, δίστιχος εὐεπίη,
Ἐσθλὸν ἄθυρμα νέοις καὶ χάρις ἐξοδίη.

Ἔτι πρὸς ταῖς ἄλλαις ἡμῶν ἐξηγήσεσι, ἃς ἐν τοῖς φθάσασι, διὰ τῆς τοῦ Θεολόγου πρεσβείας καὶ χάριτος, τοῖς ἀποῤῥητοτέροις αὐτοῦ τῶν ἐπῶν κατεστεινάμεθα, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἐξηγητέον τὴν γνωμολογίαν. Ἔστι μὲν οὖν γνώμη, κατὰ τοὺς παλαιοὺς, λόγος κεφαλαιώδης, προτρεπτικὸς ἢ ἀποτρεπτικός. Οἱ μὲν οὖν τῶν θύραθεν φιλοσόφων καὶ ῥητόρων ἄριστοι καὶ νομοθετῶν νομιζόμενοι, τῆς αὐτῶν σοφίας καὶ ἀρετῆς ἀναλόγως καὶ πολυῤῥημονοῦσι (74) πρὸς τοὺς οἰκείους καὶ γνωμοδοτοῦσι· τῶν καθ' ἡμᾶς δὲ θεολόγων ὁ κράτιστος οὗτος καὶ ἱεροφαντικώτατος Γρηγόριος, πᾶσαν ἀποχρώντως τὴν ἀπὸ τῶν ἔξω σοφῶν, καὶ ποιητῶν, καὶ τεχνικῶν ὠφέλειαν καρπωσάμενος, τῷ πρὸς πάσας αὐτῶν τὰς τέχνας καὶ ἐπιστήμας κατωρθῶσθαι, καὶ πᾶν τὸ σθένος τοῦ λόγου, καὶ πᾶν τὸ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ὕψος ἄκρως προασκησάμενος, οὕτως ὑπὸ πόδας τῆς εὐαγγελικῆς φέρων ὑπέῤῥιψε θεοσοφίας, καὶ ὅσον μὲν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Εὐαγγελίου συμφωνοῦν κατενόησε καὶ πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶξιν ὁμογνωμονοῦν, οἰκείαις εἰσηγήσεσι καὶ θεωρίαις ὡς ἀληθείας συνήγορος ἐνέκρινέ τε τοῖς αὐτοῦ συντάγμασι καὶ ἐγνωμοδότησεν· ὅσον δὲ εἰς μύθους καὶ πλάνας καὶ ἀπωλείας φέρον διέγνω βυθοὺς, διαπτύσας ἐς κόρακας ἀπεῤῥίψατο. Ἐπὶ ταῖς ἄλλαις οὖν αὐτοῦ σωτηριωδεστάταις θεοῤῥημοσύναις ἔτι καὶ τὴν προκειμένην γνωμικὴν προστίθησιν ὑπὸ ἀκροστιχίδα πραγματείαν, ἣν καὶ ἀγαθὸν ἄθυρμα τοῖς νέοις παραδιδόναι λέγει, ἀγαθὸν μὲν διὰ τὸ ὠφέλιμον τῆς συμβουλίας καὶ σωτηριῶδες, παίγνιον δὲ διὰ τὸ κεκομψευμένον τῆς ποιητικῆς, ἤτοι μετρικῆς λέξεως καὶ φράσεως, ἐφ' οἷς οἶδε τοὺς νεωτέρους οὐχ ἥκιστα ἡδομένους καὶ φιλοτιμουμένους. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐξόδιον χάριν ἀπεκάλεσεν, ὡς τελευταῖον καὶ οἷον ἐνδιάθετον ἀπόφθεγμα τοῖς οἰκείοις φίλοις καὶ μύσταις χαριζόμενος.

1 *Γυμνὸς ὅλος βιότοιο τέμνοις ἅλα*, κ. τ. ἑ.

Θάλασσαν μὲν ὁμολογουμένως τὸν τοῦ κόσμου βίον Γραφικῶς ἀποκαλεῖ διά τε τὸ ἄστατον τούτου καὶ πολύστροφον καὶ ἀκατάστατον, διά τε τὸ ἁλμυρὸν καὶ πικρὸν τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ δι' αὐτὴν θανάτου. Παραγγέλλει (75) τοίνυν ὁ σοφὸς τῶν ἡμετέρων κυβερνήτης ψυχῶν, γυμνοὺς τὴν θάλασσαν ταύτην ἡμᾶς διαπερᾷν, τοῦτ' ἔστιν ἀκτήμονας καὶ ἀπράγμονας, κούφους καὶ ἐλαφροὺς ἐκκολυμβᾷν εἰδότας διὰ νοὸς

vitam meam conclusi; si autem desiderio dignus mihi finis contigerit, tibi gloria, et gratia, et laus, incorruptibili et super omne quod est et unius ejusdemque substantiæ Trinitati, in sæcula sæculorum. Amen.

Commentarius de sententioso carmine, seu Gnomologia Magni Gregorii Theologi cujus hæc acrostichis:

Sententiæ Gregorii, disticha venustas,
Utilis lusus juvenibus, munus postremum.

Adhuc post alia commentaria nostra quæ de ante datis a Theologo veneratione et gratia conspicuo arcanis carminum ipsius explicavimus, et a nobis in Spiritus virtute commentandum sententiosum carmen. Est ergo sententia secundum veteres sermo summarius, dissuasor aut suasorius; hinc optimi philosophorum et rhetorum extraneorum et legislatorum reputati sapientia sua et virtutibus, similiter et multa dicunt ad familiares et sensa exprimunt; inde autem theologorum apud nos optimus iste et divina pandens Gregorius omnia sufficienter de extraneis sapientibus, et poetis, et rhetoribus, utilia collegit ad dirigendum in cunctis illorum artibus et scientiis, et omnem sermonis nervum atque omnem humani ingenii elationem profunde meditatus, sic sub pedibus Evangelicæ quæ a Deo est Sapientiæ afferens subjecit, et quodcunque quidem divinitus inspiratæ Scripturæ et Evangelii veritati consentaneum intellexit et theorice practiceque conformiter sensum, idoneis suasionibus et theoriis, quasi veritatis advocatus, admisit suis in compositionibus et sententias recepit; quodcunque vero ad fabulas et erroris destructionisque abyssos ducens cognovit, respuit et ad aves rejecit; aliis ergo ipsius omnino salutaribus divinis colloquiis addens, adhuc et expositum sententiosum offert sub acrostichidis forma opus, quod bonum oblectamentum juvenibus dari dicit: bonum quidem utpote consiliis utilibus salutaribusque refertum, oblectamentum vero puerile, quia poeticæ aut metricæ locutionis et phrasis sit comptum, sicut juvenes novit non parum gaudere et gloriosum habere. Illud ergo et opus coronantem gratiam nuncupavit quasi finale et obvium apophthegma idoneis amatoribus et mysticis jucundum parans.

1 *Nudus totus vitæ sulca pelagus*, etc.

Mare quidem convenienter hujus mundi vitam una cum Scriptura vocat ob ipsius instabile et versatile et tumultuosum, atque ob acerbum et amarum peccati et per illud mortis; præscribit ergo sapiens nostrarum gubernator animarum, nudos mare illud transmeare, id est, pauperes et curis vitæ expeditos, leves et agiles transnatantibus similes præ spiritu precibus avolante, præ anima et

(73) Carm. 62, p. 146 ed. Colon.; p. 989 ed. Leuvencl. (ed. nov. p. 585).

(74) Cod. πολυρημ. et v. 25 θεορημ. V. carm. 7, sup.
(75) Cod. iterum παραγγέλει ut supra p. 113, 4.

corpore temperantibus nec onere gravibus; ne sicut navis nimiis mundi materiis et cupiditatum oneribus instar mercium aggravata peccatis properes ad mortem, naufragium et in fluctus depressionem. Hoc quidem primum sententiosum præceptum. Secundum: semper ante oculos mortem habeamus hortatur, et quasi præsentem meminerimus in omnibus. Sic enim ipsa, inquit, in memoria servata, in vi sua absorbetur, et tu non horrendæ nec tremendæ nec molestæ, sed victæ et mansuetæ occurres et dulci. Tertium: semper, ait, navem Deo tuum præpara spiritum; et corpus et animam per fidem non fictam et digna fide opera; sic enim Deum in intimo pectore firmamentum, et robur, et refugium magnum habebis. Insuper nosce teipsum, o optime, nec memoriam deponas conditionis tuæ, quod a Deo et ad ipsius imaginem plasmatus sis, et cognosce, quisquis fias, quod homo factus sis et non Deus e terra sumptus; caro enim, a Deo vero spiraculum accepisti, spiritus enim es; hoc sciens et plasmatorem honorabis ob gratiam, et elationem fugies ob terram; sic humiliatus ipse, prout justum est, exaltans autem benefactorem, faciliter ad bonum archetypum pervenies, in praxi teipsum humilians, in meditatione vero Creatorem exaltans et contemplans.

9 *Dies ad diem te transmittit*, etc.

Unaquæque dies præteriens sequenti te ducit diei; quisquis ergo levis et inconstans spiritu et non compactus, ligni levis instar a maris fluctu volutatur et jactatur, alias ad alia cogitata mutans et opera; dum qui constanti et firma sententia sicut petra verbo veritatis firmatur et consistit, indissolubilem et permanentem in seipso diem habet, humana transire ut volunt ab infra sinit, ipse vero diem unam stabilem super dierum humanorum millia et æternitatem unam perennem atque tempus non elabens habens Deum, firmiter et absque vicissitudine in ipso obfirmatur; — quomodo enim confideret in his qui abeunt et jam non sunt? — Nec in venientibus fiduciam habet et appropinquantibus, sciens quod pariter cum ipso hæc ibunt, transibunt et nusquam erunt. Qui ergo confidit in istis et sperat, sciat se in fluvio profluente confidere quod semper movetur et transit nec unquam firmum manere potest; verum cum duo hæc sint inter quæ appretiantur bonum et malum, justum et injustum, vitam dico et sermonem, aut praxim, et theoriam, par mihi malum, inquit, vita et loquela criminosa. Etenim vita impura et scelerata et manens correctionis incapax, in hæreses mortales et sermones contaminatos et blasphemias præcipitat peccantem. Et sermo a fide deducens, hæresis fautor ad scelestissimam rapit vitam. In quocunque horum perseveret aliquis complacens sibi consequenter et in alterum cadet. *Contumelia eum qui impurus est*, et seq.

Sicut pura corpora et sancta ad sancta et pura accedere oportet et sacris fungi officiis, sic oportet

πτερουμένου προσευχαῖς, διὰ ψυχῆς καὶ σώματος ἐγκρατοῦς καὶ ἀβαροῦς, ἵνα μὴ ὡς ναῦς ἄγαν τὰς ὕλας τοῦ κόσμου καὶ τὰ βάρη τῶν ἀγωγίμων παθῶν πεφορτισμένη, ἑτοίμως ταῖς ἁμαρτίαις εἰς θάνατον καταδύοιτο καὶ καταποντίζοιτο. Τοῦτο μὲν πρῶτον παράγγελμα γνωμικόν· δεύτερον, ἀεὶ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸν θάνατον παρεγγυᾷ, καὶ ὡς αὐτοῦ παρεστῶτος μιμνήσκεσθαι διὰ παντός. Οὕτω γάρ, φησὶν, αὐτός τε μνημονευόμενος ἐξασθενεῖ καὶ σὺ οὐ φρικτῷ τούτῳ οὐδὲ φοβερῷ καὶ χαλεπῷ, ἀλλ' ἥττονι καὶ ἡμέρῳ ἀντιβολήσεις καὶ ἡδεῖ· τρίτον, ἀεὶ, φησὶ, ναὸν τῷ Θεῷ τὸν σὸν κατασκεύαζε νοῦν, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν δι' εἰλικρινοῦς πίστεως καὶ ἀξίων τῆς πίστεως ἔργων δηλαδή· οὕτω γὰρ ἂν αὐτὸν ἔνδον τῆς σῆς ἔχοις καρδίας στήριγμα, κραταίωμα καὶ θάρσος μέγα. Πρὸς τούτοις γνῶθι σεαυτὸν, ὦ βέλτιστε, καὶ μὴ ἀγνόει, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου εἰκόνα διεπλάσθης· καὶ ἐπιγίνωσκε, ὅστις ἐτύχθης, ὅτι ἄνθρωπος γέγονας, καὶ οὐ Θεὸς, γῆθεν μὲν ληφθείς· σὰρξ γάρ· Θεόθεν δὲ ἐμπνευσθείς· πνεῦμα γάρ. Τοῦτο οὖν εἰδὼς, καὶ τὸν Πλάστην τιμήσεις διὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν ἔπαρσιν φεύξῃ διὰ τὸν χοῦν· οὕτω δὲ ταπεινούμενος μὲν αὐτὸς, ὡς ἄξιόν ἐστιν, ὑψῶν δὲ τὸν εὐεργέτην, ῥᾷστ' ἂν τοῦ ἀρχετύπου κατευστοχήσαις καλοῦ, πράξει μὲν ἑαυτὸν ταπεινῶν, θεωρίᾳ δὲ τὸν Ποιητὴν ὑψῶν καὶ θεωρῶν.

9 Ἦμαρ ἐπ' ἦμαρ ἄγει σε, etc.

Ἑκάστη ἡμέρα διιοῦσα, τῇ ἐπιούσῃ προσάγει σε ἡμέρᾳ. Ὅστις οὖν ἐλαφρὸς καὶ ἀβέβαιος πέλει τὸν νοῦν καὶ ἀπαγής, οἷά τι ξύλον κοῦφον ἐπὶ θαλαττίου κύματος κυλίνδεται καὶ μεταφέρεται, ἄλλοτ' ἐπ' ἄλλα νοήματα μεθιστάμενος καὶ πράγματα· ὃς μέντοι εὐπαγεῖ καὶ βεβαίᾳ γνώμῃ ὡς πέτρα τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἵδρυται καὶ πέπηγεν, ἄλυτον ἔχει καὶ ἑστῶσαν ἐν ἑαυτῷ ἡμέραν, τὰ ἀνθρώπινα μὲν ῥεῖν, ὡς ἐθέλουσι, κάτω παριεὶς, αὐτὸς δὲ καὶ ἡμέραν μίαν ἀσάλευτον ὑπὲρ χιλιάδας τῶν ἀνθρωπίνων ἡμερῶν, καὶ αἰῶνα ἕνα ἀκατάλυτον καὶ χρόνον ἄρευστον ἔχων τὸν Θεὸν, παγίως ἥδρασται καὶ ἀμεταθέτως ἐν αὐτῷ· (πῶς γὰρ τοῖς ἀπελθοῦσι, καὶ μηκέτι οὖσιν;) οὔτε δὲ τοῖς ἐπερχομένοις ἐπιστηρίζεται καὶ ἐπιοῦσιν, εἰδὼς ὡς καὶ ταῦτα ἅμα τε ἐλεύσεται καὶ ἀπελεύσεται, καὶ οὐκέτι ἔσται. Τοίνυν ὁ τοῖς τοιούτοις πεποιθὼς καὶ ἐπηλπικὼς, ἴστω ῥεύματι ποταμίῳ πεπιστευκὼς, ἀεὶ μὲν κινουμένῳ καὶ παρερχομένῳ, οὐδέ ποτε στηριχθῆναι δυναμένῳ. Δυοῖν δὲ τούτων ὄντων, οἷς ὅ τε ἀγαθὸς καὶ κακὸς, ὅ τε δίκαιος καὶ ὁ ἄδικος χαρακτηρίζεται, βίου φημὶ δὴ καὶ λόγου, ἤτοι πράξεως καὶ θεωρίας, ἴσον ἐμοὶ, φησὶ, κακὸν βίος καὶ λόγος ἀλιτρός. Ὅ τε γὰρ βίος, ἀκάθαρτος ὢν, καὶ μιαρὸς, καὶ μένων ἀδιόρθωτος, εἰς ἀπωλείας αἱρέσεις καὶ λόγους ἐναγεῖς καὶ βλασφήμους ὑπολισθεῖ τὸν ἁμαρτάνοντα· ὅ τε λόγος, τῆς πίστεως ἐξεστραμμένος, καὶ αἱρεσιώτης ὢν, εἰς μυσαρώτατον βίον κατασπᾷ. Ὁποτέρῳ οὖν τούτων τις ἐπιμένοι συνηδόμενος, ἀκολούθως καὶ τῷ ἑτέρῳ περιπέσοι.
Ὕβρις ἄναγνον ἐόντα, κ. τ. ἑ.

Ὥσπερ τὰ καθαρὰ σώματα καὶ ἅγια τοῖς καθαροῖς καὶ ἁγίοις προσιέναι χρὴ καὶ λειτουργεῖν, οὕτως ἀκό-

λουθον καὶ βέβηλα ὑπηρετεῖσθαι. Ὕβρις οὖν, φησὶ, καὶ ἀτιμία Θεοῦ τὸν ἀνάγνῳ χρώμενον βίῳ καὶ ἐβδελυγμένον τοῖς θείοις προσηγγικέναι καὶ ἱερουργεῖν· τούτου δὲ δεινότερον ἅπαντα νεκρῶν εὐλαβεῖσθαι λείψανα, τουτ' ἔστιν ἁγνὸν ὄντα, βεβήλοις καὶ αἱρετικοῖς πρόφασιν εὐλαβείας σεβαζόμενον ὑποκατακλίνεσθαι, καὶ νεκροῖς οὖσιν ἐπικοινωνεῖν, τοῦ προτέρου δεινότερον καὶ ἀτοπώτερον.

17 *Ἵστασο μήποθ' ὁδοῖο καλῶν*, κ. τ. ἑξ.

Ἐπ' ἄλλας μέτεισι γνώμας ὁ ἱεροτελεστικώτατος ἀνὴρ, μήποτε στῆναι τῶν καλῶν ἔργων ὁδοῦ παρεγγυῶν, ἀλλ' ἀεικίνητον εἶναι πρὸς τὰ εὐάρεστα Θεῷ· κακὸν δὲ εἶναι τὸ ἕρπειν εἰς βυθὸν, τουτ' ἔστι τὸ συνελκύεσθαι τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ τοῖς τὴν ἀδικίαν ἐργαζομένοις συναπόλλυσθαι. Ἵνα δὲ μὴ λέγῃς, πῶς τὸ μὴ στῆναι τῆς ὁδοῦ παραινῶν, οὐ τὸ ἀνίδρυτον αὖθις καὶ ἄστατον νομοθετεῖ, ἐπήγαγεν εὐθύς·

Σοὶ στάσις, ὅστις ἔβης, κ. τ. ἑξ.

Τοῦτο στάσις ἐπαινετὴ, τοῦτο ἵδρυσις ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ μονὴ, τὸ ἐκτὸς τῆς κακίας γενόμενον ἡδράσθαι τῷ καλῷ, καὶ ἑδρασθέντα μηδέποτε στῆναι, εἴτουν ἐκκακῆσαι, ποιεῖν τὸ ἀγαθόν. *Τυφλὸς ὁρῶν*. Δοκεῖ (76) ὁρᾷν τῷ ὀφθαλμοὺς ἔχειν οἴεσθαι, ἀληθῶς δὲ τυφλός ἐστιν, ὃς τῆς ἰδίας κακίας καὶ ἁμαρτίας τὸν ὄλεθρον οὐχ οἷός τέ ἐστι κατανοεῖν· πῶς δ' ἄν τις καὶ καταθεωρῆσαι τουτονὶ τῆς ψυχῆς τὸν θάνατον, ἐὰν μὴ πρότερον εἰδῇ μαστεύειν καὶ ἐξιχνιάζειν τοῦ νοητοῦ θηρὸς ἢ διαβόλου τὰ νοήματα, καὶ νοεροῖς ὄμμασιν, ἤγουν κρυπταῖς θεωρίαις, προκαταλαμβάνειν αὐτοῦ τὰς ἐνέδρας καὶ τὰς φυλακὰς, κατὰ τὸ λόγιον, καὶ οὕτω διακρούεσθαι αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλάς; Σὺ τοίνυν ὁ ἰατροῦ ἐπὶ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἐπιδεόμενος, ἐὰν κατακρύπτων κατακρύψῃς αὐτὰ, ἐπαισχυνόμενος ἐξομολογεῖσθαι τῷ Θεῷ, οὔποτ' ἂν τὴν τῆς ἁμαρτίας δυσωδίαν τῆς ἰδίας καρδίας ἀποτμήξαιο.

famulum et profana ministrare. Contumelia ergo, inquit, et dedecus Dei eum qui impuram solet degere vitam et qui detestandus est, divinis admoveri et sacra conficere; sed magis horrendum est eumdem cunctis mortuorum pie admoveri reliquiis: id est, hominem innoxium cum profanis et hæreticis pietatis causa venerantem prosternere se et cum illis qui mortui sunt communicare horrendius et insanius est quam quod supra vituperatur.

17 *Nunquam subsistas in via virtutis*, etc.

Ad alias transit sententias, sanctissime perfectus vir, ne progredi cessetur in via bonorum operum commendans, sed ut actuosus semper quisque sit ad ea quæ Deo placent; malum autem dicens repere ad infima, id est, repere cum peccatoribus et cum operantibus iniquitatem simul commori. Sed ne objicias: quomodo qui ne progredi cessetur in via hortatur, non iterum de caduco et instabili pronuntiat, statim addit:

Constantia tua, quisquis incedis, et seq.

Hæc constantia laudabilis, hæc confirmatio in bono et mansio, si alienus a malitia factus firmetur et firmatus nequaquam cesset aut remittat e bono faciendo. « Cæcus videns. » Videre credit ex eo quod oculos habere reputet, is autem vere cæcus est qui propriæ malitiæ propriique peccati ruinam non valet intelligere; et quomodo hanc animæ mortem consideraret, nisi prius noverit penetrare et investigare spiritualis bestiæ, seu diaboli cogitationes, et spiritualibus oculis, nempe secretis meditationibus ipsius insidias et vigilias prævenire juxta Scripturam, et ita ipsius tentationes vitare? Tu ergo medico in animæ morbis egens, si hos celans celaveris confiteri Deo erubescens, nequaquam peccati fetorem a corde tuo dissipabis.

Σὸς λόγος, ἔργον ἐμεῖο, κ. τ. ἑξ.

Τοῦτο πρὸς τὸν θεῖον λόγον τὸν τὰς σωτηρίας ἡμῖν ἐντελλόμενον ἀκούειν χρή. Σὸν μὲν οὖν, ὦ Κύριε, τὰ σωτηριώδη παραινεῖν καὶ νομοθετεῖν, ἐμὸν δὲ δι' ἔργου παριστᾷν ταῦτα. Ὃς οὖν, φησὶ, καλῶν ἔργων ἀπορεῖ, εὐεπίην ἐχέτω, ῥῆμα ἀπολογίας ἀγαθὸν, ταπεινοφροσύνης, μετανοίας, ὑποπτώσεως, ῥῆμα ἐλέου Θεοῦ προκλητικὸν, συμμαχοῦν εἰς συνηγορίαν ἡμῖν καὶ ἀμφίθετον, ὅ ἐστι πρὸς ἀμφότερα συνεργοῦν, πρός τε τὴν τῆς ἀγανακτήσεως, τῆς ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ κινουμένης ἀποστροφὴν καὶ πρὸς τὴν τῶν οἰκτιρμῶν τῶν ὑπεραγάθων ἐπιστροφήν.

25 *Ὑβριστὴς κόρος ἐστὶν*, κ. τ. ἑξ.

Ὁ κόρος μὲν τῶν τε βρωμάτων καὶ χρημάτων καὶ πάντων, ὅσα σώματος, ὑβριστής ἐστι καὶ ἀγέρωχος καὶ ἀλαζών. Τοιοῦτος πᾶς ὁ πλουτεῖν ἀπλήστως ἐφιέμενος· ἐγὼ δέ σε, ὦ ἄριστε μυστῶν (ὁ ἱερὸς ὑποτίθεται μυσταγωγὸς), ἔργον ἔχειν ἄμεμπτον βούλομαι καὶ ἄπαυστον τὴν τῆς ἀειτρεφοῦς ἐπιμέλειαν ψυχῆς, τῆς ἀεὶ τῷ λόγῳ Κυρίου τρεφομένης, πρὸς πῆξιν αὐτῆς καὶ οἰκοδομὴν νοερὰν καὶ τελε-

Tuum verbum, opus a me, etc.

Id de divino verbo vias salutis nobis jubente audire oportet: Tuum ergo, o Domine, salutaria exhortari et præscribere, meum vero opere ista peragere: qui, inquit, bonis operibus eget, dulcisonum habeat, verbum apologiæ bonum, humilitatis, pœnitentiæ, compunctionis, verbum provocans divinæ misericordiæ, nobiscum pugnans in defensionem, hinc et inde auxilians, id est, utrinque opportunum, et per indignationis de peccato concitatæ conversionem et per commiserationum omnino optimarum reversionem.

25 *Procax est satietas*, etc.

Aviditas escarum et bonorum et omnium quæ appetit corpus, contumelia est, arrogantia et vanitas: hac laborat quisquis ditescere insatiabiliter ardet. Ego vero, o optime, docet sanctus mysteriis initians, te irreprehensibile et perenne opus agere volo, animæ semper alendæ curam, quippe quæ semper verbo divino alitur ad formationem et spiritualem ædificationem et perfectionem, volo et te divitias

(76) Cod. δοκᾶν.

unicam divinitatem comparare, sicut per speculum sincerum spiritu conspicientem et in ipsum intuentem, cuncta autem et hunc corruptibilem mundum et quæ in eo multis æstimantur magna, aranearum telis fragilibus et vitiatis similia despicere; namque cuncta omnino vitæ hominum bona extranea et aliena videntur, sola virtus humana est, solaque præsentis subsidium vitæ et utilitas animæ: hoc et ipsum incorruptum et immortale Dei verbum omnibus populis clamat, illosque convocat: agite, omnes, venite, ad Trinitatis super cœlos exaltatæ cognitionem expergiscimini, et universum mundum et quæ in eo sunt tanquam aliena transeuntes, per verbum et contemplationem vestrum requirite bonum.

33 *Ponite in hoc animum, quotquot vitæ sanctum conjugium alligavit,*
34 *Ut torcularibus cœlestibus ampliorem fructum inferatis.*

Hoc vobis verbum in spiritum reponere volo atque hanc vestris in cordibus auditam facere voluntatem. Quotquot quidem vitæ colligaverunt castæ et legitimæ nuptiæ, a vinculis cum facile non sit solvi, pro cœlestibus receptaculis et ecclesiis Dei tanto plus fructum referre Deo debetis, quanto plura vobis veniunt mundi bona: namque de prole quæ oritur ex vobis, et de possessionibus in terra et de fructuum omnium varietate optima offerre et reddere ei qui omnia dedit omnino oportet; quotquot autem in cælibatu et virginitate vivere eligentes animæ, magnum Dei verbum, quasi castæ sponsæ et spirituales et mundæ, amplecti pretiosum habeatis, cuncta Deo adducere, omnes fructus Christo reddere necesse est, nihil vobis ipsis reservantes, et periculum in aliquid seponendo Ananias et Sapphira ostendunt. *Splendor refulgens solitarius.* Omnis anima quæ solitariam vitam et virginalem et absque jugo vovit Domino et sic vivere eligit, splendor quidam et lux ardens videntibus apparere debet, sed dividentes vitam suam a mundo et hominibus mundanis et carnalibus quasi longe stantes et ab ipsorum commerciis ut plerique et meretricibus amoribus retrocedentes; sicut autem, inquit, fallax pulchritudo corporis et contumeliosa coloribus depicta qua vultum illinientes meretrices, suos decipiunt amatores, sic dedecus est Deoque odibile non cordibus ad Deum tendentibus, sed coloribus fucatis, et nigris vestibus et vultibus macilentis tantum solitariam virtutem et fidem affectare: hæc enim facile simulantium ornata et polita intus latentem turpitudinem arguunt. Mihi, inquit spiritualis sponsi paranymphus, ab intus pulchritudo cordis et secundum naturam spiritus venustas placet sicut et Deo virtus.

σιουργίαν, καὶ πλουτεῖν μὲν μόνην τὴν θεότητα ὡς ἐν ἐσόπτρῳ ταύτην εἰλικρινεῖ τῷ ἰδίῳ νῷ φανταζόμενον ἢ καταθεώμενον, πάντα δὲ τὸν φθαρτὸν τουτονὶ κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ μεγάλα τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα, ἴσα καὶ ἀραχναίοις νήμασι τοῖς εὐδιαλύτοις καὶ σαθροτάτοις παρορᾷν. Καὶ γὰρ πάντα μὲν ἄρδην τὰ τοῦδε τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ἀγαθὰ ἀλλότριά τε αὐτῶν καὶ ἔξωθεν ὁρᾶται, μόνη δὲ ἡ ἀρετὴ ἀνθρωπίνη ἐστὶ, καὶ αὕτη μόνη τῆς ἐνταῦθα βιώσεως ὄνησίς ἐστι καὶ ὠφέλεια τῇ ψυχῇ. Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς ὁ ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος τοῦ Θεοῦ λόγος πᾶσι λαοῖς ἐμβοᾷ καὶ συγκαλεῖται· Δεῦρ' ἴτε, πάντες, ἔλθετε, πρὸς τὴν τῆς ὑπερουρανίου Τριάδος ἐπίγνωσιν ἐπείγεσθε, καὶ πάντα τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ὡς ἀλλότρια ὄντα ὑπερβαίνοντες, διὰ λόγου καὶ θεωρίας τὸ ὑμέτερον ἐκζητήσατε καλόν.

33 *Θέσθε νόον, βιότῳ μὲν ὅσους γάμος ἁγνὸς ἔδησε,*
34 *Ληνοῖς οὐρανίαις πλείονα καρπὸν ἄγειν.*

Τοῦτον ὑμῖν τὸν λόγον ἐνθέσθαι βούλομαι τῷ νῷ, καὶ ταύτην ταῖς ὑμετέραις καρδίαις ἐνωτισθῆναι τὴν βουλήν. Ὅσους μὲν ἁγνὸς γάμος καὶ ἔννομος τῷ βίῳ συνέδησεν, ἐπεὶ μὴ ῥᾷον ἀπολύεσθαι τῶν δεσμῶν, ταῖς οὐρανίαις ληνοῖς καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις κατὰ τοσοῦτον πλείονα καρποφορεῖν ὀφείλετε Κυρίῳ, καθ' ὅσον καὶ πλεόνων ὑμῖν μέτεστι τῶν ἀπὸ τοῦ κόσμου ἀγαθῶν. Ἔκ τε γὰρ τῶν φυομένων τέκνων ἐξ ὑμῶν, ἔκ τε τῶν ἀπὸ τῆς γῆς περιουσιασμῶν καὶ τῆς τῶν καρπῶν ἁπάντων ποικιλίας τὰ κάλλιστα προσφέρειν καὶ καρποδοτεῖν τῷ δεδωκότι τὰ πάντα πάντως χρεών· ὅσαι δὲ ἀγαμίᾳ καὶ παρθενίᾳ ζῆν αἱρετισάμεναι ψυχαὶ, τὸν μέγαν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὡς ἁγναὶ νύμφαι καὶ νοεραὶ καὶ καθαραὶ, τοῦτον ἐναγκαλίζεσθαι προείλεσθε, πάντα Θεῷ προσάγειν, πάντα Χριστῷ προσήκει καρποφορεῖν, μηδὲν ὑπολειπομένας ἑαυταῖς· καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ νοσφίσασθαί τι κίνδυνον ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ (77) Σάπφειρα παραδεικνύτω. *Αἴγλη παμφανόωσα μονότροπος.* Πᾶσα ψυχὴ μονότροπον βίον καὶ παρθενικὸν καὶ ἄζυγα εὐξαμένη τῷ Κυρίῳ καὶ οὕτω βιοῦν προελομένη, αἴγλη τις καὶ φωτισμὸς παμφανὴς τοῖς ὁρῶσιν ὀφείλει καταδείκνυσθαι· ἀλλ' ἀποδιαστέλλουσαι τὴν ἑαυτῶν ζωὴν τοῦ κόσμου καὶ τῶν κοσμικῶν ἀνθρώπων καὶ σαρκικῶν, ὡς πόῤῥω καθιστάμεναι, καὶ τὰς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἑταιρικὰς φιλότητας ἐκκλίνουσαι· ὥσπερ δὲ, φησὶ, ψευδὲς κάλλος σώματος καὶ ἐφύβριστον τὸ ἐν χρώμασι διανθιζόμενον, ὃ ἑταιρίστριαι τοῖς αὐτῶν προσώποις ὑπαλείφουσαι, τοὺς αὐτῶν ἐραστὰς διαπλανῶσιν· οὕτως ἄτιμον καὶ θεοστυγὲς μὴ ἐν καρδίαις θεοφορουμέναις, ἀλλ' ἐν χρώμασιν ἀσκουμένων, καὶ μελανοφορίαις, καὶ σχήμασι ψιλοῖς μόνοις τὴν μοναδικὴν ἀρετὴν καὶ πίστιν ἐπιδείκνυσθαι. Ταῦτα γὰρ ἂν ῥᾳδίως, τῶν ὑποκρινομένων ἐκπλυθέντα καὶ ἀποξεσθέντα, τὴν λανθάνουσαν ἔνδον ἀσχημοσύνην ἀπελέγξαι· ἐμοὶ δὲ, φησὶν ὁ τοῦ νοητοῦ νυμφίου νυμφοστόλος τὸ κατὰ βάθος κάλλος τῆς καρδίας καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ νοὸς ὡραιότης προσφιλὴς, ὡς καὶ Θεῷ ἀρετή.

(77) V. carm. 3, 432 et γνωμ. η'.

41 *Μήτε δικαιοσύνην τιν' ἀκαμπέα μήτε φρόνησιν*
42 *Ἀγκυλόεσσαν ἔχειν.*

Πάντα μέτρῳ, πάντα σταθμῷ τά τε ἤθη καὶ πάθη ῥυθμίζειν τῆς ψυχῆς, καί γε τὰς ἐν αὐτοῖς κατορθουμένας τῶν ἀρετῶν διευθετεῖν χρὴ καὶ τάττειν καὶ κοσμεῖν. Εἰ γὰρ καὶ καλὸν ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις (καλαὶ γὰρ καὶ τῶν ἀρετῶν αἱ κάλλισται ὑμνοῦνται), ἀλλ' εἴ τις ὑπερβαλλόντως καὶ πλέον ἢ δεῖ τὸ δίκαιον μετίοι, εἰς ἀκαμπῆ καὶ ἀνελεήμονα γνώμην διαπίπτων καὶ διαμαρτάνων τῆς ἐπιεικείας, ὡς οὐ δικαίως τὸ δίκαιον διώκων, οὐκ ἐπαινετὸς ἔσται· πάλιν· Ἡ φρόνησις τὸ λυσιτελὲς ἀεὶ καὶ συνοῖσον ἐπινοουμένη, εἰ μὴ μετὰ ἁπλότητος καὶ ὀρθοῦ λόγου, ἀλλὰ σκολιότητος καὶ πρὸς ἄλλων ζημίαν ἴδιον κέρδος ἐξευρίσκουσα, οὔκουν ἀρετὴ τοῦτ' ἂν εἴη; οὐδ' ἐπαίνου μᾶλλον ἢ ψόγου καὶ διαβολῆς ἄξιον· ἀλλὰ καὶ τὸ θάρσος αὐτὸ, φησὶ, νωμάσθω, καὶ συμμέτρως ἐχέτω, καὶ μεριζέσθω καλῶς· οὕτω γὰρ ἂν ἀνδρία γένοιτο, καὶ ἀξία ἐπαίνου ἀρετή· εἰ δέ γε πέρα τοῦ δέοντος ἄττον ὑπερπέσοι, οὐκέτι ἀνδρία καὶ κράτος, ἀλλὰ θράσος ἔσται καὶ μωμητόν. Οὕτω καὶ ἡ σωφροσύνη οὐκ ἐν τῷ ἐμβριθῶς ἄγαν καὶ στιβαρῶς ἀεὶ καὶ πρὸς πάντας τῷ ἐπιθυμητικῷ κεχρῆσθαι, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ πρός τι τῶν ἐπιθυμητῶν γαληνῶς καὶ ἠπίως διακεῖσθαι σωφροσύνης ἐστίν. Καὶ ταῦτα μὲν πρός τι καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα μετρείσθω καιρόν· τὸν νοῦν δὲ τοῦ Θεοῦ λογίοις ὑπανοίγειν καὶ ταῖς θείαις μελέταις ἀεὶ προσασχολεῖν κάλλιστόν τε καὶ τελειότατον ταῖς θεοπνεύστοις ἱερολογίαις ἁπάσαις μαρτυρεῖται· οὕτω γὰρ ἄν τις τῶν οὐρανίων νομίμων τοῦ πνεύματος ἐπιστήμων καθειστήκοι. Σπεύδειν μὲν οὖν ἄριστον εἶναι, κάλλιστόν τε καὶ παγκλεές· ἀρέσκειν δὲ μὴ πᾶσιν· οὐ γὰρ καὶ τοῖς κακοῖς δυνατὸν, ἀλλ' οἷς ἄξιον ἀρέσκειν, τοῖς ἀγαθοῖς δηλαδή· κακοὺς γὰρ τέρπειν, δόξα ἐστὶ δυσκλεὴς καὶ θεομισής.

49 *Αἰσχρὸν ἄριστον ἐόντα, συνήγορον ἔμμεν' [ἀλιτρῶν.*

Αἰσχρὸν ἅμα καὶ ἄδικον καὶ πονηρὸν, ἀγαθὸν ὄντα ἄνδρα καὶ δίκαιον (78), συνήγορον ὁρᾶσθαι τῶν πονηρῶν καὶ κακῶν. Καὶ γὰρ ὅμοιον, φησὶ, καὶ ἴσον ὑπάρχει τὸ φιλιοῦσθαι τοῖς κακοῖς καί σφισι συνηγορεῖν τῷ τῆς αὐτῶν κακίας ἐντὸς εἶναι καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν πορεύεσθαι. Πάλιν· Πυρὶ μὲν καὶ χωνευτηρίῳ τὸν χρυσὸν δαμάζεσθαι μεμαθήκαμεν καὶ δοκιμάζεσθαι· ἄνδρα δὲ ἀγαθὸν τοῖς ἄλγεσιν ἴσμεν καὶ πόνοις ταπεινοῦσθαι. Μὴ οὖν τὰς ἀλγηδόνας, ὦ οὗτος, πολλάκις δεδιὼς, ὑπενεχθῇς τῇ ἀσεβείᾳ καὶ συνηγορῶν ὀφθῇς τοῖς κακοῖς. Οἶδα γὰρ, φησὶ, τὸ δι' εὐσέβειαν ἄλγος κουφότερον ὂν τῆς εὐπαθείας τῶν ἀσεβῶν καὶ τὸ μετὰ Χριστοῦ πάσχειν, τοῦ μετὰ τῶν Χριστομάχων τρυφᾷν αἱρετώτερον καὶ ἡδύτερον ὅτι μάλιστα τῷ εὐσεβεῖ. Πάλιν· Ῥᾴδιον ἂν εἴη καὶ τὸν μέγαν ἀρνήσασθαι Θεὸν παντὶ τῷ ἑτοίμως ἔχοντι τὸν οἰκεῖον πατέρα ἀπαρνεῖσθαι· χρὴ δὲ, μὴ ὡς φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς εὐσεβείας γενετῆρα τοῦτον εἰδέναι τε καὶ τιμᾷν, εἰ μήτι γε προδήλως θεομαχεῖν καταναγκάζοι· οὕτω γὰρ οὐχ ὡς εὐσεβείας γενέτην, ἀλλ' ὡς ἀσεβείας συνήγορον εὐσεβεῖν βουλόμενος ἀποστραφήσῃ.

(78) Cod. δίκον.

41 *Nec justitiam inflexibilem, neque prudentiam*
42 *Callidam habeat.*

Cuncta mensura, cuncta statera tum mores tum affectus ponderare animæ et ordinata virtutum bene disponere oportet et exornare; etsi enim pulchrum sit justitia et prudentia, pulchræ enim et virtutum pulcherrimæ celebrantur; sed si quis sufficienter et amplius quam oportet justum affectet in inflexibilem et immisericordem morem labitur et peccat contra æquitatem, et ita injuste justitiam persequens non erit laudabilis. Iterum : prudentia utile semper et congruum affectans, si non in simplicitate et recta ratione, sed in perversitate et per alienum detrimentum lucrum proprium quærit, num virtus erit illud? non laude magis quam vituperatione et accusatione digna; sed et fortitudo ipsa reguletur et temperetur et bene distribuatur, sic enim virilis animus fiet et laude digna virtus; sin autem ultra id quod oportet propius incidat, jam non virilis animus et fortitudo, sed temerarium erit et vituperandum : sic et temperantia non in graviter et lente, semper et ad omnia, cupiditatibus utendo, sed constat cum ad desideratum aliquid placide et tranquille paramur, hoc temperantia est; et hæc relative et pro tempore apto moderentur. Mentem autem Dei vocibus aperire et divinis meditationibus semper exercere pulcherrimum et perfectissimum esse, a Deo inspirata sancta eloquia testantur omnia : sic enim aliquis cœlestium spiritus morum doctus appareret; studio inferri ut simus optimi, pulcherrimum et valde gloriosum, sed non bonum est placere omnibus, nam malis placere non possibile est, bene vero iis qui digni sunt, scilicet bonis; nam malos delectare gloria est non bona et Deo odiosa.

49 *Turpe est eum qui optimus est patronum esse [nefariorum.*

Turpe simul et injustum et molestum, si vir bonus et justus advocatus videatur malorum; nam congruum, inquit, et simile est amicitias cum malis jungere et ipsorum causas defendere illum qui ab intus malitia similis ipsis est et per easdem vias incedit. Iterum : Igne et conflatorio aurum elaborari didicimus et probari, hominem autem bonum tribulationibus et afflictionibus humiliari. Ne ergo, o tu, tribulationes sæpius timens ad impietatem inclineris et defensor malorum videaris; novi enim, inquit, tribulationem ob pietatem, leviorem esse quam impiorum felicitatem et pati cum Christo magis quam cum inimicis Christi epulari eligendum esse et quam maxime dulce pio homini. Iterum : Facile esset et magnum negare Deum cuivis parato ad negandum proprium patrem. Oportet autem non solum ut naturæ sed et ut pietatis genitorem illum agnoscere et honorare, nisi forte cogat in aliquo manifeste adversus Deum pugnare : sic enim non ut pietatis genitorem, sed ut impietatis patronum pie volens vivere vitares.

Vermes edunt omnia et seq.

Cuncta vermium pabulum, cuncta tinearum esca; tua vero ne in tumulo relinquas, non solum renuens magnificas exsequias, sed etiam arescendas dans carnes tuas per temperantiam et nuda inducens ossa in sepulcrum, ita ut in ipso sepulcro de nihilo lætentur vermes propter te; honor tibi ad exitum nomen sit bonum; illud enim tuum remanet, quod melius, juxta Scripturam, quam decem millia thesaurorum auri.

57 *Hospitibus nostratibus parce.*

Nostrates hospites vocat eos qui nobis sunt amici, populares et vicini, quibus æmulantibus et invidia, ut vicinorum mos est, semper laborantibus et insidiantibus, parcas et benigna pietate abstineas ipsorum fortiter reprehendere malitias, ne majori odio incensi magis discedant et elongentur a te; maxime autem decedentes cohibearis arguere mortuos, qui omnia hic reliquerunt. Agedum, o homo, pro Deo, omnis sermonum meorum auditor, eia, universum hunc mundum inordinatum et malum, et omnia quæ in eo videntur, jucundissima aut pessima, amabilia aut detestanda et ærumnosa hic relinquas, et spiritus velum et rectitudinem intelligentiæ tuæ ad cœlestem viam pande. De cæteris, o vir cui Deus dat escam, quem divinis alit meditationibus, opera et studia semper optima suaviter et placide secundum Deum a te perficiantur et peragantur pro viribus tuis. Supereminens et omnia excedens Trinitas sancta ante oculos tuos præsens quam plurimis tuis cogitationibus digna tibi appareat, qui complacentiam sumas in terra viventium, et qui in lumine Patris luminum, splendorem ejusdem naturæ et gloriæ intuens, trisagium cum supernis in cœlo intelligentiis, tonante simul theologo et ipse exsultans concinas in sæcula sæculorum. Amen. Super arcanis magni Gregorii Theologi carminibus opus tredecimum.

Ejusdem Nicetæ, qui et David, servi Jesu Christi, philosophi, interpretatio Tetrastichorum S. Gregorii Theologi quæ sic inscripsit :

Gregorii opus sum, tetrastichamque methodum servo in sententiis spiritualibus, monumentum sapientiæ.

Longiora volebam sermonum opera protendens, de singulis carminum Theologi expositionibus condignum commentarium ordinare, simul mihi pergratum faciens gloriose incumbenti divinis hujus insignis ingenii meditationibus et sermonibus, simul et deinceps venientibus utilitatem contra vanas de istis quæstiones præstans, sed alius regalis et paterni præcepti recordatus sum : Fili mi, cave ne facias plures libros, quo enuntiato causam exponit, nempe quod non sit conclusio nec perfectio operum de infinita sapientia Dei, et afflictionem dicit spiritus et carnis, frequentem meditationem,

Σῆτες ἔδουσιν ἅπαντα, κ. τ. ἑ.

Πάντα σητῶν δαπάνη, πάντα σκωλήκων καθέστηκε βορά· σὺ δὲ τὰ σὰ μηδ' αὐτοῖς τοῖς τάφοις καταλίποις, οὐ μόνον ἐνταφιασμὸν ἀπηρνημένος πολυτελῆ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐκτήξας τὰς σάρκας ἐγκρατείᾳ καὶ γυμνὰ παραδοὺς ὀστᾶ τῇ ταφῇ, ὡς ἂν μηδ' ἐν αὐτῷ τῷ τάφῳ χαρεῖεν οἱ σῆτες ἐπὶ σοί· τιμὴ δέ σοι ἐξόδιος ὄνομα ἔστω ἀγαθόν· αὐτὸ γάρ σοι παραμένει, ὅτι καὶ κρεῖσσον, κατὰ τὸ λόγιον, ἢ χίλιοι θησαυροὶ χρυσίου.

57 *Ξείνων ἡμεδαπῶν περιφείδεο.*

Ξείνους ἡμεδαποὺς, τοὺς ἐγχωρίους φίλους καὶ γείτονάς φησιν· ὧν βασκαινόντων καὶ φθόνῳ, καθὰ γείτοσι φίλον, ἀεὶ ἐπιβουλευόντων καὶ λυπούντων περιφείδου· καὶ εὐλαβοῦ τὰς αὐτῶν ἰσχυρῶς ἐξελέγχειν πονηρίας, ἵνα μὴ μᾶλλον μισήσαντες μᾶλλον ἀποφοιτήσωσι καὶ ἀπόλωνται ἐκ σοῦ· μάλιστα δὲ τῶν ἀποιχομένων νεκρῶν ἄνεχε τὴν μέμψιν, οἳ πάντα κατέλιπον ἐνταῦθα. Δεῦρο δὴ οὖν, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροατὴς, ἄγε δή μοι πάντα τόνδε τὸν κόσμον τὸν ἄκοσμον καὶ πονηρὸν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ δοκοῦντα ἥδιστα ἢ δυσχερῆ, ἐραστὰ ἢ ἀπευκτὰ καὶ λυπηρὰ ἐνταυθοῖ καταλείψας τὸ τοῦ νοῦ ἱστίον καὶ τὴν εὐθύτητα τῆς διανοίας σου πρὸς τὴν οὐράνιον διεκπέτασον ζωήν· καὶ τὰ μὲν ἄλλα σοι, ὦ θεοτρεφὲς ἄνερ, ὁ τοῖς θείοις ἐντεθραμμένος θεωρήμασι, ἔργα τε καὶ σπουδάσματα ἀεὶ ἄριστα ἦκά σοι καὶ ἠρέμα κατὰ Θεὸν ἐξανυέσθω καὶ ὡς ἐφικτὸν συμπεραινέσθω· ἔξοχος δὲ καὶ καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἡ Τριὰς ἡ ἁγία, πρὸ ὀφθαλμῶν σοι παρεστῶσα πολλῆς ὅτι μάλιστα τῆς φροντίδος ἀξιούσθω, ὅπως ἂν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων εὐηρεστηκὼς, καὶ ἐν τῷ τοῦ ἀρχιφώτου φωτὶ Πατρὸς τὸ ὁμοφυὲς καὶ ὁμόδοξον αὐγαζόμενος ἀπαύγασμα, τὸ τρισάγιον σὺν τοῖς ὑπερουρανίοις νόοις μελῴδημα μετὰ τῆς θεολόγου βροντῆς καὶ αὐτὸς γηθόμενος συναναμέλπῃς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Εἰς τὰ ἀπόῤῥητα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἔπη πρᾶξις ιγ'.

Τοῦ αὐτοῦ Νικήτα, τοῦ καὶ Δαυΐδ, δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ φιλοσόφου ἑρμηνεία τῶν Τετραστίχων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, οἷς ἐπέγραψεν οὕτως (79)·

Γρηγορίου πόνος εἰμὶ, τετραστιχίην δὲ φυλάσσω Γνώμαις πνευματικαῖς μνημόσυνον σοφίης.

Ἐβουλόμην μακροτέρας λόγων πραγματείας κατατεινόμενος, πρὸς ἑκάστην ὑπόθεσιν τῶν ἐμμέτρων ἐπῶν τοῦ Θεολόγου τὴν ἁρμόζουσαν ἐξήγησιν ἀνατάξασθαι, ὁμοῦ μὲν ἐμαυτῷ χαριζόμενος ἐγκαλλωπιζομένῳ τοῖς τῆς ἐκείνου μεγαλονοίας θεωρήμασι καὶ θεολογήμασιν, ὁμοῦ δὲ καὶ τοῖς ὄπισθεν ἰοῦσιν ὠφέλειαν ταῖς περὶ τούτων ἀδολεσχίαις προμηθούμενος· ἄλλης δὲ βασιλικῆς ὑπομνησθεὶς καὶ πατρικῆς ἐντολῆς, Υἱέ μου, φύλαξαι τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλὰ, παραγγελλούσης (80), καὶ τὸ αἴτιον ἐπαγαγούσης, τὸ μὴ εἶναι περασμὸν ἢ συντέλειαν τῶν συνταγμάτων τῆς ἀπείρου σοφίας τοῦ Θεοῦ, καὶ κόπωσιν μὲν λεγούσης

(79) In edit. Colon. p. 156 ita inscripta sunt tetrasticha: Τοῦ αὐτοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου γνωμολογία τετράστιχος δι' ἰάμβων; omissa est autem ipsius Gregorii inscriptio, servata in aliis tetrastichorum editionibus, ut in illa, quam adornavit Erhardus Hedeneccius med. doct. cum Nonni paraphrasi Basileæ in officina Petri Pernæ a. 1577. — Ed. nov. p. 597 : Γνωμολογία τετράστιχος, *Tetrasticha sententiæ.*

(80) Cod. παραγγελούσης, v. p. 120, 11.

ψυχῆς καὶ σαρκὸς τὴν ἀμετρίαν ὑπάρχειν τῆς μελέτης τὴν ἀπ' αὐτῆς δὲ ὠφέλειαν καὶ πάσης θεοπνεύστου Γραφῆς δύναμιν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τῆς ἐντολῆς τήρησιν συγκεφαλαιουμένους ἐξεῖναι λαβεῖν. Τοιγάρτοι τῆς παραγγελίας, ταύτης ἀκροασάμενος, ἐφυλαξάμην ἐπιπλεῖον τῆς ἐξηγήσεως μετὰ τὴν τῶν ἀποῤῥήτων ἐπίσκεψιν ἰέναι, τελευταίαν δὲ τῶν προκειμένων τετραστίχων τούτων τὴν γνωμολογίαν ἀποχρώντως ἡμᾶς οἰκοδομούσης πρός τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν ἐξηγησάμενος καταπαύσω.

1 *Πρᾶξιν προτιμήσειας ἢ θεωρίαν;*
2 *Ὄψις τελείων ἔργον, ἡ δὲ πλειόνων* (81).

Ἀποβλέψας ὁ μακαριώτατος πρός τε τὴν πρᾶξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς θεωρίας τὴν ἀνάβασιν, καὶ τῆς μὲν τὸ καθαρτικὸν καὶ φωτιστικὸν τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν, τῆς δὲ τὸ τελετουργὸν καὶ θεουργὸν τῶν καρδιῶν καὶ νοῶν, καί γε τὸ πρὸς υἱοθεσίαν καὶ σωτηρίαν ἀναγκαῖον τῶν ἀμφοτέρων ἐκθαυμάσας, Ποίαν τούτων, ἐξεβόησε, προτιμοτέραν ποιήσειας, τὴν πρᾶξιν ἢ τὴν θεωρίαν; ὡς γὰρ δύο ὄντας ὀφθαλμοὺς τοῦ διὰ τῆς νοερᾶς κλίμακος ἀναβαίνοντος πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοσθενῶς τε καὶ ὁμοτίμως πρὸς ἓν μόνον τὸ ὄντως ἀγαθὸν ὁρμῶντας, οὐκ ἔστι τὸν μὲν ῥᾳδίως προτιμᾷν, τὸν δὲ ἧττονος λόγου καὶ τιμῆς ἀξιοῦν· ἄμφω γὰρ ὁμοίως αὐτοὺς τῆς ἀλλήλων βοηθείας ἐπιδεῖσθαι καὶ συνεργίας. Οὕτως ἡ πρᾶξις μὲν ὁδηγὸς γίνεται πρὸς θεωρίαν, ἡ θεωρία δὲ σφραγὶς τῇ πράξει καὶ ἀσφάλεια καθίσταται, ὡς μὴ ἄν ποτε δύνασθαι τέλειον εἶναι τὸν τούτων ὁποιασοῦν ἀποστερούμενον. Ἀλλ' ἐπεὶ μὴ πᾶσιν ἁγίοις ἀνθρώποις οὖσιν ὁμοίως κατ' ἄμφω ἐνευδοκιμεῖν δυνατὸν, ἡ μὲν ὄψις καὶ καθαρὰ θεωρία τῶν τελείων ἐργασία ἐστὶ, καθ' ὅσον καὶ μᾶλλον διὰ τῆς πράξεως ἑαυτοὺς ἐκκαθηράμενοι, αὐτόν τε τὸν Θεὸν καὶ τὰ θεῖα σαφέστερον ἀξιοῦνται καταθεωρεῖν· ἡ πρᾶξις δὲ τῶν πλεόνων καὶ τῆς ἄκρας τελειότητος ὑφειμένων, ὡς σωματικωτέρα μᾶλλον οὖσα καὶ ταπεινοτέρα, ἀναλόγως καὶ τῆς θεωρίας ἧττονος κατευστοχεῖ. Δεξιαὶ μὲν οὖν ἀμφότεραι αὗται καὶ Θεῷ φίλαι, πρὸς αὐτήν τε τὴν Τριάδα ὁμοίως καὶ τὴν ἄνω κατάστασιν φέρουσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ πάντες ὁμοίας καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας τῶν χαρισμάτων ἀξιοῦνται, ἀλλ' ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως, Σὺ, φησὶν ὁ θεῖος ἱεροτελεστὴς, πρὸς ἣν μᾶλλον ἑαυτὸν εὐφυῶς ἔχοντα καὶ εὐμαρῶς κατορθούμενον ὁρᾷς, εἴτε πρὸς τὴν πρᾶξιν τῆς ἀρετῆς, εἴτε καὶ πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ λόγου τῆς ἱερᾶς πίστεως, πρὸς αὐτὴν τὸ πολὺ τῆς σπουδῆς νέμων ἐπεκτείνου καὶ κατευοδοῦ.

5 *Εἴρετό μέ τις πρόβλημα τῶν ἐκ πνεύματος.*

Ἀκολούθως τῇ πρώτῃ τετραστιχίᾳ καὶ ἡ δευτέρα ἐπακολουθεῖ· δείκνυσι γὰρ ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν πρᾶξιν τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῆς θεωρίας, ὅτι καὶ δεῖ καθαρθέντα πρῶτον οὕτω τῆς ἀληθείας κατευστοχεῖν· καὶ εἰ μὴ ὁ νοῦς διὰ πάσης θεοφιλοῦς πράξεως παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἀποσμη-

utilitatem autem in sapientia et omnis Scripturæ divinitus inspiratæ virtutem in timore Dei et in mandatorum observatione recolligentes posse suscipere. Ergo hujus præscripti auditor, curavi ne amplius in commentario considerans arcana procederem, finalem vero præsentium istorum tetrastichorum sententiis refertum sermonem commentantibus nobis cum ædificati fuerimus theoretice et practice, exponam et cessabo.

1 *Actionem præponas an contemplationem?* etc.

Contemplatus beatissimus et virtutis praxim et meditationis exaltationem, atque illius purgativam et illuminantem corporum et animarum efficaciam, hujus vero perficientem et a Deo manantem actionem in corda et spiritus miratus, sicut et utriusque necessitatem ut filii Dei et salvati fiamus, exclamat: Utram harum digniorem præferes, praxim aut meditationem? Namque quasi duos æstimabimus oculos illius qui in gradibus spiritualibus ad Deum viriliter et reverenter ascendit, ad unicum realiter bonum aspirantes quorum non est quod alterum magni pendamus, alterum vero minore laude et existimatione dignum pronuntiemus; alter enim vicissim alterius auxilio eget et cooperatione: sic praxis dux ad meditationem fit et meditatio sigillum praxi et tutatio statuitur, ita ut impossibile sit perfectum esse si alterutro careamus; sed cum non omnibus sanctis hominibus pariter per utrumque clarescere possibile sit, consideratio et pura meditatio perfectorum labor est, eo magis quod per praxim purificati, ipsum Deum et divina clarius meditari dignum judicant; verum praxis plerorumque et in summa perfectione remissorum corpori magis favet et humilitati et infra meditationem constituitur. Utraque secunda est et Deo placens, et ad ipsam Trinitatem similiter atque ad exaltationem ducit; siquidem non omnes parium et eorumdem charismatum gratiarum dignationem accipiunt, sed alius quidem sic, alius vero sic; tu, ait divinus perfectionis eruditor, ad quam magis te natum et prompte dispositum vides, sive ad praxim virtutis, sive ad meditationem sermonis sanctæ fidei, ad ipsam magis adhibens studium tende iterque dirige.

5 *Quæstionem proposuit mihi quidam ex spiritualibus.*

Consequenter primum tetrastichum secundum subsequitur; ostendit enim necessariam esse praxim virtutis ad contemplationis assecutionem, quia oportet purificatum primo sic veritatem attingere, et nisi mens per omnem Deo gratam praxim omne carnis ac spiritus inquinamentum expunxerit, non

(81) Ed. Venet. ὄψις τελείων ἔργων, ἡ δὲ πλειόνων, quam lectionem ita interpretatur Zonaras fol. 5 v.: Ἡ ὄψις, τουτέστιν ἡ θεωρία τῶν τελείων ἔργων· ἐλλιπὴς δὲ ὁ λόγος, λείποντος *τουτέστι*· τοῦτο δὲ τῆς Ἀτθίδος ἴδιον διαλέκτου· τελείων δὲ ἔργων ἡ θεωρία ἐστὶν, ὅτι δεῖ πρῶτον καθαρθῆναι τὸν νοῦν καὶ ἀποῤῥαγῆναι τῆς τῶν γηηρῶν σχέσεως καὶ οὕτω προσβῆναι τῇ θεωρίᾳ, κ. τ. ἑ.

poterit veræ sapientiæ et spiritualis visus, ut decet, particeps fieri; ideo dicit : Percontetur mihi aliquis spirituale studium mysticæ contemplationis apprehendens, ego istum non mundo corde viventem, sed et turpibus maculatum videns, dico non fandum esse studium hoc nisi prius teipsum mundaveris. Et ille iterum : Si maculatus fui, sed non nunc : hæc enim per sermonis contextum subaudiuntur. Et ego ad illum : Si et nunc prudentem te dicis, sit, sed nisi de veteribus maculis mundatus fueris, nefas est tibi in mysteriis spiritus sortem dare; namque oportet ut nunc per praxim omne vituperium, omnem maculam spiritus purifices et animæ, et sic sublimis particeps fias divinorum contemplationis. Et exemplum obvium prorsusque idoneum in vase fetorem redolenti et corrupto et non sincero nemo unguenti pretiosissimum infundit odorem.

9 *Nec obsiste nec cede omni sermoni*, etc.

χθείη, οὐκ ἂν δύναιτο τῆς ἀληθοσοφίας καὶ πνευματικῆς ὁράσεως ὡς χρὴ μετασχεῖν· δι' ὃ λέγει· Ἐπύθετό τις ἐμοῦ πρόβλημα πνευματικὸν καὶ θεωρίας ἐχόμενον μυστικῆς· ἐγὼ δὲ τοῦτον οὐχ ἁγνῶς βιοῦντα, ἀλλὰ καὶ αἴσχεσι ῥυπῶντα εἰδὼς, ἔφην, Μὴ ῥητέον εἶναι τὸ προβληθὲν, ἐὰν μὴ πρῶτον ἐκκαθαρθῇς· ὁ δὲ πάλιν· Εἴ ποτε καὶ ῥυπῶν ἦν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νῦν· ταῦτα γὰρ τῇ τοῦ λόγου συνυπακούεται ἀκολουθίᾳ· κἀγὼ πρὸς αὐτόν· Εἰ καὶ νῦν σωφρονεῖν φῂς (82), ἀλλ' ἐὰν μὴ καὶ τῶν πάλαι ῥύπων ἀποῤῥυφθῇς, οὐ θέμις σοι τῶν τοῦ πνεύματος μυστηρίων μεταλαχεῖν· δεῖ γάρ σε νῦν διὰ πράξεως πάντα μῶμον καὶ σπίλον νοὸς ἐκκαθηράμενον καὶ ψυχῆς, οὕτω τῆς ὑψηλῆς ἐπήβολον εἶναι τῶν θείων θεωρίας. Καὶ τὸ παράδειγμα οἰκεῖον καὶ κομιδῇ προσφυές (83)· σκεύει γὰρ δυσωδίας ἀπόζοντι καὶ μεμιασμένῳ καὶ σαπρῷ οὐδεὶς ἂν τῇ τοῦ μύρου τιμαλφεστάτην καταπιστεύσοι εὐωδίαν.

9 *Μήτ' ἀντίτεινε πᾶσι μήθ' ἕπου λόγοις*·
10 *Ἀλλ' οἷς ἐπίστῃ καὶ ὅσον καὶ πηνίκα*·
11 *Θεοῦ δὲ μᾶλλον ἐξέχου ἢ προστάτει* (84)·
12 *Λόγῳ παλαίει πᾶς λόγος, βίῳ δὲ τίς;*

Postquam docuit necessarias ad perfectionem esse pari ratione tum praxim, tum theoriam, exinde de generali et universali philosophia tractat et virtute quæ quasi in figuris contemplationem et praxim discernit. Quomodo ergo illæ dirigendæ sint aut quomodo agentem considerationem offerre Deo oporteat per expositas ostendit sententias, nec resistere omnibus sermonibus jurgiorum amatorem adversantem monens, impio quod fieret more, nec ergo omnibus pariter cedentem aurem præbere, quod sine judicio fieret; sed sciendum de contemplatu et actu istis opponi et resistere quæ novisti dicta aliena ab evangelica sapientia et legislatione; ipsis autem comitem et subsequentem adesse qui digne Spiritu sancto conversantur tecum; et istis in mensura et quantum decet, resistendum cum resistere bonum est, et consocium te præbendum quantum comitem fieri convenit; et ambobus quando opportunum est tempus sive obsistendi sive consentiendi. Subditum esse Deo præscribit potius quam dominari, scilicet bonum esse per fidem adhærere Deo, omnem in ipso fiduciam habentes, potius quam multis sermonibus dominari in ipsum et videri reluctantes. Quare? Quia multa loquentis et sapere confidentis in multiloquio superfluo non deerit peccatum et omnis sermo in adversum contra ipsum resistentiam afferret, et molestum est hoc ; contra vitam tranquillam et spiritualem et actibus abundantem degenti, minusque verbo potenti quis obsistet aut adversarius stabit? Profecto aut nullus aut si quis est e condemnatis ille adversarius erit.

Διδάξας ἀναγκαίας οὔσας τῷ τελείῳ τήν τε πρᾶξιν ὁμοίως καὶ τὴν θεωρίαν, ἐντεῦθεν περὶ τῆς γενικῆς καὶ καθόλου φιλοσοφίας διαλαμβάνει καὶ ἀρετῆς, ἥτις ὥσπερ εἰς εἴδη θεωρίαν καὶ πρᾶξιν διαιρεῖται. Πῶς οὖν αὐτὰς κατορθωτέον, ἢ πῶς ἔμπρακτον τὴν θεωρίαν ἀποδιδόναι χρὴ τῷ Θεῷ (85), διὰ τῶν προκειμένων ἐπιδείκνυσι γνωμῶν, μήτ' ἀντιτείνειν πᾶσι λόγοις φιλονείκως ἀντιτιθέμενον παραινῶν· ἀνευλαβὲς γάρ· μήτ' οὖν πᾶσιν ὁμοίως ὑπέχοντα τὸ οὖς ἐπακολουθεῖν· ἀδιάκριτον γάρ· ἀλλ' εἰδέναι περί τε τῶν θεωρητέων καὶ πρακτέων ἐκείνοις ἀντιτείνειν τε καὶ ἀνθίστασθαι, οἷς οἶδας ἀλλοτρίως τῆς εὐαγγελικῆς λεγομένοις θεοσοφίας καὶ νομοθεσίας, κἀκείνοις ἕπεσθαι καὶ στοιχεῖν τοῖς ἀξίως τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλουμένοις πρὸς σὲ, καὶ τούτοις ἐν μέτρῳ καὶ ὅσον δεῖ καὶ ἀντιλέγειν, οἷς ἀντιτείνειν ἄξιον, καὶ ἕπεσθαι ὅσον ἀκολουθεῖν προσῆκε, καὶ τούτων ἀμφοῖν ὁπηνίκ' ἂν ᾖ καιρὸς ἀντιῤῥήσεως ἢ ἀκολουθήσεως. Θεοῦ δὲ μᾶλλον ἐξέχεσθαι ἢ προστατεῖν διακελεύεται· καλὸν εἶναι διὰ πίστεως ἐξηρτῆσθαι τοῦ Θεοῦ, τὴν ὅλην ἐπ' αὐτῷ πεποίθησιν ἔχοντας, ἢ πολλοῖς λόγοις προστατεῖν αὐτοῦ καὶ δῆθεν ὑπερμαχεῖν. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι τῷ πολλὰ λέγοντι καὶ σοφιζομένῳ περισσὰ ἐκ τῆς πολυλογίας οὐκ ἐπιλείψει μῶμος, καὶ πᾶς λόγος εἰς ἀντίπαλον αὐτῷ παραστήσεται (86), καὶ τοῦτο πονηρόν· βίῳ δὲ ἡσύχῳ καὶ πνευματικῷ καὶ τὰ πολλὰ περὶ πρᾶξιν, ἧττον δὲ περὶ λόγον ποιουμένῳ τίς ὁ ἀντιπαλαίων ἢ ἀντιδιατιθέμενος; πάντως ἢ οὐδεὶς ἔσται ἢ καὶ οὗτος τῶν κατεγνωσμένων.

(82) Cod. φῆις.

(83) Sic Horatius : *Sincerum est nisi vas, quodcunque infundis acescit* (Epist. 1, 2, 54). Et Christus ipse in Evangelio (*Matth.* IX) vetat, ne vinum novum in veteres utres mittatur. BILLIUS.

(84) Cod. προστάττει. Basil. πλεῖον. Venet. πλεῖον ἐξέχου ἢ προστάττη. Zonaras fol. 7 v. ἐξέχου δὲ καὶ [illegible] τοῦ Θεοῦ, πεποιθὼς μήτε ἐπὶ λόγων δυνάμει, μήτε ἐπ' εὐγλωττίᾳ ἢ [illegible] τινὶ ἢ ἐπὶ μόνῳ Θεῷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Θεοῦ δὲ πλεῖον ἐξέχου παρὸ προστάττη· παρὸ δηλαδὴ παρίστασο καὶ ὑπερμάχει αὐτοῦ ἐν λόγοις.

(85) Cod. χρῆ τῷ Θ. et supra ῆ scriptum ναι.

(86) Παραστήσεται, sic etiam cod. Sirletti; Billius mavult περιστήσεται atque Nicetam vituperat, quod non satis perspicue exponat, quæ sit mens Gregorii.

13 *Ἢ μὴ διδάσκειν, ἢ διδάσκειν τῷ τρόπῳ.*

Καλὸν ἡ σιωπὴ, φησὶν ὁ θεῖος Διδάσκαλος, δῆλον ὅτι τοῖς ἀρχομένοις ἐξασκεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ μήπω ταύτην διδάσκειν κεκλημένοις · εἰ δὲ καὶ διδάσκειν ἐρωτικῶς ἔχουσιν οὗτοι, τῷ τρόπῳ μᾶλλον καὶ τῇ καταστάσει τῆς κατ' αὐτοὺς πολιτείας τὴν διδαχὴν ἐπιδεικνύτωσαν. Δυοῖν γὰρ χειρῶν ὄντων, βίου καὶ λόγου, οὐ δίκαιον οὐδ' εὐσεβὲς ἂν εἴη τῇ μιᾷ μὲν χειρὶ τοὺς μανθάνοντας ἐφέλκεσθαι, τῇ ἑτέρᾳ δὲ τούτους ἀπωθεῖσθαι · διὰ τοῦ βίου μὲν προτείνειν ἀμώμητον, λόγον δὲ μωμητόν · ἢ λόγῳ μὲν εὐθεῖ καὶ ὀρθοτόμῳ χρῆσθαι, βίῳ δὲ ῥυπαίνεσθαι ἀνάγνῳ καὶ μοχθηρῷ. Καὶ γὰρ κράτιστον μὲν ἀμφοτέροις εὐδοκιμεῖν · εἰ δ' ἀμφοῖν ἀμήχανον, τῆς κατὰ πρᾶξιν καὶ βίον σεμνότητος μᾶλλον ἐπιμελητέον, καὶ ταύτῃ τοῦ λόγου τὸ λεῖπον ἀναπληρωτέον. Ὡς γὰρ ὁ ζωγράφος οὐ τοσοῦτον, φησὶ, τοῖς λόγοις ὅσον τοῖς ὑποδείγμασι τῶν ἀρχετύπων τοὺς ὑπ' αὐτῷ τὴν γραφικὴν μανθάνοντας ὠφελεῖ, οὕτως οἱ τὸν μονήρη βίον ἐν ἀμωμήτῳ πράξει κατορθοῦντες, ἐν τούτῳ μᾶλλον οἰκοδομοῦντες τοὺς ἐγγίζοντας, ἧττον τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας ἐπιδέονται.

17 *Ὑμῖν λέγω μάλιστα τοῖς τοῦ βήματος,*
18 *Ὀφθαλμὸν εἶναι μὴ σκότους πεπλησμένον.*

Ὑμεῖς οἱ περὶ τὸ βῆμα καὶ τὴν ἱερὰν τράπεζαν ἑαυτοὺς παρενείρειν καὶ εἰσωθεῖν ἐκ φιλοδοξίας καὶ φιλαρχίας βιαζόμενοι, τῶν τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ἐνωτίζεσθε φωνῶν · ὑμῖν τοῖς τῶν ἱερῶν λαῶν ἐπισκόποις τὴν παραίνεσιν ταύτην ἐπιφθέγγομαι · μὴ ὀφθαλμοὶ πεπλησμένοι σκότους, ἀλλὰ πλήρεις γίνεσθε φωτός · μὴ ἀδικίας ἢ ἀγνοίας ἢ ἀσεβείας, ἀλλὰ δικαιοσύνης καὶ γνώσεως καὶ εὐσεβείας ἀρχέτυπα γενήθητε · ἀνάγκη γὰρ τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοὺς, πρὸς ὑμᾶς ἀφορῶντας (87), εὖ τε καὶ ὡς ἑτέρως ἔχοντας ἐξομοιοῦσθαι τῇ μιμήσει · ὑμεῖς γὰρ ἐστε λύχνος τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Ὥσπερ οὖν ὑμῶν ἁπλῶν ὄντων, καὶ φωτοειδῶν, καὶ καθαρῶν ὅλων, ἐν φωτὶ τὸ σῶμα πορεύεται καὶ κατευθύνει τὴν ὁδὸν αὐτοῦ · οὕτως ἔμπαλιν ζόφου ἀγνωσίας καὶ ἁμαρτίας ὑποκειμένων αἰτιάμασιν, ὅλη κακῶς πάσχει καὶ πονηρεύεται Ἐκκλησία. Εἴπερ οὖν, φησὶν, ὁ φῶς εἶναι δοκῶν καὶ ὀφθαλμὸς τῶν ὑπὸ χεῖρα πάντων, ἐν σκότῳ πορεύεται, αὐτὸς ὁ ἀεὶ τοῖς κακοῖς ἐνισχημένος λαὸς πόσῳ μᾶλλον τῇ κακίᾳ κατακρατηθήσεται;

21 *Ἄφωνον ἔργον κρεῖσσον ἀπράκτου λόγου* (88).

Κάλλιστον μὲν, φησὶν ὁ ἱεροφαντικώτατος, τῷ τε λόγῳ καὶ βίῳ τὸν Ἐκκλησίας ἀξίως προστατεῖν βουλόμενον προκατωρθῶσθαι · τοῦ ἑνὸς δὲ τούτων ὑστερούμενον, κρεῖσσον ἂν εἴη καὶ λυσιτελέστερον τῇ πράξει τῆς ἀρετῆς καὶ τῷ βίῳ μετὰ ἰδιωτείας καὶ ἀφωνίας λόγου μᾶλλον εὐδοκιμεῖν, ἢ λόγῳ ψιλῷ καὶ ἀκάρπῳ καὶ ἀπράκτῳ χρώμενον, εἰκῇ μεγαλοῤῥημονεῖν καὶ διδάσκειν ἄλλους ὑπολαμβάνειν, ἅπερ οὐ δέδρακεν αὐτός. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι βίου μὲν χωρὶς τοῦ κατὰ τὴν πρᾶξιν τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς ἀρετῆς οὐδεὶς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ὑψηλὸς, οὐδεὶς ἐδοξάσθη ὡς ἐγγίσας Κυρίῳ καὶ ἁγιασθείς · τοῦ σεμνοῦ δὲ λόγου καὶ τερπνῶς καὶ

13 *Vel non doce vel doce moribus*, etc.

Bonum silentium, dicit divinus Magister, patet quod incipientibus se exercere ad virtutem et non vocatis ad ipsam docendam; et si docendi amorem isti habeant, moribus potius et institutione agendi rationis documentum ostendant: duarum enim manuum instar datis vita et sermone, nec justum nec pium esset si una manu discentes traherentur, altera vero repellerentur; si per vitam quidem proponeretur irreprehensibile, sermone vero reprehensione dignum; aut sermone recto et sano polleres, vita vero maculareris non casta et perversa: etenim summum est ambobus præstare; si ambobus præstare impossibile sit, gravitati secundum praxim et vitam magis curandum per quam sermoni supplendum pro reliquo. Sicut enim pictor non tantum, inquit, per sermones quam per archetyporum exemplaria discipulis suis in pictura inservit, sic eremiticam vitam irreprehensibili praxi dirigentes eo magis illos qui ipsis approximant ædificant minusque documentis per verba indigent.

17 *Vobis dico maxime, qui præsidetis,*
18 *Non sitis oculus tenebrarum plenus.*

Vos qui ad cathedram et ad sanctam mensam vosmetipsos insinuare et provehere præ elatione et ambitione conamini, magni et summi sacerdotis audite voces. Vobis sanctorum populorum episcopis exhortationem istam pandam; ne sitis oculi tenebris referti, sed lumine pleni fiatis; ne injustitiæ aut imprudentiæ aut impietatis, sed justitiæ et scientiæ et pietatis archetypa fiatis; necesse est enim ut populi qui sub manu vestra sunt vos considerent atque quasi vobis longe aliis similes fiant per imitationem. Estis enim lux corporis Ecclesiæ. Sicut ergo vobis simplicibus et lucentibus et de toto puris in lumine corpus graditur et suam viam dirigit, ita e contra vobis in tenebrarum ignorantiæ et peccati jacentibus vituperio, tota male patitur ac moleste fert Ecclesia. Si ergo, inquit, qui lux et oculus esse videtur omnium qui sub manu ejus sunt, in tenebris ambulat, iste qui semper malis est obvolutus populus quanto magis a malitia dominabitur.

21 *Opus sine verbo præstat verbo sine opere*, etc.

Pulcherrimum, inquit divinus et dignus vates, et verbo et vita primum præcellere eum qui Ecclesiæ digne vult præesse; sed altero horum carentem melius esset et utilius per virtutis praxim et vitam, cum ignorantia et verbi incapacitate nomen habere bonum quam sermone eleganti et infructuoso et inefficaci utentem grandia loqui et alios docturum se dare ea quæ non fecit doctor iste. Cur? Quia sine vita quæ est secundum mandatorum et virtutis praxim nemo a sæculo summus, nemo glorificabitur quasi Domino proximus et sanctificatus, dum sine sermone magnifico et auribus

(87) Cod. ἀφορῶντας.
(88) Hos versus laudat Joannes Georg. in *Gnomol.* V. *Anecd. Gr.* Boissonadi I, 14.

suaviter et modulate sonanti sanctorum infinita millia celebrantur et celebrabuntur ; non enim bene loquentium et elocutione compta commendatorum firmata est gratia, sed sancte et pie viventium.

25 *Donum Deo optimum sunt mores.*

Cum quidam more utantur impuro et lascivo, divitesque substantiam hujus mundi sortiti per hilarem bonorum donationem Dei regnum emere arbitrentur ; ad hanc ipsorum confidentiam divinum verbum exponit, donum esse Deo optimum, gratum et acceptabile, morem, id est, animi rectitudinem et munditiam, sed non bonorum substantiam et terrestrium corruptibiliumque collationem. Parva enim hæc et Majestatis Excelsi indigna, quia si vel omnia quæ gignit terra, ex hypothesi, Domino obtuleris, nihil magnitudine dignum porrexeris ; cuncta enim ipsius sunt et tanquam nihilum coram illo evidenter computantur : illum ergo fructum afferre dignum, quem et pauper et nihil habens de hoc mundo donare potest, scilicet, fidem per charitatem agentem, quam et a divitibus Deus offerri quærit. Et quid significat illud :

26 *Mercedem meretricis castus non dividit?*

Omnis anima seipsam diabolo et mundo per carnales et indomitas concupiscentias tradens et de facultatibus quæ in potestate ejus sunt casto offerens Christo, dona prostitutionis ipsius mercedes porrigit, abominabiliaque immolat et Deo odibilia.

29 *Nihil unquam Deo, ne parvum quidem voveas :*
30 *Dei enim est antequam accipiat.*

Votum dicitur et vovisse non solum oratio et orare, sed et pollicitatio et polliceri aliquid Deo aut homini. Ne ergo quid Deo daturum te pollicearis vilium et corruptibilium, qualia sunt cuncta in terra ; hæc enim omnia, quæ nostra habere videmur, antequam suscipiamus nos ab ipso aut ipse suscipiat a nobis, eodem modo Dei sunt, utpote universorum conditoris et gubernatoris. Cur ergo Domino sua daturum te pollicebèris opera aut bona? Et quod pejus est, et vovens non reddidisti, Ecclesiasten audire negligens dicentem, melius fuisse non vovisse quam voventem non reddere ; quid ergo facis vovens et non reddens? aut furaris quæ tua sunt, si tamen dederimus quod tua sint, aut sacrilege rapis quæ sunt Dei, sicut Ananias seponens et Sapphira, et mentitus non hominibus, sed Deo? Et in loquendo, sermone suo miratus est Theologus hujus debiti insipientiam.

εὐρύθμως ταῖς ἀκοαῖς ἐνηχουμένου χωρὶς μυριάδες ἁγίων ἀναρίθμητοι ὑψῶνται καὶ ὑψωθήσονται· καὶ γὰρ οὐ τῶν εὐλάλων καὶ εὐγλωττίαις κεκομψευμέναις κεχρημένων καθέστηκεν ἡ χάρις, ἀλλὰ τῶν ἁγιοπρεπῶς καὶ ὁσίως πολιτευομένων.

25 *Δῶρον Θεῷ κάλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.*

Ἐπειδή τινες βίῳ μὲν ἀνάγνῳ χρῶνται καὶ ἀσελγεῖ, πλούσιοι δὲ τὴν ὕπαρξιν τυγχάνοντες, διὰ τῆς ἱλαρᾶς τῶν χρημάτων ἐπιδόσεως τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὑπειλήφασιν ὠνεῖσθαι· πρὸς ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόληψιν ὁ ἱερὸς λόγος ἀποφαίνεται, δῶρον εἶναι Θεῷ κάλλιστον καὶ εὐάρεστον καὶ δεκτὸν τὸν τρόπον, ἤτοι τοῦ νοῦ τὴν εὐθύτητα καὶ καθαρότητα, ἀλλ' οὐ τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν καὶ τῶν γεηρῶν τὴν ἐπίδοσιν καὶ φθαρτῶν· μικρὰ γὰρ ταῦτα καὶ τῆς τοῦ Ὑψίστου μεγαλειότητος ἀνάξια· ὅτι καὶ εἰ πάντα τὰ ἀπὸ γῆς ἐξ ὑποθέσεως τῷ Κυρίῳ προσάξαις, οὐδὲν τῆς μεγαλοπρεπείας ὡς ἄξιον εἰσοίσεις· πάντα γὰρ αὐτοῦ ἐστι, καὶ εἰς οὐδὲν αὐτῷ λογίζονται δηλαδή. Τοῦτο οὖν ἄξιον καρποφορεῖν, ὃ καὶ πένης ὁ μηδὲν τῶν ἀπὸ γῆς ἔχων δύναται διδόναι· τοῦτο δέ ἐστι πίστις ἐνεργουμένη δι' ἀγάπης, ὃ δὴ καὶ παρὰ τῶν πλουσίων ὁ Θεὸς προσφέρεσθαι ζητεῖ. Τί δέ ἐστι τὸ,

26 *Μίσθωμα πόρνης ἁγνὸς οὐ μερίζεται;*

Πᾶσα ψυχὴ ἑαυτὴν μὲν τῷ διαβόλῳ καὶ τῷ κόσμῳ διὰ τῆς σαρκικῆς ἐπιθυμίας καὶ ἀκρατοῦς ἀποδομένη, ἐκ τῶν προστιθεμένων δὲ ταύτῃ περιουσιασμῶν τῷ ἁγνῷ προσφέρουσα Χριστῷ, τὰ τῆς πορνείας αὐτῆς μισθώματα δωροφοροῦσα, βδελυκτὰ θυσιάζει καὶ θεοστυγῆ.

29 *Μηδέν ποτ' εὔξῃ μηδὲ τῶν μικρῶν* (89) *Θεῷ·*
30 *Θεοῦ γάρ ἐστι πρὶν λαβεῖν· τί οὖν λέγω* (90) ;
31 *Κλέπτεις τὰ σαυτοῦ μὴ διδούς· καινοῦ χρέους* (91)·
32 *Ἀνανίας σε πειθέτω Σάπφειρά τε.*

Εὐχὴ λέγεται καὶ *εὔξασθαι* οὐ μόνον ἡ δέησις καὶ τὸ δεηθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἡ ὑπόσχεσις καὶ τὸ ὑποσχέσθαι τι (92) Θεῷ ἢ ἀνθρώπῳ. Μηδὲν οὖν τῷ Θεῷ δώσειν ὑπισχνοῦ μηδὲ τῶν μικρῶν καὶ φθαρτῶν, ὁποῖα πάντα ἐστὶ τὰ ἀπὸ γῆς· ταῦτα γὰρ πάντα, ὅσα ἡμέτερα δοκοῦμεν ἔχειν, πρὶν ἢ ἡμᾶς λαβεῖν παρ' αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνον παρ' ἡμῶν, ὁμολογουμένως ὑπάρχει τοῦ Θεοῦ, ὡς τῶν ὅλων δημιουργοῦ καὶ χορηγοῦ. Τί οὖν ἐπαγγέλλῃ Κυρίῳ δοῦναι τὰ αὐτοῦ κτίσματα ἢ κτήματα; καὶ τὸ χεῖρον, ὅτι καὶ εὐχόμενος οὐκ ἀποδίδως, παρακούων τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαι, λέγοντος, ἢ τὸ εὔξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι. Τί οὖν δρᾷς εὐχόμενος καὶ μὴ ἀποδιδοὺς, ἢ κλέπτεις τὰ σαυτοῦ, εἴ γε δοίημεν εἶναι σὰ ταῦτα, ἢ ἱεροσυλεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, καθὼς Ἀνανίας νοσφιζόμενος καὶ Σάπφειρα, καὶ ψευδόμενος οὐκ ἀνθρώποις ἀλλὰ τῷ Θεῷ; μεταξὺ δὲ τοῦ λόγου τὸ τοῦ χρέους ὁ λόγος ἐξεθαύμασε παράδοξον.

(89) Venet. σμικρῶν.
(90) Basil. ἐστιν, et λέγων κλέπτεις τ. σ. μὴ δούς (sic).
(91) Zonaras fol. 11 v. : Τὸ δὲ, *καινοῦ χρέους*, οἱ μὲν μετὰ διφθόγγου τὸ *καινοῦ* ἔγραψαν, οἱ δὲ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ· καὶ οἱ μὲν διὰ ψιλοῦ νοοῦσι τὸ ῥητὸν οὕτως, ὅτι Ἐὰν οὐκ ἀποδίδως τῷ Θεῷ τὸ τοιοῦτον κενὸν καὶ μάταιον καὶ οὐδαμινὸν χρέος, κλέπτεις τὸ ἴδιον ἢ ἱεροσυλεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ· πάντα γὰρ οὐδέν εἰσι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὰ μέγιστα δοκοῦντα τοῖς πολλοῖς, ὅπου γε καὶ πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς ῥάκος ὑποκαθημένης ἐστὶ παρ' αὐτῷ, κατὰ τὸν ἡμέτερον σοφόν.
(92) Cod. ὑποσχέσθαί τι, et v. 14 πάντα ἐστί.

35 *Πανήγυριν νόμιζε τόνδε τὸν βίον* (93).

Νόει μοι, ὦ οὗτος (ἡ Θεηγόρος σοι θεσπίζει γλῶσσα), ὥσπερ ἔν τινι πανηγύρει τῷδε τῷ βίῳ ποιεῖσθαι τὴν ἀναστροφήν. Ἐὰν μὲν οὖν εἰδῇς πραγματεύσασθαι, κέρδος ἐντεῦθεν καὶ πλοῦτός σοι προσέσται· τοὐναντίον δὲ, κακῶς μετιόντι τὴν πανήγυριν, ζημία καὶ πτωχεία. Πῶς οὖν πραγματεύσῃ καλῶς; Εἴπερ δὴ τὰ μεγάλα καὶ οὐράνια τῶν μικρῶν καὶ γηΐνων ἀνταλλάξῃ, καὶ τὰ φθαρτὰ κατὰ φύσιν καὶ ῥέοντα προέμενος τὰ ἄῤῥευστα κατακτήσῃ καὶ ἀΐδια. Ὅσα γὰρ πρὸς ἡδονὴν, καὶ τρυφὴν, καὶ θεραπείαν πρόσκαιρον σώματος τοῖς τὰ ἐπίγεια φρονοῦσι σπουδάζεται, παρεὶς· ὅσα δὲ πνευματικὰ καὶ Θεῷ φίλα, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα παντὶ σθένει καὶ πάσῃ κατεργαζόμενος μηχανῇ, κάλλιστα πραγματεύσῃ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς· τῶν ἀκηράτων δὲ καὶ κατ' ἀρετὴν πράξεων παραμελῶν καὶ ὑπερφρονῶν, καὶ τὸ ὅλον θησαυρίζων, θησαυρίζεις τὰ ἀπολλύμενα ἐπὶ τῆς γῆς, δῆλον ὅτι ζημιωθήσῃ τὴν τοῖς σπουδαίοις ἀποκειμένην σωτηρίαν. Τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ βίου πανήγυρις, καὶ τὸν εἰρημένον τρόπον ἐπικερδής τε καὶ ἐπιζήμιος καθίσταται· ταύτης δὲ παρελθούσης, ἄλλος οὐκ ἂν εὑρεθείη πραγματείας καιρός.

37 *Πολὺς μέν ἐστιν ὁ προκείμενος δρόμος.*

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῆς εἰρημένης γνώμης ταύτην ἀκουστέον. Ἀλλ' ἐρεῖς, φησὶν, ὡς πολὺς ὁ δρόμος, ὁ χρόνος μακρὸς καὶ ὁ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνος καὶ κόπος σκληρὸς καὶ βαρύς· καὶ τίς ὑποίσει τὸν ἀγῶνα διαγωνίσασθαι εἰς τέλος; ἀλλὰ μὴ πρὸς τὸν σκοπὸν, πρὸς δὲ τὴν τῶν πόνων ἀφόρα μισθαποδοσίαν· καὶ γὰρ πολὺ πλείων ἐστὶν ὁ μισθὸς, οὐ διπλασίων ἢ τριπλασίων, ἀπειροπλασίων δὲ, καθ' ὅσον καὶ τὸ ἀϊδίως, εἴτουν (94) αἰωνίως, μένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ τοῦ ἐν βραχεῖ περαινομένου χρόνῳ λυπηροῦ. Σὺ οὖν μὴ πρὸς τὸ πᾶν ἅμα τοῦ χρόνου τῆς ἐνεργουμένης ἀρετῆς ἐνωδύνως ἀφορῶν, καὶ τῷ δέει ἀποκναισθεὶς, καὶ ὠκλακὼς, ἀποπήδα τοῦ ἀγῶνος· οὐδὲ γὰρ (95) οἱ τὴν θάλασσαν πλέοντες, ὅλον ἅμα τὸ πέλαγος ὁρῶντες, καὶ ναυτιῶντες, εὐθὺς ἀναδύονται τὸν πλοῦν· ἀλλ' ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ τῆς ποντοπορίας κλέπτοντες διάστημα, ταῖς κατὰ μικρὸν μεταβάσεσι λανθανόντως τὸν προκείμενον αὐτοῖς ὅλον δίαυλον ἐκπεραιοῦνται. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πεῖρά τίς ἐστι τοῦ Ἐχθροῦ καὶ κακομήχανος ἐπιβουλὴ, ἐν ἀρχαῖς τοῦ ἀγῶνος ὀλιγοψυχίαν ἐμποιοῦντος, καὶ ἀκηδίαν παρασκευάζοντος, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω ἀνατρέποντος.

41 *Μὴ σφόδρα θαῤῥεῖν μηδ' ἀπελπίζειν ἄγαν.*

Μήτε λίαν τεθαῤῥηκὼς καὶ τοῦ προκειμένου τῆς ἀρετῆς ἀγῶνος ὡς πάντως περιεσόμενος τοῦ ἀντιπάλου κατακαυχῶ· θρασὺ γάρ· μήτ' οὖν ἐκ τοῦ ἐναντίου πάλιν σφόδρα μικροψύχως ἀπηλπικὼς πρὸς τὸν δρόμον ὑποχωρεῖν καὶ ὑποστέλλεσθαι· δειλὸν γάρ· καὶ ἀμφότερα ὡσαύτως ἐπισφαλῆ· καὶ γὰρ τὸ μὲν πλέον ἢ δεῖ θαρσεῖν ἔκλυσιν οἶδεν ἐμποιεῖν καὶ ῥαθυμίαν· τὸ δ' ἄγαν ἀνελπιστίᾳ καταφέρεσθαι προφανὴς τῆς ἀγωνίας ἀνατροπὴ καὶ ὑποχώρησις· σὺ οὖν, ὁ τῆς συμμετρίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἀλείπτης παραγ-

35 *Nundinas esse hanc vitam existima.*

Cogita mihi, quisquis sis, prædicat tibi lingua quam inspirat Deus, sicut in scena quadam, in hac vita fieri curriculum: si operatum fuisse te cognoveris, lucrum exinde et divitiæ tibi erunt, econtra male negligenti scenam, detrimentum et paupertas erunt. Quomodo ergo bene operaberis? Si magna et cœlestia parvis et terrestribus prætuleris, et corruptibilia de natura sua et fluxa negligens permanentia et æterna acquisieris; quotquot enim propter voluptatem et delicias et corporis transitoriam curam ab iis qui terrena sapiunt quæruntur prætermittens, quæcunque autem spiritualia et Deo grata, quæcunque casta, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus, hæc omni ope et opera quærens, optima operatus eris et maxima lucratus fueris; opera vero absque mistura et secundum virtutem negligens et despiciens; omnino thesaurizans thesaurizas peritura super terram, patet quod detrimentum patieris, deficiente fidelibus obvio salute. Ea est hujus vitæ figura, et juxta dictum morem lucranda et perdenda constat; præterita autem jam non invenies aliud operationis tempus.

37 *Ingens quidem tibi propositus cursus.*

Quasi ex antithesi dictæ sententiæ hæc audienda: Sed dices, inquit, quod multum curriculum, longum tempus et circa virtutem calor et fatigatio dura et gravia; et quis in agone contendere ad finem sustinebit? Sed ne metam, bene vero laborum mercedem consideres; namque multo major est merces, non duplex, aut triplex, sed supra modum multiplex et quantum semper et in æternum in bono mansio præstat in brevis temporis transitoria molesta. Tu ergo ne omni tempore agentis in dolore virtutis intendens et metu confectus et lassatus pedem retrahas ab agone: non ii qui mare trajiciunt simul ac altum mare tenuerunt et nauseas experti, protinus a trajectu discedunt, sed de die in diem navigationis tempus quasi fraudantes paulatim per mutationes furtive statutum ipsis totum stadium trajiciunt; tentatio enim quædam est hostis et ad malum insidiantis suggestio in agonis principiis, pusillanimitatem insinuat, acediam inducit et ad ea quæ retro sunt reducit.

41 *Ne nimium confidas nec nimium desperes.*

Neque nimis audens et in præsenti de virtute agone tanquam omnino præstans contra hostem glorieris, temerarie; neque e contra, iterum, vehementer præ pusillanimitate desperes et inspecto stadio retrocedas et abeas, timide; utraque similiter periculosa: namque plus æquo confidere debilitationem et enervationem adducere solet, et nimis spe dejici aperta est ab agone conversio et fuga. Tu ergo, moderationis et virtutis te invitat magister, hinc dispositis tibi ad viam

(93) Est versus Menandri, *Sentent. singul.* 444.
(94) Cod. εἴτ' οὖν, ut semper; v. p. 5, 7.
(95) Cod. οἱ δὲ γάρ.

mediis dirigaris ad metam bonam, inde cohibe activitatem incessabiliter tui potens nec imperfecte præ pigritia remaneas. « Inde nec invidia. » Et si magnum quid quasi supra naturam secundum Deum tibi statuitur ad praxim, judicas, ne propter hoc stupens retrocedas; non enim invidia apud Deum qui bonum vere cum pietate et fide facere eligentem in vanum remittat et repellat. « Nec qui viæ inutilem reddat reliquum laborem. » Quod dicit, hoc mihi videtur esse : De vias in mundo aggredientibus si ad viæ metam, ad perfectionem non adveniat viator, inutilis labor sustentus, vana reputata est fatigatio : Qui ad Deum ascensiones per praxim et meditationem disponit, hinc, ut dictum est, jam correxit, inde nunc corrigit, nunc spe sua prævenit, licet tamen ad summam perfectionem ascensionis ad Deum non perveniat, non desperet : non enim inutilis ipsi labor sicut illi qui a via declinat; in quantum progressus est tendens ad perfectionem et ad judicem supernæ vocationis appropinquans, per spem salutem obtinuit.

γέλλει, τὸ μὲν κατόρθου τῶν καθ' ὁδὸν σοι προκειμένων εἰς πέρας δεξιὸν ἄγων, τοῦ δ' ἔχου τῆς ἐργασίας ἀδιακόπως ἀντεχόμενος καὶ μὴ ἀτέλεστον δι' ὄκνον παραλιπών.

Τοῦ δ' οὐ φθόνος.

Εἰ καὶ μέγα τι οἷον καὶ ὑπὲρ φύσιν τὸ κατὰ Θεόν σοι προτεινόμενον εἰς πρᾶξιν ὑποπτεύεται, μὴ διὰ τοῦτο ἀναβαλλόμενος εἰς τὰ ὀπίσω ὑποχώρει· οὐ γὰρ φθόνος παρὰ τῷ Θεῷ, ὥστε τὸν μετ' εὐλαβείας καὶ πίστεως τὸ ὄντως ἀγαθὸν ποιεῖν προαιρούμενον ἀποσκορακίσαι καὶ ἀπώσασθαι.

Οὐχ ὡς ὁδοῦ τὸ λεῖπον ἀχρειοῖ πόνον.

Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτον εἶναί μοι δοκοῦν· ἐπὶ μὲν τῶν τὰς ὁδοιπορίας ἐν κόσμῳ στελλομένων εἰ μὴ κατὰ τὸν σκοπὸν τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος ὁ ὁδοιπόρος καταλάβοι, ἀχρεῖος μὲν ὁ προλαβὼν πόνος, ἀνόνητος δὲ νενόμισται ὁ κόπος· ὁ πρὸς Θεὸν δὲ τὰς ἀναβάσεις διὰ πράξεως καὶ θεωρίας διατιθεὶς τὸ μὲν ὥσπερ εἰρήκει κατωρθωκὼς ἤδη, τὸ δὲ νυνὶ κατορθῶν, τὸ δὲ τῇ ἐλπίδι προκαταλαμβάνων, εἰ καὶ μὴ τοῦ ἀκροτάτου τέλους ἐπιβέβηκε τῆς πρὸς Θεὸν ἀναγωγίας, μὴ ἀπογνώτω· οὐ γὰρ ἀχρεῖος αὐτῷ ὁ πόνος ὡς τῷ λειπομένῳ τῆς ὁδοῦ· ὅσον δὲ προκόψας ἔφθη, τῷ τέλει καὶ τῷ βραβείῳ τῆς ἄνω κλήσεως προσηγγικώς, διὰ τῆς ἐλπίδος τὴν σωτηρίαν ἐκομίσατο.

48 *Ne calidius assilias.*

Iterum sanctus virtutis legislator hortatur ne impetu irruas, neque petulanter operibus supra vires aut contemplationibus sublimibus extollaris; in quibus autem rebus aliquis per judicium et cogitationes prudentes et confidentiam actus quos reputavit undequaque irreprehensibiles animadvertens cognoverit, in his decet ut stabiliter et sine mutatione permaneat, donec Deo dignius aliquid ab alto ipsi designetur; magis enim expedit humiliora multis æstimata eligentem parum in his progredi quam sublimia intempestive tum in gradibus sacris tum in aliis præ ambitione quærentem, mox progressus minuere et decidere et minorem fieri in bono : mali enim Deo auctore vocantur non qui infimum et humillimum inter homines sortiti sunt locum, sed qui zelo rationi non consentaneo seipsos exaltant præ superbia et humi cadunt præ petulantia.

48 *Μὴ θερμὸν ἅττειν.*

Πάλιν ὁ ἱερὸς τῆς ἀρετῆς νομοθέτης παραινεῖ μὴ θερμὸν ἅττειν, μηδὲ προπετῶς ταῖς ὑπὲρ δύναμιν πράξεσιν ἢ θεωρίαις ὑπερφυέσιν ὑπεραίρεσθαι· οἷς δ' ἄν τις ἐκ διακρίσεως καὶ λελογισμένης διανοίας καὶ πληροφορίας πανταχόθεν τὸ ἄμωμον τῶν δοκιμαζομένων περισκεψάμενος καταμανθάνοι, ἐν αὐτοῖς ἀραρότως μένειν ὀφείλει καὶ δυσμεταθέτως, ἄχρις ἄν τι θειότερον ἄνωθεν ὑποφανῇ. Καὶ γὰρ λυσιτελεῖ μᾶλλον τὸ ταπεινότερον τοῖς πολλοῖς νομισθὲν ἐκλεγόμενον, κατ' ὀλίγον προκόπτειν ἐν αὐτῷ, ἢ τὸ ὑψηλὸν ἀκαίρως ἐπί τε βαθμῶν ἱερῶν, ἐπί τε τῶν ἄλλων ἐκ φιλαρχίας προελόμενον, εἶτα προκόπτειν ἐξατονοῦντα, ἀποκόπτειν καὶ ἐλαττονοῦσθαι τοῦ καλοῦ. Οὗτοι γὰρ καὶ κακοὶ κυρίως ὀνομάζονται, οὐχ οἱ τὴν κάτω καὶ ταπεινοτάτην ἐν ἀνθρώποις διειληχότες τάξιν, ἀλλ' οἱ θερμότητι ἀλογίστῳ ἑαυτοὺς ὑψοῦντες ἐκ φιλοδοξίας, καὶ χαμάζε πίπτοντες ἐξ αὐθαδείας.

49 *Vel levis scintilla ingentem flammam accendit.*

Quemadmodum seminum unumquodque minimum cum sit, ubi cecidit in terram et idoneum alimentum invenit et tumefactum est, in altitudinem paulatim crescit et juxta genus nunc multiplicatur, sicut et scintilla ex silice quod ferro cædimus minima, agitata in magnam prorupit flammam, sicut et viperæ venenum guttulæ simile latenter hominis corpus penetrat, mortem sæpe per morsum invehens; sic et peccatum parvum se primum insinuat et despicitur, mox paulatim progrediens et crescens magnum malum et animæ ruinam in eos qui illud admittunt infert. Hujus gratia mirandus consiliarius vel minimam apparentem culpam timendi dat consilium, et donec parva est et levis,

49 *Σπινθὴρ ἀνάπτει καὶ βραχὺς πολλὴν φλόγα.*

Ὥσπερ τῶν σπερμάτων ἕκαστον βραχύτατον ὄν, τῇ γῇ δὲ καταβληθὲν, καὶ τῆς προσφυοῦς τροφῆς ἐπιτυχὸν, καὶ αὐξηθὲν, εἰς μέγεθος πρόεισι κατὰ μικρὸν, καὶ εἰς πλῆθος ἡλίκον ὅσον ἐπιδίδωσιν· οὕτω καὶ σπινθὴρ ἐκ λίθου τῇ τοῦ σιδήρου παρατρίψει ἐλάχιστος ἀποπαλλόμενος, εἰς μεγίστην ἀνεῤῥιπίσθη φλόγα· οὕτω καὶ σπέρμα τῆς ἐχίδνης, οἷά τις βραχυτάτη σταγὼν λεληθότως ἀνθρώπου σώματι ἐνιεμένη, θάνατον ἐνεποίησε πολλάκις τῷ δηχθέντι. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἁμαρτία μικρὰ προσβαλοῦσα πρῶτον καὶ παροραθεῖσα, εἶτα κατ' ὀλίγον προκόπτουσα καὶ αὔξουσα, μέγα κακὸν καὶ ψυχῆς ὄλεθρον τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις ἐπιφέρει. Τούτου δὴ χάριν ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος καὶ τὴν σμικροτάτην δοκοῦ-

σαν ἁμαρτίαν ὑποπτεύειν συμβουλεύει, καὶ ἕως ὀλίγη ἐστὶ καὶ ἀδρανής, τὴν ἀπ' αὐτῆς φυλάττεσθαι λύμην, καὶ ἐξαναιρεῖν τῇ μετανοίᾳ, ἵνα μὴ χρονίσασα καὶ δυνασθεῖσα, εἰς ἀνίατον καταλήξειε κακόν.

53 *Ἐρεύνα σαυτὸν πλεῖον ἢ τὰ τῶν πέλας.*

Ἐπειδὴ πρόχειρον ἀνθρώποις ἀεὶ καὶ ἡδὺ λίαν τὰ ἀλλότρια περισκοπεῖν καλά τε ὄντα ἢ κακά, τῶν οἰκείων δὲ ὡς ἐπίπαν ὑπερορᾷν, παραινεῖ ὁ θεῖος τῶν εὐσεβῶς ἐθελόντων ζῆν καθηγητὴς μᾶλλον τὰ ἴδια ἀνερευνᾶσθαι ἢ τὰ τῶν πέλας πολυπραγμονεῖν. Καὶ γὰρ τῇ τῶν ἰδίων πλημμελειῶν ἐξερευνήσει αὐτὸς ὁ ἑαυτὸν ἀνακρίνων ὠφελεῖται, ὡς ὄφιν κρυπτῶς τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ ἐμφωλεύοντα ἐλέγχων, καὶ τῇ ἐξηγορίᾳ ἐξαναιρῶν τὴν ἀνομίαν· τὰ τοῦ πέλας δὲ διερευνώμενος καὶ ἀνακρίνων, ἐκείνῳ μὲν κέρδος προὐξένησε, ἑαυτὸν ἀσφαλιζομένῳ διὰ τὴν ἐξέλεγξιν καὶ τοῦ ἁμαρτάνειν ἴσως παυομένῳ, αὐτὸς δὲ ζημιοῦται, εἴ γε ἄρα μὴ κηδεμονίᾳ, ἀλλὰ φθόνῳ καὶ πονηρίᾳ τὰ τοῦ γείτονος περιεργάζοιτο· δι' ὃ λέγει κρείσσω τὸν λογισμὸν τῶν πράξεων εἶναι καὶ ἀνάκρισιν ἤπερ τῶν χρημάτων. Ταῦτα μὲν γὰρ ὅσῳ κἂν λογίζῃ τὸν πλεονασμόν, ὅσῳ κἂν ἐξακριβαζόμενος πληθύειν δοκῇς, τῆς φορᾶς ὄντα, ἄλλοτ' εἰς ἄλλους μεταρρέει, καὶ μετακινούμενα οὐ παραμένει σοι· ἡ τῶν πράξεων δὲ συζήτησις, καὶ τῶν λογισμῶν τῆς ψυχῆς διάκρισις καὶ κάθαρσις, εἰς ἀπάθειαν ἄγουσα, ἵσταται, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει.

57 *Ὁ νοῦς ἀεί σοι καμνέτω τυπούμενος*
58 *Θείοις νοήμασίν τε καὶ βίου λόγοις.*

Ἀκούωμεν οἱ τὸν ἀσκητικὸν καὶ κατ' ἀρετὴν βίον βιοῦν προαιρούμενοι, οἷα δρᾷν ὁ τῆς ἀρετῆς νομοθέτης εἰσηγεῖται. Τὸν μὲν νοῦν ἡμῖν (96) διηνεκῶς ἐμμέριμνον εἶναι, τοῖς τε ἱεροῖς καὶ θείοις νοήμασιν ἀδολεσχοῦντα, καὶ τοῖς λογίοις τῆς χάριτος ἐμμελετῶντα, καὶ τούτοις τὸν βίον τυπούμενον καὶ κανονιζόμενον, πρός τε τὴν πρᾶξιν κατορθοῦσθαι καὶ τὴν θεωρίαν· τῆς γλώσσης δὲ φείδεσθαι καὶ ταύτης τὸ ἀκρατὲς ἀνακόπτειν παραγγέλλει, ὡς μὴ προχείρως μηδὲ προπετῶς αὐτὴν εἰς τὸ διδάσκειν ἢ δογματίζειν αὐθαδίζεσθαι. Καὶ γὰρ ἀχαλίνως αὕτη πρὸς παντορρημοσύνας ἐξανισταμένη, εἰς ἀπωλείας αἱρέσεις τοὺς μὴ τὴν ἀπ' αὐτῆς βλάβην εὐλαβουμένοις οἶδε κατασπᾷν καὶ εὐκόλως κινδύνοις ὑποφέρειν τὴν ψυχήν· καλῶς δὲ αὐτῆς κινουμένης, καὶ ὀρθοτόμως τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον ἀποφθεγγομένης, εἰ μὴ καὶ ὁ βίος ἀμώμητος ὢν τύχοι, ἧττον τὸ ἀπὸ τῆς εὐγλωττίας κέρδος καὶ οὐ πολλὴ ἡ ὠφέλεια τοῖς ἀκούουσι παρίσταται.

61 *Ὄψις συνήρπασέν με, πλὴν ἀλλ' ἐσχέθη.*

Κανονίσας τὸν νοῦν καὶ τὴν γλῶσσαν ὁ θεοειδέστατος, ἐντεῦθεν λοιπὸν ἑκάστῃ τῶν ψυχικῶν αἰσθήσεων ῥυθμίζει, Ὄψις, λέγων, συνήρπασεν ἐξαπιναίως σώματος κάλλος, ἀστραφθεῖσα τῶν ὅσα λύχνοις ὄμμασιν ὑποπίπτει θαυμαστά· ὅρασις αὕτη πάσης αἰσθήσεως κυριωτέρα καὶ τιμιωτέρα, ὡς καὶ τοῦ καλλίονος τῶν αἰσθητῶν ἁπάντων οὖσα φωτὸς ἀντιληπτική. Αὕτη τοίνυν ἐξαίφνης (97) ἰδοῦσά τι σῶμα φωταυγὲς ἢ περικαλλές, συνήρπασέν με, ἐξέστησέ

ab ipsius damno cavendi et pœnitentia ipsam delendi, ne inveterata et validior facta in irremediabile desinat malum.

53 *Scrutare potius te ipsum quam res alienas.*

Siquidem sub manu semper est hominibus et gratum nimis aliena investigare tum bona tum mala, propria vero quasi universe nihil curare, hortatur divus magister eos qui pie volunt vivere ad propria magis indaganda quam proximi opera curiosius requirenda : propriarum enim per negligentiarum examen quisque se recognoscens utilitatem percipit, serpentem furtive in ipsius cor irrepentem detegens et confessione delictum rejiciens; qui vero opera proximi scrutatur et discernit, illi quidem lucrum acquirit seipsum tuenti propter objurgationem et a peccato simul cessanti; objurgator autem detrimentum patitur, si forte non zelo, sed invidia et malitia proximi opera indagaverit; itaque dicit meliorem rationem operum esse et percontationem quam divitiarum · harum enim quantum supputabis abundantiam, quantis curans effocari videberis, transitoriæ quæ sunt, aliæ ad alios effluent et agitatæ non tibi remanebunt, operum vero comparatio et rationum animæ discretio et purificatio ad morigerationem ducens firmatur et in æternum permanet.

57 *Continuus tibi labor sit ut mens tua informetur*
58 *Divinis cogitationibus et salutaribus monitis.*

Audiamus, qui asceticam et juxta virtutem vitam elegimus, quæ suadet ut faciamus virtutis legislator. Spiritus nobis indesinenter sit sollicitus de sanctis et divinis cogitationibus conversari et quæ gratiam spectant curet, atque secundum ista informet et instituat vitam diligens ad praxim et meditationem; linguæ parcere et ipsius inordinatum reprimere præscribit, ita ut nec facile nec petulanter erumpat in docendo aut dogmatizando : namque cum non refrænata movetur in omnem sermonem, in lethales hæreses illos qui non a delictis per ipsam præcavent novit inducere et facile periculis exponere animam; ipsa autem recte moveatur et bene sermonem pietatis proferat, sic reprehensibilis non est vita, minus est bonæ loquelæ lucrum nec multa utilitas audientibus præbetur.

61 *Aspectus me abripuit, sed tamen me cohibui.*

Moderatus spiritum et linguam divinus doctor, exinde reliquos sensus naturales componit. Visus, inquit, subito rapuit corporum pulchritudinem illuminans, quantum miranda oculis concupiscentiæ obvia fiunt. Visus ipse omnes sensus superans efficacia et reverentiæ necessitate, quippe qui omnium sensibilium pulchriorem fulgorem percipit; visus ergo subito corpus quoddam fulgens aut perpulchrum cernens me rapuit, alienum me abs-

(96) Cod. μὲν οὖν ἡμῖν.

(97) Cod. ἐξαίφνις.

tulit, totum incendit ante conspectam pulchritudinem; sed repressus est, sed cohibitus est timore Dei et mandatorum recordatione, sic conversus est et exstinctus est, ita ut in anima non remaneat repræsentatio, sive vestigium aut umbra mali desiderii. Primus gradus, et absque peccato quia fit mera imago. Si autem imago stet et quæ conspicitur forma aut pulchritudo cum perturbatione in intelligentia inscribatur, secundus est gradus et semi-perfecta culpa vocatur; si tamen fugiatur consummata per experientiam culpa. Tres ergo isti gradus luctæ sunt spiritualis a communi inimico nostris animabus oblati, imago, delectatio, experientia. Fortissimi est primo audito intentatam a sequentibus resistere; et si in secundum inducimur, secundo gradu bonum esset multa temperantia et prudenti animo utentes ruinam experientiæ totalem vitare.

65 *Cera aures obstrue adversus pravos sermones.*

Quemadmodum per visum quasi per fenestras cupiditatibus ad fornicationem allicientibus intrare in animam conantibus, qui prudenti utitur consilio obturat oculos et ab his divertit et alienatur, sic et per auditum allicere conante impudente, cera aures obtura, pronuntiat divus pater; ad amatoria verba et indecentia et turpia et cantiones meretricias allicit animam, cantionibus diabolicis ad voluptatem trahentibus omni ope diffluentem et effeminatum reddere spiritum vult auditus, quem tu omnino cohibe: Quemadmodum qui sirenarum prope mansiones canentium iter agentes, aures cera juxta poetas obturaverunt, sic et tu, inquit, surdo similis non audiens symphoniam fornicarie canentium, declina; solis autem pulchris et bonis Spiritus oraculis aurem semper admovens cordis, incumbas ad dicendum Deo laudis et orationis verbum et ad audiendum ab ipso sæpe quæ audire oportet; et interea ex his quæ ad Deum diceres, aut ex his quæ ab ipso audires, facere vel aliquid parvum, id evidenter præcepto et virtute dignum est.

69 *Non te valde dissolvant odores effeminati.*

Mundatis maculis quæ per visum et auditum in animam incidunt, quæ ab aliis sensibus consequuntur inquinamenta et labes purgat exhortans ad non nimis intumescendum. De his, nec nos effeminandos in suavitatibus odorum dissolutos et in varietatibus esculentorum mollitos et in contactu delectatos et furtive inductos, quibus comitem se dans intemperantia et incontinentia a Dei timore et mandatis elongant; his enim voluptatibus ignave succumbens et enervatus, dicit cupiditatibus exemptus sermo. In quo animæ quæstum et animi robur ostendes? Namque odoratus per odores excitatur, saporibus gustus ultra modum gaudet et inservit, lenia tactum recreant. Unde igitur quæ virum sanctumque dicent concipies? Hæc enim omnia animæ non virilis et femineæ et gentium peccatricum in terra

(98) Cod. καταθεογομ.

με, ὅλον ἐξῆψε τοῦ θεωμένου κάλλους· ἀλλ' ἐπεσχέθη, ἀλλ' ἀνεκόπη φόβῳ Θεοῦ, καὶ τῆς ἐντολῆς ὑπομνήσει· οὕτως ἀνετράπη τε καὶ ἀπολώλει, ὡς μηδὲ εἴδωλον, εἴτουν ἴχνος ἢ φάντασμα, ἐπιθυμίας κακῆς παραμεῖναι τῇ ψυχῇ. Τοῦτο πρῶτος βαθμὸς καὶ ἁμαρτίας χωρὶς, ὅτι ψιλὴ γέγονε προσβολή· ἐὰν δὲ εἴδωλον στῇ καὶ τὸ τοῦ ὀφθέντος εἶδος ἢ κάλλος ἐμπαθῶς ἡ διάνοια ἑαυτῇ ἐναπογράψηται, τοῦτο βαθμὸς δεύτερος καὶ ἡμιτελὴς ἁμαρτία χρηματίζει, εἴ γε ἄρα τὴν διὰ πείρας τελείαν ὑπαλύξαι ἁμαρτίαν. Τρεῖς οὖν οὗτοι βαθμοί εἰσι τῆς πάλης τῆς νοητῆς, ὑπὸ τοῦ κοινοῦ Δυσμενοῦς ταῖς ἡμετέραις ὑποτεινόμενοι ψυχαῖς, προσβολὴ, φαντασία τε καὶ πεῖρα. Κράτιστον μὲν οὖν τὸν πρῶτον ἀποκρουσαμένους, ἀπείρατον μένειν τῶν ἑξῆς· εἰ δὲ καὶ τῷ δευτέρῳ ὑπενεχθείημεν, δεύτερον καλὸν ἂν εἴη, νήφει πολλῇ καὶ σώφρονι νῷ χρησαμένους, τὴν διὰ πείρας φυγεῖν πανωλεθρίαν.

65 *Κηρῷ τὰ ὦτα φράσσε πρὸς φαύλους λόγους.*

Ὥσπερ, διὰ θυρίδος τῆς ὁράσεως τοῦ πάθους προσβάλλοντος τοῦ τῆς πορνείας ἐπεισρέειν τῇ ψυχῇ, ὁ σώφρονι χρώμενος τῷ λογισμῷ, τὴν ὄψιν ἀποκλείσας, ἐξ ἑαυτοῦ ταύτην ἀπεῤῥάπισε καὶ διεκρούσατο· οὕτω καὶ δι' ἀκοῆς παραδύειν τῆς ἀναιδοῦς ἐπιχειρούσης, κηρῷ φράσσε τὰ ὦτα, ὁ θεῖος Πατὴρ γνωμοδοτεῖ· καὶ πρὸς ἐρωτικοὺς λόγους καὶ ἀσέμνους καὶ ἀσχήμονας, ναὶ δὴ καὶ ᾄσματα πορνικὰ κατακηλοῦντα ψυχὴν, ᾠδάς τε διαβολικὰς πρὸς ἡδονὴν τὸ ὅλον ἡρμοσμένας, θηλυνούσας τε καὶ καταχαυνούσας τὸν νοῦν, παντάπασι τὴν ἀκοὴν ἀπαγαγὼν, ὥσπερ οἱ τὴν Σειρήνειον παροδεύοντες φθογγὴν, καὶ τὰ ὦτα κηρῷ, κατὰ τὴν ποίησιν, ἐμφράττοντες, οὕτω καὶ σὺ, φησὶν, ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἀκούων τὰ λυγίσματα τῶν μοιχικῶν ἐκτρέπου μελῶν, μόνοις δὲ τοῖς καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς λογίοις τοῦ Πνεύματος τὸ οὖς ἀεὶ παραβάλλων τῆς καρδίας, καὶ εἰπεῖν πρὸς Θεὸν ῥῆμα αἰνέσεως καὶ προσευχῆς, καὶ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ πολλάκις, ἅπερ ἀκούειν χρεὼν, δίδου· καὶ μεταξὺ δὲ, ὧν τέ τις πρὸς Θεὸν λέγοι, καὶ ὧν ἂν ἀκούοι παρ' αὐτοῦ, καὶ ποιεῖν τι μικρὸν, ἄξιον δῆλον ὅτι τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς ἀρετῆς.

69 *Μὴ λίαν ὀσμῶν ἐκλύου θηλύσμασιν.*

Ἀνακαθάρας τὰς δι' ὄψεως καὶ ἀκοῆς ἐμπιπτούσας βλάβας τῇ ψυχῇ, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων παρεπόμενα ῥύπη καὶ μολύσματα διακαθαίρει, παραινῶν μὴ λίαν ὑποχαυνοῦσθαι κατ' αὐτὰς καὶ θηλύνεσθαι, ἔν τε ταῖς τῶν ὀσμῶν ἡδύτησιν ἐκλυομένους, ἔν τε ταῖς τῶν ἐδεστῶν ποικιλίαις καταθελγομένους (98), ἔν τε ταῖς τῶν ἁπτῶν ὁμιλίαις γαργαλιζομένους καὶ κλεπτομένους, οἷς ἀκρασία συνεζευγμένη καὶ ἀκολασία, τοῦ φόβου Θεοῦ μακρύνει καὶ τῆς ἐντολῆς. Τούτων γὰρ τῶν ἡδυπαθειῶν ἀγεννῶς ὑποκατακλινόμενος καὶ θηλυνόμενος (ὁ ἀπαθὴς ἔφη λόγος), ἐν τίνι τὸ λῆμα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν στεῤῥότητα ἐνδείξαιο; Τοῖς ἀτμοῖς γὰρ τὴν ὄσφρησιν παθαινόμενος, τοῖς χυμοῖς δὲ τὴν γεῦσιν πέρα τοῦ δέοντος ἡδυνόμενος καὶ καταδουλούμενος, ταῖς λειότησι δὲ καταμαλακιζόμενος τὴν ἁφὴν, πότ'

ἂν ἀνδροπρεπές τι καὶ ἁγιοπρεπὲς ἐννοηθείης; Ταῦτα γὰρ πάντα ἀνάνδρου ψυχῆς ἴδια, καὶ γυναικώδη, καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ἐθνῶν ἐπὶ γῆς τὰ σπουδάσματα, οὐδὲν δὲ κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὰ ἀῤῥενωπὰ καὶ ἀνδρεῖα τῶν ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα ἐχόντων φρονήματα.

studia, nihil commune habentia cum generosis atque virilibus eorum qui mancipium in cœlis habent cogitationibus.

73 *Δός, εἶπε γαστήρ.*

Κολάσας τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων προσγινομένην ἀκρασίαν καὶ φιληδονίαν τῇ ψυχῇ, τὴν γαστριμαργίαν ἐν τούτοις, ὡς δραστικωτάτην οὖσαν αἰτίαν τῆς πορνείας, ἐπικόπτων ὁ φιλοσοφώτατος, Δὸς, εἶπε γαστὴρ, ὅσα ἡδέα ἐκ γῆς, ἐκ θαλάσσης, ἐξ ἀέρος, ὅσα βρωτὰ ἐπιδαψιλευομένη ἡ μεγαλόδωρος Θεοῦ χεὶρ εἰς ἀπόλαυσιν ἐδωρήσατο· δὸς, ἡ γαστὴρ εἶπεν, κατεδηδοκέναι καὶ τούτοις ἀπλήστως ἐπεντρυφᾷν· ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὴν, ὡς Ἐὰν σωφρόνως καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ τοῖς διδομένοις χρῆσθαι εἰδῇς, δώσω προθύμως, καθὸ θεμιστόν· ἐὰν δὲ μὴ σωφρόνως μηδὲ συμμέτρως τῇ ἀπολαύσει κεχρημένη, πρὸς τὰ κάτω δὲ καὶ τὰ ὑπογάστρια πάθη συννεύουσα, ὑπέκκαυμα πρὸς ἀσέλγειαν καὶ ὕβριν λαμβάνῃς τοῦ πεποιηκότος, πῶς δώσω; ἢ κόπρον μὲν, ἤτοι τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἧς ἄνευ ζῆν οὐκ ἔνι, λήψῃ τροφὴν, σπανίζουσαν δὲ καὶ οὐ δαψιλῆ, ὡς ἂν μὴ διὰ τὸν κόρον ἐκπυρουμένη ἐξυβρίζοις· εἴποτε δὲ, φησὶ, σωφρονισθεῖσα τῇ ἐνδείᾳ, ἑαυτήν τε κατάσχοις, καὶ τὰς ἀλόγους ὀρέξεις τοῦ σώματος ἀνασειράζουσα καὶ ἀνακόπτουσα ταπεινωθείης, οὐ φθονήσομέν σοι καὶ τὴν ἀποχρῶσαν πλουσιώτερον ἐπιχορηγῆσαι τροφήν.

73 *Da, inquit venter.*

Postquam per sensus animæ adhærentem intemperantiam et voluptatum amorem objurgavit, gulam in istis tanquam efficacissimam fornicationis causam reprehendens valde philosophus vir, Da, inquit gaster, quotquot suavia de terra, de mari, de aere; quotquot alimenta abunde fundens magnifica Dei manus ad fruendum sparsit. Da, inquit gaster, plenius gustavisse, et istis insatiabiliter repletum esse; et ego gastro: Si sapienter et ad Dei gloriam datis uti sciveris, sponte dabo quantum justum est; si autem non sapienter nec temperanter esculentis utens ad infimas et ventrales cupiditates declinans, incentivum ad lasciviam et Factoris injuriam affectas, quid dabo? Nisi fimum, sane necessariam et sine qua vivere nequimus assumes escam, sed brevem et non abundantem, ne satianter impinguatus insolescas, si forte, inquit, jejunio prudens effectus teipsum cohibeas et irrationabiles appetitus corporis revocans et sanans humilis fias, non invidebimus tibi sufficientem abundantius escam præbere.

77 *Γέλως γέλωτος εὖ φρονοῦσιν ἄξιος.*

Ἀκολούθως ὁ σωφρονιστὴς τῶν νέων θεηγόρος, μετὰ τὸ ἐπικόψαι λαιμαργίαν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς τραπέζαις κοιλιομανίαν, καὶ τὸν συνεζευγμένον αὐτοῖς γέλωτα πορνικὸν ἐπιῤῥαπίζει· καὶ πάντα μὲν γέλωτα γέλωτος ἄξιον εἶναι, οὐ μόνον ὡς παιδαρίοις ἀπαιδεύτοις προσήκοντα καὶ ἀνοήτοις, οἷς ὅλος ὁ βίος καταγέλαστος, καὶ ἀκόλαστος, καὶ ἀκρατὴς, εὐτραπελίαις καὶ αἰσχρολογίαις ζῶσι καὶ ἡδοναῖς, οὐχ ἥκιστα δὲ τὸν πορνικὸν κατάπτυστον ἀποφαίνεται καὶ θεοστυγῆ καὶ βδελυκτὸν, ὡς καὶ ταλανισμοῦ τοῦ παρὰ τοῖς Εὐαγγελίοις ἄξιον, καὶ τῶν ἐν τῇ γεέννῃ θρήνων καὶ ὀδυρμῶν πρόξενον. Ἔστι δὲ τῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι καὶ τῇ κρίσει δακρύων προοίμιον ὁρᾷν ἐναργὲς τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ἀτάκτῳ διαχύσει τοῦ ἀκολάστου γέλωτος ἐξ ὑπερβαλλούσης καὶ σφοδρᾶς τῶν μορίων διατάσεως καὶ ἀποθλίψεως τῶν ὀφθαλμῶν ἔστιν ὅτε δάκρυον ἀποστάζον τοῖς πολλοῖς. Οὗτος μὲν οὖν τοῖς σώφροσι καταγέλαστος ὁ γέλως, ὡς ἐν τῷ γίνεσθαι μόνῳ δοκῶν εἶναι, καὶ μᾶλλον οὐκ ὢν ἢ ὢν, περισπούδαστος τοῖς ἄφροσι γίνεται· ἔστι δὲ καὶ οἴκτιστος ὁ αὐτὸς, ὡς αἰωνίου πρόξενος κλαυθμοῦ· δι' ὅ φησιν ὁ ἱερὸς λόγος, κρεῖσσον εἶναι καὶ βέλτιον ὅτι μάλιστα ἦθος κατηφὲς ἢ τεθρυμμένον καὶ ἀσέμνῳ γέλωτι διαχεόμενον.

77 *Risus risu dignus est cordatis.*

Consequenter sapiens juvenum in divinis magister, postquam ingluviem objurgavit et sedendi ad mensas voracitatem, adjunctum ipsis risum luxuriosum reprehendit et risum omnem risu dignum ostendit, scilicet non solum tanquam puerorum insipientium et disciplina carentium partes, quibus universa vita ridicula et non castigata et licentior in scurrilitatibus et facetiis et voluptatibus viventibus, sed etiam non minus luxuriosum ostendit despiciendum et Deo odibilem et detestandum tanquam juxta Evangelia dignum gemitibus et fletibus in gehenna et dentium stridoribus ansam præbentem; est autem lacrymarum in æternitate et judicio proœmium patens videre in ista cachinnorum indisciplinatorum immoderata effusione superabundante et membrorum extensione, et pressione oculorum, unde quandoque lacryma multis stillat. Iste ergo sapientibus risu dignus risus qui tantum videtur esse, et magis non est quam est, et ab imprudentibus ardenti insectatione quæritur. Est et miserandus iste tanquam æternorum gemituum auctor; idcirco, inquit sanctus sermo, melius est et expedit magis moribus taciturnis esse quam in deliciis effusum et in risibus qui ad rationem non pertinent.

81 *Κάλλος νόμιζε τὴν φρενῶν εὐκοσμίαν.*

Οἱ τὰ τῶν σωμάτων κάλλη περιεργαζόμενοι, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς φίλτρον ἀναπτεροῦντες πρὸς αὐτὰ, κατανοήσατε καὶ σύνετε, ὡς ματαίῳ καὶ ψευδωνύμῳ κάλλει ἐπερείδεσθε. Κάλλος γὰρ ἀληθῶς καὶ κυρίως

81 *Pulchritudinem existima mentis ornatum.*

Qui corporum venustatem deperitis et animæ affectus ad istam cietis, sapite et intelligite, vanam et falsi nominis pulchritudinem animadvertite; pulchritudo enim vere et proprie, et est et nuncu-

patur animorum ordinatio: pulcher est cordis candor et spiritus decentia, sed non illud proprie vocaretur pulchritudo quod hominum manus scripserunt aut delineaverunt; corruptibile enim. Sed nec quod natura finxit aut formavit; mortale enim et marcescibile, tempore solvitur et in terram revertitur. Nec quod oculus e terra oriundus qui externa contemplatur, judicatur pulchrum, sed quodcunque prudentis spiritus meditatio intelligit, et divino Spiritui illuminanti consentit, id pulchrum et pulchritudo, id amabile nominari et æstimabile dignum prædicatur. Quemadmodum ergo pulchritudo non æstimanda in membrorum harmonia cum colore blando cum iis qui corporea tantum inspiciunt, sed in animæ morum institutione et symetria admiranda, omni excessu defectuque sublato, gratia Dei spiritus supra omnis coloris suavitatem fulgente, sic et dedecus non in compto et in membrorum inæqualitate corporis, sed propter intelligentiæ confusionem et imprudentiam spiritus reputabitur.

85 *Molestiæ venerunt, voluptates, fiduciæ, timores,*
86 *Divitiæ, paupertas, gloria, dedecus, throni:*
87 *Fluant ut volent. Nihil ex iis*
88 *Quæ transeunt tangit virum constantem.*

Mœrores incidere solent de rerum amatarum jactura et de rerum quæ sperantur et desiderantur adverso successu; delectationes e contra, cum juxta vota attingimus aut cum amata nobis occurrunt. Fiducia agitur cum juxta curriculum vita labitur et res occurrunt secundum intentionem; timores infelicium contra spem obviantium et odientium in nos valentium: Divitiæ evenerunt superfluis abundantibus, et e contra paupertas imminutis et carentibus necessariis. Gloria, ab extraneis bona fama et propter honores hominum et tronos plausus, obscuritas, abjectio in his et in ignominiis compuntctio et condemnatio. Hæc omnia, ludibria vitæ et paululum jucunda aut molesta, vexantia aut placentia, exaltantia aut humiliantia, avolante somnio transeuntia præterimus, et sicut vellent venire aut abire, negligentes, horum assecutionem ne nobis assumamus quando hoc vel illud contigerit; pereunt enim quam citissime illa quæ nullam habent firmitatem aut stabilitatem; hominis est vere philosophi et sapienter gravis et in veritatis sermonibus firmiter perstantis nec de dextris extolli et superbire pro spiritus acie, nec de sinistris apparentibus coarctari et animo cadere.

καὶ ἔστι καὶ ὠνόμασται ἡ εὐκοσμία τῶν φρενῶν· κάλλος ἐστὶν ἡ τῆς καρδίας ὡραιότης καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ νοῦ· ἀλλ' οὐ τοῦτο κυρίως ἂν ὀνομασθείη κάλλος, ὃ χεῖρες ἀνθρώπου διαγράφουσιν ἢ διατυποῦσι· φθαρτὸν γάρ· ἀλλ' οὐδ' ὃ φύσις ἐμόρφωσεν ἢ διέπλασε· θνητὸν γὰρ καὶ εὐμάραντον, χρόνῳ λυόμενον καὶ εἰς χοῦν ἀφανιζόμενον· οὐδ' ὅπερ ὀφθαλμὸς γηγενοῦς ὁ τὸ ἔξωθεν βλέπων διακρίνει ὡς καλόν· ἀλλ' ὅπερ σώφρονος νοῦ θεωρίᾳ, Πνεύματι φωτιζομένου θείῳ, κατανοεῖται καὶ γνωρίζεται, τοῦτο καλὸν καὶ κάλλος, τοῦτο καὶ ἀγαπητὸν ἀξιωνύμως καὶ ἐραστὸν προσαγορεύεται. Ὥσπερ οὖν τὸ κάλλος οὐκ ἐν τῇ τῶν μελῶν συμμετρίᾳ μετ' εὐχροίας τοῖς τὰ σωματικὰ μόνα βλέπουσιν ὁρώμενον, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἠθῶν τῆς ψυχῆς καταστάσει τε θεωρεῖται καὶ τῇ συμμετρίᾳ, πάσης μὲν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως ἀποιχομένης, χάριτος δὲ Θεοῦ Πνεύματος ὑπὲρ πᾶσαν εὔχροιαν τῷ καλῷ περιλαμπούσης· οὕτω καὶ τὸ αἶσχος, οὐκ ἐν τῇ ἀκοσμίᾳ καὶ ἀνωμαλίᾳ τῶν μελῶν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς διανοίας ἀκαταστασίᾳ καὶ ἀφροσύνῃ κριθήσεται τοῦ νοῦ.

85 *Λῦπαι προσῆλθον* (99), *ἡδοναί, θάῤῥη, φόβοι,*
86 *Πλοῦτος, πενία, δόξα, δύσκλεια, θρόνοι·*
87 *Ῥείτωσαν ὡς θέλουσιν· οὐδὲν ἅπτεται*
88 *Τῶν οὐ μενόντων ἀνδρὸς εὖ βεβηκότος.*

Λῦπαι μὲν εἰώθασι συμπίπτειν ἐπί τε τῶν ἀγαπητῶν ταῖς ἀποβολαῖς, ἐπί τε τῶν ἐλπιζομένων ἐπιθυμητῶν ταῖς ἀτευξίαις· ἡδοναὶ δὲ ἔμπαλιν, ὅταν εὐστοχῶμεν τοῖς κατ' εὐχήν, ἢ ὅταν τοῖς ἐραστοῖς ἡμῖν περιτυγχάνωμεν. Καὶ θάῤῥη μὲν προσίασι κατὰ ῥοῦν φερομένου τοῦ βίου καὶ τῶν πραγμάτων ἀντιβολούντων κατὰ σκοπόν· φόβοι δὲ ἀνάπαλιν τῶν παρ' ἐλπίδα δυσχερῶν ἀπαντώντων καὶ τῶν ἐχθραινόντων ἡμῖν δυναστευόντων· καὶ πλοῦτος μὲν προσῆλθε τῶν προσόντων ἐξάπινα πληθυομένων, πενία δὲ αὖθις ἐλαττουμένων καὶ σπανιζόντων τῶν ἐπιτηδείων· καὶ δόξα μὲν τῶν ἔξωθεν αἱ εὐφημίαι καὶ ἡ ἐπὶ ταῖς τιμαῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς θρόνοις ἐπικρότησις, δύσκλεια δὲ ἡ ἀπόῤῥιψις τούτων καὶ ἐπ' ἀτιμίαις κατάνυξις καὶ κατάγνωσις. Ταῦτα πάντα παίγνια τοῦ βίου ὄντα, καὶ πρὸς ὀλίγον τέρποντα ἢ ἀνιῶντα, τρύχοντα ἢ ἡδύνοντα, ὑψοῦντα ἢ ταπεινοῦντα, ὀνείρου ἀφιπταμένου ῥεῖν παραχωρῶμεν, καὶ ὡς ἂν ἐθέλοιεν ἐπιέναι τε καὶ ἀπιέναι παριέντες, τὴν τούτων προσέλευσιν μὴ προσποιώμεθα, ὅταν τοῦτο ἢ τοῦτο παρῇ· οἴχεται γὰρ ὅτι τάχιστα στάσιν ἢ ἵδρυσιν κεκτημένα οὐδεμίαν· ἀνδρὸς δὲ φιλοσόφου τῷ ὄντι καὶ εὖ βεβηκότος καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας λογίοις ἀραρότως ἡδρασμένου, μήτε τοῖς δεξιοῖς ἐπαίρεσθαι ἢ ὑποχαυνοῦσθαι τὸ ἔντονον τοῦ νοῦ, μήτ' οὖν τοῖς ἀριστεροῖς δοκοῦσι συστέλλεσθαι καὶ καταπίπτειν.

89 *Attolle te vita potius quam cogitatione*, etc.

Vita extollitur qui per diligentem mandatorum observantiam carnis superbiam mortificat et corpus humilitate fere domat; arrogantia vero extollitur qui non se a præsumptione mundat, sed vana hominum gloria effertur seque inter hypocritas constituit. Hortatur ergo divinus Gregorius ut vita extol-

89 *Ὑψοῦ βίῳ τὸ πλεῖον ἢ φρονήματι.*

Ὑψοῦται τῷ βίῳ ὁ τῇ ἀκριβεῖ τῆς ἐντολῆς τηρήσει τὸ φρόνημα καταθανατώσας τῆς σαρκὸς καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ὀλίγου δεῖν ὑπερβάς· ὑψοῦται δὲ φρονήματι ὁ μὴ τῆς οἰήσεως καθαρῶς ἀπηλλαγμένος, ἀλλὰ τῷ κενῷ δοξαρίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐπαιρόμενος καὶ ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς συν-

(99) Ald. et Basil. προῆλθον.

ιστῶν. Παραινεῖ τοίνυν ὁ θειότατος Γρηγόριος ὑψοῦσθαι μὲν τῷ βίῳ διὰ θεομιμησίας ἐγγίζοντας τῷ πραεῖ καὶ ταπεινῷ τὴν καρδίαν Ἰησοῦ, ἀλλὰ μὴ τῷ φρονήματι κατοιομένους καὶ καταφρονοῦντας ὑπεραίρεσθαι· θεοῖ μὲν γὰρ ὁ βίος τῇ μιμήσει τοῦ Χριστοῦ, τῇ μεγαλοφροσύνῃ δὲ μέγα πτῶμα κατὰ τὰ θεαρχικὰ μαρτύρια ἀκολουθεῖ. Πόθεν οὖν ἐπιτεύξῃ τῆς ὑψούσης, ἤτοι θεούσης ταπεινοφροσύνης; ἢ τῷ μὴ τοῖς μικροῖς ἑαυτὸν μετροῦντα καὶ πρὸς τοὺς χαμαιζήλους συγκρίνοντα εἰκῇ ὑπερφρονεῖν καὶ μεγαλοῤῥημονεῖν· ἡ γὰρ πρὸς τοὺς ἥττους ἑαυτοῦ παραμέτρησις καὶ ἀντεξέτασις τὸ φρόνημα πάντως καὶ τὸν νοῦν ὡς τῶν πολλῶν ὑπερέχοντα μετεωρίζει· Σὺ δὲ, φησὶ, πρὸς τὴν ἐντολὴν ἀφορῶν καὶ αὐτὸν τὸν τὰς σωτηρίας ἐντελλόμενον κἂν ἐπὶ πολὺ τῶν ἐθνικῶς ζώντων ἀρθῇς, κἂν πολλοῖς τῶν εὖ βιούντων ὁμοιωθῇς ἐν ἀληθείᾳ, ὄψει κάτω κείμενον ἑαυτὸν καὶ τῆς ἄκρας ἀπολειπόμενον τελειότητος.

93 *Δόξαν δίωκε μήτε πᾶσαν μήτ' ἄγαν·*
94 *Κρεῖσσον γὰρ εἶναι τοῦ δοκεῖν.*

Ἔστι δόξα καὶ φήμη τις ἀγαθὴ καὶ ἐπὶ πολὺ μέρος τοῦ κόσμου πρὸς καιρὸν χεομένη καὶ εἰς μάταιον τοῖς δοξαζομένοις πληθυομένη καὶ κενὸν, ἣν ἐπὶ βλάβῃ πλειόνων μεγαλύνειν οἶδεν ὁ ἐχθρός· καὶ ἔστι δόξα τῶν ὁσίως βιούντων ἐπὶ τῆς γῆς κραταιουμένη, ἥτις καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν δοξαζόντων πρὸς τοῦ Θεοῦ συγκροτεῖται καὶ ὑψοῦται· σὺ δὲ μήτε πᾶσαν ἡγοῦ περισπούδαστον καὶ ἑαυτῷ προσαύξειν ἐπιζήτει κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς καὶ δοξοχαρεῖς, μήτ' οὖν αὐτῆς τῆς δι' ἀρετὴν κροτουμένης ἄγαν ἀντέχου καὶ ἀντιποιοῦ· τί γάρ σοι καὶ τῇ ὑπολήψει τῶν πολλῶν, ᾧ τοῦ εἶναι πολὺς ὁ λόγος; κρεῖσσον γὰρ ἀσυγκρίτως τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν· εἰς τί οὖν σοι μέλει σπουδαίῳ ὄντι τοῦ σπουδαίως εἶναι δοκεῖν; πλουσίῳ ὄντι καὶ πάντων πλήρει ἀγαθῶν τί σοι μέλον, εἰ τοῦτ' ἀγνοοῦντες ἄνθρωποι πένητά σε καὶ ἐνδεῆ ὑπολαμβάνουσιν; Οὕτω καὶ Θεῷ φίλον ὄντα ποία σοι φροντὶς, εἰ μὴ τοῦτο ἴσασι πολλοί; Εἰ δ' ἄμετρος εἶ, πολλοὺς ἐθέλων τοὺς ἐπαινέτας ἔχειν, ὥστε ταύτῃ πλείους οἰκοδομεῖν εἰς ἀρετὴν, ἀλλὰ σὺ μὴ τὴν ματαίαν θήρευε δόξαν τὴν ἐκ τῶν εἰκῇ μακαριζόντων σε πλάνην ἐγκομβούμενος, μηδὲ τὴν νέαν καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων ἀξιωμάτων καὶ θρόνων προστιθεμένην καὶ τιμῶν. Τί γὰρ κέρδος πιθήκῳ, ἂν λέων νομισθῇ; Οὕτως οὐδεμία ὄνησις, ἐμπαθῆ ὄντα καὶ ἀτελῆ, ἀπαθῆ καὶ τέλειον ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖν· οὐδεμία ὠφέλεια, ἀνάξιον ὄντα βασιλείας ἢ ἱεραρχίας, ἄξιον νομίζεσθαι· ὥσπερ οὐδὲ πτωχὸν καὶ ἄρτου ἐπιδεῆ τυγχάνοντα, οὐδὲν ἔσται πρὸς κέρδος, χρυσοῦ θησαυροὺς κεκτῆσθαι πολλοῖς ὑπονοούμενον.

97 *Αἴνει μὲν ἄλλον, μὴ φρόνει δ' αἰνούμενος.*

Ἄλλον μὲν, φησὶν ὁ μακάριος, ἐπαινεῖν ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ οὔπως ἂν κωλύσαιμι, ἀλλὰ καὶ παραινέσαιμι· σὲ δὲ πρὸς ἄλλων ἐπαινούμενον, μὴ μεγαλοφρονεῖν, μηδὲ τοῖς ἐπαίνοις εἰκῇ φυσιούμενον ὑψηλοφρονεῖν παρεγγυῶ. Δεδιέναι γὰρ ἄξιον καὶ εὐλαβεῖσθαι, μήπως τῶν κροτουμένων ἐπαίνων ὑστερῶν ἀπελεγχθῇς· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων εὐφημίαν οὐ πρόχειρον οὐδ' ἕτοιμον εἶναί σε ὁ τῆ-

lamur per imitationem miti et humili corde Christo appropinquantes, sed caveamus ne confidentia tumentes et superbientes nos magnificemus. Etenim deificat vita Christi imitatrix, et animi extollentiæ juxta testimonia divina clades magna comitatur. Unde ergo comparanda quæ exaltat seu deificat humilitas? Hanc obtinebit qui non seipsum minimis quibusque æquiparans et cum abjectis componens temere superbiet et se magnificabit; namque cum inferioribus æquiparatio sui et collatio intelligentiam omnino et animum ad arrogantiam inducit, quasi supra multos efferamur. Tu autem, inquit, mandatum considerans et eum qui salutem injungit, licet longe ethnice viventes superes, licet plurimis bene viventium similis in veritate inveniaris, teipsum humi jacentem videbis et longe a summa perfectione distantem.

93 *Gloriam persequere non omnem, nec vehementer:*
94 *Melius est enim esse quam videri.*

Est et gloria, est et fama bona et per mundi magnam partem opportune diffusa et insipienter atque vane in hominibus æstimatis abundans, quam ad multorum perniciem magnificare novit inimicus; et est sancte viventium gloria super terram prævalens quæ et ad ædificationem laudantium coram Deo spectaculum est et exaltatio; tu autem nec omnem judica studio dignam, qui tibi crescentem requiras eam hypocritarum instar et gloriam aucupantium, nec ergo ipsam propter virtutem applausam nimis insectare ipsi obviam currens. Quid enim tibi publica existimatio, cui esse magna res est? Melius enim est sine dubio esse quam videri. Quid ergo tua interest, diligens qui sis, diligens si videaris? Dives cum sis et omnibus bonis abundans, quid refert si hoc ignorantes homines pauperem te et indigentem existiment? Similiter amico Dei tibi quæ cura, si illud non noverint multi? Si nimius es, multos cupiens laudatores habere, quasi inde multorum fuerit ædificatio ad virtutem, sed tu noli vanam venari gloriam, errore hominum temere beatificantium te involvens nec gloria nova ab humanis dignationibus et thronis et honoribus derivante. Quid enim lucrum simio, si leo credatur? Similiter nulla utilitas, cupiditatibus obtemperantem et imperfectum, hominibus tamen videri morigeratum et perfectum; nulla utilitas, indignum quemlibet, regia aut sacerdotali dignitate parem æstimari, sicut nec pauperi et pane indigenti lucro est, si auri thesauros multos possidens reputetur.

97 *Lauda quidem alium, at laudatus ne superbias*, etc.

Alium quidem, inquit beatus, laudare propter pietatem et virtutem non prohiberem, sed et ad id provocabo; te autem ab aliis laudato ne extollaris, neve temere præ laudibus tumescas suadeo. Timendum enim meritoque verendum est ne laudibus celebratis minor arguaris; sed et ad aliorum præconium non facilem nec promptum esse sermo sancti judicii te præscribit: quemadmodum enim æsti-

matum te timere oportet ne laudibus indignus et gloria videaris, sic et tu laudans alium ne copiosius et libentius, priusquam experientia constet, ne studiosius in laudes immoreris, ne forte isto iniquitatis operario temporis in intervallo apparente, ruborem tibi infligas, quasi perperam, quæ non noveras, testans.

104 *Præstat male audire quam male dicere.*

Magis expedit mala audire, ait sanctus, et contumeliis allici et objurgari tolerabilissimum potius quam aliis hæc infligi a nobis. Cur? quia, si temere prorsus et frustra propter virtutem et pietatem cum impiis calumniose nobis pars datur, beatitudinum Dominicarum et cœlestium præmiorum digni habemur; si autem cadentibus merito nobis de his quæ facimus conviciantur homines, sic nobis prosunt dedecora, per convicia ablutis et lavatis. Male vero loquentes et proximum injuriis lacessentes, si invidia aut odio virtutem colentium laboramus, miserabiles et damnati, quasi quosdam e minimis in Jesum credentibus scandalizantes judicabimur; quod si prave agentes merito vituperamus et juste redarguimus, finis omnimodo a Deo redarguetur. Siquidem, ut istis per objurgationem correctionis dederimus et compunctionis viam, et iis qui apud nos sunt intercluderimus mali societatem et participationem cum istis, irreprehensibiles absque condemnatione omni judicabimur; sin contra, ut zelum amarum et odium absque judicio sequamur, male loquimur, quomodo maledicentiæ aut insimulationis proximi vitabimus accusationem? Quid ergo faciendum? Quando quidam, inquit, in medium profert mentionem de proximo ad exprobrandum et maledicendum, priusquam aurem saties et mulceas tuam, tunc tu fratris faciem tanquam teipsum ad aculeatum verbum obnoxium opinans, et tibi ipsi et illi servies si sermonem obtrectantis æque feras.

105 *Prospere navigans, ne glorieris antequam portum attigeris.*

Quemadmodum feliciter mare naviganti, licet in trajectu recte dirigatur navis, utpote incerto exitu, non tutum est gloriari, et ante retinaculum, rudentem dico quo ad portum religatur navis, magnifice loqui non oportet, sic nec divitem secundum carnem, divitiarum confidere non expedit in incerto, obliviscentem eum qui dicit: Finem inspice longæ vitæ; sic nec eum qui virtutibus bene proficit et charismatibus spiritualibus bene incedit et valide crescit, antequam requiem portus cœlestis attigerit, grandiori voce uti non decet. Multorum enim per fluctus et tempestates maris salvatorum, cum ad portus appropinquarent, subito in profundum submersa est navis; et multi in irreprehensibilibus maribus digne luctantes aut exercitati visi sunt, qui occasione quadam levi et visu facili expositi periclitati sunt et a beatitudine superna dececi-

ἱερᾶς διακρίσεως λόγος ἀπαιτεῖ. Ὡς γὰρ σὲ δοξαζόμενον φοβεῖσθαι χρή, μὴ τῶν ἐπαίνων ἀνάξιος καὶ τῆς δόξης ὀφθῇς· οὕτω καὶ σὺ ἐγκωμιάζων ἄλλον μὴ ἀπληροφορήτως καὶ προχείρως, πρὶν ἢ τῇ πείρᾳ διαγνοίης ἀκριβέστερον, εἰς τοὺς ἐπαίνους καταστῇς, μήπως τούτου κακίας ἐργάτου διὰ τοῦ χρόνου ἀναφανέντος (1), αἰσχύνην αὐτὸς ὀφλήσῃς, ὡς ἀκαίρως, ἃ οὐκ ᾔδεις, μαρτυρῶν.

104 *Κακῶς ἀκούειν κρεῖσσον ἢ λέγειν κακῶς.*

Λυσιτελεῖ μᾶλλον κακῶς ἀκούειν, εἶπεν ὁ ἅγιος, καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ μωμοσκοπεῖσθαι συμφορώτατον ἢ ἄλλοις ταῦτ' ἐπηρεάζεσθαι πρὸς ἡμῶν. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι, εἰ μὲν εἰκῇ πάντῃ καὶ μάτην δι' ἀρετὴν ἢ εὐσέβειαν τοῖς ἀσεβέσιν ἐνδιαβαλλοίμεθα, τῶν Δεσποτικῶν πάντως μακαρισμῶν καὶ τῶν οὐρανίων μισθῶν καταξιούμεθα· εἰ δὲ πταίοντες, ἀξίως ὧν πράττομεν (2) ὀνειδιζόμεθα, καὶ οὕτως ὠφελούμεθα, τὰ αἴσχη ταῖς ὕβρεσιν ἀποσμήχοντες καὶ πλυνόμενοι. Κακῶς δὲ λέγοντες καὶ τοῖς πέλας διαλοιδορούμενοι, εἰ μὲν φθονοῦντες ἢ μισοῦντες τῶν κατορθούντων τὴν ἀρετὴν, ἄθλιοι καὶ κατάκριτοι, ὥς τινας τῶν μικρῶν τῶν Ἰησοῦ πιστευόντων σκανδαλίζοντες κριθησόμεθα· εἰ δὲ κακοπραγοῦντας, ἀξίως αὐτοὺς ψέγομεν, καὶ δικαίως ἐπιμεμφόμεθα, ὁ σκοπὸς πάντως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διελεγχθήσεται. Εἰ μὲν ὥστ' ἐκείνοις μὲν διὰ τῶν ἐλέγχων διορθώσεως δοῦναι καὶ μετανοίας ὁδὸν, τοῖς μεθ' ἡμῶν δὲ τὴν πρὸς ἐκείνους ἐκκλεῖσαι κοινωνίαν τοῦ κακοῦ, ἀνεύθυνοι οὕτως ἂν καὶ ἄμεμπτοι κριθείημεν· εἰ δ', ἵνα θυμὸν ἄλογον καὶ μῖσος θεραπεύσωμεν ἄκριτον, κακολογοῦμεν, πῶς ἂν τὴν τῆς καταλαλιᾶς ἢ τοῦ πλησίον κατακρίσεως διαδράσαιμεν τὴν ἔλεγξιν; Τί οὖν ποιητέον; Ὅταν τις, φησὶ, προβάλῃ τινὰ τῶν πλησίον εἰς τὸ κωμῳδῆσαι καὶ διαλοιδορήσασθαι πρὸς τὸ ἑστιάσαι καὶ καθηδῦναί σου τὴν ἀκοὴν, τότε σὺ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ πρόσωπον ὡς σεαυτὸν εἰς κωμῳδίαν ἐκκείμενον διανοούμενος, καὶ σεαυτὸν κἀκεῖνον ὠφελήσεις, τῷ τῆς λοιδορίας δυσχεράνας λόγῳ.

105 *Μηδὲν μέγ' εἴπῃς εὐπλοῶν πρὸ πείσματος.*

Ὥσπερ τῷ εὐπλοοῦντι κατὰ θάλασσαν, εἰ καὶ κατὰ ῥοῦν αὐτῷ κατευθύνοιτο ἡ ναῦς, ἀδήλου τοῦ τέλους ὄντος, οὐκ ἀσφαλὲς τὸ μεγαλαυχεῖν, καὶ πρὸ τοῦ πείσματος, τοῦ σχοινίου φημὶ δὴ τοῦ πρὸς τὸν λιμένα τὸ σκάφος προσορμίζοντος, μεγαλορρημονεῖν οὐ χρή· οὕτως οὐδὲ τὸν πλουτοῦντα κατὰ σάρκα, τῇ τοῦ πλούτου δεῖ πεποιθέναι ἀδηλότητι, ἐπιλανθανόμενον τοῦ λέγοντος· Τέλος ὅρα μακροῦ βίου· οὕτως οὐδὲ τὸν ἐν ἀρεταῖς εὐθηνούμενον, καὶ χαρίσμασι πνευματικοῖς εὐοδούμενον, καὶ ἀναθάλλοντα, πρὸ τῆς εἰς τὸν ἄνω λιμένα καταπαύσεως μεγαλορρημοσύνῃ χρῆσθαι. Πολλοῖς γὰρ ἐκ τρικυμίας καὶ ζάλης διασεσωσμένοις τοῦ πελάγους, πρὸς αὐτοῖς ἠγγικόσι τοῖς λιμέσιν, ἄφνω κατέδυ τὸ σκάφος εἰς βυθόν· καὶ πολλοῖς ἐν ἀμέμπτῳ δοκεῖν πολιτείᾳ ἀγωνιζομένοις ἢ ἀσκουμένοις, ἐξ αἰτίας τινὸς ἀφανοῦς ἢ φανερᾶς προδεδομένοις, κινδυνεῦσαι καὶ τῆς ἄνω μακαριότη-

(1) Cod. ἀναφάναντος.

(2) Cod. ἀξίως ὧν πράττ.

τος ἐκπεσεῖν· ἀσφάλεια δὲ ἑκατέροις, τοῖς τε τὴν αἰσθητὴν ταυτηνὶ θάλασσαν, τοῖς τε τὴν νοητὴν διαπερῶσι, μία, τὸ φοβεῖσθαι ἀεὶ καὶ προσέχειν ἑαυτοῖς, ὡς μήτε τοῖς κατὰ σάρκα κινδυνεύουσι τὰς τύχας ὀνειδίζειν, μήτε τοῖς κατὰ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἁμαρτάνουσιν καὶ ἀποπίπτουσιν ἐπιχαιρεκάκως ἐπεμβαίνειν τε καὶ κατακρίνειν, ἀλλὰ ταῖς δυστυχίαις τῶν πέλας καὶ ταῖς συμφοραῖς τρέμοντας καὶ φρίσσοντας ἑαυτοὺς κατασφαλίζεσθαι.

runt. Utrisque tutamen est, et iis qui sensibile et iis qui spirituale transmeant mare, timere semper et sibi circumspicere, exinde nec periclitantibus in carne casus exprobrare, nec adversus Spiritum Dei peccantibus et cadentibus improbe lætari et insultare accusatione; sed de calamitatibus proximi et infortuniis metuentes et timentes nos in tuto statuere oportet.

109 *Κρεῖσσον καλῶς βιοῦντα*, κ. τ. λ.

Ἤκουσα καλῶς βιούντων καὶ ἀξίως πολιτευομένων Θεοῦ προφητῶν καὶ πολλῶν ἁγίων ὑπέρ τε τῆς ἑαυτῶν πτωχείας καὶ ταλαιπωρίας, ὑπέρ τε τῆς τῶν πενήτων καταδυναστείας καὶ θλίψεως, ἧς ὑπὸ τῶν ἀδικούντων αὐτοὺς ὑπομένουσι, διαπονουμένους ὅτι μάλιστα, καὶ ἀποδυσπετοῦντας, καὶ τῆς μακροθυμίας Θεοῦ καταγογγύζοντας· ἑώρακα δὲ ἄλλους πᾶσιν ἐνευθηνουμένους τοῦ βίου καὶ κατασπαταλῶντας ἀγαθοῖς, οὐδὲν δὲ ἀρετῆς ἢ εὐαρεστήσεως ἄξιον καταπραττομένους τοῦ Θεοῦ, πλὴν ἐν παντὶ εὐχαριστοῦντας καὶ ἐξομολογουμένους τῷ Κυρίῳ, ὅταν ἀγαθύνωνται. Κρεῖσσον οὖν (ὁ τῆς διακρίσεως ἀπεφθέγξατο φωστήρ), καλῶς καὶ ἁγιοπρεπῶς πολιτευόμενον, καὶ βίῳ ἀμώμῳ πορευόμενον, μικρόν τι παῤῥησιάζεσθαι διὰ τὴν πύρωσιν τῶν θλίψεων, καὶ μετρίως πως ἐπὶ τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ διαγογγύζειν, ἢ τοῖς ἔργοις τῆς ἀκρασίας καὶ πλεονεξίας καὶ ἀσελγείας πάσης σχολάζοντας καὶ θάλλοντας, δίκας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἀποτιννύναι, εἰ καὶ μηδὲν ἀλόγως νομίζοιεν ἐργάζεσθαι.

109 *Præstat bene viventem*, etc.

Audivi bene viventes et digne agentes Dei prophetas et sanctos multos de paupertate et miseria propria, et de pauperum oppressione et tribulatione quæ ab injustis sustinent, quam maxime lassatos ægrius ferentes et de longanimitate Dei murmurantes. Vidi et alios omnibus in vita abundantes et bonis effocatos, nihil vero virtute et beneplacito Dei dignum facientes, nisi quod in omni re gratias agunt et laudes Domino, cum cumulantur bonis. Melius ergo, dicit judicii lux, optime et digne sanctis viventem et irreprehensibiles dies degentem temere paululum erumpere propter tribulationis æstum et cum moderatione quadam de Dei judiciis murmurare, quam operibus intemperantiæ et ambitionis et lasciviæ omnis incumbentes et se delectantes, pœnas in die judicii dare, licet nihil irrationabile operatos fuisse arbitrentur.

113 *Πρόου τὰ πάντα, καὶ Θεὸν κτῆσαι μόνον.*

Τρεῖς τάξεις τῶν ἐπὶ τῷ σωματικῷ πλούτῳ καὶ τῇ τῶν χρημάτων οἰκονομίᾳ δοκιμαζομένων ὁ θαυμάσιος ἐπιδείκνυσι Γρηγόριος· πρώτην μὲν, καὶ τελείαν, καὶ τελείοις προσήκουσαν, τὸ πάντα προέσθαι καὶ προπέμψαι τὰ προσόντα Θεῷ διὰ Χριστὸν καὶ τὴν ἐντολὴν, ὥστε τοῦτον καταχτήσασθαι καὶ αὐτῷ μόνῳ καθαρῶς ζῆν· ἀλλότρια γὰρ τά τε χρήματα καὶ κτήματα, ὡς ἔξωθεν ἡμῶν καὶ οὐχ ἡμέτερα ὥσπερ τὸ σῶμα, ἀλλὰ περὶ ἡμᾶς ὄντα, ὧν οἰκονόμοι καὶ μερισταὶ καθεστήκαμεν ἡμεῖς· κάλλιστον μὲν οὖν, καὶ θεοφιλέστατον, καὶ τέλειον, ἅπαντα προδόντας ταῦτα, μόνῳ πλουτεῖν καὶ ἀπερισπάστως ζῆν τῷ Θεῷ. Δευτέρα δὲ τάξις, τὰ πλείω δοῦναι καὶ καλλίω, τὰ ἐλάττω δὲ καὶ χείρω ταῖς ἑαυτοῦ χρείαις προσπορίζεσθαι καὶ τοῦτο ἐπαινετόν· εὐσεβὲς δὲ καὶ ἧττον φιλανθρώπινον κἂν τοῖς περιττεύουσιν εὐσεβεῖν, καὶ τὴν χρηστότητα δρᾷν, καὶ τὸ μεγαλόψυχον τούτοις ἐπιδείκνυσθαι· τὸ δὲ κἂν τοῖς περιττοῖς φειδωλὸν εἶναι καὶ γνίφωνα καὶ μικρόψυχον, ὡς εἰς χρυσὸν αὐτὰ διαμείβειν, καὶ καταχωννύειν, ὡς λίαν ἀσεβὲς, καὶ ἀπανθρώπινον, καὶ ἔργον εἰδωλολατρείας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἀλλοτριοῦν ἱκανώτατον ὂν, παρεσιώπησεν.

113 *Projice omnia, et Deum posside solum.*

Tres usus rerum quæ in divitiis corporalibus et bonorum dispensatione æstimantur, mirandus ostendit Gregorius. Primus et perfectus et perfectis assuetus, omnia projicere et relinquere superflua propter Christum et mandatum ejus, ita ut eum possideamus et ipsi soli pure vivamus; aliena enim et bona et possessa quasi nobis externa et non nostra sicut corpus, sed circa nos versata, quorum administratores et dispensatores constituti sumus. Optimum est ergo et Deo placitum et perfectum, omnibus istis abjectis, soli Deo divitem esse et firmiter vivere. Secundus usus plura dare et pulchriora, et minora pejoraque necessitatibus suis sibi retinere, hoc et laudabile. Pium autem et minus erga homines beneficum de superfluis pie agere et misericordiam operari et magnanimum se ostendere. Sed de superfluis parcum esse et avarum et tenuis animi, ita ut illa in aurum mutentur et abstrudantur, tanquam nimis impium et humanitati oppositum et idololatriæ opus, juxta Apostolum et valde aptum ad alienandum a Dei regno, sub silentio prætermisit.

117 *Καλόν τι σητῶν ἁρπάσαι καὶ τοῦ φθόνου.*

Τοῦτο καλὸν καὶ τῶν καλῶν κάλλιστον, τῶν τε σητῶν ὑφαρπάζειν τὸν πλοῦτον καὶ τοῦ φθόνου, ὑφ' ὧν ἐκεῖνος πέφυκε διαφθείρεσθαι καὶ ὄλλυσθαι· φθείρεται

117 *Præclarum est aliquid vermibus et invidiæ eripere.*

Pulchrum illud et pulchrorum pulcherrimum vermium subripere divitias et invidiæ, per quæ naturaliter divitiæ corrumpuntur et pereunt. Cor-

rumpuntur per vermes, quæcunque mortalia et putrescibilia et corruptibilia, per invidiam vero diripiuntur et pereunt aurum et argentum et quæcunque naturaliter vix corrumpuntur. Bonum igitur prævenire Christo fenerantem, et ipsum potius debitorem habere expedit magis quam omnes mundi divitias possidentem videri. Christus sic magnifice feneratores suos remunerare novit, ut et cœlorum regnum illis qui cum fide fragmento panis Salvatorem nutriunt, retribuat; nec aquæ frigidæ potum sine mercede esse apud ipsum confidentiam tibi afferat vidua ob duo obola, quæ in thesaurum misit, laudata. Quomodo igitur, inquit, fenerabimur Christo et Deo et nullius indigenti et in cœlis ad dexteram Patris sedenti? Christum, respondet tibi theologice de eo tractans, et vestis, et nutris, et potioni invitas, et omni misericordia donas, opus tale præbens erga pauperem et egenum.

121 *Pauper accessit, deinde abiit spe frustratus.*

Hæc quidem interpretationem evidentem habent verba; nec tamen supervacaneum puto paululum de his conversari; namque etiam fide minima audientibus inserviet de his multa dicere: persuasum enim habere oportet quod judicium nostrum nos nobismetipsis paramus. Quomodo et qua via? Paupere ad me veniente, inquit magister, et eleemosynis indigente, mox absque eleemosyna rejecto, metus et timor confestim adsunt ne forte et ego tua miseratione indigens adveniens, Christe, vacuus repellar juxta cordis mei duritatis leges, opus habens quidem benevolentiam inveniendi, eo autem non perveniens. Cur? Quia qui possum egeno stipem erogare et non erogo, quomodo ipse indigens mea vice recipiam? A Christo enim recipio an aliunde? Quid enim habes quod non accepisti, et ab ipso, ut patet? Qui ergo accepi, et per pauperem sollicitatus experimenti gratia, et præ iniquitate non erogo, quomodo iterum recipiam? Qui enim danti omnia dare tenax sordide recusat, nihil recipere speret, e contra igitur et quæ videtur habere ab eo auferenda sciat.

125. *Paupere viro nihil securius.*

Cum multi paupertatem vitandam, valde malam et detestandam ducant, ideo præsertim et egentibus subvenire nolunt, paupertatem suspicione attingentes, sapientissime divine conversans istorum inopiam consolatur et divitum animæ tenuitatem remedio curat dicens paupere nihil tutius, nihil timore et periculo liberius; non enim bona aut agros, aut gregum catervas aut servorum providet multitudinem, fluentia et instar somnii transitoria et pereuntia, solum Deum considerat, qui est, qui manet, qui naturæ providentiam præbet; ad quem jugiter tendit, proximum ipsum vi-

μὲν γὰρ ὑπὸ σκωλήκων (3), ὅσα βρωτὰ, καὶ εὔσηπτα, καὶ εὔφθαρτα· ὑπὸ φθόνου δὲ διαρπᾶται καὶ ἀπόλλυται χρυσὸς, καὶ ἄργυρος, καὶ ὅσα δύσφθαρτα κατὰ φύσιν εἰσίν. Ἀγαθὸν οὖν, τῷ Χριστῷ προφθάσαντας δανεῖσαι, καὶ αὐτὸν μᾶλλον ἔχειν χρεώστην λυσιτελέστατον ἢ πάντα τοῦ κόσμου τὸν πλοῦτον κατέχειν δοκεῖν· ὃς οὕτω μεγαλοπρεπῶς οἶδεν ἀμείβεσθαι τοὺς δανειστὰς, ὡς καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς κλάσματι ἄρτου μετὰ πίστεως τοῦτον θρέψασι χαρίζεται· καὶ ποτήριον ὕδατος ψυχροῦ μὴ ἄμισθον εἶναι παρ' αὐτῷ πειθέτω σε καὶ χήρα διὰ δυοῖν ὀβολῶν καταβολῆς ἐπαινουμένη. Πῶς οὖν, φησὶ, δανείσωμεν Χριστῷ, Θεῷ τε καὶ ἀνενδεεῖ ὄντι, κἂν τοῖς οὐρανοῖς τῷ Πατρὶ συγκαθημένῳ; Τὸν Χριστὸν (ἀποκρίνεταί σοι ὁ ἐν αὐτῷ θεολογῶν) καὶ σκέπεις, καὶ τρέφεις, καὶ ποτίζεις, καὶ πάσης θεραπείας ἀξιοῖς, συνιὼν (4) ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα, καὶ τόνδε τὸν τρόπον δεξιούμενος.

121 *Πένης προσῆλθεν, εἶτ' ἀπῆλθε μὴ τυχών.*

Ταῦτα μὲν σαφῆ τὴν ἐπίλυσιν ἔχει τὰ ῥητὰ, οὐ περιττὸν δὲ ἡγοῦμαι μικρὸν ἐν αὐτοῖς ἀδολεσχεῖν· ἔσται γὰρ ἴσως τοῖς δυσπιθῶς (5) ἀκούουσιν ὠφέλεια τὸ περὶ τούτων πολυρημονεῖν· καὶ γὰρ δέον πεπεῖσθαι, ὡς τὸ καθ' ἡμῶν κρῖμα ἡμεῖς αὐτοὶ ἑαυτοῖς προετοιμάζομεν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Πένητός μοι, φησὶν ὁ διδάσκαλος, προσερχομένου καὶ ἐλεημοσύνης ἐπιδεομένου, εἶτ' ἀνελεημόνως ἀποπεμπομένου, δέος παραυτὰ καὶ φόβος παρίσταται, μή ποτε κἀγὼ τοῦ σοῦ ἐλέους ἐπιδεὴς προσερχόμενος, Χριστὲ, κενὸς ἀποπεμφθῶ κατὰ τοὺς τῆς ἐμῆς ἀπανθρωπίας νόμους, χρῄζων μὲν τυχεῖν φιλανθρωπίας, ἀστοχῶν δέ· τίνος ἕνεκεν; ὅτι δυνάμενος δοῦναι τῷ ἐπιδεεῖ τὸν ἔλεον, καὶ μὴ διδοὺς, πῶς ἐπιδεηθεὶς αὐτὸς αὖθις πρόσειμι λαβεῖν; πρὸς Χριστοῦ γὰρ εἰληφὼς ἢ πόθεν; τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες δῆλον ὅτι παρ' αὐτοῦ; Λαβὼν οὖν, καὶ διὰ τοῦ πένητος δοκιμασίας χάριν αἰτηθεὶς, καὶ ἀγνωμοσύνῃ μὴ διδοὺς, πῶς πάλιν λήψομαι; ὁ γὰρ τῷ τὰ πάντα διδόντι δοῦναι κνιπευόμενος, μηδὲν ἐλπιζέτω λαβεῖν (6)· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ ἃ δοκεῖ ἔχειν, ἀφαιρεῖσθαι προσδοκάτω.

125 *Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλέστερον.*

Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν πενίαν ὡς ἀπευκτὸν καὶ μάλα κακὸν καὶ ἀποτρόπαιον ἡγοῦνται, δι' ὃ μάλιστα καὶ τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν οὐκ ἐθέλουσι, τὴν πτωχείαν ὑποπτεύοντες, πάνυ σοφῶς ὁ θεοῤῥήμων κἀκείνων τὴν ἔνδειαν παραμυθεῖται, καὶ τῶν πλουσίων τὴν μικροψυχίαν ἐξιᾶται, Πένητος, λέγων, ἀνδρὸς ἀσφαλέστερον οὐδὲν, ἀφοβώτερον ἢ ἀκινδυνότερον οὐδέν· οὐ πρὸς χρήματα γὰρ ἢ κτήματα, ἢ κτηνῶν ἀγέλας, ἢ ἀνδραπόδων ὁρᾷ περιουσιασμοὺς, τὰ ῥέοντα καὶ τρόπον ὀνείρου παρατρέχοντα καὶ ἀπολλύμενα· πρὸς μόνον δὲ τὸν Θεὸν ἀποσκοπεῖ, τὸν ὄντα, τὸν μένοντα, τὸν χρηστὸν φύσει· πρὸς τοῦτον ἀεὶ νεύει, γνησίως

(3) Cod. σκωληκῶν.
(4) Cod. συνιῶν.
(5) Δυσπιθῶς, sic codex.
(6) Zonaras fol. 25 r. ἢ τὸ, Ὧ γάρ τις οὐκ ἔδωκε, νοηθήσεται καὶ οὕτως· Ὧτινι γὰρ, ἤγουν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἔδωκέ τις ἐλεημοσύνην, μηδὲ ἐλπιζέτω τούτου τυχεῖν παρ' ἐκείνου, ἤγουν τοῦ ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ, ἵνα γράφηταί τὸ ῷ διὰ τοῦ ω μεγάλου.

αὐτὸν προορᾷ, παρ' οὗ τὴν ὀλίγην ἐν σώματι ἤλπισεν οἰκονομεῖσθαι ζωὴν, καὶ παρ' οὗ τὴν ἐν Πνεύματι αἰωνίως ζήσειν προσδοκᾷ. Σὺ δὲ ὁ πλούτῳ κομῶν, ὁ πᾶσι τοῦ κόσμου τοῖς ἀγαθοῖς ἐνευθηνούμενος, ὁ μέγας καὶ πολὺς ἐν τῷ βίῳ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων νομιζόμενος, ἀγκαλίζου τὸν μικρὸν τοῦτον καὶ πένητα καὶ πτωχὸν, τρέφων καὶ σκέπων καὶ πάσης ξενίας μεταδιδοὺς καὶ θεραπείας, ὡς αὐτὸν ὑποδεχόμενος τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦ ὁρωμένου πένητος τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον Ἰησοῦν τοῖς κρυφαίοις τοῦ σοῦ νοῦ θαλάμοις διὰ πίστεως εἰσοικιζόμενος καὶ ἐνιδρυόμενος· καὶ ὥσπερ ὁ ἀετὸς, κατὰ τὸν ἱερὸν λόγον, τὴν αὐτοῦ σκευάζων νοσσιὰν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἐπιποθῶν· οὕτω καὶ σὺ πολὺς ὑπάρχων τῇ περιουσίᾳ οἷα λεπτὸν ὄρνιν ἀμφέπων τὸν πένητα καὶ περισκέπων, ἐν αὐτῷ εὑρήσεις Χριστόν.

129 *Κρεῖσσον πενία μὴ δικαίας κτήσεως.*

Πάλιν καὶ διὰ τῶν προκειμένων τὸν πένητα μὲν παρακαλεῖ, τοῦ πλουσίου δὲ καταστέλλει τὴν ὀφρὺν, κρεῖσσον εἶναί τι λέγων χρῆμα τὴν πενίαν τοῦ ἐξ ἀδικίας συνεστηκότος πλούτου, ὥσπερ γε καὶ νόσον σώματος βελτίω τε εἶναι τῷ νοσοῦντι καὶ Θεοῦ κρίμασι παιδευομένῳ λυσιτελεστέραν κακῆς εὐεξίας τε καὶ ὑγιείας. Τίς δ' ἂν ἡ κακὴ νοοῖτο εὐεξία, ἢ ἡ τοῖς ἀσελγείαις καὶ μιαιφονίαις ἢ ἀδικίαις χαίρουσι παρεπομένη; Καὶ γὰρ τῷ ἐκ σιτοδείας μὲν ἢ πενίας λιμῷ οὐδεὶς τῷ θανάτῳ περιπίπτει τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐδὲ τῷ τοῦ σώματος ῥᾳδίως, τοῖς ἁμαρτωλοῖς δὲ καὶ τῷ ὄντι κακοῖς θάνατος καθέστηκεν ἡ ἁμαρτία.

133 *Τίς* (7) *δεσπότης ἢ δοῦλος, ἡ φαύλη τομή;*

Γνωμοδοτήσας ὁ φιλοσοφώτατος τὰ περὶ πενίας καὶ πλούτου εὐαγγελικῶς, ὡς ἐχρῆν, καὶ θεοσόφως, περὶ δεσποτείας λοιπὸν καὶ δουλείας τῷ πνευματικῷ νόμῳ καὶ ταῦτα διακρίνει, Τίς ἐστι δεσπότης, λέγων, τίς δὲ κατὰ φύσιν δοῦλος; Οὐκ ἐκτίσθη δεσπότης, οὐκ ἐκτίσθη δοῦλος ἀπ' ἀρχῆς· αὕτη φαύλη τομὴ, αὕτη διαίρεσις τυραννική. Καὶ γὰρ ὡς εἷς πᾶσι πλάστης ὁμοίως, εἷς πᾶσι νόμος, κρίσις μία καὶ μία φύσις ἅπασιν ἀνθρώποις ἡ αὐτή· οὕτω καὶ δοῦλοι πάντες ὁμοίως ἄνθρωποι ὑφ' ἑνὶ Ποιητῇ καὶ Δεσπότῃ τεταγμένοι τῷ Θεῷ. Σὺ οὖν, φησὶν ὁ φιλοσοφίας ἀρίστης καὶ ἀληθείας λόγων ἐραστὴς, ὑπὸ τῶν περιεστώτων οἰκετῶν ὑπηρετούμενος, μὴ σεαυτῷ μὲν τὴν δεσποτείαν, τοῖς δὲ τὴν δουλείαν ἀφορίζων, ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν ἐπιτολμήσας, κατὰ τοῦ κοινοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων ἀπονοηθῇς· ἀλλὰ φρονῶν εἰς τὸ σωφρονεῖν καὶ γινώσκειν ἑαυτὸν, πάντας δὲ τοὺς ὑπηρετουμένους σοι συνδούλους καὶ κατὰ φύσιν ὁμοτίμους ὁρῶν, συνεργοῖς κέχρησο τούτοις καὶ συνδιακόνοις πρὸς τὴν τοῦ Δεσποτικοῦ θελήματος ἐκπλήρωσιν. Μὴ οὖν τὸ εὐγενὲς τοῦ τρόπου, καὶ κατὰ πρᾶξιν ἢ θεωρίαν μεγαλοφυὲς καὶ τίμιον, πρὸ τῆς ἀπὸ τοῦ σώματος λύσεως καὶ πρὸ τοῦ κατανικῆσαι τὸν κόσμον ἐνδεικνύμενος, καὶ ἀκαίρως ὑφούμενος, εἰς ταπείνωσιν ἀποστραφῇς· ἀλλ' ὅταν τῶν τε σωματι-

det a quo pauca speravit pro corpore distribui necessaria vitæ, et vita in Spiritu æterna fruiturum se exspectat. Tu vero divitiis fruens, omnibus mundi bonis abundans, magnus et multus in vita a plerisque hominibus æstimatus, in ulnas accipe parvulum istum, pauperem et egenum nutriens, operiens et omni hospitalitate cumulans atque servitio, quasi ipsum recipiens Christum, et per hunc quem vides pauperem latentem in eo Jesum in cordis tui penetralia per fidem hospitio recipe et colloca: et sicut aquila, juxta sanctum verbum, pullos suos mulcet ipsisque providet, sic et tu multus possessionibus exsistens tanquam debilem avem curans pauperem et fovens in ipso invenies Christum.

129 *Melior est paupertas injusta possessione.*

Rursum et per præsentia pauperem quidem consolatur, divitis vero reprimit arrogantiam, meliorem esse dicens paupertatem quam divitiæ ex injustitia constantes; quemadmodum morbus corporis melior est ægrotanti, et judicio Dei castigato utilior est quam valetudo mala et sanitas. Quæ autem æstimaretur mala valetudo, nisi ea qua utentes luxuria et homicidiis et injustitiis lætantur? Namque fame panis et egentia nullus in animæ mortem cadit, sed vix ullus in corporis mortem, peccatoribus autem et realiter malis mortem peccatum affert.

133. *Quis dominus, quis servus, nisi mala divisio?*

Postquam sententiam exposuit Philosophus magnus de paupertate et divitiis evangelice ut oportebat, et pro Dei sapientia de heri et servi conditione ad spiritualem normam judicat dicens: Quis est herus et quis est natura servus? non conditus est herus, nec conditus est servus ab initio: sectio vilis ista, ista divisio tyrannica; sicut enim omnibus unus et idem plasmator, una lex omnibus, judicium unum et una natura omnibus hominibus eadem, sic et servi omnes similiter homines sub uno Plasmatore et Domino constituti sunt Deo. Tu ergo, dicit optimæ philosophiæ et veritatis sermonum amator, a famulis circumstantibus ministratus, ne tibi quidem heri conditionem, illis autem famulatum reservans, extolli supra id quod oportet audeas, ante communem universorum Dominum insipienter cogitans, sed bene sentiens ut sapiens sis et teipsum noveris, omnes ministrantes tibi conservos et natura pari honore dignos videns, consociis in opere et servitio utere ad voluntatis Dominicæ observantiam. Ne ergo mores nobiles et ob praxim et considerationem egregiam indolem et honore dignam ante liberationem a corpore, et antequam victoriam adversus mundum consequaris, præ te ferre jactes, et intem-

(7) Ald. Ven. Basil. Colon. [et Bened.] τί. Ald. Venet. et Basil. ἢ pro ἡ, et post v. τομή nota interrogationis.

pestive glorians in abjectionem dejiciaris, sed quando de obviantibus corporaliter obstaculis et spiritualibus malitiæ oppositionibus victor evadens solutus fueris, tunc ad Deum venies gloria decoratus magna.

137 *Servi autem quid, ac præcipue qui Dei servi sunt?*

Postquam legem dictis dominis posuit, humiliare se et conservis uti famulis, scientes quod et ipsi Dominum habent in cœlis, ut isti talia audientes sicut pari dignos honore non insurgant in dominos, quid de famulis? pro vobis enim spiritualis legislator sermonem protrahit. Quid ergo vos, et præsertim qui Dei servi esse vultis? non indignum judicandum est dominis servire; et illud quomodo? non ad oculum obedientes sicut hominibus placentes, sed ex animo cum corde benevolo et fide, secundum apostolicum præscriptum, sicut Domino et non hominibus, sic dominis vestris inservientem honorem et famulatum date, nec exhibitionem famulatus erubescite; liberum enim et servum lex dirigit: qui dispositione animæ quæ Christo conveniat et consilio agens quod Deo conveniat, coram Deo et hominibus bona meditatur, ille reipsa liber est; qui autem cum dolo et malitia vitam degens suam, contra Deum et homines peccat contemptor, hic vere servus est castigandus. Igitur non malum est servum esse, sed peccare malum est, cum Christus ipse servus hominum verus sit, sed servitute realiter mala, peccato, eos qui in eum credunt tanquam Deus liberat.

141 *Pudeat te si malus audias, non vero si ignobilis.*

Adhuc eadem propositione pergens divinus illuminator suadet ne erubescas te vocatum audiens servum aut obscuræ prosapiæ hominem, ne exinde mutatus adversus eum qui contumeliam imponere videtur indignaris. Quid enim est prosapia et quis de nobili genere celebratus? Non qui jam pridem mortui sunt et in sepulcro putruerunt, nec isti quorum dispersa sunt juxta Scripturas ossa per infernum. Utquid ergo grandia cogitares ob putredinem et fetentes? Sed malum et injustum te audiens aut impium exprobratum, erubesce, et per pœnitentiam mutatus bonus fias in Christo, et sic ipse honoratus et per virtutem celeber effectus, generi initium dabis et gloriatio in vitam venientibus post te eris, quod multo melius magis expedit tibi quam generis ultimum esse et per nimiam malitiam dedecus et abolitionem esse. Itaque si sis integer et bonus in omni pietate et virtute conspicuus, multo melius et honorabilius erit quam ex bonis et optimis ortus qui talis non sis.

145 *Dei solius rerumque divinarum insatiabilis esto.*

Est et aviditas laudabilis et desiderium insatiabile quo ardere oportet, quod divinus sermo ne repellamus incitat. Quid est istud? Ad Deum solum et divina insatiabiliter concupiscere. Hæc am-

κῶς ἐμποδοστατούντων κωλυμάτων, τῶν τε πνευματικῶν τῆς πονηρίας ἀντιθέσεων ὑπεραναβὰς, ἀπολυθῇς, τότε πρὸς τὸν Θεὸν εἰσελεύσῃ μετὰ δόξης τιμιώτατος.

137 *Οἱ δ' οἰκέται τί, καὶ μάλιστα οἱ Θεοῦ;*

Νομοθετήσας τοὺς λεγομένους δεσπότας ταπεινοφρονεῖν καὶ συνδούλοις χρῆσθαι τοῖς οἰκέταις, εἰδότας ὅτι καὶ αὐτοὶ Κύριον ἔχουσιν ἐν οὐρανοῖς, ἵνα μὴ ταῦτ' ἀκούοντες ἐκεῖνοι, ὡς ὁμοτίμων κατεπαρθῶσι τῶν δεσποτῶν, τί δαὶ οἱ οἰκέται; πρὸς ὑμᾶς γὰρ ὁ πνευματικὸς νομοθέτης τὸν λόγον ἀποτείνεται· τί οὖν ὑμεῖς, καὶ μάλιστα οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι τυγχάνειν ἐθέλοντες; Μὴ ἀπαξιοῦτε δουλεύειν τοῖς δεσπόταις· καὶ τοῦτο πῶς; Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐκ ψυχῆς μετ' εὐνοίας καὶ πίστεως, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, οὕτω τοῖς κυρίοις ὑμῶν τὴν ὀφειλομένην τιμὴν καὶ δουλείαν ἀποδίδοτε, καὶ μὴ τὸ πρόσχημα τῆς δουλείας ἐπαισχύνεσθε· ἐλεύθερον γὰρ καὶ δοῦλον ὁ τρόπος ὁρίζεται. Ὃς μὲν Χριστοπρεπεῖ ψυχῆς διαθέσει καὶ γνώμῃ χρώμενος θεοπρεπεῖ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων προνοεῖται ἀγαθὰ, οὗτος ἐλεύθερος τῷ ὄντι ἐστίν· ὃς δὲ δολίως καὶ κακοτρόπως τὸν αὐτοῦ διαβιώσκων βίον, πρός τε τὸν Θεὸν αὐτὸν καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἁμαρτάνων καταφρονεῖ, οὗτος ἀληθῶς δοῦλος ὑπάρχει μαστιγίας. Οὔκουν τὸ δοῦλον εἶναι κακὸν, τὸ ἁμαρτάνειν δὲ, ἐπεὶ καὶ Χριστὸς αὐτὸς δοῦλος ἀνθρώπων ὦπται, ἀλλὰ καὶ τῆς ὄντως δουλείας κακῆς, τῆς ἁμαρτίας, τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας ὡς Θεὸς ἐλευθεροῖ.

141 *Κακὸς δ' ἀκούων αἰσχύνου, μὴ δυσγενής.*

Ἔτι τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἐχόμενος ὁ θεοφάντωρ παραινεῖ μὴ ἐπαισχύνεσθαι, δοῦλον ἀκούοντα ἢ δυσγενῆ, μηδ' ἐπὶ τούτῳ διατρεπόμενον, κατὰ τοῦ ὑβρίζειν δοκοῦντος ἀγανακτεῖν. Τί γάρ ἐστι γένος, καὶ τίς ὁ φημιζόμενος εὐγενής; Οὐχ οἱ πάλαι θανόντες καὶ ἐν τάφῳ σεσηπότες, οὐχ ὧν ἐσκορπίσθη, κατὰ τὴν Γραφὴν, τὰ ὀστᾶ παρὰ τὸν ᾅδην· τί οὖν σοι καὶ τὸ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τῇ σαπρίᾳ καὶ τοῖς ὀδωδόσιν; Κακὸς δὲ καὶ ἄδικος ἀκούων ἢ ἀσεβὴς, αἰσχύνου, καὶ διὰ μετανοίας ἀλλοιούμενος ἀγαθύνου ἐν Χριστῷ, καὶ οὕτως αὐτὸς τιμηθεὶς, καὶ δι' ἀρετῆς γενόμενος ὀνομαστὸς, γένους προάρξεις καὶ καύχησις τοῖς εἰς τὸν βίον ἰοῦσιν ἔσῃ μετὰ σὲ, ὃ πολὺ βέλτιον καὶ λυσιτελέστερόν σοί ἐστιν, ἢ τὸ γένος λύειν καὶ δι' ὑπερβολὴν κακίας ἀτιμοῦν καὶ ἀφανίζειν· ὥσπερ καὶ τὸ αὐτὸν εἶναι καλὸν καὶ ἀγαθὸν δι' εὐσεβείας πάσης καὶ ἀρετῆς ἐπίσημον καθεστηκότα, πολὺ βέλτιον καὶ τιμιώτερον, ἢ τὸ ἐξ ἀγαθῶν καὶ καλῶν βεβλαστηκότα μὴ τοιοῦτον εἶναι.

145 *Θεοῦ μόνου θείων τε ἀπλήστως ἔχειν.*

Ἔστι καὶ ἀπληστία ἐπαινετὴ καὶ ἐπιθυμία ἀκόρεστος δεητὴ, ἧς ὁ θεῖος λόγος ἀντέχεσθαι προτρέπεται. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Θεοῦ μόνου καὶ τῶν θείων ἀπλήστως ἐρᾶν· αὕτη πλεονεξία καλὴ, τὸ ἀεὶ ποθεῖν καὶ

ζητεῖν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς τοῖς λαμβάνουσιν αὐτὸν ἔτι προσδίδωσι μᾶλλον ἑαυτόν· τοσοῦτον γὰρ ἀπέχει τοῦ ἀποτρέπεσθαι ἢ ἀποστρέφεσθαι τοὺς ἐγγίζοντας αὐτῷ, ὅτι καὶ μᾶλλον διψᾷ τὸ διψᾶσθαι, ὅ ἐστι ποθεῖ τὸ ποθεῖσθαι, καὶ φιλεῖ τὸ ἀγαπᾶσθαι, καὶ ἀφθόνως ἀεὶ ἑαυτὸν τοῖς ἐρασταῖς αὐτοῦ χαρίζεται· τοιοῦτο γὰρ ἡ ὑπεράγαθος ἀγαθαρχία, διὰ τῶν παναγάθων καὶ πνευματικῶν αὐτῆς δωρεῶν τοῖς ἀπληρώτως αὐτῆς ἐφιεμένοις συνεισερχομένη. Ἐν τούτοις μόνοις ἡ ἀπληστία καὶ πλεονεξία κάλλιστον ὅτι μάλιστα, καὶ ἁγιοπρεπέστατον, καὶ τέλειον· ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ καὶ ζηλουμένοις πλούτοις καὶ δόξαις καὶ πᾶσι τοῖς ῥέουσι καὶ παρερχομένοις τοῦ νῦν αἰῶνος ἀγαθοῖς ἡττᾶσθαί τε καὶ τὸ ἔλαττον ἔχειν, ἄξιον εὐμαρῶς ὑπομένοντα χάριν εἰδέναι τῇ ἀγαθῇ καὶ παντουργῷ Προνοίᾳ.

149 *Μὴ πάντα νικᾷν, μηδ' ἀεὶ σπουδὴν ἔχε.*

Ὥσπερ ἔστιν ἡττᾶσθαι καλῶς καὶ κακῶς, οὕτω καὶ νικᾷν ἐνθέσμως καὶ ἀθέσμως· ἡττᾶται μὲν καλῶς ὁ φιλοσοφίᾳ ἀρίστῃ καὶ ταπεινοφροσύνῃ εὐαγγελικῇ πᾶσιν ὑπείκων τοῖς ἀδικοῦσι, καὶ μὴ ἀμυνόμενος τοὺς ἐπηρεάζοντας αὐτόν· ἡττᾶται δὲ κακῶς καὶ ἀθλίως ὁ ὑπὸ θυμοῦ ἢ ἐπιθυμίας ἀλόγου τυραννούμενος, καὶ ἀγεννῶς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀπαγόμενος καὶ ἐκπολιορκούμενος· ὡσαύτως νικᾷ μὲν ἐνθέσμως καὶ ἀσφαλῶς ὁ τῷ ἀγαθῷ καὶ εὐαρέστῳ καὶ τελείῳ Θεοῦ θελήματι ἄχρι τέλους ἀμετακινήτως ἱδρυμένος, νικᾷ δὲ ἀθέσμως καὶ σφαλερῶς ὁ τῷ τῆς ἀδικίας καὶ τυραννίδος κράτει κατευμεγεθῶν, καὶ τῶν ἀθῴων καθυπερτερῶν καὶ κατακτιννύς. Σὺ οὖν, ὦ ἀγωνιστὰ τοῦ ἀθλοθέτου Χριστοῦ, ὁ ἀλείπτης τῆς ἀρετῆς παρακαλεῖ, μὴ εἰς πάντα τὰ νομιζόμενα εἶναι ἀγαθὰ νικᾷν διαγωνίζου, ἀλλ' εἰς μόνα τὰ ὄντως ὄντα καλὰ, τὰ θεῖα δηλαδὴ καὶ πνευματικὰ, καὶ εἰς ταῦτα μὴ ἀεὶ καὶ ἀκαίρως, ἀλλ' ὅταν ὁ δεκτὸς ᾖ καιρός· κρεῖσσον γὰρ κρατεῖσθαι καὶ νικᾶσθαι, τῷ Ἰησοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ὑποδείγματι ταπεινουμένους, ἢ νικᾷν καὶ κρατεῖν ἐπαιρομένους καὶ κατὰ τὴν τῶν ἀσεβῶν ἐξομοίωσιν κατακυριεύειν τῶν εὐσεβῶν καὶ ταπεινῶν. Ἔστι, φησὶ, καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ παλαίοντας ὁρᾷν οὐ πάντως κρατουμένους τῷ κάτω πεσεῖν· ὑποκατακλιθῆναι γὰρ ἔστιν ὅτε δόξαντες τοῖς ἀντιπάλοις καὶ χαμάζε πεσεῖν, εἶτ' ἐξαπιναίως λὰξ κατ' αὐτῶν ἐναλάμενοι καὶ ἀναθορόντες, ὑπέρθετοι τούτων καταδείκνυνται· οὕτως οἱ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὴν ἐντολὴν τοῖς τυραννεῖν εἰωθόσιν ὑποπίπτοντες, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῶν ὑπερνικῶσιν.

153 *Καὶ ζημιοῦ τι· τοῦτο κέρδος πολλάκις.*

Ὥσπερ οὐκ εἰς πάντα οὐδ' ἀεὶ τὸ νικᾷν ἐπαινετὸν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ νικᾶσθαι (νικᾷν γὰρ ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, ἀλλ' οὐ νικᾶσθαι ὑπὸ τοῦ κακοῦ παραγγελλόμεθα)· οὕτως οὐδὲ τὸ κερδαίνειν ἀεὶ ἀγαθὸν, ἢ κακὸν τὸ ζημιοῦσθαι· ἀνάπαλιν δὲ συμβαῖνον θεωρεῖται. Ὥσπερ γὰρ ἡ κακὴ νίκη, ἧττα προφανὴς, ἧττα δὲ καλὴ, νίκη ὑπάρχει ἀληθής· οὕτως κέρδος μὲν ἔστιν ὅτε σωματικὸν ζημία μεγίστη τῷ κερδαίνοντι, ζημία δὲ αὖθις εἰς κέρδος ἀπέβη τῷ ζημιουμένῳ. Καὶ γὰρ

bitio bona, semper desiderandi et quærendi faciem Dei Jacob in Christo Jesu qui suscipientibus ipsum magis adhuc se tradit, tantum enim absistit ne ad alia se vertant qui ipsum appropinquant, ut magis sitiat ut sit sitis de ipso, hoc est, desiderari desiderat, amat amari et ipsum amantibus absque invidia semper se largitur. Usque eo enim superexcellens principium omnis bonitatis per dona ex omni parte bona et spiritualia his qui insatiabiliter fontem bonitatis desiderant, se immiscet. In his solis donis insatiabilis aviditas et ambitio quam maxime bona est et sanctis conveniens et perfecta; in corporalibus vero et avide quæsitis divitiis et gloria et omnibus fluentibus et transeuntibus ævi quod nunc est bonis, minoris partis et gradus esse, dignum est tolerare et gratias agere bonæ et omnium operatrici Providentiæ.

149 *Nec omnia, nec semper vincere studeas.*

Quemadmodum est vinci sive bene, sive male, sic est victoria legitime aut illicite: bene victus cedit qui philosophia optima et humilitate evangelica obtemperat omnibus injuste agentibus et de sibi nocentibus ultionem non exigit; male autem et miserabiliter vincitur quem ira et desideria a ratione aversa dominantur et ignave ad peccatum inducunt et expugnant. Pari modo legitime et tuto vincit qui in bona et placenti et perfecta Dei voluntate usque ad perfectionem absque immutatione confirmatur; vincit vero illicite et periculose qui injustitiæ et tyrannidis dominatione prævalet et innocentes opprimit et mactat. Tu ergo, o athleta Christi judicis in certamine, incitat virtutis institutor, ne in omnibus quæ putantur bona vincere certes, sed in his solis quæ bona revera sunt, scilicet divina et spiritualia; et in his ne semper et intempestive contendas, sed quando tempus est acceptabile. Melius est enim a Jesu et exemplis discipulorum ejus humiliatos vinci et superari, quam sese extollentes vincere et superare et ad impiorum normam in pios et humiles dominari. Est, inquit, et in mundo certantes videre non omnino victos eo quod inferius ceciderunt; evenit enim quando succubuisse hostibus visi sunt et humi jacuisse, qui subito pede insilientes in adversarios et surgentes superiores apparent; sic qui propter Christum et mandata sub iis qui tyrannidem exercere solent succumbunt, in humilitate sua vicerunt.

153 *Detrimentum aliquod patiare; id enim sæpe [lucrum est.*

Sicut nec in omnibus nec semper vincere laudabile, sed nec vinci, namque ad vincendum in bono malum, non vero vinci a malo invitamur: sic nec lucrari semper bonum, aut malum detrimentum pati; et rursum quod evenit videmus. Quemadmodum enim mala victoria clades est evidens, clades vero bona vera victoria est, sic est lucrum quod de corporalibus magnum detrimentum affert lucranti, e contra detrimentum quod in

lucrum pro patienti versum est. Namque sicut plantarum germinationis superflua secantes, fructuum lucrum majus obtinemus, sic corporalium sæpe detrimentum facere eligentes, in spiritualibus abundamus; et rursus in rebus materialibus lucrantes non bene et abundantes, res immateriales et manentes perdimus. Per quæ enim non juste vel etiam juste prævalemus, qui non bene, sed injuste semper addentes augebimus divitias et in vanis superabundamus, materiam ignis iræ divinæ thesaurizamus et morbum corpori per intemperantiam in his acquirimus.

157 *Si nullam Deo pœnam debes,*
158 *Nec ipse in debitores misericors sis;*
159 *Verum si debiti tibi conscius es, prior ipse clementia utere.*
160 *Miserationi enim miseratio etiam apud Deum rependitur.*

De patientia et mansuetudine evangelice in istis a Deo procedens et loquens gratia admonet. Si noveris, inquit, quod purus et omnino irreprehensibilis nihil Deo debeas pœnæ, rationabiliter forte et tu absque misericordia cum debitoribus tuis tracta; si vero debitorem te agnoveris innumeris cogitationibus, verbis et operibus, profecto debes et patientem Deo fenerare erga conservum, mansuetudine Dominicæ iræ intolerabile placare, et miseratione erga proximum animadversionem avertens, benevolentiam erga te hominem sic benevolentia tua erga alios obtinere : misericordia enim et benignitate nobis ipsis misericordiam et benignitatem divinam attrahimus, eadem abundantia qua dedimus collatam nobis; et eadem mensura qua mensi fuimus nobis remetitur.

161 *Si quando injuria accenderit mentem tuam,*
162 *Memento Christi ejusque vulnerum.*

Quando ab uno e vicinis injuria æstuare facit et animum multum movens atque vehementer tumere faciens, magnum ut vero simile est malitiæ inflammat incendium et tuam mentem ad vindictam adurit, confestim memento Christi : recordatione prompta et viva finge tibi ejus injurias et illusiones et flagella et vulnera quæ in cruce propter te passus est, et æquipara in spiritu qua mensura tui dolores retro dolores Domini relinquunt; cogita non solum dolorum differentiam, quomodo comparati tui minimam partem dolorum ipsius ostendunt, sed et personam recordare patientis, quia ipse Deus et magister, quia vel non quam minime, nec cogitatione nec lingua unquam peccavit. Tu vero et homo es et servus, et obnoxius multis millibus negligentiis quotidie laberis, et sic talibus cogitationibus quasi aquis Salvatoris incantans et irrigans animam tuam, ardores afflictionis et iræ exstingue.

163 *Amor, ebrietas, livor, et dæmon, æqualia.*

Quatuor hæc summatim apparere insipientiam et aberrationem spiritus ad pejora et immutationem inducentia cognoscendum est, amor corporum effrenatus et immoderatus et ardens, ebrietas et

ὥσπερ τὰ περιττὰ τῆς βλάστης τῶν φυτῶν περιτεμόντες, τὸ ἀπὸ τῆς εὐκαρπίας κέρδος πλέον ποριζόμεθα· οὕτω τὰ σωματικὰ πολλάκις ζημιοῦσθαι προαιρούμενοι, τοῖς πνευματικοῖς ἐνευθηνούμεθα· καὶ ἔμπαλιν, τοῖς ἀπὸ τῆς ὕλης κερδαίνοντες οὐ καλῶς καὶ πληθυνόμενοι, τὰ ἄϋλα ζημιούμεθα καὶ μένοντα· ἐφ' οἷς γὰρ οὐ δικαίως ἢ καὶ δικαίως προέχομεν, εἴπερ οὐ καλῶς ἀλλ' ἀδίκως ἀεὶ προστιθέντες προσαύξομεν τὸν πλοῦτον καὶ μάτην ὑπερπλεονάζομεν, ὕλην μὲν τῷ πυρὶ τῆς θείας ἀποθησαυρίζομεν ὀργῆς, νόσον δὲ τῷ σώματι διὰ τῆς ἀμετρίας ἐνταῦθα προξενοῦμεν.

157 *Εἰ μηδὲν ὀφλεις τῷ Θεῷ τιμωρίας,*
158 *Μηδ' αὐτὸς ἴσθι τοῖς ὀφλοῦσι συμπαθής.*
159 *Εἰ δ' οἶδας ὀφλων, καὶ πρόχρησον τὸ πρᾶον·*
160 *Οἴκτῳ γὰρ οἶκτος καὶ Θεῷ σταθμίζεται.*

Περὶ ἀνεξικακίας καὶ πραότητος εὐαγγελικῶς ἐν τούτοις ἡ θεόθρυτος χάρις καὶ θεηγόρος νουθετεῖ. Εἴπερ οἶδας, φησὶν, ὡς καθαρὸς ὢν καὶ πάντη ἀναμάρτητος, οὐδὲν τῷ Θεῷ ὀφείλεις τιμωρίας, εὐλόγως τυχὸν καὶ αὐτὸς ἀσυμπαθῶς κέχρησο τοῖς ὀφειλέταις τοῖς σοῖς· εἰ δὲ ὀφειλέτην σύνοιδας σαυτὸν ἐν ἀπείροις τε λογισμοῖς καὶ λόγοις καὶ πράξεσι, πάντως ὀφείλεις καὶ τὸ ἀνεξίκακον προδανείσειν τῷ Θεῷ, [τῇ] πρὸς τὸν σύνδουλον πραότητι τὸ πολὺ τῆς Δεσποτικῆς ὀργῆς ὑποτεμεῖν, καὶ τῇ συμπαθείᾳ τῇ πρὸς τὸν πλησίον ὑφαιρούμενος τὴν ἀγανάκτησιν, τὴν φιλανθρωπίαν οὕτω διὰ φιλανθρωπίας ἐπισπᾶσθαι· οἴκτῳ γὰρ τὸν οἶκτον καὶ ἐλέῳ τὸν ἔλεον ἑαυτοῖς τὸν θεῖον ἐφελκόμεθα, ἀναλόγως ᾧ δίδομεν ἀντισταθμιζόμενον ἡμῖν, καὶ ᾧ μέτρῳ μετροῦμεν ἀντιμετρούμενον ἡμῖν.

161 *Ὅταν ποθ' ὕβρις ἐκκάῃ τὴν σὴν φρένα,*
162 *Μνήσθητι Χριστοῦ τῶν τ' ἐκείνου τραυμάτων.*

Ἡνίκ' ἂν του ἐκ γειτόνων ἡ ὕβρις ἀναζέσασα, καὶ εἰς ὕψος ἀρθεῖσα μέγα, καὶ σφόδρα μετεωρισθεῖσα, πολλὴν, ὡς εἰκὸς, τὴν τῆς κακίας ἀναῤῥιπίσῃ φλόγα καὶ τὴν σὴν ἀνακαύσῃ διάνοιαν πρὸς ἄμυναν, ὑπομνήσθητι παραυτὰ τοῦ Χριστοῦ, φαντασιώθητι δι' ἐνεργοῦς μνημοσύνης εὐθὺς τῶν ὕβρεων ἐκείνου καὶ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων καὶ τραυμάτων, ὧν ἐν σταυρῷ ὑπέσχε διὰ σὲ, καὶ ἀναλόγισαι τῷ νοΐ σου νοερῶς, πόσῳ μέτρῳ τὰ σὰ πάθη τῶν Δεσποτικῶν ἀπολιμπάνεται· ἐννοήθητι μὴ τῶν παθημάτων μόνον τὴν διαφορὰν, ὡς τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἐκείνου παρατιθέμενα δείκνυται τὰ σὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρόσωπον μνήσθητι τοῦ πάσχοντος, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ Δεσπότης, καὶ οὐδ' ὅσον ὀλίγον οὐδ' ἐπ' ἐννοίαις ἢ γλώσσῃ πώποτε ἁμαρτὼν, σὺ δὲ καὶ ἄνθρωπος καὶ δοῦλος καὶ ἔνοχος μυρίοις καθ' ἑκάστην ὑποπίπτων πλημμελήμασι, καὶ οὕτω δὴ ταῖς τοιαύταις τῶν λογισμῶν ἐννοίαις ὡς ὕδασιν ἑαυτοῦ κατεπᾴδων καὶ ἄρδων τὴν ψυχὴν, τὸ φλεγμαῖνον τῆς λύπης κατασβέσαιο καὶ τῆς ὀργῆς.

163 *Ἔρως, μέθη, ζῆλός τε καὶ δαίμων ἴσα.*

Τέσσαρα ταῦτα, κεφαλαιωδῶς φάναι, παραφροσύνης καὶ τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκστάσεως τοῦ νοῦ γνωριστέον καὶ παρατροπῆς ποιητικὰ, ἔρως σωμάτων ἀκόλαστος καὶ ἀκρατὴς καὶ μανιώδης, μέθη καὶ οἰ-

ψοφλυγία, πρὸς δὲ καὶ ζῆλος φονιώδης, ὅς ἐστιν ὀργῆς ἔξαψις καὶ λύσσα· ὡς πόῤῥω μὲν τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδιοικιζόμενα, δαίμονα δὲ τούτων ἕκαστον ἀνάπτην καὶ ἐπισπουδαστὴν κεκληρωμένον, οἷς ἂν ἐπισφραγίσειεν ἀφανῶς ἐπιτιθέμενον, τὴν φρόνησιν τούτοις ἐπικλύζει, καὶ τὸν ὀρθὸν λόγον παραιρεῖται. Τίς οὖν ἡ τούτων ἴασις καὶ θεραπεία; Τῆξις σώματος δι' ἄκρας νηστείας τε καὶ ἀγρυπνίας, προσευχὴ διηνεκὴς καὶ ἀνατεταμένη πρὸς τὸν Κύριον, δάκρυον ἐξ ἱερᾶς καὶ εἰλικρινοῦς κατανύξεως καὶ μετανοίας ἀποστάζον τῶν ὀφθαλμῶν· ταῦτά ἐστι τῶν ἐμῶν νόσων φάρμακα σωτήρια καὶ τῶν τῆς καρδίας ἀῤῥωστιῶν ἀλεξητήρια.

169 *Ὅρκον δὲ φεῦγε πάντα* (8-9).

Καθόλου τὸν ὅρκον ἀπώμοτον καὶ ἀποτρόπαιον τά τε ἱερὰ Εὐαγγέλια καὶ ὁ εὐαγγελικώτατος οὗτος Θεολόγος ἀποφαίνεται, πάντα φεύγειν ὅρκον παρεγγυῶν, ὡς ἐπιορκίας ὑπάρχοντα πατέρα· τίς γὰρ ὅρκου καθάπαξ ἀπεχόμενος ἐπιώρκησε πώποτε; Ὁ δὲ ὀμνύων ἢ ἐξ ἀγνοίας, ἢ ἔκ τινος ἀκουσίου βίας, ἢ καταφρονήσεως καὶ Θεοῦ ἀφοβίας παρακινούμενος, εἰς ἐπιορκίαν ἐπίπαν ὑποφέρεται, καὶ οὕτως ὁ ὅρκος ἐπιορκίας γίνεται πατήρ. Ὁ μὲν οὖν παλαιὸς νόμος ἀτελεστέροις προσδιαλεγόμενος ἐν θεοῖς καὶ δαίμοσιν, οἷς ἐλάτρευον, ὀμνύειν εἰθισμένοις, ὥσπερ τὰς ζωοθυσίας εἰς ἑαυτὸν μεθιστᾷ τὰς εἰδωλολατρείας ἐπικόπτων, οὕτω καὶ τοὺς ὅρκους, ἐπειδὴ καθάπαξ ἀνελεῖν οὐκ εἶχε καιρὸν, μετάγων εἰς τὸν Θεὸν, εἰς εὐορκίαν τὸν ὅρκον περιίστησιν· εὐκαίρως δὲ ἡ χάρις Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὁ ἥλιος ἐξανατέλλουσα, καὶ τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς ἀληθείας φέγγει τὸν λύχνον τοῦ νόμου καταργοῦσα ἔν τε τοῖς θεαρχικοῖς Εὐαγγελίοις, ἔν τε τοῖς εὐαγγελικοῖς ἱεροφάνταις, ὥσπερ καθόλου ζωοθυσίαν πᾶσαν, οὕτω καὶ πάντα ὅρκον φεύγειν καθάπαξ παραγγέλλει. Πῶς οὖν, φησὶ, πείσομεν τοὺς περὶ ὧν λαλοῦμεν ἀμφιβάλλοντας; Λόγῳ μὲν δῆλον ὅτι διαβεβαιούμενοι, καὶ τῷ τρόπῳ δὲ τῆς κατ' ἀρετὴν βιώσεως καὶ ἀληθευτικῆς ἕξεως πιστουμένῳ τοῦ λόγου τὴν ἀκρίβειαν, ἑτοίμως ἐνάξομεν εἰς συγκατάθεσιν. Τίς γὰρ λόγον παρ' ἀνδρὸς ἀκούων, ἀλήθειαν ἀεὶ ποιοῦντος καὶ λαλοῦντος, ἀντιλέγειν ἢ ἀπιστεῖν ἔχοι; Καὶ γὰρ ᾧ φιλοψευδὴς ὁ τρόπος καὶ φιλαμαρτήμων ὅλος ὁ βίος χρηματίζει, τούτῳ οὐδ' ὀμνύοντι ῥᾷον ἄν τις ἐμπιστεύσαι· οὗτος καὶ ἀρνητής ἐστι καὶ ἐμπαίκτης Θεοῦ καὶ καταφρονητὴς, καὶ τῆς ἀρνήσεως ἔλεγχος ἡ ψευδορκία. Εἰς τί γάρ σοι ὀμνύναι τὸν Θεὸν καὶ τὸ φοβερὸν ὄνομα καὶ οὐρανίοις ἅπασι νόοις φρικωδέστατόν τε καὶ σεβασμιώτατον ἐπὶ ματαίοις παρειλῆφθαι; Εἰ δὴ καὶ περὶ τῶν εἰς σωτηρίαν ἀναγκαίων σοι ὁ λόγος εἴη, ὁ τρόπος ἐν μέσῳ παραλαμβανόμενος ἀποχρήσει τῷ ἀσεβεῖ πρὸς πίστιν. Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐ ψεύδομαι, ὁ τῆς ἀληθείας Ἀπόστολός φησιν· καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν λόγον αὐτοῦ πιστοποιούμενος, πάντα δημώδη ὅρκον ἀποτρέπεται.

175 *Τί χρηστότητος δόγμα συντομώτατον;*

Οἱ μὲν περὶ φιλανθρωπίας καὶ ἀγάπης λόγοι τοῖς

vinolentia, præterea invidia mortem meditans quæ est iræ incentivum et rabies; longe a bono removent, horum unumquodque dæmonem impellentem et studiosum sortitum est clam aggredientem eos qui se his obsignari sinunt, quibus intelligentia obnubilatur et recta ratio tollitur. Quæ ergo horum medicina et cura? mortificatio corporis per jejunium et vigilias, precatio assidua et ad Dominum prolixe supplex, lacrymæ e sancta et sincera compunctione et pœnitentia ab oculis stillantes: hæc sunt morborum meorum remedia salutaria et cordis infirmitatum medela.

169 *Omne jusjurandum fuge.*

Profecto jusjurandum fugiendum et detestandum tum sacra Evangelia, tum Evangelio valde consentiens ille Theologus revelat, suadens ut jusjurandum omne tanquam perjurii patrem vitemus; quis enim a jurejurando semel abstinens pejeravit unquam? Sed qui jurat sive inscitia, sive violentia quadam invita, sive contemptu sive timoris Dei defectu motus, in perjurium plerumque inducitur, et sic jusjurandum perjurii fit pater. Igitur lex vetus imperfectis proposita, qui per deos et dæmones quos adorabant jurare consueverant, mactationibus animalium contra legem assimilat eos, idololatriam reprimens; sic et juramenta, dum penitus auferre non opportunum habuit, referens ad Deum, ad religiosum jusjurandum restituit. Opportune autem gratia Jesu Christi sicut sol oriens et vividiori veritatis luce legis lucernam exsuperans, tum in divinis Evangeliis, tum in evangelicis doctoribus, sicut omnem animalium prorsus victimam, sic et omne juramentum una lege explodere præscribit. Quomodo ergo, inquit, fidem inter illos cum quibus loquimur obtinebimus? Patet quidem quod verbo vero stabiles et vivendi ratione secundum virtutem et veracem morem fidem faciente, sermonis accurationi apte assequemur assensum. Quis enim sermonem viri audiens semper veritatem facientis et dicentis, obsistendum aut dubitandum habuerit? sit cui mos mendacium fovens et peccatis tota vita indulgens, isti vel juranti non facile confideret quivis: ecce negans et irridens Deum et contemptor, et negationem testatur falsum juramentum. Ad quid enim tibi Deum jurare et tremendum nomen, cœlestibus omnibus intelligentiis metuendum et reverendum, in vanum assumere? Si de necessariis ad salutem tibi sermo est, modus in medio propositus impio ad fidem sufficiet. Novi et persuasum habeo in Christo Jesu; et rursum, *Veritatem dico in Christo Jesu, non mentior*, dicit veritatis Apostolus (*I Tim.* II, 7); hoc modo sermonem suum fide dignum reddens, omne commune juramentum avertit.

175 *Ecquod benignitate præceptum brevius?*

Sermones de charitate et dilectione quos sancti

(8-9) *Ὅρκον δὲ φεῦγε* est hemistichium Menandri. *Sentent. singul.*

theologi partim habuerunt, multi sunt, et supra numerum : universe vero et summatim de bonitate intelligendum, hæc est sententia abbreviata. Talis, inquit, sis amicis tuis et vicinis, quales eos vis esse tibi; simile illud evangelico præcepto pronuntiavit dicenti : *Omnia quæcunque vultis ut faciant vobis homines, et vos similiter facite illis* (*Matth.* VII, 12); consequenter et illud in Dominico præcepto statuitur, scilicet, omnia quæcunque nolitis a proximo fieri vobis, nec vos facite illis. Adhuc et post hoc bonitatis sententia magis abbreviata sunt passiones Christi quas propter nos adhuc impios perpessus est,et quæcunque opprobria et vulnera in cruce tulit; quæ qui in memoria habet semper et ante oculos sibi proponit; mitis effectus et mala tolerare paratus ad charitatem erga proximum et dilectionem similiter excitatur.

177 *Fideli amico nihil par esse existima.*

Venalis est amicus mensæ et gaudii, iste infidus. Jam deficiente convivii jucunditate et voluptatis delectantis et ipse deficit. Est amicus quem egestas attrahit et ad juxta sedendum allicit, infidus et iste, egestate enim abeunte et ipse confestim abiit. His prætermissis, est amicus propter virtutem et Dei verbum obvians, iste fidus quem non mensa aut conviviorum illecebra ostendit (hoc scyphus), qui non egestatis causa assidens et parasitans, quæcunque ad gratiam et auris lenocinium vanum cum iis qui ipsum diligunt, conversatur; sed quæcunque utilia sunt, quæcunque decent et coram Deo expediunt consulit. Hic amicus fidus quem tempestas et tentatio aut propter pietatem persecutio ostendit. Huic nihil est æquiparandum super terram, nihil honorabilius inter honorabilia, nihil inter amabilia amabilius digne testante verbo sancto. Inimicitiæ igitur sæpe ex diversis casibus supervenientis, regulas dignum est amicitia nosse, et pondere et tempore opportuno discordias discernere, amicitiæ autem limites minime cognoscere oportet. Ipsa est enim in Christi dilectione quæ nunquam excidit.

181 *Cætera videns oculus se non videt.*

Oculus corporis seipsum naturaliter videre nequit, quæ vero extra ipsum et circa ipsum sunt, quotquot coram eo adsunt, efficacia visus comprehendit. Si quæ autem gramia aut albugo prodat et sanitati noceat, nec alia videre valet sicut oportet. Eodem modo et hominis spiritus absque labore quæ subjacent videt veritatis contemplatione ; proximi defectus et peccata aspicit aut investigat, nec sæpe juste, ipsum obnubilantibus cupiditatibus propriis; quæ vero propria sunt eo magis cognoscere non pervenit, quanto magis propriis cupiditatibus incrassatus obcæcatur. Ideo ad omnia tibi qui talis es opus est consiliario qui utile doceat et in recordationem faciendorum inducat; nam quæ corpus creavit sapientia et providentia

ἱεροῖς θεολόγοις κατὰ μέρος ὑπαγορευόμενοι, πολλοί τε καθεστήκασι καὶ ὑπὲρ ἀριθμόν· ὁλοσχερῶς δὲ φάναι ἤτοι κεφαλαιωδῶς περὶ χρηστότητος διαλαβεῖν, τοῦτό ἐστι δόγμα συντομώτατον. Τοιοῦτος, ἔφη, γίνου τοῖς φίλοις σου καὶ γείτοσιν, οἵους αὐτοὺς θέλεις γίνεσθαι πρὸς σέ· ἴσον δὲ τοῦτο τῷ εὐαγγελικῷ παραγγέλματι καθέστηκε, *Πάντα, ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι*, κελεύοντι, *καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως*. Ἀκόλουθον δὲ καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῇ Δεσποτικῇ παραγγελίᾳ, ὅτι Πάντα, ὅσα οὐ θέλετε παρὰ τῶν πέλας γίνεσθαι ὑμῖν, μηδὲ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Ἔτι δὲ τούτου χρηστότητος δόγμα συντομώτερον αὐτὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ πάθη, ἃ ὑπὲρ ἡμῶν ἔτι ὄντων ἀσεβῶν ἀνέτλη, καὶ ὅσα ὀνείδη καὶ τραύματα πρὸς τῷ σταυρῷ γενόμενος ὑπέσχεν, ὁ ἐπὶ μνήμης ἔχων ἀεὶ καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν λαμβάνων πραϋνόμενος καὶ ἀνεξικακῶν τῷ πλησίον πρὸς φιλανθρωπίαν ὁμοῦ καὶ φιλαδελφίαν συνωθεῖται.

177 *Πιστοῦ φίλου νόμιζε μηδὲν ἄξιον.*

Ἔστι φίλος τραπέζης ὤνιος καὶ ἡδονῆς, καὶ οὗτος ἄπιστος· ἐπιλειπούσης γὰρ τῆς τῶν συμποσίων χάριτος καὶ τέρψεως ἡδυπαθοῦς, καὶ αὐτὸς ἀπέστη. Ἔστι φίλος τῆς χρείας αὐτὸν ἐφελκομένης καὶ παρεδρεύειν προτρεπούσης, ἄπιστος δὲ καὶ αὐτός· ἅμα γὰρ ἡ χρεία παρῆλθε καὶ αὐτὸς αὐτῇ παραυτίκα συναπέψχετο. Ἔστι πρὸς τοῖς εἰρημένοις φίλος δι' ἀρετὴν καὶ Θεοῦ λόγον εὑρισκόμενος. Οὗτος πιστὸς, ὃν οὐ τράπεζα ἢ συμποσίων χάρις ἀναδείκνυσιν (τοῦτο γὰρ ὁ κρατὴρ), ὃς οὐ χρείας εἵνεκα παρεδρεύων καὶ παρασιτῶν, ὅσα πρὸς χάριν καὶ ἀκοῆς τέρψιν ματαίαν τοῖς αὐτὸν φιλοῦσιν ἀποφθέγγεται, ἀλλ' ὅσα λυσιτελῆ, ὅσα σύμφορα καὶ κατὰ Θεὸν ὠφελοῦντα συμβουλεύει· οὗτος φίλος πιστὸς, ὃν ζάλη καὶ πειρασμὸς ἢ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀναδεικνύει διωγμός· τοῦ τοιούτου μηδὲν εἶναι ἀντάλλαγμα τῶν ἀπὸ γῆς, μηδὲν τῶν τιμίων τιμιώτερον, μηδὲ τῶν ἐρασμίων ἐρασμιώτερον ὁ ἱερὸς λόγος ἀξίως μαρτυρεῖ. Ἔχθρας μὲν οὖν πολλάκις ἐκ συμπτωμάτων ποικίλων παρεμπιπτούσης τῇ φιλίᾳ, ἄξιον ὅρους εἰδέναι, καὶ μέτρῳ καὶ καιρῷ τῷ ἀξίῳ τὰς διαστάσεις κρίνειν· φιλίας δὲ ἀληθινῆς ὅρους ἥκιστα γινώσκειν χρή· ἡ αὐτὴ γάρ ἐστι τῇ ἐν Χριστῷ ἀγάπῃ, ἥτις οὐδέποτε ἐκπίπτει.

181 *Τἄλλα βλέπων ὀφθαλμὸς αὐτὸν οὐ βλέπει.*

Ὁ μὲν ὀφθαλμὸς τοῦ σώματος ἑαυτὸν μὲν κατὰ φύσιν ἀδυνάτως ἔχει καθορᾷν, τὰ ἔξω δὲ καὶ περὶ αὐτὸν, ὅσα κατευθὺ πρόκειται, τῇ ὁρατικῇ περιλαμβάνει δυνάμει (10) δηλαδή· ἐὰν δέ τις αὐτῷ λήμη ἢ θόλωσις ἐπιχυθῇ, καὶ πάθῃ, οὐδὲ τἄλλα δυνατῶς ἔχει καταθρεῖν ὡς χρή. Τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ ἀνθρώπου νοῦς ἀτελῶς καὶ φαύλως τὰ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας διακειμένου θεωρίαν, τὰ τῶν πλησίον μὲν ἐλαττώματα ἢ ἁμαρτήματα καταμανθάνει ἢ περιεργάζεται, καὶ οὐδὲ ταῦτα πολλάκις ἀκριβῶς ὑπὸ τῶν ἐμφύτων ζοφούμενος παθῶν· τὰ ἑαυτοῦ δὲ τοσοῦτον ἀγνοεῖ, ὅσῳ καὶ μᾶλλον τοῖς οἰκείοις πάθεσι παχυνόμενος ἀμβλυωπεῖ· δι' ὃ δὴ καὶ συμβούλου πρὸς ἅπαντα χρεὼν εἶναι τῷ τοιούτῳ, τὸ συνοῖσον ὑποτιθεμένου, καὶ εἰς ὑπόμνησιν τῶν πρακτέων ἐπανάγοντος. Καὶ

(10) Cod. δυνάμη.

γὰρ καὶ ἡ περὶ τὸ σῶμα δημιουργὸς σοφία καὶ προμήθεια τῇ χειρὶ χεῖρα, καὶ τῷ ποδὶ πόδα, καὶ ὀφθαλμὸν τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τἄλλα ὁμοίως, δύο δύο, ἓν κατέναντι τοῦ ἑνὸς, κατὰ τὸ λόγιον (11), εἰς βοήθειαν δέδωκε καὶ συνεργίαν.

manui manum et pedi pedem et oculum oculo et alia similiter duo et duo, unum ex adverso alterius secundum scripturam in adjutorium et cooperationem dedit.

185 *Εἰ τοῖς καλοῖς ἕποιο νουθετούμενος,*
186 *Οὐκ ἐντραπήσῃ τοῖς κακοῖς γελώμενος.*

Πάνυ καλὴν καὶ ὠφελιμωτάτην καὶ ταύτην ὁ θεόσοφος εἰσηγεῖται συμβουλίαν, Εἴπερ, λέγων, ὦ βέλτιστε, τοῖς καλοῖς τε κἀγαθοῖς διδασκάλοις νουθετοῦσι τὸ οὖς ὑποσχὼν ἀκολουθήσειας, οὐκ ἂν τοῦ προσήκοντος ἀποσφαλεὶς, καὶ τοῦ ὀρθοῦ παραῤῥυεὶς λόγου, ὑπὸ τῶν κακῶν μετὰ ταῦτα γελώμενος διατραπείης. Τί οὖν, φαίης ἂν ἴσως, ὦ διδάσκαλε, διαπραξαίμην, ὡς ἂν μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' ἐμὲ μηδὲν ὧν εἴρηκας; Ὅταν ποτ' αἰσχρὸν ἐννοῇς, καί τι τῶν ἀπειρημένων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος διαπράξασθαι λογίζῃ, μὴ εἴπῃς· Νύξ ἐστι, καὶ τίς με ὁρᾷ; ἐπ' ἐρημίας καὶ καταμόνας ἐγὼ, καὶ ὁ ἐλέγχων οὐ πάρεστι (12)· μὴ οὕτω διανοηθεὶς, τῆς ἀτόπου πράξεως ἐπιτολμήσῃς· πολλοὺς δέ σοι παρεστῶτας. Καὶ γὰρ παρεστᾶσιν ἄγγελοί τε πάντες καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων· καὶ οὕτως ὑπολογισάμενος τῷ νῷ μετὰ πίστεως, καὶ σεαυτὸν ἐντραπεὶς, τοῦ ἐγχειρήματος ἀνακοπήσῃ, καὶ μετὰ ταῦτα ὡς εὐεργετηθεὶς εὐχαριστήσεις.

185 *Si bonos sequaris admonitus,*
186 *Pudori tibi non erit a malis irrideri.*

Valde bonum et utilissimum et istud commendat divinæ sapiens consilium, inquiens: O optime, si bonis et rectis magistris docentibus aurem admovens obtemperaveris, nunquam ab officio declinans et a recta via errans, præterea a multis irrisus deviabis. Quid ergo, similiter dices, o magister, faciamne quid mihi accidat de his quæ dixisti? Quando forsan turpe quid cogitas et vetitorum a lege spiritus aliquid committere meditaris, ne dicas, Nox est, et quis me videt? In deserto et sine arbitris sedeo et exprobrator abest. Ne sic reputans insipiens quoddam audeas; sunt enim multi assistentes, circumstant angeli omnes et ipse Rex angelorum, et sic cum fide conferens in animo et teipsum a propositis avocans cohibebis: deinde quasi beneficiis fruens gratias ages.

189 *Ἀεὶ προτίμα τοὺς καλοὺς τῶν μὴ καλῶν.*

Ἀεὶ ὁ βίος καλοὺς ἔχει καὶ κακοὺς, ἀεὶ σπουδαίους καὶ καταφρονητὰς, πιστοὺς Θεῷ καὶ ἀπίστους, δικαίους καὶ ἀδίκους, ἀληθινούς τε καὶ ψευδεῖς. Σὺ οὖν κατὰ τὴν γενεάν σου τοὺς ἐκλεκτοὺς προτίμα τῶν στρεβλῶν, τοὺς εὐσεβεῖς τῶν ἀσεβῶν καὶ τοὺς ἀληθινοὺς τῶν ὑποκριτῶν· κακοῖς δὲ ὁμιλῶν καὶ συμποσιαζόμενος καὶ συναναστρεφόμενος, ὡς ὁ ἀπτόμενος πίσσης μολυνθήσεται, καὶ ὁ κοινωνῶν ὑπερηφάνῳ ὁμοιωθήσεται αὐτῷ, κατὰ τὴν Γραφὴν, οὕτω καὶ σὺ τοῖς κακοῖς κολλώμενος, κακὸς ἔσῃ. Ἀλλ' ἐρεῖς τυχόν· Εὐεργέτης οὗτός ἐστιν ἐμὸς, καὶ εὖ μοι πεποίηκε πολλάκις, καὶ πῶς τούτου τὴν κοινωνίαν ἀποσείσομαι; Ἄκουε δὲ θείου λόγου βροντῆς.

Κακοῦ παρ' ἀνδρὸς μήποτε χρηστὸν πάθῃς.

Παρ' ἀνδρὸς εἰς Θεὸν ἐμπαροινοῦντος μηδὲν ἀγαθὸν ἐπιθυμήσῃς παθεῖν, παρ' ἀνθρώπου ψευδομένου Θεὸν, καὶ ὑποκρίσει μόνῃ, καὶ οὐκ ἀληθείᾳ σεβομένου, μὴ ἐπιποθήσῃς δωρεᾶς· τοῦ γλώσσῃ μόνῃ καὶ χείλεσιν εὐλογοῦντος τὸν Θεὸν μὴ ζητήσῃς εὐλογίας. Καὶ γὰρ οὐ λυσιτελήσουσί σοι· ὅτι ζητεῖ συγγνώμην αὐτῷ δίδοσθαι ἐφ' οἷς παρανομεῖ· ἐπαινεῖσθαι ζητεῖ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἑαυτόν τε προηγουμένως καὶ πλείους ἄλλους ἀδικῶν, ἐνευλογεῖσθαι καὶ συνηγορεῖσθαι τοῖς τῆς ἀδικίας αὐτοῦ ἔργοις τοὺς αὐτῷ προσιόντας καὶ ὑπ' αὐτοῦ δῆθεν εὐεργετουμένους καὶ ξενιζομένους τὰ ῥέοντα καὶ ἀπολλύμενα, ὡς ἀπαραίτητον πράττεται καὶ ἀναγκαίαν ὀφειλήν· συγγνώμην αἰτεῖ πολλῶν καὶ βαρυταλάντων χρεῶν· εὐτελεστάτων δόσεων καὶ ἐλαχίστων καὶ μικρῶν τὴν ἄπειρον τοῦ Θεοῦ χρηστότητα καὶ τὴν ἀκατάληπτον δικαιοσύνην ἐκπειράζων, καὶ τοῖς ματαίοις ὁ μάταιος

189 *Bonos semper præpone non bonis.*

Semper habet vita bonos et malos, semper diligentes et contemptores, Deo fideles et infideles, justos et injustos, veraces et mendaces. Tu ergo secundum conditionem tuam præ perversis honora electos, pios præ impiis et veridicos præ hypocritis; inter malos consortium et convivium et familiaritatem habens, sicut tangens picem inquinabitur, et communicans superbo similis ipsi juxta Scripturam fiet, et tu malis agglutinatus malus eris. Sed forte dices: Benefactor iste meus est et sæpe bene mihi fecit et quomodo ipsius societatem rejiciam? Audi divini verbi tonitru: « Malo a viro ne unquam beneficium accipias. » A viro qui præ ebrietate in Deum assurgit ne beneficium desideres accipere, ab homine in Deum mentienti et sola hypocrisi non veritate Deum reverenti ne cupias donum, ab illo qui lingua tantum et labiis benedicit Deum, ne quæras benedictiones; non enim expediet tibi quia veniam quærit dari propter illa per quæ peccat. Laudari quærit in desideriis animæ suæ, sibi primum et multis aliis injuste nocens, ex injustitiæ suæ operibus sibi exigit benedictionem tribui et protectionem a circumdantibus et ab his quibus palam beneficia contulit et hospitaliter egit de fluxis et pereuntibus negotiis, et exigit tanquam debitum necessarium et nullo modo dimittendum. Veniam petit multorum et gravium debitorum, vilissimis donis et minimis et parvis immensam Dei bonitatem et incomprehensibilem justitiam tentans, et vanis vanus cœlorum regnum emere arbitrans, et nihil illorum quæ requiruntur offerens, et

(11) Nescio an intelligat illud Epicharmi (v. Platon *Axioch.* p. 366), ἁ δὲ χεὶρ τὰν χεῖρα νίζει (s. κνίζει) aut illam sententiam, χεὶρ χεῖρα νίπτει δάκτυλός τε δάκτυλον, Menandri *Sent. sing.* 515.

(12) Cod. παρέσται.

nullo modo digna opera coram Deo jactat, tamen et his benevolum eum, qui dat omnia, lucrari contendens, Deum non oblectat, sed e contra aliis peccatum suum commune reddit.

τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐξαγοράζεσθαι οἰόμενος, καὶ μηδὲν ὧν ἐκεῖνος ζητεῖ παρεχόμενος, καὶ τὰ οὐδενὸς ἄξια παρ' αὐτῷ πλειστηριάζεται, καὶ τούτοις τὸν διδόντα τὰ πάντα καταπραγματευόμενος Θεὸν οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ ἄλλους κοινωνοὺς τῆς αὐτοῦ ἁμαρτίας συνεφέλκεται.

193 *Ego lucri aliquid ab adversario colligo.*

Est et apud hostes gratia, ait proverbium. Huic theologia simile dicit: Ego et ab hoste utilitatem percipio et lucrum vobis communico. Quid lucrum? Redargutiones eorum qui me oderunt et convicia observans et ipsorum objurgationes vitans ipse accuratius vitam dispono meam et vobis illud suadeo: Ut securius vivatis, et ne contemnatis vel levissimam a bono declinationem, non tantum propter mandatum, sed et propter maledicorum audaciam, cavendum nobis est omni diligentia. Remedium est injuria hostium, remedium affectus pravos cordis detergens, amarum quidem sicut et corporum purgativa: itaque illud veritus prohibeor ne in multis delinquam, et iterum voluptatem tanquam causam et adductricem objurgationis amaræ redarguo et rejicio.

193 *Ἐγώ τι κέρδος ἐκλέγω καὶ δυσμενοῦς.*

Ἔστι καὶ παρ' ἐχθρῶν χάρις, ἡ παροιμία φησίν· ὅμοιον ταύτῃ καὶ ἡ θεολογία λέγει, Ἐγὼ καὶ ἐκ τοῦ δυσμενοῦς ὠφέλειαν καρποῦμαι καὶ τὸ κέρδος κοινοποιοῦμαι πρὸς ὑμᾶς. Ὁποῖον δὲ τουτὶ τὸ κέρδος; Τὰς γὰρ παρὰ τῶν ἐχθραινόντων μοι λαβὰς καὶ μέμψεις ὑποπτεύων, καὶ τὰς αὐτῶν ἐπιλήψεις ἀποφεύγων, αὐτός τε ἀκριβέστερον τὸν ἐμαυτοῦ διευθετῶ βίον καὶ ὑμῖν αὐτὸ τοῦτο παραινῶ, ἀσφαλεστέρως βιοῦν καὶ μὴ καταφρονεῖν μηδὲ τῆς ἐλαχίστης διαμαρτίας τοῦ καλοῦ, εἰ καὶ μὴ διὰ τὴν ἐντολὴν τοσοῦτον, ἀλλά γε διὰ τὴν τῶν βασκάνων λοιδορίαν πάσῃ τηρητέον ἑαυτοὺς φυλακῇ. Φάρμακόν ἐστιν ὁ πρὸς τῶν ἐχθρῶν ὀνειδισμὸς, φάρμακον τῶν τῆς καρδίας παθέων καθαρτήριον, πικρὸν δὲ ὅμως, ὥσπερ καὶ τὰ τῶν σωμάτων ῥυπτικά· δι' ὃ καὶ δεδιὼς τοῦτο συστέλλομαι τὰ πολλὰ παρανομεῖν, καὶ αὖ πάλιν τὴν ἡδονὴν ὡς αἰτίαν μοι καὶ πρόξενον τῆς τῶν ὀνειδισμῶν πικρίας γινομένην ἐπιμέμφομαι καὶ ἀποσείομαι.

197 *Bonos remunera, malos despice.*

Simile puto tetrastichum istud apostolico mandato: *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes* (*Rom.* XII, 18): cum bonis ergo, mansuetis et benevolis erga nos convenienter vicem referre justum est, sive per verba, sive per dona, sive per rectam conscientiam, aliter dignam reddere gratiam oportet; malos vero et perverse agentes et calumniantes nos despicere, nihili facere, id est negligere oportet; sed etiam ipsis gratiam tribuere, eo quod nihil mali ab ipsis patiamur, licet affligere meditati sint; idcirco pacificum et placidum esse cum ipsis oportet; inde sequetur diuturnitate temporis et longanimitate quod eos suadeas qui boni fiant tua probitate victi; nemini enim malum pro malo reddens, bonitatem et mansuetudinem tanquam optimum illis impertiens donum, sic paulatim meliorabis, et malos et molestos bonos tibi et probos perficies.

197 *Καλοὺς ἀμείβου, τοὺς κακοὺς περιφρόνει.*

Ὅμοιον οἶμαι τοῦτο τὸ τετράστιχον τῷ ἀποστολικῷ ἐκείνῳ παραγγέλματι, ***Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.*** Πρὸς μὲν οὖν τοὺς καλοὺς καὶ ἐπιεικεῖς καὶ εὔνους ἡμῖν προσηκόντως ποιεῖσθαι δίκαιον τὰς ἀμοιβὰς, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε διὰ δώρων, εἴτουν ἄλλως δι' ἀγαθῆς συνειδήσεως τὴν ἀξίαν ἀποτιννύναι χάριν χρεών· τοὺς κακοὺς δὲ καὶ πονηρευομένους καὶ βασκαίνοντας ἡμῖν περιφρονεῖν καὶ ἐξουδενοῦν, ὅ ἐστιν ὑπερορᾷν, χρή· ἀλλὰ καὶ τούτοις χάριν εἰδέναι τῷ μηδὲν παθεῖν παρ' αὐτῶν κακὸν, εἰ καὶ ἔδοξαν λυπεῖν· δι' ὃ καὶ εἰρηνικῶς καὶ ἀμάχως δέον διακεῖσθαι πρὸς αὐτοὺς, ὡς ἂν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ τῇ μακροθυμίᾳ πείσῃς καὶ αὐτοὺς γενέσθαι χρηστοὺς, τῆς σῆς ἡττημένους καλοκἀγαθίας. Μηδενὶ γὰρ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδοὺς, χρηστότητα δὲ καὶ ἐπιείκειαν ὡς καλλίστην αὐτοῖς ἐπιβραβεύων δωρεὰν, οὕτω κατὰ μικρὸν ἀγαθυνεῖς, καὶ τοὺς κακοὺς καὶ πονηροὺς καλοὺς σεαυτῷ καὶ χρηστοὺς ἀποτελέσεις.

201 *Benignus esto omnibus, si potes.*

Si tanta tibi gratia ab Altissimo tributa est et vis, qui Deum imiteris quem omnibus celebramus optimum, et ipse fias omnibus bonus et utilis: quid enim sane imitatione Dei melius? Sed homo cum sis, quomodo poteris bonitati ipsi similis fieri et ad omnem pariter carnem misericordiam extendere et bonitatem? Simplici corde misericordiam et amorem habere et de salute omnium hominum studium sentire per Christi dilectionem erga nos possumus; sed benefacere omnibus hominibus homini impossibile omnino est; ideo dicet omnibus fieri utiles animo volenti homines diligentes; et præsertim proximis nostris, corde bono et sermonibus et operibus be-

201 *Πᾶσι μὲν ἴσθι χρηστὸς, εἰ τοῦτο σθένος.*

Εἰ μὲν τοσαύτη σοι χάρις ἄνωθεν ἐπεβραβεύθη καὶ ἰσχὺς, ὥστε Θεὸν μιμεῖσθαι τὸν τοῖς σύμπασιν ἀνυμνούμενον χρηστὸν, καὶ αὐτὸς γίνου πρὸς πάντας ἀγαθὸς καὶ χρηστός· τί γὰρ τῆς ὄντως θεομιμησίας ἀγαθώτερον ἂν εἴη; Ἀλλ' ἄνθρωπον ὄντα πῶς οἷόν τε τῇ αὐταγαθότητι ἐξομοιοῦσθαι, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπ' ἴσης σάρκα τὸν ἔλεον ἐπιχορηγεῖν καὶ τὴν χρηστότητα; Τὸ μὲν οὖν ἁπλῶς ἐλεεῖν, καὶ φιλεῖν, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀγαπᾷν τὴν σωτηρίαν διὰ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς δυνάμεθα φιλανθρωπίας· τῷ εὐεργετεῖν μὲν πάντας ἀνθρώπους ἀνθρώπῳ παντάπασιν ἀμήχανον, δι' ὃ λέγει πᾶσι μὲν γίνεσθαι χρηστοὺς τῇ διαθέσει φιλανθρωπευομένους τῆς ψυχῆς,

μάλιστα δὲ τοῖς ἐγγίζουσιν ἡμῖν, ὡς καὶ προθέσει καρδίας καὶ λόγοις καὶ πράγμασιν εὐεργετεῖν πολλάκις δυναμένους ὁ ἱερὸς λόγος παραινεῖ· ἔγγιστα δὲ τοὺς τὸν τρόπον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, ἢ τὸ κατὰ φύσιν γένος, ἢ καὶ τὸν τόπον γειτνιῶντας τῆς οἰκήσεως διαγορεύει. Πρὸς τοὺς τοιούτους οὖν τὴν χρηστότητα χρῆναι μᾶλλον ἐπιδείκνυσθαι. Τίνος ἕνεκεν; Καὶ πῶς γὰρ ἂν πιστευθείης τοῖς ξένοις, φησὶ, καὶ ἀλλοτρίως πρὸς σὲ διακειμένοις ἀγαθὸς εἶναι ἢ φιλάνθρωπος, τοῖς οἰκείοις ἄδικος δεικνύμενος; Ἐκείνοις μὲν γὰρ ξένοις οὖσιν ἴσως οὐδ' ὀφείλειν ἐρεῖς καλὸς εἶναι, τοῖς ἐγγίζουσι δὲ καθ' ὁποιονοῦν τῶν εἰρημένων τρόπον πάντως ὀφείλεις εἶναι περιδέξιος. Εἴπερ οὖν τούτοις οὐ δίκαιος καταλαμβάνῃ, τοῖς ἀλλοτρίοις καὶ μακρὰν πόσον;

205 *Τί πάντα τὸν δύστηνον αἰτιώμεθα*
206 *Ἐχθρόν;*

Ὅτι οὐ χρὴ πάντα τρόπον τὸν δυσώνυμον αἰτιᾶσθαι Σατανᾶν, ὡς τῆς ἐν ἡμῖν ἁμαρτίας τὸ ὅλον αὐτὸν αἴτιον ὑπάρχοντα· τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ ὡς ἀναιτίους ἑαυτοὺς ὑπολογιζόμενοι ἀκρατῶς τε καὶ ἀχαλίνως τῷ φιληδόνως βιοῦν, τὴν ἐξουσίαν ἐφιέντες, πρὸς πᾶσαν ὑποχαυνούμεθα παρανομίαν. Τί οὖν ποιητέον ἡμῖν ἢ πῶς ὑποληπτέον; Μέμφεσθαι μὲν ἢ τὸ πᾶν ἢ τὸ πλέον καὶ κατακρίνειν προσῆκεν ἑαυτὸν, ὡς ἰδίᾳ ψυχῆς προαιρέσει, ἀλλ' οὐδεμιᾷ τινι ἔξωθεν βίᾳ πρὸς τὴν κακίαν συνωθούμεθα, καὶ οὕτω πάντῃ ἑαυτοὺς ταπεινοῦντες καὶ ἐξουθενοῦντες σφόδρα, ἐλεούμεθα· τὸ πλέον δὲ ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐ τὸ ὅλον αἰτιώμενοι, καὶ οὕτως ἧττον μὲν ταπεινούμεθα, συγγνώμης δ' οὖν ὅμως καὶ ἐλέου ἀξιούμεθα. Εἰδέναι δὲ ἄξιον, ὡς τὸ πῦρ μὲν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας παρ' ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἅπερ ἐν τῷ αὐτοκράτορι κεῖται λογισμῷ, πρὸς ὃ βούλεται ἀρετήν τέ φημι καὶ κακίαν, οἰακίζειν τε καὶ διιθύνειν, καὶ ὑπανιέντων μὲν θελήματι καὶ ἐφιέντων ὑφάπτεσθαι τὸ πῦρ, ὁ Ἐχθρὸς ἐμφυσᾷ παρὼν, καὶ εἰς μεγάλην τοῦτο πολλάκις ἀναρριπίζει φλόγα· ἐπεχόντων δὲ φιλοσοφίᾳ καὶ φιλοπονίᾳ, καὶ τῇ προσφυεῖ τῶν δακρύων κατασβεννύντων ἐπιρροῇ, καί γε τοῦτο μαραινόντων ταῖς πρὸς τὸ οὐράνιον πῦρ τοῦ νοῦ ἀναγωγίαις, αὐτός τε ὁ ἐξανάπτων ἀπόλλυται Δυσμενὴς, καὶ ἡμεῖς ἐλευθερούμεθα.

209 *Μὴ σφόδρ' ἕπεσθαι παιγνίοις ἐνυπνίων.*

Πολλὴ καὶ ἀμύθητος ἡ τῶν ἐνυπνίων καθέστηκε διαφορά. Ἔστι μὲν ἐνύπνιον διὰ Πνεύματος ἀληθείας ἐνεργούμενον, οὐκ ἐν προφήταις καὶ ἁγίοις μόνον, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐν βασιλεῦσι καὶ ἄρχουσι γῆς, ὅρασίν τινα δι' αἰνίγματος ὑποτυποῦν, καὶ συνεσκιασμένως τὸ μέλλον τῷ ὁρῶντι προδηλοῦν· τοῦτο δὲ οὐ πολὺ οὐδὲ πολλάκις οὐδὲ τοῖς τυχοῦσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀξίοις συμβαῖνον καθορᾶται. Ἔστι δὲ ἐνύπνια, μᾶλλον δὲ βυθὸς ἐνυπνίων ἄρρητος, ἄπειρος, ἀδιεξίτητος, ὄναρ τοῖς ἀνθρώποις ὑπνοῦσιν ὑποπίπτων, ὃν ματαιότητα ματαιοτήτων κυρίως ἄν τις ὀνομάσαι· πάντα μὲν γὰρ τῷ ὄντι ματαιότης ὑπάρχει τὰ ἀνθρώπινα· τὰ δὲ τούτων ὀνείρατα ἢ ἀπὸ τοῦ θρεπτικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς λαμβάνοντα τὴν ἀφορμὴν, ἢ ἀπὸ τοῦ αἰσθητικοῦ καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν ποικι-

benefacere sæpe valentes, nos sanctum verbum hortatur; proximos vere et qui moribus vitæ secundum Deum, et qui natura et familia, et qui domo vicini sunt habitationis, supputat. Erga hujusmodi proximos magis bonitatem ostendere oportet, cur? Et quomodo fidem obtinebis ab aliis, inquit, et longe a te viventibus, quod bonus sis, aut charitatem habeas erga homines, qui proximis injustus appareres? Istis quidem alienis nihil referre dices te esse bonum, erga proximos vero omni qua diximus, ratione omnino debes benevolens esse. Si igitur non justus apud ipsos inveniaris, alienis et his qui a longe sunt quomodo eris?

205 *Cur in omnibus miserum causemus*
206 *Inimicum?*

Quia non oportet omni modo sinistrum accusari Satanam quasi omnis peccati in nobis causa inveniatur; hoc modo enim quasi innoxios nosmetipsos absolventes, in voluptatibus nec domitam nec refrenatam vitam degentes, nobis nimium indulgemus et secundum omnem præsumimus transgressionem. Quid ergo nobis faciendum, aut quomodo cogitandum? nostrum est nosmetipsos sive de toto sive de majori parte arguere et condemnare qui propria animi voluntate, sed nulla extranea violentia ad malum concitamur, et sic nosmetipsos humiles et contemptibiles agnoscimus omnique misericordia dignos reddimus. Qui vero majori parte, sed non totaliter nosmetipsos accusamus, sic minus humiliamur, veniam tamen et misericordiam pariter consequemur. Porro sciendum nobis est quomodo iræ ardor et concupiscentiæ in nobis naturaliter insitæ, ad ea quæ in intelligentia libera repræsentantur prout virtutem eligit aut nequitiam, gubernandus est et dirigendus. De diligenti voluntate remittentibus et desciscentibus astat inimicus ignem ardenter excitans, sæpeque in magnum incendium prorumpere facit; a resistentibus præ philosophia et diligentia, lacrymarum copiam adjungentibus et præ mentis ad ignem cœlestem elatione tabescentibus, ipse perit hostis qui incendere conabatur, et ipsi liberamur.

209 *Nec valde secteris ludibria somniorum.*

Multa et infinita somniorum species: est somnium quod operatus est veritatis Spiritus, non solum in prophetis et sanctis, sed etiam in regibus et principibus terræ, cum in ænigmate et confuse videnti futurum panditur; istud autem non multum nec sæpe nec in cujusque, sed in favorem dignorum contingit videri. Sunt somnia, vel potius somniorum fons est ineffabilis, immensus, incommeabilis, dormientibus visio hominibus advenit quam Domini more vanitatem vanitatum vocaret quivis. Cuncta enim vanitas reipsa humana sunt, sive ex alenda animæ parte occasionem accipientes, sive ex sensibili parte et sensibilium varietate procedunt horum fictiones quas semper evigilans multifariam sensibilitate sibi ipsi effingi videt anima. Porro specie-

rum, quas intra se sibi informavit, reliquas in memoria turbatim et confuse secum in somnis reputans, et obscura somnia fingere illuditur et vagatur patens vanitatum vanitatibus. De quibus ergo, vel de quotidianis operibus et laboribus et sollicitudinibus vestigia quædam per sensuum sedationem imaginandi et intelligendi vis in anima semper mobilis et tabulas efformans, multifariam in requie vane et futiliter somniat; similia, etiam hominum agendi rationibus et per vitam studiis angeli per ipsorum dies comitantes, boni aut mali, veritatis aut mendacii amantes, diversarum specierum et formarum repræsentant somnia, aliter aliis: aliter illis qui in cordibus sese verbo et instructione exercent effigies præbent; aliter istis qui in deserto asceticum et solitarium sequuntur morem. De rebus quibus incumbunt occasiones et sumunt, tentant et variis modis in corporis dormitione animam vagari faciunt: uno verbo, analogiam inspiciamus earum quæ in omni loco ab hominibus frequentantur scientiarum et artium a sapientibus et insipientibus, dominatoribus et domitis, divitibus et pauperibus, dæmonium comitans, quod unusquisque ab infantia usque ad mortem sortitus est, nec per somnum illo modo relaxari, nec otio aut disciplinæ minorationi indulgere sinit intelligentem animam, sed tum illecebris naturalibus, ineptiis mirificis et formis levioribus quam nives et elationibus vagari trahit; tum molestiis, terroribus, turbationibus nefandis, tremoribus et humiliationibus commovet et percellit. Idcirco ne nimis somniorum nugæ te terreant, commendat sublimis theologus, neque magnum quid malum bonumve revelantia metuere aut stupere, nec etiam extolli, vanaque spe in spiritu superbire oportet. Insidiæ hæc multis sæpe ab Hoste paratæ sunt.

λίας, ἅπερ ἐγρηγορυῖα δι' αἰσθήσεως πάσης ποικιλοτρόπως ἐφαντασιώθη. Ταῦτα δὴ τὰ τῶν ὕπαρ ἡ ψυχὴ ἐμφανισθέντων αὐτῇ ἐγκαταλείμματα τῷ μνημονικῷ συγκεχυμένως καὶ ἀσαφῶς ἀναπεμπάζουσα καθ' ὕπνους, καὶ ἀμαυροὺς ὀνείρους ἀναπλάττουσα, διαπαίζεται καὶ πλανᾶται, περιχαίνουσα ταῖς τῶν ματαιοτήτων ματαιότησιν. Ἢ οὖν ἐκ τούτων, ἢ καὶ ἐξ ἔργων ἡμερινῶν καὶ πόνων καὶ φροντίδων ἀπηχήματά τινα τῇ τῶν αἰσθήσεων ἠρεμίᾳ ἡ φανταστικὴ καὶ λογικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις, ἀεικίνητος οὖσα καὶ ὀνειρώσσουσα, πολυτρόπως ἐν ὕπνοις ἀδολεσχεῖ καὶ ματαιάζει· ἀναλόγως δὲ ταῖς τῶν ἀνθρώπων πολιτείαις καὶ τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασι καὶ οἱ τῇ αὐτῶν ζωῇ παρεπόμενοι ἄγγελοι, ἀγαθοὶ ἢ πονηροὶ, φιλαλήθεις ἢ φιλοψευδεῖς, πολυειδῶς καὶ πολυμόρφως ἀνατυποῦσι τὰ ἐνύπνια, ἄλλως μὲν τοῖς κατὰ πόλεις περὶ λόγους τε καὶ μαθήματα ἐσπουδακόσι τὰς φαντασίας σχηματίζοντες, ἄλλως δὲ τοῖς κατὰ τὰς ἐρήμους τὸν ἀσκητικὸν καὶ μοναύλιον μετερχομένοις τρόπον. Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς σπουδαζομένων τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ἐκπειράζουσι καὶ πολυποικίλοις τρόποις διαπλανῶσιν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀναπαύσει τὴν ψυχήν· καὶ συνόλως φάναι, κατ' ἀναλογίαν τῶν ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιτηδευομένων ἀνθρώποις ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν, ἔν τε σοφοῖς καὶ ἰδιώταις, ἄρχουσι καὶ ἀρχομένοις, πλουσίοις καὶ πένησι, τὸ ἑκάστῳ νηπιόθεν συγκεκληρωμένον ἄχρι τέλους δαιμόνιον παρεπόμενον, οὐδὲ καθ' ὕπνους ἀναπεπτωκέναι παντάπασι ῥᾳστώναις τε καὶ ἀνέσεσιν ἐκλελύσθαι διαφίησι τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἡδύτησι φυσικαῖς καὶ ῥεμβασμοῖς ἀλλοκότοις καὶ ψυχροτέροις χιόνος φάσμασι καὶ ὑψώμασι διαπλανᾷ, ποτὲ δὲ ἀηδίαις καὶ φόβοις καὶ ταραχαῖς ἀπευκταῖς καὶ τρόμοις καὶ ταπεινώμασιν ἐξιστᾷ καὶ καταπτοεῖ. Διὰ τοῦτο μὴ λίαν τοῖς τῶν ἐνυπνίων παιγνίοις θροεῖσθαι ὁ ὑψηλὸς θεολόγος παραγγέλλει, μήτ' οὖν ὡς μέγα τι κακὸν ἢ ἀγαθὸν παραδηλοῦσι πτοεῖσθαί τε καὶ δειλιᾷν, ἢ μετεωρίζεσθαι καὶ ματαίαις ἐλπίσι φενακίζεσθαι τὰς φρένας χρή· ἔνεδρον γὰρ ταῦτα πολλοῖς πολλάκις ὑπὸ τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευάσθη.

213 *Præluceat spes laudabili omni exitui.*

Omnis actio et energia et omnis motus hominis sensum habentis finem proprium habet atque spem adjacentem ad quam tendens agens quivis agit. Sic de corporalibus et mundanis, sic et de spiritualibus considerandum et de intellectualibus. Si igitur in mundi et vitæ hujus operibus necesse sit spem et finem prævenire propositam operam, multo magis sane de spiritualibus et rectis virtutis operibus spes præcedere debet et rerum finis operatarum prævideri ad quem agens tendit et dirigitur. Sic apostoli cursus metam prævidentes, nempe inter populos magnificare Christum currebant et dirigebantur; sic bravium aspicientes, testimonium de veritate Jesu, et pro ipsa moriendum, finem proponentes et victoriam referentes coronantur. Accedunt et ascetarum chori omnes, quotquot legitime Christum desideraverunt, per agendi rationem humiliorem, a cupiditatibus eximi cupientes et ad illum assequendum currentes, qui ad destinatum finem, sitim sperati contendebant. Si enim carna-

213 *Ἐλπὶς προκείσθω δεξιοῦ παντὸς τέλους.*

Πᾶσα πρᾶξις καὶ ἐνέργεια, καὶ πᾶσα κίνησις ἀνθρώπου νοῦν ἔχοντος, σκοπὸν ἴδιον ἔχει καὶ ἐλπίδα προκειμένην, πρὸς ἣν ἀφορῶν ὁ ἐργαζόμενος ἐργάζεται· οὕτως ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς καὶ κοσμικοῖς, οὕτως ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς θεωρητέον καὶ τοῖς νοεροῖς καὶ λογικοῖς. Εἰ οὖν ἐπὶ τῶν κοσμικῶν ἔργων καὶ βιωτικῶν ἀνάγκη τὴν ἐλπίδα καὶ τὸν σκοπὸν προηγεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἐργασίας, πολλῷ δήπου μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν καὶ δεξιῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἡ ἐλπὶς ὀφείλει προκεῖσθαι, καὶ ὁ τῶν πονουμένων σκοπὸς προθεωρεῖσθαι, πρὸς ὃν τὸν ἐργάτην ἀποσκοποῦντα κατευθύνεσθαι. Οὕτως ἀπόστολοι τοῦ κατ' αὐτοὺς δρόμου τὸ τέλος προορῶντές, τὸ ἐν τοῖς ἔθνεσι μεγαλῦναι τὸν Χριστὸν, ἔδραμον καὶ κατηύθυναν· οὕτως οἱ ἀθλοφόροι μαρτυρῆσαι τῇ ἀληθείᾳ Ἰησοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἀποθανεῖν σκοπὸν προτιθέμενοι, καὶ νικῶντες, στεφανοῦνται· ὡσαύτως καὶ ἀσκητῶν χοροὶ πάντες, ὅσοι γνησίως ἐπόθησαν Χριστὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἀγωγῆς τῆς ἀπαθείας ἐρῶντες, καὶ πρὸς αὐτὴν δραμόντες ἐν δίψει, κατ-

εὐστοχοῦσι τοῦ ἐλπιζομένου. Εἰ γὰρ τὰ σάρκινα καὶ φθαρτὰ, πλοῦτος, φημὶ, καὶ ἡδονὴ καὶ δόξα, τοῖς τὰ ἐπίγεια φρονοῦσιν εἰς ἐλπίδα προτιθέμενα τοῖς αὐτῶν συνεργοῦσιν ἐρασταῖς καὶ κατευθύνουσι, πῶς οὐ πολλῷ δικαιότερον καὶ τοῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάταις τὴν κατὰ Θεὸν ἐλπίδα συνεργεῖν, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως συντείνειν κατὰ τὸν σκοπόν; ἄφόρητον γὰρ ἄλγος ἔμοιγε καὶ ἀνιαρὸν οὐχ ἥκιστα παρίσταται νικωμένῳ ὑπὸ τοῦ καλοῦ. Εἰ γὰρ τὰ μωμητὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἔργα καὶ κακὰ συνεργοῦνται καὶ κατευοδοῦνται, τὰ δεξιὰ δὲ καὶ ἀγαθὰ διαπίπτουσι τοῖς ἐργαζομένοις αὐτὰ καὶ ἀστοχοῦσι, πῶς ὑποίσω, φησὶ, τὴν ἧτταν τοῦ καλοῦ;

lia et corruptibilia, divitiæ, inquam, et voluptas et gloria, iis qui terrestria cogitant in spem proposita, operationem concitant amatorum ipsisque directionem imprimunt, quomodo non multo justius et boni virtutisque operariis incitamentum erit spes in Deum, et eniti ad bravium supernæ electionis juxta scopum faciet? Namque intolerabilis dolor et impatibilis mihi non minime incumbit victo a bono. Si enim noxia peccatorum opera et mala ipsis utilia sunt et bene prosperantur, recta autem et bona male succedunt operantibus et infeliciter peraguntur, quomodo boni adversum casum ferre potero?

217 *Ἡγοῦ τύχης φρόνησιν ἀσφαλεστέραν.*

Τύχη μὲν τὸ αὐτομάτως οὑτωσὶ καὶ λόγου χωρὶς συμβαῖνον ἐπεκλήθη, φρόνησις δὲ τὸ μετὰ λόγου ὀρθοῦ καὶ συνέσεως γινόμενον, ἐν ᾗ καθάπερ πλοῖον ἐν θαλάσσῃ τῷ οἴακι πηδαλιουχεῖται καὶ τῷ λιμένι προσορμίζεται, οὕτως ὁ νοῦς ἐν τῇ φρονήσει τὰ ἤθη διακυβερνῶν τῆς ψυχῆς καὶ οἰακίζων, πρὸς τὸν ἄνω λιμένα κατευθύνει. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τῆς φρονήσεως ἡ ἀληθὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις ἐνεργεῖται, μὴ τῇ ἀλόγῳ πρόσεχε τύχῃ, καὶ τῇ κούφῃ καὶ ἀκρίτῳ τῶν λόγων καὶ τῶν λογισμῶν ματαιότητι περιφερόμενος φέρε καὶ φέρου, τῇ τῶν ἀνθρώπων κυβείᾳ συνελκόμενος καὶ δελεαζόμενος· σφαλερὸν γάρ· ἀλλὰ τῆς παιδεύσεως τῆς ἐν τοῖς λόγοις, μᾶλλον δὲ τῆς παιδείας Κυρίου τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν καὶ ἀρετῆς μηδὲν εἶναι κρεῖσσον ὑπονόει, δι' ὧν ἡ ἀληθὴς φρόνησις καὶ ἀσφαλὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις περιγίνεται. Τἄλλα μὲν γὰρ, ὅσα τις ἂν καὶ οἴοιτο κεκτῆσθαι, κἂν κτῆμα, κἂν χρῆμα, κἂν ἱματισμὸν εἴπῃς πολυτελῆ, ναῶν τε οἰκοδομὰς καὶ κειμήλια καὶ μοναστήρια, καὶ καθάπαξ εἰπεῖν, ὅσα ἀπὸ γῆς ἄλλοτε ἄλλοις, καὶ οὐ τοῖς ἔχειν δοκοῦσιν ἑτοιμάζεται· μόνη δὲ ἡ παίδευσις οἰκεία τῶν κεκτημένων μόνων ἐστὶ καὶ βιοῦσιν ἐνταῦθα ἄχρι τέλους συνυπάρχουσα καὶ ἀποβιώσκουσι συνεπομένη.

217 *Fortuna prudentiam existima tutiorem.*

Sors quidem quod sponte et indeliberate accidit vocatur, prudentia vero quod cum deliberatione fit et conscientia. Porro quemadmodum navis in mari per gubernaculum regitur et ad portum subducitur, sic spiritus prudentia fretus mores animæ gubernat et clavum tenens ad supernum portum dirigit. Cum ergo per prudentiam salvatis cooperetur salus vera, ne irrationali cedas sorti nec futili et inconsideratæ verborum et rationum vanitati jactatus te feras, nec ferri patiaris hominum vicissitudinibus raptus et illectus; periculosum enim, sed documentis in litteris, magisque disciplinis Domini secundum mandata et virtutem nihil melius esse reputa, per quæ vera prudentia et tuta salus salvatis fit. De aliis vero rebus, quotquot possidere quivis arbitraretur, sive facultates sive bona sive opulentorum vestimentorum apparatus dixeris, templorum structuras et thesauros et monasteria, et uno verbo quæcunque super terram, alias aliis et iis qui non videntur ea habere in promptu sunt; sola disciplina propria est illorum solorum qui eam possident, et viventibus in hoc mundo consors usque ad finem est, decedentesque sequitur.

221 *Τὸ δραστικὸν δείκνυε μὴ τῷ δρᾷν κακῶς,*
222 *Τῷ δ' εὖ τι ποιεῖν.*

Εἰσὶν ἄνθρωποι θερμότατοι ἐν ἔργοις αὐτῶν καὶ δραστήριοι καὶ ἐνεργέστατοι· ὀξύτητι δὲ φύσεως χρώμενοι καὶ μεγαλοφυΐᾳ, χρησιμώτατοι κλῄζονται πολλοῖς· οἳ καὶ βασιλείας, καὶ στρατοπεδαρχίας, καὶ ἡγεμονίας ἐν κόσμῳ διαφέροντες ἐπιπολὺ, ὡς θεοὶ τιμᾶσθαι πρὸς τῶν ὑποχειρίων ἀξιοῦσιν. Πρὸς τοὺς τοιούτους ὁ θεόπνευστος νοῦς ἀποτεινόμενος, Μὴ τῷ δρᾷν, ἔφη, κακῶς καὶ τῶν ἀσθενῶν κατατρέχειν καὶ πτωχῶν τὸ μεγαλουργὸν ἐπιδείκνυσο τὸ δραστικὸν καὶ ἐνεργὲς, τῷ εὐεργετεῖν δὲ καὶ κατὰ μίμησιν τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ τὸ καλὸν ποιεῖν καὶ ἀγαθόν. Τοῦτο καὶ θεὸν καὶ υἱόν σε Θεοῦ δείκνυσι δι' ὁμοιώσεως· τοῦτό ἐστι καὶ ἀνδρὸς εἰδότος τὸ συγγενὲς ἀνθρώπου· τοῦτο ἔργον ἐστὶ τὴν ἀνθρωπίνην ταλαιπωρίαν ἐγνωκότος, καὶ οὐχ ὑπεραιρομένου κατὰ τοὺς ὑβριστὰς καὶ ἀλαζόνας, ἀλλὰ Χριστομιμήτως αὐτοῖς συγκαταβαίνοντος καὶ τὰς αὐτῶν ἀσθενείας διανέχοντος· τὸ ἀποκτείνειν δὲ καὶ πτωχίζειν καὶ ταλαιπωρεῖν, Θεοῦ μὲν οὐκ ἄξιον φιλανθρωπίας, θηρίων δὲ ἰοβόλων οἰκεῖον τὸ ἀπο-

221 *Potentiam tuam ostende, non male faciendo,*
222 *Sed bene faciendo.*

Sunt homines ardentissimi in actibus suis et operarii et valde laborantes, ingenii acumine utentes et magnanimitate superiores a multis celebrantur, qui regia potestate et exercituum imperio et dominatione in mundo multum præstantes, tanquam dii a subditis honorari affectant: in quos tales procedens spiritus a Deo inspiratus dixit: Ne in male faciendo et debiles pauperesque opprimendo ostendas te ad magna promptum et fortia opera, sed in benefaciendo, et ad Dei universorum imitationem bonum et rectum agendo: quod et deum et filium Dei te per similitudinem ostendit; hoc est viri scientis quid homini innatum est, hoc opus illius qui humanam miseriam novit nec extollitur more arrogantium et insolentium, sed ad Christi exemplar humilibus se accommodantis eorumque imbecillitates benigne sufferentis. Mactare vero et spoliare et ad miseriam redigere, Dei benevolentia dignum non est, venenatarum be-

stiarum proprium est occidere; raia venenata maris et scorpione clam virus evomentibus, facile morsis adstat fatum.

225 *Turpe est juvenem sene infirmiorem*
226 *Esse, senemque juvene insipientiorem.*

Quemadmodum juventa et ætatis viriditate vigentem, sene decrepito debiliorem esse turpe videretur et incongruum, sic, inquit, et in ultima senectute pervenientem imprudentiorem juniore apparere, incongruum prorsus et indecens. Similiter senex vita et ætate provecta factus sit omni sapientia et prudentia plenus, optimum et conveniens illud, juniorem vero et ante maturitatem, in ætatis non provectæ decursu sapientem se præbere et seniorum prudentiam habere, excellentissimum esset et omnium maxime conveniens.

229 *Semper quidem salutem operare.*

Omni tempore et omni hominis ætate bonum est viro salutem operari, quæ est, a malo declinare et bonum facere; præsertim appropinquante solutione a vita. Quid aliud majori sollicitudini esset pio viro et sensum habenti, quam præteritas culpas et maculas lacrymis et confessionibus mundare, et quæ ex injustitia proveniunt, iis qui injustitiam passi sunt, quæ vero a justo lucro cum recta moderatione Christo prius mittere, et sic fructuosa et sollicita pœnitentia judicem placare. Merces apparet, præco metam clamat: Apostoli et prophetæ et omnis divinus magister, pœnitentiam agite, magna prædicat voce. Quicunque aures audiendi habes, para ad metam opera tua; judicium prope est et in foribus adest judex.

233 *Finis sermonis.*

Multis bonis et sapientibus verbis in anima ædificationem et salutem a sancta et theologica lingua prolatis, hunc loquendi finem summatim rectum et concisum sententiis et testimoniis suis apposuit, dicens, duplicem esse apostatandi a Deo morem, alterum opere, alterum verbo. Opere quidem igitur apostatantur a divinis qui secundum insipientem istum hypocritæ, in corde suo si non lingua dicunt: Non est Deus; propterea corrupti sunt, et in iniquitatibus abominabiles facti sunt: hoc est opere apostatare a Deo. Verbo autem apostolicam doctrinam et divinorum Patrum theologiam negant sive qui Judaicam in incredulitatem feruntur, sive qui ad gentilem polytheismum et impietatem inclinant, sive qui ad hæreticam perniciem impiamque aberrationem incidunt. Tu ergo undequaque circumspiciens de teipso, ne decipiaris ab hoste invisibiliter astanti et jugiter furtivis insidiis obsidenti et persequenti et in apostasiarum supradictarum barathrum venari te et perdere omni ope et opera conanti: hæc monet optimus Pater. Cave ergo ne ullo modo in ambabus apostasiis distinearis et impliceris, nec immundis te immisceas, ne forte ex

(15) Litteræ quatuor aut quinque desiderantur.

κτιννύναι· τῆς τε θαλαττίας τρυγόνος καὶ τοῦ σκορπίου λαθραίως τὸν ἰὸν ἐναπεμοῦντος, ῥᾷστα παρέστη τοῖς δηχθεῖσιν ὁ μόρος.

225 *Αἰσχρὸν νέον γέροντος ἀσθενέστερον*
226 *Εἶναι, γέροντα δ' ἀφρονέστερον νέου.*

Ὥσπερ τὸν νεότητι καὶ ἀκμῇ σφριγῶντα ἡλικίας, σαπροῦ γέροντος ἀδρανέστερον εἶναι, αἰσχρὸν ἂν ὁρῷτο καὶ ἀνοίκειον· οὕτω, φησὶ, καὶ τὸν εἰς ἔσχατον ἐληλακότα γήρους, ἀφρονέστερον τοῦ νεωτέρου τῷ χρόνῳ καταδείκνυσθαι, ἀνοίκειον πάντη καὶ ἀνάρμοστον. Ὅμως ὁ γέρων μὲν καθ' ὥραν καὶ κατὰ τὴν πρεσβυτικὴν ἥκων ἡλικίαν, ἔστω πάνσοφος καὶ συνέσεως πλήρης· καὶ τοῦτο ἀγαθόν τε καὶ εὐπρεπές· τὸν νεώτερον δὲ τῷ χρόνῳ καὶ πρὸ ὥρας ἐν τῷ τῆς ἡλικίας ἀτελεῖ σωφρονεῖν καὶ πρεσβυτικὴν σύνεσιν ἀνειληφέναι, τοῦτο κράτιστον ἂν εἴη καὶ πάντων εὐπρεπέστατον.

229 *Ἀεὶ μὲν ἐργάζοιο τὴν σωτηρίαν.*

Κατὰ πάντα μὲν χρόνον καὶ πᾶσαν ἀνθρώπου ἡλικίαν, ἀγαθὸν ἀνδρὶ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν κατεργάζεσθαι, ἥτις ἐστὶν, ἐκκλίνειν μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὸ ἀγαθὸν, μάλιστα δὲ δὴ τῆς τοῦ βίου λύσεως προσηγγικυίας. Τί ἂν ἄλλο εἴη περισπουδαστότερον τῷ εὐσεβεῖ καὶ νοῦν ἔχοντι, ἢ τὰ προϋπηργμένα ῥύπη καὶ μολύσματα δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσεσιν ἀνακαθαίρειν, καὶ τὰ ἐξ ἀδικίας μὲν τοῖς ἠδικημένοις, τὰ ἐκ δικαίων δὲ πόρων προσγινόμενα διὰ τῶν μετρίων προπέμψαι τῷ Χριστῷ, καὶ οὕτως ἐγκάρπῳ καὶ μεμεριμνημένῃ μετανοίᾳ ἐξιλεοῦσθαι τὸν κριτήν. Τὸ γῆρας πάρεστιν, ὁ κήρυξ τὴν ἔξοδον ἐπιβοᾷ· Ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ πᾶς θεῖος διδάσκαλος, μετανοεῖτε, μεγάλῃ παραγγέλλει φωνῇ. Πᾶς ὁ ἔχων οὖς ἀκούειν, εὐτρέπιζε πρὸς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου· ἡ γὰρ κρίσις ἐγγὺς καὶ ἐπὶ θύραις ἰδοὺ ὁ κριτής.

233 *Πέρας λόγου.*

Πολλῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ σοφῶν λόγων τῶν εἰς οἰκοδομὴν ψυχῆς καὶ σωτηρίαν ὑπὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θεολόγου γλώσσης εἰρημένων, τοῦτο πέρας λόγου συγκεφαλαιούμενος ταῖς αὐτοῦ γνώμαις καὶ διαμαρτυρίαις δεξιὸν καὶ σύντομον ἐπέθηκε, διττὴν εἶναι λέγων τὴν ἄρνησιν Θεοῦ, τὴν μὲν ἐν ἔργῳ, τὴν δὲ ἐν λόγῳ. Ἔργῳ μὲν οὖν ἐξήρνηται τὸ Θεῖον ὥσπερ οἱ κατὰ τὸν ἄφρονα ἐκεῖνον ὑποκριταὶ, οἵτινες εἶπον ἐν καρδίᾳ, εἰ καὶ μὴ τῇ γλώσσῃ ἑαυτῶν, μὴ εἶναι Θεὸν, δι' ὃ καὶ διεφθάρησαν καὶ ἐν ἀνομίαις ἐβδελύχθησαν· ἔργῳ μὲν οὕτως ἡ ἄρνησις ἐπιτελεῖται. Λόγῳ δὲ πάλιν τῷ τὴν ἀποστολικὴν διδαχὴν καὶ τῶν θείων Πατέρων τὴν θεολογίαν ἀπαναίνεσθαι, ἢ πρὸς Ἰουδαϊκὴν ἀπιστίαν ὑποφερομένους, ἢ πρὸς Ἑλληνικὴν ἀπονεύοντας πολυθεΐαν καὶ ἀσέβειαν, ἢ πρὸς αἱρετικὴν ἀπώλειαν καὶ δυσσέβειαν ἐξολισθαίνοντας. Σὺ οὖν πανταχόθεν σεαυτὸν περισκοπῶν, μὴ κλαπῇς ὑπὸ τοῦ Δυσμενοῦς ἀοράτως, καὶ ἀεὶ λαθριδίοις παλαίσμασιν ἐνεδρεύοντος, καὶ διώκοντος, καὶ εἰς βόθυνον τῶν εἰρημένων ἀρνήσεων θηρεῦσαί σε καὶ ἀπο [λέσαι] (15) πάσῃ μηχανωμένου σπουδῇ, ὁ ἀγαθώτατος Πατὴρ νουθετεῖ. Πρόσεχε οὖν ἀμφοῖν τῶν ἀποστασιῶν παντάπασι ἀποδιαστέλλεσθαι καὶ ἀφορί-

ζεσθαι καὶ ἀκαθάρτων μὴ ἅπτεσθαι, μήπως τῇ πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς ῥυπωθεὶς ἐπιμιξίᾳ, ἐσχάτων καθαρσίων καὶ τοῦ ἐν πυρὶ βαπτίσματος καὶ τῆς βασάνου τῶν ἁμαρτωλῶν δεηθῇς. Τοσαύτην πρὸς τὴν τῶν τετραστίχων γνωμῶν ἐξήγησιν τῆς θεολογικῆς φρενὸς καὶ διανοίας ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις καὶ ἐλλάμψεσιν ἐν ἐπιτόμῳ διελθόντες, δῶμεν δόξαν καὶ αἴνεσιν καὶ εὐχαριστίαν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Σὺ μὲν σύνοψιν πρακτικῆς θεωρίας (14)
Τετράστιχον βροντήσας ὑψηλὴν, Πάτερ·
Ἡμεῖς δ' ἀναπλώσαντες ἐν σοὶ τὸ σθένος
Αὐτῆς χάριν καὶ γνῶσιν ἐπληθύναμεν.

impiorum commercio inquinatus, ultimis in expiationibus et igneo baptismate et peccatorum pœnis sortem necessariam habeas. Talem tetrastichorum sententiis refertorum commentarium paucis emensi, exponentes theologicum spiritum et intelligentiam ipsius splendore decoram, gloriam, laudem et gratiarum actionem demus Patri et Filio et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

Tu quidem synopsin practicæ theoriæ
In tetrastichis tonans sublimem Pater dedisti;
Nos vero explicantes tuum vigorem
Ejus operis gratiam et doctrinam multiplicavimus.

(14) Exstat hoc tetrastichon etiam in ed. Venet. fol. 55. V. ita inscriptum : Στίχοι ἰαμβικοὶ τοῦ φιλοσόφου κυρίου Νικήτα τοῦ καὶ Δαβὶδ τοῦ ἑρμηνεύσαντος τὰ τετράστιχα καὶ τὰ λοιπὰ ἔπη τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου.

GREGORII NAZIANZENI CARMEN DE LIBRIS CANONICIS (15)

CUM ANONYMI INTERPRETATIONE

(Ex codice Typographei Synodalis, in-fol. num. XXVIII, fol. 78, 79.)

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου
ἐκ τῶν συμμέτρων αὐτοῦ ποιημάτων,
Περὶ τοῦ, *Τίνα χρὴ ἀναγινώσκεσθαι βιβλία τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης*.

—

Ὄφρα δὲ μὴ ξείνῃσι νόον κλέπτοιο βίβλοισι·
Ἵνα δὲ μὴ ἀλλοτρίαις τὸν νοῦν ἀπατᾷ βίβλοις·
Πολλαὶ γὰρ τελέθουσι παρέγγραπτοι κακότητες·
Πολλαὶ γὰρ ὑπάρχουσι ψευδῶς γεγραμμέναι κακίαι.
Δέχνυσο τοῦτον ἐμεῖο τὸν ἔγκριτον, ὦ φίλ', ἀριθμόν·
Δέχου τοῦτον ἐμοῦ τὸν δεδοκιμασμένον, ἢ ἐξητασμένον, ἢ κεκυρωμένον, ὦ φίλε, ἀριθμόν.
Ἱστορικαὶ μὲν ἔασι βίβλοι δυοκαίδεκα πᾶσαι
Ἱστορίας περιέχουσαι μέν εἰσι βίβλοι δώδεκα πᾶσαι.
Τῆς ἀρχαιοτέρας Ἑβραϊκῆς σοφίης·
Τῆς Παλαιᾶς δηλονότι Γραφῆς.
Πρωτίστη Γένεσις, εἶτ' Ἔξοδος, Λευϊτικόν τε·
Πρώτη Γένεσις, Ἔξοδος, Λευϊτικόν.
Ἔπειτ' Ἀριθμοὶ, εἶτα Δεύτερος νόμος·
Ἔπειτ' Ἰησοῦς καὶ Κριταὶ, Ῥοὺθ ὀγδόη·
Ἡ δ' ἐνάτη δεκάτη τε βίβλοι, Πράξεις βασιλήων·
Εἰ γὰρ καὶ τέσσαρές εἰσιν αἱ βίβλοι τῶν Βασιλειῶν, ἀλλ' εἰς δύο παραλαμβάνονται καὶ ἀριθμοῦνται.
Καὶ Παραλειπόμεναι, ἔσχατον Ἔζραν ἔχεις.
Καὶ αἱ δύο τῶν Παραλειπομένων, μία λογίζεται βίβλος.
Αἱ δὲ στιχηραὶ πέντε, ὧν πρῶτος Ἰὼβ,
Ἔπειτα Δαβὶδ, εἶτα τρεῖς Σολομώντειαι·
Ἐκκλησιαστὴς, Ἆσμα καὶ Παροιμίαι.
Καὶ πένθ' ὁμοίως Πνεύματος προφητικοῦ·
Μίαν μέν εἰσιν ἐς γραφὴν οἱ δώδεκα·
Ὠσηὲ, Ἀμώς τε καὶ Μιχαίας ὁ τρίτος·
Ἔπειτ' Ἰωὴλ, εἶτ' Ἰωνᾶς καὶ Ἀβδίας,
Ναούμ τε, Ἀββακούμ τε καὶ Σοφονίας·
Ἀγγαῖος, εἶτα Ζαχαρίας καὶ Μαλαχίας.
Μία μὲν οἵδε· δευτέρα δ' Ἡσαΐας·
Ἔπειθ' ὁ κληθεὶς Ἱερεμίας ἐκ βρέφους·

(15) Ed. nov. p. 259.

Εἶτ' Ἰεζεκιὴλ, καὶ Δανιήλου χάρις.

Αἱ δώδεκα βίβλοι τῶν ἀπηριθμημένων ἄνω προφητῶν μία, φησὶ, λογίζεται. Τέσσαρες δὲ αἱ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν βίβλοι, ἑκάστου μία λογιζομένη.

Ἀρχαίας μὲν ἔθηκα δύο καὶ εἴκοσι βίβλους,
Τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους.

Ἀρχαίας μὲν, φησὶν, ἤτοι τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς, ἔγραψα βίβλους εἴκοσι δύο, τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους, ἤγουν ἰσοθέτους καὶ ἰσαρίθμους· λαμβάνεται γὰρ ἡ « ἀντὶ » πρόθεσις καὶ ἐπὶ τοῦ ἴσου, ὥσπερ λέγομεν ἀντίτεχνον καὶ ὁμότεχνον. Στοιχεῖα μὲν γὰρ τοῖς Ἑβραίοις εἴκοσι καὶ δύο λέγονται εἶναι.

Ἤδη δ' ἀρίθμει καὶ νέου μυστηρίου·
Ματθαῖος μὲν ἔγραψεν Ἑβραίοις θαύματα Χριστοῦ·
Μάρκος δ' Ἰταλίῃ. Λουκᾶς Ἀχαιΐδι.
Πᾶσι δ', Ἰωάννης κήρυξ μέγας οὐρανοφοίτης·
Ἔπειτα Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων.
Δέκα δὲ Παύλου τέσσαρές τ' Ἐπιστολαί.
Ἑπτὰ Καθολικαὶ, ὧν Ἰακώβου μία·
Δύο δὲ Πέτρου, τρεῖς δ' Ἰωάννου πάλιν·
Ἰούδα δ' ἐστὶν ἑβδόμη. Πάσας ἔχεις.
Εἴ τι δὲ τούτων ἐκτὸς, οὐκ ἐν γνησίοις.

Ἀπαριθμήσας καὶ τὰ τῆς Νέας Γραφῆς ὁ Ἅγιος βιβλία, ἐπήνεγκεν, ὅτι εἴ τι τούτων τῶν ἀπηριθμημένων ἔξω ἐστὶν, οὐ γνήσιον λογίζεται, ἀλλὰ νόθον.

ANONYMI PARAPHRASIS EJUSDEM CARMINIS

Ex codice manuscripto bibliothecæ Sanctissimæ Synodi, num. LIII.

Pulchrum est sermonibus vacare spiritalibus, eosque mente et lingua in deliciis habere, et dominicæ legi assiduam impendere operam. Ex hoc enim licet tria sint oblata necesse est unum prosit. Nam vel laborum præmium a Deo accipimus, abditorum revelationem; vel, quod quidem perutile, divinis præceptis impellimur ad virtutem; vel tertio abstrahimur a terrestribus spiritalium cura et meditatione. Enimvero, sicut cum frumento simul crescit zizania, et cum rosis gemmant spinæ, sic et cum authenticis sacrorum Librorum adulterini oriuntur; ne animo decipiaris, nec adventitios quasi nostros ducas, ascriptum numerum, amice, disce a me, huncque accipiens et quasi proprium observans, alios repudia. Historici quidem sunt omnes libri veteris Hebræorum sapientiæ duodecim. Primus Genesis, Exodus deinde, post hæc Leviticus et Numeri; dein Legis complementum, seu Deuteronomium. Josue postea, dein Judices, octavusque Ruth historia. Libri duo Regum nonum et decimum complent numerum; dein Paralipomeni, Esdrasque ultimus. Sunt autem et versificati quinque, quorum primus Job labores, secundus David psalterion, tresque Salomonis, qui res naturæ sapit Ecclesiastes, divinum Canticum, et moralia Proverbia. Deinde prophetici sunt alii quinque: simul in unum librum congregati sunt duodecim, nempe Osee, Amos, Michæas, Joël, Jonas, Abdias, Nahum, Habacuc et Sophonias nonus, Aggæus, Zacharias et denique Malachias: qui quidem liber unus propheticus. Secundus autem Isaias maximus, deinde ab ætate prima vocatus Jeremias, post quem

Καλὸν καὶ λόγοις ἐνασχολεῖσθαι πνευματικοῖς, καὶ διανοίᾳ καὶ γλώσσῃ τούτοις ἐπεντρυφᾷν, καὶ τῷ νόμῳ Κυρίου διαπαντὸς ἐμμελετᾷν. Τριῶν γὰρ ἕν γέ τι πάντων κερδαίνειν ἐπάναγκες ἐκ τούτου. Ἢ γὰρ τῶν πόνων ἔπαθλον ἐκ Θεοῦ λαμβάνομεν, τὴν τῶν κεκρυμμένων ἀποκάλυψιν, ἢ τοῦτο (16) λυσιτελὲς, τὸ κεντρίζεσθαι πρὸς ἀρετὴν θείοις προστάγμασιν, ἢ κατὰ τρίτον λόγον, ἀπαγόμεθα τῶν γηΐνων, τῇ περὶ τὰ πνευματικὰ μερίμνῃ καὶ σχολῇ. Ἐπεὶ δὲ, ὥσπερ τῷ σίτῳ συναναφύονται τὰ ζιζάνια, καὶ τοῖς ῥόδοις συνανατέλλουσιν ἄκανθαι, οὕτω καὶ ταῖς γνησίαις τῶν ἱερῶν Βίβλων νόθοι συναναφαίνονται· ἵνα μὴ τὸν νοῦν παρακλαπῇς, καὶ ἀνδέξῃ τῶν ξένων, ὡς ἡμετέρων, τὸν ἔγκριτον ἀριθμὸν, ὦ φίλος, ἐξ ἐμοῦ μάνθανε, καὶ τοῦτον δεχόμενος, καὶ ὡς οἰκεῖον περιέπων, ἀποποιοῦ τὸ ἀλλότριον. Ἱστορικαὶ μέν εἰσιν αἱ πᾶσαι βίβλοι τῆς παλαιᾶς τῶν Ἑβραίων σοφίας δύο πρὸς ταῖς δέκα. Πρώτη Γένεσις, Ἔξοδος μετέπειτα, μεθ' ἃ τὸ Λευϊτικὸν, καὶ ἐφεξῆς οἱ Ἀριθμοί. Εἶθ' ἡ καλουμένη Ἐπινομὶς, ἤτοι τὸ Δευτερονόμιον. Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, μεθ' ὃν οἱ Κριταὶ καὶ ἡ ἱστορία τῆς Ῥοὺθ ὀγδόη. Βίβλοι δύο τῶν Βασιλειῶν τὸν ἔνατον καὶ δέκατον ἀποπληροῦσιν ἀριθμόν. Μεθ' ἃς τὰ Παραλειπόμενα καὶ ὁ Ἔσδρας ἔσχατος. Εἰσὶ δὲ καὶ στιχηραὶ καλούμεναι πέντε, ὧν ἡ πρώτη τὰ τοῦ Ἰὼβ ἀθλήματα, ἡ δευτέρα Δαβὶδ ψαλτήριον, καὶ Σολομώντειαι τρεῖς, ὁ τὰ φυσικὰ φιλοσοφῶν Ἐκκλησιαστὴς, τὸ θεολογικὸν Ἆσμα καὶ αἱ ἠθικαὶ Παροιμίαι. Ὡς (f. πρὸς) δὲ καὶ τοῦ προφητικοῦ χαρίσματος ἕτεραι πέντε, ὁμοῦ μὲν εἰς μίαν συγκεφαλαιούμεναι βίβλον αἱ δώδεκα. Λέγω δὴ τὸν Ὡσηὲ, τὸν Ἀμὼς, τὸν Μιχαίαν, τὸν Ἰωὴλ, τὸν Ἰωνᾶν, τὸν Ἀβδιοῦ, Ναοὺμ,

(16) *Fort.* τοῦτο τό.

Ἀμβακοὺμ καὶ Σοφονίαν ἔνατον, Ἀγγαῖον, Ζαχαρίαν καὶ Μαλαχίαν μετέπειτα. Αὕτη μὲν βίβλος μία προφητική. Δευτέρα δὲ Ἡσαΐας ὁ μέγιστος, ἔπειτα ὁ ἀπὸ βρέφους κληθεὶς Ἱερεμίας, μετ' αὐτὸν Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιὴλ ὕστερον. Παλαιὰς μέν σοι ταύτας ἐξεθέμην βίβλους δύο πρὸς ταῖς εἴκοσι, τοῖς τῶν Ἑβραίων ἰσαρίθμους γράμμασιν. Ἤδη δέ μοι δέχου καὶ ὅσα τῆς Καινῆς Διαθήκης. Πρῶτος Ἑβραίοις συνεγράψατο Ματθαῖος ὁ ἱερὸς τὸ κατ' αὐτὸν Εὐαγγέλιον. Δεύτερος ἐν Ἰταλίᾳ Μάρκος ὁ θεῖος. Τρίτος ἐν Ἀχαΐᾳ Λουκᾶς ὁ πάνσοφος. Ὁ δέ γε τὰ οὐράνια βροντήσας Ἰωάννης κοινῇ πᾶσιν εὐηγγελίσατο. Μεθ' οὓς αἱ θεοσημεῖαι καὶ Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων, καὶ Παύλου τοῦ θεοκήρυκος Ἐπιστολαὶ δέκα καὶ τέσσαρες. Καὶ Καθολικαὶ ἑπτὰ, ὧν μία μὲν Ἰακώβου τοῦ Ἀδελφοθέου, δύο δὲ Πέτρου τοῦ Κορυφαίου, καὶ Ἰωάννου πάλιν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τρεῖς. Ἑβδόμη δ' ἐστὶν Ἰούδα τοῦ Ζηλωτοῦ. Πάσας ἔχεις τὰς ἐγκεκριμένας καὶ δεκτάς. Εἰ δέ τις εὑρεθείη τούτων ἐκτὸς, οὐ μετὰ τῶν γνησίων τέτακται.

Ezechiel, ac Daniel ultimus. Veteres quidem tibi hos exposuimus libros duos supra viginti, pari ac Hebraicæ litteræ numero. Jam nunc autem a me accipe quot sint Novi Testamenti. Primum ad Hebræos conscripsit Matthæus sanctus ipsum Evangelium; secundus in Italia Marcus divinus; tertius in Achaia Lucas omni sapientia præditus; atque cœlestia tonans Joannes omnibus simul prædicavit Evangelium. Post quos divina miracula actusque sapientium apostolorum, et Pauli Dei præconis Epistolæ decem et quatuor; et Catholicæ septem, quarum una quidem Jacobi fratris Dei, duæ autem Petri apostolorum principis, et Joannis rursus evangelistæ tres; septima vero est Judæ Zelotæ. Omnes habes approbatos acceptosque libros; si quis autem inveniretur præter illos, non authenticis ascribendus erit.

S. CÆSARIUS

GERMANUS FRATER B. GREGORII THEOLOGI.

—

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. VI, Proleg. p. III.)

—

I. Cæsarius, trium filiorum novissimus (*a*) quos ante episcopatum e conjuge Nonna lectissima femina susceperat Gregorius Nazianzi antistes, ingenio atque integritate plurimum præstitit. Domo egressus discendique ardore succensus Alexandriam se contulit, eo adhuc tempore doctrinarum omnium gymnasium haud immerito existimatam (*b*). Inde autem digressus, litteris jam humanioribus, præcipue vero philosophicis disciplinis egregie satis excultus, artisque medicinæ apprime gnarus, Constantinopolim perrexit, quo pariter Gregorius Theologus germanus ejus frater Athenis redux commigrarat. Ea porro in urbe regia magnam adeo nominis celebritatem brevi est consecutus (*c*), « ut publici honores nobileque matrimonium ac senatoria dignitas eidem fuerit oblata : quin et communi decreto ab imperatore Constantio, qui tunc in Italia degebat, per legatos petitum sit, ut principem urbem viro eruditorum principe honestari vellet, atque ad cæteras ipsius laudes hanc accedere, ut Cæsario et medico et cive ornaretur, » καὶ τοῦτο προστεθῆναι πᾶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτῆς (πόλεως) διηγήμασι, τῷ Καισαρίῳ καλλωπίζεσθαι καὶ ἰατρῷ καὶ οἰκήτορι. Verum ille, his omnibus posthabitis, ac pietati erga parentes præ cæteris rationem habens, in patriam redeuntem fratrem suum Gregorium sequi maluit.

II. Deinceps vero cum jam doctrinæ suæ primitias patriæ urbi consecrasset, tum demum aulæ sese addixit, domusque augustæ archiater creatus est, quo tempore Julianus ὁ παραβάτης rerum potiebatur : invitis plane ipsius parentibus, maxime vero fratre Gregorio, qui propterea gravissimas ad eumdem litteras dedit (*d*). Morem gessit germano monenti Cæsarius; ejusque consilio, postquam egregium fidei Christianæ specimen coram imperatore apostata exhibuit (*e*), ex ejus aula pedem referens, ad suos revertitur. Porro sublato e medio Juliano, sub Valente quæstoris munere in Bithynia perfunctus esse auctor noster comperitur : qui proinde ad sui officii partes explendas dum Nicææ ageret, anno Christi 368 desinente, terræ motu longe post hominum memoriam maximo urbe illa funditus eversa, ex tanto periculo solus idem ex illustribus viris aut certe cum admodum paucis divinitus servatus fuit, ipsis ruinis protectus (*f*). Et terræ quidem motu superior fuit, morbo vero non item : quo correptus, sacro tum demum suscepto baptismate, omniumque bonorum suorum pauperibus relictis hæredibus, eadem in urbe paulo post supremum diem obiisse videtur. Quamvis enim varia sit virorum doctissimorum sententia de loco quo Cæsarius e vivis excessit; aliis quidem ubi mortuus ille fuerit nusquam memoriæ proditum asserentibus (*g*); aliis vero in patria ipsum decessisse apud sanctos parentes Gregorium episcopum et Nonnam existimantibus (*h*) : attamen ex Theologo ejus fratre constat (*i*), Cæsarium extra patriam, *in medio munere*, ἐν ἀρχῇ μέσῃ θνήσκει, ad superos evolasse, ejusque cineres ex Bithynia Nazianzum fuisse delatos (*j*).

...Κόνιν ἐκ Βιθυνῶν δεξάμεθ' αὖ σε πέδου.

Cinerem e Bithyniæ solo te rursum suscepimus.

III. Maxima ingenii vi præstantem fuisse Cæsarium, omneque doctrinæ genus tanta animi contentione pertractasse, ut longo intervallo plerosque post se reliquerit, testis est locuples idem Gregorius (*k*) : « Omnia, inquit, ut unum excoluerat, et singula rursum ut omnia. Atque ut volucri ingenio præditos, studio et diligentia, ita studiosos

(*a*) Greg. Naz. orat. x [nunc vii], pag. 198, et carm. LIV [nunc viii] edit. Murat.
(*b*) Id. orat. vii, pag. 198.
(*c*) Id. ibid.
(*d*) Id. epist. xvii [nunc vii].
(*e*) Id. orat. x [nunc vii], pag. 198.
(*f*) Id. ibid.
(*g*) Bolland. *Act. SS. Febr.* tom. II, pag. 496, n. 6. Tillem. *Mém. eccl.* tom. IX, pag. 396.
(*h*) Baron. ad ann. 368, § IX.
(*i*) Greg. Naz. carm. *De vita sua*. Opp. tom. II, vers. 370
(*j*) Id. carm. LX [nunc XIV] edit. Murat.
(*k*) Id. orat. x (nunc vii], pag. 198, et carm. LVIII [nunc XII] edit Murat.

et industrios, ingenii celeritate superabat : vel, ut rectius loquar, ingeniosos ingenio, et laboriosos studio, et eos qui utraque re pollebant, utraque præcellebat. » Sub tanti ergo viri nomine *Dialogi* IV circumferuntur, in quibus præ cæteris abditissima theologiæ arcana reserantur. Ex antiquioribus ejusmodi opus Photio perlectum fuisse comperimus (*l*); qui κεφάλαια ἐκκλησιαστικὰ ipsum appellat, ejusque scriptorem, Gregorium cui cognomentum *Theologus*, cum aliis agnoscit. Neque porro Suidam latuisse idem opus videtur, dum ait (*m*), *varia scripsisse itemque contra Græcos* Cæsarium, ἔγραψε διάφορα καὶ κατὰ Ἑλλήνων. Et recte quidem, licet aliter visum Tillemontio (*n*). Primum enim multijuga doctrina et eruditione referti noscuntur hi Dialogi, variisque contexti quæstionibus, non solum ex theologica facultate, sed etiam ex mathematicis ac philosophicis disciplinis haustis; in quibus excolendis adeo excelluisse Cæsarium, ut primas inter quosque doctissimos ferret, ex ejus fratre Gregorio modo intelleximus : proindeque auctorem nostrum *varia* litteris consignasse, jure pronuntiaverit Suidas. Deinde vero *adversus Græcos* disputasse Cæsarium propterea dixerit idem lexicographus, quod ille fatum in primis astrologicum ex Bardesane copiose satis everterit (*o*).

IV. Photio præterea et Suidæ Michaelem Glycam subjicimus : quem duo loca, et alterum quidem de angelis (*p*), alterum vero de quarumdam gentium moribus (*q*), αὐτολεξεὶ excerpsisse comperimus (*r*). Quid quod ipsemet Gregorius Nazianzenus Cæsarii fratris Dialogorum sinceritatem astruere merito existimatur? Nimirum ille *certamina* enarrat (*s*), *quæ* suus germanus *pro veritate suscepit, et* SERMONES *quos* MULTOS ET FREQUENTES ET CUM MULTIS *habuit, non* ARGUTOS *solum, sed etiam admodum* PIOS *et ardentes* : τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγῶνας καὶ λόγους, οὓς πολλάκις καὶ πρὸς πολλοὺς συνεστήσατο, οὐ λογικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐσεβῶς τε καὶ διαπύρως. Quibus sane verbis Cæsarii quæstionum characteres expressos videas, quos paulo ante descripsimus (*t*). His quoque accedit codicum mss. auctoritas, quos excitant Lambecius (*u*) et Montfauconius (*v*) : ut propterea hinc etiam operis Cæsariani γνησιότης comprobetur. Plura in eamdem sententiam, et quidem scitu digna, laudatus Lambecius l. c., inter quæ illud potissimum advertas velim, scilicet in ipsius operis inscriptione pro ἐπὶ ἔτη κ′ legere virum illum doctum (*x*), ἐπὶ ἔτη ς′, hoc est *annos* VI pro XX. Unde objectio ea eliditur, quam primum ingerit Tillemontius (*y*). Reliqua vero quæ sive idem vir criticus sive alii adversus horum Dialogorum integritatem congerunt, ex iis demum quæ superius protulimus, satis esse diluta existimamus.

(*l*) Phot. *Bibl.* cod. CCX, p. m. 559.
(*m*) Suid. *Lexic.* tom. II, pag. 288.
(*n*) Tillem. *Mém. eccl.* tom. IX, pag. 702, not. 12, *Sur S. Grég. de Naz.*
(*o*) Cæsar. quæst. CIX-CXI.
(*p*) Id. quæst. LXI.
(*q*) Id. quæst. CIX.
(*r*) Mich. Glyc. *Annal.* part. I, pag. 80, et part. II, p. 143 edit. Paris.
(*s*) Greg. Naz. orat. X [nunc VII], pag. 166.
(*t*) Et in carmine olim 58, nunc 12, pag. 1143 :

Πᾶσαν, ὅση σοφίη λεπτῆς φρενὸς ἐν μερόπεσσι
　'Αμφὶ γεωμετρίην, καὶ θέσιν οὐρανίων,
Καὶ λογικῆς τέχνης τὰ παλαίσματα, γραμματικήν τε,
　'Ηδ' ἰητορίην, ῥητορικῆς τε μένος,
Καισάριος πτερόεντι νόῳ μοῦνος καταμάρψας,
　Αἲ αἲ πᾶσιν ὅμως νῦν κόνις ἔστ' ὀλίγη.

Omnem, quæcunque est, sapientiam inter homines subtilis mentis,
　Omnem circa geometriam, cælorumque posituram,
Et omnes logicæ colluctationes, grammaticamque
　Aut medicinam, rhetoricæque vim,
Cæsarius mente velocissima cum solus comprehendisset,
　Eheu! æqua cum omnibus sorte nunc cinis est exiguus.

Artes varias et disciplinas quibus operam Cæsarius dederat, hic habes. Et quod est ad geometriam ac astronomiam, audi Gregorium ipsum in orat. X de funere Cæsarii in hæc verba loquentem : Γεωμετρίας μέν γε, καὶ ἀστρονομίας, καὶ τῆς ἐπικινδύνου τοῖς ἄλλοις παιδεύσεως, ὅσον χρήσιμον ἐκλεξάμενος, etc. *Atque ex geometria quidem, et astronomia, et doctrina aliis periculosa quum quidquid utile erat collegisset*, etc. Prosequitur vero in eadem oratione Theologus, atque arithmeticam medicinamque artes Cæsario ita perspectas fuisse affirmat, ut nemo ita ineptus, ac pervicax foret, qui secundas illi daret, ac non bene secum agi duceret, si proximum Cæsario numerum obtineret primasque inter secundos ferret. Cæterum sub Cæsarii nostri nomine circumferuntur publicis sæpe typis editi *Dialogi* quatuor, in queis abditissima theologiæ arcana pertractantur. Non esse tamen hunc fetum S. Cæsario tribuendum, complurium eruditorum, puta Bollandi ad diem XXV Februarii in ejus *Vita*, Dupinii, Cavei, etc., sententia est. Nam, inquiunt ii, cur Gregorius ejus frater singulas Cæsarii laudes, artesque omnes, quibus instructus fuerat, diligenter enumerans, theologiæ studiis vel leviter imbutum ipsum fuisse, nunquam pronuntiavit? Quorsum Hieronymus in lib. *De script. eccles.* Cæsarium omisisset, Nazianzeni præceptoris olim sui fratrem, siquidem is tam eruditi operis auctor fuisset? Quod igitur in reliquis Gregorii de Cæsario scriptis animadverterunt doctissimi viri, id ego in his carminibus clarius etiam considero. Geometriæ, astronomiæ, logicæ, grammaticæ, medicinæ ac rhetoricæ mentionem Gregorius facit, quibus Cæsarius vacaverat : cur, si theologiæ quoque operam dedit, de illa ne verbum quidem habet? Quis ergo non videat, levibus illos argumentis niti, qui Cæsario nostro *Dialogos* hosce adjudicant? Dissimulandum tamen non est, Lambecium in tom. IV *Bibliothecæ Cæsareæ*, codice CVII, eruditam hac de re disquisitionem instituisse, ubi non abjudicandos Cæsario *Dialogos* istos omnibus nervis contendit. Potior fortasse ratio in iis Nazianzeni verbis est sita, quibus de Cæsario agens memorat τοὺς περὶ ἀληθείας ἀγῶνας, etc. Certe hæc ita quæstionem incertam dubiamque faciunt, ut Cæsarium *Dialogorum* illorum auctorem suspicari non temere quis possit. MURATORI.
(*u*) Lambec. *Comment.* lib. IV, pag. 51.
(*v*) Montfauc. *Bibl. biblioth.* tom. I, pagg. 544 A, 589 B, 593 B, 685 B; et tom. II, pag. 1396 A.
(*x*) Lambec. l. c. pag. 47.
(*y*) Tillem. l. c. pag. 701.

V. Unum tamen adhuc addere libet, ex ipsomet auctore desumptum. Nimirum inquit ille (z): « Non quædam proprie mea leviaque proferam : sed quæcunque clarorum beatorumque Patrum prata peragrans, de illorum roseto collegi. » Οὐκ οἰκεῖά τινα ἢ αὐτοσχέδια φράζων, ἀλλ' ὅσα τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαρίων Πατρῶν τοὺς λειμῶνας ἐπελθὼν, τῆς ἐκείνων ῥοδωνιᾶς συνήγαγον. Hinc vero haud mirum, si ex Bardesane, Cyrillo Hierosolymitano aliisque vetustis auctoribus exscripta complura in Dialogis Cæsarii reperias. Si qua porro ex nonnullis scriptoribus Cæsario posterioribus petita iisdem in Dialogis occurrant, ea demum librariorum licentia intexta jure arguas. De variis autem operis editionibus, præ cæteris consulendus Fabricius (aa). Nos illam secuti sumus, quam interprete Joanne Leunclavio evulgavit Fronto Ducæus in Auctario *Bibliothecæ Patrum* Parisiensis. At eam multo emendatiorem typis excudendam curavimus : complura quippe loca integritati restituimus, adnotatis potissimum usi quæ in suis *Ecclesiæ Græcæ Monumentis* litteris consignavit doctissimus Cotelerius.

(z) Cæsar. quæst. I sub. fin.
(aa) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VII, pag. 542, et tom. IX, pag. 448.

ΚΑΙΣΑΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ ΟΜΑΙΜΟΝΟΣ

ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ.

Πεύσεις προσαχθεῖσαι ἀπὸ Κωνσταντίου, Θεοχαρίστου, Ἀνδρέου, Γρηγορίου, Δόμνου, Ἰσιδώρου, Λεοντίου ἐπισκρίτῳ Καισαρίῳ τῷ ἀδελφῷ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ, ὁπηνίκα ἐκρατήθη ἐν Κωνσταντινουπόλει διδάσκων ἐπὶ ἔτη εἴκοσι.

—

CÆSARII SAPIENTISSIMI VIRI

FRATRIS GREGORII THEOLOGI

DIALOGI QUATUOR.

Quibus continentur explicationes quarumdam quæstionum de rebus gravibus propositarum Cæsario per Constantium, Theocharistum, Andream, Gregorium, Domnum, Isidorum, Leontium : quo tempore Cæsarius a secretis erat, et Constantinopoli docens, XX totos annos commorabatur.

—

DIALOGUS I.

INTERROGATIO I.

Qui navigant ingens et amplum mare, quam quidem diu secundis auris ex animi sententia vela faciunt, non sunt admodum vicinis de locis solliciti; sed si cooriatur adversus vehemensque ventus, qui tempestate concitata mortem paulo ante secure navigantibus minitetur, tum vero tranquillum aliquem portum offerri sibi magno desiderio expetunt. Itaque postquam oculos omnem ad terram objectam sibi circumtulerunt, ac nusquam appel-

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α'.

ΠΕΥΣΙΣ Α'.

Οἱ τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντες θάλασσαν, ἕως μὲν ἐξ οὐρίας ἡδέως ποντοποροῦσι, μικρῷ τῶν παρακειμένων φροντίζουσιν· ἐπεὶ δ' ἂν ἐναντίος αὐτοῖς καὶ σφοδρὸς ἀντιπνεύσῃ ἄνεμος τὴν ζάλην διεγείρων, καὶ τὸν θάνατον ἀπειλῶν τοῖς πρὸ ὀλίγου ἀφόβως πλέουσι, τότε δὴ τὸν εὔδιον ἐπιποθοῦσι λιμένα, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντικρὺ κειμένην περισκοποῦντες, μηδαμοῦ τε ἐνορμισθῆναι δυνάμενοι, λοιπὸν ἐπὶ τὴν πλησίον, εἰ τύχοι, νῆσον διὰ τῶν

πηδαλίων τὴν ὁλκάδα ἰθύνουσι, παντὶ τρόπῳ τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῖς πραγματευόμενοι. Ταύτῃ δὲ πλησιάσαντες, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν ἀκρωτηρίων ὑποφυγόντες ἀπεύκτου θανάτου περισωθέντες, εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσι φωνὰς τῷ σωτῆρι πάντων Θεῷ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ὦ φιλότεκνε Πάτερ, τὴν πολύζαλον τοῦ βίου διαπλέοντες θάλασσαν, καὶ τοῖς κύμασι τῶν αἱρέσεων διαφόρως περιαντλούμενοι, καὶ μηδαμοῦ λιμένα λογικὸν εὑρίσκοντες, πρὸς τὴν σὴν ἥκαμεν ἀγάπην, δεόμενοι τὰ περὶ τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος, καὶ ἑτέρων κεφαλαίων τῆς ἁγίας Γραφῆς ἀκοῦσαι ἡμᾶς· ὅπως μὴ πλανώμεθα σὺν τοῖς ματαιόφροσιν, ἀλλ' ἐνισχυόμενοι τῇ ὑμῶν κατηχήσει, τοῦ κοσμικοῦ κλύδωνος κατὰ μικρὸν ἀψοφητὶ ἑαυτοὺς ἀπαγάγωμεν, καὶ εἰς τὸν ἀκύμονα Χριστοῦ λιμένα τὸ ψυχικὸν σκάφος ἡμῶν εἰσελάσαι σπουδάσωμεν, τῇ σῇ μελιῤῥύτῳ νουθεσίᾳ ἑπόμενοι.

lere se posse vident; quod unum restat, forte proximam aliquam ad insulam clavi adjumento dirigunt navem, ac nulla non ratione saluti suæ consulunt. Ad eam delati propius, ubi horrendo mortis e periculo servati, se in tutum sub promontoria receperunt; testes grati animi voces ad omnium servatorem Deum emittunt. Ita nos etiam, Pater optime, qui procellosum vitæ hujus mare trajicimus, absurdarumque opinionum fluctibus multipliciter exhausti, nullum usquam rationis participem portum invenimus, ad benignitatem tuam nos contulimus; utque nos cum de adoranda sacrosanctaque Trinitate, tum aliis sacrarum litterarum capitibus audias, obsecramus: ne cum insipientibus circumveniamur, sed confirmati doctrina, et admonitioni suavissimæ tuæ obsecuti, e mundi hujus tempestate paulatim nosmet taciteque subducamus, et participem animi naviculam nostram in secretum ab omni fluctu Christi portum agere studeamus.

Ἀπόκρισις.

Πολὺ μὲν ὑπερανιβέβηκε καὶ ὑπερφέρεται τὴν ἐμὴν ἔννοιαν ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀκριβεστάτη διήγησις, μήπω καθαρθεῖσαν, μηδὲ τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης ἀποθεμένην ἱμάτιον· οὔτε γὰρ οὐ δίκαιος δικαίῳ ἀνάκειμαι τῷ Θεῷ, ῥᾳθυμίᾳ κατακείμενος· οὔτε ὡς Δημιουργῷ καὶ πάντων καθηγητῇ πρυτάνει πρόσειμι παιδευθῆναι λόγους σωμάτων καὶ κρίσεως καὶ Προνοίας· οὔτε δ' ὡς Βασιλεῖ καὶ Δεσπότῃ ὁ τάλας παρίσταμαι· γυμνῇ γὰρ κεφαλῇ μέχρι καὶ νῦν ἐκλιπαρεῖν αὐτὸν οὐκ ἰσχύω, τὰ τοῦ κόσμου περιφέρων εἴδωλα, καὶ τῇ ἐκείνου σφαλερᾷ (1) καρηβαρούμενος, καὶ περὶ γῆν ἀραττόμενος. Καὶ συνελόντι φάναι, ὅταν πρὸς τὴν τῶν θείων ἴδω ὑπεροχὴν, αὖθις ἰλιγγιῶ, καὶ κραδαίνομαι, ὥσπερ οἱ ἔκ τινος ὑψηλῆς ἀκρωρείας εἰς ἀχανὲς κατακύπτοντες πέλαγος, ἢ, αὖ πάλιν, οἱ τὰς ὄψεις πεπληγότες, ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ τοῦ ἡλίου τὸν οὐρανὸν διϊππεύοντος, ἀτενὲς αὐτὸν ἀθρῆσαι πειρώμενοι, ὑπερβολῇ τῶν μαρμαρυγῶν καὶ τῇ ἐκεῖθεν λαμπρότητι ἀμαυρούμενοι τὴν ὅρασιν. Δεῖν τοίνυν ᾠήθην τῇ σιγῇ βοηθῷ χρήσασθαι. Ἀλλ' ἵνα μὴ τῇ παντελεῖ κωφώσει βασκανίας ὕποπτος ὑμῖν εἰκότως γένωμαι, τὸ εὐπειθὲς καὶ ὑπήκοον τῇ εἰκαίᾳ σιωπῇ διακρουόμενος· — τοῦ μὲν θεσπεσίου Δαβὶδ μελῳδοῦντος· *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου· καὶ τοῖς διαλογισμοῖς σου οὐκ ἔτι τις ὁμοιωθήσεται· ἀπήγγειλα καὶ ἐλάλησα, ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ ἀριθμόν.* Καὶ πάλιν· *Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ· ἰδοὺ τὰ χείλη μου οὐ μὴ κωλύσω, Κύριε· σὺ ἔγνως. Τὴν δικαιοσύνην σου οὐκ ἔκρυψα ἐν τῇ καρδίᾳ μου· τὴν ἀλήθειάν σου καὶ τὸ σωτήριόν σου εἶπα· οὐκ ἔκρυψα τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἀπὸ συναγωγῆς πολλῆς· σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνῃς τοὺς οἰκτιρμούς σου ἀφ' ἡμῶν.* Τοῦ δὲ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων δι' ἐγγράφου καθολικῆς παρεγγυῶντος ἕτοιμον ὑπάρ-

Responsio.

Meam vero intelligentiam accurata sacrarum litterarum explicatio longe excedit ac superat: quippe quæ purgata needum sit, crassæque in nobis materiei multis morbis obnoxiam vestem nondum deposuerit; nam socordia depressus, ad Deum qui justus est, ipse non justus erigi nequeo: non ipsum accedere mihi fas est, ut de corporeorum et corporis expertium, de judicii, de Providentiæ rationibus erudiar: cum et opifex, et dux, et gubernator sit omnium, non ut cum Rege ac Domino miser ipse versari possum: quippe qui capite nudo hactenus eum compellare audacter nequeo, cum mundi adhuc simulacra circumferam, et corrupta imagine quasi crapula gravatus, ad terram allidar. Ad summam, quoties divinarum rerum sublimitatem intueor, mox vertigine correptus tremo, illorum instar qui de excelso montis vertice in immensum mare prospectant; vel idem accidit mihi, quod iis qui dum et læsis oculis et puro meridie, sole cœlum perequitante, immoto hunc vultu intueri conantur, victi a nimia radiorum copia et orto ab iis splendore, videndi facultatem amittunt. Quapropter equidem existimavi silentii ope mihi utendum esse. Verum ne, si prorsus sim mutus, invidiæ merito meo me insimuletis, quasi qui facilitatem obsequendi vana taciturnitate repellam, — cum divinus ille Davides canat: *Multa tu, Domine, qui Deus es meus, admiranda fecisti; nemo tibi par esse cogitando potest; equidem hæc annuntiavi ac protuli, supra omnem numerum amplificata sunt* [1]. Item, *Magno in cœtu justitiam annuntiavi; ecce labia mea, Domine, non comprimam, sicut ipse nosti. Justitiam tuam meo in corde non occultavi; veritatem ac beneficium in salvando me tuum exposui; misericordiam et veritatem tuam frequente in concilio non celavi: tu quidem, Domine, miserationem tuam multiplicem nobis diu.*

[1] Psal. XXXIX, 6.

(1) Locus mutilus. Edit.

ne differto [2]. Itidem cum princeps apostolus præcipiat, ut ad reddendum rationem ea de spe quam fovemus, ad quemvis de hac re sciscitantem parati simus [3]: Paulus etiam clarissime clamet [4], esse nobis ipsius vestigiis inhærendum, imitandumque Christum: qui profecto et ipse divinitus præcepit [5], ut quæ gratis acceperimus, cum aliis vicissim gratis communicemus; omnesque vires in hoc contendamus, ut divina nobis in eum finem ab ipso credita talenta, quo augeantur, duplicemus, ne si vano hæc silentio tanquam in terra defoderimus, una cum pravo illo desideque servo de quo proditum est in Evangeliis [6], ad tenebras extimas abjiciamur: — metuendum mihi potius, quam silendum arbitror.

Est enim *sapientiæ principium, Domini timor* [7]: quemadmodum vates ille rerum divinarum prudens Davides loquitur. Præclarum sane, certo judicio considerateque silere, ac mundo quidem quasi mutum ac crucifixum, in prædicatione vero divinorum operum ad omnes illustrem ac perpetuo vocalem esse. Nimirum et summa cum voluptate muti divinis in rebus erimus, et nihilominus eas absque silentio tractabimus, exorantes divinum Numen in iis sane quæ animo perniciem afferunt, his verbis: *Adhibeto, Domine, custodiam ori meo, et circum labia mea quoddam ostium, quo coerceantur: neve cor meum ad sermones pravos deflectere patiaris* [8]. In illis vero, divina quæ sunt, et in quibus vivit animus: *Aperito labia mea, Domine, ac laudem tuam os meum annuntiabit* [9]. Quamobrem merito ad interrogationes vestras iterum accingar, sic tamen, ut et Deum orationis nostræ ducem constituam, et vestris ad hunc supplicationibus innitar. Libet enim illos imitari, qui ludos equestres perlubenter spectant. Solent hi cursuum in certaminibus ad eos quos favore suo complectuntur, tametsi ad summam illi celeritatem nihil reliqui faciant, victoriæ tamen studio de sellis gradibusque superioribus quasi toto cum viscerum motu, acclamationibus uti; oculisque una cum cursu circumactis, aurigam (uti quidem arbitrantur ipsi) majorem ad impetum excitant. Quin et equos acclamando cohortantur, proque flagello manum ad eos protendunt, et indice digito proximos sibi feriunt; neque malas tantum fricant, sed nonnunquam et dentem exacuunt, et vultu minantur, et totos se ad stadii cursores erigunt, digitisque gesticulando quæ facere sibi ad consequendum præmium videantur, indicant. Atque hæc non eo faciunt, quod ad victoriam quidquam momenti afferant, sed suam erga illos qui decertant benevolentiam amoremque tam voce quam gestu exprimunt. Idem ut et ipse faciam, amici ac fratres, quos equidem maxime suspicio, meum me studium erga vos cogit. Nam apud vos qui agiliter virtutis stadium percurritis, et ad supernæ vocationis præmium crebris et expeditis saltibus contenditis, non quædam propria mea leviaque pro-

χειν πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ πυθομένῳ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος· καὶ Παύλου δὲ τοῦ ὑψηλοῦ διαῤῥήδην βοῶντος, κατ' ἴχνος αὐτοῦ βαίνειν, καὶ Χριστὸν μιμεῖσθαι· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ θεηγοροῦντος, δωρεὰν εἰληφότας ὁμοίως παρέχειν, καὶ παντὶ σθένει διπλασιάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν ἐπὶ ταῦτο πιστευόμενα θεῖα τάλαντα, μὴ ἐκεῖνα τῇ εἰκαίᾳ σιγῇ οἱονεὶ ἐν χέρσῳ κατορύττοντες, ἅμα τῷ ἐν Εὐαγγελίοις πονηρῷ καὶ ὀκνηρῷ οἰκέτῃ εἰς τὸ σκότος ἐκβληθῶμεν τὸ ἐξώτερον· — ἐνταῦθα οὖν ἄμεινον τῷ δέει, ἢ τῇ σιγῇ βοηθῷ χρήσασθαι.

Ἀρχὴ γὰρ *σοφίας φόβος Κυρίου*, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός. Καλὸν γὰρ τὸ σιωπᾷν διακρίσει, καὶ λογισμῷ κρείττονι, καὶ οἱονεὶ κωφὸν καὶ ἐσταυρωμένον ὑπάρχειν τῷ κόσμῳ, ἐνεργῆ δὲ καὶ ἀσέφθογγον τῶν θείων ὀργάνων. Οὕτως γὰρ συμβήσεται ἡμῖν ἡ τῶν θεσπεσίων ἐράσμιος κώφευσις καὶ ἀσίγητος ὁμιλία, ὅταν ἐκλιπαροῦμεν τὸ Θεῖον· ἐπὶ μὲν τῶν ψυχοφθόρων βοῶντες· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου, καὶ μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας*· ἐπὶ δὲ τῶν θείων καὶ ζωοποιῶν· *Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν αἴνεσίν σου.* Εἰκότως οὖν αὖθις ἀποδύσομαι πρὸς τὰς ὑμῶν πεύσεις, Θεὸν καθηγεμόνα τοῦ λόγου ποιούμενος, καὶ ταῖς ὑμῶν πρὸς αὐτὸν ἱκετείαις ἐπερειδόμενος. Ἢ ὡς τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζομένοις ἐν ταῖς ἁμίλλαις τῶν δρόμων, ἂν καὶ μηδὲν προθυμίας εἰς τὸ τάχος ἐλλίπωσιν, ὅμως τῇ περὶ τὴν νίκην σπουδῇ ἄνωθεν τῶν καθισμάτων καὶ βάθρων ἐπιβοῶσιν ἐξ εὐσπλαγχνίας αὐτῆς· καὶ τὸν ὀφθαλμὸν τῷ δρόμῳ συμπεριάγοντες, διεγείρουσιν, ὡς οἴονται, εἰς ὀξυτέραν ὁρμὴν τὸν ἡνίοχον, ἐπικλαγγάζοντες ἅμα τοῖς ἵπποις· καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν παρατείνοντες, καὶ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τοῖς ἐχομένοις παίοντες, καὶ τὴν παρειὰν παρακνώμενοι· πολλάκις δὲ καὶ τῶν ὀδόντων παραθήγουσι, καὶ ἀπειλοῦσι, τῷ βλέμματι αὔτανδροι ἐπὶ τοὺς σταδιοδρομοῦντας διανιστάμενοι, χειρονομοῦντες αὐτοῖς τὰ δοκοῦντα πρὸς τὸ ἔπαθλον· οὐχ ὅτι συντελεῖ πρὸς τὴν νίκην τὰ δρώμενα, ἀλλ' εὐνοίᾳ τῇ πρὸς τοὺς ἀγωνιζομένους, φωνῇ τε καὶ σχήματι τὸν πρὸς ἐκείνους ἔρωτα διαγράφοντες. Ὅπερ καὶ αὐτὸς τῷ πρὸς ὑμᾶς πόθῳ ποιεῖν ἀναγκάζομαι, φίλων ἐμοὶ καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατοι, ὠκυπόδως ἐνάρετον διαθέουσι στάδιον, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως πυκνοῖς τε καὶ κούφοις συντεινομένοις τοῖς ἅλμασι· οὐκ οἰκεῖά τινα ἢ αὐτοσχέδια φράζων, ἀλλ' ὅσα τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαρίων Πατρῶν τοὺς λειμῶνας ἐπελθὼν τῆς ἐκείνων ῥοδωνιᾶς συνήγαγον· ὧν τὰ ῥόδα τῷ ἐκ πλευρᾶς ὕδατι τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ἄρδεται, καὶ τῷ ξὺν ἐκεῖθεν αἵματι ἐρυθραίνεται· οἳ κόσμον ὅλον εὐωδιάζονται λάμποντες καὶ δᾳδουχοῦντες ὑπὲρ τοὺς φωστῆρας τοῦ στερεώ-

[2] Psal. xxxix, 10 12. [3] I Pet. III, 15. [4] Philipp. III, 17. [5] Matth. x, 8. [6] Matth. xxv, 30. [7] Psal. cx, 9. [8] Psal. cxl, 3, 4. [9] Psal. L, 17.

ματος, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες· ὧν οὐδέποτε ἡ θρυαλλὶς πίπτει, οὐδὲ ὁ λύχνος συντρίβεται, οὐ δαπανᾶται τὸ ἔλαιον, ἡ λυχνία οὐ σείεται, ὁ πυρσὸς οὐ μαραίνεται· ῥάβδον δὲ σταυρὸν περιφέρουσι, καὶ πήραν τὰ Εὐαγγέλια, καὶ τὴν ἀγάπην καλαύροπά τε καὶ σύριγγα, ἐν αὐτοῖς τὸ λογικὸν ποίμνιον τοῦ Χριστοῦ νέμοντες. Πύθεσθε οὖν, ἀξιάγαστοι, περὶ ὧν ἥκατε, τὰ θεῖα ἐκείνων σπέρματα παρὰ τῆς ἐμῆς ἀσθενείας ἀμώμενοι.

feram, sed quæcunque clarorum Patrum prata peragrans, de illorum roseto collegi: quorum rosæ aqua latere Dei ac Verbi, qui carnem assumpsit, manante rigantur et ab jugi sanguinis indidem orti rivo, rubro colore tinguntur, totumque mundum suavi odoris fragrantia replent: qui et splendore suo firmamenti luminaria vincunt, et vitæ sermonem continent, quorum ellychnium nunquam decidit, et lucerna non comminuitur, et oleum non absumitur, et lampas non quassatur, et flamma non exstinguitur; nam crucem gestant pro virga, Evangelia pro pera, charitatem pro pedo ac fistula, quibus omnibus Christi gregem rationis participem pascunt. Quamobrem, viri optimi, sic ea proponite, de quibus percunctatum accessistis, ut qui divina horum semina messuri ex me, homine cæteroqui vili, sitis.

ΠΕΥΣΙΣ Β'.

Ἐπεὶ δή τινας ἀλόγους καὶ βλασφήμους φωνὰς παρ' ἐνίων ἀκούομεν, περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, λεγόντων, κτιστὸν μὲν εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ τῷ Πατρὶ ἀνόμοιον· τὸ δὲ Πνεῦμα ἐν ὑπηρέτου καὶ ἀποστόλου τάξει τετάχθαι, καὶ ἔτι ἀλογωτέρας καὶ ταπεινοτέρας τὰς περὶ αὐτῶν δόξας διαλαμβανόντων· ἀξιοῦμέν σου τὴν φιλότεκνον ἀγάπην δι' ἐπιτόμου ῥηθῆναι ἡμῖν ὡς ἔχει τὰ περὶ τῆς θείας καὶ προσκυνητῆς Τριάδος.

Ἀπόκρισις.

Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, φησὶν ὁ θεῖος Ἰάκωβος. Ἀλλ' ἐρεῖς εἰκότως· Ποίων ἄρα φώτων; Κυρίως μὲν καὶ πρώτως ἀληθινὸν φῶς ὁ Πατὴρ, καθώς φησιν Ἰωάννης ὁ Θεολόγος· *Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν ἠκούσαμεν ἀπ' αὐτοῦ*, δηλονότι τοῦ Υἱοῦ, *καὶ ἀναγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς φῶς ἐστιν, καὶ σκοτία οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ οὐδεμία.* Φῶς δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, καθὼς ὁ αὐτός φησιν· *Ἦν γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.* Αὐτὸ δὲ τὸ ἄϋλον καὶ ἀνύκτερον φῶς, τὸ πάσης νοερᾶς τε καὶ λογικῆς φύσεως φωτιστικὸν ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Φῶς δ' ὑπάρχειν καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμά φημι, συνᾴδων τῷ θεσπεσίῳ Δαβίδ· *Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς.* Ἐν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁρῶμεν τὸν Υἱὸν καὶ Θεόν· ἐν δὲ τῷ Υἱῷ, τὸν Πατέρα· ἐν ἀμφοῖν δὲ, τὸ Πνεῦμα, καθώς φησιν ὁ Υἱὸς, *Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρί·* καὶ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Περὶ δὲ τοῦ Πνεύματός φησι, *Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον.* Ἐν φωτὶ οὖν τῷ Πατρὶ, φῶς τὸν αὐτοῦ Παῖδα καὶ Λόγον ὁρῶμεν· καὶ ἐν φωτὶ τῷ Υἱῷ, φῶς τὸ Πνεῦμα ὁρῶμεν. Εἰκότως οὖν νοείσθω, τρία ἐν ἀλλήλοις φῶτα, ἀσυναλείπτως καὶ ἀχωρίστως ἡνωμένα. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ πάντων Θεὸς, καὶ Πατὴρ ὁ παντοκράτωρ οὐ γεννητὸς, οὐκ αἰτιατὸς ὑπάρχει· γεννήτωρ δὲ καὶ αἴτιος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς πηγὴ ποταμοῦ, ὡς ἀκτῖνος ἥλιος, ὡς φλογὸς τὸ πῦρ· αἰτία μὲν, οὐ προγενεστέρα δέ. Ὁμοίως καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν αἴτια μὲν, οὐ μεταγενέστερα δέ· οὕτως καὶ

INTERROGATIO II.

Quando igitur ex nonnullis voces quasdam abhorrentes a ratione et exsecrandas audimus, qui et de unigena Dei Filio et de Spiritu sancto asserunt, illum quidem creatum, Patrique dissimilem: hunc vero ministri loco ac conditione esse, nonnullas etiam his absurdiores abjectioresque de utroque commenti opiniones: per eam te charitatem obsecramus, qua nos ut liberos tuos complecteris, ut quid de divina et adoranda Trinitate sit statuendum, breviter nobis exponas.

Responsio.

Omne bonum donum, munus omne perfectum de supernis oritur, et a luminum Patre descendit, quemadmodum divinus vir Jacobus inquit [10]. At qualiumnam, non immerito quæsiveris, luminum? Nimirum et proprium, et princeps, et verum lumen est ipse Pater, sicut Joannes ille cognomento Theologus his verbis scripsit: *Hæc est illa annuntiatio, quam nosmet ex ipso*, Filio scilicet, *audivimus, Deum esse lumen, et caliginem in ipso nullam esse* [11]. Deinde Filius quoque lumen est, sicut idem Joannes ait: *Erat is lumen verum, quod venientem in hunc mundum omnem hominem illuminat* [12]. Quin et ipsum hoc ab omni crassa materie caligineque secretum lumen, quod omnem naturam intelligentia præditam ac rationis participem illuminat, in Evangeliis inquit: *Ego sum mundi lumen* [13]. Sanctum etiam Spiritum lumen esse, divino Davidi assentiens ajo: *In lumine*, ait, *tuo lumen videbimus* [14]. Nam in Deo ac Patre Filium et ipsum Deum, atque in Filio Patrem, Spiritum autem in utroque cernimus, quemadmodum Filius ait: *Pater in me est, et ego in Patre* [15]. *Qui vidit me, Patrem vidit.* De Spiritu vero inquit: *Spiritus veritatis, qui de Patre procedit* [16]. Itaque in lumine, quod est Pater, lumen aliud, nimirum ipsius Verbum ac Filium cernimus, et in lumine quod est Filius, lumen Spiritum videmus. Quamobrem ratione consentanea tria in seipsis lumina intelligantur, omni sine tam confusione quam separatione unita. Extra quam quod omnipotens ille Deus ac Pater, qui supra universa est, non est genitus, non ortus ab alio, tanquam causa: genitor autem et causa ipsius Filii sicut fons flu-

[10] Jac. I, 17. [11] I Joan. I, 5. [12] Joan. I, 9. [13] Joan. VIII, 12. [14] Psal. XXXV, 10 [15] Joan. XIV, 9, 10. [16] Joan. XV, 26.

minis, sicut sol radii, sicut ignis flammæ. Horum ergo sicut sunt illa quidem causæ, non tamen hæc ortu præcedunt: sic Filius est quidem is a Patre, tanquam a causa et genitore, ab æterno ineffabiliter genitus: non tamen tempore posterior, non inferior potestate, non inæqualis majestate. Nimirum semper et in Patre, et ex Patre, et cum Patre exsistit, eique sine confusione, sine separatione, sine immutatione adest.

ὁ Υἱός· ἐξ αἰτίου καὶ γεννήτορος τοῦ Πατρὸς ἀϊδίως ἀφράστως γεννηθεὶς, οὐ μεταγενέστερος δὲ χρόνῳ, οὐκ ἐλάσσων δυνάμει, οὐκ ἀνόμοιος δόξῃ· ἀεὶ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὢν, ἀσυναλείπτως, ἀχωρίστως, ἀμεταβλήτως ξυνὼν τῷ γεννήτορι.

INTERROGATIO III.

Et qui potest is qui ex Patre genitus est, et exiit, cum Patre et in Patre exsistere? Nam quod semel est genitum, atque ab eo quo continebatur, exiit, quo pacto rursum erit in gignente?

Responsio.

Nimirum Filius ac Spiritus non hominum more per fluxionem sectionemve, aut dimensionem ex Patre prodierunt, sed ut ex fonte flumina, quæ quidem ex eo et in eo et cum eo sunt: ut ex sole radii qui in eo, et cum eo, et ex eo sunt: ut flamma et lux de igne, cum igne, in igne exsistunt. His enim rebus equidem usus hæc declaravi, obscure sane rem explicantibus, sed ab imagine tamen non prorsus abhorrentibus. Filius ergo qui est in Patre, de eodem prodiit, et cum Patre exsistit, et infinitis sæculis erit, quemadmodum ipse inquit: *Ego in Patre sum, et Pater est in me* [17]. Quibus verbis et eamdem utriusque naturam sive essentiam, et nulla ex parte diversam utriusque divinitatem, et parem denique potestatem esse significat. Rursus cum ait: *Ego de Patre sum egressus, atque in mundum veni* [18]: diversitatem proprietatemque personæ demonstrat. Porro divinus sanctissimusque Spiritus non ille quidem est genitus, sed procedit, atque eo ipso quod de Patre procedit, a Patre tanquam causa oritur. Davides quidem, sacrosanctæ Trinitatis enarrator, *Verbo Domini*, inquit, *constabiliti sunt cœli, et Spiritu oris ipsius omnis cœlestis exercitus* [19]. Quibus et illa Zachariæ verba sunt consentanea: *Robustæ sint Zorobabeli et Josedeci sacerdotis, et populi manus; quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum, et Spiritus meus. Hæc Domini omnipotentis verba sunt* [20]. Pater igitur non est genitus, Filius genitus, Spiritus procedit; quæ tria sunt in seipsis lumina; non confunduntur, lucent eodem lumine, lucent æternum, indivise per hypostases sive personas distinguuntur, et sine confusione sunt unum essentia supernaturali, et conjunctione mentis vim superante, et distantia nullam dimensionem admittente. Atque tres hypostases deitatis unam essentiam in totidem naturas non dividunt: ita unitas essentiæ fontem illum deitatis tribus ostiis æternum fluentem, in unam sive personam sive hypostasin neque commiscet neque contrahit. Ergo et Pater lumen est, et Filius est lumen, et Spiritus itidem sanctus: et nihilo tamen minus hi tres unum lumen exsistunt, quod est supra omne tempus, et ante sæcula, et ex-

ΠΕΥΣΙΣ Γ'.

Καὶ πῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς καὶ ἐξελθὼν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ δύναται εἶναι; Τὸ ἅπαξ γεννηθὲν καὶ προελθὸν τοῦ ἔχοντος, πῶς πάλιν ἐν τῷ γεννήσαντι ἔσται;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἴσα βροτοῖς κατὰ ῥεῦσιν ἢ τομὴν, ἢ διάστασιν, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς προῆλθον, ἀλλ' ὡς ἐκ κρήνης ποταμοὶ, ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ ὄντες· καὶ ὡς ἐκ τοῦ ἡλίου αἱ μαρμαρυγαὶ, ἐν αὐτῷ καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡ φλὸξ καὶ τὸ φῶς, ἐκ τοῦ πυρὸς καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἀμυδροῖς μὲν, ἐοικόσι δὲ, τῇ εἰκόνι χρησάμενος ἔφην. Τοίνυν ἐν τῷ Πατρὶ ὢν ἐξῆλθεν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὑπάρχει, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας· καθὼς αὐτός φησιν· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*· τὸ ταὐτὸν τῆς οὐσίας καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς θεότητος καὶ ἰσοσθενὲς ἐκ τούτων δηλῶν. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον*· τὸ ἑτεροῖον καὶ ἰδιάζον τοῦ προσώπου παριστῶν. Τὸ δὲ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, οὐ γεννητὸν μὲν, ἐκπορευτὸν δὲ, καὶ αἰτιατὸν ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον. Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ, ὁ τῆς θείας Τριάδος ἐξηγητὴς, *Τῷ Λόγῳ Κυρίου*, φησὶν, *οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.* Ζαχαρίας δὲ τούτοις συμφωνῶν· *Ἰσχυέτωσαν*, φησὶν, *αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ, καὶ αἱ χεῖρες Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ· διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ Λόγος μου, καὶ τὸ Πνεῦμά μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἀγέννητος οὖν ὁ Πατὴρ, γεννητὸς ὁ Υἱὸς, ἐκπορευτὸν τὸ Πνεῦμα, ἐν ἀλλήλοις φῶτα· μήτε συναλειφόμενοι, ὁμόφωτοι, ἀείφωτοι, ἀδιαιρέτως χωριζόμενοι ταῖς ὑποστάσεσιν ἤτε προσώποις, καὶ ἀσυναλείπτως ἑνούμενοι τῇ ὑπερουσίῳ οὐσίᾳ, καὶ ὑπὲρ νοῦν συναφείᾳ, καὶ διαστάσει ἀδιαστάτως. Καὶ οὔτε αἱ τρεῖς ὑποστάσεις εἰς τοσαύτας φύσεις τέμνουσι τὴν μίαν τῆς θεότητος οὐσίαν, οὔτε ἡ μία οὐσία εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συνελείφθη, καὶ συναιρεῖται τὴν τρίστομον καὶ τρισαένναον κρήνην τῆς θεότητος. Φῶς τοίνυν ὁ Πατὴρ, φῶς ὁ Υἱὸς, φῶς τὸ θεῖον Πνεῦμα· ἀλλ' οἱ τρεῖς, ἓν ὑπάρχουσιν φῶς, ὑπὲρ χρόνον προαιώνιον, ἄναρχον, τριπρόσωπον, τρισυπόστατον, τριδέσποτον, τρίθρονον, τριλαμπὲς, τριαυγὲς, ἰσολαμπὲς, ἀναλλοίωτον, ἀμείωτον, ἀνύκτερον, ἀχείρωτον, ἀλώβητον, μία οὐσία, μία συσθένεια, μία εὔκλεια, μία βασιλεία, μία θεότης, ἓν θέλημα, δρᾶμα

[17] Joan. xv, 10. [18] Joan. xvi, 28. [19] Psal. xxxii, 6. [20] Zach. iv, 6, 9.

καὶ πρόσταγμα· πᾶσα ἑνότης καὶ ἰσότης καὶ ταὐτότης ἐν Τριάδι, πλὴν ἀγεννησίας καὶ γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως, ἑκάστης ὑποστάσεως ἰδιαζόντως οὔσης καὶ ἐσομένης, οὐκ ἀρξαμένης, οὐ παυσαμένης, ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως ἐχούσης καὶ ἀμεταβλήτου μενούσης. Ἀεὶ γὰρ ὑπῆρχεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἀεὶ ὢν Πατὴρ Παιδὸς μονογενοῦς, αὐδῆς ἐνυποστάτου, πάντα δρώσης, ἀεὶ ξυνόντος αὐτοῖς τοῦ θείου Πνεύματος, καὶ συμπροσκυνουμένου παρὰ πάσης νοερᾶς τε καὶ λογικῆς φύσεως. Οὐ πρόγονός τις ἐξ αὐτῶν οὐδ' ἐπίγονος, οὐκ αὔξων, οὐ λήγων κατὰ τὸ αἰσθητὸν φῶς, ἢ τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις· αἱ ταὐτὸν μὲν τῇ οὐσίᾳ πᾶσαι ὑπάρχουσαι (ὁμοίως καὶ αἱ λογικαὶ βροτῶν ψυχαὶ, ταὐτὸν ὑπάρχουσαι τῇ οὐσίᾳ πᾶσαι), αἱ μὲν τυγχάνουσι τάξει, αἱ δὲ στάσει, ἕτεραι δὲ παραστάσει καὶ λειτουργίᾳ, ἐπιβολαῖς καὶ μεταβολαῖς καὶ μετατροπαῖς, αὐθαιρέτως πρὸς τὸ χεῖρον ἢ κρεῖττον ῥέπουσαι, οὐκ ἀνάγκῃ δὲ φυσικῇ ἐκπίπτουσαι κατὰ τὸ μεῖζον καὶ ἧττον· ἐν τούτοις τὸ διάφορον ἔχουσαι τῆς ὑπεροχῆς. Φῶς δὲ καὶ ὁ βροτὸς προσαγορεύεται, φῶς καὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καλεῖται· φῶς καὶ ἡ ποικίλη τῶν ἄστρων χορεία κατωνόμασται. Ἀλλὰ τῶν εἰρημένων πλείστων ὑλικῶν καὶ διαφόρων φώτων, πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ποιητὴς καὶ δημιουργὸς ὑπάρχει τὸ ἀληθινὸν καὶ ἄϋλον φῶς, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ Πατὴρ, σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Παιδὶ καὶ θείῳ Πνεύματι· ὁ ἀσώματος, ὁ ἀόρατος, ὁ ὑπερούσιος καὶ ὑπεράγνωστος, ὁ τοῦ μὲν Υἱοῦ γεννήτωρ, τοῦ δὲ Πνεύματος προβολεὺς, κατὰ φύσιν ἀφάτως, ἀχρόνως, πρὸ τῶν αἰώνων· οὐ γὰρ πρόγονον ἢ ἐπίγονον, οὐ προϋπάρχον ἢ ἐπείσακτόν τι ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι, οὐ προαιώνιον, οὐ *τήμερον*, οὐκ *ἐπέκεινα*. Τρία γὰρ ὑπάρχει ἀεὶ, τρία συνάγια, τρία ξυνάναρχα, τρία ἔμπρακτα, τρία σύμπρακτα, τρία ἔμμορφα, τρία σύμμορφα, τρία ἐνεργὰ, τρία συνεργὰ, τρία ἐνυπόστατα, τρία συνυπόστατα, οὐ μεταβαλλόμενα καὶ μεταχωροῦντα, ἢ μιγνύμενα εἰς ἄλληλα. Ἀεὶ γὰρ ὁ Πατὴρ, καὶ μόνον Πατὴρ, οὐχὶ καὶ Υἱός· ἀεὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ μόνον Υἱός· οὐχὶ δὲ καὶ ὁ Πατήρ. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, οὔτε Πατήρ ἐστιν, οὔτε Υἱός· ἀλλ' ἐκπορευτὸν ἀναλλοιώτως. Ἀμεταβλήτως ἔχουσιν ἀεὶ τὸ ἑστὼς καὶ ἰδιάζον καὶ ὑπερτέλειον, κατὰ τὴν οἰκείαν ἕκαστος ὑπόστασιν· Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριὰς ἐν μονάδι ἐστί τε καὶ νοεῖται, καὶ ὁμολογεῖται καὶ προσκυνεῖται, παρὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ οὐ σχήματι καὶ βλασφημίᾳ προσκυνούντων· ὡς Ἄρειος, διαιρῶν καὶ ζυγοστατῶν, μεῖζον καὶ ἧττον ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι φανταζόμενος· ἢ ὡς Σαβέλλιος συναλείφων καὶ συγχέων, υἱοπατορίαν μεμηνότως παιδεύων. Ἰσοσθενὴς τοίνυν ἡ θεία Τριὰς, ἰσοκλεὴς, ἰσομεγέθης, μᾶλλον δὲ ὑπερκλεὴς, ὑπερμεγέθης, καὶ πάσης καταλήψεως ὑπερτέρα, ἐν μιᾷ θεότητι καὶ βασιλείᾳ, καὶ ῥώμῃ καὶ αὐθεντίᾳ, πάντα ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου φυσιουργήσασα, τὸ δ' ὅπως, ἐκείνην τὴν ἀκρίβειαν καταλείψωμεν· *Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱόν τις ἐπίσταται, εἰ μὴ ὁ Πατήρ.* Ἀποκαλύπτει δὲ βροτοῖς ἐκείνους τὸ θεῖον Πνεῦμα. Οὐκοῦν ταῦτα τρία ὄντα, οὐκ αὔξοντα, οὐ λήγοντα, οὐ κορυφούμενα, οὐ συναγό-

pers principii, et personas tres habet, et tres hypostases, et tres Dominos, et thronos tres, et trinam lucem, et trinum splendorem et lucis æqualitatem; immutabile, nulli obnoxium diminutioni, caliginis expers, invictum, interitui minime subjectum; una essentia, potestas una, una gloria, unum regnum, una divinitas, una voluntas, actus, imperium. Denique nonnisi unitas, æqualitas, identitas est in Trinitate, extra proprietatem ingeniti, et geniti, et procedentis: unaquaque hypostasi singillatim et exsistente, et exstitura; non aliquando orta, non desinente, sed eodem se modo semper habente, ac manente citra mutationem omnem. Semper enim exstitit Deus ac Pater, qui quidem semper est Pater unigenæ Filii, Verbi subsistentis, a quo facta sunt universa, quibus et divus ille Spiritus semper adest, unaque cum ipsis ab omnibus intelligentia rationeque præditis creatis adoratur. Nemo in his vel prior est natu, vel posterior; non accrescit, non imminuitur instar luminis, quod sub sensum cadit, vel instar earum quæ supra mundum sunt copiarum: quæ cum universæ natura sua idem exsistant (quemadmodum et animi hominum rationis participes idem natura sua sunt omnes), partim tamen ordine, partim statione, partim assistendi ministrandique munere differunt, ac per incrementa et mutationes et conversiones, libero animi consilio vel in melius vel deterius propendentes, non aliqua naturali necessitate magis minusve degenerant, excellentibus aliis alias secundum ea, quæ indicavimus, discrimina. Quin et homini luminis appellatio tribuitur, et soli, et lunæ, et vario reliquorum siderum choro: quorum tamen maximo numero luminum, de materie constantium, multisque partibus ac modis inter se diversorum auctor est et opifex verum illud et expers materiei lumen, nimirum Deus et Pater, qui est supra omnia, cum unigena Filio suo, divinoque Spiritu, incorporeus, sub aspectum non cadens, omni et natura et cognitione superior: qui Filium genuit, et Spiritum produxit ratione secundum naturam ineffabili, sine ullo tempore, ante sæcula: non enim quidquam vel majus vel minus natu, non quidquam prius exsistens adventitiumve divina in Trinitate vel *anterius* est, vel est *hodie*, vel *deinceps* erit. Nimirum tria semper exsistunt, tria sunt ejusdem sanctitatis, tria simul experti principii, tria agentia, tria simul agentia, in eadem forma, tria conformia, tria efficacia, tria effectionibus conjuncta, tria subsistentia, tria simul subsistentia, quæ non mutantur, neque transeunt, neque miscentur inter se. Nam semper exsistit Pater, et quidem solummodo Pater est, non etiam Filius; semper exsistit Filius, et quidem solummodo Filius est, non etiam Pater; similiterque divinus ille Spiritus nec Pater est, nec Filius; sed omni sine mutatione procedit: semper habent id quod singulis est peculiare, perfectione summa,

pro sua unusquisque hypostasi: nimirum Pater, Filius, Spiritus sanctus, in unitate Trinitas et est, et intelligitur, et profitendo perhibetur, et adoratur ab iis qui vere, non speciei causa, vel blaspheme adorant ut Arius qui et Dei naturam distrahit, et ad trutinam revocat, et majus ac minus divina in Trinitate imaginatur: vel ut Sabellius, qui eamdem commiscet ac confundit, et υἱοπατορίαν, hoc est, Patris Filiique confusionem singulari furore docet. Quapropter statuamus Trinitatem parem potentia, gloria, amplitudine, vel potius summa cum gloria et amplitudine, omnem animi perceptionem superantem; idque in una divina natura, regno, robore, libera potestate, quæ universam rerum naturam de nulla materie subjecta fabricata sit. Quomodo autem hæc sese habeant, id vero accurate pervestigare supersedeamus. Nam *nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quis novit nisi Pater*[21]. Mortalibus autem eos divus ille Spiritus patefacit. Atque in hunc modum hæc tria sic exsistunt, ut nec accrescant, nec minuantur, nec altius insurgant, nec contrahantur, et singula ex se, vel a se, vel ad se, ratione ipsis consentanea, tam intelligantur quam credantur: quemadmodum seipsa patefaciunt lumen, ignis, spiritus. Quin et per alias, ut equidem arbitror, visionum comparationes et similitudines patefiunt, prout dignus is habitus fuerit, qui divinas res tractat.

μενα, ἐξ αὐτοῦ ἢ παρ' αὐτοῦ ἢ πρὸς αὐτὸν ἕκαστα ἀξίως νοούμενα, καὶ ὀρθῶς πιστευόμενα· καθὼς ἑαυτὰ ἀποκαλύπτει φῶς, πῦρ, πνεῦμα, καὶ ἑτέραις, οἶμαι, ὁράσεων παραβολαῖς καὶ ὁμοιώσεσι, καθὼς ἄξιος φανείη τοῖς θείοις διακονούμενος.

INTERROGATIO IV.

At enim qui Moyses scribit, *Deus ille tuus, unus est Dominus*[22]; et in Annæ hymno dicitur: *Non est quisquam sanctus, ut Dominus; non est quisquam justus, ut Deus noster; non est quisquam sanctus extra te*[23]; quin et ipse Christus ait: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum;* non inquit (*Jesum*) *Deum*[24]?

Responsio.

Enimvero Christus his verbis a deitate seipsum non eximit, sed potius ad unius rerum principis ac Dei agnitionem nos in sublime ducit, ne mundi elementis amplius suppliciter addicti simus, ac Dei loco nostris conservis cultum divinum exhibentes, ad deorum multitudinem exorbitemus. Idcirco cum ait, *et quem misisti Jesum Christum*, quemnam hunc esse dicit nisi Deum? sicut et Joannes inquit: *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit*[25]. Quibus sunt consentanea quæ Paulus de Christo scripsit: *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus super omnia*[26].

ΠΕΥΣΙΣ Δ'.

Καὶ πῶς Μωϋσῆς γράφει, *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν*· ἐν δὲ τῇ ᾠδῇ, ἡ Ἄννα, *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἅγιος πλὴν σοῦ*· αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς λέγει, *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθῆ Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν*· καὶ οὐκ εἶπε, *Θεόν*;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐχ ὑπεξάγων ἑαυτὸν τῆς θεότητος ὁ Χριστὸς τοιάδε φησιν, εἰς μοναρχίαν δὲ καὶ θεογνωσίαν ἀνάγων ἡμᾶς μᾶλλον, ἵνα μηκέτι ὦμεν τοῖς στοιχείοις τοῦ κόσμου ἱκετεύοντες, καὶ ἀντὶ Θεοῦ τοῖς συνδούλοις λατρεύοντες, καὶ εἰς πολυθεΐαν εἰδώλων ὑποφερόμενοι. Φησὶ γοῦν, *Καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν*. Τίνα τοῦτον, ἀλλ' ἢ Θεόν; καθὼς φησιν ὁ Ἰωάννης· *Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο*. Συμφώνως δὲ τούτοις Παῦλος γράφων περὶ Χριστοῦ, *Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*.

INTERROGATIO V.

Si ergo Patri æqualis est Filius, cur in Joannis et Pauli monumentis litterarum non adorationis eo cultu afficitur quo Pater, cui veri Dei appellationem illi tribuunt?

Responsio.

Ergone quisquam poterit universe receptam Joannis epistolam subvertere, quæ in extremo clamat: Jesus Christus, *hic verus Deus est, et vita æterna*[27]? Et alio quodam loco de Patre dicit, *Deus est lumen*[28], neque adjicit vocem, *verum*. Ergone dicere audeamus Patrem non esse verum lumen?

ΠΕΥΣΙΣ Ε'.

Εἰ οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, διατί μὴ προσκυνεῖται τοῖς Ἰωάννου καὶ Παύλου γράμμασιν, ὡς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν; (*sic*)

Ἀπόκρισις.

Ἆρ' οὖν οἷος ὑπάρχεις ὑποσπάσασθαι τὴν καθολικὴν Ἰωάννου Ἐπιστολὴν, πρὸς τῷ τέλει βοῶσαν, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς *οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος*; Καὶ ἑτέρωθεν, περὶ μὲν τοῦ Πατρός φησιν, ὅτι *φῶς ὁ Θεὸς*, καὶ οὐ πρόσκειται *τὸ ἀληθινόν*. Τολμητέον ἄρα φῆσαι, μὴ εἶναι φῶς ἀληθινὸν τὴν Πατέρα;

INTERROGATIO VI.

Satis abs te Patris et Filii demonstrata est æqualitas. Quamobrem quod reliquum est, cupimus etiam de Spiritu sancto fateri opera tua, verum hunc Deum dici.

ΠΕΥΣΙΣ Ϛ'.

Περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἱκανῶς ἀπέδειξας τὴν ἰσότητα. Λοιπὸν δὲ, ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζητοῦμεν τοῦ ἀληθινοῦ συμφωνίου (2).

[21] Matth. xi, 27. [22] Deut. vi, 4. [23] I Reg. ii, 2 apud LXX. [24] Joan. xvii, 3. [25] Joan. i, 18. [26] Rom. ix, 5. [27] I Joan. v, 20. [28] I Joan. i, 5.

(2) *Συμφωνίου*. An legendum *συμφωνίαν*? Edit.

Ἀπόκρισις.

Ἱκανὸς τούτου παιδευτὴς αὐτὸς ὁ Υἱός. *Ἐὰν γὰρ ἐγὼ ἀπέλθω*, φησὶν, *ἐκεῖνος ἔρχεται τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας.*

ΠΕΥΣΙΣ Ζ'.

Καὶ ἡ Γραφὴ κτιστὸν δείκνυσι τὸ Πνεῦμα, λέγουσα· *Κύριος στερεῶν βροντὴν, καὶ κτίζων πνεῦμα.*

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐ περὶ τοῦ θείου ἐνταῦθα Πνεύματός φησι τὸ γράμμα. Οὐ πρόσκειται γὰρ τῷ κτιζομένῳ τὸ *ἅγιον*· ἀλλὰ ψιλῶς φησι, *Κτίζων πνεῦμα*, τὸ ἐπὶ κινήσεως νεφῶν καὶ ἐνέργειαν (3) ὑετοῦ πνέον, δι' οὗ καὶ ὁ τῆς βροντῆς εἰκότως ἀποτελεῖται ἦχος, ἐν ταῖς κοιλότησι τῶν νεφῶν ἐναπολαμβανομένου τοῦ πνεύματος, καὶ τῇ διαῤῥαγῇ καὶ πνοιᾷ καταχροτοῦντος τὰ ὑποκείμενα· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν ὄρνισιν, ἢ κτήνεσι πεφυκότος ὑμένος ἐξιτήλου καὶ διαφανοῦς πομφόλυγος· ὅντινα τὰ σοβαρὰ καὶ ἀπαίδευτα μειράκια κομιζόμενα, καὶ τῷ ἀέρι ἀναξηραίνοντα, τῷ σφῶν πνεύματι διατείνουσιν, εἶτα κρύβδην πατάξαντές τινα τῷ ἤχῳ τῆς περιῤῥαγῆς τοὺς περιεστῶτας ἐκ ξυσπλενδίας (*sic*) αὐτῆς καὶ βάθους καρδίας ἐθρόησαν.

ΠΕΥΣΙΣ Η'.

Καὶ πῶς χειμῶνος τῶν αὐτῶν ὄντων πνευμάτων, καὶ σφοδροτέρων μᾶλλον, οὐ γίνονται οἱ τῆς βροντῆς κτύποι;

Ἀπόκρισις.

Ἐπινοτιζομένων τῶν νεφῶν καὶ μαλακουμένων τῇ τοῦ ἀέρος παχύτητι, καὶ ὁμιχλώδους καὶ ὑγρᾶς τῶν ἐγκεκραμένων τῇ χέρσῳ κρηναίων τε καὶ ποταμίων ὑδάτων, οὐκ ἀποτελεῖται ὁ τῆς διαῤῥαγῆς ἦχος· οὐ καθ' ὅλης μέντοι ἠπείρου ταῦτα συμβαίνει, ἀλλ' ἐν τοῖς χειμερίοις αὐτῆς κλίμασι μόνοις, κατὰ τὴν εἰκόνα σκυτάλης ἢ μεμβράνης· ἡλίῳ μὲν διαψυσσομένων, μηδὲ τὴν ἀφὴν ἄψοφον ἔχειν, νοτιζομένων δὲ, μηδὲ τὴν διαῤῥαγὴν σημαίνειν ἢ συστολήν. Πηλουμένου τοίνυν καὶ παχυνομένου τοῦ περὶ γῆν ἀέρος, δοκῶ μὴ ἐξακούεσθαι τὸν ἴκμαρον τῆς βροντῆς ἦχον. Εἰκότως νοείσθω τὸ τοῦ ἀνέμου πνεῦμα κτίζεσθαι φάσκειν τὴν Γραφήν· διὸ καὶ τῇ βροντῇ συντέτακται.

Responsio.

Id vero Filius ipse nos abunde docet, cum ait: *Ego si abiero, veniet ille, qui Spiritus est veritatis* [29].

INTERROGATIO VII.

Atqui Litteræ sacræ Spiritum creatum esse significant, cum aiunt: *Qui solidum efficit tonitru, et spiritum creat* [30].

Responsio.

At non hic de divino Spiritu sermo est. Nam spiritui creato sancti appellatio non adjicitur, sed nude dicitur: *qui spiritum creat:* nimirum qui stat in hoc, ut nubes commoveat et efficiat imbres, per quem et tonitrus sonum fieri consentaneum est, spiritu in concavitatibus nubium intercepto, et perruptione flatuque subjecta supplodente: prorsus uti fieri videmus in avium vel jumentorum vesica quæ tenui pellucidæque bullæ consimilis est. Hanc enim petulantes maleque morati pueri sumptam, et aere siccatam, suo spiritu extendunt, ac deinde clanculum eam ferientes, fragoris sono circumstantes toto cum viscerum motu et imo corde perterrefaciunt.

INTERROGATIO VIII.

Et qui fit, ut cum hiberno tempore sint iidem spiritus, imo etiam vehementiores, tonitruum tamen fragores illi non accidant?

Responsio.

Cum nubes madidæ sunt, ac factæ molliores ob crassitiem aeris, et caliginosam humidamque aquarum evaporationem, tam quæ fontibus, quam quæ fluviis continentur, et terræ mistæ sunt, strepitus ille fragoris orti de perruptione nubium non efficitur: quod quidem non ubivis terrarum accidere solet, sed tantum in climatibus ejus hiemi plus æquo subjectis. Ac licet hic imaginem de scutica membranave petere, quæ si a sole sunt arefactæ, ne contingi quidem citra strepitum possunt. Verum ubi maduerunt, sonum plane nullum edunt, sive adeo rumpantur, sive complicentur. Eodem modo si quasi luteus fit, crassusque circa terram aer, exaudiri non posse fluidum laxumque sonum illum tonitrus arbitror. Debetis igitur existimare, Litteras sacras dicere, spiritum illum ventosum a Deo creari: qua ipsa de causa vox hæc tonitrui conjuncta est.

ΠΕΥΣΙΣ Θ'.

Καλῶς περὶ τοῦ Πνεύματος διδαχθέντες, τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προστεθῆναι παρακαλοῦμεν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῆς Γραφῆς λεγόμενον, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ*, περὶ αὐτοῦ εἰρῆσθαι τινὲς διδάσκουσιν, ὅτι κτιστὸς καὶ τοῦ Πατρὸς ὕστερος.

Ἀπόκρισις.

Περὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ φημὶ κἀγὼ τὸ ῥῆμα, οὐ μέντοι περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἐκ Μαρίας αὐτοῦ σαρκός. Ἄκτιστος γὰρ θεότητι, κτίζεται τῷ προσλήμματι. Οὐ γάρ φησιν ἡ θεία Γραφὴ περὶ τοῦ Πατρὸς, Κτίζων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἀλλ',

INTERROGATIO IX.

Quando recte nos de Spiritu erudisti, petimus uti de Filio quædam adjicias. Quod enim sacris in Litteris perscriptum legimus: *Dominus me creavit, initium viarum suarum ad opera sua* [31], id de Filio plerique dictum volunt, esse videlicet hunc creatum, ac Patre posteriorem.

Responsio.

Etiam ipse de Filio dictum illud accipio, non tamen de ipsius divinitate, sed de carne, quam ex Maria sumpsit. Increatus enim respectu divinitatis, ejus ratione creatur quod assumpsit. Nec enim Litteræ sacræ de Patre sic loquuntur, Qui creat ho-

[29] Joan. XVI, 7, 13. [30] Amos IV, 13. [31] Prov. VIII, 22.

(3) Ἐνέργειαν. Forte leg. ἐνεργείας. EDIT.

minibus Unctum suum, sed, Qui annuntiat hominibus Unctum suum, Deum scilicet illum verum, immutabilem, non creatum, coæternum Patri, et cum eo subsistentem ante sæcula : de quo Joannes clamat, *Qui est in sinu Patris* [32]; et qui Mosem Pharaoni dicere jubet : non, Is qui conditus aliquando est (de sententia stolidorum quorumdam et insipientium), sed, *Qui est, ad te me ablegavit* [33]. Ipse denique de se per Paulum ait : *Christus qui est Deus super universa* [34].

Ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, τὸν ἀληθινὸν καὶ ἄτρεπτον Θεὸν, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν ἄκτιστόν τε καὶ συναΐδιον τῷ Πατρὶ, πρὸ αἰώνων ξυνυπάρχοντα· Ἰωάννου μὲν βοῶντος, *Ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός*· αὐτὸς Μωσεῖ ἐντέλλεται ἐρεῖν τῷ Φαραὼ, οὐχ, Ὅ ποτε κτισθεὶς (κατὰ τοὺς εἰκαιοβούλους καὶ ματαιόφρονας), ἀλλ', *Ἐρεῖς*, φησὶν, « *Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με.* » Αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ ἐν Παύλῳ φησὶ, *Χριστὸς ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός.*

INTERROGATIO X.

Imo de Patre scripsit hoc Moses, *Qui est, ad te me ablegavit*, non de Christo.

ΠΕΥΣΙΣ Ι'.

Ἀλλὰ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Πατρὸς ἔγραψε τὸ, *Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με*, οὐ γὰρ περὶ Χριστοῦ.

Responsio.

Equidem a vestra charitate peto, ne sacrorum Evangeliorum falsarii sitis, in quibus ipse Dominus hoc divinitus protulit : *Moses de me scripsit, et mihi testimonio est* [35]. Igitur et Pater est exsistens ille, et Filius exsistit cum Patre, de Patre genitus, non confusus cum Patre, non exsistendi principium habens, sed exsistens cum Patre, tanquam nativus Filius. Nec enim unquam ævum aliquod vel tempus vel temporis articulus fuit, quo Filius non exsisteret. Cæteroqui num et ipse Pater erat alterius se prioris Patris? Quapropter simul Patrem profiteberis, et mox cum Patre unigenam dilectissimumque Filium. Nam qui se Patrem honore putant afficere, si dicant eum prius exstitisse, prorsus impii propterea sunt, quod tempus ante sæculorum opificem Christum statuunt. Etenim apud Deum nec ævo locus est, nec tempori, nec dierum conversionibus, nec puncto, nec minutis, nec oculi momento, sicuti nec informare secum mens ulla Trinitatis ineffabilis æternitatem potest : quippe si dicas, fuisse Patrem aliquando, cum Filius non exsisteret : cujus erat, obsecro, Pater, cum Filium non haberet? Quod si negas eum Patrem esse, simul ipsam ejus naturam in universum tollito. Quapropter credendum, esse Filium ejusdem essentiæ cum Patre, non cum essentia Patris confusum, quemadmodum Sabellius delirabat. Nam horum alterum significationem personæ ac substantiæ habet, alterum plane blasphemum est : quando ea ratione Filius et Spiritus cum Patre commiscentur, ac Trinitas in unitatem resolvitur : quod omnino divinis a legibus est alienum.

Ἀπόκρισις.

Ἀξιῶ ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μὴ παραχαράττειν τὰ Εὐαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἐν αὐτοῖς θεηγοροῦντος, *Μωσῆς ἔγραψε περὶ ἐμοῦ, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.* Ὢν τοίνυν ὁ Πατὴρ, καὶ ὢν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, οὐ συναλοιφὴ ὢν τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τὸ εἶναι, ἀλλὰ συνὼν τῷ Πατρὶ ὡς γνήσιος Υἱός. Οὐκ ἦν γάρ ποτε αἰὼν, ἢ χρόνος, ἢ καιρὸς, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἆρα καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἦν ἑτέρου Πατρὸς τοῦ πρὸ αὐτοῦ; Ἅμα οὖν Πατέρα ὁμολογήσεις, ξυνομολογεῖς αὖθις τὸν μονογενῆ καὶ φίλτατον Παῖδα. Οἱ γὰρ δοκοῦντες διὰ τῆς προϋπάρξεως τὸν Πατέρα τιμᾷν, τέλεον ἀσεβοῦσι, χρόνον ἢ καιρὸν προτάττοντες τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰώνων Χριστοῦ. Παρὰ Θεῷ γὰρ οὐκ αἰὼν, οὐ χρόνος, οὐχ ἡμερῶν περίοδοι, οὐ στιγμαὶ, οὐκ ἄτομοι, οὐ ῥιπὴ ὀφθαλμοῦ, οὐ διανοίᾳ φαντασθῆναι οἷόν τε τῆς ἀφράστου Τριάδος τὸ ἄχρονον. Εἰ γὰρ φῂς ὅτι ἦν Πατήρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, τίνος ἄρα ὑπῆρχε Πατὴρ μὴ ὄντος Υἱοῦ; Εἰ δ' αὖ πάλιν τὸν Πατέρα αὐτὸν μὴ ὑπάρχειν ὑποστὰς εἶ, ξυναφέλου αὐτὸν καθόλου τὸ εἶναι. Πίστευε οὖν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, μὴ *συνούσιον*, κατὰ τὴν τοῦ Σαβελλίου παροινίαν. Τὸ μὲν γὰρ ὑπάρχει ὑποστάσεως δηλωτικὸν, τὸ δὲ, βλασφημίας εἰς Πατέρα τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἀνακιρναμένων, καὶ εἰς μονάδα τὴν Τριάδα ἀναλυούσης, ὅπερ ἀλλότριον παντελῶς τῶν θείων ὑπάρχει νόμων.

INTERROGATIO XI.

Quantum nos quidem deprehendimus, veneratione dignissime Pater, tres esse deos statuis : quo si exorbitabimus, in multitudinem incidemus. Eaque ratione fiet, ut nos doceas colere non unum principem Deum, sed multos.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΑ'.

Ἐξ ὧν εὑρίσκομεν, τριθεΐαν φρονεῖς, τιμιώτατε Πάτερ· εἰς ἣν ἐκφερόμενοι, εἰς πολλὰ ἐκπεσούμεθα, καὶ οὐ μοναρχίᾳ, ἀλλὰ πολυθεΐᾳ λατρεύειν παρασκευάζεις ἡμᾶς.

Responsio.

Ego vero cum tres personas statuo, non divinam naturam divido, sed unitatem ejus confitendo, Trinitatem supplex imploro.

Ἀπόκρισις.

Οὐ τὴν θείαν φύσιν διαιρῶν, τρεῖς αὐτῆς ὑποστάσεις φημὶ, ἀλλ' ἐκείνης τὴν ἕνωσιν ὁμολογῶν, Τριάδα ποτνιῶμαι δεόμενος.

[32] Joan. I, 18. [33] Exod. III, 14. [34] Rom. IX, 5. [35] Joan. V, 46

ΠΕΥΣΙΣ ΙΒ'.

Τὸ δὲ λέγειν σε Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τριθεΐαν φανερῶς διδάσκεις.

Ἀπόκρισις.

Τριάδα φημὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, τῆς αὐτῆς ῥώμης τε καὶ θεότητος, οὐκ αὔξουσαν ἢ μειουμένην καὶ λήγουσαν, οὐ προσθήκην τῷ ἀριθμῷ λαμβάνουσαν· εἰ καὶ σαρκὶ ἑνωθῆναι ὁ Λόγος ηὐδόκησεν, μηδὲν ἐπεισάγων τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριάδος. Μία οὖν ἐν Τριάδι σφραγὶς καὶ σωτηρία, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ κτιστόν. Εἰ γὰρ ἄκτιστος ὁ Πατὴρ, κτιστὸς δὲ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, κατὰ τοὺς Ἀρειανοὺς μύθους, καὶ τοὺς λοιποὺς ματαιόφρονας, τίνι λόγῳ συνῆπται καὶ συνδέδεται συγκεραννύμενον καὶ συνδοξαζόμενον τοῖς κτιστοῖς τὸ ἄκτιστον, ἐν τῇ σφραγῖδι (5) τῆς μυστικῆς τελειότητος; Ἆρ' ὡς μὴ οἵου τε τοῦ Πατρὸς σώζειν, καὶ προσλαβομένου βοήθειαν τὰ δύο κτιστά;

INTERROGATIO XII.

At cum Deum Patrem, Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum dicis, manifesto tres deos doces.

Responsio.

Imo Trinitatem profiteor unius et ejusdem essentiæ, potestatis ac divinitatis ejusdem, quæ non augescit, vel deminuitur, vel deficit, nec incrementum numeri recipit. Quanquam enim Verbo placuit cum carne uniri, numero tamen Trinitatis haudquaquam aliquid addidit. Quapropter unicum est in Trinitate signaculum atque salus, et nihil in eadem creatum. Quippe si Pater est increatus, Filius autem creatus, itemque Spiritus, de sententia fabularum Arii reliquorumque dementium : quonam, quæso, pacto creatis increatum conjunctum est et copulatum, ita ut pari honore gloriaque cum eo afficiatur in obsignatione perfectionis illius arcanæ? quasi videlicet Pater salutem largiri non possit, ac propterea creata duo, quorum ope uteretur, assumpserit.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΓ'.

Εἰ οὖν τρία τῆς Τριάδος πρόσωπα καὶ τρεῖς ὑποστάσεις, πάντως ἡ ὑπόστασις ἓν πρόσωπον ἂν εἴη, καὶ τὸ πρόσωπον ἐνυπόστατον. Ἐξ ὧν τρεῖς δηλοῦνται θεοί· ὅπερ ἀναιρῶν ὁ Ἀπόστολος γράφει, *Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα*· καὶ πρὸ τούτου Μωσῆς τῷ Ἰσραὴλ, *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν.*

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ μετὰ Μωσέως καὶ Παύλου, καὶ τῆς φωνῆς τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἀκούσωμεν, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*, ἀσιγήτως βοώντων. Οὐ γὰρ δὶς ἢ τετράκις τοῦτό φασι τὰ πνευματικὰ ἐκεῖνα καὶ θεοφόρα ζῶα, οὐδ' αὖ πάλιν μονοφωνοῦσιν, ἢ, Ἅγιοι, ἅγιοι, φασὶν, ἵνα μὴ τὸ ἑνικὸν πολυώνυμον ἀποφαίνωσιν· ἀλλὰ τρισὶ μὲν τὸν ἁγιασμὸν ἀσιγήτως ἀναφωνοῦσιν, ἑνικῶς δὲ ἀποφαίνονται· ἵνα μὴ πολυθεΐαν τοῖς νηπιόφροσιν ὑποσπείρωσιν.

INTERROGATIO XIII.

Quod si ergo tres sunt Trinitatis personæ ac tres hypostases, omnino sequetur, hypostasim personam, ac personam vicissim hypostasim constituere; qua ratione tres dii significantur : id quod Apostolus refellere volens, in hæc verba scripsit : *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*[36]; et ante ipsum Moses ad Israeliticos inquit : *Dominus Deus ille tuus, Dominus unus est*[37].

Responsio.

At præter Mosem et Paulum etiam cheruborum seraphorumque vocem illam audiamus, qua citra intermissionem clamant : *Sanctus, sanctus, sanctus*[38]. Nam hoc non vel bis vel quater animalia illa spiritualia divinoque Numine plena proferunt, non item semel tantum efferunt; vel sancti, sancti, dicunt, ne quod unicum est, plures appellationes habere declarent; sed tribus sanctitatem perpetuo tribuunt; et singulari nihilominus utuntur numero, ne deorum multitudinem in animos rudiorum inserant.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΔ'.

Τί οὖν ἐστι τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ;* Εἰ ὁμοούσιος Τριὰς, καὶ μία γνῶσις καὶ ἓν θέλημα, καὶ μία αὐτῆς ἡ θεότης, καὶ οὐ κτιστόν τι καὶ ἀνόμοιον ἐν αὐτῇ, πῶς ἐρευνᾷν λέγεται τὸ Πνεῦμα τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀγνοοῦν; Εἰ γὰρ γινώσκει, οὐ χρὴ ἐρευνᾷν· ἀγνοίας γάρ ἐστι τὸ ἐρευνᾷν.

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἀγνοίᾳ ἢ περιεργίᾳ, κατὰ Μακεδόνιον τὸν μεμηνότα, ἐρευνᾷ, ἀλλὰ γνησιότητι. Ἐπειδὰν γὰρ ἐν τοῖς ἐναρέτοις καὶ ἐναγίοις βροτῶν γένηται τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, παρασκευάζει αὐτοὺς τὰ βάθη ἐρευνᾷν τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς προχείρου τοῦ γράμματος ἐξετά-

INTERROGATIO XIV.

Quid igitur sibi vult, quod præscriptum legimus, *Spiritus scrutatur etiam Dei profunditates*[39]? Si Trinitas unius et ejusdem est essentiæ, si una cognitio, voluntas una, divinitas una, nec quidquam in ea creatum vel inæquale : quo tandem pacto scrutari Spiritus profunditates Dei, tanquam eas ignorans, dicitur? Quippe si eas cognitas habet, perscrutationis haud indiget; cum scrutari sit ignorationis.

Responsio.

At non scrutatur ex ignoratione vel curiositate, quemadmodum furens ille Macedonius tradit, sed nativa quadam ipsi proprietate. Nam cum divinus ille sanctissimusque Spiritus est in egregiis et sanctis hominibus, sic eos instruit, ut profundi-

[36] Ephes. IV, 5. [37] Deut. VI, 4. [38] Isa. VI, 3; Apoc. IV, 8. [39] I Cor. II, 10.

(5) *Ἐν τῇ σφραγῖδι. In obsignatione*, hoc est in baptismo. Respicit fortasse auctor Ephes. I, 13, IV, 30.

tates Dei scrutentur, de faciliore ac obvia cuivis Litterarum sacrarum indagatione subvehens ipsos ad sensum quemdam sublimiorem, dum in perscrutatione rerum diviniorum quasi ad fundum mens penetrat, perque spiritus hamum de hujus vitæ gurgite, piscem animi educit, continentem ore staterem illum maximi pretii, adeoque Christum Servatorem omnium. Sic enim et apostolus ille princeps pro seipso et Christo animæ piscem iis qui exigebant, dare jubetur [40], habentem staterem Christum et fidei doctrinam in ore, profectamque de profunditate cordis subvectionem et laudem. *Ex profundis* enim, inquit, *clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam* [41]. Sed et eximius ille Apostolus: *Nos*, inquit, *spiritum Dei accepimus, ut sciamus quæ a Deo donata sint nobis* [42]. Atque iterum inquit idem: *Nobis autem Deus revelavit per Spiritum suum* [43]. Et rursus divinorum carminum auctor Davides: *Os meum*, inquit, *aperui, et spiritum attraxi* [44], nempe non aerium, sed divinum, per quem abscondita de adventu uniti cum Deo hominis mille jam ante annos luculente declarat, canens Deo: *Obscura et abscondita sapientiæ tuæ nota fecisti mihi* [45].

σεως, ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν αὐτοὺς ἀνάγει διάνοιαν, τῇ ἐρευνῃ τῶν θειοτέρων, ὥσπερ ἐν βυθῷ τινι γενομένης τῆς διανοίας, καὶ τῷ ἀγκίστρῳ τοῦ πνεύματος ἐκ τοῦ βιωτικοῦ βυθοῦ τὸν ἰχθὺν τῆς ψυχῆς ἀνάγοντος, ἔχοντα ἐν τῷ στόματι τὸν πολυτίμητον στατῆρα, καὶ τοῦ παντὸς Σωτῆρα Χριστόν. Οὕτως γὰρ καὶ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ Χριστοῦ τὸν τῆς ψυχῆς ἰχθὺν δοῦναι τοῖς ἀπαιτοῦσι προστάττεται, ἔχοντα τὸν στατῆρα Χριστὸν, καὶ τῆς πίστεως τὸν λόγον ἐν τῷ στόματι, καὶ τὴν ἐκ βάθους καρδίας ἀναγωγὴν καὶ αἴνεσιν. Ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, *Ἡμεῖς δὲ*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐλάβομεν, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν*. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησιν· *Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Τὸ στόμα μου*, φησὶν, *ἤνοιξα, καὶ εἵλκυσα πνεῦμα*· οὐκ ἀέριον δὲ, ἀλλὰ τὸ θεῖον, δι' οὗ τὰ ἀπόκρυφα τῆς θεανδρικῆς τοῦ Θεοῦ παρουσίας, πρὸ χιλίων ἤδη ἐτῶν προαπεφήνατο, διαῤῥήδην τραγῳδῶν τῷ Θεῷ· *Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι*.

INTERROGATIO XV.

Si Filius est Deus et æqualis Patri, quomodo ignorat ea quæ novit Pater? At vero ipse in Evangelio inquit: *Nemo novit diem, neque horam consummationis, neque angeli cœlestes, neque Filius, nisi solus Pater* [46].

Responsio.

Solet humanis uti similitudinibus sacra Scriptura, et de rebus naturalibus sæpenumero quædam petit, ut cum in Evangelio inquit Dominus: *Simile est regnum cœlorum fermento* [47], et *grano sinapis* [48]. Paulus item ille sublimis, *Corpora*, inquit, *cœlestia sunt, et corpora terrestria* [49]. Et de rebus naturalibus sumptum etiam illud, quod ad Corinthios scribens, tibiæ citharæque meminit [50]. Idcirco et ipse nunc a rebus nostris petita exili quadam similitudine utar. Num ignoraret mea ratio consilia mea? nullus hoc eorum, qui vel qualemcunque disciplinam consecuti sunt, dicet. Quomodo igitur Dei et Patris Verbum ignorabit ejus consilia? cum dicat ipse, *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt* [51]: nempe quod Deus est vita, quod est lux, quod est immortalitas, quod est incomprehensibilis. Et alibi ait: *Omnia mea tua sunt*, Pater, *et tua mea sunt* [52]. Si igitur omnia quæ Patris sunt, ipsius sunt: etiam cognitio quæ Patris est, omnino ipsius est; itemque Spiritus, ut paulo post latius dicetur.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΕ'.

Καὶ εἰ Θεὸς ὁ Υἱὸς καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ, πῶς ἀγνοεῖ ἃ ὁ Πατὴρ γινώσκει; Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις λέγει, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, οὔτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος*.

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὖν παραδείγμασι βροτῶν κεχρῆσθαι πέφυκεν ἡ θεία Γραφὴ, καὶ φυσιολογίαις πολλάκις, καθὼς, ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν, φησὶν ὁ Κύριος, *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ*, καὶ *κόκκῳ σινάπεως*· καὶ Παῦλος δὲ ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, *Σώματα*, φησὶν, *ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια*· φυσιολογεῖ δὲ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων, ἀπὸ σάλπιγγος, αὐλοῦ καὶ κιθάρας· κἀγὼ τοίνυν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀμυδρᾷ εἰκόνι χρήσομαι. Ἆρ' οὖν ἀγνοεῖ ὁ ἐμὸς λόγος τὰ ἐμὰ βουλεύματα; Ἀλλ' οὐδεὶς τῶν ὁπωσοῦν παιδείας μετειληφότων ταῦτα ἐρεῖ. Πῶς οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος ἀγνοήσει τὰς ἐκείνου βουλὰς, φάσκων, *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι*; τὸ, Θεὸς ἡ ζωὴ, τὸ φῶς, τὸ ἀθάνατον, τὸ ἀκατάληπτον. Καὶ πάλιν, *Καὶ πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι*, Πάτερ, *καὶ τὰ σὰ ἐμά*. Εἰ τοίνυν πάντα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστι, καὶ ἡ γνῶσις ἡ τοῦ Πατρὸς, πάντως αὐτοῦ ἐστι καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς μετ' ὀλίγον πλατυτέρως ῥηθήσεται.

INTERROGATIO XVI.

Num igitur, si dixero, *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt*, etiam cognitionem habeo Patris, et consilium ejus novi?

ΠΕΥΣΙΣ ΙϚ'.

Τί οὖν, ἐπειδὴ ἐγὼ λέγω, *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν*, ἄρα καὶ τὴν γνῶσιν ἔχω τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν βουλὴν αὐτοῦ οἶδα;

[40] Matth. xvii, 26. [41] Psal. cxxix, 1. [42] I Cor. ii, 12. [43] ibid., 10. [44] Psal. cxviii, 131. [45] Psal. l, 8. [46] Marc. xiii, 32. [47] Matth. xiii, 33. [48] ibid., 31. [49] I Cor. xv, 40. [50] I Cor. xiv, 7. [51] Joan. xvi, 15. [52] Joan. xvii, 10.

Ἀπόκρισις.

Ἔροιμι κἀγὼ ὑμᾶς, ἀξιάγαστοι, Τίς μείζων, ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἐκείνη, ἢ ὁ Πατήρ;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΖʹ.

Ὁ Πατὴρ δηλονότι, ὡς ἄναρχος καὶ προαιώνιος καὶ ἀκατάληπτός τε καὶ πάντων ποιητής.

Ἀπόκρισις.

Εἰ τοίνυν μείζων ὁ Πατὴρ τῆς ὥρας καὶ τῆς ἡμέρας καὶ πάντων, πῶς, τὸ μεῖζον ἐπιστάμενος ὁ Υἱὸς, τὸ ἔλασσον ἀγνοεῖ; καὶ τὸν ποιητὴν γινώσκων, καὶ συνεργῶν αὐτῷ ἐν πᾶσι, πῶς ἀγνοήσει τὰ ὑπ' αὐτοῦ ποιηθέντα; *Καθὼς γὰρ*, φησὶ, *γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.* Πῶς οὖν ἀγνοήσει τὸ ἧττον, ὁ τὸ μεῖζον ἐπιστάμενος;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΗʹ.

Ἀλλ' ἡμεῖς νομίζομεν, καὶ τοῦ Υἱοῦ μείζον' εἶναι τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτός φησιν· *Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν.*

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅσιον οἴεσθε, μείζονα ὑπάρχειν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, ἢ περιφερείᾳ, ἢ ὄγκῳ, ἢ χρόνῳ, ἢ καιρῷ, ἢ ἀξίᾳ, ἢ ῥώμῃ, ἢ θεότητι, ἢ μεγέθει, ἢ ὕψει. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι. Ἀλλὰ καθὸ Πατὴρ ὁ Πατήρ ἐστιν, οὕτω γνησιότητι ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα τιμᾷ. Οὐ γὰρ ὄγκῳ φέρεται τὸ Θεῖον, οὐδ' ὑπέρογκος εἶ (6) τοῦ Παιδὸς ὁ Πατήρ· οὐ χρόνοις ὑπόκειται, ἵνα ὑπέρχρονος ᾖ ὁ γεννήτωρ τοῦ γεννηθέντος· οὐδ' αὖ πάλιν τῷ ὕψει μερικῶς τάττεται ὁ Πατὴρ, πάντα περιέχων, ὑπ' οὐδενὸς δὲ περιεχόμενος, ἀμεγέθης ὑπάρχων καὶ ἄποσος.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΘʹ.

Εἰ οὖν ἴσος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ὡς ἐκεῖνος ἀγαθὸς, πῶς αὐτὸς λέγει, *Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός;*

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἀρνούμενος ἑαυτὸν τῆς ἀγαθότητος, οὐδ' ὑπεκφερόμενος τῆς θεότητος μόνον φησὶν ἀγαθὸν ὑπάρχειν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἀκροτάτης δὲ στοργῆς καὶ ἀγαθότητος ἐναργὴς ἀπόδειξις, τὸ μὴ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, φιλοπάτορας ἡμᾶς παιδεύων ὑπάρχειν. Αὐθαιρέτως γὰρ μετριάζων οὐ φιλοδοξεῖ, οὐδὲ τῷ ἀξιώματι κορυφοῦται κατὰ τοὺς σοβαροὺς καὶ ἀλαζόνας ἀμυδρᾶς ἐπιλελημμένους ἀρχῆς, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀμειδὲς καὶ δυσπρόσιτον τῇ τοῦ κήρυκος φωνῇ ἐξογκούμενοι, καὶ πρὸς ἀτίθασσον θῆρα μετατυπούμενοι· οὐχ ἡμερότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἐξουσίαν κρίνοντες τῆς ἀλήκτου δόξης, εἰκότως ἐπαχθήσονται. Εἰ δὲ προχείρως πᾶν ἀγαθὸν ζωοποιεῖτε, πλείστους ἐν τῷ μέρει τούτῳ θεοὺς ἕξομεν, πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς μετὰ Θεὸν βοώσης ὑπάρχειν καὶ ἕτερα ἀγαθά· πῆ μὲν φάσκουσα ἀγαθὸν παῖδα πτωχὸν καὶ σοφὸν τὸν Σαμουὴλ, πῆ δὲ, ἀγαθὸς Σαοὺλ υἱὸς Κίσου, ὁ πρῶτος τοῦ Ἰσραὴλ ἄναξ. Καὶ τῇ Ἄννῃ ἀπαιδίᾳ καὶ στειρώσει ποτνιωμένῃ φησὶν ὁ Ἐλκα-

Responsio.

Merito interrogem et ego vos, o præclari, Quis major? num dies et hora illa, an Pater?

INTERROGATIO XVII.

Pater utique, qui est absque principio, et sæcculis omnibus prior, et incomprehensibilis, et omnium conditor.

Responsio.

Si ergo major Pater, quam hora et dies ille, et quidem major omnibus: quomodo majus cognoscens Filius, ignorabit minus? qui et conditorem cognoscit, et operatur cum ipso in omnibus, quomodo ignorabit a se facta? *Quemadmodum*, inquit, *novit me Pater, etiam ipse novi Patrem* [53]. Quomodo igitur ignorabit minus, qui novit id quod majus est?

INTERROGATIO XVIII.

Atqui nos arbitramur etiam Filio majorem esse Patrem, quemadmodum inquit ipse: *Pater meus major me est* [54].

Responsio.

Non satis pie putatis majorem esse Filio Parem, vel ambitus ratione, vel molis, vel temporis, vel dignitatis, vel roboris, vel divinitatis, vel magnitudinis, vel excellentiæ. Nihil enim ejusmodi in sancta Trinitate locum habet. Sed quatenus Pater, Pater est, legitimo quodam honore Filius Patrem afficit. Non enim mole quadam gestatur Divinitas, ut mole superet Filium Pater: neque tempori subjacet, ut prior tempore sit genitor genito: neque item sublimitatis habita ratione separatim ponitur Pater, qui omnia complectatur, ipse a nullo comprehensus, expers magnitudinis et quantitatis.

INTERROGATIO XIX.

Si igitur æqualis Deo ac Patri Filius est, et bonus quemadmodum ille, quomodo inquit ipse, *Nemo bonus est, præter unum Deum* [55]?

Responsio.

Non quod neget in semetipso bonitatem, neque de divinitate se eximens, solum inquit bonum esse Deum et Patrem. Summi nimirum amoris et bonitatis evidens argumentum est, non sibi, sed Patri deferre honorem, quo ipso nos amore parentes prosequi debere docet. Nam sponte de se modeste loquens, non inanem captat gloriam, neque dignitatis existimatione effertur, ut solent superbi et arrogantes, qui tenue ac obscurum imperium nacti eo ipso ad inamabiles mores, et omni a comitate in congressibus alienos per vocem præconis elati, immanem quamdam in feram mutantur, ideoque non ex mansuetudine ac humanitate perpetuæ gloriæ potestatem metientes, odium in sese non abs re concitabunt. Quod si temere quodvis bonum deificabitis, plurimos in hac parte deos habituri sumus, multis in locis clamante Scriptura sacra, secundum Deum et alia quædam esse bona, verbi gratia, quum quodam ait in loco [56], bonum fuisse

[53] Joan. x, 15. [54] Joan. xiv, 28. [55] Marc. x, 18. [56] I Reg. ii, 26.

(6) Εἶ. Lege ἐστι, vel, εἴη. Edit.

puerum et sapientem Samuelem: alibi vero [57], bonus erat Saul, filius Cisi, primus rex Israeliticorum. Et Annæ propter orbitatem ac sterilitatem ingemiscenti dicebat Elcana: *Quamobrem mœsto es animo? Nonne bonus tibi sum ego præ decem liberis* [58]? Sapiens autem in divinis Solomon: *Bonum est*, inquit, *in domum luctus ingredi* [59]. Et alibi dicitur: *Aperi cœlum, thesaurum tuum bonum* [60]. Item, *Bonus sermo præstat munere* [61]. Item, *Bonus canis qui vivit, potior est leone mortuo* [62]. Quod si leo maxime vivat, non tamen Deus erit, sicuti nec canis quidem vivus, nisi forte de ethnicis loquamur, apud quos et fontes, et cepæ, et flatus ventris non sine furore quodam inter deos referuntur.

νᾶ, *Τί λυπῇ; οὐκ ἀγαθός σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα;* Ὁ δὲ τῶν θείων σοφὸς Σολομών· *Ἀγαθὸν*, φησὶ, *πορεύεσθαι εἰς οἶκον πένθους*. Καὶ, *Ἄνοιξον τὸν οὐρανὸν, τὸν θησαυρόν σου τὸν ἀγαθόν*. Καὶ, *Ἀγαθὸς λόγος, ὑπὲρ δῶμα*· καὶ, *Ἀγαθὸς κύων ζῶν, ὑπὲρ λέοντα τεθνηκότα*· εἰ δὲ καὶ ἔζη, οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, ὥσπερ οὐδ' ὁ ζῶν κύων, εἰ μὴ παρ' Ἕλλησιν ἴσον, παρ' οἷς κρῆναι, καὶ κρόμμυα, καὶ γαστρὸς πνεύματα μεμηνότως ἐκθειάζονται.

INTERROGATIO XX.

Quia supra pollicitus es, te latius dicturum de eo quod Christus norit diem illum, et horam consummationis, rationem ejus nobis reddito, nequando disputantibus nobis alio quodam modo nos superare queant, qui se nobis opponunt.

ΠΕΥΣΙΣ Κʹ.

Ἐπειδήπερ ἀνωτέρω ἐπηγγείλω πλατυτέρως λέγειν περὶ τοῦ γινώσκειν τὸν Χριστὸν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, ἀπόδος ἡμῖν τὸν λόγον, μήποτε συζητούντων ἡμῶν, δυνηθῶσιν οἱ δι' ἐναντίας ἑτέρως ἡμῶν περιγενέσθαι.

Responsio.

Est quidem jam de hoc breviter dictum; sed nihilominus magni facio vestram multiplicem de eo quæstionem. Sanctum illud Verbum, vivens et per se subsistens, Rex universæ creaturæ, Patris Filius genuinus, *splendor gloriæ, et expressa imago substantiæ* [63], coæternus, et in eodem sedens solio cum Patre, incorruptus judex viventium et mortuorum, vita de vita, lumen de lumine, sapientia de sapientia, ex divina scaturigine fons perennis, *flumen* quod absque defectu manat divinis gratiæ donis, *quod impetu suo lætificat civitatem Dei*, sicut est in carmine illo divino perscriptum [64]: *radix Jessæ*, sceptrum Davidis, *virga, et ortus ex ea* divinus ille *flos*, secundum vatem sacrum Isaiam [65]; leo, rex de tribu Judæ, secundum mysteriorum doctorem Mosem [66]; rationalis, secundum Isaiam [67], ovis; innocens agnus, secundum Jeremiam [68] in multis periclitatum, pro salute mundi immolatus; lapis improbatus a Judæis, qui in caput anguli Ecclesiæ gentium est positus, et totam cœtus ejus structuram conservat, secundum Davidem divinorum carminum auctorem [69]: *maximi consilii nuntius, Deus fortis*, ut inquit Isaias [70]; mortalis factus, manens Deus, non immutatus ratione naturæ, neque factus alius secundum divinitatem, Verbum illud incarnatum, et carne genitum, Verbum caro factum, quod tamen quod erat, mansit, non in hoc degenerans ratione naturæ (postquam enim intonuisset Joannes: *In principio erat Verbum* [71], omnemque personuisset creaturam, infert: *Et Verbum caro factum est* [72]; quibus verbis Verbum fuisse ante æternitatem, et positum supra omne tempus Deum, in eadem solii gloria cum Patre ostendit· et subsequentibus aliis, cum ait, *Caro factum est*, significat uniti cum Deo hominis ex Maria semper Virgine progressum): vivens igitur

Ἀπόκρισις.

Ἤδη ἐν ἐπιτόμῳ εἴρηται περὶ τούτου· ἄγαμαι δὲ ὑμῶν τὴν ποικίλην περὶ τούτου ζήτησιν. Ὁ τοίνυν ἅγιος Λόγος, ὁ ζῶν, καὶ ἐνυπόστατος, ὁ Βασιλεὺς πάσης ἅμα κτίσεως, ὁ τοῦ Πατρὸς γνήσιος Υἱὸς, τὸ *ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως*, ὁ συναΐδιος καὶ σύνθρονος τοῦ Πατρὸς, ὁ ἀδέκαστος κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ ἐκ ζωῆς ζωὴ, ὁ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, ὁ ἐκ τῆς σοφίας σοφία, ὁ ἐκ τῆς θείας κρήνης πηγὴ ἀένναος, ὁ *ποταμὸς* ὁ ἀπαθῶς ῥέων τὰ θεῖα αὐτοῦ χαρίσματα, ὁ *τοῖς ὁρμήμασιν εὐφραίνων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ*, κατὰ τὴν θείαν μελῳδίαν, ἡ *ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ*, τὸ σκῆπτρον τοῦ Δαβὶδ, ἡ *ῥάβδος, καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς* θεῖον *ἄνθος* κατὰ Ἡσαΐαν τὸν θεσπέσιον, ὁ λέων, ὁ βασιλεὺς ὁ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, κατὰ Μωσέα τὸν ἱεροφάντην, τὸ λογικὸν κατὰ Ἡσαΐαν πρόβατον, τὸ ἄκακον ἀρνίον, κατὰ Ἱερεμίαν τὸν πολυκίνδυνον, ὑπὲρ κόσμου σωτηρίας θυόμενον, ὁ λίθος ὁ ἀδόκιμος παρὰ Ἰουδαίοις, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας τεθεὶς, καὶ πᾶσαν τοῦ θιάσου τὴν οἰκοδομὴν συντηρῶν, κατὰ Δαβὶδ τὸν μελῳδὸν, ὁ *τῆς μεγίστης βουλῆς ἄγγελος*, καὶ *Θεὸς ἰσχυρὸς*, ὥς φησιν Ἡσαΐας, ὁ βροτὸς γενόμενος, μένων Θεὸς, μὴ τραπεὶς τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα, ὁ σαρκωθεὶς Λόγος καὶ γεννηθεὶς ἐν σαρκὶ, ὁ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κἀκεῖνο μείνας, οὐκ εἰς τοῦτο μεταπεσὼν τῇ φύσει (μετὰ γὰρ τὸ βροντῆσαι Ἰωάννην τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, καὶ πᾶσαν κατακτυπῆσαι τὴν κτίσιν, τότε ἐπάγει, *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, προαιώνιον μὲν καὶ ὑπέρχρονον Θεὸν, σύνθρονον τῷ Πατρὶ τὸν Λόγον δεικνύς· τὸ δὲ, *ἐγένετο*, ὕστερον δηλῶν τὴν θεανδρικὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς ἀειπαιδος Μαρίας προέλευσιν)· ὁ τοίνυν ζῶν ἅγιος καὶ ἐνυπόστατος Λόγος, λαλῶν καὶ ἀκούων, οὗτος ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν φησιν, *Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἢ τὴν ὥραν ἐκείνην, οὔτε ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὔτε ὁ Υἱός*· ὅπερ οἰκονομικῶς φησι· καθὰ

[57] I Reg. XIII, 1. [58] I Reg. I, 8. [59] Eccle. VII, 3. [60] Num. XX, 6. [61] Prov. XV, 26. [62] Eccle. IX, 4. [63] Heb. I, 3. [64] Psal. XLV, 5. [65] Isa. XI, 1. [66] Gen. XLIX, 9. [67] Isa. LIII, 7. [68] Jer. XI, 19. [69] Psal. CXVII, 22. [70] Isa. IX, 6. [71] Joan. I, 1. [72] ibid. 14.

γὰρ παρῳχηκὼς ἔφην, εἰ παντὸς μεγέθους καὶ καταλήψεως ὑπέρτερον ὑπάρχοντα τὸν Πατέρα γινώσκων, πῶς τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἀτμίδα ἤτοι χοῦν, καὶ ἔτι ἀδρανῆ καὶ ἀμυδρότερα πρὸς τὸ Θεῖον συγκρινόμενα, ἀγνοεῖ; διαῤῥήδην θεηγορῶν, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱόν τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*. Ὡς γὰρ μέγας ὁ Πατὴρ γινώσκει τὸν Υἱὸν, ὡς δὲ μέγιστος ὁ Παῖς γινώσκει τὸν Γεννήτορα, καὶ ἰσομέγεθες τὸ Θεῖον Πνεῦμα ὑπάρχον γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, ὑπ' ἀμφοῖν γινωσκόμενον. Δύο δὲ γνώσεις, διττὴν καὶ εἴδησιν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα· τὴν μὲν κατ' ἐνέργειαν, τὴν δὲ κατ' ὄψιν, καθὼς ἀμυδροῖς παραδείγμασι χρησάμενος ἀποῤῥήξω τὸν κάλων, εἴ τις ἀγνοεῖ, τῶν αἱρέσεων, ἀντισπώμενος ὑμᾶς τῆς βλασφήμου φάλαγγος. Οὕτως γὰρ αἰχμαλωτισθέντας βροτοὺς ὑπὸ τοῦ ποικίλου Βελιὰρ, ἀνταιχμαλωτίζει Χριστὸς ἐπὶ σταυρῷ ὑψούμενος, κατὰ Δαβὶδ τὸν θεῖον μελῳδόν. Προεῖδε γὰρ ὁ θεσπέσιος τὸ σωτήριον πάθος καὶ τὴν ἡμῶν αἰχμαλωσίαν, δι' ὧν φησιν· *Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, ἔδωκας δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Τίνα ταῦτα; Τὴν εἰς Τριάδα πίστιν, καὶ τῶν μυστικῶν τελετὴν, καὶ ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ἐπάγει δ' αὖθις ἡ τῶν θείων μελῳδία· *Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας τοῦ κατασκηνῶσαι*. Τίνα ἄρα καὶ ποῦ; Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἐν τῇ θείᾳ σκηνῇ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀπειθῶν γὰρ, παίων, καὶ σπαράττων λύκος Χριστιανοὺς, Παῦλος, ὁ νῦν τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ἡ ὑψηλόφωνος τῆς πίστεως σάλπιγξ, ὁ πάλαι διώκων κακῶς, καλῶς τραπεὶς ἑκουσίως ὑπὲρ τῶν διωχθέντων μαστίζεται, ὁ παίων ῥαβδίζεται, ὁ ἀναιρῶν ὑπὲρ τῶν σφαγέντων αὐθαιρέτως καρατομεῖται, τῇ οὐρανόθεν φωνῇ καὶ πληγῇ τῶν ὄψεων πρὸς ταῦτα μεταπεσὼν, ἀντὶ Σαύλου Παῦλος ὑπὸ τοῦ ὠνησαμένου Χριστοῦ μετονομασθεὶς, ἵνα τὰ ἔθνη Χριστιανοὺς προσαγορεύσῃ.

illud sanctum et per se subsistens Verbum, loquens et audiens, in Evangelio divinitus illa verba protulit: *Nemo novit diem aut horam illam, nec angeli cœlestes, neque Filius*[73]: et quidem ratione administrationis suæ, ac secundum peculiarem sensum ea protulit. Ut enim superius a nobis dictum est, si omni magnitudine et comprehensione perceptioneque superiorem Patrem cognoscit, quomodo diem et horam illam nesciret, quæ sunt instar auræ pulverisque cujusdam, aut etiam levioris et tenuioris rei, si cum natura numinis illius divini comparentur? præsertim quum diserte dicat: *Nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quisquam cognoscit, nisi Pater*[74]. Ut enim magnus ille Pater novit Filium, utque maximus ille Filius novit Genitorem: ita et æqualis magnitudine Spiritus ille sanctus novit Patrem et Filium, ab utrisque cognitus. De duabus autem cognitionibus duplicique notitia sacris in Litteris docemur; quarum alia quidem secundum actum, alia vero secundum faciem exsistit, quemadmodum obscuris exemplis utens funem ignorationis abrumpam, ac vos a sectarum blasphemo agmine revocabo. Sic enim captos a versuto Beliale mortales, vicissim captivos sibi reddit Christus, exaltatus in cruce, secundum Davidem vatem divinum. Prævidebat enim sanctus ille vir salutarem passionem et captivitatem nostram: et idcirco inquit: *Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem; dedisti dona inter homines*[75]. Quænam illa? fidem in Trinitatem, et rerum mysticarum sacram administrationem, et spem resurrectionis. Subjicit autem rursus canticum divinum: *Sed et inobedientes ad habitandum*[76]. Quemnam et ubi? Eos qui sunt ex Judæis et gentibus, in sancto habitaculo Ecclesiæ. Inobediens enim ille, terrificus et discerpens Christianos lupus erat Paulus, qui nunc Ecclesiæ columna est, altisona fidei tuba; qui aliquando male persequebatur, recte conversus, spontanea voluntate pro iis qui persecutionem patiuntur, flagellatur; percutiens, virgis cæditur; interfector, pro occisis lubens capite truncatur: per auditam cœlitus vocem et oculorum plagam conversus, pro Saulo Paulus a redemptore Christo deinceps nominatur, ut gentibus Christianorum nomen inderet.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τῷ λόγῳ παλινδρομήσωμεν, ὀξυτέρᾳ τῇ ὄψει τῆς διανοίας χρώμενοι, πρὸς τὴν κατανόησιν τῆς διττῆς γνώσεως καὶ εἰδήσεως. Φησὶ γοῦν ἡ θεία Γραφὴ περὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας, μετὰ τὸ ἐξορμισθῆναι αὐτοὺς τοῦ παραδείσου, αἰδουμένους τοῦ ἀπηγορευμένου, *Ἔγνω Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε*. Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἐν παραδείσῳ ἠγνόει αὐτὴν ὁ φάσκων περὶ αὐτῆς, *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*; Ἀλλ' ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἐκεῖ μὲν τῇ ὄψει μόνῃ, ἐνταῦθα δὲ τῇ ὄψει καὶ ἐνεργείᾳ σωματικῇ. Καὶ Ἀβραὰμ ἔγνω Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, οὐκ ἀγνοουμένην πρὸ τῆς μίξεως. Καὶ περὶ τοῦ Δαβὶδ φησὶν ἡ τῶν Βασιλειῶν πυκτίς· *Ἐγήρασε Δαβὶδ, καὶ ἔσκεπον αὐτὸν ἱματίοις, καὶ οὐκ ἐθερμαίνετο, καὶ ἐζήτουν παρθένον*

Sed enim ad propositum sermonem recurramus, acriore mentis aspectu utentes ad considerationem duplicis cognitionis et notitiæ. Inquit igitur Scriptura sacra de Adamo et Eva, quod postquam ejecti essent e paradiso, degustato fructu interdicto, cognoverit Adamus Evam uxorem suam, quæ, fetu concepto, pepererit[77]. Quid igitur dicemus? an quod in paradiso non cognoverit eam, qui de ipsa dicebat: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea*[78]? Omnino cognovit eam, illic quidem solo aspectu, hic autem et aspectu et actu corporali. Sic etiam Abrahamus cognovit Saram uxorem suam, non incognitam ante commistionem. De Davide perscriptum est in libro de Regnis: *Consenuit Davides, et operuerunt eum vestibus, nec tamen calefiebat. Igitur quærebant virginem, quæ cum ipso*

[73] Marc. XIII, 32. [74] Matth. XI, 27. [75] Psal. LXVII, 19. [76] ibid. [77] Gen. IV, 1. [78] Gen. II, 23.

dormiret, et foveret eum. Et inventa est Abisa Sunamitis, quam non cognovit Davides dormientem secum [79]. Num igitur propter hoc dicemus, quod neque aspectu neque attrectatione cognoverit eam? Sæpe autem nos quoque dicimus ad eos, qui nobis propter mulieres crimen intentant, devoventes nosmet, ac jurejurando purgantes, non novisse nos, sitne mulier illa, vel vir. Id quod actus quidem ratione dicere vere posse videmur, ex voce tamen et aspectu haud obscuram habemus maris vel feminæ cognitionem. Non ignorat igitur Filius diem et horam illam, cum omnia ejus signa prodigiaque terribilia prædicat, et quasi præsentem suis indiciis describat: verum noluit clarius respondere ad vanam illam quæstionem, adeoque prudenter omnibus ut ignota esset, instituit; quo nimirum quamlibet diem et horam illam esse arbitrantes, ad eam præparemur, et sobrie exspectemus ipsam venientem, ad compensationem atque remunerationem certaminum hujus vitæ. Absit igitur procul ea dementia, quæ ignorationem unius diei et horæ quodam cum delirio tribuit conditori sæculorum, *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ* [80], quemadmodum sanctus ille Apostolus loquitur.

συγκαθεύδειν αὐτῷ καὶ συνθάλπειν. Καὶ εὑρέθη, φησὶν, *Ἀβισσὰ ἡ Σωμανῖτις, καὶ οὐκ ἔγνω αὐτὴν Δαβὶδ, συγκαθεύδουσαν αὐτῷ.* Ἆρ' οὖν παρὰ τούτῳ ἐροῦμεν μηδὲ τῇ ὄψει καὶ ἁφῇ γινώσκειν αὐτήν; Πολλάκις δὲ, καὶ ἡμεῖς φαμὲν πρὸς τοὺς περὶ γυναικῶν ἐγκαλοῦντας, ἐπαρώμενοι αὐτοῖς, καὶ ἐξομνύμενοι μὴ ἐγνωκέναι αὐτὴν γυναῖκα ὑπάρχειν ἢ ἄνδρα. Ἅπερ ἐπὶ μὲν τῆς ἐνεργείας ἀληθεύειν φανῶμεν, ἐκ δὲ τῆς φωνῆς καὶ ὄψεως πρόδηλον τὴν γνῶσιν τοῦ τε ἄῤῥενος καὶ θήλεος ἔχοντες. Οὐκ ἀγνοεῖ τοίνυν ὁ Υἱὸς τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, πάντα αὐτῆς τὰ σημεῖα καὶ φόβητρα προφαίνων, καὶ οἱονεὶ παροῦσαν αὐτὴν τοῖς γνωρίσμασι διαγράφων· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο σαφηνίζειν τὴν εἰκαίαν ἐρώτησιν, ἀγνοεῖσθαι δ' αὐτὴν πᾶσιν εἰκότως προμηθεύεται, ὥστε πᾶσαν ἡμέραν καὶ ὥραν, ἐκείνην οἰομένους, παρασκευάζεσθαι πρὸς αὐτὴν, καὶ νηφόντως καραδοκεῖν αὐτὸν ἥκοντα πρὸς ἔκτισιν τῶν ἐπάθλων τοῦδε τοῦ βίου. Ἄπαγε τοίνυν τῆς ἀνοίας, ἄγνοιαν μιᾶς ἡμέρας καὶ ὥρας καταληρῶν τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰώνων, *ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ὑπάρχουσι*, καθὼς φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος.

INTERROGATIO XXI.

Quid igitur? num aliter illam cognoscit Pater, et aliter Filius?

Responsio.

Non aliam quidem dicimus cognitionem Patris, aliam vero Filii et Spiritus, sed aliud quidem actu præteritum, aliud vero in futurum reservatum. Cognoscit enim Pater illam horam duplici cognitione et actu; alia quidem quod tanquam opifex crearit, alia vero quod decreverit per unigenitum Filium judicare omnes. Cognoscit autem ipsam et Filius æqualiter cum Genitore, secundum scientiam et actum creationis, non tamen judicii. Nondum enim judicium exercuit, secretis iis qui vel inexstincto igni, vel voluptati æternæ destinati sunt: id quod non ignorantiæ, sed longanimitatis est, correctionis tempus flagitiosis præbentis. Quo quidem tempore quotquot a turpitudine non purgantur et evigilant, eorum miseriam decantans et deplorans Davides inquit: *Mutuum accipit peccator, et usuram non persolvet* [81]. Tempus hic scilicet divinæ longanimitatis significans, ac persolutionis voce intelligens pœnitentiam. Iterumque divinorum carminum auctor subjungit: *Justus autem miseretur, et dat* [82]. Quibus in verbis Deus est qui dat; tempus autem pœnitentiæ est id quod datur. Mutuum enim dans Deus hominibus, vel raro, vel vix, vel nunquam recipit, usque ad finem debitoris exspectans persolutionem. Mutuum autem accipiens, propter proximos misericordiam rursus multiplicans retribuit, cum cito

ΠΕΥΣΙΣ ΚΑ'.

Τί οὖν; ἄλλως μὲν γινώσκει ὁ Πατὴρ ἐκείνην, καὶ ἄλλως ὁ Υἱός;

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ἑτέραν γνῶσιν φαμὲν τοῦ Πατρὸς, θατέραν δὲ τοῦ Παιδὸς καὶ τοῦ Πνεύματος (7), ἀλλὰ τὸ μὲν πραχθὲν, τὸ δὲ ταμιευόμενον. Γινώσκει γὰρ ὁ Πατὴρ ἐκείνην τῇ διττῇ γνώσει καὶ πράξει, τῇ μὲν δημιουργήσας, τῇ δὲ κρίνας διὰ τοῦ γνησίου Παιδὸς κρῖναι πάντας. Γινώσκει δ' αὐτὴν καὶ ὁ Υἱὸς ἴσα τῷ Γεννήτορι κατ' εἴδησιν καὶ πρᾶξιν δημιουργικὴν, οὐ μέντοι κριτικήν· οὔπω γὰρ ἔκρινεν, τοὺς μὲν πυρὶ ἀσβέστῳ, τοὺς δὲ τρυφῇ ἀλήκτῳ ἀποκρίνας. Οὐκ ἀγνοίας δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μακροθυμίας, καιρὸν διορθώσεως τοῖς μοχθηροῖς παρεχομένης, ἐν ᾧ τοὺς μὴ καθαιρομένους τὸ αἶσχος καὶ ἐκνήφοντας ἐκτραγῳδῶν καταυλίζων ὁ Δαβὶδ φησιν· *Δανείζεται ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ οὐκ ἀποτίσει*· δάνος τὸν καιρὸν τῆς θείας μακροθυμίας δηλῶν, ἔκτισιν δὲ τὴν μετάγνωσιν. Καὶ αὖθις ὁ θεῖος ἐπάγει μελῳδὸς, *Ὁ δὲ δίκαιος οἰκτείρει καὶ δίδωσιν.* Ὁ διδοὺς, Θεὸς, τὸ διδόμενον, μεταμελείας καιρός· δανείζων γὰρ Θεὸς βροτοῖς, σπανίως ἢ μόγις, ἢ οὐδ' ὅλως ἀπολαμβάνει, μέχρι τέλους τοῦ ὀφείλοντος ἀναμένων τὴν ἔκτισιν· δανειζόμενος δὲ διὰ τοὺς πέλας τὸν ἔλεον, αὖθις πολλαπλάσιον ἀντιδίδωσιν, ὀξέως εὐεργετεῖν, βραδέως κολάζειν εἰωθώς. Ἔτι γὰρ καὶ νῦν ἀσεβεῖς θεοστυγοῦσι, καὶ ἄπιστοι ταῖς θεουργίαις ἐπισκάζουσι, οὐδ' ἑτέρῳ τῆς διανοίας τὰς βάσεις ἐρίζοντες, καὶ ἡ ἀδικία κρατεῖ, καὶ ὁ κριτὴς μακροθυμεῖ, ἕως τῆς δευτέρας πρὸς ἡμᾶς

[79] III Reg. I, 1, 3, 4. [80] Coloss. II, 3. [81] Psal. XXXVI, 21. [82] ibid.

(7) *Πνεύματος*. Sic rescripsimus pro Πατρὸς quod exhibent editi. Atque ita legebat interpres. Nam Πνεύματος-Πατρὸς, Πνεύματι-Πατρὶ aliaque hujusmodi, haud infrequenter librarii confundere consueverunt, ut præ cæteris observat Cotelerius *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, p. 609.

φοιτήσεως, ἥτις ὑπάρχει τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης ἡ πρακτικὴ τῆς κρίσεως γνῶσις αὐτοῦ

quidem benefacere, tarde vero punire consueverit. Nunc enim adhuc impii oderunt Deum, et increduli in divinis operibus claudicant, neque ulla alia re mentis gressus firmant; adeoque iniquitas superat, et judex longanimis est, usque ad secundum ad nos adventum, qui est diei et horæ illius nimirum judicii exercendi cognitio.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΒ'.

Καὶ πῶς αὐτὸς λέγει· *Πρὸς τὸν Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν, καὶ Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν*; ἐκ τούτου δεικνὺς μὴ ἴσος ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς, λέγων, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου*;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ μὴ πρὸς τὸ, ἧττον' ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς τὸν Παῖδα, καταπέσῃ ὑμῶν ἡ διάνοια, τῷ ῥήματι τῆς θεανδρικῆς αὐτοῦ οἰκονομίας προσκόπτουσα. Οὐ γὰρ πρὸ ταύτης φανεῖται φήσας ἐν τῇ Παλαιᾷ Πυκτῇ ἔτι ἀσώματος ὑπάρχων, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου*· καὶ σαρκὶ δὲ ἑνωθεὶς, οὐχ ἧττον ὑπὸ τῶν προφητῶν θεολογεῖται· Ἡσαΐου μὲν βοῶντος *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν καὶ ἐδόθη, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστὴς, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*· τοῦ δὲ Δαβὶδ μελῳδοῦντος τὴν δευτέραν αὐτοῦ θεανδρικὴν ἐπιφοίτησιν, ἐπὶ κρίσει καὶ ἀνταμείψει πάντας συναγείρουσαν, *ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἥξει*, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. *Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφόδρα*, τοὺς αἰτίους πρὸς τιμωρίαν συνελαύνουσα, καὶ τῷ φρικώδει καὶ ἀκλινεῖ παριστῶσα βήματι τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰκότως οὖν διὰ τὴν σωματικὴν οἰκονομίαν φησὶ, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου*· διὰ δὲ τὴν κατὰ φύσιν τῆς θείας ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννήσεως, *Πορεύομαι*, φησὶ, *πρὸς τὸν Πατέρα μου*. Θεὸς τοίνυν τῶν μαθητῶν καὶ Πατὴρ τοῦ Παιδὸς κατὰ φύσιν, Θεὸς δὲ τοῦ Υἱοῦ κατὰ σάρκα, καὶ Πατὴρ τῶν φοιτητῶν κατὰ χάριν.

INTERROGATIO XXII.

Quomodo vero inquit ipse: *Ad Deum meum et Deum vestrum, et Patrem meum et Patrem vestrum*[83]? quo ostendit se non æqualem esse Patri, cum inquit, *Vado ad Deum meum?*

Responsio.

Nequaquam recidat eo mens nostra, ut putemus minorem esse Patre Filium, offensa hoc verbo, quod ratione administrationis uniti cum Deo hominis dicitur. Non enim ante hoc tempus eum constat sic locutum esse in Scriptura Veteri, cum adhuc esset incorporeus: *Vado ad Deum meum*. Imo etiam carni unito divinitas nihilominus a vatibus tribuitur, Isaia quidem clamante: *Puer natus est nobis, et datus est, cujus imperium super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus, magni consilii Nuntius, Admirabilis consiliarius, Deus fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri ævi*[84]. Davides autem secundum uniti cum Deo hominis adventum canit, quo ad judicium et retributionem omnes excitabuntur: *Deus noster manifesto veniet*[85]; Deus, inquam, noster, nec tacite id fiet: *Ignis præcedet ante ipsum, et in circuitu ipsius vehemens procella*[86], impellens ad supplicium reos, quos terribili et incorrupto sistet tribunali ejus qui supra omnia exsistit, Dei scilicet ac Servatoris nostri Jesu Christi. Merito igitur propter administrationem in corpore suam, inquit, *Vado ad Deum meum*. Propter eam vero quæ secundum naturam divinæ ex Patre generationis est, *Vado*, inquit, *ad Patrem meum*. Deus igitur ille discipulorum est, et Pater Filii secundum naturam, et Deus idem Filii secundum gratiam.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΓ'.

Καὶ πῶς περὶ τοῦ Πατρὸς γέγραπται, *Οὐ πεινάσει, οὐ διψήσει, οὐδέ ἐστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ*· περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι ἐπείνασε μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειρασθεὶς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ διψήσας ἐζήτει πιεῖν παρὰ τῆς Σαμαρίτιδος; πάλιν περὶ τοῦ Πατρὸς, *Οὐ κοπιάσει, οὐ νυστάσει, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ*· ἐκοπίασε δὲ Ἰησοῦς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, καὶ ὑπνώττει ἐν τῷ πλοίῳ, ἅπερ οὐκ ἔστι Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε σαυτὸν τῆς νηπιότητος, ἄνθρωπε. Οὐ μόνον γὰρ πεινῆσαι κατεδέξατο ἐλθὼν ὁ ἐνυπόστατος καὶ ζῶν ἅγιος Λόγος, ἀλλὰ καὶ πέπονθε τῷ ἐξ ἡμῶν προσλήμματι, καὶ ὑπὸ ταφὴν τούτου γέγονε, πρῶτον μαστιχθεὶς τὸν νῶτον, καὶ δέσμιος τῇ ἑνώσει ἀναπεμφθεὶς Ἡρώδῃ ὑπὸ Πιλάτου. Εἶθ' οὕτως ῥαπίζεται παρειαῖς καὶ ἐμπτύεται. Ἀλλὰ καὶ ἐδάκρυσε, καὶ ἐν ἀγωνίᾳ γενόμενος ἵδρωσε· *καὶ ἐγένετο ὁ*

INTERROGATIO XXIII.

Et qui fit, ut de Patre sit scriptum: *Non esuriet, non sitiet, neque est invenire sapientiam ejus*[87]; de Filio autem, quod esurierit post quadraginta dies, tentatus in deserto, et quod sitierit, dum peteret a Samaritana potum? iterumque de Patre: *Non lassabitur, non dormitabit, neque dormiet custos Israelis*[88]: at Jesus defatigatus est ex profectione, et dormivit in navi: quæ utique Deo non competunt?

Responsio.

Apage sis cum hac tua dementia, mi homo. Non enim esurire modo sustinuit, per se subsistens illud vivum sanctumque Verbum, sed et passum est assumpta nostra natura, in qua et sepulturam subiit. Primum flagellis cæso dorso constrictum vinculis ad Herodem missum est a Pilato. Deinde colaphis in maxillas cæditur, et conspuitur. Sed et flevit, et in angore constitutum sudavit, *fuitque sudor*

[83] Joan. xx, 17. [84] Isa. ix, 6. [85] Psal. xlix, 3. ibid. [87] Eccli. xviii, 5. [88] Psal. cxx, 4.

ejus tanquam guttæ sanguinis. Et apparuit angelus qui corroborabat eum, inquit divinus ille Lucas [89]. Quin etiam velut ignorans de Lazaro quærebat, Ubi posuistis eum [90]? Et de muliere profluvio sanguinis laborante, quæ clam per tactum fimbriæ abstulerat sanitatem: Quis me tetigit [91]? inquit; et ad Judæos qui ipsum comprehensuri erant, Quem quæritis [92]? ait. Et ad discipulos: Quem me dicunt homines esse [93]? Item, Quot panes habetis [94]? Cum nihil horum ignoraret, sicut exitus ipse rerum declarat: in Lazaro primum, quod ejus mortem prædicit, de quo apertius paulo post disseram, cum ad finem orationis me tempus compulerit; in muliere sanguinis profluvio laborante, contrectationis ipse sensus, et copiosum divinæ potestatis auxilium; in comprehensoribus, impetus et accessus causa, et horæ illius propinquitas, item quod interfectoribus dicit, Ego sum [95]: in eo quod quærit, quis hominibus esse videretur, hoc ipsum, quod Petrum ob exactissimam firmissimamque confessionem beatum prædicat; in panibus, de exiguis et paucis ingens multitudo reliquiarum. Cum enim quinque tantum essent, quinquies mille ad satietatem paverunt, ac præterea duodecim cophinos fragmentis repleverunt, postquam turba epulata erat, contactu et fractione illius aucti, qui in principio terræ mandaverat, ut triticum produceret, et aquis ut producerent omne genus natabile, ac quidquid ex eis nascitur.

ἱδρὼς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος, καὶ ὤφθη ἄγγελος, ἐνισχύων αὐτόν, φησὶν ὁ θεῖος Λουκᾶς. Ἀλλ᾽ ὡς ἀγνοῶν περὶ Λαζάρου ἤρετο, Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; Καὶ περὶ τῆς αἱμόῤῥου γυναικὸς, συλησάσης διὰ τοῦ κρασπέδου τὴν ἴασιν, Τίς με ἥψατο; φησί. Καὶ πρὸς τοὺς ζητοῦντας αὐτὸν Ἰουδαίους συλλαβεῖν, Τίνα ζητεῖτε; φησί. Καὶ τοῖς φοιτηταῖς φησι, Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; Πόσους ἄρτους ἔχετε; οὐδ᾽ ἕτερον τούτων ἀγνοῶν, ὡς τὸ πέρας τῶν δρωμένων παρίστησι· τοῦ μὲν Λαζάρου ἡ θανάτου πρόῤῥησις, περὶ ἧς λευκότερον μικρὸν ὕστερον διαλέξομαι, τῆς ὥρας ἐπὶ τὴν παῦλαν τοῦ λόγου συνωθούσης· περὶ δὲ τῆς αἱμόῤῥου, ἡ τῆς ψαύσεως αἴσθησις, καὶ ἡ τῆς δυνάμεως ἄφθονος ἐπικουρία· περὶ δὲ τῶν συλληπτόρων ἡ τῆς ἐφόδου πρόφασις, καὶ ἡ τῆς ὥρας ἐκείνης ἐγγύτης, καὶ τὸ φῆσαι τοῖς μιαιφόνοις, Ἐγώ εἰμι· περὶ δὲ ὧν τοῖς βροτοῖς ᾤετο, ὁ τῷ Πέτρῳ ἐπὶ τῇ ἀκριβεστάτῃ καὶ ἀραρότι ὁμολογίᾳ ἐπαχθεὶς μακαρισμός· περὶ δὲ τῶν ἄρτων, ἡ ἐξ ἀμυδρῶν καὶ βραχέων ἄπειρος πληθώρα τῶν λειψάνων· πέντε γὰρ ὄντες, πεντακισχιλίους εἰς κόρον διέθρεψαν, δώδεκα κοφίνους κλασμάτων μετὰ τὴν ἑστίασιν τοῦ ὄχλου πληρώσαντες, τῇ ἀφῇ καὶ κλάσει αὐξόμενοι τοῦ προστάξαντος ἐν ἀρχῇ τῇ χέρσῳ πυρὸν βλαστῆσαι, καὶ τοῖς ὕδασιν ἐκβράσαι πᾶν γένος πλωτὸν, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἐξ αὐτῶν φύεται.

INTERROGATIO XXIV.

Quod si perfectus Deus est Christus, quomodo inquit evangelista, *Puer Jesus crescebat ac spiritu confirmabatur, et proficiebat tam sapientia quam ætate* [96]? Deus certe non crescit, neque proficit sapientia, neque confirmatur, ut antea infirmus.

Responsio.

Qui *est sapientia et potentia Dei et Patris*, ut inquit sanctus ille Apostolus [97], per dispensationem nostri similis incedit voluntaria demissione, sapientiam docens mortales, qui Adami plantavit aurem. Paulo autem superius oratione repetita, dilucidius ipsum demonstrabo Deum, qui citra conversionem et immutationem ullam propter nos mortales infans sit factus, et incrementum acceperit corporis, non divinitatis. Dicit igitur multa perpessus ille vates Hieremias: *Homo est; et quis cognoscet ipsum* [98]? quo innuit, ipsum Deum esse, qui tamen ignoretur ab iis qui crassiore sunt intellectu, neque possunt per incredulitatem capere cognitionem ejus; veluti qui oculis ægri sunt, per imbecillitatem aspectum solis tolerare nequeunt. Si vero homo erat, quomodo non cognoscebatur, quemadmodum nos? Omnis enim homo plane cognoscitur aut ex parentibus, aut ex cognatis et consanguineis, aut denique ex contubernalibus et domesticis. Ex nullo igitur eorum quæ in nobis sunt,

ΠΕΥΣΙΣ ΚΔ'.

Καὶ εἰ τέλειός ἐστι Θεὸς ὁ Χριστὸς, πῶς ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· *Τὸ δὲ παιδίον Ἰησοῦς ηὔξανε καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ;* Θεὸς οὐκ αὔξει οὐδὲ προκόπτει σοφίᾳ, οὐδὲ κραταιοῦται ὡς ἀσθενής.

Ἀπόκρισις.

Σοφία καὶ δύναμις τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ὑπάρχων, καθὰ φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος, οἰκονομικῶς καθ᾽ ἡμᾶς διαφοιτᾷ, αὐθαιρέτῳ μετριότητι σοφίαν παιδεύων βροτοὺς, ὁ τοῦ Ἀδὰμ φυτεύσας τὸ οὖς. Βραχὺ δὲ ἀναλαβὼν τὰ εἰρημένα, σαφέστερον τὸν ἐμὸν ἀποδείξω Θεὸν, ἀτρέπτως καὶ ἀμεταβλήτως διὰ βροτοὺς βρέφος γενόμενον, καὶ αὔξησιν προσδεξάμενον σώματος, οὐ θεότητος. Φησὶ γοῦν ὁ πολυκίνδυνος τῶν προφητῶν Ἱερεμίας, *Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν;* ἐκ τούτου δηλῶν ὅτι Θεός ἐστι, λανθάνων τοὺς παχυτέρους τὴν διάνοιαν, καὶ οὐχ οἵους τε ὄντας δι᾽ ἀπιστίαν χωρῆσαι τὴν γνῶσιν, καθὰ τοὺς βαρυωποῦντας, καὶ δι᾽ ἀσθένειαν μὴ χωροῦντας τοῦ ἡλίου τὴν ὄψιν. Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἦν, πῶς οὐκ ἐγινώσκετο καθ᾽ ἡμᾶς; πᾶς γὰρ ἄνθρωπος γινώσκεται πάντως, εἴτε ἀπὸ γεννητόρων, εἴτε ἀπὸ τῶν συγγενῶν καὶ ὁμαίμων, εἴτε ἀπὸ τῶν συσκήνων καὶ συνεστίων. Ἐξ οὐδενὸς τοίνυν τῶν καθ᾽ ἡμᾶς ὁ προφήτης αὐτὸν παριστῶν, φησὶν, *Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν;* ὅτι Θεὸς ὑπάρχων τοῦτο γενέσθαι ηὐδόκησε. Δεῖ δὲ

[89] Luc. XXII, 44, 45. [90] Joan. XI, 34. [91] Luc. VIII, 45. [92] Joan. XVIII, 4. [93] Matth. XVI, 13. [94] Matth. XV, 34. [95] Joan. XVIII, 5. [96] Luc. II, 40, 52. [97] I Cor. I, 24. [98] Jer. XVII, 9 sec. LXX.

δὲ καὶ δίψαν ὕδατος προσίεται, τὰ τοῦ σώματος ἀδιάβλητα πάθη· Μανιχαίων λύων τὴν ματαιότητα, δόκησιν καὶ φαντασίαν ποιουμένους τὴν οἰκονομίαν.

vates ipsum exprimens, inquit: *Homo est, et quis cognoscet eum?* Quoniam cum Deus esset, hoc tamen fieri voluit, famem et sitim æque admittit, quæ sunt corporis affectiones, expertes vitii ac reprehensionis; Manichæorum hoc ipso vanitatem refutans, qui opinionem et rem imaginariam esse statuunt ipsius in carne administrationem.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΕ'.

Ψυχὴν λέγεις ἔχειν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, ἢ ἀντὶ ψυχῆς τὴν θεότητα ἐνεργεῖν; Πολλοὶ γὰρ τοῦτο λέγουσι, καὶ πιθανὸν δοκεῖ.

Ἀπόκρισις.

Εὐηθείας καὶ νηπιότητος, ἄψυχον οἴεσθαι τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σῶμα. Ἀμφοτέροις γὰρ ἐξ ὧν ἡ βροτῶν φύσις συνίσταται, ὁ Λόγος ὑπερλόγως ἥνωται, ψυχῇ φημὶ καὶ σώματι, ἑκατέρῳ τμήματι εὐρωστίαν δωρούμενος. Θατέρου γὰρ αὐτοῦ λείποντος, ἀτελὴς ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ τοῦ σώματος ἐν φθορᾷ μένοντος, ἢ τῆς ψυχῆς ἐν ᾅδῃ κατεχομένης.

INTERROGATIO XXV.

Num animam tradis habere corpus Verbi, vel pro anima ipsa operatur divinitas? Hoc enim multi asserunt, et verisimile videtur.

Responsio.

Stoliditatis et dementiæ est, inanimatum putare Dei Verbi corpus. Utrisque enim quibus humana natura constat, Verbum unitum est supra captum rationis nostræ, animæ inquam et corpori, utrique parti robur suppeditans. Alterutro enim si careat, inutile erit et alterum, et imperfecta salus nostra, dum vel manente in interitu corpore, vel anima detenta in orco.

ΠΕΥΣΙΣ ΚϚ'.

Καὶ διὰ τί ὁ Ἰωάννης οὐ λέγει τοῦτο; Εἰπὼν γάρ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, καί, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, οὐ προστίθησιν, ὅτι καὶ ψυχὴ ἐγένετο, ἢ ὅτι ἔλαβε ψυχήν.

Ἀπόκρισις.

Εἰ ἄψυχον οἰηθῶμεν τὸ Κυριακὸν σῶμα, ἕψεται πάντως, παθητὴν ἀποφαίνειν τὴν θεότητα, ψυχῆς δίκην ἐν τῇ σαρκὶ διήκουσαν, πείνῃ τε καὶ δίψει, ὕπνῳ τε καὶ δάκρυσιν, ἀγωνίᾳ τε καὶ ἱδρῶτι φυσικῶς ὑποκύπτουσαν. Ἀκουστέον δὲ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ περὶ τῆς θεανδρικῆς μελῳδοῦντος ψυχῆς, ἐκ προσώπου αὐτοῦ ἐκείνου, *Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν*· καί, *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων.*

INTERROGATIO XXVI.

Quamobrem ergo Joannes id non indicat? Postquam enim dixisset, *In principio erat Verbum* [99], et, *Verbum caro factum est* [1], non addit, quod etiam anima factum sit, aut quod animam sumpserit.

Responsio.

Si inanimatum esse cogitabimus Domini corpus, sequetur prorsus, passioni nos obnoxiam pronuntiare Divinitatem, animæ instar in carne se didentem, famem, sitim, somnum, lacrymas, angorem, sudoremque naturaliter perferentem. Audiatur autem Davides divinus ille vates, de anima personæ ex homine Deoque constantis, canens illius ipsius verbis: *Quoniam non derelinques animam meam in orco, neque permittes ut sanctus tuus videat corruptionem* [2]. Ipse vero Servator inquit in Evangelio: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* [3]. Item, *Ego sum pastor ille bonus, qui ponit animam suam pro ovibus* [4].

ΠΕΥΣΙΣ ΚΖ'.

Οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ ψυχὴν ἔχει; Ἡσαΐας γὰρ ἐκ προσώπου αὐτοῦ, περὶ Χριστοῦ φησιν· *Ἰδοὺ ὁ παῖς μου ὃν ᾑρετισάμην, ὁ ἀγαπητός μου εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχή μου.* Εἰ οὖν ἐξ ὧν εἶπεν ὁ Υἱός, ψυχὴν αὐτὸν νομίζεις ἔχειν, πάντως καὶ ἀφ' ὧν εἶπεν ὁ Πατήρ, ψυχὴν αὐτὸν λέγωμεν ἔχειν. Ἀλλ' ὁ Πατὴρ οὐκ ἔχει, πάντως οὐδὲ ὁ Υἱός· εἰ δὲ ἔχει, ἐντεῦθεν δείκνυται ἀνόμοιος ὑπάρχειν τῷ Πατρί.

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἔχει ψυχὴν ὁ Πατήρ, ἐπεὶ οὐδὲ σάρκα βροτῶν ὑπῆλθεν ἴσα τῷ Παιδί· οὐδὲ ἐπὶ σταυρὸν καὶ θάνατον ἧκεν, δι' ὧν καὶ χρεία σαρκὸς τῷ Λόγῳ, ὑπ' ἐκείνῃ κρατουμένῳ καὶ πάσχοντι, καὶ ἀντὶ θνητῶν, ἀθανάτους καὶ μάκαρας ἀεὶ ἐσομένους βροτοὺς ἀπεργαζομένῳ.

INTERROGATIO XXVII.

Num igitur et Pater animam habet? Isaias enim in ipsius persona, de Christo inquit: *Ecce servus meus quem elegi, dilectus meus qui gratus et acceptus est animæ meæ* [5]. Si igitur ex iis quæ Filius loquitur, animam ipsum habere putas, omnino etiam ex iis quæ locutus est Pater, animam habere ipsum dixerimus. Quod si Pater non habet, nec Filius habebit. Sin autem habet, de hoc ipso liquet, quod Patri sit inæqualis.

Responsio.

At non habet animam Pater, quod neque carnem humanam subiit cum Filio, neque crucem et mortem, propter quæ Verbum carne opus habuit, ut illa assumpta pateretur, ac pro mortalibus immortales et æternum beatos homines efficeret.

[99] Joan. I, 1. [1] ibid. 14. [2] Psal. XV, 10. [3] Joan. X, 18. [4] Joan. X, 14. [5] Isa. XLII, 1.

INTERROGATIO XXVIII.

Sed quare non aperte Joannes et de anima dixit, quod assumpserit eam, sicut dicit de carne?

Responsio.

Num ergo, quia dicit Scriptura, quod fecerit Deus hominem, accepto de terra pulvere, nec addidit, quod fecerit caput, aut cerebrum, aut hepar, aut splenem, aut pulmonem : non quod cætera denique naturalia in nobis arcana fecerit, ideo privatos esse, et illis carere nos putabimus, quia non quævis minuta nostræ naturæ organa Litteræ sacræ recensent? Ut igitur in consideratione nostri ex parte totum cognoscitur, sic et sanctum Deum Verbum tam animæ quam corpori unitum esse credamus, ne inanimatum divinum illud corpus arbitrantes, Deo quasdam affectiones naturales tribuamus.

INTERROGATIO XXIX.

Sed quomodo æqualis Patri secundum divinitatem est Christus, angori et sudori obnoxius, et ab angelo confirmatus, quemadmodum de ipso Lucas inquit [6], de quibus supra quæstione mota eorum declarationem præteriisti?

Responsio.

Per hæc manifesto docemur, non imaginarie, nec hominum opinione, sed re ipsa potius nobiscum unitum esse vivum illud et per se subsistens sanctum Deum Verbum, excepto solo peccato atque vitio, quæ cadere divinam in naturam nequeunt; nam angi animæ, sudare vero corporis esse dicimus; sanguineas autem guttas e carne effervescentes, puto, per emanantem liquorem, infusum nobis per aures venenum serpentis in transgressione divini in paradiso præcepti, per unionem Dei et Verbi a nostra natura abstergere, ne amplius sacrificiorum nidore et sanguine, filiorumque mactationibus a nobis colatur auctor ille malorum dæmon. Neque angelus corroborare, suumque creatorem confirmare mihi videtur. Quomodo enim famulus dominum confirmaret, aut spiritus petram corroboraret? Nam *petra erat Christus*, inquit divus ille Apostolus [7]. Et rursus, *Qui facit angelos suos spiritus* [8]. Item, *Absque omni controversia, minus a majore benedicitur et confirmatur* [9]. Ex quibus merito intelligatur, propter novum et inauditum miraculum victoriæ Christi quod secuturum erat, victorialem quamdam speciem angelum exhibere, Mosis legislatoris verba reipsa declarantem, qui ante mille et plures annos exclamat [10] : *Exsultate, cœli, cum eo*, quoniam id quod dejectum erat ad superna reduxit; *et adorent ipsum omnes angeli Dei*, cum sua loca hominum accessione augeri cernant; *exsultate, gentes, cum populo ejus*, et quotquot ex gentibus Enocho, Noe, Abrahamo, Isaaco, Jacobo, Josepho, Davidi, Christo et Ecclesiæ sunt additi, *quoniam sanguis filiorum ejus*, inquit, *vindicatur, et vindicabit, et retribuet ultionem inimicis, et odio*

ΠΕΥΣΙΣ ΚΗ'.

Καὶ διὰ τί μὴ φανερῶς εἶπεν Ἰωάννης, ὅτι καὶ ψυχὴν ἔλαβεν, ὡς περὶ τῆς σαρκὸς λέγει;

Ἀπόκρισις.

Ἆρ' οὖν, ἐπεί φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαβὼν, καὶ οὐ προσέθηκεν, ὅτι ἐποίησε κεφαλὴν ἢ ἐγκέφαλον, οὐχ ἧπαρ, ἢ σπλῆνα καὶ πνεύμονα, οὐχ ἕτερόν τι τῶν φυσικῶν μυστηρίων, παρὰ τοῦτο ἐρήμους καὶ ἀκτήμονας ἐκείνων ἑαυτοὺς οἰηθῶμεν, μὴ λεπτηγορούσης τῆς Γραφῆς τὰ φυσικὰ ἡμῶν ὄργανα; Ὡς γοῦν ἐφ' ἡμῶν ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν διαγινώσκεται, οὕτως καὶ τὸν ἅγιον Θεὸν Λόγον ψυχῇ καὶ σώματι ἡνῶσθαι πιστεύσωμεν· ἵνα μὴ ἄψυχον τὸ θεῖον σῶμα δοκοῦντες, τῷ Θεῷ κατὰ φύσιν πάθη προσάψωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΘ'.

Καὶ πῶς ἴσος τῷ Πατρὶ κατὰ θεότητα ὁ Χριστὸς ἀγωνίᾳ καὶ ἱδρῶτι συνεχόμενος, καὶ ὑπὸ ἀγγέλου ἐνισχυόμενος, καθὼς ὁ Λουκᾶς περὶ αὐτοῦ λέγει; καὶ ἀνωτέρω γὰρ τούτων κινηθέντων παρέδραμες τὴν διασάφησιν;

Ἀπόκρισις.

Σαφῶς ἐκ τούτων παιδευόμεθα, οὐ φαντασίᾳ καὶ δοκήσει, ἀληθείᾳ δὲ μᾶλλον τὰ ἡμέτερα ἡνῶσθαι τὸν ζῶντα καὶ ἐνυπόστατον ἅγιον Θεὸν Λόγον, πλὴν μόνης τῆς ἀνοσίου κακίας· ἀνεπίδεκτον γὰρ αὐτῆς τὸ Θεῖον. Τὸ γὰρ ἀγωνιᾷν τῆς ψυχῆς, τὸ δὲ ἱδροῦν, τοῦ σώματός φαμεν· τοὺς δὲ αἱμώδεις θρόμβους τῆς σαρκὸς ἐκβραττομένους, δοκῶ, διὰ τῆς ἐκδιδομένης νοτίδος, τὸν ἐγχεθέντα ἡμῖν δι' ἀκοῆς ἰὸν τοῦ ὄφεως, ἐπὶ τῇ παραβάσει τῆς θείας ἐν παραδείσῳ ἐντολῆς, τῇ ἑνώσει τοῦ Θεοῦ, καὶ Λόγου, τῆς φύσεως ἡμῶν ἐκμύζεσθαι· ὥστε μηκέτι κνίσσαις καὶ αἵμασι καὶ παιδοκτονίαις ὑφ' ἡμῶν θρησκεύεσθαι τὸν ἀρχέκακον δαίμονα. Οὐδὲ ἄγγελος ἐπιῤῥωννύειν, καὶ σθεναρὸν ἀποτελῶν τὸν ἑαυτοῦ ποιητὴν ἐνισχύειν μοι δοκεῖ. Πῶς γὰρ οἰκέτης δεσπότην ἐνισχύσειεν, ἢ πνεῦμα πέτραν ὑποστερηνήσειεν (sic); Ἡ γὰρ *πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν, *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*· καὶ πάλιν, *Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται καὶ ἐνισχύεται.* Ἐξ ὧν εἰκότως νοείσθω ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος παραδόξου τῆς νίκης Χριστοῦ ἐπινίκιόν τι σχῆμα τὸν ἄγγελον ποιεῖν, ἔργῳ τὰ Μωσέως τοῦ νομοθέτου παριστῶντα ῥήματα, πρὸ χιλίων καὶ ἄνω χρόνων διαῤῥήδην βοῶντος· *Εὐφράνθητε, οὐρανοὶ*, *ἅμα αὐτῷ*, ὅτι τὰ κάτω ἄνω ἀνήγαγε, *καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*, τὰς σφῶν χώρας προσθήκῃ βροτῶν αὐξομένας ὁρῶντες· *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*, οἱ ἐξ ἐθνῶν, τῷ Ἐνὼχ, τῷ Ἀβραὰμ, τῷ Ἰσαὰκ, τῷ Ἰωσὴφ, τῷ Δαβὶδ, τῷ Χριστῷ, τῇ Ἐκκλησίᾳ προστιθέμενοι, *ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐκδικεῖται, καὶ ἐκδικήσει, καὶ ἀνταποδώσει δίκην τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῖς μισοῦσιν*

[6] Luc. xxii, 44, 45. [7] I Cor. x, 4. [8] Psal. ciii, 4; Hebr. i, 7. [9] Hebr. vii, 7. [10] Deut. xxxii, 43 sec. LXX

αὐτὸν ἀνταποδώσει, καὶ ἐκκαθαριεῖ Κύριος τὴν γῆν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, ἐπινικίως ἐνισχύων τῷ Χριστῷ, φησὶ, *Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία.* Καὶ πάλιν, ὡς νικητῇ πᾶσαν κτίσιν ποτνιᾶσθαι αὐτῷ παιδεύων, φησὶν, *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται αὐτῷ.* Συμφώνως δὲ τούτῳ βροντόπαις Ἰωάννης, ἐπινικίως θεολογῶν τὸν Χριστὸν, φησί· *Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.* Τῷ δὲ ἀγγέλῳ ἑπόμενοι καὶ ἡμεῖς, οἷον ἐνισχύομεν ἐπινικίως τὸν Χριστὸν ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας τῶν μυστικῶν τελετῆς βοῶντες, *Ὅτι σὸν τὸ κράτος καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα.* Ἰδοὺ τὸ ἑνικὸν τῆς θείας φύσεως τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ὅπερ νόμος καὶ τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν, εἴτ' ἐν σωμασκίαις, τοὺς ἀνδρείους καὶ ῥωμαλέους τῶν ἀθλητῶν, ἤτοι παγκρατείαις, τοὺς (8) ὑπὸ μειρακίων τινῶν καὶ κομιδῇ νέων, μηδέπω ἰούλοις τὰς παρειὰς σκιαζομένων, ὑποφωνεῖσθαι καὶ ἀλείφεσθαι, ὥστε αὐτοὺς σφριγῶντας στεῤῥοτέρως κατὰ τῶν ἀντιπάλων χωρεῖν· οὐχ ὅτι ῥώμης καὶ εὐσθενείας τοῖς ἀνδρείοις παρὰ τῶν ἀσθενεστέρων ἐντιθεμένης, ἀλλὰ νόμῳ καὶ ἀκολουθίας ἑκάστῳ δράματι προηγουμένων. Δεσποτείας πάντως νόμος ὑπὸ τῶν οἰκετῶν ἀλείφεσθαι, καὶ θωπεύεσθαι· πλήρωμα δὲ νόμου Χριστὸς, ὁ πάντων ὁμοῦ Δεσπότης· νόμος δὲ ἀγγέλοις, τὸν σοφὸν ποιητὴν καὶ δεσπότην θωπεύειν καὶ ὑποσαίνειν βοηθουμένους, οὐ βοηθοῦντας. Εἰ γὰρ τῆς παρ' ἐκείνων ἰσχύος ἐδεῖτο, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ἐκείνης ἐδεήθη. Ἀλλ' οὐδέ που τῇ Γραφῇ τοῦτο εἴρηται· *Ἄγγελοι* γὰρ, φησὶ, *προσελθόντες* οὐκ ἐβοήθουν, ἀλλὰ *διηκόνουν αὐτῷ*· ὅπερ ἐναργῆ τοῦ μὲν τὴν δεσποτείαν, τῶν δὲ τὴν οἰκετίαν παρίστησι. Κατὰ οὖν τὸν ἀποδοθέντα λόγον νοείσθω τὰ περὶ τοῦ ἀγγέλου. Οὔτε γὰρ τὰ ἅγια Χερουβὶμ ἁγιασμοῦ προσδίδονται ἐν οὐρανῷ τῇ θείᾳ Τριάδι ἀσιγήτως τὸ *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*, ὅταν ἀναφωνοῦσιν· οὐδ' αὖ πάλιν, ἡμῶν ἐν τρισαγίῳ, *Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος*, ἐκβοώντων, ἁγιασμὸν ἢ ἰσχὺν ἢ ἀθανασίαν τὸ Θεῖον ἐνίεται.

ΠΕΥΣΙΣ Λ'.

Ἱκανῶς περὶ τῶν θείων προσταχθέντων σοι παρ' ἡμῶν διδαχθέντες, τὰς τῶν ἀνοήτων δεόμεθα λοιπὸν ἀνατραπῆναι φωνάς. Λέγουσι γὰρ ἀγνοεῖν τὸν Σωτῆρα τὸ τοῦ Λαζάρου μνῆμα, καὶ τὴν ἁψαμένην τοῦ κρασπέδου αἱμοῤῥ[ο]οῦσαν γυναῖκα, καὶ ὅτι οὐδὲ

prosequentibus ipsum retribuet, et expurgabit Dominus terram populi sui. Sed et eximius Apostolus victoriose in Christo se confirmans inquit: *Christus est Dei potentia et Dei sapientia* [11]. Et rursus tanquam ipsi victori omnem creaturam se suppliciter submittere docens, inquit: *In nomine Jesu Christi omne genu se flectet, cœlestium et terrestrium; et omnis lingua confitebitur ei* [12]. Cum hoc autem consentiens filius ille tonitrui Joannes, de Christo victoriose concionatur, in hæc verba: *Et conspeximus gloriam ejus, gloriam velut Unigeniti a Patre, qui plenus est gratia et veritate* [13]. Angelum autem et nos imitemur, quasi confirmantes victoriose Christum, tempore divinæ illius rerum mysticarum administrationis, clamantes: *Quia tua est potentia, et tuum est regnum, et potestas, et gloria* [14]. Ecce unitatem divinæ naturæ, nempe Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Consimilis et in gymnicis certaminibus consuetudo est, sive in exercitiis corporum ac certaminibus, ut athletæ fortes atque robusti adolescentulorum et admodum juvenum, quibus adhuc nulla barbæ lanugine genæ conteguntur, acclamationibus excitentur et ungantur, quo vigore quodam aucti fortius in adversarios tendant. Non quod robur et fortitudo ab imbecillioribus suppeditetur fortibus, sed quod certa lege et ordine consueverint hæc præcedere. Dominii quidem certe lex est, ut a famulis heri ungantur atque colantur; legis autem plenitudo est Christus, qui omnium in universum Dominus est; angelis vero proposita lex est, ut sapientem illum conditorem et herum suum studiose colant atque demulceant, et ab eo juventur, non eum ipsi juvent. Nam si illorum robore indigeret, multo magis in deserto, dum quadraginta dies a diabolo tentaretur, indiguisset. Verum id sacris in Litteris nusquam traditur. *Angeli* enim *accedentes*, non auxiliabantur, sed *ministrabant ei* [15]. Id quod evidenter illius quidem dominium, horum autem subjectionem demonstrat. Secundum hanc igitur rationem expositam intelligantur ista de angelo. Neque enim sancti illi Cherubim quidpiam sanctitatis addentes in cœlo sanctæ Trinitati, sine intermissione, *Sanctus, sanctus, sanctus*, exclamant [16]: neque itidem dum nos in hymno sanctissimo canimus, *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis*, vel sanctitatem aliquam, vel fortitudinem, vel immortalitatem divinitas recipit.

INTERROGATIO XXX.

Satis de iis quæ a nobis explicare jussus eras, edocti sumus: quod reliquum est, rogamus ut insipientium quorumdam voces subvertantur. Dicunt enim Servatorem ignorare Lazari sepulcrum, et mulierem profluvio sanguinis obnoxiam, cum fim-

[11] I Cor. I, 24. [12] Philipp. II, 10, 11. [13] Joan. I, 14. [14] Apoc. XII, 10. [15] Matth. IV, 11. [16] Isa. VI, 3.

(8) *Ἤτοι παγκρατείαις, τούς.* Hoc comma, ἤτοι παγκρατείαις, transferendum ante τοὺς ἀνδρείους, prætereaque delendus articulus τούς, ante ὑπὸ μειρακίων. EDIT.

briam tangeret, non sensisse; præterea quod neque perfectus fuerit Deus : *Proficiebat* enim, *et confirmabatur sapientia, et ætate, et gratia*, ut inquit Evangelium [17].

Responsio.

Nolite committere ut quæ ratione administrationis in carne ab ipso dicta sunt, vobis occasionem blasphemiæ præbeant : nempe, *Ubi posuistis ipsum* [18]? aut, *Quis me tetigit* [19]? aut, *Quem quæritis* [20]? aut, *Quem me dicunt?* aut, quod *Puer crevit, et corroboratus est, et proficiebat sapientia et ætate* [21]. Nihil enim horum ignorationis crimen impingit ei, qui propter nos similis nostri factus est Deus Verbum. *Pater* enim *meus*, inquit, *usque ad hoc tempus operatur, et ego operor* [22]. Non quod deficiat quidquam in condito a nobis universitatis hujus opificio, quasi imperfecta sint creata sub aspectum cadentia, sed operamur, eam quæ consentanea virtuti est vitam hominibus suggerentes cum Deo Patre nostro, idque per eos, qui ab ipso jam ex conditione deteriore confirmati sunt in meliorem. Pater idem interrogabat primum parentem nostrum Adamum, postquam deliquisset, *Ubi es* [23]? Non ignorans ipsum latebras conatum quærere, vel quod oporteret terrore percelli transgressorem, sed quasi ridens ac subsannans clandestinam ipsius subductionem, et temerarii consilii stoliditatem, quod mox post fructus vetiti degustationem occultare se vellet. Itaque compellat ipsum is, quem nihil latere potest : *Ubi es*, tu qui putasti futurum, ut consilio serpentis deus evaderes, ubinam es? *Ubi es*, qui incredulus fuisti Deo, et credidisti inimico? Ne te abscondas, inquit : non enim ignorat, te immortalem et beatam vitam exuisse. Similiter igitur et Filius, ubi clausus jaceret Lazarus, non ignorabat. Nam ea de causa jam totum ante biduum, priusquam in Lazari patriam Bethaniam perveniret, *Lazarus*, inquit ad comites itineris, *amicus noster dormit, et vado ut excitem eum* [24], qui ante totos quatuor dies mortuus fetet. Quomodo igitur is qui ante accessum locorum ea quæ in iis locis acciderant norat, postquam corpore ad illa pervenit, ignorabat quæ præcognorat ipsius divinitas, secundum quam implebat universa? Nimirum certo quodam consilio quærebat, ut ea occasione ipsum demonstrarent Judæi ad sepulcrum congregati, iidemque testes fierent resurrectionis ejus qui fuerat mortuus : quo pacto illius, cujus sudario caput erat obligatum, facies amictu lintei tecta, pedes vinculis sepulcralibus constricti, jam per calvariam cernentis, ore diducto corrupti, lingua oculisque diffluentis : quo igitur pacto hujus anima per vocem opificis eminus attracta in corpus illud quod reliquerat, rursus immigrasset? Quomodo

τέλειος ἦν Θεός· *προέκοπτε γὰρ καὶ ἐκραταιοῦτο σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι*, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον.

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ μὴ τὰ οἰκονομικῶς παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, πρόφασις βλασφημίας ὑμῖν γένηται, τὸ, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* ἤ, *Τίς μου ἥψατο;* ἤ, *Τίνα ζητεῖτε;* ἤ, *Τίνα με λέγουσιν;* ἤ, ὅτι *Τὸ παιδίον ηὔξετο, καὶ ἐκραταιοῦτο, καὶ προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ*. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀγνοίας κατηγορεῖ, τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γενομένῳ Λόγῳ Θεῷ· ἐκ τούτων δὲ μᾶλλον ἴσον τῷ Πατρὶ δεικνυμένῳ· *Ὁ Πατήρ γάρ μου*, φησὶν, *ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι·* οὐκ ἐκλείποντός τινος τῇ παρ' ἡμῶν τοῦ παντὸς δημιουργίᾳ, ἀτελοῦς τῆς κτίσεως ὁρωμένης· ἀλλ' ἐργαζόμεθα τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, βροτοῖς ὑποτιθέμενοι τὸν ξὺν Θεῷ ἡμῶν Πατρὶ, διὰ τῶν ὑπ' ἐκείνου ἤδη ἐκ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταῤῥωσθέντων. Ὁ Πατὴρ ἐπύθετο προπάτορος ἡμῶν παραβάντος Ἀδὰμ, *Ποῦ εἶ;* οὐκ ἀγνοῶν λανθάνειν πειρᾶσθαι, καὶ τὸ δεῖν κραδαίνεσθαι τὸν παραβάτην, ἀλλ' ὡσεὶ γελῶν καὶ χλευάζων αὐτοῦ τὴν ὑπαγωγὴν καὶ εὐήθειαν τῆς ἀβουλίας, αὖθις τῇ ἀγορεύσει τοῦ ἀπηγορευμένου κρύπτεσθαι πειρωμένου. Πρὸς ὃν φησιν ὁ ἄληστος, *Ποῦ εἶ*, ὁ δοκῶν ἐκθειάζεσθαι τῇ συμβουλίᾳ τοῦ δράκοντος; *Ποῦ εἶ*, ὁ ἀπειθήσας Θεῷ καὶ πιστεύσας ἐχθρῷ; Μὴ κρύπτου, φησὶν, οὐ γὰρ λήσῃ τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἐκδυσάμενος. Ὁμοίως οὖν ὁ Υἱὸς, ποῦ καθεῖρκτο Λάζαρος οὐκ ἀγνοῶν· πρὸ δύο γὰρ ἡμερῶν τοῦ φθάσαι ἐν Βηθανίᾳ τῇ ἐνεγκαμένῃ Λάζαρον, φησὶ τοῖς ἑπομένοις, *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, καὶ πορεύομαι ἐξυπνῆσαι αὐτὸν*, ἤδη τετρήμερον ὀδωδότα, νεκρὸν ὑπάρχοντα. Πῶς οὖν πρὸ τῶν τόπων τὰ ἐν τόποις συμβαίνοντα ἐπιστάμενος, ἐπιβὰς ἐκείνοις σώματι, ἀγνοήσῃ ἃ προέγνω θεότητι καθ' ἣν ἐπιπληροῖ τὰ σύμπαντα; Ἀλλ' οἰκονομικῶς ἤρετο, ὥστε προφάσει τοῦ ὑποδεῖξαι Ἰουδαῖοι ἐπὶ τὸν τάφον συναγειρόμενοι, μάρτυρες αὐτοὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ τεθνηκότος γένωνται· πῶς σουδαρίῳ μὲν τὴν κεφαλὴν δεδεμένος, καὶ τῇ περιβολῇ τῆς ὀθόνης τὰς ὄψεις κεκαλυμμένος, κειρίαις τὰς βάσεις πεπεδημένος, ἤδη τῇ κράνῃ δεδορκὼς, καὶ τῷ στόματι σεσηρῷ (9) διεφθορὼς, τὴν γλῶτταν καὶ τὰς ὄψεις διεῤῥευκώς· πῶς τῇ φωνῇ τοῦ Δημιουργοῦ πόῤῥωθεν ἡ ψυχὴ ἕλκεται, καὶ τῷ ἀπολειφθέντι ἐνίεται σώματι; πῶς συνειλημμένων τῶν βάσεων, πηδῶν τοῦ τάφου, ἐξεκρούετο ἀλώβητος καὶ ἀνελλιπὴς ὁρώμενος, τῇ φωνῇ τοῦ Λόγου ἐπιῤῥωννύμενος, καὶ βοηθῷ πρὸς τὴν ἔξοδον χρώμενος (10); Δοκεῖ δέ μοι καὶ τῷ θανάτῳ ὑπονύττεσθαι πρὸς τὴν ὠκυτάτην ἔγερσιν, μήπως τῇ μελλήσει δευτέρας γενομένης ἐκ τοῦ Λόγου φωνῆς, πάντας ἀθρόως ἀπολύσῃ ἐκεῖ τελοῦντας· ὅπερ

[17] Luc. II, 40, 52. [18] Joan. XI, 34. [19] Luc. VIII, 45. [20] Joan. XVIII, 4. [21] Luc. II, 40, 52. [22] Joan. V, 17. [23] Gen. III, 9 [24] Joan. XI, 11.

(9) *Σεσηρῷ*. Lege σεσηρότι. Edit.

(10) *Πῶς σουδαρίῳ.. πῶς τῇ φωνῇ ... χρώμενος;* Legere mallem sine interrogatione. Enumerantur enim, modo explicativo, circumstantiæ resurrectionis Lazari, quarum Judæos μάρτυρας γενέσθαι voluit Christus. Id.

καὶ μετὰ ἓξ ἡμέρας πέπονθεν ὁ δείλαιος, τοῦ φωνοῦντος πρὸς παλινζωΐαν τοὺς νεκροὺς, πρὸς αὐτὸν φοιτήσαντος, κατὰ τὴν προφητείαν Ἰὼβ, καὶ Ἡσαΐου, τῶν θεσπεσίων, πρὸ χιλίων ἤδη χρόνων διαῤῥήδην βοώντων, τοῦ μέν· *Ἦλθες ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐν δ' ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας, ἀνοίγονται σοι φόβῳ πύλαι θανάτου· πυλωροὶ δὲ ᾄδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν.* Συμφώνως δὲ τούτοις ὁ θεῖος Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Ἄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτοῦ.* Ὁδοποιεῖν δὲ ἑαυτοὺς τῷ Κυρίῳ παιδευόμεθα, καὶ οἰκοποιεῖν δι' ἐναρέτου πολιτείας, τὸ Θεῖον ἐπιδρύμενοι, μονὴ καὶ ναὸς αὐτοῦ γινόμενοι, καθὼς ἐν Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν Παύλῳ θεηγορῶν, αὐτὸς ἀπεφήνατο. Δυσμῇ δὲ νοεῖται ἡ ἡμετέρα φύσις, καὶ τὸ ἐπίπονον τοῦ κόσμου χωρίον ταῖς ἡδοναῖς τῶν παθῶν σκιαζόμενον. Νοεῖται δὲ καὶ ὁ ᾅδης. Ἐν οἷς τὸ ἄϋλον καὶ ἄσκιον φῶς ἐναστράψαν, πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον μετεστοιχείωσε, τὴν φύσιν ἀνεκαίνισε, τὸν κόσμον φαιδρύνας, τὸν ᾅδην σκυλεύσας πρὸς ἡμερότητα, καὶ τῶν ἐνεχομένων ἀπόλυσιν. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἀμυδρῶς μοι ἔδοξε· τὰ δὲ τοῦ Ἰὼβ, καὶ Ἡσαΐου μετ' οὐ πολὺ ἀποδώσομεν, διὰ τὸ βραχὺ τῆς ὥρας νῦν ὑπερτιθέμενοι. Ἄμφω δὲ τὸ μέλλον, ὡς ἤδη πραχθὲν, ἐξεβόησαν ἀραρότως, τὴν ἔκβασιν τῆς σφῶν προῤῥήσεως ἐπιστάμενοι. Οἰκονομικῶς τοίνυν ἀγνοεῖν ὑπεκρίνετο πάσης ἅμα κτίσεως γινώσκων ἀπόῤῥητα, διὰ τῆς πεύσεως πλῆθος συνεγερθῆναι πρὸς τὴν ὑπόδειξιν, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρηθῆναι μᾶλλον τὸ παράδοξον.

item convolutis pedibus exsiliens sepulcro, egressus esset, dum illæsus et nulla corporis parte mutilatus cernitur, per vocem Verbi corroboratus, eoque ad egressum auxiliatore usus? Videtur autem mihi, ipsam quoque mortem quodammodo commoveri ad velocissimam istam excitationem, ne quando per cunctationem altera voce Verbi audita, mox universos apud se degentes solvere cogeretur: quale quiddam post sex dies accidit infelici, cum is qui ad reviviscendum vocat mortuos, ad mortem accederet, secundum divinorum vatum Jobi et Isaiæ prophetiam, ante mille annos luculente clamantium: *Ingressus es mare, et ambulasti in vestigiis abyssi; aperiuntur tibi cum terrore portæ mortis. Custodes januæ orci te videntes exhorruerunt* [25]. His autem consentiens divinorum carminum auctor Davides inquit: *Cantate Deo, psallite ipsius nomini, viam parate ei, qui ingreditur ad occasum: Dominus nomen ei* [26]. Viam autem nos ipsos Domino parare docemur, domumque facere per sanctam vivendi rationem, Numen ad nos velut in sacrarium recipientes, mansio et templum ipsius facti, ut in Evangelio [27] et Paulo [28] divinitus ipse docuit. Et intelligi per occasum potest natura nostra, et ærumnosa hujus mundi regio, quæ vitiorum voluptatibus obumbratur. Intelligi etiam potest orcus. Atque in his immaterialis et umbra carens illa lux irradians, omnia meliorem in statum redegit et transformavit. Naturam reparavit mundo illustrato, et orco spoliato, quo mitescat, et detentos apud se dimittat. Atque hoc quidem aliquo modo tecte mihi videtur innui a Davide. Verba autem Jobi et Isaiæ haud multo post explicabimus, nunc propter angustiam temporis ea differentes. Uterque autem id quod futurum erat, quasi jam factum pronuntiaverunt ratione conveniente, tanquam certi de vaticinii sui eventu. Secundum dispensationem igitur ignorare se simulavit, qui omnis in universum creaturæ cognoscit arcana, ut per interrogationem turba excitaretur ad monstrandum Lazarum, et ut ab ipsis inimicis tanto magis testimonium prodigiosæ rei perhiberetur.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΑ'.

Καλῶς τὸν περὶ Λαζάρου ἀκούσαντες λόγον, δεόμεθα ὑπὲρ τῆς αἱμοῤῥοούσης γυναικὸς, ἐκ ταύτης τεκμαιρομένων περὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Σωτῆρος ἐπερωτήσεων.

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἐκ ταύτης παιδευόμεθα, ἴσον τὸν Παῖδα ὑπάρχειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἀγνοίᾳ, ἀλλ' οἰκονομίᾳ, κατ' ἐκεῖνον, πυθόμενον. Φησὶ γὰρ τῷ πρωτοφόνῳ Κάϊν, βασκανίᾳ τὸν ἀδελφὸν κτείναντι ἐπὶ τῇ προτιμήσει τῶν δώρων, ἐνδομυχοῦντος τοῦ φθόνου, καὶ θήγοντος τοῦ φόνου τὸ φάσγανον· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ καιρὸν μετανοίας μιαιφόνῳ μνώμενος. Ὁ δὲ, εἰς ἀπόνοιαν χωρήσας, *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμὶ ἐγώ;* φησίν. Αὖθις δὲ πρὸς αὐτὸν ἡ θεία φωνὴ ἐλέγχουσα, *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με·* ἐξ ὧν δηλοῦται οὐκ ἀγνοίᾳ, ἀλλὰ φιλανθρωπίᾳ τὴν πεῦσιν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ

INTERROGATIO XXXI.

Satis bene hac de Lazaro ratione percepta, rogamus de muliere sanguinis profluvio laborante ut disseras, ut ex hac conjecturam faciamus etiam de cæteris interrogationibus Servatoris.

Responsio.

Per hanc quoque docemur, æqualem Filium esse Deo et Patri, nec ob ignorationem, sed ex dispensatione certoque consilio, Patrem imitando, quærere. Inquit enim is ad primum homicidam Cainum, qui per invidiam interemit fratrem, propterea quod illius dona prælata essent, jam intus latente invidia, et gladium cædis exacuente: *Ubi est Abelus frater tuus* [29]? Non ignorans, sed cruento homicidæ occasionem pœnitentiæ suggerens. Ipse vero in amentiam versus: *Num custos ego*, inquit, *fratris mei sum* [30]? Rursusque ipsum divina vox redarguens inquit [31]: *Vox sanguinis fratris tui*

[25] Job XXXVIII, 16, 17; Isa. XIV, 9. [26] Psal. LXVII, 5. [27] Joan. XIV, 23. [28] I Cor. III, 16; VI, 16.
[29] Gen. IV, 9. [30] ibid. [31] ibid. 10.

clamat ad me. Ex quibus manifestum fit, non ex ignorantia, sed ex amore et bonitate qua erga hominem præditus est, interrogationem a Deo et Patre ad crudelem homicidam institutam fuisse. Ad eumdem igitur modum et Filius, non quod ignoraret, sed ideo interrogavit, ne si ipse per se miraculum indicasset, crassioribus videretur superbire: neque item ipso tacente, jacturam faceremus miraculi, certo consilio interrogatione usus est, ut ipsa progrediens, prædicaret ejus pœnæ ac mali liberationem, quæ per fimbriæ attrectationem facta erat. Inquit enim evangelista [32]: *Videns mulier quod latere non posset, tremens venit, et adorans congenulabat.* Quin etiam ante adventum suum in carne ignorantiam præ se ferens, inquit ad Abrahamum: *Ubi est Sara uxor tua* [33]? Quod si ignorasset, non sane reprehendisset eam, quæ in tabernaculo ridebat. Nam quod habetur, intra semet ipsam risisse Saram, modice ipsam risisse indicat. Confestimque trinus hospes a patriarcha susceptus, nominatim ipsam compellabat, eam quæ sterilis erat, fecundam fore promittens. Finis autem promissionis erat, natus ex hac Isaacus. Non enim figmentum, non creatura, non præterita, non præsentia, non futura, non quidquid nominari vel cogitari potest, Christum latet.

καὶ Πατρὸς τῷ μιαιφόνῳ προσάγεσθαι. Παραπλησίως οὖν καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἀγνοῶν ἤρετο, ἀλλ' ἵνα μὴ δι' αὐτοῦ φήσας τὸ θαῦμα, δόξῃ τυφοῦσθαι τοῖς παχυτέροις τὴν διάνοιαν· μὴ δ' αὖ πάλιν, σιωπῶντος, ζημιωθῶμεν τὸ παράδοξον, οἰκονομικῶς τῇ πεύσει κέχρηται, ὅπως ἐκείνη προελθοῦσα κηρύξῃ τὴν ἐκ τῆς ψαύσεως τοῦ κρασπέδου γενομένην αὐτῇ λύσιν τῆς μάστιγος. Φησὶ γὰρ ὁ θεῖος εὐαγγελιστής, *Ἰδοῦσα ἡ γυνὴ ὅτι οὐ λέληθεν, τρέμουσα ἦλθεν, καὶ προσεκύνει αὐτῷ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλὰ καὶ τῆς πρώτης ἐνσάρκου πρὸς ἡμᾶς φοιτήσεως ἄγνοιαν προσποιούμενος, φησὶ τῷ Ἀβραάμ, *Ποῦ Σάῤῥα ἡ γυνή σου;* Εἰ δὲ ἠγνόει, οὐκ ἂν ἤλεγξεν ἔνδον ὑπάρχειν τῆς σκηνῆς, καὶ μειδιᾷν. Τὸ γάρ, *Ἐγέλασεν ἐν ἑαυτῇ Σάῤῥα*, μειδιῶσαν αὐτὴν δηλοῖ. Καὶ ἀθρόως ἔντριτος ἐπιξενωθεὶς τῷ πατριάρχῃ, ἐκ προσηγορίας τὴν ξεναγὸν ἐπεζήτει, στεῖραν ὑπάρχουσαν παιδοποιεῖν ἐπαγγελόμενος. Πέρας δὲ τῆς ἐπαγγελίας, Ἰσαὰκ ἐκ ταύτης ἐκφυόμενος. Οὐ γὰρ πλάσμα, οὐ κλῆσις, οὐ παρῳχηκότα, οὐκ ἐνεστῶτα, οὐ μέλλοντα, οὐχ ὁτιοῦν φραζόμενον ἢ νοούμενον Χριστῷ λέληθε.

INTERROGATIO XXXII.

At quomodo ipse in ministri ordine et in famuli numero semet ipsum ponens dicit: *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* [34]?

Responsio.

Verum oportet et eam vocem, quæ huic opposita est, a Christo audire: *Nemo*, inquit, *venit ad me, nisi Pater meus cœlestis traxerit eum* [35].

ΠΕΥΣΙΣ ΛΒ'.

Καὶ πῶς αὐτὸς ἐν διακόνου τάξει καὶ ὑπηρέτου ἑαυτὸν ἐναριθμῶν λέγει, *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ χρὴ καὶ ἀντίθετον ταύτης παρὰ Χριστοῦ ἀκοῦσαι φωνήν· *Οὐδείς*, φησίν, *ἔρχεται πρός με, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου οὐράνιος ἑλκύσει αὐτόν.*

INTERROGATIO XXXIII.

Sed non est idem, *per me*, et, *trahere*. Nam *per me*, ejus est qui subjectus est: *trahere* vero, qui propria potestate cogit.

Responsio.

Quid igitur est, quod *ad Adamum Deus adducit animalia, ut videret quid vocaret ea*, sicut inquit liber de creatione rerum [36]? Num propterea audebis ministrum et famulum nominare Deum?

ΠΕΥΣΙΣ ΛΓ'.

Ἀλλ' οὐ ταὐτόν ἐστι, τὸ, *δι' ἐμοῦ*, καὶ τὸ, *ἑλκύσει*. Τὸ γάρ, *δι' ἐμοῦ*, πείθοντός ἐστι· τὸ δὲ, *ἑλκύειν*, ἀναγκάζοντος τοῦ αὐθεντοῦντος.

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν, *ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς προσάγει τὰ κτήνη, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά*, φησὶν ὁ τῆς δημιουργίας λόγος; Τολμήσεις παρὰ τοῦτο διάκονον καὶ ὑπηρέτην τὸν Θεὸν ἀποφῆναι;

INTERROGATIO XXXIV.

Ergo si perfectus Deus erat Christus, quomodo *sapientia et ætate ipsum proficere* dicit Evangelium [37]?

Responsio.

Non debemus illa applicare divinitati. Secundum illam enim neque crescit, neque deficit; non minuitur, non fit gloriosior, non major; non insistit, non contrahitur. Proficit vero roboratus et crescens secundum naturam nostram in servili forma. Non enim plenitudo divinitatis imminuta est, neque secundum profectum humanum Deus est.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΔ'.

Καὶ εἰ τέλειος ἦν Θεὸς ὁ Χριστὸς, πῶς σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ προκόπτειν αὐτὸν λέγει τὸ Εὐαγγέλιον;

Ἀπόκρισις.

Μὴ τῇ θεότητι ἐκεῖνα προσάψωμεν. Οὐ γὰρ αὔξει κατ' ἐκείνην, οὐδὲ λήγει, οὐ μειοῦται, οὐ δοξάζεται, οὐ κορυφοῦται, οὐχ ὑφίσταται, οὐ συνάγεται. Προβαίνει δὲ κραταιούμενος, καὶ αὔξων τῇ καθ' ἡμᾶς δουλικῇ μορφῇ. Οὐ γὰρ πλήρωμα ἠλαττώθη τῆς θεότητος, οὐδὲ κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπων γέγονε Θεός.

[32] Luc. VIII, 47. [33] Gen. XVIII, 9. [34] Joan XIV, 6. [35] Joan. VI, 44, 66. [36] Gen. II, 19. [37] Luc. II, 52.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΕ'.

Καὶ πῶς μὴ κτιστὸν εἴπομεν τὸν Υἱὸν, τοῦ Ἀποστόλου γράφοντος περὶ αὐτοῦ, *Δέξασθε τὸν ἀρχιερέα τῆς πίστεως ὑμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν;* Καὶ, *Γνωστὸν ὑμῖν, πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε.* Καὶ Σολομὼν δέ φησιν, ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.*

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἀνωτέρω περὶ τούτων διαλαβὼν, τοῖς αὐτοῖς πάλιν κυλινδεῖσθαι ἀτοπίας ἂν εἴη, ἢ φιλοπαιδίας. Τὸ γὰρ, *ἐποίησεν αὐτὸν*, καὶ, *ἔκτισέ με*, τῇ σαρκὶ νοεῖσθαι δοκῶ ταῦτα. Ὁρῶμεν δὲ καὶ τὰς παραβολὰς μὴ ταὐτὸν ὑπάρχειν τοῖς παραβαλλομένοις. Ἐν γὰρ τῷ τῆς Παροιμίας τεύχει ταχθὲν ἴσμεν τὸ, *Κύριος ἔκτισέ με.* Παροιμίαι δὲ παρόδιά τινα ὑπάρχει ῥήματα, *οἶμος* γὰρ ὁδὸς τῇ ἔξω παιδείᾳ νοεῖται ὥστε πάροδοι καὶ εἰκόνες τῶν πραγμάτων αἱ παραβολαὶ τυγχάνουσιν. *Ὁμοία, γὰρ, ἐστὶν βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως*, φησὶν ὁ Κύριος. Πῶς τοίνυν ἐν κόκκῳ πάντων σπερμάτων ἀμυδροτέρῳ ἄπειρα πλήθη, καὶ δῆμοι ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων χωρήσωσιν; Ἀλλὰ πάντως τῇ εἰκόνι ταύτῃ κέχρηται ὁ πάνσοφος Κύριος, ἢ διὰ τὴν εὐτελῆ τῆς ἑκουσίου πτωχείας, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν βραχύτητα, συγκατάβασιν, δι' ἧς ἡμῖν σκιὰ, καὶ ἀνάψυξις τῶν ἀλγεινῶν τῆς παρούσης ζωῆς γίνεται· ἢ διὰ τὴν ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελικοῦ ποιμνίου μετριότητα, ἢ διὰ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Λόγου δριμύτητα, δι' ἧς νιφάδες κινοῦνται δακρύων τοῖς ἡδέως καὶ ἁβρῶς δι' ἀρετῆς μετέχουσι τοῦ νοητοῦ τῆς μετανοίας σινάπεως· οὗ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐμφορούμενος μελῳδεῖ, *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* Καὶ πάλιν, *Δι' ἐξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου*· ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν θείαν κρίσιν δριμεῖαν ἐπάγεσθαι τοῖς ἡττημένοις τῷ χείρονι, καθὼς πάντῃ ἡ θεία Πυκτὴ διαμαρτύρεται, καὶ ἡ τῶν ἔξω παίδευσις διὰ Πλάτωνος τοὺς ἐν πυρὶ κωκυτοὺς ἀπειλεῖ. Ἢ διὰ τὴν ἄτμητον καὶ ἀδιαίρετον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἕνωσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν, οὐδενὶ λόγῳ ἢ ἐπινοίᾳ διαιρουμένην. Διεκπίπτει γὰρ αὖθις τῶν δακτύλων τῆς διανοίας τῶν διαιρούντων ὁ θεῖος τῆς βασιλείας κόκκος, βλασφήμων παλάμαις ἐγκλείεσθαι μηδὲ ὅλως ἀνεχόμενος. Ἀλλ' οὐδὲ σαφῶς τὸν παροιμιαστὴν Σολομῶντά τις ἐπίσταται, εἰ περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν τὸ, *Κύριος ἔκτισέ με.* Εἰ δὲ καὶ οὕτως ἡμῖν ἐξελήφθη ἡ τοῦ Σοφοῦ ῥῆσις, δοκεῖ μοι τὴν θεανδρικὴν τοῦ Κυρίου σημαίνειν ἐπιφοίτησιν, φάσκων· *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με.* Πῶς οὖν τὸ γεννώμενον θεμελιοῦται, πῶς δὲ τὸ κτιζόμενον γεν-

INTERROGATIO XXXV.

Quomodo vero non dicemus creatum esse Filium, de ipso in Epistola dicente Apostolo : *Suscipite pontificem fidei vestræ, qui fidelis est ei qui constituit ipsum* [38]? Et, *Notum sit vobis, omnis domus Israel, quod hunc Jesum quem vos crucifixistis, Dominum et Christum Deus fecit* [39] Sed et Salomon inquit in persona Christi ad Deum et Patrem : *Dominus creavit me, initium viarum suarum ad opera sua* [40].

Responsio.

Cum etiam in præcedentibus de iisdem tractaverim, iisdem rursus implicari absurditatis fuerit aut lusus puerilis. Nam quod inquit, *fecit ipsum*, et, *creavit me*, de carne intelligi puto. Videmus autem et similitudines non idem esse cum rebus assimilatis. Nam in Parœmiæ volumine positum esse scimus illud, *Dominus creavit me.* Parœmiæ autem allusiones quædam sunt, in verbis sitæ; οἶμος enim viam in externa doctrina significat. Quapropter et allusiones et imagines rerum sunt parabolæ. *Simile est regnum cœlorum grano sinapis*, inquit Dominus [41]. Quomodo vero in grano sinapis omnium seminum minutissimo immensæ multitudines et nationes angelorum et archangelorum locum habebunt, nisi dicamus similitudine usum esse sapientissimum Dominum, idque vel propter humilem voluntariæ paupertatis et ad nostram tenuitatem demissionem, per quam nobis umbra et refrigerium fit dolorum præsentis vitæ; vel propter mediocritatem evangelici gregis, qui erat ab initio; vel propter divinitatis in Verbo acredinem, per quam cientur nives lacrymarum delicatis et mollibus per virtutem intellectuali pœnitentiæ sinapi participantibus : quo et divinus vates Davides se satiatum canit : *Lavabo singulis noctibus lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* [42]. Et rursus : *Decursibus aquarum submersi sunt oculi mei* [43]. Vel propter futurum divinum judicium, quod acerbum superveniet iis qui superati sunt a vitiis : quemadmodum ubique divina pagina perhibet, et externæ doctrinæ per Platonem ululatus lugubres in igni futuros minantur. Vel propter indivisam et inseparabilem Verbi et carnis unionem, et unam hypostasin, nullo verbo aut cogitatione separabilem. Nam illico excidit divinum regni granum per digitos mentis eorum qui dividunt, blasphemorum manibus includi nequaquam sustinens. Sed neque manifesto quisquam scire potest, num Parœmiarum scriptor Salomon de Filio Dei loquatur, cum ait, *Dominus creavit me :* vel etiamsi sic accipiatur sapientis illius viri dictum, videtur mihi significare adventum uniti cum Deo hominis, cum ait : *Dominus creavit me, initium viarum suarum ad opera sua. Ante ævum me fundavit, et ante omnes*

[38] Hebr. III, 1, 2. [39] Act. II, 36. [40] Prov. VIII, 22. [41] Matth. XIII, 31. [42] Psal. VI, 7. [43] Psal. CXVIII, 136.

colles gignit me[44]. Quomodo igitur genitum fundatur? aut quomodo creatum gignitur? Nam creatum genitum non est, et genitum creatum non est. Aliud enim est illud, et aliud hoc. Utraque vero videmus esse Filium: increatum quidem divinitate, creatum vero humanitate. Est autem frequens mos sacræ Scripturæ, ea quæ nobis propria sunt, indicare primum, et deinceps antiquiora. Sic enim facit et divinus Matthæus, ex propinquioribus ordiens annuntiare nobis Evangelium de Christo. *Liber*, inquiens[45], *generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami:* partim quidem Judæos alliciens, filios Abrahami sese falso prædicantes, et vane se jactantes propter viros sanctos, quorum vitæ rationem non imitabantur: partim vero rudiores per propinquiora in divinam cognitionem ducens, et in Evangelio deinde progrediens, orditur divina prædicare de Christo, quasi per scalam aliquam subducens ad diviniora nostrum intellectum. Inquit igitur rerum divinarum peritus ille Salomon: *Dominus creavit me, initium viarum suarum:* initium scilicet viæ justitiæ Evangelii, quod est secundum carnem nobis ex perpetuæ virginitatis matre Maria nativitas Dei Verbi, quod *ante ævum me fundavit.* Antequam circularis esset hebdomada sæculi præsentis, sexta die anima in Adamo fundata est ab opifice naturæ nostræ. Atque sic post sextam septima hujus sæculi constituitur dies, septies in semetipsam revoluta per totum præsens sæculum. Ad diviniora autem et antiquiora progrediens, inquit: *Ante omnes colles gignit me:* per colles, hoc loco, cœlos vel certe eas quæ supra cœlos sunt potestates significans. Non enim cœli, non angeli, non archangeli, non temporis qualitas aut quantitas, non sæculum, non aliud quidquam quod cogitari vel dici potest, antiquius est Filio. Nam ipse sæculorum conditor est, omniumque rerum in universum, aperte clamante Paulo: *Per quem et sæcula condidit*[46]; et, *In ipso creata sunt universa tam aspectabilia quam inaspectabilia, quoniam omnia per ipsum facta sunt*[47]. Creatur igitur ex Maria ratione carnis assumptæ, fundatur vero anima in creato corpore; utrisque autem unitus Verbo, creatus quidem cernitur homo, increatus autem intelligitur Deus ex increato Patre ac patrem non habente.

νᾶται; Τὸ γὰρ κτιστὸν οὐ γεννητὸν, τὸ δὲ γεννητὸν, οὐ κτιστόν· ἕτερον γὰρ ἐκεῖνο, θάτερον δὲ τοῦτο. Ἀμφότερα δὲ ὁρῶμεν ὄντα τὸν Υἱόν· ἄκτιστον μὲν θεότητι, κτιστὸν δὲ ἀνθρωπότητι. Ἀλλ' ἔθος πολλαχοῦ τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰ ἐγγύτατα ἡμῖν πρῶτα σημαίνειν, καὶ τὰ ἀρχαῖα, δεύτερα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ θεῖος Ματθαῖος ποιεῖ, ἐκ τῶν ἐγγυτέρων καὶ εὐληπτοτέρων ἀρχόμενος ἡμῖν τὸν Χριστὸν εὐαγγελίζεται· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· τοῦτο μὲν Ἰουδαίους ἐπισπώμενος, τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ὑπάρχειν ψευδηγοροῦντας, καὶ σεμνυνομένους εἰκῇ τοῖς θεσπεσίοις, ὧν τε τὴν πολιτείαν οὐκ ἐμιμήσαντο· τοῦτο δὲ νηπιάζοντος ἔτι τοῦ θιάσου ἐκ τῶν ἐγγυτέρων ἡμᾶς εἰς θεογνωσίαν ποδηγεῖ, καὶ προϊὼν τῷ Εὐαγγελίῳ θεολογεῖν τὸν Χριστὸν ἄρχεται, ὥσπερ διὰ κλίμακός τινος ἀνάγων ἡμῶν πρὸς τὰ θειότερα τὴν διάνοιαν. Φησὶ γοῦν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομὼν, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ*· ἀρχὴν γὰρ ὁδοῦ τῆς δικαιοσύνης τοῦ Εὐαγγελίου, τὸ κατὰ σάρκα ἡμῖν ἐκ τῆς ἀειπαιδὸς Μαρίας γενέσθαι τὸν Θεὸν Λόγον, ὃς *πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με.* Πρὸ τοῦ γενέσθαι τὴν κυκλικὴν ἑβδομάδα τοῦ παρόντος αἰῶνος, τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἡ ψυχὴ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἐθεμελιώθη παρὰ τοῦ οἰκοδόμου τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ οὕτως μετὰ τὴν ἕκτην ἡ ἑβδόμη τοῦ αἰῶνος δημιουργεῖται ἡμέρα ἑπτάκις ἀνακυκλουμένη εἰς ἑαυτὴν διὰ παντὸς τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος. Ἐπὶ δὲ τὰ θειότερα καὶ ἀρχικώτερα προϊὼν, φησί· *Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με*· βουνοὺς ἐνταῦθα τοὺς οὐρανοὺς, ἤτοι τὰς ὑπὲρ αὐτοὺς δυνάμεις δηλῶν. Οὐκ οὐρανοὶ γὰρ, οὐκ ἄγγελοι, οὐκ ἀρχάγγελοι, οὐ καιρὸς, οὐ χρόνος, οὐκ αἰὼν, οὐχ ἕτερόν τι νοούμενον ἢ φραζόμενον, πρεσβύτερον τοῦ Υἱοῦ. Αὐτὸς γὰρ ὑπάρχει ποιητὴς τῶν αἰώνων καὶ πάντων ὁμοῦ· Παύλου μὲν διαῤῥήδην βοῶντος τὸ, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε*, καὶ τὸ, *Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τά τε ὁρατὰ καὶ ἀόρατα, ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Κτίζεται οὖν ἐκ Μαρίας τῷ προσλήμματι, θεμελιοῦται δὲ ψυχὴ ἐν τῷ κτιζομένῳ σώματι, ἀμφοῖν δὲ ὁ Λόγος καταλλήλως ἑνωθεὶς, κτιστὸς μὲν ὁρᾶται βροτὸς, ἄκτιστος δὲ νοεῖται Θεὸς, ἐξ ἀκτίστου Πατρὸς πατέρα μὴ ἔχοντος.

INTERROGATIO XXXVI.

At quomodo ipse Filius creatum semetipsum ostendit, dicens: *Ego sum ostium ovium*[48], et *via*[49]? Similiter et a prophetis creatus esse innuitur; ab Isaia quidem, cum *lapis offensionis* dicitur, et *petra scandali*[50]; a Davide vero, columna ignis; et ab aliis, leo, ovis et alia quamplurima.

ΠΕΥΣΙΣ ΛϚ'.

Καὶ πῶς αὐτὸς ὁ Υἱὸς κτιστὸν ἑαυτὸν δείκνυσι φάσκων, *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων*, καὶ *ἡ ὁδός*; Ὁμοίως δὲ καὶ ὑπὸ τῶν προφητικῶν κτιστὸς ὑποδείκνυται, ὑπὸ μὲν Ἡσαΐου *λίθος προσκόμματος*, καὶ *πέτρα σκανδάλου*· ὑπὸ δὲ τοῦ Δαβὶδ, στυλοπῦρ, ὑφ' ἑτέρων δὲ λέων, πρόβατον, καὶ ἕτερα πλεῖστα.

Responsio.

At cavendum ne litteræ dormitando incumbentes, nos ipsos a divinioribus secludamus. Nam, secundum eximium Apostolum, *littera occidit, spiritus*

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ μὴ τῷ γράμματι προσκαθεύδοντας σφᾶς τῶν θειοτέρων ἀποκλείσωμεν. Κατὰ γὰρ τὸν ὑψηλὸν Ἀπόστολον, *Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα*

[44] Prov. viii, 22, 23, 25. [45] Matth. i, 1. [46] Hebr. i, 2. [47] Coloss. i, 7. [48] Joan. x, 7. [49] Joan. xiv, 6. [50] Isa. viii, 14.

ζωοποιεῖ. Ἀνάπαλιν δὲ φημί· Οὐ τὸ γράμμα ἀποκτείνει τοὺς ὀρθῶς ἀποσκοποῦντας, οὐδ' αὖ πάλιν ζωοποιεῖ τὸ πνεῦμα βλασφημοῦντας αὐτῷ. Τιμήσωμεν οὖν τὸ πνεῦμα ὅπως νοήσωμεν τὸ γράμμα, τροπικῶς τὸν Υἱὸν θύραν καὶ ὁδὸν καὶ λίθον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰκόνων ἐκδεχόμενοι· ὁδὸν νοοῦντες αὐτὸν, πρὸς τὴν γνῶσιν τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν θειοτέρων φέρουσαν· θύραν ἀνοιγομένην μὲν τοῖς διὰ τῶν ἀρετῶν σπεύδουσιν ἐντὸς γενέσθαι, πυγμῇ παίοντες σφῶν τὰ στέρνα· στύλος δὲ νοείσθω ἑδραίωμα ὑπάρχειν τῆς πίστεως ἡμῶν, ὑποστηρίζων ἅμα καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· λίθος δὲ προσκόμματος ὑπάρχει ἀπίστοις, καὶ πέτρα σκανδάλου Ἰουδαίοις, ἡμῖν δὲ λίθος τοῦ θεμελίου τῆς Ἐκκλησίας, πᾶσαν τὴν κρηπῖδα συνέχων. Πέτρα, τὸ στερεὸν καὶ ἄπτωτον τῆς ὁμολογίας, ᾗ προσαραττόμεναι αἱ τρικυμίαι τῶν αἱρέσεων, πρὸς ἀφρὸν αὖθις ἐκλύονται· σκώληξ, καθώς φησιν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελῳδός. Ἡμῖν μὲν κατὰ τὸν ἐκ τῆς χέρσου σκώληκα ἄνευ τινὸς πάθους ἢ συνουσίας, ἐκ τῆς ἀειπαιδος Μαρίας ἀπειρογάμως τικτόμενος, τοῖς δ' ἐναντίοις σκώληξ τιμωρίας, ὑπο[τι]τραίνων καὶ ὑπεσθίων ἀλήκτως.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΖ'.

Ἀλλ' ἐὰν μὴ εἴπῃς αὐτὸν κτίσμα, ὑβρίζεις τὸν Πατέρα, πάθος αὐτῷ προσάπτων. Πᾶς γὰρ ὁ γεννῶν, ἐμπαθὴς πάντως ἔσται. Ἢ συστέλλεται γὰρ, ἢ πλατύνεται, ἢ τομὴν ἢ ῥεῦσιν ὑφίσταται, ἢ ὀγκοῦται, ἢ ταπεινοῦται, ἤ τι πάντως ὑπομένει ὁ γεννῶν.

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε τῆς τοιαύτης ληρῳδίας, ἀξιάγαστε! Οὐ γὰρ σῶμα τὸ Θεῖον ὑπάρχει ὄγκῳ ἢ συστολῇ ὑποκείμενον, ἢ ῥεύσει ἢ τομῇ ἢ ὅλως πάθει τινὶ χειρούμενον. Καθὸ οὖν ὁ Πατὴρ πνεῦμα ὑπάρχων, τὸν Υἱὸν Θεὸν Λόγον πνευματικῶς, ἀχρόνως, ἀφράστως γεγέννηκεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πλείστοις δοκεῖ ἡ ὄψις τῆς ἀκοῆς πιστοτέρα, δεῖν ᾠήθην καὶ ἀμυδρῶς χρήσασθαι παραδείγμασιν, ἐπὶ τοῦ ἀπαθῶς γεννῆσαι τὸ Θεῖον, οὐ ῥεῦσιν, οὐ τομὴν ὑφιστάμενον. Κτίσμα τοίνυν Θεοῦ ὑπάρχει ὁ ἥλιος, ἀφ' οὗ τινες ἐν ταῖς ἀοικήτοις ἐσχατιαῖς, πυρὸς λειπόμενοι πέττειν τὰ σῖτα, ἱπποφορβοί τε καὶ βουκόλοι, καὶ συφορβοὶ, καὶ ποιμένες, κύλικα ὕδατος καθαροῦ πληρώσαντες, καὶ τῇ ἀκτῖνι τοῦ ἡλίου ἀντισχόντες, καὶ ὀνίδι ξηρᾷ ψαύσαντες τῇ ὑδροχόῃ, αὖθις τὸ πῦρ αὐτόθεν ἀπεσύλησαν, οὐ τομὴν, οὐ ῥεῦσιν, οὐκ ὄγκον, οὐ συστολὴν τοῦ φωστῆρος ὑποστάντος· καὶ διὰ καθαρᾶς ὑάλου ἐν οἰκίαις διήκων, καὶ οἱονεὶ ἀπογεννῶν τὰς ἀκτῖνας κατὰ πάσης ἠπείρου ἀνελλιπὴς καὶ ἄτμητος διὰ παντὸς ὁρᾶται. Ὁμοίως καὶ πυρσὸς μυρίας ἐξάπτων λαμπάδας, οὐ ῥεῦσιν, οὐ τομὴν ὑπέμεινεν. Εἰ οὖν τέως ἀλώβητα ὑπάρχει ταῦτα, ἀπείρως τὸ Θεῖον ὑπερτερεῖν τούτων καθ' ὅλου πιστεύσομεν· ἀτμὶς γὰρ πρὸς ἐκεῖνο ὁμοῦ τὰ σύμπαντα. Γεγέννηκε τοίνυν ὁ Πατὴρ τὸν Παῖδα οὐ διὰ τομῆς ἢ ῥεύσεως, οὐ δι' ὄγκου καὶ συστολῆς· ἀλλ' ἀσώματος ὢν, ἀσώματον Λόγον ἐνυπόστατον ἀκούοντα καὶ

vero vivificat[51]. Vicissimque inquam ego: Si non occidit littera eos qui recte considerant, neque item vivificat spiritus blasphemantes ipsum. Honoremus igitur spiritum ut intelligamus litteram. Figurate Filium, ostium, et viam, et lapidem, et si quid aliud est ejusmodi similitudinem dici accipiamus: viam intelligentes ipsum, ut qui nos in cognitionem Patris divinarumque rerum ducat; ostium est apertum iis qui per virtutes intus regenerari student, pugno frequenter percutientes pectora; columna vero intelligatur firmamentum esse fidei nostræ, firmiter suffulciens et ferens simul universa; lapis autem offensionis incredulis est, et petra scandali Judæis; nobis autem lapis fundamenti Ecclesiæ, totam basim continens. Petra, robur et firmitas confessionis, qua procellæ hæresum impugnatæ, in spumam rursus dissolvuntur; vermis, quemadmodum Davides divinorum carminum auctor inquit[52]: ac nobis quidem instar vermis ex terra, absque aliquo affectu aut coitu, ex perpetuæ virginitatis matre Maria, absque nuptiali commistione natus; adversariis autem vermis supplicii, stimulans et depascens absque fine.

INTERROGATIO XXXVII.

Atqui nisi ipsum creaturam esse dixeris, contumelia Patrem afficis, affectum ei tribuens. Omnis enim qui generat, omnino erit obnoxius affectui. Aut enim contrahitur, aut dilatatur, aut sectionem derivationemve patitur, aut effertur, aut deprimitur, aut certe tale quid sustinet, qui generat.

Responsio.

Absit procul tale delirium, o præclare. Non enim divina natura corpus est, elationi aut contractioni subjectum, aut fluxui, aut sectioni, aut prorsus qualicunque affectui mancipatum. Quatenus igitur Pater spiritus est, Filium Deum Verbum spiritualiter absque tempore ineffabiliter genuit. At vero quia plerisque videtur visui potius quam auditui credendum, etiam facili aliquo exemplo utendum esse ratus sum in eo declarando, quod absque affectu Deus generet, non fluxum neque sectionem patiens. Creatura utique Dei est sol, quo aliqui in extremitatibus inhabitabilibus igne carentes utuntur ad coquendos cibos, equorumque pastores, et bubulci, subulci et pastores alii, calicem aqua pura implent, et radio solis obvertunt, aridoque fimo admoto ad vas aquarium, illico ignem auferunt, cum interim nec sectionem, nec fluxum, nec tumorem, nec contractionem luminare ipsum patiatur. Idem per purum vitrum in domiciliis penetrans, quasique radios gignens per universam terram, nihilominus absque defectu et absque sectione per omnia cernitur. Similiter et fax, etiamsi infinitas lampades accenderit, neque fluxum, neque sectionem patitur. Si igitur absque læsione fiunt ista, in infinitum istis per omnia superiorem esse naturam divinam credamus. Nam simul in universum omnia in ipsam collata sunt instar venti te-

[51] II Cor. III, 6. [52] Psal. XXI, 7.

nuis. Ergo genuit Pater Filium, non per sectionem aut fluxum, non per tumorem vel contractionem, sed incorporeus exsistens incorporeum Verbum ejusdem substantiæ, quod et audit et loquitur. Vani igitur illi et insipientes, qui cum ignominia honorant Patrem, ne audeant creatum pronuntiare Filium. Si enim, ut aiunt, Pater generans patitur, etiam ego creantem fatigari dico. Unde igitur ortum dicemus Filium, ne Patrem aut pati, aut fatigari blaspheme statuamus? Absit igitur a te, ut cum hac ignominia velis naturam divinam honorare. Nam qui Filium blasphemat, Patrem lapidat. Quemadmodum ipse in Evangelio sancte prædicat : *Qui non honorat Filium, neque Patrem honorat* [53].

φθεγγόμενον. Οἱ οὖν ἀτίμως τιμῶντες τὸν Πατέρα, εἰκαιόδουλοι καὶ ματαιόφρονες, κτιστὸν μὴ τολματωσαν ἀποφαίνειν τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ, καθώς φησι, γεννῶντα πάσχειν τὸν Πατέρα, κἀγώ φημι κτίζοντα κάμνειν, πόθεν δώσομεν τὸν Υἱὸν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα πάσχοντα ἢ κάμνοντα βλασφημήσωμεν; Ἄπαγε τοίνυν σαυτὸν, ἀτίμως τὸ Θεῖον γεραίρων! Ὁ γὰρ τὸν Παῖδα βλασφημῶν, τὸν Πατέρα λιθάζει, καθὼς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορεῖ· *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ.*

INTERROGATIO XXXVIII.

Sed quomodo dicunt aliqui, quod secundum electionem et gratiam Christus sit factus Dei Filius? Non enim inquit Pater, *Hic est Filius meus dilectus* quem genui, sed *quo delector* [54]. Et Isaias in persona Dei et Patris de Christo inquit : *Ecce Filius meus quem elegi, dilectus meus quo delectatur animus meus* [55]. Ad eumdem modum et Solomo inquit, *Electus e decem millibus* [56].

ΠΕΥΣΙΣ ΛΗʹ.

Καὶ πῶς τινές φασι, κατ' ἐκλογὴν καὶ χάριν τὸν Χριστὸν γενέσθαι Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ λέγει ὁ Πατήρ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς* ὃν ἐγέννησα, ἀλλ', *ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Καὶ Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος λέγει περὶ Χριστοῦ· *Ἰδοὺ ὁ Παῖς μου ὃν ᾑρετισάμην, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν ηὐδόκησεν ἡ ψυχή μου.* Ὁμοίως καὶ Σολομὼν λέγει· *Ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδος.*

Responsio.

Ut videtur, Ariana laboras dementia, tanto conatu adversus veritatem contendens. Ostende igitur similes Christo, quos Pater approbaverit, ut Christum elegit solum. Nam si Filius est unigenitus, non habet fratrem aut æqualem, aut sibi ex opposito respondentem. Cecinit enim de ipso Davides ille divinus : *Quis assimilabitur Domino, inter filios Dei* [57]? Et deinceps : *Magnus et tremendus est, supra omnes qui sunt in circuitu ipsius* [58]. Tanquam nemo possit secundum gratiam aut secundum profectum conferri Deo Verbo, qui propter mortales hominem assumpsit, et merito electus est. Cum enim plurimæ et innumerabiles essent mulieres adhuc incorruptæ, solam tamen ex omnibus selegit Mariam, in ipsa ineffabiliter uniens sibi et copulans naturam nostram, quemadmodum divinus ille vates inquit : *Elegit nobis hæreditatem sibi pulchritudinem Jacobi, quam dilexit* [59] : Mariam perpetuo manentem virginem significans, quæ nunquam ad generandum progressa fuerat, aut fetum in utero materno conceperat. Amplexus autem Pater eam quæ ex ipsa erat, incarnationem Verbi, e supernis acclamat : *Ecce Filius meus dilectus, quo delector* [60]. Quibus in verbis intelligit unicum illum ex se et ex perpetua virgine natum nobis Filium Deum, sibi et nobis consubstantialem, ipsi quidem divinitate, nobis vero ratione carnis assumptæ. Idem enim inter mortales apparens immortalis, spontanea voluntate mansit quod erat, cum conspiceretur id esse quod sum ego.

Ἀπόκρισις.

Ὡς ἔοικε τῆς Ἀρείου παροινίας ὑπάρχεις, τοσαύτῃ φιλονεικίᾳ κατὰ τῆς ἀτρεκίας χρώμενος. Δεῖξον τοίνυν τοὺς ὁμοίους Χριστοῦ, οὓς δοκιμάσας ὁ Πατὴρ, Χριστὸν ἐξελέξατο μόνον. Εἰ γὰρ μόνος Υἱὸς ὑπάρχει μονογενὴς, οὐκ ἔχει ἀδελφὸν ἢ ἀντιπαράθετον. Ἐμελῴδησε γὰρ περὶ αὐτοῦ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος· *Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ;* καὶ μεθ' ἕτερα· *Μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ·* ὡς μηδενὸς οἵου τε ὄντος τοῦ κατὰ χάριν ἢ προκοπὴν παραβάλλεσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, διὰ βροτοὺς ἀνδρωθέντι καὶ εἰκότως ἐκλεχθέντι. Πλείστων γὰρ ὑπαρχουσῶν μυριάδων γυναικῶν ἔτι ἀφθόρων, μόνην ἐκ πασῶν Μαρίαν ἀπέκρινεν, ἐν αὐτῇ ἀφράστως ἑνώσας ἑαυτῷ καὶ συμπλέξας τὰ ἡμέτερα, καθώς φησιν ὁ θεῖος τραγῳδός· *Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν ἑαυτοῦ, τὴν καλλονὴν Ἰακὼβ, ἣν ἠγάπησεν·* τὴν ἀείπαιδα Μαρίαν δηλῶν, μηδέπω εἰς γένεσιν παρελθοῦσαν, ἐν νηδύϊ μητρὸς καταβληθεῖσαν. Ἀγάμενος δ' ὁ Πατὴρ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου σάρκωσιν, ἄνωθεν ἐπιβοᾷ· *Ἰδοὺ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα·* ἕνα τὸν παρ' αὐτοῦ καὶ τῆς Ἀείπαιδος γνωρίζων ἡμῖν Παῖδα Θεὸν, αὐτῷ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, τὸ μὲν, θειότητι, τῆς δὲ (11-12) τῷ προσλήμματι. Ὁμοθέωρος γὰρ θνητοῖς ἀθάνατος, αὐθαιρέτως γενόμενος ἔμεινεν ὃ ἦν, ὁρώμενος ὅπερ εἰμί.

INTERROGATIO XXXIX.

Quomodo vero secundum profectum et dilectionem Apostolus ipsum ostendens Filium Dei, de

ΠΕΥΣΙΣ ΛΘʹ.

Καὶ πῶς κατὰ προκοπὴν καὶ ἀγάπησιν ὁ Ἀπόστολος δεικνὺς αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, περὶ τοῦ Πατρὸς

[53] Joan. v, 23. [54] Matth. III, 17. [55] Isa. XLII, 1. [56] Cant. v, 10. [57] Psal. LXXXVIII, 7. [58] ibid. [59] Psal. XLVI, 5. [60] Matth. III, 17.

(11-12) *Τὸ μὲν... τῆς δέ.* Forte, τῷ μὲν... τοῖς δέ. Edit.

λέγει. Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότου, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ.

Patre inquit: *Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ* [61].

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἐκ τούτων κατὰ προκοπὴν Υἱὸς Θεοῦ δειχθήσεται. Ἑτέρωθι γὰρ ὁ αὐτὸς ἱερὸς Ἀπόστολός φησιν· Ὅτι ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς ἐν Χριστῷ· σημαίνων ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχειν τὸν Χριστὸν, ὡς καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν. Ἀγάπη οὖν ὁ Πατὴρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός· ὡς φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἀγάπη ἐξ ἀγάπης. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀγάπη ἐστὶ, φησὶν ὁ Ἰωάννης. Παυσάσθωσαν τοίνυν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας, κτίσμα τὸν κτίστην οἰόμενοι, οὐδ' ἑτέρας τῶν Διαθηκῶν τοῦτο βουλομένης. Τέσσαρα ἡμῖν ὑπάρχει Εὐαγγέλια, κεφαλαίων χιλίων ἑκατὸν ἑξήκοντα δύο· καὶ ἀπ' ἄκρου μέχρι πέρατος ἐν αὐτοῖς θεηγορῶν ὁ Υἱὸς περὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατὴρ περὶ τοῦ Παιδὸς, οὐδ' ἕτερος αὐτῶν φησιν, ὅτι Ἔκτισα ἐμαυτῷ Υἱὸν, ἢ αὖ πάλιν, ὅτι Ἔκτισέ με ὁ Πατήρ.

Responsio.

Verum ex his non ostendetur esse ipsum secundum profectum Filium Dei. Alibi enim idem inquit Apostolus, *Quoniam Deus dilexit nos in Christo* [62], significans dilectionem Dei et Patris esse Christum, quemadmodum et sapientiam et virtutem. Dilectio igitur est Pater, similiter et Filius, ut lumen ex lumine, et Deus ex Deo; et dilectio ex dilectione. Nam *Deus est dilectio* [63], inquit Joannes. Cessent igitur Arianæ vesaniæ sectatores, qui creaturam creatorem putant, neutro Testamentorum id volente. Quatuor nobis sunt Evangelia, capita mille centum sexaginta duo; et ab initio ad finem usque in ipsis divinitus tradit doctrinam Filius de Patre, et Pater de Filio, et tamen neuter ipsorum inquit, Creavi mihi Filium, aut vice versa, Creavit me Pater.

ΠΕΥΣΙΣ Μ'.

Τί οὖν νομίζεις τὴν Παρθένον Μαρίαν, κτιστὴν ἢ ἄκτιστον; καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς σῶμα τοῦ Χριστοῦ; καὶ πῶς προσκυνεῖς τῷ Χριστῷ; Εἰ γὰρ κτιστὸν εἴπῃς, ὅπερ πᾶσα πάντως ἀνάγκη, δηλονότι κτίσματι προσκυνεῖς· εἰ δὲ μὴ προσκυνεῖς, ἀρνῇ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ γράφω Θεότητος τύπον· ἁπλῆ γὰρ καὶ ἀόρατος καὶ ἀνείδεός ἐστι· τῆς σαρκὸς δὲ τὸν τύπον ἱστορῶν, προσκυνῶ θεοπρεπεῖ διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν.

INTERROGATIO XL.

Quid igitur statuis de Virgine Maria? num creatam, an increatam, et quod ex ea est corpus Christi? Et quomodo Christum adoras? Nam si ipsum creatum dixeris, id quod omnino necessum est, creaturam videlicet aliquam adoras. Si vero non adoras, negas Filium Dei. Non describo divinitatem secundum formam. Simplex enim est, et inaspectabilis, et forma carens. Carnis autem formam intuens, adoro Deum, ut par est, propter eam quæ secundum hypostasim est, unionem.

Ἀπόκρισις.

Νὴ τὴν ἐμὴν ὑγείαν, οὐχ ὡς κτίσματι προσκυνήσω Χριστῷ, ἀλλ' ὡς τῶν κτισμάτων ποιητὴν καὶ Θεόν. Ὥσπερ γὰρ τὸν βασιλέα σὺν τῇ ἁλουργίδι τιμῶ μιᾷ προσκυνήσει, οὐ χωρίζων αὐτὸν ἐκείνης. Ἦ σοι ἄρα δοκεῖ ἐρεῖν τῷ ἄνακτορι· Ἀνάστηθι τοῦ θρόνου, ἵνα σε προσκυνήσω; ἤ, Ἔξελθε τοῦ ναοῦ, ἵνα σε ὑμνήσω χωρὶς τῆς ἀψύχου ὕλης; Εἰ οὖν τὰ ἄψυχα τῷ ἐμψύχῳ συμπροσκυνεῖται καὶ τὰ εὐτελῆ, τῷ πάσης ὁμοῦ τῆς ὑφηλίου Δεσπότῃ, εἰκότως καὶ ὁ Λόγος σὺν τῷ ναῷ τοῦ σώματος, ὅπερ αὐτοῦ καὶ ἁλουργίδα φημὶ καὶ χιτῶνα καὶ θρόνον, μιᾷ προσκυνήσει προσκυνηθήσεται.

Responsio.

Per meam certe salutem, non ut creaturam adoro Christum, sed ut creaturarum opificem et Deum. Quemadmodum regem cum purpura honoro una et eadem veneratione, ipsum ab illa non separans. Alioqui num tibi videtur ad imperatorem dicendum esse, Surge de throno tuo, ut adorem te? aut, Egredere ex templo, ut te celebrem absque materia inanimata? Si ergo res inanimæ una cum animatis adorantur, et res omnino leves; merito utique et ejus qui omnium in universum quæ sub sole sunt, Dominus est, et Verbum illud, cum templo corporis, quod ipsum purpuram ejus voco et tunicam et solium, una adoratione adorabitur.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΑ'.

Καὶ εἰ Θεός ἐστι μετὰ σώματος, πῶς αὐτὸς λέγει, Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; Εἰ οὖν Θεὸς ἦν, πάντες οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ εἶδον αὐτόν.

INTERROGATIO XLI.

Atqui si Deus est cum corpore, quomodo inquit ipse, *Deum nemo vidit unquam* [64]? Siquidem Deus erat, omnes qui cum illo id temporis fuerunt, viderunt ipsum.

Ἀπόκρισις.

Περὶ τοῦ Πατρός φησιν ὁ Υἱὸς, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τὸν Υἱὸν Θεὸν ὄντα Λόγον καὶ ἄνθρωπον γενόμενον, οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Εἶδον μὲν προφῆται καὶ ἀπόστολοι καὶ ἕκαστος τῶν δικαίων Θεὸν, ἀλλ' οὐδεὶς καθὸ ὑπάρχει τῇ φύσει ἰδεῖν οἷός τε. Οὐδὲ γὰρ ἔστι φύσις χωροῦσα τὴν ὄψιν· ἑκάστῳ δὲ τῶν ἀξίων φαίνεται, οὐκ ἄνευ τινὸς πα-

Responsio.

De Patre loquitur Filius, cum ait, *Deum nemo vidit unquam.* Non enim inquit: Filium, qui Deus est Verbum, et homo factus, nemo vidit unquam. Viderunt quidem prophetæ et apostoli et omnes justi Deum; verum nullus quod est natura sua videre potest. Non enim est ulla natura quæ sit capax ejus aspectus. Unicuique vero apparet digno,

[61] Coloss. I, 13. [62] II Thess. II, 16. [63] Joan. IV, 8. [64] Joan. I, 18.

non sine aliquo velamento pro mensura puritatis ejus qui ei ministrat. Vidit proinde Jobus, sed per turbinem et nubes. Ante ipsum vero Abrahamus per angelum loquentem. Vidit Jacobus ut hominem secum luctantem. Moses in medio caliginis. Similiter et cætera sanctorum turba per ænigmata et velamenta. Viderunt et apostoli per carnem hominem factum Deum et Verbum. Eumdem Filium et Dei et hominis unusquisque cernit pro mensura propriæ virtutis et roboris animæ, sicuti prout vel lucidi vel turbati sunt corporis oculi, alii quidem diu possunt solem directo intueri, alii vero imbecilliter, haud ferentes fulgorem ejus luminaris neque incursum radiorum.

Videmus enim mare ab aliquo montis vertice vel colle, et cum veritate dicimus nos mare vidisse, cum superficiem pelagi solam, eamque tantum particulariter cernamus. Non enim ab eo quod apud nos est, plano præruptove littore, in eam quæ e regione opposita est, speculam vis oculorum pertingere potest evanescens in aere. Neque item profunditatem ejus imumque fundum mens invenire potest. Semper enim ab eo quod putatur, aliud animum subit, quod contineat ejus eminentias, ne diffundatur aut diffluat; quatenus in immensum extenditur, intellectus noster, ut apparet, deficit. Cernimus autem et cœlum non omnes similiter, sed quisque secundum vires oculorum. Neque enim mens ad extremitatem pertingit, neque propter resilientem a nobis illius fornicis soliditatem prorsus accedere potest.

Cernimus igitur ea quæ sunt in eadem servitutis conditione, non secundum id quod sunt, sed secundum id quod percipimus. Sunt enim nobis proposita tum aspectabilia tum inaspectabilia; et horum aliud quidem ex parte, aliud vero totum. Consimiliter et Deus et aspectabilis et inaspectabilis est hominibus: illud quidem ratione velamenti corporis per demissionem, hoc vero, naturaliter et immensitatis ratione. Non enim sustinet ignis propinquitatem stipula et palea, cum ob ariditatem mox in terram resolvantur. Paululum enim in se divinitatem nudans Christus, in monte transformationis versavit columnas Ecclesiæ. Nam illico procidentes Petrus et Jacobus et Joannes, ob timorem palpitantes, propemodum colliquescebant igne divinitatis. Ad id autem nos ducens divus Apostolus, aperte clamat: *Ex magnitudine creaturarum et pulchritudine, ratione quadam conveniente cernitur* [68]. Cum enim cœlum et terram et mare, ut secundum naturam sunt, in totum cernere nequeamus, quomodo conditorem nostrum videre secundum ipsius naturam poterimus?

ραπετάσματος πρὸς τὸ μέτρον τῆς καθάρσεως τοῦ διακονουμένου. Εἶδε τοίνυν Ἰὼβ, ἀλλὰ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν· πρὸ αὐτοῦ δὲ, Ἀβραὰμ, δι' ἀγγέλων φθεγγόμενον· εἶδεν Ἰακὼβ, ὡς ἄνθρωπον μετ' αὐτοῦ παλαίοντα· Μωσῆς ἐν μέσῳ τοῦ γνόφου· ὁμοίως καὶ ὁ λοιπὸς τῶν θεσπεσίων ὅμιλος δι' αἰνιγμάτων καὶ παραπετασμάτων· εἶδον καὶ οἱ ἀπόστολοι, διὰ σαρκὸς ἀνδρωθέντα τὸν Θεὸν καὶ Λόγον, τὸν αὐτὸν Παῖδα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἕκαστος πρὸς τὸ μέτρον τῆς οἰκείας ἀρετῆς καὶ ῥώσεως ψυχικῆς· κατὰ τοὺς ἐῤῥωμένους ἢ τεθολωμένους τὰς τοῦ σώματος ὄψεις, τῶν μὲν ἐπὶ πολὺ δυναμένων τῷ ἡλίῳ ἀτενίζειν, τῶν δὲ ἀμυδρῶς μὴ φερόντων τὴν ἀστραπὴν τοῦ φωστῆρος, μηδὲ τὴν προσβολὴν τῶν μαρμαρυγῶν.

Ὁρῶμεν γὰρ τὴν θάλατταν ἀπ' ἀκρωρείας ἢ γεωλόφου τινὸς, καὶ ἀληθεύομεν φάσκοντες ἑωρακέναι· τὴν γὰρ ἐπιφάνειαν τοῦ πελάγους μόνον, καὶ ταύτην μερικῶς ὁρῶντες. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν ᾐόνος ἢ ὄχθης, πρὸς τὴν ἀντικρὺ κειμένην σκοπιὰν ἡ ὄψις δὴ οἷά τε, ἐναπολήγουσα τῷ ἀέρι. Οὐδ' αὖ πάλιν τὸ κύτος αὐτῆς ἢ τὸν ἔσχατον πυθμένα ὁ νοῦς εὑρεῖν οἷός τε. Ἀεὶ γὰρ τοῦ νοουμένου ἕτερον ὑποτιθεμένου περιέχειν αὐτῆς τὰς ἐξοχὰς, πρὸς τὸ μὴ διαχεῖσθαι ἢ καταῤῥεῖν, πρὸς τὸ κάτω εἰς ἀμήχανον εἰκότως τῆς διανοίας ἡμῶν ἐκπιπτούσης. Ὁρῶμεν δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν οὐ πάντες ὁμοίως, ἀλλ' ἕκαστος πρὸς τὴν ῥώμην τοῦ ὄμματος. Οὔτε γὰρ ἡ διάνοια τοῦ πέρατος ἀφικνεῖται (12*), οὐδὲ προσβῆναι τῇ ἀντιτυπίᾳ τῆς ἁψῖδος δύναται ἀκριβῶς.

Ὁρῶμεν τοίνυν τὰ σύνδουλα, οὐ καθὸ πέφυκεν, ἀλλὰ καθὸ χωροῦμεν. Ὁρατὰ γὰρ ἡμῖν πρόκειται καὶ ἀόρατα, τὸ μὲν μερικῶς, τὸ δὲ ὁλοσχερῶς. Παραπλησίως καὶ τὸ Θεῖον ὁρατὸν, καὶ ἀόρατον βροτοῖς ὑπάρχει· τὸ μὲν, παραπετάσματι σώματος, συγκαταβατικῶς· τὸ δὲ ἀμήχανον φυσικῶς. Οὐ γὰρ ἡ καλάμη καὶ τὸ ἄχυρον ὑπομένει τοῦ πυρὸς τὴν ἐγγύτητα, τῇ φρυγίᾳ εἰς γῆν διαφθειρόμενα. Βραχὺ γὰρ παραγυμνώσας ἑαυτῷ (13) τὴν θεότητα Χριστὸς, ἐπὶ τοῦ ὄρους τῆς μεταμορφώσεως, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας ἐστρόμβησε. Πεσόντες γὰρ αὖθις Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, τῷ δέει κραδαινόμενοι, μικροῦ δεῖν ἐχωνεύοντο τῷ πυρὶ τῆς θεότητος. Πρὸς τοῦτο δὲ φέρων καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διαῤῥήδην βοᾷ· Ἐκ γὰρ μεγέθους κτισμάτων καὶ καλλονῆς ἀναλόγως θεωρεῖται. Οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς καὶ θαλάττης ἰδεῖν ὁλομερῶς τὴν φύσιν οὐ δυνάμενοι, πῶς τὸν ποιητὴν ἑαυτῶν ἰδεῖν τῇ φύσει χωρήσομεν;

INTERROGATIO XLII.

Postquam de Christo satis instructi sumus, cupimus pauca audire de Spiritu sancto, num æqualis sit Patri et Filio, propriæ potestatis auctoritate faciens et mandans quæ vult: et quare cum aqua et igne in Scriptura comparetur.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΒ'.

Καλῶς περὶ Χριστοῦ διδαχθέντες, δεόμεθα ὀλίγα περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀκοῦσαι· εἰ ἴσον ὑπάρχει τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, αὐθεντικῶς ποιοῦν καὶ προστάσσον ἃ βούλεται· καὶ διὰ τί ὕδατι καὶ πυρὶ ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὁμοιοῦται.

[68] Rom. I, 20.

(12*) *Ἀφικνεῖται.* Forte ἐφικν. EDIT.

(13) *Ἑαυτῷ.* Forte ἑαυτοῦ, vel ἐν ἑαυτῷ. ID.

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε δὴ, ἀξιάγαστε, αὐθεντικῶς καὶ αὐτοκρατορικῶς τοῦ Πνεύματος προστάττοντος, καὶ δρῶντος ἴσα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ· *Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτοὺς*, φησὶ τοῖς ἀποστόλοις. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ Υἱὸς τῷ Παύλῳ φησίν· *Εἴσελθε εἰς τὴν πόλιν, κἀκεῖ λαληθήσεταί σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν.* Ἑτέρωθι δέ φασιν αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων· *Οὗτοι μὲν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, κατῆλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν*· Ὁμοίως ὁ Υἱὸς, *Πορευθέντες*, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· ὁμοίως οἱ ἀπόστολοι, *Ἔδοξε*, φασὶ, *τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν ἄλλο ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν πλὴν τῶν ἐπάναγκες.* Ὁμοίως ὁ Παῦλός φησι· *Λέγω δὲ, καὶ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρίζεσθαι.* — *Διῆλθον*, φησὶ, *τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ.* Ὁμοίως ὁ Υἱὸς τοῖς ἀποστόλοις φησίν· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε.* Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος, τῆς θείας Τριάδος ἔργον δεικνὺς τὰ σύμπαντα, μελῳδεῖ ἐν Ψαλμοῖς· *Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*· Κύριον τὸν Πατέρα δηλῶν, Λόγον δὲ τὸν Παῖδα, Πνεῦμα δὲ τὸ θεῖον Πνεῦμα. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ τῆς ὑπ' οὐρανῶν (13*) θεῖος καθηγητὴς Παῦλος, φησί· *Διαιρέσεις χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργειῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι*· τρία μὲν παριστῶν πρόσωπα, μίαν δὲ τὴν θεότητα, αὐθεντίαν τε καὶ βασιλείαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΓ'.

Προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις παρακαλοῦμεν, διὰ τί ὕδατι καὶ πυρὶ παρεικάζεται ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ εἰκῆ (14), οὐδ' ἀργῶς ἐκείνοις παραβάλλεται τὸ θεῖον Πνεῦμα. Χλοοποιὸν γὰρ, καὶ ζωοποιὸν, καὶ θρεπτικὸν τὸ ὕδωρ ἐξ οὐρανῶν ὑόμενον, καὶ πάντα πιαῖνον, καὶ πᾶσι διικνούμενον, μονοειδὲς μὲν ὑπάρχον, πολυτρόπως δὲ ἐνεργοῦν· ἐκ μιᾶς δὲ κρήνης διάφορα γένη φυτῶν ἄρδονται. Ὁ δ' αὐτὸς ὑετὸς μονοειδὴς ὑπάρχων φύσει καὶ ὄψει, πολυτρόπως εὐεργετεῖ, ἐν μὲν κρίνῳ λευκὸς, ἐν δὲ ῥόδῳ ἐρυθρὸς ὁρώμενος, πόρφυρος ἐν ἴοις, κιῤῥὸς δ' ἐν κρόκῳ. Ἐπὶ τῆς συκῆς μονοειδὴς ὑόμενος, ἑτεροειδῶς ἀποτελεῖται, γλυκὺς μὲν ἐν τῷ καρπῷ, στυφὸς δὲ ἐν τῷ ἐκμυζομένῳ γάλακτι. Ὁ αὐτὸς ἐν ἀμπέλῳ μονοειδὴς ἐρχόμενος πυκάζεται, εἰς ἕλικας, εἰς βλαστοὺς, εἰς ὄμφακας, εἰς βότρυας, εἰς οἶνον, εἰς πότον, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ἐν πᾶσι πάντα γινόμενος. Μονοειδὴς

Responsio.

Audi proinde, o præclare, propria auctoritate et potestate Spiritum præcipientem et facientem æqualia cum Patre et Filio : *Segregate jam mihi Barnabam et Saulum in opus ad quod vocavi eos*, inquit ad apostolos [66]. Consentiens autem cum hoc ad Paulum inquit Filius : *Ingredere in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid tibi faciendum sit* [67]. Alibi autem dicunt Acta apostolorum : *Hi quidem emissi a Spiritu, abierunt Seleuciam* [68]. Ad eumdem modum Filius : *Profecti docete omnes gentes* [69]. Consimiliter apostoli : *Visum est*, inquiunt, *Spiritui sancto et nobis, de nulla alia re vos admonendos, quam de necessariis illis* [70]. Similiter et Paulus inquit : *Dico autem non ego, sed Dominus, ne uxor separetur a viro* [71]. *Peragrata*, inquit alius, *Phrygia et Galatica regione, prohibiti sunt a Spiritu, quominus doctrinam exponerent in Asia* [72]. Ad eumdem modum Filius ad apostolos inquit : *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne ingrediamini* [73]. Sed et divinus ille Davides sacræ Trinitatis opus ostendens hæc universa, canit in Psalmis : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [74] : per Dominum, Patrem significans, per Verbum Filium ; per Spiritum denique, sanctum illum Spiritum. Cum hoc autem consentiens divinus ille omnium quæ sub cœlis sunt, magister Paulus, inquit : *Divisiones donorum sunt, sed idem Spiritus : et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus : et divisiones operationum, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus* [75] ; tres quidem exprimens personas, unam vero divinitatem, auctoritatem et regnum.

INTERROGATIO XLIII.

Quæsumus ut iis quæ hactenus disseruisti, addas quare cum aqua et igne comparetur in Scriptura Spiritus sanctus.

Responsio.

Non frustra, neque abs re illis comparatur divinus Spiritus. Nam herbas producendi, et fovendi, et alendi vim habet aqua de cœlis pluens, et omnia pinguefacit, omnibus sese miscens ; ac licet uniformis sit, multis tamen modis operatur, et ex una scaturigine diversa genera germinum rigantur. Eadem pluvia cum sit uniformis natura et aspectu, multifariam sese declarat efficacem ; in lilio quidem alba, in rosa vero rubra apparens, purpurea in violis, fulva in croco. Super ficum uniformis pluens, alterius formæ efficitur, dulcis quidem in fructu, acerba vero in expresso lacte. Eadem in vitem uniformis veniens, densatur in capreolos, in germina, in uvas, in botros, in vinum, in potum : et, ut summatim dicam, in omnibus omnia fit.

[66] Act. XIII, 2. [67] Act. IX, 6. [68] Act. XIII, 4. [69] Matth. XXVIII, 19. [70] Act. XV, 28. [71] I Cor. VII, 10. [72] Act. XVI, 6. [73] Matth. X, 5. [74] Psal. XXXII, 6. [75] I Cor. XII, 4, 6.

(13*) *Ὑπ' οὐρανῶν*. Forte ὑπ' οὐρανόν, vel ὑπ' οὐρανούς. EDIT.

(14) *Οὐκ εἰκῆ*, κ. τ. λ. Hæc pene αὐτολεξεὶ desumpta noscuntur ex Cyrilli Hierosolymitani Catechesi XVI, § 13. Quod quidem perspexit cl. Cyrillianorum editor Toutteus.

Uniformis cum sit, eorum a quibus suscipitur, naturæ unita, unicuique quod est commodum tribuit. Itidem et ignis uniformis cum sit, variis modis operatur, calefacit, purgat, concoquit, probat, illuminat, ardet. Ad eumdem modum et sanctus Spiritus, cum sit unus, unius formæ et ejusdem modi, uniusque substantiæ, indivisus et absque defectu, unicuique dividit gratiam sicut vult. Utque in plantis fieri solet, ut quandiu quidem hiemis asperitas prævalet, infrugiferæ maneant: postquam vero pluviis rigatæ, sole foventur, renascuntur et germinant, sic et mortalium animæ, quandiu quidem hieme vitiorum detinentur, difficiles et omnis communionis expertes mores erga proximos ostendentes, mortuæ et infrugiferæ sunt. Cum autem divinam Spiritus pluviam per doctrinam institutionis susceperint, et turpitudinem quæ est ex vitiositate, absterserint, multisque affectibus obnoxium corporeæ molis vestimentum deposuerint, mox in eis suscitatur ratio, et quasi renascuntur per divinam rigationem et calorem spiritus, et *fructum ferunt*, secundum Domini sermonem, *alius quidem tricesimum, alius vero sexagesimum, alius vero centesimum* [76]. Nam alii quidem ad sapientiam accommodat linguam, alii ad vaticinium, alii ad dæmonum expulsionem, alii ad declarationem rerum divinarum. Alium ad sobrie vivendum instruit, alium ad misericordiam, alium ad temperantiam confirmat. Alium ad martyrium ungit et excitat, ac diversus in alio esse videtur, cum ipse non sit alius, quemadmodum eximius ille et mentis vi præstans scribit Apostolus: *Unicuique*, inquit, *datur declaratio Spiritus, prout expedit. Nam alii quidem per Spiritum datur oratio sapientiæ, alii vero oratio scientiæ secundum eumdem Spiritum, alii fides in eodem Spiritu, alii prodigiorum effectiones, alii vaticinatio, alii dijudicationes spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Sed omnia hæc efficit unus ille et idem Spiritus, dispertiens peculiariter unicuique sicuti vult* [77]. Quemadmodum igitur aqua vim habet producendi herbas, et putrefaciendi; ignis, urendi et illuminandi: sic divini Spiritus est, benefacere et castigare.

ὑπάρχων, τῇ τῶν ὑποδεχομένων φύσει ἑνούμενος, ἑκάστῳ πρόσφορον νέμει. Τὸ πῦρ πάλιν, μονοειδὲς ὑπάρχει, πολυτρόπως ἐνεργεῖ, θερμαίνει, καθαίρει, πέπτει, δοκιμάζεται, φωτίζει, φλέγει. Ὡσαύτως καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, ἓν ὑπάρχον, μονοειδὲς, μονότροπον, μονοούσιον, ἀδιαίρετον, ἀλώβητον, ἑκάστῳ διαιρεῖ τὴν χάριν, καθὼς βούλεται· καὶ οἷον ἐπὶ τῶν φυτῶν γίνεσθαι πέφυκεν, ἕως μὲν τὸ ἀμειδὲς τοῦ χειμῶνος αὐτῶν ἐπικρατεῖ, ἄκαρπα μένει· ἐπειδὰν δὲ ὑετῷ νοτιζόμενα, ἡλίῳ διαθάλπεται, ἀναβιοῖ καὶ βλαστάνει· οὕτω καὶ αἱ βροτῶν ψυχαὶ, ἕως μὲν τῷ τῆς κακίας χειμῶνι κατέχονται, τὸ ἀμειδὲς καὶ ἀκοινώνητον πρὸς τοὺς πέλας ἐπιδεικνύμεναι, νεκραὶ καὶ ἄκαρποι τυγχάνουσιν, ἐπεὶ δ' ἂν τὸν θεῖον τοῦ Πνεύματος ὑετὸν διὰ λόγου κατηχήσεως δέξωνται, καὶ τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος ἀποτρίψωνται, τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης ἱμάτιον ἀποθέμεναι, αὖθις ἀναζωπυροῦται τὸ λογικὸν, καὶ οἱονεὶ ἀναβιοῦσι τῇ θείᾳ νοτίδι καὶ θέρμῃ τοῦ Πνεύματος, καὶ *Καρποφοροῦσι*, κατὰ τὴν θεηγορίαν, *ὁ μὲν τριάκοντα, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ ἑκατόν*. Τῷ μὲν γὰρ συγκέχρηται γλώττῃ εἰς σοφίαν, τῷ δὲ εἰς προφητείαν, ἑτέρῳ δὲ εἰς δαιμόνων δραπέτειαν, θατέρῳ δὲ εἰς σαφήνειαν τῶν θειοτέρων. Ἕτερον δὲ σωφρονεῖν παιδεύει, θάτερον δὲ ἐλεεῖν, ἄλλον πρὸς ἐγκράτειαν ῥώννυσιν, ἕτερον πρὸς μαρτύριον ἀλείφει καὶ ὑποφωνεῖ, θάτερον ἐν ἑτέρῳ φαινόμενον, αὐτὸ δὲ οὐχ ἕτερον· καθὼς ὁ ὑψηλὸς ἐκεῖνος καὶ πολὺς τὴν διάνοιαν γράφει Ἀπόστολος· *Ἑκάστῳ*, φησὶ, *δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ προφητεία, ἄλλῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἑτέρῳ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν· πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Ὥσπερ γὰρ ὕδατος τὸ χλοοποιεῖν καὶ σήπ[τ]ειν, καὶ πυρὸς καίειν καὶ φωτίζειν· οὕτως καὶ τοῦ Θείου Πνεύματος, εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν.

INTERROGATIO XLIV.

Quia te medicum animæ deprehendimus, affatim demonstrationes adhibentem animis nostris medicinam, et ab errore asserentem, quæsumus ut adjicias ad præmissa de angelis, num aliqui sint eorum ordines, et quot, et quales sint natura, num item quæ futura sunt sciant.

Responsio.

Creati quidem sunt angeli, et obnoxii mutationi, spiritus rationales ad ministerium missi, quemadmodum inquit divinorum carminum auctor, et cum ipso Paulus consentiens: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignis flammam* [78]; quibus verbis simul et naturam et majestatem co-

ΠΕΥΣΙΣ ΜΔ'.

Ἰατρόν σε ψυχικὸν εὑράμενοι, ἱκανῶς διὰ τῶν ἀποδείξεων θεραπεύοντα ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ τῆς πλάνης ῥυόμενον, δεόμεθά σου προσθεῖναι τοῖς ῥηθεῖσι περὶ ἀγγέλων, καὶ εἰ τάγματά ἐστιν αὐτῶν, καὶ πόσαι (14*), καὶ τίνες τὴν φύσιν, καὶ εἰ τὰ μέλλοντα οἴδασι.

Ἀπόκρισις.

Κτιστοὶ μὲν οἱ ἄγγελοι καὶ τρεπτοὶ, πνεύματα λογικὰ εἰς διακονίας ἀποστελλόμενα, καθώς φησιν ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, καὶ μετ' αὐτὸν Παῦλος, ὁμοφώνως· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα·* ὁμοῦ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν δηλοῦντες. Ἑπτὰ δὲ τυγ-

76 Matth. XIII, 8. 77 I Cor. XII, 7-11. 78 Psal. CIII, 4; Hebr. I, 7.

(14*) *Πόσαι*. Forte πόσα, vel πόσοι. EDIT.

χάνουσι τάγματα, καθὼς Ἰούδας ἔγραψε, καὶ ὁ ὑψηλὸς ἐξαριθμεῖται Ἀπόστολος· ᾧ καὶ ἑπόμενοι οἱ τῆς θείας τελετῆς ἱερεῖς ἀναφωνοῦσι Θεῷ· *Σὲ ὑμνοῦσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί, ἐξουσίαι, δυνάμεις.* Ὅτι δὲ τρεπτοί, ἐναργὴς ἀπόδειξις· Ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπεὶς ἀρχέκακος διάβολος, συναποστήσας ἑαυτῷ ἱκανοὺς τῶν ἀγγέλων, οὐ φύσει, ἀλλὰ γνώμῃ τραπέντας τῇ ὑποσπορᾷ τοῦ σφῶν ἡγουμένου, αὐτῷ κατάλληλον τοῦ δράματος τὴν προσηγορίαν δεξαμένου. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν τὸ ὁμόφυλον φερωνύμως κέκληται διάβολος· Σατὰν δέ, ἐκ τοῦ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἀντικεῖσθαι· διὸ καὶ τῶν ὑπερκοσμίων κατήῤῥακται· καὶ ὑπὸ Ἰεζεκιὴλ (15) τοῦ θεσπεσίου τῶν Χερουβὶμ ἐξηγητοῦ ὀνειδίζεται· *Πῶς ἐξέπεσας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος, ὁ πρωῒ ἀνατέλλων;* ὁμοῦ τὸ πυρῶδες καὶ φωτιστικὸν τῆς φύσεως, καὶ ἡγεμονικὸν τῆς τάξεως τῇ εἰκόνι τοῦ φωστῆρος παριστῶν. Συμφώνως δὲ τούτῳ Δανιὴλ τὴν μοχθηρίαν αὐτοῦ διαβάλλων, καὶ τὴν ὑπαγωγὴν τῶν ἑπομένων φησίν.

rum significant. Septem vero sunt ordines, ut scripsit Judas [79], et eximius enumerat Apostolus [80], quem et sequuntur sacri ministri officii divini, dum alta clamant voce ad Deum : *Te laudibus celebrant angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus, potestates, virtutes.* Quod vero mutabiles sint, evidens est demonstratio : ad malum versus auctor ille mali diabolus, secum ad defectionem multos angelorum trahens, non natura, sed voluntate mutatos per ducis sui suggestionem, qui congruentem suo facto suscepit appellationem. Nam ab eo quod alios sui generis calumniatur, proprie nominatus est diabolus ; Satan vero ex eo quod Deo et hominibus adversatur ; quapropter etiam de locis illis ultramundanis ejectus est : et apud Ezechielum [Isaiam] divinum vatem Cheruborum, probris incessitur : *Quomodo decidisti de cœlo, lucifer, qui mane oriebaris* [81]? Simul et ignem lucentemque naturam ejus, et principatus dignitatem, in ordine, per similitudinem luminaris illius exprimens. Cum hoc autem consentiens Danielus, nequitiam ejus traducit, et subductionem sectatorum exponit.

Ἀγνοοῦσι δὲ ἅμα βροτοῖς καὶ ἄγγελοι τὰ μέλλοντα· μόνης γὰρ τῆς θείας Τριάδος γινώσκειν τὰ ὄντα, καὶ προγινώσκειν τὰ ἐσόμενα. Διακονοῦσι δὲ ταύτῃ καὶ ἡμῖν· τῇ μὲν θεοπρεπῶς δουλεύοντες, τοῖς δὲ οἰκονομικῶς, πρὸς σωτηρίαν τὰ παρ' ἐκείνης προστατττόμενα· τοὺς μὲν ἀναιροῦντες διὰ κακίαν ἀδιόρθωτον, ὅπως μὴ τῆς λύμης ἐμφορεῖσθαι τοὺς ἐγγίζοντας· κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἰατρῶν, οἱ πρὸ τοῦ διαχεθῆναι κατὰ παντὸς τοῦ σώματος τὴν τοῦ πάθους λώβην, καυτῆρι ἢ τομῇ τὴν ῥύμην ἀνακόπτοντες. Ὅπερ καὶ γεωργοῖς σπουδάζεται, ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι αὖθις ἐκριζοῦν τὰ ζιζάνια, μήποτε συμφυόμενα καὶ ὑψούμενα, τὸν σῖτον λυμήνωνται· καὶ ἀμπελουργοὶ δὲ ἔτι ποάζουσαν πρὶν περιπλακῆναι τῇ ἀμπέλῳ τὴν ἀγχομένην ἀνασπῶσιν, ἢ τῇ δρεπάνῃ ὑποτέμνουσι, πρὸς τὸ μὴ τὸν βότρυν λυμήνασθαι. Τοῦτο καὶ ὁ γεωργὸς τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀμπελουργὸς ποιεῖν εἴωθεν· προγινώσκων τοῦ ὑποτιτθίου τὴν ὀλεθρίαν αὔξησιν· καὶ ἅμα τῷ φῦναι ἐκριζῶν καὶ ἀνασπῶν τὸν ἑτέρους ἀνασπᾶν μέλλοντα δράμασι καὶ δόγμασιν ἀπωλείας· ἢ διὰ τὸ κουφότερον γενέσθαι τῷ ἀναιρουμένῳ τὴν ὀφειλομένην τῶν βεβιωμένων μάστιγα. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα τὰς εὐθύνας ὑπέχοντες, καὶ τὴν ἐκεῖ προαποτινοῦντες (15*) ταμιευομένην δίκην, ἀμεθόδευτοι δοκοῦσί μοι ἔσεσθαι ὑπὲρ ὧν ἀπολελόγηνται· οὐχ ὑπὲρ ὧν διαφόρως ἀνεῖλεν ὁ μιαιφόνος, ἀλλ' ὑπὲρ οὗ καὶ δι' οὗ τὴν ἐπὶ θανάτου ἀρτίως ἐπάγεται. Ὀφθαλμὸν γὰρ ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τὸν ἐκχέοντα αἷμα ἀναιρεῖσθαι ὁ θεῖος διακελεύεται νόμος.

Ignorant autem una cum hominibus et angeli res futuras ; solius enim sanctæ Trinitatis est, omnia habere cognita, et præscire ea quæ futura sunt. Ministrant autem et huic et nobis : huic quidem, ut erga Deum par est, servientes ; nobis vero præstantes ea quæ ad salutem nostri certo consilio ipsis ab ea mandantur. Itaque nonnullos propter malitiam in qua nullus emendationi locus est, perimunt, ne proximi quique perniciei implicentur, ut prudentes medici solent, qui, antequam per totum corpus diffundatur morbi vitium, cauterio aut sectione impetum ejus amputant. Id quod ab agricolis etiam studiose observatur, ut mox in exortu malas herbas eradicent, ne forte simul natæ et sursum tendentes, triticum opprimant. Sed et vinitores herbam vites suffocantem, dum adhuc tenera est, antequam viti sese implicet, revellunt, aut falce resecant, ne uva lædatur. Hoc et agricola ille nostræ naturæ et Ecclesiæ vinitor facere solet. Prævidens ejus qui adhuc lactens ab uberibus pendet, perniciosum incrementum, interim dum crescit, eradicat et evellit eum qui alios evulsurus erat per opera et doctrinas exitiales. Aut propterea, ut sit levius ipso sublato flagellum aliis ob ea quæ in vita designarunt, debitum ; nam qui hic pœnas subeunt, et pœnam futuræ vitæ prævenientes dependunt, in eos mihi videtur non amplius inquisitum iri super iis de quibus satisfecerunt : non propter ea quæ varie commisit homicida, sed ob id cujus causa recens damnatus ad mortem ducitur, ut oculum pendat pro oculo, dentem pro dente : item ut ille qui sanguinem effudit, interficiatur, lex divina præcipit.

Καὶ τὸ μὴ πάλιν αὐτοὺς ἐκτιμωρεῖσθαι ὑπὲρ ἐκεί-

Et ne rursus iidem afficiantur supplicio propter

[79] Judæ v, 6. [80] Ephes. I, 21 ; Coloss. I, 16. [81] Isa. XIV, 12.

(15) Ὑπὸ Ἰεζεκιήλ. Locus ab auctore citatus non exstat apud Ezechielem, sed legitur Isa. XIV, 12.

(15*) Προαποτινοῦντες. Forte προαποτιννύντες. EDIT.

eadem delicta, aperte dicitur: *Non capiet ultionem Dominus bis de eodem*[82]. Neque enim hoc apud nos æquum est, sub duobus judicibus puniri aliquem reum. Nam *dum hic judicamur, a Domino castigamur, ne cum mundo damnemur*[83]. Et eximius inquit Apostolus: *Quem diligit Dominus castigat, et corripit omnem filium quem suscipit*[84]. Non alios quidem suscipit, alios vero rejicit; sed alii quidem hic, alii vero illic id faciunt, recipientes ipsum, aut repudiantes per ipsa mandata. Non enim via regia causam præbet offendentibus aut cadentibus, sed ipsimet dum oculis circumvagantur, et incautis pedibus incedunt. Tollunt igitur angeli eos qui in malitia perseverant, conservant vero eos qui ad virtutem sese convertunt. *Egressus* enim *est angelus Domini ex castris, et interfecit centum octoginta quinque millia alienigenarum*[85], inquiunt Litteræ sacræ. Item angelus suffocavit primogenita Ægypti. Et angelus impediebat profectionem Balaami, euntis ad Balaacum, ut Israel exsecraretur, quem ubi conspexit jumentum, quod ipsum portabat, metu perhorrescens, substitit, humana voce vectorem reprehendens. Michaelus archangelus ad Jesum Nave filium mittitur; Gabrielus ad Danielum, ut interpretaretur ei somnia; ad Zachariam, ut annuntiaret Joannis nativitatem; ad matrem et semper manentem virginem Mariam, de Dei et Verbi conceptione; ad Tobiam Raphaelus mittitur, ad portandum ejus peram, et ad comitandum quatuordecim dies, uxoremque legitimam copulandum; et ad separandum ab interfectore dæmone eam quæ viro per ipsum juncta erat, et ad aperiendum oculos socero sponsæ, volucrum stercore cæcatos, et expressa piscis bile restitutos. Sed et alia plurima angelorum invenies ministeria, in Abrahami vita, et Mosis, et Manoæ, apud Bethlehemum, et pastores, apud monumentum Christi, et in ejus ascensione.

νων, διαῤῥήδην βοᾷ· *Οὐκ ἐκδικήσει Κύριος δὶς ἐπὶ τὸ αὐτό*. Οὐδὲ γὰρ παρ' ἡμῖν τοῦτο δίκαιον ὑπὸ δύο κριτῶν κολάζεσθαι τὸν κατάδικον. *Κρινόμενοι* γὰρ *ἐνταῦθα, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*· καί φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος· *Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται*. Οὐ τοὺς μὲν ἀποδέχεται, τοὺς δὲ ἀπωθεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ ἐκεῖ τοῦτο ποιοῦσι, παραδεχόμενοι αὐτὸν, ἢ ἀπωθούμενοι διὰ τῶν ἐντολῶν. Οὐ γὰρ αἰτία ἡ λεωφόρος τοῖς προσκόπτουσιν ἢ πίπτουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἔξω ταύτης τὸν ὀφθαλμὸν περιάγοντες, καὶ ἀφυλάκτοις ποσὶ βαδίζοντες. Ἀναιροῦσι τοίνυν ἄγγελοι πονηρίᾳ ἐμμένοντας, διασώζουσι δὲ τοὺς ἐπ' ἀρετὴν τρεπομένους. *Ἐξῆλθε* γὰρ *ἄγγελος Κυρίου ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἀνεῖλεν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἀλλοφύλων*, φησὶν ἡ θεία Πυκτή· καὶ ἄγγελος, φησὶν, ἔπνιγε τὰ Αἰγύπτου πρωτότοκα, καὶ ἄγγελος εἶργε τῆς πορείας τὸν Βαλαὰμ, πρὸς Βαλαὰκ πορευόμενον τὸν Ἰσραὴλ καταράσασθαι, ὃν τὸ φέρον αὐτὸν ὑποζύγιον, θεασάμενον, τῷ δέει πτήξαν συνεκάθισε, ἀνθρωπείᾳ φωνῇ τὸν ἐποχούμενον διελέγχον. Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος πρὸς τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ ἀποστέλλεται· Γαβριὴλ πρὸς τὸν Δανιὴλ, διασαφηνίζειν αὐτῷ τὰ ὀνείρατα· πρὸς Ζαχαρίαν, τὴν Ἰωάννου γένεσιν αὐτῷ εὐαγγελίσασθαι· πρὸς τὴν μητέρα ἀείπαιδα Μαρίαν, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου συλλήψεως· πρὸς τὸν Τοβὴτ ὁ Ῥαφαὴλ, τὴν πήραν αὐτοῦ βαστάται, καὶ συνοδεῦσαι τέτταρας καὶ δέκα ἡμέρας, καὶ γυναικὶ νομίμῳ συνάψαι, καὶ τοῦ ἀνδροκτόνου δαίμονος διαζεῦξαι τὴν τῷ ἀνδρὶ συναφθεῖσαν, καὶ τοῦ κηδεστοῦ τῆς γημάσης ὀφθαλμοὺς ἀνοῖξαι πτηνῶν ἀφοδίᾳ πηρωθέντας. Καὶ ἑτέρας πλείστας περὶ ἀγγέλων εὑρήσεις διακονίας ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Μωσέως, καὶ Μανωὲ, ἐπὶ τῆς Βηθλεὲμ, καὶ τῶν ποιμένων, ἐπὶ τοῦ θείου μνήματος καὶ ἀναλήψεως.

INTERROGATIO XLV, XLVI.

Atqui si res futuras ignorant angeli, quomodo Danielo prædicit in Babylone Gabriel, post quadringentos octoginta tresque annos nasciturum Christum? Nam sexaginta novem hebdomadas, de quibus ad ipsum loquebatur, septuaginta annorum hebdomadas esse interpretes tradunt.

Responsio.

Sed non propria præscientia id indicavit; verum quæcunque angeli a superna sapientia discunt, illa dicunt. Sanctas enim res a sacra Trinitate discunt, et ab ipsis rursus homines, et ab hominibus alii loco inferiores quæ sequuntur.

INTERROGATIO XLVII.

Si ergo per doctrinam percipiunt, necesse est ipsos libellis et chartis uti more nostro. Voces enim et decreta non scripta mox oblivioni dantur. Nam si voces in memoria durabiles essent, non sane Moses in tabulis lapideis in monte ipsas scri-

ΠΕΥΣΙΣ ΜΕ, ΜϚ'.

Καὶ εἰ ἀγνοοῦσι τὰ μέλλοντα οἱ ἄγγελοι, πῶς προλέγει ὁ Γαβριὴλ ἐν Βαβυλῶνι τῷ Δανιὴλ, μετὰ υπγ' ἔτη γεννᾶσθαι τὸν Χριστόν; Τὰς γὰρ ἑξήκοντα ἐννέα ἑβδομάδας, ἃς αὐτῷ εἶπεν, ἐτῶν ἑβδομήκοντα ὑπάρχειν αὐτὰς οἱ ἑρμηνεῖς διεσάφησαν.

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐχ οἰκείᾳ προγνώσει τοῦτο ἔφραζεν· ἀλλ' ὅσα παρὰ τῆς ἄνω σοφίας παιδεύονται, ἐκεῖνά φασιν. Ἄγγελοι γὰρ παρὰ τῆς θείας Τριάδος διδάσκονται, παρ' αὐτῶν δὲ ἄνθρωποι, παρ' ἡμῶν δὲ τὰ ἑπόμενα.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΖ'.

Εἰ οὖν διδακτοί εἰσιν, ἀνάγκη αὐτοὺς δέλτοις καὶ χάρταις κεχρῆσθαι καθ' ἡμᾶς. Φωναὶ γὰρ καὶ ψῆφοι μὴ γραφόμεναι, ταχέως λήθῃ παραδίδονται. Εἰ γὰρ τῇ μνήμῃ παρέμενον αἱ φωναὶ, οὐκ ἂν Μωσῆς ἐν πλαξὶ λιθίναις ἐπὶ τοῦ ὄρους γεγραμμένας αὐτὰς

[82] Nahum I, 9. [83] I Cor. XI, 32. [84] Hebr. XII, 6. [85] Reg. XIX, 35.

ἐδέξατο· τούτων δὲ συντριβέντων, δευτέρων οὐκ ἂν ἐδεήθη, εἰ τὰ ἐν ταῖς πρώταις γραφέντα ἐμνημόνευε.

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς μὲν ἐν ταῖς πλαξὶ δέκα λόγους θείων δογμάτων, χωρὶς λαξευτηρίου ἢ γραφίδος θείῳ δακτύλῳ ἐντορευθέντας ἐδέξατο. Πῶς δ' ὁ αὐτὸς γέγραφεν, ἅπερ μόνῃ τῇ μνήμῃ κατασχὼν Θεοῦ φάσκοντος περὶ κόσμου γεννήσεως; πῶς δὲ μνήμῃ ἐντυπωσάμενος τὴν παραδειχθεῖσαν ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας θείαν σκηνὴν διὰ τοῦ λόγου τὸν Βεσελεὴλ ἐπαίδευσε, δι' ὕλης τὴν ἄϋλον μιμήσασθαι; πῶς δὲ καὶ πάντες οἱ θεσπέσιοι προφῆται καὶ ἀπόστολοι, οὐ διὰ μαθημάτων, ἀλλ' ὡς αὐτοῖς ὁ Λόγος ἐνήχησε, καὶ τῇ μνήμῃ παρέθεντο, τῇ οἰκουμένῃ ἐκήρυττον, Γαλιλαῖοι παιδευταὶ Ῥωμαίοις ἐπιφοιτῶντες, πρὸς ἕκαστον ἔθνος τῇ γλώττῃ μετατυπούμενοι; Πάρθοι γὰρ, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμῖται καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἤκουον τῆς σφῶν διαλέκτου ἕκαστος λαλούντων τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Ἅπερ οὐ γραμματικῇ παιδείᾳ, ἀλλὰ πνευματικῇ ἐνεργείᾳ ἐκήρυττον. Ὤφθησαν γὰρ αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς (πεντηκοστῇ δὲ τῆς ἀναστάσεως, δεκάτῃ δὲ τῆς ἀναλήψεως)· *Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν*, φησὶν ὁ θεῖος Λουκᾶς, ἱστορῶν τὰ κατ' αὐτούς.

ptas accepisset, iisque confractis, aliis non fuisset opus, siquidem eorum quæ in prioribus scripturis erant, memor fuisset.

Responsio.

Moses quidem in tabulis Decalogi divinorum decretorum absque cælatorio scriptoriove instrumento digito Dei exsculptas voces accepit. Quomodo vero idem perscripsit, de sola memoria prompta quæcunque Deus protulit de origine mundi? aut quomodo per memoriam expresso illo, quod demonstratum erat ipsi in monte tabernaculum divinum oratione sola Beseleelum docuit per materiam id imitari, quod erat expers materiæ? Quomodo item omnes divini vates et apostoli, non per disciplinas, sed quemadmodum in ipsis Verbum sonabat, licet aliquid in memoria reponerent, orbi terrarum prædicabant, Galilæi doctores cum Romanis consuetudinem habentes, lingua cuilibet genti conformes fiebant? Parthi enim, et Medi, et Elamitæ, et reliquæ gentes audiebant quisque sui sermonis forma proferentes ipsos amplitudinem rerum divinarum, quas non per disciplinam litterariam, sed per efficacitatem ac vim quamdam spiritualem prædicabant. Conspectæ sunt enim in ipsis divisæ linguæ velut igneæ, nempe quinquagesima die a resurrectione, decima vero ab ascensione. *Et sedit super unumquemque ipsorum* [86], inquit divus Lucas, eorum enarrans gesta.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΗ'.

Εἰ ἀσώματοί εἰσιν οἱ ἄγγελοι, πῶς γυναιξὶ ἐμίγησαν, ἐξ ὧν προῆλθον οἱ γίγαντες; πῶς δὲ καὶ ἄνθρωποι τοῖς ἁγίοις φαίνονται, εἴπερ ἀσώματοί εἰσι; Φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή· *Καὶ εἰσῆλθον υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*, ἐξ ὧν λέγουσί τινες γεννᾶσθαι τοὺς γίγαντας.

Ἀπόκρισις.

Ἀσώματοι μὲν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμᾶς· σῶμα δὲ καθ' ἑαυτοὺς, ὡς ἄνεμος, ἢ πῦρ, ἢ καπνὸς, ἢ ἀήρ. Σώματα γὰρ ὑπάρχουσι λεπτὰ καὶ ἄϋλα ἔξω τῆς ἡμετέρας παχύτητος· *Σώματα γὰρ ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια*, φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος. Ἄτοπον δὲ καὶ πάσης ἀνοίας, συγκαθεύδειν αὐτοὺς γυναιξὶν οἴεσθαι· ἐπεὶ ἂν καὶ δαίμονας συγκαθεύδειν γυναιξὶν οἴονται. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀπέλιπον· οὐδὲ τοῦ μεγέθους, ἀλλὰ τῆς παῤῥησίας ἀφῄρηνται. Βλασφημίας τοίνυν καὶ νηπιότητος ὑπάρχει τὸ οἴεσθαι ἀγγέλους θηλυμανεῖν. Οὐ περὶ τούτων γάρ φησιν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*· οὐδέπω γὰρ ἄγγελοι, υἱοὶ Θεοῦ προσαγορεύονται· ἀλλ' οἱ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνὼς υἱοὶ, ὑπὸ τῶν κατ' ἐκείνους καιροὺς ἤρξαντο. *Οὗτος γὰρ ἤρξατο πρῶτος ἐπικαλεῖσθαι Θεὸν*, φησὶν ἡ Γραφή. Καὶ τῷ Μωσεῖ φησιν ὁ Κύριος· *Θεὸν δέδωκά σε τῷ Φαραώ*· καὶ περὶ τῶν θείων κριτῶν φησι· *Θεοὺς οὐκ ἐρεῖς κακῶς, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου*. Εἰκότως οὖν, οἱ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνὼς παῖδες, υἱοὶ Θεοῦ νοείσθωσαν· οἵτινες ἀκολασίᾳ ἁλόντες,

INTERROGATIO XLVIII.

Si incorporei sunt angeli, quomodo cum mulieribus consuetudinem habuerunt, ex quibus prognati gigantes? Quomodo item, ut homines, sanctis apparent, si quidem incorporei sunt? Inquit enim Scriptura sacra: *Et ingressi sunt filii Dei ad filias hominum* [87], ex quibus aliqui aiunt natos esse gigantes.

Responsio.

Incorporei sunt angeli, ratione respectuque naturæ nostræ; corpus vero habent, secundum naturam suam, ut ventus, vel ignis, vel fumus, vel aer: corpora enim sunt subtilia, crassæ materiei nostræ expertia. Quippe *corpora quædam sunt cælestia, quædam terrestria*, inquit sanctus ille Apostolus [88]. Absurdum vero et plane stultum fuerit, putare ipsos cubare cum mulieribus, sicut et dæmones dormire cum mulieribus existimantur: qui tamen haud naturam, sed statum reliquerunt; neque magnitudine, sed libertate destituti sunt. Blasphemiæ igitur et stultitiæ est, putare quod angeli feminas depereant. Neque enim de his inquit Scriptura sacra, quod ingressi sint filii Dei ad filias hominum: nusquam enim angeli filii Dei appellantur, sed filii Sethi et Enosi per illas corrupti sunt. Deificari enim Sethus et Enosus illis temporibus cœperunt: quia *Sethus cœpit primus invocare Deum*, inquit Scriptura [89]. Sed et Moysi inquit Dominus: *Deum te constitui Pharaoni* [90]. Et de divinis judicibus inquit: *Diis non maledices, nec principibus populi* [91]. Recte

[86] Act. III, 3. [87] Gen. VI, 2. [88] I Cor. XV, 40. [89] Gen. IV, 26. [90] Exod. VII, 1. [91] Exod. XXII, 28.

igitur filii Sethi et Enosi, filii Dei intelligendi sunt; qui per libidinem capti, ad filias Caini ingressi sunt, ex quorum mutua contaminatione nuptiali in vitam editi sunt gigantes, propter justum quidem robusti, propter Cainum autem mali. Et vero quonam pacto mulieres cum angelis dormire poterant, quando viri ad illorum aspectum obstupuerunt, iique non vulgares, sed virtute præstantes? Hac enim de causa Danielus Gabrieli aspectum non sustinens, mox in terram cadebat, et præ metu tantum non colliquescebat. Sed et Zacharias illum horruit, et ad primum aspectum mutus factus, timore palpitabat, linguæ usu carens usque ad Joannis nativitatem, nutibus tantum voluntatis placita significans. Id quod mihi videtur prænuntiare silentium legis et veteris cultus sacri, ad præstantioris adventum. Sed paulo post clarius ipsum sensum demonstrabimus. Præterea et mulierculæ ad Servatoris sepulcrum cum festinatione contendentes, illorum angelorum aspectu obstupuerunt, et timore perculsæ non annuntiarunt apostolis quæ sibi erant injuncta: *Invaserat enim ipsas tremor et stupor, ut nihil cuiquam dicerent* [92], inquit divus evangelista. Si igitur ne angelorum quidem demissionem viri magni sustinere potuerunt, quomodo teneræ mulieres illorum contrectationem aut concubitum ferre possent? Nequaquam enim satis firma est adversus vim propinquam stipula. Perscriptum sacris est in Litteris: *Vixit Adamus annos ducentos et triginta, genuitque filium ad similitudinem suam et secundum imaginem suam* [93], hoc est, qualem habuit ab initio, quando factus est a Deo, imaginem et splendorem in facie, *et vocavit nomen ejus Sethus*, hoc est resuscitatio. Quoniam videbat in ipso pristinam et admirandam illam formam et gratiam renovatam, et splendorem sacrosancti Spiritus, quem videntes illius temporis homines Deum appellaverunt. Ac propterea Scriptura dicit, quod videntes filii Sethi filias hominum quæ erant ex genere Caini, acceperunt sibi eas in uxores. Participes enim et ipsi erant gratiæ sancti Spiritus, usque dum dixit Deus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis* [94]. Atque Sethus quidem ad quingentos quinque annos hanc talem formam retinuit.

πρὸς τὰς θυγατέρας Καῒν εἰσῆλθον· ἐξ ὧν τῆς ἀκαταλλήλου μιαιγαμίας ζωογονοῦνται οἱ γίγαντες, διὰ μὲν τὸν δίκαιον ἰσχυροὶ, διὰ δὲ τὸν Καῒν, πονηροί. Πῶς δὲ γυναῖκες ἀγγέλοις συγκαθεύδειν δυνήσονται, ὁπόταν ἄνδρες τὴν ἐκείνων ἐνάρκησαν ὄψιν, καὶ οὐχ οἱ τυχόντες, ἀλλ' ὑπερέχοντες; Δανιὴλ γοῦν τοῦ Γαβριὴλ τὴν ὄψιν μὴ χωρήσας, αὖθις ἐπὶ τοῦ ἐδάφους πεσὼν, χωνεύεσθαι τῷ δέει ἐκινδύνευεν· ἀλλὰ καὶ Ζαχαρίας ἐκεῖνον πτήξας, ἅμα τοῦ ὀφθῆναι κωφωθεὶς, τῷ φόβῳ κραδαίνεται, τῇ γλώττῃ πεδούμενος, μέχρι τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, νεύμασι μόνον σημαίνων τὰ ἐρούμενα· ὅπερ μοι δοκεῖ σιγᾶσθαι τὸν νόμον καὶ τὴν παλαιὰν τῶν ἱερῶν τελετὴν, προμηνύων (16), τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρείττονος· μικρὸν δ' ὕστερον ἐμφανέστερον τὸ νοηθὲν ἀποδείξομεν. Καὶ τὰ γύναια δὲ, ἐπὶ τὸ σωτήριον μνῆμα ὠκυποδοῦντα, τὴν ἐκείνων ἀγγέλων (17) ναρκήσαντα, καὶ τῷ δέει συσταλέντα, οὐκ ἀπήγγειλαν τοῖς ἀποστόλοις τὰ προσταχθέντα. *Εἶχε γὰρ αὐτὰς φόβος, καὶ ἔκστασις, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον*, φησὶν ὁ θεῖος εὐαγγελιστής. Εἰ οὖν οὐδὲ συγκατάβασιν ἀγγέλων οἱ μεγάλοι ἐχώρησαν, πῶς εὐτελῆ γύναια τὴν ἐκείνων ἀφὴν ἢ συγκατεύνασιν φέρειν οἷά τε; σθένει γὰρ οὐδαμῶς καλάμη πρὸς πυρὸς ἐγγύτητα. Φησὶν ἡ Γραφή· *Ἔζησε δὲ Ἀδὰμ ἔτη σλ', καὶ ἐγέννησεν υἱὸν κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ* (τοῦτ' ἔστιν, οἵαν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε γέγονεν ὑπὸ Θεοῦ, εἰκόνα καὶ ἔκλαμψιν ἐπὶ τοῦ προσώπου), *καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ*, τοῦτ' ἔστιν ἐξανάστασιν. Ἐπεὶ εἶδεν ἐν αὐτῷ ἀνακαινισθεῖσαν τὴν ἀρχαίαν καὶ παράδοξον ἐκείνην μορφὴν, καὶ χάριν, καὶ ἔλλαμψιν τοῦ παναγίου Πνεύματος· ὃν ἰδόντες οἱ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, Θεὸν αὐτὸν προσηγόρευσαν. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει ἡ Γραφὴ, ὅτι ἰδόντες υἱοὶ τοῦ Σὴθ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τὰς τοῦ γένους τοῦ Καῒν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας. Μετεῖχον γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἕως εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις*. Ὁ μέντοι Σὴθ ἐπὶ πεντακοσίους πέντε χρόνους διέμεινεν ἔχων τὴν τοιαύτην μορφήν.

INTERROGATIO XLIX.

Si versus ad deterius diabolus ex cœlis decidit, supra se habens eos qui permanserunt immutabiles, quomodo ipsi licet cœlis appropinquare, et cum angelis Deo assistere, ac deposcere Jobum? Inquit enim de ipso scripta historia: *Venerunt angeli Dei, et diabolus in medio ipsorum* [95], et cætera.

Responsio.

Non quod possit in cœlos ascendere, qui inde præcipitatus est ob furorem suum diabolus, aut cum angelis ad Deum accedere, aut ulla ex parte supra cœlorum circumferentiam venire, hoc ita perscriptum est, sed quia divina natura quantitatis

ΠΕΥΣΙΣ ΜΘ'.

Εἰ τραπεὶς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ διάβολος, τῶν οὐρανῶν κατέπεσε, κατὰ κεφαλῆς δ' ἔχων τοὺς μείναντας ἀμεταθέτους, πῶς αὐτῷ ἔξεστιν ἐγγίζειν τοὺς οὐρανοὺς, καὶ μετ' ἀγγέλων Θεῷ παρίστασθαι, καὶ ἐξαιτεῖν τὸν Ἰώβ; Φησὶ γὰρ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία· *Καὶ ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος ἦλθεν ἐν μέσῳ αὐτῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅτι οἷός τε ὑπάρχει εἰς οὐρανοὺς ἀναβαίνειν ὁ ἐκεῖθεν ἐξοιστρήσας διάβολος, ἢ μετ' ἀγγέλων πρὸς Θεὸν παραγίνεσθαι, ἢ ὅλως ὑπὲρ τὴν ἀψῖδα τῶν οὐρανῶν γίνεσθαι· ἀλλ' ἐπεὶ τὸ Θεῖον, ἄποσον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἀπερίληπτον ὑπάρχον, πάντη πάρεστι,

[92] Marc. xvi, 8. [93] Gen. v, 3, sec. LXX. [94] Gen. vi, 3. [95] Job ii, 1.

(16) Προμηνύων. Forte προμηνύειν. Id.

(17) Deesse videtur ὄψιν. Id.

καὶ πάντα πληροῖ. *Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις*, φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελῳδός. Ἐξ ὧν παιδευόμεθα, ὅτι ἐνώπιον αὐτοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ὁρᾶσθαι αὐτῷ οὐ μόνον ἀγγέλους, ἀλλὰ καὶ διάβολον, καὶ δαίμονας, καὶ ἀνθρώπους, καὶ κτήνη, καὶ τὰ σύμπαντα. Καὶ γὰρ ἐπὶ γῆς ὄντες, Θεῷ παριστάμεθα· καθώς φησιν Ἠλίας ὁ θεσπέσιος· *Ζῇ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον.* Εἰ γὰρ τῷ ἀέρι πάντα ἐμπεριέχεται, πολλῷ μᾶλλον τῷ ἐκείνου ποιητῇ ἐναπείληπται ἡ τετραφυὴς τῶν ὅλων κατάστασις, ἡ ἄσαρκος, νοερά τε καὶ λογικὴ, ἡ αἰσθητὴ καὶ ἔνσαρκος, ἡ κτηνώδης καὶ ἄλογος, ἡ ἄψυχος καὶ ἀναίσθητος. *Πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

et magnitudinis expers et incomprehensibilis, ubique præsens sit, et omnia impleat. Nam *Deus noster in cœlo est et in terra, in mari et in omnibus abyssis*, inquit Davides [96], divinorum carminum auctor. Ex quibus docemur in conspectu ejus esse, et conspici ab ipso non solum angelos, sed et diabolum et dæmones, et homines, et jumenta, et simul in universum omnia. Quemadmodum Elias ille divinus ait: *Vivit Dominus, in cujus conspectu ego sto hodie* [97]. Nam si aere omnia continentur, multo magis in illius conditore comprehensa est hæc quadripartita naturæ universitatis rerum constitutio, quarum una carnis est expers, intellectilis et rationalis, altera sensilis et carne prædita et rationalis, tertia animata et irrationalis, quarta inanimata et sensus expers. *Omnia enim nuda sunt et resupinata coram oculis ejus, nec est creatura occulta in conspectu ejus*, inquit divus Apostolus [98].

ΠΕΥΣΙΣ Ν'.

Διατί Μωϋσῆς μὴ ἀπ' ἀγγέλων ἤρξατο καὶ τῶν ἄνω, τῆς συγγραφῆς· ἀλλὰ παραδραμὼν τοὺς δήμους ἀγγέλων, καὶ τὰ ὑπερουράνια πάντα, ἀπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς τοῦ συντάγματος ἤρξατο;

Ἀπόκρισις.

Ἁρμόττουσαν τοῖς καιροῖς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συμφέρουσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ γράμματος τέθεικε, προσφάτως Ἰουδαίων τῆς Αἰγύπτου ἀπαράντων, καὶ ἔναυλα ταῖς ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἐχόντων. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀθέων τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ τὴν γῆν ἐθεοποίησαν, πνεύμασι καὶ νεφέλαις ἀλλοιούμενα καὶ τρεπόμενα. Ἕτεροι δὲ ἡλίῳ καὶ σελήνῃ τὸ σέβας ἀπένεμον· ἵν' οἱ μὲν νύκτωρ, οἱ δὲ ἡμέρας τῇ δύσει τῶν φωστήρων ἄθεοι μείνωσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸν νυκτὶ, καὶ ὁμίχλῃ, καὶ κόνει ἐπισκοτούμενον ἐκθειάζουσιν· οἱ δὲ τὴν φθίνουσαν, καὶ εἰς τὸ βραχὺ ἀπολήγουσαν προσκυνοῦσιν. Ἕτεροι δὲ κρήνας καὶ ποταμοὺς θεολογοῦσιν, ἵνα ἐν θέρει μὲν λήγοντας, ἐν δὲ χειμῶνι κορυφουμένους καὶ ἐξοιδαίνοντας τῇ πλημμύρᾳ, θεοὺς ἔχωσιν. Θάτεροι δὲ τὸ πῦρ ὡς Θεὸν πεφρίκασι· τὸ δ' ἐπιβολῇ ὕδατος σβεννύμενον, ἢ ἐνδείᾳ τῆς ὑποτρεφούσης ὕλης μαραινόμενον. Ὢ τῆς ἀβουλίας! τὰ σφῶν εὐτελέστερα ἐκθειάζουσιν οἱ εἰκαιόβουλοι καὶ ματαιόφρονες, ὄντως Θεοῦ ὑπὸ τῆς πλάνης ἀπαγόμενοι. Δι' οὓς Μωσῆς, ὁ τῶν θείων συγγραφεὺς, καταλιπὼν τὰ ὑπερκόσμια, ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῆς ἐξηγήσεως ἄρχεται, διὰ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὁρωμένων ποδηγῶν αὐτοὺς πρὸς τὰ νοερὰ, καὶ τὸν ἀόρατον ὄντως Θεόν. Παραπλησίως δὲ τούτῳ καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεσπέσιοι τὸν Βαβυλώνιον Θεὸν, δίκην πυροῦ τὸ πῦρ καταπατοῦντες, τὸ νάφθῃ, καὶ πίσσῃ, καὶ κληματίδι κορυφούμενον, ὕδατι δὲ θανατούμενον, *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*, φασὶν, ἐπὶ τὸν ἄϋλόν τε καὶ ἀχειροποίητον Θεὸν Χαλδαίους τοὺς ἀθέους καθηγούμενοι, πάντας τοὺς Ἕλληνας θεοὺς κτίσματα καὶ ἔργα ὑπάρχειν τοῦ ὄντως ἀληθινοῦ καὶ ἀκτίστου Θεοῦ δηλοῦντες· *Εὐλογεῖτε* γὰρ,

INTERROGATIO L.

Quare Moses non ab angelis, et ab iis quæ sunt in supernis, exorsus est descriptionem, sed præteritis angelorum nationibus, omnibusque quæ supra cœlos sunt, a cœlo et terra contextum orsus est?

Responsio.

Conveniens temporibus et hominibus utile principium scripti sui statuit, quando id temporis ex Ægypto Judæi exierant, et insinuatos auribus illorum errores habebant. Nam alii quidem impiorum, cœlum; alii vero terram deificaverunt: quæ duo a ventis et nubibus mutantur. Alii autem soli et lunæ venerationis cultum exhibuerunt, ut alii quidem noctu, alii vero interdiu per occasum luminarium impii manerent; nam hi quidem quæ nocte et nebula et pulvere obscurantur, inter deos referunt; illi vero intereuntem, et paulo post desituram adorant. Alii item fontes et flumina deos esse asserunt, ut in æstate quidem desinentia, in hieme vero aucta et exundantia deos habeant. Alii vero ignem quasi deum metuunt, qui tamen infusa aqua exstinguitur, aut defectu nutrientis materiæ marcescit. O dementiam! quæ se ipsis sunt abjectiora, deificant vani et insipientes, a vero Deo per errorem abducti. Propter quos Moses rerum divinarum scriptor relictis ultramundanis, ab iis quæ captui nostro sunt exposita, narrationem orditur, per sensilia et aspectabilia ducens ad intellectilia et ad inaspectabilem illum verumque Deum. Ad eumdem modum et illi socii Ananiæ divini hominis, Babylonium deum, supplicium fornacis et ignem conculcantes, qui naphtha et pice et sarmentis augebatur, aqua vero exstinguebatur, *Benedicite, omnia opera Domini, Dominum* [99], inquiunt. Ad immaterialem et nullis manibus factum Deum impios Chaldæos per institutionem hanc ducentes, ac omnes gentilium deos creaturas et opera esse vere subsistentis et veri et increati Dei innuentes. *Benedicite*, inquiunt,

[96] Psal. cxxxiv, 6. [97] IV Reg. iii, 14. [98] Hebr. iv, 13. [99] Dan. iii, 57 seqq.

omnia opera Domini, *Dominum*; consequenter eo cantico demonstrantes, Deo simul in universum omnia ad serviendum esse obnoxia. *Benedicite* ipsum, aiunt, *angeli*, *cœli*, *aquæ*, *sol*, *luna*, *astra*, *ignis*, *terra*, *montes*, *colles*, *jumenta*, *bestiæ*, *reptilia*, *volatilia*, et cætera quæcunque gentiles in deorum numerum retulerunt.

INTERROGATIO LI.

Quomodo creavit Deus omnia, priusquam exsisteret materies qua uteretur?

Responsio.

Primo quidem die ex nullo subjecto materies produxit, simul cogitans, qualis unaquæque cujusque deberet esse materies. Deinde statim proferebat ea quæ cogitaverat. Atque hoc loco nolim te mihi delabi ad cogitationes, ut quærere velis quo id pacto sit factum; nam et volebat, et poterat omnia vis illa effectrix omnium. Ex iis vero quæ die condidit primo, deinde reliqua creata fecit, videlicet cœlum primum, non illud quod cernimus, sed supra positum, de quo Davides canit, *Cœlum cœli Domino* [1], ad modum domus duplicem fornicem habentis, intersepiens et discernens a terrestribus ultramundana, et veluti tabulato quodam dirimens.

INTERROGATIO LII.

Quare non scripsit Moses, quod fecerit Deus aquam, aut ignem, aut aera, ut de cœlo et terra arboribus et cæteris?

Responsio.

Num ergo, quia id etiam scriptum est, quod Deus, accepto pulvere terræ formaverit hominem, neque additum sit, quod ei fecerit oculos, aut aures, aut pedes, aut brachium; ideo putandum est a Deo non esse creata omnia naturæ organa, tum interna tum externa? Nimirum in iis quæ composita, et aliquando sejuncta sunt, ex præstantiore ipsam rem repræsentare sacra Scriptura solet. Quemadmodum divinorum carminum auctor inquit, *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum* [2]: non utique a beatitudine mulieres excludens; sed cum eadem sit natura, ex principaliore carmen orditur. Ex iis igitur quæ in isto carmine præstantiora sunt, etiam de sequentibus judicium fiat. Nam commemoratione cœli et terræ, universum hoc comprehenditur, aer, tenebræ, abyssus.

INTERROGATIO LIII.

Cur autem quasi viribus inferior Moses, non aggressus est scribere tenebrarum et abyssi creationem?

Responsio.

Enimvero quæ Moses præteriit, quominus scriberet, non viribus destitutus fecit, sed exercitium nobis reliquit. Solomon scripsit in persona Filii

φασὶ, *πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*· ἀκολούθως τῇ μελῳδίᾳ, δοῦλα Θεῷ παριστῶντες τὰ σύμπαντα, *Εὐλογεῖτε*, φάσκοντες, *ἄγγελοι, οὐρανοὶ, ὕδατα, ἥλιος, σελήνη, ἄστρα, πῦρ, γῆ, ὄρη, βουνοὶ, κτήνη, θηρία, ἑρπετὰ, πετεινὰ*, καὶ λοιπὰ ὅσα Ἕλληνες ἐθεοποίησαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΑ'.

Πῶς ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα; προϋπαρχούσῃ ὕλῃ χρησάμενος, ἢ καὶ τὰς ὕλας αὐτὸς παρήγαγεν;

Ἀπόκρισις.

Τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου τὰς ὕλας παρήγαγεν, ἅμα τῷ νοῆσαι, ὁποίαν τινὰ χρὴ ὑπάρχειν ἑκάστου ὕλην, αὖθις παραστήσας ἑαυτῷ τὸ νοηθέν. Καὶ μὴ καταπέσῃς πρὸς λογισμοὺς, πυθόμενος τὸ πῶς. Ἐβουλήθη γὰρ καὶ ἠδυνήθη, δραστικῶς δύναμις πάντων ὑπάρχουσα. Ἐκ δὲ τῶν ἐν τῇ πρώτῃ μετεσκεύασε τὰ λοιπὰ τῆς δημιουργίας· ἐποίησεν οὐρανὸν πρῶτον, οὐ τὸν ὁρώμενον, ἀλλ' ὑπερκείμενον, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ μελῳδεῖ, *Οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ*, δίκην διορόφου οἰκίας, διαφράξας καὶ ἀποκρίνας τῶν ἐπιγείων τὰ ὑπερκόσμια, καὶ ὡσεὶ ὑπερῴῳ ἀπολαβόμενος.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΒ'.

Διὰ τί μὴ ἔγραψε Μωσῆς, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὕδωρ, ἢ πῦρ, ἢ ἀέρα, ὡς περὶ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ δένδρων, καὶ τῶν λοιπῶν;

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν; ἐπεὶ γέγραπται, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι ἐποίησεν αὐτῷ ὀφθαλμοὺς, ἢ ὦτα, ἢ βάσεις, ἢ βραχίονα, παρὰ τοῦτο οἴεσθαι χρὴ, παρὰ Θεοῦ μὴ κτισθῆναι πάντα τὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ἐντός τε καὶ ἐκτός; Ἀλλ' ἐπὶ τῶν συνθέτων, καὶ λυομένων ποτὲ, ἐκ τοῦ τιμιωτέρου τὸ δρᾶμα παριστᾷν ἡ θεία πέφυκε [φύσις] Γραφή· καθὼς καὶ ὁ τῶν θείων φησὶ μελῳδός· *Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν*. Οὐκ ἄρα τοῦ μακαρισμοῦ τὰς γυναῖκας ἀποκλείσας, ἀλλὰ μιᾶς ὑπαρχούσας (18) τῆς φύσεως, ἐκ τοῦ ἡγεμονικωτέρου τῆς μελῳδίας, τὰ ἑπόμενα τῆς δημιουργίας νοείσθω. Τῇ γὰρ ποιήσει τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸ πᾶν συμπεριέχεται, ἀὴρ, σκότος καὶ ἄβυσσος.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΓ'.

Τί οὖν ἀτονήσας Μωσῆς, οὐχ εἵλετο γράψαι τὴν σκότων καὶ ἀβύσσου κτίσιν;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' εἴπερ Μωσῆς παρέδραμεν, οὐκ ἀτονήσας, γράψαι, ἀλλὰ γυμνάσιον ἡμῖν καταλείψας· Σολομὼν ἔγραψεν, ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα φάσκων· *Πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, ἤμην*

[1] Psal. CXIII, 16. [2] Psal. I, 1

(18) Ὑπαρχούσας. Forte ὑπαρχούσης. EDIT.

παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα ἡ δύναμις καὶ ἡ σοφία Θεοῦ, Χριστός.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΔ'.

Ὁ ἀὴρ πότε γέγονε; Μὴ καὶ τοῦτον ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι Σολομὼν ἔγραψεν;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε δὴ Μωσέως φάσκοντος· *Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.* Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ Ἀμμώς· *Κύριος στερεῶν βροντὴν καὶ κτίζων πνεῦμα.*

ΠΕΥΣΙΣ ΝΕ'.

Ἀλλ' οὐ περὶ τοῦ ἀέρος λέγει, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μᾶλλον εἴρηται ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἄλλο λέγομεν εἶναι ἢ προσαγορεύεσθαι πνεῦμα, πλὴν τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Δέος μοι τῇ κτίσει συγκαταριθμῆσαι τὸ ἄκτιστον· πλὴν ὅμως οὐκ ἀναιρῶν τὸ εἰρημένον, δέχομαι καὶ τοῦτο, εἰκότως καὶ θεοπρεπῶς νοούμενον, ἐπιφέρεσθαι τοῖς ὕδασι πρὸς ζωογονίαν, αὐτὰ συνθάλποντος δίκην ἐπωαζούσης ὄρνιθος, ζωτικήν τινα δύναμιν ἀνιέντος (19) τοῖς ὑποθαλπομένοις ὕδασι, πρὸς τὸ ἐκβράσαι τὰ ἄπειρα τῶν ἰχθύων γένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΝϚ'.

Μαθεῖν πρὸς τούτοις δεόμεθα περὶ τῆς τοῦ πυρὸς γενέσεως. Οὔτε γὰρ τῇ Γραφῇ εἴρηται, ὅτι εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω πῦρ.

Ἀπόκρισις.

Πάντων μάλιστα ἐνεργεστέρα ἡ τοῦ πυρὸς φύσις, συνυποστᾶσα καὶ ἐμφωλεύουσα τῇ ποιήσει τῆς χέρσου φαίνεται. Ὅποι δ' ἂν πατάξεις λίθον, ἀποκυεῖται πῦρ, καὶ σιδήρων τριβομένων, ὁμοίως γίνεσθαι πέφυκε, καὶ ξύλων συνθλιβομένων παραπλησίως ἀποδείκνυται· ὡς ὁ τῆς ἀπήνης ἄξων δηλοῖ, τῷ πιεσμῷ τοῦ φόρτου διασμυχόμενος τῷ ἐγκεκραμένῳ πυρί. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μύλων διακενῆς στρεφομένων, θέα τὸ πῦρ ἐξαλλόμενον· καθ' ὧν τὴν εἰκόνα, καὶ τῶν νεφῶν παρατριβαὶ, τοῖς πνεύμασιν ἐλαυνομένων, ἀστραπὰς ἀποτελεῖν εἰώθασι. Πάντα γὰρ πυρὶ κέκραται, καθὼς Πέτρος φησὶν, ὁ κλειδοῦχος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, οὕτω πως· *Οἱ γὰρ νῦν οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ πυρὶ τεθησαυρισμένοι εἰσὶ, τηρούμενοι εἰς ἡμέραν κρίσεως καὶ ἀπωλείας τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων.*

ΠΕΥΣΙΣ ΝΖ'.

Καὶ πῶς χειμῶνος, τῶν αὐτῶν ὄντων νεφῶν καὶ ἀνέμων, οὐκ ἀστραπὴ, οὐ βροντὴ γίνεται;

Ἀπόκρισις.

Τὰ περὶ βροντῆς ἀνωτέρω πρὸς τὸ δοκοῦν μοι εἴρηται. Τὸ δὲ, χειμῶνος ἀστραπὰς μὴ ἐκφαίνεσθαι, διὰ τὴν τοῦ ἀέρος παχύτητα δοκῶ, καὶ τὴν διήκουσαν νοτίδα τῶν νεφῶν. Οὐ γὰρ ὁμοίως τὸ ἄνικμον καὶ ξηρὸν τῷ διαβρόχῳ καὶ ὑλώδει ἐν ταῖς παρατρίψεσι φαίνεσθαι πέφυκεν, τοῦ μὲν παραφλεγομένου, τοῦ δὲ παρολισθαίνοντος.

ad Patrem loquentis: *Antequam abyssos faceret, eram apud ipsum, apte omnia disponens* [3]: nimirum, *potentia et sapientia Dei, Christus* [4].

INTERROGATIO LIV.

Aer quando factus est? Num quod etiam de hoc scripserit Solomon, dicere potes?

Responsio.

Audi Mosem dicentem: *Et spiritus Dei ferebatur supra aquam* [5]. Cum hoc autem consentit et Amosus: *Dominus intendens tonitru, et creans spiritum* [6].

INTERROGATIO LV.

Verum non de hoc aere dicit, sed potius de Spiritu sancto dictum est id verbum. Non enim aliud dicimus esse aut vocari spiritum, quam ipsum Spiritum sacrosanctum.

Responsio.

Vereor ne cum creatura connumerem increatum. Verumtamen non negans hoc quod dictum est, admitto, et hunc, si ut par est et Deo competit, intelligatur, ferri supra aquas, ad viventia producenda ipsas foventem, et instar incubantis gallinæ vitalem quamdam vim immittentem aquis sub se fotis, ad producenda innumera piscium genera.

INTERROGATIO LVI.

Cupimus insuper ex te discere de ortu ignis. Nusquam enim in Scriptura legimus, quod dixerit Deus, Fiat ignis.

Responsio.

Omnium maxime efficax est natura ignis, videturque consistere et latitare in creatione terræ. Quando lapidem percusseris, ex eo concipitur ignis, et ferro colliso similiter effici solet. Sed et lignis collisis consimiliter conspicitur, ut ostendit axis in curru ex pressura oneris ardens per admistum ignem. Neque id tantum, sed et molæ si circumaguntur inanes, apparet ignis exsiliens; ad quarum similitudinem et nubium collisiones ventis impulsarum efficere fulgura consueverunt. Omnia enim igni mista sunt, ut inquit Petrus ille, claves regni cœlorum gestans, ad hunc fere modum: *Nam cœli qui nunc sunt et terra, igni repositi sunt, et servantur in diem judicii et perditionis impiorum hominum* [7].

INTERROGATIO LVII.

At qui fit ut hieme, cum eædem sunt nubes et venti, neque fulgur neque tonitru fiat?

Responsio.

Quod tonitru attinet, quid mihi videatur, supra dictum est. Quod vero fulgura non apparent hieme, propter aeris crassitudinem fieri puto, et propter penetrantem humorem nubium. Non enim quemadmodum quod siccum et aridum est, etiam madida et multam habentia materiem in collisionibus lucere solent; cum illud quidem per ignem incendatur, in hoc vero vis ejus flaccescat.

[3] Prov. VIII, 24, 30. [4] I Cor. I, 24. [5] Gen. I, 2. [6] Amos IV, 13. [7] II Petr. III, 7.

(19) Ἀνιέντος. Forte ἐνιέντος. Ed.

INTERROGATIO LVIII.

Satis quidem vera sunt quæ dicis: verum nos de fulgure quærimus, et de generatione ignis, ubinam dixerit Deus, Fiat ignis.

Responsio.

Moses scribit: *Et dixit Deus: Fiat lux; et facta est lux* [8]: videlicet ignis natura. Non enim solummodo is ignis est, qui apud nos est; sed et supernæ illæ potestates ignis esse videntur, cognatæ ei qui apud nos est.

INTERROGATIO LIX.

Sed quomodo supernus ei qui apud nos est, cognatus est, cum ille quidem inexstinguibilis, hic autem exstinguibilis sit?

Responsio.

Propemodum angelos et nostras animas similitudinem quamdam dico habere. Utraque enim sunt spiritus, a Deo suum ortum habentes. Hi quidem in corporibus nostris lampadum instar lucentes, et quasi exstincti per separationem, agendi efficacitatem amittunt. Nam et a veteribus sapientibus homines appellantur φῶς, hoc est, lumen, propter vim rationis. Similiter et ignis dicuntur, ut paulo post demonstrabo, postquam oratio ad nostram generationem progressa fuerit. Angelos autem dico spiritus inexstinguibiles, non habentes corporalem disjunctionem aut copulationem. Porro animorum et angelorum similitudinem etiam tres illi sancti expresserunt pueri cum aiunt: *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Dominum* [9]. Et rursus in canticis Davides inquit: *Qui facit angelos suos spiritus* [10]. Et similitudinem ipsorum ad animas nostras innuens inquit: *Velociter exaudi me, Domine, quia defecit spiritus meus* [11].

INTERROGATIO LX.

Quomodo vero ignis apud nos habet vim urendi ligna et quamlibet materiam; supernus autem non adurit aridas arbores, aut ovium vellera, vel capillos nostros soli expositos?

Responsio.

Sit ipse hac in parte sol prædagogus noster, ac doceat nos tam sui, quam ejus qui apud nos est, ignis cognationem. Nam sæpenumero aliqui caprarii, aut bubulci, aut pastores equorum in tabernaculis solitariis agentes, cum coquere carnes aut frumenta volunt, mundo vitreo vase aqua impleto, si ex opposito solarium radiorum id tenuerint, tetigerintque cum vase aquario fimum aridum, a superno lumine ignem concipiunt.

INTERROGATIO LXI.

Tenebras quis fecit? Num Deus? an ab initio fuerunt? Aut num diabolus eas fecit, ut adversarius lucis? Arbitrantur enim plerique, quod ab initio fuerint ante mundum. Nusquam enim Moses dicit, quod aliquis tenebras fecerit, sed quod fuerint.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΗ'.

Καλῶς μὲν ἔχει τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ ἡμῖν περὶ ἀστραπῆς ἡ ζήτησις. Ἀλλὰ περὶ γενέσεως πυρὸς, ποῦ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω πῦρ;

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς γράφει· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς*, ἡ τοῦ πυρὸς δηλονότι φύσις. Οὐ γὰρ μόνον τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ ὑπάρχει, ἀλλὰ καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις πῦρ εἶναί μοι δοκοῦσι, συγγενεῖς (19') τοῦ παρ' ἡμῖν.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΘ'.

Καὶ πῶς τὸ ἄνω τοῦ παρ' ἡμῖν ἐστι συγγενὲς, τοῦ μὲν ἀσβέστου ὄντος, τοῦ δὲ σβεννυμένου;

Ἀπόκρισις.

Παραπλησίως ἀγγέλων καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τὸ ὅμοιον ἔχειν φημί. Ἀμφότερα γὰρ πνεύματα ὑπάρχει, παρὰ Θεοῦ τὴν γένεσιν ἔχοντα, τὰ μὲν ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν λαμπάδων δίκην φαίνοντα, καὶ οἱονεὶ σβεννύμενα τῇ διαζεύξει, τῆς ἐνεργείας παυόμενα. Φῶς γὰρ καὶ βροτοὶ παρὰ τοῖς πάλαι σοφοῖς προσαγορεύονται, ὡς μικρὸν ὕστερον ἀποδείξω, τοῦ λόγου προϊόντος ἐπὶ τὴν ἡμετέραν γένεσιν. Τοὺς δ' ἀγγέλους φημὶ πνεύματα ἄσβεστα, μὴ ἔχοντα σωματικὴν συνάφειαν καὶ διάστασιν. Τὴν δὲ ψυχῶν καὶ ἀγγέλων ὁμοιότητα, καὶ οἱ τρεῖς ἅγιοι παρέστησαν παῖδες, *Εὐλογεῖτε*, φάσκοντες, *πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων, τὸν Κύριον.* Καὶ πάλιν ἐν μελῳδίαις ὁ Δαβίδ φησιν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα.* Τὸ δ' ὅμοιον αὐτῶν πρὸς τὰς ἡμῶν ψυχὰς παριστῶν, φησί· *Ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου.*

ΠΕΥΣΙΣ Ξ'.

Καὶ πῶς τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ, καυστικὸν ὑπάρχει τῶν ξύλων, καὶ πάσης ὕλης· τὸ δ' ἄνω οὐ φλέγει τὰ ξηρὰ τῶν δένδρων, ἢ τὰ ἔρια τῶν προβάτων, ἢ τὰς ἡμῶν τρίχας ἡλιωμένας;

Ἀπόκρισις.

Ὁ ἥλιος μὲν παιδαγωγὸς γένηται, διδάσκων ἡμᾶς τοῦ οἰκείου πυρὸς καὶ τοῦ παρ' ἡμῖν τὴν συγγένειαν. Πολλάκις γάρ τινες τῶν αἰπόλων ἢ βουκόλων ἢ ἱπποφορβῶν, ἐν σκηναῖς ἐπ' ἐρήμων διάγοντες, πέψαι κρέα ἢ σῖτα βουλόμενοι, ὑάλου καθαρᾶς σκεῦος πληρώσαντες ὕδατος, καὶ ἀντικρὺ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων κρατήσαντες, εἰ ψαύσειαν τῇ ὑδροχόῃ ὀνίδος ξηρᾶς, ἐκ τῆς ἄνωθεν φρυκτωρίας τὸ πῦρ ἐφυτεύσαντο.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΑ'.

Τὸ σκότος τίς ἐποίησε; ἢ ἀρχίγονον (20) ἦν, ἢ ὁ διάβολος αὐτὸ ἐποίησεν, ὡς ἀπεναντίας τοῦ φωτός; Νομίζομεν δὲ, ὅτι ἦν ἀρχαῖον πρὸ τοῦ κόσμου. Οὐδαμοῦ γὰρ λέγει Μωσῆς, ὅτι ἐποίησέ τις τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι ἦν.

[8] Gen. I, 3. [9] Dan. III, 86. [10] Psal. CIII, 4. [11] Psal. CXLII, 7.

(19') *Συγγενεῖς*. Forte συγγενὴς. EDIT.

(20) *Ἀρχίγονον*. Forte ἀρχέγονον. ID.

Ἀπόκρισις.

Οὔτε ὁ Θεὸς αὐτὸ ἐποίησεν, οὔτε ὁ διάβολος, οὔτε προϋπῆρχε τοῦ ὁρωμένου κόσμου· πᾶσαι γὰρ ἐν φωτὶ διῆγον αἱ ἄσαρκοι τῶν ἀγγέλων χορεῖαι, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸν κόσμον· ἀλλ' ὑπερταθέντος τοῦ οὐρανίου σώματος, ὥσπερ ἔκ φράγματός τινος τῷ ἀποσκιάσματι παρυπέστη τὸ σκότος, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ, σκηνὴν ἐκ πυκνῆς τινος καὶ στεγανῆς ὕλης ἑαυτῷ περιπηξάμενος. Ὁμοίως καὶ ἐκ τῶν ναυτιλλομένων παιδευόμεθα, κατὰ τῆς ἐπομβρίας ὑπερτάσει δέῤῥεων ἐπισκοτούντων τὴν ὁλκάδα. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, δοκεῖ μοι, ἐκ τῆς ὁμιχλώδους ἀναθυμιάσεως τῆς ἀβύσσου παχυνομένης τῆς ἀχλύος καὶ τῶν ἀτμῶν, τὸ σκότος συνίστασθαι πέφυκε. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς.* Πρώτη Θεοῦ φωνὴ φῶς ἐδημιούργησεν, ὅπερ καὶ ἡμέραν ἐκάλεσεν, ἡδείᾳ τινὶ προσηγορίᾳ τιμήσας τὸ πρᾶον καὶ ἥμερον. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἕτερα ἱστορῆσαι φῶτα παρ' αὐτοῦ γενόμενα· οἷον, τὸ πῦρ ὡς τῷ Μωσεῖ φανταζόμενον, ἡνίκα τὴν βάτον ἔκαιεν, οὐ κατέκαιε δὲ, ἵνα καὶ τὴν φύσιν παραδείξῃ, καὶ γνωρίσῃ τὴν δύναμιν· φῶς τὸ ἐν στύλῳ πυρὸς τοῦ Ἰσραὴλ προηγούμενον, καὶ ἡμερῶσαν τὴν ἔρημον· φῶς τὸ τοὺς ποιμένας περιαστράψαν· φῶς τὸν Ἠλίαν ἁρπάσαν ἐν τῷ πυρὸς ἅρματι, καὶ μὴ συμφλέξαν τὸν ἁρπαζόμενον· φῶς τὸ τοὺς ποιμένας περιαστράψαν, ἡνίκα τὸ ἄχρονον φῶς τῷ χρονικῷ ἐπεφοίτησε, Χριστός· φῶς τὸ τοῦ δραμόντος ἀστέρος ἐν Βηθλεὲμ, ἵνα καὶ Μάγους ὁδηγήσῃ, καὶ δορυφορήσῃ τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς φῶς μεθ' ἡμῶν γενόμενον· φῶς ἡ παραδειχθεῖσα θεότης ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῖς μαθηταῖς, μικροῦ στεῤῥοτέρα καὶ ὄψεως· φῶς ἡ Παῦλον περιαστράψασα φαντασία, καὶ πληγῇ τῆς ὄψεως τὸν σκότον τῆς ψυχῆς θεραπεύουσα· φῶς καὶ ἐκεῖθεν λαμπρότης τοῖς ἐνταῦθα κεκαθαρμένοις, ἡνίκα ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι, ὡς ὁ ἥλιος, ὧν ἵσταται ὁ Θεὸς, ἐν μέσῳ θεῶν καὶ βασιλέων διαστέλλων, καὶ διαιρῶν πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ τῶν βεβιωμένων τὰ ἔπαθλα τῆς ἐκεῖθεν μακαριότητος· φῶς καὶ ἡ τῷ προπάτορι ἡμῶν δοθεῖσα ἐν παραδείσῳ ἐντολή· *Λύχνος γὰρ τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου καὶ φῶς ταῖς τρίβοις* (21) *μου*, φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελῳδός. Φῶς ἐστιν καὶ ἡ ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου δύναμις, κατευθύνουσα ἡμῶν τὰ κατὰ Θεὸν διαβήματα· φῶς καὶ τὸ ὑπὲρ Θεοῦ μαρτυρῆσαν καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν πυρσῷ τῆς θεότητος πατῆσαν τὴν φλόγα τῆς πλάνης, ὡς οἱ περὶ Ἀνανίαν ἐν Βαβυλῶνι, ἐν μέσῃ καμίνου φλογὶ χορεύοντες, μηδὲ τῶν σαραβάρων αὐτοῖς φθειρομένων· φῶς παρὰ ταῦτα ἰδιοτρόπως ὁ τοῦ βαπτίσματος φωτισμός· φῶς ὑπὲρ πάντα, ἡ ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι ἰσοκλεὴς καὶ ἀμώμητος πίστις. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα.*

Responsio.

Neque Deus ipsas fecit, neque diabolus, neque prius fuerunt, quam aspectabilis hic mundus. Omnes enim angelorum chori carnis expertes agebant in luce, etiam antequam mundus fieret, sed superne extenso cœlesti corpore, quasi ab septo quodam per obumbrationem tenebræ subierunt, quemadmodum si in alto meridie umbraculum ex densa aliqua solidaque materie circum se aliquis figat. Idem ex navigantibus discimus, qui adversus imbres expansione pellium obumbrant navem. Aut si hoc non est, videtur mihi ex nebulosa exhalatione abyssi densata caligine et vaporibus tenebras ortas esse. *Et dixit Deus : Fiat lux* [12]. Prima Dei vox lucem procreavit, quam et diem vocat, serena quadam appellatione exornans id quod placidum et mansuetum est. Possunt quidem et alia numerari lumina ab ipso facta, utpote lumen ignis Mosi apparens, quando rubum urebat, neque comburebat tamen, ut et naturam suam demonstraret, et vim notam faceret; lumen quod in columna ignis Israeliticos præcedebat, et mansuefaciebat desertum; lumen quod circumfulsit pastores; lumen quod Eliam rapuit in igneo curru, raptumque non combussit; lumen quod pastores circumfulsit, quando lumen expers temporis ad temporale venit, Christus; lumen apparentis stellæ in Bethlehema, ut et Magos in itinere duceret, et stiparet satellitio suo quod supra nos est lumen, apud nos natum; lumen, demonstrata discipulis in monte divinitas, paululum aspectu durior; lumen quod Paulum circumfulsit, plaga oculorum tenebras animæ sanans. Lumen est et futuræ vitæ splendor, in illis qui hic purgati sunt, quando lucebunt justi ut sol, quorum Deus consistit in medio deorum et regum, disponens et dividens unicuique secundum dignitatem, et pro ratione exactæ vitæ præmia futuræ beatitatis; lumen etiam, datum in paradiso primo parenti nostro præceptum. *Lucerna enim pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* [13], inquit Davides, divinorum carminum auctor. Lumen est et rationis vis quæ in nobis exsistit, secundum Deum dirigens gressus nostros; lumen et id quod de Deo testimonium perhibuit, et quod ad ipsum sua face ducit, conculcata flamma erroris, ut Ananiæ socii in Babylone in media flamma camini choreas ducunt, etiam illæsis ipsorum palliis manentibus; lumen præterea, quo peculiari modo baptismi constat illustratio; lumen sunt ultra omnia, quibus in sancta Trinitate gloriosa et inculpata est fides. Itaque dixit Deus : *Fiat lux ; et facta est lux. Et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem* [14].

ΠΕΥΣΙΣ ΞΒ'.

Τί οὖν; ἄλλο ἐστὶ φῶς, καὶ ἄλλο ἡμέρα; ἢ ἄλλο νὺξ, καὶ ἄλλο σκότος;

INTERROGATIO LXII.

Num igitur aliud est lux, et aliud dies; vel aliud nox, et aliud tenebræ?

[12] Gen. I, 3. [13] Psal. CXVIII 105. [14] Gen I, 5,

(21) *Ταῖς τρίβοις... φῶς ἐστιν.* Hæc supplevimus ex interprete : desunt enim in textu codd. editorum, typothetæ, ut videtur, incuria ob vocem φῶς repetitam.

Responsio.

Quidquid lætum et hilarum est, placidum merito appellatur; his vero contraria, nox nominantur. Sed et aliter mihi videtur per appellationem servitutem ipsorum significare, beneque dispositam cursus per vices constitutionem. Domini enim est nominatim vocare, famulorum vero obedire, et quasi voce, ordinis bona observatione respondere.

INTERROGATIO LXIII.

Quomodo erat terra inaspectabilis et inculta? num quasi semiperfecta a Deo facta, aut quo tandem pacto?

Responsio.

Inaspectabilis erat terra et inculta, non natura, sed exornatione et facie, nondum segregatis aquis ad proprium locum, ut cerneretur ejus substantia, plantis exornaretur, et floribus coronaretur. Abysso namque super ipsam exundante, nondum erat fontium et fluminum distinctione cincta, neque variegata ad enutritionem eorum quæ divino præcepto ex ipsa producenda erant, animalium; quasi lugubri quadam veste abysso circumdata, quemadmodum auctor ille carminum divinorum Davides inquit; *Abyssus veluti vestis opertorium ejus* [15]: Oceano scilicet instar annuli terram adhuc circumdante, sicut etiamnum hodie constat.

INTERROGATIO LXIV.

Quare autem Propheta non dixit in feminino genere, opertorium ejus: sed ejus, in masculino vel neutro?

Responsio.

Nihil in hoc descriminis est, si elementum pro terra subintelligatur. Neque item cum omnium animæ feminino genere appellentur, idcirco vel feminas vel mares esse concedemus animas. Sed et Christus sapientia et potentia et petra appellatur, cum sit Deus, Verbum et homo idem. Intelligatur autem et alio modo. Invisibilis erat terra. Nondum enim erat ejus contemplator homo, neque ea quæ naturaliter ad ipsam prona se inclinant, assidueque ipsam spectant, balatum edentia animalium genera.

INTERROGATIO LXV.

Quid est secundum naturam firmamentum quod intermedium separat aquam, et aquam ultra-cœlestem et marinam?

Responsio.

Primo quidem die cœlum creabatur, quod situm est supra firmamentum; secundo vero id firmamentum, quod supra caput nostrum cernitur; quod alterius quam superius illud est naturæ.

INTERROGATIO LXVI.

Quomodo vero cum unius et ejusdem sint nominis, alterius et diversæ erunt naturæ?

Responsio.

Qui studiose et non perfunctorie litteram examinant, etiam in appellatione multum differentiæ deprehendent. Aliud enim cœlum, aliud vero est firmamentum. Proinde et ex ipsa appellatione di-

[15] Psal. CIII, 6.

Ἀπόκρισις.

Πᾶν τὸ φαιδρὸν καὶ ἱλαρὸν, ἥμερον εἰκότως προσαγορεύεται· τὰ δὲ ἐναντία τούτων νὺξ ὀνομάζεται. Καὶ ἑτέρως δέ μοι δοκεῖ διὰ τῆς κλήσεως τὴν δουλείαν αὐτῶν σημαίνεσθαι, καὶ τὴν εὔτακτον τοῦ δρόμου ἀλλήλοις ἀντιπαράδοσιν. Δεσπότου γὰρ τὸ ἐκ προσηγορίας καλεῖν, οἰκετῶν δὲ τὸ ὑπακούειν, καὶ οἷον φωνῇ τῇ εὐταξίᾳ τοῦ δρόμου ἀποκρίνεσθαι.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΓ'.

Πῶς ἦν ἡ γῆ ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος; ὡς ἡμιτελὴς παρὰ Θεοῦ γενομένη, ἢ πῶς;

Ἀπόκρισις.

Ἀόρατος ἦν ἡ γῆ καὶ ἀκατασκεύαστος, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ διακοσμήσει καὶ ὄψει, οὔπω τῶν ὑδάτων ἀποκριθέντων πρὸς τὴν οἰκείαν χώραν, τοῦ ὀφθῆναι τὴν ταύτης οὐσίαν, καὶ διακοσμηθῆναι φυτῷ, καὶ ἄνθεσι στεφανωθῆναι. Τῆς γὰρ ἀβύσσου ἐπικλυζούσης αὐτὴν, οὐδέπω κρήναις καὶ ποταμοῖς ὑπῆρχε διεζωσμένη, πρὸς διατροφὴν τῶν μελλόντων ἐξ αὐτῆς θείῳ προστάγματι ἀποβράττεσθαι ζώων, οἷον πενθήρη τινὰ στολὴν τὴν ἄβυσσον περικειμένη, καθὼς καὶ Δαβὶδ φησιν, ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Ἄβυσσος ὡς ἱμάτιον τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ*· τὸν Ὠκεανὸν δακτυλίου δίκην περικεῖσθαι αὐτῇ δῆλον μέχρι τήμερον.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΔ'.

Καὶ διατί μὴ εἶπεν ὁ Προφήτης, Τὸ περιβόλαιον αὐτῆς, ἀλλ', *αὐτοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τοῦτο ἐκείνου διοίσει, στοιχείου νοουμένου τῆς γῆς. Οὐδ' αὖ πάλιν πάντων ψυχαὶ θηλυκῶς προσαγορευομένων, θῆλυ καὶ ἄῤῥεν δώσομεν ὑπάρχειν ψυχάς. Καὶ ὁ Χριστὸς σοφία, καὶ δύναμις, καὶ πέτρα προσαγορεύεται, Θεὸς ὑπάρχων, καὶ Λόγος, καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Νοείσθω δὲ ἑτέρως· Ἀόρατος ὑπάρχει ἡ γῆ, οὔπω γὰρ ἦν ὁ θεατὴς αὐτῆς ἄνθρωπος, οὐδὲ τὰ ὑπ' αὐτὴν φύσει κατανεύοντα, καὶ ἀτενὲς αὐτὴν ἐνορῶντα βληχόμενα τῶν ζώων γένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΕ'.

Τί τὴν φύσιν ἐστὶ τὸ διαχωρίζον στερέωμα ἀνὰ μέσον ὕδατος, καὶ ὕδατος τοῦ ὑπερουρανίου καὶ θαλασσίου;

Ἀπόκρισις.

Τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ, οὐρανὸς παράγεται, ὁ ὑπερκείμενος τοῦ στερεώματος· τῇ δευτέρᾳ δὲ, τὸ ὁρώμενον τοῦτο ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν στερέωμα, ἑτέρας δὲ παρὰ τοὺς ὑπερτεροῦντας ὑπάρχον τῆς φύσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΞϚ'.

Καὶ πῶς μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὄντες ὀνομασίας, ἄλλης καὶ ἄλλης φύσεως ἔσονται;

Ἀπόκρισις.

Τοῖς φιλομαθῶς καὶ μὴ παρέργως τὸ γράμμα ἐξετάζουσι, καὶ ἐν τῇ προσηγορίᾳ πολὺ τὸ διάφορον ἔχοντες εὑρεθήσονται· ἕτερον γὰρ οὐρανὸς, θάτερον δὲ στερέωμα. Καὶ ἐξ αὐτῆς τοίνυν τῆς κλήσεως

παιδευόμεθα, στεῤῥοτέρας ὑπάρχειν φύσεως τῶν ἀοράτων τὸ ὁρώμενον. Μωσῆς μὲν γάρ φησιν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν*. Ἐνταῦθα δὲ τὸ στεῤῥόν φησι· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα*. Καὶ Ἡσαΐας παριστῶν τῶν μὲν τὸ λεπτὸν καὶ κουφότερον τῆς φύσεως, τοῦ δὲ στεγανώτερον καὶ παχὺ τοῦ σώματος, φησίν· *Ὁ στερεώσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καπνὸν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν*. Περὶ δὲ τοῦ ὁρωμένου φησίν· *Ὁ πήξας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν*. Καὶ γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα, ἄνθρωπον προσαγορεύειν εἴωθεν ἡ θεία Γραφή· καὶ μιᾶς οὔσης τῆς προσηγορίας, ὁ μὲν καρτερικὸς καὶ ἀχθοφόρος ὑπάρχει, ὁ δὲ χαυνότερος ἤτοι κουφότερος, διανοίᾳ καὶ λόγῳ. Τῶν ὑπερκειμένων τοίνυν τὴν οὐσίαν σιωπῶν, ὡς ἂν ἐφικτόν μοι, τοῦ ὁρωμένου τὴν φύσιν κρύσταλλον ὑπάρχειν φημὶ, θείῳ προστάγματι παγὲν καὶ ῥωννύμενον φέρειν τὰ ὑπερκόσμια, κουφότερον (22) καὶ ἔξω τῆς ἡμετέρας ὄντα παχύτητος, ἀμφοτέρους δὲ ἀνέχεσθαι ὑπὸ τῆς πάντα διακρατούσης καὶ φερούσης θείας δυνάμεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΖʹ.

Καὶ πῶς δύναται κρύσταλλον βαστάζειν καὶ διαχωρίζειν τὸ πολὺ καὶ ἄπειρον ἐκεῖνο ὕδωρ;

Ἀπόκρισις.

Πίστει κρατύνεσθαι τὰ Χριστιανῶν πέφυκεν· ὅπου γὰρ Θεὸς βούλεται, ἡττᾶται ἡ φύσις παρὰ φύσιν δουλεύουσα. Οὕτως τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεθίσταται ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· οὕτω ἐν Αἰγύπτῳ ὁ Νεῖλος φοινίττεται· οὕτω παρὰ φύσιν διαχερσοῦται τὸ Ἐρυθραῖον πέλαγος, τειχέων δίκην τῶν ἡμιτόμων πηγνυμένων τοῦ ὕδατος, καὶ ἐν ξηρῷ πυθμένι ἀβρόχῳ ὁ λαὸς διαβαίνει. Ἔστω δέ σοι τῆς ἀπιστίας σωφρονισμὸς ὁ θεοστυγὴς Φαραὼ ποντούμενος. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον ἐν τῇ αὐτῇ διαβάσει ὑποβρύχιον συγχώσας τοῖς κύμασι, πάλαι μὲν τὸν οὐρανὸν οἷα δέῤῥιν τινὰ ἐξετίναξε, τῇ μὲν χέρσῳ ἐπικυρτώσας αὐτὸν, ἐπὶ δὲ τῆς ἀβύσσου θεμελιώσας τοῖς κύμασι, καθὼς παιδεύει ὁ τῶν θείων μελῳδὸς ᾄδων· *Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ*. Ἥκεν ἡμῖν, φησὶν, ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν σαρκοφορῶν, καὶ τὴν ὑγρὰν καὶ ἄστατον θάλατταν ἀνίκμοις ποσὶν ἐπιπορευόμενος.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΗʹ.

Καὶ ἀνωτέρω ἤδη ἐδεήθημέν σου μὴ ὡς ἀπίστους ἡμᾶς σχεῖν ἐρωτῶντας, ἀλλὰ ταῖς ἐκείνων φωναῖς χρωμένους παρὰ σοῦ οἰκοδομεῖσθαι.

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἀξιῶ τὴν ὑμετέραν ἀξιάγαστον ἀγχίνοιαν, μηδ' ὅλως ἐπισκάζειν ἢ χωλεύειν τῇ βάσει τῆς διανοίας ἐπὶ τῆς ἀτρεκίας. Δῶμεν δὲ εἰκόνα τῷ λόγῳ, ὡς ὑπερφυὲς τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἑκατὸν πήχεις· φῆσαι δὲ τὸν Θεόν· *Γενηθήτω στερέωμα ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος*· παγῆναι δὲ αὖθις κρύσταλλον, καὶ ἀνέχειν τὸ ἥμισυ τῶν ὑδάτων· οἷον ἐπὶ τῆς

scimus, id quod cernitur solidioris esse naturæ, quam sint inaspectabilia. Moses siquidem inquit, *In principio fecit Deus cœlum et terram* [16]. Hic vero firmum illud memorat, *Et dixit Deus: Fiat firmamentum* [17]. Et Isaias asserens illorum quidem tenuitatem et levitatem naturæ, hujus vero soliditatem et crassitudinem corporis, inquit: *Qui firmavit cœlum veluti fumum, et extendit ipsum veluti tabernaculum* [18]. De eo vero quod cernitur, inquit: *Qui fixit cœlum veluti cameram* [19]. Etiam virum et mulierem, hominem appellare consuevit Scriptura sacra; cumque sit eadem appellatio, tamen ille quidem robustus et ad graviora ferenda validus est, hæc vero mollior et levior, tam intelligentia, quam oratione. Superiorum igitur substantiam silentio præteriens, quantum assequi possum, ejus quod cernitur naturam crystallinam inquam esse divino præcepto fixam et roboratam, ut facilius ferat ultramundana, idemque nostræ crassitudinis expers esse. Utrosque vero cœlos sustineri ab ea quæ omnia vincit et sustinet, divina virtute.

INTERROGATIO LXVII.

At quomodo potest crystallum portare et separare multam et infinitam illam aquam?

Responsio.

Per fidem apprehendi dogmata Christianorum solent. Nam ubi vult Deus, subjicitur natura præter naturam serviens. Sic aqua in vinum convertitur in Cana Galilææ; sic in Ægypto rubrum colorem accipit Nilus; sic præter naturam instar terræ permeabile fit mare Rubrum, instar murorum sectorum constabilita aqua, et in arido fundo non madente pertransit populus. Sit vero tibi incredulitatis castigatio exosus Deo Pharao, aquis marinis immersus; nam qui illum in eodem transitu submersum obruit fluctibus, idem olim velut pellem aliquam cœlum extendit, supra terram quidem convexum ipsum elevans; super abyssum autem fundans, quemadmodum docet divinorum carminum auctor: *Extendens cœlum velut pellem, tegens aquis superiora ejus* [20]. Atque hic venit ad nos, inquit, temporibus extremis carnem gestans, et humidum instabileque mare siccis pedibus transiens.

INTERROGATIO LXVIII.

Atqui jam ante in præcedentibus rogavimus te, qui nos toleres, dum interrogamus, non ut increduli, sed quasi qui aliorum vocibus utentes, per te velimus ædificari.

Responsio.

Ego vero non abs re vestram eximiam subtilitatem oro, ne claudicetis gressu mentis in cognoscenda veritate. Dabimus autem verbi gratia similitudinem, quasi centum cubitis terram excedat aqua. Cum autem dixisset Deus: *Fiat firmamentum in medio aquæ, et dividat inter aquam et aquam* [21], constabilitum rursus fuisse crystallum, quod dimidium aquarum sustineat, quemadmodum in vitro

[16] Gen. I, 1. [17] ibid. 6. [18] Isa. XL, 22. [19] ibid. [20] Psal. CIII, 2. [21] Gen. I, 6.

(22) *Κουφότερον*. Forte κουφότερα. EDIT.

videre est, ex quo alius sit separatus calix qui discernat dupliciter quod infusum est. Major autem omni humana cogitatione est absolutissime sapiens operatrix illa vis Dei. Animadverte vero evidentius exemplum de firmamento, non arte mortalium, sed divino consilio constitutum, et quasi doctrinæ gratia nobis propositum, unum ex quatuor fluminibus de paradisi fonte fluentibus, quod Phison a doctrina nostra, apud Græcos vero Ister, apud Romanos Danubius, et apud Gothos Dunabis appellatur; si hieme congelet et in lapideam duritiem mutetur mollis illa fluminis natura, ut ferre possit incedentes in eo armatos, et ad Romanorum, Illyriorum Thracumque fines transeuntium multitudinem. Ita sane etiam illud ipsum ex aqua stabilitum firmamentum. Subtus quidem alluitur subterlabente flumine, sed supra se fert equum et vectorem, aliquoties (ut cernitur) numero decies mille. Fit etiam aliquando, ut asperitate hiemis invalescente, et perseverante frigore, vehemens aqua e nubibus depluat, et per valles aut montium vertices, aut colles manans, ad fluminis firmamentum feratur: quod diremptum respectu ejus quod superne fluit, quasi intercepto ex aquis firmamento, absque commistione confusioneque manet cum eo quod subest. Consimilia per nivem discimus, quæ excipitur a firmamento de quo dicimus, ita ut sit ipsum intermedium septum crystallinum, separans inter aquam et aquam, instar cœlestis firmamenti ab infernis et terrestribus superna et ultramundana discernentis. Dico autem infinitis modis fortius, quam hiems possit, divinum illud mandatum stabilivisse impositum capiti nostro firmamentum.

INTERROGATIO LXIX.

Sed quare sunt aquæ supernæ? ut aliquis hauriat, aut bibat, aut naviget, aut potum præbeat alteri, aut quemnam propter alium talem usum?

Responsio.

Quia crystallum esse dixi firmamentum, recepturum erat subjectorum luminarium splendorem, solem inquam et lunam, et reliquum astrorum cœtum, ex igne naturam habentem. Ne igitur illorum ardore resolveretur quod fixum est, per id ab illo discrevit infinitam illam aquam, veluti positam super humeros ejus ad refrigerandam inflammationem, et ad levigandam rotationem, ut illa humiditate crassius redditum resistere possit igni luminarium.

INTERROGATIO LXX.

Quomodo vero fieri potest ut glacies resistat igni, quæ nullo modo fert ignis propinquitatem, neque manus contrectationem, neque auram calidiorem, neque ut veste tegatur?

Responsio.

At non sunt illa ultramundana terrenis per omnia subjicienda; nam aliter quam pro nostra infirmitate, divina virtus omnia dispensat atque gu-

ὑάλου ἔστιν ἀθρῆσαι, ἐξ αὐτῆς ἐκείνην διαπεφραγμένην τὴν κύλικα, καὶ ἀποκρίνουσαν διχῶς τὸ ἐγχεόμενον. Μείζων δὲ πάντως ἀνθρωπίνης ἐπινοίας ἡ πάνσοφος τοῦ Θεοῦ δραστικὴ δύναμις. Ὅρα δέ μοι ἐναργέστερον ὑπόδειγμα περὶ τοῦ στερεώματος, οὐ τέχνῃ βροτῶν, ἀλλὰ θείᾳ βουλῇ συνιστάμενον, καὶ οἱονεὶ διδασκαλεῖον ἡμῖν προκείμενον, τὸν ἕνα τῶν τεττάρων ἐκ τῆς ἐν παραδείσῳ κρήνης ῥεόντων ποταμῶν, τὸν Φυσῶνα, παρὰ τῇ καθ' ἡμᾶς Γραφῇ, παρ' Ἕλλησι δὲ Ἴστρον, παρὰ δὲ Ῥωμαίοις Δανούβιον, παρὰ δὲ Γότθοις Δούναβιν προσαγορευόμενον· χειμῶνος πηγνυμένου, καὶ εἰς λιθώδη ἀντιτυπίαν μεθισταμένης τῆς μαλακῆς τοῦ ῥεῖθρου φύσεως, ὡς οἵαν τε φέρειν ἐπιπορευομένων πολεμίων, καὶ πρὸς τὰ Ῥωμαίων, Ἰλλυριά τε καὶ Θράκεια μέρη διαφοιτώντων πλῆθος. Οὕτω τοι καὶ τὸ αὐτὸ ἐκ τοῦ ὕδατος παγὲν στερέωμα, ὑποκλύζεται μὲν τῷ ὑποκριθέντι ῥείθρῳ, ὑπερστέγει δ' ἵππον καὶ ἀναβάτην, ἐν χιλιάσι δέκα πολλάκις ὁρώμενον. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῆς ἀμειδίας τοῦ χειμῶνος ἐπικρατούσης, καὶ τοῦ κρύους μένοντος, λάβρον ὕδωρ ἀπὸ νεφῶν ὑόμενον, καὶ διὰ τῶν χαράδρων ἢ ἀκρωρειῶν καὶ γεωλόφων κατάῤῥηκτον ἐπὶ τοῦ ποταμίου στερεώματος φέρεσθαι. Ὅπερ διειργόμενον πρὸς τὸ ὑπεῤῥέον (25) οἷον διαφράγματι τῷ ἐξ ὑδάτων στερεώματι ἀμιγὲς τέως καὶ ἀσύγκριτον μένει πρὸς τὸ ὑποκείμενον. Παραπλήσια δὲ καὶ διὰ τῆς χιόνος παιδευόμεθα, ἐπιξενωμένης τῷ εἰρημένῳ στερεώματι· ὥστε ὑπάρχειν αὐτὸ μεταίχμιον διάφραγμα κρύσταλλον, διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, δίκην τοῦ οὐρανίου στερεώματος, τῶν ἐπιγείων τὰ ὑπερκόσμια διακρίνοντος. Ἀπειροπλασίως δὲ καὶ ἀπαραβλήτως χειμῶνος τὸ θεῖον πρόσταγμά φημι ἰσχυρότερον, πῆξαν τὸ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν στερέωμα.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΘ'.

Καὶ διατί ἄρα τὰ ἄνω ὕδατα; ἵνα τις ὑδρεύσηται, ἢ πίῃ, ἢ πλεύσῃ, ἢ ποτίσῃ τινά, ἢ ὅλως διὰ ποίαν χρείαν;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ κρύσταλλον ὑπάρχειν ἔφην τὸ στερέωμα, δέχεσθαι ἤμελλεν τὴν ὑπερκειμένην τῶν φωστήρων φρυκτωρίαν, ἥλιόν φημι, καὶ σελήνην καὶ τὴν λοιπὴν τῶν ἄστρων ὁμήγυριν, ἐκ πυρὸς τὴν φύσιν ἔχοντα. Ἵν' οὖν μὴ τῷ ἐκείνων πυρετῷ ἀναλυθῇ τὸ πεπηγός, δι' αὐτοῦ ἐκείνου ἀνέκρινε τὸ μυρίον ἐκεῖνο ὕδωρ ὑπὲρ νώτοις αὐτοῦ καταψύχειν τὸν φλογμόν, καὶ ἐπαλείφειν τὸ φέρον, ὅπως τῇ ἐκεῖθεν νοτίδι παχυνόμενον ἀντέχειν τῷ πυρὶ τῶν φωστήρων.

ΠΕΥΣΙΣ Ο'.

Καὶ πῶς δυνατὸν κρύσταλλον ἀντέχειν πυρί, ὅπερ οὐδὲ ὅλως φέρει ἐγγύτητα πυρός, οὐδὲ χειρὸς ψηλάφησιν, οὐδὲ πνοὴν θερμοτέραν, ἢ ἐπιβολὴν ἱματίου;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐ χρὴ τὰ ὑπερκόσμια περιγείοις καθόλου ὑποβάλλειν· καταλλήλως γὰρ τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ δύναμις πάντα διῳκονόμηται, καὶ πρυτανεύει. Ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν τοίνυν ἀμυδροῖς παραδείγμασι χρώ-

(25) Ὑπεῤῥέον. Forte ὑποῤῥέον. Edit.

μενοι, φαμὲν τὰ ὑπερκείμενα, λύχνῳ μικροτάτῳ ἐν οἰκίᾳ μεγίστῃ φαίνοντα παραβάλλοντες τὸν βασιλέα τῶν φωστήρων ἥλιον, πρὸς τὸ οὐράνιον σῶμα συγκρινόμενον· καὶ ὥσπερ ἐν δίσκῳ παμμεγέθει, βραχὺν ἄνθρακά τις ἐπιθέμενος, ἢ λύχνον ὑποκαίων, οὐ μόνον φλέξας ἢ χωνεύσας (24) τὸ ὑποκείμενον οὐχ οἷός τε εἴη, ἀλλὰ οὐδὲ θερμᾶναι τὸ σκεῦος ἰσχύσειεν. Πῶς οὖν λύχνος ἀμυδρὸς δυνήσεται ἄβυσσον πεπηγυῖαν λῦσαι ἢ παραφλέξαι; πότε δὲ κύλιξ ἅπτουσα, οἵα τε θραῦσαι χειμῶνος κρυότητα, φιλονεικοῦντος σβέσαι τὴν θρυαλλίδα τῷ παγετῷ, εἰς λίθον δὲ μετατυπῶσαι τὸ ἐνυπάρχον ὕδωρ καὶ ἔλαιον, τῆς ὑπερβολῆς τοῦ κρύους τὴν λαμπάδα ἀπομαράναντος; πῶς δὲ καὶ ἡ ἀμίαντος βοτάνη, καὶ ἄφλεκτος πάντη διαμένουσα; Ἀλλὰ καὶ σαλαμάνδραν ζῶον εὐτελὲς, πυρὸς δὲ τῇ φύσει διαφέρον, ἔγνωμεν διὰ μέσης καμίνου πυρὸς ἐνσκαῖρον, διαβιβάζον τε, καὶ μηδὲν παντελῶς ἐκ τῆς λυμαντικῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ὑπομένον. Οὐδὲν τοίνυν ἥλιος παραβλάψειεν τὸν οὐρανὸν ὑποθέων· οὗ τὰς ἑωθινὰς ἀνατολὰς διαγράφων ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, φησίν· *Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ, ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ*. Ἰδοὺ, *ἄκρον* καὶ *ἔξοδος*· οὐ σφαῖρα δὲ καὶ ἄνοδος κυλιστικὴ, ὡς δοκεῖ τοῖς εἰκαιολόγοις.[Καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ, φησὶν, ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ (25)]. Καὶ τὸ *κατάντημα* καὶ *ἄκρον*, οὐ κάθοδος καὶ ὑπόδυσις. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν νυμφικὴν ὡραιότητα τοῦ φωστῆρος ἴωμεν. Φησὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ ὁ Δαβίδ· *Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ*· τὸ φαιδρὸν καὶ σύμμετρον τῆς ἑωθινῆς αὐτοῦ ὄψεως παριστῶν. Μεσημβρινὸν γὰρ αὐτὸν διιππεύοντα τὸν οὐρανὸν, πολλάκις καὶ ἀποδιδράσκειν πειρώμεθα, τὸ φλογῶδες αὐτοῦ μὴ φέροντες· ἅμα δὲ τοῦ ἀνίσχειν, τερπνὸς πᾶσιν ὑπάρχει· καὶ ὥσπερ νυμφίου δίκην ὁρώμενος, καὶ ἀπὸ τῆς ἕῴας μέχρι τῆς ἑσπέρας ἀφθόνως ἐπιβὰς, διὰ τὰς ἐκ τῶν μαρμαρυγῶν στροφάλιγγας διαλύει τῇ δᾳδουχίᾳ τὸ ἀμειδὲς τοῦ ἀέρος, καὶ τῇ γῇ πρὸς καρπογονίαν συνομιλῶν, συνθάλπων αὐτὴν, καὶ ἐγκαλούμενος (26) τὰ σπέρματα ἐκφύειν.

bernat. Ex iis igitur rebus quarum apud nos usus est, facilibus exemplis utentes, loquemur de iis quæ supra nos sunt. Lucernæ omnium minimæ in domo maxima lucenti conferimus regem luminarium solem, ad cœleste corpus comparatum. Prorsus ac si quis in disco permagno exiguum carbonem ponat, aut lucernam succendat, non solum comburere aut inflammare illum non poterit, verum ne vas quidem ipsum calefacere quiverit. Quomodo igitur imbecillis lucerna poterit abyssum constabilitam solvere aut comburere? Et qui calix attingendo lædere poterit frigus hiemis enitentis exstinguere per gelu lucernæ ellychnium, et in lapidem convertere aquam quæ in eo est, et oleum, supra modum frigore lampadem debilitante? Quomodo vero amiantus herba ignem sustinere potest, in medium ipsius flammæ posita, omnisque adustionis expers manens? Sed et salamandram vile animal, diversa ab igni natura, scimus per medium caminum in ignem insilire atque pertransire, nihil tamen prorsus per edacem naturam ignis lædi. Proinde neque sol læserit cœlum sub quo currit; cujus matutinos exortus describens divinorum carminum auctor, inquit: *Ipse velut sponsus egrediens ex thalamo suo, exsultabit ut gigas ad currendum viam suam, a summo cœli egressus ejus* [22]. Vides hic poni verba *summi* et *egressus*, non sphæræ et ascensus circularis, ut aliquibus videtur vanas conjecturas sequentibus. *Et occursus ejus*, inquit, *usque ad summum cœli.* Vide rursus *occursum* et *summum*, non descensum et occasum. Sed enim ad sponsalem pulchritudinem hujus luminaris accedamus. Inquit enim de eo Davides: *Et ipse velut sponsus egrediens ex thalamo suo*, verbis hisce alacritatem et temperamentum aspectus ejus matutini exprimens. Nam cum meridionale cœlum percurrit, sæpenumero refugium quærere tentamus, igneum calorem ejus non ferentes. Simul autem in exortu jucundus est omnibus, et velut sponsus aspicitur, et a tempore matutino ad vesperam usque perpetuo per radiorum suorum reflexiones dissolvit hac suæ facis luce injucunditatem aeris, aut cum terra ad excitandum fertilitatem quasi coit, eamque fovet, ad proferenda semina provocans.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΑ'.

Καὶ πῶς οὐ λύεται τὸ κρύσταλλον τῇ πυρώσει τοῦ ἡλίου, τοσούτου ὄντος θερμοῦ ἐμφαίνειν (27) ἡμᾶς αὐτὸν, μεσημβρίᾳ μὴ φέροντας αὐτοῦ τὴν φλόγα;

Ἀπόκρισις.

Θεοῦ βουλομένου σιωπάσθω τὸ πῶς· ἐπεὶ κἀγὼ εἰκότως ἔροιμί σου· Πῶς ἡ θάμνος ἐπὶ Μωσέως ἐκφλεγομένη, οὐ κατεφλέγετο, ἀλλ' οἷον δρόσῳ νοτιζομένη εὐθαλὴς μᾶλλον ἐδείκνυτο; πῶς δὲ οἱ βόστρυχοι καὶ τὰ σαράβαρα τῶν περὶ Ἀνανίαν, ἐν τῇ Χαλδαίων καμίνῳ, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἐννέα πήχεις τῆς

INTERROGATIO LXXI.

At quomodo non solvitur glacies per solis inflammationem, cum tantus sit calor, ut plerique in meridie non ferant ejus flammam?

Responsio.

Quia tuum illud, Quomodo, compesci non vult: jure et ego ex te quæsiverim, quomodo rubus circa Mosen ardens non comburebatur, sed quasi rore aspersus magis etiam viridis cernebatur? Quomodo cæsaries et pallia sociorum Ananiæ in fornace Chaldæorum, elevata ad quadraginta novem

[22] Psal. XVIII, 6, 7.

(24) *Φλέξας ἢ χωνεύσας.* Forte φλέξαι ἢ χωνεῦσαι. EDIT.

(25) Quæ uncis includuntur, supplevimus e versione Latina. ID.

(26) *Ἐγκαλούμενος.* Forte ἐκκαλούμενος. ID.

(27) *Ἐμφαίνειν.* Forte ὡς φεύγειν. ID.

cubitos flamma, intacta et illæsa manserunt, magis quam ignis lucentia? Ne vero putarent ii qui illam augebant stupa et pice et naphtha atque sarmentis, ipsos per præstigias aut imaginarie cohibuisse vim ignis edacem; idcirco quæ cum eis intus exsultabat divinitas, facit ut per eos camini elevata flamma in terram excurrat, et eos qui procul ad quadraginta novem cubitos ab incendio sedebant, ministros et spectatores combureret, et in pulverem cineresque redigeret. Aut quomodo Elias in igneis quadrigis in cœlum subvolans, ab igni mansit illæsus, etiam ad suos usque pilos? Vel quomodo ex amianto herba ellychnium in lucernam positum, ad viginti annorum circuitum sufficit, solo oleo semper per lucernæ ignem evaporante, ipsa manente incorrupta? In Deo igitur quiescat illud, Quomodo. *Vox Domini perrumpentis flammam ignis*, inquit carminum divinorum auctor [23]. Ad hunc enim modum in rubo deserti, et in fornace Babylonis, et in Elia vate, aliisque prodigiis edacem vim ignis mandatum divinum resecat, separans ea quæ apud nos inseparabilia sunt, et innuens futuri divini judicii integritatem, ubi illuminatio quidem ignis æterni justis tribuetur, inflammatio autem adversariis. *Nam dies illa in igni revelatur, et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit*, inquit eximius ille Apostolus [24]. Cum hoc autem consentiens Petrus divini ministerii princeps: *Qui nunc cœli sunt*, ait, *et terra, igni reconditi servantur in diem judicii et retributionis* [25]. Servorum autem suorum sermones obsignans Dominus, inquit in Evangelio: *Tum Filius hominis mittet angelos suos ubique per terrarum orbem, et congregabunt peccatores e medio justorum, et projicient ipsos in fornacem ignis* [26].

φλογὸς κορυφουμένης, ἄφαυστοι καὶ ἀμείωτοι διέμεινον, μᾶλλον ὑπὲρ τὸ πῦρ ἀστράπτοντες; Ὅπως δὲ μὴ δόξοιεν ἐκείνην κορυφοῦντες στύππῃ, καὶ πίσσῃ, καὶ νάφθῃ, καὶ κληματίδι, μαγείᾳ τινὶ ἢ φαντασίᾳ χαλινωθῆναι τὴν παμφάγον τοῦ πυρὸς δύναμιν, ἡ τοῖς ἔνδον συγχαίρουσα θειότης οἰκονομεῖ τὴν διὰ τοῦ στομίου εἰς τὸ ἄνω διαδρ[αμ]ουμένην φλόγα, ἐκδραμεῖν ἐπὶ τῆς χέρσου, καὶ τοὺς ἀπὸ τεσσαράκοντα ἐννέα πηχῶν πόῤῥω τῆς πυρκαϊᾶς καθεζομένους ὑπηρέτας καὶ θεατὰς καταφλέξαι, καὶ μέχρι κόνιος ἀποτεφρῶσαι. Πῶς δὲ Ἠλίας πυρίνῳ τεθρίππῳ εἰς οὐρανὸν ἀναπτερούμενος ἄφλεκτος διέμεινε μέχρι καὶ τῆς ἰδίας τριχός; Πῶς δὲ ἐκ τῆς ἀμιάντου βοτάνης θρυαλλὶς τῷ λύχνῳ ἐντιθεμένη, εἴκοσι ἐτῶν περίοδος ἀρκεῖ, τοῦ ἐλαίου μόνου ἀεὶ ἐξατμιζομένου τῷ λυχνιαίῳ πυρὶ, αὐτῆς ἀφθόρου μενούσης; Ἠρεμείτω οὖν ἐπὶ Θεοῦ τὸ πῶς. *Φωνὴ Κυρίου διακόπτει φλόγα πυρὸς*, φησὶν ὁ θεῖος μελῳδός. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς θάμνου ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐπὶ Ἠλίου τοῦ προφήτου, καὶ τῶν λοιπῶν τεραστίων τὴν φλεκτικὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν διατέμνει τὸ θεῖον πρόσταγμα, καταλλήλως διαιροῦν τὸ παρ' ἡμῖν ἀδιαίρετον, ὑποδεικνύν τε τῆς μελλούσης θείας κρίσεως τὸ ἀδέκαστον, τὸ φωτιστικὸν μὲν τοῦ γεεννικοῦ πυρὸς δικαίοις μέλλον ἀπονέμεσθαι, τὸ δὲ φλεκτικὸν τοῖς ἐναντίοις. *Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἑκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει*, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος· συμφώνως δὲ τούτῳ Πέτρος ὁ τοῦ θιάσου κορυφαῖος· *Οἱ δὲ νῦν*, φησὶν, *οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἡ γῆ, πυρὶ τεθησαυρισμένοι εἰσὶ, τηρούμενοι εἰς ἡμέραν κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως*. Τῶν οἰκετῶν δὲ τοὺς λόγους ἐπισφραγίζων ὁ Κύριος, ἐν Εὐαγγελίοις φησί· *Τότε ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός*.

INTERROGATIO LXXII.

Quid igitur? an nunquam abolebuntur cœli, nec luminarium illorum erit interitus?

Responsio.

Erit quidem creaturæ dissolutio, non omnimoda tamen sublatio, sed in melius transmutatio, quemadmodum ex Davide divino vate discimus, in hunc modum canente: *Ab initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum cœli sunt; ipsi interreunt, tu autem permanes* [27]. Et rursus de generatione subjiciens, inquit: *Et omnes ut vestimentum veterascent, et velut pallium circumvolves eos, et mutabuntur* [28]. Deficientibus igitur ultra cœlestibus aquis, omnia simul liquescent abundantia ignis; nam stellæ cadent, ut de vite folia, inquit eximius ille inter vates Isaias [29]. In catholicis autem Epistolis Petrus inquit: *Elementa æstuantia solventur* [30]. Quod autem ad melius, et in statum deinceps non amplius desiturum omnia corroboranda sint, tradit

ΠΕΥΣΙΣ ΟΒ'.

Τί οὖν; οὐδέποτε ἔσται λύσις τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν φωστήρων ἐκείνων ἀφανισμός;

Ἀπόκρισις.

Ἔσται μὲν τῆς κτίσεως διάλυσις, οὐ παντελὴς δὲ ἀφανισμὸς, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησις· καθὼς ἐκ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ παιδευόμεθα, μελῳδοῦντος· *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις*. Καὶ αὖθις ἐπάγων τὴν παλιγγενεσίαν, φησί· *Καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται*. Ἀπολήγόντων τοίνυν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων, τηνικαῦτα πάντα ἄρδην χωνευθήσεται τῇ ὑπερβολῇ τοῦ πυρός· οἱ γὰρ ἀστέρες πεσοῦνται, ὡς φύλλα ἐξ ἀμπέλου, φησὶν ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλὸς Ἠσαΐας. Ἐν δὲ Καθολικαῖς φησι Πέτρος· *Στοιχεῖα δὲ καυσούμενα λυθήσονται*. Ὅτι δὲ πρὸς τὸ κρεῖττον καὶ λοι-

[23] Psal. xxviii, 7. [24] I Cor. iii, 13. [25] II Pet. iii, 7. [26] Matth. xxiv, 32; xiii, 49, 50. [27] Psal. ci, 26, 27. [28] ibid. 27. [29] Isa. xiii, 10. [30] II Pet. iii, 10.

τὸν ἀδιάλειπτον τὰ πάντα μεταῤῥωσθήσεται, φησὶν ὁ τῶν ἐνεστώτων καὶ μελλόντων θεῖος μελῳδός· *Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.*

ΠΕΥΣΙΣ ΟΓ'.

Οὐκοῦν καὶ ἡ θάλασσα λήξει ποτὲ ἐπὶ τῆς συντελείας, τοσαύτη οὖσα, καὶ τὰ ὑπερουράνια ὕδατα, [περὶ ὧν,] *Ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος γενηθήτω στερέωμα*, φησὶν ὁ Θεός;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαΐου παιδευόμεθα, λήγειν τὴν θάλατταν καὶ ἀφανίζεσθαι ἐπὶ τῆς συντελείας· φησὶ γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ θεσπέσιος· *Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ· Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ.* Νοείσθω δὲ ἐκ μεταφορᾶς, ἄβυσσος μὲν κακίας ὁ διάβολος, ποταμοὶ δὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ῥέοντες δαίμονες, τῆς μὲν ἐπαφρώσης ἡμῖν θανατηφόρα, τῶν δὲ, κυμάτων δίκην κορυφουμένων, καὶ ἐφαλλομένων ἡμῖν ἀεὶ διὰ τῶν πειρασμῶν. Ἀρκοῦσαν δὲ μόνον τῇ τοῦ παντὸς συστάσει φύσιν τῶν ὑδάτων ὁ Κτίστης ἐμηχανήσατο· οὐ μόνον δὲ τῇ καταψύξει τῶν ὑπερκοσμίων ὑδάτων συντετήρηται τὸ στερέωμα, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τῶν φωστήρων πρὸς τὸ κάτω πέμπει, τῷ πεπηλημμένῳ (28) αὐτοῦ σώματι τὸ ἀνωφερὲς τοῦ πυρὸς πρὸς τὸ κάτω διακλῶν, καὶ εἰς ἀκτῖνας διαχέων τῷ πιεσμῷ, κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς ἐν χερσὶν ἡμῶν λαμπάδος, ἄνωθεν πιεζομένης τῆς φλογὸς πίνακί τινι ἢ τηγάνῳ, καὶ εἰς ἀκτῖνας καὶ βολὰς διακλωμένης. Διὸ καὶ μετάρσιον τὸν ἥλιον ὁ πρὸ αὐτοῦ ἥλιος Χριστὸς ἐμηχανήσατο, ἐντεῦθεν τοῦ θέρους, ἐκεῖθεν δὲ χειμῶνος ἀνίσχοντα· ὅπως μὴ ἐπὶ πολὺ τῷ ἑνὶ προσδιατρίβοντα κλήματι (29), λυμήνασθαι τὴν ἀψῖδα τοῦ στερεώματος, ἢ παραφλέξαι τι τῆς διακοσμήσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΔ'.

Τί οὖν; ἆρα καὶ τὰ ὑπερκόσμια ὕδατα ὁμοίως τοῖς θαλαττίοις εἰσὶ πικρά τε καὶ ἁλμυρὰ, καὶ βαρέα ἢ βρυώδη;

Ἀπόκρισις.

Ἡμιόλιον τοῦ παντὸς ὕδατος τὸ ἀνακριθὲν, οὐ μέντοι πικρότατον, ἢ βαρύτατον, ἢ δυσωδέστατον, κατὰ τὸ θαλάττιον· τὸ μὲν γὰρ οὐ ψαύει ὑποθέων ὁ ἥλιος, τὸ δὲ ἐπὶ πολὺ ἐπιλάμπων ἐξατμίζει καὶ ἀνιμᾶται ὅσον γλυκύτατόν τε καὶ πότιμον τῇ θαλάττῃ ἐγκρίνεται διὰ ποταμῶν καὶ χειμάῤῥων. Ὁρῶμεν γὰρ πολλάκις χώρας τεναγώδεις ἐν μιᾷ μεσημβρίᾳ ξηρὰς καὶ ἀνίκμους καταλειφθείσας τοῖς ἀτμοῖς, διακριθέντος τοῦ ὕδατος, καὶ τῇ ἀναφορᾷ ταῖς νεφέλαις ἐγκραθέντος, πάλιν τῇ γῇ ὥσπερ ἐκ σπόγγων ἐκμυζόμενον, καὶ εἰς ὑετὸν ἐξοικονομούμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΕ'.

Τί οὖν; οἱ ὄμβροι ἐκ τῆς θαλάσσης χορηγούμενοι ταῖς νεφέλαις, πάλιν τῇ γῇ σκορπίζονται; καὶ πῶς

tam præsentium quam futurorum divinus ille vates, his verbis: *Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* [31].

INTERROGATIO LXXIII.

Num et mare desinet aliquando in consummatione, cum tam magnum sit? num etiam ultracœlestes aquæ, de quibus inquit Deus: *Exsistat inter aquam et aquam firmamentum* [32]?

Responsio.

Atqui satis, ut apparet, ab eximio Isaia docemur, mare deficere et evanescere in consummatione. Inquit enim ad Deum sanctus ille vates: *Qui dicis abysso: Desolaberis, et flumina tua siccabo* [33]. Intelligantur autem metaphorice, abyssus quidem malitiæ, diabolus; flumina autem ex ipso et in ipsum fluentia, dæmones, quando illius quidem alluvies nobis letifera est; hi vero fluctuum instar elevantur, et semper insultant nobis per tentationes. Porro naturam aquarum Creator condidit, quæ solummodo sufficeret universi hujus constitutioni. Non solum autem ad refrigerium ultramundanarum aquarum reservatum est firmamentum, sed et flammam Deus luminarium ad inferiora mittit, propinquo suo corpore sursum tendentem ignem ad inferiora cogens, et in radios diffundens reflexionem, perinde ac si lampadem in manibus nostris tenentes, superne premamus flammam tabula vel patella, et in radios ac ejaculationes frangamus. Idcirco sublimem solem fecit ipso prior sol Christus; et hinc æstivum, illinc hibernum ortum, ne diutius in eodem immorando tractu, corrumpatur circumferentia firmamenti, aut aliqua pars orbis comburatur.

INTERROGATIO LXXIV.

Quidnam igitur statuendum de aquis ultramundanis? num similes marinis sunt, amaræ et salsæ, et graves et muscosæ?

Responsio.

Dimidium est universæ aquæ, id quod supernas in partes est secretum, excepto quod non habet nimium illum amarorem, aut gravitatem aut fetorem, qui est in aqua marina; nam illam quidem non attingit subter ipsam currens sol, hanc autem perpetuo suo splendore permeans, per vapores haurit et subvehit quidquid omnium dulcissimum et potabile de fluminibus et torrentibus in mare excernitur. Videmus enim sæpenumero regiones aquarum copia inaccessas, uno meridie aridas et siccas relinqui, per vapores aqua separata, et per elevationem nubibus immista, unde rursus terræ quasi ex spongiis exprimitur, et in pluviam convertitur.

INTERROGATIO LXXV.

Num igitur imbres ex mari suppeditati nubibus, rursus super terram disperguntur? Atqui

[31] Psal. CIII, 30. [32] Gen. I, 6. [33] Isa. XLIV, 26.

(28) *Πεπηλημμένῳ.* Legendum videtur πεπιλημένῳ *concreto.*

(29) *Κλήματι.* Forte κλίματι. EDIT.

quomodo potest tantum pondus et multitudo aquarum in nubes subvehi ?

Responsio.

Audi Davidem de Deo canentem : *Adducens nubes ab extremitate terræ, fulgura in pluviam fecit* [34]. Alius autem prophetarum inquit : *Qui advocat aquam maris, et effundit ipsam super faciem terræ ; Dominus Deus omnipotens nomen ei* [35]. Nam collisione nubium per ventos impulsarum quæ pluviam ferunt, fulgura fiunt.

INTERROGATIO LXXVI.

Quomodo vero, cum tam multis annis exhauriatur per elevationem pluviarum, et omnium participationem, non deficit aqua vel fontana, vel marina ?

Responsio.

Aqua fontana non deficit ex mari reddita, et in id rursus defluens per flumina atque torrentes. Propterea illud neque exundare potest, dum quod ex se est, in se recipit, quemadmodum docet rerum divinarum peritus ille Solomo : *Flumina cuncta in mare tendunt, neque mare impletur* [36]. Marina rursum non attenuatur propter retributionem quæ fit e supernis, qua id quod evaporavit per solem auctum destillat cœlitus, et exundat per rorem exhalationum aeris quotidie sursum tendentium excrescens, ut fit in cubis balneorum per aeris evaporationem madefactis, et vicissim guttas in solum dejicientibus. Etiam sæpenumero videre est aera crassum ex mari, fontibus et fluviis exhalare, qui nihil aliud quam aqua videtur esse.

INTERROGATIO LXXVII.

At quomodo ex mari potest esse fontana aut potabilis aqua, cum illa quidem amara et salsa sit, hæ vero dulces et potabiles paulo leviores ?

Responsio.

Nihil horum officere potest iis quæ hactenus dicta sunt. Nam per expressionem meatuum et obliquos exitus in scaturiendo, pondus illud cum amarore deponitur, et salsugo extenuatur, veluti si vinum aquæ mistum super spongiam vel purum panem fundatur, vinum quidem tanquam crassius intra panis meatus retinetur ; aqua vero tanquam magis tenue quiddam et pellucidum, per meatus excolatur. Idem ostendit oleum aquæ mistum supra materias prædictas fusum ; nam hic etiam quod pinguius et crassius est, remanet, eo quod magis est tenue transeunte ac excreto.

INTERROGATIO LXXVIII.

Quod si res ita se habet, quare non ubique aqua de abysso sursum tendit, sed puteos fodientes haud vulgarem suscipimus laborem, interdum et miserrimam mortem reportantes, in fodinis obruti ?

Responsio.

Imo verisimiliter ex puteis conjicere licet, fonta-

[34] Psal. cxxxiv, 7. [35] Amos v, 8. [36] Eccle. i, 7.

ἆρα δυνατὸν τοσοῦτον βάρος καὶ πλῆθος ὑδάτων ἐν νεφέλαις ἀνάγεσθαι ;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε τοῦ Δαβὶδ περὶ Θεοῦ μελῳδοῦντος · *Ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν.* Ἕτερος δὲ τῶν προφητῶν φησιν · *Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς · Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ.* Τῇ γὰρ παρατριβῇ τῶν νεφῶν τοῖς πνεύμασιν ἐλαυνομένων διακονίζειν (30) τὸν ὑετὸν, αἱ ἀστραπαὶ συμβαίνουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΟϚʹ.

Καὶ πῶς τοσούτοις ἔτεσι δαπανώμενον τῇ ἀναφορᾷ τῶν ὑετῶν καὶ τῇ πάντων μεταλήψει, οὐκ ἀνηλώθη τὸ πηγαῖον ὕδωρ ἢ τὸ θαλάσσιον ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν κρηναῖον οὐκ ἀπολήγει, ἐκ τῆς θαλάττης ἀναδιδόμενον, καὶ εἰς αὐτὴν πάλιν ῥέον διὰ ποταμῶν καὶ χειμάῤῥων · διὸ οὐδὲ πλημμυρεῖν οἷά τε, τὸ ἐξ αὐτῆς εἰς ἑαυτὴν δεχομένη, καθὼς παιδεύει ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών · *Πάντες οἱ ποταμοὶ εἰς τὴν θάλασσαν πορεύονται, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιπλαμένη* · τὸ δὲ θαλάττιον οὐ βραχύνεται τῇ ἄνωθεν ἀνταμείψει, τοῦ ἐξατμισθέντος τῷ ἡλίῳ αὐξούμενον, ἀποστάζοντος τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐξιδροῦντος τῇ δρόσῳ, τὸ διὰ τῶν ἀτμῶν τοῦ ἀέρος ὁσημέραι ἀνασπώμενον, κατὰ τοὺς κύβους τῶν λουτρῶν τῇ ἀναθυμιάσει τοῦ ἀέρος νοτιζομένων, καὶ ἀνθιδρούντων σταγόνας ἐπὶ τὸ ἔδαφος. Καὶ ἔστι πολλάκις ἀθρῆσαι παχὺν ἀέρα ἐκ τῆς θαλάττης ἢ τῶν κρηνῶν καὶ ποταμῶν ἀναπνεόμενον, ὅπερ οὐχ ἕτερον ἢ ὕδωρ ὑπάρχειν μοι δοκεῖ.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΖʹ.

Καὶ πῶς ἐκ τῆς θαλάσσης δύναται εἶναι τὸ πηγαῖον ἢ ποτάμιον ὕδωρ, τῆς μὲν πικρᾶς καὶ ἁλμυρᾶς οὔσης, τῶν δὲ γλυκέων καὶ ποτίμων καὶ κουφοτέρων ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων ἐπισκοτῆσαι τοῖς εἰρημένοις οἷόν τε. Τῇ γὰρ ἐκθλιβῇ τῶν πόρων καὶ τῇ σκολιοπορίᾳ τῆς ἀναβλύσεως τὸ βαρὺ καὶ πικρὸν ἀποτίθεσθαι, καὶ τὴν ἅλμην ἐκλεπτύνεσθαι καθάπερ οἶνος ὕδατι κεκραμένος, σπόγγῳ ἢ ἄρτῳ καθαρῷ ἐπιχεόμενος. Ὁ μὲν ὡς παχύτερος, τοῖς πόροις τοῦ ὑποδεξαμένου ἐνέχεται · τὸ δὲ ὡς λεπτότερον καὶ διαφανέστερον, τῶν πόρων διεκμύζεται. Τὸ δ' αὐτὸ ἀποδείκνυσι καὶ τὸ ὑδρέλαιον τοῖς εἰρημένοις ἐπιχεόμενον · τοῦ μὲν πίονος καὶ παχυτέρου ἐμμένοντος, τοῦ δὲ λεπτοτέρου διήκοντος καὶ ἐκκρινομένου.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΗʹ.

Καὶ εἰ οὕτως ἐστὶ, διὰ τί μὴ πάντη τὸ ὕδωρ ἀναδίδοται τῆς ἀβύσσου, ἀλλὰ φρέατα ὀρύσσοντες, οὐ τὸν τυχόντα εἰσάγομεν κάματον, πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸν οἴκτιστον ἐπαγόμενοι θάνατον, ἐπιχωννύμενοι τοῖς ὀρύγμασιν ;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἐκ τῶν φρεάτων ἔστι τεκμήρα-

(30) *Διακονίζειν.* Forte διακομίζειν. Edit.

σθαι, τῆς ἀβύσσου ὑπάρχειν τὰ κρηναῖα ὕδατα, διὰ σομφωδεστέρων λαγόνων τῆς χέρσου ἀναδιδόμενα. Τὰ γὰρ μακρὰ ἐκ τῆς ἀβύσσου ἀνόδου διασκολιευόμενα τῶν πόρων, τὴν πικρίαν ἀποξέεται, καὶ τὴν ἁλμυρίδα ἀποτιθέμενα γλυκαίνεται. Τὸ δὲ φρεατιαῖον εἰκότως βαρύτερον, καὶ ἔναλμον, καὶ δύσποτον ὑπάρχει, διὰ τὸ πλησιάζειν τῇ ἀβύσσῳ τὸν πυθμένα, καὶ ὥσπερ κάδον τινὰ ἢ πίθον ἐπινήχεσθαι τῇ ἀβύσσῳ, τὸν ὅθεν καὶ τῇ ἐγγυτέρᾳ ἀνόδῳ καὶ συντομωτέρᾳ ἐκφανείᾳ μὴ δύνασθαι τὴν θαλαττίαν πικρὰν ἁλμυρίδα, ἀλλὰ μέσως πᾶν ἔχειν, τοῦ μὲν κρηναίου βαρυτέρως, τοῦ δὲ θαλαττίου κουφοτέρως.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΘʹ.

Πῶς ἀνάγουσιν αἱ νεφέλαι τὸ θαλάσσιον ὕδωρ; πῶς δὲ ἀναληφθὲν, οὐκ εὐθὺς ἐπιχεῖται; πῶς καὶ ἐν τίσι μὲν τόποις βρέχει, ἐν τίσι οὐ βρέχει;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουσον τοῦ Δαβὶδ περὶ Θεοῦ μελῳδοῦντος· *Συνάγων ὡσεὶ ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης*· ἑτέρου δὲ λέγοντος· *Δεσμεύων* (51) *ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων*. Πρὸ τούτων δὲ Ἰὼβ, ὁ τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων καθηγητὴς, πύργος καὶ πρόβολος, φησί· *Καὶ οὐκ ἐῤῥάγη νέφος ὑποκάτω αὐτοῦ*, τοῦ ὕδατος δηλονότι. Νοείσθω δὲ καὶ περὶ τῆς θεανδρικῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναλήψεως· Νεφέλη γὰρ ὑπέβη τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, οὐ συνεργοῦσα πρὸς τὴν ἄνοδον, ἀλλὰ δεικνῦσα ἐκεῖνον ὑπάρχειν, τὸν διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν πάλαι μὲν τῷ Ἰὼβ, μετ' αὐτὸν δὲ τῷ Μωσεῖ φθεγγόμενον· πληρουμένων δὲ τῶν νεφῶν, οἱονεὶ ἀσκῶν ἢ σιφώνων τινῶν, ἀντὶ δεσμοῦ ἢ δακτύλου, ἢ τοῦ ἐκθλίβοντος πιεσμῷ τὸ ὕδωρ τοῦ σίφωνος, τὸ θεῖον αὐτοῖς ἐπίκειται πρόσταγμα, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν νῦν ἐμπόρων, καθιέντων μὲν ὡς ἐν βυθῷ τῷ σκεύει τὸν σίφωνα, καὶ πληρωθέντα, ἐπὶ τῇ ἀντιθέσει τοῦ ἀντιχείρου ἀνάγεσθαι, καὶ διὰ πάσης τῆς οἰκίας ὡς διὰ κόσμου τὰς νεφέλας πλήρεις φέρεσθαι, ἐξοικονομεῖσθαι δὲ τὸ ἀναληφθὲν πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ ἀρυσαμένῳ, τῇ ἐπαγωγῇ καὶ ἀποθέσει τοῦ δακτύλου.

ΠΕΥΣΙΣ Πʹ.

Πάντων περιεχομένων τῷ ὕδατι πρώην, καὶ ἀβύσσῳ καλυπτομένων, πῶς συνήχθη καὶ συνεχώρησεν, τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά;*

Ἀπόκρισις.

Ἡ τοῦ παντὸς δραστικὴ θεία δύναμις, ὅτε συνεῖδε πρὸς μίαν συναγωγὴν ἀποκριθῆναι τὸ ὕδωρ, αὖθις καὶ τὸ μέλλον αὐτὸ ὑποδέχεσθαι χωρίον παρήγαγεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἡ ἔξω Γαδείρων θάλαττα, οὐδὲ τὸ μέγα καὶ ἀτόλμητον πλωτῆρσι πέλαγος, τὸ τὴν Βρεττανικὴν νῆσον καὶ τοὺς Ἑσπερίους Ἴβηρας περιπτυσσόμενον· ἀλλὰ τότε τῆς χώρας τῷ θείῳ προστάγματι δημιουργηθείσης, ἐπ' αὐτὴν συνεδόθη τῶν ὑδάτων τὰ πλήθη.

nas aquas ex abysso esse per laxiores sinus terræ redditas. Nam procul ex abysso tendentes, et tortuose per meatus manantes, fervidæ factæ amaritudinem amittunt, et salsuginem deponentes dulcescunt. Porro putealis, ut par est, gravior et subsalsa, et parum potabilis est, propterea quod fundum abysso propinquum habet, et tanquam cadus aut dolium innatat abysso. Quo fit, ut propter propinquiorem ascensum et breviorem exitum, amaram aquæ marinæ salsuginem æquare nequeat, sed medio quodam modo affecta sit, gravior quidem quam fontana, marina levior.

INTERROGATIO LXXIX.

Quomodo ferunt in sublime nubes marinam aquam? aut quomodo sublata non mox effunditur in terram? quomodo item in quibusdam locis pluit, in quibusdam non pluit?

Responsio.

Audi de Deo canentem Davidem: *Qui congregat quasi utrem aquas maris* [37]; alium item dicentem: *Qui ligat aquam in aeris nubibus* [38]. Ante hos autem Jobus certaminum divinorum magister, turris et propugnaculum, inquit: *Et non est rupta nubes sub ipsa* [39], scilicet aqua. Intelligatur autem idem etiam de deificatæ humanitatis Servatoris assumptione. Nubes enim subiit sub pedes ejus, non adjuvans ascensionem, sed ut ostenderetur illum esse qui per turbinem et nubes olim quidem ad Jobum, post ipsum vero ad Mosem locutus esset, impletis vero nubibus velut utribus aut siphonibus, loco vinculi, aut digiti, aut siphonis premendo retinentis aquam, divinum ipsis incumbit mandatum, perinde ac mercatores facere solent, cum demittunt in profundum vas siphonem, eoque impleto, opposito pollice reducunt, et per totam domum quasi per mundum ferunt plenas quasi nubes, et refertur in usus aqua sumpta, prout visum fuerit ei qui hausit, idque per impositionem et subtractionem digiti.

INTERROGATIO LXXX.

Cum omnia primum continerentur aqua, et abysso tegerentur, ubi congregata est, et quo concessit, dicente Deo, *Congregetur aqua in congregationem unam, et appareat arida* [40]?

Responsio.

Universi effectrix illa divina vis quando constituit aquam secernere ad congregationem et locum unum, mox et locum ipsam recepturum condidit. Nondum enim erat illud extra Gadira situm mare, neque magnum illud quod exhorrent nautæ pelagus, quod Britannicam insulam et Hesperios Iberas ambit, sed condita tunc divino mandato certa regione, ad ipsam simul aquarum multitudines confluxerunt.

[37] Psal. XXXII, 7. [38] Job XXVI, 8. [39] Job XXVI, 8, sec. LXX. [40] Gen. I, 9.

(51) *Δεσμεύων*, κ. τ. λ. Hunc et mox sequentem locum, tanquam ex duobus sacris scriptoribus descriptum, recitat Cæsarius; cum tamen uterque occurrat Job XXVI, 8, juxta LXX, ubi sic legimus: Δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐῤῥάγη νέφος ὑποκάτωθεν αὐτοῦ.

INTERROGATIO LXXXI.

Estne unum mare sive congregatio, vel multæ?

Responsio.

Una quidem est congregatio totius elementi, plures vero partes principaliores; nam stagna quæ ad Arctum, et quæcunque ad Græciæ spectantur mare, quæque Macedoniam et Bithyniam et Palæstinam obtinent, congregationes utique sunt, quas multitudinem aquæ habere nullus contradixerit: non tamen proprie maria esse dicimus, licet propemodum cum mari ob amaritudinem et salsuginem mistæ sint, qualis est Asphaltites lacus in Judæa, et Serbonites inter Ægyptum et Palæstinam ad desertum Arabicum extensus, itemque Hyrcaniam et Caspiam; et videmus a nonnullis ipsos esse descriptos. Oportet enim attendere descriptionibus geographicis eorum qui et viderunt, et scitu dignas res memoriæ prodiderunt. Nam occulte conservantur inter se et conjunguntur uno eoque maximo mari, quemadmodum Rubrum declarat mare, parte superiore cum Gadirico occulte conjunctum.

INTERROGATIO LXXXII.

At quomodo congregationes aquarum maria vocavit Dominus?

Responsio.

Sinus qui secundum suas species a circumjacente terra comprehensi sunt, maria Dominus appellavit, hoc est, mare Boreale, mare Australe, Eoum mare, et Hesperium mare alterum; præterea pelagi hujus vel illius peculiares appellationes, pontus Euxinus, et mare Hellesponticum, Ægæum et Ionium, Sardoum pelagus, et Siculum alterum, et Tyrrhenicum, et infinita marium nomina, quæ ut a nobis cuncta recenseantur, præsentis non est temporis.

INTERROGATIO LXXXIII.

Quare Moses in principio Genesis terram nominat, inde rursus aridam? Annon enim aliud est arida, et aliud terra?

Responsio.

Nihil omnino mihi videtur ab arida differre terra: verum ne causam arefaciendi tribueremus soli, antiquiorem solis ortu ariditatem terræ opifex Deus declaravit, mox a principio desipientes ab ea vanitate revocans, ne solem deum facerent.

INTERROGATIO LXXXIV.

Quid est, quod Moses inquit: *Et vidit Deus quod esset bonum* [41]? Quomodo omnium præscius postquam fecisset, vidit quod bona esset lux? Nam si homines antequam quid faciant, sciunt bonumne vel malum sit futurum quod perficitur, quomodo Deus postquam fecisset, tunc demum vidit quod esset bonum, quasi non præcognoscens id quod facturus erat?

Responsio.

Non hoc volunt ista verba, delectabilem maris aspectum Deo visum fuisse. Nec enim opifex rerum

ΠΕΥΣΙΣ ΠΑ'.

Μία ἐστὶ θάλασσα, ἤτοι ἡ συναγωγή, ἢ πολλαί;

Ἀπόκρισις.

Μία μὲν ἡ συναγωγὴ τοῦ στοιχείου παντὸς, πλεῖστα δὲ τὰ συστήματα. Αἵ τε γὰρ λίμναι αἱ κατὰ τὴν ἄρκτον, καὶ ὅσαι κατὰ τὸν Ἑλληνικὸν ὁρῶνται πόντον, τήν τε Μακεδονίαν, Βιθυνίαν τε καὶ Παλαιστίνην κατέχουσαι, συναγωγαὶ τυγχάνουσαι (32) δηλονότι· ἃς πλῆθος μὲν ἔχειν ὕδατος οὐδεὶς ἀντερεῖ, οὐ μὴν θαλάσσας κυρίως ὑπάρχειν αὐτάς φαμεν, εἰ καὶ παραπλησίως τῇ θαλάττῃ τὸ πικρὸν καὶ ἁλμυρὸν ἐγκέκρανται, ὡς ἡ Ἀσφαλτῖτις λίμνη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἡ Σερβωνῖτις μεταξὺ Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης, τὴν Ἀραβικὴν ἔρημον παρατείνουσα· εἰ καὶ τὴν Ὑρκανίαν καὶ τὴν Κασπίαν· ὁρῶνται δέ τινες περιγεγράφθαι αὐτάς. Ἀλλὰ χρὴ ταῖς τῶν ἱστορησάντων προσέχειν γεωγραφίαις. Συντετήρηνται γὰρ ἀφανῶς πρὸς ἀλλήλας, καὶ συνεστόμωνται τῇ μιᾷ καὶ μεγίστῃ, καθὼς ἡ Ἐρυθρὰ παιδεύει θάλαττα, τῇ ἐπέκεινα Γαδείρων ἀφανῶς συναπτομένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΒ'.

Καὶ πῶς συστήματα τῶν ὑδάτων θαλάσσας ὁ Κύριος ἐκάλεσεν;

Ἀπόκρισις.

Τοὺς κόλπους τοὺς κατ' ἴδιον σχῆμα ὑπὸ τῆς περικειμένης γῆς περιληφθέντας, θαλάττας ὁ Κύριος προσηγόρευσε, τοῦτ' ἔστιν, θάλαττα Βόρειος, θάλαττα Νότιος, Ἑῴα θάλαττα, καὶ Ἑσπερία πάλιν ἑτέρα· καὶ προσηγορίαι πελάγων ἰδιάζουσαι, πόντος Εὔξεινος καὶ πρόποντος Ἑλλήσποντος, Αἰγαῖος καὶ Ἰώνιος, Σαρδονικὸν πέλαγος, καὶ Σικελικὸν ἕτερον, καὶ ἄλλο Τυῤῥηνικὸν, καὶ μυρία ὀνόματα πελαγῶν, ἅπερ ἡμῖν οὐ τοῦ παρόντος ἐξαριθμεῖσθαι καιροῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ'.

Διατί μὲν ἐν ἀρχῇ μὲν τῆς Γενέσεως γῆν ὀνομάζει, ἐνταῦθα δὲ πάλιν ξηράν; Ἆρα μὴ ἄλλο ὑπάρχει ἡ ξηρὰ, ἄλλο δὲ ἡ γῆ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδ' ὅλως μοι δοκεῖ παρηλλάχθαι τῆς ξηρᾶς ἡ γῆ, ἀλλ' ἵνα μὴ τῷ ἡλίῳ τὴν τοῦ ἀναξηραίνειν αἰτίαν προσθῶμεν, πρεσβυτέραν τῆς ἡλίου γενέσεως τὴν ξηρότητα τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας Θεὸς ἀπεφήνατο· προαγαγὼν τοὺς ματαιόφρονας θεοποιεῖν τὸν ἥλιον.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΔ'.

Τί ἐστιν ὃ λέγει Μωσῆς, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν*; πῶς ὁ πάντων προγνώστης μετὰ τὸ ποιῆσαι εἶδεν, ὅτι καλὸν τὸ φῶς; Εἰ γὰρ ἄνθρωποι πρὸ τοῦ ποιῆσαί τι, ἐπίστανται ὅτι καλὸν ἢ κακὸν ἔσται τὸ ποιούμενον· πῶς ὁ Θεὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι, τότε εἶδεν ὅτι καλὸν, ὡς μὴ προγινώσκων ὃ ἤμελλε ποιεῖν;

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸ τοῦτο, τερπνήν τινα ὄψιν θαλάττης, ὁ λόγος ἐνδείκνυται τῷ Θεῷ πεφυκέναι. Οὐ γὰρ ὀφθαλ-

[41] Gen. I, 4, 10, 12, 18, 21, 25.

(32) *Τυγχάνουσαι.* Forte τυγχάνουσι. Edit.

μοῖς ὁρᾶται κάλλη τῆς κτίσεως ὁ Ποιητής, ἀλλὰ τῇ ἀῤῥήτῳ σοφίᾳ θεωρεῖται γενόμενα· ὁ φάσκων τῷ Ἱερεμίᾳ· *Πρὸ τοῦ με πλᾶσαί σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας, ἡγίακά σε*· τῷ δὲ Ναθαναὴλ, *Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε*· ὁ τῷ Ἀβραὰμ λέγων· *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός*· τοῖς δὲ Ἰουδαίοις, *Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐγώ εἰμι*. Καλὸν γὰρ θέαμα λευκαινομένη θάλαττα, γαλήνης αὐτῇ σταθηρᾶς· ἰδοὺ δὲ καὶ ὅταν πρωΐαις αὔραις τραχυνομένη τὰ νῶτα, πορφυροῦσαν ἢ κυανῆν τοῖς ὁρῶσι προβάλλεται, μηδὲ τύπτουσα βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, μηδὲ τέλεον ἠρεμοῦσα· ἀλλ' οἷον εἰρηνικαῖς τισι περιπλοκαῖς τὰ χείλη αὐτῆς ἀσπαζομένη, πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἀποπηδῶσα. Καλὴ δὲ πάλιν δεδιῶσα τὸ θεῖον πρόσταγμα· *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ· ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα*. Ἥτις πρὸς ἔλεγχον τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης τὸ ἐπηρτημένον αὐτῇ δέος δηλοῦσα, βραχὺ διὰ τῶν κυμάτων παρεκδραμοῦσα τὸν ὅρον, γραμμήν τινα φανερὰν τοῖς αἰγιαλοῖς ἐντυποῦσα, οἷον γλώττῃ παρεγγυᾷ μὴ ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους τοῦ θείου προστάγματος. Καλὴ δὲ ὅτι καὶ ποταμῶν ὑπάρχουσα μήτηρ, αὐτὴ πάλιν αὐτοὺς ὑποδέχεται, ἐντεῦθεν μὲν ἀποκύουσα, ἐκεῖθεν δὲ ξεναγοῦσα. Καλὴ δὲ ὅτι καὶ τὰς πλεῖστον ἀλλήλων διεστώσας ἠπείρους τε καὶ πόλεις συνάπτει δι' ἑαυτῆς, νωτοφοροῦσα τὰς ὁλκάδας, καὶ ἀκώλυτον τοῖς ναυτίλοις, δι' ἐκείνων δὲ τοῖς λοιποῖς τὴν συντυχίαν παρεχομένη· καὶ ἱστορίας τῶν ἀγνοουμένων χαριζομένη, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐπικουροῦσα τοῖς δεομένοις, ἐξαγωγὴν καὶ ἀντίδοσιν ταῖς πόλεσι ποιουμένη. Οὐ μὴν οὕτως δὲ καὶ Θεῷ οἴεσθαι χρὴ, καλὴν καὶ ἡδεῖαν ὦφθαι τὴν θάλατταν, ἀλλὰ τὸ καλὸν ἐκεῖ τῷ λόγῳ τῆς δημιουργίας κρίνεται. Ὁμοίως δὲ χρὴ καὶ περὶ τοῦ φωτὸς καὶ τῶν λοιπῶν διαλαβεῖν.

intuetur oculis pulchritudinem creatorum, sed ineffabili sapientia contemplatur ea quæ fiunt: qui ad Jeremiam inquit: *Antequam te formarem in utero, novi te, et antequam egredereris ex alvo materna, sanctificavi te* [42]; ad Nathanaelem autem: *Antequam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, videbam te* [43]; qui dicit Abrahamo: *Ad tempus illud habebit Sara filium* [44]; Judæis autem: *Ante Abrahamum ego sum* [45]. Pulchrum enim spectaculum mare albicans, cum ipsum constans tenet tranquillitas. Jucundum item est, quando ad auras matutinas horridum dorso purpureo cæruleove spectantibus objicitur, neque violenter propinquam terram pulsat, neque penitus quiescens, sed pacificis quibusdam amplexibus littora sua salutans, ad semetipsum resilit. Pulchrum item, quod divinum præceptum reveretur, *Huc usque venies, et non transgrediere, sed in temetipso collidentur tui fluctus* [46]. Idem ad reprehensionem temeritatis stoliditatisque nostræ inditum sibi metum ostendit, ne paululum quidem fluctibus ultra terminum excurrens, conspicuam littoribus lineam imprimens, quasi lingua mandat ne transgrediatur terminum mandati divini. Pulchrum quoque, quod cum fluminum sit mater, ipsa eadem rursus suscipit, hinc quidem quasi in lucem proferens, illinc vero recipiens quasi hospites. Pulchrum vero, quod et plurimum inter se dissitas continentis terras et urbes præ se conjungit, ac ferens in sua summitate naves, nullumque præbens impedimentum nautis, partim quidem nautis, partim vero cæteris commercium præbet. Sed et eorum quæ ignorantur, variæ cognitionis beneficium largitur, et in rebus necessariis subvenit indigentibus, exportandi et vicissim reddendi commoditatem civitatibus præstans. Non tamen sic et de Deo putandum est, quod bonum vel pulchrum et jucundum illi visum sit mare, sed bonum de quo ibi habetur, ratione opificii judicatur. Ad eumdem modum et de luce et cæteris existimandum est.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΕ'.

Πῶς τοῦ Μωσέως γράψαντος, ὅτι εἶπεν ὁ Θεός· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα, καὶ ξύλον κάρπιμον, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ κατὰ γένος*· βλέπομεν πολλὰ τῶν φυτῶν παντελῶς ἄκαρπα, καὶ μηδὲ σπέρμα ἔχοντα; Ποῖον γὰρ αἴγειρος ἔχει καρπὸν, ἢ ἐλάτη, ἢ πεύκη, ἢ κάλαμος; ποῖον δὲ σπέρμα ἔχει σκόροδον, ἢ ῥόδον, ἢ κρόκος, ἢ ἄμπελος, ἢ μυρίκη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀκάρπων;

Ἀπόκρισις.

Εἴ τις φιλομαθῶς καὶ πεπονημένως ἀναπτύξει τὰ θεῖα, εὑρήσει πάντα ἀνελλιπῶς τῷ θείῳ θελήματι παραστάντα. Αἴγειρος γὰρ παρέχει καρπὸν, κλονισμὸν πρὸς τὴν ἑκάστου ἡμῶν χρείαν, τὸ φύλλον εἰς κτηνοτροφίαν χειμῶνος ἀποτιθέμενον· τὸ ἐκ τοῦ μόσχου ἔλαιον τοῖς ἀῤῥώστοις παρεχόμενον, ὅπερ αἰγειρέλαιον τοῖς πολλοῖς ὀνομάζεται· ἀντὶ δὲ σπέρματος οἱ κλάδοι τῆς αἰγείρου κατορυττόμενοι ῥι-

INTERROGATIO LXXXV.

Quomodo scripsit Moses, quod dixerit Dominus: *Progerminet terra herbam graminis, quæ seminet semen secundum genus et secundum similitudinem suam, et lignum fructiferum, cujus in se sit semen secundum genus* [47]: cum tamen videamus multas plantas prorsus infrugiferas, quæ neque semen habent? Quemnam enim fructum habet alnus, aut abies, aut pinus silvestris, aut arundo? Quale item semen habet allium, aut rosa, aut crocus, aut vitis, aut myrica aliaque innumera infrugifera?

Responsio.

Si quis diligenter et accurate explicet res divinas, inveniet omnia absque defectu divina voluntate producta. Alnus enim fructum præbet in ramis ad uniuscujusque nostrum necessitatem; folium repositum facit ad nutrienda in hieme pecora: ex fruticante stolone oleum quod præbetur infirmis, quod a multis oleum alni nuncupatur. Vice autem

[42] Jer. I, 5. [43] Joan. I, 48. [44] Gen. XVIII, 10. [45] Joan. VIII, 58. [46] Job XXXVIII, 11. [47] Gen. I, 11.

seminis rami alni defossi radices agunt. Ad eumdem vero modum et abies, et arbor picea ramusculis et defractis surculis genus augent. Rosa autem, aut allium, aut crocus, partim quidem ad odoris fragrantiam conducunt, partim ut commisceantur degeneranti vino siceræ potoribus, unguentariis item ad conficiendum artificiose suffitum, et medicis ad collyria, in cibo sumptum. Sed et aquæ potoribus aquam innoxiam præstant. Arundo vero fructum fert, comam quidem ad spongias, reliquum vero ad instrumenta scriptoria. Utrumque autem radicum suppullulationibus genus augent.

ζοῦνται. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐλάτη καὶ πεύκη, τοῖς κλονίσμασι, καὶ ἀποσπάδες τὸ γένος αὔξουσι. Τὸ δὲ ῥόδον ἢ σκόροδον ἢ κρόκος, τὰ μὲν τὴν εὐωδίαν, καὶ τῷ καταμίγνυσθαι νοθουμένῳ τῷ οἴνῳ τοῖς σικεροπόταις· ὁ μυρεψοῖς πάλιν φιλοτεχνεῖται εἰς θυμίαμα, καὶ ἰατροῖς εἰς κόλλυρα, ἔνδον ἐσθιόμενον. Καὶ τοῖς ὑδροπόταις τὸ ἀβλαβὲς τοῦ ὕδατος παρεχόμενον. Ὁ δὲ κάλαμος καρποφορεῖ τὴν μὲν κόμην εἰς σπόγγους, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς γραφίδας. Ἄμφω δὲ ἐν ταῖς παρεκφύσεσι τῶν ῥιζῶν τὸ γένος πληθύνουσιν.

INTERROGATIO LXXXVI.

Quare quasi naturaliter cohærent cum bonis mala, corruptibilia cum vita nostra, cum tritico zizanium et cicuta, cum rosis spinæ, cum cæteris nutrimentis helleborum, et aconitum, et mandragora, et succus papaveris, quæ nostram vitam tollunt?

Responsio.

Num igitur relicta pro utilibus gratiarum actione, crimen intentabimus Opifici, quod quædam nobis ad discrimen, quædam vero utiliter nascuntur? Aut non reputabimus illud, quod non omnia propter ventrem nostrum condita sunt? Atqui nobis quidem deputati cibi omnibus in promptu et cognitu faciles sunt. Unumquodvis vero nascentium peculiarem quamdam in creatione rationem implet. Ne enim læderet venenatus taurinus sanguis, non debuit id animal produci vel carere sanguine, cujus robore in tam multis indiget vita nostra? Atqui ad cavenda perniciosa tibi ratio sufficit. Annon enim oves et capræ norunt refugere quæ vitæ suæ perniciosa sunt, solo olfactu noxia dijudicantes? Tibi autem cui et ratio adest, et ars medicinæ, quæ quod est salubre, suppeditat, et præcedentium experientia, perniciosorum fugam suggerens, difficile erit declinare mortifera? Nihil autem horum inutiliter aut ab re natum est, sed aut nobis aut pecoribus ad utilitatem tributum; nam cicuta quidem sturni pascuntur, helleboro vero coturnices, utriusque noxæ immunes quadam dispositione naturæ: per mandragoram autem somnum infirmis inducunt medici; succo papaveris corporum vehementes dolores sopiunt; jam vero et cicuta quidam rabiem appetituum sustulerunt, et helleboro multos diuturnos morbos exstirparunt. Quare quod putamus inimicum esse nostræ naturæ, id nobis in augmentum gratiarum actionis accessit.

ΠΕΥΣΙΣ ΠϚʹ.

Διατί συμφύονται τοῖς καλοῖς τὰ κακὰ, καὶ φθαρτικὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν, μετὰ τοῦ σίτου τὸ ζιζάνιον καὶ τὸ κώνειον, μετὰ τῶν ῥόδων οἱ τρίβολοι, μετὰ τῶν λοιπῶν τροφίμων ἐλλέβορος, καὶ ἀκόνιτος, καὶ μανδραγόρας, καὶ ὁ τῆς μήκωνος ὠπὸς, ἅπερ ἀναιροῦσι τὴν ζωὴν ἡμῶν;

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν ἀφέντες τὴν ἐπὶ τοῖς χρησίμοις εὐχαριστίαν, ἐγκαλέσωμεν τῷ Δημιουργῷ ἐπὶ τῶν ἡμῖν πρὸς διάκρισιν καί τινων συμφερόντως ἐκφυέντων; Ἐκεῖνο δὲ οὐ λογισώμεθα, ὅτι οὐ πάντα τῆς γαστρὸς ἕνεκεν τῆς ἡμετέρας δεδημιούργηται; ἀλλ' ἡμῖν μὲν αἱ ἀποτεταγμέναι τροφαὶ πρόχειροι καὶ πᾶσιν εὔγνωστοι, ἕκαστον δὲ τῶν γινομένων ἴδιόν τινα λόγον ἐν τῇ κτίσει πληροῖ. Μὴ γὰρ ἐπειδή σοι δηλητήριον ταύρειον αἷμα, οὐκ ὀφείλει παραχθῆναι τὸ ζῶον, ἢ ἄναιμον ὑπάρχειν, οὗ τῆς ἰσχύος πρὸς τοσαῦτα ἡμῶν ὁ βίος ἐπιδέεται; Ἀλλὰ σοὶ μὲν αὐτάρκης ὁ ἔμφυτος λόγος πρὸς τὴν τῶν ὀλεθρίων φυλακήν. Οὐ δήπου γὰρ πρόβατα καὶ αἶγες ἴσασιν ἀποφεύγειν τὰ φθαρτικὰ τῆς ζωῆς αὐτῶν, μόνῃ τῇ ὀσφρήσει τὰ βλαβερὰ διακρίνοντα; σοὶ δὲ ᾧ καὶ λόγος πάρεστι καὶ ἰατρικὴ τέχνη τὸ χρήσιμον ἐκπορίζουσα, καὶ ἡ τῶν προλαβόντων πεῖρα, τῶν ὀλεθρίων τὴν φυγὴν ὑπαγορεύουσα, χαλεπὸν ἐκκλῖναι τὰ δηλητήρια; Οὐδὲν δὲ ἐκείνων ἀργῶς ἢ ἀνωφελῶς ἐξεφύη· ἀλλ' ἢ ἡμῖν ἢ τοῖς κτήνεσι πρὸς τὸ συμφέρον ἐξεδόθη. Τὸ μὲν γὰρ κώνειον οἱ ψᾶρες βόσκονται, τὸ ἐλλέβορον οἱ ὄρτυγες, ἄμφω τῆς βλάβης ἀνεπίδεκτοι τῇ κατασκευῇ τῆς φύσεως· διὰ δὲ τοῦ μανδραγόρου ὕπνον ἰατροὶ ταῖς ἀσθενείαις ἐπάγουσι· τῷ δὲ ὀπίῳ τὰς σφοδρὰς ὀδύνας τῶν σωμάτων κατευνάζουσιν· ἤδη δέ τινες τῷ κωνείῳ καὶ τὸ λυσσῶδες τῶν ὀρέξεων κατεμάραναν, καὶ τῷ ἐλλεβόρῳ πολλὰ τῶν χρονίων παθῶν ἐξεμόχλευσαν. Ὥστε ὃ δοκοῦμεν πολέμιον τῇ φύσει ἡμῶν πεφυκέναι, τοῦτο ἡμῖν εἰς προσθήκην εὐχαριστίας περιελήλυθεν.

INTERROGATIO LXXXVII.

Quare de herba et arboribus, *Progerminet terra*, inquit; de pecoribus autem et bestiis, *Producat?* Annon aliquam dissonantiam habet, utrisque ex eodem provenientibus ventre?

Responsio.

Quandoquidem germina et fructus quotannis germinatura erant, et in terra remansura, in ipsam, velut in sinu matris defluentibus floribus desinen-

ΠΕΥΣΙΣ ΠΖʹ.

Διατί ἐπὶ μὲν τῆς βοτάνης, καὶ τῶν δένδρων, *Βλαστησάτω ἡ γῆ*, ἐπὶ δὲ τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων, *Ἐξαγαγέτω*; Ἆρα μή τινα διαφωνίαν ἔχει, ἀμφοτέρων τῆς αὐτῆς προερχομένων γαστρός;

Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ τὰ βλαστήματα καὶ οἱ καρποὶ κατ' ἐνιαυτὸν βλαστάνειν ἤμελλον καὶ παραμένειν τῇ γῇ, εἰς αὐτὴν ὥσπερ ἐν κόλπῳ μητρὸς τῇ ἀνθοῤῥοίᾳ κατα-

λήγοντα. ἑαυτῆς δὲ πάλιν ἀποκυούμενα· τὰ δὲ ζῶα ἅπαξ αὐτῆς ἀποβρασθέντα, οὐκ ἔτι ἐξ αὐτῆς, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν διαδόχων ἀποκύεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗ'.

Διατί μὴ τὸν οὐρανὸν, ὡς πρῶτον ὑπ' αὐτοῦ γενόμενον διεκόσμησεν, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκεῖνον δημιουργηθεῖσαν γῆν προετίμησεν; Ἔδει δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς γενέσεως ἐπαχθῆναι τὴν διακόσμησιν.

Ἀπόκρισις.

Διὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακύπτειν πολύθεον πλάνην, τὴν καὶ νῦν κατέχουσαν τοὺς πολλοὺς, ἥλιον ἀντὶ Θεοῦ σέβοντας, καὶ ἀθέους ἐν νυκτὶ ὑπάρχοντας, τῇ ἐκείνου δύσει· μή ποτε νομισθῶσιν οἱ καρποὶ τῇ τοῦ ἡλίου θέρμῃ ἐκθληθέντες τῆς γῆς πέπτεσθαι, καὶ οὐ τῇ πάντα πρυτανευούσῃ θείᾳ ῥώμῃ τελειοῦσθαι ἕκαστον πρὸς τὸ ὑπ' ἐκείνης ὁρισθὲν μέγεθος. Ἢ αὖ πάλιν μή ποτε ἀρχηγὸν καὶ πατέρα φωτὸς τὸν ἥλιον οἰηθῶσί τινες, διὰ τοῦτο πρεσβυτέρα τῆς οὐρανίου ἡ τῆς γῆς διακόσμησις.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΘ'.

Καὶ διὰ τί μὴ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τῆς ἀβύσσου ἔτι ἐπεχούσης τὰ ἐπουράνια, καὶ μήπω συναχθείσης πρὸς μίαν συναγωγὴν, μὴ ἐποίησεν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐδέπω ἦν τὸ στερέωμα ἐν ᾧ οἱ φωστῆρες ἤμελλον ἀνατίθεσθαι. *Ἐν ἀρχῇ* γὰρ, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν*· οὐ τὸν ὁρώμενον, ἀλλὰ τὸν ὑπερκείμενον τοῦ ὁρωμένου.

ΠΕΥΣΙΣ Ϙ'.

Τί οὖν καὶ πλῆθος λέγεις οὐρανῶν ὑπάρχειν ὑπεράνω τοῦ στερεώματος;

Ἀπόκρισις.

Ἀριθμὸν μὲν οὐδεὶς τῶν θεσπεσίων πώποτε ἀπεφήνατο πλὴν τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, ἕως τρίτου διαπεφοιτηκέναι βοῶντος· οὐ μέντοι μέχρις αὐτῶν στήσας τὸν ἀριθμόν. Τὸ γὰρ φῆσαι ἁρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ, δι' ἄρθρου τοῦ, ἕως, ὑπηνίξατο ὑπερκεῖσθαι καὶ ἑτέρους τῶν τριῶν. Καὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*, φησὶν, *ἐκ τῶν οὐρανῶν*· καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεσπέσιοι, *Εὐλογεῖτε*, φασὶν, *οἱ οὐρανοὶ Κυρίου, τὸν Κύριον*· ἄμφω τὸν ἀριθμὸν διὰ τοῦ πνεύματος σιωπήσαντες. Τί γὰρ ἡμᾶς ὀνήσει τὸν κορυφαῖον καὶ ὑπέρτερον τοῦ ἀριθμοῦ γινώσκειν οὐρανὸν, μηδὲ τοῦ πρώτου, καὶ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν, ἐπιβῆναι τῇ διανοίᾳ βουλομένους, ὕλῃ βαρουμένους καὶ πάθεσι, τὸ διανοητικὸν ἠμαυρωμένοι, πρὸς τὰ κάτω καὶ χαμαὶ κείμενα κεχηνότες;

ΠΕΥΣΙΣ ϘΑ'.

Τί οὖν; ἄλλο νομίζεις τῇ φύσει τὸν ὑπερκείμενον παρὰ τὸν ὁρώμενον τοῦτον καὶ στερέωμα λεγόμενον;

Ἀπόκρισις.

Λεπτοτέρας αὐτοὺς ὑπάρχειν οὐσίας φημὶ παρὰ τὸν ὑστερούμενον, ὡς ὑπερτεροῦντας, καὶ κουφοτέ-

tia, et ex ipsa rursus enascentia; animalia vero semel ab ipsa producta, non amplius ex ipsa, sed a succedentibus procreantur.

INTERROGATIO LXXXVIII.

Quare non cœlum tanquam primum a se creatum exornavit, sed ejus quæ post illud condita est, terræ priorem curam habuit, cum tamen secundum consequentiam creationis deberet addita fuisse cœlo primum exornatio?

Responsio.

Propter errorem de multitudine deorum qui oriturus erat, qui etiam nunc apud multos obtinet, qui solem pro deo colunt, cum noctu ad illius occasum sint impii, ne existimaretur fructus calore solis productos a terra digeri, et non ab omnium moderatrice divina potentia unumquodque perfici ad eam quæ ab illa definita est, magnitudinem, vel etiam, ne auctorem et patrem lucis solem putarent aliqui, eam ob causam terra prius quam cœlum est exornata.

INTERROGATIO LXXXIX.

Et quare non die primo, abysso adhuc obtinente cœlestia, nondumque congregata aqua ad congregationem unam, fecit solem et lunam et stellas?

Responsio.

Eo quod nondum erat firmamentum in quo luminaria erant reponenda. *In principio* enim, inquit, *fecit Deus cœlum et terram* [48]. Non id quod cernitur, sed supra id quod cernitur, constitutum.

INTERROGATIO XC.

Num et multitudinem dicis cœlorum esse supra firmamentum?

Responsio.

Numerum quidem nullus sanctorum unquam pronuntiavit, excepto eximio Apostolo, qui ad tertium se pervenisse clamat [49]. Non tamen in eo numerum ipsorum collocat; nam quod inquit se raptum in tertium cœlum usque, per articulum, *usque*, subinnuit etiam alios supra tres constitutos esse. Et Davides divinorum auctor carminum, *Laudate Dominum ex cœlis*, inquit [50]. Et socii Ananiæ divini, *Benedicite*, inquiunt, *cœli Domini, Dominum* [51]: utrique numerum per spiritum subticentes. Quid enim nos juvabit summum, et numero superius scire cœlum, cum ne id quidem quod est ante et super capita nostra, conscendere mente velimus, materie crassa gravati et affectibus, id quod mente percipi potest, obscurantes, inferioribus et humi positis semper inhiantes?

INTERROGATIO XCI.

Quid igitur? num aliud secundum naturam putas id quod supra positum est, ab eo quod cernimus, et firmamentum dicimus?

Responsio.

Subtilioris illa esse substantiæ dico ab eo quod secundum est, tanquam superiora et leviora velut

[48] Gen. I, 1. [49] II Cor. XII, 2. [50] Psal. CXLVIII, 1. [51] Dan. III, 59.

bullæ in glacie enascentes. Id autem quod cernitur, densius, propter gestationem ultramundanorum [51]. *Laudate* enim *Deum in firmamento virtutis suæ*, inquit Davides [52]. Cum hoc autem consentiunt Ananiæ socii qui canunt, *Sis benedictus*, inquiunt, *in firmamento cœli* [53]. Ante hos autem Moses indicavit, aliud quidem esse quod initio mundi factum est cœlum primo die, aliud vero quod secundo firmamentum. Nam illic quidem, *In principio*, inquit, *fecit Deus cœlum et terram* [54]; hic autem, *Et dixit Deus : Fiat firmamentum* [55], alterius et naturæ et usus.

ρους, οἷον πομφόλυγας ἐπὶ κρυστάλλου πεφυκότας· τὸν δὲ ὁρώμενον, στεγανώτερον διὰ τὸ φέρειν τὰ ὑπερκόσμια. *Αἰνεῖτε γὰρ τὸν Θεὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ*, φησὶν ὁ Δαβίδ· συμφώνως δὲ τούτῳ οἱ περὶ Ἀνανίαν ᾄδοντες, *Εὐλογημένος εἶ*, φασὶν, *ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ*. Πρὸ δὲ τούτων Μωσῆς ἐδήλωσεν, ἕτερον μὲν ὑπάρχειν τὸν ἐν ἀρχῇ κόσμου γενόμενον οὐρανὸν ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, θάτερον δὲ τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ στερέωμα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, *Ἐν ἀρχῇ*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· ἐνταῦθα δὲ, *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα*, ἑτέρας καὶ φύσεως καὶ χρήσεως.

INTERROGATIO XCII.

Quomodo vero non delabuntur per præruptam compagem firmamenti aquæ, quæ supra ipsum sunt?

Responsio.

Non omnino concavæ sunt summitates, sed æquales et planæ, velut balneorum tectum et sub antris structuræ docent; quæ inferne quidem aspectæ, convexæ visuntur, superne vero apparentes, declives et planæ et habitabiles sunt. Ad eumdem modum et divinæ protensiones, inferne concavæ videntur in supernis esse; superne supinæ et æquales sunt, ad se recipientes præclaros in Ecclesiis viros. Non enim eo modo quo mortales, operatur Deus, neque eadem ratione, aut nunc hoc, nunc aliud fundamentum ponit; sed supra molle concameravit gravius; instabili autem et diffluenti crassum et materiale prævalet. Atqui sub cœlo quidem aera et eminentiam abyssi expandit, terræ vero aquas inseruit, sub levioribus graviora conspici imperans. Utraque vero ex divinorum carminum auctore didicimus : *Qui stabilit in aquis superiora ejus, qui ponit in nube ascensum suum* [56]. Et post alia : *Confitemini*, inquit, *Domino, qui firmavit terram super aquis* [57]. Atque architecti quidem pro magnitudine domorum in altum ædificantes proportione altitudini respondentia fundamenta subdunt; et navium structores decem millium capacem navem fabricantes, congruentem ponderi mercium carinam conglutinant. At Deus meus primo fastigium superne extendit, atque sic demum fundamentum supposuit : primum vela expandit, ita demum navem hujus creaturæ subtus fabricatus est, quasi in ponto ferentem procellosam hanc et instabilem vitam, quæ neque læta durabilia, neque tristia possidendo perseverare potest, usquequo tranquillum consummationis portum subierit ex præsentis turbinis procella. O miraculum! Quomodo solubili innatat terra? Quomodo per liquidum non penetrat grave? Quomodo montes in molli non submerguntur? Oblitus sum mei ad Deum dicens : Quomodo? Quis enim intelliget quo pariete contineatur abyssus, aut quis extremus ejus fundus et angiportus inferiora continens? ad immensa enim et infinita deficit meus intellectus, dum sic procedit, præter

ΠΕΥΣΙΣ ϞΒ'.

Καὶ πῶς οὐ κατολισθαίνει τῆς σκυρωτῆς πήξεως τοῦ στερεώματος τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ ὕδατα;

Ἀπόκρισις.

Οὐ πάντως κύβος τὰ νῶτα ὑπάρχει, ἀλλ' ἴσος καὶ ὁμαλὸς, καθὼς ὁ τῶν λουτρῶν ὄροφος καὶ τῶν ὑπ' ἄντρων οἰκοδομαὶ παιδεύουσι, τῇ μὲν κάτωθεν ὄψει κυβηνὰ ἱστορούμενα, τῇ δὲ ἄνωθεν ἐπιφανείᾳ, πρανῆ τε καὶ ἰσόπεδα καὶ ἐποικούμενα. Ὡσαύτως καὶ τὰ θεῖα προτενίσματα κάτωθεν κοῖλα πρὸς τὸ ἄνω φαινόμενα, ἄνωθεν ὕπτια καὶ ὁμαλὰ, ἐπευναζόμενα τοὺς σπουδαίους τῶν Ἐκκλησιῶν ἔχοντας. Οὐ γὰρ παραπλησίως βροτῶν ἐργάζεται Θεὸς, οὐδὲ ἀναλόγους ἢ καταλλήλους θεμελίους τῇ κτίσει ὑποτίθεται· ἀλλὰ τῷ μαλακῷ τὸ βαρύτατον ἐπεκαμάρωσεν, τῷ δὲ ἀστάτῳ καὶ ῥέοντι τὸ παχὺ καὶ ὑλῶδες περικρατεῖ· τῷ μὲν οὐρανῷ τὸν ἀέρα καὶ τὰς ἐξοχὰς τῆς ἀβύσσου ὑφαπλώσας, τῇ δὲ χέρσῳ τὰ ὕδατα ὑποκρίνας, τοῖς κουφοτέροις τὰ βαρύτερα φαίνεσθαι πρυτανεύων· ἑκάτερα δὲ ὑπὸ τοῦ μελῳδοῦ τῶν θείων παιδευόμεθα· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ, ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ*· καὶ μεθ' ἕτερα, *Ἐξομολογεῖσθε*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Καὶ οἰκοδόμοι μὲν μεγέθη οἰκιῶν εἰς ὕψος οἰκοδομοῦντες, ἀναλόγους τοῦ ὕψους τοὺς θεμελίους ὑποτίθενται· καὶ ναυπηγοὶ μυριοφόρον ὁλκάδα τεκταινόμενοι, καὶ συμβαίνουσαν τῷ βάρει τῶν ἀγωγίμων τὴν τρόπιν πήγνυνται· ὁ δὲ Θεός μου πρῶτον τὴν ὀροφὴν ὑπερέτεινε, καὶ εἶθ' οὕτως τὸν θεμέλιον ὑπέθηκε· πρῶτον τὰ ἱστία ὑπερήπλωσεν, εἶθ' οὕτως τὴν ναῦν τῆς κτίσεως ὑπετεχνήσατο ποντοποροῦσαν τὸ κλυδώνιον ταύτης, καὶ ῥέουσαν ζωὴν, τὴν μηδὲ τὰ φαιδρὰ μόνιμα, μηδὲ τὰ λυπηρὰ διαρκῆ κεκτημένην, μέχρις ἂν πρὸς τὸν εὔδιον τῆς συντελείας πορθμὸν ὑπεξέλθῃ τῆς ζάλης τὰ νῦν. Ὢ τοῦ θαύματος! πῶς τῷ φθαρτικῷ ἡ χέρσος ἐπινήχεται; πῶς οὖν οὐ διαδύνει ἡ βαρεῖα τῷ ῥέοντι; πῶς τῷ μαλακῷ τὰ ὄρη οὐ γίνεται ὑποβρύχια; Λέληθα ἐμαυτὸν ἐπὶ Θεοῦ φάσκων τὸ πῶς. Τίς γὰρ εἴσεται; τίνι γὰρ τειχίῳ ἡ ἄβυσσος περιέχεται, ἢ τίς ὁ ἔσχατος αὐτῇ πυθμὴν καὶ στενωπὸς τὸ κάτω συνέχων; Εἰς ἀμήχανα γὰρ καὶ ἀπέραντα ἐκπίπτει μου ἡ διάνοια, ἐκείνου ἐμβατεύουσα, ἀεὶ τοῖς εὑρισκομένοις βάθροις καὶ ὑπερείσμασιν ἐπινοοῦσα ἕτερα·

[52] Psal. cl, 1. [53] Dan. iii, 56. [54] Gen. i, 1. [55] ibid. 6. [56] Psal. ciii, 3. [57] Psal. cxxxv, 1, 6.

ἀλλ' ἐπεδέθη αὐτῆς ἡ οὐδενία, τοῦ Σολομῶντος ἐπιβοήσαντος· *Ὑψηλότερά σου μὴ ζήτει, καὶ βαθύτερά σου μὴ ἐξέταζε.* Ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ, πιστεύων τὴν συνεκτικὴν τοῦ παντὸς θείαν ῥώμην πάντα διακρατεῖν, καὶ σώζειν, καὶ διὰ πάντων ἥκειν, καὶ πρυτανεύειν τὰ σύμπαντα.

ΠΕΥΣΙΣ ϞΓʹ.

Πόθεν ἐγένοντο οἱ φωστῆρες ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ὁ τῶν ἄστρων χορός; ὅτι μὲν Θεοῦ τὸ ἔργον, οἴδαμεν, ἀλλὰ τὴν οὐσίαν ἐπιζητοῦμεν.

Ἀπόκρισις.

Ἐκ τοῦ πρωτογόνου φωτὸς δοκεῖ μοι τοὺς φωστῆρας ὑπάρχειν. Τὴν γὰρ ὕλην τοῦ φωτὸς παράγων ὁ Θεὸς, φησί· *Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς.* Μετασκευάζων δὲ πρὸς τὰς διαφόρους ὄψεις τὴν ὕλην, φησί· *Γενηθήτωσαν φωστῆρες.* Ὡς εἴ τις πρότερον προβάλλοι τοῦ χρυσίου μάζαν, ταύτην δὲ εἰς νομίσματα κερματίσας, δύο ὑπερέχειν τῷ μεγέθει ποιήσῃ, καὶ ἐπὶ δίσκου παμμεγέθους κατακολλήσῃ, καὶ τῇ ὀροφῇ τῆς οἰκίας ὑπαρτήσῃ, τέρπων μὲν τὰς ὄψεις τῶν ἱστορούντων, ἀθανάτους δὲ ποιῶν τὰς μνήμας τῆς σφῶν ἀγχινοίας· πόῤῥω δὲ τοῦ στερεώματος ποιήσας αὐτοὺς, τότε ὑπέθηκεν αὐτῷ. Φησὶ γὰρ αὐτὸς ὁ τῶν θείων Μωσῆς· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους.* Ἐνταῦθά μοι πῆξον τὴν ἀκοὴν, ἀξιάγαστε. Ἐν γὰρ τῇ λέξει τὸ σαφὲς παραστήσω τῆς ἔξω τοῦ στερεώματος τῶν φωστήρων γενέσεως· φησὶ γὰρ Μωσῆς· *Καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ·* δηλῶν κάτω, ἢ ἔξω τῆς ὀροφῆς τοὺς πίνακας αὐτῶν γράφων· καὶ εἶθ' οὕτως ὑποτίθενται αὐτῷ.

ΠΕΥΣΙΣ ϞΔʹ.

Ὁμοῦ τοὺς δύο ἔπηξεν, ἢ ἀλλήλων αὐτοὺς διέστησεν;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μετὰ τὴν τῆς γῆς διακόσμησιν ὁ ἥλιος παρήχθη, ἵνα μὴ φωτὸς ἀρχηγὸν αὐτόν τινες ὀνομάσωσι, μήτε τῶν ἐκ γῆς φυομένων δημιουργόν. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ φωτὸς ἡ φύσις παρήχθη· τῇ δ' δὲ ἡμέρᾳ τὸ ἡλιακὸν τοῦ σώματος ὄχημα εἶναι τῷ πρωτογόνῳ φωτὶ παρεσκεύασται, ὥσπερ τις λύχνος διὰ ἐπιτεθησόμενον αὐτῷ πῦρ. Ὥσπερ δὲ ἕτερον μὲν ἡ λευκότης, ἕτερον δὲ τὸ λελευκασμένον σῶμα· οὕτω καὶ ταῦτα διάφορα ὄντα ἥνωνται, εἰ καὶ ἀδιαίρετά εἰσιν. Ἀλλ' ἅτινα ἡμῖν τῇ ἐπινοίᾳ εἰσὶ χωριστὰ, ταῦτα τῇ ἐνεργείᾳ διΐστανται τῇ δυνάμει τοῦ ποιήσαντος· ὃς καὶ τὴν καυστικὴν δύναμιν τοῦ πυρὸς ἀπὸ τῆς λαμπρότητος διεχώρισεν, ὡς ἐν τῇ βάτῳ καὶ ἐν τῇ καμίνῳ τῶν τριῶν παίδων οἷόν τι ἀκούομεν, καὶ τὸ ἐν τῇ φοβερᾷ κρίσει πῦρ τοὺς δικαίους φωτίζον, καὶ πιμπρῶν τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ὡς μαρτυρεῖ Δαβίδ· *Φωνὴ Κυρίου διακόπτοντος φλόγα πυρός.* Ἐκ δὲ τῶν περὶ σελήνην παθῶν τῶν ζητουμένων κατάληψις· λήγουσα γὰρ, οὐ τῷ παντὶ αὐτῆς σώματι δαπανᾶται, ἀλλὰ τῷ περικείμενον φῶς ἀποτιθεμένην, καὶ προσλαμβάνειν

inventas sedes imas et bases insuper alias excogitans, ultra quas quod succurrat nihil est; Solomone inclamante, *Sublimiora te ne quæras, et profundiora te ne scruteris* [58]. Quæ tibi mandata sunt, illa cogita, credens conservatricem universi divinam potentiam omnia sustentare et conservare, et omnia penetrare, ad gubernandum in universa omnia.

INTERROGATIO XCIII.

Unde facta sunt luminaria sol et luna, et astrorum cœtus? Quod Dei quidem sit opificium scimus, sed de substantia quærimus.

Responsio.

Ex primigenia luce mihi videntur luminaria esse. Nam materiam lucis producens Deus, inquit, *Fiat lux, et facta est lux* [59]. Transmutans autem in varias species materiam, inquit, *Fiant luminaria* [60]. Veluti si quis primum promat massam auri, quam in numismata secans, duo præcellere magnitudine faciat, et in orbe permagno conjungat, domusque tecto applicet; oblectans quidem aspicientium oculos, immortalia vero faciens monumenta suæ industriæ; ipsaque procul a firmamento removens, deinceps illi subjecit. Inquit enim ipse divinorum enarrator Moses, *Et fecit Deus luminaria magna* [61]. Hic mihi attentas aures præbe, o præclare. Nam ex ipsa elocutione manifestum faciam, luminarium creationem extra firmamentum esse. Inquit enim Moses, *Et posuit ea in cœlo* [62], inferiora significans, aut extra tectum orbes ipsorum describens, sicque deinde ei subjecta esse.

INTERROGATIO XCIV.

Num simul illa duo constabilivit, aut a se invicem disjunxit?

Responsio.

Etiam post terræ exornationem sol productus est, ne ipsum aliqui lucis auctorem nominarent, neve de terra nascentium opificem. Primum enim lucis natura producta est. Quarto vero die solaris corporis currus primigeniæ luci paratus est, velut aliqua lucerna propter impositum sibi ignem. Quemadmodum autem aliud quidem est albedo, aliud vero dealbatum corpus: sic et hæc diversa cum sint, unita sunt, licet discreta sint. Enimvero quæ opinione nostra sunt separabilia, operatione differunt, virtute ejus qui fecit. Qui et urendi vim in igne a splendore separavit, velut in rubo et in fornace trium puerorum, cujusmodi et in terribili judicio audimus ignem fore, qui justos quidem illuminet, comburat vero peccatores. Quemadmodum testatur Davides: *Vox Domini perrumpentis flammam ignis* [63]. Eorum vero quæ de passionibus lunæ quæruntur, brevis comprehensio est, quod decrescens non toto corpore suo consumatur, sed circumjacente luce deposita, rursusque assumpta, de-

[58] Eccli. III, 22. [59] Gen. I, 3. [60] ibid. 14. [61] ibid. 16. [62] ibid. 17. [63] Psal. XXVIII, 7.

tementi et incrementi species præbeat. Potest enim in aere puro videri ejus obscuratio tanta circumferentia circumscripta, quanta in pleniluniis est. Idem intelligas de sole, nisi quod hic quod semel accepit, id inseparabile habet; illa vero assidue induitur et exuitur. Et hæc de sole dicta creduntur. Porro situm eorum ex Mosaico scripto intelligamus. Inquit enim: *Et fecit Deus duo luminaria magna, et posuit ea in firmamento: luminare magnum in dominium diei, et luminare minus in dominium noctis* [64]. Ergo sibi invicem e regione opposita locavit, illum quidem in regione matutina, hanc vero in vespertina. Et illum quidem qui diei præesset: hanc vero quæ nocti. Ut sibi ex opposito currentes, ille quidem per diem nocturnum, hæc autem per noctem diurnam, ad eumdem pertingant ortum. Ut inclinante die, hæc in summum ortus matutini veniat, agens velut regina, splendoribus noctem exhilarans. Ille vero tenebris ingravescentibus ad idem centrum appellens, veluti rex præsidentia sua regionem omnem quæ sub cœlo est, illustret. Ut sit illius quidem ortus, hujus occasus; et hujus præsidentia, illius subtractio. Ut perficiatur illud, *Dominentur diei et nocti* [65].

πάλιν, ἐλαττώσεως καὶ αὐξήσεως τὰς φαντασίας παρέχεται. Ἔξεστι γὰρ ἐν καθαρῷ τῷ ἀέρι ἰδεῖν τὸ ἀλαμπὲς αὐτῆς, ὑπὸ τοσαύτης ἀψῖδος περιγραφόμενον, ὁπόσης ἐν πανσελήνοις. Τοιοῦτον νόει ἐπὶ τοῦ ἡλίου· πλὴν, ὁ μὲν ἅπαξ λαβὼν, ἀχώριστον ἔχει αὐτήν· ἡ δὲ συνεχῶς ἀμφιαζομένη καὶ ἀποδυομένη. Καὶ τὰ περὶ τοῦ ἡλίου εἰρημένα πιστοῦται. Ἐκ τοῦ Μωσαϊκοῦ γράμματος τὴν θέσιν αὐτῶν νοήσωμεν· φησὶ γάρ· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσω, εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός.* Ἀντιπροσώπους τοίνυν ἀλλήλων αὐτοὺς ἔθετο, τὸν μὲν ἐν τῇ ἑῴᾳ, τὴν δὲ ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, ἐκεῖνον μὲν τῆς ἡμέρας ἄρχειν, ταύτην δὲ τῆς νυκτός· ἵνα ἑαυτοῖς ἀντιθέοντες, ὁ μὲν διὰ τοῦ ἡμερονυκτίου, ἡ δὲ διὰ τοῦ νυχθημέρου, ἐπὶ τὴν μίαν φθάσῃ ἀνατολήν· ὅπως ἡμέρας κλινούσης, ἡ μὲν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ἑῴας γένηται οἱονεὶ βασίλισσα ἔχουσα, καὶ ταῖς αὐγαῖς τὴν νύκτα φαιδρύνουσα· ὁ δὲ τοῦ σκότους ὑπονοστοῦντος ἐπὶ τὸ αὐτὸ κέντρον ἐλάσας, οἷον ἄναξ τῇ προεδρίᾳ τὴν ὑπ' οὐρανὸν καταστράπτῃ, ὥστε ὑπάρχειν ἐκείνου μὲν τὴν ἀνατολὴν, ταύτης δύσιν· ταύτης δὲ τὴν προεδρίαν, ἐκείνου ὑποστολὴν, ὅπως πληρωθῇ τὸ, *Ἀρχέτωσαν τῆς ἡμέρας, καὶ τῆς νυκτός.*

INTERROGATIO XCV.

Quomodo cum elapsi essent dies ab ortu rerum quatuor, plena erat luna, et totum mundum illustrabat, non aliter ac si dies quindecim elapsi fuissent? Quomodo vero hodie cum itidem quatriduana est, non similiter per noctem illuminat mundum?

Responsio.

Quatriduana quidem respectu præcedentis conservorum ortus dicitur, non quasi quatriduana fuerit, quæ postmodum creata apparuit. Enimvero cum condita est, perfecta erat. Non enim debuit mutilatum, aut semiperfectum esse divinum opus. Quod autem nunc non talis conspicitur, quando quatriduana est, ne quæstione quidem dignum arbitror, si nostram imaginem consideremus. Perfectus enim primus pater noster Adamus creatus, perfectam quoque vitæ consortem accipit. Atqui videmus illorum posteros non eamdem servare æqualitatem magnitudinis, neque item ad generandum progredi, nisi prius processu temporis ad debitam pervenerint magnitudinem. Posteaquam autem hanc assecuti fuerint, interventu mortis in terram rursus desinunt. Paulo post vero per resurrectionem renascuntur, deposito et denuo induto corpore, juxta lunæ similitudinem. Undecim autem dies quibus superavit solem, non substantia, sed natura rependit ei, per quemlibet mensem dies viginti novem et dimidium numerans, et trecentos quinquaginta quatuor dies absolvens per anni circuitum, secundum Hebræam supputationem. Non enim norunt illi menses Romanorum, qui apud nos sunt, solam sequentes lunam.

ΠΕΥΣΙΣ ϞΕ'.

Πῶς τεταρταία οὖσα τότε, πανσέληνος ἦν, πάντα τὸν κόσμον καταυγάζουσα, ὁμοίως τοῦ πέντε καὶ δεκαταία γενέσθαι; πῶς δὲ σήμερον τεταρταία πάλιν οὖσα, οὐχ ὁμοίως διὰ νυκτὸς καταλάμπει τὸν κόσμον;

Ἀπόκρισις.

Τετραήμερος μὲν παρὰ τὴν προηγουμένην τῶν συνδούλων γένεσιν λέγεται. Οὐχ ὡς δὲ τέτταρας μὲν ἔχουσα ἡμέρας, κτισθεῖσα ὕστερον ἐξεφάνη, ἀλλ' ἡνίκα ἐδημιουργήθη, τελεία ὑπῆρχεν· οὐ γὰρ ἔδει ἠκρωτηριασμένον ἢ ἡμιτελὲς ὑπάρχειν τὸ θεῖον δρᾶμα. Τὸ δὲ μὴ τοιαύτην νῦν τεταρτοῦσαν ὁρᾶσθαι, οὐδὲ ζητήσεως ἄξιον οἶμαι, τῆς ἡμετέρας εἰκόνος ἐν αὐτῇ ὁρωμένης. Τέλειος γὰρ ὁ προπάτωρ ἡμῶν Ἀδὰμ δημιουργηθεὶς, τελείαν καὶ τοῦ βίου κοινωνὸν κομίζεται· καὶ ὁρῶμεν τοὺς ἐκείνων διαδόχους μὴ τὴν ἰσότητα σώζειν τοῦ ἐκείνων μεγέθους, αὖθις τοῦ εἰς γένεσιν παρελθεῖν, πρινὴ διὰ τῆς τῶν χρόνων παραδρομῆς ἐπ' ἐκεῖνο φθάσῃ τὸ μέγεθος· ἐπειδὰν δ' ἐν τούτῳ γένηται, διὰ θανάτου πάλιν εἰς γῆν ἀπολήγει· μετὰ βραχὺ δὲ πάλιν τῇ ἀναστάσει γεννᾶται, ἀποτιθέμενος καὶ ἐπαμφιεννύμενος τὸ σῶμα κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς φαίνακος. Τὰς δὲ ἕνδεκα ἐκείνας ἡμέρας ἃς ἐπλεονέκτησε τὸν ἥλιον, οὐ τῇ ὑπάρξει, ἀλλὰ τῇ φύσει ἀποτίννυσιν αὐτῷ, δι' ἑκάστου μηνὸς εἰκοσιεννέα ἥμισυ ἡμερῶν ἀριθμουμένη, καὶ τριακοσίας πεντήκοντα τέσσαρας ἡμέρας ἀποτελοῦσα τῇ περιόδῳ τοῦ ἔτους, κατὰ τὴν Ἑβραΐδα ψῆφον. Οὐ γὰρ ἴσασιν ἐκεῖνοι τοὺς καθ' ἡμᾶς Ῥωμαίων μῆνας, τῇ μήνῃ ἑπόμενοι μόνῃ.

[64] Gen. I, 16, 17. [65] ibid. 18.

ΠΕΥΣΙΣ ϞϚ'

Τί ἐστι τὸ, *Ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνιαυτούς;* Ἐπειδή τινες λέγουσι πολλὰ ἐκ τῶν στοιχείων τεκμαίρεσθαι περὶ τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως.

Ἀπόκρισις.

Οἱ μὲν ματαιόφρονες ἀστρολογίαις τὴν σφῶν γένεσιν ἐπιγράφουσιν. Ὅτι δὲ οὐχ οἷόν τε ἀπὸ ἄστρων σημειώσασθαί τι περὶ τῆς βροτῶν ζωῆς, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας, φάσκων· *Ἀναστήτωσαν οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ βλέποντες εἰς τοὺς ἀστέρας, καὶ ἀναγγειλάτωσαν τί σοι μέλλει γίνεσθαι.* Μικρὸν δὲ ὕστερον πλατύτερον ἐκθήσομαι τοὺς ἐκείνων μύθους. Τὰ δὲ σημεῖα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄστρων εἰκότως λεχθείη, ὄμβροι, πνεύματα, χειμῶνες, ἔαρ. Ταῦτα ἐκ τῶν ἄστρων παιδευόμεθα, Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὅπως ὁ ναυτίλος ὁρῶν τὸ σημεῖον, ἐπὶ λιμένα οἰακίσας τὴν ναῦν, ἀποδράσῃ τὸ ναυάγιον· ἵνα ὁ γηπόνος τῷ ἐτησίῳ σημείῳ ἑπόμενος, διασκάψῃ τὴν ἄρουραν· ἵνα ὁ ὁδίτης βραχεῖ ἐν τῷ πανδοχείῳ μείνας διαφύγῃ τῆς ἐπομβρίας ἤτοι χαλάζης τὴν ἔφοδον. Γίνεται σημεῖα καὶ πολέμων καὶ εἰρήνης· ταῦτα καὶ ὁ Σωτὴρ ἐβεβαίωσε θεηγορῶν πρὸς Ἰουδαίους.

ΠΕΥΣΙΣ ϞΖ'.

Τί οὖν; αὐτὸ νομίζεις ὑπάρχειν καιρὸν καὶ σημεῖον καὶ χρόνον; καὶ πῶς τὴν διαφορὰν δηλοῦσα ἡ Γραφὴ λέγει· *Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνιαυτούς;*

Ἀπόκρισις.

Ἕτερον μὲν χρόνος, θάτερον δὲ καιρός· τὸ μὲν γὰρ μήκους ὑπάρχει σημαντικὸν, τὸ δὲ εὐκαιρίας. Οὐ γάρ φαμεν· Χρόνος ἐπέστη ἀμητοῦ ἢ τρυγητοῦ, ἀλλὰ, καιρός· οὐδὲ, Χρόνος γῆμαι τὴν νεᾶνιν, ἀλλὰ, καιρός· τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος ταῦτα παιδεύοντος. Σημεῖα δὲ τῶν ἄστρων τάδε φημί· ἀνατολὴν πλειάδος, ἀρχὴν ἀμητοῦ καὶ ποντοπορίας· δύσιν δὲ, τοὐναντίον· ἡ μὲν γὰρ συνάγει, ἡ δὲ σκορπίζει ταῖς ἀρούραις τὰ σπέρματα. Τὸ δὲ, εἰς ἡμέραν, τὴν ἐκ περιόδου τῆς ἑβδομάδος, ἡμέραν τοῦ σαββατισμοῦ φημι. Πᾶσα γὰρ ἑορτὴ, ἀνοχὴν τῶν πόνων ἔχουσα, Σάββατον παρ' Ἑβραίοις προσαγορεύεται· ὅπερ αὐτοῖς παρὰ τὸν ἑβδομαδικὸν κύκλον τρὶς τοῦ ἔτους ἐπιτελεῖται. Πολλάκις παρὰ τὸ κύριον Σάββατον. Ἡμέρα γὰρ Σαββάτου καὶ ἡ Ἀζυμοβορία· ὁμοίως τῆς Πεντηκοστῆς· ὡσαύτως ἡ τῆς Σκηνοπηγίας· καὶ ἔξω τῆς κυρίως Σαββάτου διὰ τῆς χρονικῆς περιόδου εἰ ἐμπέσῃ αὐτοῖς ἡ ἑορτὴ, Σάββατον ἡμέραν προσαγορεύουσιν· ὅπερ σαφηνίζων ὁ ὑψηλὸς Ματθαῖος, *Δευτεροπρώτῳ* (33), φησὶ, *Σαββάτῳ*· τὴν ἡμέραν δηλῶν τὴν μετὰ τὸ κύριον Σάββατον αὐτοῖς δι' ἑορτῆς ἀργουμένην. Μῆνας τοίνυν ἡ σελήνη ἀποτελεῖ, ἐνιαυτοὺς δὲ ἥλιος· ἡ μὲν ἐκ περιόδου ἡμερῶν πληρηφαὴς γενομένη, ὁ δὲ ἐκ περιόδου μηνῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ

INTERROGATIO XCVI.

Quid est hoc, *Sint in signa et in tempora, et in dies, et in annos*[66]? Si quidem asserunt aliqui multa ex principiis istis judicari de humana nativitate.

Responsio.

Circumscribunt quidem suam nativitatem astrologicis supputationibus vani homines. Quod vero ex astris non possint quidquam portendere de mortalium vita, testatur Isaias, dicens : *Surgant astrologi cœli qui stellas intuentur, et annuntient tibi quid futurum sit*[67]. Sed paulo post latius illorum fabulas explicabo. Signa vero cœli et astrorum merito recenseantur, imbres, flatus, tempestates, ver. Hæc ex astris discimus per Dei erga genus humanum bonitatem, ut in mari nauta, signum videns, ad portum navem dirigens, naufragium effugiat, ut agricola anniversarium etesiarum signum secutus, fodiat arvum, ut viator in diversorio minus diu moratus effugiat ingruentem imbrem aut grandinem; fiunt signa et belli et pacis, quæ ad Judæos concionans confirmavit Servator.

INTERROGATIO XCVII.

Quid igitur ? num idem putas esse temporis articulum et signum et tempus ? atqui quomodo Scriptura differentiam indicans, inquit : *Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos ?*

Responsio.

Aliud quidem est tempus, aliud vero temporis articulus. Nam illud quidem prolixioris spatii significationem habet, hoc vero opportunitatis. Neque enim dicimus : Instat spatium temporis messis, aut vindemiæ, sed opportunitas; neque spatium temporis ut nubat puella, sed tempestivum est : quæ quidem nos sapiens ille docet Salomon. Signa autem astrorum illa dico : ortum quidem Pleiadis, initium messis et navigationis ; occasum vero, diversum. Nam ille quidem congregat, hic vero spargit in arvis semina. Illud autem, in diem, quæ periodo septimanæ constat, diem sabbatismi dicit. Omnia enim festa laborum intermissionem habentia, sabbatum apud Hebræos appellantur : quorum ab ipsis præter hebdomadarium cyclum tria in anno perficiuntur. Aliquoties etiam præter quam proprie dictum Sabbatum. Dies enim Sabbati erat et tempus quo vescebantur infermentatis: similiter et Pentecostes : ad eumdem modum et Scenopegiæ. Et extra proprie Sabbatum dictum, si temporis periodo incidat ipsis festum, Sabbatum diem appellant; quod declarans eximius apostolus Matthæus, *Sabbato secundo primo*, inquit[68] : eum diem significans, qui post Sabbatum proprium

[66] Gen. I, 14. [67] Isa. XLVII, 13. [68] Luc. VI, 1.

(33) *Δευτεροπρώτῳ.* Lapsus memoria hic videtur Cæsarius. Hanc enim vocem unus Lucas VI, 1, usurpat.

ipsum per festum otio vacabat. Proinde menses luna perficit, annos autem sol: illa quidem per periodum dierum plena facta: hic autem ex periodo mensium in eodem centro ortus matutini constitutus, conversiones servans æquinoctii, æstatis et autumni.

INTERROGATIO XCVIII.

Estne sphæra cœlum, aut hemisphærium, quod actum circulari motu solem sub terram ferat, aut alio modo cursum ei tribuat?

Responsio.

In his utrisque ab eximio Isaia instituamur, qui clamat: *Qui constituit cœlum velut laquear, et extendit ipsum velut pellem* [69]. Quod igitur consistit, non movetur circulariter: quod expansum est, non subtus fertur. Principium igitur habet cœlum et terminum. Non enim inquit Scriptura, ascendit sol, sed, *Egressus est supra terram, et Lot ingressus est Segorem* [70]: non globum, sed laquear esse confirmans. Et Davides inquit in carminibus: *A vertice cœli egressus ejus*; non ascensus; *et occursus ejus usque ad summum cœli* [71]; non autem descensus ejus, aut occasus, ne ipsum percurrentem circulariter moveri faciat. Et iterum: *Et ipse*, inquit, *velut sponsus*, non ascendens, sed, *exiens ex thalamo suo* [72]. Ipse vero concionatur Dominus, *Mittet*, inquit, *angelos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ab extremo cœli usque ad extremum ejus* [73].

INTERROGATIO XCIX.

Quomodo igitur occidit sol, si non fertur sub terram? et quinam locus est qui radios ejus inumbrat?

Responsio.

Peragratis celeri cursu cœlestibus terminis, postquam latus quoddam, boreale nempe clima, subierit, elevante se Cappadocum solo, inumbratur quidem radiorum fulgor per silvas et aquas ex superna repressione firmamenti, perfractis ad latera radiis, et per eminentiam terræ luce ipsius exclusa, idque secundum prius exhibitam similitudinem lampadis cujus apud nos usus est, si testa fax comprimatur, et aliqua ex parte inumbretur, ad aliquod liberum latus lux recedit. Hoc modo etiam sol pervenit ad orientem, occulte borealem plagam permeans. Estque nobis illustris testis in rebus divinis sapiens Solomon: *Oritur*, inquit, *sol, et occidit; ortus per occasum graditur, et gyrans circulariter fertur ad aquilonem, et in locum suum redit* [74]. Aspice proinde ipsum per meridiem currentem, et plagam borealem circumeuntem, ut intra præscriptum ab oriente feratur.

INTERROGATIO C.

Si absque intermissione cursus ejus est, quomodo æstate quidem majores nobis dies efficit, hieme vero minores?

Responsio.

Eo quod non ab eodem centro semper procedit;

κέντρου τῆς ἑῴας καθιστάμενος, τὰς τροπὰς φυλάσσων ἰσημερίας θέρους τε καὶ φθινοπώρου.

ΠΕΥΣΙΣ ϞΗ'.

Σφαῖρά ἐστιν ὁ οὐρανὸς, ἢ ἡμισφαίριον κυλιόμενον τὸν ἥλιον, ὑπὸ τὴν γῆν φέρον, ἢ ἄλλως αὐτῷ τὸν δρόμον παραχωροῦν;

Ἀπόκρισις.

Ἄμφω τῷ ὑψηλῷ Ἡσαΐᾳ στοιχήσωμεν, διαῤῥήδην βοῶντι· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν.* Τὸ ἑστὼς οὖν οὐ κυλινδεῖται· τὸ διαταθὲν οὐχ ὑποφέρεται. Ἀρχὴν τοίνυν ἔχει οὐρανὸς, καὶ πέρας. Οὐ γάρ φησιν ἡ Γραφὴ, Ἀνῆλθεν ὁ ἥλιος, ἀλλ', *Ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ*· οὐ τὴν σφαῖραν, ἀλλὰ τὴν καμάραν βεβαιοῦσα. Καὶ Δαβὶδ φησιν ἐν μελῳδίαις· *Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ*· οὐχὶ δὲ ἡ ἄνοδος· *Καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου*, οὐχὶ δὲ ἡ κάθοδος αὐτοῦ ἢ ἡ κατάδυσις· ἵνα μὴ σφαιροκύλιστον καταστήσῃ αὐτὸν διαθέοντα· καὶ πάλιν, *Καὶ αὐτὸς*, φησὶν, *ὡς νυμφίος*, οὐκ, ἀνερχόμενος, ἀλλ' *ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ.* Αὐτὸς θεηγορῶν ὁ Κύριος, *Ἀποστελεῖ*, φησὶ, *τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ.*

ΠΕΥΣΙΣ ϞΘ'.

Πῶς οὖν δύνει ὁ ἥλιος, εἰ μὴ ὑπὸ γῆν φέρεται; καὶ τίς τόπος ὁ τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ σκιάζων;

Ἀπόκρισις.

Ὠκυποδήσας τὰ οὐράνια τέρματα, καὶ ὑπό τινα τοῖχον, τὸ βόρειον γενόμενον κλῖμα, ὑπερανεστῶτος τοῦ Καππαδοκῶν ἐδάφους, ἀποσκιάζεται μὲν τὴν ἀστραπὴν τῶν ἀκτίνων ταῖς λόχμαις καὶ τοῖς ὕδασι, τῷ ὑπερτεροῦντι πιεσμῷ τοῦ στερεώματος, διακλωμένων τῶν μαρμαρυγῶν ἐπὶ τὰ πλάγια, καὶ τῇ ὑπεροχῇ τῆς χέρσου τὴν φαῦσιν εἰργόμενος, κατὰ τὴν προεκδοθεῖσαν εἰκόνα τῆς παρ' ἡμῖν λαμπάδος· ἄνωθεν τηγάνῳ ὀστράκῳ τινὶ τοῦ πυρσοῦ πιεζομένου, καὶ ἔμπροσθέν τινι σκιαζομένου, ἐπὶ τὸ ἐλεύθερον λοιπὸν τῶν πλαγίων τῆς λαμπρότητος χωρούσης. Καταλαμβάνει οὕτως ὁ φωστὴρ τὴν ἑῴαν, κρύβδην περιθέων τὸ βόρειον μέρος· καὶ μάρτυς ἡμῖν ἀξιάγαστος ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών. *Ἀνατέλλει* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἥλιος καὶ δύνει· ἀνατέλλων πορεύεται κατὰ δύσιν, καὶ κυκλῶν κυκλοῖ πρὸς βοῤῥᾶν, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει.* Ἄθρει δὲ οὖν αὐτὸν τὴν μεσημβρίαν διαθέοντα, καὶ τὸν βοῤῥᾶν κυκλοῦντα, ἵνα ἐμπροθέσμως ἐπὶ ἑῴας γένηται.

ΠΕΥΣΙΣ Ρ'.

Εἰ ἄπαυστος αὐτοῦ ἐστιν ὁ δρόμος, πῶς θέρους μὲν μεγάλας ἡμῖν τὰς ἡμέρας ἐργάζεται, χειμῶνος δὲ μικροτέρας;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ κέντρου ἀεὶ πρόεισιν, ἀλλ'

[69] Isa. XL, 22, sec. LXX. [70] Gen. XIX, 23. [71] Psal. XVIII, 7 [72] ibid. 6. [73] Matth. XXIV, 31. [74] Eccle. I, 5, 6.

ἐγγὺς τὴν μεσημβρίαν γενόμενος, οὐ τὴν ὑψηλὴν, ἀλλὰ τὴν πλαγίαν ἐλθὼν, βραχυτέρας τὰς ἡμέρας ἐργάζεται. Δύνας δὲ τῷ ἄκρῳ τοῦ ἑσπερίου κλίματος, κυκλοῖ διὰ τῆς νυκτὸς πᾶσαν τὴν δύσιν καὶ Ἄρκτον, καὶ τὴν ἑῴαν, ὅπως φθάσῃ πάλιν τὸ ἄκρον τῆς μεσημβρίας, ἐκεῖθεν πάλιν τῆς ἡμερινῆς ὠκύτητος ἀρχόμενος. Ὅθεν εἰκότως συμβαίνει τὴν νύκτα μηκύνεσθαι, τὴν δὲ ἡμέραν βραχύνεσθαι. Ὅταν δὲ ἰσομερῶς διὰ μέσου ἱππηλατεῖ τὸν αἰθέρα, ἰσημερίαν ἐργάζεται. Θέρους δὲ πάλιν κλίνας ἐπὶ τὸ βόρειον ὑψοῦται, τῆς μὲν νυκτὸς ὑφαιρούμενος, τῇ δὲ ἡμέρᾳ προστιθέμενος διὰ τοῦ βραχυτέρου ἐν τῇ νυκτὶ κύκλου. Ἡ δὲ σελήνη, οὐ τέλειον μειουμένη ἁλίσκεται, ἀλλὰ σκιάζεται τοῦ δίσκου κατὰ μέρος, καὶ ἔστιν ἀθρῆσαι φθίνουσαν αὐτὴν καὶ λήγουσαν ὑπὸ τὸ νέφος σκιαζομένην, οἷον εἰκόνα παραπετάσματι βόμβυκος. Πάλιν δ' ἐπαμφιεννυμένη τὸ φῶς, συνελκομένου τοῦ παραπληρώματος, δίκην βασιλίδος πρόεισιν, ἐναργὴς εἰκὼν ὑπάρχουσα τῆς ἡμετέρας φύσεως, γεννωμένη, αὐξομένη, πληρουμένη, φθίνουσα, ἐλαττουμένη, δύνουσα, οὐ τέλεον δὲ ἀπολλυμένη. Παραπλησίως καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα, αὔξομεν, πληρούμεθα ἐν γήρει, εἶθ' οὕτως λήγομεν τῇ ὥρᾳ τῆς ὄψεως, φθίνομεν τῇ εὐχροίᾳ καὶ εὐανθίᾳ τῆς παρειᾶς, τὸ ἐρυθρὸν ὠχριώμενοι. Ἐλαττούμεθα τὴν ῥώμην τοῦ σώματος, κυρτοβατεῖν ἀρχόμενοι, καὶ βακτηρίᾳ ὑπερείδεσθαι, πρὸς γῆν νενευκότες, καὶ διὰ τοῦ σχήματος αὐτὴν μαρτυρόμενοι· Ἰδοὺ παραγίνομαι. Θνήσκομεν, καὶ εἰς αὐτὴν ἀπολήγομεν σώματι, οὐκ ἀπολλύμενοι πνεύματι. Ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον τὸ ἀποτεθὲν ἱμάτιον τῆς σαρκὸς ἡ ψυχὴ πάλιν περιβάλλεται. Οὐ γὰρ ἐγὼ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἡ ψυχὴ, ἐμὸν δὲ τὸ σῶμα καὶ ὅσα τῆς χέρσου ἐκφύεται· ὅθεν καὶ τοῦτο. Πάλιν δὲ μετὰ τὴν λῆξιν γεννᾶται ἡ φαίναξ, οἱονεὶ ἀναβιοῦσα τῇ ὄψει παρισταμένη. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐν τάφῳ λήξαντες πάλιν ἀναστησόμεθα, οἱονεὶ παλιγγενόμενοι, κατὰ τὴν θεηγορίαν· *Ὅταν οὖν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ·* τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν τὸν καιρὸν ἐκ τούτου δηλῶν.

[75] Matth. XIX, 28.

sed prope meridiem constitutus, non altam, sed obliquam incedens viam, breviores nobis dies efficit. Occidens vero in summo plagæ vespertinæ ambit per noctem omnem occidentem, et Arctum, et orientem, quo perveniat rursus ad summum meridiei, inde rursus diurnum celerem cursum incipiens. Unde, ceu constat, accidit ut nox longior, dies vero brevior efficiatur. Quando vero æqualiter per medium agit æthera, æquinoctium perficit. Æstate vero rursus ad borealem vergens plagam elevatur; ac nocti quidem aufert, addit vero diei per breviorem noctis circulum. Luna autem non prorsus per imminutionem deficere deprehenditur, sed ex parte orbis inumbratur: ipsamque aspicere licet decrescentem atque deficientem sub nube obscuratam, quæ veluti veste bombycina rursus induta luce, attracto complemento, instar reginæ procedit. Estque evidens imago nostræ naturæ nascens, crescens, plena, decrescens, imminuta, occidens, non tamen prorsus intercidens. Consimiliter et nos nascimur, crescimus, ad plenitudinem evadimus in senectute: ita deinde deficimus vigore faciei, decrescimus elegantia coloris, et gratia floris in vultu, rubori pallorem introducentes. Imminuimur corporis robore, incipientes incedere curvi, et inniti baculo, ad terram inclinari, et ipso habitu ipsam obtestantes: Ecce adsum. Morimur, et in ipsam desinimus corpore, non tamen intercidentes spiritu, sed paulo post deposito carnis pallio rursus anima vestitur. Non enim ego sum corpus, sed ego quidem anima, meum autem hoc corpus, et quæcunque ex terra nascuntur: unde et hoc rursus post interitum nascitur, ut luna quæ veluti reviviscens, sub aspectum omnibus venit. Quandoquidem et nos in sepulcro intereuntes, rursus resurgemus, quasi renati secundum verbum illud divinum: *Quando venerit Filius hominis in regeneratione* [75]: quo nostræ resurrectionis tempus significatur.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β'.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑ'.

Ἐπειδὴ ἠκούσαμέν σου χθὲς πρὸς τοὺς ἐρωτήσαντας εἰπόντος, ἄψυχον εἶναι τὴν γῆν· εἰ ἄψυχός ἐστι, πῶς ἀπογεννᾷ τὰ ἔμψυχα, βοῦν, πρόβατον, λέοντα, δράκοντα, καὶ τὰ ἑξῆς γένη κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν καὶ θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων, ἔμψυχον γῆν σοι ἀποδείκνυσιν· ἐπεὶ οὕτως δώσομεν πάντως καὶ τὴν ἄμπελον μετὰ τῶν βοτρύων ὑπολανθάνουσαν, ἀθρόως ἀναδοθῆναι· καὶ τὸν φοίνικα καρπῷ πλήρη ὑποφύοντα τῇ γῇ, ἀθρόως ἀναπηδῆσαι πρὸς τὴν ἐκφάνειαν· ἢ τὸν πυρὸν (34) πλήρη στάχυν καὶ πρὸς ἀμητὸν ἕτοιμον,

(34) *Πυρὸν.* Forte πυρῶν. EDIT.

DIALOGUS II.

INTERROGATIO CI.

Quandoquidem audivimus heri te ad eos qui quæsiverant, dicentem, inanimatam esse terram; si inanima est, quomodo generat animata, bovem, ovem, leonem, draconem et cætera genera pecorum, et reptilium, et bestiarum?

Responsio.

Nihil horum animatam terram esse demonstrat: siquidem hoc modo concedemus omnino et vitem cum botris delitescentem, confestim proferri; et palmam arborem fructum plenum proferentem sub terra mox exsilire ut appareat; aut tu triticum plenam spicam et ad messem paratam subtus pro-

tendat, rursusque divino præcepto oriatur. Verum non habet rationem similitudo. Nam si terra animata ex eo est, quod animata profert, se ipsam anima destituit. Nam qui animam educit, sive suam sive proximi, mortuus omnino et exanimis est, vitalem causam ejiciens.

INTERROGATIO CII.

Num igitur, quandoquidem homines viventia et animata generant, edito in lucem infante inanimus relictus est?

Responsio.

Verum nihil aliud quam organum homo generat, animam autem immittit Deus. Nusquam enim in Scriptura dictum est: Producat mulier animam viventem; neque quod Eva concipiens, aut Sara, aut Elisabeta produxerit animam, sed quod genuerit infantem puerum. Cur cæteroqui plurimæ matres generant sola corpora, anima destituta, siquidem poterant animatum producere fetum? Aut quare fetum mortuum enixæ, super eo lugent et plorant, et non mox animam indunt mortuo: si quidem denuo fas erat animam generare? Quomodo vero quodvis animatum ferro dissectum aut laniatum, mox sanguinem profundit instar torrentis, et circumquaque rubefacit subjectum? terra vero arata pastinoque dissecta, et in puteum effossa non clamat, non reddit sanguinem, non rubefit, non contradicit percussoribus, ut animata omnia solent? Quomodo vero allium et cepæ, aut aliæ plantæ cultro vel falce amputatæ sanguine non perfunduntur, si quidem animatæ sunt secundum Manichæos vaniloquos et stultos, qui fetidam maledicentiam in suis animabus circumferunt? Omne autem animatum terrenum et marinum omnino erit et sanguinem habens. Non igitur animata terra est, neque quidquam plantarum, aut luminarium. Nusquam enim de his inquit pagina sacra, quod inspiraverit ipsis flatum vitæ, quemadmodum inquit de homine. Absit igitur a te procul quæso illorum dementia et delirium. Omne enim animal sibi simile generat, bos bovem, similiter et equus equum, et caprea, et tigris, et oneribus portandis destinata jumenta, bestiæque crudivoræ, unumquodlibet suam naturam eamque solam generat. Quomodo igitur terra cum unius naturæ sit, tot queat animas generare alterius generis et inæqualium animalium, nisi divino mandato animarentur quæ inde producuntur? Quomodo vero et aquæ eidem divino jussui obnoxiæ, cum sint unius naturæ mollis et fluxæ, innumera genera natatilium animatorum, cæterorumque et aliorum piscium cartilagineorum in uno temporis momento consimiliter cum terra excreverunt? Qui res mollis et fluida produxit corpora animata, solidaque et lapidea, in abysso fluitantia, adæquata montibus magnitudine, cujusmodi sunt phocæ, balænæ, priones, gauri, etc., horribilia dictu et aspectu in profundo degentia animalia, quorum non est præsentis tem-

ὑποκεχῶσθαι, καὶ αὖθις τῷ θείῳ προστάγματι ἀνατεῖλαντα. Ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον ἡ παροιμία. Εἰ γὰρ ἔμψυχος ἡ χέρσος ἐκ τοῦ ἀποβρᾶσαι τὰ ἔμψυχα, ἔρημον οὖν ἑαυτὴν κατέλιπε τῆς ψυχῆς. Ὁ γὰρ ἐξάγων ψυχὴν, εἴτε τὴν σφετέραν, εἴτε τοῦ πέλας, νεκρὸς καὶ ἄψυχος πάντως ὑπάρχει, τὸ ζωτικὸν αἴτιον ἐκβαλών.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΒ'.

Τί οὖν; ἐπειδὴ ἄνθρωποι ζῶντα καὶ ἔμψυχα γεννῶσιν, ἆρα προελθόντος τοῦ βρέφους ἄψυχος κατελείφθη;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὄργανον γεννᾷ, τὴν δὲ ψυχὴν τὸ Θεῖον ἐνίησιν. Οὐδέπω γὰρ τῇ Γραφῇ εἴρηται· Ἐξαγαγέτω ἡ γυνὴ ψυχὴν ζῶσαν· οὐδ' ὅτι συλλαβοῦσα Εὔα, ἢ Σάῤῥα, ἢ Ἐλισάβετ ἐξήγαγε ψυχὴν, ἀλλ' ὅτι ἐγέννησε παιδίον. Διατί δὲ ἄρα πλεῖσται μητέρες ψυχῆς ἔρημα ἀποκύουσι μόνα τὰ σώματα, εἴπερ ἦν αὐταῖς δυνατὸν ἔμψυχον ἀποκύειν τὸ ἔμβρυον; διατί δὲ νεκροτοκοῦσαι, ἐπικωκύουσι καὶ ὀλοφύρονται, καὶ μὴ αὖθις τὴν ψυχὴν τῷ νεκρῷ ἐντιθέασιν, εἴπερ ἦν αὐταῖς θεμιτὸν ψυχὴν ἀπογεννᾷν; πῶς δὲ παντὸς ἐμψύχου σιδήρῳ τεμνομένου ἢ ἀμυσσομένου, αὖθις τὸ αἷμα προχεῖται κρουνηδὸν, καὶ περιφοινίττει τὸ ὑποκείμενον· ἡ δὲ χέρσος ἀρουμένη, καὶ λίσγῳ διαιρουμένη, καὶ εἰς φρέαρ ὀρυττομένη, οὐ βοᾷ, οὐχ αἱμοῤῥαγεῖ, οὐ περιφοινίττεται, οὐ καματοῖ τοὺς πταίοντας, καθάπερ τὰ ἔμψυχα πάντα πέφυκε; πῶς δὲ τὰ σκόροδα, ἢ κρόμμυα, ἢ τὰ λοιπὰ τῶν φυτῶν μαχαίρᾳ ἢ δρεπάνῃ τεμνόμενα, οὐχ αἱμάττεται, εἴπερ ἔμψυχα ὑπάρχει, κατὰ Μανιχαίους τοὺς εἰκαιολόγους καὶ ματαιόφρονας, τοὺς τὴν ἐκείνων δύσοδμον κακοφημίαν ἐν ταῖς σφῶν ψυχαῖς περιφέροντας; Πᾶν δὲ ἔμψυχον χερσαῖόν τε καὶ ἐνάλιον πάντως ἔσται καὶ ἔναιμον. Οὐκ ἔμψυχος τοίνυν ἡ γῆ, οὐδέ τι τῶν φυτῶν, ἢ φωστήρων. Οὐδέπω γὰρ περὶ τούτων φησὶν ἡ θεία Πυκτὴ, ὅτι ἐνεφύσησεν αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου φησίν. Ἄπαγε οὖν τῆς ἐκείνων παροινίας, καὶ φρενήτιδος, ἀξιῶ. Πᾶν γὰρ ζῶον ἑαυτῷ ὅμοιον γεννᾷ, βοῦς βοῦν, καὶ ἵππος ὁμοίως, καὶ δορκὰς καὶ τίγρις καὶ τὰ ἀχθοφόρα τῶν ὑποζυγίων, καὶ αἱμοβόρα τῶν θηρίων, ἕκαστον τῆς οἰκείας φύσεως καὶ μόνης ὑπάρχει γεννητικόν. Πῶς οὖν ἡ χέρσος οἵα τε ἦν μιᾶς ὑπάρχουσα φύσεως, τοσαύτας ἀπογεννῆσαι ψυχὰς, ἀλλογενῶν καὶ ἀνομοίων ζώων, εἰ μὴ τῷ θείῳ προστάγματι ἐμψυχοῦτο τὰ ἐκβραττόμενα; πῶς δὲ καὶ τὰ ὕδατα τῷ αὐτῷ ὑπείκοντα θεσπίσματι, μιᾶς ὑπάρχοντα φύσεως, μαλακῆς τε καὶ ῥυτῆς, μυρία γένη πλωτῶν ἐμψύχων, κητῶν τε καὶ σελαχῶν, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ὁμοίως τῇ γῇ ἐξωμόρξατο; ἡ μαλακὴ τε καὶ ῥυτὴ σώματα ἐμψυχωμένα, στεῤῥά τε καὶ πετρώδη ἐννηχόμενα τῇ ἀβύσσῳ, ὄρεσι τῷ μεγέθει παρισούμενα, φῶκαι καὶ φάλαιναι, πρίονες καὶ γαῦροι, καὶ τὰ λοιπὰ φρικώδη τῇ κλήσει καὶ ὄψει ἐμβύθια ζῶα, ἅπερ οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ ἀνερμηνεύειν; Πῶς οὖν, εἴπερ μία φύσις ἔμψυχος τὸ ὕδωρ, ἀναρίθμητα ἐξέῤῥωσε (55) γένη πλωτῶν τε καὶ πτηνῶν ἑτεροφυῆ, καὶ ἑτερόδια καὶ ἀμφίβια, νῦν μὲν ἐπὶ τῆς χέρσου, νῦν δὲ ἐν τοῖς

(55) Ἐξέῤῥωσε. Forte ἐξέῤῥευσε. Edit.

ὕδασι διαιτώμενα, οἱ Νειλῷοι τῆς Αἰγύπτου κροκόδειλοι, οἱ ἑσπέριοι Φυσωνῖται κυνοπόταμοι, οἱ Εὐφρατήσιοι γρύπες, οἱ τελματήσιοι βάτραχοι, οἱ παρ' ἡμῖν ἐχῖνοι, καὶ κύκνοι; Καὶ μυρία τις εὑρήσειε τῶν ἀμφιβίων γένη, νῦν μὲν ἐπὶ τῶν λειμώνων καὶ μεδίμνων σπερμολογοῦντα, ἢ ποηφαγοῦντα, ἅμα τοῖς χερσαίοις ζώοις· νῦν δὲ ἐν τοῖς ὕδασι τὰ λεπτότερα τῶν πλωτῶν διανηχόμενα κατεσθίειν, ὅπερ καὶ τὰ αἱμοβόρα τῶν χερσαίων ποιεῖν πέφυκεν.

poris expositio? Quomodo igitur, si quidem una natura animata est aqua, innumera effluxerunt genera natatilium et volatilium, aliter nascentia, et aliter viventia, et quidem diverso victu viventia: nunc quidem super terram, nunc vero in aquis victum quærentia? Niliaci sunt in Ægypto crocodili; ad occidentalem Physonem canes fluminei; Euphratæi gryphes, palustres ranæ, et apud nos echini et cygni. Atque innumera quis invenerit amphibiorum genera, quæ nunc quidem in pratis et medimnis semina colligunt, aut herbas comedunt, una cum terrestribus animalibus: nunc vero in aquis natantia leviores fluviatilium cibos comedunt: quod et crudivora ex terrestribus facere solent.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τοὺς οἴακας τοῦ λόγου τρέψωμεν, τοῖς προφητικοῖς ἑπόμενοι δόγμασιν. Οὐδέπω γὰρ ἔμψυχον τὴν γῆν ἀποφαίνονται, ἀλλὰ θείᾳ ῥώμῃ καὶ πνεύματι ἐμψυχοῦσθαι τὰ ἐκείνης ἀποβράσματα· τοῦ μὲν θεσπεσίου Δαβὶδ μελῳδοῦντος· *Ἀποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται*· τοῦ δὲ Ἡσαΐου ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διαῤῥήδην βοῶντος· *Ἐγὼ ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διδοὺς πνοὴν ζωῆς τοῖς πατοῦσιν αὐτήν.*

Sed ad propositum sermonem gubernacula vertamus, prophetica secuti dogmata. Nusquam enim terram animatam pronuntiant, sed divina virtute et spiritu animari ex ipsa pullulantia, divino quidem Davide canente, *Mittes Spiritum tuum, et creabuntur*[76]: Isaia vero velut in persona Dei manifesto clamante: *Ego Deus qui feci cœlum et terram, et qui do flatum vitæ omnibus calcantibus eam*[77].

ΠΕΥΣΙΣ ΡΓ'.

Οὐδὲν μυκώμενον, ἢ ὠρυόμενον, ἄψυχον λέγομεν ὑπάρχειν· πῶς ὠρυᾶται (36) ἡ γῆ, εἴπερ ἄψυχός ἐστι, καὶ μυκᾶται σειομένη;

Ἀπόκρισις.

Ὁμοίως τῇ θαλάττῃ τοῖς ὑπογείοις πνεύμασι διογκουμένη, οἷον ῥοιζόν τινα ἢ μυκηθμὸν ἀποδίδωσι. Καὶ γὰρ ἐκείνη πολλάκις τῇ ἀναθυμιάσει τοῦ βυθοῦ σαλευομένη καὶ ἐξοιδαίνουσα, ἦχον ἀποτελεῖ, προσαραττομένη ἑαυτὴν τρικυμίαις· τοῦ δὲ πνεύματος ἠρεμοῦντος εἰ (37) ἄψυχος· βοῶσα δὲ καὶ κοιμωμένη, βαθεῖαν ἔχει γαλήνην. Ἢ δοκεῖτε τὰς ὑδρίας, ἢ τοὺς πίθους, ἔμψυχα ὑπάρχειν, ὧν ἀκούομεν ῥοιζούντων καὶ μυκωμένων τῇ τοῦ ἀερίου πνεύματος διαφοιτήσει; Σφαττομένης δὲ τῆς αἰγὸς καὶ πτησσομένης πάντη (38) δῆλον ἄψυχον ὑπάρχειν τὸ κώδιον· εἰς ἀσκὸν δ' ἐξεργασθέντος, καὶ πνεύματι διαταθέντος, εἶτα πάλιν τῷ πιεσμῷ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἐκπνεόμενος, πῶς ῥοιζόν τινα, ἢ μυκηθμὸν ἀποδίδωσιν ὁ ἄψυχος; Πῶς δὲ πάλιν τῷ μουσικῷ ὑποπνέον ὀργάνῳ, τῇ ποδηγίᾳ τοῦ ἀστάτως ἐφεστῶτος πᾶν μέλος διακεχυμένον, γοερόν τε καὶ ὕπτιον διὰ τῶν αὐλῶν ἐκφωνῇ; ἆρ' οὖν παρὰ τούτου ἐμψύχους ἐροῦμεν τὰς ὑποπνεομένας τοῖς μουσικοῖς ὀργάνοις τῇ βροτῶν ἐπινοίᾳ; τὰς δὲ κιννυρικὰς χορδὰς, καὶ τὰς τυμπανικὰς δέῤῥεις τιννύσας καὶ βομβούσας, καὶ μυκωμένας τῇ ἐπαφῇ καὶ τῷ πλήκτρῳ τοῦ κατέχοντος; Οὕτως μοι νόει καὶ τὴν γῆν ἐνεργείᾳ τινὸς ἑτέρου μυκωμένην καὶ σειομένην.

INTERROGATIO CIII.

Nihil quod mugit aut rugit, inanimum esse dicimus; quomodo igitur rugit terra, si quidem inanimata est, et quomodo mugit quando concutitur?

Responsio.

Similiter ac mare subterraneis spiritibus intumescens, quasi stridorem aliquem aut mugitum reddit. Etenim illud sæpenumero evaporante profundi æstu commotum et exundans, sonitum efficit, allidens semetipsum procellis vehementioribus. Quiescente vero flatu, velut inanimatum haud clamat, sed sopitum profunditatis tranquillitatem habet. Cæteroqui num putatis aquaria vasa vel dolia animata esse, quæ audimus stridentia et mugientia, cum penetrat aerius spiritus? occisa vero capra et excoriata, cuivis constat ipsam pellem inanimam esse; in utrem vero cute commutata et spiritu distenta, deinde rursus compressione manuum nostrarum emisso flatu, quomodo stridorem quemdam aut mugitum reddit inanimata? Quomodo item musico serviens instrumento, ductu hominis varie illo utentis quodvis carmen efficitur, ac tam lugubriter quam remisse per fistulas resonat? Num igitur animatas dicemus quod inflatæ musicis insonant instrumentis hominum excogitatione? Item cithararum chordas, et tympanorum pelles tinnitus et sonos edunt, perque tactum ejus a quo tenentur, strepunt. Ad hunc modum cogita et terram, per alterius alicujus operationem, mugire et concuti.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΔ'.

Πῶς οὖν οἱ τρεῖς παῖδες πᾶσαν τὴν κτίσιν ἔμψυχον παριστῶσιν, ᾄδοντες ἐν τῇ καμίνῳ, *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· ὑμνεῖτε καὶ*

INTERROGATIO CIV.

Quomodo igitur tres illi pueri omnem creaturam animatam innuunt, canentes in fornace: *Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, celebrate et*

[76] Psal. CIII, 30. [77] Isa. XLII, 5.

(36) *Ὠρυᾶται.* Forte ὠρύεται. EDIT.
(37) *Εἰ.* Forte ἐστί. ID.
(38) *Πτησσομένης πάντη.* Forte πτισσομένης, παντί. ID.

exaltate ipsum in sæcula. *Benedicite, angeli, cœli, terra, sol, luna, astra, rores, pluviæ nivales, glacies, nives, lux, tenebræ, noctes, dies, montes, colles, mare, flumina* [78], et omnia quæ sequuntur? Nam hoc esse illa animata significatur.

Responsio.

At non omnia animata ostendit esse illorum sanctorum hymnus, præter homines, etiam bestias et cetos et cætera terrestria et aquatilia. Angeli enim benedicunt ut rationales spiritus et ministeriales; cœli autem, non sermone et voce, sed suppeditatione imbrium et firma constitutione; sol autem et luna, exortu et mutua vicissitudine cursus et radiorum ejaculationibus. Præterea processione ordinata lucifer quidem diem annuntiat, hesperus vero diversum. Pleias conspecta securitatem navigantibus pollicetur; occidens vero contrarium ..... aliquando quidem ad matutinas, aliquando vero ad vespertinas partes axem flectens, noctem et lucem significat. Terra vero fructibus benigniter fovens mortales, laudat Dominum. Mare prosperitate profectionum, et lignis permeabile, piscesque nobis proferens et conservans, Dominum laudat. Animalia autem bruta, et homines: nos quidem cum ratione laudes offerimus, illa autem portantia laudantes et vota facientes, ordinate ab illis gubernata et in timore cohibita, Dominum prædicant; nihil enim minus quam pro nobis ipsis, etiam pro jumentis orare consuevimus.

INTERROGATIO CV.

Si in firmamento fixa sunt astra et luminaria, consistit autem immobile, ut dicitur, cœlum, quomodo currit per ipsum sol et luna, non secantes ipsius substantiam? quomodo item in glacie figi potest ignis, ita ut non solvatur?

Responsio.

Non sunt fixa, sed sub firmamento aptata, et feruntur quidem in æthere levitate naturæ, currunt vero sub firmamento: illius quidem refrigeratione secundum proportionem ad inferiora compulsa, verum aeris subjecta crassitudine sublata. Omnibus enim creatis levior est ignis natura, ideoque angeli etiam hanc sortiti sunt. *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos, ignis flammam* [79], inquit in melodiis Davides. In Epistolis autem Paulus: *Aera superant luminaria levitate ignis.* Penitus autem ad firmamentum appellere, aut ejus aliquam partem inflammare non possunt, propter aspirans desuper frigus cœlestium aquarum.

INTERROGATIO CVI.

At quomodo ventorum violentia in astra non impingunt, aut impediuntur cursu?

Responsio.

Spirant inferne flatus, et sub sole feruntur nubes, ut in alto meridie videre licet, quomodo nu-

[78] Dan. III, 57 seqq. [79] Psal. CIII, 4.

ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογεῖτε, ἄγγελοι, οὐρανοί, γῆ, ἥλιος, σελήνη, ἄστρα, δρόσοι, νιφετοί, πάγοι, χιόνες, φῶς, σκότος, νύκτες, ἡμέραι, καὶ ὄρη καὶ βουνοί, θάλασσαι καὶ ποταμοί, καὶ πάντα ἃ καθ' ἑξῆς ἔμψυχα παριστῶσιν;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐ πάντα ἔμψυχα δείκνυσιν ὁ τῶν θεσπεσίων ὕμνος, πλὴν ἀνθρώπων, θηρίων καὶ τῶν κητῶν, καὶ τῶν λοιπῶν χερσαίων τε καὶ ἐνύδρων. Ἄγγελοι γὰρ εὐλογοῦσιν, ὡς λογικὰ πνεύματα καὶ λειτουργικά· οὐρανοὶ δὲ οὐ λόγῳ καὶ φωνῇ, ἀλλὰ τῇ χορηγίᾳ τῶν ὄμβρων καὶ τῇ ἑδραίᾳ στάσει, ἥλιος δὲ καὶ σελήνη τῇ ἀνατολῇ καὶ ἀντιπαραδόσει τοῦ δρόμου, καὶ ταῖς βολαῖς τῶν ἀκτίνων. Ἄρα δὲ τῇ εὐτάκτῳ χορείᾳ φωσφόρος μὲν ἀνίσχων τὴν ἡμέραν εὐαγγελίζεται, ἕσπερος δὲ τοὐναντίον. Πλειὰς ὁρωμένη, τὸ ἀκίνδυνον τοῖς ναυτίλοις ἐπαγγέλλεται· δύνουσα δὲ, τοὐναντίον. Ἡ ἀπήνοια (39), ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ ἑσπέρια τὸν ἄξονα τρέπουσα, νυκτὸς καὶ ἐπιφαύσεως ὑπάρχει σημαντική· γῆ δὲ, τοῖς ἐκφορίοις δεξιουμένη βροτοὺς, ὑμνεῖ τὸν Κύριον. Θάλαττα καλωδίοις καὶ ξύλοις πεζευομένη, καὶ ἰχθὺν ἡμῖν ἀποκύουσα καὶ φοροῦσα, ὑμνεῖ τὸν Κύριον· τὰ δὲ ἄλογα ζῶα καὶ ἄνθρωποι, οἱ μὲν διὰ τοῦ λόγου τοὺς ὕμνους ἀναφέρομεν, τὰ δὲ τοὺς ὑμνοῦντας φέροντα εὐξομένους, εὐτάκτως ἡνιοχούμενα, καὶ φόβῳ χαλινούμενα, ὑμνεῖ τὸν Κύριον. Οὐδὲν γὰρ ἧττον, ὡς ὑπὲρ ἑαυτῶν, κτημάτων εὐχόμεθα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕʹ.

Εἰ ἐν τῷ στερεώματι πεπήγασι τὰ ἄστρα καὶ οἱ φωστῆρες, ἵσταται δὲ ἀκίνητος, ὡς λέγεις, ὁ οὐρανός· πῶς τρέχει δι' αὐτοῦ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, μὴ τέμνοντες αὐτοῦ τὴν οὐσίαν; πῶς δὲ καὶ δυνατὸν ἐμπαγῆναι πῦρ, ἐκείνου μὴ λυομένου;

Ἀπόκρισις.

Οὐ πεπήγασιν, ἀλλ' ὑπήρτηνται τοῦ στερεώματος· ἐποχούμενοι μὲν τῷ αἰθέρι κουφότητι φύσεως, ὑποθέοντες δὲ τοῦ στερεώματος· τῇ μὲν ἐκείνου καταψύξει ἀναλόγως πρὸς τὸ κάτω συνωθούμενοι, τῇ δὲ ὑποκειμένῃ τοῦ ἀέρος παχύτητι ἀνεχόμενοι. Πάντων γὰρ κτιστῶν κουφοτέρα ἡ τοῦ πυρὸς ὑπάρχει φύσις· διὸ καὶ ἄγγελοι ταύτης ἔλεγχον (40). *Ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα*, φησὶν ἐν μελῳδίαις ὁ Δαβίδ· ἐν Ἐπιστολαῖς δὲ ὁ Παῦλος· *Τὸν ἀέρα οὖν ὑπερίπτανται οἱ φωστῆρες κουφότητι φύσεως* (41). Προσβαλεῖν δὲ τῷ στερεώματι, ἢ παραχωνεῦσαι αὐτοῦ τι, οὐχ οἷοί τε καθεστήκασιν τῇ ὑπερπνεούσῃ ψυχρότητι τῶν οὐρανίων ὑδάτων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϚʹ.

Καὶ πῶς τῇ τῶν ἀνέμων βίᾳ τοῖς ἄστροις οὐ προσκρούονται, ἢ τὸν δρόμον οὐ κωλύονται;

Ἀπόκρισις.

Ὑποπνευματεῖ τὰ πνεύματα, καὶ αἱ νεφέλαι ὑποφέρονται τοῦ ἡλίου, ὡς ἔστιν ἀθρῆσαι ἐν σταθηρᾷ

(39) Ἀπήνοια. Leg. ἀπήνη, *currus:* constellatio.
(40) Ἔλεγχον. Forte ἔλαχον. EDIT.

(41) *Τὸν ἀέρα... φύσεως.* Hæc verba in Epistolis Paulinis nuspiam exstant.

μεσημβρίᾳ, νεφῶν κινουμένων ὑποσκιάζεσθαι τὸν ἥλιον ὑπεριπτάμενον· ἡ δὲ τοῦ πνεύματος βία πρόσγειος τυγχάνουσα, εἰκότως ἐκμοχλεύει τὴν ἄβυσσον, καὶ πάσσει τὸν ἀέρα κόνει. Πῶς δὲ ἡ τῶν πνευμάτων βία ἕνα οἰκίσκον, ἢ λίθον κινῆσαι οὐχ οἵα τε ὑπάρχουσα, κινήσει ποτὲ, ἢ μεθιδρύσει τὸν πάσης πόλεως μεγέθει ὑπερέχοντα ἥλιον, ἢ τοῖς ἄστροις προσαῤῥάξειεν;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΖ'.

Εἰ μηδὲν πρὸς τὴν ἀναγέννησιν συντελοῦσιν οἱ ἀστέρες, οὐδὲ ἔστιν ἐκεῖθεν τὰ ἡμέτερα στοχάσασθαι, πῶς τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ ἀστὴρ ἐπανέτειλεν, ὁδηγὸς τοῖς Μάγοις γενόμενος; πῶς δ' ἐκεῖνοι βασιλικὸν ἐπιγνόντες τὸν ἀστέρα, πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν ἐκινήθησαν, προσκυνῆσαι τὸ παιδίον ὑπὸ τοῦ ἀστέρος ἐπειγόμενοι;

Ἀπόκρισις.

Σαμαριτῶν καὶ Σαδδουκαίων ἀγγέλους μὴ δεχομένων, εἰκότως ἀστέρα τὸν ἄγγελον ὁ θεῖος εὐαγγελιστής φησιν. Ἄλλως τε δὲ καὶ τὸ σέβας τῶν ἄστρων, εἰς Χριστὸν ἐπισπώμενος, τῆς πολυθέου πλάνης ἀπάγων βροτοὺς, ὡς ἀστέρα τὸν ἄγγελον ὁδηγὸν τῆς προσκυνήσεως τίθησιν. Οὐ γὰρ ἑτέρως οἱ Μάγοι εἰς προσκύνησιν συνηγέρθησαν, ἢ ἐν φαντασίᾳ τοῦ σφῶν σεβάσματος. Ἀτονωτέρας δὲ καὶ ἀνισχύρου τῆς μαγείας γινομένης, τῇ θεανδρικῇ γεννήσει τοῦ θεμελιώσαντος τοὺς ἀστέρας, καὶ τάξιν αὐτοῖς ὁρίσαντος, αἰσθόμενοι οἱ ἐκεῖνοι πλανώμενοι Χαλδαῖοι, καὶ ἀνασφαλίσαντες ποτνιᾶσθαι λυτῆρι τῆς πλάνης, αὐτομολοῦσιν, εὐαγγελισταὶ καὶ πρῶτοι κήρυκες ἐθνῶν τῆς θεανδρικῆς ἐπιφοιτήσεως. Ἀναστάντες οὖν, τῆς προφητείας τοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαΐου ἐπαΐοντες, βοῶντος· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, Θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Τὰ δὲ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου προφανθέντα, καὶ μὴ ἀκούσαντες ἔργῳ παρέδωκαν, τοὺς νόμῳ καὶ προφήταις σχολάζοντας ἀνοήτους Ἰουδαίους, τῇ πίστει προβαίνοντες. Ὅτι δὲ οὐκ ἀστὴρ, ἀλλὰ νοερά τις καὶ λογικὴ ὑπῆρχε δύναμις ὁ τῶν Μάγων καθηγητὴς, ἐξ αὐτῆς παιδευόμεθα τῆς ἐκείνου κινήσεώς τε καὶ στάσεως. Τῶν γὰρ ἀστέρων οἱ μὲν ἀεικίνητοι, οὐκ ἠρεμοῦσι τῆς κινήσεως· οἱ δὲ ἱστάμενοι οὐ κινοῦνται. Οὗτος δὲ ἀμφιδέξιος φαίνεται, κινούμενος καὶ ἱστάμενος, καὶ ἀποκρυπτόμενος τοὺς ὁδηγουμένους· ὅπως πυθομένων αὐτῶν, *Ποῦ ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* ταραχθῇ ὁ Ἡρώδης, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα, καὶ διαβοηθῇ ὁ θεῖος τόκος καὶ θρυλλούμενος ὑπὸ τῶν Μάγων, τοῦ καθηγεμόνος αὐτοῖς ἀποκρυβέντος. Πάλιν δὲ ἀναφανεὶς, ἐλθὼν ἔστη ἐπὶ τοῦ ἄντρου, οὗ ἦν τὸ παιδίον, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ματθαῖος. Εἰ γὰρ μὴ ἐκ διαλειμμάτων ἐφάνη, οὐκ ἂν ἐσείσθη Ἱεροσόλυμα τῇ πεύσει τῶν Μάγων, οὐκ ἂν ἐθυμώθη Ἡρώδης περὶ βασιλέως ἀκούων· ἢ (42) νοερά τις καὶ λογικὴ δύναμις ὁ ἀστὴρ

bibus agitatis supervolans inumbretur sol. Flatus autem violentia terræ contermina cum sit, merito commovet abyssum, et in aera spargit pulverem. Quomodo vero flatuum vis exiguam aliquam domum aut lapidem movere cum non possit, movebit aliquando vel transferet solem quavis civitate majorem, aut ad astra collidet?

INTERROGATIO CVII.

Si nihil ad hominum nativitatem conferunt stellæ, neque possunt inde indagari quæ nobis accidunt, quomodo in nativitate Christi exorta est, quæ Magis dux viæ fieret? At quomodo illi regalem agnoscentes stellam, ad iter suscipiendum moti sunt, ad adorandum puerum per stellam deducti?

Responsio.

Quia Samaritani et Sadducæi angelos non recipiebant, merito stellam angelum divus evangelista vocat. Sed et cultum astris impensum ad Christum trahens, a multorum deorum errore mortales reducendo, velut stellam ponit angelum, viæ adorationis ducem. Non enim alia re Magi ad adorationem excitati sunt, quam opinione sui cultus. Cum autem remissior et infirmior magis facta fuisset per deificati hominis nativitatem, qui stellas fundaverat, et ordinem ipsis præscripserat, re intellecta errantes illi Chaldæi, confirmato ad supplicandum animo expiato errore, sua eunt sponte, tanquam evangelistæ et primi præcones gentium de divini hominis adventu. Surgentes igitur prophetia eximii Isaiæ audita, clamant: *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, Admirabilis consiliarius, Magni consilii nuntius, Deus fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri sæculi* [80]. Hoc autem cum ante quingentos annos ab illo viro sancto prædictum fuisset, licet illi non audivissent, tamen re ipsa demonstrarunt, legi et prophetis vacantes, Judæos intelligentiæ expertes esse, atque ita in fide pergunt. Quod vero non stella, sed intellectilis quædam et rationalis potestas fuerit ille Magorum dux, ex ipsa discimus tum motione tum institutione. Nam stellarum illæ quidem quæ semper sunt mobiles nunquam a motu quiescunt; quæ vero fixæ sunt, non moventur. Hæc autem utrumque recipere videtur, nimirum quæ et mobilis esset et fixa, atque etiam ab iis qui ducebantur, sese subduceret: ita ut interrogantibus ipsis: *Ubi est natus ille rex Judæorum* [81]? turbatus sit rex Herodes et tota Hierosolyma, et divulgatus divinus partus, lateque sparsus a Magis, propter ademptum viæ ducem. Rursus autem apparens, constitit supra antrum ubi infans erat, inquit eximius Matthæus; nam nisi per intermissionem apparuisset, non fuisset commota Hierosolyma interterrogatione Magorum, neque irritatus fuisset He-

[80] Isa. IX, 6. [81] Matth. II, 2.

(42) Ἢ. Forte εἰ. Edit.

rodes, de rege audiens. Nisi intellectilis aliqua et rationalis potentia illa stella fuisset, non utique ejus qui natus erat, ministram se declarasset. Nunc autem quod circa reges fieri solet, vocat quidem et præcedens divinus hic cursor deducit ad regem aliquos; postquam vero ad portam latioris plateæ venerint, vocatos ad limina stare jubet, usque dum adventum ipsorum regi significaverit, sicque deinceps ad ipsos reversus, ad tectum aureum et ad regem intus sedentem deducit. Ita hic stella quidem conspicitur, angelus autem esse intelligitur, et gentium dux. Quænam cæteroqui vobis videtur esse maxima stella? Num sol? Omnino dices maximum esse sidus solem. Quis igitur cum est in medio cœlo constitutus, dicere queat, quamnam urbium aut vicorum præcise ostendat, aut quamnam domum quasi digito designet? Compara igitur stellam cum sole, velut muscam vinariam ad elephantem, et astrum divinum ad omnium maximam civitatem, veluti cum camelo culicem. Si igitur non scimus quam maximarum urbium designet superne imminens ille luminarium rex, quomodo stellam exiguam ostendere speluncam dicam, si non angelus fuit, propinquum terræ in sublimi iter faciens, et Dominum indicans? Facessant igitur hinc cum sua dementia, qui stellam una cum uniuscujusque nostrum nativitate oriri putant, fabulosi nugatores, cum eodem moriente stellam quoque deficere delirantes. Cum enim duo tantum homines essent in mundo, Adamus inquam et Eva, plenum erat astris cœlum. Rursusque sublatis per aquas tempore gigantum omnibus animatis naturis, præter eos octo qui cum divino Noa servati sunt, non simul ablata sunt astra cum illis qui aqua deleti sunt, neque vel paululum a suo recesserunt ordine.

ἐγνωρίσθη, οὐκ ἂν οἰκέτης τοῦ γεννηθέντος ἐδείχθη. Νῦν δὲ, ὅπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων δρᾶσθαι πέφυκε, φωνεῖ μὲν καὶ προηγεῖται ὁ θεῖος κοῦρσορ ἐπὶ τὸν βασιλέα τινάς· ἐπεὶ δ' ἂν ἐπὶ τῆς πύλης τῶν πλατῶν πλατειῶν (43) γένωνται, ἀφίησι τοὺς κληθέντας ἐπὶ τῶν προαυλίων ἑστάναι, μέχρις ἂν μηνύσῃ τῷ βασιλεῖ τὴν αὐτῶν παρουσίαν· εἶθ' οὕτως πάλιν αὐτοῖς ἀναφανεὶς, ἐπὶ τὸν χρυσόροφον καὶ τὸν βασιλέα καθεζόμενον προηγεῖται, ἀστὴρ μὲν φαινόμενος, ἄγγελος δὲ νοούμενος ἐθνῶν ὁδηγός. Ἄλλως δὲ, τίς ὑμῖν δοκεῖ μείζων ὑπάρχειν ὁ ἀστὴρ, ἢ ὁ ἥλιος; Ἐρεῖς δὲ πάντως· Ὁ ἥλιος. Τίς οὖν, μεσουρανοῦντος αὐτοῦ, εἰπεῖν οἷός τε ὑπάρχει ποίαν τῶν πόλεων ἢ κωμῶν δι' ἀκριβείας καταμηνύει, ἢ τίνα οἶκον ὥσπερ δακτύλῳ σημαίνει; Σύγκρινον τοίνυν ἀστέρα πρὸς ἥλιον, ὡς ἐμπίδα (44) πρὸς ἐλέφαντα, καὶ τὸ θεῖον ἄστρον πρὸς τὴν πασῶν μείζονα πόλιν, ὡς πρὸς κάμηλον κώνωπα. Εἰ οὖν οὐ γινώσκομεν ποίαν τῶν μεγίστων πόλεων καταμηνύει ὑπερεστὼς ὁ τῶν φωστήρων ἄναξ, πῶς τὸν ἀμυδρὸν ἀστέρα καταμηνύειν τὸ σπήλαιον φήσωμεν, εἰ μὴ ἄγγελος ὑπῆρχεν πρόσγειον τὴν ἀκροπορίαν ποιούμενος, καὶ μηνύων τὴν δεσποτείαν; Παυσάσθωσαν τῆς παροινίας οἱ ἀστέρα ἐπανατέλλειν τῇ ἑκάστου ἡμῶν γενέσει οἰόμενοι, μυθολέσχαι τινὲς ὑπάρχοντες, καὶ συνεκλείπειν τῷ θνήσκοντι τὸν ἀστέρα ληροῦντες. Δύο γὰρ ἀνθρώπων ὄντων ἐν κόσμῳ, τοῦ Ἀδάμ φημι καὶ τῆς Εὔας, ὁ οὐρανὸς ἄστρων ἐπεπλήρωτο. Ὕδατι δὲ πάλιν ἀφανισθείσης ἐπὶ τῶν γιγάντων πάσης ἐμψύχου φύσεως, πλὴν ὀγδόου τοῦ θεσπεσίου Νῶε περισωθέντος, οὐ συναπήχθη τὰ ἄστρα τοῖς ἐκτριβεῖσι τῷ ὕδατι, οὐδὲ βραχὺ τῆς οἰκείας παρεκινήθη τάξεως.

INTERROGATIO CVIII.

Quomodo vero Scriptura astrologum dicit Abrahamum? aut quomodo et alios invenimus plurimos, qui ex astris multa quæ fiunt apud nos prædicunt, veluti quod hic infans adultus, in homicidam evasurus sit, aut adulterum; ille vero in sobrium et modestiorem et fortunatum, beneficio sideris?

ΠΕΥΣΙΣ ΡΗ'.

Καὶ πῶς ἡ Γραφὴ ἀστρολόγον τὸν Ἀβραὰμ λέγει; πῶς δὲ καὶ ἑτέρους πλείστους εὑρίσκομεν, ἀπὸ ἄστρων πολλὰ τῶν καθ' ἡμᾶς λέγοντας, ὅτι φονικὸν ἀποβήσεται τὸ παιδίον αὐξανόμενον, ἢ μοιχόν· τὸ δὲ ἕτερον, νηφάλιον, καὶ σωφρονέστερον, καὶ εὐτυχὲς, διὰ τὸ ἄστρον;

Responsio.

Patriarcham quidem Abrahamum historia astronomum vocans, nusquam ponit ipsum pro diis habuisse vel coluisse stellas. Verum ad agriculturam, et imbres, et siccitates tempestatesque ipse observasse patriarcha creditur, ut qui patre genitus esset gentili Thare, et cum Chaldæis versatus, qui multitudinem deorum credebant. Non enim juxta

Ἀπόκρισις.

Ἡ μὲν ἱστορία τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ ἀστρονόμον φάσκουσα, οὐδέπω αὐτὸν θεοποιεῖν ἢ σέβειν τοὺς ἀστέρας παρίστησιν, ἀλλὰ πρὸς γεωργίας καὶ ἐπομβρίας αὐχμούς τε καὶ χειμῶνας προσέχειν αὐτοῖς ὁ πατριάρχης πιστεύεται· καὶ ταῦτα πατρὸς ὑπάρχων Ἕλληνος τοῦ Θάῤῥα, καὶ Χαλδαίοις συνδιάγων πολυθεΐαν πυρέττουσιν. Οὐ γὰρ κατὰ ἀστρονομίαν,

(43) *Πλατῶν πλατειῶν.* Forte πλατῶν παλατίων, vel πλατέων παλ. EDIT.

(44) *Ἐμπίδα.* Priores editiones ἔμπεδα· quæ quidem vox nihil huc facit: est enim ἔμπεδα, Hesychio auctore, ἐπιτηδῆ, ἀληθῆ, βέβαια, ἰσχυρὰ, ἀμετάλλακτα, ἀσφαλῆ. Hinc Leunclavius hiatum in sua versione relinquens, locum sic effert: *Compara igitur stellam cum sole, velut ... ad elephantem.* Mendum itaque sustulit Croius *Observ. in Nov. Test.* cap. XXVIII, rescribens ἐμπίδα. Hesychio autem ἐμπίς dicitur κώνωψ, ἢ εἶδος ζώου, παρὰ τοῖς ὕδασι γενόμενον [*f.* γεννώμ.] ὅμοιον κώνωπι, μεῖζον δέ. Croii restitutio probatur Cotelerio in not. ad cap. 19 *epist. S. Ignatii M. ad Magnesianos*, versionemque Leunclavianam ita supplet, prout edidimus: *Compara igitur stellam cum sole, velut muscam vinariam ad elephantem.* Neque aliter Grabius, *Spic. SS. Patr.* tom. I, pag. 357, licet Croii et Cotelerii haud meminerit.

ἀλλὰ θεοσέβειαν πρῶτον ἑαυτῷ, εἶθ' οὕτως Ἰσαὰκ τῷ παιδὶ, τὸ σιδήριον τῆς περιτομῆς τεθηγμένον ἐπήγαγεν. Οὐδὲ κατὰ ἀστρονομίαν, ἀλλὰ θεηγορίαν, ἐκ τῆς ἀγόνου καὶ παρήλικος συμβίου τὴν ἐκείνου γέννησιν ἐπιστώσατο· περὶ ἧς ἐκ νέας καὶ ἤδη σφριγώσης τῆς ἡλικίας, μέχρις αὐτῆς πολιᾶς καὶ βαθυτάτου γήρους, ἀλλήλοις συγκαθεύδοντες, οὐδέπω ἀστρονομίαις ἐπείθοντο. Οὐδ' αὖ πάλιν τοῦ ἀστροτέκτονος τὸν παῖδα πειραστικῶς αὐτὸν θύειν προστάξαντος, οὐδ' ἄστροις ἑπόμενος, ἀλλὰ Θεῷ πειθόμενος, τὴν Χαλδαίαν τῇ Μεσοποταμίᾳ Συρίας ἀμείβεται. Ἀξιῶ δέ σου τὴν ἀγχίνοιαν, ἀξιέραστε Κωνστάντιε, τῆς παρούσης θείας ὁμηγύρεως πρὸς τὴν ἀκρόασιν βραχὺ σιωπώσης, τὴν κατὰ σὲ ἀστρονομικὴν ἡμῶν γένεσιν διηγήσασθαί μοι, καὶ ἥτις αὐτῶν ὑπάρχει κρίσις καὶ συμπλοκή· οὕτω τῇ θείᾳ ῥώμῃ τε καὶ σοφίᾳ καθαιρουμένων τῶν παρὰ σοῦ δονουμένων δογμάτων, πάλιν διὰ νήψεως καὶ παιδείας κρειττόνων ὑπὸ σοῦ ἀνεγειρομένων, ὡς καὶ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, καθαιρεθέντων μὲν τῶν νομικῶν, ἀνυψωθέντων δὲ τῶν εὐαγγελικῶν, τῆς δὲ κακίας καταῤῥαγείσης καὶ κτιζομένης ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ εἰρήνης σοι πρὸς τὰ ἐμὰ γινομένης δόγματα, καὶ τῶν συνεγερθέντων ἐπὶ τὴν ἀκοὴν τοῦ λόγου ἀλωβήτως ἀποφοιτώντων, μηδὲν τῆς Ἑλληνικῆς ἐπαγομένων κακίας· ἐπάγει μὲν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου·* ἐπιβοήσει δὲ καὶ ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλὸς Ἠσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Ἐγὼ ὁ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακὰ ἐπὶ τὸ κρεῖττον.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘ'.

Τῆς ὑμετέρας ἁγιωσύνης λέγειν μοι ἐπιτρεπούσης, ἐντεῦθεν τοῦ λόγου ἄρχομαι, οὐ λυμήνασθαι τοὺς παρόντας, ἀλλ' ἀποθέσθαι τὴν λύμην βουλόμενος. Αὐτίκα γοῦν Ἄρης (45) κέντρον λαβὼν, οἰκείῳ οἴκῳ ἐκ τετραγώνου ἐπιθεωρῶν Κρόνον σὺν Ἑρμῇ ἐπὶ κέντρον, Σελήνης ἐπ' αὐτὸν πλήρους ἀρχομένης (46), ἐπὶ ἡμερινῆς γεννήσεως, ἐκτελεῖ ἀνδροφόνους καὶ κτεινομένους, ἐπωμώτας (47) καὶ αἱμοπότας, μεθύσους, λάγνους, δαιμονῶντας, μυστηρίων ἀποκρύφων ἵστορας, μάγους θύτας, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα, ἐξαιρέτως μηδενὸς τῶν ἀγαθοποιῶν ἀστέρων ἐπιθεωροῦντος. Αὐτὸς δὲ πάλιν Ἄρης πρὸς Ἀφροδίτην σχῆμα τετράγωνον, μοιρικῶς ἐπὶ κέντρον μὴ ἐπιθεωροῦντός τινος ἀγαθοποιοῦ, μοιχοὺς ἀποτελεῖ, ἀδελφαῖς καὶ μητράσι μιγνυμένους. Κύπρις σὺν Μήνῃ ἐν ὁρίοις καὶ οἴκοις Κρόνου, σὺν Κρόνῳ, ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Ἄρεος, ἀποτελεῖ γυναῖκας γεωργοὺς καὶ οἰκοδόμους, καὶ πάντων ἀνδρείων ἔργων ἐπιστήμονας, καὶ κοινοῦσθαι καὶ συγκαθεύδειν οἷς δ' ἂν βούλοιντο, καὶ μὴ κωλύεσθαι ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνδρῶν. Ἀνδρείους οὖν

leges siderum, sed juxta pietatem in Deum primum sibimet ipsi, et deinceps Isaaco filio circumcisionis acutum cultrum adhibuit. Neque secundum astronomiam, sed divinam promissionem ex sterili et decrepita consorte sobolem se procreaturum credidit, cum qua ab adolescentia et florenti ætate usque ad ipsam canitiem et extremam senectutem versatus erat. Nunquam certe astronomiæ paruit, ne tunc quidem, cum astrorum opifex per tentationem filium immolare præcepisset. Neque astra sequens, sed Deo obediens, Chaldæam cum Mesopotamia Syriæ permutat. Obsecro autem acumen illud tuum, præclarissime Constanti, ut in præsenti sacro cœtu paululum auscultandi gratia tacente, astronomicam genesim nostram quam tu statuis, explices mihi, quænam siderum sit tam mistio quam conjunctio, donec divina virtute ac sapientia subversis, quæ a te agitantur, dogmatis, rursus per sobrietatem et doctrinam melioribus in te excitatis, quemadmodum et ab excelso Apostolo dicitur, demolitis legalibus, et vicissim exaltatis Evangelicis, nequitia fracta, et in melius restituta, paceque cum meis dogmatis reconciliata, et illis qui una ad audiendum hunc sermonem excitati sunt, illæsis abeuntibus, nec improbitatis gentilitiæ quidquam secum asportantibus: Davides quidem auctor ille divinorum carminum subjiciat: *Hæc est mutatio dexteræ Altissimi* [82]; eximius autem vates Isaias acclamet in persona Dei: *Ego sum Deus, ille qui facit pacem et mala in melius revocat* [83].

INTERROGATIO CIX.

Facta mihi dicendi potestate a sanctitate vestra, orationem auspicabor, non ut corrumpam præsentes, sed uti rem perniciosam abjecturus. Quando igitur Mars centrum tenens in domo sua, quadrato aspectu cum Mercurio centrum lunæ quæ plena esse incipit, in generatione diurna intuetur, efficit homicidas et interfectores, juramentorum usurpatores et potores sanguinis, ebrios, effeminatos, dæmoniacas notitias absconditorum mysteriorum scrutantes, magos sacrificos et quæ sunt istis similia: si præsertim nullius alterius beneficæ stellæ aspectus sit. Rursus idem Mars intuens Venerem aspectu quadrato, si non sit aspectus alicujus stellæ beneficæ in centro, adulteros efficit, rem cum sororibus et matribus habentes. Venus cum luna in finibus et domibus Saturni, accedente Saturno, approbante Marte, efficit mulieres agrorum cultrices et architecturæ omniumque virilium operum gnaras, consuetudinem habentes et concumbentes cum quibus voluerint, nihil impedientibus in hoc eas maritis.

[82] Psal. LXXVI, 11. [83] Isa. XLV, 7.

(45) *Αὐτίκα γοῦν Ἄρης*. Quæ hac in *Interrog.* 109 et sequente 110 habet Cæsarius, excerpsit seu potius descripsit ex *Recognitionum Clementinarum* lib. IX, cap. 17 seqq. seu ex Bardesanis dialogo *De fato*, cujus insigne fragmentum nobis servavit Eusebius *Præp. Evang.* lib. VI, cap. 10.

(46) *Ἀρχομένης*. Legit Cotelerius ἐρχομένης, locumque integrum sic reddit: *Cum igitur Mars centrum tenens, in domo sua ex tetragono respexit Saturnum, luna veniente super eum plena, in genesi diurna*, etc.

(47) *Ἐπωμώτας*. Vel ἐπωμότας, verti etiam posset *perjuros*. COTEL.

Viriles autem efficit mulieres in Capricorno, in Aquario, sed in re venerea infelices. In viris autem efficitur contrarium, si cum Marte sit in Ariete. Quo fit, ut nequeant vel metu, vel alicujus minis, vel arte continere libidines, propter inclinationem astrorum.

Responsio.

Admodum scite gentilitii erroris enuntiasti fabulas. Vicissim igitur et ego audacter aggrediar ea quæ a te dicta sunt, et fundæ vel arcus vice sermone utens refellere conabor, ne ad Martem et Venerem, nostras stellas, cædium causas referas. Prius autem obsecro, ut discere velis, posse hominem, si quidem velit, libidines et actiones vel castigare vel penitus excutere. Atque equidem excutere soleo per conscientiæ flagella et per memoriam inevitabilis judicii, quod vitia prohibet. Sed et principum leges, ante tentata tormenta, et angustias, atque catapultarum supplicia, solo auditu rerum terribilium quæ sunt in compensatione delictorum, modestum reddere possunt hominem intemperantem, et obtundere lascivientem vigorem juventutis in qualibet regione, sive scriptæ sint, sive non scriptæ, tam apud nos quam gentes. Nam apud aliquos lex scripta, apud alios vero consuetudo valet. Legibus enim qui destituti sunt, patrios mores pro legibus ducunt. Quorum primi Seres sunt, qui terræ extrema habitantes, pro lege habent patriam consuetudinem, ne quis scortetur, neve prædetur, ne quis adulterium committat, ne statuas adoret, ne dæmones veneretur, ne prorsus apud ipsos imago sit, aut scortum, aut adultera, aut prædo, aut homicida, aut fur. Et tamen nullius horum liberam potestatem coegit illa, de qua tu dicis, lucens igne Martis stella : neque vi compulit quemquam ipsorum interficere gladio proximum, aut lapide percutere. Non Venus cum Marte persuasit ipsi ut furiose ruat in uxorem vicini : si vel toto die medium cœli Mars obtineat. Nihilominus prævalet apud Seres astrorum necessitati lex patria. Lex autem et Bactrianis est sive Bragmanis, a majoribus accepta disciplina : Ne quid mactent, neque inanima gustent, ne vino simpliciter, aut . . . . . . utantur, Deum meum reverentes, licet sint vicini ipsis Indi cædibus polluti et vino dediti, qui porcorum silvestrium aut suum instar cum insania feminas deperire solent, et affectibus indulgere. In Hesperiis autem regionibus ultra Indos, habitant quidem qui hospites devorant, et advenas interficientes comedunt. Neque ulla stellarum beneficarum a cæde ipsos avertere potuit, usque in hodiernum diem.

ἀποτελεῖ γυναῖκας ἐν αἰγοκέρῳ, ὑδροχόῳ, κακοδαίμονας ἐν Ἀφροδίτῃ (48). Ἐπ' ἀνδρῶν δὲ τοὐναντίον σὺν Ἄρεϊ οὖσα, ἐν κριῷ. Ὅθεν οὐχ οἷόν τε φόβῳ ἢ τινος ἀπειλῇ ἢ μηχανῇ ἐπισχεῖν τὰς ἐπιθυμίας διὰ τὴν τῶν ἄστρων ἀποκλήρωσιν.

Ἀπόκρισις.

Ἐπιστημόνως πάνυ τῆς Ἑλλήνων πλάνης τοὺς μύθους ἀπήγγειλας. Αὖθις οὖν κἀγὼ θαῤῥαλέως ἀποδύσομαι πρὸς τὰ ὑπὸ σοῦ ῥηθέντα, καὶ σφενδόνῃ ἢ τοξείᾳ τῷ λόγῳ χρώμενος, καθεῖλαι πειράσομαι Ἄρεα καὶ Ἀφροδίτην τοὺς ἡμετέρους ἀστέρας, ὅπως μοι ἀστροκτονίας γένεσιν ἐπιφημίσῃς. Πρότερον δὲ ἀξιῶ παιδευθῆναί σε, οἷόν τε ὑπάρχειν, τὸν βουλόμενον τὰς ἐπιθυμίας καὶ ἐνεργείας ἢ κολάζειν, ἢ παντελῶς ἀποσείεσθαι. Σείω δὲ ἐν τοῦ συνειδότος αἰκιζομένου, καὶ μνήμῃ τοῦ ἀκλινοῦς κριτηρίου, τῶν κακῶν εἰργομένου. Ἀλλὰ καὶ οἱ τῶν ἀρχόντων νόμοι οἷοί τε πρὸ τῆς πείρας τῶν στρεβλωτηρίων, καὶ τηγάνων, καὶ καταπελτῶν, τῇ ἀκοῇ καὶ μόνῃ τῶν φοβερῶν τῆς κακίας ἀνταμείψεως, σωφρονίσαι τὴν ἀκόλαστον, καὶ ἀμβλῦναι τὴν σφριγῶσαν ἀκμὴν τῆς νεότητος, ἐν ἑκάστῃ χώρᾳ, ἐγγράφως ἢ ἀγράφως ὑπάρχοντες παρ' ἡμῖν τε καὶ ἔθνεσιν· ἐν τοῖς μὲν τὸ γράμμα, ἐν τοῖς δὲ ἡ συνήθεια. Νόμος γὰρ ἀνόμοις τὰ πάτρια δοκεῖ· ὧν πρῶτοι Σῆρες, οἱ τὸ ἄκρον τῆς χέρσου οἰκοῦντες, νόμον ἔχοντες τὸ πατρῷον ἔθος, μὴ ἑταιρίζεσθαι, μηδὲ συλᾶν, μὴ μοιχᾶσθαι, μὴ ξοάνοις προσκυνεῖν, ἢ ποτνιᾶσθαι δαίμοσι, μηδ' ὅλως ἐν αὐτοῖς ὑπάρχειν εἴδωλον, ἢ ἑταίραν ἢ μοιχαλίδα, οὐ συλήτην, οὐ φονέα, οὐ λωποδύτην· καὶ ὅμως οὐδενὸς τὸ αὐτεξούσιον ἠνάγκασεν ὁ τοῦ κατὰ σὲ πυριλαμποῦς Ἄρεως ἀστὴρ, οὐδὲ ἐβιάσατό τινα αὐτῶν φασγάνῳ τὸν πέλας ἀναιρεῖν, ἢ λίθῳ πατάξαι· οὐκ Ἀφροδίτη σὺν Ἄρει ἔπεισεν αὐτοὺς ἐπιλυττῆσαι τῇ γυναικὶ τοῦ γείτονος· πανημέριον μεσουρανοῦντος τοῦ Ἄρεως, καὶ ὅμως ἰσχυρότερος τῆς ἀνάγκης τῶν ἄστρων παρὰ Σηρσὶν ὁ πάτριος νόμος. Νόμος δὲ καὶ παρὰ Βακτριανοῖς, ἤτοι Βραγμανοῖς (49), ἡ ἐκ προγόνων παιδεία, μὴ μεθύειν, μηδὲ ἀψύχων ἀπογεύεσθαι, οὐκ οἴνου ἁπλοῦ ἢ νόθου (50) μετέχειν, Θεὸν τὸν ἐμὸν δεδοικότας· καίτοι τῶν παρακειμένων αὐτοῖς Ἰνδῶν μιαιφονούντων, καὶ οἰνοφλυγούντων, καὶ μονιῶν ἀγρίων ἢ συῶν δίκην θηλυμανούντων, καὶ τῷ πάθει κραδαινομένων. Ἐν δὲ τοῖς ἑσπερίοις κλίμασιν ἐνδοτέρω τῶν ἐκεῖσε Ἰνδῶν, ξενοβόροι τινὲς ὑπάρχοντες, τοὺς ἐπήλυδας ἀναιροῦντες ἐσθίουσι, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀγαθοποιῶν ἀστέρων τῆς μιαιφονίας αὐτοὺς ἀπωσθῆναι ἴσχυσε μέχρι τήμερον.

Alia Chaldæis, et Babyloniis consuetudo est, ut matres in uxores ducant, sorores violent, erga

Ἕτερος νόμος Χαλδαίοις τε καὶ Βαβυλωνίοις μητρογαμεῖν καὶ ἀδελφοφθορεῖν, καὶ ταῖς σφῶν παισὶν

(48) *Κακοδαίμονας ἐν Ἀφροδίτῃ.* Lego cum Cotelerio, κακοδαιμονοῦσα Ἀφροδίτη. *Viragines itaque efficit feminas in Capricorno, in Aquario cacodæmon Venus.* Sic sane infra ipsemet Cæsarius.

(49) *Βραγμανοῖς.* Malim cum Vigero Βραχμανοῖς. Scilicet apud Cæsarium hic τὸ χ in γ, succisa tibiæ parte, decurtatum fuerit. Nam sub hujus *Responsionis* finem legimus Βραχμᾶνας. Et in sequente Βραχμαίους.

(50) *Οἴνου ἁπλοῦ ἢ νόθου.* Vim vocis νόθου hoc loco usurpatæ Cæsario, non est assecutus interpres, adeoque versionem mutilam exhibet. Bardesanes quem auctor exscribit, hic habet, οἴνου καὶ σίκερος (σίκερα) μὴ γευόμενοι. Hinc Cæsarii verbis lux reddita ; quæ proinde sic verterem : *Ne vino mero aut factitio utantur.*

ἐπιμαίνεσθαι, καὶ μιαιφθορεῖν· εἰ καὶ πόῤῥω τῆς ἐνεγκαμένης γένωνται, καὶ τοῖς σφῶν κεχρῆσθαι νόμοις, φανερῶς καὶ λεληθότως διακελευόμενοι· ἐξ ὧν τινες αὐτῶν μέχρι καὶ νῦν ὑπάρχουσιν ἐν Μήδοις καὶ Πάρθοις καὶ Ἐλαμίταις καὶ Αἰγυπτίοις, ἐν Φρυξὶ καὶ Γαλάταις, ἔν τισι κώμαις μιαιδιοῦντες. Καὶ οὐδέπω Κύπρις σὺν Μήνῃ ἐν ὁρίοις καὶ οἴκοις Κρόνου ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Ἄρεως ἐν ταῖς πάντων αὐτῶν γενέσεσιν εὑρίσκεσθαι οἷά τε. Θάτερος δὲ παρὰ Γήλαις (51) νόμος, γυναῖκας γεωργεῖν καὶ οἰκοδομεῖν, καὶ τὰ ἀνδρῶν πράττειν, ἀλλὰ καὶ κοινωνεῖν οἷς δ' ἂν βούλωνται τῶν ἐπηλύδων, οὐκ ἐπιτιμώμεναι ὑπὸ τῶν προεχόντων ἀνδρῶν, οὐδὲ ζηλούμεναι. Οὐ μυρίζονται δὲ, οὐδὲ φυκίοις τὴν ὄψιν νοθεύονται, σφῶν παρειὰς ἐπιχρωννῦσαι, καθὼς αἱ παρ' ἡμῖν ἀλλότριαι ὑποδύνουσαι προσωπεῖον. Οἱ δὲ ἄνδρες στιβάζονται ἐσθῆτι μαλακῇ, καὶ ἀνθοβάφῳ περιβολῇ. Ὑπάρχουσι δ' ἐν αὐταῖς καὶ πολεμικώταται, καὶ θηροῦσαι τὰ μὴ λίαν ἰσχυρὰ τῶν θηρίων. Πῶς οὖν πᾶσαι αἱ Γήλων γυναῖκες, οὐκ ἔλαχον αἰγοκέρῳ ἢ ὑδροχόῳ, κακοδαιμονοῦσι (52) τῇ Κύπριδι; οὔτ' αὖ πάλιν οἱ ἄνδρες αὐτῶν ἔλαχον ἐν κριῷ σὺν Ἄρει τὴν Ἀφροδίτην, ἔνθα τοὺς ἀνδρείους καὶ σπατάλους φασὶν οἱ τῇ γνώμῃ Χαλδαῖοι; Ἐν δὲ Σούσοις τῆς Βαβυλῶνος αἱ γυναῖκες παντὶ μύρῳ διαφέροντι καὶ κόσμῳ χρῶνται, ὑπηρετούμεναι, καὶ φαιδρῶς προϊοῦσαι σὺν βλοσυρίᾳ καὶ διαχύσει πολλῇ· πᾶσι δὲ Ἕλλησιν ἀδεῶς τε καὶ ἀναιδῶς συγκαθεύδουσιν, ἄρχουσαι μᾶλλον τῶν οἰκείων ἀνδρῶν· καὶ οὐ πάντως ἐν πάσῃ γενέσει τῶν Σουσίδων γυναικῶν μεσουρανεῖ μετὰ Διὸς καὶ Ἄρεως ἐν Διὸς ὅροις ἡ Ἀφροδίτη. Ἐν δὲ τῇ ἑῴᾳ οἱ ἀῤῥενοφθοροῦντες, οἱ παρὰ Χριστιανοῖς, ἐὰν γνωσθῶσιν ὑπὸ τῶν ὁμαίμων ἀφειδῶς τιμωροῦνται. Ἐν Βρεττανίᾳ πλεῖστοι ἄνδρες μιᾷ συγκαθεύδουσι γυναικί· ὡσαύτως καὶ πολλαὶ γυναῖκες ἑνὶ ἑταιρίζονται ἀνδρί.

Καὶ πᾶσι τοῖς πατρίοις τὰ ἔθνη ὥσπερ νόμῳ στοιχοῦσιν ἀδάκνως καὶ ἀπόνως. Ἀμαζόνες δὲ ἄνδρας οὐκ ἔχουσιν· ἀλλ' ὡς τὰ ἄλογα ζῶα, ἅπαξ τοῦ ἔτους περὶ τὴν ἐαρινικὴν (53) ἰσημερίαν ὑπερόριοι γίνονται, μισγόμεναι τοῖς γειτνιῶσιν ἀνδράσιν, οἷον πανήγυρίν τινα καὶ ἑορτὴν τὸν καιρὸν τῆς ἑταιρείας ἡγούμεναι. Ἐξ ὧν κατὰ γαστρὸς φέρουσαι, παλινδρομοῦσιν οἴκαδε ἅμα πᾶσαι. Τῷ δὲ καιρῷ τῆς ἀποκυήσεως, τὸν μὲν ἄῤῥενα φθείρουσι, τὸ δὲ θῆλυ ζωογονοῦσι καὶ τιθηνοῦσιν ἐπιμελῶς. Ἄτοπον δὲ πιστεῦσαι ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀῤῥένων σπορᾷ Ἄρεα μετὰ Κρόνου ἐπὶ τῆς ὥρας ἰσομοίρως τυχεῖν, ἐπὶ δὲ τοῦ θήλεως οὐδέποτε. Καὶ πῶς ἐν τῷ αὐτῷ νυχθημέρῳ πάντων ἐν ταῖς ὑποδεξαμέναις καταβληθέντων, καὶ ὁμοῦ πάλιν ὡς ἐκ μιᾶς νηδύος προερχομένων, τὰ μὲν διαφθείρεται, τοῦ ἅμα (54) τοῦ βίου γεύσασθαι, καὶ ὑπὸ τῶν μιαιφόνων θανατούμενα πρὸ τοῦ σπάσαι γάλα, ἢ ῥῆξαι φωνήν· τὰ δὲ ζωογονεῖται, καὶ περιέπεται ἐν τοῖς ἀνόμοις κόλποις τὰ κακὰ ἐνσκαίροντα; Πῶς

(51) *Παρὰ Γήλαις.* Bardesanes παρὰ Γέλοις, *apud Gelas.*
(52) *Κακοδαιμονοῦσι.* Forte κακοδαιμονούσῃ. EDIT.

suos liberos insaniant eosque polluant. Et si procul a patria sint, suis utuntur legibus, aperte et privatim admoniti. Ex quibus aliqui etiamnum degunt inter Medos et Parthos, et Elamitas, et Ægyptios, inter Phryges et Galatas, in quibusdam pagis impie viventes, etiamsi nunquam Venus cum Luna in finibus et mansionibus Saturni, adjuvante Marte, in omnium ipsorum nativitatibus inveniri queat. Alia item apud Gelas lex, ut mulieres agros quidem colant et ædificent et opera virilia faciant, sed consuetudinem habeant cum quibuscunque velint peregrinis, nulla increpatione virorum qui ipsis præsunt, neque æmulatione impeditæ. Non unguntur autem odoramentis, neque fuco in facie inficiuntur, ut genas pingant, quemadmodum apud nos uxores alienæ quæ faciei medicamenta quædam adhibent. Viri vero induuntur ad pedes demissa veste molli, et tincto amictu. Sunt autem inter ipsas etiam bellicosissimæ, et venantur feras, quibus vix aliæ sunt fortiores. Quomodo igitur non omnes Gelarum mulieres sortitæ sunt Capricornum, aut Aquarium, infausto loco posita Venere? Aut vice versa cur non ipsorum viri sortiti sunt in Ariete cum Marte Venerem, ubi viriles et molles aiunt esse, qui cum Chaldæis sentiunt? Babyloniis autem Susis mulieres omnis generis unguento pretioso, et ornatu utuntur, ministris instructæ hilariter in publicum procedunt, cum immodestia vultus et hilaritate magna. Cum omnibus eædem advenis absque timore et pudore concumbunt, imperantes potius propriis viris. Neque tamen in omni nativitate Susidum mulierum, medium cœli cum Jove et Marte in finibus Jovis Venus tenet. In orientali autem plaga pædicones sunt, qui apud Christianos, si deprehendantur ab ipsis consanguineis, nullo parcente, supplicio afficiuntur. In Britannia plurimi viri cum unica concumbunt muliere. Similiter et multæ mulieres uni junguntur viro.

Utuntur denique patriis moribus gentes, veluti lege, citra morsum animi et molestiam. Amazones ne viros quidem habent, sed animalium brutorum ritu semel in anno circa vernum æquinoctium suis finibus egressæ, et cum viris qui sunt in vicinia coeuntes, quasi conventum aliquem publicum et festum tempus id coitus ducunt. Ex quibus postquam prægnantes factæ sunt, domum simul omnes remeant. Tempore vero partuum edendorum, prolem quidem masculam interimunt, femellam vero conservant et lactant accurate. Absurdum autem est credere, in conceptione quidem masculini seminis Martem cum Saturno ea hora æqualiter sortiri, in feminini autem nunquam. Quo cæteroqui pacto in eodem noctis dieive momento seminibus in alvos excipientes jactis, rursusque simul quasi ex eodem utero progredientibus, alii quidem fetus interimuntur, simul atque vitam degustarunt, ab homicidis matribus leto dati, antequam lac traxerint

(53) *Ἐαρινικήν.* Forte ἐαρινήν. ID.
(54) *Τοῦ ἅμα.* Forte τῷ ἅμα vel ἅμα τῷ. ID.

aut vocem ediderint; alii vero in vita manent, et mala legibus præscripta amplectuntur? Aut quomodo eodem tempore mulieres apud nos et concipiunt et pariunt plurimæ, gemelloque partu edito, ambos infantes conservant, nullo astro cogente ut interimant, aut solo allidant, ut eos e vita tollant, velut Amazones miseros fœtus suos necant, sed suam potius cervicem pro illorum cæde objiciant, lactentiumque infantum vitam magis quam se ipsas ament?

Quod si Mercurius, ut dicitis, cum Venere in suis mansionibus exsistens efficit fictores, pictores, nummularios; in mansionibus autem Veneris, unguentarios, cantores, mimos, poetas: qui fit ut apud Elios et Saracenos, et apud eos qui sunt in Libya superiore, apud Mauros item qui juxta littora et ripas Oceani habitant, et in ulteriore Germania, et in Sarmatia superiore, et in Scythia, et apud omnes nationes quæ a Ponto procul dissitæ sunt, inveniri non possit nummularius, aut fictor, aut pictor, non architectus, non cantor, non actor poematum, ut apud nos? Quare Mercurius et Venus id non contulerunt etiam apud ipsos nato, ut assequatur ea studiorum et morum exercitia, quæ apud eos non sunt? Medi data opera omnes adhuc spirantes ægrotos canibus escam citra commiserationem objiciunt. Atque hi Medi anne cum Luna Martem, ut vos loqui soletis, in diurna nativitate in Cancro sortiti sunt? Indi cadavera mortuorum igni in cineres redigunt, et cum eis quorumdam uxores comburunt. Atqui nequaquam omnes igni absumptæ uxores Indorum, aut adhuc viventes, sortitæ sunt tempore nocturni parentum suorum coitus, cum Marte solem, in partibus Martis noctu non lucentem. Germanorum complures strangulatione se vita spoliant; non tamen omnino major pars Germanorum, lunam et horam interceptam a Saturno et Marte habent. Verum in omni gente si interdiu homines nati fuerint, non meliores pejoresve erunt secundum astrorum conjunctionem, uti vos dicitis, sed in unaquaque regione leges quædam et patriæ consuetudines prævalent, ex quibus proprium jus, et quid nobis omnibus faciendum sit, omnes discimus. Non enim potest de vestra sententia, genesis cogere Seres ut interficiant, aut Brachmanes ad vorandum carnes siceramve potandum, aut Persas ne cum matribus matrimonia jungant, et sorores violent; aut Indos ne igni mortuos tradant; aut Medos, ne canibus objiciant morituros; aut Parthos, ne multa conjugia contrahant; aut Mesopotamios, ut sint valde temperantes; aut Græcos, ne corporibus exercendis occupati sint; aut barbaras gentes, ut cum illis quæ a Græcis prædicantur, commercium habere velint. Verum, ut dixi jam

ἐν ταυτῷ καιρῷ αἱ παρ' ἡμῖν γυναῖκες καὶ συλλαμβάνουσαι καὶ ἀποκύουσαι πλεῖσται, καὶ διτοκοῦσαι ἄμφω τὰ βρέφη περιποιοῦνται (55), μηδὲν ὑπὸ τῶν ἄστρων βιαζόμεναι διαφθείρειν, ἢ τῷ ἐδάφει προσαράττειν, καὶ τῇ γῇ προσαναλύειν, ὡς Ἀμαζόνες τὰ δείλαια· ἀλλὰ τὸν σφῶν αὐχένα τῆς ἐκείνων σφαγῆς προϋπεχούσας, ἑαυτὰς μᾶλλον ἢ τὰ ὑπότιτθα τοῦ ζῆν ἱμειρόμενα ἀποῤῥήγνυσθαι;

Εἰ δὲ καὶ Ἑρμῆς, ὥς φατε, μετὰ Ἀφροδίτης ἐν οἴκοις ἰδίοις ἐπιτελεῖ πλάστας, ζωγράφους, κερματιστάς· ἐν οἴκοις δὲ Ἀφροδίτης, μυρεψοὺς, φωνασκοὺς, ὑποκριτὰς, ποιητάς· παρὰ δὲ Ἠλείοις (56) καὶ Σαρακηνοῖς, καὶ τοῖς ἐν τῇ ἀνωτέρᾳ Λιβύῃ, καὶ Μαύροις κατὰ τοὺς ἠϊόνας (57) καὶ ὄχθας τοῦ Ὠκεανοῦ ποταμοῦ οἰκοῦσι, καὶ ἐν τῇ ἐξωτέρᾳ Γερμανίᾳ, καὶ ἐν τῇ ἀνωτέρᾳ Σαρματίᾳ, καὶ ἐν Σκυθίᾳ, καὶ πᾶσι ἐν τοῖς ἐξωτικοῖς μέρεσι τοῦ Πόντου ἔθνεσιν, οὐχ οἷόν τε εὑρεῖν κολλυβιστὴν, ἢ πλάστην, ἢ ζωγράφον, οὐκ ἀρχιτέκτονα, οὐ φωνασκὸν, οὐχ ὑποκριτὴν ποιημάτων, ὡς παρ' ἡμῖν· διὰ τί Ἑρμῆς καὶ Ἀφροδίτη οὐ παρέσχον, κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιτυχεῖν γεννωμένῳ τοῖς ἐκλείπουσι παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδεύμασι; Μῆδοι δὲ πάντες μετὰ σπουδῆς ἔτι ἐμπνέοντας τοὺς κάμνοντας κυσὶ βορὰν προτιθέασιν ἀναλγήτως. Σὺν τῇ Μήνῃ, ὥς φατε, τὸν Ἄρεα ἐπὶ ἡμερινῆς γενέσεως ἐν καρκίνῳ Μῆδοι ἔλαχον; Ἰνδοὶ τοὺς νεκροὺς ἑαυτῶν τεφροποιοῦσι πυρί· μεθ' ὧν καταφλέγουσί τινων τὰς συμβίους· καὶ οὐ δήπου πᾶσαι αἱ πυριάλωτοι Ἰνδῶν γυναῖκες, ἢ αἱ ζῶσαι, ἔλαχον ὑπὸ τῆς νυκτερινῆς συνελεύσεως τῶν γονέων σὺν Ἄρει τὸν Ἥλιον, ἐν νυκτὶ μὴ φαίνοντα ἐν μοίραις Ἄρεως. Γερμανῶν δ' οἱ πλείους ἀγχόνῃ τὸ ζῆν ἀμείβονται· καὶ οὐ πάντως τὸ πλῆθος Γερμανῶν τὴν Σελήνην καὶ τὴν ὥραν μεσολαμβανομένας ὑπὸ Κρόνου καὶ Ἄρεως ἔχουσιν. Ἀλλ', εἰ παντὶ ἔθνει ἡμέραι βροτοῖς γένωνται, οὐ κρείττονες ἢ χείρονες κατὰ ἄστρων συμπλοκὴν, ὡς ὑμεῖς φατε, ἀλλ' ἐν ἑκάστῃ χώρᾳ νόμοι τινὲς καὶ πάτρια ἔθη κρατεῖ, ἐξ ὧν τὸ αὐτεξούσιον καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν τὰ πρακτέα ὑπάρχειν παιδευόμεθα πάντες. Οὐ γὰρ οἷα τε ἡ καθ' ὑμᾶς γένεσις ἀναγκάσαι Σῆρας ἀνακεῖν*, ἢ Βραχμᾶνας κρεωβορεῖν καὶ σικεροποτεῖν, ἢ Πέρσας μὴ μητρογαμεῖν καὶ ἀδελφοφθορεῖν, ἢ Ἰνδοὺς μὴ πυρὶ διδόναι τοὺς νεκροὺς, ἢ Μήδους μὴ κυσὶ τοὺς θνηξομένους προτιθέναι, ἢ Πάρθους μὴ πολυγαμεῖν, ἢ τοὺς Μεσοποταμίτας μὴ ἄκρως σωφρονεῖν, ἢ Ἕλληνας μὴ σωμασκεῖσθαι, ἢ τὰ βάρβαρα ἔθνη ταῖς ὑφ' Ἑλλήνων προσαγορευομέναις κοινωνεῖν· ἀλλ' ὡς προέφην, ἕκαστος βροτῶν χρῆται τῇ τοῦ νόμου ἐλευθερίᾳ, τὰ ἐκ τῶν ἄστρων μυθουργούμενα καθ' Ἕλληνας παραπεμπόμενος, τῷ ἐκ τῶν νόμων δέει, ἢ τῷ ἐξ ἔθνους ἔθει πατρίῳ τῶν φαύλων εἰργόμενος. Αἱ μὲν γὰρ τῶν ἀρετῶν ὑπάρχουσι προαιρετικαὶ,

(55) *Περιποιοῦνται.* Emendationem Coteleriauam protulimus ex *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, pag. 557, quam contextus confirmat. Vulgo περιπατοῦνται, *proculcant.*

(56) *Παρὰ δὲ Ἠλείοις.* Bardesanes παρὰ Ταίνοις καὶ Σαραχ. Nec satis noti quos *Elios* Cæsarius nominat. Forte τοὺς ἀπὸ τῆς Ἥλιδος intelligit, quam Stephanus πρὸς τῇ Αἰγυπτίᾳ, urbem esse ait. VICER.

(57) *Τοὺς ἠϊόνας.* Forte τὰς ἠϊόν. Ed.

αἱ δὲ περιστατικαὶ, ἀνάγκῃ ἐπὶ τὸ κρεῖττον χωροῦντος τοῦ ζητουμένου ὑπὸ τῶν νόμων.

ante, quivis hominum suæ legis libertate utitur, et quæ ex astris secundum Græcos fabulose ficta sunt, propter legum metum omittit, aut propter consuetudinem patriam gentis a vitiis abstinet. Nam virtutum aliæ sunt ex liberæ voluntatis electione, aliæ vero ex circumstantiis ejus qui necessitate coactus accedit ad melius, utpote legibus ita poscentibus.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙ'.

Ἀλλ' ἑπτὰ ὄντων τῇ γενέσει ἡμῶν ἀνακειμένων ἀστέρων, εἰς ἑπτὰ λέγομεν κλίματα τὴν γῆν διαιρεῖσθαι, καὶ ἄρχεσθαι ἕκαστον κλίμα ὑφ' ἑνὸς τῶν ἀστέρων, καὶ πρὸς ἐκείνων συμπλοκὰς ἄγεσθαι, καὶ ἀποτελεῖσθαι τοὺς ἀρχομένους· ὅπερ νόμον τινὲς τὴν τοῦ ἄστρου ἐνέργειαν λέγουσιν.

Ἀπόκρισις.

Καὶ πῶς εἰ ἑπταχῶς διαιρεῖται ἡ οἰκουμένη, ἐν μιᾷ μερίδι πολλοὺς καὶ διαφόρους νόμους εὑρίσκομεν; καὶ οὔτε ἑπτὰ μόνον κατὰ τοὺς ἀστέρας, οὔτε δὶς ἓξ κατὰ τοὺς ζωδικοὺς (58), οὐδ' αὖ πάλιν τριάκοντα ἓξ κατὰ τοὺς δεκάνους (59), ἀλλὰ μυρίοι μνημονεύονται νόμοι, πάλαι ἀμειφθέντες, καὶ νῦν ὑπάρχοντες. Πῶς δὲ ἐν ταυτῷ τμήματι τοὺς ἀνθρωποβόρους Ἰνδοὺς, καὶ τοὺς ἐμψύχων καὶ θοίνης ἁπάσης ἀπεχομένους Βραχμαίους οἰκοῦντας ὁρῶμεν; πῶς δὲ οἱ ἐν Βαβυλῶνι ὅποι δ' ἂν γίνωνται, τῇ μιαιγαμίᾳ τῶν ὁμαίμων παροινοῦσι; πῶς δ' ἐν ἑτέρῳ τμήματι ὄντες οἱ Σκλαυηνοὶ καὶ Φυσωνῖται, οἱ καὶ Δανούβιοι προσαγορευόμενοι, οἱ μὲν γυναικομαστοβοροῦσιν ἡδέως, διὰ τὸ πεπληρῶσθαι τοῦ γάλακτος, μυῶν δίκην τοὺς ὑποτίτθους ταῖς πέτραις ἐπαράττοντες· οἱ δὲ καὶ τῆς νομίμης καὶ ἀδιαβλήτου κρεωβορίας ἀπέχονται; καὶ οἱ μὲν ὑπάρχουσιν αὐθάδεις, αὐτόνομοι, ἀνηγεμόνευτοι, συνεχῶς ἀναιροῦντες, συνεσθιόμενοι ἢ συνοδεύοντες, τῶν σφῶν ἡγεμόνα καὶ ἄρχοντα, ἀλώπεκας καὶ τὰς ἐνδρύμους κάττας καὶ μονιοὺς ἐσθίοντες, καὶ τῇ λύκων ὠρυγῇ σφᾶς προσκαλούμενοι· οἱ δὲ καὶ ἀδδηφαγίας ἀπέχονται, καὶ τῷ τυχόντι ὑποταττόμενοι καὶ ὑπείκοντες;

Καὶ πολὺς ὁ λόγος περὶ Λογγουβάρδων, καὶ Νόρων, καὶ Γάλλων τῶν ἑσπερίων, τῶν Ἑρμαϊκῆς καὶ Κρονικῆς ἀμοιρούντων ἐπιστήμης τῶν ἄστρων. Πόσοι βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες παρήγαγον τοὺς κακῶς κειμένους νόμους, αὐτοὶ τὸ δοκοῦν νομοθετοῦντες! ἢ αὖ πάλιν τοὺς κρείττονας οἱ ἐναντίοι ἀπώσαντο, ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἄστρων πρὸς τὰ αἱρεθέντα εἰργόμενοι! Ἓν δὲ φάναι βούλομαι, ὃ καὶ τῶν ἀπίστων πάντων ἀποῤῥάψει τὰ στόματα· Ἰουδαῖοι πάντες τὸν διὰ Μωϋσέως δεξάμενοι νόμον, πᾶν ἄῤῥεν λογικὸν αὐτοῖς γινόμενον τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνοντες αἱμάττουσιν· ἀπὸ δὲ τοῦ αἰῶνος, οὐδεὶς Ἑλλήνων ἢ Χριστιανῶν περιτομὴν ἐδέξατο· πλείστων Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων καὶ Χριστιανῶν κατὰ τοὺς αὐτοὺς μῆνας καὶ ἑβδομάδας καὶ ἡμέρας καὶ ὥρας γεννωμένων, Ἄρης ἢ Ἑρμῆς ἢ Κύπρις ἢ ὁ λοιπὸς Ἑλλήνων μῦθος, ἑνὸς κύκλου ἐμπεριέχοντος τὰ πάντα, καὶ μηδενὸς ὑπὸ ἀστέρων βιαζομένου. Οὐ γὰρ πάντες Ἕλληνες ἢ

INTERROGATIO CX.

Atqui cum sint septem uniuscujusque nostrum nativitati deputatæ stellæ, in septem plagas terram divisam esse dicimus, atque quamlibet plagam gubernari ab una stellarum illarum, et secundum illarum conjunctionem duci et perfici subjectos: quam efficacitatem stellæ aliqui legem vocant.

Responsio.

Si in septem plagas dividitur orbis, quomodo in una parte multas atque diversas leges invenimus? Neque septem modo secundum numerum stellarum, neque duodecim secundum zodiaci signa, neque item triginta sex secundum decanos, sed innumeræ commemorantur leges, quæ olim mutatæ sunt, et nunc vigent. Quomodo vero in eadem sectione anthropophagos Indos, et ab animatis omnique mactatione abstinentes Brachmanes habitare cernimus? Quomodo Babylonii misti pollutis nuptiis consanguineorum delirant? Aut quomodo in sectione alia ejusdem tractus Sclaveni et Physonitæ qui et Danubiani appellantur, alii quidem ubera mulierum libenter comedunt, quod plena lacte fuerint, instar murium infantes saxis allidentes; alii vero etiam a legitimo et irreprehensibili carnium esu abstinent? Qui eorum alii præfracti sunt, suo jure viventes absque cujusquam imperio, ac nonnunquam comedentem secum vel iter facientem principem suum interficientes, vulpes et silvestres feles porcosque comedentes, et luporum ululatu se provocantes; alii vero a voracitate abstinent, et cuivis principi se subjicientes obediunt?

Multa certe commemorantur de Longobardis et Noris et Gallis occidentalibus, tanquam ignaris Mercurialis et Saturninæ de astris scientiæ. Quot reges et principes sustulerunt male latas leges, ipsi sua placita sancientes? aut e diverso, meliores repudiarunt ab his diversi, a nullo astro in decretis sibi placitis impediti? Unum autem proferam quod incredulorum omnium ora quasi alapa cædet: Judæi omnes lege quam Moses tulit recepta, omnem fetum marem participem rationis ipsis natum, octavo die circumcidentes, sanguine perfundunt. A sæculo autem nullus Græcorum aut Christianorum circumcisionem recepit, licet plurimi Judæi et Græci et Christiani iisdem mensibus et hebdomadibus et diebus et horis nati sint. Nihil ergo Mars facit aut Mercurius, aut Venus, aut reliqua Græcorum fabula, uno circulo complectente omnia: nullusque ab astris vi cogitur. Annon

(58) *Ζωδικούς*. Forte ζωδιακούς. Edit.

(59) *Κατὰ τοὺς δεκάνους*. Utique. Duodecim enim in Zodiaco signa. Signi autem cujusque partes a Genethliacis triginta constitutæ, ac tres in decurias tributæ: quarum principes, *Decani*, ex Romanæ militiæ usu nominati: omnes proinde triginta sex. Viger.

enim Græci aut Judæi aut Christiani eadem die vel hora, in maternum jacti sunt uterum, et simul in lucem editi? Quomodo igitur plurimis ipsorum Christo adjunctis, patrio abnegato errore, non potuit ei terrenæ parti dominans stella ipsos arcere ab vera in Deum pietate?

INTERROGATIO CXI.

At nobis dum de astris loquimur, non est sermo de fide, sed de moribus et ratione vivendi, et inde pendente actione, præterea de constitutione corporis. Nam quorum sub Ariete nativitas est, crispis sunt crinibus, gratiosi et magnamini, quia principis officio fungitur Aries: etiam liberæ voluntatis electionem habent, siquidem et Aries, deposito absque dolore vellere, rursus a natura vestitur. Subjectus autem Tauro, ærumnosus est, et servilis: taurus enim sub jugo est. Qui est sub Scorpione percussor est, propter eam quæ ab illis bestiis sumitur similitudinem. Nam et Libræ subjectus est justus, propter nostrarum librarum æqualitatem.

Responsio.

O gentilitiam dementiam! quid enim istis fuerit magis ridiculum? Nam Aries unde deliri nativitatem hominis repetunt, cœli duodecima pars est, in quo sol means, verna signa ingreditur. Sed et Libra, et Taurus, et Scorpius, et similiter horum quodvis duodecima portio est, et pars cœli in Zodiaco, quem vocant, circulo. Quomodo igitur inde mortalibus præcedentes causas exsistere dicunt, dum ex iis quæ apud nos balant, mores ipsis designantur? Animal enim ad impartiendum facile, Aries est: non quod hujusce moris effectrix sit ea pars cœli, sed quod ovis a creatore talem naturam accepit. Atque ex astris quidem satagis ostendere genesim nostram, id vero per balatus persuadere conaris. Siquidem a talibus animalibus cœlum gestatum tales habet morum causas: omnino et ipsum subjectum est alienis potestatibus, nimirum potestatibus astrorum; astra vero animalium, pendentes ab ipsis causas habentia. Si vero ridiculum hoc est, magis ridiculum illud erit, ex iis quæ nihil inter se commune habent, inducere velle probabilitatem eorum quæ de nativitate dicuntur. Quomodo enim quotidie innumerabiliter mutantur stellarum aspectus? Nam planetæ, ut sunt, semper mobiles appellantur. Atque alii quidem citius assequuntur se invicem, alii vero periodos eadem hora faciunt tardiores. Aliquoties etiam se invicem aspicientes, mox occultantur. Quod si ex natura ipsis bonum et malum adest, omnino ad opificem causa mali a nobis refertur. Quod si liberæ voluntatis electione moventur, primum quidem erunt animalia prædita libera voluntate, solutis et liberæ

Ἰουδαῖοι ἢ Χριστιανοὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἢ ὥρᾳ ἐν τῇ μητρῴᾳ κατεβλήθησαν νηδύϊ· οὐδ' αὖ πάλιν πάντες ἅμα ἀπεκυήθησαν. Πῶς οὖν οἱ πλεῖστοι αὐτῶν Χριστῷ συνέθεντο, τὴν πατρῴαν ἀρνησάμενοι πλάνην, μὴ ἰσχύσαντος τοῦ ἄρχοντος ἀστέρος τῆς χερσαίου μερίδος ἐμποδίσαι αὐτοὺς πρὸς θεοσέβειαν;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΑ'.

Ἀλλ' οὐ περὶ πίστεως ἡμῖν ὁ περὶ ἄστρων λόγος, ἀλλ' ἤθους καὶ πολιτείας καὶ πράξεως ἐκεῖθεν ἁρμοζομένης, ἔτι δὲ καὶ τῆς σωματικῆς καταστάσεως. Οἱ γὰρ κριῷ τὴν γένεσιν ἔχοντες, οὖλοι τὴν τρίχα ἀποτελοῦνται, χαροποιοὶ (60) καὶ μεγαλόφρονες, ἐπειδὴ ἡγεμονικὸν ὁ κριός· ἀλλὰ καὶ προαιρετικοὶ, ἐπειδὴ καὶ ὁ κριὸς ἀποτίθεται ἀλύπως τὸ ἔριον, καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπενδύεται. Ὁ δὲ ταυριανὸς, ταλαιπαθὴς καὶ δουλικός· ὑπὸ ζυγὸν γὰρ ὁ ταῦρος. Ὁ δὲ σκορπιανὸς, πλήκτης, διὰ τὴν πρὸς τὸ θηρίον ὁμοίωσιν. Ὁ γὰρ ζυγιανὸς, δίκαιος, διὰ τὴν παρ' ἡμῖν ἰσότητα τῶν ζυγῶν.

Ἀπόκρισις.

Ὦ τῆς Ἑλληνικῆς! τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτων καταγελαστότερον; Ὁ γὰρ κριὸς, ἀφ' οὗ τὴν γένεσιν τοῦ ἀνθρώπου ληροῦσιν, οὐρανοῦ μέρος ὑπάρχει τὸ δωδέκατον· ἐν ᾧ φθάνων ὁ ἥλιος τῶν ἀερινῶν (61) σημείων ἅπτεται· καὶ ζυγὸν, καὶ ταῦρος, καὶ σκορπίος, ὁμοίως τούτων ἕκαστον δωδέκατον μόριον ὑπάρχει μέρος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ζωδιακοῦ λεγομένου κύκλου. Πῶς οὖν ἐκεῖθεν τὰς προηγουμένας αἰτίας φάσκοντες βροτοῖς ὑπάρχειν, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν βληχωμένων τὰ ἤθη αὐτοῖς χαρακτηρίζεται; Εὐμετάδοτον γὰρ κριὸς, οὐχ ἐπειδὴ τοιούτου ἤθους (62) ποιητικὸν ἐκεῖνο τὸ μέρος τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐπεὶ τοιαύτης ἔλαχε τὸ πρόβατον φύσεως παρὰ τοῦ κτίσαντος. Καὶ ἐκ μὲν τῶν ἄστρων σπεύδεις ἡμῶν τὴν γένεσιν παριστᾷν, ἐκ δὲ τῶν βληχημάτων πείθειν ἐπιχειρεῖς. Εἰ μὲν παρὰ τῶν ζώων ὁ οὐρανὸς κομισάμενος ἔχει τὰς ἀφορμὰς τοιαύτας τῶν ἠθῶν, ὑπόκειται καὶ αὐτὸς πάντως ἀλλοτρίαις ἀρχαῖς, αὐτὸς μὲν ταῖς τῶν ἄστρων, ἐκεῖνα δὲ τῶν ζώων, ἐξ αὐτῶν ἔχοντα τὰς αἰτίας ἀπηρτισμένας (63). Εἰ δὲ καταγέλαστον τοῦτο, καταγελαστότερον τὸ ἐκ τῶν μηδὲν κοινωνούντων ἐπάγειν ἐπιχειρεῖν τῶν λόγων τὰς πιθανότητας περὶ γενέσεως. Πῶς γὰρ ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας μυριάκις ἀμείβεται τῶν ἀστέρων τὰ σχήματα; Ἀεικίνητοι γὰρ ὄντες οἱ πλανῆται προσαγορευόμενοι, καὶ οἱ μὲν θᾶττον ἐπικαταλαμβάνοντες ἀλλήλους, οἱ δὲ βραδυτέρας τὰς περιόδους ποιούμενοι ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὥρας, πολλάκις καὶ ὁρῶσιν ἀλλήλους καὶ ἀποκρύπτονται. Εἰ δὲ καὶ ἐκ φύσεως αὐτοῖς τὸ ἀγαθὸν καὶ χεῖρον, ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν ἡ αἰτία τοῦ κακοῦ παρ' ἡμῶν ἀναφέρεται πάντως. Εἰ δὲ προαιρέσει κεκίνηνται, πρῶτον μὲν ἔσται ζῶα προαιρετικὰ λελυμέναις καὶ αὐτοκρα-

(60) *Χαροποιοί.* Forte χαροποί. EDIT.
(61) *Ἀερινῶν.* Leg. ἐαρινῶν. ID.
(62) *Ἤθους.* Inepte in Vulgatis ἤχους, ubi sic locus redditur: *Non quod Arietis sonum edat ea pars cœli.* At ἤθους veram lectionem docere debuisset interpretem, tum sensus, tum ἠθῶν quod mox sequitur, ut monuit doctissimus Cotelerius *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, pag. 550.
(63) *Ἀπηρτισμένας.* Forte ἀπηρτημένας. EDIT.

τορικαῖς ὁρμαῖς κεχρημένα· ὅπερ μανίας ὑπάρχει καὶ ἀνοίας ἐσχάτης, τὸν Δημιουργὸν βλασφημεῖν, καὶ τῶν ἀψύχων καταψεύδεσθαι.

Πῶς δὲ οἱ κριῷ τὴν γένεσιν ἔχοντες, οὖλοι καὶ χαροποὶ, καὶ προαιρετικοὶ, καὶ ποριστικοί; Ὁρῶμεν πολλοὺς οὔλους μὲν τὴν τρίχα, τυφλοὺς δὲ καὶ οὐκ εὐπόρους, οὐδὲ προαιρετικοὺς, ἀλλ' ἰταμοὺς, καὶ δυσπόρους, καὶ ῥυπήμονας (64), καὶ ῥακοφόρους ἀγύρτας, θύραν ἐκ θύρας ἀμείβοντας, τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἕνεκεν. Πῶς δὲ οἱ φαλακροὶ ἢ καὶ ἁπλόκομοι, ἢ ἀμβλυωποὶ τἀναντία ἔχουσι, πλοῦτον καὶ ἀφθονίαν καὶ ἠρεμίαν, σπανίως τοῖς φίλοις ὁμαίμοις συναγειρόμενοι; Ποσάκις δὲ τῆς ἡμέρας, ἢ τῆς νυκτὸς, οἱ τῶν βασιλικῶν γενέσεων ἀποτελοῦνται σχηματισμοί! διὰ τί μὴ ἐφ' ἑκάστης γεννῶνται βασιλεῖς; ἢ πῶς πάλιν πατρικαὶ αὐτοῖς ὑπάρχουσιν αἱ τῆς βασιλείας διαδοχαί; Οὐ δήπου γὰρ ἕκαστος τῶν βασιλέων παρατετηρημένος εἰς τὸ βασιλικὸν τῶν ἄστρων σχῆμα διὰ τῆς πρὸς τὴν σύμβιον κοινωνίας τοῦ ἐναρμόσαι οἷός τε· οὔτε γάρ τις κύριος τοῦ τοιούτου. Πῶς οὖν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς ἐγέννησε τὸν Ἰωαθὰμ βασιλέα, Ἰωαθὰμ δὲ τὸν Ἀχὰζ, Ἀχὰζ δὲ τὸν Ἐζεκίαν, οὗτος δὲ τὸν Μανασσῆν, οὗτος δὲ τὸν Ἀμμὼς, οὗτος δὲ τὸν Ἰωσίαν, οὗτος δὲ τὸν Ἰωαχὰζ, ἕκαστος βασιλεὺς βασιλέα; καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς οἰκετικῇ συνέτυχεν ὥρᾳ γεννήσεως. Ἔπειτα εἰ καὶ τῶν κατὰ κακίαν καὶ ἀρετὴν ἐνεργημάτων οὐκ ἐκ τῶν ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχουσιν αἱ ἀρχαὶ, ἀλλ' ἐκ τῆς γεννήσεως αἱ ἀνάγκαι, περιττοὶ μὲν οἱ νομοθέται τὰ αἱρετὰ καὶ φευκτὰ ἡμῖν ὁρίζοντες, περιττοὶ δὲ οἱ δικασταὶ ἀρετὴν μετατιμῶντες (64*), κακίαν δὲ κολάζοντες. Οὐ γὰρ τοῦ κλέπτου ἢ τοῦ φονέως τὸ ἀδίκημα, οἷς γε οὐδὲ βουλομένοις κρατεῖν τῆς χειρὸς οἷόν τε, διὰ τὴν ἐπὶ τὰς πράξεις κατεπείγουσαν αὐτοὺς ἀστρονομίαν, καὶ τὴν ἐκ τῆς εἱμαρμένης ἀνάγκην ἐπικειμένην.

potestatis motibus utentia : id quod extremæ insaniæ atque dementiæ fuerit, cum blasphemia conjunctum opificis, et cum mendacio de inanimatis.

Quomodo autem, qui ad Arietem suam nativitatem referunt, crispi et gratiosi, et liberæ voluntatis, et divites sunt? Videmus multos quidem crinibus crispis, qui tamen cæci sunt et minime divites, neque libera præditi voluntatis electione, sed improbi, ad quæstum faciendum inepti, et sordidi, et pannosi, et circumforanei, qui januam cum janua mutant quotidiani victus adipiscendi gratia. Quomodo autem qui calvi sunt, vel etiam crine simplici aut hebete visu, diversum habent, divitias nimirum et abundantiam atque quietem, raro cum amicis consanguineis congredientes? Quoties autem die vel nocte regiarum nativitatum perficiuntur figurationes, quare non qualibet vice reges nascuntur? Aut quomodo patriæ ipsis intercedunt regni successiones? Nimirum non quivis rex regiam astrorum figurationem per coitum cum consorte tori, filio applicandam observare potuit. Neque enim quisquam eam rem habet in potestate sua. Quomodo igitur Ozias rex genuit Joathamum regem, Joathamus vero Achazum, Achazus autem Ezechiam? Hic vero Manassem, et is Amosum, ille vero Josiam, hic autem Joachasum, unusquisque rex regem? et quidem nullus eorum in servilem nativitatis horam incidit. Deinde si vitiosarum et virtuti consentanearum actionum non ex nobis principia pendent, sed ex necessitatibus nativitatis : superflui sunt legum latores qui sectanda fugiendaque nobis definiunt, superflui judices, qui virtutem quidem honorant, improbitatem vero puniunt. Neque enim furis aut homicidæ ea injuria est, qui nequidem, si velint, manum cohibere possunt, propter urgentem ipsos ad ea facta, astrorum legem, et propter impositam sibi ex fato necessitatem.

Διελέγξω δ' αὐτοὺς καὶ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων καθόλου μεταβολῆς. Πρὸ γὰρ τῆς θεανδρικῆς ἐπιφοιτήσεως, πάντων ἐθνῶν εἰδωλομανούντων, καὶ διὰ πάσης χορούντων ἀσεβείας, μετὰ τὴν ἄφιξιν τοῦ Θεάνδρου, διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἡ πρὸς θεοσέβειαν γέγονε μεθίδρυσις· τῆς πλάνης μὲν ἐκποδὼν γενομένης, ἀρετῆς δὲ τιμωμένης, τῆς αὐτῆς τῶν ἄστρων μενούσης ὄψεώς τε καὶ στάσεως, ἐξ Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων καὶ ἐθνῶν πλείστων ἐπιστραφέντων, καὶ Χριστῷ συνθεμένων. Ποῦ οὖν οἱ πρῶτον καταναγκάζοντες αὐτοὺς ἀστέρες, εἰδώλοις ποτνιεῖσθαι (65); ποῦ δὲ λανθάνειν ἐδόκουν οἱ νῦν πρὸς θεοσέβειαν αὐτοὺς ἐπισπώμενοι; Εἰ δὲ μήτε ἀφαίρεσις, μήτε προσθήκη τῇ χωρίᾳ (66) τῶν ἄστρων γέγονεν, ἄκοντες ὁμολογήσωσιν, οὐκ ἔκ τινος εἱμαρμένης ἢ ἀνάγκης, ἀρετὴν ἢ κακίαν ἐμβιοτεύεσθαι ἢ αἱρεῖσθαι, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑκάστου αὐτεξουσίου προαιρέσεως ἐπὶ αἱρεθέντα χωροῦντος. Ὅπερ σαφῶς ὁ ὑψηλὸς παριστῶν Ἠσαΐας διαῤῥήδην βοᾷ ἐκ προσώπου τοῦ

Refutabo autem ipsos etiam ex universalium rerum mutatione. Nam cum ante adventum divini illius hominis omnes gentes cultui astrorum deditæ essent et in omni incederent impietate, post accessum divini hominis, per evangelicam prædicationem, ad pietatem facta transitio est, amolito quidem errore, virtute autem in pretio habita, eodem astrorum manente cum aspectu tum constitutione : ex Græcis, et Judæis, et gentibus quamplurimis conversis, et Christo adjunctis. Ubi igitur priores stellæ, quæ cogebant ante idola suppliciter procumbere? Ubi latitare videbantur, quæ nunc ad pietatem ipsos pertrahunt? Si vero neque ademptio neque additio regioni astrorum contigit, vel inviti fatebuntur, non ex aliquo fato vel necessitate virtutem improbitatemve viventibus inseri aut decerni, sed ex uniuscujusque libera potestatis electione unumquemque se ad ea quæ elegit, conferre. Id quod manifeste eximius ostendens Isaias, luculenter cla-

(64) Ῥυπήμονας. Cotelerius *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 660, rescribit ῥυπείμονας. Sic et infra *Interrog.* CLVIII pro ῥυπώμοσιν legit ῥυπείμοσιν.

(64*) Μετατιμῶντες. Lege μὲν τιμῶντες. Edit.

(65) Ποτνιεῖσθαι. Forte ποτνιᾶσθαι. Id.

(66) Χωρίᾳ. Forte χορείᾳ. Id.

mat in persona Dei: *Si volueritis et auscultaveritis mihi, bona terræ comedetis; si vero nolueritis, neque auscultaveritis mihi, gladius vos devorabit: nam os Domini locutum est ista* [84]. Ipse vero in Evangelio concionans Dominus inquit: *Hierosolyma, Hierosolyma, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare vos sub alas meas, quemadmodum gallina congregat pullos suos, et noluistis* [85]! Ad voluntatem uniuscujusque referens sequenda aut vitanda, et non ad necessitatem fati aut legis astrorum. Non enim peccatores nos esse duceret, si illorum insidiis essemus expositi.

INTERROGATIO CXII.

Quod si nullo vel beneficio vel injuria ex astris afficiuntur homines, quomodo Evangelium lunaticos vocat epilepticos, spumantes et sese lacerantes?

Responsio.

Lunaticos vocat secundum vulgarem multorum sententiam, qui id quod altius est audire non possunt. Quandoquidem enim lunæ et soli et astris venerationis cultum exhibebant homines vani, volens ipsos a sua tanquam perniciosa opinione revocare, etiam dæmoniacorum causam ostendit lunam, ut illi supplicantes languidiores facti, ab ejus veneratione resilirent. Non enim in perniciem mortalium luminaria universitatis architectus exstruxit Christus, sed immundus spiritus observans in ipsis talem speciem, ad seducendum aliquos subduxit, ut inconstantes et parum frugi mortales ad præstigiatores et ad eos abeant sponte, qui a Jove nutriti videntur, nimirum per incantationum occasionem, et spem levandi malum. Sæpenumero autem videmus et canes latenter in nos irruere; neque tamen dicimus lunam causam esse morsus aut motus animalis. Et servi sæpenumero cum toto luna lumine splendet, ad capiendum fugam surgunt, et ejus auxilio ad celeritatem utuntur. Num igitur causam temeritatis fugitivi dicemus lunam? Sæpenumero item et effeminatus homo nocturnas tenebras veritus domi dormire cogitur; luna vero per noctem lucente, citius ad prostibulum instar equi lascive prosiliens, hinniens, et currens, ad scortum lætus venit. Num igitur itineris scelerati causa est luna, quæ divino præcepto terras cœlo subjectas illustrat? Cohibe quæso temetipsum a lunatica dementia: dæmones enim iis qui faciles captu sunt, tacite in animos inserere consueverunt, ut non solum luminaria malorum causas esse asserant, sed ipsum etiam opificem velut malorum et exitiosorum factorem calumnientur. Qui vero fidem illis adhibent, non Deum sed cinerem adorant in parricida, eo qui

Θεοῦ· *Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσετέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· εἰ δὲ μὴ θέλητε, καὶ μὴ εἰσακούσετέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται· τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.* Αὐτὸς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν ὁ Κύριος, φησίν· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτενοῦσα* (67) *τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν ὑμᾶς ὑπὸ τὰς πτέρυγάς μου, ὃν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ νοσσιὰ ἑαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε!* ἐπὶ τὸ θέλειν ἑκάστου ἀναφέρων τὰ αἱρετὰ, ἢ φευκτὰ, καὶ οὐκ ἐπ' ἀνάγκῃ εἱμαρμένης ἢ ἀστρονομίας. Οὐ γὰρ ἡγήσατο ἡμᾶς ἁμαρτάνοντας, εἴπερ τῆς ἐκείνων μεθοδείας ὑπεκείμεθα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΒ'.

Καὶ εἰ μηδὲν ἐκ τῶν ἄστρων εὐεργετῶνται, ἢ ἀδικοῦνται οἱ ἄνθρωποι, πῶς τὸ Εὐαγγέλιον σεληνιαζομένους λέγει τοὺς ἐπιληπτικοὺς, ἀφροῦντας καὶ ῥησσομένους;

Ἀπόκρισις.

Σεληνιαζομένους φησὶ, κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν, μὴ χωρούντων ἀκοῦσαι τὸ ὑψηλότερον. Ἐπεὶ γὰρ σελήνῃ, καὶ ἡλίῳ, καὶ ἄστροις τὸ σέβας ἀπένεμον οἱ ματαιόφρονες, βουλόμενος αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τῆς οἰκείας δόξης, ὡς ἐπὶ βλάβῃ (68), καὶ αἰτίαν τῶν δαιμονούντων τὴν σελήνην ὑποφαίνει· ὅπως ναρκήσαντες οἱ ἐκείνῃ ποτνιώμενοι, ἀποπηδήσωσι τοῦ εἰκαίου σεβάσματος. Οὐ γὰρ ἐπὶ λύμῃ βροτῶν τοὺς φωστῆρας ὁ τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτων ἐδείματο Χριστὸς, ἀλλ' ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐπιτηροῦν αὐτοῖς τὸ τοιόνδε σχῆμα, ἐπιτωθάζειν τισὶν ὑπαγόμενον, τοὺς εὐρίπους καὶ ἀνερίστους βροτῶν ἐπὶ γόητας καὶ διοτρεφεῖς αὐτομολεῖν, προφάσει ἐπαοιδῆς καὶ τοῦ διοχλοῦντος ἀνακωχῆς. Πολλάκις δὲ ὁρῶμεν κύνας κρύβδην ἐφαλλομένους ἡμῖν, καὶ οὐ φαμεν τὴν σελήνην αἰτίαν τοῦ δήγματος, ἢ τῆς τοῦ ζώου κινήσεως. Καὶ οἰκέτης πολλάκις, πληρηφαοῦς ὑπαρχούσης, πρὸς δραπέτειαν ἠγέρθη, τῷ ἐκείνης φωτὶ βοηθῷ πρὸς ὠκυποδίαν χρώμενος. Ἆρ' οὖν αἰτιασώμεθα τῆς δυσβουλίας τοῦ ὑποδράντος τὴν φαίνακα; Καὶ ὁ λάγνος πολλάκις τὸ νύκτιον σκότος δεδιὼς, οἴκοι καθεύδειν ἐπείγεται· τῇ δὲ σελήνῃ καταυγαζομένης τῆς νυκτὸς, θᾶττον ἐπὶ τὸ χαμαιτυπεῖον, ἵππου δίκην χροαίνων, χρεμετίζων καὶ θέων, ἧκεν ἐπισκαίρων τῇ ἑταίρᾳ. Ἆρ' οὖν τῆς μιαιβαδίας αἰτία ἡ γῆ ὑπ' οὐρανὸν καταλάμπουσα θείῳ προστάγματι; Εἶργε σαυτὸν τῆς σεληνικῆς (69) παροινίας. Τοῖς γὰρ εὐαλώτοις δαίμονες ὑποσπείρειν εἰώθασιν, οὐ μόνον τοὺς φωστῆρας αἰτιᾶσθαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤδη τὸν Δημιουργὸν ὡς φαύλων καὶ φθαρτικῶν ποιητὴν διαβάλλειν· οἱ δὲ τούτοις πειθόμενοι, οὐ Θεῷ ἀλλὰ σποδῷ προσκυνοῦσι, διὰ τοῦ πατραλοίου (70) καὶ τῶν οἰκείων τέκνων τοὺς γάμους φθείραντος, καὶ ἐν τάφῳ παρὰ Κρησὶ φθαρέντος· ὅπερ οὐκ ἔστι θεοῦ. Οὐ μὴν ἀλλὰ

[84] Isa. I, 19, 20. [85] Matth. XXIII, 37.

(67) *Ἀποκτενοῦσα.* Forte ἀποκτείνουσα. EDIT.
(68) *Ὡς ἐπὶ βλάβῃ.* Forte ὡς ἐπιβλαβοῦς. ID.
(69) *Σεληνικῆς.* Forte σεληνιακῆς. ID.
(70) *Διὰ τοῦ πατρ.* Hic Cæsarii locus ex *Recognitionum Clementinarum* lib. X, cap. 23 seqq. formatus, pessime a librariis acceptus fuit. Sic enim in vulgatis legitur, διὰ τοῦ πατραλοία ... παραχρίσει φθαρ. Hic vero nihil vidit interpres. Locum, prout edidimus, restituit reddiditque Cotelerius ad *Recognit.* l. c. qui et suspicatur pro διά legendum Διός.

καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου παῖδας ἐξεθείασαν οἱ ἄθεοι καὶ ματαιόφρονες· ἐν μὲν τῇ Ἑρμουπόλει τὸν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀνερμήνευτον Ἑρμῆν εἰς κόνιν διαλυθέντα· ἐν Κύπρῳ τὴν Κύπριν κόπρῳ ἐν τάφῳ κειμένην· ἐν δὲ Θρᾴκῃ, Ἄρην, τὸν τῆς ἀρᾶς ἐπώνυμον· ἐξ ἧς ἡμῖν, ἐκ τοῦ δυσαίου (71) Ἠσαῦ, Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης ἀνέτειλε, τῶν θείων ἀποστόλων γενόμενος φοιτητής. Πρὸς δὲ τοῖς Καυσίοις ὄρεσι Κρόνος, μᾶλλον δὲ ὄνος ὑπὸ τῶν ὄνων προσεκυνήθη, ἀνακράζων καὶ ὀγκώμενος καθ' Ἑλλήνων. Ἐν Θήβαις Διόνυσος τοῖς σέβουσι ψυχῆς καὶ σώματος ὑπάρχων πάθος ἀνίατον καὶ δύσοδμον. Ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς (72), μᾶλλον δὲ ἠράκλης, πυριάλωτος γενόμενος διὰ κακίαν, ὑπὸ τῶν ἀθέων ἐκθειάζεται. Ἐν Ἐπιδαύρῳ Ἀσκληπιὸς, ὁ ταῖς φρεσὶ νήπιος, ὑπὸ τῶν νηπιωτέρων καὶ ἀνοήτων θεὸς προσηγορεύθη. Καὶ Σύροι μὲν οἱ φερώνυμοι συρφετοὶ, τὸν τοῦ ᾅδου ἐπώνυμον Ἄδωνιν ἐξεθείασαν κακῶς· Αἰγύπτιοι δὲ τὸν συρόμενον καὶ γεωπετῆ Ὄσιριν· Ἠλιεῖς ἐλεεινοὶ τὸν Ἕκτορα (73), μᾶλλον δὲ οὐδ' ἀλέκτορα χρηστόν. Οἱ ἐν Λεύκῃ τῇ νήσῳ τὸν Ἴκαχον (74) Ἀχιλλέα. Πόντιοι (75) τὸν πατραλοίαν Πάτροκλον ἀπεθέωσαν. Ῥόδιοι τὸν εἰκήμαχον Μακεδόνα (76), καὶ ἕτεροι θατέρους, ἐν τάφοις κόνιν κειμένην σέβουσι, τέλεον ἀσεβοῦντες· οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐν Θεῷ τοῦ ζῆν ἀπεῤῥάγη. Ὧν τὰς παροινίας ὑπεξηγεῖσθαι, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ ὑπάρχει· εἰ δέ τις ἀκούειν βούλεται τοὺς ἐκείνων λήρους, πυθέσθω Ὀρφέως καὶ Ἡσιόδου τῶν συγγραφέων τῆς ἐκείνων μυθοποιίας, ἐμοὶ τοῦ λοιποῦ σιωπᾷν χαριούμενος.

liberorum suorum matrimonia corrupit, atque in sepulcro apud Cretenses computruit: id quod non est dei. Nec hoc contenti, etiam ex illo natos liberos inter deos retulerunt impii et vani; Hermupoli quidem Mercurium, cujus exponi oratione flagitia nequeunt, in pulverem redactum; in Cypro vero Venerem, et stercore veluti sepulcro sitam; in Thracia Martem, ab exsecratione cognominatum; ex qua nobis, velut ex immorigero Esavo, Dionysius Areopagita ortus est, divorum apostolorum discipulus. Apud Caucasios autem montes Saturnus, imo vero asinus ab asinis adoratus, rudens et clamans adversus ipsos ethnicos. Thebis Bacchus, colentibus se tam animæ quam corporis morbus insanabilis et fetens. In Tyro Hercules, potius abominabilis, qui igni consumptus propter improbitatem, ab impiis inter deos refertur. In Epidauro Æsculapius mente puer, ab insipientioribus et imperitis deus appellatur. Et Syri, qui nomine convenienter fæces potius sunt, orci cognominem Adonim male inter deos retulerunt. Ægyptii repentem humi et terræ affixum Osirin, Elienses miseri Hectorem, nequidem gallum gallinaceum bonum. Qui in insula Leuca sunt, Icachum Achillem, Pontii parricidam Patroclum inter deos retulerunt. Rhodii temerarium pugnatorem Macedonem, et alii alios, pulverem scilicet in sepulcro jacentem colunt, prorsus impie agentes. Nullus enim ipsorum in Deo vitam finiit. Quorum vesaniam enumerare non est præsentis temporis. Si vero quis illorum nugas audire cupit, quærat Orphea et Hesiodum de illorum fabulis, mihi vero reliqua tacendi facultatem concedat.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΓ'.

Οὐχ Ἑλλήνων ὑπερμαχῶν πρὸς σὲ διατείνομαι, Πάτερ, ἀλλὰ κατ' ἐκείνων ὅπλα παρὰ τῆς σῆς πολυμαθίας περιθέσθαι βουλόμενος. Πῶς τοίνυν λέγεις μηδὲν αὐτομάτως γίνεσθαι, μηδὲ ἔξω τῆς θείας δυνάμεως; Ἰδοὺ (77) τῆς ἴρεως ὁρωμένης ἀκριβῆ περιφέρειαν ἐχούσης, καὶ πάντοθεν ἴσην, οἵαν ἀληθῶς οὐδὲ νοῦς περιγράψαι δύναται· καὶ ὅμως ὁρῶμεν ὑπ' οὐδενὸς αὐτὴν γινομένην, ἀλλ' αὐτομάτως συνισταμένην.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ αὐτοματισμὸν οἵα τε παρεισάξαι ἡ τῆς ἴρεως σύστασις. Ἐπὶ τύπῳ γὰρ τοῦ στερεώματος οἷον σπαρτίον κόκκινον ἐπὶ δίσκου διατείνεται. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τύπος ἐκτυπῶν τὰ ἴδια νοῦς ὑπάρχει, ἀλλ' οὖν

INTERROGATIO CXIII.

Non pro Græcis depugnans adversus te contendo, mi Pater, sed armis adversus illos per tuam multiplicem doctrinam indui volo. Quomodo igitur inquis nihil fortuito fieri, neque extra divinam potestatem? Ecce cœlesti arcu apparente, absolutam habet is circumferentiam, et undique æqualem, cujusmodi revera ne mens quidem scribere queat; et tamen videmus ipsum a nullo condi, sed fortuito existere.

Responsio.

Non potest casum fortuitum inducere iridis constitutio. Nam in figura firmamenti veluti coccineus funis in orbem extenditur. Quippe si est fictrix mens, sua quædam effingens, utique qui fictricem

(71) *Δυσαίου.* Anne δυσαίωνος? Interpres vertit quasi legisset δυσηνίου. Edit.

(72) *Ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς*, κ. τ. λ. Cotelerio ad *Recognit.* lib. x, cap. 24, hic Cæsarii locus ita ex Etymologico Magno intelligendus videbatur, quod Ἡρακλῆς potius sit ἐν ἥρᾳ seu ἔρᾳ ἀκλεὴς, *in terra inglorius*, quam ἥρας seu ἔρας κλέος, *terræ gloria*. Verum deinceps mutata sententia, hæc habet V. C. *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 636: *Apud Cæsarium* Ἡρακλῆς, πυρακλῆς, *ut nunc conjicio, qui aliter alias. En verba Cæsarii*, ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς μᾶλλον δὲ ἠρακλῆς (*interpres* ἀρακλῆς, *abominabilis*), πυριάλωτος γενόμενος διὰ κακίαν, ὑπὸ τῶν ἀθέων ἐκθειάζεται. *Hoc est, juxta meam opinionem, non Junonis gloria, sed gloria ignis, a quo captus et consumptus fuit.* Hæc ille.

(73) *Ἕκτορα.* Non vidit interpres, perperam editum in vulgatis Νέκτορα.

(74) *Ἴκαχον.* Non intelligo quid sit Ἴκαχον Ἀχιλλέα. Substitui posset ἀείκακον. Cotel. ad *Recognit.* lib. x, cap. 23.

(75) *Πόντιοι.* Legimus quidem in *Recognit.* lib. x, cap. 25, *Apud Pontum, Patroclum.* Verum auctor *Clementinarum*, hom. vi, cap. 22 habet, Πάτροκλον, Ὀπούντιοι. Atque hanc lectionem Cæsario restituendam, cum Cotelerio existimarim.

(76) *Τὸν εἰκήμαχον Μακεδ.* Editi τὸν Εἰκήμ. Unde jaculariter vertit interpres *Icemachum Macedonem.* Tu serio, *temerarium pugnatorem* intellige. Cotel. l. c.

(77) *Ἰδοὺ*, κ. τ. λ. Hæc mutuatus est Cæsarius ex *Recognit.* lib. viii cap. 41, ut ad eum locum monuit Cotelerius.

hanc fecit, etiam intellectilem fabricavit, in ea diffusurus aut subacturus, quæ ipsi placent. Neque enim igne liquefactum plumbum, aut cera, aut calx, si alicujus rei formæ infundatur, et fiat id quod artifici visum fuerit, idcirco fortuito casu exsistere videbitur, quando manu artificis per formam id quod placuerat, effectum est. Ad hunc sane modum intelligatur et iridis ortus in vehementioribus tempestatibus, quasi signum securitatis mundo exhibitæ, quod non amplius sint submergenda aquisque tollenda quæ sub cœlo sunt. *Ponam* enim, inquit Deus, *in nube mea arcum meum vobis in signum*[86]. Sol quidem instar cucurbitulæ sanguisugæ radiorum ejaculationibus humidum ex nubibus, velut ex aliquo corpore ad se trahit, et sursum vehit pluviam veluti fluxum quemdam, qui supra bases fertur. Est autem iris triformis. Nam partim quidem rubra, partim cærulea, partim instar herbæ viridis est; et pacem, et sapientiam, et potentiam, et Verbum, et Deum universitatis rerum omnium, in sanguine et aqua et spiritu in mundum venire significans: baptismi quidem aqua omnem creaturam per Jordanis fluxus a turpitudine abluentem; Spiritu autem sancto eos qui mente intelliguntur submergentem gigantes. Cæterum post terrestrem idolorum et dæmonum suffocationem et diluvium, sanguine signum salutis nobis datum est, veræ illius conciliationis et pacis Dei ac Verbi velut ante in figura, sic nunc carne extenti, ut qui sit evidens signum propitiationis et securitatis a dæmonum diluvio nobis factus, ex illorum procella nos ad se trahens, cum inquit: *Postquam exaltatus fuero a terra*, in cruce videlicet, *omnes traham ad meipsum*[87]. Et iterum inquit: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici*[88]. *Tres* item hujus *testes esse*, inquit eximius ille Joannes, *sanguinem et aquam, et spiritum, et hos tres unum esse*[89]. Circiter horam enim nonam emisso clamore Jesus emisit spiritum animæ. Nam divinus ille spiritus inanimo corpori unitus erat, et similiter animæ inhabitanti contemperatus. Nam si aerius spiritus utrisque adest, multo magis divinus utrique parti aderat, cum sit inseparabilis et expers quantitatis. Lancea vero percusso ipsius latere, *exivit sanguis et aqua: et qui vidit testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus*, inquit eximius ille Joannes[90]. Sanguis autem et aqua de hoc divino et perenni fonte scaturit, propter judicantem Pilatum, et alios acclamantes: *Tolle, tolle, crucifige ipsum*[91]. Nam Pilatus quidem amovebat a se mortis Domini sanguinem; Judæi vero damnationem ex ea secuturam in se transferentes clamabant: *Sanguis ejus super nos et super filios nostros*[92]. Quod et nos peramanter dicimus, non eodem cum ipsis affectu; nam illi velut hominem intuebantur, qui a nobis Deus

γε ὁ τὸν τύπον δράσας, νοητὸν ἐτεκτήνατο, ἐπ' αὐτῷ διαχεῖν ἢ ἀναμάττειν μέλλων τὰ αἱρούμενα. Οὐ γὰρ ὁ πυρὶ τακεὶς μόλιϐδος ἢ κηρὸς, ἢ χαλκὸς, τύπῳ τινὸς ἐπιχεόμενος, καὶ τὸ ἐκεῖθεν σχῆμα ἀναματτόμενος, καὶ τὸ δοκοῦν τῷ τεχνίτῃ γινόμενος, παρὰ τοῦτο αὐτομάτως συστῆναι δόξῃ· ἀλλὰ τῇ χειρὶ τοῦ τεχνίτου διὰ τοῦ τύπου τὸ αἱρεθὲν ἀποτελούμενος. Οὕτω δὴ νοείσθω ἡ τῆς ἴρεως σύστασις ἐν ταῖς σφοδραῖς ὑετίαις, οἷον εἰς σημεῖον ἀφοϐίας τῷ κόσμῳ παρεχομένης, μὴ πάλιν ἀποκλύζεσθαι καὶ ὑδροφορεῖσθαι τὰ ὑπουράνια. Θήσω γὰρ, φησὶν ὁ Θεὸς, *ἐν τῇ νεφέλῃ μου τὸ τόξον εἰς σημεῖον ὑμῖν*. Ἔστιν οὖν ὁ ἥλιος σικύας δίκην ταῖς τῶν ἀκτίνων βολαῖς τὸ ὑγρὸν τῶν νεφῶν, ὥσπερ ἐκ σώματός τινος ἐπισπώμενος, καὶ ἀνέλκων τὸν ὑετὸν ὥσπερ ῥεῦμα ἐπὶ τὰς βάσεις φερόμενον. Τρίμορφος δὲ ἡ ἶρις, τὸ μὲν ἐρυθρὸν, τὸ δὲ ἀερῶδες, τὸ δὲ ποάζον ὑπάρχουσα χλοανὴ, τὴν εἰρήνην, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ Λόγον, καὶ Θεὸν τῶν ὅλων, ἐν αἵματι, καὶ ὕδατι, καὶ πνεύματι, κόσμῳ ἐπιφοιτᾷν προμηνύουσα, ὕδατι μὲν τοῦ βαπτίσματος πᾶσαν κτίσιν διὰ τῶν Ἰορδάνου ῥείθρων τοῦ αἴσχους ἀποκλύζοντα, Πνεύματι δὲ θείῳ τοὺς νοητοὺς καταποντοῦντα γίγαντας. Μετὰ δὲ τὸν περίγειον τῶν εἰδώλων καὶ δαιμόνων καταπνιγμὸν καὶ ἀπόκλυσιν, τὸ δι' αἵματος σημεῖον σωτηρίας ἡμῖν δέδοται, τῆς ἀληθοῦς ἴρεως καὶ εἰρήνης τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, ὥσπερ ἐπὶ τύπῳ διὰ σαρκὸς ἐκταθέντος, ἐναργὲς σημεῖον ἴρεως καὶ ἀφοϐίας κατακλυσμοῦ δαιμόνων ἡμῖν γενόμενος, ἐκ τῆς ἐκείνων καταιγίδος ἡμᾶς ἐπισπασάμενος, φάσκων· *Ὅταν ὑψωθῶ ἀπὸ τῆς γῆς* (ἐπὶ σταυρῷ δηλονότι), *πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*. Καὶ πάλιν φησίν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*· καὶ τρεῖς ὑπάρχειν τούτου *μάρτυρας*, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, *τὸ αἷμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ οἱ τρεῖς ἕν εἰσι*. Περὶ γὰρ τὴν ἐννάτην ὥραν κράξας ὁ Ἰησοῦς ἀφῆκε τὸ πνεῦμα τῆς ψυχῆς· τὸ γὰρ θεῖον καὶ ἀψύχῳ τῷ σώματι ἥνωτο· ὁμοίως καὶ τῇ ψυχῇ ἐνδημούσῃ ἀνακέκρατο. Εἰ γὰρ τὸ ἀέριον πνεῦμα ἀμφοῖν ξυνυπάρχει, πολὺ μᾶλλον τὸ θεῖον ἑκατέρῳ τμήματι συνέσται, ἀδιαίρετον ὑπάρχον καὶ ἄποσον. Λόγχῃ δέ τις νύξας τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, *Ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ· καὶ ὁ ἑωρακὼς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθινή ἐστιν αὐτοῦ ἡ μαρτυρία*, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης. Αἷμα καὶ ὕδωρ τῆς θείας καὶ ἀεννάου κρήνης ἐκδίδοται διὰ τὸν κρίνοντα Πιλᾶτον καὶ τοὺς ἐπιϐοῶντας· *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν*· τοῦ μὲν ἀποῤῥιψαμένου (78) τῆς Κυριοκτονίας τὸ αἷμα· τῶν δὲ ἀντεσπασμένων τὴν ἐκεῖθεν κατάκρισιν· *Βοάτω αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*· ὅπερ καὶ ἡμεῖς ἀξιεράστως φαμὲν, οὐ τῇ αὐτῇ ἐκείνοις διαθέσει. Ἐκεῖνοι γὰρ ὡς βροτὸν ἐσκόπησαν τὸν παρ' ἡμῶν Θεὸν τῶν ὅλων προσκυνούμενον· ὥσπερ οὐχ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, τὸ ἐκ τῆς κορυφῆς ἐπὶ τὰς ὄψεις ῥεῦμα φερόμενον ἀνακόπτουσι. διὰ τῆς ἴρεως τὴν ὑδάτων ἐπί-

[86] Gen. IX, 13. [87] Joan. XII, 32. [88] Luc. X, 19. [89] I Joan. V, 8. [90] Joan. XIX, 34. [91] ibid. 15. [92] Matth. XXVII, 25.

(78) Ἀποῤῥιψαμένου. Forte ἀποῤῥυψαμένου. Edit.

χυσιν, ὡς ἐπὶ τύπῳ τινὶ διατεινομένην τῷ ὑποκειμένῳ τοῦ ἡλίου δίκην σικύας, διὰ τῶν ἀκτίνων τὰ νέφη συνάγοντος, καὶ ὥσπερ καυτῆρι τῷ θερμῷ τὰς ὑδροχόους φλέβας ἀναξηραίνοντος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΔ'.

Τὸ μὲν ἀρχέγονον σκότος εἶπας τῇ διατάσει τοῦ οὐρανίου γεγονέναι σώματος, καὶ εὖ ἔχει περὶ τούτου. Πῶς δὲ τὴν νύκτα ὁρῶμεν αὐτομάτως γινομένην, οὐδενὶ τόπῳ (79) ἐκτυπουμένην;

Ἀπόκρισις.

Ἀνωτέρω μὲν τὸν περὶ νυκτὸς ἀποδέδωκα λόγον· ἀμυδρᾷ δὲ καὶ νῦν εἰκόνι χρησάμενος ἀποδείξω, μὴ αὐτομάτως αὐτὴν συνίστασθαι, μηδὲ ἔξω τῆς θείας χειρός. Ὥσπερ γὰρ οἱ πύργοι ὑπὸ τῶν οἰκοδόμων ἐγείρονται, καὶ τὰ λαξευτὰ ἢ χωνευτὰ ὑπὸ τεχνίτου χειρὸς διαγλύφεται, τὰ δὲ αὐτῶν ἀποσκιάσματα οὐχ ὑπὸ τεχνίτου γίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν παρ' ἐκείνων γενομένων ἀποτελεῖται· εἰ οὖν καὶ θάτερα θατέροις τινὰ παρυφίσταται τύπῳ τινὸς ἐκτυπούμενα, ἀλλ' οὖν γε οἱ τύποι ἀπ' ἀρχῆς ὑπὸ τεχνίτου χειρὸς γεγόνασι· καὶ ἡ νὺξ τοίνυν οὐκ αὐτομάτη συνίσταται, ἀλλὰ τῆς χέρσου ὑπάρχει ἀποσκίασμα, καθὼς μικρὸν ὕστερον ἀποδείξω, νῦν ἡμᾶς τοῦ καιροῦ ἐπὶ τὴν θείαν τῶν μυστικῶν τελετὴν συνωθοῦντος, καὶ τοῦ θιάσου καραδοκοῦντος.

(79) *Τόπῳ.* Forte τύπῳ. Ed.

universi hujus adoratur; prorsus ut periti medici non recidunt a vertice delatum ad oculos fluxum, ita per iridem aquarum infusionem velut in forma quadam extentam in subjecto sole, instar cucurbitulæ per radios nubes congregante, ac veluti calido cauterio aquam fundentes venas exsiccante.

INTERROGATIO CXIV.

Tenebras quidem primigenias dixisti per separationem cœlestis corporis esse factas, quod quidem recte dicitur. Quomodo vero noctem videmus sponte fieri, nulla forma expressam?

Responsio.

Supra quidem de nocte rationem reddidi, et nunc obscura similitudine utens demonstrabo non fortuito ipsam exstitisse, neque extra divinam manum. Quemadmodum turres ab ædificantibus exstruuntur, et sculpta vel conflata per artificis manum perpoliuntur; ab ipsis autem umbræ redditæ non ab artifice fieri solent, sed per ea quæ ab illis facta sunt efficiuntur. Proinde si alia quædam cum aliis exsistere solent, forma alicujus expressa: utique et formæ ab initio manu opificis factæ sunt. Ideoque nox quoque non per se exsistit, sed umbra terræ est, quemadmodum paulo post demonstrabo, quando nos modo ratio temporis ad peragenda sacra mysteria, sancto cœtu nos exspectante, compellit.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ'.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΕ'.

Χθὲς τῆς ὥρας κατεπειγούσης, σήμερον ἡμῖν τὰ λείψανα τῆς τραπέζης ἐκείνης ἀπόδος, τὰ περὶ νυκτὸς ἡμῖν πλατυτέρως σαφηνίζων, καὶ διὰ τί ἡ ἀρχέγονος ἡμέρα, οὐ πρώτη παρὰ τῆς Γραφῆς εἴρηται, ἀλλὰ μία· ὅπερ ἀνοίκειον πρὸς τὰς ἐπιγόνους μοι φαίνεται. Εἰ γὰρ δευτέρα καὶ τρίτη αἱ μετ' αὐτὴν ὀνομάζονται, ἀκολουθότερον ἦν κατάρχουσαν αὐτῶν πρώτην καὶ οὐχὶ μίαν λεχθῆναι.

Ἀπόκρισις.

Τὸ ἡμερονύκτιον μίαν φησὶν ἡμέραν, τῷ ἐπικρατεστέρῳ τοῦ παντὸς διαστήματος, τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὡρῶν τὸ κῦρος ἀπένειμεν. Οὕτω γὰρ φράζειν εἴωθε πολλαχοῦ ἡ θεία Πυκτή, ἐν τῇ ἀριθμήσει τοῦ χρόνου ἡμέρας ἀριθμοῦσα, οὐχὶ δὲ καὶ νύκτας. Ἀκούεις δὴ τοῦ θείου μελῳδοῦ· *Αἱ ἡμέραι ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη.* Πρὸ τούτου δὲ Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης φησίν· *Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ πονηραί.* Πάλιν δὲ ὁ τῶν θείων μελῳδός φησι· *Καὶ τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου.* Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ θεῖος εὐαγ-

DIALOGUS III.

INTERROGATIO CXV.

Quia tempus heri plus æquo nos urgebat, hodie nobis illius mensæ reliquias exponito, quæque de nocte tractanda veniunt, latius nobis edissere; et quare *dies illa* primigenia non sit prima sacris in Litteris dicta, sed *una* [93]. Id quod mihi minus convenire videtur ad eas quæ post ortæ sunt. Nam si secunda et tertia fuere, quæ post istam nominantur, convenientius erat, eam quæ harum erat exordium, primam, non unam, dici.

Responsio.

Diem cum nocte conjunctam, diem vocat auctor historiæ, potiorique parti totius intervalli viginti quatuor horarum, primas partes tribuit. Sic enim multis in locis divina pagina loqui consuevit, in supputatione temporis dies numerans, non noctes. Audis quid dicat divinorum ille carminum auctor: *Dies annorum nostrorum annos septuaginta* [94] continent. Ante hunc autem Jacobus ille patriarcha inquit: *Dies vitæ meæ pauci et mali* [95]. Rursus idem auctor divinorum carminum inquit: *Ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ* [96].

[93] Gen. I, 5. [94] Psal. LXXXIX, 10. [95] Gen. XLVII, 9. [96] Psal. XXII, 6.

Quin et divus inquit evangelista : *Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam* [97]. Et Dominus ipse divinitus suos alloquens ait : *Scitis post biduum actum iri Pascha* [98]. Quapropter quæ nunc in specie narrationis tradita sunt, pro lege in sequentibus habeantur : *Et fuit*, inquit, *vesper et fuit mane, dies unus* [99] : cum dies jam ante præcessisset, exstitit vesper, ex vespere vero nox, ex nocte autem mane, ubi jam unius diei finis est, quæ per viginti quatuor horas diei potiorem partem sibi vindicat, subaudita videlicet nocte sub appellatione diei, per viginti quatuor horas. Quo fit ut etiam tempore conversionum solis æstivarum, quæ solstitia vocant, noctem dies intervallis excedat. At tempore quod æquinoctio destinatum est, prorsus oportet utrasque æquales esse, vicissim a se invicem auferentes id quod deest. Sed et cœli facies, rursus ad eamdem reversa constitutionem, una dies merito appellatur; quemadmodum in terra fieri solet, ut interjectum ab uno florum proventu ad alium, tempus, annus vocetur. Quamobrem quoties vesper et mane secundum solis circuitum mundum occupat, non in tempore majore quam unius diei spatio, significetur dies una cum nocte conjunctus, et luminarium ad priorem constitutionem reversio. Vel potius tribui plus debere mihi videtur illi rationi, quæ secreto traditur. Quod nimirum qui temporis naturam fecit Deus, in mensuras ejus et signa, dierum intervalla ordinaverit, ipsumque per hebdomadem dimetiens, semper hebdomadem in semetipsam revolvi jubet, temporis hoc modo dinumerans motum, sicut hebdomadem rursus explet dies, septies in semetipsam revoluta. Id autem circularis est figura, a semetipso incipere, et in semetipsum desinere : quod scilicet etiam ævi proprium est; et in semet ipsum reverti nusquam terminatum. Propterea caput temporis non primam dierum, sed unam nominavit, ut ipsa appellatione cognationem cum ævo haberet. Quandoquidem enim unitatis, et ejus quod communionis ad aliud expers est, notam nobis ostendit, proprie et convenienter appellata est una, cum ipsa in seipsa per omne sæculum in seipsam revolvatur.

γελιστής φησιν· *Πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθανίαν.* Αὐτὸς δὲ θεηγορῶν, φησίν· *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται.* Ὡς τὰ νῦν ἐν ἱστορίας εἴδει παραδοθέντα, νομοθεσία ὑπάρχει πρὸς τὰ ἑξῆς· *Καὶ ἐγένετο*, φησὶν, *ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία·* δηλονότι προϋπαρχούσης τῆς ἡμέρας ἐγένετο ἑσπέρα, ἐκ δὲ τῆς ἑσπέρας, νὺξ, ἐκ δὲ τῆς νυκτὸς πρωῒ, ἔνθα περατοῦται ἡ μία ἡμέρα, διὰ τῶν τεττάρων καὶ εἴκοσι ὡρῶν τῆς μιᾶς ἡμέρας τὸ κῦρος ἔχουσα, συνυπακουομένης δηλονότι τῆς νυκτὸς τῇ ἡμέρᾳ διὰ τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὡρῶν. Ὥστε καὶ ἐν ταῖς τροπαῖς τοῦ ἡλίου συμβαίνει ταύτην ἐκείνης ὑπερβαίνειν τοῖς διαστήμασιν. Ἀλλὰ τότε ἀφωρισμένῳ χρόνῳ τῆς ἰσημερίας, δεῖ πάντως ἰσομοίρους τυγχάνειν ἀμφοτέρας, ἀντισπωμένας παρ' ἀλλήλων τὸ λεῖπον. Καὶ ἡ τοῦ οὐρανοῦ δὲ ὄψις ἐπὶ τὴν αὐτὴν πάλιν ἀποκατάστασιν, μία ἡμέρα εἰκότως προσαγορεύεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς χέρσου γίνεσθαι πέφυκεν, ἐκ τῆς αὐτῆς ἀνθοφορίας ἐπὶ τὴν αὐτὴν, ἐνιαυτὸν ὀνομάζεσθαι. Ὥστε οὖν ὁσάκις ἑσπέρα καὶ πρωῒ κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου περίοδον ἐπιλαμβάνει τὸν κόσμον, μὴ ἐν πλείονι καιρῷ, ἀλλ' ἐν μιᾶς ἡμέρας διαστήματι σημαίνεσθαι τὸ ἡμερονύκτιον, καὶ τὴν αὐτὴν τῶν φωστήρων ἀποκατάστασιν· ἢ μᾶλλον [ἢ] κυριώτερός μοι δοκεῖ ὁ ἐν ἀπορρήτοις παραδιδόμενος· ὅτι ὁ τὴν τοῦ χρόνου φύσιν κατασκευάσας Θεὸς, μέτρα αὐτῷ καὶ σημεῖα τὰ τῶν ἡμερῶν ἔταξε διαστήματα· καὶ ἑβδομάδι αὐτὸν ἐκμετρήσας, ἀεὶ τὴν ἑβδομάδα εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλοῦσθαι κελεύει, ἐξαριθμῶν τοῦ χρόνου τὴν κίνησιν· τὴν ἑβδομάδα δὲ εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλοῦσθαι, πάλιν (80) ἐκπληροῦν τὴν μίαν ἡμέραν, ἑπτάκις αὐτὴν εἰς ἑαυτὴν ἀναστρέφουσαν. Τοῦτο δὲ κυκλικὸν ὑπάρχει σχῆμα, ἀφ' ἑαυτοῦ ἄρχεσθαι, καὶ εἰς ἑαυτὸ καταλήγειν· ὃ δὴ καὶ τοῦ αἰῶνος ἴδιον, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναστρέφειν μηδαμοῦ περατούμενον. Διὸ τὴν κεφαλὴν τοῦ χρόνου, οὐ πρώτην ἡμερῶν, ἀλλὰ μίαν ὠνόμασεν, ὅπως τῇ προσηγορίᾳ τὸ συγγενὲς ἔχῃ πρὸς τὸν αἰῶνα. Τοῦ γὰρ μοναχοῦ καὶ ἀκοινωνήτου πρὸς ἕτερον τὸν χαρακτῆρα δεικνῦσα, οἰκείως καὶ προσφυῶς προσηγορεύθη μία, αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ διὰ παντὸς αἰῶνος ἀνακυκλουμένη εἰς ἑαυτήν.

INTERROGATIO CXVI.

Et quonam pacto Litteræ sacræ multa esse sæcula demonstrantes, sæcula vocant sæculorum? Et Davides in fine psalmi dicit : *Confitemini Domino, cœli, quoniam in omnia sæcula misericordia ejus* [1]? Et rursus idem : *Exaltabo te, Deus meus, rex meus, et benedicam nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi* [2]? Ecce tria sæcula in centesimo quadragesimo quarto psalmo. Sed et in iis quæ dicuntur a sacrorum ministris, Deo gratiarum actionem offerentibus, et imperium in omnia tribuentibus, hæc proferri audimus : *Imperium et regnum, et potestas.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙϚ'.

Καὶ πῶς ἡ Γραφὴ πολλοὺς αἰῶνας ἐμφαίνουσα, λέγει αἰῶνας αἰώνων; καὶ Δαβὶδ πρὸς τῷ τέλει τοῦ ψαλμοῦ φησιν· *Ἐξομολογεῖσθαι* (81) *τῷ Κυρίῳ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ*; καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ὑψώσω σε, ὁ Θεός ὁ βασιλεύς μου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*; Ἰδοὺ τρεῖς αἰῶνες ἐν τῷ ἑκατοστῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ. Ἀλλὰ καὶ τῶν παρὰ τῶν ἱερέων ἀκούομεν τῷ Θεῷ εὐχαριστίαν ἀναφερόντων, καὶ τὸ κράτος κατὰ πάντων ἀπονεμόντων, ὅτε φασί· *Τὸ κράτος, καὶ ἡ*

[97] Joan. XII, 1. [98] Matth. XXVI, 2. [99] Gen. I, 5. [1] Psal. CXXXV, 26. [2] Psal. CXLIV, 1.

(80) Ἀνακυκλοῦσθαι, πάλιν. Leg. ἀνακυκλοῦσθαι, καὶ πάλιν, vel ἀνακυκλουμένην, πάλιν. EDIT.

(81) Ἐξομολογεῖσθαι. Leg. ἐξομολογεῖσθε. ID.

βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἐκ τούτων πολλοὺς αἰῶνας ἀριθμεῖν παιδευόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεις πραγμάτων καὶ καταστάσεων, οὐ περιγραφὰς δὲ καὶ πέρατα, ἢ διαδοχὰς αἰώνων. *Ἡμέρα* γὰρ *Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανὴς*, φησὶν ὁ προφήτης· καὶ πάλιν, *Ἵνα τί ὑμῖν ζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; καὶ αὕτη σκότος, καὶ οὐ φῶς*· σκότος δηλονότι τοῖς ἀξίοις, ἐπεὶ ἀνέσπερον καὶ ἀδιάδοχον τὴν ἡμέραν ἐκείνην οἶδεν ὁ λόγος· ἣν καὶ ὀγδόην ὁ τῶν θείων μελῳδὸς προσηγόρευσεν, *Ὑπὲρ τῆς ὀγδόης* ἐπισημάνας τῶν ἑαυτοῦ ψαλμῶν (81*). ἕτερον δὲ, γραφῇ, *Ὑπὲρ κληρονομούσης*, ὡς ταύτης καὶ μόνης τὰς λοιπὰς κληρονομούσης ἡμέρας, τοῖς ἀπεράντοις καὶ ἀτμήτοις διαστήμασι, τὸ δὲ κατὰ πάντων κῦρος ἀναδησαμένης, διὰ τὸ ὑπερτερεῖν καὶ ἔξω κεῖσθαι τοῦ ἑβδοματικοῦ τούτου κύκλου. Ὥστε κἂν ἡμέραν φήσω, κἂν αἰῶνα, τὴν αὐτὴν φημι ἔννοιαν. Εἴτε γὰρ ἡμέρα εἴη, μία ἔσται, καὶ οὐ πολλαί· εἴτε αἰὼν προσαγορεύων (82), μοναχὸς ἂν εἴη καὶ ἀπέραντος. Πρὸς τὴν μέλλουσαν οὖν ζωὴν ἀνάγων ἡμῶν τὴν ἔννοιαν, μίαν ἔγραψε τὴν εἰκόνα τοῦ παντὸς αἰῶνος Μωσῆς ὁ ἱεροφάντης, τὴν ἀπαρχὴν τῶν ἡμερῶν, τὴν ὁμήλικα τοῦ φωτὸς, τὴν θείαν καὶ σεπτὴν Κυριακὴν, τὴν τῇ ἀναστάσει τοῦ Κυρίου τετιμημένην.

et gloria Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Responsio.

At ex istis non docemur multa numerare sæcula, sed et mutationes rerum et statuum, non circumscriptiones et terminos aut successiones sæculorum. *Dies* enim *Domini magnus et illustris*, inquit propheta [3]. Et iterum : *At quid vobis prodest quærere diem Domini? etiam ipsa erit caligo, non lux* [4]. Caligo scilicet iis qui sic merentur, siquidem absque vespere ac successione diem illam fore scimus, quam et octavam divinorum carminum auctor appellavit : *Pro octava* psalmos suos inscribens [5]. Alium item psalmum inscribit : *Pro ea quæ hæreditatem accipit* [6] : quasi hæc sola reliquarum dierum sit hæres, per infinita et expertia sectionum ullarum spatia cunctarum rerum imperio redimita : propterea quod superior sit, et extra septenarium hunc circulum posita. Quamobrem sive diem appellavero, sive sæculum et ævum : eodem utrumque proferetur intellectu. Sive enim dies fuerit, una erit, et non multæ; sive sæculum appelletur, unicum quid fuerit, et absque termino. Ad futuram igitur vitam subducens nostrum intellectum, unam diem dixit interpres ille rerum sacrarum Moses, ut quæ sit imago totius æternitatis, primitiæ dierum, coæva lucis, divina denique ac veneranda illa Dominica, quæ etiam ex Domini resurrectione honorem peculiarem est consecuta.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Ἐπειδὴ λέγουσί τινες ἐπαοιδίαις καὶ γοητείαις τὴν σελήνην κατάγεσθαι οὐρανόθεν· καὶ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς ἀνθρωπότητος τῇ φήμῃ ταύτῃ κρατηθὲν, σίδηρον καὶ χαλκὸν κρούοντες, ὥσπερ ἐν ἐκστάσει γενομένην τῷ ἤχῳ, τῆς πλάνης αὐτὴν ἐπανάγεσθαι νομίζουσιν.

Ἀπόκρισις.

Μῦθοί τινες καταγέλαστοι ὑπὸ γραῶν κωθωνιζομένων πάντῃ διεδόθησαν παραληρούμενοι, μαγγανείαις τισὶ τῆς οἰκείας ἕδρας ἀποκινεῖσθαι, καὶ πρὸς γῆν αὐτὴν φέρεσθαι, καὶ ψηλαφᾶσθαι· ὅπερ πάσης ἀλογίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀπονοίας ὑπάρχον μοι δοκεῖ τὸν θεῖον παρακρούεσθαι μελῳδὸν, ᾄδοντα· *Σελήνην, καὶ ἀστέρας ἃ σὺ ἐθεμελίωσας*. Ποῖος δὲ ἄρα τόπος κατασπασθεῖσαν αὐτὴν ὑπεδέξατο; Ἧς δι' ἀμυδρᾶς εἰκόνος ἀποδείξω τὸ μέγεθος τοῖς εἰκαιοβούλοις· Αἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην πόλεις πλεῖστον ἀλλήλων διεστῶσαι ταῖς κατὰ τὴν ἑῴαν κειμέναις καὶ τὴν ἑσπέραν, καὶ διαφόροις τῆς χέρσου ῥυμοτομίαις καὶ ὄχθαις, ἰσομοίρως πᾶσαι τὸ σεληνιαῖον φῶς ὑποδέχονται, ὅπερ τοῖς ἀρτίφροσιν ἱκανὸν πάσαις αὐτὴν ἀντιπρόσωπον καὶ ὑπερμεγέθη τυγχάνειν. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἦν, πάντως ἂν τοὺς ἐπ' εὐθείας κατεφώτισε μόνους, τοῖς δὲ τὸ εὖρος αὐτῆς ὑπερπίπτουσιν ἐγκεκλιμέναις αὐγαῖς, διὰ τῶν πλαγίων παραθέουσα, προσέβαλεν

INTERROGATIO CXVII.

Quomodo dicunt aliqui, incantamentis et præstigiis lunam cœlo detrahi? Maxima certe generis humani pars hujus rei fama persuasi et occupati, ferrum et æs pulsando, tanquam e potestate egressam per strepitum ab errore liberari putant.

Responsio.

Fabulæ quædam ridiculæ ab aniculis somniantibus ubique disseminatæ sunt, quarum delirium est, imposturis quibusdam propria sede lunam moveri, et ad ipsam terram ferri et contrectari. Id quod omnis absurditatis et extremæ dementiæ plenum refutare mihi, divinorum ille carminum auctor videtur, cum canit : *Lunam et stellas tu fundasti* [7]. Qualis autem locus, quæso, detractam ipsam unquam excepit? cujus exili quadam imagine magnitudinem vanis illis hominibus demonstrabo. Quæ per orbem terrarum sunt urbes, plurimum a se invicem secundum orientalem et occidentalem plagam dissitæ sunt, ac diversis viarum sectionibus editisque locis sejunctæ. Nihilominus æqualiter omnes lunare lumen suscipiunt. Id quod cordatis sufficit, omnibus ipsam urbibus obversam, et eximiæ magnitudinis esse. Nisi enim sic comparata res foret, omnino eos illustraret solos, qui recta

[3] Joel II, 1 sec. LXX. [4] Amos V, 18. [5] Psal. VI, 1; XI, 1. [6] Psal. V, 1. [7] Psal. VIII, 4.

(81*) *Τῶν . . . ψαλμῶν*. Anne τὸν . . . ψαλμόν? Edit.

(82) *Αἰὼν προσαγορεύων*. Fort. αἰῶνα προσαγορεύσω. Id.

ipsi opponerentur : qui vero ad latus siti essent, eos inclinatis depressisque radiis oblique prætercurrens tantum attingeret. Non minus enim alia ratione eadem de hac declarabuntur. Si quando igitur ab excelso montis vertice campum conspiceres ingentem et planum, quantæ, obsecro, magnitudinis esse tibi viderentur boum juga? quantæ, aratores? quantæ, bubulcus aliquis cum mille boum armento, aut innumerus agnorum grex ad paludem balans? quantæ, ferociens equorum armentum, et in pratis exsultans? An non tibi formicis exiliores viderentur? Quod si etiam e specula vel aliquo colle ad amplissimum pelagus conversus, defixos in mare oculos conjiceres, quantæ tibi magnitudinis esse viderentur insulæ vel maximæ? quantæ, onerata quæpiam infinitis mercibus navis cum albis velis cæruleo invecta mari? An non quavis columba exiliorem tibi speciem aspectumque exhiberet, visu in aere absumpto, et evanescente ob intervallum, quo minus accurate ipsam oculus comprehendat? Itidem nonnullis in locis montes sunt maximi, qui in profunditatibus ambiuntur per convalles, et torrentium alveis cinguntur, ad quorum eminentias levis fluxusque visus fertur, et solam attingit superficiem, cum interjacentes concavitates penetrare et inspicere propter imbecillitatem nequeat. An non etiam quadratæ, et ad nubes altitudine pertingentes turres, humiles et rotundæ multis videntur ratione intervalli? Proinde nisi eximie magnum sit lunare corpus, non sane similiter omnibus ubique simili luce conspiceretur, amplitudine sua universæ terræ non cedens, simulque manifestam et his qui procul a terra in mari navigant, magnitudinis speciem præbens, et radiis suis lucens.

ἄν. Οὐδὲν ἧττον καὶ ἑτέρως τὰ περὶ ταύτης σαφηνισθήσεται. Εἴποτε οὖν ἀφ' ὑψηλῆς ἀκρωρείας πεδίον ἐθεάσω πολὺ καὶ ὕπτιον, ἡλίκα μέν σοι τῶν βοῶν κατεφάνη τὰ ζεύγη; πηλίκοι δὲ οἱ ἀροτῆρες, ἢ σὺν τῇ χιλιόμβῃ ὁ βουκόλος, ἢ τὸ μυρίαμνον ἐπὶ τοῦ ἕλους βληχόμενον; πηλίκη δὲ ἡ τῶν ἵππων ἀγέλη γαυριῶσα, καὶ ἐπὶ τῶν λειμώνων σκαίρουσα; εἰ μή σοι μυρμήκων ἀμυδρότεροι ἔδοξαν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σκοπιᾶς ἢ γεωλόφου τινὸς ἐπὶ μέγιστον πέλαγος τετραμμένος, τῇ θαλάττῃ τὰς ὄψεις ἐπέβαλες, ἡλίκαι μέσαι (82*) ἔδοξαν τῶν νήσων αἱ μέγισται; πηλίκη δέ σοι ὠράθη μία τῶν μυριοφόρων ὁλκάδων, λευκοῖς ἱστίοις ὑπὲρ κυανῆς ποντοποροῦσα θαλάσσης; εἰ μὴ πάσης περιστερᾶς ἀμυδροτέραν σοι τὴν ἱστορίαν παρέσχετο, ἐνδαπανωμένης τῷ ἀέρι τῆς ὄψεως, καὶ ἐξιτηλουμένης τῷ διαστήματι, πρὸς τὴν ἀκριβῆ κατανόησιν; Ἤδη δέ που καὶ τῶν ὀρέων τὰ μέγιστα, βαθείαις ἐῤῥιγμένα (83) φάραγξιν καὶ χαράδραις περιφέρεται· καὶ λεία ἡ ὄψις ὑποτίθεται, ταῖς ἐξοχαῖς ἤτοι ἐπιφανείαις προσβάλλουσα μόναις, ταῖς δὲ μεταξὺ κοιλότησιν ἐμβῆναι καὶ ἐναθρῆσαι δι' ἀτονίαν μὴ δυναμένη. Οὐ δὲ τετράγωνοι καὶ νεφομήκεις τῶν πύργων, χθαμαλοί τε καὶ ἐμπερεῖς (83*) δοκοῦσι πολλοῖς τῷ διαστήματι; Ὥστε εἰ μὴ παμμέγεθες ὑπῆρχε τὸ σεληναῖον σῶμα, οὐκ ἂν ὁμοίως πᾶσι πάντοθεν ἰσοφαὴς ἐφαίνετο, τῆς χέρσου πάσης τῷ εὔρει μὴ δευτεροῦσα, ἐναργῆ ἅμα καὶ τοῖς πόῤῥω ταύτης ποντοποροῦσι, τοῦ μεγέθους τὴν ὄψιν παρεχομένη καὶ αὐγάζουσα.

INTERROGATIO CXVIII.

Quid igitur sibi vult, quod sanguinea fit aliquoties, et variatur atque dissipatur?

Responsio.

Equidem hoc aspectu puto bellicas effusiones sanguinis significari, aut per subvectionem obfuscati a terra aeris turbidam reddi ejus lucem et splendorem, variarique per pulverem hunc speciem ipsius, donec provecta pulverulentum fuliginosumque locum evaserit : partim enim pinguis et densa, partim adusta et cinerea est terra, nonnullis in locis denique crassior et gravior est. Unde videtur, pulvere circumdatam lunam mutari. Sæpe quidem fieri videmus, ut fumi exhalatio, vel pulvis nimius aliquid apud nos obscuret, et procella vel nebula solares radios hebetet. Vel potius causa omnium est evidentissima, quod cum soror sit solis, et ejusdem matris Sapientiæ filia, nempe Christi, non ferat quæ inferuntur ipsi ab impiis contumeliæ, quemadmodum et sol idem in suo diurno cursu demonstravit caligine puniens vesanam Judæorum et Deum necantem phalangem, contractioneque radiorum fugiens, ne aspiceret creatorem suum ligno

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΗ'.

Τί οὖν βούλεται τὸ ὕφαιμον αὐτὴν πολλάκις γίνεσθαι, καὶ ἀλλοιοῦσθαι καὶ σκορπίζεσθαι;

Ἀπόκρισις.

Τῷ σχήματι τούτῳ οἶμαι, πολεμικὰς αἱμοῤῥοΐας (84) σημαίνεσθαι, ἢ τῷ ἀναῤῥιπισμῷ τοῦ ἀπὸ γῆς αἰθαλομένου ἀέρος ἐπιθολοῦσθαι αὐτῆς τὴν φαῦσιν καὶ λαμπρότητα, καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ χοῒ τὴν ὄψιν, μέχρις ἂν διιππεύουσα, ἔξω τοῦ ἐκκόνου (84*) καὶ αἰθαλώδους τόπου γένηται. Πῇ μὲν γὰρ πίων καὶ παχυτέρα, πῇ δὲ διακεκαυμένη καὶ τεφρώδης, ἑτέρωθι δὲ ὑλικὴ καὶ βαρυτέρα ἡ χέρσος πέφυκεν. Ὅθεν δοκεῖ μοι, κονιζομένην αὐτὴν ἀλλοιοῦσθαι· πολλάκις δὲ, καὶ καπνοῦ ἀναθυμίασις, ἢ κόνις πλεονάζουσα, τὸ παρ' ἡμῖν ἠμαύρωσε, καὶ καταιγὶς ἢ ὁμίχλη τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἤμβλυνεν. Ἢ μᾶλλον τὸ πᾶν ἐναργέστερον· οἷον, ἀδελφὴν τυγχάνουσαν τοῦ ἡλίου, καὶ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς Σοφίας, Χριστοῦ, μὴ φέρειν τὰς εἰς αὐτὸν δρωμένας ὑπὸ τῶν ἀθέων ὕβρεις· ὅπερ ἐκεῖνος ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἡμερινῷ δρόμῳ ἐπεδείξατο, σκότῳ παίων τὴν φρενίτιδα καὶ Θεοκτόνον Ἰουδαίων φάλαγγα, τῇ συστολῇ τῶν ἀκτίνων φεύγων ἱστορῆσαι τὸν σφῶν ποιητὴν ξύλῳ καθηλούμενον τῷ προσλήμ-

(82*) *Μέσαι.* Forte μέν σοι. EDIT.

(83) *Ἐῤῥιγμένα.* Forte ἐῤῥηγμένα, vel ἐῤῥηγμέναις. ID.

(83*) *Ἐμπερεῖς.* Anne ἐμφερεῖς; ID.

(84) *Αἱμοῤῥοΐας.* Al. αἱμοῤῥύας. Sic et sub initium sequentis Interrogat. CXIX, ἀποφυτῶσαν pro ἀποφοιτῶσαν ex solemni permutatione οι et υ, ut advertit Cotelerius *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, pag. 538, permultis in hanc sententiam veterum scriptorum locis in medium adductis.

(84*) *Ἐκκόνου.* Forte ἐγκόνου, *pulverulentus* EDIT.

ματι, καὶ δόρατι ἀμυσσόμενον. Τοῦτό μοι δοκεῖ δρᾶσθαι ὑπὸ τῆς φαίνακος, τὸν ἀδελφὸν μιμουμένης, ἐν τῷ κατ' αὐτῆς νυκτιαίῳ δρόμῳ, τῶν ἐπὶ τύμβους καὶ βωμοὺς αὐτομολούντων γοήτων, καὶ τῶν ἐκεῖ τολμωμένων μιαιφονιῶν καὶ παιδοσφαγιῶν, καὶ σπλάγχνων οἰκείων κατατομῶν, ὧν ἐπὶ τῶν ἡπάτων σπαιρόντων οἱ μιαιφόνοι τῷ αἵματι χραίνονται. Ὧν τὸ ἄθεον εἰκότως ἐκτραγῳδῶν Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος, φησί· *Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ ἐξέχεαν αἷμα ἀθῷον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν*· καὶ μεθ' ἕτερα τὸν ἀμητὸν αὐτοῖς τῶν οἰκείων σπερμάτων φησί· *Καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.* Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν πλεῖστοι τῷ Ἑλληνικῷ ζόφῳ ἐπισκοτούμενοι, καὶ λεληθότως τῇ προγονικῇ πλάνῃ ὑποκύπτοντες, καὶ τῇ πάλαι τῶν λογισμῶν μιαιφονίᾳ, ἐπὶ γεωλόφοις, ἢ καὶ τύμβοις, ἢ μνήμασι νύκτας (85) ἀποσχολάζοντες, κνίσσαις καὶ αἵμασι τοὺς δαίμονας θεραπεύοντες, οἴκοι ποτνιώμενοι ἐφ' οἷς κρ. . . . . . μέντοι καθιεμένη ἡ φαίναξ αὐτὴν ἰλιγγιᾷ καὶ πτήσσει καὶ συγκαλύπτεται, τῷ νέφει ἐνδύνουσα, καὶ ἀπαξιοῦσα ἐπιβαλεῖν τοῖς ἀναξίοις τὸ φάος, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀδελφοῦ· ὥσπερ ἐξ ἀπόπτου ἢ ἀκρωρείας οὐρανόθεν τῇ ἀλλοιώσει ἐπιβοῶσα, καὶ σκότῳ παίουσα καὶ εἴργουσα τοὺς μιαιφόνους τοῦ ἀθέου δράματος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΘ'.

Εἰ οὐκ ἀνόμοιος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ, ἀλλ' ἴσος κατὰ πάντα καὶ ὁμότιμος, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, πῶς αὐτὸς λέγει, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός;* Οὐ γὰρ [ἡ] αὐτὴ φύσις ἐστὶ γεωργοῦ καὶ ἀμπέλου· ἡ μὲν γὰρ ὑπάρχει λογικὴ καὶ ἔμψυχος, ἡ δὲ ἄλογος καὶ ἄψυχος.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἐπαινῶ σὴν ἀστατοῦσαν τὴν ἀγχίνοιαν, καὶ πολλάκις ἔξω τῶν προκειμένων ἀποφοιτῶσαν, καὶ τῇ ἀλλοκότῳ πεύσει με διαστρέφουσαν. Καὶ εἰ μὲν βουλόμενος τοῦτο ποιεῖς, ἐπίγνωθι γινωσκόμενος· εἰ δ' ἁπλῶς τὰ φυόμενα τῇ διανοίᾳ προφέρεις, συγγνώμην ἔχε, κἀμοὶ ταύτην δωρούμενος. Τὰ δὲ Χριστιανῶν, πίστει κρατύνεται, καὶ οὐ συλλογισμοῖς, δι' ὧν οἱ πλεῖστοι τῶν φρενῶν ἐξετινάχθησαν. Ἆρα γὰρ Παῦλος καὶ Ἀπολλὼς ἑτέρας ὑπῆρχον παρὰ τὴν Ἐκκλησίαν φύσεως; Γράφει γὰρ τῷ θιάσῳ τῆς Ἐκκλησίας ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανεν.* Ἆρ' οὖν ἄψυχος καὶ ἄλογος ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ Παύλου φυτευομένη καὶ Ἀπολλῷ ποτιζομένη τῇ τῶν ἐντολῶν ἀρδείᾳ καὶ ἐνφυτεύσει;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚ'.

Διατί προέδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼβ τῷ διαβόλῳ, αὐτὸς μαρτυρῶν αὐτοῦ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ ἀληθινῇ

clavis affixum ratione assumpti, et hasta vulneratum. Idem ergo mihi videtur agi a luna fratrem imitante, dum tempore nocturni cursus ejus ad sepulcra et aras eunt præstigiatores, et illic perpetrantur cædes ac puerorum mactationes, et viscerum propriorum dissectiones, quorum sanguine palpitantibus adhuc jecinoribus impii parricidæ polluuntur. Quorum impietatem non abs re tragice velut exponens Davides ille divinus, inquit: *Et mactaverunt filios suos et filias suas dæmoniis: et effuderunt sanguinem innoxium, sanguinem filiorum suorum et filiarum, quem immolaverunt sculptilibus Chananæorum*[8]. Et post alia, messem ejus sementis ipsis indicans, ait: *Et iratus est furore Dominus super populum suum, et abominatus est hæreditatem suam*[9]. Quandoquidem igitur nunc quoque plurimi gentilitia caligine involuti, clanculum majorum suorum errori se submittunt, priscam cogitationum cædem in collibus aut sepulcris aut monumentis noctu exercent, nidoribus et sanguine dæmones venerantur, quos ipsos etiam domi supplices adorant: idcirco luna, quanquam se non dimittat, præ dolore tamen æstuat, exhorret, abdit sese, nubem induens, fratris exemplo splendorem suum indignis largiri dedignatur, cœlitus velut ex aliqua specula vel sublimi loco, per ipsam immutationem sui clamans et caligine puniens atque coercens homicidas ab impio facinore.

INTERROGATIO CXIX.

Si non est inæqualis Dei Filius Deo et Patri sed par in omnibus, et ejusdem honoris ejusdemque naturæ, quomodo inquit ipse: *Ego sum vitis, et Pater meus agricola*[10]? Non enim eadem natura est vitis et agricolæ, cum hæc quidem sit rationalis et animata, illa vero rationis expers et inanima.

Responsio.

Non laudo tuam inconstantem sagacitatem, quæ multum et extra propositum exorbitat, et aliena quæstione me distrahit. Et si quidem volens id facis, agnoscito me hoc animadvertere. Sin vero simpliciter in mente genita profers, veniam tibi dari scito, quam et mihi vicissim benigne largieris. Christianorum quidem certe dogmata fide continentur et fulciuntur, non ratiocinationibus, per quas plurimi prorsus mentem amiserunt. Num enim diversæ Paulus et Apollos erant, respectu Ecclesiæ, naturæ? Scribit enim sacro cœtui Ecclesiæ mentis intelligentia sublimi præditus ille Apostolus: *Ego plantavi, Apollos rigavit, ac Deus incrementum dedit*[11]. Num igitur inanima et rationis expers erat Ecclesia a Paulo plantata, et ab Apollo rigata, per irrigationem et insitionem præceptorum?

INTERROGATIO CXX.

Quare Deus diabolo Jobum tradidit, cum tamen ipse testimonium illius justitiæ perhibeat, et veræ

[8] Psal. CV, 37, 38. [9] ibid. 40. [10] Joan. XV, 1. [11] I Cor. III, 6.

(85) *Νύκτας.* Forte νυκτός. EDIT.

atque irreprehensibili vivendi rationi? Simul da veniam non cohærenti cum superioribus interrogationi. Non enim tentandi gratia hoc facio.

Responsio.

Non ipsum, sed quæ ipsius erant, non tradidit, sed concessit, exercens Jobum ipsum ad fortitudinem, et abducens per res luteas carnis expertem adversarium a tentatione hominis justi.

INTERROGATIO CXXI.

Recte dixisti, non ipsum, sed quæ ipsius erant, tradita fuisse. Quid igitur? an non ipse erat qui vermibus perfodiebatur, et ab eis comedebatur, et saniem testa radebat?

Responsio.

Minime per corporea vulnera lædebatur animus: nec vermes, licet utrem perforarent, intus repositum thesaurum adoriri poterant. Non enim corpus Jobus erat, sed Jobus erat ipsa vis animi rationis particeps; Jobi vero, corpus; corporis, res aliæ terrestres cognatæ. Nam in anima rationali mens est scientiæ rationalis capax. Quod autem rationis est expers, sensu caret et luteum est. Nihilominus propter commistionem eorum quæ diversi sunt generis, et unionem animalium rationalium, merito appellatur homo. Concedit igitur Deus hosti externa, ut innotescant omnibus interiora regis sceptra, suis fulgoribus obscurantia purpuram aspectabilem et diadema. Præerat enim solus regioni Usitarum cum imperio, priusquam a vermibus perforaretur carnis ipsius domicilium, et illustraretur orbis per declaratam in ipso patientiam. Denudatur ergo strenua viri virtus cum existimaret hostis eum copia facultatum mirifice delectari, ac illarum cura velut assentando corruptum Deo dicturum convicium. Quapropter exposcit ipsius facultates, quibus postquam spoliasset ipsum, et a scopo aberrasset, concutit, charissimis liberis una cum ipso convivium celebrantibus, totam domum, ac repente mensam in sepulcrum tumultuarium commutat. Infecta autem re, cum turpitudine sic etiam repulsus, alias admovet divinæ civitati machinas, cujus cives cogitationes erant, iterum adversus hostem in aciem progredientes. Nam postquam omnibus spoliasset hominem justum diabolus, neque flexisset ad blasphemiam (hoc enim erat, quod summo studio quærebat), ipsummet deinceps exposcit, et ad Deum inquit: *Mitte manum tuam, et tange carnes ejus et ossa ejus, ac vide num in faciem tibi non tam benedicturus sit, quam maledicturus* [12]? Confidens autem viro justo qui corda scrutatur Deus, et omnem affectum misericordiæve prætextum deponit, ne putaretur a diabolo parce tangendus justus, simulque fretus pugile suo, et illius adversarium vituperans, quasi carne et sanguine inferior ille

[12] Job II, 5.

καὶ ἀμέμπτῳ πολιτείᾳ; καὶ συγχώρησον τῇ ἀνακολούθῳ ἐρωτήσει· οὐ γὰρ πειράζων τοῦτο ποιῶ.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ, οὐ παρέδωκεν (85*), ἀλλὰ συνεχώρησεν, γυμνάζων πρὸς ἀνδρείαν, καὶ ἐπάγων διὰ πηλοῦ τὸν ἄσαρκον ἀνταγωνιστὴν τοῦ δικαίου.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καλῶς εἴρηκας, μὴ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ παραδεδόσθαι. Τί οὖν; οὐχ αὐτὸς οὖν (86) ὁ τοῖς σκώληξι συνηλούμενος (87), καὶ ὑπ' αὐτῶν κατεσθιόμενος, καὶ τὸν ἰχῶρα ξέων ὀστράκῳ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τῇ σωματικῇ τρώσει τὴν ψυχὴν ἐτρώθη· οὐδ' αὐτὸν θύλακον διατρήσαντες, τῷ ἐγκειμένῳ θησαυρῷ προσβαλεῖν ἴσχυσαν. Οὐ γὰρ Ἰὼβ τὸ σῶμα, ἀλλὰ Ἰὼβ τὸ λογικὸν, ἐκείνου δὲ τὸ σῶμα, τούτου δὲ τὰ ἐκ γῆς σύμφυλα. Εἰ μὲν γὰρ ψυχὴ λογικὴ νοῦ καὶ ἐπιστήμης, λογική τε καὶ δεκτικὴ, τὸ δὲ ἄλογον, ἀναίσθητον καὶ πηλῶδες· ἀλλὰ τῇ συγκράσει τῶν ἑτερογενῶν καὶ ἑνώσει ζώων λογικῶν προσαγορεύεται εἰκότως ὁ βροτός. Συγχωρεῖ οὖν ὁ Θεὸς τῷ πολεμίῳ τὰ ἔξω, ὅπως γνωσθῇ πᾶσι τὰ ἐνδότερα τοῦ βασιλέως σκῆπτρα ἐπισκοτοῦντα ταῖς ἀστραπαῖς τὴν ὁρωμένην ἁλουργίδα καὶ διάδημα. Μόνης γὰρ τῆς Αὐσιτῶν χώρας ἐβασίλευε, πρὶν τοῖς ἑρπετοῖς διατρηθῆναι τῆς σαρκὸς τὰς καλύβας, καὶ ἀστραφθῆναι τὴν οἰκουμένην τῇ ἐκεῖθεν ὑπομονῇ. Παραγυμνοῦται οὖν τῆς γενναίας, τοῦ πολεμίου δοκοῦντος τῇ περιουσίᾳ ἐπιγάννυσθαι τῶν κτημάτων, καὶ τῇ ἐκείνων θεραπείᾳ θωπευόμενον μὴ βλασφημεῖν. Διὸ ἐξαιτεῖται μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, ἐκείνων δὲ γυμνώσας αὐτὸν, καὶ ἀστοχήσας τοῦ σκοποῦ, ἐπικατασείει τοῖς φιλτάτοις παισὶ συνεσθιομένοις τὴν οἰκίαν, αὐτοσχέδιον τάφον αὐτοῖς τὴν τράπεζαν ἐργασάμενος. Ἄπρακτος δὲ καὶ οὕτως μετ' αἰσχύνης ἀποκρουσθεὶς, λοιπὸν τῇ θείᾳ πόλει προσάγει τὰ μηχανήματα· ἧς οἱ πολῖται λογισμοὶ αὖθις τῷ πολεμίῳ παρατάττονται. Μετὰ γὰρ τὸ πάντα ἀφελέσθαι τοῦ δικαίου ὁ διάβολος, καὶ μὴ κλίνας αὐτὸν εἰς βλασφημίαν (τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ μόνον ἦν περισπούδαστον), αὐτὸν λοιπὸν ἐκεῖνον ἐξαιτεῖ, καί φησι τῷ Θεῷ· *Ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ, εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει, ὡσανεὶ βλασφημήσει.* Θαῤῥῶν δὲ τῷ δικαίῳ ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων Θεὸς, καὶ πᾶσαν προσπάθειαν ἢ φειδοῦς πρόφασιν περιαιρούμενος, μή ποτε νομισθῇ τῷ διαβόλῳ φειδομένως ἅψασθαι τοῦ δικαίου· ἅμα δὲ καὶ θαῤῥῶν τῷ οἰκείῳ ἀγωνιστῇ, καὶ ὀνειδίζων αὐτοῦ τὸν ἀντίπαλον, ὡς σαρκὶ καὶ αἵματι ἡττώμενον τὸν ἄσαρκον, τὸν καυχώμενον καὶ λέγοντα· *Τῇ ἰσχύϊ μου ποιήσω, καὶ τῇ χειρί μου καθελῶ ὅρια ἐθνῶν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην περιλήψομαι, καὶ ἀρῶ ὡς*

(85*) *Οὐκ. . . οὐ παρέδωκεν.* Delenda videtur secunda negatio, repetita fortasse ex postrema syllaba præcedentis αὐτοῦ. Verum ἐπέχω. Interdum enim hæc particula πυσματικῶς usurpatur, ut docet Budæus *Comment. ling. Gr.* p. m. 432.

(86) *Οὖν.* Forte ἦν. EDIT.

(87) *Συνηλούμενος.* Forte συνειλούμενος. ID.

ἐγκαταλελειμμένα ὠά. Ἐπάνω τῶν ἄστρων ἀναβήσομαι, θήσω ἐπὶ τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Οἱονεὶ γελῶν αὐτοῦ τὴν ἀλαζονείαν ὁ Θεὸς, καὶ φάσκων· Τί κομπάζεις, ὦ μιαρὲ διάβολε; ἰδοὺ εἷς τῶν οἰκετῶν μου πήλινος, χοϊκὸς, εὐτελὴς, τὴν φύσιν βροτὸς, οὐκ ἄγγελος (ὕβρις γὰρ ἀγγέλῳ πρὸς σὲ ἀγωνίζεσθαι, τὸν μηδὲ πηλοῦ περιεσόμενον)· *Ἰδοὺ*, φησὶ, *παραδίδομεν αὐτὸν ἐν τῇ χειρί σου*, οἱονεὶ δέσμιον καὶ κάτω κείμενον. Εἰ ἄρα περιέσῃ αὐτοῦ τῆς ὑψηλῆς διανοίας, πολιορκῶν αὐτὸν καὶ τοξεύων ἐν τῷ σώματι. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; οἱονεὶ βέλος στεῤῥοτέρως προσπεσὼν ἀπεκρούσθη ἄπρακτος ὁ ἀλαζὼν καὶ Θεὸς ὑπάρχειν οἰόμενος σαρκὶ ἡττηθεὶς καὶ αἵματι. Οὐ γὰρ ἴσχυσε πολιορκῶν καὶ τοξεύων τὴν θείαν τοῦ σώματος πόλιν, ἤ τινα τῶν πολιτῶν λογισμῶν χειρώσασθαι· οὐδὲ τῶν ἐπὶ τῶν πυλῶν τοῦ στόματός τινα ἀναιρεῖν. Ἐν τούτοις γὰρ πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ ἥμαρτεν Ἰὼβ ἐναντίον Κυρίου. Ἀλλὰ βλασφημῆσαι ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πολεμίου, τοὐναντίον ἐποίει, φάσκων, *Κύριος ἔδωκε, Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Οὐ προδίδοται οὖν, ἀλλὰ προβάλλεται ἀγωνιστὴς καὶ παιδευτὴς ἀνδρείας, καὶ ἐν τοῖς ἀλγεινοῖς τοῦ βίου εὐχαριστίας.

foret, qui carnis erat expers et gloriabatur atque dicebat : *Robore meo faciam, et manu mea destruam terminos gentium, et orbem terrarum totum capiam, et tollam veluti derelicta ova*[13]. *Ascendam supra sidera, ponam supra nubes solium meum, et ero similis Altissimo*[14]. Quasi ergo ridens ipsius arrogantiam Deus, inquit : Quid, o miser diabole, gloriaris ? Ecce unus est hic servorum meorum, isque luteus, pulvereus, vilis a natura mortalisque homo, non angelus (turpe nimirum fuerit cum angelo te certare, qui ne quidem luto superior eris). *Ecce*, inquit, *trado ipsum in manum tuam*[15], quasi vinctum et prostratum. Vide num excelsum illius animum superare possis, expugnans ipsum et in corpore jaculis configens. Quid secundum hæc fit? veluti jaculum validius invectus, repulsus est infecta re superbus et arrogans ille, quique se deum esse putabat, a carne superatus est et sanguine. Non enim potuit oppugnando sagittisque feriendo divinam corporis illius civitatem, aut aliquem civium, nempe cogitationum, capere, neque quemquam in portis oris occidere. In omnibus enim illis quæ acciderunt ei, non admisit ullum peccatum Jobus labiis suis adversus Dominum ; sed hoste impellente, ut Deo convicium faceret, diverso se modo gerebat, dicens : *Dominus dedit, Dominus abstulit ; ut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula*[16]. Non proditur igitur, sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vitæ.

Τέτταρας οὖν παιδείας τρόπους ἴσμεν· Τὴν μὲν δι' ἁμαρτίας ἡμῖν πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην (*Πολλαὶ γὰρ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ*, φησὶν ὁ Δαβὶδ), τὴν δὲ δι' ὑπερηφανίας καὶ τύφου καθαίρεσιν, τὴν οἴδησιν ἤτοι κορύφωσιν τῆς ψυχῆς καταστέλλουσαν· *Ὑπερηφάνοις γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται.* Ἕτεροι δὲ διαλανθάνουσιν ἀρετὴν καὶ ἀνδρείαν πρὸς τὸ μιμήσασθαι τοὺς ὁρῶντας. *Οὐδεὶς γὰρ ἅπτει λύχνον καὶ τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον ἢ τὴν κλίνην, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα φαίνῃ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ*, φησὶν ὁ Κύριος· οἱονεὶ λέγων, Διὰ τοῦτο πυρσοῦ δίκην ἐξῆψα τὸν Ἰὼβ, καὶ ἔξω τοῦ ἄστεος ἐπὶ λυχνίαν τῆς κοπρίας ἐθέμην, φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκουμένῃ. Τὴν δὲ παντελῆ κατάλειψιν παρὰ Θεοῦ δι' ἐσχάτην κακίαν καὶ ἀμιγῆ καθόλου τοῦ κρείττονος· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καὶ Ἰούδα συμβέβηκεν, ἀπωλείᾳ παραδοθῆναι διὰ ἀμετάθετον πονηρίαν. *Ἀποστρέψω γὰρ τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δείξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐπ' ἐσχάτων*, φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τῆς Μωσέως γλώττης. Ἀλλ' οὖν γε τῇ παιδείᾳ τὸν Ναβουχοδονόσορ ἀνασφήλαντα, καὶ τῆς παροινίας ἐκνήψαντα οὐκ ἀπωθεῖται ὁ ἀπωσθεὶς Θεός· ἀλλὰ πάλιν αὐτῷ τὴν βασιλείαν ἀπέδωκεν, ἁλουργίδι φαιδρύνας καὶ διαδήματι.

Quatuor igitur modos castigationis scimus. Nam alia quidem propter peccata nobis ad correctionem adhibetur (*Multa* enim *flagella sunt peccatoris*[17], inquit Davides). Alia vero superbiam et fastum dejicit, hoc est, elevationem ac tumorem animi comprimit. *Superbis* enim *Dominus resistit*[18]. Alii autem latentem virtutem et fortitudinem ostendunt, ut eam spectatores imitentur. *Nullus* enim *accendit lucernam, et ponit eam subter modium aut lectum, sed super candelabrum : ut luceat omnibus qui sunt in domo*, inquit Dominus[19] : quasi dicat : Propter hoc instar facis accendi Jobum, et extra civitatem super candelabrum stercoreum posui, ut luceat omnibus in orbe terrarum. Alia denique castigatio est, in universum a Deo deseri propter extremam nequitiam et improbitatem, cui nihil omnino admistum est boni : quod et Pharaoni, et Nabuchodonosori, et Judæ contigit, ut in exitium traderentur propter inemendabilem malitiam. *Avertam* enim *ab ipsis faciem meam, et ostendam quid cum ipsis futurum sit in novissimis*, inquit Deus per linguam Mosis[20]. Verumtamen Nabuchodonosorem per disciplinam cautiorem redditum, et ex temulentia sobrium factum non rejicit qui rejectus ab ipso erat, Deus : sed rursus illi regnum restituit, purpura exhilarans ipsum et diademate.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΒʹ.

Πόσας ἡμέρας διέτριψεν ὁ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ; ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἱστορούντων τὰ κατ' αὐτὸν, οἱ μὲν λέγουσιν, ἓξ ἡμέρας· διὸ, φησὶ, ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἦλθεν

INTERROGATIO CXXII.

Quot dies in paradiso exegit Adamus? Siquidem multi qui ejus gesta memoriæ produnt, partim quidem tradunt dies sex ; ideoque, ut aiunt, sexto die

[13] Isa. x, 13, 14. [14] Isa. xiv, 13, 14. [15] Job ii, 6. [16] Job i, 21. [17] Psal. xxxi, 10. [18] Jac. iv, 6; I Pet. v, 5. [19] Matth. v, 15. [20] Deut. xxxii, 20, sec. LXX.

venit Servator. Alii vero sex tantum dicunt horas; ideoque sexta hora crucifixus Servator. Alii quadraginta dies asserunt, quos in paradiso habitaverit, et in deliciis egerit, unde propter transgressionem expulsus sit: quos aiunt retulisse Christum et compensasse, quo tempore per quadraginta dies neque comedit neque bibit, in deserto a diabolo velut homo tentatus.

Responsio.

Quod quadraginta dierum tempus attinet, id vero et ipse jam antea tradidi, ac videtur mihi haud absimile vero esse. Nam hoc imitans sacer Ecclesiæ nostræ cœtus, semel per totum anni ambitum, cum abstinentia severissima tam ciborum quam rerum jejunat, pristinam paradisi patriam, et desiderabilem illius victum desiderio maximo expetens. Nimirum vicissim cunctis primi parentis nostri debitis Christus se subjecit. Cum ille dicto non fuerit audiens, vicissim hic obediit usque ad crucem et mortem. Ille tentatus per Evam, cum illa jam a tentatore superata esset, gustavit de vetitis: hic tentatus jejunat, compensans quadraginta exactos in paradiso dies a primo parente nostro Adamo, et pro deliciis ad inopiam nos excitans. Ille deus fieri volens, frustratus spe sua, etiam id mutatus amisit quod prius erat, ex immortali mortalis factus, et ex beato damnatus: hic pro illo mortalis fit, manens Deus, ratione naturæ non mutatus, neque factus alius ratione divinitatis. Ille ex paradiso in hunc ærumnosum laboriosumque locum expulsus est: hic ejus causa de cœlis adveniens, illius assumit vitam, pro luce inaccessa tenebrosam hanc et obscuram speluncam habitans: vice intellectilium et ratione præditorum animalium, animalibus ratione carentibus circumdatus: loco potestatum omnium a quibus gestabatur, in ulnis sanctæ quidem mulieris et cujus intacta perpetuaque virginitas esset, communis tamen nobiscum naturæ, portatus: pro angelicis hymnis et canticis, petitus calumniis, quasi dæmonium haberet, et per dæmoniorum principem dæmonia ejiceret, et populum seduceret; cæteroquin a pueris Hebræorum celebratus, clamantibus: *Benedictus qui venit in nomine Domini* [21]. Pro loco virginis, nimirum Evæ, perpetuam virginem sanctam matrem suam suscitavit: pro illius pœna, huic salutem per proprium servum Gabrielum misit, in hac sanans quæ illa deliquerat. Pro ligno transgressionis lignum resurrectionis in medio terræ, salutarem crucem suam fixit. Quemadmodum inquit ille carminum divinorum auctor Davides: *Deus noster qui est ante sæcula, salutem operatus est in medio terræ* [22]. Pro non illo quidem naturaliter, sed per transgressionem letifero cibo, naturam suam divinam nostræ uniens, cibus vivificus medio in aere pendens omnibus propositus est, et ab omnibus percipitur, ipse nihilominus

ὁ Σωτήρ. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἓξ μόνον ὥρας· διὸ καὶ ἕκτῃ ὥρᾳ ἐσταυρώθη ὁ Σωτήρ. Ἕτεροι δὲ τεσσαράκοντα λέγουσιν ἡμέρας ἐνδιαιτηθέντα τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐντρυφήσαντα, ἐξωσθῆναι τῇ παραβάσει· ἅς, φησὶν, ἀντεισάγων ὁ Χριστὸς καὶ ἀντισηκῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἔπιεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ὡς ἄνθρωπος.

Ἀπόκρισις.

Τοῦτον μὲν τῆς τεσσαρακοστῆς τὸν τρόπον **κἀγὼ** ἤδη προέφην· καὶ οὐ δοκεῖ μοι ἀπεικὸς ὑπάρχειν. Ταῦτα γὰρ ἑπομένη ἡ θεία τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν ὁμήγυρις, ἅπαξ διὰ πάσης τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς περιόδου σὺν σφοδροτάτῃ ἀποχῇ βρωμάτων καὶ πραγμάτων νηστεύει, τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου ἐπιζητοῦσα πατρίδα, καὶ τὴν ἐκεῖ ἱμειρομένην δίαιταν. Ἀνθυπέβη γὰρ πᾶσι τοῖς τοῦ προπάτορος ἡμῶν ὀφλήμασιν ὁ Χριστός. Ἐκείνου γὰρ παρακούσαντος, ἀνθυπακούει οὗτος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου. Ἐκεῖνος πειραζόμενος διὰ τῆς Εὔας ἤδη ἡττημένης τῷ πειράζοντι, τῶν ἀπηγορευμένων ἀπεγεύσατο· οὗτος πειραζόμενος, νηστεύει ἀντιπρυτανεύων τὰς ἐν παραδείσῳ τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀδὰμ, ἀντεγείρων τῇ τρυφῇ τὴν ἔνδειαν· ἐκεῖνος Θεὸς γενέσθαι βουληθεὶς δὲ (88), καὶ ὅπερ ἦν, ἐτράπη, ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος, καὶ ἐκ μάκαρος κατάκριτος· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου βροτὸς γίνεται, μένων Θεὸς, μὴ τραπεὶς τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα. Ἐκεῖνος ἐκ παραδείσου εἰς τὸ ἐμπαθὲς καὶ ἐπίπονον τοῦτο ἐξοικίσθη χωρίον· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτήσας, τὸν ἐκείνου ἀναλαμβάνεται βίον, ἀντὶ φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀφεγγὲς ἄντρον οἰκῶν· ἀντὶ τῶν νοερῶν καὶ λογικῶν ζώων, ζώοις ἀλόγοις κυκλούμενος· ἀντὶ πασῶν φερουσῶν δυνάμεων, ἀγκάλαις γυναικὸς ἁγίας μὲν, ἀχράντου καὶ ἀειπαιδος, τῆς δὲ κοινῆς ἡμῶν φύσεως, φερόμενος· ἀντὶ ἀγγελικῶν ὕμνων καὶ ᾠδῶν, συκοφαντούμενος δαιμόνιον ἔχειν, καὶ ἐν τῷ ἄρχοντι δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, καὶ πλανᾷν τοὺς ὄχλους· παισὶν Ἑβραίων ἀνυμνούμενος βοώντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Ἀντὶ παρθένου τῆς Εὔας ἀείπαιδα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μητέρα ἀντήγειρεν· ἀντὶ τοῦ ἐκείνης ἐπιτιμίου, ταύτῃ τὸ, *Χαῖρε*, διὰ τοῦ οἰκείου δούλου Γαβριὴλ ἀπέστειλεν, ἐν ταύτῃ τὰ ἐκείνης ἀκούμενος· ἀντὶ ξύλου παραβάσεως, ξύλον ἀναστάσεως ἐν μέσῳ τῆς γῆς, τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρὸν ἔπηξε. Καθὼς φησιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Ὁ δὲ πρὸ αἰώνων Θεὸς ἡμῶν εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἀντὶ τῆς οὐ φύσει ἀλλὰ παρακοῇ θανατηφόρου ἐδωδῆς, τὴν ἑαυτοῦ θείαν φύσιν τῇ ἡμετέρᾳ ἑνώσας, ζωηφόρος ἐδωδὴ πρόκειται κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὸ πάντων μετεχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἄληκτος, ὁ ὑπὲρ τῶν κατακρίτων κατακριθεὶς ἑκουσίως, ὡς Θεὸς καὶ βροτὸς ὁ αὐτός. Ὥσπερ οὖν καὶ χολὴν ἐψωμίσθη καὶ ὄξει ἄρδεται, ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἀδὰμ βρώσεως

[21] Matth. XXI, 9; Marc. XI, 10; Joan. X, 13. [22] Psal. LXXIII, 12.

(88) Deest aliquid forsanque legendum: ... βουληθεὶς, ἀποτυχὼν δὲ τῆς ἐλπίδος, nisi aliter locum resarcire velis. EDIT.

θεανδρικῶς ἀποτιννὺς αὐτοῦ τὰ ὀφλήματα· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὰς τεσσαράκοντα ὑπὲρ τοσούτων ἀντισηκοῦσθαι ἡμέρας· ἐγὼ δὲ τῆς ἐκείνων ἑξάδος καὶ τῆς ἐμῆς τετταρακοστῆς, τὸν ἔκ τινων οὐκ ἀσήμων γερόντων εἰς ἡμᾶς διαφοιτήσαντα περὶ τούτου λόγον μᾶλλον ἀποδέχομαι, ἐκ τῶν τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων βεβαιούμενον, τὸν πλείονα χρόνον ἐν παραδείσῳ μακαρίως ζῆσαι τὸν προπάτορα ἡμῶν. Ἐκ προσώπου γὰρ αὐτοῦ ὁ θεῖος Ἀπόστολος διαῤῥήδην βοᾷ, *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Οὐκ ἄρα δὲ Παῦλος προϋπῆρχε τοῦ νόμου, ὁ ἔσχατος πάντων τῶν τοῦ νόμου φοιτητῶν, οὐδ' αὖ πάλιν χωρὶς τούτου ποτὲ νόμου ἦν ἢ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων τὰς νομικὰς μαρτυρίας πάντη παρατίθησιν, ἀλλ' ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδὰμ ἀποδυρόμενος εἰκότως, φησὶν, *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Σαφέστερον δὲ παριστᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδὰμ ταῦτα βοῶν· λευκαίνει τὸ νόημα, οὐκ ἔτι νόμον ἀλλ' ἐντολὴν φάσκων, τὴν δοθεῖσαν τῷ Ἀδὰμ δηλονότι· *Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς*, ὡσανεὶ δοθείσης, *ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον*, φησὶ, τῇ διὰ παρακοῆς ἐκπτώσει τῆς μακαρίας ζωῆς· ὡς δῆλον ὑπάρχειν, μὴ αὐτίκα τοῦ γενέσθαι τὸν Ἀδὰμ, δοθῆναι τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ μετά τινα χρόνον, ἀόριστον δέ.

æternus manens. Pro damnatis damnatus est sua sponte, tanquam Deus et idem homo. Quemadmodum igitur felle pastus aceto rigatur, ejus cibi causa quem Adamus sumpserat, dum homo in divina natura illius debita dependit: ita mihi videntur et hi quadraginta dies pro totidem diebus rependi. Sed tamen pro illorum numero senario et meo quadragenario, profectam ad nos a quibusdam haud obscuris senibus de hoc rationem, cujus fundamentum eximii Apostoli verbis nititur, recipere malo; quod nimirum longiore temporis spatio in paradiso beate primus ille parens noster vixerit. Nam in ejus persona divus Apostolus aperte clamat: *Ego vero vivebam absque lege aliquando* [23]. Non fuit utique Paulus ante legem, qui fuit omnium discipulorum legis postremus. Neque item aliquando absque hac erat aut fuit. Nam et Evangelium prædicans legalia testimonia ubique adducit: nimirum in Adami persona merito conqueritur, dicens: *Ego vero vivebam absque lege aliquando.* Manifestius autem declarat hæc in persona se Adami proferre, cum ad illustrandum horum verborum intellectum, non amplius inde legem, sed præceptum vocat quod Adamo datum erat, hæc nempe subjiciens: *Veniente vero mandato* (quasi dicat, dato), *peccatum revixit; ego autem mortuus sum* [24], videlicet per inobedientiam excidendo beata vita. De quo jam perspicuum est, non mox atque factus erat Adamus, præceptum datum fuisse, sed post aliquod tempus, quod tamen minime definitum habemus.

Quæ sequuntur, usque ad interrogantis personæ verba, non Cæsarii sunt, sed Gregorii Nysseni, amici et coætanei ejus: inserta huic libro per aliquem, qui suæ memoriæ consulere vellet, et uno loco duorum scriptorum explicationes habere. Deprehendimus consimilia deinceps quoque occurrere, ubi nos suis locis, quæ inserta sint, indicabimus. Sunt autem hæc descripta e libro Nysseni, qui est De hominis opificio, *cap.* 19, 20, *sed multum variant.*

Ἡ δοθεῖσα ἐντολὴ ἐν παραδείσῳ τῷ Ἀδὰμ παρὰ τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς ἐκ τοῦ παντὸς ξύλου μεταλήψεως, καὶ τῆς ἀποχῆς τοῦ ξύλου τοῦ ἀπηγορευμένου· τοῦτό ἐστι τὸ ξύλον τὸ περιληπτικὸν παντὸς ἀγαθοῦ, ᾧ ὄνομά ἐστι τὸ πᾶν. Αὐτό ἐστι τὸ ὄντως ὂν ἀγαθὸν, περὶ οὗ Δαβὶδ λέγει, *Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου*· Σολομὼν δὲ τὴν Σοφίαν, ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, *ξύλον ζωῆς* ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταὐτόν ἐστιν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τῷ *πᾶν ξύλον*, οὗ τὴν βρῶσιν ὁ Θεὸς προτρέπεται. Ἀντιδιαιρεῖ δὲ τούτῳ τὸ ἕτερον ξύλον, οὗ ἡ βρῶσις οὐκ ἰδιαζόντως καλοῦ ἢ κακοῦ, ἀλλὰ σύμμικτος· ἣν κωλύει μὲν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄφις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευάσῃ τὴν εἴσοδον. Συμμέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου κατὰ τοῦτον τὸν λόγον· ὅτι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον· ἦ γὰρ ἄπρακτος ἂν ἦν ἡ κακία μηδενὶ κεχρωσμένη καλῷ τῷ ἐφελκομένῳ τὸν ἀπατώμενον πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Νῦν δὲ σύμμικτός ἐστιν ἐν τῷ βάθει τὸν κεκρυμμένον ὄλεθρον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Οὕτω τὰ ἁμαρτήματα ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθορὰν, αἱρετὰ τοῖς ἀπεριсκέπτοις γίνεται, ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδάζουσιν ἐξ ἀπάτης, καὶ ἐπὶ τὸ καλὸν οἱ πολλοὶ ἐν τῷ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντα κρίνουσι, καὶ τῆς ὁμωνύμου,

Porro datum illud Adamo præceptum in paradiso divinitus, spectabat fruitionem omnis ligni, et abstinentiam a ligno vetito. Hoc illud est lignum, quod complectitur omne bonum, cui nomen est, omne. Hoc nimirum illud vere bonum est, de quo Davides inquit: *Oblectare in Domino* [25]. Et Solomon, Sapientiam, quæ est Dominus, *lignum vitæ* nominat [26]. Proinde idem est cum ligno vitæ illud, *Omne lignum* [27], ad cujus fruitionem Deus exhortatur. Ex opposito vero discernit ab hoc aliud lignum, cujus fruitio non est proprie boni vel mali, sed commista: quam prohibet quidem princeps vitæ, suadet vero serpens ut morti aditum paret. Mistus est autem per contraria fructus ligni vetiti, hac ratione, quod non nude nobis propositum est malum secundum propriam naturam apparens; nam irrita foret malitia, nullo colorata bono, quod hominem deceptum ad concupiscentiam sui pelliceret. Nunc autem mista est, in fundo habens absconditam perniciem, in apparente vero parte speciem quamdam boni ostentans. Ita peccata occultum interitum intra se habentia, incautis accepta fiunt, studiose usurpata pro bono ex deceptione: et inter bona multi quæ sensus exhilarant, referunt: propter communionem nominis, tum ejus quod re vera bonum est, tum quod bonum esse putatur. Qua-

[23] Rom. VII, 9. [24] ibid. 9, 10. [25] Psal. XXXVI, 4. [26] Prov. III, 18. [27] Gen. II, 16.

propter tam ad malum quam ad bonum facta concupiscentia, boni et mali cognitio nominata est. Neque absolute malum dicitur, eo quod bono ornatum sit, neque pure bonum, eo quod subtus malum sit absconditum. Nam quod vere bonum est, simplex est; malum autem, varium, dum aliud atque aliud putatur, et per experientiam aliud deprehenditur. Propterea ostendit serpens pravum peccati fructum, non monstrato manifeste malo, sicut a natura habebat. Alias enim homo evidenti malo deceptus non fuisset. Itaque cum per quamdam speciem id quod apparebat, splendide exornasset, apud quam fidem mereri posset mulieri se conspiciendum præbet. *Et vidit*, inquit Moses, *mulier quod bonum esset lignum in cibum* [28]. Cum vero manducatio illa mortis sit mater facta, sic est cognitio boni et mali lignum illud nominatum, quod per malam letiferorum compositionem adjunctum mel habuit, quia quatenus quidem suaviter allicit sensum, bonum esse videtur; at quatenus perdit attingentem ac fruentem, prorsus postremum fit malum.

τοῦ τε ὄντος καὶ τοῦ δοκοῦντος καλοῦ. Τούτου χάριν ἡ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶσις ὠνομάσθη, οὔτε ἀπολύτως κακὸν, διότι περιήνθισται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακόν. Τὸ γὰρ ὄντως ἀγαθὸν, ἁπλοῦν ἐστι, τὸ δὲ κακὸν, ποικίλον, ἄλλο νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀναφαινόμενον. Διὰ τοῦτο προδείκνυσιν ὁ ὄφις τὸν πονηρὸν τῆς ἁμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ὑποδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἠπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῷ προδήλῳ κακῷ. Ἀλλὰ διά τινος ὥρας τὸ φαινόμενον ἀγλαΐσας, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικί. *Καὶ εἶδε*, φησὶν, *ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν*. Εἰ δὲ βρῶσις ἐκείνη, θανάτου μήτηρ ἐγένετο· οὕτω γνωστὸν καλοῦ καὶ κακοῦ τὸ ξύλον ὠνομάσθη ἐκεῖνο, τὸ κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κάκην, τὴν παραρτηθεῖσαν τῷ μέλιτι· ὃ καθὸ μὲν γλυκαίνει τὴν αἴσθησιν καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὸ δὲ φθείρει τὸν προσαψάμενον, κακὸν παντὸς ἔσχατον γίνεται.

INTERROGATIO CXXIII.

Peccatum, inobedientia omnisque vitiositas nominatur. Ante Adamum autem nullus hominum peccavit; neque enim erat. A quonam igitur perpetratum prius, *erat mortuum*, *et revixit veniente mandato* [29]? nam duorum illorum necessarium erit sequatur alterum; aut statuere te peccati naturam quamdam esse; aut perpetratum ipsum fuisse ab aliquo ante Adamum.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΓ'.

Ἁμαρτία ἡ παρακοὴ καὶ πᾶσα κακία ὀνομάζεται, πρὸ δὲ τοῦ Ἀδὰμ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἥμαρτεν· οὔτε γὰρ ἦν. Ὑπὸ τίνος οὖν πραχθεῖσα προϋπῆρχε νεκρὰ, *καὶ ἀνέζησεν ἐλθούσης τῆς ἐντολῆς*; τῶν δύο γὰρ τὸ ἕτερον, ἢ φύσιν ὑποτίθεσθαι ἁμαρτίας ὑπάρχειν, ἢ πραχθεῖσαν αὐτὴν ὑπό τινος πρὸ τοῦ Ἀδάμ.

Responsio.

Apage cum dictione naturæ malorum. Peccatum mihi videtur esse omnis adversus virtutem resistendi conatus et repugnantia. Id autem dico diabolum esse, non natura, sed voluntate ad deterius conversum. Nam ab eo quod calumniatur apud Deum angelorum choros, convenienti nomine vocatus est diabolus, cum prius esset angelus princeps. Ex ultramundanis autem locis præcipitatus, re ipsa Dei fuit inimicus, nondum adhuc facto hoc aspectabili mundo, cumque nondum esset homo, qui postea ab ipso seductus est. Postquam autem homo conditus est, mox Deum apud Adamum calumniari cœpit, invidiæ crimen ipsi impingens; Adamoque relicto, primum tanquam infirmiorem, Evam aggreditur, et inquit: *Quid est quod dixit Deus: Ne comederitis de omni ligno paradisi* [30]? Simulatas affert quæstiones ille pestifer, ut ex ea disceret, qualis ea foret arbor, cujus cibum prohibuisset Dominus. Neque enim sciebat, de quanam arborum, ac cujus gratia præceptum datum esset. Illa vero simplicissima, et antehac natura minime vel vitiata vel adulterata, quidnam ille spectaret ignorans, letalem sibi plagam infert; inquit enim: *De omnis quidem ligni in paradiso fructu comedimus, de ligno autem in medio paradisi non comedimus* [31]. Tum ille Deum incusans, ait: *Novit Deus, quod quocunque die ex eo comederitis, aperientur*

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε φύσιν λέγειν τῶν κακῶν· ἁμαρτία δέ μοι δοκεῖ πᾶσα τοῦ κρείττονος ἀντίστασις καὶ ἀντιπαράταξις. Ταύτην δέ φημι ὑπάρχειν τὸν διάβολον, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπέντα. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν Θεῷ τὰς τῶν ἀγγέλων χορείας, φερωνύμως ἐκλήθη διάβολος, ὑπάρχων ἀρχάγγελος. Τῶν δὲ ὑπερκοσμίων καταῤῥαγεὶς, ὑπῆρχε τῇ πράξει ἐχθρὸς, μήπω γενομένου τοῦ ὁρατοῦ τούτου κόσμου, μηδὲ ὑπάρχοντος τοῦ παρ' αὐτοῦ ὑπαχθέντος ἀνθρώπου. Γενομένου δὲ αὖθις διαβάλλει τῷ Ἀδὰμ τὸν Θεὸν, βασκανίας αὐτῷ καταληρῶν, καὶ ἀφεὶς τὸν Ἀδὰμ, πρῶτον ἀσθενεστέρᾳ τῇ Εὔᾳ προσέρχεται, καί φησι, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Εἰρωνικὰς δὲ προσάγει τὰς πεύσεις ὁ ἀλιτήριος, ἵνα παρ' ἐκείνης παιδευθῇ ποῖον τὸ φυτὸν, οὗ τὴν βρῶσιν ἐκώλυσεν ὁ Κύριος. Οὐ γὰρ ἠπίστατο τίνι τῶν φυτῶν ἢ τίνος χάριν ἡ ἐντολὴ ἐπήρτηται. Ἡ δὲ ἁπλουστάτη καὶ τέως ἀνόθευτος φύσις ἀγνοοῦσα τὸ σκοπούμενον, καιρίαν ἑαυτῇ πληγὴν δίδωσι. Φησὶ γὰρ, *Ἀπὸ παντὸς μὲν γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου οὐ φάγεσθε*. Ὁ δέ φησι διαβάλλων τὸν Θεὸν, *Εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*, καὶ διὰ τοῦτο ἐκώλυσεν. Πείθει οὕτως τὴν

[28] Gen. III, 6. [29] Rom. VII, 9. [30] Gen. III, 1. [31] ibid. 2.

τάλαιναν ἔσεσθαι τοῦ ἀπηγορευμένου, καὶ δι' ἐκείνης χειροῦται τὸν ἄνδρα, ὀρεγομένους θεότητος. Γυμνώσας τοίνυν αὐτοὺς καὶ ὧν εἴχοντο ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ μακαριότητος, ἀνέζησε τῇ πράξει ὁ μισόθεος καὶ ἀνθρωποκτόνος· καὶ αὖθις διαβάλλει Θεῷ τὸν ἄνθρωπον παραβάντα. Γράφει δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θεῖος νομοθέτης, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ τὰ ῥήματα· ἐν ᾧ δὴ ἐκτραγῳδῶν τὸν δόλιον. Φησὶ γοῦν διαβάλλων Θεῷ τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος· *Καὶ ἔφαγεν Ἰακὼβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος. Ἐλιπάνθη* γὰρ, φησὶν, *ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἰακὼβ ἐποίησεν, εἰς κρεωβορίαν καὶ παροινίαν αὐτὸν ἐκκυλίσας, εἶθ' οὕτως εἰς εἰδωλολατρείαν αὐτοὺς καταῤῥάξας καθ' ὧν Μωσῆς τὸν Λευῒν ἐξοπλίσας, εἰκοσιτρεῖς χιλιάδας τοῦ Ἰακὼβ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ δίκην χόρτου ἐδρέψατο. Ἀλλ' ὅμως ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἀτρέπτως κατὰ τὸν διαβληθέντα γενόμενος, ἐπεφοίτησεν ἡμῖν τὸν πολέμιον χειρώσασθαι, ἐν θέᾳ τοῦ ἀπατηθέντος ἀληθῶς γενόμενος, ἵνα μὴ δῷ φάσκειν τὸν Ἐχθρὸν, ὅτι Βροτοῖς πολεμήσας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἥττημαι, αὐτὸς βροτὸς γίνεται μένων Θεὸς, καὶ ἥκει πολεμῶν ὑπὲρ βροτῶν. Ὅπερ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ἤδη ὁ τῶν θείων μελῳδὸς Δαβὶδ προεφήτευσεν· *Εὐλογημένος* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τίς οὗτος, ὦ θεσπέσιε; *Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.* Καὶ τίνος χάριν ὁ Θεὸς βροτὸς γίνεται, ὦ Δαβίδ; Τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν, φησὶν, καὶ ἐκδικητὴν τὸν διάβολον. Διαβάλλει γὰρ Θεῷ τὰ πάντα, καὶ ἄλλοις ἐκεῖνον, καὶ ἑκατέροις τὴν ἐκδίκησιν ὑποτίθεται. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ καὶ τοῦ Θεοῦ ἀμφικάκως ποιεῖ· Θεῷ μὲν φάσκων, *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεὸν*, ἢ ἐν περιουσίᾳ πολλῇ θωπευόμενος καὶ τρυφῶν; Τῷ δὲ Ἰὼβ φησιν, *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέδετό σου πάντα.* Καὶ αὖθις φησι τῷ Θεῷ, *Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι τῶν ὀστῶν αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ*· καὶ αὖθις τῷ Ἰὼβ, διὰ τῆς συμβίου, *Ἕως πότε διακαρτερήσεις αἴθριος ἐπὶ τῆς κοπρίας; ἀλλ' εἰπέ τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα, καὶ ἀπαλλάττει* (89) *τῶν συνεχόντων δεινῶν.* Τοῦτον οὖν ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν καθαιρῶν ὁ Κύριος τῇ θεανδρικῇ αὐτοῦ ἐπιφοιτήσει, φησίν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.*

oculi vestri, et eritis tanquam dii, scientes bonum et malum [32], ideoque prohibuit. Hoc modo persuadet miseræ, ut quod vetitum erat comederet, et per illam capit virum: appetentem utrumque divinitatem. Postquam igitur spoliavit ipsos etiam iis quæ habebant, nimirum immortalitate, incorruptibilitate et beatitudine: re ipsa reviviscit hostis ille Dei et homicida; moxque apud Deum, hominem qui transgressus erat, accusat. Exponit autem Moses, ille Dei spectator et legislator divinus, ipsa calumniæ diaboli verba, fraudulentum illum tragice describens. His enim diabolus apud ipsum verbis Adamum coram Deo incusans utitur: *Et comedit Jacobus, et saturatus est, et recalcitravit dilectus. Impinguatus* enim *est*, inquit, *et incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum conditorem suum, et recessit a Deo servatore suo* [33]. Hoc enim et Jacobi posteris fecit, cum eos ad saturitatem carnis et vinolentiam flexisset, ac deinde ad idololatriam præcipitasset: de quibus Moses, cum armasset Levitas, viginti tria millia Jacobitarum uno die in deserto graminis instar demessuit. Nihilominus humani generis amator Deus, erga eum qui accusatus erat, haudquaquam mutatus, ad nos venit ut hostem caperet, in ejus forma qui deceptus erat, vere natus. Atque ne hosti occasionem daret dicendi, Mortales oppugnans a Deo superatus sum: ipse mortalis fit, manens Deus, et venit ut pro mortalibus hominibus pugnet. Id quod jam ante quingentos annos prædixerat vates ille divinorumque carminum auctor Davides: *Benedictus* enim, inquit, *qui venit in nomine Domini* [34]. Quisnam est ille, vates divine? *Dominus Deus, et apparuit nobis* [35]. At cujus gratia Deus mortalis fit, mi Davides? Ad destruendum, inquit, inimicum et exactorem diabolum. Criminatur enim apud Deum omnia, et apud alios illum, et utrisque ultionem suggerit. Id quod et erga Jobum, et erga Deum utrinque malitiose facit. Ad Deum quidem dicens: *Num gratis colit Jobus Deum* [36], aut in multa facultatum possessione fovetur atque deliciatur? Ad Jobum autem inquit: *Ignis de cœlo decidit, et absumpsit omnes facultates tuas* [37]. Iterumque inquit ad Deum: *Non tantum hoc, sed mitte manum tuam, et tange ossa ejus et carnes ejus* [38]. Et iterum ad Jobum per vitæ consortem: *Quandiu perseverabis sub dio in stercore? quin dic verbum aliquod ad Dominum, et morere, ut libereris a malis quæ te detinent* [39]. Hunc igitur inimicum et exactorem tollens Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* [40].

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΔ'.

Καὶ εἰ καθεῖλε τὸν ἐχθρὸν ὁ Κύριος, τίς ἡμῖν πολεμεῖ ἑκάστοις, καὶ πειρασμοῖς ἀδοκήτοις καὶ ἁμαρτήμασι περιβάλλει;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ καὶ οἷός τε ὢν παντελῆ αὐτοῦ ἀφανισμὸν καὶ ἀναίρεσιν ποιήσασθαι, οὐκ ἠβουλήθη, διὰ τὸ μὴ

INTERROGATIO CXXIV.

Quod si sustulit inimicum Dominus, quis nostrum quemlibet oppugnat, et tentationibus improvisis atque peccatis involvit?

Responsio.

Atqui licet Deus omnimodam ejus exstinctionem atque sublationem facere posset, noluit hoc tamen

[32] Gen. III, 5. [33] Deut. XXX, 15. [34] Psal. CXVII, 26. [35] ibid. 27. [36] Job I, 9. [37] ibid. 16. [38] Job II, 4, 5. [39] ibid. 9. [40] Luc. X, 19.

(89) *Καὶ ἀπαλλάττει.* Sic. An rescribendum ἀπαλλάττου? Cæterum hæc verba in Bibliis non exstant. LXX habent: ... ἀλλ' εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα. EDIT.

ne nos inhonorati relinqueremur in futura sempiterna vita, si non esset aliquis nobis hic adversarius, adversus quem decertantes velut in stadio præsentis vitæ, remunerationis tempore coronas assequeremur. Percusso autem capite draconis, totum qui post ipsum trahitur comitatum leto dedit, saltem exiguo quodam in ipso motu relicto, ad exercitium nostrum atque virtutis declarationem. Aliquoties enim et nos percusso serpentis capite, arrepentem tractum corporis pueris feriendum relinquimus, simul ipsos ut audaces et adversus feras alacres sint, condocefacimus. Neque enim vel adversus porcos potestatem dæmones habent, quemadmodum sacra Evangelii scriptura docet [41]. Nam ante divinam Christi permissionem, non sunt ausi tangere gregem porcorum Gergesinorum. Permittit autem ipsis Dominus non ut una cum subulcis submergerent gregem, sed ut iis omissis, quo capessere fugam possent, in bruta egrederentur : evidenter nos docens, quod nisi per ipsius divinam et omnia complectentem potestatem custodiremur, vel consimiliter, vel etiam pejus, quam erga porcos, erga nos affecti dæmones forent, qui in hujus vitæ mari periculose navigamus.

INTERROGATIO CXXV.

Cum nosset Deus, quod Adamus præceptum transgressurus esset, cur illud ei dedit? vel denique quare transgressorem damnavit morte?

Responsio.

Atqui nisi præceptum, velut præmium certaminis et luctæ statuisset, ac permisisset in arbitrii sui potestate adversarium, non coronaretur, neque deprædicaretur victor. Quod si non mandasset præcepti observationem, et mortem transgressionis pœnam non minatus fuisset, merito in eum qui legem posuit, culpam retulisses. Si vero post mandatum lapsus est, et cecidit factus inobediens, superatum accusa, non eum qui certamen proposuit. Item secundum aliam rationem : Quemadmodum Adamum præcognoscebat transgressurum, similiter præsciebat posteros ejus præstatione præceptorum ab ipso velut victores deprædicatum et coronatum iri; alios quidem tempore pacis per declarationem probatæ cum virtute vitæ, alios autem tempore persecutionum per perseverantiam pro ipso usque ad mortem. Præcognoscebat enim Abelum justum fore, similiter et Sethum; Enochum transferendum, ne videret mortem; Noam justum futurum; Abrahamum radicem fidei fore, ac patrem multarum gentium. Præterea quod Isaacus servus suus strenuus declarandus esset, præsciebat; quod Jacobus ipsum velut hominem in lucta superaturus esset, et quod torpore soluturus esset latum nervum tacto ejus femore; quod propter temperantiam in custodia carcereque Josephus habitaturus esset; quod factis suis regnum obtenturus; quod ad ducendum exercitum et ferendam legem Moses idoneus futurus esset; quod Jesus Nave filius hostium tropæa ca-

[41] Matth. VIII, 30, 32.

ἀγεράστους ἡμᾶς καταλειφθῆναι ἐν τῇ μελλούσῃ ἀϊδίῳ ζωῇ, μὴ ὄντος ἡμῖν ἐνταῦθά τινος ἀντιπάλου, πρὸς ὃν ἀγωνιζομένους οἱονεὶ ἐν σταδίῳ τῇ παρούσῃ ζωῇ, ἐν τῇ ἀμείψει ταύτης στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Πλήξας δὲ τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, ὅλον τὸν ξυνεπόμενον ὁλκὸν συναπενέκρωσε, ἀμυδράν τινα κίνησιν ἐν αὐτῷ καταλείψας, πρὸς γυμνασίαν ἡμῶν καὶ ἀρετῆς ἐπίδειξιν. Πολλάκις γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν κεφαλὴν τοῦ ὄφεως πλήξαντες, τὸν ἐφέρποντα ὁλκὸν τοῖς παισὶ παίειν ἐπιτρέπομεν, ἅμα θαῤῥεῖν καὶ θηρολεκτεῖν αὐτοὺς παιδεύοντες. Οὔτε γὰρ συῶν ἐξουσιάζειν οἱ δαίμονες, καθὼς ἡ θεία τῶν εὐαγγελικῶν παιδεύει Πυκτή. Πρὸ γὰρ τῆς θείας Χριστοῦ συγχωρήσεως, οὐκ ἐτόλμησαν ψαῦσαι τῆς τῶν Γεργεσινῶν ἀγέλης συῶν. Ἐπιτρέπει δὲ αὐτοῖς ὁ Κύριος, οὐχ ἅμα τῶν συοφορβῶν ποντῶσαι τὴν ἀγέλην, ἀλλ' ἐκείνους ἐᾶσαι δρασμῷ χρήσασθαι, κατὰ δὲ τῶν ἀλόγων χωρῆσαι· ἐναργῶς παιδεύων ἡμᾶς, ὡς εἰ μὴ τῇ θείᾳ αὐτοῦ καὶ περιεκτικῇ πάντων δυνάμει ἐφρουρούμεθα, παραπλησίως ἢ καὶ χείρω τῶν συῶν οἱ δαίμονες διετίθεντο ἡμᾶς ναυτιλλομένους ἢ θαλαττεύοντας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΕ'.

Γινώσκων ὁ Θεὸς ὅτι μέλλει παραβαίνειν τὴν ἐντολὴν ὁ Ἀδὰμ, διατί αὐτῷ ἔδωκεν αὐτὴν, ἢ πάλιν παραβάντα διατί θανάτῳ κατέκρινεν;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' εἰ μὴ ἔστησεν οἷον βραβεῖον καὶ πάλαισμα τὴν ἐντολὴν, καὶ εἴασεν αὐτεξούσιον τὸν ἀνταγωνιστὴν, οὐκ ἐστεφανοῦτο, οὐδὲ ἀνεκηρύττετο. Εἰ δὲ καὶ μὴ παρεγγύησε φυλάξασθαι, καὶ θάνατον τῇ παραβάσει ἠπείλησεν, εἰκότως ᾐτιῶ τὸν θέμενον. Εἰ δὲ μετὰ τὴν παρεγγυὴν, ὤλισθεν καὶ πέπτωκε παρακούσας, τοῦ ἡττωμένου κατηγόρει, καὶ μὴ τοῦ θεμένου τὸν ἀγῶνα. Ἑτέρως τε δὲ, ὥσπερ τὸν Ἀδὰμ προεγίνωσκεν παραβησόμενον, ὁμοίως προηπίστατο τοὺς ἐκγόνους αὐτοῦ τῇ κατορθώσει τῶν ἐντολῶν ἀνακηρύττεσθαι, καὶ στεφανοῦσθαι παρ' αὐτοῦ· τοὺς μὲν ἐν καιροῖς εἰρήνης δι' ἐπιδείξεως ἐναρέτου βίου, τοὺς δὲ ἐν καιρῷ διωγμῶν, διὰ τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ μέχρι θανάτου ἐνστάσεως. Προεγίνωσκε γὰρ τὸν Ἄβελ δικαιοῦσθαι, τὸν Σὴθ ὁμοίως, τὸν Ἐνὼχ μετατίθεσθαι, μὴ ἰδεῖν θάνατον, τὸν Νῶε δικαιωθήσεσθαι, τὸν Ἀβραὰμ ῥίζαν τῆς πίστεως γίνεσθαι, καὶ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν. Ὅτι Ἰσαὰκ δοῦλος αὐτοῦ ἐνάρετος ἀναδειχθήσεται, προεγίνωσκεν· ὅτι Ἰακὼβ αὐτὸν ἐν τῇ πάλῃ κρατήσει ὡς βροτὸν, καὶ ναρκήσῃ ἀψαμένου τοῦ μηροῦ τὸ πλατύνευρον· ὅτι Ἰωσὴφ διὰ σωφροσύνην φρουρὰν οἰκήσει, ὅτι διὰ τῶν ἔργων βασιλείας κρατήσει· ὅτι Μωσῆς πρὸς στρατηγίαν καὶ νομοθεσίαν ἐπιτήδειος φυήσεται· ὅτι ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ πολεμίων χειρώσεται τρόπαια, καὶ δουλώσει Γαβαωνίτας, ὅτι Δαβὶδ πρόμαχον ἀλλοφύλων, κατάφρακτον κνημῖδας καὶ κορύνην γιγαντικὴν περικείμενον, ἀσπίδα καὶ δόρυ ἔχοντα, καὶ ὅλον σιδηράμφιον ὑπάρχοντα, μιᾷ σφενδονήσει λίθου εἰς γῆν καταῤ-

ῥάξει, καὶ μετὰ βραχὺ βασιλεύσει, καὶ πολλὰ περὶ αὐτοῦ προφητεύσει. Προεγίνωσκεν, ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, διδασκάλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐξ ἐκείνου βλαστάνειν θίασον· καὶ συνελόντα φάναι, οὐκ ἔδει τῇ τοῦ ἑνὸς εὐηθείᾳ καὶ τροπῇ πᾶσιν ἀποκλεισθῆναι τὸ στάδιον, καὶ τοὺς ἀγῶνας σβεσθῆναι, καὶ τὴν ἀνδρείαν κρυβῆναι, καὶ ἀργεῖν τὰ ἔπαθλα.

plurus, et in servitutem redacturus esset Gabaonitas; quod Davides propugnatorem alienigenarum armatum tibialibus, et galea gigantea circumdatum, scutum et hastam habentem, totum undique ferreum, jactu lapidis unico ex funda in terram prostraturus, et paulo post regnaturus, et multa de se vaticinaturus esset. Præcognoscebat, apostolorum, prophetarum, martyrum, doctorum cæterorumque ad Ecclesiam pertinentium ex illo germinaturum sacrum cœtum; et, ut breviter omnia dicam, non oportebat propter unius ignaviam et defectionem omnibus claudi stadium, et aboleri certamina, fortitudinemque occultari, et victoriæ cessare præmia.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚϚʹ.

Πῶς λέγων ὁ Σωτὴρ, ὅτι *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*, ἐλθὼν ἐπὶ Λαζάρου οὐκ αὐθεντίᾳ ἐγείρει αὐτὸν, ἀλλὰ παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων, *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν*· καὶ οὕτως φωνεῖ ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων τῆς ἐξουσίας ἢ αὐθεντίας αὐτὸν ἀφαιρεῖται. Φησὶ γὰρ, *Διὰ τὸν παρεστῶτα ὄχλον, εἶπον ἵνα πιστεύσωσι*. Τί δ' ἐπάγει αὖθις, *Ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε;* Ἆρ' οὖν δόξης παρὰ τοῦ Υἱοῦ προσδεῖται ὁ Πατήρ; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐδόξασεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα· φανεροῦντες ἡμῖν τὸ ἑαυτῶν ὁμόγνωμον καὶ ὁμόδοξον. Πῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μειζόνων αὐθεντῶν πάντῃ ὁ Υἱὸς, ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων τῆς πατρικῆς δεῖται, ὡς φὴς, ἐπιτροπῆς ἢ βοηθείας; Κολάζων γὰρ καὶ εὐεργετῶν, οὐδαμοῦ τὸν Πατέρα ἐπικαλεῖται· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Πρὸς δὲ τὸ ἕτερον μέρος, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*. Τῷ παραλύτῳ φησὶν, *Ἐγερθεὶς ἆρόν σου τὸν κράββατον, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Ἑτέρωθι πάλιν, *Σοὶ λέγω, νεανίσκε, ἐγέρθητι ἐκ νεκρῶν*. Ὡσαύτως τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου θανούσῃ φησὶ, *Τὸ κοράσιον, ἀνάστηθι*· τῷ δὲ λεπρῷ ἀπὸ κορυφῆς μέχρι ποδῶν καθηλκωμένῳ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, φησὶ, *Θέλω, καθαρίσθητι*· καὶ αὖθις τὸ πάθος δραπετεύει φυγαδευθὲν τῷ θείῳ θελήματι. Ἐπιτιμῶν δέ φησι, *Σοὶ λέγω, τῷ πονηρῷ δαιμονίῳ, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ*. Καταστέλλει πάλιν ἐπιτιμίῳ κορυφουμένην τὴν ἄβυσσον· αὐτάνδρους δὲ πόλεις κατακρίνων, μετ' ἐξουσίας φησὶν, *Οὐαί σοι, Χοραζὶν, οὐαί σοι, Βηθσαϊδᾶ, καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἡ ἕως οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, ἕως ᾅδου καταβήσῃ*. Καὶ τὴν παλαιὰν καθαιρῶν Ἱερουσαλὴμ, φησὶν, *Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ἐπ' αὐτῇ*, ὅπερ γενόμενον ὁρῶμεν. Πῶς οὖν ἐπὶ τούτων τῶν μειζόνων μηδαμοῦ τὸν Πατέρα ἐπικαλεσάμενος, ἢ τῆς παρ' ἐκείνου ἰσχύος δεόμενος, ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων πατρόθεν τὰς εὐεργεσίας δανειζόμενος τοὺς κάμνοντας ἀκέεται; Ἄπαγε οὖν, ἀξιάγαστε, τῆς τοιαύτης περὶ Χριστοῦ ἐννοίας. Οὐ γὰρ καθ' ὑστέρησιν αὐθεντίας ἢ ῥώμης ἔν τισι

INTERROGATIO CXXVI.

Qui fit ut cum dicat Servator, quod *quemadmodum Pater excitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat* [42]; ad Lazarum veniens, non excitet ipsum potestate propria, sed invocet Patrem, dicens: *Pater, glorifica Filium tuum* [43], sicque revocet ex mortuis Lazarum?

Responsio.

Nihil horum ipsi quidquam potestatis vel auctoritatis adimit. Inquit enim: *Propter astantem turbam dixi, ut credant* [44]. Quid vero rursus subjungit, *Ut et Filius te glorificet?* Nunquid igitur indiget gloria, quam consequatur a Filio, Pater? Nequaquam. Sed glorificavit Pater Filium, et Filius Patrem, manifestantes nobis suum consensum et æqualitatem gloriæ. Quomodo vero in majoribus prorsus auctoritate sua faciens omnia Filius, in minoribus paterna indiget, ut ais, permissione vel auxilio? Puniens enim et benefaciens nusquam Patrem invocat. Nam, *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum inde usque ab jactis fundamentis mundi* [45]. Ad alteram autem partem, *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* [46]. Ad paralyticum inquit: *Surge, tolle tuum grabbatum, et abi in domum tuam* [47]. Alibi rursus: *Tibi dico, adolescens, surge ex mortuis* [48]. Similiter et filiæ principis synagogæ defunctæ inquit: *Puella, surge* [49]. Leproso autem a vertice ad pedes usque ulceribus pleno, extenta manu, *Volo*, inquit, *mundus esto* [50]: ubi recedit morbus, divina voluntate fugatus. Cum increpatione item inquit: *Tibi dico, malo dæmoni, exi ab eo* [51]. Cohibet etiam increpatione tumidam abyssum. Et cum viris urbes condemnans, cum potestate inquit: *Væ tibi, Chorazin, væ tibi, Bethsaida; et tu, Capernaum, quæ es in cœlum usque exaltata, usque ad inferos descendes* [52]. Et veterem tollens Hierosolymam, inquit: *Non manebit in ea lapis super lapide* [53]. Id quod factum cernimus. Quomodo igitur in majoribus istis nusquam invocato Patre, aut indigens ab ipso collatis viribus, in minoribus a Patre beneficia quasi mutuo sumens, medetur laborantibus? Absit igitur procul a te, o præclarissime, talis de Christo cogitatio! Non enim secundum defectum auctoritatis aut roboris in quibusdam locis Patrem alloquitur, sed

[42] Joan. v, 21. [43] Joan. xi, 41. [44] Joan. xi, 42. [45] Matth. xxv, 34. [46] ibid. 41. [47] Matth. ix, 6. [48] Luc. vii, 14. [49] Luc. viii, 5. [50] Matth. viii, 3; Marc. i, 41; Luc. v, 13. [51] Marc. i, 25. [52] Luc. x, 13, 15. [53] Luc. xix, 44.

ubique is ei propositus scopus est, ut ad humilitatem nos instruat, et superbiæ fastum nobis adimat: utque nobis nullo modo permittamus, ut quæ agenda sunt, ante ipsius ductum inchoemus, sed omnis tam sermonis quam actionis ab ipso primordia capiamus.

INTERROGATIO CXXVII.

Quomodo vero dicit Apostolus, ipsum Patri subjiciendum, ut majori videlicet? Nam *qui omnia*, inquit, *subjecit ei, tunc et ipse subjicietur illi, qui ipsi omnia subjecit*[54]. Quomodo igitur potest æqualis esse Patri, cum constet minorem subjici majori?

Responsio.

Ille ipse nobis eximius et divinus præco inspiciendus est, qui hoc loco magis carnaliter disserit ad rudiores, nec adhuc animæ sensibus exercitatos ad dijudicationem sublimiorum doctrinarum. *Quicunque in Christum baptizati estis*, inquit, *Christum induistis*[55]. Quibus in verbis ecclesiasticum intelligit cœtum, qui Christum gestat. Cum autem modo subjiciantur ei per fidem gentes, nondum integram esse subjectionem Ecclesiæ gentium admittit. Necdum enim plenitudo gentium ingressa est, ut ipse ait Apostolus[56]: sed quotidie sanctus ille cœtus accessione credentium subjectionem recipit, non aliter ac si Christus ipse recipiat. Quando autem plenitudo gentium ingressa fuerit, et absolutam integramque subjectionem habuerit Ecclesia, quæ est Christus secundum carnem, tunc et ipse totus exercitus subjicietur ei, qui subjecit ipsi (nimirum Christo secundum carnem) omnia. Itaque per dictum hoc quod scripsit ad rudiores, non omnem revelat ipsius Christi propriæ potestatis auctoritatem et divinitatem, quæ nihil agit contra Patrem. Quando vero apud eos disserit qui perfectiores sunt intelligentia, quasi solidiorem quemdam præter lacteum et puerilem cibum, quo lactentes infantes cibantur, apponit; et a rebus divinioribus institutionem contexens, paulatim adimit auctoritatis potestatisque Christi velamenta, et æqualem gloria, æqualem potentia, liberumque prorsus ex se Deum esse ipsum demonstrat, luculenter clamans: *Exspectamus Filium ejus e cœlis, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ, per efficaciam potestatis ejus, ut possit et ipse subjicere sibi omnia*[57]. Et alibi inquit: *Quoniam Deus erat in Christo, mundum sibi ipsi reconcilians*[58]. Ecce ambobus istis in locis, quod sibi ipsi subjiciat, indicatur. Segregato igitur temetipsum a tali dementia, cum semet declaret Apostolus, nec omnia tradat eodem scripto, sed pro ratione uniuscujusque scribat, et quasi manu ad perfectionem ducat.

INTERROGATIO CXXVIII.

Cum igitur Deus sit Christus et æqualis Patri, cur hic ipse Apostolus Patrem quidem scribit esse Deum, Filium autem Dominum? Nec parum huc

τόποις τῷ Πατρὶ προσδιαλέγεται· ἀλλὰ σκοπὸς αὐτῷ πάντη τὰ ταπεινοφροσύνης παιδεῦσαι ἡμᾶς, καὶ τὴν κορύφωσιν τῆς ὑπερηφανίας ἀποτρίψαι ἡμῶν, καὶ μηδαμῶς ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τὰ πρακτέα πρὸ τῆς αὐτοῦ καθηγήσεως, ἀλλὰ παντὸς λόγου καὶ δράματος αὐτὸν ποιεῖσθαι προοίμιον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΖ'.

Καὶ πῶς ὁ Ἀπόστολος ὑποταγήσεσθαι αὐτὸν τῷ Πατρὶ λέγει, δηλονότι ὡς μείζονι; *Ὅταν* γὰρ, φησὶν, *ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα.* Πῶς οὖν δύναται ὅμοιος ὑπάρχειν τῷ Πατρί; δῆλον γὰρ, ὅτι ἐλάσσων τῷ μείζονι ὑποτάσσεται.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸν ἐκεῖνον ἀθρεῖν δεῖ τὸν ὑψηλὸν ἱεροκήρυκα· ἐνταῦθα μὲν σαρκωδέστερον διαλεγόμενον πρὸς τοὺς νηπιωτέρους, καὶ μήπω γεγυμνασμένους τὰ ψυχικὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν ὑψηλοτέρων δογμάτων. *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε*, φησὶ, *Χριστὸν ἐνεδύσασθε*· οἵτινες ὁ ἐκκλησιαστικὸς ὑπάρχει ὅμιλος Χριστὸν φορῶν. Νῦν δὲ ὑποτασσομένων αὐτῷ ἐν τῇ πίστει ἐθνῶν, οἷον οὐ παντελῆ τὴν ὑποταγὴν τῶν ἐθνῶν δεξάμενος τῆς Ἐκκλησίας. Οὔπω γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσῆλθε, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος αὐτός. Ἀλλ' ἑκάστης ἡμέρας ὁ θίασος τῇ προσθήκῃ τῶν πιστευόντων τὴν ὑποταγὴν δέχεται, ὡσανεὶ Χριστὸς ὁ δεχόμενος. Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ παντελῆ καὶ ἀνυπόλειπτον σχοίη τὴν ὑποταγὴν ἡ Ἐκκλησία, ἥτις ἐστὶ Χριστὸς κατὰ σάρκα, τότε καὶ αὐτὴ πανστρατιᾷ ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῇ (ὡσανεὶ αὐτῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα) τὰ πάντα. Τῷ οὖν πρὸς τοὺς νηπιωτέρους γράμματι, οὐ πᾶσαν ἐκκαλύπτει αὐτοῦ Χριστοῦ τὴν αὐθεντίαν καὶ θεότητα, τοῦ μὴ ἀντίθεον αὐτὸν οἰηθῆναι ἢ ἀντιπράττοντα τῷ Πατρί. Ὁπηνίκα δὲ πρὸς τελειοτέρους τὴν αἴσθησιν διαλέγεται, οἷον στεῤῥοτέραν παρὰ τὴν γαλακτώδη καὶ νηπίαν τροφὴν παρατίθησι τοῖς ὑποτίτθοις ἀπὸ τῶν θειοτέρων τὴν καθήγησιν ἐριθούμενος, ἠρέμα συνέλκων τῆς αὐθεντίας Χριστοῦ τὰ παραπετάσματα, καὶ ἰσοκλεῆ τε καὶ ἰσοσθενῆ, αὐτεξούσιον αὐτὸν Θεὸν ἀποδείκνυσι, διαῤῥήδην βοῶν, *Ἀναμένομεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους αὐτοῦ, τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα.* Καὶ ἑτέρωθί φησιν· *Ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων.* Ἰδοὺ ἄμφω τοῖς χωρίοις τὸ ἑαυτῷ ὑποτάττειν πρόκειται. Εἶργε οὖν σαυτὸν τῆς νηπιότητος, ἑαυτὸν ἑρμηνεύοντος τοῦ Ἀποστόλου, οὐ τῷ ἴσῳ δὲ γράμματι πάντα ἐκπαιδεύοντος, ἀλλὰ προσφόρως ἑκάστῳ ἐπιστέλλοντος, καὶ οἱονεὶ χειραγωγοῦντος πρὸς τελείωσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΗ'.

Εἰ οὖν Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ, διὰ τί αὐτὸς οὗτος ὁ Ἀπόστολος, τὸν μὲν Πατέρα γράφει Θεὸν, τὸν δὲ Υἱὸν Κύριον; Οὐ μικρῶς δέ μοι συν-

[54] I Cor. xv, 27, 28. [55] Galat. iii, 27. [56] Rom. xi, 25. [57] Philipp. iii, 20, 21. [58] II Cor. v, 19.

ηγορῶν φαίνει λέγων, *Ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων·* οὐχ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὁ ἐνοικῶν αὐτῷ Θεός.

Ἀπόκρισις.

Πάσης ὑπέρτερον δυνάμεώς καὶ κυριότητος, ἰσοκλεῆ ὄντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἔγωγέ φημι τὸν Θεὸν Χριστόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Κύριον εἰρῆσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, ἀφαιρεῖται αὐτὸν τῆς θεότητος. Οὐδ' αὖ πάλιν τὸ Θεὸς, ἐν Χριστῷ ἐνοικούμενον αὐτὸν δείκνυσιν· ὥς γε ἐξ αὐτοῦ τούτου καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαΐου παιδευόμεθα. Ὁ μὲν γὰρ πάλαι προφητεύων περὶ Χριστοῦ φησι, *Καὶ οἱ Σεβωῒμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοῦ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι, δεδεμένοι χειροπέδαις, ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι.* Καὶ ἀναιρῶν τὴν κατὰ σὲ ἐνοίκησιν, αὖθις ἐπάγει, *Καὶ Θεὸς οὐκ ἔστι πλὴν σοῦ· σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ.* Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης ἤδει* ἐτῶν φησι, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής.* Ὁ δὲ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν Παῦλός φησι, *Χριστὸς ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.* Τὸ δὲ, *Κύριος*, ἱεροψάλτης δείκνυσι Δαβὶδ, μὴ ἔξω ὑπάρχειν τῆς θεότητος. Τὴν γὰρ θεανδρικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἔνσαρκον ἐπιφοίτησιν προμελῳδῶν φησιν, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.* Πάντῃ δὲ τῇ Παλαιᾷ Πυκτῇ τὸν Πατέρα Κύριον οἱ θεσπέσιοι προφῆται φασιν· Ἡσαΐας μὲν ὑψηλὸς, *Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ.* Ἱερεμίας δὲ ὁ πολυκίνδυνος, *Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἰεζεκιὴλ δὲ ὁ τῶν Χερουβὶμ ἐξηγητὴς, *Τάδε λέγει Κύριος Ἀδωναΐ.* Κύριος, ὁμοίως καὶ Δανιὴλ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος φάσκων, *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ*, ἔξω αὐτὸν τῆς κυριότητος τίθησιν, ἢ πάλιν λέγων, *εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς*, ἔξω αὐτὸν τῆς θεότητος δείκνυσιν. Οὐδ' αὖ πάλιν θεηγορῶν ὁ Υἱὸς, *Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, ἄμοιρον τῆς Ἐκκλησίας τὸν Πατέρα δείκνυσιν. *Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ*, φησὶ, *σά ἐστι*, Πάτερ, *καὶ τὰ σὰ ἐμά.* Πάντῃ δὲ τῇ θείᾳ Πυκτῇ τὸ *Θεὸς* καὶ τὸ *Κύριος* ἥνωται. Ταυτώνυμον δὲ καὶ ταυτόδοξον ὑπάρχειν καὶ τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, καὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου παιδευόμεθα ἐπιστέλλοντος· *Ὁ γὰρ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι.* Τοῖς οὖν ὀξυωποῦσι περὶ τὴν θείαν Γραφὴν, οὐ δόξει ποτὲ διαφωνεῖν ἢ διαμάχεσθαι αὐτῇ, νῦν μὲν τὰ θειότερα, νῦν δὲ τὴν συγκατάβασιν κηρύττουσα πρὸς τὴν διάνοιαν τοῦ ὑπηκόου ἁρμοττομένη· οἱονεὶ φιλότεκνος μήτηρ καταλλήλως τοὺς παῖδας ἐκτρέφουσα, τοὺς μὲν ἔτι ἁπαλοὺς τῶν ὑποτίτθων, οἱονεὶ γάλα ποτίζουσα, τοὺς δὲ ἐκφοιτήσαντας τῆς νηπίας καταστάσεως, λαχάνοις ὑπεκτρέφουσα, τοῖς δὲ τελειοτέροις ἄρτον κομίζουσα. Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρους φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, καὶ οὐ βρῶμα, οὔπω*

mihi facere videtur, quod inquit: *Quoniam Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi.* Non faciebat hoc Christus, sed inhabitans in ipso Deus.

Responsio.

Equidem aio Christum esse Deum supra omnes potestates et dominatus, æqualem gloria Deo et Patri. Neque enim propterea quod Dominus a sublimi dictus sit Apostolo, divinitas ipsi adimitur. Neque item alterum illud, *Deus*, a Deo fuisse ipsum inhabitatum indicat: quemadmodum per hunc ipsum Apostolum, prout ex hoc ipso, et per ætate priorem ipso sublimem Isaiam docemur. Nam hic olim de Christo vaticinans, inquit: *Et viri Seboim eximii ad te transibunt, et erunt servi tui, et post te sequentur vincti manicis, quoniam in te Deus est* [59]. Tollensque eam de qua tu dicis inhabitationem, rursus subjungit: *Et non est Deus præter te: tu enim es Deus noster, et nesciebamus, Deus Israel salvator* [60]. Et rursus idem vates ante..... annos inquit: *Puer natus est nobis et filius, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, Dominator* [61]. Sublimi autem mente præditus Paulus inquit, *Christus qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, Amen* [62]. Illud autem quod Dominus dicitur, Psaltes divinus Davides ostendit, non extra divinitatem esse; nam conjuncti cum Deo hominis, Dei et Verbi in carne adventum in suis prædicens carminibus, inquit: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et apparuit nobis* [63]. Utique autem in Scriptura Veteri Patrem Dominum prophetæ divini vocant. Esaias quidem ille eximius cum ait: *Hæc dicit Dominus sabaoth* [64]. Hieremias vero multa perpessus, *Hæc dicit Dominus omnipotens* [65]. Ezechielus autem enarrator ille cherubim: *Hæc dicit Dominus Adonai* [66]. Similiter et Danielus, et cæteri vates. Neque enim Paulus cum inquit, *Unus est Deus Pater* [67], ipsum extra dominationem ponit, vel vice versa, cum inquit: *Unus Dominus Jesus Christus* [68], ipsum extra divinitatem esse significat. Neque item cum ipse Filius concionatur: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* [69], expertem Ecclesiæ Patrem ostendit: *Omnia* enim *mea*, inquit, *tua sunt*, Pater, *et tua mea sunt* [70]. Nimirum ubique sacris in Litteris hæc duo vocabula, nempe *Deus* et *Dominus* juncta sunt. Ejusdem vero nominis ejusdem gloriæ et divinum atque sacrosanctum Spiritum esse ex divo discimus Apostolo, scribente in hæc verba: *Dominus spiritus est* [71]. Illis igitur qui divinis in Litteris perspicaces sunt, nunquam eæ videbuntur a se dissentire, vel sibi repugnare; cum nunc quidem diviniora, nunc autem humiliora prædicantes, auditoris intellectui sese accommodant, veluti liberorum facit amans mater, conveniente quadam ratione liberos educans, quæ alios quidem adhuc teneros, velut infantes lacte potat; eos vero qui infantiæ statum

[59] Isa. XLV, 14. [60] ibid. 15. [61] Isa. IX, 6. [62] Rom. IX, 5. [63] Psal. CXVII, 27. [64] Isa. V, 9 sec. LXX. [65] Jerem. XXXII, 14 sec. LXX. [66] Ezech. XII, 28 sec. LXX. [67] I Cor. VIII, 9. [68] ibid. [69] Matth. XVI, 18. [70] Joan. XVII, 10. [71] I Cor. III, 17.

egressi sunt, oleribus nutrit, perfectioribusque panem porrigit; nam ad utrosque inquit eximius ille Apostolus: *Lacte potavi vos, non cibo; nondum enim hæc vesci poteratis, imo ne nunc quidem potestis* [72]. Ad alios autem sermonem dirigens: *Qui infirmus est, oleribus vescitur* [73], inquit; quæ veluti media quadam, quod attinet cogitationes, ratione affecta sunt, cum talis pane vesci nequeat, quemadmodum ii qui jam perfecti sunt institutione, propter tenerum et infirmum adhuc intellectum.

γὰρ ἠδύνασθε· ἀλλ' οὐδὲ ἔτι νῦν δύνασθε. Πρὸς δὲ ἑτέρους ἀποτεινόμενος, *Ὁ δὲ ἀσθενῶν, λάχανα ἐσθίει*, φησί· τὰ μέσως νοημάτων ἔχοντα, μὴ οἷός τε ὢν ἄρτῳ τρέφεσθαι κατὰ τοὺς ἤδη τῇ παιδείᾳ τελείους, διὰ τὸ ἁπλοῦν ἔτι τῆς διανοίας καὶ ἀστήρικτον.

INTERROGATIO CXXIX.

Quomodo vero terminis subjiciens Apostolus regnum Christi, scribit, *Oportet ipsum regnare usquedum posuerit inimicos ejus sub pedes ejus* [74]? Quod quidem aliqui interpretati, tradiderunt, quod post hujus mundi finem, prætereunte regno Christi, ipsoque in Patrem redeunte, futurus sit *omnia in omnibus Deus*, sicut inquit Apostolus [75].

Responsio.

Illos mihi videtur deplorare Hieremias dicens: *Quis dabit aquam capiti meo, et oculis meis fontem lacrymarum, et lugebo nocte et die vulneratos populi mei* [76]? qui clauserunt aures, nullam divini sermonis rationem habentes, qui aperte clamat: *Filius manet in æternum* [77]. Adversabitur eis acerbus dementiæ refutator Danielus, vir exoptatissimus, dicens: *Contemplabar in visione nocturna, et ecce in nubibus cœli velut Filius hominis veniebat* [78]. Et paulo post inquit: *Potestas ejus potestas æterna est, quæ non præteribit, et regnum ejus non interibit* [79]. Similiter et Davides divinorum auctor ille carminum: *Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui* [80]. Et post alia: *Ab initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi interibunt, tu autem permanes, et es idem, et anni tui non deficient* [81]. Quæ de Domino exponens sublimis ille intelligentia Paulus, ipsum ubique scribit opificem, et regem, et Deum ante sæcula et in sæcula. Præterea Moses Dei spectator et legislator divinus in fine Cantici Mariæ scribit: *Dominus regnans in sæculum et sæculum* [82]. Christum denique jam Dominum esse profitemur. Ne igitur ex eo quod hic dicitur: *Usquedum* et *usquequo*, aliquando finem habiturum regnum Christi nugentur, male intelligentes quæ bene sunt dicta. Nam ex ipsa Apostoli voce redarguitur ipsorum vanitas. *Regnavit* enim *mors ab Adamo ad Mosem usque*, inquit [83]. Num igitur ad illum usque tantum regnavit, aut etiam ultra? Nimirum in multas illa generationes imperium suum extendit: quam denique omnem rationalem ætatem pervadentem, Christus evertit, adversus illam robore mortales circumdans, ipse morti mors factus. Et quia de Mose magnifice sentiebant Judæi, præ illo cæteros contemnentes, ipsumque deum esse putantes, quod ne sepulcrum quidem ejus inveniatur usque in hodiernum diem, quodque una

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΘ'.

Καὶ πῶς ὅροις ὑποβαλὼν ὁ Ἀπόστολος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, γράφει, Δεῖ γὰρ *αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*; Ὅπερ οἱ ἑρμηνεύσαντες ἐξέδωκαν, ὅτι μετὰ τὸ τέλος τοῦ κόσμου τούτου περαιουμένης τῆς βασιλείας Χριστοῦ, αὐτοῦ δὲ εἰς τὸν Πατέρα ἀναλύοντος, ἔσται *τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ὁ Θεὸς*, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος.

Ἀπόκρισις.

Ἐκείνους δοκεῖ μοι Ἱερεμίας ἀποδυρόμενος φάσκειν, *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς τοὺς τετραυματισμένους τοῦ λαοῦ μου*; τοὺς μύσαντας τὰ ὦτα, καὶ μηδένα λόγον τῆς θεηγορίας ποιουμένους, διαῤῥήδην βοώσης, *Ὁ Υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἀντικαταστήσεται αὐτοῖς πικρὸς τῆς παροινίας ἔλεγχος Δανιὴλ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν, φάσκων, *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος.* Καὶ μετὰ βραχέα φησὶν, *Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται.* Ὁμοίως Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ ὁ αὐτὸς, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.* Ἅπερ εἰς τὸν Κύριον ἑρμηνεύων Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, πάντῃ ἐπιστέλλων δημιουργὸν, καὶ βασιλέα καὶ Θεὸν πρὸ αἰώνων καὶ ἐπ' αἰῶνα. Καὶ ἔτι ταῦτα δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θεῖος νομοθέτης ἐν τῷ τέλει τῆς ᾠδῆς Μαρίας γράφει, *Κύριος βασιλεύων τῶν αἰώνων καὶ ἐπ' αἰῶνων.* Καὶ ἔτι, Κύριος δὲ ὁ Χριστὸς, καὶ παρ' ἡμῶν ἤδη ὁμολογεῖται. Μὴ οὖν ἐκ τοῦ *ἄχρις οὗ*, τέλος ἕξειν ποτὲ τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, ληρείτωσαν κακῶς νοοῦντες τὰ καλῶς πεφασμένα. Ἐκ γὰρ τῆς αὐτῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς διελέγχεται αὐτῶν ἡ εἰκαιοβουλία. *Ἐβασίλευσε* γὰρ *ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως*, φησίν. Ἆρ' οὖν μέχρις ἐκείνου ἐβασίλευσεν, ἢ καὶ ἐπέκεινα; Εἰς πολλὰς γενεὰς ἐκτείνας τὸ κράτος· ὃν διὰ πάσης λογικῆς ἡλικίας θέοντα Χριστὸς ὑπεσκέλισε, τὸ κατ' ἐκείνου κράτος βροτοὺς ἀναδήσας, αὐτὸς τῷ θανάτῳ γενόμενος θάνατος· τοὺς μέγα τι ἐπὶ Μωσεῖ φρονοῦντας

[72] I Cor. III, 2. [73] Rom. XIV, 2. [74] I Cor. XV, 25. [75] ibid. 28. [76] Jerem. IX, 1. [77] Joan. VIII, 35. [78] Dan. VII, 13. [79] ibid. 14. [80] Psal. XLIV, 7. [81] Psal. CI, 26-28. [82] Exod. XV, 18 sec. LXX. [83] Rom. V, 14.

Ἰουδαίους καὶ ἐξουδενοῦντας, καὶ Θεὸν αὐτὸν ὑπάρχειν οἰομένους, διὰ τὸ μηδὲ τάφον αὐτοῦ εὑρίσκεσθαι μέχρι τήμερον, καὶ ὅταν ἅμα Ἠλίου τοῦ προφήτου ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας παρέστη Χριστῷ μεταμορφωθέντι· ὥστε μὲν δοκεῖν αὐτοὺς ἔτι ζῆν αὐτὸν ἴσα Ἠλίου μετατεθέντα ἐν σαρκί· καταστέλλων αὐτῶν τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν τῆς εἰκαίας περὶ τὸν ἄνδρα δόξης, θνητὸν ἀποδεικνὺς αὐτὸν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως, οἱονεὶ δακτυλοδεικτῶν αὐτὸν καὶ φάσκων, Θνητὸς ὑπάρχων *ἔθανε Μωσῆς*, τί κομπάζετε, ὦ Ἰουδαῖοι; καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι διελέγχων αὐτοὺς, *Μέχρι γὰρ σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται.* Ἆρ' οὖν μέχρι Παύλου μόνον ἢ καὶ μέχρι συντελείας αὐτῆς Ἰουδαῖοι τυφλώττουσι; Πάλιν δ' ὁ αὐτὸς ἐπιστέλλων Κορινθίοις φησίν· *Ἄχρι καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ.* Ἆρ' οὐ μέχρι Κορίνθου μόνης, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς ἑῴας μέχρι τῶν ἑσπερίων ἔφθασεν ὠκυποδῶν κύκλῳ τὸ Ἰλλυρικὸν, καὶ μέχρις αὐτῆς Ῥώμης καταντῶν ἐκήρυττε; Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι· *Παρακαλοῦντες ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται.* Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ προεῖπεν ὁ θεσπέσιος, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε*, τοῦ Θεοῦ δηλονότι, *μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Μέχρι τοῖς οὖν Δαβὶδ μόνοις ἀναγκαία ἄρα ἡ τῆς θείας φωνῆς ὑπακοή; Ὢ τῆς παροινίας τῶν εἰκῆ σοφῶν! αὐτοὶ μὲν Χριστοῦ ὑπάρχοντες δημιουργήματα μετὰ τὸν ἐνεστῶτα αἰῶνα ἄφθαρτοι καὶ ἀθάνατοι ἀνιστάμενοι διὰ παντὸς μένωμεν, αὐτὸς δὲ ἄρα ὁ τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτων καὶ πρύτανις, εἰς Πατέρα παλινοστήσας οὐκ ἔσται; Πῶς δὲ καὶ βασιλεύειν ἀϊδίως καὶ ἀθανάτως σὺν αὐτῷ βροτοῖς ἐπαγγέλλεται, αὐτὰ ἐκείνου ἀφαιρουμένου, καὶ πέρασιν τὴν βασιλείαν ἀποθεμένου, κατὰ τοὺς ματαιόφρονας; Ἀλλ' ἄπαγε τῆς ἀτοπίας, ἀξιῶ. Ἐλέγξει γὰρ αὐτοὺς ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ Δαβὶδ περὶ τῆς Χριστοῦ μελῳδῶν βασιλείας, *Ἐξομολογησάσθωσάν σοι, Κύριε, πάντα τὰ ἔργα σου*· ἔργον δὲ Χριστοῦ τὰ σύμπαντα, καθώς φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν Χριστός*· καὶ ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Καὶ πάλιν Δαβὶδ, *Ἡ βασιλεία σου*, φησὶ, *βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ.* Συμφώνως δὲ Γαβριὴλ τούτῳ ὁ τῆς ἀπεράντου βασιλείας Χριστοῦ διάκονος διαῤῥήδην βοᾷ, *Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.* Οὐ χρόνων τοίνυν περιοριστικῶν ὑπάρχει τὸ εἰωθότως πολλαχοῦ τῆς θείας πεφρᾶσθαι Γραφῆς, τὸ [γὰρ] *ἄχρις οὗ*, ἢ *σήμερον.* Παρὰ γὰρ Θεῷ ἀνέσπερος καὶ μία ἡμέρα πᾶς ὁ αἰών. Ὁμοίως καὶ πάσαις ταῖς νοεραῖς καὶ λογικαῖς δυνάμεσιν, ἐπεὶ ἀδιάδοχον νυκτὶ τὸ ὑπερκόσμιον φῶς.

cum Elia propheta in cacumine montis astiterit Christo transformato, ita ut ipsi putent eum adhuc vivere et in carne, quemadmodum et Eliam, translatum: horum inflationem contrahens tumoremque vanæ de hoc viro opinionis, mortalem ostendit ipsum et ejusdem nobiscum naturæ, quasi digito demonstrans eum, et dicens: *Mortuus est Moses* [84], qui mortalis erat, quid gloriamini, o Judæi? Rursusque idem inquit redarguens ipsos: *In hodiernum usque diem, quando legitur Moses, velum ipsorum cordi impositum est* [85]. Num igitur usque ad tempora Pauli tantum, an ad ipsam consummationem usque Judæi cæcutiunt? Rursus idem ad Corinthios scribens, inquit: *Etiam usque ad vos pervenimus cum Evangelio Christi* [86]. Num igitur tantum Corinthum usque, an ab orientalibus ad occidentales usque pervenit, velocique cursu circumiens Illyricum, Romam usque delatus prædicavit? Et iterum idem inquit: *Exhortantes vos invicem quotidie, quoad hodiernus dies vocatur* [87]. Id quod antea quoque vates divinus Davides protulerat: *Hodie si vocem ejus audieritis*, nempe Dei, *ne induretis corda vestra sicut in exacerbatione, in die tentationis in deserto* [88]. Num igitur illis tantum, qui fuerunt ad tempora Davidis, necessaria fuit divinæ vocis obedientia? O dementia vanorum sapientum! Nos quidem qui ipsius Christi sumus opificia, post præsens sæculum incorruptibiles et immortales resurgentes, semper manemus; ipse autem totius universitatis architectus et gubernator, in Patrem reversus, non amplius erit? Quomodo vero regnum ipsi æternum et immortale inter homines promittitur, si quidem hoc spoliatur, ac post certos quosdam temporis terminos id deponet, quemadmodum homines illi vana mente præditi volunt? Sed a te procul, obsecro, absit talis absurditas. Redarguet enim ipsos in Veteri quidem Testamento Davides de Christi regno canens: *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua* [89]. Opus autem Christi sunt in universum omnia, quemadmodum inquit sublimis ille Joannes: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [90]: qui quidem *caro factum est, et habitavit in nobis Christus* [91]. Idem: *Omnia per ipsum facta sunt* [92]. Et rursus Davides inquit: *Regnum tuum regnum omnium sæculorum, et dominium tuum durat in omnem generationem et generationem* [93]. Cum hoc autem consentiens Gabrielus illius nunquam finiendi regni Christi minister diserte clamat: *Et regnabit super domum Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* [94]. Non igitur temporum determinatorum est, quod consueto more multis in locis sacræ Scripturæ dictum est, *usque, donec*, et *hodie*. Apud Deum enim vespere carens et unicus dies est tota æternitas. Similiter et omnibus intellectilibus ac rationalibus illis potestatibus, quoniam a nulla sequente nocte ultramundana lux excipitur.

[84] Deut. xxxiv, 5. [85] II Cor. iii, 15. [86] II Cor. x, 14. [87] Hebr. iii, 13. [88] Psal. xciv, 8. [89] Psal. cxliv, 10. [90] Joan. i, 1. [91] ibid. 14. [92] ibid. 3. [93] Psal. cxliv, 13. [94] Luc. i, 33.

INTERROGATIO CXXX.

Atqui si Patri æqualis est, quomodo inquit ipse, *Nihil potest Filius facere a semet ipso, nisi quod viderit facientem Patrem* [95]?

Responsio.

Ejusdem dementiæ est, ad hunc modum erga Dei Filium unigenitum affectum esse. Sequetur enim omnino duplicem statuendam esse creationem; aliam quidem Patris jam perfectam, aliam vero Filii quæ adhuc perficiatur, et paulatim progrediatur, ac ad imitationem creationis paternæ condat. Ostendant igitur nobis Arianæ insaniæ sectatores duos soles et duas faces lunares, et discernant nobis quinam sol Patris sit, aut qui sit Filii; quæ sit luna Patris, quæ Filii. Similiter autem et de terra et mari merito quæsiero. Quomodo item vera dicet filius ille tonitrui Joannes, qui doctrinam de Verbo incarnato ex ipsius sinu per derivationem hausit, et quasi divinus calix impletus ex perenni fonte, verbum illud, *Omnia per ipsum facta sunt* [96], in omnem soli subjectam terram pluit, quasi dicere vellet ad nullum exemplar aut simulacrum respicientem Filium omnia facere? At quem, obsecro, Filium? Qui nostræ naturæ unitus est in utero perpetuæ virginis Mariæ, adeoque unigenitus ille Dei Filius missus a Patre, qui nasceretur e muliere, quemadmodum divinus ille docet Apostolus. Ubi igitur, aut quando conspexerat Patrem incarnatum, et natum, et crucifixum, et sepultum, et ex morte resuscitatum, ut hæc ipsius exemplo ageret? Ubi vero Patrem audiens, consimiliter inquit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* [97]? Item, *Quia nullus adimit eam mihi, sed ego pono eam ex me ipso* [98]? Ubi vero Patrem conspexit jumento vectum, et ad illius imitationem Hierosolymam asino insidens venit? Ut summatim dicam, ad nihil respiciens Filius, ea quæ dicta sunt facere solitus fuit. Neque enim Adamum formans, et ex illo Evam faciens, alium quempiam rationis participem, masculum aut feminam, a Patre condi viderat, ad quem suum fabricaret; sed cum esset opifex per se, adeoque liberrimus universitatis hujus Deus, ante incarnationem et post illam idem, qui et velle facere omnia poterat, ne ipsum Dei adversarium Patrisve oppressorem arbitrarentur, qui erga ipsum cæcutiunt, inquit: *Nihil potest facere Filius a se ipso, nisi quod videt Patrem facientem* [99]. Simul et de amore parentibus debito nos commonefacit.

INTERROGATIO CXXXI.

Quomodo autem Jacobo et Joanni, Zebedæi filiis consessum cum ipso petentibus, inquit: *Sedere a dextra et a sinistra, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* [1]? Quare non tanquam propria præditus auctoritate, dixit: Quibus paravi; aut, Quibus voluero; sed ad Patrem ipsos relegat? Id autem non est alicujus libere agentis.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛ'.

Καὶ εἰ τοῦ Πατρὸς ἴσος, πῶς αὐτὸς λέγει, *Οὐδὲν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα;*

Ἀπόκρισις.

Πάσης ἀνοίας τὸ οὕτως περὶ τὸν Θεοῦ Παῖδα μονογενῆ Θεὸν διακεῖσθαι. Ἕψεται γὰρ ὄντως διττὴν οἴεσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, τὴν μὲν τοῦ Πατρὸς ἤδη ἀπηρτισμένην, τὴν δὲ τοῦ Υἱοῦ ἔτι δρωμένην, καὶ κατὰ μέρος εἰσαγομένην, κατὰ μίμησιν τῆς πατρῴας τεκταινομένην. Δειξάτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας δύο ἡλίους καὶ δύο φαίνακας, καὶ διακρινάτωσαν ἡμῖν ποῖος ὁ τοῦ Πατρὸς, τίς δ' ὁ τοῦ Υἱοῦ· καὶ ποία ἡ τοῦ Πατρὸς μήνη, τίς δὲ ἡ τοῦ Παιδός. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς χέρσου καὶ τῆς θαλάσσης εἰκότως ζητήσω. Πῶς δὲ καὶ ἀληθεύσει ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς Ἰωάννης, ὁ τὸν λόγον περὶ τοῦ Λόγου σαρκωθέντος τῇ ἐκεῖ ἐκ τῶν κόλπων αὐτοῦ μετακλήσει ἀρυσάμενος, καὶ οἱονεὶ θεῖος κρατὴρ ἀπὸ κρήνης ἀεννάου πληρωθεὶς, καὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, ἐξομβρίσας τῇ ὑφ' ἡλίῳ· ὡς πρὸς μηδένα ἀρχέτυπόν τινα ἢ παράδειγμα ὁρῶντα τὸν Υἱὸν πάντα δρᾷν; Τίς δὲ ἄρα; Ὁ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἑνωθεὶς ἐν τῇ νηδύϊ τῆς Ἀειπαιδος, ἢ πάντως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ἀποσταλεὶς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς γεννηθῆναι ὑπὸ γυναικὸς, καθὼς ὁ θεῖος παιδεύει Ἀπόστολος. Ποῦ οὖν ἢ πότε ἀθρήσας τὸν Πατέρα σαρκωθέντα καὶ τεχθέντα, καὶ σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα κατ' ἐκεῖνα διεπράξατο; Ποῦ δὲ τοῦ Γεννήτορος ἐπαΐων παραπλησίως φησὶν, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν;* καὶ ὅτι *Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ;* Ποῦ δὲ τὸν Πατέρα ἀθρήσας ὑποζυγίῳ ἐποχούμενον, κατ' ἐκεῖνον, εἰς Ἱερουσαλὴμ ὄνῳ καθεζόμενος ἧκε; Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πρὸς οὐδὲν ἀφορῶν ὁ Υἱὸς τὰ ῥηθέντα δρᾷν εἴωθεν. Οὔτε γὰρ τὸν Ἀδὰμ πλάττων, καὶ ἐξ ἐκείνου τὴν Εὔαν δημιουργῶν, ἕτερον λογικὸν ἄρσεν ἢ θῆλυ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς γεγονὸς ἑώρα, πρὸς ἐκεῖνο τὸ οἰκεῖον ἀποτεχνούμενος· ἀλλ' αὐθέντης ὑπάρχων δημιουργὸς, καὶ αὐτεξούσιος τῶν ὅλων Θεὸς, πρὸ σαρκώσεως, καὶ μετ' ἐκείνην ὁ αὐτὸς βουληθῆναι πάντα δρᾷν οἷός τε ὤν. Ἵνα οὖν μὴ ἀντίθεον αὐτὸν ἢ πατρολῴαν οἰηθῶσιν οἱ πρὸς αὐτὸν ἀμβλύττοντες, φησίν· *Οὐδὲν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα·* ἅμα δὲ καὶ φιλοπατορίαν ἡμᾶς παιδεύων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΑ'.

Καὶ πῶς Ἰακώβῳ καὶ Ἰωάννῃ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου συγκαθεδρίαν αἰτοῦσί φησι, *Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.* Διατί μὴ ὡς αὐθέντης εἶπεν, Οἷς ἡτοίμασα, ἢ Οἷς θελήσω; ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πατέρα αὐτοὺς ἀπεπέμψατο; Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν αὐτεξουσίου.

[95] Joan. v, 19. [96] Joan. i, 3. [97] Joan. x, 18. [98] ibid. [99] Joan. v, 19. [1] Matth. xx, 23.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὡς μὴ οἷός τε παρασχεῖν, ἀπείπατο, ἀλλ' εὐλόγῳ τινὶ ἀποφάσει καταστέλλει αὐτῶν τὴν οἴησιν, καὶ τὴν κατὰ τῶν συμφοιτητῶν κορύφωσιν, δι' ἐκείνων καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονίζων, καὶ τὸν σμύχοντα αὐτοῖς ἄτοπον ἔρωτα τῶν πρωτείων μαραίνων τῷ πληκτικῷ τῆς ἀποφάσεως. Οὐ γάρ φησιν, ὅτι Παρέχει ὑμῖν πάντως ὁ Πατὴρ, ἀλλ', *Οἷς ἡτοίμασται* πονοῦσιν, ὑπονύττων αὐτοὺς πρὸς ἀρετὴν καὶ ἀνδρίαν· πρῶτον τὴν εὔνοιαν ἐπιδείξασθαι, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύσασθαι, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἕως θανάτου ἔνστασιν καὶ ἀναίρεσιν. Οὔπω γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ ἐκηρύξατε, καὶ πῶς τὰς φωνὰς κηρύττειν ἱμείρεσθε, οὐδέπω ῥαπισθέντες ὑπὲρ ἐμοῦ; Ἀποδύσασθε τοίνυν πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐν τῷ σταδίῳ, κατέλθετε ἐπὶ τὸ σκάμμα, αὐτομολήσατε, ἀχείρωτοι μείνατε, καὶ ἅμα τῷ λυθῆναι τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ θέατρον, ἐγὼ ὑμῖν ἔπαθλα τοὺς θρόνους αὖθις παρέχομαι, νῦν δ' ὑμᾶς εἰκότως ἀποσείομαι· τοῦ Πατρὸς φάσκοντος ἐκείνοις δωρεῖσθαι. Οὐ γὰρ ἑτέρως οἷόν τε ὑμῶν τὴν μητέρα καὶ ὑμᾶς διοχλοῦντας ἀποκρούσασθαι. Ἢ κατὰ τοὺς παρασχεῖν τι πρὸ καιροῦ τοῖς αἰτοῦσι μὴ βουλομένους, ἀλλ' ἑτέρῳ τινὶ τὴν αὐθεντίαν ὑπάρχειν προσωπευομένους, μήπως κομισάμενοι, ῥαθυμότεροι πρὸς τὴν εὔνοιαν καὶ ἀνδρίαν γένωνται, ἀρκούμενοι τῷ δοθέντι, μηκέτι πονεῖν βουλόμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ ἐπὶ γῆς βασιλεύοντες ποιεῖν εἰώθασι, προεδρείας ἢ στρατηγίας παρά τινων ἐκλιπαρούμενοι· κύριοι μὲν τοῦ δοῦναι ὑπάρχοντες, πρὸ καιροῦ δὲ μὴ βουλόμενοι, ἕτερος ἑτέρου τὴν ἐξουσίαν ἀποτιθέμενοι, τῇ καραδοκίᾳ τῆς ὑπεροχῆς τοὺς ἱκέτας ὑπὲρ τῆς βασιλείας διεγείροντες, καὶ ἁμιλλᾶσθαι αὐτοὺς ἀλλήλοις, καὶ σφριγᾷν καὶ παραθήγεσθαι κατὰ τῶν πολεμίων παρασκευάζοντες. Ἑτέρως τε δὲ ἐπεὶ ἐδόκουν αὐτὸν τὴν ἐπὶ γῆς πρόσκαιρον βασιλείαν βασιλεύειν, φησὶν αὐτοῖς, *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*· ὡσανεὶ, Ἐκνήψατε, ὦ φοιτηταί μου, ἀνάβητε τῇ διανοίᾳ ἐν τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ, μὴ περὶ τὰ παριπτάμενα δίκην νυκτερινοῦ φάσματος, μὴ περὶ τὰ χαμαίζηλα ἦτε γεγηθότες· μήποτε καὶ παρὰ τοῦ Πατρός μου ἀκούσητε, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι ἁπλῶς, ἀλλ' ὑμῖν ἀπαιτῆσαι τὴν τῶν ἀγώνων καὶ ἱδρώτων ἀντάμειψιν. Ἄγαμαι γὰρ ὀφείλειν ὑμῖν εὐνοίας, ἢ ἐγκαλεῖν ῥαθυμίας. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Πατρός μου ἁπλῶς τοῖς αἰτοῦσιν, ἐπεὶ ἂν φονεῖς καὶ μοιχοὶ καὶ πᾶς μοχθηρὸς καὶ ἀκόλαστος αἰτοῦντες μοὶ συγκαθίσονται. Οὐκ ἔστιν ἡμέτερον, τοῦ δοῦναι εἰκῇ, καὶ παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Δικαιοκρίτου γὰρ τὸ πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ ἀπονέμειν, καὶ μὴ τοὺς ἱδροῦντας παριδεῖν, καὶ ῥᾳθύμοις παρασχεῖν. Εἰ τοίνυν τῶν θρόνων ἐρᾶτε, τοὺς ἀγῶνας οὐκ ἀγνοεῖτε, πρὸς οὓς ὀφείλετε ἀποδύσασθαι· μὴ τῷ τρίβωνι καὶ τῇ ὑπήνῃ καὶ τῇ βακτηρίᾳ μόνοις ἐναβρυνόμενοι, ἀλλὰ τοῖς πόνοις τοὺς θρόνους ἐξωνούμενοι, καὶ τὸ κριτήριον ἱλεούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΒ'.

Καὶ εἰ ὡς ὁ Πατὴρ δυνάμενος καὶ αὐτεξούσιος ὁ

Responsio.

Non quasi præstando non esset, denegavit, sed prudenti quodam prætextu ad modestiam revocat ipsorum fastum, et adversus condiscipulos elationem: per illos etiam reliquos castigans, et accensum in ipsis absurdum amorem primatus exstinguens terrore denegationis. Non enim dicit: Omnino largitur id vobis Pater, sed, *quibus paratum est* laborantibus, exstimulans ipsos ad virtutem et fortitudinem, ut primum benevolentiam demonstrarent, ad certamina semet accingerent, pro ipso ad mortem usque constanter perseverarent. Nondum enim, inquit, aliis mea prædicastis: et quo tandem pacto voces annuntiare desideratis, nondum pro me colaphis cæsi? Proinde expedimini ad certamina in stadio, descendite in theatri caveam, alacres incedite, invicti manete, et quamprimum præsentis sæculi theatrum solutum fuerit, ego mox vobis illa solia tanquam præmia certaminis largiar. Nunc autem vos merito rejicio. Dabuntur iis quibus Pater jusserit. Neque enim alio modo vestra mater et vos cum hac vestra molestia repelli potestis. Aut agit eo modo, quo solent qui aliquid ante tempus præstare nolunt, sed alii alicui potestatis auctoritatem esse simulant, ne quando receperint, segniores ad alacritatem et fortitudinem fiant, contenti eo quod datum est, non amplius laborare volentes. Sic enim et qui in terris regnant, facere consuevere, quando ab ipsis aliqui dignitates præsidum et officia, vel imperia rei militaris efflagitant, licet penes ipsos sit, ante tempus tamen dare nolentes, alius ad alium id potestatis referunt, exspectatione dignitatis ministros pro regno excitantes, utque inter se certent, et enitantur acriores adversus hostes fieri, eos præparantes. Vel etiam alia ratione, quia putabant ipsum temporale regnum in terra administraturum, ait illis: *Nescitis quid petitis*[a]: quasi dicat: Evigilate, quæso, discipuli mei, ascendite mente in meum regnum; non ex iis quæ instar nocturni spectri circumvolitant, neque de sordibus humi jacentibus voluptatem capite, ne quando a Patre quoque meo audiatis: Non est meum simpliciter dare, sed a vobis vicissim exigere certaminum et sudorum compensationem. Malo enim vobis debere propter benevolam alacritatem, quam accusare socordiam. Non est meum dare, at neque Patris mei simpliciter petentibus: siquidem occisores, et adulteri, et quivis flagitiosus et intemperans, si petant, mecum sessuri essent. Non est nostrum dare temere, et depravare quod justum est. Justi enim judicis est unicuique pro dignitate meriti tribuere, non negligere laborantes, ac ignavis aliquid largiri. Proinde si thronos amatis, nolite ignorare certamina, ad quæ capessenda debetis expediri. Neque pallio tantum, et barba, baculoque convenit vos delicate gloriari, sed laboribus thronos redimite, judiciumque placate.

INTERROGATIO CXXXII.

Quod si perinde ac Pater, potens et sui juris est

[a] Matth. xx, 22.

Filius, quomodo terretur cruce, Patremque rogat, dicens: *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc* [3]? Nimirum non ejus est qui suo agat jure, neque spontaneæ voluntatis, ad alium confugere in necessitatibus, ac velut indigum, illius auxilium implorare.

Responsio.

Letale vulnus et hinc infligi divina manu illis vana mente præditis puto, cum ejusdem potestatis etiam nunc cum Patre Filium esse demonstratum sit, nec quidquam prorsus ejus auctoritati adimi per eas voces quæ ab ipso per simulationem editæ sunt. Quandoquidem enim ægre recipiebatur unitæ cum Deo humanitatis ipsius adventus, propter nimiam humilitatem et erga homines benevolentiam fidem superans, propositum illi fuit non divinitatis potentia propulsare malignum dæmonem, neque principali potestate evertere ipsius aciem, sed mansuetudine potius et diuturna patientia condemnare adversarium reluctantem; nam si venisset usurus potestate naturali, nihil admiratione dignum facere visus fuisset, si adversus angelum defectorem decertasset Deus: imo diversum potius accidisset, et in arrogantiam extulisset diabolum, quasi Deo par fuisset adversarius. Merito igitur humana utens humilitate, deprimit ipsius elationem, et victoriæ tropæum nobis asserit: nam si, cum ab initio seductus fuerit homo, non per aliquem qui homo esse videretur, tametsi re ipsa Deus foret, captus esset ipse vicissim prædo, præclarum hoc facinus humano generi tributum non fuisset. Nunc cum in natura tam divina quam humana factum illud Verbum ad nos venerit, et in forma capti hostem ipsum ceperit: tanquam Deus imperium nobis in ipsum dedit, divinitus illa verba pronuntians: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* [4].

Υἱὸς, πῶς φοβεῖται τὸν σταυρὸν, καὶ δέεται τοῦ Πατρὸς, λέγων· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, τὸ ποτήριον τοῦτο παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ;* Τοῦτο δὲ οὐκ αὐθεντίας ἐστὶν οὐδὲ ἐκουσιότητος, τὸ πρὸς ἕτερον καταφεύγειν ἐν ταῖς ἀνάγκαις, καὶ τῆς ἐκείνου δεῖσθαι βοηθείας.

Ἀπόκρισις.

Καιρίαν οἶμαι πληγὴν τοῖς ματαιόφροσι καὶ ἐντεῦθεν ἐπάγεσθαι ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ἰσοσθενοῦς καὶ νῦν πρὸς τὸν Γεννήτορα δεικνυομένου, καὶ μηδεμιᾶς ὑπάρχειν αὐθεντίας ἀναίρεσιν ἐκ τῶν καθ' ὑπόκρισιν γινομένων αὐτοῦ φωνῶν. Ἐπεὶ γὰρ δυσπαράδεκτος ἦν ἡ θεανδρικὴ αὐτοῦ ἐπιφοίτησις, ὑπερβολῇ μετριότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀπιστουμένη· σκοπὸς ἦν αὐτῷ οὐ ῥώμῃ θειότητος ἀμύνασθαι τὸν ἀλάστορα, οὐκ ἐξουσιαστικῶς καθελεῖν αὐτοῦ τὴν φάλαγγα· πραότητι δὲ μᾶλλον καὶ μακροθυμίᾳ κατακρίνειν τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ τῇ φυσικῇ ἰσχύϊ χρώμενος ἥκεν, ἔδοξεν ἂν μηδὲν ἀξιοθαύμαστον δρᾷν, Θεὸς πρὸς ἄγγελον ἀποστάτην ἀγωνιζόμενος. Τὸ δ' ἐναντίον, ἐπῆρεν ἂν μᾶλλον τὸν διάβολον εἰς ἀπόνοιαν, ὡς ἀνταγωνιστὴν Θεῷ γινωσκόμενον. Εἰκότως οὖν τῇ βροτῶν χρώμενος εὐτελείᾳ καθαιρεῖ αὐτοῦ τὸ φρύαγμα, καὶ τῆς νίκης τὸ τρόπαιον ἡμῖν περιποιεῖ. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου κατ' ἀρχὰς ὑπαχθέντος, μὴ διὰ τοῦ αὐτοῦ ὁρωμένου, Θεοῦ δὲ νοουμένου, ἐχειρώθη ὁ πορθήσας, ἔδοξεν ἂν ἀλλοτριοῦσθαι ἡμῶν τοῦ γένους τὸ κατόρθωμα. Θεανδρικῇ δὲ φύσει ὁ ἅγιος Λόγος ἐπιφοιτήσας, καὶ ὄψει τοῦ ἁλόντος ἡττήσας τὸν πολέμιον, τὸ κατ' ἐκείνου κράτος ἡμῖν, ἅτε Θεὸς παρέσχετο, θεηγορῶν, *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.*

INTERROGATIO CXXXIII.

Quis est igitur, qui crucifixus est, imo qui deprecatur, et inquit: *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc* [5]?

Responsio.

Nec Deus, nec homo seorsum. Nudus enim homo nos servare non potuisset, Deus vero nudus pati nequit. Quamobrem fecit hoc unus ex ambobus, per concursum et unionem naturarum ex perpetua Virgine natus ille Homo-Deus, qui nihilominus quod erat, servavit. Idem Deus, idem homo, neutra separata natura, crucem conscendit. Ideoque alias quidem divino, alias vero humano more loquens, convenienter se tempori accommodat. Nunc quidem hoste se extollente per verba et signa Deum se subjectis declarat, rursus vero ipso accedente et attentius inspiciente, num vere Deus esset, qui aliquatenus esse apparebat, et........ ad certamina et luctam, rursus mortalia præ se fert, ne forte expavescens adversarius refugeret usque ad crucem et mortem ipsum oppugnare: in quo uno tota Homo-Dei victoria sita erat.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΓ'.

Τίς οὖν ἐστιν ὁ σταυρούμενος, μᾶλλον δὲ παραιτούμενος, καὶ λέγων, *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;*

Ἀπόκρισις.

Οὐθέτερος καθ' ἑαυτόν. Βροτὸς γὰρ ψιλὸς σώζειν οὐχ οἷός τε· Θεὸς δὲ γυμνὸς πάσχειν οὐ πέφυκεν. Ἀλλ' εἷς ἐξ ἀμφοῖν τῇ συνόδῳ καὶ ἑνώσει τῶν φύσεων, ὁ ἐκ τῆς Ἀειπαιδος τεχθεὶς θέανδρος, ἀλώβητον αὐτὴν διατηρήσας, ὁ αὐτὸς Θεὸς, ὁ αὐτὸς βροτὸς, οὐθ' ἑτέρας ἀποκριθείσης φύσεως τὸν σταυρὸν ἀναβαίνοντος. Διὸ πῇ μὲν θείως, πῇ δὲ ἀνθρωπίνως φράζων καταλλήλως τῷ καιρῷ ἁρμόττεται. Νῦν μὲν τοῦ ἐχθροῦ μετεωριζομένου, διὰ τῶν λόγων καὶ σημείων Θεὸν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσι πρὸς τὸ ὑπήκοον· πάλιν δὲ αὐτοῦ ἐπιφοιτοῦντος καὶ ἐνατενίζοντος εἰ ἀληθῶς Θεὸς ὑπάρχει ὁ ὑποφαίνων καὶ .... πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ τὸ σκάμμα, αὖθις τὰ βροτῶν ὑποκρίνεται, μήπως πτήξας ὁ δι' ἐναντίας ἀποδράσῃ μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου καταγωνίσασθαι· ἐν ᾧ τὸ πᾶν τῆς θεανδρικῆς νίκης ἤρτητο.

[3] Matth. xxvi, 39. [4] Luc. x, 19. [5] Matth. xxvi, 39.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΔ'.

Καὶ διατί ἐλθὼν μὴ ἐκ τοῦ φανεροῦ ἐσταυρώθη θαῤῥῶν τῇ ἑαυτοῦ ἰσχύϊ · ἀλλὰ ποτὲ μὲν πτωχὸς, ποτὲ δὲ φαιδρὸς διαγίνεται; διὰ τί καὶ δειλίαν ὑποκρίνεται Θεὸς ὤν;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐδ' ἐχθρὸς φανερῶς τοῖς προπάτορσιν ἡμῶν ἐν παραδείσῳ ἔψαυσεν, ἐπεὶ ἂν ἐφυλάξαντο τὴν ὑποσποράν καὶ τὸν ὄλισθον · νῦν δὲ κρύπτει μὲν ἐν τῷ ὄφει τὴν φύσιν, ἑνωθεὶς αὐτῷ, καί φησι τῇ ταλαίνῃ · *Ἡ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγεσθε τοῦ ἀπηγορευμένου, ἔσεσθε ὡς θεοί.* Καὶ συνελόντι φάναι, διὰ τῶν ἑξῆς, δολερῶς τῆς μακαρίας αὐτοὺς ἀπήγαγε ζωῆς. Ῥήμασι τοίνυν δολεροῖς ἀπατήσας, ῥήμασι θεϊκοῖς ἠπατήθη ὁ δείλαιος ἐχθρός. Οὐ τοίνυν ἐκεῖ ὄφις ψιλὸς, οὐδὲ διάβολος γυμνὸς, οὐδὲ ἐνταῦθα βροτὸς ψιλὸς, οὐδὲ Θεὸς γυμνός. Οὐδ' αὖ πάλιν δειλιᾷ, ἀλλὰ σαφῶς λύει τοῦ μωροῦ τὸ σόφισμα. Ἄθρει δὴ οὖν τὸ αὐθαίρετον καὶ ῥωμαλέον τῆς καθ' ὑπόκρισιν δειλίας. Ὅταν αὐτῷ ἐπῆλθον οἱ συλλήπτορες Ἰουδαῖοι, πηρώσας αὐτούς φησι · *Τίνα ζητεῖτε;* Τῶν δὲ εἰρηκότων Ἰησοῦν ζητεῖν, αὖθις δείκνυσι τὸ ἑκούσιον, καὶ φησὶν αὐτοῖς, *Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι,* καὶ θᾶττον ἕπεται τοῖς ζητοῦσι. Τίς οὖν εἶργεν αὐτὸν διαπτῆναι τοὺς γῦπας; τίς ἐκώλυεν ἐκφοιτῆσαι τῶν πηρωθέντων, φάσκοντα, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν;* Πῶς δὲ καὶ Πέτρῳ πληκτικῶς ἐπιτιμήσαντι αὐτῷ ἀποκαλούμενος τὸν σταυρὸν αὐτῷ ἀπευχόμενον; Φησὶ γὰρ τῷ ἀγαπητῷ, *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Ὡσανεὶ, Ἕπου μοι καὶ μὴ προπήδα ἀγνοῶν τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῇ ὄψει τῆς σαρκὸς περικλώμενος. Πῶς γὰρ δείσω θάνατον ἡ ἀθάνατος ζωή; Πῶς πάθος ἀπεύξομαι ὁ λυτὴρ τῶν παθῶν; ὁ ἀφῇ χειρὸς τυφλοὺς ἰασάμενος, ὁ ῥήματι ψιλῷ παρειμένους σθενώσας, καὶ φέρειν τοὺς φέροντας σκίμποδας ποιήσας, ὁ κρήνας αἱμάτων κρασπέδοις ξηράνας, καὶ λεπροὺς τὴν λώβην ἀποδύσας, ὁ λεγεῶνας δαιμόνων προστάγματι φυγαδεύσας, ὁ τὴν ἄβυσσον δίκην χέρσου πατήσας; ὁ σιωπᾷν αὐτὴν καὶ φιμοῦσθαι κορυφουμένην καὶ ἀραττομένην ποιήσας, ὁ τοῖς πνεύμασι τὴν χεῖρα πρὸς ἠρεμίαν ἐκτείνας, δι' ὧν τὴν οἴδησιν καὶ τὸν σάλον ὑπέμενον · ὁ πέντε ἄρτοις πεντακισχιλίους εἰς κόρον ἑστιασάμενος, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν λειψάνοις δεκαδύο πληρώσας κοφίνους · ὁ Λάζαρον τετραήμερον ὀδωδότα, πρὸς παλινζωΐαν ἐκ τάφου ἀλώβητον φωνήσας · ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς καὶ Θεὸς, ζωὴ καὶ ἀνάστασις αὐτὸς ὑπάρχων. Ὑποκρίνομαι δέος καὶ μετριότητα τῇ παραβολῇ τῆς σαρκὸς, θηρεῦσαι τὸν δράκοντα βουλόμενος, τὸν ὑπ' ἐμοῦ μὲν ἐμπαιζόμενον, βροτοῖς δὲ ἐμπαίζοντα διάβολον. Ἁλιεὺς γὰρ ὑπάρχων καὶ ἄγκιστρον ἐμαυτὸν καθῆκα ἐν τῷ βυθῷ τοῦδε βίου, περιθέμενος σκώληκα τὴν ἀλοῦσαν βροτῶν σάρκα, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ κατ' ἐκείνους ἀτρέπτως γενόμενος Ἀδάμ · καὶ ὡς ἁλιεὺς νῦν μὲν ὑποσαίνων καὶ ὑφέλκων ἐν τῷ βυθῷ δεδομένον τὸ ἄγκιστρον, νῦν δ' ἠρε-

INTERROGATIO CXXXIV.

Et quare veniens non manifeste crucifixus est, confisus sua ipsius fortitudine, sed aliquando quidem inops, aliquando vero splendidus est? Quare item formidinem præ se fert, cum Deus esset?

Responsio.

Quoniam neque ipse inimicus manifeste primos parentes nostros in paradiso aggressus est, qui cæteroquin a depravatione ac lapsu sibi cavissent, sed occultabat in serpentis specie suam naturam, illi unitus; et dicebat ad miseram: *Quocunque die comederitis de arbore vetita, eritis tanquam dii* [6]. Et, ut breviter omnia proferam quæ ibi sequuntur, dolose ipsos ab illa beata vita seduxit, proinde qui verbis dolosis decepit, verbis divinis deceptus est infelix hostis. Non igitur illic nudus erat serpens, neque diabolus nudus; neque hic homo nudus, nec Deus nudus. Nec item formidolosus est, sed aperte stulti dolum inutilem reddit. Vide mihi libertatem et robur timoris quem præ se ferebat, cum ipsum invaderent eum comprehensuri Judæi. Nam cæcitate percussos interrogat: *Quem quæritis* [7]? Illi vero postquam dixissent se Jesum quærere, rursus ostendit ipsis spontaneam voluntatem, et ait: *Ecce ego sum* [8]. Atque confestim sequitur se quærentes. Quis impedire potuisset quominus celeritate avolandi superaret vultures? quis prohibuisset quominus eludendo excæcatos evaderet, qui de se aiebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* [9]? Quomodo vero et Petro se objurganti ad animum revocat crucem a se expeti? Inquit enim ad eum cæteroqui dilectum: *Abi post me, Satana, quoniam non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* [10]. Quasi dicat, Sequere me, et noli resilire, ignorans dispensationem, specie carnis deceptus. Quomodo enim formidabo mortem, qui sum aliud nihil quam vita immortalis? Quomodo passionem deprecabor, qui a passionibus libero, qui tactu manus sanavi cæcos, qui nudo verbo firmavi paralyticos, et feci ut ferrent grabbata quibus antea gestabantur, qui fontes sanguinum fimbriis siccavi, et a leprosis maculam abstersi, qui legiones dæmonum mandato fugavi, abyssum instar terræ calcavi, ipsamque tumidam et elatam silere ac obmutescere feci, qui ad ventos manum pro tranquillitate extendi, per quos etiam fluctus procellamque sustinebam; qui quinque panibus quinque millia ad satietatem cibavi, et inde reliquiis sublatis duodecim cophinos implevi; qui Lazarum, diebus quatuor fetentem, ad reviviscendum ex monumento vocavi illæsum; qui omnium opifex et Deus, vita et resurrectio sum. Præ me fero metum et humilitatem, per assimilationem carnis captare volens draconem, et a me quidem illusum, mortalibus autem illudentem diabolum. Piscator enim cum sim, etiam hamum, nempe meipsum demisi

[6] Gen. III, 5. [7] Joan. XVIII, 4. [8] ibid. 5. [9] Joan. X, 18. [10] Marc. VIII, 33.

in profundum hujus vitæ, circumdatus veluti verme, assumpta mortalium carne, ipse per meipsum consimilis ipsis, citra mutationem tamen factus Adamus. Et velut piscator, nunc quidem blande demitto et subtraho in profundo datum hamum; nunc vero quietum teneo, appropinquante pisce homicida quem observo, ne qua territus resiliat. Quapropter et per servum meum Davidem inquam: *Ego vero sum vermis, et non homo*[11]. Quemadmodum enim ille ex terra absque aliqua conjunctione carnem accipit, et in vitam producitur: consimiliter et ego ex ea quæ semper est virgo absque aliqua commistione et conjunctione viri, incarnatus, naturaliter factus sum homo, manens Deus. Quapropter ait multa pericula perpessus ille vates Jeremias, videns prophetica visione decipiendum deceptorem, et quasi deridens ipsius fremitum et arrogantiam, ante annos quingentos et longius etiam, de me: *Homo est, et quis cognoscit eum*[12]? quasi dicat, quod qui Deus est, per dispensationem propter nos homo factus sit, sapienter deludere in malitia sapientem volens, implens prophetiam generosi Jobi dicentis: *Duces dracones hamo*[13]. Idem rursus ait: *Semitas abyssi perambulasti, subterranea percurrens*[14], et illic captos liberans. Et iterum idem inquit: *Aperientur tibi terrore portæ mortis: janitores inferni te videntes inhorruerunt*[15].

μον, ἐγγίζοντος τοῦ σκοπουμένου ἰχθύος ἀνθρωποκτόνου, μήπως δείσας ἀποπηδήσῃ. Διὸ καί φημι διὰ τοῦ παιδός μου Δαβὶδ, *Ἐγὼ δέ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος*. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῆς γῆς χωρίς τινος συμπλοκῆς σαρκοῦται καὶ ζωογονεῖται, παραπλησίως κἀγὼ ἐκ τῆς Ἀειπαιδος χωρὶς μίξεώς τινος καὶ συμπλοκῆς ἀνδρὸς σαρκωθεὶς, αὐτοφυῶς γέγονα βροτὸς μένων Θεός. Διό φησιν Ἱερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυκίνδυνος, ὁρῶν προφητικῷ ὄμματι ἀπατᾶσθαι μέλλειν τὸν ἀπατεῶνα, οἱονεὶ γελῶν αὐτοῦ τὸ φρύαγμα καὶ τὴν ἄνοιαν, πρὸ πενταχοσίων ἐτῶν καὶ ἄνω, φησὶν περὶ ἐμοῦ· *Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν;* ὡς εἰπεῖν, ὅτι Θεὸς ἐστιν, οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς γενόμενος, σοφῶς μωρᾶναι τὸν ἐν κακίᾳ σοφὸν προαιρούμενος, πληρῶν τοῦ γενναίου Ἰὼβ τὴν προφητείαν, φάσκουσαν, *Ἄξεις δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ*. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἀβύσσου περιεπάτησας, τὰ καταχθόνια περιθέων*, καὶ τοὺς ἐκεῖ αἰχμαλώτους ἐλευθερῶν· καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησιν, *Ἀνοιγήσονται δέ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου· πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σὲ ἔπτηξαν*.

INTERROGATIO CXXXV.

Num igitur illusorem dicis Christum, et quod dolo superaverit diabolum?

Responsio.

Nihil id præter decorum. Siquidem et ipse antequam unitus homini Deus esset, conspectus ab interprete rerum divinarum Mose, inquit: *Vides in quam multis illuserim Ægyptiis*[16]? Similiter illudit incarnatus intellectili Pharaoni cum toto exercitu suo Ægyptiacorum dæmonum, invisibiliter flagellato et submerso ipso, per id quod inquit, *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*[17]. O poculum diabolos vulnerans, dæmonas fugans, peccata ventilans, peccatores expians, æternam vitam operans! Homo igitur reipsa Deus Verbum factus, immutabiliter omnia cum veritate prosecutus est humana, *excepto peccato*[18]. Sic tempore passionis deprecatur poculum, non metuens id quod jam antea voluerat, sed nos instruens, in pericula non insiliendum esse, sed adventantia fortiter ac viriliter esse excipienda. Ideo crucem per meditationem æstimatam certo consilio deprecabatur quidem; exhibitam vero super humeros tanquam victor tollens, ibat sponte, in ea clavis affigendus. Simul autem omnibus acclamare convenit, quæ a Davide divino decantata sunt: *Quam valde magnifica sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti*[19]. Similiter magniloquus et eximius ille Apostolus diserte clamat: *O profunditatem divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei! Quam inscrutabilia judicia sunt ejus, et impervestigabiles ejus viæ! Quis enim cognovit mentem Domini? aut quis fuit ei con-*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΕ'.

Τί οὖν ἐμπαίκτην λέγεις τὸν Χριστὸν, καὶ δόλῳ ἡττήσαντα τὸν διάβολον;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν ἀπεικός. Καὶ γὰρ αὐτὸς πρὸ τῆς θεανδρικῆς ὄψεως ὀφθεὶς τῷ ἱεροφάντῃ Μωσεῖ, φησὶν αὐτῷ, *Ὁρᾷς πόσα ἐμπέπαικα τοῖς Αἰγυπτίοις;* Ὡσαύτως ἐμπαίζει σαρκωθεὶς τὸν νοητὸν Φαραὼ πανστρατιᾷ τῶν αὐτοῦ Αἰγυπτίων δαιμόνων, ἀοράτως μαστίξας καὶ ποντώσας αὐτὸν, διὰ τοῦ φάσκειν, *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ*. Ὢ ποτήριον διαβόλου τρωτήριον, δαιμόνων φυγαδευτήριον, ἁμαρτιῶν λιχμητήριον, ἁμαρτωλῶν ἱλαστήριον, ζωῆς αἰωνίου ἐργαστήριον! Ἄνθρωπος τοίνυν κατὰ ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος γενόμενος, ἀτρέπτως, πάντα σὺν ἀληθείᾳ τὰ βροτῶν διεξῆλθε, πλὴν τῆς ἀνοσίου κακίας· οὕτως καὶ ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ παραιτεῖται τὸ ποτήριον, οὐ δεδοικὼς ὅπερ ἐβούλετο ἤδη, ἀλλὰ παιδεύων, μὴ δεῖν τοῖς κινδύνοις ἐπιπηδᾷν, ἐπελθόντας δὲ καρτερῶς καὶ ἀνδρείως δέχεσθαι. Διὸ μελετώμενον μὲν τὸν σταυρὸν οἰκονομικῶς παρῃτεῖτο, ἀποφανθέντα δὲ ἐπ' ὤμων ὡς νικηφόρος λαβὼν ηὐτομόλει, ἐπ' αὐτῷ καθηλοῦσθαι αὐθαιρέτως φοιτῶν. Ἁρμόττει δὲ πᾶσιν ὁμοῦ ἀναβοῆσαι τὰ ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ μελῳδούμενα· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*. Ἀναφωνῶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος διαῤῥήδην βοᾷ· *Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;* ὢ τῆς ἀνοίας, οἱ θεσπέσιοι ἀποροῦσιν, οἱ τυχόντες ζητοῦσιν· σιω-

[11] Psal. XXI, 7. [12] Jer. XVII, 9, sec. LXX. [13] Job XL, 20, sec. LXX. [14] Job XXXVIII, 16, sec. LXX. [15] Job XXXVIII, 17, sec. LXX. [16] Exod. X, 2, sec. LXX. [17] Matth. XXVI, 29. [18] Heb. IV, 15. [19] Psal. XCI, 6.

πάσθω τοίνυν πᾶσα φιλονεικία καὶ λογισμῶν κίνησις· χαίρει γὰρ τὸ Θεῖον ἁπλῇ τῇ πίστει τιμώμενον.

siliarius[20]? O dementiam! Sancti hæsitant, vulgares movent quæstiones. Proinde conticescat omnis contentio, et motus cogitationum. Gaudet enim divinum illud Numen, se simplici fide honorari.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛϚ'.

Πάντων καλῶς διευκρινηθέντων ἡμῖν, δεόμεθα λοιπὸν τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως μαθεῖν. Καὶ ὁ μὲν Δαβὶδ σμικρύνει καὶ εὐτελίζει τὸν ἄνθρωπον, λέγων ἐν τῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ· *Κύριε, τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ*; Ἐν δὲ τῷ τριακοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ, *Πλὴν μάταιος πᾶς ἄνθρωπος*. Ἐν δὲ τῷ ρμγ' ψαλμῷ, *Κύριε, τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι λογίζῃ αὐτόν; Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη*, φησίν. Ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Σολομὼν μεγαλύνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ σεμνύνει λέγων· *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον*. Εἰ οὖν τῷ πατρὶ ὑπάρχει ἀσύμφωνος, πῶς οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν συμφωνήσουσιν;

INTERROGATIO CXXXVI.

Quandoquidem hæc omnia præclare ac dilucide nobis explicuisti, quod reliquum est, cupimus e quæ ad nostram naturam pertinent, discere. Ac Davides quidem extenuat ac vilipendit hominem, dicens in octavo psalmo: *Domine, quid est homo, quod memor es ejus*[21]? Psalmo vero tricesimo octavo: *Verumtamen vanitas est omnis homo*[22]. Et psalmo centesimo quadragesimo tertio: *Domine, quid est homo, quod ei notus factus es, aut filius hominis quod reputas eum? Homo vanitati similis factus est*, inquit[23]. Filius autem ejus Salomon, magnifice deprædicat et cohonestat hominem, dicens: *Magnum quiddam et pretiosum est homo*[24]. Si igitur a patre dissentit, quomodo consentient vates reliqui?

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων οἷόν τε δεῖξαι ἀσύμφωνα τὰ τῶν θεοφάντων ῥήματα, φιλομαθῶς ἀδολεσχούμενα, καὶ ἔξω παχείας διαίτης νηφόντως θεωρούμενα. Πρᾶξις γὰρ θεωρίας ἐπίβασις. Ὁ μὲν τοίνυν τὴν φύσιν ἡμῶν, ὁ δὲ τὴν τιμὴν παρίστησιν, ἣν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων εἰλήφαμεν, παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν θείαις χερσὶ γενόμενοι. Ἀναπτύξας τὸ πρῶτον Μωσέως τεῦχος ἑκάτερα παιδευθήσῃ· ὅτι ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεὸς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ἐν τῷ, *Ἔλαβε καὶ ἔπλασε*, τὰ τῆς τιμῆς γινώσκεται· ἐπ' οὐδενὶ τῶν κτιστῶν ῥηθὲν, πλὴν ἐπὶ μόνου τοῦ ἀνθρώπου· ἐν δὲ τῷ ληφθέντι χοῒ ἀπὸ τῆς γῆς, τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως ἡμῶν παιδευόμεθα, ὅτι γῆ καὶ χοῦς ὑπάρχομεν, τὰ μηδενὸς ἄξια, καὶ εὐδιάλυτα.

Responsio.

Nihil horum probare potest, inter se dissonare hominum fatidicorum verba, si quidem studiose examinata, et minus pingui judicio sobrie considerata fuerint. Actio enim ad contemplationem quidam velut ascensus est. Proinde alius quidem naturam nostram, alius vero dignitatem demonstrat, quam a Deo universorum creatore accepimus præ omni creatura, divinis manibus facti. Revoluto primo volumine Mosis, utrumque disces: quod acceperit pulverem de terra Deus, et formaverit hominem, et inspiraverit in faciem ejus flatum vitæ. Ex eo quod dicitur: *Accepit et formavit*[25], quæ ad dignitatem pertinent cognoscuntur, cum hoc de nulla creaturarum dictum sit, nisi de solo homine. Ex eo autem, quod acceptus est pulvis de terra, vilitatem nostræ naturæ discimus, quod terra et pulvis sumus, quæ nullius momenti sunt, et facile intereunt.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΖ'.

Πῶς οὖν μέγα καὶ τίμιον ἄνθρωπος, εἰ εὐτελὴς ὑπάρχει καὶ εὐδιάλυτος, μυρίοις πάθεσι καὶ ἀνάγκαις ὑποκείμενος;

INTERROGATIO CXXXVII.

Quomodo igitur magnum et pretiosum quiddam est homo, si vilis est et facile dissolvitur, infinitis perturbationibus et necessitatibus obnoxius?

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ (90) πρὸς τὴν φύσιν ἀφόρα μόνην, σύναπτε δὲ ταύτῃ καὶ τὴν τιμήν. Τὸ γὰρ εὐδιάλυτον καὶ ὠκύμορον τῇ φύσει ἀπένεμον, μετὰ τὴν ἐκτροπὴν τῆς πάλαι μακαρίας ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς ἡμῖν ἐπεισφρήσαντα, διὰ τῆς παραβάσεως. Μετὰ γὰρ τὴν ὀλεθρίαν ἐδωδὴν, τῆς ἀποφάσεως ὁ τάλας ἀκήκοε· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, τῷ ἐχθρῷ μᾶλλον ἢ Θεῷ ὑπακούσας.

Responsio.

Cum ad naturam respicis solam, conjunge cum hac et dignitatem. Nam vilitatem et breve fatum naturæ illa tribuerunt, quæ post degenerationem a pristina beataque in paradiso conversatione nos invaserunt per transgressionem. Nam post illam perniciosam manducationem, hanc vocem miser ille audivit: *Terra es, et in terram redibis*[26], obedientia inimico potius quam Deo præstita.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΗ'.

Τί δηλοῖ ὁ Δαβὶδ λέγων τῷ Θεῷ· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με*; Ἆρα ἕτερόν τι σημαίνει τὴν πλάσιν, καὶ ἄλλο τὴν ποίησιν; Ἐκ δὲ τοῦ-

INTERROGATIO CXXXVIII.

Quid innuit Davides, dicens ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me et formaverunt me*[27]? Num aliud significat per formationem, et aliud per faciendi

[20] Rom. XI, 33, 34. [21] Psal. VIII, 5. [22] Psal. XXXVIII, 6. [23] Psal. CXLIII, 3, 4. [24] Prov. XX, 6, sec. LXX. [25] Gen. II, 7. [26] Gen. III, 19. [27] Psal. CXVIII, 73.

(90) Ἀλλά. Videtur legendum ἀλλ' οὐ. Et proinde reformanda versio.

verbum? Ex eo autem duplicis esse naturæ nos intelligeremus. Quales item manus dicendæ sunt in Deo?

Responsio.

Faciendi verbum de anima mihi videtur intelligendum: formationis autem, de multiplici fictione corporis. Manus vero Dei et Patris, Filium et Spiritum dico, ad quos etiam inquit: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* [28]. Quantumvis vero dicat historia, quod acceperit Deus pulverem de terra, formaveritque hominem, tamen ex aspectu et ipsarum rerum consuetudine denotatur et illud quod sub oculos non cadit; nam voluntatis hæc operatio prorsus est, non manuum formatio. Verumtamen manuum figmentum ad dignitatem naturæ dictum est. Quandoquidem et id, quod factus ad imaginem Dei dicitur, non ad imitationem naturæ (neque enim quisquam eloqui queat, quantum sit discrepantiæ), sed ad notas principatus et libertatis referri debet.

INTERROGATIO CXXXIX.

Quid igitur? num membra attribuis Numini secundum nostram imaginem, aures et brachia et crura ipsum habere significans?

Responsio.

Paululum in his consequenter et ordine exponendis est immorandum, ne confusione quæstionis a sententia aberremus. Ad verticem vero nostri ortus, per orationis scalam recta conscendamus. *Magnum et pretiosum quiddam est homo* [29], qui et olim et nunc ex rebus vilibus habet ortum. Cum enim possit Deus ex ære vel ferro vel adamante vel lapide facere hominem, ex pulvere potius ipsum fabricavit olim, hodie vero ex tenui ac fluxo excremento. De his manifesta est incomprehensibilis et intellectum superans efficacitas sapientiæ ipsius. Neque subsannet aut derideat me vestræ charitatis acumen, si exactioris cognitionis gratia summam oratione attigero superficiem naturalium mysteriorum nostri ortus. Neque enim divina dedignatur Scriptura horum meminisse, cum loquitur de filio Judæ cum Thamare dormiente. Præterea de mulierum purgationibus, de seminis fluxum patiente..... sedentem, de novam et conjugem purgante. Sed et eximius Apostolus masculos corrumpentium virorum, et masculorum more sese depereuntium mulierum meminit, ad Romanos scribens [30]. Dejicitur itaque in feminam a mare frigida quædam humoris ebullitio, eaque commista cum objecto humore sanguineo a muliere reddito, coagulatur a frigidiore viri excremento, quemadmodum inquit vituperationis expers et verax Dei testimonio perhibitus ille Jobus, qui in sui corporis læsione ad Deum loquitur: *Nonne sicut lac me mulsisti, et velut caseum coagulasti? Pelle et carnibus induisti me, ossibus et nervis compedisti me: vitam et misericordiam apposuisti mihi* [31]; naturam simul et proprias vires ejus propriamque potestatem demonstrans. *Vitam* autem *et mise-*

του διφυεῖς ἑαυτοὺς νοοῦμεν. Ποίας δὲ ἄρα χεῖρας χρὴ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ποίησιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι, τὴν δὲ πλάσιν ἐπὶ τῆς σωματικῆς πολυπλασίας. Χεῖρας δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμά φημι, πρὸς οὓς καί φησι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν.* Εἰ δὲ καὶ ἡ ἱστορία φησὶν, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, τῇ ὁράσει καὶ τῇ συνηθείᾳ τῶν πραγμάτων τὸ ἀόρατον τῆς ἐνεργείας παραδηλοῖ. Βουλήσεως γὰρ ἐνέργεια τὸ πᾶν, οὐχὶ δὲ χειρῶν πλάσις τὸ κατασκεύασμα. Πλὴν χειρῶν πλάσμα, εἰς τιμὴν τῆς φύσεως προσηγόρευται. Ἐπεὶ καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὐκ εἰς μίμησιν φύσεως (οὐδὲ γὰρ φάναι οἷόν τε ὅσον ἀπᾴδει), ἀλλ' εἰς χαρακτῆρα ἀρχῆς τε καὶ ἐλευθεριότητος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΘ'.

Τί οὖν; μελογραφεῖς τὸ Θεῖον πρὸς τὴν ἡμετέραν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, ὦτα καὶ βραχίονας καὶ σκέλη ἔχειν αὐτὸν δηλῶν;

Ἀπόκρισις.

Βραχὺ ἐπισχεῖν περὶ τούτων εἰκὸς, ἀκολούθως καὶ κατ' ἔπος ἐκτιθεμένων· μήπως τῇ ἀταξίᾳ τῆς πεύσεως διασφαλῶμεν τῆς ἀποφάσεως. Ἐπὶ δὲ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν γενέσεως διὰ τῆς τοῦ λόγου κλίμακος εὐθυπορήσωμεν. *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον*, ὁ πάλαι καὶ νῦν ἐξ εὐτελῶν ἔχων τὴν γένεσιν. Οἷός τε γὰρ ὢν ὁ Θεὸς ἐκ χαλκοῦ, ἢ σιδήρου, ἢ ἀδάμαντος, ἢ λίθου δράσαι βροτὸν, ἐκ χοὸς μᾶλλον αὐτὸν ἐδημιούργησε πάλαι, τήμερον δὲ ἐξ ἀμυδροτέρας καὶ ῥυτῆς ἀποκρίσεως. Ἐκ τούτων δῆλον τὸ ἀκατάληπτον, καὶ ὑπὲρ ἔννοιαν τῆς δραστικῆς αὐτοῦ σοφίας. Ἀλλὰ μὴ χλευαζέτω, μηδὲ γελάτω με ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἀγχίνοια, ἀκριβείας χάριν ἀκροθιγῶς ἁπτόμενον τῷ λόγῳ τῶν φυσικῶς μυστηρίων τῆς ἡμετέρας γενέσεως. Οὔτε γὰρ ἡ θεία ἀπαξιοῖ Γραφὴ τούτων μεμνῆσθαι ἐπὶ τοῦ παιδὸς Ἰούδα τῇ Θάμαρ συγκαθεύδοντος, καὶ ἐπὶ τῶν νομικῶν καθαρσίων τὸν γονοῤῥυῆ . . . . καθημένην καὶ τὴν νεόλοχον καθαίρουσα. Ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, ἀῤῥενοφθορούντων ἀνδρῶν, καὶ ἀῤῥενομανουσῶν γυναικῶν, Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων μέμνηται. Καταβάλλεται τοίνυν ἐπὶ τὸ θῆλυ ὑπὸ τοῦ ἄῤῥενος, ψυχρά τις ἀπόβρασις· ἀνακραθεῖσα δὲ τῷ ἀντικαταβληθέντι λύθρῳ ὑπὸ τοῦ γυναίου, τυροῦται ὑπὸ τῆς ψυχροτέρας τοῦ ἀνδρὸς ἀποκρίσεως, καθώς φησιν ὁ παρὰ Θεοῦ ἄμεμπτος καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχειν μαρτυρηθεὶς Ἰώβ. Οὗτος ἐν τῇ τρώσει τοῦ σώματος πρὸς Θεὸν διαλέγεται· *Οὐχ ὡς γάλα με ἤμελξας, ἐτύρωσας δέ με ἴσα τυρῷ, δέρμα καὶ κρέας ἐνέδυσάς με, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐνείρας με, ζωὴν καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοί;* τὴν φύσιν ἅμα καὶ τὸ αὐτοκρατὲς αὐτῆς καὶ αὐτεξούσιον παριστῶν. *Ζωὴν* δὲ, φησὶ, *καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοί·* ὡσανεὶ, Ἐν ἐμοὶ ἔθου

[28] Gen. I, 26. [29] Prov. XX, 6, sec. LXX. [30] Rom. I, 26, 27. [31] Job x, 10-12.

ζῆν καὶ ἐλεεῖν ἐμαυτὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ φυλακῆς τῶν σῶν ἐντολῶν· ἢ ἀναιρεῖν ἐμαυτὸν τῇ παρακοῇ, καὶ μὴ ἐλεεῖσθαι εἰκότως τιμωρούμενον, τῷ ἐχθρῷ μᾶλλον ἢ τῷ Δημιουργῷ προσθέμενον. Ὅπερ ὁ προπάτωρ ἡμῶν δράσας μὴ ἐλεῶν ἑαυτὸν, οἱονεὶ φάσγανον τὴν ὀλεθρίαν συμβουλὴν καθ' ἑαυτοῦ παραδεξάμενος, ἀναιρεθεὶς ἐκείνῃ καὶ ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος ᾤχετο. Συμμυόντων τοίνυν πάντων αἰσθητηρίων καὶ αἰσθήσεων ἄμφω τῶν προσώπων, καὶ οἱονεὶ ἀνακιρναμένων καὶ φυραμένων ἀλλήλοις τῶν σωμάτων ἐν τῇ μίξει, ἐκμαγεῖον τοῦ προσώπου ἡ ἀπόῤῥητος καταβολὴ γίνεται, ὃ πρῶτον δοθὲν καὶ ἐπικρατέστερον σπέρμα· ὅθεν καὶ πρὸς ἀμίαν καὶ ὁμοίωσιν ὁ χαρακτὴρ ἐντυποῦται ἐκείνου ἢ ταύτης. Οὕτως οὖν ἡ τοῦ ἄῤῥενος καταβολὴ ψυχρά τις ὑπάρχουσα καὶ ὀστοειδὴς, εἰς ὀστέων καὶ νεύρων μεταποιεῖται ῥώμην, στεῤῥουμένη καταλλήλως τῷ ἀποκρίναντι· τὸ δὲ ὑπὸ τοῦ γυναίου ἐν τῇ συνευνείᾳ ἀντιδιδόμενον αἷμα θερμὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ὑπὲρ τοῦ ψυχροῦ παγὲν εἰς σάρκα μεθίσταται. Ἡ δὲ σὰρξ ζωτικήν τινα δύναμιν θεόθεν ἐμπνεομένη ζωογονεῖται. Ἐγὼ γάρ *εἰμι ὁ ποιήσας τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς, καὶ διδοὺς πνοὴν ζωῆς πᾶσι τοῖς πατοῦσιν αὐτὴν*, φησὶν ὁ Θεός.

ricordiam apposuisti mihi, inquit, quasi dicat, In me posuisti ut viverem, et ut misererer mei ipsius per obedientiam et observationem tuorum mandatorum; aut ut perimerem meipsum per inobedientiam, neque misericordiam consequerer, merito pœnas dependens, inimico potius quam opifici adhærens. Id quod primus noster parens fecit, qui non misertus sui ipsius, veluti gladium ipsam perditionem consultricem adversus semetipsum suscepit, illoque interfectus est, et ex immortali mortalis factus periit. Cum igitur clausis omnibus sensuum sedibus et ipsis ambarum personarum sensibus, quasique contemperatis atque permistis inter se corporibus in coitu, ineffabile fit initium, videlicet faciei expressio, de excreto primum potioreque semine, unde ad delineationem et similitudinem, figura vel feminæ vel viri exprimitur: atque hoc modo cum viri excrementum frigidum quodammodo sit et osseum, in ossium et nervorum commutatur robur, pro ratione illius qui excrevit soliditatem habens. Quod autem a muliere in concubitu vicissim redditum est, cum calidus sit natura sanguis, a frigido condensatum, in sanguinem convertitur. Caro autem per vitalem quamdam vim divinitus inspiratam, vivificatur. *Ego enim sum qui feci terram, et hominem ex ea, quique dat flatum vitæ omnibus qui ambulant in ea*, inquit Deus [32].

Alter hic locus est ex iis quorum paulo ante mentionem feci. Nam adjecta fuisse arbitror hæc ab aliquo, qui cum Cæsarii sententia conjunctam eodem loco philosophorum etiam exterorum opinionem de formatione hominis habere vellet.

Λόγος ἐκ τῶν ἔξω.

Ἡ φύσις ἐνυπόκειται τῷ σπέρματι· ἡ γὰρ ἐν τούτῳ δύναμις, ἐπειδὰν ἄρχηται κινεῖσθαι, φύσις ὀνομάζεται, διὰ τὸ φύειν καὶ γεννᾷν. Τρέφεται δὲ ἐκ τῆς ἐν τῷ σώματι τροφῆς· ὡς οὐδὲ τροφὴ ἄνευ ὕλης. Κινεῖται δὲ εἰς ἑαυτὴν ἐκπέπτουσα τὰς τροφάς· ἀλλὰ καὶ ἀφ' ἑαυτῆς συντελοῦσα τὰς ἀναδόσεις. Δυνάμεις δὲ τῆς φύσεως τρεῖς, ἡ γεννητικὴ, ἥτις τοὺς τοῦ σπέρματος προείληφε λόγους· ἡ αὐξητικὴ, ἔχουσα τὴν κατὰ χρόνον κίνησιν· καὶ ἡ θρεπτικὴ, τῆς τροφῆς τὴν ἐξεργασίαν. Διήκουσι δὲ διὰ παντὸς τοῦ σώματος ἡ θρεπτικὴ καὶ αὐξητική· ἡ δὲ γεννητικὴ ἐν τοῖς παραστατικοῖς μόνον τοῖς περιεκτικοῖς τοῦ σπέρματος· κατασχολεῖται δὲ ἡ φύσις τὰ πρῶτα περὶ τροφὴν καὶ πνεῦμα. Πνεῦμα ἔνθερμον ἐξ αὑτοῦ κινούμενον κατὰ τοὺς σπερματικοὺς λόγους, γεννῶν τε καὶ τελειοῦν τὸν ἄνθρωπον ἐν χρόνοις καὶ μεγέθεσιν ὡρισμένοις.

Verba de libris exterorum descripta.

Natura inest semini. Nam quæ est in eo vis, quando moveri cœperit, natura nominatur, propterea quod nascendo producit et generat. Nutritur autem alimento quod est in corpore, quemadmodum neque nutrimentum absque materia est. Movetur autem in semetipsam, cibos concoquens, et per semetipsam perficiens digestiones. Facultates vero naturæ tres sunt: generans, de qua jam antea dictum in mentione seminis; augescens, quæ habet motum secundum tempus; et nutriens, ad quam cibi confectio pertinet. Per universum autem corpus nutriens et augescens facultates sese didunt; generans vero tantum sita est in geminis testibus semen continentibus. Occupata autem est natura primum circa cibum et spiritum; qui spiritus interna vi calidus, ut qui per se movetur secundum id quod dictum est de semine, gignit et absolvit hominem temporibus et magnitudinibus definitis.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜ΄.

Συνυπάρχειν ἡμεῖς λέγομεν τὴν ψυχὴν τῇ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς καταβολῇ, καὶ ζῶν καὶ ἔμψυχον ὑπάρχειν, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ ζῶντος καὶ ἐμψυχωμένου σώματος αἱ ἀφορμαὶ τῆς ἡμετέρας, καὶ ὥσπερ αἱ τῶν δένδρων ἀποσπάδες, αἳ τὸ ἑκάστου σπέρμα ἔχουσι, τὴν ἐξ ὧν ἀφῃρέθησαν ζωτικὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ τὸ θερμὸν τὸ αἷμα, καὶ τὸ ζῶον ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς σπέρμα· εἰ καὶ οὐχ ὁμοίως τῷ αἵματι πάντως, ἔχουσι τὸ ζω-

INTERROGATIO CXL.

Simul exsistere nos animam dicimus cum eo quod a viro excernitur, et vivum animatumque quiddam est, quandoquidem et a vivente et animato corpore causa ac origo nostri ortus est, quemadmodum et ab arboribus avulsi rami, qui uniuscujusque semen habent, vitalem facultatem earum a quibus sumpti sunt, continent. Nam si calidus est sanguis, etiam vivum illud semen viri calidum est; ac licet san-

[32] Isa. XLII, 5.

guine non omnes similiter dispositi sint, tamen vitalem quamdam causam habent, quæ est anima. Propter tenuitatem autem et exiguitatem constitutionis primi diei, cum non possit suas operationes perfecte declarare propter subtilitatem ejus quod est dejectum, ... quo deinceps augescente in alvo materna, et in carnem verso, et inde verso in fetum, una augetur; sicque demum perfecte anima suas declarare effectiones, et apparere cum perfecto jam corpore potest.

Responsio.

Absit ut exsistere animam cum semine cogitemus! Nam quo pacto simul exstitisse cum Adamo putabimus animam, qui absque conjunctione aliqua vel procreatione factus fuit? Nam si ex viro animam simul excerni concesserimus, sequetur omnino, etiam Dei Verbi incarnati animam ex semine unitam corpori . id quod fuerit extremæ dementiæ ac blasphemiæ, ingentem merentis pœnam. Eadem ex vesania sequetur, pœnas daturos potius, quam præmia certaminum coronasque reportaturos, qui scortationem fugiunt, et fortiter adversus ipsam decertantes, ac propter regnum cœlorum semetipsos continentia castrantes, quemadmodum inquit Dominus[33], animas intra semetipsos suffocant, et una cum terrenis interimunt membris, sua sobrietate deteriores evadentes quam sint effeminati et voluptati dediti. Num igitur et Paulus ille sublimi præditus intellectu manebit inhonoratus, pœnasque pendet quasi qui supplicia nobis animarumque neces conciliaverit, tam re ipsa quam verbis docens, et scribens universo orbi, fugiendam esse scortationem et mulierem non tangendam, si fieri queat? Quare igitur et scortatorem Corinthium punivit, in se suffocatam animam ad vitam emittentem? Quare item seminis fluxu laborantem lex purificari et aqua submergi præcepit, si videlicet arctata nimis anima de ejus lumbo progressa est? Qualiumnam vero plantarum fructuumque ramos, aut semen accepit Deus, quibus ab initio terram exornavit? Quomodo Sara cum Abrahamo ad centesimum ab adolescentia cubans annum, idemque semen excipiens, nunquam invenit animatum esse illud excrementum, nisi divino præcepto, ut nasceretur Isaacus unigenitus filius centum natis annos? Et quomodo Anna cum Helcana lecti consuetudinem habens pluribus annis, nunquam in utero animatum excrementum suscepit, priusquam in sacrarium veniret, Numenque pro fecunditate exorasset? Cujus supplici precatione Deus suscepta, quæ multis quidem temporibus de se judicaverat se vitalem fetum nunquam parituram , velut inanimam materiam sequenti concubitu consueto more dejectam animavit, et eximium illum divinumque Samuelum formavit, quem post pueritiæ infantiæque lactentis statum, sancto illi Deo qui sanctum puerum præbuerat, tunica amictum mater obtulit, a cunabulis Deo consecratum? Quomodo item anus egregia Elisabeta a tenera et

[33] Matth. XIX, 12.

τικὸν αἴτιον, ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχή. Διὰ δὲ τὸ εὐτελὲς καὶ οὐδαμινὸν τῆς πρώτης ἡμέρας καταστάσεως μὴ δυναμένης τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας τελείως ἐπιδείκνυσθαι, διὰ τὸ εὐτελὲς τῆς καταβολῆς, αὐξομένης δὲ ταύτης ἐν τῇ γαστρὶ καὶ εἰς σάρκα τρεπομένης, ἐκεῖθεν εἰς βρέφος τρεπομένης συναύξεσθαι, καὶ τελείως ἐπιδείκνυσθαι τὴν ψυχὴν τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας, καὶ συνεκφαίνεσθαι τελειουμένου τοῦ σώματος.

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε συνύπαρξιν νοεῖν τῶν ψυχῶν. Πόθεν γὰρ συνυπάρχειν τῷ Ἀδὰμ τὴν ψυχὴν νοήσωμεν, ἄνευ συμπλοκῆς τινος ἢ σπορᾶς δημιουργηθέντι; Εἰ γὰρ συναποκρίνασθαι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν ἔδομεν, ἕψεται πάντως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ψυχὴν ἐκ σπορᾶς ὑποτίθεσθαι, ἡνωμένην τῷ σώματι· ὅπερ ἐστὶν ἐσχάτης ἀνοίας, καὶ βλασφημίας, ἀπέραντον ἐχούσης κόλασιν. Ἐκ δὲ τῆς παροινίας ταύτης δίκας μᾶλλον τίσουσιν, ἢ ἔπαθλα καὶ στεφάνους κομίσονται, οἱ τὴν πορνείαν φεύγοντες, καὶ γενναίως κατ' αὐτῆς ἀγωνιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἑαυτοὺς ἐγκρατείᾳ εὐνουχίζοντες, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, ψυχὰς ἑαυτοῖς ἐγκαταπνίγοντες καὶ συννεκροῦντες τοῖς ἐπιγείοις μέλεσιν, ἥττονες μᾶλλον τῇ σωφροσύνῃ καὶ ἁγνείᾳ τῶν λάγνων καὶ φιληδόνων ἀποβαίνοντες. Ἆρα δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν ἀναγέραστος μείνῃ, καὶ εὐθύνας ἀποτίσῃ, ὡς τιμωρίας ἡμῖν προξενήσας καὶ ψυχοκτονίας ἔργῳ καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ ἐπιστέλλων τῇ οἰκουμένῃ, φεύγειν τὴν πορνείαν, καὶ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι, εἰ οἷόν τε; Διατί δὲ καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον ἐτιμωρήσατο, ἐμπνιγομένην αὐτῷ ψυχὴν πρὸς ζωὴν προϊέμενον; Διατί δ' ἄρα καὶ τὸν γονοῤῥυῆ ὁ νόμος καθαίρεσθαι καὶ ὕδατι ἀποκλύζεσθαι προσέταξεν, εἰ ἄρα ψυχὴ ἐνστενουμένη αὐτοῦ τῇ ὀσφύϊ προσελήλυθεν; Ποίων δ' ἄρα φυτῶν ἢ καρπῶν ἀποσπάδας, ἢ σπέρμα λαβὼν ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ τὴν γῆν κατεκόσμησεν; Πῶς δὲ Σάῤῥα τῷ Ἀβραὰμ εἰς ἑκατὸν ἐκ παιδὸς συγκαθεύδουσα ἔτη, καὶ τὴν αὐτὴν ὑποδεχομένη καταβολὴν, οὐδέπω ἔμψυχον εὗρε τὸ ἀπόκριμα θείῳ προστάγματι, καὶ γενέσθαι (*sic*) Ἰσαὰκ μονογενὴς παῖς τοῖς ἑκατονταέταις; Πῶς δὲ Ἄννα τῷ Ἐλκανᾷ συγκλινομένη ἐφ' ἱκανοῖς ἔτεσιν, οὔπω κατὰ γαστρὸς ἐμψυχουμένην τὴν καταβολὴν ἐδέχετο, πρὶν εἰς τὸ ἱερὸν φοιτῆσαι, καὶ τὸ Θεῖον ἐκλιπαρῆσαι παιδογονίας ἕνεκεν; Ἧς τὸ Θεῖον τὴν ἱκετείαν προσδεξάμενον, τὴν πολλοῖς μὲν χρόνοις κατακρινομένην αὐτῇ μηδέποτε ζωογονουμένην, ὡς ἄψυχον ὕλην τῇ ἐπιούσῃ συγκατευνάσει εἰωθότως καταβληθεῖσαν ἐνεψύχωσε, καὶ τὸν ὑψηλὸν Σαμουὴλ ἱερὸν διετύπωσεν, ὃν ἐκ νηπίας καὶ ὑπὸ τίτθου καταστάσεως ἀποῤῥαγέντα, τῷ παρασχομένῳ ἱερῷ τὸν ἱερὸν παῖδα, διπλοΐδι περιστείλασα ἡ μήτηρ προσενήνοχεν ἐκ σπαργάνων Θεῷ καθιερώσασα; Πῶς δὲ καὶ ἡ καλογραῦς Ἐλισάβετ ἐξ ἁπαλῆς καὶ σφριγώσης ἡλικίας τῷ συνήλικι Ζαχαρίᾳ συγκαθεύδουσα, εἰς αὐτὴν πολιὰν ἐ[illegible], καὶ τῶν γαμικῶν οὐκ

ἀπειπάμενοι νόμων, οὐδέποτε ζώσης συγκράσεως ἐπέτυχον, πρὶν τῇ τοῦ ἀγγέλου φωνῇ ψυχωθῆναι τὴν ἐν τῇ ὀσφύϊ κειμένην ὕλην· ἧς παρ' ἑκατέρων συγκαταβληθείσης, καὶ εἰς σάρκα παγείσης, οἱονεὶ λατόμου τινὸς χειρὶ ἐξ ὄρους ἢ μετάλλου ἀποσπασθέντος λίθου, καὶ τῇ καθ' ἡμέραν λαξείᾳ διαγλυφομένου, μέχρις ἂν πρὸς τὸ ἐῤῥωσθὲν τοῦ ἀνδριάντος φθάσῃ ἐκτύπωμα; Οὕτω τῇ ἀῤῥήτῳ μηχανῇ, ἡ ποτε ἐν τοῖς πρεσβύταις ἄψυχος, καὶ εἰδεχθὴς ὕλη εἰς Ἰωάννην διαγλύφεται, καὶ δι . . . . τὸν Βαπτιστὴν καὶ πρόδρομον. Σιωπάσθω οὖν ἡ τῶν ψυχῶν μυθευομένη συνύπαρξις ἐν τῇ ἀπαφρίσει τοῦ ἄῤῥενος. Πῶς γὰρ ἡ ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος τῷ φθαρτῷ καὶ εἰδεχθεῖ συνυπάρχει; Πῶς γὰρ ἡ ἀμείνους καὶ κρείττονος φύσεως ἐκ τῆς ἥττους καὶ χείρονος τὴν αἰτίαν ἔχοι εἰς τὴν βίου πρόοδον; Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον ὑπονοεῖν ἐν φθορᾷ αὐτὴν κατασπείρεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου φάσκοντος περὶ τοῦ σώματος, *Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ, σπείρεται σῶμα ψυχικόν*, οὐχὶ δὲ ψυχή; Τὸ γὰρ ψυχικὸν ἀντὶ τοῦ ἰδίου τῆς ψυχῆς ὑπάρχοντος ὄργανον. Ἠρεμείτω δὲ καὶ ἡ ληρουμένη μεθύπαρξις. Ἅμα γὰρ τοῦ νοῆσαι Θεὸν, ὁποῖόν τι χρὴ ὑπάρχειν ἕκαστον, αὖθις καὶ ἡ ὕλη πάρεστι καὶ τὰ ἄστρα τῆς ἑκάστου ὑπάρξεως τῷ θείῳ συμπάρεισι δραστικῷ βουλήματι. Οὔτε γὰρ προϋπαρξιν ἢ μεθύπαρξιν ψυχῶν ἡ θεία παιδεύει Πυκτὴ, ἵνα μὴ πρεσβύτης καὶ νέος αὐτὸς ἑαυτοῦ οἰηθῇ ὁ ἄνθρωπος· ἀλλ' ἅμα τοῦ φῆσαι, *Καὶ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον*, θᾶττον ἐπάγει, *Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*. Οὔτε οὖν ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, οὔτε τὸ σῶμα ὑπάρχει ἄνθρωπος. Ἑκατέρων γὰρ τὴν συνάφειαν καὶ ἕνωσιν ἀπηρτίσθαι βροτὸν ὁ τῶν θείων συγγραφεὺς Μωσῆς ἀπεφήνατο.

florida ætate cum coætaneo Zacharia cubans ad ipsam usque canitiem, cum quidem matrimonialibus legibus non renuntiarent, nunquam tamen sunt assecuti commistionem vivam, priusquam angeli voce animaretur in lumbo jacens materies, ab utrisque secreta et in carnem solidata, quasi cujusdam lapicidæ manu a monte vel metallo revulso lapide, et quotidiana cælatura exsculpto, usque dum perfectam effigiem statuæ consequatur? Sic et ineffabili arte materies quæ quondam in senibus erat inanima et informis, in Joannem exsculpitur, et..... Baptistam et præcursorem. Proinde cesset fabulosum illud commentum de exsistentia animarum in semine, dum illud a mare excernitur. Quomodo enim res incorruptibilis et immortalis cum corruptibili et informi exsisteret? Quomodo item anima quæ melioris et præstantioris est naturæ, ex deteriore ac viliore causam ortus in vitam haberet? Quomodo non absurdum sit, putare animam in corruptione procreari, cum de corpore dicat Apostolus: *Seritur in corruptione, suscitatur in incorruptibilitate: seritur item corpus animale* [34], non autem anima? Nam animale dicitur, tanquam animæ proprium, cum corpus animæ sit organum. Desinat etiam delirium de eo, quod deinceps primum exsistat. Nam simul atque Deus cogitat, qualemnam oporteat unumquodlibet esse, mox etiam materies adest, et..... uniuscujusque naturæ cum efficacitate divinæ voluntatis concurrunt. Neque enim vel prius exsistere, vel exsistere posterius animas divinæ Litteræ docent, ne senex et juvenis idem sui ipsius respectu putaretur homo, sed simul ac dictum esset: *Accepto Deus pulvere de terra formavit hominem*, confestim subjungitur: *Et inspiravit in faciem ejus flatum vitæ, et factus est homo in animam viventem* [35]. Neque igitur anima per se, neque corpus est homo, cum utriusque copulatione ac unione perfectum esse hominem divinorum scriptorum auctor ille Moses declaraverit.

Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ὅθεν ἀπέβημεν τοῦ λόγου, πάλιν φοιτήσωμεν. Τῷ ψυχρῷ παγὲν τὸ αἷμα εἰς σάρκα μεθίσταται· αὐξομένην δὲ ταῖς κατὰ μέρος τῶν σιτηρίων ποιοτήτων αὐτῇ ἐνιζομένων ὑπὸ τοῦ διδόντος τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, καθὼς φησι Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός. Καὶ ὥσπερ θαλάττιαι σάρκες, οἱονεὶ ἐν νηδύϊ ταῖς τῶν ὀστρέων καὶ κτενῶν κάλυξι τρεφόμεναι, ζωτικὴν μὲν θεόθεν ἔχουσαι δύναμιν, σκαίρουσαι, πάλλουσαι, στόματος ἢ ἀκοῆς ἢ ὀδόντων ἢ γευστικῶν ὀργάνων ἄμοιροι καὶ ἀδιάρθρωτοι, μόνῃ δὲ τῇ ἐνιζομένῃ τῶν ὑδάτων νοτίδι τρεφόμεναι. Ἀλλ' ἐκεῖνα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος μένει διηνεκῶς, τοιαύτης παρὰ τοῦ θείου προστάγματος λαχόντα φύσεως· ἡ δὲ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἀφορμὴ βραχεῖα μέν τις ὑπάρχουσα κατὰ τὴν πρώτην τῶν σπερμάτων σύγκρασιν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις τῶν εἰσκρινομένων σιτηρίων ποιοτήτων περιϋφαινομένη καὶ διογκουμένη ἀῤῥήτως διαμορφοῦται τῇ νοερᾷ καὶ ἀοράτῳ θείᾳ χειρὶ τοῦ ἐκ χοὸς διαπλάσαντος ἡμῶν τὸν προπάτορα. Εἶθ' οὕτως ἐν τῇ παρολκῇ ἐνναμηνιαίου χρόνου, τελειουργηθὲν τὸ βρέφος θείᾳ ῥώμῃ, τῇ ῥώ-

Sed ad ea unde digressi sumus, revertamur. Sanguis frigiditate solidatus in carnem transmutatur. Crescit autem pro ratione nutrientium qualitatum cum ipsa unitarum, ab eo qui cibum dat omni carni [36], quemadmodum inquit Davides, carminum divinorum auctor. Quemadmodum et carnes marinæ, velut in utero, in ostrearum et pectinum marinorum testis nutritæ, vitalem divinitus habent vim salientes et vibrantes sese, cum oris, auditus, dentium atque gustus organorum sint expertes, et articulis careant, ac solo aquarum humore nutriantur. Sed tamen illa in eadem forma perpetuo manent, talem divino jussu naturam sortita. Nostræ autem generationis causa, licet exigua quædam sit ad primam seminum commistionem, particularibus additamentis ingestarum nutrientium qualitatum quasi contexta et augescens ineffabiliter formatur per intellectilem et invisibilem Dei manum, qui ex pulvere formavit primum nostrum parentem. Sicque deinde mora temporis novem mensium, perfecte absolutus divina vi fe-

[34] I Cor. xv, 42, 44. [35] Gen. ii, 7. [36] Psal. cxxxv, 25.

tus, per robur gestantis uteri nutritur. Non quasi non possit universorum opifex exiguum illud in matrice dejectum nostri initium, vel etiam absque illo, quemadmodum omnia ex nulla subjecta materia produxit, nos mox perfectos et absolutos formare, velut Adamum, ideoque indigeat mora temporis novem mensium in imperfectis fetibus, sed ut instar pellis aut membranæ per factam paulatim formationem intus jacentis, major fiat uterus, et intus saliente fetu, femellæ organa extendantur. Non enim caperent infantem absolutum, si mox illis imponeretur. Habetque locum hic, quod ii faciunt, quo exiguo et quidem sicco utre multa complecti volentes, eum subigendo et extendendo firmiorem capacioremque reddunt. Sic igitur mihi videtur, quæcunque ossea sunt et nervosa, ex maris excremento roborari : quæcunque vero sanguinea et carnosa, ex eo quod femina contribuit, consolidari : ac dicens mox sequi divinum illud verbum et opus : *Crescite et multiplicamini, et replete terram* [37], sicut inquit ad primos parentes nostros Deus, simul dicens ipse, et faciens nos crescere quidem in definitam ab ipso corporis magnitudinem, multiplicari autem posteris, et implere terram. Ex illis autem ipsis protoplastis discimus quæ ex uno quolibet ipsorum in procreatione liberorum concurrant. Ex Adamo osse lateris ablato, et in feminam facto divina manu, simul copulatio et unio naturæ declaratur.

Secundum hæc scire debemus, inesse nobis secundum elementorum....... partem aliquam calidi et frigidi, et alterius quod restat paris, nimirum humidi atque sicci. Nam terra ex qua nos Opifex produxit cum omnibus hisce mista esse mihi videtur : ipsa quidem arida appellata, humido autem innatans, ignem vero in saxis, et ferro, et lignis abditum habens, et aera per ipsam universam diditum, eamque foventem. Formato in utero fetu, et ad articulatam membrorum commissuram obscura humidaque materia exsculpta, nutritur deinceps et crescit unumquodlibet membrorum pro qualitate illorum quæ matris alvum intra recipiuntur, sicut in agricultura fieri solet, ex nubibus imbre, aut elicum rivis arva subjecta rigantibus. Sit autem hortus aliquis de quo sermo habeatur, infinitas plantarum species enutriens, diversæ tum speciei tum formæ, in uno atque eodem ordine, similiter irrigans illas una quædam esto aquæ natura : nihilominus eorum quæ nutriuntur, proprietas in diversas humorem illum qualitates transmutat. Nam idem ille humor amarescit in absinthio, in liquorem vero letalem in cicuta transit, et aliud alii fit unus et idem, in croco, in balsamo, in papavere, quorum aliud quidem calefacit, aliud refrigerat, aliud vero mediam habet qualitatem. In lauro, in odorato junco, et aliis similibus aromata

[37] Gen. I, 28.

μη τῆς φερούσης ἐκθυλακοῦται νηδύος· οὐχ ὡς μὴ οἵου τε τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὅλων τὴν ἀμυδρὰν ἐκείνην ἐν τῇ μήτρᾳ καταβληθεῖσαν ἀφορμὴν ἢ καὶ χωρὶς ἐκείνης, ὡς πάντα ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου παρήγαγε, τελείους ἡμᾶς αὖθις καὶ ἀπηρτισμένους πλάττειν, κατὰ τὸν Ἀδὰμ, καὶ τούτου χάριν δεῖσθαι τῆς παρολκῆς τοῦ ἐνναμηνιαίου χρόνου ἐπὶ τῶν ἐμβρύων· ἀλλ' ὥσπερ δέῤῥιν τινὰ ἢ ὑμένα τῇ κατὰ μέρος διαμορφώσει τοῦ ἐγκειμένου διογκοῦσθαι τὴν γαστέρα, καὶ διατείνεσθαι τῷ ἐνσκαίροντι. Οὐ γὰρ ἐχώρουν τῆς θηλείας τὰ ὄργανα ἀπηρτισμένον τὸν παῖδα, ἀθρόως αὐτοῖς ἐντεθεῖναι· εἰκότως τοῦτο δρώντων καὶ τῶν ἐν βραχυτάτῳ καὶ αὐχμηρῷ θυλάκῳ καταβάλλεσθαί τε πλείω πειρωμένων τῇ μαλαγῇ καὶ διατάσει καρτερὸν καὶ τοῦ πλείονος χωροῦν αὐτὸν ἀπειργασμένων. Καθὼς οὖν δοκεῖ μοι, ὅσα ὀστώδη καὶ νευρώδη ἐκ τῆς τοῦ ἄῤῥενος ἀποκρίσεως στεροῦσθαι, ὅσα δὲ αἱμώδη καὶ σαρκώδη ἐκ τῆς θηλυκῆς ἀντιδόσεως συμπήγνυσθαι. Καὶ αὖθις τούτῳ ἐπακολουθεῖν τὸ θεῖον ῥῆμα καὶ δρᾶμα, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, φησὶ τοῖς προγόνοις ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἅμα φάσκων αὐτὸς καὶ ποιῶν ἡμᾶς αὐξάνεσθαι μὲν εἰς τὸ παρ' αὐτοῦ ὡρισμένον τοῦ σώματος μέγεθος, πληθύνεσθαι δὲ τοῖς ἐκγόνοις, καὶ πληροῦσθαι τὴν γῆν. Ἐξ αὐτῶν δὲ τούτων τῶν πρωτοπλάστων παιδευόμεθα, τὰ ἐξ ἑκάστου αὐτῶν εἰς τὴν τεκνογονίαν συνερχόμενα, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδὰμ τοῦ ὀστέου τῆς πλευρᾶς ἀφαιρεθέντος, εἰς δὲ γυναῖκα τούτου δημιουργηθέντος ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ὁμοῦ τὴν συνάφειαν καὶ ἕνωσιν τῆς φύσεως δηλούσης, καὶ τὰ ἐς ἑκάστου τὴν παιδοποιίαν συμβαίνοντα.

Ἐκ δὲ τούτων νοείσθω ἐνυπάρχειν ἡμῖν τῶν στοιχειωδῶς..... θεωρουμένων τὴν μοῖραν τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψύχοντος, καὶ τῆς ἑτέρας συζυγίας, τῆς κατὰ τὸ ὑγρόν τε καὶ ξηρὸν νοουμένης. Ἡ γὰρ γῆ ἐξ ἧς ἡμᾶς ὁ Δημιουργὸς παρήγαγε, τῷ παντὶ κεκρᾶσθαί μοι δοκεῖ, ξηρὰ μὲν αὐτὴ προσαγορευομένη, τῇ δὲ ὑγρᾷ ἐπινηχομένη· τὸ δὲ πῦρ ἐν πέτραις καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλῳ ἐγκεκρυμμένον, τὸν δὲ ἀέρα διὰ παντὸς διήκοντα αὐτῆς, καὶ συνθάλποντα. Διατυπωθέντος δὲ ἐν τῇ νηδύϊ τοῦ βρέφους, καὶ πρὸς τελείαν διάρθρωσιν τῆς ἀσήμου καὶ ἀνύδρου ὕλης διαγλυφείσης, τρέφεται λοιπὸν καὶ αὔξεται τῶν μελῶν ἕκαστον τῇ ποιότητι τῶν ἐπεισκρινομένων τῇ γαστρὶ τῆς φερούσης· οἱονεὶ κατὰ τὴν γεωργίαν πέφυκε γίνεσθαι ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ ὀχετῶν ἐπιῤῥοῆς διαβρεχούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δέ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ μυρίας φυτῶν ἰδέας ἐν ἑαυτῷ τρέφων ἀλλόπτους καὶ ἑτεροσχήμους κατὰ τὸν αὐτὸν ἕνα χορόν· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ πιαίνουσα ταῦτα μία τις ὑπάρχει τοῦ ὕδατος φύσις, ἡ δὲ τῶν τρεφομένων ἰδιότης εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μετέβαλε ποιότητας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ, εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνείῳ μεθίσταται, καὶ ἕτερον ἑτέρῳ γίνεται τὸ ἓν, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλσάμῳ, ἐν μήκωνι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τὸ δὲ καταψύχεται, τὸ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Ἐν δάφνῃ δὲ καὶ σχοίνῳ καὶ τοῖς ὁμοίοις ἀρωματοφόροις πνοὴ γίνεται, ἐν συκῇ

δὲ καὶ ὄχνῃ καταγλυκαίνεται, καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου εἰς οἶνον καὶ τὸν βότρυν μεθίσταται, ἐν τῷ μήλῳ χυμαίνεται, ἐν τῷ κρίνῳ λευκαίνεται, ἐν τῷ ἴῳ κυανίζεται. Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὸν ἔμψυχον τοῦ σώματος ἡμῶν κῆπον θαυματουργεῖται ὑπὸ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς φύσεως. ὀστᾶ, καὶ χόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελαὶ, τρίχες, ἀδένες, ὄνυχες, ὀφθαλμοὶ, μυκτῆρες, ὦτα, καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἀπ' ἀλλήλων διιστάμενα· μία δὲ τῆς τροφῆς ἰδέα πάντα καταλλήλως τῇ ἑαυτῶν τρέφεται φύσει· ὡς ἑκάστου τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφὴν προσβαλοῦσαν, ὅπερ ἂν ἐπελάσῃ κατ' ἐκεῖνο ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ προσφυῆ τῇ τοῦ μέρους ἰδιότητι γινομένην. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὁρατικῷ μέρει συγκατεκράθη, τὸν ὑμένα ὑπαλείφων τοῦ ὄμματος· καὶ τοῖς ἀκουστικοῖς μέρεσι διενιζάνων συμπεριτορνοῦται τῇ ἀκοῇ, καὶ τὰ χείλη νοτίζων, οἷον δέρριά τινα οὐκ ἐᾷ καταψυχθῆναι, καὶ γενέσθαι ἐξίτηλα· καὶ ἐν ὀστέῳ πήγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλύνεται· ἐν τῷ νεύρῳ τονοῦται, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συνεπιτείνεται, καὶ εἰς ὄνυχα διαβαίνει, καὶ εἰς τριχὸς γένεσιν λεπτουργεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Καὶ εἰ μὲν διὰ σκολιῶν ἐξατμίζεται πόρων, οὐλοτέρους καὶ ἑλικτοὺς ἀποτελεῖ τοὺς βοστρύχας· εἰ δὲ δι' εὐθέων καὶ ἁπαλωτέρων, ἁπλοῦς καὶ νήματος δίκην, διὰ τῶν ἀτμῶν τριχευομένου τοῦ ἐκ τῶν σιτίων διιζάνοντος ὑγροῦ· εἰ δὲ διὰ θερμοτέρων τῆς καρδίας καὶ τοῦ ἥπατος αἱ ἀναθυμιάσεις ἐπὶ τὴν κράνην ἐξατμίζονται, φαλακροῦν πέφυκε, τοῦ ψυχροῦ ἐπιλείποντος· τοῦ δὲ θερμοῦ ἐπικρατοῦντος, καταφρύττεσθαι καὶ τριχορυεῖν. Ἀλλ' ὄντως εὔκαιρον ἡμῖν χρῆμα, γλυκύ τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, τὸν σφῶν δεσπότην καὶ πρύτανιν γεραίρειν, τῷ θεσπεσίῳ Δαβὶδ συμμελῳδεῖν, *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τίς γὰρ λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ἢ τίς διηγήσεται;* Τίς γὰρ ἐφίξεται λόγος παραστῆσαι; Πῶς γὰρ ἐξ ἑτερουσίων καὶ διαφόρων, μίαν τὴν φύσιν ἡμῶν ἐδημιούργησε, καὶ οὐ διαφεύγει θάτερον θατέρου τὴν κοινωνίαν καὶ ἕνωσιν, πρὸ τῶν παρὰ σοῦ ὅρων τῆς ἑκάστου ζωῆς· ἀλλ' ἀφθόνως διικνεῖται μέχρι περάτων τῷ θνητῷ ἡ ἀθάνατος· καὶ πάλιν μακρὰν χαίρειν ἀφίησι τῇ συνημμένῃ τῷ σώματι, πειθομένη τῆς διαστάσεως τῷ προστάγματι; Τίς δὲ μὴ ἐκπλαγήσεται ἐκ χοὸς ὁρῶν τοσαῦτα μέλη καὶ μέρη τοῦ σώματος, διάφορα ὀστᾶ (91) κατάλληλα, στροφαῖς καὶ τόρναις συμβεβλημένα, ὡς σαρκῶν ὑπερείσματα, καὶ πρὸς πᾶσαν εὔκολα κίνησιν, ἅπερ ὡς ὑπὸ μιᾶς γραμμῆς πάσας ἀποσώζειν τὰς ἀλογίας, μέλη μέλεσιν ἰσόρροπα, δεξιὰ χεὶρ ἰσομήκης τε λαίᾳ, καὶ δάκτυλος δακτύλῳ, καὶ ταρσὸς ταρσῷ, καὶ βάσις βάσει, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον.

ferentibus in fragrantiam commutatur, in ficu et pyro dulcescit, per vitem in vinum et botrum mutatur, in pomo rubescit, in lilio albescit, in viola fit cæruleus. Tale quiddam et in animato corporis horto mirabiliter a natura efficitur, imo vero a naturæ Domino. Ossa sunt hic, cartilagines, venæ, arteriæ, nervi, ligamina, carnes, cutis, arvina, pili, tonsillæ, ungues, oculi, nares, aures, et præter hæc infinita quædam alia, inter se diversa, cum sit unica nutrimenti species, qua omnia convenienter pro sua natura nutriuntur, ita ut unicuique subjectorum applicata alimenta, in ejus naturam mutentur, ad quod deferuntur, ac propriam partis ejus proprietatem induant. Nam si ad oculum alimonia pervenerit, parti cernenti mista membranam oculi rigat. Et auditus partibus insidens, circumrotatur ad auditum. Et labra humectans, veluti pelliculas quasdam, non sinit ea siccari et exarescere. In osse durescit, in medulla mollescit. In nervo roboratur, in superficie una extenditur, in unguem desinit, in capilli generatione per humores convenientes attenuatur. Ac si quidem per tortuosos meatus fiat evaporatio, crispiores implicatosque crines efficit: si vero per rectos et teneriores, simplices et extentos instar fili, per evaporationes in capillos commutato illo humore, qui ex cibis residet. Si vero per calidiores cordis et jecinoris partes evaporationes in caput exhalant, calvitium fieri solet, ob frigoris defectum. Superante namque calore, exsiccari constat ac defluere crines. Enimvero res opportuna et suavis, et admiratione digna omnique prædicatione fuerit, nostrum hic nos Dominum et gubernatorem celebrare, ac una cum Davide divino vate canere: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! cuncta sapienter fecisti* [38]. *Quis* enim *possit eloqui potentias Domini, aut quis enarrabit* [39]? Quis assequetur sermo, ut hæc exprimat? Quomodo enim ex iis quæ diversæ substantiæ sunt et inter se differunt, unam naturam nostram condidit; neque refugit alterum ab alterius communione vel unione, ante positos a te unicuique vitæ terminos, sed ad finem usque natura immortalis cum mortali degit; rursusque longum valedicit conjunctæ corpori, obediens imperio separationis? Quis vero non obstupescat, ex pulvere facta videns tot membra partesque corporis, convenientia inter se ossa, vertebris et juncturarum tornis inter se commissa, quæ veluti carnium adminicula fulcraque sunt, et ad omnem habilia motum, quasique ad unam sita lineam, ut quæcunque parum sunt rationi consentanea, removeant? Sunt item membra cum membris velut in æquilibrio posita: dextera manus pari longitudine cum læva, digitus cum digito, planta cum planta, pes cum pede, itidemque comparata sunt alia singula.

Ἀλλ' εἰκότως ἐπὶ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν δημιουργίας τῷ λόγῳ ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ἐπὶ τὰς πρόποδας καὶ τὰ πέδιλα φοιτῶντες· μᾶλλον δὲ καὶ ἐξ

Sed est operæ pretium ut ad verticem nostræ creationis oratione recurramus, inde ad pedes et talaria devenientes. Quin ab ipsa jam, si fieri queat,

[38] Psal. CIII, 24. [39] Psal. CV, 2.

(91) *Ὀστᾶ κατάλλ.* Hæc et quæ sequuntur desumpsisse Cæsarium ex *Recognit.* lib. VIII, cap. 29, haud dubitat Cotelerius l. c.

anima ordiamur. Considera igitur, obsecro, teipsum, et neminis adhibens expositionem, qua de totius universitatis opificio conditorem investiges, in temetipso, velut in parvo mundo, ineffabilem Dei sapientiam perspicies. Atque ante omnia incorporeum esse mihi considera Deum, ex tua ipsius incorporea anima, nullo circumscriptum loco, siquidem neque mens nostra prius habet localem circumscriptionem, sed per corporis conjunctionem in loco est. Eamdem inaspectabilem esse fateberis ex eadem imagine ratiocinatione ducta : sese non subjicientem carnis oculis, non colore, non forma, neque alia quadam corporali figura expressam, sed ex efficacitate sua, eaque sola cognitam. Quapropter ne in Deo quidem eam quæ fit per oculos, considerationem ipsius naturæ quærito, nisi quatenus per obscuram quamdam ulterius progrediare demissionem, et ita quidem ut non fiat hoc extra velamentum aliquod. Neque enim ab ipsis quidem cherubim ratione naturæ cernitur, objectione alarum obumbrantibus faciem, propterea quod ejus ipsi non sint capaces. Proinde menti et fidei permissa consideratione, Dei contemplator eris, videns tantum, quantum recesseris ab hac crassa vitæ ratione, et ad spiritualem accesseris, admiratus ipsius sapientiam : quomodo videlicet animam inserat corpori, usque ad extremitates ejus extendens ipsam, et plurimum inter se dissidentia membra ad unam quasi conspirationem ac societatem ducens. Considera mihi, quodnam ab anima carni insit robur, et quænam a carne ad animam reflectatur affectio mutua. Quomodo quasi suum efficiat ex incorporea vita corpus, et particeps dolorum ex corpore fiat, ipsa corporis expers. Quomodo hoc læso, illa clamet, quomodo illa feliciter agente, corpus vegetum sit, et pulchrius evadat. O præclaram conjunctionem, o admirabilem unionem, o sapientiam ejus qui univit! Quis enim eloqui queat, quales penus quasique conditoria disciplinarum ea fabricaverit, ne obscurentur vetera per cognitionem eorum quæ præter illa reperiuntur, neve arceantur aliquo septo eorum quæ quotidie audiuntur, quominus exponat hodie quis ante quinquaginta annos auditum sermonem, sed distinctas et inconfusas servari recordationes institutionis, velut in saxo sculptas? Quomodo ad carnales residens affectus, propriæ pulchritudinis florem amittat, et vice versa, profectam a vitiositate turpitudinem virtute repurgans, recurrat ad similitudinem creatoris. Inquit enim ipse in Evangelio : *Amen dico vobis, si duo super terram consenserint in idem* [40]; animam indicans et corpus, dominam et famulam; *si consenserint in idem* : caro quidem serviens, anima autem in virtute progressus faciens, ne nimia austeritate depressa gravetur et laboribus renuntiet famula : neque vice versa ad vitiosas affectiones et volupta-

αὐτῆς ἤδη τῆς ψυχῆς εἰ οἷόν τε, ἀπαρξώμεθα. Θέα μοι τοίνυν σαυτὸν, καὶ οὐδενὸς δεήσει ἐκ τῆς τῶν ὅλων κατασκευῆς τὸν Δημιουργὸν ἐξιχνεύειν, ἀλλ' ἐν σαυτῷ οἱονεὶ ἐν βραχεῖ κόσμῳ τὴν ἄφραστον κατόψει τοῦ Θεοῦ σοφίαν. Καὶ πρό γε ἁπάντων, ἀσώματόν μοι νόει τὸ Θεῖον ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀσωμάτου ψυχῆς, μηδενὶ περιγραφόμενον τόπῳ· ἐπεὶ οὐδ' ἡμέτερος νοῦς προηγουμένην ἔχει τὴν ἐν τόπῳ περιγραφὴν, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ σώματος συναφείας ἐν τόπῳ γίνεται. Ἀόρατον ὑπάρχειν ὁμολόγει ἐκ τῆς αὐτῆς εἰκόνος τεκμαιρόμενος, μὴ ὑπείκουσαν σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὐ χρώματι, οὐ σχήματι, οὐδ' ἑτέρῳ τινὶ χαρακτῆρι σωματικῷ ἀπεικαζομένην, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ μόνης γνωριζομένην. Ὥστε μηδ' ἐπὶ Θεοῦ ζήτει τὴν δι' ὀφθαλμῶν κατανόησιν αὐτοῦ τῆς φύσεως, πλὴν ἀμυδρᾶς πρόσω χώρει συγκαταβάσεως, καὶ οὕτως οὐκ ἔξω τινὸς παραπετάσματος. Οὐδ' αὐτοῖς γὰρ κατὰ φύσιν ὁρᾶται τοῖς Χερουβὶμ, τῇ προβολῇ τῶν πτερύγων σκιαζομένων τὴν ὄψιν, διὰ τὸ ἀχώρητον αὐτῆς. Τῇ διανοίᾳ τοίνυν καὶ πίστει ἐπιτρέψας τὴν κατανόησιν, ἔσῃ θεόπτης τοσοῦτον, ὅσον ἀπέβης τῆς ὑλικῆς πολιτείας καὶ ἐπέβης πνευματικῆς, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν σοφίαν· πῶς τὴν ψυχὴν ἐγκρίνει τῷ σώματι μέχρι περάτων αὐτοῦ διάγων αὐτὴν, καὶ τὰ πλείστων (92) ἀλλήλων διεστῶτα μέλη, πρὸς μίαν σύμπνοιαν καὶ κοινωνίαν ἄγων. Σκόπει δέ μοι τίς ἡ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῇ σαρκὶ ἐνιζάνουσα ῥώμη· τίς δ' ἡ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῇ ψυχῇ ἀνακλωμένη συμπάθεια. Πῶς σφετερίζεται ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς τὸ σῶμα, ἀναμάττεται δὲ ἐκ τοῦ σώματος ἀλγηδόνας ἡ ἀσώματος. Πῶς τούτου αἰκιζομένου ἐκείνη βοᾷ· πῶς ἐκείνης εὐδαιμονούσης αὕτη σφριγᾷ καὶ ὡραΐζεται. Ὢ τῆς καλῆς συναφείας, ὢ τῆς θαυμαστικῆς ἑνώσεως, ὢ τῆς σοφίας τοῦ ἑνώσαντος. Τίς γὰρ οἷός τε φῆσαι ποῖα ταμιεῖα ἤτοι ἀποθήκας τῶν μαθημάτων αὕτη ἐτεκτήνατο, ὥστε μὴ ἐπισκοτεῖσθαι τὰ πάλαι τῇ γνώσει τῶν ἐπεισάκτων, μηδ' εἴργεσθαί τινι διαφράγματι τῶν ἑκάστης ἡμέρας ἀκουομένων, σήμερον ἀπαγγεῖλαι τὸν πρὸ πεντήκοντα χρόνων ἀκουσθέντα λόγον· ἀλλ' εὐκρινεῖς καὶ ἀσυγχύτους σώζειν τὰς μνήμας τῆς παιδεύσεως, οἱονεὶ ἐν πέτρᾳ κεχαραγμένας. Πῶς δὲ πρὸς τὰ σαρκικὰ ὑπολισθαίνουσα πάθη τὸ οἰκεῖον ἀπανθίζεται κάλλος· πάλιν δὲ τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος ἀρετῇ καθαιρομένη, πρὸς τὴν ὁμοίωσιν ἀνατρέχει τοῦ κτίσαντος. Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν δύο ἐπὶ τῆς γῆς συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ* (τὴν ψυχὴν ἐμφαίνων καὶ τὸ σῶμα, τὴν κυρίαν καὶ τὴν οἰκέτιν), *ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ*, ἡ μὲν σὰρξ δουλεύουσα, ἡ δὲ ψυχὴ ἐν ἀρετῇ προβαίνουσα· ὅπως μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ σκληρουχίᾳ καταπονεῖσθαι καὶ ἀπολέγεσθαι τοὺς πόνους τὴν οἰκέτιν· μήτ' αὖ πάλιν ὑπὸ ταύτης πρὸς πάθη καὶ φιληδονίαν τὴν κυρίαν καταφέρεσθαι· ἀλλὰ συμφώνως τῷ ἴσῳ τῆς ἀρετῆς κανόνι συμπαραθέειν ἀλλήλοις, καὶ συμπαρέπεσθαι. *Ἐὰν γὰρ συμφωνήσωσι*

[40] Matth. xviii, 19.

(92) *Καὶ τὰ πλείστων.* Libenter rescripserim πλεῖστον. Edit.

τὰ δύο ταῦτα, ἥ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, *περὶ παντὸς οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς*, φησὶν ὁ Κύριος. Εἰ μὲν παρ' αὐτοῦ αἰτοῦμεν, δηλονότι ἀγαθὰ, γενήσεται. Εἰ δὲ τῷ διαβόλῳ δι' ἀμελεστέρου καὶ ἐμπαθοῦς βίου προσχωρήσωμεν, ὅπερ μοι δοκεῖ αἴτησιν ὑπάρχειν τὸ ὑπόφορον αὐτῷ γίνεσθαι, σκολιὰ πάντως ἀποβήσεται ἡμῖν καὶ χαλεπὰ τὰ ἐπιτηδεύματα.

tem per hanc dejiciatur domina, sed ut cum consensu pari virtutis regula inter sese currant una, seque comitentur. *Nam si consenserint ista duo*, nempe anima et corpus, *de quocunque rogaverint, continget eis*, inquit Dominus, siquidem ab ipso petierimus, bona videlicet, contingent. Si vero per negligentiorem et pravis affectibus obnoxiam vitam ad diabolum recesserimus : id quod mihi videtur esse petitio qua quis ei tributarius fiat : omnino perplexum habebunt et difficilem exitum instituta nostra.

Ἀψώμεθα τοίνυν, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς καὶ διαρθρώσεως, θαυμάζοντες τὸν σοφὸν τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτονα Θεόν· πῶς ἁρμόδιον αὐτῶν καταγώγιον τῇ λογικῇ ὁ ἀριστοτέχνης ἐδείματο, καὶ μόνον τῶν ὑπ' οὐρανὸν ζώων, ὄρθιον τὸν ἄνθρωπον παρήγαγεν, ἐξ αὐτοῦ παιδεύων τοῦ σχήματος, ἐκ τῆς ἄνω συγγενείας ἔχειν ἡμᾶς τὴν ζωήν. Τὰ γὰρ ἄλογα πάντα κάτω πρὸς τὴν γαστέρα νένευκε· βροτοῖς δὲ μόνοις αὐτοφυὴς καὶ ἕτοιμος πρὸς οὐρανὸν ἀνάβλεψις, ὥστε μὴ ὑπάρχειν φιλήδονον μηδὲ κάτω νεύειν τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ διανεστῶτα ὑπάρχειν καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν, ἔχειν τὴν κίνησιν. Ἔπειτα τὴν κεφαλὴν οἱονεὶ ἐπὶ γεωλόφου τοῦ σώματος θέμενος, ἐν αὐτῇ τὰς τιμίας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Τὸν μὲν ἐγκέφαλον μηδὲ κύλικα πληρῶσαι κενωθέντα οἴονται· σοφίαν δὲ Δημιουργοῦ πεπιστευμένου καὶ σύνεσιν τοῦ Θεοῦ βουλῇ καὶ συνέσει τεχνησαμένου τὰ σύμπαντα. Ὅτι δὲ καὶ μέγιστόν τι πρὸς τὸ ζῆν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίας συμβαῖνον δηλοῖ· εἰ γὰρ τρῶσιν ἢ ῥῆξιν ὁ περιέχων αὐτὸν ὑμὴν ὑποσταίη, αὖθις ἕπεται παρὰ πόδας τῇ τρώσει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρὲς τῆς φύσεως ἀντεχούσης τῷ πάθει· ὥσπερ ἐν ταῖς ὑπ' ἄντροις οἰκοδομαῖς, ἢ ἐν τοῖς τῶν λουτρῶν ὀρόφοις, ὁ τὸ πᾶν τῆς οἰκοδομῆς συνέχων εἷς ὑπάρχει κορυφαῖος λίθος, ἐγκεκροτημένος τῷ θόλῳ, ὃν σφῆνα οἱ οἰκοδόμοι προσαγορεύουσιν· οὗ δὴ διαῤῥαγέντος ἢ ἀποκρουσθέντος αὖθις συγκατασείσθη τὸ ὅλον. Κάμνουσι τῶν φωστήρων οἱ μέγιστοι Ἥλιος καὶ Σελήνη, τὰ ὑπερουράνια ἐν τῷ ἡμερονυκτίῳ παραθέοντες. Ὁ νοῦς δ' ὁ ἡμέτερος ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἅμα τῆς κάτω κτίσεως καὶ τὰ ὑπερκόσμια περιπολεῖ, δρόμον αὐτὰ περιθέων ἀκάματον, ὡς ἄδηλος ἀδήλως ἄδηλα περιαθρῶν. Βραχεῖς τε καὶ ἀδρανεῖς δοκοῦσιν οἱ βόστρυχοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς εὐκοσμίαν τῇ δέῤῥει τῆς κράνης ἐμπεφύκασιν, ἀποσοβοῦντες αὔραις τῶν ζώων τὰ λεπτότερα τοῖς φαλακροῖς ὄντα πολέμια, ἀεὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπισοβίαν κινοῦντες. Ἀλλὰ καὶ πρὸς χειμῶνος κρυμὸν, καὶ ἡλίου φλογμὸν, αἱ τρίχες ἀντέχουσιν, οἱονεὶ ἄλσος ἢ δρυμὸς τὸ ὑποκείμενον σκιάζουσαι, καὶ τὴν ἐπομβρίαν δεχόμεναι. Ὀφθαλμοὶ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιὰν ἔλαχον, καὶ δύο μόνοι τυγχάνοντες, πᾶσαν ὁρῶσι τὴν διακόσμησιν, ὥστε μηδὲν αὐτοὺς ἐπισκοτεῖν τῶν σωματικῶν νόμων· ἀλλὰ βραχείᾳ προβολῇ τῶν ὀφρύων ὑποκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐξοχῆς πρὸς τὸ εὐθὲς ἀποτείνονται, καὶ οἷον ἀκίσιν ἢ ῥαφίσιν ταῖς ἀκάνθαις τὰ λεπτὰ τῶν ζώων ἀποσείονται, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν βλεφάρων κινήσει τὰς κόρας συντη-

Proinde attingamus, si ita videtur, etiam corporis opificium et articulatam commissuram, admirantes sapientem architectum universi Deum, quo pacto conveniens et aptum hospitium animæ rationali optimus artifex ædificaverit, et solum inter ea quæ cœlo subjecta sunt animalia, erectum hominem produxerit, per ipsam docens formam, ex cognatione superna nos vitam habere. Nam expertia rationis omnia deorsum ventrem versus se inclinant, hominibus autem solis a natura data et expedita contigit ad cœlum suspectio, ne sit voluptati deditus, neque deorsum per vitia vergat, sed ut erectus sit et ad superna spectanda moveatur. Deinde caput velut in colle corporis ponens, in eo pretiosas sensuum sedes collocavit. Cerebrum ne quidem implere calicem vacuum posse plerique putant, cui tamen sapientia et prudentia opificis est credita Dei, qui consilio et prudentia fabricavit universa. Quod autem maximum quiddam ad vitam emolumentum afferat cerebrum, evidenter si quid adversum accidat, ostendit. Nam si vulnere vel ruptura continens ipsum membrana lædatur, mox e vulnere sequitur præsens mors, ne quidem ad momentum temporis dolori resistente natura : quemadmodum in subterraneis structuris, aut in balneorum tectis, qui totum continet ædificii, unus est summus lapis, infixus ipsi tholo, quem cuneum opifices ædium appellant, quo perfracto vel revulso, illico concussum est totum. Laborant maxima luminaria sol et luna, cœlestes plagas intra diem et noctem percurrentia. Mens autem nostra in puncto, in momento oculi una cum inferis creatis ambit et ultramundana, cursu in ipsis indefesso discurrens, velutique latens latenter latentia circumspectans. Parvi et imbecilles videntur pili, verum et ipsi ad venustatem cuti capitis innati sunt, arcentes lenioribus ventis animalia munitiora calvis infesta, qui propterea semper manus suas ad arcendum ea movent. Quin etiam hiemis frigori et solis ardori pili resistunt, veluti nemus quoddam vel densa silva partem subjectam obumbrantes, et imbrem excipientes. Oculi excelsissimam speculam sortiti sunt, cumque duo tantum sint, nihilominus omnem cernunt mundi hujus ornatum, ita ut ipsis nihil rerum corporearum officiat, sed sub parvo superciliorum propugnaculo constituti, ex eminentia superiore directo extenduntur, et velut acubus aut subulis, nempe spinis minuta animalia excutiunt, et continuo palpebrarum motu pupillas conservant, ardorem solis quasi ventilatione qua-

dam mitigantes. Eadem cum sint tanquam a calentibus usurpata oculorum velamina deflectunt intemperantiæ lasciviæque mortem, de qua Jeremias inter divinos vates multa pericula perpessus contestans, ait: *Ascendit per fenestras mors*[41]. Non enim modo corpus intactum, sed et oculorum radii servandi sunt incorrupti, neque ipsis ullo modo permittendum, ut impudenter irruant, et in alienæ pulchritudinis formas involent, ne ab aspectu ad ipsum actum ruamus. Nam secundum Domini sermonem, *Qui inspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam adulterium cum ipsa commisit in corde suo*[42]. Quapropter virgines esse debent oculorum pupulæ, quæ idem cum virginibus nominis ornamentum sortitæ sunt. Sæpenumero enim quæ intra palpebras virgo erat pupilla, per ipsarum diductionem vagumque motum suum nutus et cogitatio scortationis facta est.

Exiguum quiddam inter omnia membra nostra est auris. Sed et istas exornat vicinum cymbalum, eisque solis inter creata cætera Dei mysteria creduntur. Estque auris tota in rotundum sinuoseque tornata, ne citius ingrediatur sermo, sed spatio longioris temporis imminutus, per ipsam excavationem prohibeat quominus ad imum materia mendacii penetret, sed una cum maledicentiæ stercoribus in partibus remaneat; nam virtutis quidem est in eo qui loquitur, non dicere falsa: in eo qui audit, probare quomodo quælibet dicta videantur, num quid affectus vel amici vel repugnantis admistum sit. Nam alter quidem non cernit acutum, alter autem prorsus non videt. Quod si alterutro horum defectuum ratio corrupta est, judicio mentis quod in nobis est puniri et a pravitate repurgari debet per veritatem, quæ tortoris officio fungatur. Hoc enim docens de divino et fortissimo athleta Jobo historia inquit: *Mens quidem et auris verba dijudicat; guttur autem escas gustat*[43]. Cum hoc autem consentiens divinorum ille carminum auctor Davides inquit: *Eum qui clanculum mentiebatur de proximo suo, persequebar*[44]. Ipse autem universitatis hujusce Deus, servorum obsignans verba, in Evangelio inquit: *Estote nummularii probi, dijudicantes a bono quod adulterinum est*. Non ut instar nummulariorum sonum explorando excipiamus, sed ut ponderantes pronuntiata illorum qui colloquuntur, et eventus factorum, ad justam potius propendeamus trutinam. Aurium enim et linguarum magnum quoddam periculum est: cum exiguum sit membrum lingua, mendacii et veritatis, vel potius salutis et perditionis est officina, *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis*[45], et: *Lingua mea loquetur justitiam*, inquit divinorum auctor carminum[46]; et idem rursus: *Linguis suis dolose agebant*[47]; et: *Lingua eorum sicut ser-*

ροῦσι, τὸν φλογμὸν τοῦ ἡλίου διαῤῥιπιζόμενοι. Τὰ δ' αὐτὰ οἷον θερῶσιν καταπετάσματα αὐτῶν ὑπάρχοντα, ἐκκλίνουσιν τὸν τῆς ἀκολασίας θάνατον· ὃν Ἱερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυκίνδυνος μαρτυρόμενος, φησὶν, *Ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων*. Οὐ μόνον γὰρ τὸ σῶμα ἀνέπαφον, ἀλλὰ καὶ τὰς βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν δεῖ παρθενεύειν καὶ μηδαμῶς ἐπιτρέπειν αὐταῖς ἀναιδῶς ἐφορμᾷν καὶ παρίπτασθαι τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς θέας, ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ὁρμήσωμεν. Κατὰ γὰρ τὴν θεηγορίαν, *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Παρθενεύειν οὖν χρὴ τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἰσωνυμίαν τῶν παρθένων τετιμημένας. Πολλάκις γὰρ ἡ ἐμπαρθενεύουσα τοῖς βλεφάροις κόρη, τῇ διαστολῇ αὐτῶν καὶ ἑαυτῆς περιστροφῇ, νεῦμα καὶ νόημα πορνείας τὸ ἄντικρυς ἐγένετο.

Κολοβὸν ἐκ πάντων ἡμῶν τῶν μελῶν τὸ οὖς κεχάλκευται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ διακοσμεῖ τὸ περικείμενον κύμβαλον, καὶ μόνον τῆς δημιουργίας θαῤῥεῖται τοῦ Θεοῦ μυστήρια, ἑλικοειδῶς ἐκτορνευθὲν δι' ὅλου, ὥστε μὴ θᾶττον εἰσδύνειν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν πλείονι χρόνῳ ἐλαττουμένου τῇ τορείᾳ ἐπὶ τὸ βάθος τὴν ὕλην τοῦ ψεύδους, ἅμα τῶν τῆς κατηγορίας σκυβάλων προσκαταλεῖψαι ταῖς ὄχθαις. Ἀρετῆς γὰρ τοῦ μὲν φράζοντος μὴ ψευδηγορεῖν, τοῦ δὲ ἀκούοντος δοκιμάζειν τὰ φάσματα, εἰ μηδὲν προσπαθείας πάθος ἐγκέκραται. Ἡ μὲν γὰρ οὐκ ὀξυωπεῖ, ἡ δὲ ὅλως οὐχ ὁρᾷ· εἰ δ' ὁποτέρας λώβῃ ὁ λόγος διέφθαρται, τῷ ἐν ἡμῖν κριτηρίῳ τῆς διανοίας τιμωρεῖν αὐτὸν καὶ ἀποξέειν τῆς κακίας, οἱονεὶ δημίῳ τῇ ἀληθείᾳ. Τοῦτο γὰρ παιδεύουσα ἡ κατὰ τὸν θεσπέσιον καὶ ἀνδρειότατον ἀγωνιστὴν Ἰὼβ ἱστορία φησίν· *Νοῦς μὲν καὶ οὖς ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σῖτα γεύεται*. Συμφώνως δὲ τούτῳ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, φησί· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Ὁ δὲ τῶν ὅλων Θεὸς τῶν οἰκετῶν ἐπισφραγίζων τὰ ῥήματα, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ, *Γίνεσθε τραπεζῖται* (93) *δόκιμοι, διακρίνοντες ἐκ τοῦ δοκίμου τὸ κίβδηλον*. Οὐχ ἵνα δίκην τῶν κολυβιστῶν κομπήσαντες τὸν ἦχον δεξώμεθα, ἀλλ' ἵνα σταθμίζοντες τὰς ἀποφάσεις τῶν προσδιαλεγομένων, καὶ τὰς ἐκβάσεις τῶν πραττομένων, ἐπὶ τὴν δικαίαν μᾶλλον ῥέψωμεν πλάστιγγα. Ὤτων γὰρ καὶ γλωττῶν πολύς τις ὁ κίνδυνος, βραχὺ ὑπάρχουσα μέλος, ψεύδους καὶ ἀληθείας, ἢ μᾶλλον σωτηρίας καὶ ἀπωλείας τυγχάνουσα ἐργαστήριον. *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου*, καὶ, *Ἡ γλῶσσά μου λαλήσει δικαιοσύνην*, φησὶν ὁ τῶν θείων μελῳδός. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως, ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν*. Συμφώνως δὲ τῷ πατρὶ ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών φησι, *Ζωὴ γὰρ καὶ*

[41] Jer. ix, 21. [42] Matth. v, 28. [43] Job xii, 11. [44] Psal. c, 5. [45] Psal. xliv, 2. [46] Psal. xxxiv, 32. [47] Psal. xiii, 3.

(93) *Γίνεσθε τραπεζ.* De hoc celebri dicto, nuspiam in sacris Litteris exstante, plura vide sis apud Cotelerium ad *Constit. Apost.* lib. ii, cap. 36, qui et illud inter alia multa observat, hunc Cæsarii locum ex Palladii *De vita Chrysostomi* cap. 4, scriptoris Cæsario recentioris, fuisse efflictum.

θάνατος ἐν χειρὶ γλώσσης· ὡσανεὶ ἀντὶ χειρὸς τὸν λόγον, ἀντὶ φασγάνου τὸν δόλον, φονέα παριστῶν, καὶ ἐν μιᾷ μερίδι τὸν ἀνδροφόνον καὶ τὸν δόλιον, τὸ Θεῖον ἐψηφίσατο, καθώς φησι διὰ τοῦ μεγάλου Δαβίδ, *Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος*. Ὁ δὲ Θεῷ βδελυκτὸς πάντως καὶ τιμωρητός· ὡς ὁ παραῤῥιφεὶς σίδηρος ὑπὸ τοῦ ἰοῦ δαπανώμενος, καὶ ξύλον ἢ ἐσθὴς ῥυπαρὰ τυγχάνοντα καὶ βδελυκτὰ τῷ δεσπότῃ ὑπὸ τοῦ ἐγκειμένου αἴσχους καταφθείρεται· ἢ ὥσπερ οἶκος τῇ ἐγκαταλείψει τοῦ ἐνοικοῦντος ἐρημούμενος κατὰ μέρος φθείρεται· παραπλησίως μοι δοκεῖ καὶ βροτὸς Θεῷ βδελυκτὸς τῇ θείᾳ ἀποστροφῇ ὑπὸ τῶν ἐγκεκραμένων αὐτῷ κακῶν κακούμενος τιμωρεῖσθαι, τῆς ἀποφάσεως, τῆς, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*, καταλλήλως τῶν ἡμαρτημένων ἐμπεσούσης τοῖς ἀκουσομένοις. Τότε τοὺς μὲν οἱονεὶ ἄνθραξ ἐν ἀχύροις ἐμπεσὼν διασμήχει καὶ διαφλέγει αἰωνίως, μήτε φθείρουσα, μήτε φθειρομένη διὰ τὸ ἀφθάρτους ἡμᾶς ἐκ τάφων ἀνίστασθαι· τοὺς μὲν δικαίους ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀναπαύσει, καὶ πάσῃ ἐξουσίᾳ μένειν ἀφθάρτους διαιωνίζοντας, τοὺς δὲ ἁμαρτήσαντας αἰωνίως τιμωρουμένους, μὴ φθείρεσθαι, ἀλλὰ περιεῖναι ἐν τοῖς ἀφωρισμένοις τόποις, ἀσχάλλοντας, ἀμηχανοῦντας, ἀδημονοῦντας, ἀλγοῦντας, ὀλοφυρομένους, τρυχομένους, κωκύοντας, δακνομένους, τιλλομένους, ἀλαλάζοντας, ἀραττομένους, μηδὲν λοιπὸν δυναμένους, τὸν νῦν καιρὸν τῆς μετανοίας παρωσαμένους, τοῖς δεομένοις τὰ ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ σπλάγχνα ἀποκλείσαντας. *Ἀνίλεως γὰρ ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος*, φησὶν ἡ θεία φωνή· τοῖς δὲ καὶ σκότος ἐν ἐξωτέροις ἐλαύνων τόποις ἡ τοῦ κριτοῦ ἀπόφασις γίνεται, τοὺς αἰτίους μαστιγοῦσα καὶ ἐξελαύνουσα· ὡς ἡ κατ' Αἴγυπτον ἱστορία παιδεύει· μιᾶς μὲν γινομένης τῆς θείας ἀποφάσεως, καταλλήλως δὲ τῇ προαιρέσει τῶν ἀκουόντων ἁρμοττομένης· Αἰγυπτίους μὲν ἐν τῷ Φαραὼ τιμωροῦσα, Ἰσραηλίτας δὲ τῷ Μωσεῖ διασώζουσα. Τοῖς μὲν γὰρ φοινίξας τὸν Νεῖλον αἷμα ἀπέδειξε πρὸς τιμωρίαν δίψους, τοῖς δὲ ὕδωρ ἄϊκτον φύσιν ἐφύλαξε, τοῖς μὲν τὸ ἡμερινὸν φάος εἰς σκότος ψηλαφητὸν μετέστησε, τοῖς δὲ ἐπὶ τοῖς ὅροις τὸ φῶς διεφύλαξε· τοῖς μὲν τὸ Ἐρυθραῖον πέλαγος πρὸς διάβασιν διεχέρσωσε, τοῖς δὲ αὐτὸ ἐπισυνάψασα, οἴχεσθαι ὑποβρυχίους φθαρέντας κατέλιπε. Παραπλησίως καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων καμίνου, μιᾶς ἐνεργούσης ἀποφάσεως, οἱ μὲν τρεῖς Ἑβραῖοι παῖδες οἱονεὶ ἐν μέσῃ δρόσῳ τῇ φλογὶ διέσκαιρον ὑμνοῦντες, οἱ δὲ τῇ ὑποβολῇ τῆς ὕλης ὑποτρέφοντες καὶ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἐννέα πήχεις κορυφοῦντες τὴν φλόγα, ὑπ' αὐτῆς θᾶττον μέχρι κόνεως κατεφλέχθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν χέρσον ἴσμεν τῷ θείῳ πειθομένην προστάγματι, διασχοῦσαν τὸν Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν πρὸς τιμωρίαν ἐνυποδέξασθαι, τοὺς δ' ἀναιτίους φέρειν κατὰ φύσιν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ὥρᾳ. Οὕτω δὲ καὶ τὸν δύστηνον Κάϊν, ταῖς ἀκοαῖς ἐμπεσοῦσα ἡ θεία ἀπόφασις, τιμωρεῖται λέγουσα,

pentis, venenum aspidum sub labiis eorum [48]. Assentitur et patri divinarum rerum peritus Salomon his verbis : *Vita enim et mors in manu linguæ* [49] : quasi pro manu sermonem, pro gladio dolum, homicidam in medium producat Deus, in eodem loco ac numero homicidam et dolosum ponit, quemadmodum et magni Davidis ore dixit : *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* [50]. Quem vero censet abominandum Deus, is plane supplicio multandus est. Quemadmodum et ferrum abjectum, a rubigine exesum, et lignum aut vestis quæ abominanda sunt domino suo, a sordibus quibus scatent, absumuntur ; aut, quemadmodum domus, quod inquilino sit destituta particulatim destruitur. Pari ratione mihi videtur et mortalis, qui abominationi est Deo ex aversione divina malis oppressus quibus inquinatus est puniri, cum in eos sententia lata fuerit illa qui audient : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* [51], qui pro meritis eorum quæ admiserint peccatorum plectentur. Tum vero alios quidem tanquam in paleas incidens carbo perpurgat et exurit in perpetuum, neque corrumpens, neque corrupta, propterea quod ex sepulcris nos incorruptibiles exsurgemus. Justi autem in securitate ac requie, omni libertate donati permanent in perpetuum immortales. Qui vero se peccatis obstrinxerunt, dum suppliciis puniuntur æternis, nec corrumpuntur nec intereunt, sed in designatis locis super sortes permanent, mœrentes, in angustias redacti, tristes, dolentes, lamentantes, excruciati, lugentes, afflicti, ululantes, vexati, nihil deinceps agere valentes, qui præsens pœnitentiæ tempus rejecerunt, qui pauperibus facultates suas, sibi vero divinæ misericordiæ viscera occluserunt. *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecerit misericordiam*, inquit divina vox [52] : alios autem et tenebræ in exterioribus vexant locis, ex sententia quæ reos flagellat et exagitat, prout historia de Ægyptiis nos edocet [53], dum una quidem fertur a Deo sententia, sed ad propositum tamen ac meritum eorum qui audiunt accommodatur. Nam Ægyptios quidem in Pharaone castigat, Israelitas autem Moysi conservat incolumes, siquidem illis Nilum rubro colore perfusum in sanguinem vertit, ut siti punirentur, his vero integram aquæ naturam illibatamque servavit ; illis quidem lucem divinam in tenebras mutavit palpabiles, his vero intra limites suos lucem conservavit ; illis Erythræum mare ut transiri posset, in continentem convertit, his vero rursus coalescens illud objecit, ut in illud ingressi fluctibus immersi perierint. Pari ratione in fornace quoque Babylonica [54] cum una sententia operaretur, tres quidem Hebræi pueri tanquam in medio rore in flamma tripudiabant, et hymnos canebant ; at qui eam materia injecta fovebant, et ad altitudinem quadraginta novem cubitorum evehebant, confestim ab ipsa combusti atque in cineres sunt

[48] Psal. CXXXIX, 4. [49] Prov. XVIII, 21. [50] Psal. V, 7. [51] Matth. XXV, 41. [52] Jac. II, 13. [53] Exod. VII, 20. [54] Dan. III, 20.

redacti. Eodem pacto scimus terram divino parentem mandato diductam et hiantem Dathan et Abiron in pœnam absorptos excepisse [55]; cæteros autem innoxios more solito eodem loco, eadem die atque eadem hora sustentasse. Sic et miserum Cain sententia divina in ejus insidens aures punivit dicens : *Gemens et tremens eris super terram* [56], et statim res ipsa verba secuta est, eumque instabili tremore ac lugubri gemitu ex intimo corde atque unguibus ducto primum homicidam in mundo fratrisque percussorem punivit, nec tamen e medio sustulit, quamvis mori percuperet, et exclamaret : *Et erit, omnis qui invenerit me, occidet me.* Cui respondens pronuntiavit Deus : *Non sic : etenim signum posui super te, ne occidat te omnis qui te invenerit.*

Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὖθις ἡ πεῖρα τῷ λόγῳ ἐπηκολούθησε, τιμωροῦσα μὲν κλόνῳ ἀστάτῳ καὶ στεναγμῷ θρηνώδει ἐκ καρδίας καὶ ὀνύχων, ἀνασπῶσα τὸν πρῶτον ἐν κόσμῳ φονέα ἀδελφοκτόνον Καῒν, οὐκ ἀναιροῦσα δὲ τοῦτον θανεῖν ἱμειρόμενον, καὶ βοῶντα, *Ἔσται, πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ με*· πρὸς ὃν τὸ Θεῖον ἀποφαίνεται. *Οὐχ οὕτως· σημεῖον γὰρ ἐθέμην ἐπὶ σοὶ, τοῦ μὴ ἀνελεῖν σε πάντα τὸν εὑρίσκοντα.*

Timeamus igitur vindicem illum ignem tormentorum, et vermem, et tenebras, quæ ne sanctis quidem parcunt, quorum fuerit vita in sæculo contaminata. Sic enim per Ezechielem inquit Deus : *Transite, et percutite, et a sanctis meis incipite* [57]. *Si ergo justus vix salvatur, impius et peccator ubi parebit* [58] ? inquit divinarum rerum peritus Salomon [59], ut ab incuria nos eximat. Ne igitur curam nostri abjiciamus baptismo freti; nec propter sacrorum participationem mysteriorum leviori nos supplicio tunc puniendos arbitremur. Nihil enim nobis illic ea proderunt, quæ hic contumeliose tractavimus, ac temere præter dignitatem participavimus. *Qui enim manducat et bibit indigne Dei Verbi potiones, in judicium sibi manducat et bibit*, inquit sublimis Apostolus [60] ; et idem rursus : *Circumcisio quidem proderit, si legem observes ; si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est* [61], qui minime pro dignitate ipsius vixeris. Idemque rursus : *Non auditores legis, sed factores legis a Deo justificabuntur* [62]. Omnibus igitur, qui eruditione aliqua vel leviter tincti sint, manifestum est a circumcisione baptismum tanquam a figura fuisse adumbratum, ac legis loco veneranda nobis fidelibus Evangelia tradita esse, quod confirmans in Evangeliis Dominus, ait : *Amen dico vobis, non omnes qui dicunt mihi : Domine, Domine, intrabunt in regnum cælorum, sed qui faciunt voluntatem meam. Multi enim mihi dicent in illa die : Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejecimus, et morbos sanavimus ? et dicam illis : Nescio vos ; discedite a me, maledicti, operarii iniquitatis, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* [63].

Δείσωμεν τοίνυν πῦρ κολαστήριον, καὶ σκώληκα, καὶ σκότος, μηδὲ τῶν ἁγίων φειδόμενον μολυνομένων τῷ βίῳ. Φησὶ γὰρ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ ὁ Θεὸς, *Διέλθετε καὶ κόψατε, καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. Εἰ οὖν ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἀσεβὴς ποῦ φανεῖται;* φησὶν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομὼν τῆς ἀμελείας διεγείρων ἡμᾶς. Μὴ οὖν σφῶν ἀμελήσωμεν τῷ βαπτίσματι ἐπερειδόμενοι καὶ τῇ μετοχῇ τῶν θείων μυστηρίων, κουφοτέραν ἡμῖν οἰόμενοι τὴν κόλασιν ἐπάγεσθαι τότε. Οὐ γάρ τι ὀνήσει ἡμᾶς ἐκεῖ, ἐνταῦθα ὑβριζόμενα καὶ ἀδεῶς παρ' ἀξίαν μετεχόμενα. *Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου κραμάτων, εἰς κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει, καὶ πίνει*, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Περιτομὴ μὲν ὠφελεῖ ἐὰν νόμον πράσσῃς, εἰ δὲ νόμου παραβάτης ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε*, μὴ ἐπαξίως αὐτῆς βιώσαντι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Οὐχ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ.* Πᾶσι δὲ τοῖς ὁπωσοῦν παιδείας μετειληφόσι δῆλον, ἀντίτυπον τῆς περιτομῆς ὑπάρχειν τὸ σωτήριον βάπτισμα· ὁμοίως δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ νόμου, τὰ σεπτὰ Εὐαγγέλια δεδόσθαι ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· ἅπερ βεβαιῶν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, φησίν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐχὶ πάντες οἱ λέγοντές μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημά μου. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, οὐχὶ τῷ ὀνόματί σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ νόσους ἐθεραπεύσαμεν; καὶ ἐρῶ αὐτοῖς, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, ἐργάται τῆς ἀνομίας, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

Pares autem Christiani etiam plurimi fidelium mihi videntur esse, inter quos plane sit etiam Judas apostolus, qui et signa fecit, et infirmos sanavit, priusquam adversus Christum universorum Deum furiose debaccharetur. Sed et Simon ille qui a Petro et Paulo pulsus fuit, et plurimi Galatarum, qui postquam signa et prodigia et sanationes edidissent, ac vaticinandi dona consecuti fuissent, rursus sub errorem sunt reversi, pristinæ improbitati adhærentes, quibus scribens eximius ille terræ

Τοιούτους δὲ Χριστιανοὺς καὶ τὸ πλῆθος τῶν πιστῶν μοι δοκεῖ ὑπάρχειν, ἐν οἷς εἴη πάντως καὶ Ἰούδας ὁ ἀπόστολος, σημεῖα πεποιηκὼς καὶ ἀσθενοῦντας ἀκεσάμενος, πρὸ τοῦ ἐμπαροινῆσαι τῷ Θεῷ τῶν ὅλων Χριστῷ. Ἀλλὰ καὶ Σίμων ὁ ὑπὸ Πέτρου καὶ Παύλου τυμπανισθεὶς, καὶ πλεῖστοι Γαλατῶν οἱ μετὰ τὸ σημεῖα καὶ τέρατα καὶ ἰάσεις ἐνεργῆσαι καὶ προφητείας χαρισμάτων ἀξιωθῆναι, πάλιν ὑπὸ τὴν πλάνην ὑπονοστήσαντες καὶ τῇ πρώτῃ κακίᾳ συνθέμενοι, οἷς ἐπιστέλλων ὁ ὑψηλὸς τῆς ὑφ' ἡλίου καθηγητὴς, φησίν,

[55] Num. xxvi, 9. [56] Gen. iv, 12. [57] Ezech. ix, 6. [58] I Pet. iv, 18. [59] Prov. xi, 31. [60] I Cor. xi, 29. [61] Rom. ii, 25. [62] ibid. 13. [63] Matth. vii, 20-22; Luc. xiii, 27.

Ὦ Γαλάται ἀνόητοι, τίς ὑμᾶς ἐβάσκανεν; Καλῶς ἐτρέχετε, τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; Τοὺς τοιούτους, καθὼς προέφην, δοκεῖ μοι μηδὲν ἀπώνασθαι τοῦ βαπτίσματος εἰ καὶ φήσοιεν Χριστῷ κρίνοντι, *Κύριε, ἐν τῷ σῷ ὀνόματι δυνάμεις ἐποιήσαμεν, καὶ δαιμόνια ἐξεβάλλομεν, καὶ νοσοῦντας ἐθεραπεύσαμεν*· οἷς τὴν πληκτικὴν καὶ δριμεῖαν καὶ κωκυτῶν πλήρη ἔδωκεν ἀπόφασιν Χριστὸς, ὁ τῷ ἐλέει αὐτοῦ πάντας ἡμᾶς ἐκείνης ἀπάγων, ὑπὸ τῶν ἀμώμων ἁγίων αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἐκλιπαρούμενος. *Ἀσεβεῖς γὰρ ἐν κρίσει οὐκ ἀναστήσονται*, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἡσαΐας φησὶν, *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου*. Ἅπερ βεβαιῶν ὁ ἱερὸς Παῦλός φησιν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται*, ἀλλὰ τὴν παντελῆ τοῦ Θεοῦ ἐγκατάλειψιν αὐτῶν καὶ ἀποστροφὴν, καὶ τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας τιμωρίαν. Ταὐτὸ δὲ καὶ οἱ προφῆται δηλοῦσιν, οὐκ εἰς κρίσιν παραστήσεσθαι ἀνισταμένους ἀσεβεῖς, ἀλλ' εἰς κατάκρισιν αὖθις ἀπαχθήσεσθαι ἅμα τῷ ἡγεμόνι αὐτῶν διαβόλῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ τήμερον νόμοι τὸν πρόδηλον φονέα, ἢ μοιχὸν τῆς εἱρκτῆς ἐκφωνήσαντες, μακρηγορίᾳ κρίνουσιν ἐν ὄψει τῆς φρικτῆς ὁμηγύρεως, ἐκείνην δι' ἐκείνου σωφρονίζοντες. Ἑνὸς γὰρ μέλους τεμνομένου, ἢ καιομένου ἐν τῷ σώματι, τὸ ὅλον τῷ μέρει συγκραδαίνεται καὶ συναλγεῖ· καὶ ἑνὸς πολλάκις οἰκέτου αἰκιζομένου, πᾶσα τῶν οἰκετῶν ἡ φάλαγξ πτήσσουσα διόρθωσιν κατὰ διάνοιαν ὑπισχνεῖται, καὶ μὴ ψαύειν τῶν ἀπηγορευμένων· δι' ὧν ἐκεῖνος τοῖς ἀλγεινοῖς περιερρώγει θεηλάτῳ ὀργῇ ἐπὶ τὴν δίκην ἑλκόμενος. Τοῦτό μοι νόει οἰκονομεῖσθαι παρὰ Θεῷ ἐν μυριάνδρῳ πόλει, μιᾶς τιμωρουμένης οἰκίας, τῶν ἡμαρτημένων τὴν δίκην ἐνταῦθα ὑπέχουσαν, πρὸς νῆψιν καὶ διόρθωσιν τῶν λοιπῶν συναστεΐτων καὶ πασῶν πόλεων. *Ἀσεβῶν γὰρ καταπιπτόντων, δίκαιοι ἔμφοβοι γίνονται*, φησὶν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών.

Καὶ ὅτι οὐδὲν ὀνήσει ἐπὶ τῆς ἀκλινοῦς καὶ ἀδεκάστου κρίσεως τὸ ἅγιον βάπτισμα, τοὺς ἐνταῦθα αὐτὸ πολιτείᾳ κακίστῃ καθυβρίζοντας, καὶ ἀναξίως τῆς ἐπωνυμίας Χριστοῦ διάγοντας, ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, λευκοτέρως τῶν ῥηθέντων νῦν παιδευόμεθα, διαῤῥήδην βοῶντος· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσι χωρὶς οἰκτιρμῶν ἀποθνήσκει. Πόσῳ μᾶλλον χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος;* Καταπατεῖ δὲ τοῦ Θεοῦ Παῖδα Λόγον Θεὸν, ὁ τὰ μυστικὰ αὐτοῦ κράματα ἀδεῶς χερσὶ πλεονεκτούσαις καὶ κατὰ τοῦ πέλας ἐπαιρομέναις δεχόμενος, ἴσα κοινῷ ἄρτῳ καὶ οἴνῳ τιθέμενος ἃ ἐν τοῖς πιστοῖς διανοίας ὄμμασιν ἐνθεωρεῖται Θεός. *Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διϊκνούμενος μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος, ἁρμῶν τε*

totius subjectæ soli doctor inquit: *O stulti Galatæ, quis vos fascinavit* [64]? *Currebatis bene, quis vos impedivit, ne crederetis veritati* [65]? Tales, quemadmodum antea dixi, mihi videntur nihil ex baptismo utilitatis habituri, etiamsi Christo judici dicturi sint: *Domine, nonne tuo nomine prodigia fecimus, et dæmonia ejecimus, et infirmos sanavimus?* quibus letale et terribile, et luctus plenum responsum jam dedit Christus, a quo per misericordiam suam nos omnes vindicet, per inculpatos sanctos suos pro nobis exoratus. *Impii enim in judicio non resurgent*, inquit Davides divinorum carminum auctor [66]. Cum hoc autem consentiens eximius inter vates Isaias inquit: *Auferatur impius, ne videat gloriam Domini* [67]. Quæ confirmans divus Paulus, ait: *Quicunque absque lege peccaverunt, etiam absque lege peribunt* [68], videlicet penitus eos deserente Deo et aversante ipsos, et supplicio nullis sæculorum terminis finiendo afficiente. Idem et prophetæ indicant, ad judicium non sistendos resurgentes impios, sed ad condemnationem illico abducendos una cum principe suo diabolo. Neque enim hujus etiam vitæ leges manifestum homicidam vel adulterum, postquam ex carcere arcessitus est, longa oratione damnant in conspectu formidabilis cœtus, quem ejus exemplo castigant. Cum enim unum membrum resecatur, aut uritur in corpore, totum cum parte concutitur et condolet. Et aliquoties uno cæso flagris famulo, tota famulorum cohors extimescens, emendationem sibi pollicetur in animo, et quod tangere nolit res interdictas, propter quas ille tam tristibus flagris undique conscissus sit, divinitus immissa ira ad judicium pertractus. Tale quid scias geri a Deo in populosa civitate, cum una familia supplicio afficitur, quæ delictorum pœnam luit, ad castigationem et correctionem cæterorum civium et civitatum omnium. *Impiis enim cadentibus, timor incutitur justis*, inquit divinarum rerum peritus ille Salomon.

Quod autem nihil in inevitabili et incorrupto illo judicio profuturum sit sacrum baptisma iis, qui hic illud per pessimam vivendi rationem contumelia affecerunt, et indigne cognomine Christi vixerunt, de eximio Apostolo dilucidius, quam ex iis quæ dicta sunt hactenus, discimus, diserte clamante: *Qui aspernatus fuerit legem Mosis, per duos tresve testes convictus absque ulla misericordia moritur: multo magis pejore dignus habebitur supplicio, qui Filium Dei conculcaverit et sanguinem testamenti ceu rem profanam habuerit* [69]. Conculcat autem Dei Filium et Verbum Dei, qui mystica ejus pocula intrepide manibus rapacibus et adversus proximum elevatis sumit, veluti communem panem et vinum reputans, quæ in fidelibus mentis oculis sunt ipse Deus. *Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrantior quovis gladio utrinque incidente, et pertingens usque ad divisionem animæ et corporis, com-*

[64] Galat. III, 1. [65] Galat. V, 7. [66] Psal. I, 5. [67] Isa. XXVI, 10, sec. LXX. [68] Rom. II, 12. [69] Hebr. X, 28, 29.

pagumque et medullarum, et discretor cogitationum et mentis conceptorum[70], quemadmodum ipse per Paulum inquit. Nam neutro modo perit, etiamsi partim clavis configatur, partim fluat. Nec item absumitur, cum perinde ut aer ab omnibus percipiatur, et nihilominus maneat Deus idem, haud imminutus. Verba autem Pauli Dominus obsignans, et pari cum incredulis supplicio afficiendos ostendens, qui nomine quidem Christiani, re vero mali sunt, et per temulentiam negligunt salutem suam, inquit in Evangelio : *Si dixerit in corde suo servus ille : Cunctatur dominus meus venire, simulque cœperit percutere conservos, et edere atque bibere cum conservis ebriis : Amen dico vobis, veniet dominus servi illius die quo non exspectat, et hora qua ignorat, et dissecabit eum, et ponet partem ipsius cum incredulis*[71]. Dissecari servum non corporaliter intelligamus, (nam imperitum hoc foret ac ridiculum) sed per spoliationem spiritualium donorum et baptismatis, et erga ipsum libertatis, dissecari a Domino damnandos intelligamus. Non enim fieri potest, ut qui Christo adhærent, ac veluti milites illius obsignati signaculo sunt et zona militiæ ipsius cincti, puniantur, nisi prius illis spoliati sint. Quemadmodum et præsentes hodie leges docent, reos milites non prius affici debere supplicio, quam illis zona sit adempta : quo significatur, symbolo militiæ ipsis ablato, more privatorum a carnifice puniri posse. Evidentiore vero similitudine utens, quid hæc divina dissectio sit, ostendam. Nam qui sublime solium Christi administrant pontifices, si in aliquo lapsu sit consecratorum quispiam in ipsorum cœtu, non prius ipsum pœnis subjiciunt, quam divinis a sacris eum removerint, et illorum privatus sit symbolis. Eo pacto spoliatum pro uno ex laicis habent. Per quam ademptionem indicatur dissectio de qua dictum est, et per connumerationem ejus cum gregariis et vilibus, portio cum incredulis declaratur. Id quod et Davides carminum ille divinorum auctor longe ante innuit, ita testificans : *Vota facite, et reddite Domino Deo vestro ; omnes in circuitu ejus dona afferant terribili et auferenti spiritus magnatum*[72].

Nolim vero quisquam arbitretur de animarum ablatione carmen illud accipiendum esse. Non enim gubernantium modo, sed et eorum qui gubernantur, et dominorum, et servorum, plane ipse indit et aufert animales spiritus. Nimirum dicitur de anima, imo de spiritualibus donis, et de baptismate. Magnates vero mihi videntur esse ac domini infidelium fideles, a Dei Verbo quod erat in principio, id consecuti, ut dominentur etiam ipsis dæmonibus. Nihil enim isti ab illis habebunt discriminis, eodem consensu adversantes Deo et Christianos oppugnantes. Quos ut imperio premant et proculcent, divinus ille Davides multo ante pre-

καὶ μυελῶν, καὶ διακριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν· καθὼς αὐτὸς διὰ Παύλου φησίν. Οὐθετέρου γὰρ ἐξεκρούσθη· τοῦ μὲν καθηλουμένου, τοῦ δὲ ῥέοντος, οὐδ᾽ αὖ πάλιν δαπανᾶται, κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὸ πάντων μετεχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἀμείωτος Θεός. Τὰ δὲ Παύλου ἐπισφραγίζων, καὶ ἴσα τῶν ἀπίστων δεικνὺς τιμωρήσασθαι τοὺς κλήσει μὲν Χριστιανοὺς, ἔργῳ δὲ πονηροὺς, καὶ παροινίᾳ τῆς σφῶν ἀμελούντων σωτηρίας. Ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· *Ἐὰν δὲ εἴπῃ ἐν ἑαυτῷ ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, Χρονίζει ὁ κύριός μου τοῦ ἐλθεῖν, καὶ ἄρξεται τύπτειν τοὺς συνδούλους, ἐσθίειν τε καὶ πίνειν μετὰ τῶν συνδούλων μεθυόντων· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἥξει κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ᾗ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ θήσει τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων.* Διχοτομεῖσθαι τὸν οἰκέτην μὴ σωματικῶς νοήσωμεν (ἀμαθίας γὰρ τοῦτο καὶ γέλωτος), ἀλλὰ τῇ ἀφαιρέσει τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων καὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν παῤῥησίας, διχοτομεῖσθαι ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοὺς κριθησομένους ἡμᾶς νοήσωμεν. Οὐ γὰρ οἷόν τε τοὺς Χριστῷ συνθεμένους καὶ οἷον στρατιώτας κατασημανθέντας τῇ ἐκείνου σφραγῖδι, καὶ τῇ ζώνῃ τῆς αὐτοῦ στρατιᾶς διειλημμένους τιμωρεῖσθαι, μὴ πρότερον ἐκείνων ἀποῤῥαγέντας, καθὼς καὶ οἱ τήμερον νόμοι παιδεύουσι τοὺς αἰτίους τῶν στρατιωτῶν μὴ πρότερον τιμωρεῖσθαι, πρὶν τῆς ζώνης ἀποῤῥαγῆναι, τῆς συμβόλου τῆς στρατιᾶς, καὶ τῇ ἐκείνης ἀφαιρέσει ἴσα τῶν ἰδιωτῶν καταξαίνεσθαι τῷ δημίῳ. Ἐναργεστέρᾳ δ᾽ εἰκόνι χρησάμενος παραστήσω τὴν θείαν διχοτομίαν. Οἱ γὰρ τὸν ὑψηλὸν τοῦ Χριστοῦ διέποντες θρόνον ἀρχιερεῖς, τοῦ θιάσου ἐν ὀλίσθῳ τινὸς τῶν ἱερωμένων γενομένου, οὐ πρότερον αὐτὸν εἰς τὰς δίκας διδόασι, πρὶν τῆς θείας ἀποῤῥῆξαι τελετῆς, τὰ ἐκείνης ἀφαιρούμενον σύμβολα· καὶ οὕτως καθαιρεθέντα ἕνα τῶν λαϊκῶν ἡγεῖσθαι. Δι᾽ ὧν τῆς ἀφαιρέσεως δηλοῦται ἡ ῥηθεῖσα διχοτομία, καὶ τῇ συγκαταλέξει τοῦ ἀγελαίου ἡ μετὰ τῶν ἀπίστων μερίς. Ὅπερ καὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδὸς προῃνίξατο, διαμαρτυρόμενος οὕτως, *Εὔξασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν* (94)· *πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα τῷ φοβερῷ καὶ ἀφαιρουμένῳ πνεύματα ἀρχόντων.*

Μηδεὶς δὲ οἰέσθω περὶ ψυχῶν ἀφαιρέσεως ἔχειν τὴν μελῳδίαν (οὐκ ἀρχόντων γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχομένων καὶ δεσποτῶν καὶ οἰκετῶν, πάντως αὐτὸς ἐντίθησι καὶ ἀφαιρεῖται τὰ ψυχικὰ πνεύματα), ἀλλὰ πάντως περὶ τῶν ψυχικῶν, μᾶλλον καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων καὶ τοῦ βαπτίσματος. Ἄρχοντες δέ μοι δοκοῦσι καὶ κύριοι τῶν ἀπίστων οἱ πιστοὶ, παρὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ Λόγου Θεοῦ τὸ ἄρχειν κατ᾽ αὐτῶν καὶ δαιμόνων (95). Οὐδὲν γὰρ οὗτοι ἐκείνων διοίσουσιν, ὁμογνώμως Θεῷ ἀντικείμενοι καὶ Χριστιανοῖς πολεμοῦντες. Οἷς τὸ ἄρχειν καὶ πατεῖν αὐτοὺς ὁ θεοφόρος Δαβὶδ προεπευχόμενος ἀξιοῖ τὸ Θεῖον οὕτως· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.*

[70] Hebr. IV, 12. [71] Luc. XII, 45, 46. [72] Psal. LXXV, 12, 13.

(94) *Τῷ Θ. ὑμῶν.* LXX ἡμῶν. Sed Vulg. *vestro*, quæ tamen subdit *affertis*.

(95) *Δαιμόνων.* Deest hic verbum δεξάμενοι aut εἰληφότες, vel quid simile.

Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Ἐπακούσας δὲ τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, ἐξ ἐκείνων ἀνδρωθεὶς καὶ ἐκείνων κόσμῳ ἐπεφοίτησε· καὶ θεηγορῶν ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ πρὸς ἡμᾶς, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον,* καὶ, *Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ·* ἥτις ὑπάρχει πᾶσα αἵρεσις (96). Ἐν πάσῃ δὲ γενεᾷ καὶ γενεᾷ μνημονεύομεν τοῦ ὀνόματος Χριστοῦ ἄρχοντες τῶν ἐναντίων καὶ κύριοι ὑπ' ἐκείνου καταστάντες διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ δοθέντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος. Ἅπερ ἐναρέτως βιοῦντες γεραίρειν σπουδάσωμεν, μηδένα σπίλον ἢ μῶμον αὐτοῖς ἐξ ἀκαθάρτου πολιτείας προστρίβοντες, μήποτε κρίνων Ἰησοῦς διχοτομήσῃ ἡμᾶς, καὶ μετὰ τῶν ἀρχομένων ἀπίστων συναπολέσῃ, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ἀποῤῥήξας τοῦ πνευματικοῦ χαρίσματος καὶ βαπτίσματος. Οὐχ ὥς τινι δὲ τῶν μυθολόγων ἔδοξεν (96*), ἀκοὰς μὲν θέλγοντι, ψυχὰς δὲ οὐ τρέφοντι, πέρας ἕξει ἡ τῶν ἁμαρτωλῶν τιμωρία ἐκ τοῦ αἰώνιον μόνον φῆσαι τὸν Κύριον τὸ κολαστήριον πῦρ, καὶ οὐκ αἰώνιον αἰώνων. Οὐκ ἐπειδὴ γὰρ ὁ προφήτης φησὶν, *Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ,* παρὰ τοῦτο μέχρι τινὸς τὸν Θεὸν καὶ Λόγον ἐν τῷ οὐρανῷ ὑπάρχειν νοήσωμεν, μετὰ δὲ τὸν αἰῶνα ἐκφοιτᾷν τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι, *Καὶ ἡ ἀλήθεια Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἆρ' οὖν μετά τινα χρονικὴν πάροδον οὐκ ἔσται ἀληθινὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὴν παροινίαν τοῦ τῆς ὀργῆς ἐπωνύμου; Αὐτὸς δ' ἐν Εὐαγγελίοις ὁ κριτής φησι τοῖς θείοις αὐτοῦ ἀποστόλοις, *Καὶ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ἆρ' οὖν ἕως χρόνου συνέσεσθαι αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ὑπονοήσωμεν, ἢ μᾶλλον ἀϊδίως καὶ ἀπεράντως; Πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης ὑπάρχει φρενητείας, πέρας τοῦ αἰῶνος ὑποτίθεσθαι, καὶ μέχρις ἐκείνου τιμωρηθέντα τὸν διάβολον ἅμα τῶν προσαπελασθέντων μοχθηρῶν ἀνθρώπων, ἐλευθεροῦσθαι τῶν ἀλγεινῶν μηκέτι κολαζομένους; Τὸ ἐξ ἀντιθέτου γὰρ πάντως δικαίοις συμβήσεται, μέχρι τινὸς αἰῶνος μακαρίως βιώσασι, καὶ ἐν ἀδείᾳ πάλιν θνήσκειν ἢ τι ὑπομένειν, περαιουμένου τοῦ κατ' αὐτοὺς αἰῶνος. Τοὺς μὲν γὰρ εἰς ζωὴν αἰώνιον, τοὺς δὲ εἰς κόλασιν αἰώνιον πορεύεσθαι ὁ κριτὴς ἀπεφήνατο. Ἀνάγκη οὖν περαιουμένης ἐκείνων τῆς κολάσεως περαιοῦσθαι καὶ τούτων τὴν ζωὴν, καθώς φασιν οἱ τῆς ὄντως ἐστερημένοι ζωῆς, τῶν ἐγκρατῶν τὰς χεῖρας ἐκλύοντες, εἰς πέρας κολάσεως αὐτοὺς μετεωρίζοντες.

cibus a Deo verbis hisce contendit : *Constitues ipsos principes super universam terram. Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione* [73]. Exaudito autem vate, Deus Verbum deinceps homo factus vati similis in mundum venit, et sancte prædicans in Evangelio inquit ad nos : *Confidite, ego sum qui vici mundum* [74]. Item, *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* [75]; quæ quidem est omnis hæresis. In omni generatione et generatione memores sumus nominis Christi, principes adversariorum et Domini ab illo constituti per baptismum, et per Spiritum sanctum in baptismo nobis datum : quæ quidem duo, virtutis ex præscripto vivendo, honorare studeamus, nulla labe vel macula per impuram vivendi rationem ipsa aspergentes, ne quando judicans nos Jesus dissecet, et cum subjectis incredulis perdat æterno igni, ablato spirituali dono et baptismate. Non ut cuidam vano nugatori videtur, aures quidem mulcenti, sed non nutrienti animas, quod finem sit habiturum peccatorum supplicium, propterea quod simpliciter tantum æternum dixerit Dominus ignem supplicii, non æternum in æternitates. Non enim propterea quod inquit vates, *In æternum, Domine, Verbum tuum permanet in cœlo* [76] : ideo aliquousque Deum et Verbum in cœlo esse intelligamus, post sæculum autem cœlis egredi. Et iterum inquit idem : *Veritas Domini manet in æternum* [77]. Num igitur post aliquem temporis progressum non erit verax Dominus, secundum dementiam ejus, qui ab ira cognominatus est? Etiam ipse in Evangelio inquit ad sanctos suos apostolos : *Equidem vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* [78]. Num igitur ad tempus modo cum suis sanctis ipsum fore suspicabimur? an potius æternum et absque fine? Quomodo vero non est extremæ insaniæ, terminum æternitatis constituere, et eo usque pœnis excruciatum diabolum una cum adjunctis sibi flagitiosis hominibus dicere deinceps a cruciatibus liberandum, nec amplius puniendum? Contrarium enim prorsus eveniet justis, postquam ad aliquod sæculum beate vixerint, ut in securitate rursus moriantur, vel aliquid patiantur, nempe peracto suo sæculo ; nam hos quidem in vitam æternam, illos autem ad æternum supplicium abituros judex pronuntiat. Necesse igitur est, ut peracto illorum supplicio, terminetur et horum vita, quemadmodum volunt homines vera vita privati, qui manus vinctorum solvunt, ac futurum supplicii finem prædicando animos eorum effecerunt.

Πολὺ δὲ τῶν περὶ τῆς γλώττης προκειμένων τῇ ῥύμῃ τοῦ λόγου ἀποφοιτήσαντες, πάλιν ἐπ' αὐτὴν ὠκυποδήσωμεν. Ὤτων γὰρ καὶ γλωττῶν μέγας ὁ κίνδυνος. Διὸ καὶ ταύτην ὑπὸ δύο χειλέων φρουρεῖ-

Verum ab iis quæ orationi nostræ proposita erant, impetu quasi quodam sermonis nos abripiente digressi, ad eamdem celeri cursu redeamus. Aurium videlicet linguarumque magnum periculum

[73] Psal. XLIV, 17, 18. [74] Joan. XVI, 33. [75] Luc. X, 19. [76] Psal. CXVIII, 89. [77] Psal. CXVI, 2. [78] Matth. XXVIII, 20.

(96) *Αἵρεσις.* In vulgatis αἴνεσις, quæ sane lectio contextui repugnat. Emendatio debetur Cotel., *Mon.Eccl. Gr.* tom. II, p. 542.

(96*) *Ὥς τινι τῶν μυθολόγων ἔδοξεν.* Auctor hic Origenem carpit : quem paulo post manifestius indicat inquiens, τοῦ τῆς ὀργῆς ἐπωνύμου : ab ὀργῆς nimirum Ὠριγένης deducens. EDIT. PARIS.

est. Quapropter et linguam sub duobus labiis custodiri Deus sapienter instituit, intra dentium firmamentum ipsam constringens, ut tam accurata adhibita custodia a facili motu cohiberetur. Nam cum in humido sita sit, aliquando quidem maledicendo fœtorem movet, aliquando vero benedicendo scaturit hymnorum concentum offerens Deo. Cum Davide igitur canere debemus : *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitum circum labia mea* [79]. Quippe cum tenera sit et volubilis, faciles habet in voce deflexiones, ab omni voce ipsa differens. Garrula enim est hirundo, et perpetuum strepit. Dulce vero quiddam turtur sonat, et solitudinis est amans. Cicada sonum exilem, veluti per fistulam edit; clangit voce grus, columba murmurat, ursa suspirat et vocem mollem habet; mugiens taurus instar tubæ; leo rugitu suo solitudinem concutit; allicit ad se vitulum mugiens juvenca; crocitantes clamores corvi populum perturbantes emittunt; carmen luctuosum bubonis est, nuptiale vero tibia sonat, mortiferum tuba, saltatorium lyra, tripudiatorium tympanum. Omnia vero in universum a dulcisona hominum voce superantur. Ubi enim in ipsis est nostræ linguæ significantia, vel perspicuitas, vel accuratus ille sonus, vel concinnitas, vel suavitas? Hirundines columbarum murmur gemebundum non intelligunt, neque grues anserum, neque noctua seleucidis, aut alcyonis, aut pavonis; neque reliqua animantia bruta voces alienigenas norunt, sed neque nos illas interpretari vel declarare possumus. Quis enim sciet quid leo significet rugiens, quid idem taurus mugiens, quid vero balantes inter hœdos oves? Omnia vero hominum facundiæ cognoscunt significantiam. Vocantibus enim pastoribus accedunt oves, minantibus autem rursus secedunt. Caprario clangente, hirci a frugibus resiliunt, et ex arvis declinant; similiter equus et mulus et asellus, quando ad dextram quidem, aut quando ad sinistram eundum est, humana lingua instruuntur. Canes autem ad latratum prosilientes, si inclamet herus, extimescunt, et illico ad quiescendum sedantur. Considera vero mihi et suem errantem, ac voce pastoris ab errore recurrentem. Aliquoties etiam canis capreæ insistens cursu, postquam longius a venatore recesserit, si fistulæ sibilum eminus audiverit, latratu vicissim respondet, invocans auxilium ejus a quo fuit emissus. Aspice vero et columbarum convolatus, quomodo fistulæ sibilo audito ejus qui eas possidet, instar nubis ad columbarias turres devolent. Omne item instrumentum musicum ad linguæ nostræ sonos percussione manus aptatur. Estque vere admirabile, quomodo cum tam parva sit atque tenera, duplicem tamen facultatem habeat, gustandi nimirum habitu, et discernendi tum natura tum disciplina, idque per sapientiam ejus qui ipsam creavit, ad omnem sufficiens sermonis motum et gustum. Qui vero per eam non peccat, *is vir*

[79] Psal. CXL, 3.

σθαι τὸ Θεῖον ἐσοφίσατο· ἐνδοτέρω τοῦ τῶν ὀδόντων ἐρείσματος αὐτὴν ἐναποθήσας, ἵν' ἀσφαλοῦς τοῦ φρουρίου τυγχάνοντος τῆς εὐκολίας σωφρονίζηται. Ἐν ὑγρῷ γὰρ κειμένη, ποτὲ μὲν λοιδοροῦσα κινεῖ δυσωδίαν, ποτὲ δὲ εὐλογοῦσα, πηγάζει ὑμνῳδίαν Θεῷ ἀναφέρουσα. Κατὰ Δαβὶδ τοίνυν τὸν θεσπέσιον ᾄδειν ὀφείλομεν, *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου*· ἁπαλὴ γὰρ οὖσα καὶ εὔστροφος ῥᾴους ἔχει τὰς ἐκτροπὰς τῇ φωνῇ, πάσης φωνῆς διαφέρουσα. Λάλος μὲν γὰρ ἡ χελιδὼν καὶ ἀείφθογγος, γλυκόφωνος δὲ ἡ τρυγὼν καὶ φιλέρημος, ὁ τέττιξ συριγγόφωνος βραχὺς, κλαγγόφωνος ὁ γέρανος, ἡ περιστερὰ γογγύστρια, ἡ ἄρκτος στεναρὰ ἐκδεδυκῶσα καὶ ὕπουλος· μυκαρὸς ὁ ταῦρος κατὰ σάλπιγγα· ὁ λέων βρυκτικὸς διασείων τὴν ἔρημον· ἕλκει πρὸς ἑαυτὴν τὸν μόσχον μυκωμένη δάμαλις· κραυγὰς οἱ κόρακες δημοθορύβους ἀφιᾶσιν· μέλος γοερὸν τῷ νυκτικόρακι πέφυκεν· γαμικὸν δὲ ἠχεῖ ὁ αὐλὸς, φονικὸν ἡ σάλπιγξ, ὀρχηστικὸν ἡ πήκτις, χορευτικὸν δὲ καὶ τὸ τύμπανον. Πάντα δὲ ὁμοῦ τῆς βροτῶν ἡδυφωνίας λείπεται. Ποῦ γὰρ ἐν αὐτοῖς τῆς ἡμετέρας γλώττης τὸ εὔσημον, ἢ τρανὸν, ἢ εὐμελὲς, ἢ εὔρυθμον καὶ ἥδυτατον; Αἱ χελιδόνες τῶν περιστερῶν τὸν γογγυσμὸν οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ γέρανοι τῶν χηνῶν, οὐδὲ γλαύκη τῆς σελευκίδος, ἢ ἀλκύονος ἢ ταῶνος, οὐδὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων τὰς ἀλλογενεῖς φωνὰς ἐπίστανται, ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἐκείνας ἑρμηνεύειν ἢ σαφηνίζειν πεφύκαμεν. Τίς γὰρ εἴσεται τί μὲν ὁ λέων σημαίνει βρυχώμενος, τί δὲ ὁ ταῦρος μυκώμενος; τί δὲ βληχόμενα μεταξὺ τῶν ἐρίφων τὰ πρόβατα; Πάντα δὲ τῆς βροτῶν εὐγλωττίας ἐπιγινώσκει τὸ εὔσημον. Καλούντων γὰρ τῶν ποιμένων, ἐγγίζει τὰ πρόβατα, ἀπειλούντων δὲ, αὖθις ὑποχωρεῖ. Τοῦ αἰπόλου ἐπικλαγγάζοντος οἱ τράγοι τῶν καρπῶν ἀφαλῶνται, καὶ τῶν ἀρουρῶν ἐκκλίνουσιν. Ὡσαύτως δὲ ἵππος καὶ ἡμίονος καὶ βοῦς καὶ ὑποζύγιον, πότε μὲν δεξιὰ, πότε δὲ εὐώνυμα ὀφείλει πορεύεσθαι, τῇ βροτῶν γλώττῃ παιδεύεται. Κύνες δὲ πρὸς ὑλακὴν ἐξαλλόμενοι τῇ ἐπακοῇ τοῦ ἠχοῦντος πτήσαντες, θᾶττον πρὸς ἠρεμίαν κομίζονται. Θέα δέ μοι καὶ σῦν πλανωμένην, τῇ δὲ φωνῇ τοῦ νέμοντος τῆς πλάνης ἐπαναθέουσαν. Κύων δὲ πολλάκις δορκάδι ἐπιθέων καὶ πόῤῥω τοῦ θηρολέκτου συναπεφοίτησε· τὸν δὲ συριγμὸν ἐπακούσας, ὑλακῇ ἀνταπεκρίνατο, ἐπιβοώμενος βοήθειαν παρὰ τοῦ ἐπαποστείλαντος. Ἄθρει δὴ καὶ τῶν περιστερῶν τὰ συμπτήματα, πῶς τοῦ συριγμοῦ ἐπαΐουσαι τοῦ ἠχοῦντος νεφηδὸν ἐπὶ τὰς βάῤῥεις καθίπτανται. Πᾶν δὲ μουσικὸν ὄργανον πρὸς τὰ τῆς γλώττης ἡμῶν ἀπηχήματα τῇ πληγῇ τῆς χειρὸς εὐθύνεται. Καὶ ὄντως θαυμαστὸν, πῶς ἡ βραχεῖα καὶ ἁπαλὴ διττῆς ἐνεργείας ὑπάρχει, γευστικὴ ἕξεως καὶ διακριτικὴ φύσεώς τε καὶ παιδείας, τῇ σοφίᾳ τοῦ δημιουργήσαντος, πρὸς πᾶσαν ἀρκοῦσα λόγου κίνησίν τε καὶ γεῦσιν. Ὁ δὲ ἐν αὐτῇ μὴ ἁμαρτάνων, *οὗτος ἀνὴρ μέγας, δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα*, φησὶν ἐπιστέλλων τῇ ὑφ' ἡλίῳ ὁ θεῖος Ἰάκωβος. Ὀδόντες καὶ ὁμοῦ συνεργοῦντες ἐκείνῃ πρὸς

διάλεκτον, ἰσχυρὰν αὐτῇ παρεχόμενοι πρὸς τὸν λόγον τὴν ἀντίῤῥησιν, οἱονεὶ πλήκτρου χορδαῖς κιννύρης προσκρουομένης αὐτῆς. Ὁμοῦ δὲ καὶ τροφῆς ὑπηρέται πεφύκασιν, οἱ μὲν τέμνοντες, οἱ δὲ λεπτύνοντες. Τομῆς μὲν οἱ ἔμπροσθεν, μύλοι δὲ οἱ ἐνδότεροι, διὰ τὸ ἀπολεπτύνειν καὶ λεαίνειν τὰ προσαγόμενα καταλλήλως καλούμενοι. Ἡ δὲ ῥὶς ταῖς παρειαῖς μεσιτεύουσα, ἐφέλκεται μὲν καὶ ἀντιδίδωσι τὸν ἀέρα, ἐξοχετεύουσα καὶ τὸν ἐκ τῶν κρανίων ἰχῶρα, τὸ εὐῶδες ἐπισπωμένη, τὸ δ' ἐναντίον μυσαττομένη· ἰούλοις δὲ τὰς παρειὰς σκιάζουσα, ἡνίκα τὴν μειρακοειδῆ καὶ ἄστατον ἡλικίαν τῇ καθεστώσῃ ἀμείψωμεν, τὰ πρὸς τὸ ζῆν περισκοποῦντες· δηλούσης, οἶμαι, τῆς φύσεως μέχρι τότε μόνον αὐξάνεσθαι, καὶ τῶν πόνων ἐκεῖθεν ἅπτεσθαι.

magnus est, qui potest quasi freno cohibere etiam totum corpus [80], inquit scribens ad quoslibet sub sole divus ille Jacobus. Dentes quidem una cum illa cooperantur ad sermonis scitam pronuntiationem, firmam illi præbentes ad sermonem exprimendum repercussionem, veluti si plectrum chordis citharæ allidatur. Simul autem et cibi ministri sunt; alii quidem incidentes, alii vero attenuantes. Atque incisionis quidem priores sunt, molares autem interiores, sic appellati apto vocabulo, quod extenuent et comminuant ingesta. Nasus autem inter genas medium tenens, attrahit et reddit aera, derivans ex capite liquorem, et bonum quidem odorem attrahens, contrarium autem rejiciens. Prima vero barba genas tegit, quando puerilem et infirmam ætatem cum robusta permutamus, ad ea quæ ad vitæ necessitatem pertinent, animum adjicientes, innuente (ut arbitror) natura, eo tantum usque hominem crescere, et inde labores capessere.

Εὔκαιρον τοίνυν συμμελῳδεῖν ἡμᾶς τῷ Δαβὶδ, *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*· ἐν οὕτω βραχείᾳ τῇ κεφαλῇ πάσας ἡμῖν τὰς τιμιωτέρας αἰσθήσεις ἐνθέμενος, ὅρασιν, ἀκοὴν, γεῦσιν, ὄσφρησιν, ἐγγὺς ἀλλήλων ὁμόρους δομήσας, μηδετέρας αὐτῶν ἐπισκοτούσας τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτονος. Οὐδ' αὖ πάλιν πρὸς ταύταις ἡμῖν ὑπάρχουσι, πλὴν τῆς διὰ τῶν χειρῶν ἁφῆς. Εὐ . . . . . ρος ὁ αὐχὴν καὶ σύμμετρος, ἀλλὰ δι' αὐτὸν οὐρανόπτης ὁ ἄνθρωπος· ἡ εἰκὼν ὁ ὀρθὸς πρόσωπος· οἷον στύλῳ κεφαλῇ ἐπερηρεισμένη· κεφαλὴ καταλλήλως τῇ συνεργείᾳ τοῦ αὐχένος κλινομένη καὶ ἀνανεύουσα. Πέντε δεξιᾷ χειρὶ, τοσοῦτοι δὲ καὶ τῇ λαιᾷ ὑπάρχοντες δάκτυλοι· ἐν αὐτοῖς δὲ τὴν χέρσον τέμνομεν, τὰ ὄρη μεταλλεύομεν, τὰς κρήνας ἀντλοῦμεν, ποταμοὺς μεταρυθμίζομεν. Δι' αὐτῶν καλωδίοις καὶ ξύλοις ποντοποροῦμεν τὴν ἄβυσσον, καταλλήλως τοῦ πνεύματος τὰ ἱστία τῆς νηὸς ἀνέλκομεν, καὶ τοὺς οἴακας ἰθύνομεν, θῆρας ἀνημέρους ζωγροῦμεν καὶ τιθασσεύομεν, κήτη σαγηνεύομεν βουνοῖς καὶ ὄρεσι μεγέθει παραπλήσια, καὶ ὄψει φοβερά· τὸν ἀέρα τρυγῶμεν, τοῖς καλάμοις τοῦ ἰξοῦ τὰ ἀερόβια χειρούμενοι. Τὸ δὲ πῦρ οὕτως μὲν σφοδρὸν τὴν ὁρμὴν, φοβερὸν δὲ τὴν ἁφὴν, λυμαντικόν τε καὶ βίαιον τὴν κίνησιν τῷ ἡμετέρῳ σκοπῷ ὑπουργεῖν βιαζόμεθα, καὶ τῇ ἑκάστου γνώμῃ συμμεταβάλλεσθαι. Ἐν αὐτοῖς δὲ καὶ πόλεις ἐγείρομεν, καὶ ἐπάλξεσι καὶ τειχίοις περιβάλλομεν, σφενδόναις καὶ τόξοις καὶ ἑτέροις ἀμυντηρίοις αὐτὰς καθοπλίζοντες. Βραχὺ μὲν καὶ περιφερὲς καὶ ἀδιάρθρωτον τὸ τῆς καρδίας ὑπάρχει ὄργανον· ἐν αὐτῷ δὲ καὶ τῷ ἐγκεφάλῳ, περὶ Θεοῦ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐρανοῦ, γῆς, θαλάττης καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως βουλευόμεθα· οἱονεὶ ταμείου ἢ φρουρίου ὑπάρχοντος τῆς ζωτικῆς ἐν ἡμῖν αἰτίας καὶ ῥώμης τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Ἐπεὶ οὖν κρήνην τινὰ καὶ ἀρχὴν τῆς ἡμετέρας ζωῆς μετὰ Θεὸν τὴν καρδίαν ἡμῖν ἔδοξεν ὑπάρχειν, ἀφ' ἧς αὐλοειδεῖς πόροι πολυειδῶς, ἕτερος δι' ἑτέρου διαφυόμενοι ὅλῳ τῷ σώματι, τὸ θερμὸν καὶ πυρῶδες διαχέουσι πνεῦμα· ἐπειδὴ πάντως καὶ τροφήν ἔδει τινὰ τῷ θερμῷ συμ-

Tempestivum proinde, ut cum Davide canamus: *Quam valde magnifica sunt opera tua! omnia in sapientia fecisti* [81]: in capite usque adeo parvo omnes præstantiores sensus nostros collocans, visum, auditum, gustum, olfactum, prope inter se confines ædificans, utque neuter illorum operatione sua vicino sibi officiat. Neque item præter hos alii nobis sunt, præter tactum manus. Agilis cervix est et proportione congruens, per quam et cœlum versus spectat homo, imago illa erectæ faciei, veluti columnæ innitente capite, quod conveniente quadam ratione per cooperationem cervicis sese vel demittit, vel sursum levat. Quinque dexteræ manui totidemque sinistræ digiti sunt, quibus et terram secamus, e montibus metalla effodimus, fontes haurimus, flumina dirigimus. Per ipsos funibus et lignis navigamus abyssum, ex opposito flatus vela navis subducimus et gubernaculum dirigimus. Indomitas feras capimus vivas et cicuramus, cetos ipsos capimus, colles et montes magnitudine æquantes, et aspectu terribiles. Aera per eosdem quasi vindemiamus, calamis visci viventes in aere volucres capientes. Ignem etiam adeo vehementem impetu, terribilem tactu, populabundum et violentum motu, nostro proposito servire cogimus, et ad uniuscujusque voluntatem se accommodare. Per hos et civitates exstruimus, et propugnaculis murisque communimus, fundis et arcubus et aliis ad defendendum idoneis armis instruimus. Parvum quidem, et rotundum articuloque carens cordis est organum, in ipso tamen et cerebro, de Deo, angelis et archangelis, cœlo, terra, mari, et de omni in universum creatura deliberamus, veluti promus aut custos vitalis in nobis causæ et roboris sit spiritus, qui circa cor est. Cor quidem certe fontem aliquem et principium nostræ vitæ post Deum esse putamus; a quo meatus fistulis consimiles multipliciter alius per alium ductus, universo corpori calidum et igneum spiritum diffundunt. Quia autem omnino et nutrimentum aliquod oportuit adesse calori a na-

[80] Jac. III, 2. [81] Psal. CIII, 24.

tura (non enim per semetipsum manet ignis qui nobis inest, nisi vicissim nutriatur): ideo et sanguinis fistulæ, velut ex aliquo fonte ab hepate promanantes, calidum illum spiritum per totum corpus comitantur, ne alterum altero destitutum, naturam vitio accidente corrumpat.

Quoniam vero solum omnis indigentiæ expers est divinum illud Numen, egestas autem mortalis aliunde assumptis indiget ad sui constitutionem: idcirco cum sanguinis fons sit hepar, nutrimenti subsidium ei necessarium est. Quod enim per id nobis ingestum est, sanguinis ex hepate scaturiginem reddit. Quemadmodum in monte nix, proprio humore fontes ad montis radices auget, per profundum sensim proprium humorem ad inferiores venas deprimens. Spiritus autem cordi per proximum infertur viscus, quod pulmonis quidem viscus appellatur, aeris autem receptaculum est, per insertam arteriam ad os pertingentem externum spiritum respirando attrahens. Atque hujus in medio cor involutum, semper movetur, consimiliter ut est ignis natura, quale quid in officinis ærariis videas, ex adjacente pulmone spiritum ad se trahens, impletisque per diductionem sui cavitatibus, calorem suum arteriis vicinis præbens, perpetuo motu efflat, partim extrinsecus aliquid per sui diductionem in proprias concavitates attrahens, partim ex se per compressionem in arterias excernens, ac velut in fornace per calorem naturalem colliquationem quamdam et coctionem efficiens, tanquam ex aliquo fusorio vase ad cæteros meatus materiem transfundit. Postquam autem crassum a tenui discrevit, quidquid crassius est in intestina repellit, tenuia vero et a sordibus secreta ad portas hepatis defert. Ebulliens autem illud calore, humidum intus deponit, et quod igni cognatum est, in sanguinem rubeo infectum colore mutat. Quæ autem vim mediam quamdam habent, ea per quamdam misturam temperaturamque unita corpori, nutriunt atque conservant per evaporationes cerebrum, a quo rursum purius ac subtilius attenuata digestaque illa exhalatio, sublinit continentem cerebrum membranam, quæ superne ad inferiora instar fistulæ sese spargens, per conjunctas ordine sibi spinæ vertebras, semetipsam et contentam in se medullam perducens, in verenda desinit, estque omnibus ossium et compagum commissuris musculorumque principiis, veluti gubernatrix quædam, indens singulis motum atque quietem.

Sed ad propositum revertamur. Quoniam quam maxime præcipuum et necessarium vitæ nostræ membrum cor est, ideo præ omnibus nostris organis cum primis ipsum communivit Opifex, robustioribus circumquaque munitionibus ipso in tuto collocato, et septo circumdato; retro quidem dorso et humerorum scapulis, ab utroque vero latere costarum situ et complexu, ne medium facile aliquid patiatur, effecit. Ab anteriore autem parte

παρεῖναι παρὰ τῆς φύσεως (οὐ γὰρ πέφυκε τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ μένειν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον)· διὸ καὶ τοῦ αἵματος ὀχετοὶ, καθάπερ ἐκ κρήνης τινὸς τοῦ ἥπατος ἀφορμισθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι, δι' ὅλου τοῦ σώματος συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ μονωθὲν τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον διαφθείρῃ τὴν φύσιν πάθος γενόμενον.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπροσδεὲς τὸ Θεῖον, ἡ δὲ πτωχεία βροτῶν τῶν ἔξωθεν ἐπεισάκτων δεῖται πρὸς σύστασιν· εἰ γὰρ πηγὴ τοῦ αἵματος ὑπάρχει τὸ ἧπαρ, ἡ τῆς τροφῆς χορηγία ἀναγκαία καθέστηκεν. Τὸ γὰρ ἐπεισαγόμενον ἡμῖν διὰ ταύτης, τὸ αἷμα βρύειν ἐκ τοῦ ἥπατος δίδωσι. Καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ ὄρους χιὼν διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τὰς ὑπὸ τὴν ὑπώρειαν αὔξουσα κρήνας, διὰ τοῦ βάθους τὸ οἰκεῖον ὑγρὸν λεληθότως ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα. Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος εἰσάγεται σπλάγχνου, πνεύμονος μὲν προσαγορευομένου, δοχείου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ἐγκειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ στόμα διηκούσης, τὸ ἔξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ὧ μέσως ἡ καρδία ἐνειλημμένη ἀεικίνητος, παραπλησίως τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως, οἷόν τι δράκης ἐν τοῖς χαλκείοις, ἐφ' οἷς ἕλκει τὸ πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύματος πληρουμένη τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πυρῶδες ἑαυτῆς ἐκπορίζουσα ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις· ἀεικινήτως ἐκπνεῖ, τὸ μὲν ἔξωθεν διαστελλομένη εἰς τὰς οἰκείας κοιλότητας ἕλκει, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπτύξεως ταῖς ἀρτηρίαις ἐκκρίνει· ὥσπερ δὲ ἐν χωνευτηρίῳ διὰ τῆς φυσικῆς θερμότητος σύντηξίν τινα καὶ πέψιν τῆς ὕλης ποιουμένη, οἱονεὶ ἐκ χοάνης τινὸς πρὸς τοὺς ἐφεξῆς πόρους μεταχεῖ. Τὸ παχὺ δὲ τοῦ λεπτοῦ διακρίνασα τὴν ὕλην τοῖς ἐντέροις ἀπώσατο, τὸ λεπτὸν καὶ εἰλικρινὲς ἐπὶ τὰς πύλας τοῦ ἥπατος ἔδωκεν. Ἀναζέουσα δὲ τῷ θερμῷ τὸ ὑγρὸν ἐναποτίθεται, αὐτὸ τὸ συγγενὲς τοῦ πυρὸς εἰς αἷμα τὸ ὑγρὸν καταφοινίξασα, τὰ δὲ παρ' ἑτέρας δυνάμεως διά τινος μίξεώς τε καὶ συγκράσεως ἑνωθέντα τῷ σώματι διὰ τοῦ αἵματος, ὑποτρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον, ἀφ' οὗ πάλιν ἐπὶ τὸ καθαρώτερον ἐκλεπτυνομένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπαλείφει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὑμένα, ὃς ἄνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος αὐλοειδῶς διήκων, διὰ τῶν καθεξῆς σφονδύλων ἑαυτόν τε καὶ τὸν ἐγκείμενον μυελὸν διεξάγων, διὰ τῆς νύσσης συναπολήγει ἐπὶ τὰ αἰδοῖα, πάσαις ὀστέων καὶ ἁρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς οἷός τις ἡνίοχος αὐταῖς ἐνδιδοὺς τῆς καθ' ἕκαστον κινήσεώς τε καὶ στάσεως.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανήξωμεν. Ὅτι τὸ κυριώτατον καὶ ἀναγκαῖον ἡμῶν τῆς ζωῆς ἡ καρδία ὑπάρχει· διὸ καὶ παρὰ πάντα ἡμῶν τὰ ὄργανα, μᾶλλον αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς κατησφαλίσατο ταῖς ἐν κύκλῳ τῶν στεῤῥοτέρων περιοχαῖς ὀχυρώσας αὐτὴν καὶ περιφράξας· κατόπιν μὲν τῇ νύσσῃ καὶ ταῖς ὠμοπλάταις· καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον, τῇ τῶν πλευρῶν θέσει περιπτύξας, δυσπαθὲς τὸ μέσον ἀπειργάσατο. Ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν τὸ στέρνον καὶ τὴν συζυγίαν

τῆς κλειδὸς προεστήσατο· πάντοθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν διοχλούντων φυλάξας. Ἰδίως δὲ καὶ περὶ τοῦ πνεύμονος φύσεως διὰ βραχέων φήσωμεν. Τῷ θώρακι τοίνυν οὗτος ἐνηρτημένος, γομφώδης ὑπάρχει καὶ μαλακὸς καὶ πολὺ ἀραιός τε καὶ εἰδεχθής· πάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ κυκλότητας συνανεστομωμένας ἔχων πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας, συναγόμενος μὲν καὶ συμπέπτων τὸ ἐναπολειφθὲν τοῖς κόλποις πνεῦμα, ἀνάγκῃ ἐκπιέζων προσεῖτο. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος ἐπισπᾶται τῇ βίᾳ πρὸς τὸ κινούμενον διὰ τῆς ὁλκῆς τὸν ἀέρα, καὶ τῇ συνεχεῖ κινήσει τῇ καρδίᾳ περιδονούμενος, τὸ φλογῶδες αὐτῆς καὶ διάπυρον τῷ ῥιπισμῷ διακρούεται. Οἷον γὰρ φλὸξ μὴ διαπνέουσα ὑπὸ τοῦ οἰκείου καπνοῦ σβέννυται, καὶ τὸ ζῶον μὴ διαπνέον τῷ πνεύμονι τὸ περικάρδιον ἑαυτοῦ πῦρ. Διὸ περιδονούμενος τῇ καρδίᾳ καὶ πραείαις αὔραις κολακεύων, εὐθαλὲς καὶ ἐῤῥωμένον τὸ ζῶον δείκνυσιν. Ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ μόνῃ τὸ ζωτικὸν αἴτιον ἱδρύσθαι μοι δοκεῖ. Τὸ δὲ ἧπαρ καὶ αὐτὸ θερμὸν ὑπάρχον πρὸς τὴν τῶν ἐγκρινομένων πέψιν τε καὶ ἐξαιμάτωσιν τῷ δεξιῷ ἐνήρτηται μέρει· οὗ καταψυχθέντος, ἀλλοίωσις μὲν τῷ προσώπῳ αὖθις ἐπιγίνεται, σπασμὸς δὲ καὶ ἀδυναμία κατὰ μέρος. Τῷ δὲ εὐωνύμῳ ὁ σπλὴν ἐμπέφυκεν ἅμα τε ὑφέλκων καὶ διακρίνων τὸ ὑλῶδες τοῦ αἵματος· καταγλυκαινόμενος δὲ κορυφοῦται ἅμα καὶ πυροῦται ἐκβαίνων τοὺς ἑαυτοῦ ὅρους, καὶ διατειχίζων τὰς πέψεις, πολύσαρκον μὲν φαίνεσθαι ποιεῖ, ὠχρίαν δὲ καὶ ἀδυναμίαν κατὰ μέρος ἐπάγει. Ἐντέρων δὲ ἑλιγμοὶ καὶ συμπλοκαὶ περὶ τὴν γαστέρα· ὅπως τῇ σκολιᾷ περιαγωγῇ χρόνῳ παρακατέχεσθαι τὴν τροφὴν τοῖς σπλάγχνοις· ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα τοῦ πόρου, ῥᾳδίως καὶ αὖθις ἐκκρινομένης ἀνακινοίη τὸ ζῶον πρὸς ὄρεξιν, μηδέποτε ἀπαγόμενον τῆς τοιαύτης ἀσχολίας, κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν. Ὑμενώδεις δὲ οἴκους τῇ φορᾷ τῶν ὑγρῶν, ὁ Δημιουργὸς ὑπετεχνήσατο διὰ τῶν ἀοράτων πόρων, κατὰ μέρος ἐπισπωμένων τὸ ὑγρὸν, ὅπως μὴ τῇ ἀθρόᾳ ἐξυδατώσει καὶ ἀναξηρασίᾳ δίψει ἐνεδρευθῆναι τὸ ζῶον, ἀλλὰ κατὰ μέρος ἐξοικονομεῖσθαι τὸ ἀρυσθὲν μέχρι καιροῦ τινος. Σκέλη δὲ ἡμῖν διηρθρωμένα στροφαῖς καὶ τόρμοις συμβεβλημένα, οἱονεὶ στύλοι ἀχθοφόροι, τὸ ὅλον ἐπερεισμένοι σῶμα· ἐπικεφαλίδα μὲν τὸ γόνυ ἔχοντες, βάσιν δὲ τὸν ἀστράγαλον, εὐσταλῆ καὶ ἕτοιμα πρὸς πᾶσαν ὑπάρχοντα κίνησιν, προσευχήν τε καὶ ποτνίασιν, δρόμον τε καὶ ἅλματα. Οἱ δὲ πόδες ἡμῖν τυλώτεροι παντὸς τοῦ ὑπερφερομένου σώματος κατεσκευάσθησαν, τῇ χέρσῳ διὰ παντὸς κρούεσθαι μέλλοντες, οἱονεὶ ὀγκίνοις πρὸς διάβασιν τοῖς δακτύλοις συνεργούμενοι· οὓς κρυμῷ ἢ λώβῃ τινὶ ἀποβάλλοντες, μογιβαδεῖς γινόμεθα.

pectus et clavis juncturam præposuit, undique adhibita custodia, qua ab externis perturbationibus tutum redderetur. Peculiariter autem et de pulmonis natura paucis disseramus. Est hic pectori apte conjunctus, recurvus et mollis, et admodum rarus et specie parum elegans; omnesque circuitus suos veluti per ostia quædam exeuntes habens ad arteriæ fundum, cogens et constringens in finibus spiritum relictum, quem necessario comprimens emittit. Cum rursus autem explicat semet ac aperitur, violenter aera attrahit ad id quod movetur, et assiduo motu circum cor agitatus, inflammationem et fervorem ejus ventilatione sua propellit. Quemadmodum enim flamma respiratione carens proprio fumo exstinguitur, ita et animal non perflans pulmone ignem cordis emoritur. Igitur cum pulmo circum cor agitatur, et levibus auris ipsum demulcet, vegetum et robustum animal efficit. In ipso enim, et quidem solo vitalis causa mihi videtur sita esse. Jecur autem et ipsum calidum, ad eorum quæ ingeruntur, concoctionem et sanguinis effectionem, in dextra cordi adjunctum est parte: quo nimium refrigerato, in facie fit illico quædam mutatio accedente paulatim spasmo et debilitate. Sinistræ vero parti splen inest, sanguinem subtrahens, et discernens id quod crassius est a sanguine; qui si dulcior fiat, inflatur et incenditur, terminos suos transgrediens et obstruens meatus, carnosum quidem hominem apparere facit, pallorem tamen, et paulatim debilitatem secum affert. Præterea intestinorum convolutiones et nexus circa ventrem sunt, ut tortuoso ductu, temporis aliquo spatio detineatur in visceribus cibus, ne propter meatus rectitudinem facile et illico egestus, excitet animal ad appetitum, a tali occupatione nunquam abducendum secundum naturam brutorum. Domicilia item ex membranis facta ad humorum gestationem Opifex condidit, quæ per subtilissimos et aspectum fugientes meatus paulatim attrahunt humorem, ne subita exundatione et exsiccatione sitis insidietur animali, sed paulatim certa dispensatione quod haustum est, ad aliquod tempus retentum expellatur. Ad hæc crura nobis sunt articulis commissa, vertebris et juncturarum cavitatibus conjuncta, quasi columnæ ad ferenda onera, quibus toto corpore innitimur. Atque his columnis capituli loco est genu, basis vero talus: suntque crura expedita et prompta ad omnem motum, adorationem et venerationem, cursum et saltus. Etiam pedes nobis callosiores omni alio superimposito corpore facti sunt, qui terram semper pulsaturi essent, ad incessum a digitis velut uncis adjuti, quos frigore vel alia jactura amittentes, ad gradiendum tardi efficimur.

Τίς δὲ παραστήσει λόγος τὴν ἐντὸς ἡμῶν τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν; τάς τε συντρήσεις καὶ ὑμενώδεις σύριγγας, τὰς τῶν ἰνῶν περιπλοκὰς, καὶ νεύρων τόνους καὶ ὀστέων στεῤῥότητα, καὶ ὁδοὺς καὶ τρίβους τινὰς ἀφανῶς διοικονομούσας τὰ ἐγκρινόμενα, διὰ μιᾶς συμπνοίας τοῦ σώματος, ὁλκῆς πνευμα-

Quænam autem exprimet oratio declaratam in membris nostris interioribus Opificis sapientiam et potestatem? meatus et membraneas cavernas, venarum complexiones, nervorum intensiones, ossium firmitatem, vias atque semitas quasdam latenter distribuentes quæ ingeruntur, idque per solam

quasi conspirationem membrorum totius corporis, item attractiones spiritus, aquæductus sanguinis, domicilium caloris, sedem frigoris, alia denique de quibus medicina commentata est, quorum explicationem iis relinquam qui medicinam studiose didicerunt.

Sancti viri, Gregorii Nysseni locus ex capite quo tradit, unam et eamdem exsistendi causam esse tam animæ quam corporis (97).

Quemadmodum de tritico dicimus, omnem potestate in spica formam ejus esse, herbam, calamum, medias juncturas, fructum, aristas, et nihil horum ratione naturæ vel prius esse, vel deinceps naturæ seminis accedere, sed ordine naturali ea quæ recensuimus, prodire : sic et humanam sationem comparatam esse dicimus, ita ut in ortus ejus principio simul ipsa naturæ vis seratur, quæ deinceps explicetur, et pateflat per naturalem seriem, primo quidem Dei voluntate fundamento quasi jacto, deinde generationis causis accedentibus. Quemadmodum enim in eo quod ad producendum hominem in officina naturæ deponitur, membra singula corporis cerni nequeunt ante factam formationem : ita neque animæ proprietates in eodem animadverti possunt, priusquam progrediantur in actum. Et quemadmodum impositum illud ex insita sibi vi facultateque in articulos et viscera formatur, sic et de anima intelligitur. Nam si forma hominis, qui producendus est, in eo potestate est, latet autem propter obscuritatem, ita rerum serie poscente : etiam anima in eo est, licet nunc quidem non appareat; apparebit autem una cum corporali incremento promovens. Quandoquidem autem vis quædam ex animato et vivente ad conceptionem egeritur, non putabis inanimum esse quod in vitam prodit; et quemadmodum illud quod in eo corporeum est, non carnem dicimus, nec ossa, nec pilos et cætera, sed vi et potestate horum unumquodque esse : ita et de eo quod ad animam pertinet, nondum vim rationalem, non affectus moventem neque appetentem, et cætera quæ ad animam pertinent in illo dicimus esse, sed cum corporis opificio etiam animæ operationes augeri. Præcedit autem in hac prima ejus structura, augescens nutriensque facultas sola. Neque enim plus capit suscipientis exiguitas. Deinde in eo qui in lucem prodiit, sentiendi beneficium viget, et in adultiore rationalis elucet facultas, non tota tamen confestim, sed cum organi perfectione crescit, quantum subjecti facultas ejus est capax. Constat igitur anima non carere, quod a vivente avulsum corpore ad animalis naturam impositum est in officina naturæ.

Sciendum autem, quod si quidem hoc pacto se res habet, talem e viro fluxionem tum demum fieri, cum Deus hominem generari voluerit. Sin autem, inutiliter effluere, tametsi extraneorum quispiam hoc fortassis absurdum dicet. Volunt enim

τος, ὑδραγωγίας αἵματος, οἴκησιν τοῦ θερμοῦ, ἑστίασιν τοῦ ψυχροῦ, καὶ ὅσα ἰατρικῇ πεφιλοσόφηται· ὧν τὸν λόγον καταλείψω τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσχολακόσιν.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ ὅτι μία καὶ ἡ αὐτὴ αἰτία τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ὑπάρξεως.

Ὥσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμὲν ἅπαν εἶναι τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀθέρας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προϋπάρχειν, ἢ προσγίνεσθαι τῇ φύσει τοῦ σπέρματος· ἀλλὰ τάξει φυσικῇ τὰ εἰρημένα φανεροῦσθαι· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σπορᾶς, φαμὲν ἐν τῇ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ, συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν· ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, κατὰ μὲν τὸ α' Θεοῦ βουλήματι καταβληθεῖσαν, κατὰ δὲ τὸ β' ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὴν καταδιανθρώπησιν ἰδεῖν ἐν τῷ πρὸς σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ, πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ἰδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι, πρὶν προελθεῖν εἰς ἐνέργειαν. Καὶ ὥσπερ τὸ ἐντεθὲν ἐκεῖνο ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμεως πρὸς ἄρθρα καὶ σπλάγχνα σχηματίζεται· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς νοεῖται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνίστασθαι ἀνθρώπου, ἐν ἐκείνῃ ἐστὶ τῇ δυνάμει, λανθάνει δὲ διὰ τὸ πρὸς τῆς ἀκολουθίας ἄδηλον, καὶ ἡ ψυχή ἐστιν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινομένη. Φανήσεται δὲ τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμπροϊοῦσα. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἐμψύχου καὶ ζῶντος ἡ πρὸς τὴν σύλληψιν ἐκκρίνεται δύναμις, οὐ τὸ ἄψυχον εἶναι τὸ εἰς ζωὴν προϊέμενον, καὶ ὥσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ, οὐ σάρκα φαμὲν αὐτὸ καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας καὶ τὰ λοιπὰ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ἕκαστον τοῦ εἶναι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ, οὔπω τὸ λογικὸν, οὐ τὸ θυμικὸν, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ περὶ ψυχὴν ἐν ἐκείνῳ εἶναι, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος κατασκευῇ, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας συναυξάνεσθαι. Προηγεῖται δὲ ἐν πρώτῃ κατασκευῇ ἡ αὐξητική τε καὶ θρεπτικὴ μόνη δύναμις. Οὐ γὰρ χωρεῖ πλέον ἡ τοῦ δεχομένου βραχύτης. Εἶτα προελθόντι εἰς φῶς, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπανθεῖ, ἀνδρωθέντι δὲ ἡ λογικὴ διαλάμπει δύναμις· οὐ πᾶσα δὲ ἀθρόως, ἀλλὰ τῇ τοῦ ὀργάνου τελειώσει συναύξουσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Δῆλον οὖν ὡς οὐκ ἄψυχον τὸ ἐκ τοῦ ζῶντος ἀποσπασθὲν σώματος, πρὸς τὴν τοῦ ζώου φύσιν ἐνετέθη τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς φύσεως.

(97*) Ἰστέον δὲ, εἰ οὕτως ἔχει, τότε τοιαύτη γίνεται ἡ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἔκροια, ὅτε ὁ Θεὸς θελήσει γενέσθαι ἄνθρωπον· εἰ δὲ μὴ, ἔστι κωφή· εἰ καὶ ἔξω τοῦτο εἰκότως λαλεῖ τις τῶν ἔξω, συμβάλλεσθαι τὸ θῆλυ πρὸς ζωογονίαν τῷ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκ-

(97) Cap. 29 libri *De hominis opificio*, quoad sensum.

(97*) *Ἰστέον, κ. τ. λ.* Hæc Cæsarii non sunt, uti nec Nysseni, sed alterius, ad sententiam Nysseni quædam adjicientis. EDIT. PARIS.

ῥέοντι, ὡς ποιητικῷ αἰτίῳ, καθάπερ τινὰ ὕλην παρεχόμενον τὴν τῶν καταμηνίων παισὶν ὑγρασίαν, οἷάπερ τινὰ χαλκὸν τῷ ἀνδριαντοποιῷ. Οὐδὲν γὰρ προΐεται ἡ γυνὴ σπέρμα, ἀλλ' ἄχρηστόν τι ὑγρὸν συμβεβηκὸς τοῖς τόποις. Ἔστι δὲ τὸ τοῦ ἄῤῥενος σπέρμα οἷον δημιουργὸν καὶ ἀρχὴν κινήσεως ἐμποιοῦν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς πιτύας ὁρῶμεν τῆς συναγούσης τὸ γάλα. Οὕτω καὶ τὸ σπέρμα πεσὸν εἰς τὴν ὑγρὰν μίσγεται τῷ καθαρωτέρῳ τῆς θηλείας περιττώματι. Τὸ δὲ συστὰν ἐν τῇ μήτρᾳ λέγει καὶ ψυχῆς μετέχειν, οὐ τελείας δὲ, ἀλλὰ τῆς θρεπτικῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἐν τῇ γῇ, οὕτω ζῆν καὶ τὸ ἔμβρυον, ῥίζῃ χρώμενον τῷ ὀμφαλῷ ἐκ τῆς μήτρας τὴν ὁλκὴν τῆς τροφῆς ποιεῖσθαι. Ἐξιὸν δὲ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐπικτᾶται, καὶ αὖξον συναύξεται αὐτῷ καὶ ἡ λογικὴ καὶ νοερὰ ἐνέργεια τῆς ψυχῆς. Ἔστι γὰρ ἐν τῷ σπέρματι ψυχῆς τι μόριον τὸ λεγόμενον ζωτικὸν θερμὸν, ἀναλογοῦν τῇ θερμότητι τοῦ ἡλίου· ἐπειδὴ ἐκείνη ζωτικὴν ἔχουσα δύναμιν ζωογονεῖ. Διατυποῦται δὲ πρῶτον ἡ καρδία, ἥτις καὶ τελευτὴν φθείρεται. Ὡσαύτως καὶ τὰ λοιπὰ ἐντόσθια πρὸ τῶν ἐκτὸς διαρθροῦται, καὶ μᾶλλον τὰ ἄνω τοῦ διαζώματος. Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ ὁ ἄνθρωπος, τὴν μὲν ῥῖνα μέσον τῶν γονάτων ἔχων, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοῖς γόνασιν. Ἐνισχύειν δὲ τὸ ἔμβρυον ἄρχεται, ὅτε ἡ ἀνακοπὴ τῶν καταμηνίων ἐπὶ τοὺς μαστοὺς εἰς γάλα μεταβάλλεται. Ἵστανται αὐτίκα ταῖς γυναιξὶν αἱ ναυτίαι καὶ οἱ ἔμετοι· ἄῤῥεν δὲ γίνεται, εἰ πεπεμμένον ἐστὶ τὸ τοῦ ἄῤῥενος σπέρμα. Ὅθεν οἱ νέοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὡς ἐπιπολὺ θηλυγόνοι· τὸν δὲ πλεονασμὸν ἢ τὴν λεῖψιν γίνεσθαι ἔν τισι μορίοις παρὰ τὴν τῆς ὕλης ἔλλειψιν ἢ πλεονασμόν· τὴν δὲ τοῦ σπέρματος ἔκκρισιν ἐκ τῶν περὶ τὴν κεφαλὴν γίνεσθαι τόπων, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ κοιλαίνεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πλεῖστα συνουσιαζόντων. Συγκινεῖται δὲ τῇ διανοίᾳ ἡ μήτρα, ὡς καὶ τὸ τοῦ ἄῤῥενος αἰδοῖον· ποτὲ δὲ καὶ ἀπροαιρέτως· δίδυμα δὲ γίνεται κατὰ σχίσιν τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ· εἰ μὲν πεπεμμένον, ἄῤῥενα δύο, εἰ δὲ μὴ, τοὐναντίον. Γίνονται δὲ καὶ κατ' ἐπισύλληψιν· ὅθεν πολλάκις καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ γίνεται. Τρόφιμον δὲ γάλα, τὸ παχὺ καὶ κιῤῥόν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν τυρῶν. Δι' ἑπτὰ μηνῶν γυνὴ πολλάκις, ὡς ἐπιπολὺ δὲ ἐννέα, πολλάκις δὲ ι', προσλαβοῦσα, καὶ ἐκ τοῦ ια' μόλις ποτέ. Ἢ ζῇ, ἢ τέξει τὸν καλούμενον μύλον, ὅς ἐστι σὰρξ σκληρὰ, ἢ κινδυνεύσει. Περὶ τὰ δεκατέσσαρα ἔτη μεταβάλλουσι τὰς ἕξεις οἱ ἄῤῥενες καὶ αἱ θήλειαι· ἐξ εὐεκτῶν κακοεκτοι γινόμενοι, καὶ τοὐναντίον. Τότε καὶ ταῖς θηλείαις τὰ κατὰ μῆνας ἄρχεται, τοῖς δὲ ἄῤῥεσι τὸ σπέρμα, καὶ ἡ φωνὴ βαρύνεται· οἱ μαστοὶ δὲ καὶ τὰ αἰδοῖα αὔξονται· δύσχρους δὲ ἡ γυνὴ ἐὰν θῆλυ κυῆσαι μέλλῃ.

illi conferre aliquid feminam ad vitalem procreationem ad id quod a viro excernitur, tanquam si causæ efficienti aliquam materiam præbeat, videlicet menstruorum aliquam humorum partem, veluti quoddam æs statuario. Nullum enim semen emittit mulier, sed inutilem quemdam humorem in locis muliebribus exsistentem. Est autem maris semen quasi opifex, et principium motus efficit, quemadmodum in coagulo videmus, quod lac cogit. Sic enim et semen in ventrem incidens, miscetur cum purissima feminæ superfluitate. Quod autem in matrice exsistit, etiam dicunt animæ particeps esse, non illius quidem perfectæ, sed nutrientis. Quemadmodum enim plantas in terra, ita et fetum vivere, radice utentem umbilico, per quem ex matrice attractio cibi fiat. In lucem autem egressus, etiam sentientem animam consequitur, crescensque cum corpore crescente augescit et rationalis ac intellectilis illa facultas animæ. Est enim in semine animæ particula quædam, quæ vitalis calor dicitur, conformis calori solis: si quidem ille vitalem vim habet, et vitalem fetum generat. Formatur autem primum cor, quod et postremum interit. Similiter et reliqua interna ante externa disponuntur, et cum primis ea quæ sunt supra cincturam. Formatus autem in matrice homo, nasum quidem medium inter genua habet, oculos vero supra genua. Robustior autem fieri fetus incipit, quando inhibita menstrua in uberibus in lac mutantur. Quo quidem tempore mox finem in mulieribus habent nauseæ, et vomitus. Generatur autem mas, si percoctum est maris semen, unde juvenes et senes plerumque femellas procreant. Abundantiam autem vel defectum fieri volunt in quibusdam partibus, propter materiæ defectum aut abundantiam. Seminis autem egestionem ex locis circa caput fieri manifestum ex eo est, quod eorum oculi cavantur, qui multum coeunt. Movetur etiam cum mente cogitationeque matrix, quemadmodum et veretrum viri. Aliquando item sponte gemelli generantur, per divisionem seminis in matrice: ac si quidem id percoctum fuerit, duo masculi: sin minus, diversum. Præterea per superfetationem generantur, unde aliquoties et masculus et femella simul nascuntur. Plurimum vero nutrit lac spissum et fulvum, ut ex caseis constat. Mulier fetum gestat ad menses septem aliquando, plerumque ad novem, sæpenumero ad decem postquam concepit, vix autem post undecimum. Fetus in lucem editus aut vivit, aut pariet mulier quod mola vocatur, quæ est caro dura, aut periclitabitur. Circa annum decimum quartum mutant corporis habitus tam mares quam femellæ; et ex bene affectis male dispositi fiunt, vel e diverso. Tunc et femellis menstrua incipiunt, maribus vero semen, et vox fit gravior. Ubera item et verenda crescunt. Pallet denique mulier, quæ femellam paritura est.

Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.

Ἡ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σῶμα κοινωνία ἄφραστόν τε καὶ ἀκατανόητον τὴν συνάφειαν ἔχει· οὔτε ἐντὸς

Ex eodem Gregorio Nysseno.

Mentis autem ad corpus communio ineffabilem et incomprehensibilem intellectu conjunctionem habet,

quæ neque intus est (98) (neque enim miscetur corpori quod incorporeum est) : neque circumfusa est (non enim circumscribitur incorporeum a corporibus) : sed modo quodam incredibili et intelligentiam nostram superante mens appropinquans et applicata naturæ, et in ipsa, et circa ipsam exsistit, sic tamen ut explicari vel cogitatione comprehendi modus nequeat, nisi quod in statu suo recte affecta natura, etiam mens efficax est ; si vero vitium aliquod circa illam contingat, claudicat eatenus etiam motus intellectus.

Operæ pretium est scire, cujus rei gratia e terra nascentium germina in ortu rerum præcedant, post quæ producta sunt animantia bruta, et post illa demum homo. Non solum quod herba quidem animalibus est utilis, et propter hominem exsistit pecorum copia, tanquam illi ministratura, sed quod hic eam quæ de anima est, philosophiam nobis tradat Moses. Explicari autem oratione talis rerum distinctio potest : Res universæ partim intellectiles sunt, partim corporeæ. Omittantur autem nunc intellectiles. Corporeæ partim efficacitatis vitalis participes sunt, partim expertes omnino vitæ. Rursus vitale corpus partim quidem sensile, partim vero sensus est expers. Rursus sensile, aliud quidem rationale, aliud autem rationis est expers. A minoribus igitur ad id quod perfectum est, natura progreditur. Ideoque post inanimam materiam, quasi gradus quosdam formæ animatorum, naturalem hanc vitam exstitisse dicit legislator, in naturalium germinatione præexsistentem, utpote vim nutrientem et augescentem, sicque deinde subjicit, et sentiendi facultatem, quæ in animalibus est, etiam ejus participem quæ ante ipsam fuit. Siquidem quæ per carnem vivunt, etiam absque intellectili natura esse possunt. Rationale autem exsistere non potest, nisi cum sentiente commistum sit. Ideo postremus factus est homo. Ex omni enim specie animarum temperatum est animal rationale ; nutritur enim secundum speciem animæ quæ est in plantis; augescenti vero facultati sentiens a natura adjuncta est ; in sentiente demum intellectilis naturæ efficacitas elucet. Unde etiam proprie rationalis anima et intellectilis dicitur, quæ per omnia sese didit. Nam in rationali etiam reliqua comprehendit, cum in sentiente vegetativa sit, quæ vegetativa tantum in rebus crassis exsistit. Verum et ista propter vitalem efficaciam abusive animæ vocantur.

Sciendum quod quæ facta sunt ad id simpliciter ut vivamus, sunt cerebrum, cor et pulmo, hepar et venter. Horum enim aliquo læso, necessario moritur animal. Oculi autem, manus et pedes, ad id ut bene vivamus, facta sunt. His enim læsis, vivit quidem animal, non autem bene. Alia denique ad propagationem posteritatis pertinent.

Postremus post creationem a Deo productus est homo. Non quod velut vilis inter postrema abjectus sit, sed par erat principem ante subditos non

οὖσα (οὐ γὰρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέχουσα (οὐ γὰρ περιέχεται τὸ ἀσώματον ὑπὸ σωμάτων), ἀλλὰ κατά τινα τρόπον ἀμήχανόν τε καὶ ἀνεπινόητον ἐγγίζων ὁ νοῦς τῇ φύσει καὶ προσαπτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐδὲ νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἱρμὸν εὐοδουμένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὴς γίνεται· εἰ πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσοι, σκάζει κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.

Εἰδέναι χρὴ τίνος χάριν ἐπὶ γῆς ἡ βλάστη τῶν ἐπὶ γῆς φυομένων προηγεῖται, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζώων, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος. Οὐ μόνον ὅτι ἡ μὲν πόα χρήσιμος τοῖς ζώοις, διὰ δὲ τὸν ἄνθρωπον τὰ βοτὰ, ὡς ὑπηρετεῖν μέλλοντα· ἀλλ' ὅτι τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν ὁ Μωσῆς παραδίδωσιν. Ἔστι δὲ ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις τοιαύτη· Τῶν ὄντων, τὸ μὲν νοητὸν, τὸ δὲ σωματικόν ἐστιν. Ἔστωσαν δὲ νῦν τὰ περὶ τοῦ νοητοῦ. Τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας, τὸ δὲ ἀμοιρεῖ καθόλου ζωῆς. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος, τὸ μὲν αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἀναίσθητον· καὶ τοῦ αἰσθητικοῦ, τὸ μὲν λογικὸν, τὸ δὲ ἄλογον. Ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ἡ φύσις ποιεῖται τὴν ἄνοδον. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἄψυχον ὕλην, οἷον ὑπόβαθρά τινα τῆς τῶν ἀψύχων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστῆναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστῃ προϋποστᾶσαν, ἥν τε τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν, εἶθ' οὕτως ἐπάγει καὶ τὴν ἐν τοῖς ζώοις αἰσθητικὴν, μετέχουσαν καὶ τῆς πρὸ αὐτῆς. Ἐπειδὴ τὰ διὰ σαρκὸς ζῶντα καὶ δίχα τῆς νοερᾶς φύσεως δύναται εἶναι· τὸ δὲ λογικὸν οὐ δύναται, εἰ μὴ τῷ αἰσθητικῷ συγκραθείη. Διὰ τοῦτο τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος. Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν ὁμωνύμως λεγομένων ψυχῶν ἀνακιρνᾶται τὸ λογικὸν ζῶον. Τρέφεται καὶ κατὰ τὸ φυτικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος. Τῇ δὲ αὐξητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσφύει· εἶτα τῇ αἰσθητικῇ ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας διέλαμψεν ἐνέργεια. Ὅθεν καὶ κυρίως λογικὴ ψυχὴ καὶ νοερὰ λέγεται, ἡ διὰ πάντων διήκουσα. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιέλαβεν, ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυτικὸν πάντως ἐστὶ, τὸ δὲ φυτικὸν περὶ τὸ ὑλικὸν θε. . . . . πλὴν καὶ ταῦτα διὰ τὴν ζωτικὴν ἐνέργειαν, καταχρηστικῶς D ψυχαὶ ὀνομάζονται.

Ἰστέον ὅτι τὰ γεγονότα πρὸς τὸ ἁπλῶς ζῆν ἡμᾶς, εἰσὶν, ἐγκέφαλος, καρδία καὶ πνεύμων, ἧπαρ καὶ γαστήρ. Καί τινος γὰρ τούτων παθόντος, ἐξ ἀνάγκης τὸ ζῶον τελευτᾷ· ὀφθαλμοὶ δὲ καὶ χεῖρες καὶ πόδες πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἡμᾶς γεγόνασι. Τούτων γὰρ παθόντων, ζῇ μὲν τὸ ζῶον, οὐ καλῶς δέ. Ἄλλα δὲ πρὸς διαδοχὴν τῶν ἐπιγινομένων εἰσί.

Τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν ἐκ Θεοῦ παρήχθη ὁ ἄνθρωπος. Οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀποῤῥιφεὶς· ἀλλ' εἰκὸς ἦν τὸν ἄρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομέ-

(98) Ex libro *De hominis opificio* passim, sed omnia commista et aliis verbis expressa. Vide capp. 29, 8, 30, 2, 7, etc.

νῶν μὴ ἀναφανῆναι· μηδὲ πρὸ τὴν πανδαισίαν εὐτρεπισθῆναι, εἰσοικισθῆναι τὸν δαιτυμόνα.

Τιμιωτέρα δὲ πάσης φαινομένης τῆς κτίσεως ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Ἡ μὲν γὰρ κτίσις ὑπὸ Θεοῦ ἀποσχεδιάσθη, ὁμοῦ τῷ προστάγματι συστᾶσα· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, [βουλῆς] βουλὴ προηγεῖται, καὶ πάντα περὶ αὐτοῦ προδιασκοπεῖται ὁ λόγος· εἶπε γὰρ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ τὰ ἑξῆς τὰ περὶ αὐτοῦ· ὡς πρὸ τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν αὐτὸν λαβεῖν. Διὸ καὶ ὕλην τῆς αὐτοῦ συστάσεως προητοίμασε καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοιότητα ἕξει, διενοήσατο. Τὴν ἀνθρωπίνην οὖν φύσιν ὁ ἀριστότεχνος Θεός, οἷόν τι ὄργανον εἰς βασιλείας.... ἐπιτήδειον, ἐδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ ψυχὴν προτερήμασι, καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν δείκνυσιν, ἀδέσποτος οὖσα, καὶ αὐτεξούσιος, ὡς εἰκὼν Θεοῦ κοινωνοῦσα τῷ ἀρχετύπῳ, ἀντὶ βασιλικῶν ἀμφίων τὴν λαμπρότητα ἐνδεδυμένη τῶν ἀρετῶν, καὶ τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος μὴ μετέχουσα.

Μία δὲ δύναμις ἀντιληπτικὴ τῶν πραγμάτων αὐτὸς ὁ τῷ ἀνθρώπῳ ἐγκείμενος νοῦς· ὁ δι' ἑκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξιών, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος, οἷόν τις χαρακτὴρ τῆς τοῦ Θεοῦ μιᾶς οὐσίας, τῶν ποικίλων ποιημάτων ἐνεργητικός. Ἐπιστομιζέσθωσαν οἱ λέγοντες ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν· ὁ γάρ, *Ποιήσωμεν*, εἰπών, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας, τὴν ἁγίαν Τριάδα δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνος μοναδικῶς ἐμνημόνευσεν, εἴπερ ἀνομοίως εἶχε πρὸς τὸ ἀρχέτυπον· ἀδύνατον γὰρ μίαν εἰκόνα διαφόροις ὁμοιωθῆναι μορφαῖς· εἰ γὰρ διάφοροι ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους καὶ τὰς εἰκόνας ἀνεστήσαντο.

Γυμνὸς δὲ τῶν ἐκ τῆς φύσεως ὅπλων καὶ προκαλυμμάτων ὁ ἄνθρωπος, οὐ κέρασι καθωπλισμένος, οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐκ ὀδοῦσιν, ἢ κέντρῳ ἰώδει, ἢ τριχῶν περιβολῇ, ἢ πτερωτός, οὐ ταχύπους, οὐδὲ πολύσαρκος· καὶ ταῦτα μέλλων ἄρχειν, οἰκείοις αὐτὸν ὅπλοις πεφράχθαι ἐχρῆν· ἀλλὰ εἰκότως· εἰ γὰρ οὕτως εἶχε, θηριώδης τις ἂν ἦν καὶ δυσάντητος, καὶ τὴν κατὰ ἄλλων παρεῖδεν ἀρχήν, τῆς συνεργείας ἐκείνων μὴ δεόμενος. Νῦν δὲ τὸ δοκοῦν ἐπιδεὲς τῆς φύσεως, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστί. Διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ ὁ βοῦς ὑπὸ ζυγὸν εἰσήχθη, ὁ ἵππος ἐπεδαμάσθη, ἡ ἐπιστασία τῶν προβάτων διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν προσαγωγάς, τὰ ἀχθοφόρα ζῶα ὑπέζευκται. Ὁ κύων διὰ τῆς τῶν ὀδόντων λαβῆς, τὸ καταγωνίζεσθαί τινα, παρέσχε τῶν ζώων· κεράτων καὶ ὀνύχων ἰσχυρότερος ἐπινενόηται ὁ σίδηρος. Ὑπηρετοῦσι δὲ καὶ τὰ ὄρνεα, καὶ τὸ πτίλον αὐτῶν· καὶ ἐκ δερμάτων τῶν ζώων τὸ εὔτριπτον τῶν ποδῶν ἡμῶν διετηρήθη.

Τὸ δὲ ὄρθιον σχῆμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αἱ χεῖρες τῆς ἀξίας δεικνύουσι τὴν διαφοράν, τῶν ἄλλων ζώων ὑποκυπτόντων, πόδας ἐχόντων κατὰ ἔμπροσθεν

[81] Gen. I, 26.

prodire, neque antequam omnigenis refertum epulis convivium appararetur, introduci convivatorem.

Pretiosior autem est humana natura omni creatura quæ oculis cernitur. Nam cætera quidem creata a Deo quasi ex tempore facta sunt, simul cum mandato exhibita : in hominis autem structura consultatio præcedit, omniaque de eo prius considerat ratio : dixit enim Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem* [81], et quæ de eo sequuntur ; ut etiam ante ortum suum homo dignitatem suam obtineret. Ideo et materiem de qua conderetur, præparavit, et ad quale exemplar similitudinem habiturus esset, perpendit. Humanam igitur naturam optimus artifex Deus velut organum ad regni administrationem idoneum fabricavit, et animæ privilegiis et forma corporis donavit. Siquidem anima regalem majestatem ostendit, nullius dominio subjecta, et propriæ potestatis, tanquam imago Dei, communia cum archetypo quædam habens, pro regalibus palliis induta splendore virtutum, et cum plebeia vilitate nihil participans.

Porro una perceptrix rerum facultas homini est insita, nimirum mens, quæ per singulas sensuum sedes discurrens et res omnes apprehendens, ac velut exemplum et imago unicæ substantiæ divinæ, variarum operationum effectrix est. Sileant qui dicunt inæqualem Patri Filium, vel Spiritum sanctum secundum substantiam : nam qui dixit, *Faciamus*, idque plurali significatione, sanctam Trinitatem manifeste ostendit ; neque imaginis singulari numero mentionem fecisset, si ad archetypum inæqualis fuisset : nequit enim fieri ut imago una diversis formis respondeat ; nam si diversæ fuissent naturæ, diversas etiam imagines condidissent.

Nudus autem, et a naturæ armis ac munitionibus destitutus est homo, non cornibus armatus, non unguium acie, non dentibus aut aculeo venenato, nullo pilorum operimento, non alatus, non pedibus celer, neque carnosus : at vero illum qui imperaturus erat, propriis armis oportebat esse instructum ; verum non abs re aliter res habet. Si enim sic comparatus foret, ferinus aliquis et occursu terribilis esset, aliorumque negligeret imperium, illorum adjutrice opera non indigens. Nunc autem id quod videtur deesse naturæ, occasio est ad capessendum in subjecta imperium. Ideo ab ipso bos jugo subactus est, equus domitus, ovium cura habita propter proventus qui ex ipsis percipiuntur, animalia denique bajulandis oneribus idonea jugo subacta sunt. Canis ad quædam animalia dentium apprehensione obtinenda datus est : cornibus et unguibus fortius quiddam excogitatum est ferrum. Inserviunt item aves et pennæ ipsarum ; et ex animalium pellibus consuto calceo pedum nostrorum teneritati consulitur.

Recta etiam hominis facies, et manus dignitatis præstantiam ostendunt præ cæteris animalibus deorsum spectantibus, quæ pedes habent etiam ad

anteriora membra, propterea quod fulcro illa indigerent. Cooperantur autem manus ad omnem necessitatem tam bello quam pace, et in usu sermonis et in scribendis litteris. Adaptamus enim voces etiam per ipsarum figuram, ita ut proprium quiddam rationalis naturæ manus sint. Quod si manibus homo careret, ad similitudinem quadrupedum, ad id utique comparata facies esset propter cibi necessitatem, ut ad cibum extenderetur, simul exiles forent nares; unde necessario consequeretur, ut peregrinam quoque vocem haberet.

Organicum autem ad rationis usum paratum est corpus. Quandoquidem enim intellectilis quædam et incorporea res mens est, tali opus habuit opificio, ut per aliquam artificiosam rationem motum suum manifestaret, instar plectri vocales partes tangens. Duplex autem est hujus organi effectus, alius quidem soni, alius vero auditus. Et ille quidem semper aliquid emittit, auditus autem perpetuo recipit. Estque dignum admiratione, quomodo confusio nulla fiat per eos qui per ipsum ingeruntur sermones et cogitationes. Id quod etiam in oculorum efficacitate locum habet. Nam per hos mens ea quæ sunt extra corpus apprehendit: unumquodlibet autem eorum quæ intro recipiuntur, mens examinans, convenientibus cognitionis locis reponit, aliquoties ex diversis sensuum sedibus unam cognitionem excitans, rursusque ex uno aliquo sensu varia percipiens; nam si quis audiverit nomen mellis, idque viderit, olfeceritque et tetigerit atque gustaverit, rem unam per universas sensuum facultates cognovit. Varias vero voces per unicum auditum percipit, et per visum diversi generis res considerat, videlicet album et nigrum, et fuscum.

Aliud vero quiddam quam sensus mens est: si enim idem esset, cum uno aliquo ipsorum haberet cognationem, cum simplex sit; nunc autem in varios sensus sparsa est, et per unum quemlibet efficaciter agit, in unitate varium quiddam exsistens, et in varietate unum. Ideo cognitionem effugit ejus natura, et ea ipsa re quod cognosci nequeat, incomprehensibilem illam naturam ejus repræsentat, qui eam secundum imaginem propriam fecit.

Et quandoquidem velut instrumentum quoddam musicum corpus factum est; quemadmodum canendi peritus vitiato instrumento suam artem demonstrare nequit: ita et mens per universum organum vagando, per consentaneas sibi efficacitates unumquodlibet membrorum attingens, in iis quidem qui naturaliter affecti sunt, proprium effectum habet, in infirmis autem inefficax est: non enim partem quidem attingit, partem vero deserit.

Quemadmodum item mens ornatur pulchritudine primi exemplaris divini, veluti ejus charactere exaltata: sic et natura a mente administrata ornatur, continuturque rursus ab hac crassities nostræ substantiæ, circa quam cernitur natura. Ut autem mens virorum deformitate obscurata divinam pulchritudinem non admittit, nisi repurgata fuerit: ita quo-

κῶλα, διὰ δὲ τὸ δεῖσθαι τοῦ ὑπερείδοντος. Συνεργοῦσι δὲ αἱ χεῖρες κατὰ πᾶσαν χρείαν ἐπὶ πόλεμον καὶ εἰρήνην, καὶ τῇ τοῦ λόγου χρείᾳ, καὶ ἐν τοῖς γράμμασιν. Ἐναρμόζομεν γὰρ τὰς φωνὰς καὶ διὰ τοῦ χαρακτῆρος αὐτῶν, ὥστε καὶ ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρές εἰσιν. Εἰ δὲ ἠμοίρει τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος, καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων κατεσκευάσθη ἂν τὸ πρόσωπον διὰ τὴν τῆς τροφῆς χρείαν, ὡς προμήκη τὴν μορφὴν εἶναι, καὶ τοὺς μυκτῆρας ἀπολεπτύνεσθαι· ὡς ἐπάναγκες εἶναι καὶ τὴν φωνὴν ἀλλόκοτον ἔχειν.

Ὀργανικὸν δὲ κατεσκευάσθη τὸ σῶμα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρείαν. Ἐπεὶ νοερόν τι χρῆμα, καὶ ἀσώματόν ἐστιν ὁ νοῦς, τῆς τοιαύτης ἐδεήθη κατασκευῆς, ἵνα διά τινος ἐπινοίας τὴν κίνησιν αὐτοῦ φανεροῖ, πλήκτρου δίκην τῶν φωνητικῶν μορίων ἁπτόμενος. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια· ἡ μὲν ἠχητική, ἡ δὲ ἀκουστική· ἡ μὲν ἀεί τι προΐεται, ἡ δὲ ἀκοὴ δεχομένη διηνεκῶς, καὶ θαῦμα πῶς σύγχυσις οὐ γίνεται ἐπὶ τοῖς δι' αὐτῆς εἰσαγομένοις λόγοις τε καὶ νοήμασι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὄψεων ἐνεργείας γίνεται. Καὶ διὰ τούτων γὰρ ὁ νοῦς τῶν ἔξω τοῦ σώματος ἐπιδράσσεται· ἕκαστον δὲ τῶν εἰσαγομένων ὁ νοῦς ἐξετάζων τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται, πολλάκις ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μίαν γνῶσιν συνεγείρων· πάλιν δ' ἐκ μιᾶς τῶν αἰσθήσεων ποικίλα καταλαμβάνων· ἀκούσας γάρ τις τοῦ ὀνόματος τοῦ μέλιτος, καὶ ἰδὼν αὐτὸ, καὶ ὀσφρανθεὶς, καὶ ἀψάμενος, καὶ γευσάμενος, ἓν πρᾶγμα δι' ὅλων τῶν αἰσθητηρίων ἐγνώρισε. Ποικίλας δὲ φωνὰς διὰ μιᾶς τῆς ἀκοῆς ἐπέγνω· καὶ διὰ τῆς ὁράσεως ἑτερογενῶν θεωρίας κατέλαβε, λευκοῦ τε καὶ μέλανος, καὶ φαιοῦ.

Ἄλλο δὲ παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἐστὶν ὁ νοῦς· εἰ γὰρ ταὐτὸν ἦν τῇ αἰσθήσει, πρὸς μίαν αὐτῶν ἔχοι ἂν οἰκειότητα, ἁπλοῦς ὤν· νῦν δὲ εἰς τὴν αἰσθητικὴν πολυμέρειαν διασπειρόμενος, καὶ δι' ἑκάστης ἐνεργῶν, ἐν μονότητι τὸ ποικίλον, ἐν ποικιλίᾳ τὸ ἕν· διὸ καὶ διαφεύγει τὴν γνῶσιν ἡ φύσις αὐτοῦ· καὶ τῷ κατ' αὐτὸν ἀγνώστῳ, τὴν ἀκατάληπτον φύσιν τοῦ κατ' εἰκόνα οἰκείαν ποιήσαντος αὐτὸν παριστῶν.

Ἐπεὶ δὲ ὥς τι μουσικὸν ὄργανον τὸ σῶμα δεδημιούργηται· ὡς ἀδυνατεῖ ὁ μελῳδεῖν ἐπιστάμενος, δεῖξαι τὴν τέχνην εἰς τὴν τοῦ ὀργάνου ἀχρηστίαν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς διήκων δι' ὅλου τοῦ ὀργάνου ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις, ἑκάστου τῶν μελῶν προσαπτόμενος, ἐπὶ τῶν μὲν κατὰ φύσιν διακειμένων τὸ οἰκεῖον ἐνήργησεν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων ἠπράκτησεν· οὐ γὰρ μέρους ἅπτεται, μέρους δὲ ἀφίσταται.

Ὥσπερ δὲ κατακοσμεῖται ὁ νοῦς τῇ ὁμοιώσει τοῦ πρωτοτύπου θείου κάλλους, οἷόν τι κάτοπτρον τῷ ἐμφαινομένῳ χαρακτῆρι μορφούμενον· οὕτω καὶ ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ νοὸς οἰκονομουμένη κοσμεῖται· συνέχεται δὲ πάλιν ὑπ' αὐτῆς τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως, περὶ ἣν θεωρεῖται ἡ φύσις. Ὥσπερ δὲ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς ἀμορφίας τῶν παθῶν ζοφωθεὶς, ἄδεκτος γίνεται τοῦ

θείου κάλλους, εἰ μὴ ἐκκαθαρθῇ· οὕτω καὶ ἡ ἐν τῇ ὑποστάσει νοουμένη φύσις κατά τι παθοῦσα, τὴν τοῦ νοὸς ἐνέργειαν οὐ δύναται δέξασθαι, εἰ μὴ εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθῃ ὑγίειαν.

Δείκνυται δὲ καὶ ἐκ τούτου, ὅτι ὁ νοῦς τῆς φύσεως ἔχεται. Συνεστώσης μὲν γὰρ, καὶ ἐγρηγορυίας, ἐνεργεῖ καὶ κινεῖται· παρεθείσης δὲ τῷ ὕπνῳ μένει ἀκίνητος· τὰς δὲ καθ' ὕπνον φαντασίας, ἰνδάλματά τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα· ἐν ἀτόποις γὰρ καὶ ἀμηχάνοις πολλάκις εἶναί τις δοκεῖ· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο ἐν ἐγρηγόρσει· γίνονται δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἠθῶν καταστάσεώς τισιν, καὶ ἄλλα μὲν τοῦ ἀνδρείου, ἄλλα δὲ τοῦ δειλοῦ τὰ φαντάσματα· ἄλλα τοῦ ἀκολάστου, καὶ ἄλλα τοῦ σώφρονος, τοῦ μεταδοτικοῦ τε καὶ ἀπλήστου· παραμένει γὰρ τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς τῶν ἐφημερίων ἐπιτηδευμάτων τὰ ἀπηχήματα· πολλάκις δὲ καὶ πρὸς τὰς ποιὰς σωμάτων διαθέσεις ὄνειροι γίνονται· οὕτω γὰρ ὁ διψώδης ἐν πηγαῖς εἶναι δοκεῖ, καὶ εὐωχίαις ὁ τροφῆς προσδεόμενος· καὶ ἁπλῶς πολύτροπος ἡ τῶν ὀνείρων ὄψις ἐστὶ, ματαία δέ· ὁ γὰρ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθήσεων διὰ τοῦ ὕπνου συγκαλυφθεὶς, οὔτε ἐκλάμπειν δι' αὐτῶν δύναται, οὔτε παντελῶς κατασβέννυται. Εἰ δὲ καὶ ὁ τῆς Αἰγύπτου Φαραὼ, καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ δι' ἐνυπνίων εἰς τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν ὁδηγοῦνται, δι' ἕτερον ᾠκονομήθη τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα φανερωθῇ ἡ κεκρυμμένη τῶν ἁγίων σοφία.

Ἰστέον δὲ ὅτι τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ σωματικὸν κοινωνία ἄφραστον καὶ ἀνεπινόητον τὴν συνάφειαν ἔχει. Καὶ τοῦτο προεγράφη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΑ'.

Καλῶς πάνυ τῶν περὶ ἀνθρώπου διευκρινηθέντων ἡμῖν, ποῦ σοι δοκεῖ ὑπάρχειν ὁ παράδεισος; ἐν οὐρανῷ, ἢ ἐπὶ γῆς; Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν λέγουσιν ὑπάρχειν ἐπουράνιον νοητὸν, οἱ δὲ ἐπίγειον αἰσθητόν.

Ἀπόκρισις.

Ἐμοὶ αἰσθητὸς δοκεῖ ὑπάρχειν, καὶ ἐπὶ γῆς· σαφῶς καὶ φανερῶς διαῤῥήδην τοῦτο βοώσης τῆς θείας Γραφῆς.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΒ'.

Τί οὖν βούλεται Παῦλος λέγων, *Οἶδα ἄνθρωπον, πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἁρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἀκηκοότα ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι;* ἐξ ὧν δηλοῦται ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχειν τὸν παράδεισον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἁρπαγέντα εἰς τρίτον οὐρανὸν, κἀκεῖθεν καταβάντα εἰς τὸν παράδεισον· ἀλλ' ἐν τῇ ἁρπαγῇ ἀμφοτέρων ἐμνήσθη.

Ἀπόκρισις.

Ἀλλ' οὐκ ἐν μιᾷ συντομίᾳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν παράδεισον συναπεφήνατο. *Εἶδον* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον ἁρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ*, καὶ πά-

que natura alicui vitiositati obnoxia, mentis operationem suscipere non potest, nisi ad pristinam redierit sanitatem.

Præterea ostenditur per hoc, quod a natura pendet mens. Cum enim illa consistit et excitata est, etiam hæc efficax est et movetur: composita autem somno, manet immobilis. Porro res imaginarias quæ per somnum fiunt, simulacra quædam ejus quæ est in mente operationis, esse putamus; in locis enim insolitis et perplexis aliquoties aliquis sibi videtur esse, quod in vigilante neutiquam accideret. Accidunt autem hæc aliquibus et a morum constitutione, suntque alia fortis, alia meticulosi phantasmata, alia intemperantis, alia sobrii, præterea et liberalis, et ejus qui insatiabilis est; remanent enim in animæ reminiscente sede diurnorum exercitiorum quasi sonitus relicti: aliquoties etiam secundum corporearum qualitatum dispositiones insomnia fiunt. Sic enim sitibundus ad fontes esse sibi videtur; et in conviviis, qui cibi indigus est. Denique multiplex somniorum species est, sed vana; nam mens cessante sensuum actu per somnum contecta, neque per ipsos elucere potest, neque prorsus exstinguitur. Quod autem rex Ægypti Pharao, et Nabuchodonosor per insomnia ad eorum cognitionem ducuntur, quæ futura erant, id propter aliud a Deo dispensatum est, ut manifestaretur abscondita sanctorum sapientia.

Sciendum vero, ejus quod est intellectile ad corpoream communionem, ineffabilem et intellectu incomprehensibilem conjunctionem habere. Atque hoc etiam in præmissis scriptum est.

INTERROGATIO CXLI.

Quando percommode nobis exposuisti ea quæ ad hominem pertinent: ubi tibi videtur esse paradisus, an in cœlo, vel terra? Nam alii quidem ipsum dicunt esse cœlestem et intellectilem, alii vero terrestrem ac sensilem.

Responsio.

Mihi sensilis esse videtur, et in terra; luculente ac manifeste diserteque id tradentibus Litteris sacris.

INTERROGATIO CXLII.

Quid igitur sibi vult Paulus, dicens: *Novi hominem, ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus novit; et novi hujusmodi hominem raptum in paradisum, et audisse arcana verba, quæ fas non sit homini loqui* [83]? Quibus indicatur in cœlis esse paradisum. Non enim dixit, se raptum in tertium usque cœlum, et inde descendisse in paradisum; sed in raptu utrorumque meminit.

Responsio.

At non uno compendio cœlum et paradisum simul definivit. *Novi* enim, inquit, *hominem raptum, usque in tertium cœlum*, et denuo, *In paradi-*

[83] II Cor. xii, 2-4.

sum. Necessario igitur vestra contra vos usurpanda mihi vox est, sicque deinde ad articuli quæstionem redeundum: dicitis enim ipsum non dixisse, quod descenderit, sed quod raptus fuerit in paradisum; et inde abstulerit, ut apparet, clarissimorum patrum doctrinas. Quandoquidem enim non dixit se ascendisse in paradisum, sed eo raptum esse, annon ascendit? Si vero ascendit cum raperetur, constat quod et descenderit in paradiso raptus. Inquit enim, *Et novi hujusmodi hominem raptum in paradisum.*

λιν, *Εἰς τὸν παράδεισον.* Ἀνάγκη οὖν τῇ ὑμετέρᾳ καθ' ὑμῶν χρήσασθαι φωνῇ, εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὴν ζήτησιν τοῦ ἄρθρου φοιτῆσαι· φατὲ γὰρ μὴ εἰρηκέναι αὐτὸν, καταβάντα, ἀλλ' ἁρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον, ἐκ τούτου ἀποσειόμενον, ὡς ἔοικε, τὰς τῶν ἀοιδίμων πατρῶν παιδείας. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἔφη ἀναβάντα, ἀλλ' ἁρπαγέντα, παρὰ τοῦτο ἄρ' οὐκ ἀναβέβηκεν; Εἰ δὲ ἀναβέβηκεν ἁρπαγεὶς, δηλονότι καὶ καταβέβηκεν ἐν παραδείσῳ ἁρπαγείς. *Καὶ οἶδα* γὰρ, φησὶ, *τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἁρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον.*

INTERROGATIO CXLIII.

Sed quia supra nos cœlum cernitur, constat ipsum ascensu usum esse, ut supra ipsum esset, ubi et paradisum intelligimus.

Responsio.

Cur igitur non utrumque complexus, inquit, *Et novi hujusmodi hominem raptum in cœlum et paradisum?* sed interjecto articulo loca distinxit, dicens: *Et novi hujusmodi hominem raptum in tertium usque cœlum, et rursus, raptum in paradisum.* Illud autem, *et rursus*, ad alium aliquem locum transfert: ad similitudinem montis declivi campo circumdati, in quo si quis esse velit, per ingressum in campum facile in eum perveniet; si vero primo conscendere montem voluerit, et ex eo in campum venire, omnino necessarium est ut ab excelso deveniat in planum. Consimiliter puto divum Apostolum primum quidem cœlos ingressum, inde in paradisum devolasse deinde. Fide autem dignus ante Paulum testis rerum divinarum peritus ille Solomo, sensilem super terram paradisum indicans: *Descendit*, inquit, *frater meus in hortum suum* [84], simul Domini significans divinum in carnem adventum, et Pauli in ipso præmonstrans descensum ex cœlis, postquam supra ipsos a terra raptus esset. Frater autem Solomonis et Pauli secundum carnem est Christus, qui in hortum suum descendit. Et rursus alia ratione ipsorum frater, quod ambo Synagogæ alumni facti, circumcisionis cultrum sub jugo legis tolerarunt.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'.

Ἀλλ' ὑπεράνω ἡμῶν ὁρώμενος οὐρανὸς, δηλοῖ ἀναβάσει αὐτὸν χρησάμενον, ὑπεράνω αὐτοῦ γενέσθαι, ἔνθα καὶ τὸν παράδεισον νοοῦμεν.

Ἀπόκρισις.

Διὰ τί οὖν μὴ συνελὼν ἔφη, *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἁρπαγέντα εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ παράδεισον;* ἀλλὰ τῇ μεσεμβολῇ τοῦ ἄρθρου, τὰ χωρία διέστησε, φάσκων, *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἁρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ πάλιν, ἁρπαγέντα εἰς παράδεισον·* τὸ δὲ, *καὶ πάλιν*, ἐφ' ἕτερον τόπον τινὰ μεθίστησιν· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρανεῖ πεδίῳ κυκλουμένου ὄρους, ἐν ᾧ τις γενέσθαι ἀγάμενος, διὰ τῆς ἐπὶ τοῦ πεδίου πορείας, εὐμαρῶς τούτῳ ἐπιφοιτᾷ· εἰ δὲ βουληθείη πρῶτον ἐπιβῆναι τῷ ὄρει, ἐξ αὐτοῦ δὲ τῷ πεδίῳ, πᾶσα ἀνάγκη ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ ἐπὶ τὸ πρανὲς αὐτὸν παραγενέσθαι. Παραπλησίως δοκῶ τὸν ἱερὸν Ἀπόστολον, πρῶτον μὲν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιφοιτήσαντα, ἐκεῖθεν εἰς τὸν παράδεισον καταπτῆναι. Ἀξιόπιστος δὲ πρὸ Παύλου μάρτυς ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομὼν, αἰσθητὸν καὶ ἐπὶ γῆς δηλῶν τὸν παράδεισον· *Κατέβη* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἀδελφιδός μου εἰς τὸν κῆπον αὐτοῦ*, ὁμοῦ τὴν τοῦ Κυρίου σημαίνων θεανδρικὴν ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν Παύλου ἐν αὐτῷ προφαίνων κατάβασιν ἐξ οὐρανῶν, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἁρπαγήν· ἀδελφὸς δὲ Σολομῶντος καὶ Παύλου κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς, ὁ εἰς τὸν κόσμον αὐτοῦ καταβάς. Καὶ πάλιν ἕτερος ἀδελφὸς αὐτῶν, ἄμφω τῆς συναγωγῆς ὑπότιτθοι γενόμενοι, καὶ τῆς περιτομῆς τὸ σιδήριον καρτερήσαντες, καὶ τῷ ζυγῷ τοῦ νόμου.

INTERROGATIO CXLIII*.

Quid igitur? Num Servatorem Christum non in cœlis, sed in terra putas, animam, dum crucifigeretur, apud Deum deponere, dicentem: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* [85]? Et ad latronem, *Hodie mecum eris in paradiso* [86]? Si igitur in cœlo est Deus et Pater Christi, omnino illic et paradisus erit, in quem Christus se promisit introducturum latronem secum crucifixum.

Responsio.

Blasphemum et extremæ dementiæ mihi videtur esse, in cœlo vel paradiso tantum, et non ubique divinum Numen esse arbitrari: in omnibus enim exsistens, omnia quoque complectitur, cœlestia, terrestria, subterranea: proinde et in orcum ingre-

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'*.

Τί οὖν; Σωτῆρα Χριστὸν οὐκ ἐν οὐρανοῖς, ἀλλ' ἐπὶ γῆς νομίζεις τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σταυροῦσθαι παρατίθεσθαι, λέγοντα, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου·* καὶ πρὸς τὸν λῃστὴν, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ;* Εἰ οὖν ἐν οὐρανῷ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖ πάντως καὶ ὁ παράδεισος, ἐν ᾧ τὸν λῃστὴν εἰσάγειν ὁ Χριστὸς ἐπηγγείλατο συσταυρούμενον αὐτῷ.

Ἀπόκρισις.

Βλάσφημον, καὶ πάσης ἀνοίας μοι δοκεῖ, ἐν οὐρανῷ ἢ παραδείσῳ μόνον, καὶ μὴ πάντῃ τὸ Θεῖον οἴεσθαι· ἐν πᾶσι γὰρ ὑπάρχον, καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸν οὐρανίων τε καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· ὥστε οὖν καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ φοιτήσασαν τὴν τοῦ

[84] Cant. VI, 1, sec. LXX. [85] Luc. XXIII, 46 [86] ibid. 43.

Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ψυχὴν, ἐν ταῖς πατρῴαις χερσὶν αὐτὴν ὑπάρχειν φαμέν· ἐν παραδείσῳ δὲ γινόμενον Χριστὸν τῇ θεότητι, καὶ τοῦ λῃστοῦ τὴν ψυχὴν συνεπαγόμενον· καὶ οὕτως ταῖς τοῦ Γεννήτορος παλάμαις ἐνδιαιτᾶσθαι αὐτὸν ὁμολογοῦμεν. *Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις*, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός· καὶ πάλιν, *Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς*· καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει*. Εἰ δὲ ὁ οὐρανὸς πάντων ἐστὶν ὑπέρτερος, ᾅδης δὲ τῶν ὅλων βαθύτερος, ἐν τούτοις δὲ τὸ Θεῖον ὑπάρχει, ἅμα τε καὶ πάντα περιέχειν βοῶσιν οἱ θεσπέσιοι, δηλονότι καὶ ὁ Χριστὸς τῇ θεότητι πάντῃ συμπαρὼν τῷ Πατρὶ, ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ παρατίθεται τὴν ψυχήν. Εἰ γὰρ *ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου*, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· παρ' οὗ ἐπίγειον καὶ αἰσθητὸν ὑπάρχειν τὸν παράδεισον παιδευόμεθα· οὐ γάρ φησι τῷ ἐπὶ ξύλου συναπῃωρημένῳ λῃστῇ, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Ἀντεισάγει τοίνυν ἐν παραδείσῳ ὁ τὸν λῃστὴν Ἀδὰμ ἐξορίσας, τὸν δυσμενῆ λῃστὴν ἐλεήσας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΔ'.

Τί οὖν βούλεται Ἡσαΐας, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων, *Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφησά σου τὰ τείχη*; ὅπερ νοοῦμεν περὶ τοῦ παραδείσου λέγεσθαι. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ τοῦτο δηλῶν γράφει, *Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶν μήτηρ ἡμῶν*· ἥντινα οὐκ ἄλλην δοκοῦμεν, ἢ τὸν παράδεισον.

Ἀπόκρισις.

Συνηγορεῖν μᾶλλον ἢ κατηγορεῖν μοι ἐοίκατε, ἀντὶ παραδείσου φυτοκόμου καὶ φρουροπώρου πόλιν καὶ τείχη μοι παράγοντες. Τίς δὲ καὶ ὁμωνυμία παραδείσου καὶ Ἱερουσαλὴμ, ἢ οὐρανοῦ καὶ τῆς Ἐδὲμ, ἐν ᾗ τὸν παράδεισον Μωσῆς ὑπὸ Θεοῦ γενόμενον δηλοῖ, φάσκων, *Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολάς*· οὐχὶ δὲ ἐν οὐρανῷ κατὰ ἀνατολάς· *Καὶ πηγὴ*, φησὶν, *ἀναβαίνει ἐξ Ἐδὲμ ποτίζειν τὸν παράδεισον*· οὐχὶ δὲ καταβαίνει ἐξ οὐρανοῦ· *Καὶ ποταμὸς ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδὲμ*, οὐχὶ δὲ κάτεισιν ἐξ οὐρανῶν· *Οὗτος*, φησὶ, *μερίζεται εἰς τέσσαρας ἀρχὰς*, οὐχὶ δὲ καταρρεῖ εἰς ἀρχὰς τέσσαρας; Ποῦ δὲ ἐν οὐρανῷ συκαῖ, φοίνικες, καὶ ῥοαὶ, καὶ τὰ λοιπὰ, οἷς παράδεισος πυκάζεται, καὶ θάλλειν πέφυκε; Ποῦ δὲ ἐν οὐρανοῖς κρήνη καὶ ποταμοὶ, καὶ φυτὸν παραβάσεως; Ἄκουε τοίνυν τοῦ συγγραφέως τοὺς ἐκ μιᾶς κρήνης ἀποῤῥέοντας τέσσαρας ποταμοὺς προσαγορεύοντος, καὶ οἱονεὶ δακτυλοδεικτοῦντος αὐτοὺς τῇ προσηγορίᾳ. *Καὶ ὄνομα τῷ ἑνὶ Φεισσών. Οὗτος δὲ τὴν Αἰθιοπίαν*, φησὶ, *καὶ τὴν Ἰνδικὴν παροδεύων, Γάγγης παρ' αὐτῶν προσαγορεύεται*· παρὰ δὲ Ἕλλησιν Ἴστρος καὶ Ἰνδὸς ποταμός· παρὰ δὲ Ἰλλυριοῖς καὶ Ῥιπιανοῖς τοῖς παροικοῖς τοῦ Ἴστρου, Δανούβης· παρὰ δὲ Γότθοις Δουναῦτις· πᾶσαν δὲ τὴν γῆν Εὐϊλὰτ κυκλῶν, τὴν δευτέραν Αἰ-

dicentem Dei et Verbi incarnati carnem in paternis manibus esse dicimus. In paradiso autem fuisse Christum divinitate, et una latronis animam adduxisse, sicque in Genitoris manibus ipsum fuisse confitemur. *Deus* enim *noster in cœlo, et in terra, et in mari, et in omnibus abyssis* [87], inquit Davides divinorum ille carminum auctor : et rursus : *Quoniam in manu ejus sunt fines terræ* [88] ; et iterum inquit idem : *Si in cœlum ascendero, tu illic es; si descendero in orcum, tu ades* [89]. Quod si cœlum omnium est summum, orcus autem omnium infimus, et in iis Numen est, simulque ipsum omnia continere clamant viri divini : constat, quod et Christus divinitate ubique præsens Patri, nihilominus in manibus ejus deposuerit animam. Si enim *animæ justorum in manu Domini* [90], quemadmodum inquit Propheta, multo magis Dei et Verbi, de quo terrestrem et sensilem esse paradisum docemur ; non enim inquit ad latronem in ligno secum suspensum, *Hodie mecum eris in paradiso?* Reducit igitur in paradisum qui latronem Adamum in exsilium egerat, inimicum latronem, cujus misertus erat.

INTERROGATIO CXLIV.

Quid igitur sibi vult Isaias, in persona Dei dicens : *In manibus meis depinxi muros tuos* [91] ? Id quod de paradiso dici intelligimus. Sed et Apostolus idem his verbis indicat, *Quæ sursum est, Hierosolyma, libera est, quæ est mater nostra* [92]. Eam vero nullam putamus aliam, quam paradisum.

Responsio.

Patrocinari potius quam adversari mihi videmini pro paradiso arboribus consito et poma custodiente, civitatem et muros mihi adducentes. Est autem etiam æquivocatio paradisi et Hierosolymæ, vel cœli et Edem, ubi paradisum a Deo factum Moses indicat, dicens : *Et plantavit Deus paradisum in Edem ad orientem* [93] : non autem in cœlo ad orientem. *Et fons*, inquit, *ascendit ex Edem ad irrigandum paradisum* [94] : non autem, descendit ex cœlo. *Et fluvius egreditur ex Edem* [95], non autem, descendit ex cœlis. *Hic*, inquit, *dividitur in quatuor principia* [96], non autem, deorsum fluit in quatuor capita. Ubi autem in cœlo sunt fici, palmæ, mala punica, cætera quæ paradisus plurima continet, et quibus floret naturaliter? Ubi vero in cœlo fons et flumina et arbor transgressionis? Audi igitur historiæ auctorem ex uno fonte quatuor flumina effluentia pronuntiantem, et ea quasi digito demonstrantem per ipsam appellationem. *Et uni nomen Phison* [97]. *Hic vero Æthiopiam*, inquit, *et Indiam prætertabens, Ganges ab ipsis appellatur* [98]. Apud Græcos autem Ister et Indus fluvius dicitur. Apud Illyrios autem et Ripianos accolas fluminis, Danubis ; apud Gothos vero Dunautis. Omnem vero terram Evilat circumiens, secundam videlicet Æthiopiam et partes Ely-

[87] Psal. CXXXIV, 6. [88] Psal. XCIV, 4. [89] Psal. CXXXVIII, 8. [90] Sap. III, 1. [91] Isa. XLIX, 16. [92] Gal. IV, 26. [93] Gen. II, 8. [94] ibid. 6. [95] ibid. 10. [96] ibid. [97] ibid. 11. [98] ibid. 13.

mæorum, percurrensque primam Æthiopiam, sic deinde rursus effusus ad austrum et occidentem intra Gadira, in celebrem illum effunditur Oceanum.

INTERROGATIO CXLV.

Ne sermoni finem hic imponas, benigne Pater, sed secundi fluminis impetum sermone describens, perfecte nos exhilara.

Responsio.

Secundus Gehon est, qui apud Ægyptios Nilus appellatur, totam inundans leniter et irrigans quotannis Ægyptum: navibus autem transitum per vela præbens, arationis opera fieri permittit, et aquatilia se terrestribus aggregare, quorum alia quidem herbis vescuntur, alia vero vescuntur carnibus: maximam autem prælerlabens Æthiopiam, per minorem fluit, perque Anumetam, et Blemmyam, et Auxumetam, et partes Thebaidis et Ægypti, sic deinde in mare effunditur. Jeremias inter alios vates multa expertus certamina a reditu in Ægyptum inhibens furiosum Israelem, diserte clamat: *Quid tibi cum Ægypto, ut turbatam bibas aquam* [99]? Hoc est, aquam Nili turbulentam.

INTERROGATIO CXLVI.

Quæsumus ne graveris propter temporis brevitatem etiam ea paucis edisserere quæ ad tertium fluvium pertinent, unde oriatur, et ubi desinat.

Responsio.

Qui post secundum ex eadem scaturigine procedit, Tigris a divina appellatur Scriptura [1], manans quidem recta versus Syros, pertransiensque partes Orientis, ad immensum spatium terram subit, rursusque emergit in Armenia, dividiturque in regione Assyriorum.

INTERROGATIO CXLVII.

Ut solitum hoc de oratione tua gaudium percipiamus, etiam quartum nobis flumen describere velis.

Responsio.

Ex eodem utero exundans quartus est Euphrates [2] ille celebris, qui etiam Indicos quosdam paradisi fructus foliaque amne suo trahens, ad nos transvehit. Qui similiter, ut alter, ex eadem scaturigine fluens, subterraneus aliquousque labitur, et redundat juxta Armeniam, unde manat per Babylonem. A navigantibus autem quilibet horum transitur immensa ferentibus onera navibus, post subterraneam refusionem ad ulteriora, tanquam ad paradisum per occultos illos meatus contendere volentibus. Verum ad loca inaccessa pervenire frustra conati, per adversi fluminis navigationem, vel littora legendo itinere terrestri saltem indagare aditum ad ipsum tentarunt. Ex quibus Ægyptii quidam aquæ potores et seminibus vescentes, neque crasso victu nostro ab incunabulis utentes, diversorum seminum commeatu comparato, et multis impletis navibus, expeditum potum ex eo

[99] Jerem. II, 18. [1] Gen. II, 14. [2] ibid.

θιοπίαν καὶ τὰ μέρη τῶν Ἐλυμαίων, καὶ διαθέων τὴν πρώτην Αἰθιοπίαν, εἶθ' οὕτως ἐκρέων ἐπὶ τὰ νότια καὶ τὴν ἑσπέραν ἔσωθεν Γαδείρων, εἰς τὸν διαβόητον ἐκκρίνεται Ὠκεανόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΕ'.

Μὴ ἐνταῦθα παύσῃ τοῦ λέγειν, φιλότεκνε Πάτερ, ἀλλὰ καὶ τοῦ δευτέρου ἡμῖν ποταμοῦ τὴν ὁρμὴν τῷ λόγῳ διαγράφων, τελείως εὔφραινε.

Ἀπόκρισις.

Δεύτερος Γεὼν ὑπάρχει, ὁ παρ' Αἰγυπτίοις Νεῖλος προσαγορευόμενος, πᾶσαν ἐπικλύζων πρᾶος καὶ ἀῤῥεύων κατ' ἔτος τὴν Αἴγυπτον· ναυσὶ δὲ πορούμενος μεταξὺ τῶν ἀρμένων, τοῖς ἀρότροις ἐπιτρέπει ἐργάζεσθαι, καὶ τὰ ἔνυδρα τοῖς χερσαίοις συναγελάζεσθαι, τὰ μὲν ποιηβοροῦντα, τὰ δὲ κρεηβοροῦντα· τὴν δὲ μεγίστην ἐπιθέων Αἰθιοπίαν, διαῤῥεῖ τὴν ἐλάσσονα, Ἀνουμήτην τε καὶ Βλεμμύαν, καὶ Αὐξουμήτην, καὶ τὰ μέρη τῆς Θηβαΐδος καὶ Αἰγύπτου, εἶθ' οὕτως εἰς τὴν θάλασσαν ταύτην ἐκκρίνεται. Ἱερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολύαθλος τῆς ἐπ' Αἴγυπτον παλινδρομίας εἴργων τὸν φρενόλυσσον Ἰσραὴλ, διαῤῥήδην βοᾷ, *Τί σοὶ καὶ τῇ Αἰγύπτῳ τοῦ πιεῖν ὕδωρ τεθολωμένον;* Τοῦ Νείλου ὕδωρ θολόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜϚ'.

Δεόμεθά σου μὴ ὀκνῆσαι διὰ βραχὺ τῆς ὥρας, ἀλλὰ δι' ἐπιτόμου εἰπεῖν καὶ τὰ περὶ τοῦ τρίτου ῥεύματος, πόθεν ἄρχεται, καὶ ποῦ καταλείπει.

Ἀπόκρισις.

Ὁ μετὰ τὸν δεύτερον τῆς αὐτῆς ὑδροχόης προερχόμενος, Τίγρις ὑπὸ τῆς θείας προσαγορεύεται Γραφῆς, πορευόμενος μὲν κατ' ἐναντίας Συρίων, διαφοιτῶν δὲ τὰ μέρη τῆς Ἑῴας, δύνει ὑπὸ τὴν χέρσον ἐπάπειρον, καὶ ἀναπαφλάζει πάλιν κατὰ τὴν Ἀρμενίαν, διατεμνόμενος ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων χώρᾳ.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΖ'.

Πλείως ἡμᾶς εὐφραίνων τῷ λόγῳ, καὶ τοῦ τετάρτου ἡμῖν τὴν ῥώμην εἰπεῖν καταξίωσον.

Ἀπόκρισις.

Ὁ τῆς αὐτῆς νηδύος ἐκκυμαινόμενος τέταρτος ὑπάρχει Εὐφράτης ὁ διαβόητος· ὁ καὶ Ἰνδικάς τινας τῆς τοῦ παραδείσου φθινοπωρείας καὶ φυλλοροῆς τῷ ῥείθρῳ ἐπισυρόμενος, καὶ διακομίζων ἡμῖν ὁμοίως τῷ ὁμοκρήνῳ ἐφ' ἱκανὸν ὑπόγειος καθιστάμενος, ἀναβλύζων πάλιν κατὰ τὴν Ἀρμενίαν, ἐκεῖθεν διαβλύζει τὴν Βαβυλῶνα. Ναυσιπορεῖται δὲ τούτων ἕκαστος μυριοφόροις ὁλκάσιν, μετὰ τὴν ὑπόγειον χέωσιν εἰς τὰ ἐπέκεινα· οἷον ἐπὶ τὸν παράδεισον τῇ καταδύσει ἀποσφάλλοντες· καὶ ἀνεπίβατα ποιοῦντες, τοῖς διὰ τοῦ ἀνάπλου, ἢ τῆς τῶν ἠϊόνων παραδρομῆς διὰ χέρσου ἰχνεύειν πειρωμένοις τὴν ἐπ' αὐτὸν πορείαν. Ἐξ ὧν τινες τῆς Αἰγύπτου ὑδροπόται καὶ σπερμοβόροι ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς παχείας διαίτης ἐκ σπαργάνων ὑπάρχοντες, ἐπισιτισάμενοι σπερμάτων διαφορὰς, καὶ πληρώσαντες ἱκανὰς τῶν νηῶν, τὸ δὲ φέρον αὐτοὺς ῥεῖθρον ἕτοιμον πότον ἔχοντες, τῷ αὐτῷ καὶ τὰ ὄσπρια δεύοντες· καὶ πρὸς ἐδωδὴν ἐξευμαρί-

ζοντες αὐτοῖς, διὰ τοῦ παραθέοντος Γεὼν, Νείλου δὲ παρ' αὐτοῖς προσαγορευομένου ἀναπλέοντες, ἐπειρῶντο τῷ ῥείθρῳ χειραγωγούμενοι εὑρίσκειν τὸν μετὰ τὸν Ἀδὰμ πᾶσιν ἀθέατον παράδεισον· ἐπὶ μήκιστον δὲ ἀνανηξάμενοι χρόνον, καὶ ἔξω τῆς οἰκουμένης γενόμενοι, καὶ ἐν ἀμηχάνοις τῷ πυρὶ τοῦ ἡλίου κατεφλέγοντο, καὶ τοῦ ῥεύματος ἐκεῖθεν παφλάζοντος, οὐδ' ἄκροις τοῖς δακτύλοις ἢ χείλεσι ψαύειν λοιπὸν τοῦ πότου δυνάμενοι, ἐπὶ τὴν ὅθεν ἀπενήξαντο τοὺς οἴακας ἰθύνοντες, τῇ ἐνεγκαμένῃ εἰσεκομίσθησαν· μηδ' ὁτιοῦν τῶν σιτηρῶν ἐπαγόμενοι, τῷ μακρῷ ἐνδαπανηθέντων χρόνῳ, ὥς τινες Αἰγυπτίων ἱστόρησαν. Οἱ δὲ ἀστοχήσαντες πλωτῆρες τοῦ μακαρίου θεάματος, ἐναργῶς τὰ τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος ἐπαιδεύθησαν· *Βαθύτερά σου μὴ ἐρεύνα, καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ἐξέταζε· ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ.* Εἰ δὲ κατὰ Ὠριγένην τὸν ἀνοσιώτατον, οὐκ ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, πῶς εἰς τὴν ἱστορίαν ἐκείνου Αἴγυπτος πέπομφε; πῶς δὲ καὶ Μωϋσῆς ὁ τῶν θείων πρῶτος συγγραφεὺς φησιν, *Καὶ κατέβη Κύριος εἰς τὸν παράδεισον*, οὐχὶ δὲ, Ἀνέβη; *Καὶ εἰσήγαγε Κύριος τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸν παράδεισον*, οὐχὶ δὲ, Ἀνήγαγεν; Εἰ δὲ οὐκ ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, κατὰ τὸν μυθολόγον, οὐδὲ ἡ κρήνη τετραχῶς διαιρουμένη, πόθεν οὖν πρόκειται Γεὼν, Φεισσὼν, Τίγρις, Εὐφράτης. Ποῦ δὲ ἐν οὐρανοῖς συκῆ, ἢ σταφυλὴ, οἷς παραβάντες περιεστείλαντο; Εἰ δὲ οὐκ αἰσθητὸν, καὶ παρ' ἡμῖν τὸ χωρίον, οὐδὲ συκῆ πάντως· εἰ δ' οὐχ ὑπάρχει τὸ φυτὸν, οὐ βεβρώκασιν οἱ προπάτορες· εἰ δὲ οὐκ ἔδοντο, οὐ παρέβησαν, οὐδ' ὑπάρχει ὁ Ἀδὰμ, οὐδὲ ἐξ ἐκείνου ἡ Εὔα, οὐδὲ ἐξ ἀμφοῖν ἡμεῖς, οὐδ' ἕτερος καθ' ἡμᾶς.

quod ipsos portabat, flumine habentes, eodemque et legumina madefacientes, et sibi ad cibum emollientes, per prætercurrentem Geonem, apud ipsos autem Nilum appellatum, navigantes, tentarunt fluminis ductu invenire post Adamum nemini visum paradisum. Postquam autem tempore longissimo navigarunt, et extra habitabilem orbem delati sunt, in difficilibus locis igne solis adurebantur, flumineque illic toto fervente, cum ne quidem summis digitis aut labiis illud amplius attingere possent, ad eam unde navigio venerant terram gubernacula dirigentes, in patriam delati sunt, non reportantes quidquam commeatus, omnibus longo temporis spatio absumptis, ut aliqui Ægyptiorum tradiderunt. Cæterum hi nautæ qui a beato illo spectaculo aberrarunt, clarissime sapientis illius Salomonis verba didicerunt: *Profundiora te ne scruteris, et sublimiora te ne inquiras: quæ tibi mandata sunt, illa cogita*[3]. Quod si secundum Origenem illum impium non est in terra paradisus, quamobrem suos homines ad illum inspiciendum Ægyptus ablegavit? Quomodo item Moses primus ille scriptor rerum divinarum inquit: *Et descendit Dominus in paradisum:* non autem, ascendit? *Et introduxit Dominus Adamum in paradisum*[4]: non autem, subvexit? Præterea, si non est in terra paradisus, ut vaniloquus ille nugatur, neque fons ille quadripartito divisus, unde diffunditur Geon, Phison, Tigris, Euphrates. Ubi autem in cœlis ficus, aut uva, quorum consutis foliis homines illi primi post lapsum sese tegebant? Jam si neque sensilis est, neque apud nos ea regio: ne quidem omnino in ea ficus erat. Si non erat arbor in ea, non etiam comederunt primi parentes: quod si non comederunt, neque transgressi sunt: nec exstitit Adamus, neque ex illo Eva, neque ex ambobus nos, neque alius post nos.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΗʹ.

Τί οὖν; τὸν διάβολον οὐ νομίζεις τοῦ οὐρανοῦ ἐκπεπτωκέναι; Ὥσπερ γὰρ ἐπ' ἐκείνου, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν, τὴν ἔκπτωσιν δηλονότι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἀναμφιβόλως φαμὲν τῶν ὑπερκοσμίων κατεῤῥωγέναι τὸν ἀρχέκακον δαίμονα, τοῦ θεωροῦ τῶν Χερουβὶμ Ἰεζεκιὴλ (98*) αὐτὸν ἀποδυρομένου, καὶ φάσκοντος, *Πῶς ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Ἑωσφόρος;* Συμφώνως δὲ τῷ οἰκέτῃ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν ὁ Κύριος, *Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*· ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀδὰμ, οὐδέπου τῆς θείας Πυκτῆς τοῦτο κείμενον εὑρεθήσεται. Εἰ γὰρ καὶ ἡ συνήθειά φησι τὸ *ἐξέπεσε* περὶ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ μετὰ τὴν ἔκπτωσίν φησι τοῦ Ἀδὰμ, οὐ μέντοι πρόκεινται οἱ οὐρανοὶ τῇ ἐκπτώσει, καθὼς ἐπὶ τοῦ Βελιάλ. *Ἔκπτωσιν* δέ φαμεν καὶ τὸ ἐκ πλούτου καὶ περιφανείας εἰς πτωχείαν ἐλάσαι, καὶ τὴν ἐξ ἀρετῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὑπονόστησιν, καὶ τὴν ἐκ παρθενίας ἐπὶ λαγνείαν ἀφορμὴν, καὶ τὴν λῆξιν τοῦ σώματος. Ἆρ' οὖν τῶν οὐρανῶν ἐκπεπτώκασιν οὗτοι; Οὐδαμῶς.

INTERROGATIO CXLVIII.

Quid igitur? an diabolum non putas excidisse cœlo? Quemadmodum enim de illo, sic et de homine dicimus, lapsum videlicet ex cœlis.

Responsio.

Procul dubio dicimus ex ultramundanis præcipitatum auctorem illum mali dæmonem, spectatore cheruborum Ezechielo ipsum deplorante, atque dicente: *Quomodo excidit cœlo Lucifer*[5]? Consentiens autem cum servo in Evangelio Dominus, inquit: *Videbam Satanam veluti fulgur de cœlo cadentem*[6]. De Adamo autem hoc nusquam in divinis Litteris positum invenietur. Quanquam enim consuetudo verbum *excidendi* usurpet de homine, itemque vocabulum lapsus de Adamo: non tamen præpositum est cœli nomen ante casum, quemadmodum de Belialo. Et verbo *excidere* utimur etiam, cum ex divitiis et splendore ad paupertatem quis devenit, vel a virtute ad vitia redit, vel ex virginitate ad scortationem ruit, vel cum corpus interit. Num igitur ex cœlis exciderunt illi? Nequaquam: enim-

[3] Eccli. III, 22. [4] Gen. II, 15. [5] Isa. XIV, 12. [6] Luc. X, 18.

(98*) Ἰεζεκιήλ. Memoriæ lapsu Ezechielem pro Isaia citavit auctor.

vero utendum existimo divinarum Litterarum subsidio, et ex sacro scriptore Moyse demonstrationes praeferendas. Inquit autem is: *Et posuit Deus hominem, ut coleret et custodiret paradisum* [7]. A quonam, quæso, ipsum custodire debet, siquidem in cœlis angeli ignorant furari? Ursus vero poma devorans, aut sus, aut singularis in cœlis non sunt, nec erinaceus ille, qui gramine vescitur; nec item vulpes apum alveare perfodiens, ipsarumque sonos perturbans, aut favos devorans; non leo crudivorus, non rapax lupus, non aquila vel gryphus, non aliud quid eorum quæ sunt apud nos, in cœlis est, quæ vel solam increpationem Adami extimescentia, tangere vel accedere paradisum verebantur. Omnia enim ad ipsius intremiscebant vocem ante transgressionem. De transgresso autem inquit: *Et ejecit ipsos ex paradiso* [8], non autem dejecit: *Et collocavit ipsos*, inquit, non infra, sed *e regione paradisi. Et posuit cherubos, et flammeum gladium versatilem ad custodiendum*, non ascensum, sed *ingressum ad lignum vitæ* [9]. Versatilem autem ipsum inquit, ad feriendum eminus ad id accedentia, sive animantia bruta, sive dæmonia: quemadmodum facere solent agrorum custodes, clamore tam volatiles quam quadrupedes bestias arcentes a vineis et ficetis, agitatione autem gladii qui in manibus est, illiusque fulgore homines eminus venientes ad direptionem frugum, perterrent. Aliquoties item fundæ agitatione jacto lapide, eminus advenientem prædonem metu percellunt.

μῶς· ἀλλὰ δεῖν ᾠήθην τῇ θείᾳ Γραφῇ βοηθῷ χρήσασθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἱερογράφου Μωϋσέως ἀποδείξεις παρέχεσθαι. Φησὶ γοῦν· *Καὶ ἔθετο ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον*. Ἀπὸ τίνος οὖν ἄρα φυλάσσειν αὐτὸν ὀφείλει, εἴπερ ἐν οὐρανοῖς ἄγγελοι κλέπτειν οὐκ ἴσασιν; Ἄρκτος δὲ ὀπωροβόρος, ἢ ὗς, ἢ μονιὸς, ἐν οὐρανοῖς οὐχ ὑπάρχει· οὐδὲ χοιρόγρυλλος ποηφάγος· οὐδὲ ἀλώπηξ τοὺς σίμβλους τῶν μελιττῶν διορύττων, καὶ τοὺς βόμβους αὐτῶν διαλύων, ἢ κατεσθίων τὰ κηρία· οὐ λέων αἱμοβόρος, οὐ λύκος ἅρπαξ, οὐκ ἀετὸς, ἢ γρύψ· οὐχ ἕτερόν τι τῶν παρ' ἡμῖν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἃ καὶ μόνην τὴν ἐπιτίμησιν τοῦ Ἀδὰμ φρίττοντα, ψαύειν ἢ παρεμβαλεῖν τῷ παραδείσῳ ἐδεδοίκει. Πάντα γὰρ αὐτοῦ ἔτρεμον τὴν φωνὴν πρὸ τῆς παραβάσεως· παραβάντα δέ φησι· *Καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς τοῦ παραδείσου*, οὐχὶ δὲ, Κατέβαλε· *Καὶ κατῴκισεν αὐτοὺς*, φησὶν, οὐχ ὑποκάτω, ἀλλ' *ἀπέναντι τοῦ παραδείσου· καὶ ἔθετο τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν*, οὐ τὴν ἄνοδον, ἀλλὰ *τὴν εἴσοδον τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς*. Στρεφομένην δὲ αὐτήν φησι, πρὸς τὴν πόῤῥωθεν κατάπληξιν τῶν ἐπαυτομολούντων ἢ ἀλόγων, ἤτοι δαιμόνων· οἷόν τι δρᾷν εἰώθασιν οἱ ἀγρόται, τῇ μὲν βοῇ τὰ πτηνά τε καὶ τετράποδα εἴργοντες τῶν ἀμπελώνων καὶ σικυηράτων· τῇ δὲ περιστροφῇ τοῦ ἐν χερσὶ φασγάνου, καὶ τῇ ἐκεῖθεν ἀστραπῇ βροτοὺς ἔτι πόῤῥωθεν ἥκοντας ἐπὶ λῃστείαν τῶν καρπῶν κατέπληξε· πολλάκις δὲ καὶ σφενδόνης περιστροφῇ τῷ ἐκεῖθεν βληθέντι λίθῳ, πόῤῥωθεν τὸν ἐπήλυδα συλώτην κατεπτόησεν.

INTERROGATIO CXLIX.

Quid tibi videntur esse pelliceæ tunicæ, quibus post lapsum Adamum et Evam Dominus induit? Audivimus enim quemdam præclare dicentem, quod homo mens rationalis fuerit, et animal incorporeum rationale. Postquam autem peccavit, per inobedientiam erga Deum exhibitam, separatam esse mortuamque mentem, et animam ideo vocatam esse, quod frigefactus calor mentis amplius remanere non potuerit, et ministrare supernis, sed hoc corpus induisse, quod pelliceam tunicam vocat Scriptura, ad supplicium circumdatam ei qui peccaverat, ut ei veluti carcer et pœna sit. Ideo et Deum rogarunt sancti, ut morerentur et liberarentur ab hoc supplicio. Davides quidem dicit: *Educ ex carcere animam meam* [10]. Paulus autem: *Miser ego homo, quis me eripiet ex corpore mortis hujus* [11]? Jobus denique incessanter mortem optabat, non amplius ferens in corpore pelliceæ tunicæ supplicium.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΘ'.

Τί σοι δοκοῦσιν οἱ δερμάτινοι χιτῶνες, οὓς μετὰ τὴν ἔκπτωσιν, τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν ὁ Κύριος ἐνέδυσε; Ἀκηκόαμεν γάρ τινος καλῶς λέγοντος, ὅτι νοῦς λογικὸς ὑπάρχων ὁ ἄνθρωπος, καὶ ζῶον ἀσώματον λογικὸν, μετὰ δὲ τὸ ἁμαρτεῖν παρακούσαντα Θεῷ ἀφορισθῆναι τὸν ἀποψυχθέντα νοῦν, καὶ ψυχὴν διὰ τοῦτο κληθῆναι, διὰ τὸ ψυγὲν τὸ θερμὸν τοῦ νοῦ μηκέτι δύνασθαι παραμένειν, καὶ συλλειτουργεῖν τοῖς ἄνω· ἀλλ' ἐνδυθῆναι τὸ σῶμα τοῦτο, ὅπερ δερμάτινον χιτῶνα λέγει ἡ Γραφὴ, πρὸς τιμωρίαν περιτεθέντα τῷ ἁμαρτάνοντι, καὶ ὥσπερ κόλασιν αὐτοῦ καὶ φυλακὴν ὑπάρχοντα· διὸ καὶ ἐδέοντο τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι ἀποθανεῖν καὶ ῥυσθῆναι τῆς τιμωρίας· ὁ μὲν Δαβὶδ λέγων, *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου*· ὁ δὲ Παῦλος, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; ὁ δὲ Ἰὼβ ἀπαύστως τὸν θάνατον ηὔχετο, μηκέτι φέρων τὴν ἐν τῷ σώματι τοῦ δερματίνου χιτῶνος κόλασιν.

Responsio.

Illud jam ante suspicans in præcedentibus dixi, vos idem sentire cum venenatis pestiferisque Origenis dogmatibus, quæ simpliciores decipiunt. Neque enim in cœlo peccantes animæ condemnatæ sunt, ut in corpore punirentur, non amplius valentes obire ultramundani ministerii sacrum officium. Nam si ad correctionem et castigationem istis corporibus

Ἀπόκρισις.

Ἤδη ἀνωτέρω αἰσθόμενος ἔφην, ὑμᾶς τὰ Ὠριγένους φρονεῖν δηλητήρια καὶ φθοροποιὰ δόγματα, τοὺς ἁπλουστέρους σκελίζοντα. Οὐ γὰρ κατ' οὐρανὸν ἁμαρτοῦσαι ψυχαὶ ἐν σώματι κατεκρίθησαν τιμωρεῖσθαι, μηκέτι δυνάμεναι συμπεριπολεῖν τῇ ὑπερκοσμίῳ τελευτῇ. Εἰ γὰρ πρὸς διόρθωσιν καὶ νῆψιν τοῖς σώμασι τούτοις κατεκλείσθησαν, πῶς ἐν τούτῳ βαρυτέρως

[7] Gen. II, 15. [8] Gen. III, 24. [9] ibid. sec. LXX. [10] Psal. CXLI, 8. [11] Rom. VII, 24.

ἁμαρτάνουσιν; Ὁ δὲ ἐν φρουρίῳ τιμωρούμενος δηλονότι καὶ βουλόμενος ἁμαρτεῖν, οὐχ οἷός τε ὑπάρχει· διὰ τί δὲ ἄρα καὶ τοὺς δαίμονας ἅμα τῷ διαβόλῳ νοῦς ὑπάρχοντας καὶ ἀσωμάτους, ἁμαρτήσαντας καὶ τῶν οὐρανῶν καταῤῥαγέντας, μὴ ἐν σώμασι καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς πρὸς νῆψιν καὶ διόρθωσιν κατησφαλίσατο; Ἆρα δὲ καὶ Μωσῆς τῷ λαῷ ἐπευχόμενος, χιλιοπλασίους καὶ ἀναριθμήτους γενέσθαι ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάττης, ἐβούλετο τοσαύτας νοερὰς δυνάμεις κατ' οὐρανὸν ἁμαρτούσας καταβληθῆναι πρὸς σώματα, εἰς προσθήκην τῶν ἐπιγείων; Καὶ Ἄννα δὲ ἡ θεόφρων περὶ παιδοποιίας ἐκλιπαροῦσα τὸ Θεῖον, ἆρα ἐδεῖτο νοερὰν καὶ ἀσώματον δύναμιν τῶν οὐρανῶν ἐκπεσεῖν, ἵν' ἐκείνη γεννήσῃ βροτόν; Ἢ αὖ πάλιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, τοῖς ἐναρέτοις ἐπευχόμενος τὸ, *Καὶ ἴδοις υἱοὺς τῶν υἱῶν σου*, ἆρα ἱμείρετο τῇ ἐκπτώσει τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τοῦ δικαίου τὸ γένος πληθύνεσθαι; Εἰ δ' ἁμαρτούσας κατ' οὐρανὸν ψυχὰς πρὸς τιμωρίαν τοῖς ἡμετέροις συνέδησε σώμασι, διὰ τί καὶ τὰς μηδὲν ἁμαρτούσας παραπλησίως ἐκείναις κατέκρινεν, ἐν σώμασιν αὐτὰς τιμωρούμενος κατ' ἐκείνας; Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ τοῦ μεγάλου Ἰὼβ, πρὸ τοῦ καὶ τῆς κατὰ διαβόλου ἀνδρείας, φάσκων, *Οὐκ ἔστι τῶν ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος κατὰ τὸν θεράποντά μου Ἰὼβ, δίκαιος, καὶ ἀληθινὸς, ἄμεμπτος, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝ'.

Ἀλλ' ἰδοὺ τί εἶπας εἰρηκέναι τὸν Θεὸν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς· ὅπερ δηλοῦντός ἐστιν ὑπάρχειν ἑτέρους ἀνθρώπους νοητοὺς ἐν οὐρανῷ, ἐξ ὧν ἁμαρτήσας Ἰὼβ, σώματι πρὸς τιμωρίαν συνεδέθη· καὶ δι' ἀρετῆς ἀποκαθαρθεὶς, πρὸ τῆς πληγῆς μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δικαιότερος ὑπάρχειν τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων, οὐ μέντοι τῶν ἐν οὐρανοῖς.

Ἀπόκρισις.

Ὄψις καὶ ἁφὴ ἀκοῆς πιστοτέρα μοι δοκεῖ· ἐάσωμεν τοίνυν τὰ εἰκῇ καὶ ἀναποδείκτως ἀκουόμενα, καὶ μᾶλλον ψηλαφήσωμεν τὰ ὁρώμενα. Οὐ γὰρ οἷός τε εἶ ἀποδεῖξαι ἐκ τῆς περὶ τοῦ Ἰὼβ θείας φωνῆς, ἑτέρους παρὰ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχειν ἀνθρώπους νοητούς· ἄθρει δὴ οὖν, καὶ ψηλάφησον τὰ ὑπ' ἐμοῦ σοι ἐναργῶς παρὰ τῆς θείας φωνῆς παραδιδόμενα. Ἐπεὶ γὰρ ἐν τοῖς παρῳχηκόσι χρόνοις, πρῶτος δικαίων ὑπῆρξεν Ἄβελ, μετ' ἐκεῖνον Σὴθ, εἶτα Ἐνὼχ, Νῶε, εἶτα Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· οὗτοι δὲ πάντες κοιμηθέντες, ὑπὸ γῆν ἐτύγχανον, μόνου κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τῶν ἐπὶ γῆς βροτῶν δικαίου τοῦ Ἰὼβ τυγχάνοντος· ὡς καὶ τοῦ Λὼτ ἐν τῇ πενταπόλει Σοδόμων, μόνου ἐναρέτως βιοῦντος, δικαίως τὸν ἐκείνων ἐκφυγεῖν θάνατον. Τῶν οὖν προκοιμηθέντων δικαίων ὑπὸ γῆν τυγχανόντων, μόνος τῶν ἐπὶ γῆς δίκαιος ὑπῆρχεν Ἰώβ. Ὅτι δὲ οὐχ ἁμαρτὼν κατ' οὐρανοὺς καὶ κατάκριτος, σώματι συναφθεὶς, ἐπὶ δικαιοσύνην ἤλασε, τοῖς μετ' ἐκεῖνον παιδευόμεθα. Ποίαν γὰρ ἐπιδειξάμενος ἀρετὴν

inclusæ sunt, quomodo in hoc gravius peccant? Qui vero in custodia punitur, constat quod etiamsi velit peccare, non possit. Cur autem non et dæmones una cum diabolo, cum sint mentes et incorporei, postquam peccaverunt et ex cœlis præcipitati sunt, non in corpore, quemadmodum nos, etiam ipsos ad sobrietatem et correctionem confirmavit? Num vero etiam Moses populo superveniens, ut essent infiniti et innumerabiles, velut arena maris, volebat tot intellectiles potestates in cœlo peccantes ad corpora dejici, in augmentum eorum qui erant in terris? Et Anna religiosa femina pro fecunditate Numen exorans, num rogabat ut intellectilis et incorporea potestas ex cœlis caderet, quo ipsa hominem generaret? Aut Davides divinorum ille carminum auctor, pro piis illud votum faciens: *Et videas filios filiorum tuorum* [12], num cupiebat per lapsum ultramundanarum potestatum justi genus multiplicari? Quod si animas quæ in cœlo peccaverunt, ad supplicium nostris colligavit corporibus, cur etiam eas quæ non peccaverunt, consimiliter cum illis condemnavit, in corporibus ipsas puniens quemadmodum et illas? Ecce enim quomodo ipse testatur de magno Jobo, ante ostensam adversus diabolum fortitudinem: *Non est in terra quisquam homo similis servo meo Jobo, qui justus est et verax, inculpatus, pius, abstinens ab omni re mala* [13].

INTERROGATIO CL.

Sed vide quid dixeris, dixisse Deum, quod non sit homo in terra: quod est ejus qui innuit, alios esse homines intellectiles in cœlo, ex quorum numero Jobus, postquam peccavit, corpori ad supplicium colligatus est, et per virtutem repurgatus, ante plagam testimonium accepit a Deo, quod justior sit illis hominibus qui sunt in terra, non tamen illis qui sunt in cœlis.

Responsio.

Visus et tactus mihi videntur auditu magis fide digna esse. Proinde relinquamus, quæ frustra et absque demonstratione audiuntur, et potius contrectemus quæ videntur. Neque enim demonstrare potes ex divina voce de Jobo, alios præter eos qui sunt in terra, in cœlis esse homines intellectiles. Aspice igitur, et palpa quæ tibi a me evidenter de divina voce ex voce divina traduntur. Quandoquidem enim præteritis temporibus primus justorum fuit Abelus, post illum Sethus, deinde Enochus, Noe, Abrahamus, Isaacus, Jacobus, cum illi omnes obdormiissent, et sub terra essent, solus illis temporibus, inter eos homines qui in terris erant, justus erat Jobus, sicut et Lothus in quinque civitatibus Sodomorum solus integre vivens, merito illorum mortem effugiebat. Illi igitur justi qui jam ante obdormierant, cum sub terra essent, solus inter eos qui super terram erant, justus fuit Jobus. Quod autem non in cœlis peccando condemnatus, corpori copulatus, justitiam assecutus sit, ex his

[12] Psal. CXXVII, 6. [13] Job I, 6, 8.

qui post illum fuerunt, docemur. Quali enim virtute demonstrata Jeremias ille divinus, antequam ex utero egrederetur, sanctus testimonio Dei perhibetur? Quanam re præstita Joannes in utero adhuc gestatus apud eum qui adhuc similiter gestabatur, Filium et Verbum in alvo perpetuæ Virginis, eam libertatem adeptus est, quam et exsiliens indicavit? Quod si item, ut dicitis, absque peccatis in cœlis fuerunt, cujus gratia quemadmodum et condemnati, corpore circumdati sunt? Procul abigat Christus eos qui animas prius exsistere nugantur, ne et ipsius animam ratione mentis frigefactam dicere audeant.

Ἱερεμίας ὁ θεσπέσιος πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν τῆς νηδύος, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται; Τί δὲ δράσας Ἰωάννης ἐν τῇ μήτρᾳ ἔτι φερόμενος πρὸς τὸν ὁμοίως φερόμενον Υἱὸν καὶ Λόγον ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Ἀειπαιδος, παῤῥησίαν εὕρατο, ἣν σκαίρων ἐδήλωσεν; Εἰ δ' αὖ πάλιν, καθὼς φατε, ἀναμάρτητοι κατ' οὐρανοὺς ὑπῆρχον, τίνος χάριν ἴσα τοῖς κατακρίτοις σώμασι περιέθεντο; Ἄπαγε, Χριστὸς, τοὺς προΰπαρξιν ληροῦντας ψυχῶν, ἵνα ψυχὴν ἀποψυχθέντα νοῦν φάναι τολμήσωσιν.

INTERROGATIO CLI.

Quid igitur? si non prius exsistens in cœlis anima, postquam peccavit, in præsentem est expulsa vitam, per copulationem cum corpore generationemque, quomodo Davides id deplorans inquit: *Ecce enim, in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea* [14]?

Responsio.

Nihil hoc Origenis nugas confirmare potest. Nam quod Davides ait, *Ecce in iniquitatibus conceptus sum*, denotat ipsum captum et infectum concupiscentia cecidisse in flagitium, et adulterii tristitia perpetrata, illico cædem conjunxisse. Indicat ergo se lugere quod a concupiscentia superatus, captus iniquitate sit, lege præcipiente, *Non occides*, *Non concupisces uxorem proximi tui* [15]. Illud autem, *In peccatis concepit me mater mea*, etiam hodie contingere solet. Matres enim quamplurimæ non ex dilectione, sicut Sara, vel Rebecca, vel Anna, vel Elisabeta, cum conjugibus cubant, sed ob jurgia, æmulationes, corpore quidem se submittentes, sed immorigeræ voluntate manentes, aliquando fetus concipiunt. Id quod et Davides suspicatur, se ab initio ex ejusmodi contentione conceptum. Ab omni autem peccato liberam, et vituperio superiorem eam quæ legi consentanea est, copulationem et procreationem liberorum ostendit Dominus, dum ex Adamo quidem mulierem fecit: quo docet per ipsam conjunctorum unionem, et procreationem liberorum ex illis se amplecti, ideoque de ea quæ per ipsum est copulatione inquit: *Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei* [16]. Eamdem autem denuo vivendi una rationem honorans, in Cana Galilææ suo accessu et convivii societate ornat; idque magis etiam ut demonstraret, honorarium munus donat, vinum ex aqua factum. Et in Evangelio divinitus hæc proferens, inquit: *Propter hoc deseret homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una* [17]. Et per Paulum inquit: *Honorabile conjugium, et cubile impollutum; scortatores autem et adulteros judicabit Deus* [18], nimirum hic ipse Christus. Nam *Pater judicat neminem, sed omne judicium Filio dedit* [19]. Non in iniquitatibus igitur, ad exemplum Christi, fit conceptio nostra. Nam in utero Jeremias sanctificatus est, Joannes cum gaudio singulari exsiliit. Verbum illud denique, qui etiam Deus est, homo

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΑ'.

Τί οὖν; εἰ οὐ προϋπάρχουσα ἡ ψυχὴ κατ' οὐρανοὺς, ὕστερον ἁμαρτήσασα, εἰς τὸν παρόντα ἐξωρίσθη βίον, διὰ τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς καὶ γεννήσεως, πῶς ὁ Δαβὶδ τοῦτο ἀποδυρόμενος, λέγει· *Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησε με ἡ μήτηρ μου;*

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων βεβαιῶσαι τοὺς Ὠριγένους φληνάφους οἷόν τε. Τὸ γὰρ, *Ἰδοὺ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην*, φησὶ τὸν Δαβὶδ, τὸν συλληφθέντα καὶ ἀνακραθέντα τῇ ἐπιθυμίᾳ, πεσεῖν ἐν τῇ ἀνομίᾳ, καὶ τὸ ἄλγος ἐργασάμενον τῆς μοιχείας, αὖθις συνάψαι καὶ τὴν μιαιφονίαν· δηλοῖ αὐτὸν ἀποδύρεσθαι κρατηθέντα ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, ἁλῶναι ἐν τῇ ἀνομίᾳ, τοῦ νόμου παρεγγυῶντος, *Οὐ φονεύσεις*, *Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου*. Τὸ δὲ, *Ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου*, καὶ μέχρι τήμερον συμβαίνειν πέφυκεν· αἱ γὰρ πλεῖσται μητέρες οὐκ ἐξ ἀγάπης ὡς Σάῤῥα, ἢ Ῥεβέκκα, ἢ Ἄννα, ἢ Ἐλισάβετ, τοῖς συμβίοις συγκαθεύδουσιν, ἀλλ' ἐριθείαις, καὶ μάχαις, καὶ ζηλοτυπίαις, συγκλινόμεναι μὲν σώματι, ἀκλινεῖς δὲ καὶ ἀνύπεικτοι προαιρέσει μένουσαι, ἐγκισσοῦνται πολλάκις τὰ ἔμβρυα. Ὅπερ καὶ ὁ Δαβὶδ ὑπενόει, ἐκ τοιαύτης ἐρεσχελίας αὐτὸν καταρχὰς ὑπὸ τῶν γονέων συνενεχθῆναι. Ἐλευθέραν δὲ πάσης ἁμαρτίας, καὶ ἀνωτέραν ἐγκλήματος τὴν κατὰ νόμον συνάφειαν καὶ παιδογονίαν ἀποδεικνὺς ὁ Κύριος, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδὰμ τὴν γυναῖκα ἐδημιούργησε, τῶν μέχρι νῦν δι' αὐτοῦ συναπτομένων παιδεύων τὴν ἕνωσιν, καὶ τὴν ἐξ ἐκείνων παιδοποιίαν ἀγάμενος, φησὶ τῇ δι' αὐτοῦ συναφείᾳ, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς*. Τὴν δ' αὐτὴν πάλιν τιμῶν συμβίωσιν, ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας φαιδρύνει τῇ πρὸς αὐτὴν φοιτήσει καὶ συνεστιάσει, ἀπόδειξιν τοῦ γέρως, τὸ λοιπὸν δωρησάμενος, οἶνον ἐξ ὕδατος· καὶ ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν φησιν, *Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Καὶ ἐν Παύλῳ φησὶ, *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεὸς*, αὐτὸς οὗτος ὁ Χριστός. *Ὁ γὰρ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ*. Οὐκ ἐν ἀνομίαις οὖν κατὰ Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἡ σύλληψις ἡμῶν· ἐν γαστρὶ γὰρ Ἱερεμίας ἡγιάσθη, Ἰωάννης ἐν ἀγαλλιάσει ἐσκίρτη-

[14] Psal. L, 7. [15] Exod. xx, 13, 17. [16] Gen. I, 28. [17] Matth. XIX, 5. [18] Hebr. XIII, 4. [19] Joan. V, 22.

σεν, ὁ Λόγος καὶ Θεὸς, βροτὸς γέγονεν ἐξ ἀποῤῥήτου συλλήψεως. Οὐ διὰ τὰς ψυχὰς τοίνυν τὰ σώματα· οὐδ' ἕτερον γὰρ ἑτέρου προγενέστερον· ἀλλ' ἄμφω ἀφράστως δι' ἀγαθότητα, ἐν ἀκαρεῖ Θεὸς ἐδημιούργησεν. Ἐκτραπέντα δὲ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ γυμνωθέντα τῆς θεότητος, πάλιν δι' ἀγαθότητα δέῤῥει περιέστειλε, τῷ στεγάνῳ περιέπων τὸ ἁπαλὸν τοῦ σώματος, ἄρτι ἔξω γενόμενον τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς καὶ τῆς θείας περιβολῆς, ἄρτι τῶν πόνων ἁπτόμενον, τῆς ἐπιπόνου ζωῆς καὶ ἱδρῶτος ἐν πείρᾳ γενόμενον· οὐ προΰπαρξιν τοίνυν, οὐ συνύπαρξιν, οὐ μεθύπαρξιν, ὅσιον παιδεύειν· ἵνα μὴ τὸ μὲν ἐκπίπτειν ψυχὰς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐνείρεσθαι σώμασιν ἀπατηθῶμεν· τὸ δὲ, τοὺς παρθενεύοντας, καὶ τοὺς ἐγκρατεῖς, καὶ τοὺς γονοῤῥυεῖς ψυχοκτόνους βλασφημήσωμεν, ἐν τῇ ὀσφύϊ καὶ τῷ σπέρματι τὰς ψυχὰς κατεμπνίγοντας. Πόῤῥω δ' ἀφάλλου καὶ τῶν ληρούντων μεθύπαρξιν· οὐ γὰρ πρεσβύτερος καὶ νεώτερος αὐτὸς ἑαυτοῦ βροτός.

factus est per ineffabilem conceptionem. Proinde non sunt corpora propter animas, neque alterum altero generatione prius est, sed utraque ineffabiliter propter bonitatem Deus in momento fabricavit. Abalienatum autem a bono, divinitateque nudatum rursus propter bonitatem contexit, solida pelle ornans, cum teneritas jam extra paradisi voluptatem divinamque munitionem esset, et jam labores capesseret, laboriosamque vitam atque sudorem experiretur. Proinde neque prius exsistentem, neque coexsistentem neque postexsistentem animam pietas docet, ne partim delabi ex cœlis animas et inseri corporibus falso existimemus, partim servantes castitatem, et temperantes, aut seminis fluxum patientes, velut animarum occisores calumniemur, in lumbo et semine animas suffocantes. Longe etiam mihi velim ab ea resilias opinione, quod corpore posterior sit anima; non enim seipso vel major vel minor ætate est homo.

(*Hæc etiam de alio sunt adjecta; nam Maximus Philosophus Christianus post Cæsarium vixit.*)

Τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ἐπειδὴ ὁ προηγούμενος σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἦν, μὴ διὰ γάμου γίνεσθαι ἡμᾶς καὶ φθορᾶς· ἡ δὲ παράβασις τὸν γάμον εἰσήγαγε· διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐξ Ἀδὰμ, ὑποπίπτοντες τῇ τοῦ προπάτορος καταδίκῃ, ἐν ἀνομίαις συλλαμβάνονται. Τὸ δὲ, *Ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου*, ὅτι προμήτωρ Εὔα πρώτη ἐκίσσησε τὴν ἡδονήν· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς κισσᾶσθαι λέγομεν ἐν ἁμαρτίαις, ὡς ὑποπίπτοντες τῇ ἐκείνης καταδίκῃ.

Ex sancto Maximo.

Quandoquidem principalis Dei scopus erat, non per conjugium et corruptionem nos generari, transgressio autem conjugium introduxit: ideo omnes qui ex Adamo subjecti sunt primi parentis nostri condemnationi, in iniquitatibus concipiuntur. Illud autem *In peccatis concepit me mater mea*, docet quod prima parens Eva prima concupiverit voluptatem. Propterea et nos dicimur in peccatis concipi, tanquam illius condemnationi subjecti.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΒ'.

Τί οὖν; βυρσοτόμον ἢ ζωοθύτην ὀφείλομεν νοεῖν τὸν Θεὸν, ἵνα τὸν Ἀδὰμ ἐνδύσῃ τοὺς χιτῶνας δερματίνους;

Ἀπόκρισις.

Ἐροίμην σε καὶ ἐγὼ, ὦ φιλονεικότατε, τί εὐμαρέστερον καὶ εὐκοπώτερον, οὐρανὸν ἐξ ὑδάτων πῆξαι, καὶ γῆν ἐπ' ἀβύσσῳ θεμελιῶσαι, καὶ τὸ μυρίον ὕδωρ ἐν μιᾷ συναγωγῇ συνελάσαι, καὶ τῷ καταλλήλῳ ἕκαστον διακοσμῆσαι, ἄστροις μὲν καταστέψαι τὸν οὐρανὸν, φυτοῖς δὲ ποικίλαι τὴν χέρσον, πλωτοῖς δὲ τεγνῶσαι τὴν θάλατταν, ἢ δέῤῥιν συνεῖραι, καὶ περιστεῖλαι τὸν γυμνωθέντα; πλάσαι τὸ ζῶον ἢ ἀμφιάσαι; θάλατταν διαχερσῶσαι τῷ προστάγματι, καὶ ἑξακοσίας ἀνδρῶν χιλιάδας σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἀνίκμοις ποσὶ διαβιβάσαι, ἢ χιτῶσι προστάγματι περιστεῖλαι τοὺς δεομένους; ῥῆξαι ἀκρότομον, καὶ ὕδωρ πηγάσαι, ἀνακόψαι τὸ Ἰορδάνου ῥεῖθρον, καὶ λαὸν διαγαγεῖν, ἢ τὸ γυμνὸν περιβάλαι; ἀνακόψαι χοῦν, νευρῶσαι καὶ ψυχῶσαι, ἢ ἀμφιάσαι τὸ ἐξ αὐτοῦ λογικόν;

INTERROGATIO CLII.

Num igitur vel lanionem vel coriarium debemus existimare Deum, ut Adamum indueret pelliceis tunicis?

Responsio.

Merito et ego ex te quæsierim, contentiosissime, quid levius et facilius, cœlum ex aquis firmasse, terram super abyssum fundasse, et infinitam aquam in unam congregationem coegisse, ratione conveniente unum quodlibet exornasse; astris quidem illustrasse cœlum, plantis autem variegasse terram, aquatilibus scaturire fecisse mare, an pellem connectere et contegere nudum? fingere animal, aut vestire? mare instar terræ permeabile fecisse præcepto, et sexcenta virorum millia cum mulieribus, et liberis siccis pedibus traduxisse, aut tunicis præcepto contexisse indigos? rupisse saxum, et aquæ fontem produxisse? resecasse Jordanis amnem, populumque perduxisse, aut nudos operuisse? pulverem nervis firmasse et animasse, an ex pulvere factum rationis particeps animal vestivisse?

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΓ'.

Εἰπὲ οὖν ἡμῖν τίς ὁ θύσας, καὶ τί τὸ τυθὲν ζῶον, ἐξ οὗ τὰ δέρματα, καὶ τίς ὁ ῥάψας αὐτόν; Εἰ γὰρ περὶ τούτων ἀποδῷς τὸν λόγον, ἀνάγκη ἡμᾶς μηκέτι τοῖς παρὰ σοῦ λεγομένοις ἐνδοιάζειν.

INTERROGATIO CLIII.

Ostende igitur nobis, quæso, quis fuerit ille qui mactavit, et quodnam mactatum animal, unde pelles fuerunt, et quis ille qui eas consuerit? Nam si de his rationem reddideris, necessarium erit nos non amplius de tuis dictis ambigere.

Responsio.

Ostendite igitur et vos convivii structorem, et animalia mactata, et quis eorum numerus quibus celebris ille rubefactus est Nilus, et confestim tantum flumen in sanguinem mutatum, per Deum Mosi obediens, ubi præterea carnes tam immensæ mactationis pecorum, per quæ in sanguinem navigabilis transformatus est amnis? Quomodo item sanctus et per se subsistens vivus Deus, ac Verbum carnem gestans, et pro nobis ex monumento resurgens, in ipso relictis indumentis, non est nudus conspectus? Quis est qui præbeat, qui consuat, quis est qui cooperiat cooperientem universa? Quod si illa per divinam ejus adfuerunt voluntatem, credamus etiam primos parentes nostros per hanc amictos esse pellibus; non enim secundum illius vaniloqui opinionem, corpora nostra eæ pelles sunt, quibus postquam de vetitis comederant, animæ circumdatæ sunt; nam ante esum et transgressionem formatio corporum descripta est, sed et costa in mulierem Adamo facta ante transgressionem ablata est, cum in experte corporis costam statuere absurdum sit. Quæ item necessitas ipsos coegit foliis fici contegi, si erant incorporei?

INTERROGATIO CLIV.

Ex magno Davide discimus, animas ante corpora esse. Inquit enim ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me* (animam intelligens) *et formaverunt me* [20], (corpus videlicet).

Responsio.

Non minor erat Davide magnus ille Jobus in justitia, neque minore septus potentia. Celebris enim et hic rex fuit, et par ei cum Davide justitiæ veritatisque testimonium a Deo perhibitum est. At hic ait ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me* [21]. Et rursus: *Memento quod lutum me formasti* [22]. Num igitur propterea quod priore loco ponitur formatio, dicemus ante animam corpus esse? aut formationis ab ipso mentione facta, et factura non addita, ideo ipsum inanimum dicemus, vel aliter? Quandoquidem inquit Moses divinus ille creationis descriptor, quod accepto Deus pulvere terræ formaverit hominem, et non addidit quod eadem hora et momento ipsum perfecerit, num idcirco prius quidem exstitisse verticem, loco secundo autem oculos, tertio collum, et postremo tandem talos et pedes putabimus? Apagesis cum ejusmodi delirio. Unde enim sciemus, quod non a plantis aut lingua orsus sit nostram creationem optimus et sapientissimus artifex Deus?

INTERROGATIO CLV.

Qua in re tibi videtur homo esse factus ad imaginem Dei? Num in anima, tanquam spiritu et re inaspectabili, an in corpore multiplex est?

Responsio.

In neutro, præterquam in animæ immortalitate. Et in eo, quod omnibus dominatur: neque tamen in his etiam servat exactam ad Deum qualitatem et si-

[20] Psal. CXVIII, 73. [21] Job X, 8. [22] ibid. 9.

Ἀπόκρισις.

Δείξατε οὖν καὶ ὑμεῖς τὸν δαιτυμόνα, καὶ τὰ τυθέντα ζῶα, καὶ τίς ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν· ἐξ ὧν ὁ διαβόητος πεφοίνικται Νεῖλος, καὶ ἀθρόως τὸ τοιοῦτον ῥεῦμα εἰς αἷμα μετέστη, διὰ Θεοῦ τῷ Μωσῇ πειθόμενον; Ποῦ τὰ κρέα τῆς ἀπείρου κτηνοσφαγίας, δι' ὧν εἰς αἷμα τὸ ναυσιπόρον μετέφυ ῥεῖθρον; Πῶς δὲ καὶ ὁ ἅγιος καὶ αὐθυπόστατος, ζῶν Θεὸς, καὶ Λόγος σαρκοφορῶν, καὶ ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν τάφου ἀνιστάμενος, ἐν αὐτῷ καταλείψας τὰ ἄμφια, οὐ γυμνὸς ὠράθη; Τίς ὁ παρασχόμενος, τίς ὁ ῥάψας, τίς ὁ περιβαλὼν τὸν περίβολον τοῦ παντός; Εἰ δὲ ταῦτα τῷ θείῳ αὐτοῦ παρυπέστη βουλήματι, πεισθῶμεν καὶ τοὺς προπάτορας ἡμῶν τούτῳ περιβληθῆναι τὰς δέῤῥεις· οὐ γὰρ κατὰ τὸν εἰκαιολέσχην τὰ σώματα ἡμῶν αἱ δέῤῥεις ὑπάρχουσιν, ἃς μετὰ τὸ ἔδεσθαι τῶν ἀπηγορευμένων αἱ ψυχαὶ περιέθεντο· πρὸ γὰρ τῆς βρώσεως καὶ τῆς παραβάσεως, ἡ πλάσις τῶν σωμάτων ἀναγέγραπται, ἀλλὰ τὴν πλευρὰν εἰς γυναῖκα ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως ἀφῃρέθη· ἐπὶ δὲ ἀσωμάτου πλευρὰν ἀπεικὸς οἴεσθαι. Τίς δ' αὐτοῖς καὶ ἀνάγκη φύλλα συκῆς περιβεβλῆσθαι, εἰ ὑπῆρχον ἀσώματοι;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΔ'.

Ἐκ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ μανθάνομεν, τὰς ψυχὰς προγενεστέρας ὑπάρχειν τῶν σωμάτων. Λέγει γὰρ πρὸς Θεὸν, *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με* (τὴν ψυχὴν λέγων) *καὶ ἔπλασάν με* (τὸ σῶμα δηλονότι).

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ἧττων τοῦ Δαβὶδ ὁ μέγας Ἰὼβ ἐν δικαιοσύνῃ, οὐδ' ἐν περιβολῇ δυνάμεως· βασιλεὺς γὰρ καὶ οὗτος διαθρύλλητος, καὶ ἴσα τῷ Θεῷ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀληθείας ὑπὸ Θεοῦ μαρτυρούμενος. Φησὶ δὲ τῷ Θεῷ, *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με*· καὶ πάλιν, *Μνήσθητι ὅτι πηλόν με ἔπλασας.* Ἆρ' οὖν παρὰ τοῦτο τῆς πλάσεως προταχθείσης, ἐροῦμεν προϋπάρχειν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα; ἢ αὖ πάλιν, τῆς πλάσεως παρ' αὐτοῦ ῥηθείσης, τῆς δὲ ποιήσεως οὐ προστεθείσης, ἄψυχον παρὰ τοῦτο ἐροῦμεν αὐτὸν, ἑτέρως τε; Ἐπεί φησι Μωσῆς ὁ θεῖος συγγραφεὺς τῆς κτίσεως, *Καὶ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον*· καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι αὐθωρὶ καὶ ἐν ἀτόμῳ ὅλον αὐτὸν ἀπήρτισε· προϋπάρχειν μὲν τὴν κορυφὴν, δευτερεύειν δὲ τὰς ὄψεις, τριτεύειν δὲ τὸν αὐχένα, καὶ μεθυπάρχειν τὰ σφυρὰ καὶ τὰς βάσεις, παρὰ τοῦτο νοήσωμεν; Ἄπαγε τῆς φλυαρίας! πόθεν γὰρ εἰσόμεθα, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν πελμάτων, ἢ τῆς γλώττης ἤρξατο ἡμῶν τῆς δημιουργίας ὁ ἀριστότεχνος καὶ πάνσοφος Θεός;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΕ'.

Ἐν τίνι σοι δοκεῖ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχειν ὁ ἄνθρωπος; Ἐν τῇ ψυχῇ ὡς πνεῦμα οὔσῃ καὶ ἀοράτῳ, ἢ ἐν τῷ σώματι πολυπλασίᾳ;

Ἀπόκρισις.

Ἐν οὐδετέρῳ, πλὴν ἐν τῷ ἀθανάτῳ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ πάντων ἄρχειν αὐτόν· οὐδ' ἐν τούτοις μέντοι σώζει τὴν ἀκριβῆ πρὸς τὸ Θεῖον ἰσότητα καὶ

ὁμοίωσιν· ἄμφω γὰρ κτιστὰ, ἥ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, καὶ σύνθετα τῇ πρὸς ἄλληλα συναφείᾳ καὶ κοινωνίᾳ· συνθέσει δὲ πάντως ἕπεται διάστασις, καὶ διαίρεσις· τὸ δὲ Θεῖον ἀσύνθετον ὑπάρχει καὶ ἀδιαίρετον, καὶ ἀσχημάτιστον, αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ μένον, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον. Οὐδ' αὖ πάλιν ἐν τῷ ἀρχικῷ σώζει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον τῆς εἰκόνος τὴν ὁμοίωσιν. Οὐ γὰρ ἰσοκλεὴς τῷ ἐγχειροῦντι ὁ κομιζόμενος. Ὁ μὲν γὰρ παρέχων, ἀπροσδεὴς ὑπάρχει πάντως οὗ παρέσχεν· ὁ δὲ ὑποδεξάμενος ἐνδεὴς ὑπάρχει παντὸς τοῦ δοθέντος. Καὶ ὁ μὲν παρὰ Θεοῦ τῶν συνδούλων ἄρχειν ἐτάγη· ὁ δὲ Θεὸς παρ' οὐδενὸς, αὐτοκράτωρ τε καὶ παντοκράτωρ ὑπάρχων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝϚ'.

Ἀλλ' ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ σκόπησον, τήν τε ψυχὴν ἰδίως, καὶ σῶμα ἑτέρως· καὶ ἀπόδος ἡμῖν ἐν ᾧ δοκεῖς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ.

Ἀπόκρισις.

Οὐδέτερον τοῦ ἑτέρου διακριθὲν ὑπάρχει βροτὸς, ἣ μὲν γὰρ πνεῦμα, οὐχ ἄνθρωπος· ἣ δὲ πηλὸς, ἄλογος καὶ ἀναίσθητος· ἐξ ἀμφοῖν δὲ εἷς ἀποτελεῖται βροτός· καὶ ἡ μὲν ἀλλοιώσει καὶ τροπαῖς ὑπόκειται, τὰ μὲν ἐπιλανθανομένη, τὰ δὲ μνημονεύουσα, ἐν ἀφθονίᾳ πραγμάτων γαννυμένη, καὶ βλοσυρὸς ὑπάρχουσα, ποτνιωμένη δὲ καὶ σκυθρωπὸς ἐν ἐνδείᾳ, πῆ μὲν σεμνὰ, πῆ δὲ ἀκόλαστα λογιζομένη, νῦν μὲν δίκαια, νῦν δὲ ἄδικα προαιρουμένη, νῦν μὲν φιλάνθρωπος, νῦν δὲ ἀπάνθρωπος γινομένη, ἐν ἀκαρεῖ ὀργιζομένη, καὶ ἐν ἀτόμῳ ἡμερουμένη, μερισμοῖς καὶ μεταβολαῖς ὑπείκουσα, καθώς φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, διαῤῥήδην βοῶν· *Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, καὶ διακριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ διανοιῶν.* Πῶς οὖν οἵα τε εἰκὼν ὑπάρχει, τοῦ ἀναλλοιώτου Θεοῦ μερισμοῖς ὑποπίπτουσα, καὶ διακρινομένη τὰς ἐνθυμήσεις καὶ ἐννοίας, οὐ μόνον ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ προφητῶν πολλάκις τὰ διὰ βάθους ἐλεγχομένη; Θεοῦ δὲ τὴν βουλὴν ἢ ἐνθύμησιν τίς καταλήψεται, τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου βοῶντος· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;* Εἰ οὖν τὸ κυριώτερον τοῦ ἀνθρωπίνου συγκράματος, ἡ ψυχὴ, ἀπελείφθη τῆς θείας εἰκόνος καὶ ὁμοιότητος, πόσῳ μᾶλλον ἐκείνης πόῤῥω φανήσεται ἡ τοῦ σώματος παραβολή; Τὸ μὲν γὰρ οἷον ὑπάρχει ἄφθαρτον, τὸ δὲ σῶμα φθαρτόν· τὸ μὲν ἀμέγεθες καὶ ἄποσον, τὸ δὲ βραχὺ καὶ περιληπτόν· τὸ μὲν ἀκατάληπτον καὶ ἀφῇ, καὶ τὸ δὲ ἁπτὸν καὶ ῥοῶδες· τὸ μὲν ἀσώματον καὶ ἄϋλον, παντὸς ὕψους μετέωρον, καὶ ὑπέρτερον, τὸ δὲ βραχὺ καὶ ὑλικὸν, γεωπετὲς καὶ χθαμαλὸν, περὶ τὰ κάτω καλινδούμενον· τὸ μὲν οὐκ αὔξει, οὐ λήγει, οὐχ ὑφίεται, οὐ μειοῦται· μὴ τοίνυν ἔσο τοῖς κάτω πεπεισμένος, μηδὲ μελογραφοῦ τὸ Θεῖον, ἐπαΐων Θεοῦ φάσκοντος, ὅτι *Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου, καὶ ἐρῶ·* καὶ πάλιν, *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον*

[23] Hebr. IV, 12. [24] Rom. XI, 34.

similitudinem; utraque enim creata sunt, tam anima quam corpus, et composita mutua copulatione et communione. Compositionem autem prorsus sequitur separatio atque divisio. Deus autem incompositus est et indivisibilis, et nulla expressus forma, ipse per seipsum manens, et semper eodem modo affectus. Neque item in dominatu servat ad archetypum imaginis similitudinem. Non enim ejusdem honoris est cum datore his qui accipit. Nam qui præbet, omnino non indigus est ejus quod dedit. Qui autem recipit, indigus ejus est quod datum est. Et hic quidem a Deo conservis dominari jussus est: Deus autem a nemine, cum ipse per se sit propriæ potestatis Dominus, et omnipotens.

INTERROGATIO CLVI.

At unumquodlibet per se considera, seorsum animam, et ex altera parte corpus; et expone nobis in quo putes esse id quod est secundum imaginem Dei.

Responsio.

Neutrum ab altero separatum est homo: nam aliud quidem spiritus, non homo; aliud vero lutum rationis et sensus expers: ex utrisque autem unus perficitur homo. Atque illa quidem alterationi et mutationibus obnoxia est, alia quidem obliviscens, alia vero in memoria retinens, et in multitudine rerum læta et truculenta in alios, demissa autem et tetrica cum indiget. Alias quidem honesta et gravis, alias vero lasciva cogitans; nunc quidem justa, nunc autem injusta eligens; nunc quidem benigna, nunc vero inhumana; in temporis momento irascens, et in puncto placata, divisionibus et mutationibus obnoxia, quemadmodum inquit eximius ille Apostolus, diserte clamans: *Vivus est sermo Dei et efficax, ac penetrantior quovis gladio utrinque incidente, et pertingens usque ad divisionem spiritus et animæ, et discretor cogitationum et intentionum* [23]. Quomodo igitur potest imago esse immutabilis Dei divisionibus obnoxia, et cujus dijudicantur cogitationes et intentiones, non solum a Deo, sed etiam ab ejus vatibus, aliquoties etiam de reconditis convicta? Consilium autem cogitationemve Dei quis deprehendet, divo Apostolo clamante: *Quis cognovit mentem Domini, aut ei fuit a consiliis* [24]? Si igitur quod magis est proprium humanæ compositionis, ipsa nempe anima, distat ab imagine similitudineque divina: quanto magis ab illa longe distare apparebit comparatio corporis? Nam horum alterum incorruptibile est, alterum autem corruptibile, et illud quidem magnitudinis et quantitatis expers est, hoc autem exiguum et comprehensibile. Illud quidem incomprehensibile tactu, hoc autem tangi potest ac fluxum est; illud incorporeum et expers materiæ crassæ, omni altitudine sublimius et supereminentius; hoc autem exiguum et certæ quantitatis, in terra repens et humile, circa hæc inferiora versans. Illud denique non crescit, non desinit, non subsidet, non minuitur. Proinde tu quidem inferioribus his acquiescas,

neque Numen membris circumscribas, audiens Deum dicentem: *Tollam in cœlum manum meam, et jurabo, atque dicam* [25]. Et rursus: *Cœlum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum* [26]. Iterumque prophetam dicentem: *Qui mensus est cœlum palmo, et terram pugno* [27]. Et alibi, quod digito exsculpserit tabulas lapideas [28], quas Dei spectatori Mosi tradidit. Neque quod inquit Davides ille divinorum carminum auctor: *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me* [29]; et: *Ad me respice, et miserere mei* [30]: idcirco formam assignes Numini, membris ipsum et organo describens. Si enim ventus spirans ubique præsens est, et aer in se complectitur universa, quanto magis ille, qui ipsum spirare jussit, et ventos flantes congregavit? Solium complectitur sedentem, at Deus incomprehensibilis est. Quod si et terram scabellum habet, quomodo dum incedimus, aut aramus, aut ab oriente ad occidentem currimus, imperatorum jussu equos agentes et compellentes, non allidimur ad ipsius pedes? Quomodo vero cum cœlos palmo mensus est, et superne insidet, rursus in cœlum, inquit, effert manum? Quomodo vero tantis digitis absque ascia tabulas polivit, absque stylo sculpsit, et in eis legem perscriptam legislatori tradidit? Mentem igitur vel sero tandem recipe, et oculis mentis aspice ista cogitationes tantum et figuras esse, idque considera ex vili et exigua ad Numen comparatione.

τῶν ποδῶν μου· καὶ πάλιν τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ὁ μετρήσας τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί*· καὶ ἑτέρωθι, ὅτι δακτύλῳ χαράξας πλάκας λιθίνους τῷ θεόπτῃ Μωσῇ ἐνεχείρισε. Μηδ' ὅ τι φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Κλῖνον, Κύριε, τὸ οὖς σου, καὶ ἐπάκουσόν μου*· καὶ, *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με*, παρὰ τοῦτο σχηματίσῃς τὸ Θεῖον, μέλεσιν αὐτὸ καὶ ὀργάνῳ διαγράφων. Εἰ γὰρ ὁ ἄνεμος πνέων πάντῃ πάρεστι, καὶ ὁ ἀὴρ ἐμπεριέχει τὰ σύμπαντα, πόσῳ μᾶλλον ὁ τὸ πνεῖν αὐτῷ ἐπιτάξας, καὶ πνέοντα συνάξας; Ὁ θρόνος περιέχει τὸν καθήμενον, τὸ δὲ Θεῖον ἀπερίληπτον. Εἰ δὲ καὶ τὴν γῆν ἔχει ὑποπόδιον, πῶς βαδίζοντες, ἢ ἀροῦντες, ἢ ἀπὸ τῆς ἑῴας ἐπὶ τὴν Ἑσπέραν θέοντες, βασιλικοῖς προστάγμασιν ἱππηλατοῦντες, καὶ συνωθοῦντες, οὐ προσαραττόμεθα αὐτοῦ τοῖς ποσίν; Πῶς δὲ σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν μετρήσας, καὶ ἄνω καθήμενος, πάλιν εἰς οὐρανόν φησιν αἴρειν τὴν χεῖρα; Πῶς δὲ ἐν τοιούτοις δακτύλοις χωρὶς ἀξίνης πλάκας ἐλάξευσε; χωρὶς γραφίδος ἐτόρευσε; καὶ τῷ νομοθέτῃ ἐν αὐταῖς τὸν νόμον γράψας ἐπιδέδωκεν; Ἀνασφήλας τοίνυν κἂν ὀψὲ, ὀφθαλμῷ διανοίας ἄθρει δὴ νοήματα ὑπάρχειν ταῦτα, ἢ σχήματα, καὶ θέα μοι ἐξ εὐτελοῦς καὶ βραχείας πρὸς τὸ Θεῖον παραβολῆς.

Mare omnia magnitudine superans elementa, velut ex cado gutta est, et universa veluti stilla sunt, si ad divinum illud pelagus conferantur: quemadmodum inquit Propheta [31]. Verumtamen cum simplex quiddam sit, nullaque forma præditum, clamat absque ore, currit absque pedibus; insilit, et ad festinandum absque tibiis insurgit; detinet navigantes, non habens manus; in sublime elevatur absque alis; suffocat multos absque vola vel digitis, aut nexibus; insonat et exspuit labiis carens; rupibus allidit absque brachiis, elevans immensa ferentes onera naves; absque dentibus devorat, et vicinam terram excavat. Si vero cum simplex quiddam natura sit et fluxum, ista facere solet: quanto magis præstare potest hæc is, qui hujus intolerabilem violentiam atque tyrannidem paucissima arena refrenavit, et quasi ferreo muro circa ipsum posuit terminum? Per fluctus enim ad exteriorem regionem impetum faciens, arena quasi freno inhibetur, et in spumam impetu resoluto, ad seipsum revertitur. Similiter et spiritus venti, licet simplex sit, flans fistulat absque labiis, tecta dejicit absque brachiis, vindemiat fructus, arbores quatiendo absque manibus, dejiciens; excutit et fervefacit veluti fornax abyssum, et quæ sunt in fundo in superficiem transponit, non ventilabro, non sarculo utens; nititur ex adverso, et resistens inhibet a cursu ingentes naves, pectoribus et humeris carens. Alias autem albatas instar ovium impellit in pelago velut in prato vel campo, non hastili

Ἡ θάλαττα μεγέθει πάντων ὑπερέχουσα τῶν στοιχείων· ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥανὶς τὰ σύμπαντα πρὸς τὸ Θεῖον ὑπάρχει συγκρινόμενα πέλαγος, καθώς φησιν ὁ προφήτης· ἀλλ' οὖν ὅμως ἁπλῆ τις ὑπάρχουσα καὶ ἀσχημάτιστος, βοᾷ χωρὶς στόματος, τρέχει ἄνευ ποδῶν, ἐφάλλεται καὶ ἐπιτωθάζει ἄνευ σκελῶν οἰδαίνουσα· κατέχει τοὺς πλωτῆρας μὴ κεκτημένη χεῖρας· εἰς ὕψος μετεωρίζεται ἄνευ πτερῶν· πνίγει πολλοὺς ἄνευ ταρσῶν ἢ δακτύλων, ἢ ἀγκαλῶν· σιαλίζει καὶ ἀποπτύει, χειλέων ἔρημος· προσαράττει ταῖς πέτραις ἄνευ βραχιόνων, ἐπαίρουσα τὰς μυριοφόρους ὁλκάδας· χωρὶς ὀδόντων ὑπεσθίει καὶ ὑποτρύνει τὴν γείτονα χέρσον. Εἰ δὲ ἁπλῆ τὴν φύσιν καὶ ῥοώδης, ταῦτα δρᾷν εἴωθεν, πόσῳ μᾶλλον ὁ ταύτης τὴν ἀφόρητον βίαν καὶ τυραννίδα βραχυτάτῳ ψάμμῳ χαλινώσας, καὶ οἱονεὶ σιδήρῳ τείχει αὐτὴν περιορίσας; Ἐφορμῶσα γὰρ διὰ τῶν κυμάτων ἐπὶ τὴν ἔξω χώραν, οἱονεὶ χαλινῷ τῇ ψάμμῳ κρουομένη, εἰς ἀφρὸν τὴν ὁρμὴν διαλύσασα, πρὸς ἑαυτὴν ἐπανῆκεν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ἀνέμιον πνεῦμα ἁπλοῦν ὑπάρχον, πνέον συρίζει ἄνευ χειλέων, ὀρόφους καθαιρεῖ ἄνευ βραχιόνων, τρυγᾷ τοὺς καρποὺς, κατασεῖον τὰ φυτὰ ἄνευ χειρῶν· ἐκμοχλεύει καὶ ἀναβράττει ὥσπερ χαλκεῖον τὴν ἄβυσσον· καὶ τὰ ἐν τῷ πυθμένι τῇ ἐπιφανείᾳ διατίθεται, οὐ πτύῳ, οὐ σκαπάνῃ χρώμενον, ἀντερίζεται, καὶ ἀντιβαῖνον εἴργει τοῦ δρόμου τὰς μυριοφόρους τῶν νηῶν, στέρνων καὶ ὤμων ἄμοιρον· ἑτέρας δὲ λευχειμονούσας, δίκην προβάτων ἐλαύνει, ὥσπερ ἐπὶ λειμῶνι ἢ πεδίῳ, τῷ πελάγει, οὐ σειρομάστῃ, οὐ βάκτρῳ παῖον, ἐρυθραίνει

[25] Deut. xxxii, 40. [26] Isa. lxvi, 1. [27] Isa. xl, 12. [28] Deut. ix, 10. [29] Psal. lxxxv, 1. [30] Psal. xxiv, 19; lxxxv, 16. [31] Isa. xl, 15.

τὰς λίαν ὠχριώσας βροτοπορίας, οὐδενὶ φυκίῳ πάσσον αὐτάς. Εἰ οὖν θάλαττα καὶ ἄνεμος τῶν μὲν συνδούλων πάντων μεγέθει ὑπερέχοντα, κώνωπος δὲ ἢ ἐμπίδος, ἢ κόκκου σινάπεως, ἢ τινος βραχυτέρου τάξιν ἐπέχοντα πρὸς τὸ Θεῖον συγκρινόμενα, βοᾷ, ὠκυποδεῖ, ἐπιτωθάζει, κρατεῖ, εἴργει τοῦ πρόσω, χειρῶν καὶ σχημάτων ἔρημα, εὐεργετεῖ, κολάζει, πλουτίζει, ποντίζει, ἄγει, ἀπάγει, σὺ διὰ τί σχηματίζεις τὸ Θεῖον, ὦ ἀξιέραστε, καὶ μελογραφεῖς τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, καὶ ἀσχημάτιστον, ἀκούων, *Κλῖνον, Κύριε, τὸ οὖς σου·* καὶ πάλιν, *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ·* καὶ πάλιν, *Ἐξαπόστειλον, Κύριε, τὴν χεῖρά σου ἐξ ὕψους, ἐξελοῦ με, καὶ ῥῦσαί με,* καὶ ὅσα τοιαῦτα; Ἄπαγε τοίνυν ἐν ψυχῇ ἢ σώματι ὁρίζεσθαι βροτοὺς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχειν. Πῶς γὰρ τὰ εὐχείρωτα καὶ ἀλλοιούμενα, εἰκὸς ἔσται τῷ Θείῳ παραβάλλειν, τῷ διὰ τοῦ προφήτου βοῶντι, *Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι;*

vel baculo feriens; rubefacit valde pallentia hominibus transportandis parata navigia, nullo ipsa fuco varians. Si igitur mare et ventus, conservis quidem omnibus magnitudine præstantia, culicis autem vel mulionis, vel grani sinapis, aut alicujus rei minoris locum obtinentia, si cum Deo conferantur, clamant, velocia sunt, insectantur, fortiter vincunt, progressum impediunt, manibus et formis carentia, benefaciunt, puniunt, divitias conferunt, submergunt ponto, ducunt, abducunt, cur tu, vir præclarissime ac nobis chare, formam tribuis et ascribis membra Numini simplici et incomposito, et nulla forma expresso, dum audis: *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me* [32]? Item: *Et respice ad me* [33], et: *Mitte manum tuam ex alto, et eripe atque libera me* [34]; et quæ sunt ejusmodi alia. Proinde absit ut secundum animam aut corpus definias homines esse factos ad imaginem Dei. Quomodo enim comprehensu facilia et mutabilia conveniet ei assimilare, qui clamat per prophetam: *Ego sum, et non mutor* [35]?

Οὔτε (99) ὁ θεῖος ψεύδεται λόγος κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπὼν γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· οὔτε ἡ ἐλεεινὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καθωμοίωται· ἀνάγκη γὰρ ἐπὶ τῇ συγκρίσει, ἢ παθητὸν τὸ Θεῖον, ἢ ἀπαθὲς εἶναι τὸ ἀνθρώπινον. Ἐξεταστέον οὖν πῶς ὅμοιον τῷ Θείῳ ὠνόμασται τὸ ἀνθρώπινον. Φησὶν ἡ Γραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.* Πάλιν ἐπανάλαμβανε· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.* Ὅπερ καὶ ἀλλότριον Θεοῦ ἐστιν· καὶ λοιπὸν, ἡ εἰκὼν οὐκ ἔχει τὸ τοῦ πρωτοτύπου ὁμοίωμα· ἡ δὲ λύσις τούτου τοιαύτη· Διπλῆ τίς ἐστιν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευή· ἡ μὲν νοερὰ, ἥτις καὶ ἐν μεθέξει πάντων τῶν ἀγαθῶν οὖσα, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι λέγεται· ἡ δὲ πρὸς τὴν τοῦ ἄῤῥενος καὶ θήλεος μεμερισμένη διαφοράν. Ἐπειδὴ δὲ μόνον τὸ Θεῖον ἄτρεπτον, τὸ δὲ ἡμέτερον τρεπτὸν (ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γὰρ ἤρξατο), ὁ πρὸ τῆς γενέσεως τὰ πάντα εἰδὼς, προγνοὺς πρὸς ὅ τι ῥέπει ἡ αὐτεξούσιος τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως κίνησις, ἐπιτεχνᾶται τῇ εἰκόνι τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφοράν. Εἰπὼν δὲ ὁ λόγος ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τῷ καθολικῷ ὀνόματι, καὶ τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν συμπεριέλαβε τὸ ἀνθρώπινον· οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδὰμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ἀλλὰ ὁ καθόλου ἄνθρωπος. Διὸ οὐδὲ ἐν τῷ Ἀδὰμ μόνῳ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' ἐν παντὶ ἀνθρώπῳ· ὁμοίως γὰρ ἔχει ὅ τε πρῶτος κατασκευασθεὶς, καὶ ὁ τελευταῖος πάντων γενησόμενος. Ὁ γοῦν ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς προγνωστικῆς κατανοήσας ἐνεργείας, καὶ τῇ ἰσαγγέλῳ λήξει τιμήσας, ἐπειδὴ προεῖδε μὴ εὐθυποροῦσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν, ὡς ἂν μὴ κολοβωθῇ τὸ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν πλῆθος, ἐκπεσὼν ἐκείνου τοῦ τρόπου καθ' ὃν οἱ ἄγγελοι πρὸς πλῆθος ηὐξήθησαν, τὴν κατάλληλον τοῖς εἰς ἁμαρτίας ἐξολισθήσασι τῆς αὐξή-

Neque vero divinus sermo falsus est, dicens secundum imaginem Dei factum esse hominem, neque miserabilis humanæ naturæ infelicitas beatitati affectionum expertis divinitatis est similis. In horum namque collatione necessum est, aut passibilem esse divinitatem, aut humanitatem impassibilem. Et proinde disquirendum est, quomodo humanitas divinitati similis dicta sit. Scriptura inquit: *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum.* Deinde subjicit: *Marem et feminam fecit ipsos* [36]. Id quod a Deo alienum est. Proinde hujus respectu imago non habet primi exemplaris similitudinem. Hujus autem solutio talis quædam est: Duplex quædam est naturæ nostræ structura: alia quidem intellectilis, quæ cum in omnium bonorum participatione sit, secundum imaginem Dei dicitur esse facta; alia autem in maris et feminæ differentiam divisa. Quandoquidem autem sola divinitas immutabilis est, nostra vero natura mutabilis (cœpit enim esse de nihilo), qui ante generationem omnium præscius erat, præcognito ad quid declinatura esset propria potestate præditus humanæ voluntatis motus, adhibet opificio imaginis eam, quæ est in mare et femina, differentiam. Cum dicitur autem, quod fecerit Deus hominem, universali et indeterminato nomine significationis universam complexus est humanitatem: non enim una cum creato nunc mentio fit Adami, quemadmodum in sequentibus, sed homo nominatur universe. Ideo neque in solo Adamo structuram quæ secundum imaginem Dei est, videre licet, sed in quovis homine. Similiter enim affectus est qui primus est factus, et qui postremus omnium futurus est. Qui igitur omnem humanitatem per præcognoscentem vim facultatemque suam consideraverat, et pari cum angelis sorte honoraverat, quandoquidem prævidebat non recte ingressuram in bono humanam voluntatem,

[32] Psal. LXXXV, 1. [33] Psal. CXLIII, 7. [34] ibid. 16. [35] Malach. III, 6. [36] Gen. I, 26.

(99) *Οὔτε κ. τ. λ.* Ῥαψῳδία ab aliis temere adjecta ad finem verborum Cæsarii. Sunt autem hæc Nysseni. *De hominis structura*, cap. 17 et alius passim.

ne diminueretur humanarum animarum multitudo declinans ab illo modo quo angeli creverunt in multitudinem, in peccata prolapsis convenientem præparat incrementi rationem, pro angelica conversatione, brutum ac rationis expertem propagationis modum humanæ naturæ tribuens, quemadmodum inquit Davides : *Homo, cum esset in honore, non intellexit* [36*]. Unde cum jumentis et pecoribus affinitas illa nostra, sæpenumero melius contegit deteriore, si quis animum ad vitia detraxerit. Nam ad vitiositatem accedens mentis efficacia, multiplicem rerum absurdarum procreationem instituit. Si vero a ratione nihil opis et auxilii vitiositas habuerit, statim dissolvitur. In beata igitur illa natura maris et feminæ discrimen nullum est. Quapropter cum hominem ad imaginem sui concederet, non augescendi seque amplificandi vim homini addidit, sed cum in marem ac feminam eum distingueret, inquit : *Crescite et multiplicamini, et implete terram* [37], et quæ sequuntur; qua quidem voce prius etiam ad animalia bruta Deus usus fuerat. Si enim istiusmodi vox dicta fuisset, quando id quod secundum imaginem est, fecit, non utique animali generatione indiguissemus. Idcirco autem congruens hominum creationi tempus destinavit, ut una cum animarum productione, quæ ante determinatæ sunt, ipsum compleretur, tumque utrumque cessaret, atque ita fieret hujus universi reformatio ac generis humani mutatio, a terreno in id quod passionis expers est, et æternum. Sciendum quod imago quidem Dei est quæ in tota humanitate perfectionem habuit. Inquit enim, quod fecerit Deus hominem, non Adamum. Postquam autem addidisset humanæ naturæ proprietates, videlicet marem et feminam, tunc et nomen Adami adjecit, quod terrestre figmentum significat, in lingua Hebræa, sicut Paulus Græca voce *pulvereum* ipsum nominat [38].

σεως κατασκευάζει ἐπίνοιαν· ἀντὶ τῆς ἀγγελικῆς διαγωγῆς τὴν κτηνώδη καὶ ἄλογον τῆς ἐξ' ἀλλήλων διαδοχῆς τροπὴν ἐμφυτεύσας τῇ ἀνθρωπότητι, ὡς λέγει Δαβὶδ, καὶ *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν.* Ὅθεν ἡ πρὸς τὸ κτηνῶδες συγγένεια ἡμῶν συγκαλύπτει πολλάκις τὸ κρεῖττον τῷ χείρονι, ἐπειδάν τις πρὸς τὰ πάθη τὸν νοῦν καθελκύσῃ. Τὴν γὰρ παρὰ τοῦ νοὸς συνέργειαν δοὺς τῷ πάθει, πολύχουν ἀπειργάσατο τῶν ἀτόπων τὴν γένεσιν. Εἰ δὲ τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ συμμαχίαν οὐχ ἕξει τὸ πάθος, ταχέως διαλύεται. Τῇ μέντοι μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορὰ οὐκ ἔστιν, ὅθεν οὐδ' ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δύναμιν τῷ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν· ἀλλ' ὅτε διέκρινε τῇ κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορᾷ, τότε φησὶν, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, καὶ τὰ ἑξῆς· πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς τοιαύτης φωνῆς ῥηθείσης· εἰ γὰρ ἡ τοιαύτη φωνὴ ἐῤῥέθη, ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησεν, οὐκ ἂν τῆς ζωώδους γεννήσεως προσεδεήθημεν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν σύμμετρον τῶν ἀνθρώπων χρόνον κατενόησεν τῇ κατασκευῇ, ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν προορισθεισῶν ψυχῶν συναπαρτηθῆναι αὐτόν· καὶ τότε στῆναι ἀμφότερα, καὶ οὕτως τὴν τοῦ παντὸς ἀναστοιχείωσιν γενέσθαι, καὶ ἄμειψιν τοῦ ἀνθρωπίνου ἐκ τοῦ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀΐδιον. Ἰστέον δὲ, ὅτι ἡ μὲν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι τὸ τέλος ἔσχεν· εἶπε γὰρ καὶ, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, οὐχὶ τὸν Ἀδάμ. Μετὰ δὲ τὸ ἐπαγαγεῖν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ἤγουν τὸ ἄρσεν καὶ θῆλυ, τότε ἐπωνόμασεν αὐτὸν Ἀδὰμ, ἤτοι γήϊνον πλάσμα, Ἑβραϊστί· καθὼς ὁ Παῦλος διὰ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς *χοϊκὸν* αὐτὸν ὀνομάζει.

INTERROGATIO CLVII.

Idem nobis videtur esse mens et anima. Quod enim est oculus in corpore, id omnino mens in anima inaspectabili est, et ipsa inaspectabilis, invisibilis exsistens. Itaque scire cupimus, an mens sit secundum imaginem Dei.

Responsio.

Ne mens quidem et anima secundum meam determinationem idem sunt. Quod si ipsam etiam aliud quiddam ab anima diversum ratio demonstraverit, neque sic erit imago Dei, quæ corruptioni et mutabilitati subest, quemadmodum inquit sublimi mente præditus Apostolus : *Cantabo spiritu, cantabo et mente* [39], spiritum animam esse definiens, mentem autem ejus principalem et gubernatricem vim, cui obediens et velut regi in capite præsidenti sublimi duci interna cordis consilia deferens, multis captu difficilis est, repugnans cogitationi cogitatione superveniente, et per considerationem dementiæ. *Ex corde enim egrediuntur cogitationes malæ* [40], inquit Dominus. Si igitur impugnante nos cogitatione ex corde, opposuerimus supervenientem

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΖ'.

Ταυτὸν ἡμῖν δοκεῖ ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχή. Ὁ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι ὢν, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάντως νοῦς ἐν τῇ ἀοράτῳ ψυχῇ, ἀόρατος ὢν καὶ αὐτός· ἐπεὶ ἠρωτήσαμεν εἰ ὁ νοῦς ὑπάρχει κατ' εἰκόνα Θεοῦ.

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲ ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ κατά γε τὸν ἐμὸν ὅρον ταυτὸν ὑπάρχει. Εἰ δὲ καὶ ἕτερόν τι παρὰ τὴν ψυχὴν, ὁ λόγος αὐτὸν ἀποδείξει, οὐδ' οὕτως εἰκὼν ἔσται τοῦ Θεοῦ, ὁ φθορᾷ καὶ ἀλλοιώσει κρατούμενος, καθώς φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος· *Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοΐ*· πνεῦμα τὴν ψυχὴν ὁριζόμενος, νοῦν δὲ τὸν αὐτῆς ἡγεμόνα, καὶ πρύτανιν· ᾧ ὑπείκουσα, καὶ ὥσπερ βασιλεῖ τῷ ἐν τῇ κεφαλῇ προκαθημένῳ ὑψηλῷ ἡγεμόνι τὰ ἐγκάρδια βουλεύματα ἀναφέρουσα, δυσάλωτος τοῖς πολλοῖς γίνεται· ἀντιστρατεύουσα τὸν ἐπιλογισμὸν τῷ λογισμῷ, καὶ τὴν ἐπίνοιαν τῇ ἀπονοίᾳ. *Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί*, φησὶν ὁ Κύριος. Ἐὰν οὖν πολιορκοῦντος ἡμᾶς τοῦ ἐκ τῆς καρδίας λογισμοῦ, ἀντιτάξωμεν τὸν ἐπιλογισμὸν ἐκ τοῦ νοῦ, οἱονεὶ ἐκ βασιλέως κατα-

[36*] Psal. XLVIII, 13, 21. [37] Gen. I, 28. [38] I Cor. XV, 48. [39] I Cor. XIV, 15. [40] Matth. XV, 19.

πεμφθέντα νόμον, θᾶττον ἠρεμεῖ τὸ πάθος· καὶ ἐὰν τῇ ἀπονοίᾳ τὴν ἐπίνοιαν ἐπεισάγωμεν, αὖθις κατεάσσεται ἡ οἴδησις τῆς ὑπεροψίας· καὶ ὁ βρασμὸς τοῦ θυμοῦ κατευνάζεται περὶ τὸ δύστηνον σῶμα παφλάζων. Ἀπόνοια γὰρ ἀπουσία ὑπάρχει τοῦ νοῦ, τῆς ψυχῆς ἀπωθουμένης αὐτοῦ τὴν καθήγησιν ἐν τοῖς πρακτέοις, καὶ προσχωρούσης τῷ ὑποφήτῃ. Ἐπίνοια δὲ ὑπάρχει ἐπιφοίτησις καὶ ἐπαγωγὴ τοῦ νοῦ· καὶ νουθέτησις ἡ θέσις τοῦ νοῦ· ἣν ἐντίθενται οἱ καθηγηταὶ τοῖς φοιτηταῖς, νουθετοῦντες αὐτούς.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΗʹ.

Τί οὖν; οἱ μηδὲν μαθόντες, τὸν νοῦν οὐκ ἔχουσιν;

Ἀπόκρισις.

Ἔχουσι μὲν, ἐοίκασι δὲ τοῖς ῥυπώμοσιν (1), ἢ ῥακαμφίοις, ἐσθῆτι μὲν περικειμένοις, διεῤῥωγότι δὲ καὶ ἀτίμῳ. Ὅτι οὖν ἕτερον παρὰ τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν τὸν νοῦν, ἀξιοπίστῳ μάρτυρι τῷ Ἀποστόλῳ χρησάμενος, ἀνωτέρω ἀπέδειξα. Εἰ δὲ ἐναργεστέραν ἴσως καραδοκεῖτε ἀπόφασιν, ἀθρήσατέ μοι τοὺς μαινομένους καὶ ἔκφρονας, τὰς μὲν ψυχὰς ἔχοντας, τὸν δὲ νοῦν μὴ ἔχοντας· ὅπερ ὑπάρχει ἀπόνοια· ἀποσφαλέντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ, ὀχληρῷ τινι παρωσθέντος. Θέα μοι καὶ τοὺς ὑποτίτθους, ἐμψύχους μὲν, νοῦν δὲ μὴ ἔχοντας, οὔπω τῆς νουθεσίας αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ γενομένης, διὰ τὸ ἀτελὲς καὶ ἀνεπίδεκτον τῆς φύσεως· ἃ καὶ παρὰ τὴν τοῦ νοῦ ἀπουσίαν, πολλάκις φασγάνῳ περιχαίνοντα, ἢ ὑάλῳ, ἤ τινος κακοῦ ὡς ἀγαθοῦ ἀπαρυσάμενα, θᾶττον οἴκτιστον ἀπηνέγκαντο θάνατον, βίᾳ τοῦ ζῆν ἀποῤῥαγέντα τῇ ἀπονοίᾳ.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝΘʹ.

Οὐκοῦν, εἰ τῆς ψυχῆς ἡγεμὼν ὁ νοῦς ὑπάρχει, καὶ τῇ μὲν παρουσίᾳ τούτου σωζόμεθα, τῇ δὲ ἀπουσίᾳ μηδαμῶς· πάντως ἡμῖν ἐν τούτῳ ὑπάρχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ὡς σωτήριον.

Ἀπόκρισις.

Εἰ καὶ ἡγεμόνα τῆς ψυχῆς ἔφην τὸν νοῦν, ἀλλ' αὖθις παρὰ τόπον ἔφην, μηδ' αὐτὸν ὑπάρχειν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἔσται εἰκὼν τοῦ ἀφθάρτου ὁ φθαρτὸς καὶ εὐχείρωτος, ὁ αἰχμάλωτος τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἀτρέπτου μένοντος; Ὁ γὰρ τὴν παρωθούμενος, ἢ τοῦ αἱρεθέντος τὴν ἐξουσίαν οὐ μόνος ἔχων, ἀλλ' ὑποχωρῶν, ἢ συγκαταπίπτων τῷ χείρονι, οὐκ ἂν ἔσται εἰκὼν τοῦ ἀκλινοῦς καὶ ἀχειρώτου. Τούτοις δὲ ὁ νοῦς ἐν παραδείσῳ ὑπέκυψεν, ἢ ὑπεχώρησε τῇ συμβουλῇ τοῦ ὄφεως, ἢ ἀπωσθεὶς ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἢ συγκαταπεσὼν αὐτῇ. Ὅπερ δηλῶν ὁ ὑψηλόνους Ἀπόστολός φησι· *Φοβοῦμαι μὴ πάλιν ἐλθὼν ὁ ὄφις ἀπατήσῃ τινὰς ὑμῶν, καὶ φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν*· ἑτέρωθι δὲ τοὺς ἤδη ἁλόντας κωμῳδῶν φησιν· *Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν*

cogitationem ex mente, tanquam a lege emissam legem, citius quiescit affectus; et si dementiæ considerationem superinduxerimus, illico desinet inflatio arrogantiæ, et effervescentia iræ consopitur circa corpus infelix ubique fervens. Dementia enim absentia mentis est, anima repellente ejus disciplinam in rebus agendis, et accedente ad alium magistrum. Consideratio autem est accessus et mansuefactio mentis, et admonitio est quasi mentis positio, quam indunt præceptores discipulis, dum ipsos admonent.

INTERROGATIO CLVIII.

Num igitur qui nihil didicerunt, mentem non habent?

Responsio.

Habent quidem, sed squaloribus aut indumento lacero vestitis similes, qui veste quidem amicti sunt, sed corrupta et ignominiosa. Porro quod aliud quiddam, quam anima, sit mens, fide digno usus teste Apostolo, supra demonstravi. Quod si evidentiorem exspectatis demonstrationem, considerate mihi insanos et mente captos, qui animas quidem habent, mentem non habent; id quod est dementia, quando in ipsis aberravit mens, aut aliqua perturbatione excussa est. Aspice item lactentes infantes, animatos quidem, sed mentem non habentes, nondum admonitionem divinitus consecutos, propter imperfectionem, et quod ejus nondum est capax natura: qui et propter absentiam mentis aliquoties gladio aut vitro inhiant, aut aliquid mali velut bonum exhaurientes, mox luctuosissimam reportarunt mortem, vita violenter ablata per dementiam.

INTERROGATIO CLIX.

Si igitur animæ gubernatrix vis est mens, et præsentia quidem hujus servamur, absentia vero nequaquam: omnino nobis in ea est id quod secundum imaginem Dei est, tanquam in eo quod salutem præstat.

Responsio.

Licet animæ gubernatricem vix dixerim mentem, itidem tamen alibi dixi, neque hanc esse secundum imaginem Dei. Quomodo enim erit imago incorruptibilis ea quæ corruptibilis est et captu facilis, captiva robusti, et semper similiter immutabilis manentis? Nam quæ per aliud excutitur aut degravatur, aut ejus quod voluit potestatem non sola habens, sed quæ declinat, aut succumbit deteriori, non erit imago ejus qui non flectitur et incomprehensibilis est. Istis autem mens in paradiso succubuit, aut post ista deflexit consilio serpentis, aut repulsa ab anima, aut cum ipsa concidens. Id quod sublimi mente præditus Apostolus significans inquit: *Metuo ne rursus veniens serpens deceperit aliquos vestrum, et corruperit sensus vestros* [41]. Alibi

[41] II Cor. XI, 3.

(1) Ῥυπώμοσιν. Hic legendum *ῥυπείμοσιν* monet Cotelerius, ut superius innuimus ad *Interrog.* CXI, not. 64.

autem eos qui jam capti sunt lamentatus, inquit : *Homines corrupti mente, reprobi circa fidem*[62]. Et rursus inquit idem : *Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum reddentem me legi peccati*[63]. Quomodo igitur erit imago Dei immutabilis, carentis omni defectu et incomprehensibilis, quæ e diverso superata, aut succubuit, aut una cum anima cecidit, et in transgressionem prolapsa est?

INTERROGATIO CLX.

In quo igitur tibi videtur imaginem Dei nos habere, an omnino nos ei dissimiles ostendis?

Responsio.

Id quidem, quod *secundum similitudinem* dicitur, paulo post demonstrabo, pro virili divinam sequens Scripturam. Quod autem *secundum imaginem* dicitur, quemadmodum prædixi, in immortalitate positum et in dominatione animæ mihi videtur, non aliter quam ut prædictum est. Aiunt enim Litteræ divinæ : *Et factus est homo in animam viventem*[64] : hoc est, immortalem. Id quod in præcedentibus clarius inquit : *Et dixit Deus : Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram, et dominetur piscibus maris et volucribus cœli, et pecoribus et bestiis et reptilibus terræ*[65]. In eo igitur quod dominamur omni creaturæ quæ sub cœlo est, et in immortalitate animæ id quod secundum imaginem Dei est, habemus. Super quibus velut obstupescens de ineffabili bonitate Dei Davides carminum divinorum auctor inquit : *Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quod invisis eum*[66]? Consentiens autem cum patre peritus ille rerum divinarum Salomo inquit : *Domine, quid est homo quod magnificasti eum, aut quod visitas mentem quæ in ipso est*[67]? Et iterum inquit Davides : *Omnia subjecisti pedibus ejus, oves et boves omnes, insuper et pecora campi, volatilia cœli, et pisces maris, per marinas semitas ingredientes*[68].

Secundum imaginem intelligitur secundum rationem et intellectum et propriam potestatem, secundum id quod mens gignit sermonem, et spiritum producit, secundum dominandi potestatem. In his et angeli secundum imaginem sunt; abundantius autem homines, secundum id quod ingenitus est Adamus, genitus Sethus, procedens Eva, secundum id quod naturaliter dominatur : naturaliter enim imperat corpori anima. Et secundum id quod conjungit universam creaturam. In Deo enim unitur omnis creatura, et in homine. Vinculum enim est intellectilis et sensilis creaturæ. Et quod secundum imaginem nasciturus erat Filius Dei; non enim angelus, sed homo factus est.

Quemadmodum rex aliquis qui magnam ædifica-

νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν (1). Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ὁρῶ δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας.* Πῶς οὖν ἔσται εἰκὼν Θεοῦ τοῦ ἀτρέπτου καὶ ἀλωβήτου καὶ ἀχειρώτου, ὁ τὸ ἐναντίον ἡττηθεὶς, ἢ ὑποχωρήσας, ἢ συγκαταπεσὼν τῇ ψυχῇ, καὶ εἰς παράβασιν ἐξολισθήσας;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞ'.

Ἐν τίνι οὖν σοι δοκεῖ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχειν ἡμᾶς, εἰ ὅλως ἐκείνης ἡμᾶς ἀνομοίους ἐπιδεικνύεις;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν *καθ' ὁμοίωσιν* μικρὸν ὕστερον ἀποδώσω, κατὰ δύναμιν τῷ θείῳ ἑπόμενος γράμματι. Τὸ δὲ *κατ' εἰκόνα*, ὡς προέφην, ἐν τῷ ἀθνήτῳ καὶ ἀρχικῷ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ, οὐχ ἑτέρως δὲ ἢ ὡς προείρηται· φησὶ γὰρ τὸ θεῖον Γράμμα· *Καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*, ἀντὶ τοῦ ἀθανάτου. Τὸ πρὸ τούτου μᾶλλον φήσω (2)· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάττης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἑρπετῶν τῆς γῆς.* Ἐν τῷ ἄρχειν τοίνυν πάσης κτίσεως ὑπουρανίου, καὶ ἐν τῷ ἀθανάτῳ τῆς ψυχῆς, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχομεν· ὑπὲρ ὧν οἱονεὶ ἐκπληττόμενος τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελῳδός φησι· *Κύριε, τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκεις αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτοῦ;* Συμφώνως δὲ τῷ πατρὶ Σολομὼν (3) ὁ τῶν θείων σοφός· *Κύριε, τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμεγάλυνας αὐτὸν, ἢ ὅτι ἐπισκέπτεις τὸν νοῦν εἰς αὐτόν;* Καὶ αὖθις ὁ Δαβίδ· *Πάντα ὑπέταξας ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας ἁπάσας, ἔτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τρίβους θαλασσῶν.*

Τὸ *κατ' εἰκόνα* (4) νοεῖται, κατὰ τὸ λογικὸν καὶ νοερὸν καὶ αὐτεξούσιον· κατὰ τὸ γεννᾷν τὸν νοῦν λόγον, καὶ προβάλλειν πνεῦμα κατὰ τὸ ἀρχικόν· ἐν τούτοις καὶ οἱ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα· ἐκ περιουσίας δὲ οἱ ἄνθρωποι, κατὰ τὸ ἀγέννητον τοῦ Ἀδὰμ, τὸ γεννητὸν τοῦ Σὴθ, τὸ ἐκπορευτὸν τῆς Εὔας, κατὰ τὸ φύσει ἀρχικόν· φύσει γὰρ κρατεῖ τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Καὶ κατὰ τὸ συνάγειν πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἐν τῷ Θεῷ γὰρ ἑνοῦται πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· σύνδεσμος γάρ ἐστι νοητῆς καὶ αἰσθητῆς κτίσεως. Καὶ ὅτι κατ' εἰκόνα ᾗ ἔμελλεν γενέσθαι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἄγγελος, ἀλλ' ἄνθρωπος ἐγένετο.

Ὥσπερ τις βασιλεὺς πόλιν ποιήσας μεγάλην, εἰ-

[62] II Timoth. III, 8. [63] Rom. VII, 23. [64] Gen. II, 7. LXX. [68] Psal. VIII, 8, 9. [65] Gen. I, 26. [66] Psal. VIII, 5. [67] Job VII, 16, sec.

(1*) Ἑτέρωθι ... περὶ τὴν πίστιν. Hunc locum omisit interpres. In textu autem Paullino, editi vitiose, ἂν κατεφθ ... ἀδόκιμον.

(2) Φήσω. An legendum φῆσαν? EDIT.

(3) Σολομών. Memoriæ lapsu Salomoni tribuit hunc locum Cæsarius. Exstat enim Job VII, 16, sec. LXX.

(4) Τὸ κατ' εἰκόνα. Hæc aliunde descripta sunt, et Cæsarianis inserta. EDIT. PARIS.

κόνα αὐτοῦ μέσον αὐτῆς ἵστησιν, ἵνα τιμᾷ τὰ εἰς δόξαν ἐκείνων· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ποιήσας, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε· κατ' εἰκόνα δὲ, διὰ τὸ δεκτικὸν εἶναι ἀρετῆς καὶ ἀγαθότητος· φησὶ γάρ· *Γίνεσθε ἅγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι·* καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.* Οὐ δοκεῖ μοι δὲ κατὰ τὸ ἄρχειν, ἐπεὶ καὶ οἱ ἄγγελοι ἀρχικαὶ ἐξουσίαι λέγονται· καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο κατ' εἰκόνα λέγονται Θεοῦ. Πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Ὁ ἀνήρ ἐστι κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ἡ δὲ γυνὴ, δόξα ἀνδρός·* τὸ, ὁμότιμον τῷ ἀνδρὶ γενέσθαι τὴν γυναῖκα, ἠκρωτηριάσθαι δὲ αὐτῇ τὰ τῆς τιμῆς μετὰ τὴν παράβασιν δηλοῖ· τὸ δὲ *καθ' ὁμοίωσιν*, ἴσως ἐκ παραλλήλου, ὡς τὸ, *Ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα·* καὶ τὸ, *Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα*, ἐλέχθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΑ'.

Καὶ διὰ τί ἄρα τῶν ἰχθύων ἄρχειν ἐτάχθημεν καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ οὕτως κτηνῶν, καὶ θηρίων [καὶ πετεινῶν] καὶ ἑρπετῶν;

Ἀπόκρισις.

Πρῶτον τῶν ἀσθενεστέρων ἔδωκε κατατολμᾷν, καὶ οὕτως θαρσήσων τὰ τῶν ἰσχυροτέρων κρατεῖν θηρῶν· ἢ ὅτι πρῶτον ἐκ τῶν ὑδάτων τὸ νηκτὸν καὶ πτηνὸν προῆλθε γένος· εἶθ' οὕτως ἐξεβράσθη τῆς χέρσου τὰ θηρία, καὶ κτήνη καὶ ἑρπετά. Τὰ οὖν πρόγονα εἰκότως καὶ πρῶτα εἰς δουλείαν βροτοῖς παρεσχέθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΒ'.

Καὶ πῶς ἐσμεν ἄρχοντες κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἑρπετῶν, ὁπόταν λέων, ἄρκτος, λύκος, ὄφις, σκορπίος, πάντα ἡμῖν ἐπανίσταται, τὰ μὲν σπαράξαι, τὰ δὲ πλῆξαι καὶ διὰ τοῦ ἰοῦ ἡμᾶς θανατῶσαι βουλόμενα;

Ἀπόκρισις.

Ἀνωτέρω που, καθόσον οἷός τέ εἰμι, περὶ τούτου ἀπεφηνάμην· καὶ περιττολογίας μοι δοκεῖ τοῖς αὐτοῖς ἐγκαλινδεῖσθαι, μηδὲ τῆς ὥρας ἐχούσης.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΓ'.

Ἀνωτέρω εἶπας, ὅτι πρὸ τῆς ἁμαρτίας πάντα ἡμῖν τὰ θηρία καὶ ἑρπετὰ ὑπέκυπτε, καὶ ἐφοβεῖτο· μετὰ δὲ τὴν παράβασιν, ἐκπεσόντων ἡμῶν τῆς ἀρχῆς, πάντα ἡμῖν ἐπαναστῆναι, καὶ οὕτως ἔχειν ἀπέδειξας. Νῦν δὲ ζητοῦμεν ἀκοῦσαι διὰ τί μὴ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ ποταμῶν, καὶ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ νεφῶν ἄρχομεν, εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐσμεν· ὁ γὰρ Θεὸς, πάντων ἀρχή.

Ἀπόκρισις.

Ὁ περὶ τῶν θηρίων καὶ ἐπὶ τούτοις ἁρμόττει λόγος· οἱ γὰρ τὴν εἰκόνα ἅμα παραχαράξαντες διὰ τοῦ ὑπαχθῆναι τῷ χείρονι, μηδὲ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπτωκότες, καὶ τούτων ὑπῆρχον ἄρχοντες.

vit civitatem, in ejus medium imaginem suam statuit, ut honoretur in honorem sui: ita et Deus postquam mundum fecisset, secundum imaginem suam hominem fecit: secundum imaginem autem, quod capax esset virtutis et bonitatis: inquit enim: *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum* [49]; et Apostolus: *Quemadmodum gestavimus imaginem terreni, gestemus et imaginem cœlestis* [50]. Non videtur autem mihi secundum dominium, siquidem et angeli, principatus et potestates dicuntur, et sol et luna dominari diei et nocti; neque tamen ideo secundum imaginem Dei facta dicuntur. Rursus inquit Apostolus: *Vir est secundum imaginem Dei, mulier autem gloria viri est* [51], quod ejusdem honoris cum viro femina fuerit, amiserit autem honorem post transgressionem, significans; *secundum similitudinem* autem forte pro eodem dicitur, ut hoc: *Dormivi et sopitus sum* [52]; et ut illud: *Beatus qui intellectum habet super pauperem et egenum* [53].

INTERROGATIO CLXI.

Quare vero primum piscibus dominari præceptum est et volucribus, ac deinceps jumentis, bestiis et reptilibus?

Responsio.

Primum in infirmiora dedit audaciam, ut sic deinceps confidentior factus etiam fortioribus bestiis dominaretur; aut quod primum ex aquis natatile volatileque genus prodiit, deinceps ex terra productæ sunt bestiæ, et jumenta et reptilia. Primum igitur nata merito quoque primum sunt hominum servituti subjecta.

INTERROGATIO CLXII.

Et quomodo sumus domini, cum ex jumentis et bestiis, et reptilibus quandoque leo, ursus, lupus, serpens, scorpius, omnia denique adversus surgunt, partim quidem discerpere, partim vero percutere, ac veneno nos necare volentia?

Responsio.

In superioribus alicubi, quantum meæ facultatis est, id declaravi; supervacaneumque mihi videtur iisdem implicari, cum tempus non suppetat.

INTERROGATIO CLXIII.

In superioribus dixisti, quod omnes bestiæ et reptilia ante peccatum se nobis submiserint, et nos reverita sint; post transgressionem autem, postquam nos ex dominandi potestate excidimus, omnia adversus nos insurgant: sicque rem habere demonstrasti. Nunc autem audire quærimus, cur non et cœlo, et terræ, et mari, et fluminibus, soli et lunæ, et nubibus dominemur, si secundum imaginem Dei sumus: Deus enim omnibus imperat.

Responsio.

Quod dictum de bestiis est, etiam istis convenit; nam qui mox depravarunt imaginem per subjectionem deterioris, nisi imperio excidissent, etiam istorum domini fuissent.

[49] Levit. xi, 44. [50] I Cor. xv, 49. [51] I Cor. xi, 7. [52] Psal. v, 6. [53] Psal. xl, 2.

INTERROGATIO CLXIV.

Num igitur si cœlo præcepisset ut plueret, aut terræ ut aliquid produceret, obedivissent? aut soli ut exoriretur, num exortus fuisset? aut mari ut siccaretur, aut fluvio ut interrumperetur et non flueret, num obedissent?

Responsio.

De hoc cape evidentes demonstrationes. Moses divinus ille legislator percussione virgæ Rubro interrupto mari, et per medium sectis aquæ partibus instar murorum firmatis, sexcenta millia virorum in abyssi sicco fundo siccis pedibus traduxit. Et haud diu post exercitu aquam quærente in solitudine aquarum experte, baculo percussa rupe, e vestigio fluvium effudit inundantem desertum. Similiter Jesus Nave filius, illius successor, celebri amne Jordanis diviso, eumdem trajicit populum, duodecim lapides ex ripa fluminis populo præcipiens ut tolleret, quos cernimus in hodiernum usque diem, eo locorum profecti. Idem cum præcepisset soli cœlum percurrenti, defixit ipsum in eo loco usque ad sequentem diem et eamdem horam, cum tantummodo dixisset: *Consistat sol juxta Gabaonem, et luna juxta vallem Elonem* [54]; loca quædam significans, usque dum hostes sternerent, et victoriæ tropæum erigerent. Considera vero et Eliam illum divinum, solo verbo ex cœlis ignem deducentem super missum ad se a rege quinquagenarium, cui inquit: *Si ego sum homo Dei, descendat ignis ex cœlo, et absumat te et quinquaginta milites tuos* [55]. Mox autem et evestigio superveniens flamma eam cohortem militum in cineres redegit. Rursus idem zelo Dei correptus, castigare volens astrorum cultui deditum populum, tres et dimidium annum imbriferis nubibus verbo firmatis, perseveravit morte punire Deo repugnantem populum, pluviis interceptis. Inquit enim: *Vivit Dominus, si erit pluvia super terram, nisi per os meum* [56]; quasi dicat, quando mihi visum fuerit. Cum autem in cœlum equitaturus, et igneis quadrigis assumendus esset, cum ad Jordanem pervenisset, cum ipsum pallio percussisset, flumen divisit, sicco pede una cum Elisæo pertransiit, ascendit solus igneum currum, et inde per aera vadens, tunicam ad discipulum abjecit, abiitque vivus usque in hodiernum diem. Considera item in Testamento Novo mundi dominos et principes, quomodo Petrus quidem ex nubibus dejicit Simonem; Paulus autem tertio cœlo calcato, et inde paradiso, judicat angelos qui defecerunt. Et ut omnia summatim dicam, qui imaginem malis actionibus non macularunt, neque imperio exciderunt, omnibus imperant et dominantur cœlestibus.

INTERROGATIO CLXV.

Bene nobis expositis iis quæ dicenda de imagine sunt, rogamus ut adjicias etiam id quod est secundum similitudinem. Quare cum dixisset Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudi-*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΔ'.

Ἄρ' οὖν, εἰ ἐπέταξε τῷ οὐρανῷ, ἔβρεχεν; ἢ τῇ γῇ βλαστῆσαί τι, ὑπήκουεν; ἢ τῷ ἡλίῳ ἀνατεῖλαι, ἀνέτειλεν; ἢ τῇ θαλάσσῃ ξηρανθῆναι, ἢ τῷ ποταμῷ ἀνακοπῆναι, καὶ μὴ ῥεῖν, ἆρα ὑπήκουον;

Ἀπόκρισις.

Κομίζου περὶ τούτου ἐναργεῖς τὰς ἀποδείξεις. Μωσῆς τοίνυν ὁ θεῖος νομοθέτης πληγῇ ῥάβδου τὸ Ἐρυθραῖον διακόψας πέλαγος, καὶ δίκην τειχέων τὰ ἡμίτομα πήξας τοῦ ὕδατος, ἑξακοσίας ἀνδρῶν χιλιάδας ἐν ξηρῷ τῷ πυθμένι τῆς ἀβύσσου ἀνίκμοις ποσὶ διεβίβασε· καὶ μετὰ ὀλίγον, ὕδωρ τοῦ στρατοῦ ζητήσαντος κατὰ τὴν ἔρημον, ἄμοιρον νοτίδος ἀκρότομον βακτηρίᾳ πατάξας, ποταμὸν αὖθις ἐξέχεε τὴν ἔρημον καταχλύζοντα. Ὡσαύτως Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ τούτου διάδοχος, τὸ πολυθρύλλητον Ἰορδάνου ῥεῖθρον διαστήσας, τὸν αὐτὸν διάγει λαόν· δώδεκα λίθους ἐκ τῆς κρηπῖδος τοῦ ῥεύματος ἀνελέσθαι τῷ λαῷ διαταξάμενος· οὓς ὁρῶμεν μέχρι τήμερον οἱ ἐκεῖ φοιτῶντες· ὁ αὐτὸς ἐπιτάξας τῷ ἡλίῳ τὸν οὐρανὸν διαθέοντι, κατέπηξεν αὐτὸν ἐν τῷ τόπῳ μέχρι τῆς ἐπιούσης ἡμέρας καὶ τῆς αὐτῆς ὥρας, φήσας μόνον, *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάρυγγα Ἐλὼμ*, τόπους τινὰς δηλῶν, μέχρι τοὺς πολεμίους τρέψασθαι καὶ ἐγεῖραι νίκης τρόπαιον. Θέα μοι καὶ Ἠλίαν τὸν θεσπέσιον, λόγῳ ψιλῷ ἐξ οὐρανῶν πῦρ κατάγοντα ἐπὶ τὸν ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ βασιλέως πεντηκόνταρχον, ᾧ φησιν· *Εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καταβήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλωσάτω σε, καὶ τοὺς πεντήκοντά σου*· αὐτίκα δὲ παρὰ πόδας ἡ φλὸξ ἐπελθοῦσα, τὴν σπεῖραν τῶν στρατιωτῶν ἀπηθάλωσε. Πάλιν ὁ αὐτὸς ζήλῳ Θεοῦ κρατούμενος, τιμωρῆσαι τὸν εἰδωλολάτρην λαὸν βουλόμενος, τρεῖς καὶ ἥμισυ χρόνους τὰς ὀμβροφόρους νεφέλας ῥήματι στειρώσας, ἔμενε θανάτῳ παίων θεομάχον λαὸν, τοὺς ὑετοὺς ἀνακόψας. Φησὶ γὰρ, *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου*· ὡσανεὶ, Ὅταν μοι δόξῃ. Τὸν οὐρανὸν δὲ μέλλων ἱππηλατεῖν, καὶ πυρίνῳ τεθρίππῳ ἀναλαμβάνεσθαι, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην φθάσας, τὴν μηλωτὴν πλήξας, τὸ ῥεῖθρον διέστησε, καὶ ἀβρόχῳ ποδὶ ἅμα τῷ Ἐλισαίῳ διαφοιτήσας, ἐπιβαίνει μόνος τῷ πυρίνῳ ὀχήματι· ἐκεῖθεν ἀεροπορῶν, δέῤῥιν τῷ μαθητῇ ἐπιῤῥίψας ἀπῆλθε, ζῶν μέχρι τήμερον. Θέα δέ μοι πάλιν καὶ τοὺς τῆς Καινῆς Διαθήκης τοῦ κόσμου κυρίους καὶ ἄρχοντας· πῶς ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τῶν νεφῶν καταράττει τὸν Σίμωνα· ὁ δὲ Παῦλος τὸν τρίτον οὐρανὸν πατήσας, κἀκεῖθεν τὸν παράδεισον, κρίνει καὶ ἀγγέλους ἀποστατήσαντας· καὶ συνελόντα φάναι, οἱ τὴν εἰκόνα δυσπραγίαις μὴ μωμήσαντες, μηδὲ τῆς ἀρχῆς ἐκπεσόντες, πάντων ἄρχουσι καὶ δεσπόζουσι τῶν ἐπουρανίων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΕ'.

Καλῶς τὰ περὶ τῆς εἰκόνος ἡμῖν ἐκθέμενον, ἀξιῶμεν προστεθῆναι ταύτῃ τὸ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ διὰ τί εἰπὼν ὁ Θεὸς, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*· τὸ μὲν κατ' εἰκόνα,

[54] Jos. x, 12. [55] IV Reg. ix, 12. [56] III Reg. xvii, 1.

ἔδωκε· τὸ δὲ *καθ' ὁμοίωσιν*, ἐσιώπησε. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφὴ, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· καὶ οὐ πρόσκειται ὅτι καθ' ὁμοίωσιν.

Ἀπόκρισις.

Μὴ βουλόμενον τὸ Θεῖον ἀργοὺς καὶ ῥαθύμους διαβιοῦν ἡμᾶς, παραπλησίως συῶν, ἢ μονιῶν, ἢ προβάτων, καὶ τῶν λοιπῶν ἐρημικῶν ἀλόγων, μηδ' αὖ πάλιν ἀμίσθους γεραίρειν ἡμᾶς ἀναξίως, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κατέλιπεν ἐξουσίᾳ ἐξομοιοῦσθαι αὐτῷ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν μιμήσεως, καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν κατορθώσεως καὶ ἐπιδείξεως, ὅπως τῇ περὶ τὸν πέλας κηδεμονίᾳ ἐξομοιωθῶμεν αὐτῷ, καθόσον οἷόν τε τῇ βροτῶν φύσει πρὸς Θεὸν ἁμιλλᾶσθαι· *Γίνου γὰρ ὀρφανοῖς ὡς πατὴρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῇ μητρὶ αὐτῶν*, φησὶν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών· αὐτὸς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν ὁ Κύριος· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*· καὶ πάλιν· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Καὶ πάλιν, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾷός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Γενώμεθα οὖν φιλάνθρωποι καὶ ἐλεήμονες, αὐτοὶ ἐλέους δεόμενοι, οἰκτειρήσωμεν τὸν εὖ παθεῖν δεόμενον· τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δεομένοις εὖ ποιῶν, εἰ ποιήσωμεν ὃ παθεῖν θέλομεν· ποιεῖ γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ὃ δ' ἂν ποιήσωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞϚʹ.

Ἀλλ' οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον μέλλοντα δι' ἀρετῆς ἐξομοιοῦσθαι ἡμῖν· ἀλλ' εὐθέως τέλειον καὶ ἀπηρτισμένον εἶναι δημιουργεῖν αὐτόν. Ἆρ' οὖν ἄλλως μὲν εἶπε, ἄλλως δὲ ἐποίησεν;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων ὑστεροβουλίας κατηγορεῖ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ σπινθῆρα τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρωτος ἡμῖν ἐγκατέλιπεν, ὥστε διὰ μιμήσεως πρὸς τὸν ἐκείνου πυρσὸν ἁμιλλᾶσθαι· ἕτερος δὲ οὐχ ὑπῆρχεν ἔτι ὁ ὑπὸ τοῦ παραγομένου αὖθις ὀφείλων εὖ παθεῖν· τὸ δὲ μέλλον, τοῖς ἐξ ἐκείνου προϊοῦσιν εἰκότως ἀπένειμεν. Σκοπήσωμεν δὲ καὶ ἑτέρως τὸ *κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐδὲν τῶν εἰρημένων παραγραφόμενοι, ἀλλ' ἐκ περιουσίας τὰς ἀποδείξεις περιποιούμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, τὸ μέλλον ὡς ἤδη παρὸν ἐπιστάμενος· καὶ πρὸ τοῦ δρᾶσθαι τὰ πάντα, προγινώσκων ἑκάστου τὴν ἔκβασιν· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ καὶ τοῦ Ἰακὼβ, πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτοὺς ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ, ἢ τῆς πατρικῆς ἀποκριθῆναι ὀσφύος· φάσκων διὰ τοῦ Μαλαχίου· *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα*· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἱερεμίου λέγων· *Πρὸ τοῦ σε πλάσαι ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας, ἡγίακά σε*· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, προφαίνων αὐτοῦ τὴν προδοσίαν, μηδὲ τῶν γονέων αὐτοῦ ἔτι ὑπαρχόντων, φησὶ διὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν*· ὡς ἐπὶ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου διὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ· *Καὶ οἱ ἐπαι-*

nem nostram [57] : id quidem quod secundum imaginem est repetiit, id autem quod secundum similitudinem est, tacuit? Inquit enim Scriptura : *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum, marem et feminam fecit eos* [58] : et non est additum, quod secundum similitudinem.

Responsio.

Quia noluit Deus nos desides et socordes vitam agere, instar suum aut porcorum silvestrium, aut ovium et cæterorum ratione carentium animalium, neque item nullam mercedem meritos, indigne honorare; in nostra potestate reliquit, ut assimilemur ipsi per imitationem erga illum, et per virtutum correctionem et demonstrationem, ut erga proximum sedulitate assimilemur ipsi, quantum ab humana natura contendente ad Deum præstari potest. Nam : *Esto pupillis ut pater, et ipsorum matri pro viro*, inquit rerum divinarum peritus ille Salomo [59]. Ille autem in Evangelio Dominus inquit : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* [60]. Et iterum : *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* [61]. Item : *Discite a me quod mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* [62]. Simus ergo benefici et misericordes; ipsi misericordiæ indigi misereamur ejus, qui beneficio affici rogat. Hoc enim beneficio Deus rogantes afficit, si fecerimus quod nobis fieri volumus. Facit enim nobis Deus, quodcunque nos aliis fecerimus.

INTERROGATIO CLXVI.

Atqui non dixit Deus : Faciamus hominem nobis per virtutem assimilandum, sed statim perfectum et absolutum dixit se ipsum facere. Num igitur aliter quidem dixit, aliter autem fecit.

Responsio.

Nihil horum arguit in Deo mutationem sententiæ, sed in nobis scintillam amoris erga se reliquit, ut per imitationem ad illius facem contendamus. Alius enim nondum erat, qui ab eo qui producebatur, mox esset oblectandus. Futurum autem merito illis, qui ex illo progressuri erant, tribuit. Consideremus autem etiam alio modo, nihil eorum quæ de imagine et similitudine dicta sunt, depravantes, sed ex abundanti demonstrationes quasdam petentes. Inquit enim Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram*. Futurum velut jam præsens sciebat, et antequam faceret omnia, præcognoscens uniuscujusque exitum. Quemadmodum de Esauo et Jacobo, antequam conciperentur in utero materno, aut antequam excernerentur e lumbo paterno, dicens per Malachiam : *Jacobum dilexi : Esaum vero odio habui* [63]. Sicut et de Jeremia dicit : *Antequam te formarem in utero, novi te, et antequam e matrice egredereris, sanctificavi te* [64]. Sicut et de Juda præmonstrans ipsius proditionem, cum adhuc ne quidem parentes ipsius essent, inquit per Davidem illum divinum vatem : *Qui mecum edit panes, magnum instituit adversus me dolum* [65]. Sicut et de principe aposto-

[57] Gen. I, 26. [58] ibid. 27. [59] Eccli. IV, 10. [60] Matth. V, 7. [61] ibid. 9. [62] Matth. XI, 29. [63] Malach. I, 2. [64] Jerem. I, 5. [65] Psal. XL, 10.

lorum Petro per eumdem divinum vatem Davidem ait : *Qui me laudabant, jurabant adversus me* [66]. Simulque prædicit omnium fugam : *Amici mei et proximi mei adversus me appropinquaverunt et steterunt, et proximi mei steterunt eminus* [67] ; qui nondum e lumbo fuerant rejecti, neque in carnem coagulati, imo nondum parentes, aut proavos habebant. Sed et salutarem suam crucem velut jam erectam, et super eam clavis affixum longe ante demonstrans, inquit : *Perfoderunt manus meas et pedes meos, enumeraverunt omnia ossa mea* [68], ubi clavos in me transfigant. Et ut summatim omnia dicam, multis in locis divinæ Scripturæ audimus loqui Deum de futuris velut jam præsentibus, aut præteritis et peractis, quæ secundum prædestinationem certo eventura sunt : quemadmodum inquit eximius ille Apostolus : *Quoniam quos præsciverat, eosdem et præfinivit, conformes imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus inter multos fratres* [69].

ποῦντές με κατ' ἐμοῦ ὤμνυον· καὶ πάντων ὁμοῦ τὸν δρασμόν· *Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν, καὶ ἔστησαν· καὶ οἱ ἔγγιστά μου, ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν*, οἱ μήπω τῆς ὀσφύος προβληθέντες, μηδ' εἰς σάρκα τυρωθέντες, ἀλλ' οὐδέπω τοὺς γονεῖς ἢ προγόνους ἔχοντες. Ἀλλὰ καὶ τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρὸν, ὡς ἤδη παγέντα, καὶ ἐπ' αὐτῷ καθηλωθέντα προφαίνων· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου*, ποῦ τοὺς ἥλους μου διαπερονήσουσι. Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς ἀκούομεν, τὸ Θεῖον φθεγγόμενον περὶ τῶν μελλόντων ὡς ἤδη παρόντων, ἢ παρῳχηκότων καὶ πραχθέντων, τῷ προορισμῷ πάντως ἐκβησόμενα, καθὼς φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, *Ὅτι οὓς προέγνω καὶ προώρισε, συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.*

Cum igitur certo sciret primorum parentum nostrorum seductionem et lapsum in inobedientiam, et quod in postremo sæculorum tempore unigenitus Dei Filius homo nasciturus esset, propter homines ob suam separationem periclitantes, id quod præfinivit declarari mihi videtur per id quod inquit : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et similitudinem*. Quasi dicat, licet sero, tamen propter ipsum nascar secundum ipsum, de experte nuptialis consuetudinis et semper virgine absque semine corpus assumens, in præsepi rationis expertium animalium reponendus, ab experte rationis conditione ipsum revocans. Oportet enim me fieri quod est, et ipsum facere quod sum : inhabitare tenebrosum et luce carens antrum hujus vitæ, ut ipse cœlum inhabitet ; fasciis ligari, ut ille solvatur a vinculis mortis ; crescere corpore, ut crescat divinitate ; me baptizari oportet, et abluere squaloribus obsitum, tentari et vincere adversarium, et subjicere superato. Esuriam pro eo, qui male comedit, ego nutriens universa. Sitiam pro condemnato, qui pluviam præbeo, et in carne inambulo abyssum. Volens vinculis constringar, et solvam præter animi voluntatem ligatum. Illudar, et conviciis exponar, ut ab opprobrio virorum liberetur qui transgressus est sexus muliebris. Creator ipse conspuar in carnis faciem, ut creati abstergam faciem. Colaphis cædar a servo ego angelorum Dominus, ut in libertatem asseram sub servitutem peccati redactum. Nam colapho manumittunt servos domini, simul atque percusserint a servitute eximentes. Spinis coronabor, qui paradisum plantavi, ut eradicentur mortalium spinæ. Felle cibabor, et aceto rigabor, ratione carnis assumptæ, omnem abstergens humanæ naturæ amaritudinem. Qui Israeli manna præbui, aram et crucem conscendam, ut corpore transfigar incorporeus, at propter homines eo circumdatus. Idem

Σαφῶς οὖν ἐπιστάμενος τῶν προγόνων ἡμῶν τὴν ὑπαγωγὴν, καὶ τὸν εἰς παρακοὴν ὄλισθον· καὶ ὅτι ἤμελλεν ἐπ' ἐσχάτου τῶν αἰώνων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς βροτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ γίνεσθαι, διὰ βροτοὺς κινδυνεύοντας τὴν ἀπ' αὐτοῦ διάστασιν, ὃ προώρισε, τοῦτο δοκεῖ μοι ἀποφαίνεσθαι, διὰ τοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν*· ὡς εἰπεῖν, κἂν ὀψέ ποτε, δι' αὐτὸν κατ' αὐτὸν γενήσομαι, ἐξ ἀπειρογάμου ἀειπαιδος, ἀσπόρως σωματούμενος· ἐν φάτνῃ ἀλόγων ἀνακλιθήσομαι, τῆς ἀλογίας αὐτὸν ἀνακαλούμενος· δεῖ γάρ με γενέσθαι ὅπερ ἐστὶ, καὶ δρᾶσαι αὐτὸν ὅπερ εἰμί· οἰκῆσαι τὸ ἄντρον τὸ σκοτεινὸν, καὶ ἀφεγγῆ αὐτοῦ βίον, ἵν' ἐκεῖνος οἰκήσῃ τὸν οὐρανόν· σπαργάνοις δεθῆναι, ὅπως ἐκεῖνος λυθῇ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· αὐξηθῆναι σώματι, ἵνα αὐξήσῃ θεότητι· δεῖ με βαπτισθῆναι, καὶ ἀπολοῦσαι τὸν ῥυπωθέντα· πειρασθῆναι, καὶ νικῆσαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ ὑποτάξαι τῷ ἡττωμένῳ· πεινήσω ὑπὲρ τοῦ κακῶς ἐδομένου, ὁ τρέφων τὰ σύμπαντα· διψήσω ὑπὲρ τοῦ κατακρίτου, ὁ ὑετὸν παρεχόμενος, καὶ ἐν σαρκὶ πεζεύων τὴν ἄβυσσον. Βουλήσει δεθήσομαι, καὶ λύσω τὸν ἀβουλήτως δεθέντα· ἐμπαιχθήσομαι καὶ ὀνειδισθήσομαι, ἵνα ῥυσθῇ τοῦ ὀνείδους τῶν ἀνδρῶν τὸ παραβὰν γύναιον. Ὁ πλάστης ἐμπτυσθήσομαι τῆς σαρκὸς τὰς ὄψεις, ἵνα τοῦ πλασθέντος ἀποσμήξω τὸ πρόσωπον· ῥαπισθήσομαι ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ἵν' ἐλευθερώσω τὸν δουλωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ· ῥαπῇ γὰρ ἐλευθεροῦσι τοὺς οἰκέτας οἱ κύριοι, ἅμα τοῦ παῖσαι τῆς δουλείας ἀπελαύνοντες. Ἀκάνθαις στεφανωθήσομαι ὁ φυτεύσας τὸν παράδεισον, ἵν' ἐκριζωθῶσι βροτῶν αἱ ἄκανθαι. Χολῇ ψωμισθήσομαι, καὶ ὄξει ἀρδευθήσομαι, τῷ προσλήμματι πᾶσαν ἐκμυζαίνων τὴν πικρίαν τῆς βροτῶν φύσεως. Ὁ τὸ μάννα τῷ Ἰσραὴλ παρασχόμενος, ἐπὶ βωμὸν καὶ σταυρὸν φοιτήσω, τὸ σῶμα καθηλωθῆναι ὁ ἀσώματος· διὰ βροτοὺς δὲ τοῦτο περιθέμενος, τούτῳ παρὰ Ἰουδαίων κρατούμενος ὁ ἀκράτητος, τούτῳ θανατούμενος ὁ ἀθάνατος, τῷ θανάτῳ θάνατος·

[66] Psal. CI, 9. [67] Psal. XXXVII, 12. [68] Psal. XXI, 17, 18. [69] Rom. VIII, 29.

τούτῳ ταφήσομαι διὰ τοὺς ἐν ᾅδῃ τυγχάνοντας· τούτῳ οἱονεὶ πέτρᾳ πατάξω ἐκείνου πύλας, *ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ*, καθώς φησιν ὁ Δαβὶδ ὁ οἰκέτης μου· τούτῳ εἰς οὐρανοὺς ἀναβήσομαι, μὴ χρήζων ἀναβάσεως, ὁ πληρῶν τὰ σύμπαντα· τούτῳ ἐκ δεξιῶν καθήσομαι τοῦ ἀσχηματίστου Πατρὸς, ὁ κατ' αὐτὸν ἀσχημάτιστος· τοῦτο κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ὑπ' ἐμοῦ γενομένου γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων ηὐδόκησα, προορίσας ἐμαυτῷ τῆς δημιουργίας τὸ ἐσόμενον. Εἰ τοίνυν δοκεῖ σοι βέβαιος ὁ τῆς εἰκόνος καὶ ὁμοιώσεως λόγος, ἠρεμείτω ἡ περὶ ταύτης τοῦ λοιποῦ ζήτησις.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΖ'.

Τί οὖν, ἡ Τριὰς ἐσαρκώθη καὶ ἐνηνθρώπησεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐκ ἐμὴν, ἀλλ' *ἡμετέραν*.

Ἀπόκρισις.

Εἰ τοῖς ἑξῆς τῷ λόγῳ ἐπιβῆναι θελήσωμεν, ἑαυτὴν πάντως ἡ θεηγορία διασαφήσει, λέγουσα, *Καὶ ἐποίησεν*, οὐχὶ ἐποίησαν, *ὁ Θεὸς*, οὐχ οἱ θεοὶ, *τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ*, οὐχὶ θεῶν. Διὰ οὖν τοῦ *Ποιήσωμεν*, τὰ τρία σημαίνεται πρόσωπα τῆς θεότητος· διὰ δὲ τοῦ *Ἐποίησεν*, τὸ ἑνικὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς βουλῆς, καὶ τοῦ δράματος. Ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς ἔγνωμεν τῆς δημιουργίας ἡμῶν. *Καὶ ἐποίησε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, ἐνταῦθα τὸ ἑνικὸν τῆς φύσεως πάντων βροτῶν παριστῶν· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· ἐνταῦθα πρόσωπα δηλῶν. Καὶ ἑτέρωθί φησιν, *Ἐξαλείψω τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς γῆς ὃν ἐποίησα*· καίτοιγε πλεῖσται μυριάδες ἀνθρώπων ὑπῆρχον, οἱ ἐπὶ Νῶε κατακλυσθέντες, εἰ καὶ ἑνικὸν τὸ ῥῆμα· ἑτέρωθι δὲ τὸν Φαραώνιον πανστρατιᾷ βυθισμὸν τραγῳδοῦσα ἡ θεία τῆς Μαρίης ᾠδὴ, *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ*, φησὶν, *ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν*· τὸ πλῆθος τῆς ἵππου ἑνικῶς, καὶ τοῦ στρατοῦ πάλιν ὡσαύτως μελῳδήσασα, πάντων καταποθέντων τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει, ἅμα τῷ δυστήνῳ αὐτῶν ἄνακτι· πρὸς δὲ τὸν Μωσέα φησὶν, *Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*· διὰ μὲν τὸ Ἐγὼ τὸ ἑνικὸν καὶ ταὐτὸν δηλοῦσα ἡ θεία Τριάς· διὰ δὲ τὸ τρεῖς τὸ *Θεὸς φωνᾶσα* (5), τὰς τρεῖς ἑαυτῆς ὑποστάσεις, καὶ πρόσωπα παριστῶσα· ἅπαξ μὲν τὸ Ἐγὼ, τρίτον δὲ τὸ *Θεὸς* φθεγξαμένη· ἀλλὰ καὶ ἡ πᾶσιν ἄφατος καὶ ἀπόῤῥητος, ἐκ τῆς ἀειπαίδος Μαρίας ἐν σαρκὶ θεανδρικὴ θεοφάνεια, τοῦ μὲν Πατρὸς βουληθέντος, τοῦ δὲ Υἱοῦ σαρκωθέντος, τοῦ δὲ Πνεύματος συνεργήσαντος, φαῖεν ἂν γεγονέναι· οὐκ ἀτονίᾳ τοῦ ἑνὸς πρὸς τὸ δρᾶμα, ἀλλὰ πᾶσι συμφωνίᾳ τε καὶ ἑνότητι καὶ ταυτότητι τῆς μιᾶς βουλῆς τε καὶ αὐθεντίας, καὶ βασιλείας τῆς ἐν Τριάδι, εἴωθεν ἡ Γραφὴ τριχῶς τὰ πολλὰ τῆς θεουργίας διαιρεῖν· τὰ

faciam ab Judæis comprehensus incomprehensibilis, idem mortuus immortalis, morti mors: idcirco sepeliar propter eos, qui in orco sunt: idcirco veluti saxum aliquod percutiam illius portas, *educens vinctos in fortitudine*, quemadmodum inquit Davides servus meus [70]. Idcirco cœlos ascendam, non indigens ascensione, tanquam implens universa. Idcirco a dextris sedebo nulla forma expressi Patris, et ipse ad illius similitudinem nulla forma expressus. Hoc secundum imaginem et similitudinem ejus qui a me factus est, postremis temporibus fieri placet, qui constitui mihi ipsi quod in opificio futurum erit. Quod si tibi videtur certa hæc de imagine et similitudine oratio, desine deinceps amplius de ea percunctari.

INTERROGATIO CLXVII.

Quid igitur? Num Trinitas incarnata et homo facta est? Non enim dixit Deus, Faciamus hominem secundum imaginem: sed, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem* non meam, sed *nostram*.

Responsio.

Si in iis quæ ordine in eo sermone sequuntur, ingredi voluerimus, semetipsum plane divinus sermo declarabit, dicens: *Et fecit*, non fecerunt: *Deus*, non dii, *hominem secundum imaginem Dei*, non deorum. Per id igitur quod inquit, *Faciamus*, tres indicantur personæ divinitatis; per id autem quod inquit, *Fecit*, unitas naturæ et consilii et operis, quemadmodum et ex nostra creatione cognovimus. Nam quod inquit, *Et fecit Deus hominem*, unitatem naturæ omnium hominum demonstrat: *Masculum et feminam fecit eos*, personas indicat. Et alibi inquit: *Delebo hominem de terra quem feci* [71]. Atqui plurimæ myriades hominum erant qui temporibus Noe diluvio mersi sunt, licet singulare verbum sit. Alibi item totius Pharaonici exercitus submersionem canens sacrum illud Mariæ carmen: *Cantemus Domino*, inquit, *gloriose enim glorificatus est: equum et ascensorem dejecit in mare* [72]. Multitudinem equitatus singulariter, itidemque exercitus similiter decantans, omnibus in Rubro mari submersis una cum infelici rege suo. Ad Mosem autem inquit: *Ego Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi* [73]. Per illud quidem, *Ego*, unitatem et identitatem suam significans sacra Trinitas; per id vero quod ter *Deus* dixit, tres suas hypostases et personas demonstrans; semel quidem *Ego*, ter autem *Deus* dicens. Sed et ea quæ omnibus est ineffabilis et abscondita, ex Maria semper virgine uniti cum Deo hominis in carne sancta apparitio, Patris quidem qui voluit, Filii vero qui incarnatus est, Spiritus sancti autem qui cooperatus est, fuisse dici queat. Non propter inefficacitatem unius ad perficiendum id opus, sed propter integrum consensum, et unitatem, et identitatem unius consilii, et auctoritatis, et regni in Trinitate, solet

[70] Psal. LXVII, 9. [71] Gen. VI, 7. [72] Exod. XV, 1, 21. [73] Exod. III, 15, 16.

(5) *Τρεῖς... φωνᾶσα.* An legendum τρὶς... φωνήσασα vel φωνοῦσα? EDIT.

Scriptura tripartito multa divinæ operationis dividere; Veteris quidem Testamenti opera ad Patrem referens, Novi vero ad Dei Filium Christum, et quæ nunc in præsenti divinitus fiunt, ad Spiritum sanctum.

μὲν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης εἰς τὸν Πατέρα ἀνάγουσα· τὰ δὲ τῆς Νέας, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Παῖδα Χριστόν· τὰ δὲ ἐνεστώτως θείως δρώμενα εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

INTERROGATIO CLXVIII.

At non dixit Deus, Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem, in qua aliquando futurus sum, sed jam constantem et perfectam indicat, dicens: *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum*: quæ quidem Mosis verba sunt.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΗ'.

Ἀλλ' οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, ἣν μέλλω ποτὲ γίνεσθαι· ἀλλ' ἤδη ἑστῶσαν καὶ ἀπηρτισμένην ἐμφαίνει, λέγων· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν*, λέγει Μωσῆς.

Responsio.

Nisi data opera contendere volentes perturbarentur in iis quæ dicta sunt, non abs re viderentur mihi ea quæ hanc imaginem concernunt, apte respondere ad sanctam apparitionem Verbi apud nos factam, testimonium perhibente mihi multi in locis ante multorum temporum annos prophetico cœtu, qui post se futuram Verbi in carne vitam velut jam præsentem prædicat. Isaias quidem vatum excellentissimus diserte clamat: *Puer natus est nobis, et datus est, et vocabitur nomen ejus Deus fortis* [74], necdum matre ejus secundum carnem ac semper virgine exsistentiam assecuta. Alius etiam quingentos et amplius annos ante uniti cum Deo hominis et Verbi exaltationem, velut qui jam crucifixus esset, et e monumento resurrexisset astantem rogabat: *Quidnam illa vulnera per medias manus tuas* [75]? Cui Deus nondum incarnatus, vatem nihilominus confirmans, velut ista jam facta essent, inquit: *Hæc sunt vulnera, quibus affectus sum in domo dilecti mei* [76]. Davides autem carminum ille divinorum auctor ante mille jam annos veluti præsentem, aut præteritam ipsius in corpore ad cœlos ascensionem cecinit: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* [77].

Ἀπόκρισις.

Εἰ μὴ φιλονεικεῖν βουλόμενοι κεραίνονται πρὸς τὰ ῥηθέντα, δοκεῖ μοι εἰκότως ἐνηρτῆσθαι τὰ τῆς εἰκόνος τῇ καθ' ἡμᾶς θεοφανείᾳ τοῦ Λόγου, συμμαρτυρούσης μοι πολλαχοῦ τῆς προφητικῆς ὁμηγύρεως πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων, τὴν μετ' αὐτοὺς μέλλουσαν ἔσεσθαι σαρκοφόρον τοῦ Λόγου βίωσιν, ὡς ἤδη ἐνεστῶσαν κηρύττοντες. Ἡσαΐας μὲν ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλότατος διαῤῥήδην βοῶν, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ ἐδόθη, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς ἰσχυρός*· οὐδὲ τῆς κατὰ σάρκα μητέρος αὐτοῦ καὶ ἀειπαιδος, εἰς τὸ εἶναι ἔτι παραχθείσης. Ἕτερος δὲ πρὸ πεντακοσίων καὶ ἄνω χρόνων τῆς θεανδρικῆς τοῦ Λόγου ὄψεως, ὡς ἤδη σταυρωθέντα, καὶ ἐκ τάφου ἀναστάντα, καὶ παριστάμενον ἠρώτα· *Τί αὗται αἱ πληγαὶ ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου;* Πρὸς ὃν τὸ Θεῖον μήπω σαρκωθὲν, κρατῦνον δὲ τὰ τοῦ προφήτου, ὡς ἤδη ἐκβεβηκότα, φησὶν, *Αὗται αἱ πληγαὶ, αἷς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου.* Δαβὶδ δὲ ὁ τῶν θείων μελῳδὸς πρὸ χιλίων ἤδη χρόνων, ὡς ἐνεστῶσαν ἢ παρῳχηκυῖαν τὴν εἰς οὐρανοὺς αὐτοῦ σωματωθέντος ἄνοδον ἐτραγῴδησεν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.*

INTERROGATIO CLXIX.

At quomodo in superioribus rejecisti eos, qui membra Deo ascribunt, et humana forma præditum dicunt, et rursus idem asseris ipsum esse sicut nos?

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΘ'.

Καὶ πῶς ἀνωτέρω ἀποκηρύξας τοὺς μελογράφοντας τὸ Θεῖον, καὶ ἀνθρωπόμορφον λέγοντας, πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνῃ καθ' ἡμᾶς αὐτὸ ὑπάρχειν;

Responsio.

Non esse, sed nasci dixi, unitum et anima et corpore nostris. Siquidem ipsum sanctum Verbum nostri simile factum est, et vitam inter nos agens, cum esset quod erat, et cerneretur quod non erat, inquit ad sacrum apostolorum cœtum, panem distribuens: *Accipite, comedite de hoc omnes: hoc est corpus meum* [78]: nondum immolatum carne; et, *Accipite, bibite: hic est sanguis meus* [79]: nondum vulneratum in cruce per lanceam in latere. Et videmus sanctum illum panem hodie in ara incruenta tempore divini et mystici officii, in impolluta propositum mensa, non tamen similem imagini salutiferi corporis Dei et Verbi; neque item immisto ipsius sanguini, una cum pane propositum poculum vini. Non membrorum articulatæ distinctioni, non carnali et sanguineæ qualitati, non invisibili et abscondite unitæ cum ipso formæ experti divini-

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὑπάρχειν, ἀλλὰ γίνεσθαι ἔφην, ἡνωμένον ψυχῇ τε καὶ σώματι τοῖς ἡμετέροις· ἐπεὶ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἅγιος Λόγος καθ' ἡμᾶς γενόμενος, καὶ συμβιωτεύων ἡμῖν, ὢν ὅπερ ἦν, καὶ ὁρώμενος ὅπερ οὐκ ἦν, φησὶ τῷ θιάσῳ τῶν ἀποστόλων, ἄρτον ἐπιδιαιρῶν· *Λάβετε, φάγετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου*· μήπω τυθεὶς τῇ σαρκί· καὶ, *Λάβετε, πίετε, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου*, μήπω τρωθεὶς ἐπὶ σταυρῷ δόρει τὴν πλευράν. Καὶ ὁρῶμεν τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἄρτον τήμερον ἐν τῷ ἀναιμάκτῳ θυσιαστηρίῳ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας καὶ μυστικῆς τελετῆς, ἐπὶ τῆς ἀχράντου προτιθέμενον τραπέζης· μὴ ἐοικότα δὲ τῇ εἰκόνι τοῦ σωτηρίου σώματος τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· μηδὲ τῷ ἐγκεκραμένῳ αὐτῷ αἵματι τὸ συμπροτιθέμενον τῷ ἄρτῳ ποτήριον τοῦ οἴνου· οὐ τῇ τῶν μελῶν διαρθρώσει, οὐ τῇ σαρκικῇ καὶ αἱμώδει ποιότητι· οὐ τῇ ἀοράτῳ καὶ ἀφανῶς ἡνωμένῃ ἀσχη-

[74] Isa. IX, 6. [75] Zach. XIII, 6. [76] ibid. [77] Psal. XLVI, 6. [78] Matth. XXVI, 26. [79] ibid. 27, 28.

ματίστῳ Θεότητι· τὸ μὲν γὰρ ἔναιμον, ἔμψυχον, κατάνευρον, ἐρυθρὸν, διηρθρωμένον, ποικίλαις ἀρτηρίαις καὶ φλέβαις . . . . χόμενον, οἷς καὶ ὁ δημιουργὸς Λόγος διαπέπλεκται μέχρι τριχῶν καὶ ὀνύχων· Θεοῦ γὰρ τρίχα φημὶ τὴν Χριστοῦ, ὁμοίως καὶ πόδας καὶ ὄνυχας, καὶ αἷμα καὶ ὕδωρ. Δι' ἐμὲ γὰρ τοῖς ἐμοῖς ὁ Λόγος ἥνωται· καὶ ἔστι τὸ μὲν ὄρθιον, διηρθρωμένον, πορευτικὸν, δραστικὸν, τὸ δὲ περιφερὲς, ἀνάρθρωτον, ἄψυχον, ἄναιμον, ἀκίνητον, οὐθετέρῳ ἐοικὸς, οὐ τῷ ὁρωμένῳ τοῦ ἀοράτου Θεότητι, πιστεύομεν δὲ ὅμως τῇ θεηγορίᾳ, καὶ οὐχ ὡς ὅμοιον, ἢ ἴσον· ἀλλὰ κυρίως καὶ ἀραρότως αὐτὸ ὑπάρχειν τὸ θεῖον σῶμα, τὸ ἐπὶ τῆς θείας τραπέζης ἱερουργούμενον, καὶ τῷ θιάσῳ πάντη ἀτμήτως διαιρούμενον, καὶ ἀλήκτως μετεχόμενον. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἥλιος λήγει τοῖς δεομένοις τὸ φέγγος παρέχων· οὐδὲ θάλαττα διὰ τοῦ ἁλὸς μετεχομένη τοῦ κύτους ὑφίσταται· οὐδὲ τὸ πῦρ μυρίας ὑφάπτων λαμπάδας μαραίνεται, ἢ μειοῦται, μὴ λείποντος τοῦ ὑποστρέφοντος, καὶ τὸν πυρσὸν ἐγείροντος· οὐδ' αὖ πάλιν ὁ ἀὴρ τῇ ἀναπνοῇ πάντων ἐμψύχων βραχύνεται. Καὶ πάλιν, *Ὁ μὴ πιστεύων*, φησὶν, *εἰς ἐμὲ, ἤδη κέκριται*, μήπου κρίνας τινά. *Ὁ δὲ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον*· μήπου δὲ εἰληφότες αὐτὴν οἱ πιστεύοντες, μέχρι ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐμπαθοῦς καὶ ὑλώδους· ἐκ ταύτης γὰρ ἐπ' ἐκείνην διαβαίνομεν. Ἀλλὰ τῇ θεηγορίᾳ πιστεύοντες, καὶ τὸ μέλλον ἀσφαλῶς ἔχοντες, ὡς ἤδη ἐγκαθεστῶτες αὐτῇ διακείμεθα. Ὁμοίως νοοῦντες καὶ τὸν περὶ τῆς εἰκόνος λόγον, τῷ προορισμῷ καθ' ἡμᾶς τῆς τοῦ Λόγου μορφώσεώς τε καὶ γεννήσεως καὶ βιοτεύσεως ἀπαρτίζεσθαι, ἀπούσης αὐτοῦ τῆς ἀνοσίου κακίας.

tati. Illud enim sanguinem continet, animatum, rubrum, et articulatum est, et variis arteriis atque venis distinctum, quibus et opifex ille Verbum variegatus erat usque ad pilos et ungues. Comam enim Dei voco Christi comam, similiter et pedes et ungues, et sanguinem, et aquam. Propter me enim meis unitum est Verbum. Estque hoc quidem erectum artubus compositum, incedendi vim habens et agendi : illud autem rotundum, non articulatum, inanimatum, sanguine carens, immobile, et neutro simile : non ei qui cernitur, et invisibilis est divinitate. Credimus nihilominus secundum sermonem divinum, etiamsi non sit simile vel æquale, proprie tamen et convenienter id esse corpus divinum, quod in divina mensa sancte consecratur, et universo cœtui sacro absque sectione dividitur, et absque defectu participatur. Neque enim sol desinit indignis lucem præbere, neque mare per salem participatum, usque ad fundum exhauritur, neque ignis infinitas succendens faces languescit aut minuitur, non deficiente eo quod subest, et flammam excitat. Neque item aer omnium animatorum respiratione imminuitur. Rursus ait, *Qui non credit in me, jam condemnatus est* [80] : cum nondum judicasset quemquam. *Qui vero credit in me, habet vitam æternam* [81], ea nondum recepta ab iis qui credunt, donec hac affectibus obnoxia et crassa vita liberati fuerint. Ex hac enim ad illam transimus. Sed sermoni divino credentes, futurumque certo tenentes, veluti si jam in ea constituti simus, ita sumus affecti. Similiter intelligamus et eum qui de hac imagine est, sermonem, per prædictionem quamdam Dei Verbi formationem et nativitatem, vitam denique nostræ similem apte declarare ; sic tamen ut omnis vitiositas excludatur.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟ'.

Οὐκοῦν, εἰ προώρισεν ἑαυτῷ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Θεὸς, ἀναίτιοί εἰσιν οἱ σταυρώσαντες αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι.

Ἀπόκρισις.

Ἀναίτιοι ὑπῆρχον, εἰ μὴ προηγορεύθη αὐτοῖς διὰ νόμου καὶ προφητῶν, οὐκ ἀλλοφύλων, ἀλλὰ συγγενῶν καὶ ὁμαίμων, καὶ συναδολεσχῶν τῆς νομικῆς παιδείας, ἀπέχεσθαι τῆς κατὰ Χριστὸν θεοκτονίας, καὶ μὴ παρανομεῖν ἀλόγως τὸν Λόγον διὰ σαρκὸς ἀναιροῦντας· οὐδὲν διὰ τῆς εἰκαιολεσχίας ἀπώναντο, ἀνόμως τῷ νόμῳ χρησάμενοι· οὐ γὰρ νόμῳ προσηλωμένοι, καὶ ἐκ παιδὸς αὐτὸν κατηχούμενοι, ἐν ἀμαθείᾳ, μᾶλλον δὲ ἀπωλείᾳ πολιωθέντες, ἐκεῖνον ἠθέτησαν· τὰ δὲ ἄνομα ἔθνη, μήτε νόμῳ συντραφέντα, μήτε τοῦτον κατηχηθέντα, εὐνόμησαν, ἑαυτοῖς νόμος γενόμενοι, καὶ τὸν σφῶν ποιητὴν ἀγάμενοι, ἐκ μόνων τῶν παρ' αὐτοῦ δρωμένων, Θεὸν ὑπάρχειν αὐτὸν πιστεύοντα.

INTERROGATIO CLXX.

Ergo si sibi præfinivit humanæ carnis assumptionem Deus, culpa carent Judæi qui ipsum crucifixerunt.

Responsio.

Caruissent culpa, si non prædictum ipsis fuisset per legem et prophetas, non alienigenas, sed cognatos et consanguineos, et in eodem exercitio legalis disciplinæ constitutos, quo abstinerent a Dei in Christo nece, et ne contra legem agerent, absque ratione Verbum per carnem occidentes. Ideo nihil ex vanis illis garritibus utilitatis perceperunt, lege illegitime usi. Non enim legi adhærentes, et a puero in ea instituti, in inscitia, imo perditione senescentes illum rejecissent. At gentes quibus lex lata non fuit, et quæ in lege educatæ non erant neque in ea institutæ, bene et legitime vixerunt, sibimetipsis lex factæ, suumque conditorem amplexæ, ex iis solis quæ ab ipso facta sunt, Deum ipsum esse crediderunt.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΑ'.

Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπας ἐν τῇ τῶν ἀρετῶν τελειώσει ἐξομοιοῦσθαι ἡμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ ἐπηγγείλω λέγειν

INTERROGATIO CLXXI.

Quandoquidem in præcedentibus dixisti, in virtutum perfectione nos assimilari Deo, teque dictu-

[80] Joan. III, 18. [81] Joan. VI, 47.

rum recepisti, quonam id per virtutes pacto fiat: a te petimus, primum dici nobis, quæ sit perfecta virtus.

Responsio.

Admirabiliter, o charum caput, et præcise quærens, quis perfectus virtutis finis sit, demonstras te vigilanter ad illum respicere, et quasi (si quidem inventum sit quod desideratur) cum tuæ ipsius vitæ proprium facere velis. At ego in utroque pariter hæsito. Id enim vel oratione complecti vel demonstrare, quod ratio cognoverit, etiam meum intellectum superare dico. Fortassis autem et omnes qui virtute claruerunt, ejus perfectionem se assequi non posse fatebuntur. Perfectio enim in aliis quidem omnibus quæcunque sensu metimur, terminis quibusdam finitis percipitur, velut in quantitate continua et discreta. Omnis enim in quantitate mensura, propriis quibusdam terminis continetur. Ubi qui ad cubitum respicit, aut ad numeri decadem, cognoscit et id unde cœpit, et in quo desiit, in quo scilicet exsistere perfectio solet. In virtute autem unicum ab Apostolo perfectionis terminum didicimus, quod ipsa infinita sit, et omni carens termino; nam magnus ille ac sublimi præditus mente per hanc perpetuo currens, nunquam ad ea quæ priora sunt, extendere se cessavit. Neque enim satis tutam putabat esse a cursu institionem; nullum enim bonum propria natura terminatur, sed per comparationem contrarii omnino finitur: quemadmodum vita morte, lux tenebris et robur infirmitate. Quemadmodum igitur finis vitæ principium mortis est, et solis occasus principium caliginis, et bonæ valetudinis amissio principium infirmitatis, sic cursus virtutis institio principium fit cursus vitiosi. Ideo recte dixi, nullis terminis propriis subjectam esse virtutem. Nam quod terminis comprehenditur, non est virtus. Virtutem vero perfectam, et indeterminatam, et infinitam, magnitudinis et quantitatis expertem, et omni comprehensione superiorem, Deum dico, qui proprie et principaliter est bonus, cujus natura bonitas est et immensissima virtus. Quandoquidem igitur nullus alius est virtutis terminus, quam vitiositatis oppositio, numen autem divinum contrarii non capax est, et infinitum: etiam is qui virtutem obit, idem omnino et Dei particeps est, qui absoluta est virtus: adeoque terminum non habet. Necessario denique etiam ejus qui participat, cupiditas cum infinito concurrens, et una sese extendens, institionem a cursu nunquam habebit. Infinita igitur et immensissima absoluta virtus intelligatur, quæ quidem ipse Deus est.

ποίῳ τρόπῳ τὰ περὶ ἀρετῶν, δεόμεθά σου πρῶτον λεχθῆναι ἡμῖν, τίς ὁ τέλειος τῆς ἀρετῆς ὅρος.

Ἀπόκρισις.

Θαυμασίως, ὦ φίλη κεφαλή, καὶ συντόνως ζητῶν τίς ὁ τέλειος τῆς ἀρετῆς ὅρος, ἔδειξας ἐγρηγόρως πρὸς ἐκεῖνον ὁρᾷν, καὶ ὡς (εἴπερ εὑρεθείη τῷ λόγῳ τὸ ποθούμενον) εἰς τὸν σαυτοῦ σφετερίσασθαι τοῦτον βίον. Ἐγὼ δὲ ἐπ' ἀμφοῖν ἐπ' ἴσης ἀμηχανῶ· τὸ γὰρ περιλαβεῖν ἢ δεῖξαι, ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν φημι ὑπάρχειν ἔννοιαν· ἴσως δὲ καὶ πάντες οἱ κατ' ἀρετὴν ἀστράπτοντες, ἀνέφικτον αὐτοῖς ὑπάρχειν τὴν τελειότητα ὁμολογήσοιεν. Ἡ γὰρ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἑτέρων πάντων ὅσα τῇ αἰσθήσει μετρεῖται, πέρασί τισιν ὡρισμένοις διαλαμβάνεται, οἷον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ τοῦ συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, οἰκείοις τισὶν ὅροις ἐμπεριέχεται. Καὶ ὁ πρὸς τὸν πῆχυν βλέπων, ἢ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα, γινώσκει τὸ ἀπό τίνος ἀρξάμενος, καὶ εἰς τίνα κατέληξεν· ἐν ᾧ ὑπάρχει τὸ τέλειον ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς ἕνα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου τελειότητος ὅρον ἐπαιδεύθημεν, τὸ ὑπάρχειν αὐτὴν ἀόριστον καὶ ἀπεράτωτον. Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν ἀεὶ διὰ ταύτης θέων, οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν (6). Οὐδὲ γὰρ ἀσφαλεστάτην ᾤετο τὴν τοῦ δρόμου στάσιν· οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν τῇ οἰκείᾳ φύσει ὁρίζεται· τῇ δὲ ἀντιπαραθέσει τοῦ ἐναντίου περατοῦται πάντως, ὡς ἡ ζωὴ τῷ θανάτῳ, καὶ τὸ φῶς τῷ σκότει, καὶ ἡ ῥώμη τῇ ἀῤῥωστίᾳ. Ὥσπερ οὖν τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστὶ, καὶ ἡλίου δύσις ἀρχὴ σκότους, καὶ ἡ τῆς εὐσθενείας ἐκκοπὴ ἀρχὴ ἀσθενείας· οὕτως τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις, ἀρχὴ τοῦ τῆς κακίας γίνεται δρόμου. Οὐκοῦν εὖ ἔφην μὴ ὅροις ὑποκεῖσθαι οἰκείοις τὴν ἀρετήν· τὸ γὰρ πέρασι διαλαμβανόμενον οὐκ ἔστιν ἀρετή· ἀρετὴν δὲ τελείαν, ἀπέραστον, καὶ ἀόριστον, ἀμεγέθη τε καὶ ἄποσον, πάσης καταλήψεως ὑπέρτερον τὸ Θεῖόν φημι, τὸ κυρίως καὶ πρώτως ἀγαθὸν, οὗ ἡ φύσις ἀγαθότης ὑπάρχει ἡ ἀπεράτωτος ἀρετή. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὅρος πλὴν κακίας ἀντιπαράθεσις, ἀπαράδεκτον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ Θεῖον καὶ ἀόριστον· ὁ δὲ τὴν ἀρετὴν μετιὼν, πάντως Θεοῦ καὶ αὐτὸς μετέχει· αὐτὸς γὰρ ὑπάρχει παντελὴς ἀρετή· τοῦτο δὲ ὅρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαίως καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῷ ἀορίστῳ συμπαραθέουσα, καὶ συμπαρεκτεινομένη, στάσιν οὐδέπω ἕξει τοῦ δρόμου. Ἀόριστος οὖν καὶ ἀπεράτωτος ἡ παντελὴς ἀρετὴ νοείσθω, ἥτις ὑπάρχει τὸ Θεῖον.

INTERROGATIO CLXXII.

Et quomodo quis viam aut opus aggredietur, quorum finem et perfectionem exspectare sibique destinatum persequor.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΒ'.

Καὶ πῶς τις ὁδοῦ ἢ ἔργου ἐπιβήσεται, ὧν τὸ πέρας καὶ ἡ τελειότης αὐτῷ ἀπροσδόκητος; Πῶς δὲ

(6) *Τοῖς ἐμπρ. ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν.* Respicit hic Cæsarius ad *Philipp.* III, 13, 14, ubi sic legimus: Ἓν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω· *Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens; ad ea vero quæ sunt priora, extendens meipsum, ad destinatum persequor.* At in vulgato Cæsario placuit editori vitiosa hujusmodi lectio ἐπεκτινομένοις ἔλεξεν, cum hac interpretatione, *nunquam ad ulteriora se pervenisse dicit.* Textum emendatum ejusque versionem restitutam proferimus ex Cotelerio *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, p. 672.

καὶ μετέλθοι τὴν ἀρετὴν ἀπελπίζων τῆς τελειότητος;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ μὴ, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἄληπτον ὁ λόγος ἔδειξεν, τῆς ἐνδεχομένης ἀρετῆς ἀμελήσωμεν, τῆς παντελῶς θεηγορούσης, *Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν*. Οὐ πάντως τῇ ἀπαραβλήτῳ, καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοιαν θείᾳ φύσει ἡμᾶς συναποτείνεσθαι διακελευόμενος· ἀμήχανον γάρ· ἀλλὰ τὸ ἐκείνης μιμεῖσθαι φιλάνθρωπον, καὶ εὐπρόσιτον, καὶ πανάγαθον· πᾶσαν περὶ τὸν πέλας εὐσπλαγχνίαν ἐπιδεικνύμενοι, κἂν ἐχθρὸς ὑπάρχῃ καὶ ἐπίβουλος· πάντα γὰρ πᾶσιν ἐπικουρεῖ τὸ Θεῖον, καὶ ἀφθόνως πηγάζει· προλαμβάνωμεν δωρεαῖς τὰς τῶν συμφερόντων αἰτήσεις, παρ' οὐδενὸς δὲ κατ' ἀξίαν τιμώμενοι. Μετέλθωμεν τοίνυν καθ' ὅσον οἷόν τε τὴν ἀρετὴν, κούφοις τε καὶ πυκνοῖς τοῖς ἅλμασι πρὸς αὐτὴν συναλλόμενοι, εἰ καὶ τῆς κορυφῆς ἐφικέσθαι ἀμήχανον. Ἐπεὶ γὰρ τῶν καλλίστων καὶ μὴ τοῦ παντὸς τυχεῖν οἷός τε ἦν, τὸ καὶ μέρους ἐπιτυχεῖν, κέρδος ὑπάρχει οὐ τὸ τυχόν· ἐπεὶ γὰρ τὴν κρήνην, ἢ τὴν ὑδρίαν ἐκπιεῖν οὐχ οἷοί τέ ἐσμεν, ἆρ' οὐκ ὀφείλομεν τῇ ἐγχωρούσῃ μετουσίᾳ τὸν φλογμὸν τοῦ δίψους ἀκέσασθαι; ἢ ὅτι ὅλον τὸν ἀέρα σπᾶσαι ἀμήχανον, παρὰ τοῦτο οὐδ' ἀναπνεῖν ὀφείλομεν; ἢ ὅτι πᾶσαν τὴν διαλεκτικὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, οὐδ' ὅλως φράζειν ὀφείλομεν; Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδεικτέον σπουδὴν μὴ πάντῃ ἐκπεσεῖν τῆς ἐνδεχομένης τελειότητος· ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτὴν περιπτύξασθαι, ὅσον ἡμῖν καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν· ἐπαινετὸν γὰρ αὐτῆς τὸ πλεονέκτημα. Διὸ τελειότης δοκεῖ μοι ἀρετῆς τὸ σπεύδειν ἀεὶ ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, καὶ δικαιοσύνῃ βαρεῖν τὴν ἀδικίαν. Ἀποῤῥήτως γὰρ τῇ διακρίσει τῆς θειότητος ἀντισηκουμένων, καὶ ἀντιμετρουμένων ἐν ἀκαρεῖ τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων, διὰ τοῦ ὑπερεκπίπτοντος καλοῦ τε καὶ χείρονος τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμενοι, πρὸς τοὺς ὁμοίους ἀποκρινώμεθα, συγγεραιρεῖσθαι, ἢ συντιμωρεῖσθαι μέλλοντες.

polliceri non potest? Quomodo vero virtutem capesset aliquis de ejus perfectione desperans?

Responsio.

Ne, quandoquidem id quod in quæstione propositum est incomprehensum oratio nostra demonstravit, virtutem quæ perfici potest negligamus, quæ plane sancte concionatur, *Estote perfecti, quemadmodum Pater vester cœlestis perfectus est* [83]. Quibus verbis non cum omnino incomparabili, et rationem intellectumque superante divina natura nosmet ut extendamus jubet (id enim fieri nequit), sed ut illius imitemur benignitatem et facilitatem, omnimodamque bonitatem et omnem erga proximum intimæ miserationis affectum ostendamus, etiamsi sit inimicus et insidiator. Omnia enim omnibus suppeditat Deus, et affatim quasi de fonte quodam manare facit. Præveniamus donis utilium rerum petitiones, a nemine secundum dignitatem honorati. Capessamus igitur pro viribus virtutem, levibus et crebris ad ipsam saltibus assilientes, etiamsi ad summum pertingere nequaquam possimus. Nam in iis quæ præ cæteris pulchra sunt, ipsum totum licet consequi nequeas, vel partem assequi lucrum haud vulgare est. Etenim si maxime fontem aut vas aquarium ebibere non possumus, num propterea non debemus concessa fruitione mederi ardori sitis? Aut quia ut universum aerem attrahamus fieri non potest, ideo neque respirare debemus? Aut quia totam disserendi artem non scimus, ne prorsus quidem fari debemus? Omne igitur studium adhibendum, ne excidamus ea perfectione quæ contingere potest. Quin ipsam tanto magis amplecti debemus, quanto viribus nostris superior est; laudabilis enim est ejus copiosior possessio. Ideo mihi videtur perfectio virtutis, si quis semper festinet, ut in bono plus habeat, et justitia injustitiam deprimat. Ineffabiliter enim per judicium divinum ad trutinam appensis ponderatisque momento temporis iis quæ ab uno quolibet in hac vita facta sunt, prout vel virtus vel vitiositas superaverit, remunerationem reportantes, ad nostri similes aggregabimur, una cum aliis aut honorandi præmio, aut afficiendi supplicio.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΓ'.

Τίνα τὰ εἴδη τῆς ἀρετῆς, καὶ πόσα; καὶ εἰ δυνατὸν διὰ μιᾶς αὐτῶν κατορθῶσαι; Οὐ γὰρ πάντες τὰς πάσας δύνανται κατορθῶσαι. Ἴσως γάρ τις ξενίζειν τινὰς διὰ πενίαν οὐ δύναται, ἐγκρατεύεσθαι καὶ σωφρονεῖν δύναται, ἢ ὑπομένειν ἐν πειρασμοῖς, ἢ διδάσκειν τὰ εὐσεβῆ. Ἄλλος δὴ μεταδίδωσι τοῖς πένησι τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ ζῆν· ἄλλος δὲ διακονεῖ δωρεάν. Τί οὖν; Διὰ μιᾶς τούτων οὐ δύναται ἀπαλλαγῆναι τῆς αἰωνίου κρίσεως;

Ἀπόκρισις.

Πᾶσα μὲν ἀρετὴ περισπούδαστος ὑπάρχει τοῖς τὸ λογικὸν μὴ ἀμαυρωθεῖσιν ὑπὸ τῆς ὕλης, παρά τε τοῖς ἀρτίφροσιν ἀληθῶς. Πᾶσα δὲ κακία βδελυκτὴ,

INTERROGATIO CLXXIII.

Quæ sunt species virtutis, et quot? aut num fieri potest ut ipsam recte per unam aliquam perficiamus? Non enim quilibet possunt quaslibet præstare. Fortassis enim fit, ut quis aliquos propter paupertatem hospitio excipere nequeat, qui tamen temperans et sobrius esse potest, aut sustinere tentationes, aut docere pietatem. Alius item largitur pauperibus ad vitam necessaria: alius gratis ministrat. Quid igitur? num per istarum unam aliquam æterno supplicio liberari non potest?

Responsio.

Omnis quidem virtus excolenda est iis, quibus rationis vis a crassis rebus obscurata non est, et apud eos qui vere sunt sanæ mentis. Omnis

[83] Matth. v, 48.

autem vitiositas abominanda, utpote quæ virtutis adversaria est, nostræ repugnans naturæ. Porro virtutis aliqui species quatuor esse dixerunt, fortitudinem, prudentiam, temperantiam et justitiam: quæ pulchra quidem sunt, sed humi repunt et innatant terræ, suntque demissiora quam cœlestis illa sublimitas. Fortitudinem enim dixerunt, quæ vitiis resistat; temperantiam, adversus affectus robur et victoriam; prudentiam, in civitatibus optimam rerum publicarum constitutionem; justitiam, quæ laudabiliter curat vitæ cujusque sortem. Ideo putarunt ordinem quemdam se sancire, si cohibuissent modi excessum in eo quod in utramque partem nimium est: sublimius autem aliquid neque cogitare neque eloqui potuerunt, et quantum in ipsis fuit, virtutem in iis tantum quæ cernuntur, incluserunt, nihil arbitrantes ipsam habere vel sublime, vel quod cœlorum decori simile sit. Nos autem præceptorem eximium illum Apostolum habemus, multas quidem virtutis species recensentem, tres autem præ cæteris omnibus insignes, fidem, spem, charitatem [83]. Quarum fides quidem dat hominibus ea quæ supra naturam sunt, intellectibus ascribens eum qui adhuc circumdatus est indumento crassæ materiei multis affectionibus obnoxio. Nam quæ angelorum et reliquorum carne carentium ordines ignorarunt, horum humi affixis et in terra versantibus hominibus scientiam largitur fides, et instruit eos, adducens mentem ad regalem et nulla forma expressum thronum, et per exquisitum refulgentemque splendorem principii expertis et incorruptæ naturæ caliginem sensuum depellens, et si quid crassum et nubilosum ex illis est, a mente postquam abstersit, facit ut adjuncti socii nihil absurdi credant commissum, priorum oblivione per ablutionem et lavacrum facta, quasi semper virgo et incontaminata apparens.

οἷα δὴ ἀντίπαλος ἱσταμένη τοῦ χρείττονος, κατὰ τῆς ἡμετέρας ἀγωνιζομένη φύσεως. Ἀρετῆς οὖν εἴδη τέταρτά τινες ἔφρασαν· τὰ δὲ ὑπάρχειν, Ἀνδρείαν, Φρόνησιν, Σωφροσύνην, καὶ Δικαιοσύνην· ἅπερ καλὰ μὲν τυγχάνει, χθαμαλὰ δὲ ἕρπει, καὶ ἐπὶ τῆς χέρσου νήχεται, κατώτερα τυγχάνοντα τῆς οὐρανίου ἀψῖδος· ἀνδρείαν γὰρ φήσαντες, τὴν τῆς ὕλης ἀντίμαχον· καὶ σωφροσύνην, τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος καὶ νίκην· φρόνησιν δὲ, τὴν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀριστοκρατίαν· δικαιοσύνην δὲ, τὴν κύδιμον τοῦ βίου μερίδα. Ὥς γε ᾤοντο τάξιν τινὰ νομοθετοῦντες, χαλινώσαντες τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ πλείονος ἀμετρίαν· ὑψηλότερον δέ τι μήτε νοῆσαι, μήτε ἐκφάναι οἷοί τε· τό τε ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν τοῖς ὁρωμένοις περιέκλεισαν μόνον, μηδὲν οἰηθέντες αὐτὴν ἔχειν ὑψηλόν τε, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν εὐκοσμίας ἐφάμιλλον. Ἡμεῖς δὲ καθηγεμόνα τὸν ὑψηλὸν Ἀπόστολον ἔχοντες, πολλὰ μὲν εἴδη ἀρετῆς ἀπαριθμούμενον, τρία πάντων ἐξαίρετα, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην· ὧν ἡ μὲν πίστις δωρεῖται βροτοῖς τὰ ὑπὲρ φύσιν, τοῖς νοητοῖς καταγράφουσα τὸν ἔτι περικείμενον τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης περιβόλαιον. Ἃ γὰρ αἱ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν λοιπῶν ἀσάρκων τάξεις ἠγνόησαν, τούτων τοῖς χαμαιπόροις καὶ ἐπὶ γῆς καλινδουμένοις βροτοῖς τὴν ἐπιστήμην εἰσηγεῖται ἡ πίστις, καὶ ὑποδείκνυσι προσάγουσα τὴν διάνοιαν τῷ βασιλικῷ τε καὶ ἀσχηματίστῳ θρόνῳ· καὶ ἀκριβῆ ἐναστράπτουσα τὴν αἴγλην τῆς ἀνάρχου καὶ ἀκράτου φύσεως, τῇ ἐκεῖθεν ἀστραπῇ τὴν ἀχλὺν τῶν αἰσθήσεων ἀπελαύνουσα, καὶ εἴ τι παχὺ καὶ νεφῶδες τῶν τῇδε τοῦ νοῦ ἀπολήσασα, παρέχει ἑταιριζομένη οὐδὲν ἄτοπον πιστεύειν πεπρᾶχθαι, τῶν προτέρων ἀμνηστίαν καὶ ἀπόνηψιν τῷ λουτρῷ ποτισαμένη· καὶ οἱονεὶ ἀείπαις καὶ ἄμωμος ἀναφανεῖσα.

INTERROGATIO CLXXIV.

Quid sibi vult Dominus, cum ait: *A diebus autem Joannis Baptistæ regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud* [84]? Scimus autem quod omnis (violentia) condemnatione et maledictione digna sit: quomodo igitur intelligemus hoc Domini dictum?

Responsio.

Quia Joannes primus ejus temporis regni cœlorum adventum hominibus annuntiavit, et Servator deinceps advenit; qui firmiter et sincere credunt, per summum exercitium et laboriosam vitam terminos naturæ transcendentes, et ad affectuum mortificationem translati in corpore, et ex eo obstacula supervolantes, mortificantes concupiscentias corporis, per angustam et laboriosiorem viam in virtutibus ingredientes, se violenter cogunt, *ad præmium supernæ vocationis* compellentes, ut inquit divus Apostolus [85].

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΔ'.

Τί βούλεται λέγων ὁ Κύριος, *Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ οἱ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν;* Οἴδαμεν δὲ ὅτι πάσης κρίσεως καὶ κατάρας ἐστὶν ἄξιος. Πῶς οὖν ἄρα νοήσομεν τὸ τοῦ Κυρίου ῥῆμα;

Ἀπόκρισις.

Ἰωάννου πρώτου αὐθήμερον ἥκειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν βροτοῖς καταγγείλαντος, καὶ τοῦ Σωτῆρος θᾶττον ἐπιστάντος· οἱ ἀραρότως καὶ εἰλικρινῶς πιστεύοντες, δι' ἀκροτάτης ἀσκήσεως καὶ σκληρουχίας τοὺς ὅρους τῆς φύσεως ὑπερβαίνοντες, καὶ πρὸς τὸ ἀπαθὲς μεθιστάμενοι ἐν σώματι, καὶ τὰ ἐκ τούτου κωλύματα ὑπεριπτάμενοι, νεκροῦντες τὰς ἐπιθυμίας τοῦ σώματος, διὰ τῆς στενῆς καὶ πονικωτέρας ὁδοῦ ταῖς ἀρεταῖς βαίνοντες, σφᾶς βιάζονται, *πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως* ἐπειγόμενοι, ὥς φησιν ἱερὸς Ἀπόστολος.

INTERROGATIO CLXXV.

Quid significat Dominus, de eodem Joanne dicens:

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΕ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος λέγων περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάν-

[83] I Cor. XIII, 13. [84] Matth. XI, 12. [85] Philipp. III, 14.

νου, *Καὶ εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι;* Οἴδαμεν δὲ ὅτι Ἰωάννην Ἡρώδης ἀπέτεμεν· καὶ πῶς πάλιν Ἠλίας αὐτὸς οὗτος γενήσεται;

Ἀπόκρισις.

Ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀποσταλέντα ἐν τῇ θεανδρικῇ ἐπιφοιτήσει, Ἠλίαν εἰκότως προσαγορεύει, διά τε τῆς χάριτος τὴν ἰσότητα, καὶ τῆς οἰκονομίας τὸ ἐφάμιλλον. Ἀρχὴ γὰρ καὶ τέλος τῶν δύο Διαθηκῶν γέγονεν Ἰωάννης· τέλος μὲν τοῦ νόμου, ἀρχὴ τῶν Εὐαγγελίων, τοῦτ' ἔστιν, ἑτέρας παρὰ τὴν νομικὴν ἀγωγήν τε καὶ πολιτείαν καθηγητής. Ὁμοίως καὶ Ἠλίαν καραδοκῶμεν ἐν τῇ θεανδρικῇ δευτέρᾳ Χριστοῦ ἐπιφοιτήσει βραχύ τι προήκοντα, πέρας μὲν ὑπάρχειν τῆς ἐνεστώσης ἀγωγῆς τε καὶ ζωῆς, ἀρχὴν δὲ τῆς μελλούσης· κατὰ δὲ Ἰωάννην καὶ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ νοητοῦ Ἡρώδου ὑπὲρ ἀτρεκείας μιαιφονούμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟϚ'.

Πῶς *μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής;* Καὶ εἰ προφήτης ἦν, τί περισσότερον εἶχε προφήτου; ὅτι οὕτως λέγει ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις. Διὰ τί δ' ἄρα μείζων πάντων ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος μαρτυρηθεὶς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Ζαχαρίαν ἐφίμωσεν;

Ἀπόκρισις.

Ποικίλη μοι δοκεῖ ἡ περὶ τούτου διασάφησις· καὶ πρό γε πάντων ὑμῶν αὐτῶν ὁμολογούντων, μείζων πάντων βροτῶν, καὶ ὑψηλότερος προφητῶν, ὑπὸ τοῦ Κυρίου μαρτυρεῖσθαι τὸν Ἰωάννην, οὐκ ἔχομεν λόγον τοῦ ζῶντος Λόγου ἀνώτερον, μαρτυροῦντα τῇ βοώσῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ φωνῇ, *Ἑτοιμάζειν τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιεῖν τὰς τρίβους αὐτοῦ.* Ἀλλὰ τὰς ἀφορμὰς περὶ τῆς φωνῆς Ἀπὸ τοῦ Λόγου κομισάμενοι, λόγον, οὐθετέρου κατ' ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ἐμὴν περὶ ἑκάστου ἀποδώσω. Μείζων τοίνυν πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης, ὅτι ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ ὑπάρχων ἔτι, καὶ μή που τοῦ καθ' ἡμᾶς βίου ψαύσας, προεφήτευσε τῇ μητρῴᾳ γλώττῃ ὀργάνῳ χρησάμενος, καὶ ἐν σκότει λανθάνων, τὸ φῶς ἐν γαστρὶ τῆς ἀειπαιδος Μαρίας σαρκούμενον οὐκ ἠγνόησε· τὴν ἀστραπὴν οἱονεὶ δι' ὀπῆς τινος τοῦ τῆς φερούσης στόματος, τῇ περιπτύξει καὶ φιλήματι τῆς θεοφόρου νεάνιδος σπασάμενος, ἀρθεὶς τῇ μητρῴᾳ γλώττῃ ἀνεβόησε, *Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρός μέ;* Ὁ εὐγνώμων οἰκέτης ἐπέγνω τὸν Δεσπότην· καὶ σκαίρων ἐξάλλεσθαι τῆς γαστρὸς, πρὸς τὴν διακονίαν τοῦ λόγου ἐπείγεται προφθάσαι τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἑτοιμάσαι τὸ ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα λουτρόν. Πλεονεκτεῖ δὲ προφητῶν, τῷ καὶ αὐτὸν ἀθρῆσαι ἐν σαρκὶ τὸν προφητευόμενον, καὶ τῆς ἐκείνου κορυφῆς ψαῦσαι, ἧς τρέμει τὰ σύμπαντα, ὃν πάντες πατριάρχαι καὶ προφῆται δι' ὀνείρων ἢ αἰνιγμάτων μόνων ἐφαντάσθησαν, πρὸ τῆς θεανδρικῆς τοῦ Λόγου θεοφανείας τὸν βίον ἀμείψαντες. Τὸ δὲ κωφεῦσαι τὸν Ζαχαρίαν, τὴν γέννησιν τοῦ παιδὸς εὐαγγελισθέντα οὐ κατ' ἔκπλη-

Et si vultis recipere, hic est Elias qui venturus est[86]? Scimus autem, quod Joannem Herodes decollavit, et quomodo rursus Elias hic idem erit?

Responsio.

In spiritu et virtute Eliæ ante se missum in suo uniti cum Deo hominis adventu Eliam merito appellat. Item propter gratiæ æqualitatem et administrationis similitudinem. Principium enim et finis duorum Testamentorum fuit Joannes: finis quidem legis, principium vero Evangelii, hoc est, alterius quam legalis institutionis et vitæ magister. Similiter et Eliam exspectamus in secundo uniti cum Deo hominis Christi adventu, paululum præcedentem, qui ostendat finem quidem esse præsentis institutionis et vitæ, principium autem futuræ. Quemadmodum autem necatus est Joannes, ita et ipsum ab intellectili Herode propter veritatem interficiendum credimus.

INTERROGATIO CLXXVI.

Quomodo *major inter natos ex mulieribus Joannes Baptista est*[87]? Et si propheta fuit, quid amplius habuit quam propheta? sic enim dicit Dominus in Evangelio. Quare autem major omnium testimonio Servatoris perhibitus est, qui suo ipsius patris os obturavit?

Responsio.

Varia mihi de hoc videtur esse declaratio. Et quidem ante omnia vobismetipsis fatentibus, quod major omnibus mortalibus et excelsior prophetis testimonio Domini perhibeatur Joannes: non habemus verbum vivente Verbo præcellentius, quod testimonio est voci in deserto clamanti: *Parate vias Domini, et rectas facite semitas ejus*[88]. Sed occasionibus de voce a Verbo sumptis, rationem ex neutrius quidem dignitate, pro mea tamen virili de singulis reddam. Major ergo omnibus inter natos mulierum Joannes, quod cum adhuc in utero materno esset, nostramque vitam nondum attigisset, vaticinatus sit, instrumento materna lingua usus, et in tenebris latens, lumen in alvo semper virginis Mariæ incarnatum non ignoravit, fulgore veluti per foramen aliquod, per os ejus quæ gestabat, amplexu et osculo Deum gestantis puellæ hausto, elevatus materna lingua exclamavit: *Unde mihi hoc, ut mater Domini mei veniat ad me*[89]? Gratus servus Dominum cognovit, et gestiens exsultare in ventre ad ministerium verbi impellitur, ad præveniendum ad Jordanem, et parandum ipsi secundum carnem quod pro nobis erat, lavacrum. Major autem prophetis est, quod ipsum de quo illi vaticinabantur, vidit in carne, illiusque verticem tetigit, quo contremiscunt universa, quem omnes patriarchæ et prophetæ per somnia aut ænigmata tantum imaginati sunt, ante uniti cum Deo hominis Verbi divinam apparitionem vita defuncti. Quod autem mutus factus est Zacharias, postquam illi filii procreatio annuntiata fuisset, id non ex consternatione conspecti a se

[86] Matth. XI, 14. [87] ibid. 11. [88] Matth. III, 3. [89] Luc. I, 43.

angeli profectum dico (consueta enim illorum visio ei, qui pure legi in officio sancto serviebat); sed per typum illius silentii sequitur silentium legis. Nato vero puero lingua patris rursus restituta est, significans e silentio et sterilitate atque senio vocem generari: hoc est, ex antiquata et ad senium redacta sterilique facta lege, ac infecunditate Judæorum qui eam acceperant, neque quidquam ex prophetarum vaticiniis utilitatis perceperant, neque intellexerant Judaicam Dei et Verbi secundum naturam nostram nativitatem reipsa evenire, et illius matrem secundum carnem ex ipsis progredi.

INTERROGATIO CLXXVII.

Et quomodo cum Christus ipsum omnibus majorem testetur, rursus idem dicit: *Qui autem minor est in regno cœlorum, major ipso est* [90]?

Responsio.

Ne hoc quidem citra duplicem et varium intellectum est accipiendum; triplicem enim nobis hæc verba sensum referunt: Unum quidem, quod minor ipso secundum carnem ipse Dominus esset, cum semestri tempore post illius conceptionem inhabitaverit perpetuæ virginitatis matrem, ex illa corpore circumdatus, secundum unionem indivulsus et a commistione liber, quemadmodum ex magno illo Gabrielo discimus, qui Deiparæ id annuntiat. Inquit enim: *Ecce Elisabeth cognata tua etiam ipsa concepit filium in senectute sua; et hic ei sextus mensis est* [91]. Minor item est Joanne cum homo cernitur, major autem cum Deus esse intelligitur Christus. His autem cedit angelorum Joannis respectu excellentia; nam qui omnibus angelis putatur ordine et natura minor in regno cœlorum, major ipso est secundum naturam et generationem: Joannem enim ille vilis Herodes decollavit, unus autem angelus qui illis omnibus minor est, infinitos Herodes in temporis momento percussisset et perdidisset. Unus enim angelus egressus ex castris, Isaiæ et Ezechiæ tempore, centum octoginta quinque millia alienigenarum hostium in temporis puncto prostravit perimens. Quem vero nobis alium tertius exhibet sensus? quis minor quidem in regno cœlorum, major autem Joanne? omnino eum, qui a Domino *filius tonitrui* [92] cognominatus est, Joannem Theologum. Ille enim cum multo timore etiam jussus tangere Verbi verticem carnem gestantis non audebat; hic autem plus omnibus libertatis habens, in divina cœna in sinu Domini recumbens, paulo post super ipsum sanctum uniti cum Deo hominis pectus sese reclinat, ut Evangelium docet [93], de eo qui ipsum proditurus erat, quærens. Innuerat enim ei Petrus, ut sciscitaretur quisnam esset qui ipsum proderet. Non mater quæ pepererat, non Josephus qui nominabatur, attamen pater ejus non erat; non Joannes Ba-

ξιν τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ ἀγγέλου φημὶ (ἐν συνηθείᾳ γὰρ ἦν τῆς ἐκείνων ὄψεως, καθαρῶς τῷ νόμῳ ἱερατεύων), ἀλλὰ τῷ τύπῳ τῆς ἐκείνου σιγῆς ἡ τοῦ νόμου ἕπεται σιγή. Τικτομένου δὲ τοῦ παιδὸς ἡ γλῶττα τοῦ πατρὸς αὖθις ἀπεκαθίστατο· δηλοῦσα ἀπὸ τῆς σιγῆς, καὶ στειρώσεως, καὶ γήρους, τὴν φωνὴν τίκτεσθαι· τοῦτ' ἔστιν ἐκ τοῦ παλαιωθέντος, καὶ καταγηράσαντος, καὶ στειρότητος νόμου τῇ ἀκαρπίᾳ τῶν δεξαμένων Ἰουδαίων, οὐδὲν ἐκ τῶν προφητικῶν προῤῥήσεων ἀποναμένων, οὐδὲ συνιόντων τὴν Ἰουδαϊκὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου καθ' ἡμᾶς γέννησιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν· καὶ τὴν αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα ἐξ ἐκείνων προελθεῖν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΖ'.

Καὶ πῶς μείζονα πάντων αὐτὸν ὑπάρχειν ὁ Χριστὸς μαρτυρῶν, πάλιν αὐτὸς λέγει, *Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν.*

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲ τοῦτο ἔξω διπλῆς (7) καὶ ποικιλίας τὸ νόημα· τριπλῆν γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ἐμφαίνει διάνοιαν· τὴν μὲν, ὅτι μικρότερος αὐτοῦ κατὰ σάρκα αὐτὸς ὁ Κύριος, μετὰ ἑξαμηναῖον χρόνον τῆς ἐκείνου συλλήψεως οὗτος οἰκήσας τὴν Ἀειπαῖδα, τὸ ἐξ ἐκείνης σῶμα περιτιθέμενος καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον καὶ μίξεως ἐλεύθερον, καθὼς ἐκ τοῦ μεγάλου Γαβριὴλ παιδευόμεθα, εὐαγγελιζομένου τὴν Θεοτόκον. Φησὶ γάρ, *Ἰδοὺ Ἐλισαβὲτ ἡ γυνή σου καὶ αὕτη συνειληφυῖα υἱὸν ἐν γήρᾳ, καὶ οὗτος μὴν ἕκτος αὐτῇ.* Μικρότερός ἐστιν Ἰωάννου βροτὸς ὁρώμενος, μείζων δὲ, Θεὸς νοούμενος ὁ Χριστός. Δευτερεύει δὲ τούτοις ἡ τῶν ἀγγέλων πρὸς Ἰωάννην ὑπεροχή. Ὁ γὰρ πάντων ἀγγέλων δοκῶν ἔσχατος τῇ τάξει, καὶ τῇ φύσει βραχύτερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ὑπάρχει κατὰ φύσιν καὶ γέννησιν· Ἰωάννην γὰρ ὁ εὐτελὴς Ἡρώδης ἀπέτεμεν· εἷς δὲ ὁ ἄγγελος ὁ πάντων μικρότερος μυρίους Ἡρώδεις ἐν ἀκαρεῖ πατάξαι καὶ ἀπολέσαι. Εἷς γὰρ ἄγγελος ἐξελθὼν ἐκ τῆς παρεμβολῆς, ἐπὶ τοῦ Ἡσαΐου καὶ Ἐζεχίου, ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας τῶν πολεμίων ἐν ἀτόμῳ· ἐδρέψατο ἀνελών. Τίνα δὲ ἡμῖν ἕτερον ἡ τρίτη παρίστησι διάνοια, μικρότερον μὲν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζονα δὲ Ἰωάννου; ἢ πάντως τὸν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τὸν μετακληθέντα *Υἱὸν βροντῆς*, Ἰωάννην τὸν Θεολόγον. Ἐκεῖνος γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους καὶ προσταττόμενος ψαῦσαι τῆς τοῦ Λόγου κορυφῆς σαρκοφοροῦντος, οὐκ ἐθάῤῥει. Οὗτος δὲ πάντων πλεονεκτῶν παῤῥησίᾳ, ἐν τῷ θείῳ δείπνῳ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Κυρίου ἀνακλιθεὶς, μετὰ βραχὺ ὑπ' αὐτὸ τὸ ἅγιον τοῦ θεάνδρου στέρνον μετανακλίνεται, καθὼς παιδεύει τὸ Εὐαγγέλιον, περὶ τοῦ μέλλοντος αὐτὸν παραδιδόναι πυθόμενος· ἔνευε γὰρ αὐτῷ ὁ Πέτρος μαθεῖν τίς ἄρα ἢ ὁ διδοὺς αὐτόν. Οὐ μήτηρ ἡ τεκοῦσα, οὐκ Ἰωσὴφ ὀνομαζόμενος, οὐκ ἦν δὲ πατὴρ αὐτοῦ· οὐκ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐδ' ἕτερός τις ἀνδρωθέντος τοῦ Θεοῦ

[90] Matth. XI, 11. [91] Luc. I, 36. [92] Matth. III, 17. [93] Joan. XIII, 23-25; XXI, 20.

(7) *Διπλῆς.* Legendum jubet διπλόης cl. Cotelerius *Monum. eccl. Gr.* tom. II, pag. 577, quemadmodum infra in *Respons. ad Interrog.* CLXXXIX, ubi legimus in eamdem sententiam: ἔχει δὲ καὶ τινα διπλόην τὸ νόημα.

καὶ Λόγου ἐτόλμησε προσψαῦσαι τοῦ φρικώδους ἐκείνου στήθους, ἐφ' οὗ οὗτος ὁ Ἰωάννης, οἷα πατὴρ ἐφ' υἱῷ διαχεόμενος ἀνέκειτο· ἐκεῖθεν τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον ἀρυσάμενος· καὶ δὴ τοῖς ὑπ' οὐρανοῦ βροντήσας τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Ἐκεῖνος τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐθεάσατο μόνον, ἐπὶ τὸν Λόγον σαρκὶ βαπτισθέντα ἐξ οὐρανῶν ἐπιπτάμενον. Οὗτος δὲ ἐν εἴδει γλώττης πυρὸς ἐπὶ τῆς οἰκείας ἐδέξατο κεφαλῆς, ἅμα τοῖς συμφοιτηταῖς, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, καθὼς ὁ μέγας Λουκᾶς τὰς *Πράξεις* γράφων τῶν ἀποστόλων ἱστόρησεν· ἐκεῖνος καρατομεῖται δι' ἑταίραν ἀκόλαστον ἀδελφόμιγα, τὴν Ἡρώδου γυναῖκα, γενομένην τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· οὗτος ὑπὲρ τοῦ Κυρίου τὸν τάφον οἰκῆσαι καταξιωθεὶς, ὕστερον τελευτᾷ. Ἐκεῖνος ἐβάπτιζε μόνον τοὺς προσιόντας, Πνεῦμα δὲ θεῖον οὐδενὶ παρασχεῖν οἷός τε ἦν· διὸ τοὺς ὑπ' ἐκείνου βαπτισθέντας, οὗτος ἅμα καὶ οἱ λοιποὶ ἀνεβάπτιζον οἱ ἀπόστολοι πρὸς τελείωσιν, καὶ χειροτεθοῦντες, Πνεύματος ἁγίου μετεδίδουν τοῖς πιστοῖς εἰς σημείων καὶ τεράτων ἐπίδειξιν. Ἐκεῖνος μείζων πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὑπάρχειν ἐμαρτυρήθη παρὰ τοῦ μείζονος· οὗτος φῶς τοῦ κόσμου ἐκλήθη παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀγεννήτου καὶ ἀεὶ ὄντος Θεοῦ μεγάλου φωτός. Ἐκεῖνος τὸν βίον ἤμειψε μηδὲν σημεῖον πεποιηκὼς, μηδ' ὅλως θαυματουργήσας, καθὼς φησι περὶ αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον, μηδέ τι ἀκούσας τῶν ἐκεῖ μελλόντων αὐτῷ· οὗτος συγκαθέζεσθαι Χριστῷ, καὶ νεύματι αὐτοῦ κρίνειν τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, παρὰ Χριστοῦ θεηγοροῦντος ἐπήγγελται ἅμα τοῖς δώδεκα. Ἐκεῖνος οὐδαμοῦ μακαρίζεται, καὶ μέγας ὑπάρχων ἐν βροτοῖς· οὗτος ἀπόδειξιν λαμβάνων τοῦ μείζους ὑπάρχειν, ὑπὸ τοῦ μάκαρος Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς φησιν αὐτοῖς· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν· ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπετε, καὶ τὰ ὦτα, ὅτι ἀκούετε.* Προφήτην δὲ καὶ δίκαιον τὸν Ἰωάννην ὑπάρχειν πάντες πιστεύομεν. Ἐκεῖνος ἐγγισάσαν τῇ οἰκείᾳ μητρὶ τὴν τοῦ ἀπάτορος ἐνταῦθα μητέρα δείσας, ἔσκαιρεν ἐξάλλεσθαι, τῆς φερούσης κινδυνεύων, μὴ φέρων τὴν πυρφόρον ἐγγίζουσαν· τοῦτον δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ συνίστησι καὶ παρατίθεται τῇ οἰκείᾳ μητρὶ ὁ κατ' οὐσίαν ἀμήτωρ, καὶ κατ' οἰκονομίαν ἀπάτωρ. Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθους τῷ σταυρῷ παρεστῶσιν, ἀτενίσας τῷ Ἰωάννῃ, φησὶ τῇ ἀγάμῳ καὶ μητρὶ, *Ἰδοὺ ὁ υἱός σου,* ἀνάπαλιν δὲ πρὸς ἐκεῖνον, *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου·* θάτερον θατέρῳ ἀνθ' ἑαυτοῦ συνιστῶν, καὶ ἑκατέρων τὴν ἀμείωτον καὶ ἀνέπαφον παρθένον δημηγορεύει θεομάχου πανηγύρεως.

ptista, non angelus, non archangelus, neque alius quisquam incarnati Dei et Verbi ausus fuit attingere illud formidabile pectus, super quo hic Joannes velut pater super filium diffusus recubuit, inde de Verbo verbum hausit, atque omnibus sub cœlo intonuit illud : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [94]. Ille divinum et sacrosanctum Spiritum in specie columbæ vidit tantum super Verbum in carne baptizatum ex cœlis volantem : hic autem specie linguæ ignis super suum ipsius proprium accepit caput una cum condiscipulis in die Pentecostes, quemadmodum magnus ille Lucas Acta scribens de apostolis memoriæ prodidit [95]. Ille capite truncatur propter lascivum scortum, quod cum fratribus rem habebat, Herodis uxorem, quæ fuerat antea fratris ejus ; hic condemnatus qui pro Domino ad sepulcrum migraret, deinceps moritur. Ille baptizabat tantum ad se accedentes, Spiritum autem sanctum nemini præstare poterat : quamobrem eos qui ab ipso baptizati erant, hic et reliqui apostoli rebaptizabant ad perfectionem, imponentesque manus Spiritum sanctum largiebantur fidelibus, ad signorum et prodigiorum editionem. Ille major omnibus inter natos mulierum esse testimonio majoris perhibitus est ; hic lumen mundi vocatus a vera, et ingenita, et semper exsistente magna illa luce. Ille e vita excessit nullo facto signo, neque prorsus ullo edito miraculo, quemadmodum de ipso perhibet Evangelium [96], neque quoquam audito eorum quæ sibi illic futura erant ; hic una cum Christo sedere, et suo nutu judicare tribus Israelis a Christo prædicante promissionem accepit una cum duodecim. Ille nusquam beatus pronuntiatur, licet magnus esset inter homines ; hic demonstrationem accipit ejus, quod major sit, a beato Deo et Servatore nostro Jesu Christo, qui inquit ipsis : *Amen dico vobis, multi prophetæ et justi desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt. Vestri autem beati sunt oculi quia videtis, et aures quia auditis* [97]. Quod Joannes propheta sit, omnes credimus. Ille appropinquante matri suæ ea quæ gestabat filium sine patre, matrem reveritus, gestiit exsiliendo, ac velut imminente sibi a prægnante periculo, non ferebat eam quæ facem gestabat propius accedere ; hunc autem in eodem loco statuit, et commendat matri propriæ qui secundum substantiam matrem non habebat, et secundum dispensationem erat absque patre. Tempore salutiferæ passionis cruci astantibus, intentis in Joannem oculis, inquit ei quæ sola absque nuptiali consuetudine mater est, *Ecce filius tuus* [98] : idemque rursus ad illum, *Ecce mater tua* [99] : alterum alteri pro semetipso commendans, utriusque incontaminatam et intactam virginitatem perhibente etiam illo cœtu, qui Deo repugnat.

Καὶ συνελόντα φάναι, Χριστὸς ὑπάρχει ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὁ οὖν κατὰ νόμον τέλειος καὶ ἀκριβὴς Ἰωάννης ἥττων μοι δοκεῖ τῶν εἰς τὸν θάνατον τοῦ

Et ut summatim dicam, Christus est regnum cœlorum. Qui igitur secundum legem perfectus et absolutus erat Joannes, minor mihi videtur iis qui

[94] Joan. I, 1. [95] Act. II, 3. [96] Joan. X, 41. [97] Matth. XIII, 16, 17. [98] Joan. XIX, 26. [99] ibid. 27.

in mortem Domini baptizati sunt. *Nihil enim perfecit lex*, ut inquit magnus in lege et eximius in Evangelio Apostolus, in omnium experientia constitutus [1]. Ergo in generatione sua, et suis temporibus major erat omnibus Joannes. Siquidem repugnaret sibi ipsi Deus ad Solomonem quidem dicens: *Sicut non fuit ante te, et post te non surget qui sit similis tibi* [2]. De Joanne autem, quod non surrexerit inter natos ex mulieribus major eo. Secundum legem major erat et absolutior omnibus. Præstantiores autem sunt apostoli. Non enim inquit Dominus, quod non *surrecturus sit* major eo, sed quod non *surrexit*, tanquam suis temporibus. Ante utrosque autem illos inquit ad diabolum Deus: *Num observasti mente tua servum meum Jobum, quoniam non est super terram homo sicut ipse* [3]? Et ad Mosem inquit: *Novi te præ cunctis hominibus, et invenisti gratiam coram me* [4]. Sicut igitur magnus cum esset suis temporibus Enochus translatus est, et sicut Noe justus erat suis temporibus, in arca cum octo servatus, mundo per diluvium submerso: quemadmodum item magnus erat Lot, qui solus conservatus est incensa Sodomorum Pentapoli: ita et Joannes major omnibus fuit secundum legem suis temporibus.

INTERROGATIO CLXXVIII.

De quibusnam dicit Dominus, *Amen dico vobis, sunt quidam hic stantium, qui non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in gloria sua* [5]? Quidam enim dicunt de Joanne Theologo ipsum locutum fuisse, quod non moriatur usque ad secundum adventum Christi.

Responsio.

Cum jam instituisset se comitantes discipulos, ut mortem contemnerent, et fortiter se expedirent ad subeunda pro ipso pericula; ipsorum abscondita ingreditur, et inveniens ipsos adhuc claudicantes, efficere conatur ut tandem abjicerent quæ ab ipsis anxie exspectabantur, excitans et ungendo quasi parans ipsos promissione beatæ vitæ ad magnanimam cum ipso usque ad mortem unionem. Cernebat enim ipsos inconstantes, velut arundines vento quassatas: id quod etiam Judas ille Iscariotes ante necessitatem aut persecutionem aliquam flagellationemque, veritus futura, et avaritiam secutus, et impetu spiritus semetipsum amantis captus, declaravit, qui Dominum vendidit. Eodem idem passionis tempore, qui Ballilam extimescebat, summus ille apostolus ter cum jurejurando Dominum abnegavit, licet mox lacrymarum medicinam adhibuerit. Utque summatim omnia dicam, ad palum crucis ipso eunte, spiritus timiditatis in ipsis confractus, omnes usu fugæ sibi consulere fecit, permisitque prius ipsum interfici, quam prædicarent ea

Κυρίου βαπτισθέντων· *Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος*, καθώς φησιν ὁ πολὺς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ὑψηλὸς ἐν Εὐαγγελίοις Ἀπόστολος, πάντων ἐν πείρᾳ καθεστώς. Ἐν τῇ γενεᾷ οὖν αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ μείζων πάντων ἦν ὁ Ἰωάννης· ἐπεὶ ἄρα διαμάχεται ἑαυτῷ τὸ Θεῖον, πρὸς μὲν τὸν Σολομῶντα φάσκων, *Ὡς οὐ γέγονεν ἔμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἀναστήσεται ὅμοιός σου.* Περὶ δὲ Ἰωάννου, καὶ ὅτι οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων αὐτοῦ· κατὰ τὸν νόμον οὖν μείζων ἦν, καὶ ἀκριβέστερος πάντων· ἀμείνονες δὲ ὑπάρχουσιν οἱ ἀπόστολοι· οὐ γάρ φησιν ὁ Κύριος, ὅτι οὐκ *ἀναστήσεται* μείζων αὐτοῦ, ἀλλ' ὅτι οὐκ *ἐγήγερται*, ὡσανεὶ ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ. Πρὸ ἀμφοῖν δὲ τούτων, πρὸς τὸν διάβολόν φησιν ὁ Θεὸς, *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰὼβ, ὅτι οὐκ ἔστι τῶν ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος κατ' αὐτόν;* Καὶ πρὸς τὸν Μωσέα φησὶν, *Πρὸς ἅπαντας* (8) *ἀνθρώπους ἔγνων σε, καὶ εὗρες χάριν ἐνώπιόν μου.* Ὥσπερ οὖν μέγας ὑπάρχων ἐπὶ τοῖς καιροῖς αὐτοῦ Ἐνὼχ μετετέθη· καὶ ὥσπερ δίκαιος ὢν ἐν τοῖς χρόνοις αὐτοῦ Νῶε, ἐν τῇ κιβωτῷ ὄγδοος διεσώθη, τοῦ κόσμου κατακλυσθέντος· καὶ ὥσπερ μέγας τυγχάνων ὁ Λὼτ μόνος περιεσώθη, τῆς Πενταπόλεως Σοδόμων ἐμπρησθείσης· οὕτως καὶ Ἰωάννης μείζων πάντων ὑπῆρχε κατὰ νόμον ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΗ'.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Κύριος, *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν δόξῃ αὐτοῦ;* Τινὲς γὰρ λέγουσι περὶ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου εἰρηκέναι αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει ἕως τῆς δευτέρας Χριστοῦ παρουσίας.

Ἀπόκρισις.

Παιδεύσας ἤδη τοὺς ἑπομένους αὐτῷ φοιτητὰς θανάτου καταφρονεῖν, καὶ ἀνδρείως ἀποδύεσθαι πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, ἐμβατεύων αὐτῶν τὰ ἀπόῤῥητα, καὶ εὑρίσκων ἔτι ἐπισκάζοντας, καὶ ἐπαμφοτερίζοντας, πειρᾶται ὅπως ἀποβάλλειν αὐτοὺς τὰ καραδοκούμενα, διεγείρων καὶ ὑπαλείφων αὐτοὺς τῇ ἐπαγγελίᾳ τῆς μακροζωΐας, πρὸς τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἕως θανάτου μεγαλόψυχον ἕνωσιν. Ἑώρα γὰρ αὐτοὺς εὐρίπους, οἱονεὶ καλάμους πνεύματι σαλευομένους· ὅπερ καὶ πρό τινος ἀνάγκης, ἢ διωγμοῦ, ἢ αἰκίας, δείσας τὰ μέλλοντα, καὶ φιλαργυρίσας, τῇ προσβολῇ τοῦ τῆς φιλαυτίας πνεύματος ἁλοὺς, τὸν Κύριον ἀπέδοτο Ἰούδας ὁ Ἰσχαριώτης. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦ πάθους καιρὸν, τὴν Βαλλίλαν πτήξας ὁ κορυφαῖος, τρὶς μεθ' ὅρκου τὸν Κύριον ἠρνήσατο, εἰ καὶ αὖθις ἐκ τῶν δακρύων ἐπήγαγεν ἰατρείαν. Καὶ συνελόντα φάναι, ἐπὶ τὸν σκόλοπα τοῦ σταυροῦ φοιτῶντος αὐτοῦ, τὸ τῆς δειλίας πνεῦμα ἐκραγὲν αὐτοῖς, πάντας δρασμῷ χρήσασθαι παρεσκεύασε· καὶ συγχωρεῖ ἀναιρεθῆναι, πρὶν κηρύξαι τὰ περὶ αὐτοῦ. Διὸ καί φησι τοῖς συλλαβοῦσιν, *Εἰ ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε*

[1] Heb. vii, 19. [2] III Reg. iii, 12. II Paral. i, 12. [3] Job i, 8. [4] Exod. xxxiii, 12. [5] Matth. xvi, 28.

(8) *Πρὸς ἅπαντας*. Legendum *παρὰ πάντας* conjicit Cotelerius *Monum. eccl. Gr.* tom. III, pag. 558.

τούτους ὑπάρχειν· προγινώσκων τοίνυν αὐτῶν τὸν βρασμὸν καὶ τὸν σάλον, ὑποστηρίζει αὐτοὺς τῇ ἐπαγγελίᾳ, καὶ μερικῶς παραγυμνοῖ αὐτὴν, δι' ἀμυδροῦ τὸ ὅλον πιστοποιούμενος. Ὅπερ μὴ χωρήσαντες, ἐν τῷ παρόντι ἁλόντες, ἐπὶ τῆς χέρσου μικροῦ δεῖν ἐχωνεύοντο. *Παραλαβὼν γὰρ μεθ' ἓξ ἡμερῶν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην ἐφ' ὑψηλῆς ἀκρωρείας, μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἦν ὡς τὸ φῶς*, φησὶν ὁ θεῖος Ματθαῖος. Ἐνταῦθα οὖν ἐθεάσαντο, πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καθὼς ἀνωτέρω αὐτοῖς ἐπηγγείλατο. Καίπερ οὐ γυμνὴ φανεῖσα ἡ θεότης, ἀλλ' ἡνωμένη τοῖς ἡμετέροις, εἰς γῆν αὐτοὺς κατέβαλε τῷ ἀστέκτῳ τῆς ὄψεως, παιδεύων αὐτοὺς, ὡς εἰ ἐβούλετο Χριστὸς φαίνεσθαι, καθὼς πέφυκε, πάντα ἄρδην ἐχωνεύετο, ἀχωρήτῳ ὄψει, οἱονεὶ κηρὸς ἐγγύτητι πυρὸς, τηκόμενα. Παρέστησε δ' αὐτοῖς Μωσῆν καὶ Ἠλίαν, τοὺς δύο τῶν δικαίων ὑψηλοὺς ἀκρωτῆρας συλλαλοῦντας· δεικνὺς οὐ μόνον τῶν ἐπιγείων δεσπόζειν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν ὑποχθονίων· καὶ μὴ μόνον τεθνημένους, ὡς τὸν Λάζαρον, ἢ αὐθημέρους, ὡς τὸν παῖδα τῆς χήρας, ἀλλὰ καὶ χιλιωντῶτας (9) νεκροὺς, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος φθαρέντας, καὶ μέχρι κόνιος λυθέντας, προστάγματι παριστᾷν ἑαυτῷ ζῶντας καὶ ἐῤῥωμένους οἷός τε. Ποιεῖ δὲ ταῦτα πρὸ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, παριστῶν μὴ ἀπὸ τούτων οἷον δι' ὑπομονῆς καὶ ἀνδρείας τιθέντα, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἔχειν καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος ἀόριστον, καὶ αὐτεξούσιος ὑπάρχειν αὐτός. Διὸ καὶ ἑτεροτρόπως ἀλλήλων τὸν βίον ἀμείψαντας παριστᾷ ἑαυτῷ, δεικνὺς τὸ πρὸ τάφου καὶ ἀναστάσεως, ζώντων καὶ νεκρῶν κυριεύειν· Μωσέα μὲν τῷ κοινῷ πᾶσιν θανάτῳ ἤδη τοῦ βίου ἀπαγαγών· Ἠλίαν πυρίνῳ τεθρίππῳ οἱονεὶ εἰς οὐρανοὺς, ἐν ἀοράτῳ τῆς χέρσου μεταστήσας τόπῳ· τὸν μὲν ἐκ τῶν καταχθονίων ἀγαγών· τὸν δὲ ἐκ τῆς ὑποδεξαμένης ζώντων χώρας καλέσας, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ ἑαυτῷ παρέστησεν. *Ἔτι δὲ αὐτοῦ συλλαλοῦντος αὐτοῖς*, φησὶν ὁ μέγας Ματθαῖος, *καὶ ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτοῖς, καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἀγαπητὸς, αὐτοῦ ἀκούετε*· τοῦ δὲ Πατρὸς διὰ τῆς νεφέλης οὕτω παρεγγυῶντος, θᾶττον οἱ μὲν τῶν θεσπεσίων ἀπῴχοντο· οἱ δὲ πεπτώκασι, τῇ ἀστέκτῳ φωνῇ μύσαντες, ἵν' ὁ ἑστὼς ἐπὶ σχήματος μόνος φανῇ Παῖς γνήσιος, ἀγαπητὸς, ὁμοούσιος, θαρσαλέως συνομιλῶν τῷ Πατρί. Ἐπὶ γὰρ θείου καὶ βασιλικοῦ σιλεντίου τοὺς μὲν θεραπόντων ἀποίχεσθαι, τοὺς δὲ κατεποιχότας παραμένειν καὶ σιωπᾷν, τιμᾷν τὸ σιλέντιον. Οὐκ ἐγεύσαντο τοίνυν θανάτου οἱ τοῦ Κυρίου φοιτηταὶ ἕως ἂν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, οὐχ ὡς ἦν, ἀλλ' ὡς ἐχώρουν· καὶ ταῦτα τρεῖς μόνοι οἱ διορατικώτεροι καὶ ἀμείνονες τοῦ θιάσου· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, *Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων*, οὐχὶ πάντες, *οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*, ἣν ἀμυδρῶς θεασά-

quæ ipsum concernebant. Ideo et his qui comprehendebant ipsum, inquit : *Si me quæritis, sinite hos abire* [6]. Proinde cum præsciret ipsorum perturbationem fluctuationemque, obfirmat ipsos promissione, eamque ex parte denudat, de tota perobscure fidem faciens : cujus in præsentia cum non essent capaces, in terram propemodum semet abdebant : *Assumptis* enim *post sex dies Petro et Jacobo et Joanne in altum montis verticem, transformatus est coram ipsis, splenduitque facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus erant sicut lux*, inquit divus ille Matthæus [7]. Hic igitur antequam gustarent mortem, conspexerunt Filium hominis in gloria sua, sicut ipsis antea promiserat. Ac tametsi non apparuerit nuda divinitas, sed unita membris nostris, in terram tamen ipsos dejecit intolerabili vultus splendore, docens ipsos, quod si voluisset Christus apparere sicut est, omnia prorsus colliquefacta fuissent, ad comprehendendum intolerabili aspectu, instar ceræ propinquitate solis, liquescentia. Exhibuit autem eis Mosem et Eliam, duos illos eximios justorum proceres secum colloquentes, ostendens se non modo super terram, sed et jam sub terra constitutis dominari : et non tantum quatriduo, ut Lazarum, aut eodem die mortuos, ut filium viduæ : sed etiam ante mille annos exstinctos, et eos qui a sæculo interierunt et in pulverem soluti sunt, mandato suo coram se sistere vivos et valentes posse. Facit autem ista ante passionem et resurrectionem, demonstrans non istud se per patientiam et fortitudinem tanquam testimonio probatum a Patre habere in omnia imperium, sed propriæ potestatis esse. Ideo diversis modis, et aliter atque aliter vita defunctos sibi sistit, ostendens ante sepulturam et resurrectionem se vivis et mortuis imperare, qui Mosem quidem communi omnibus morte de vita sustulisset, Eliam autem igneis quadrigis velut in cœlos ad invisibilem terræ locum transtulisset ; illum quidem ab inferis reductum, hunc autem ex viventium regione quæ illis suscipiendis deputata est, vocatum, in oculi momento ad se statuit. *Adhuc* autem *ipso colloquente cum eis*, inquit magnus ille Matthæus, *ecce nubes lucida obumbravit ipsos, et e nube vox audita est, dicens : Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* [8]. Porro Patre per nubem ita mandante, mox illi viri sancti discesserunt ; qui vero sub intolerabili nube sese occultaverant, fecerunt ut qui stabat transformatus, solus appareret Filius ille germanus, dilectus, consubstantialis, cum fiducia cum Patre colloquens. Nam ad divinum et regale silentium conveniebat alios quidem famulorum secedere; adductos autem præterire, et tacere atque venerari silentium. Non gustaverunt ergo mortem Christi discipuli, donec viderunt Filium hominis in gloria sua, non ut erat, sed ut capiebant, idque tres tantum ex cœtu sacro perspicaciores et præstantiores. Inquit enim Dominus : *Sunt*

[6] Joan. XVIII, 8. [7] Matth. XVII, 1, 2. [8] Matth. XVII, 5.

(9) *Χιλιωντῶτας*. Sic, pro χιλιετεῖς, vel χιλιέτας. EDIT.

quidam hic stantium, non omnes, *qui non gustabunt mortem, donec viderint regnum Dei* [9] : quo obscure tantum viso propemodum vitam amiserunt. Joannes igitur et omnes apostoli, et prophetæ e vita excesserunt præter Enochum et Eliam, qui soli adhuc in carne esse perhibentur, paulo post etiam ipsi interficiendi.

INTERROGATIO CLXXIX.

Et quomodo Petro de Joanne evangelista dicit Dominus : *Quod si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te* [10]? Id quod indicat ipsum vivere usque ad consummationem.

Responsio.

Ipse Joannes in Evangelio suo id circa finem declaravit, dicens : *Et cum hoc dixisset, dicit ei*, hoc est Petro : *Sequere me. Conversus autem Petrus vidit discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui idem et in cœna recubuit super pectus ejus; et dixit : Domine, quis est qui prodit te? Hunc videns Petrus, dicit ad Jesum : Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus : Si ipsum voluero manere donec venio, quid ad te* [11] ? Quandoquidem enim ipsos piscantes offenderat, Petrum admonuit, ut se sequeretur. Volebat autem ille et condiscipulum una cum ipsis proficisci, dicitque ad Jesum, *Domine, hic autem quid?* quem indicare volens Jesus, debere apud mare manere, inquit, *Si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te?*

[9] Luc. IX, 27. [10] Joan. XXI, 22. [11] ibid. 18, 21.

μενοι, μικροῦ δεῖν τῆς ζωῆς ἀπεῤῥάγησαν. Ἰωάννης τοίνυν, καὶ πάντες ἀπόστολοι, καὶ προφῆται τοῦ ζῆν ἀπῆλθον, πλὴν Ἐνὼχ καὶ Ἠλίου, οἵτινες μόνοι ἐν σαρκὶ ὑπάρχειν ἔτι διαγορεύονται, μικρὸν ὕστερον καὶ αὐτοὶ θανατούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΘ'.

Καὶ πῶς τῷ Πέτρῳ λέγει ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι *Ἐὰν θέλω αὐτὸν μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* ὅπερ δείκνυσιν αὐτὸν ζῆν.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸς Ἰωάννης ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν Εὐαγγελίῳ πρὸς τῷ τέλει, διεσάφησε τοῦτο, φάσκων· *Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει αὐτῷ*, τοῦτ' ἔστι τῷ Πέτρῳ, *Ἀκολούθει μοι· ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀνέπεσεν ἐν τῷ δείπνῳ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, τίς ἐστιν ὁ παραδιδούς σε; Τοῦτον ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δὲ, τί; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* Ἐπεὶ οὖν ἁλιεύοντας αὐτοὺς κατειληφὼς, τῷ Πέτρῳ ἐθέσπισεν ἕπεσθαι αὐτῷ· ἐβούλετο δ' ἐκεῖνος καὶ τὸν συμφοιτητὴν αὐτοῖς συμπορευθῆναι· φησὶ τῷ Ἰησοῦ, *Κύριε, οὗτος δὲ τί;* ὃν θεσπίσας Ἰησοῦς μένειν ἐπὶ τῆς ἁλίας, φησὶν, *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;*

DIALOGUS IV.

INTERROGATIO CLXXX.

Cupimus ex te discere, quomodo intelligatur parabola fermenti. Non enim parva nobis heri de hac quæstio fuit.

Responsio.

Dupliciter mihi videtur intelligenda ea parabolica oratio. Verum ipsa primum recitata, deinde considerationem ejus inferamus. *Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier prudens abscondit in farinæ sata tria, donec fermentatum est totum* [12]. Fermento mihi videtur doctrinam et fidem in se comparare Dominus, mulieri autem Ecclesiam suam, *quam et dilexit*, quemadmodum inquit divus Apostolus [13]. Farinæ vero sata tria, tres Noe filios, Semum, Chamum et Japhetum, ex quibus solis post diluvium omnes prodierunt gentes, quæ nunc in Ecclesia congregantur : quibus doctrina prædicationis et fides veluti fermentum immista, totam gentium farinam, quæ constat ex tribus Noe satis ratione præditis, fermentavit ad cultum Dei. Quod si aliter dicta audire placet, fermentum intelligatur venerandum et divinum corpus Dei, quod

[12] Matth. XIII, 33. [13] Ephes. v, 25.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ'.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠ'.

Πῶς νοεῖται ἡ τῆς ζύμης παραβολὴ, μαθεῖν δεόμεθα. Οὐ γὰρ μικρὰ ἡμῖν ζήτησις περὶ ταύτης χθὲς γέγονε.

Ἀπόκρισις.

Διχῶς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι ἡ παραβολικὴ θεηγορία· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὴν ἐκείνην φήσαντες, οὕτω τὴν διάσκεψιν αὐτῆς ἐπάγωμεν. *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ φρονίμη ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον.* Ζύμην δοκεῖ μοι διδασκαλίαν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν παραβάλλειν ὁ Κύριος· γυναικὶ δὲ τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν *ἣν καὶ ἠγάπησεν*, καθὼς φησιν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, τοὺς τρεῖς τοῦ Νῶε παῖδας, τὸν Σὴμ, τὸν Χὰμ, τὸν Ἰαφέτ· ἐξ ὧν μόνον μετὰ τὸν κατακλυσμὸν πάντα προῆλθε τὰ ἔθνη τὰ νῦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγειρόμενα· οἷς ἡ καθήγησις τοῦ κηρύγματος, καὶ ἡ πίστις, οἱονεὶ ζύμη ἐμφυραθεῖσα, τὸ ὅλον τῶν ἐθνῶν ἄλευρον, τὸ ἐκ τοῦ Νῶε τριῶν σάτων λογικῶν, ἐζύμωσε πρὸς τὴν θεοσέβειαν. Εἰ δὲ καὶ ἑτέρως τὰ ῥηθέντα ἀκούειν δοκεῖ, ζύμη νοείσθω τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον σῶμα τοῦ Θεοῦ

καὶ Λόγου· ὅπερ ἐν τῇ νηδύϊ τῆς Ἀσίπαιδος ἑαυτῷ περιεπλάσατο, ἄνευ σπορᾶς περιϋφαινόμενος, καὶ ἑνούμενος ψυχῇ τε καὶ σώματι· οὐ μὴν ἀλλὰ γυνὴ φρονίμη εἰκότως ὁ αὐτὸς νοείσθω ἅγιος καὶ ζῶν, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, διὰ τὸ θῆλυ τῆς προσηγορίας· *Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, πρῶτον μὲν ἡ πᾶσα βροτῶν φύσις, δεύτερον δὲ ὁ θάνατος, μετὰ τοῦτο ὁ ᾅδης· ἐν ᾧ ἐγκρυφθὲν διὰ ταφῆς τὸ θεῖον σῶμα, ἔφυρε πάντα εἰς ἀνάστασιν καὶ ζωήν. Ἄκουε δὲ καὶ ἑτέρως σάτα τρία, τὸ βάπτισμα, τὰ Εὐαγγέλια, τὰ μυστήρια. Καὶ ἄλλως νοείσθω, ἀπόστολοι, προφῆται, διδάσκαλοι· καὶ ἑτέρως παρῳχηκότα, ἐνεστῶτα, μέλλοντα. Οὐ γὰρ μόνους τοὺς παρόντας σαρκωθεὶς ὁ Λόγος ὤνησε, ἀλλὰ καὶ τοὺς προκοιμηθέντας θανάτῳ ἀνέστησε, καὶ ἡμῶν τοῖς ἐπιγόνοις ἐλπίδα ἀναστάσεως ἐδωρήσατο καὶ ζωήν· δι' ὧν ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ἑαυτῷ συνανέστησεν, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανοὺς φοιτήσας, ἐκείνους δὲ τῇ χώρᾳ ζώντων μετοικήσας, ἔνθα Ἐνὼχ καὶ Ἠλίας τυγχάνει, μηκέτι τεθνηξομένους.

in utero intactæ Virginis sibi circumdandum formavit, absque semine contextus et unitus tam animæ quam corpori. Præterea mulier prudens esse merito ipse intelligatur, sanctus ille ac vivus, perque se subsistens Deus Verbum, propter femininam appellationem. *Christus* enim *Dei potentia, et Dei sapientia est*, inquit divus Apostolus [14]. Farinæ autem sata tria, primum quidem universa mortalium natura, deinde mors, postea orcus : in quo absconditum per sepulturam divinum corpus fermentavit omnia in resurrectionem et vitam. Audi etiam alio modo, esse tria sata, baptismum, Evangelia, mysteria. Aliter item intelligantur apostoli, vates et doctores. Et aliter, præterita, præsentia et futura. Non enim propter præsentes incarnatus (iis solis) profuit, sed et præcedentes a morte resuscitavit, et posteris spem resurrectionis vitamque donavit; propter quod a mortuis suscitatus, secum quosdam resuscitavit, et ipse quidem cœlos est ingressus, illos autem in regionem viventium transtulit, ubi Enochus et Elias sunt, non amplius morituros.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΑ'.

Ἐπειδὴ κόρος ἡμῶν οὐδεὶς τῶν ἑρμηνειῶν τῆς θείας Γραφῆς γίνεται, ἀλλ' ἀεὶ αὐτῶν ἀκούειν ποθοῦμεν· διασάφησον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῆς σαγήνης, πολὺν καὶ σαυτῷ συνάγων τὸν μισθὸν, καὶ ἡμῖν ὄφελος. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος, *Μακάριος ὃς ποιήσει καὶ διδάξει* μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων· καὶ πάλιν, τὸν σιωπῇ κατορύξαντα τὸ παρ' αὐτοῦ τάλαντον τοῦ λόγου, οὐκ ἀτιμώρητον εἴασεν.

Ἀπόκρισις.

Ἀδελφὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ ἐν ταύτῃ μοι δοκεῖ τῇ παραβολῇ· *Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγούσῃ. Ἣν ὅτε ἐπληρώθη ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ καθίσαντες συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀγγεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἔξω ἔβαλον*, φησὶν ὁ Κύριος. Τὴν εὐαγγελικὴν κατάστασιν σαγήνῃ δοκεῖ μοι ἀπεικάζειν· ἣν οἱ θεῖοι ἀπόστολοι μετὰ τὸ φῆσαι αὐτοῖς τὸν Κύριον, δείκνυσιν, *Ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· ἀλόγων γὰρ ἰχθύων ἀγρευταὶ ὑπῆρχον οἱ πλεῖστοι, πλέξαντες καὶ συνείραντες ἔκ τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης καθῆκαν, καὶ οἱονεὶ ἐν θαλάττῃ τῷ παρόντι βίῳ, λογικοὺς ἀντ' ἀλόγων σαγηνεύοντες, καὶ τέως μὲν ἐκ παντὸς γένους συναγείρουσι, πονηρούς τε καὶ ἀγαθοὺς, δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς, συγκλείοντες τῇ θείᾳ σαγήνῃ τοῦ κηρύγματος, καὶ ἀδιακρίτως τέως θαλαττεύουσιν οἱ θεσπέσιοι, τῷ γράμματι καὶ πνεύματι. Τῷ γὰρ σώματι τῶν πλειόνων ἄπεισι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἠσαΐας πρὸ πενταχοσίων ἤδη ἀνεβόησε· *Καὶ συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνὸς, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ· καὶ βοῦς καὶ ὄνος ὁμοῦ φάγονται ἄχυρα, καὶ μοσχάριον καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται· καὶ παιδίον μικρὸν ἄξει αὐτά*· τὸ

INTERROGATIO CLXXXI.

Quandoquidem nulla nobis interpretationum divinæ Scripturæ satietas est, sed semper eas audire desideramus; declara nobis parabolam sagenæ: multam et tibi mercedem contrahens, et nobis utilitatem. Dicit enim Dominus [15], *Beatus qui fecerit et docuerit* unum præceptorum istorum : rursusque qui silentio defoderat acceptum ab ipso talentum sermonis, impunitum non reliquit.

Responsio.

Germana mihi videntur prioribus etiam ea quæ in hac parabola dicta sunt. *Simile* enim *est regnum cœlorum sagenæ* in mare *projectæ, et ex omni genere contrahenti. Qua cum impleta esset, retracta in littus, sedentes collegerunt bona in vasa, putrida autem foras ejecerunt* [16]. Evangelicum statum mihi videtur repræsentare sagena, quam acceperunt apostoli divini, postquam ipsis dixisset Dominus : *Sequimini me, et faciam vos piscatores hominum* [17]. Irrationalium enim piscium plerique ipsorum fuerant captatores. Hi nexas et contractas ex Veteri et Novo Testamento sagenas demiserunt, et velut in mari, in præsenti vita, rationales pro ratione carentibus in retia concludentes, hactenus ex omni genere contrahunt, tam malos quam bonos, justos et peccatores, concludentes eos divina sagena prædicationis ; et absque discrimine adhuc in mari laborant viri sancti, tam littera quam spiritu. Nam corpore a plerisque absunt. Id autem eximius inter vates Isaias jam ante quingentos annos exclamavit : *Una cum agno pascetur lupus, et cum hœdo conquiescet pardalis, et bos et asinus una paleas comedent, et vitulus et leo una pascentur, et puer parvus ducet ea* [18], nullam separationem spiritualis cœtus fore significans. In eo enim simul rebus di-

[14] I Cor. I, 24. [15] Matth. V, 19. [16] Matth. XIII, 47, 48. [17] Matth. IV, 19. [18] Isa. XI, 6, 7.

vinis pascimur, tam raptores quam homicidæ, mansueti et immites, a parvo puero ducti : de quo alibi idem inquit : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, dominator* [19]. Quando vero consummationis tempus advenerit, retrahent eam in littus, et secundum nutum Christi una cum angelis separationem eorum quæ insunt facientes, flagitiosos ex medio justorum segregabunt.

INTERROGATIO CLXXXII.

Quid significat Dominus, Petro mandans, ut abeat et hamum mittat, et aperto ore piscis primum egressi, inventum staterem det pro se et illo, iis qui exigunt censum et didrachma [20]?

Responsio.

Non extra duplicem sensum etiam ista mihi dicta videntur. Staterem enim quem Petrus ex profundo in pisce accipere jussus est hamo, nostram formam puto, quæ velut in profundo, utpote in hac vita contecta affectibus, et submersa fluctibus peccati, fluctuat. Sin minus hoc, eam detentionem nostri, quæ in orco per mortem facta est, quam in semetipso ad primum exemplar Dominus revocat, pro se et Petro dari staterem jubens, tanquam nostri similis homo factus, nostris affectibus obnoxius, et ad dandum tributum requisitus, excepto quod vitiositati non cessit, nec obsequens factus est, vel declinans ad deterius. Pro se autem et Petro staterem præbens, pro Ecclesia voluntarius patitur. Dicit enim ei : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo meam Ecclesiam* [21]. Per semetipsum autem docet ipsam. Ædificatio enim animarum, rerum divinarum institutio est, lapidem habens in caput anguli primarium magistrum omnium, nempe Christum, de quo inquit carminum ille divinorum auctor : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes*, per legem nimirum Judæi, *hic factus est in caput anguli* [22]. Et rursus idem in persona lapidis inquit : *In capite libri scriptum est de me* [23]. Id quod Joannes revelavit, dum clamat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [24], videlicet carni unitum, et per semetipsum erudiens cum per illa quæ de pisce dicta sunt et de statere, neque regi neque principi resistendum, citra noxam aliquid præcipienti, sed æquo animo se tributo submittendum. Simul et Deum se his ipsis demonstravit. Unde enim ipsi cognoscere licuisset, si homo erat secundum temulentiam eorum qui ipsius divinitatem impugnant, quod piscis in profundo staterem haberet in ore, et quod non in carne, sed in ore teneretur? Deinde, quod primus ille ad hamum esset adducendus? et num sua sponte piscis accedens ad hamum veniret, sicque Dei esset, utpote qui prædixisset capturam animalis staterem in aperto ore tenentis?

ἀδιάκριτον ἐμφαίνων τῆς πνευματικῆς ὁμηγύρεως. Ὁμοῦ γὰρ ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα νεμόμεθα, οἵ τε ἅρπαγες, καὶ φονικοὶ, καὶ πραεῖς καὶ ἀνήμεροι, ὑπὸ μικροῦ παιδίου ἀγόμενοι· περὶ οὗ ἑτέρωθι ὁ αὐτὸς, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής.* Ἐπειδὰν δὲ ὁ τῆς συντελείας ἐπιστῇ καιρὸς, ἀναβιβάσουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ νεύματι Χριστοῦ ἅμα ἀγγέλοις τὴν διάκρισιν τῶν ἐνόντων ποιούμενοι, τοὺς μοχθηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων ἀφορίζουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΒ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ κελεύων πορευθῆναι καὶ βαλεῖν ἄγκιστρον, καὶ τοῦ ἀναβάντος πρώτου ἰχθύος ἀνοῖξαι τὸ στόμα, καὶ τὸν εὑρισκόμενον στατῆρα δοῦναι ἀνθ' ἑαυτοῦ κἀκείνου, τοῖς ἀπαιτοῦσι τὸν κῆνσον καὶ τὰ δίδραχμα;

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἔξω διχονοίας καὶ τάδε μοι δοκεῖ. Τὸν γὰρ στατῆρα, ὃν ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ ἐν τῷ ἰχθύϊ λαβεῖν προσετάγη τῷ ἀγκίστρῳ, μορφὴν ἡμῶν δοκῶ, οἱονεὶ ἐν βυθῷ τῷ βίῳ καλυπτομένην τοῖς πάθεσι, καὶ ὑποβρύχιον κυμάτων ἁμαρτίας κυμαίνειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν ἐν ᾅδῃ κατοχὴν ἡμῶν γενομένην διὰ θανάτου, ἣν ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος, ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ Πέτρου δοθῆναι τὸν στατῆρα διακελευόμενος, ὡς γενόμενος καθ' ἡμᾶς βροτὸς, τοῖς ἡμῶν πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ φορολογούμενος, πλὴν τῇ ἀνοσίῳ κακίᾳ μείνας ἀνύπεικτος, καὶ ἀκλινὴς τῷ χείρονι. Ἀνθ' ἑαυτοῦ δὲ καὶ Πέτρου τὸν στατῆρα παρεχόμενος, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας πάσχει ἑκών. Φησὶ γὰρ αὐτῷ, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*· δι' ἑαυτοῦ δὲ παιδεύων αὐτήν. Οἰκοδομὴ γὰρ ψυχῶν ἡ τῶν θείων ὑπάρχει παίδευσις, λίθον ἔχουσα εἰς κεφαλὴν γωνίας τὸν καθηγεμόνα πάντων Χριστόν· περὶ οὗ φησιν ὁ τῶν θείων μελῳδός· *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες*, διὰ τοῦ νόμου Ἰουδαῖοι, *οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*· καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, ἐκ προσώπου τοῦ λίθου ἔφη, *Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.* Ὃ Ἰωάννης ἀνακαλύψας, βοᾷ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, ὁ σαρκὶ ἑνωθεὶς, καὶ δι' ἑαυτοῦ παιδεύων αὐτὴν, διὰ τῶν περὶ τοῦ ἰχθύος εἰρημένων, καὶ τοῦ στατῆρος, μηδὲ βασιλεῖ ἢ ἄρχοντι ἀντιτάττεσθαι, ἀβλαβῶς ἐπιτάττοντι, ἀλλ' εὐγνωμόνως φορολογεῖσθαι. Ἅμα δὲ καὶ Θεὸν ἑαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἀποδεικνύς· πόθεν γὰρ αὐτῷ γινώσκειν, εἴπερ βροτὸς ὑπῆρχε, κατὰ τὴν τῶν θεομάχων παροινίαν, ὅτι ἰχθὺς ἐν τῷ βυθῷ στατῆρα ἔχει ἐν τῷ στόματι, καὶ ὅτι οὐ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ τῷ στόματι ἔχεται; Ἔπειτα δὲ καὶ ὅτι πρῶτος ἐκεῖνος τῷ ἀγκίστρῳ ἀχθήσεται; καὶ εἰ μὲν αὐτόμολος ὁ ἰχθὺς ἐπὶ τὸ ἄγκιστρον ἥκει, καὶ οὕτως Θεοῦ τὸ προφῆναι τὴν ἅλωσιν τοῦ ζώου τὸν στατῆρα ἐγκεχαμμένου; Εἰ δὲ, ὅπερ ἀληθέστερον, ἀοράτῳ θειότητος τῇ ῥώμῃ ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄγκιστρον, ἐκεῖνος ἀληθῶς ὑπῆρχεν, ὁ τῷ κήτει ἐπιτάξας δέξασθαι μὲν τὸν

[19] Isa. IX, 6. [20] Matth. XVI, 26. [21] Matth. XVI, 18. [22] Psal. CXVII, 22. [23] Psal. XXXIX, 8. [24] Joan. I, 1.

Ἰωνᾶν, ἀπαθῆ δὲ φρουρῆσαι τριήμερον ἐν τῷ βυθῷ, καὶ οὕτως σῶον καὶ ἐῤῥωμένον ἐπὶ τῆς χέρσου ἐξομόρξασθαι πάλιν. Εἰ μὲν ὁ ἰχθὺς τὸν στατῆρα..... ἐν τῷ βυθῷ λαβὼν ἐπὶ τὴν.... ἐνήχετο· καὶ πρῶτος αὐτὸς Θεὸς ὑπάρχει ὁ προφάνας. Τί φησιν; Ὁ ἰχθὺς πρῶτος πάντων τῶν ὁμογενῶν ἁλώσεται. Εἰ δὲ, ὅπερ κυριώτερον, κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς τῆς χρείας, ὁ πάντα ἐκ μὴ ὄντων ὑποστησάμενος, ποιήσας τὸν στατῆρα τῷ νηκτῷ ἐνέθετο, καὶ ἤλασε πρὸς τὸν ἁλιέα· σαφῶς ἐκεῖνος ὑπάρχει τῷ Πέτρῳ θεσπίσας βάλλειν ἐν τῇ θαλάττῃ τὸ ἄγκιστρον, περὶ οὗ ὁ ἄναξ ἅμα καὶ τῶν θείων μελῳδός φησιν· *Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις, πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν.*

Si vero, quod verius est, invisibili divinitatis virtute duxit ipsum ad hamum, is vere fuit, qui ceto præcepit, ut susciperet quidem Jonam, illæsum autem custodiret in profundo, sicque salvum et incolumem in terram rursus ejiceret. Si quidem piscis ille statere (jacente) in profundo accepto, ad laqueum natabat, et primus ipse Deus est, qui eum præmonstravit. Quid enim inquit? Piscis primus omnium sui generis capietur. Vel quod potius et magis est consentaneum, ipsius necessitatis tempore is qui omnia ex nihilo produxit, facto statere, ipsum in piscem natatilem imposuit, et ad piscatorem flexit, qui quidem manifeste ille est, qui Petro præcepit hamum in mare jacere : de quo rex ille simul, et divinorum carminum auctor inquit : *Deus noster in cælo, et in terra, et in marinis, et in omnibus abyssis, quæcunque voluit, fecit* [25].

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΓ'.

Τί βουλόμενος ὁ Κύριος, τὴν συκῆν ἐξήρανε, καὶ κατηράσατο αὐτὴν, μηκέτι καρπὸν ἐνεγκεῖν εἰς τὸν αἰῶνα; Οὐ γὰρ ἔξω τινὸς νοήματος ἐποίησε τοῦτο.

Ἀπόκρισις.

Μὴ ἁπλῶς αὐτὸν καταρᾶσθαι καὶ ξηρᾶναι τὸ φυτὸν φῆταί τις. Παιδεύειν γὰρ διὰ τούτου βούλεται τὴν θεομάχον συναγωγὴν Ἰουδαίων, ὅτι δυνατὸς καὶ τιμωρεῖν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς, οὐ βούλεται. Οὐδενὶ γὰρ αὐτὸν ὁρῶντες ἀμυνόμενον, εὐεργετεῖν αὐτὸν μόνον ὑπελάμβανον δύνασθαι, οὐ μέν τοι καὶ τιμωρεῖν. Ἐκ τῆς ἀψύχου τοίνυν φύσεως πείθει τὴν θεοστυγῆ συναγωγὴν, ὅτι καὶ κολάζει τότε, ἀλλὰ τέως ἀνέχεται, καὶ ξηραίνει τὴν ἄψυχον συκῆν, ἵνα καταράσῃ τὴν ἄθεον συναγωγὴν..... τὴν ἀκαρπίαν ὁρῶν, καὶ ἐρημίαν ἐν αὐτῇ· ὅτι οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθου ἐν αὐτῇ. Ὡς δὴ συκῆ τοὺς φυσικοὺς καμάτους, οὐδ' ἡ συναγωγὴ τοὺς νομικούς. Τιμωρεῖται οὖν ἡ ἄψυχος, ἵνα καρποφορήσῃ πίστιν ἡ ἄθεος. Ἐπεὶ τίς ἀγνοεῖ καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς νηδύος καὶ ἁπαλῶν ὀνύχων ἐν βασιλείοις διαιτώμενος, καὶ ἄπειρος γεωργίας, ὅτι συκῆ χειμῶνος καρπὸν οὐκ ἔχει; Ἀλλ' ὡς ἔφην, εἰκόνι τῷ φυτῷ κέχρηται πλείστων ἕνεκεν. Πρῶτον μὲν δεικνὺς ὅτι οἷός τε ὑπάρχει, καὶ ἐν τῷ παρόντι τοὺς πονηροὺς τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπέχει τέως τὴν δύναμιν, ἐνδιδοὺς ἑκάστῳ πρὸς μετάγνωσιν, καθώς φησιν ὁ θεῖος τραγῳδός· *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει*, τὴν τιμωρητικὴν φάσκων δύναμιν. Θεοῦ γὰρ ἀληθῶς τὸ *ξηρᾶναι ῥήματι ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλαι ξύλον ξηρὸν*, καθώς φησιν Ἐζεχιὴλ ὁ τῶν χερουβὶμ θεατής· ὁ ξηράνας τὴν συκῆν προστάγματι, αὐτὸς πρὸ χιλίων ἐτῶν τῆς καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ γενέσεως τὴν ξηρὰν, καὶ ἄψυχον Μωσέως βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ ἐχομένην, ἀθρόως εἰς δράκοντα ἐψύχωσεν. Οὗ τὴν ὄψιν ναρκήσας ἐφαλλομένου, δραπετεύειν ἐπειρᾶτο ὁ θεσπέσιος, εἰ μὴ αὖθις αὐτὸν ὁ ζωοποιήσας πάλιν ῥάβδον ἀπέδειξε· φησὶ γὰρ αὐτῷ ὁ περὶ τῆς ταφῆς

INTERROGATIO CLXXXIII.

Quid Dominus volens, ficum arefecit, et exsecratus est eam, ne amplius fructum ferret in æternum [26]? Non enim id præter aliquod consilium fecit.

Responsio.

Ne simpliciter ipsum exsecratum esse et arefecisse arborem eam quisquam putet. Nam per id docere voluit, quod Deo repugnantem Synagogam Judæorum etiam punire possit, sed tanquam bonus non velit. Nam cum ipsum a nemine pœnas exigere cernerent, existimabant ipsum tantummodo posse benefacere, non autem punire. Per inanimatam igitur naturam persuadet inimicæ Deo Synagogæ, quod et punire velit, sed adhuc dum toleret, ac arefaciat ficum inanimam, simulque ut aridam faciat impiam Synagogam, demonstrat ei sterilitatem, quo viderent (suam) sterilitatem et desolationem quodque non mansurus esset lapis super lapidem. Ut autem ea ficus naturales fructus (non ferebat), ita neque Synagogæ legales. Punitur itaque inanimata, ut proferat fidei fructum impia. Quis enim ignorat, etiamsi vel ab ineunte ætate ac teneris unguiculis in aulis regum vixerit, et ignarus agriculturæ sit, ficum per hiemem fructum non habere? Verum ut dixi, vice imaginis ea arbore usus est plurium gratia. Primum quidem ostendit, quod possit vel etiam in præsenti vita malos afficere supplicio, sed etiamnum cohibeat potentiam, concedens unicuique tempus ad resipiscentiam, quemadmodum inquit tragicus ille divinus : *Deus justus est judex, fortis et longanimis, nec inducit iram quotidie. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit* [27] : ultricem vim per hanc vocem indicans. Nam illud vere est Dei, *Arefacere verbo lignum viride, et ex arido rursus facere lignum viride*, ut inquit Ezechielus ille spectator cheruborum [28]. Et qui arefecit ficum mandato, idem mille annis ante suam secundum nostram naturam nativitatem, aridum et inanimatum Mosis baculum

[25] Psal. CXXXIV, 6. [26] Matth. XXI, 19. [27] Psal. VII, 12, 13. [28] Ezech. XVII, 24.

in manu detentum, confestim in colubrum animavit, ad cujus assilientis aspectum torpens ille vir divinus refugere tentabat, nisi mox qui vivificaverat ipsam, rursus virgam demonstrasset. Inquit enim ad ipsum is qui de Lazari sepultura quærit: *Quid hoc est quod est in manu tua? Ille vero respondebat, Virga* [29]. Rursusque vox Dei inquit, *Projice eam abs te super terram* [30]. Projecta vero coluber fiebat, assiliens ei qui projecerat. Illo autem recedente, dicit ei Deus, *Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus* [31]: quo facto, restituit animal in id quod erat ante mutationem. Quemadmodum et iis qui ad Lazarum vinctum pertinebant, inquit: *Solvite ipsum, et sinite abire* [32]. Quibus verbis illum valetudini restituit, postquam corruptus erat et fœtebat, ut esset id quod antequam mortem gustasset, erat. Similiter et aridum foliorumque viriditate carentem Aaronis baculum, sine labore et absque humore terræve complexu, in una nocte folia et baccas producere fecit, quo facto sacerdotii exhibuit illi demonstrationem. Idem vero qui eam virgam virore circumdedit absque plantatione, semetipsum incorporavit absque copulatione. *Egredietur enim virga de radice Jesse* [33]. Jesse autem homo erat, pater magni Davidis. Necesse igitur erat ex animata radice, etiam animatam intelligere virgam, de qua loquitur magnus ille Isaias. Quæ divinus revelavit Apostolus, diserte clamans: *Habemus pontificem magnum, qui penetravit cœlos* [34]. Hic autem Hierosolymam veniens, haud ita longo tempore post, pro nobis crucem sponte sua subit, simul nudo verbo confestim arborem arefacit: ostendens quod ille ipse sit, qui eam et nasci jusserit: et quod præcipere possit ligno crucis ut fulmine feriat se affigentes, quodque patiatur affixus ut Deus, qualia patitur homo in carne. Euntibus autem ipsis Hierosolymam *esuriit in via Jesus, et videns ficum, venit ad eam, quærens fructum, et non invenit*, quemadmodum inquit divus evangelista [35]. Figurate autem intelligatur per viam præsens vita, quam vivens et sanctum illud Verbum ad similitudinem nostri natum corporaliter ambulat, et loca mutat, ubique divinitus præsens. Intellectiliter autem esuriebat nostram salutem, præcipue vero Judæorum. Venit ad ficum, utpote ad Synagogam, quærens ex ea non sensiles ficus, sed intellectilem ex lege ac prophetis, dulcemque fecunditatem. Nam consimiliter ut in ficu grana insunt, ita et in Synagoga divina præcepta de quibus anima participans dulcescit. Sed non invenit Jesus fructum in ea, nisi folia tantum legalium et propheticorum instrumentorum, eaque per transgressionem mandatorum divinorum veluti folia ficus a Judæis in irrationalem naturam conversis

Λαζάρου πυθόμενος, *Τί τοῦτο ἐν τῇ χειρί σου; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο, Ῥάβδος*. Καὶ αὖθις θεία φωνή, *Ῥῖψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν*· ῥιφεῖσα δὲ, δράκων ἐγένετο, ἐφαλλομένη τῷ προϊεμένῳ· τοῦ δὲ ἀποπηδήσαντος, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεὸς, *Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου αὐτοῦ*· γενομένου δὲ, εἰς ἐκεῖνο ἀποκατέστη τὸ ζῶον, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς θηριώσεως γενόμενον. Κατὰ τὸν δήσαντά φησι τοῖς περὶ τὸν Λάζαρον· *Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν*, τοῖς (10) ἐκεῖνον μεταῤῥώσας τὸν διεῤῥευκότα, καὶ ὀδωδότα, ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι. Ὁμοίως καὶ τὴν ξηρὰν καὶ ἄφλυον (11) τοῦ Ἀαρὼν βακτηρίαν, ἀμογητὶ χωρὶς νοτίδος ἢ γῆς πτύξεως, ἐν μιᾷ νυκτὶ φύλλα καὶ κάρυα βλαστῆσαι ποιήσας, τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ παρέσχετο ἀπόδειξιν. Ὁ δ' αὐτὸς τὴν ῥάβδον περιφλύσας χωρὶς φυτείας, ἑαυτὸν ἐσωμάτωσε χωρὶς συζυγίας· *Ἐξελεύσεται γὰρ ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί*· Ἰεσσαὶ δὲ βροτὸς ὑπάρχει πατὴρ τοῦ μεγάλου Δαβίδ. Ἀνάγκη οὖν ἐξ ἐμψύχου ῥίζης ἔμψυχον νοεῖν καὶ τὴν ῥάβδον· περὶ ἧς τάδε μέν φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας· ἅπερ ἀνακαλύψας ὁ θεοφόρος Ἀπόστολος διαῤῥήδην βοᾷ· *Ἔχομεν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς*· οὗτος δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα φοιτῶν μετ' οὐ πολὺ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν αὐθαιρέτως ὑφίσταται, ῥήματι ψιλῷ ἀθρόως τὸ φυτὸν ἐξήρανε, δεικνὺς αὐτὸς ὑπάρχειν ὁ καὶ φῦναι κελεύσας, καὶ ὅτι οἷός τε ὑπάρχει προστάξαι τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, κεραυνῶσαι τοὺς καθηλοῦντας· φέρει δὲ ὡς Θεὸς καθηλωμένος οἷα βροτὸς τῇ σαρκί. Φοιτώντων δὲ αὐτῶν εἰς Ἱεροσόλυμα *ἐπείνασεν ἐν τῇ ὁδῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἰδὼν συκῆν ἧκεν ἐπ' αὐτὴν ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐχ εὗρε*, καθώς φησιν ὁ θεῖος εὐαγγελιστής. Τροπικῶς δὲ νοείσθω ὁδὸς, ὁ παρὼν βίος, ὃν ὁ ζῶν καὶ ἅγιος λόγος καθ' ἡμᾶς γενόμενος σωματικῶς βαδίζει, καὶ τόπους ἀμείβει, πάντη παρὼν θεϊκῶς· νοητῶς δὲ πεινῶν τὴν πάντων σωτηρίαν, ἐξαιρέτως δὲ Ἰουδαίων, ἧκεν ἐπὶ τὴν συκῆν, ὡσανεὶ τὴν Συναγωγὴν, ζητῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν οὐκ αἰσθητῶν σύκων, ἀλλὰ τὸν νοητὸν, τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν γλυκεῖαν καρποφορίαν· παραπλησίως τῶν ἐν τῷ σύκῳ κόκκων ἐγκειμένων τῇ Συναγωγῇ τῶν θείων ἐντολῶν, ἐξ ὧν μετέχουσα ἡ ψυχὴ καταγλυκαίνεται· ἀλλ' οὐχ εὗρεν ὁ Ἰησοῦς καρπὸν ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ μόνον φύλλα τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν τευχέων, καὶ αὐτὰ τῇ παραβάσει τῶν θείων οἱονεὶ φύλλα συκῆς ὑπὸ τῶν εἰς ἀλογίαν τραπέντων Ἰουδαίων ἀδεῶς πατούμενα. Κτῆνος γὰρ ὑπάρχει βιβλιοφόρον ἡ κυριοκτόνος συναγωγή· ἡ τὸν βασιλέα ἀνελοῦσα, τὸν δὲ στρατιώτην τιμῶσα, ὑπ' αὐτοῦ δὲ αἰχμαλωτισθεῖσα πολλάκις, καὶ οἰκέτις καὶ ὑπόφορος γενομένη· ἡ ἀναγινώσκουσα, καὶ μὴ ἐπιγινώσκουσα· ἡ τὸ γράμμα κρατοῦσα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀγνοοῦσα. Τὴν διαθήκην ἔχουσα, καὶ τῆς εὐνομίας ἀπέχουσα· ἧς μόνος ὁ Χριστὸς ἀνὴρ προσαγορεύεσθαι, εἰ ἑταιριζομένης, βουλόμενος, φησὶ δι' Ὠσηὲ τοῦ προ-

[29] Exod. IV 2. [30] ibid. 3. [31] ibid. 4. [32] Joan. XI, 44. [33] Isa. XI, 1. [34] Hebr. IV, 14. [35] Matth. IV. 18, 19; Marc. XI, 13.

(10) *Τοῖς*. Legendum videtur τούτοις. EDIT.

(11) *Ἄφλυον*. Cotelerius *Monum. eccl. Gr.* tom. II, pag. 338, observat et solemni permutatione οι et υ heic scriptum ἄφλυον, et mox περιφλύσας pro περιφλούσας. Ut superius ad *Interr.* CXVIII animadversum.

φήτου, *Αὕτη οὐχ ἡ γυνή μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς.* Ἕτερος δὲ τῶν θεσπεσίων, τὴν αἰτίαν λέγων βοᾷ· *Οὗτοι οὐκ ἀνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἀποκληρονόμος τοίνυν ἡ ἄκαρπος συκῆ, μᾶλλον δὲ συναγωγή· ἣν διὰ μοιχείαν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀρνεῖται λόγος· ταύτην καὶ ἀπὸ τῆς κληρονομίας ἀπείργει νόμος.

conculcata. Jumentum enim libris onustum, est interfectrix Domini Synagoga. Quæ regem quidem sustulit, militem autem honoravit : a quo sæpius in captivitatem est abducta, sæpe item serva et tributaria facta : quæ legit, et non intelligit; quæ litteram habet, et rem ignorat; quæ testamentum habet, et a recta legis obedientia longe abest. Cujus solus Christus maritum se appellari volens, qui sciret ipsam alii adhærentem, dicit per Oseam prophetam . *Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus* [36]. Alius vero vatum causam indicans, clamat : *Isti non persliterunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus omnipotens* [37]. Exhæredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adulterium sermo pietatis abnegat, et ab hæreditate lex arcet.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΔ'.

Ἐπεὶ οὐδεὶς ἡμῖν κόρος τῆς σῆς εὐφραδίας, μαθεῖν δεόμεθα καὶ τὴν τῶν ἀληθόντων, καὶ τοῦ μύλωνος παραβολὴν, ἀγροῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ δύο ὄντων. Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· *Τότε δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἷς ἀφίεται· δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται.*

Ἀπόκρισις.

Ἐν ἀμφοῖν τὰ αὐτὰ δηλοῦται συμβήσεσθαι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὸν τῆς δευτέρας παρουσίας. Ἀγρῷ μὲν τὸν κόσμον παραβάλλεται, καθὼς αὐτὸς ἑτέρωθί φησιν, ὅτι *Ἀγρός ἐστιν ὁ κόσμος, οἱ δὲ θερισταὶ οἱ ἄγγελοι·* μύλωνι δὲ ἀπεικάζων τὴν ἄστατον τοῦ βίου περιφορὰν, καὶ τὸ πολύστροφον τῶν ἐν αὐτῷ δρωμένων, ὡς τὸν μύλωνα, ἀεικινήτως καὶ ἀστάτως ἡμῖν περιθέοντα, καὶ πρὸ τοῦ ἀλήθεσθαι ἐν ἡμῖν ἕτερον ἐξ ἑτέρου ἀμείβοντα· τοὺς δὲ ἐν αὐτῷ ἀλήθοντας, μᾶλλον δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἀληθομένους, τοὺς μὲν παραλαμβανομένους, τοὺς δὲ ἀφιεμένους, ἡμᾶς δηλοῖ, τοὺς ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τήμερον ἀλήθοντας· καὶ τοὺς μὲν θανάτῳ ἀπαγομένους, τοὺς δὲ τέως ἀφιεμένους, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, ἐν ἀτόμῳ, πρὸς ἀφθαρσίαν μεθισταμένους, καθὼς φησιν ὁ ὑψηλὸς κῆρυξ Ἀπόστολος· *Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι.* Οἱ τοίνυν θνήσκοντες οἱονεὶ τοῦ μύλωνος λαμβάνονται· οἱ δὲ περιλειπόμενοι, ἀφίενται. Ἐν αὐτῷ δὲ φωνούσης ἅμα καὶ διανιστώσης τῆς θείας σάλπιγγος τοὺς ἀπ' αἰῶνος κοιμηθέντας, αὖθις ὁ ἀκλινὴς καὶ ἀδέκαστος προκαθέζεται κριτὴς, ἑκάστῳ πρὸς ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἀνταμειβόμενος, καθὼς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Τοὺς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ,* καὶ τὰ ἑξῆς.

INTERROGATIO CLXXXIV.

Quia tua eloquentia satiari non possumus, cupimus intelligere et molentium et molæ parabolam, et eam quæ de agro est, et de duobus, qui in eo sunt. Inquit enim in Evangelio Dominus . *Tunc duo erunt in agro, unus assumitur, et unus relinquitur : duæ molentes in mola, una assumitur, et una relinquitur* [38].

Responsio.

In utrisque eadem eventura significantur tempore resurrectionis et secundi adventus Christi. Agro quidem mundum comparat, quemadmodum ipse alibi inquit, quod *ager sit mundus, messores autem angeli* [39]. Molæ autem similem facit instabilem hujus vitæ rotationem, et volubilitatem eorum quæ in eo fiunt, quæ velut molæ perpetuo motu, semperque instabiliter circumcurrentia, et antequam molita sint, in nobis aliud ex alio (invicem) alternant. In ea vero alternatim variatos, vel potius ab ipsa molitos, alios quidem assumendos, alios vero relinquendos, nos significat, quotquot ab Adamo in hodiernum usque diem molunt. Atque horum alios quidem morte ablatos, alios autem adhuc relictos, in momento, in temporis puncto ad incorruptibilitatem esse transferendos, quemadmodum inquit eximius ille præco Apostolus : *Ecce vobis mysterium dico : Omnes quidem non obdormiemus, omnes autem immutabimur, in puncto, in momento oculi ad extremam tubam* [40]. Itaque qui mortui sunt, instar molæ accipiuntur ; qui vero sunt residui, relinquuntur. Simul vocem edente et excitante tuba divina eos qui a sæculo obdormierunt, mox ille qui neque flectitur neque muneribus corrumpitur, præsidet judex, unicuique secundum dignitatem eorum quæ in vita gesta sunt, retribuens, quemadmodum inquit divus ille Apostolus : *alios quidem secundum tolerantiam operis boni* [41], et quæ sequuntur.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΕ'.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Δαβὶδ, *Ἄνθρακες ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ ;*

Ἀπόκρισις.

Τὸ Θεῖον πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς πῦρ ἄϋλον κατονομάζεται· αἱ οὖν τῶν ἀγγέλων χορεῖαι, καὶ τῶν δικαίων αἱ ψυχαὶ, τῇ διὰ καθαρότητος πρὸς τὸν Θεὸν ἐγγύτητι, ἐκφλογούμενοι ἄνθρακες εἰκότως προσ-

INTERROGATIO CLXXXV.

De quibus inquit Davides, *Carbones accensi sunt ab eo* [42] ?

Responsio.

Multis in locis sacræ Scripturæ Deus, ignis expers materiei cognominatur. Angelorum igitur chori et animæ justorum, propinquitate ad Deum per puritatem, inflammati carbones merito appellantur,

[36] Osee II, 2. [37] Jerem. XXXI, 32, sec. LXX. [38] Matth. XXIV, 40, 41. [39] Matth. XIII, 38, 39. [40] I Cor. XV, 51, 52. [41] Rom. II, 7. [42] Psal. XVII, 9.

instar luminarium in mundo lucentes, verbum vitæ continentes. Duplicem enim scimus ignis vim et effectum, adurentem et illuminantem; vere quidem attingentibus illuminantem, contemptim autem et intrepide adurentem et purgantem. Nam immoderata ejus propinquitas urit, mediocris vero distantia illuminat. Plurimos enim incurabiles morbos cauterio reprimere solent periti medici: licet Deus non perdat, sed aliter conflet et repurget a turpitudine in gestis vitæ contracta: si quidem per pœnitentiam ad curationem propensus est is, qui morbo tenetur. Sin autem infirmus ex hac lamentabili vita excesserit, uritur quidem, at non comburitur, sempiterne igne divino cruciatus, in immortali deinceps et incorruptibili corpore. *Oportet enim hoc corruptibile induere incorruptibilitatem, et hoc mortale induere immortalitatem* [43]; *ut reportet unusquisque quod gessit per corpus* [44], inquit eximius ille Apostolus. Itaque hic est tempus medicinæ, illic reddendæ rationis: hic sanitatis, illic supplicii; hic divinæ longanimitatis tempus est, illic inevitabilis et justi judicii.

INTERROGATIO CLXXXVI.

Quomodo intelligitur, cujus meminit Evangelium, securis infrugiferas arbores exscindens?

Responsio.

Infrugiferum Judæorum cernens voluntatis propositum Joannes, infrugiferis arboribus ipsos assimilavit, ad radicem illorum positam securim denuntians [45], brevem et acutam viventis Verbi discretionem, qua omnis arbor non faciens fructum bonum, exscinditur et in ignem projicitur. Huc item tendit divus Apostolus, qui inquit: *Vivus est sermo Dei et efficax, et penetrantior quovis gladio utrinque incidente* [46]: dissectricem prædicationis virtutem significans.

INTERROGATIO CLXXXVII.

Quid Dominus significat, cum inquit: *Cujus ventilabrum in manu ejus, et repurgabit aream suam; et triticum quidem congregabit in horreum, paleam autem comburet igni inexstinguibili* [47]?

Responsio.

Ventilabrum mihi videtur incorruptum Dei judicium, unumquemlibet quasi per legem Dei ad congruentem sibi secundum gesta vitæ locum secernens. Aream autem intelligo universorum populorum in terrarum orbe Ecclesiam, et ex mortuis universorum hominum resurrectionem; in qua eos quidem qui sunt instar paleæ et instabiles, quovis vento peccati jactati, et leves et infrugiferi fuerunt, instar ventilabri decretum divinum in ignem elevat ad æternum incendium. Qui vero velut triticum nutritores proximorum fuerunt, et recte virtutem perfecerunt, illos in horreum comportat conveniens, quod et mansionem salutarem appellat.

ἀγορεύονται, φωστήρων δίκην ἐν κόσμῳ φαινόμενοι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Διττῆς γὰρ ἴσμεν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, καυστικόν τε, καὶ φωτιστικόν· τοῖς δὲ ὄντως ψαύουσι, φωτιστικόν· τοῖς δὲ καταφρόνως καὶ ἀδεῶς, καυστικὸν καὶ καθαρτικόν· ἡ ἄμετρος γὰρ αὐτοῦ ἐγγύτης καυστική· ἡ δὲ μετρία διάστασις φωτιστική· πλεῖστα γὰρ τῶν δυσιάτων παθῶν καυστῆρι ἀναστέλλειν πεφύκασιν οἱ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες· καὶ εἰ δὲ τὸ Θεῖον οὐκ ἀπολλύων, ἀλλὰ ἀναχωνεύων καὶ ἀποκαθαίρων τοῦ αἴσχους τῶν βεβιωμένων, εἴπερ διὰ μετανοίας πρὸς ἄκεσμὸν ῥέψει ὁ τῷ πάθει κεκρατημένος· εἰ δ' ἀσθενῶν ἀπέλθοι τῆς παρούσης ἰαλίμου ζωῆς, καίεται μὲν, οὐ κατακαίεται δὲ, ἀϊδίως τῷ θείῳ πυρὶ τιμωρούμενος, ἐν ἀθανάτῳ λοιπὸν καὶ ἀφθάρτῳ σώματι. *Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν· ἵνα κομίσηται ἕκαστος πρὸς ἃ ἔπραξε διὰ τοῦ σώματος*, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος. Ἐνταῦθα οὖν ὑπάρχει τὰ τῆς ἰατρείας, ἐκεῖ τὰ τῆς ἀπολογίας· ἐνταῦθα τὰ τῆς ὑγιείας, ἐκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας· ἐνταῦθα τὰ τῆς θείας μακροθυμίας, ἐκεῖ τὰ τῆς ἀκλινοῦς δικαιοκρισίας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠϚʹ.

Πῶς νοεῖται ἥδε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀξίνη, τὰ ἄκαρπα ἐκκόπτουσα;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ἄκαρπον Ἰουδαίων θεωρῶν Ἰωάννης προαίρεσιν, φυτοῖς ἀκάρποις αὐτοὺς ἀπείκασε, πρὸς τὴν ῥίζαν αὐτῶν κεῖσθαι τὴν ἀξίνην ἀποφηνάμενος, τὴν σύντομον καὶ τεθηγμένην τοῦ ζῶντος Λόγου διαίρεσιν· ὑφ' ἧς πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. Πρὸς τοῦτο δὲ φέρων καὶ αὖθις ὁ θεῖος Ἀπόστολός φησιν, *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον*, τὴν τμητικὴν τοῦ κηρύγματος δηλῶν δύναμιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΖʹ.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος λέγων, *Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν σῖτον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ;*

Ἀπόκρισις.

Πτύον μοι δοκεῖ ἡ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ κρίσις, ἕκαστον οἷον διὰ νόμου τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν κατάλληλον τῶν βεβιωμένων χώραν ἀποκρίνουσα. Ἅλωνα δὲ νοῶ, τὴν πάνδημον τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν πανάνθρωπον ἀνάστασιν· ἐν ᾗ τοὺς μὲν ἀχυρώδεις, καὶ εὐρίπους, παντὶ ἀνέμῳ ἁμαρτίας ῥιπισθέντας, καὶ κούφους καὶ ἀκάρπους γενομένους, πτύου δίκην ἡ θεία ψῆφος τῷ πυρὶ διαπετάζει εἰς καῦσιν αἰώνιον· τοὺς δὲ ἴσα πυροῦ θρεπτικοὺς τοῖς πέλας γενομένους, καὶ ἀρετὴν εὐθυνήσαντας (12), εἰς ἀποθήκην συγκομίζει κατάλληλον· ἣν καὶ μονὴν προσαγορεύει σωτήριον. Ἐκεῖ γὰρ ὄντως ὑπάρχει ἡ μονὴ ἡμῶν. Ἡ γὰρ παροῦσα ζωὴ οὐ μονὴ, ἀλλὰ

[43] I Cor. xv, 53. [44] II Cor. v, 10. [45] Matth. iii, 10. [46] Heb. iv, 12. [47] Matth. iii, 12.

(12) *Εὐθυνήσαντας.* Coteierius *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, pag. 537, corrigendum statuit εὐθηνήσαντας, *et virtute abundarunt.* Videsis eruditorum observationes ad Hesychium noviss. edit. v. *Εὐθυνῶν.*

σκηνή μοι δοκεῖ, σὺν τῇ πήξει ἔχουσα καὶ τὴν καθαίρεσιν.

Illic enim vere est mansio nostra. Nam præsens vita, non mansio nostra, sed tabernaculum esse mihi videtur, quod una cum fixione etiam destructionem habet.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΗ'.

Ἀφορμὴν ἐκ τῆς ἀποκρίσεως λαβόντες, δεόμεθά σου εἰπεῖν, διὰ τί τῶν ἐκκλησιῶν πολλάκις καὶ εὐσεβῶν ἀνθρώπων ὁρῶμεν πτῶσιν, καὶ ἀφανισμοῦ διὰ σεισμοῦ, ἢ βροντῆς, ἢ ἑτέρας ἀπειλῆς γιγνομένην, ὡς τοῖς ἁμαρτωλοῖς;

Ἀπόκρισις.

Ἐκ τῆς θείας Πυκτῆς τὰ περὶ τούτων παιδευόμεθα· εἰ γὰρ τῆς θείας κιβωτοῦ οὐκ ἐφείσατο ὁ Κύριος, ἀλλ' ἀπέδοτο αὐτὴν ἀλλοφύλοις σὺν ἱερεῦσιν αὐτῆς ἀνομήσασι, καὶ πόλιν ἁγίαν τὴν Ἱερουσαλὴμ κατέσκαψε, καὶ χερουβὶμ δόξης τοῦ ἱλαστηρίου καθεῖλε, καὶ στολὴν θείαν διέῤῥηξε, καὶ χαρίσματα τὰ θεῖα, καὶ προφητείαν, καὶ δήλωσιν, καὶ ἐφὼδ, καὶ λόγιον, καὶ τὸ ἐξ ἀκηράτου χρυσίου πέταλον, ἀῤῥήτους ἔχον χαρακτῆρας, καὶ λοιπὰ τῆς τελετῆς ἐν ἔθνεσιν εἰς καταπάτημα καὶ λαφυρίαν ἐξέδοτο, ἐπὶ κατακρίσει τῶν ἀνομησάντων τότε· οὐδὲ τῶν νῦν ἑαυτοῦ ἀνακτόρων φείδεται, οὐδὲ τῶν ἐνόντων ἀῤῥήτων, καὶ ἀχράντων μυστηρίων· δέος ἐμβαλὼν τοῖς πταίουσιν, ἀπηνεστέραν καραδοκεῖν τιμωρίαν, τῇ πονηρίᾳ ἐμμένοντας. *Ὀλολυζέτω γὰρ πίτυς ὅτι πέπτωκε κέδρος*, φησὶν Ἱερεμίας (13)· τοῦτ' ἔστιν, Ἰσχυρῶν καὶ ἁγίων κατασσομένων, τὰ ἐν τῇ γῇ ἀσθενέστερα παιδευέσθω. Ὅπερ ἀνάπαλιν φράζων ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομὼν, *Ἀσεβῶν καταπιπτόντων δίκαιοι δειλοὶ γίνονται.* Οὐ γὰρ ὅπλων αἰχμαὶ, καὶ κράνος, καὶ θώραξ, ἢ κνημῖδες, ἀσφαλῆ πονηροῖς τὴν ζωὴν παρέξουσι, λωποδυτοῦσι, καὶ τὰς λεωφόρους ἐνεδρεύουσι. Πολλοὶ γὰρ δυσάλωτοι φρασάμενοι ἐλεεινῶς τοῦ ζῆν ἀπεῤῥάγησαν, παρ' ἡμῖν μὲν ἀνάγραπτοι, Ὠρὴβ καὶ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανᾶ, καὶ Ἀβιμελὲχ, καὶ Γολιὰθ, καὶ Ἀβεσσαλὼμ, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνους· παρὰ δὲ τοῖς ἔξω, Ἕκτορες καὶ Αἴαντες, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπὶ ῥώμῃ φυσώμενοι Λακεδαιμόνιοι· ἐπεὶ οὐκ ἔσχον σύνδρομον τῆς εὐσθενείας τὸ δίκαιον. Πρὸ τοῦ οὖν Θεὸς ἡμᾶς διὰ πονηρίαν πολεμίοις ἀποδῶται, ἢ τὰς ἐκκλησίας ἐπικατασείσῃ, ἁμαρτάνουσι τῆς σφῶν ἀδικίας πολεμήσωμεν, καὶ τῷ δήμῳ τῆς ἁμαρτίας, στρατόπεδον εὐσεβείας ἀνθοπλίσωμεν.

INTERROGATIO CLXXXVIII.

Occasionem ex responsione nacti, te quæsumus ut dicas, quare ecclesiarum sæpenumero et piorum hominum videmus casum et interitum per terræmotum, aut fulmen, aut per aliam indignationem accidere, ut peccatoribus?

Responsio.

Ex divina Scriptura de istis docemur: nam si divinæ arcæ non pepercit Deus, sed ipsam alienigenis tradidit cum sacerdotibus ejus, qui inique egerant: et civitatem sanctam Hierosolyman solo æquavit; et cherubos gloriæ propitiatorii sustulit, et stolam sanctam disrupit, divinaque charismata, et prophetiam et declarationem, et ephod et rationale, et ex auro puro laminam, arcanos habentem characteres, et reliqua sancti ministerii, gentibus tradidit in conculcationem et direptionem, tunc prævalentibus impiis: ne nunc quidem suis templis parcit, neque in iis contentis ineffabilibus et incontaminatis mysteriis; timorem injiciens offendentibus, ut severius exspectent supplicium, si in malitia perseveraverint. Nam *Ululet pinus, quoniam cecidit cedrus* [48], inquit Jeremias. Hoc est, Fortibus et sanctis sublatis, quæ in terra infirmiora sunt, erudiantur. Quod itidem tradit hisce verbis peritus ille rerum divinarum Solomo, *Impiis cadentibus, justi timidi fiunt.* Non enim armorum cuspides, et galea, et thorax aut tibialia securam flagitiosis vitam præstabunt, prædatoribus et publicas vias obsidentibus. Multi enim captu difficiles putati, miserabiliter vita privati sunt; apud nos quidem litteris proditi, Orebus, et Zebus, et Zebeas, et Salmana, et Abimelechus, et Goliathus, et Absalom, et quicunque similes illis fuere; apud exteros autem, Hectores, et Ajaces, et ipsi qui propter fortitudinem inflati erant Lacedæmonii, quoniam non habebant cum robore conjunctam justitiam Itaque priusquam nos Deus hostibus tradat, aut ecclesias concutiat, cum peccantibus propter suam injustitiam certemus, et populum pro peccato, vallo pietatis armemus.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΘ'.

Τί βούλεται ὁ Κύριος λέγων, εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ, ὅταν ἐσμὲν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ πάντως τοὺς συνοδεύοντας ἡμῖν ἔχομεν.

Ἀπόκρισις.

Καλὴ μὲν, καὶ ἁπλῆ, καὶ πρόχειρος εὔνοια, τοῦ μὴ μηνιᾷν, μηδὲ σπεύδειν ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα· φησὶ γὰρ αὐτὸς, *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν καταρωμένων ὑμῖν*, καὶ, *Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδίδοτε*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἔχει δὲ

INTERROGATIO CLXXXIX.

Quid sibi vult Dominus dicens, ut benevolentiam habeamus cum adversario dum sumus in via cum ipso [49]? Non enim semper nobiscum iter facientes habemus.

Responsio.

Bona quidem et simplex et prompta est benevolentia, ne succenseat, ne festinet ad ulciscendum eum qui læsit. Inquit enim ipse, *Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui vos odio prosequuntur, et orate pro devoventibus vos* [50]; et, *Nemini malum pro malo reddite* [51], et quæcunque sunt hujusmodi.

[48] Zach. XI, 2. [49] Matth. V, 25. [50] ibid. 44. [51] Rom. XII, 17.

(13) *Φησὶν Ἱερεμίας.* Non Jeremiæ, sed Zachariæ XI, 2, locus exstat ab auctore citatus.

Habet autem hoc dictum duplicem quemdam sensum, latentem eos qui crassiore sunt intellectu. Potest enim et domi desidens, et procul ab urbanis tumultibus remotus in extremis secessibus agens habere adversarium. Itaque benevolentiam cum adversario habens, melius et acutius illum intelligere jubet, adversarium quidem corporis appetitum adversus spiritum divine decenterque definiens; vim autem ipsam vitam innuens, a genere nostro inordinate recedentem. Benevolentiam vero velocem sensum corporeæ insurrectionis dicit, qui simul ut appetitus motus fuerit, illico intelligere debet, et quasi freno divino timore refrenare, ne quando si iisdem mandatis nos submiserimus et indigna fecerimus superna vocatione, tradamur ab illis judici, quando venerit ad retribuendum unicuique secundum dignitatem eorum quæ in vita gessit. Ne igitur promissionem litteræ sufficere putemus ad salutem neglecto opere: neque per tactum incontaminati sacrificii appropinquare Deo nos imaginemur: nam facere quam loqui Deo convenientius esse, Deus demonstrat.

INTERROGATIO CXC.

Quid est, quod dicit Dominus, *Quod si dexter oculus tuus offendit te, erue ipsum et projice abs te; et si dextra tua manus offendit te amputa eam et projice abs te* [52]?

Responsio.

Oculo et manui dexteræ, Christus oculus nulli somno succumbens, et dextera Dei et Patris, propinquitatem consanguineorum, vel etiam amicos accommodos merito assimilavit, per quos quæ mandata sunt facimus, non aliter quam corporis membris, ad omnem ipsis cooperationem utentes, et una cum ipsis nos moventes. Quando itaque aliquis eorum nobis auctor scandali fit, peccato involvens; et nobis quidem convicium, sibi autem ignominiam affert et opprobrium; mox illum exscindere et domo pellere proculque a nobis abjicere divinus homo præcipit, ne quando instar pestis depascatur corporis erectum robur bene habentibus et sanis, suam ipsius odoratus malevolentiam. Ne igitur prætextu philosophiæ veram philosophiam quæ Christus est despiciamus, qui immobilem et nullam adulationem admittentem requirit animum. Inquit enim Paulus vera sapientia plenus: *Christus Dei sapientia est* [53], non sermonem tantum, sed et vitam ornans.

INTERROGATIO CXCI.

Quid significat Dominus, cum nos similiter ut maledictus serpens sapere jubet, dicens: *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ* [54]?

Responsio.

Prudentes nos esse vult Dominus ut serpentes, in omni periculo aut tentatione *caput* conservantes, quod *est Christus*, quemadmodum inquit Aposto-

καί τινα διπλόην τὸ νόημα, λανθάνουσαν τοὺς παχυτέρους τὴν διάνοιαν· ἔστι γὰρ καὶ οἴκοι καθήμενον, καὶ πόῤῥω τῶν ἀστικῶν θορύβων ἐπ' ἐσχατιᾶς διάγοντα, ἔχειν ἀντίδικον. Τὸ οὖν εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ, κρειττόνως καὶ ὀξυτέρως ἐκείνου νοεῖν διακελεύεται· ἀντίδικον δὲ τὴν τοῦ σώματος ὄρεξιν πρὸς τὸ πνεῦμα θεοπρεπῶς ὁρισάμενος· ὁδὸν δὲ τὸν βίον αἰνιττόμενος, παρὰ τοῦ γένους ἡμῶν ἀτάκτως διαφοιτώμενον· εὔνοιαν δὲ τὴν ὀξεῖαν αἴσθησιν τῆς τοῦ σώματος ἐπαναστάσεώς φησιν, ἅμα τοῦ κινηθῆναι τὴν ὄρεξιν, θᾶττον νοεῖσθαι ὀφείλουσαν, καὶ οἱονεὶ χαλινῷ τῷ θείῳ φόβῳ ἀνασειράζεσθαι, μή ποτε τοῖς αὐτοῖς ἐπιτάγμασιν ὑποκύψαντες, καὶ ἀνάξια τῆς ἄνω κλήσεως δράσαντες, παραδοθῶμεν ὑπ' ἐκείνων τῷ κριτῇ, ὅταν παραγίνεται ἑκάστῳ πρὸς ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἀνταμείψασθαι. Μὴ οὖν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ γράμματος ἀρκεῖν οἰηθῶμεν πρὸς σωτηρίαν, ἀμελοῦντες τοῦ δράματος, μηδὲ τῷ ψαύειν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, ἐγγίζειν Θεῷ φαντασθῶμεν. Τὸ γὰρ πράττειν θεοπρεπῶς μᾶλλον ἢ τὸ φράζειν Θεὸς ἐμφανίζεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞ'.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτὸν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· καὶ ἐὰν ἡ χείρ σου ἡ δεξιὰ σκανδαλίζῃ σε, ἔκκοψον αὐτὴν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Ὀφθαλμῷ καὶ χειρὶ δεξιᾷ, Χριστὸς ὁ ἄϋπνος ὀφθαλμὸς, καὶ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν ἐγγύτητα τῶν ὁμαίμων, ἢ καὶ τῶν φίλων τοὺς ἐπιτηδείους εἰκότως παρείκασε, δι' ὧν τὰ ἐρεθέντα δρῶμεν, οἱονεὶ τοῖς τοῦ σώματος μέλεσι πρὸς πᾶσαν αὐτοῖς συνέργειαν χρώμενοι καὶ συγκινοῦντες. Ὅταν οὖν τις αὐτῶν σκανδάλου ἡμῖν αἴτιος γίνεται, ἁμαρτίᾳ ἐγκαλινδούμενος, ἡμῖν μὲν λοιδορίαν, αὐτῷ δ' ἀτιμίαν φέρων, καὶ ὄνειδος· θᾶττον ἐκτεμεῖν ἐκεῖνον, καὶ τῆς οἰκίας εἴργειν, καὶ πόῤῥω βαλεῖν ἑαυτῶν ὁ θεάνδρος διακελεύεται, μή ποτε δίκην λοιμοῦ νεμηθῇ τὴν τοῦ σώματος γαυρότητα, τοῖς εὐεκτοῦσι καὶ ἐῤῥωμένοις τῆς οἰκείας τὴν ἑαυτοῦ ὀσφρήσας κακόνοιαν. Μὴ οὖν προφάσει φιλοσοφίας, τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἥτις ὑπάρχει Χριστὸς, ὑπερίδωμεν· ἀκλινοῦς γὰρ καὶ ἀθωπεύτου δεῖται διανοίας· φησὶ γὰρ Παῦλος ὁ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἔμπλεως· *Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία*, οὐ τὸν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον σεμνύνουσα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞΑ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος, τῷ κατηραμένῳ ὄφει ἡμᾶς ἴσα φρονεῖν κελεύων· *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί;*

Ἀπόκρισις.

Φρονίμους ἡμᾶς ὑπάρχειν ὁ Κύριος βούλεται κατὰ τὸν ὄφιν, ἐν παντὶ δεινῷ ἢ πειρασμῷ *τὴν κεφαλὴν* συντηροῦντας, ἥτις *ἐστὶν ὁ Χριστὸς*, καθώς φησιν

[52] Matth. v, 29, 30. [53] I Cor. i, 24. [54] Matth. x, 16.

ὁ Ἀπόστολος. Ὁ γὰρ ὄφις ὑπὸ βροτοῦ δυνάμει καταληφθεὶς ὅλον μὲν τῷ παίοντι τὸ σῶμα προΐεται· τὴν δὲ κεφαλὴν ἄτρωτον φρουρεῖν μηχανᾶται. Κατευναζόμενος δὲ καὶ καθεύδων, τροχίζων ἑαυτὸν, μέσην ὅλου τοῦ σώματος κεφαλὴν ἀσφαλίζεται, οἱονεὶ τειχίῳ τῷ ἐφεπομένῳ ὁλκῷ περιοχυρῶν αὐτήν· ἀλλὰ καὶ σοφῶς τὴν παλαίωσιν ἀποδύεται, ἐν στενωπῇ τινι παρεισδύσει θλιβόμενος, καὶ τὸ γῆρας ἀποτιθέμενος. Βούλεται τοίνυν καὶ ἡμᾶς διὰ τῆς στενῆς καὶ ἐπιπόνου ὁδοῦ διεκθλιβομένους, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀπεκδύεσθαι, καὶ τὸν νέον ἀνταμφιέννυσθαι τὸν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνακαινούμενον. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὴν ἐκείνου πανουργίαν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μιμεῖσθαι· καὶ ὡς ἐκεῖνος θωπευτικῶς ἡμᾶς εἰς ὄλισθον καὶ παράβασιν ἐπηγάγετο· οὕτως καὶ ἡμᾶς πανούργως τοῖς πέλας προσερχομένοις, ὑποσπείρειν τὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐπαναγαγεῖν πάλιν, καὶ συνάπτειν Θεῷ. Τὸ οὖν σῶμα τοῖς διὰ Χριστὸν αἰκίζουσι προϊέμενοι καταξαίνεσθαι, τὴν κεφαλὴν ἄτρωτον παντὶ σθένει φυλάξωμεν· ἥτις ἐστὶν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις ἡμῶν· μηδ' αὖ πάλιν τοῦ θιάσου εὐσταθοῦντος καὶ εἰρηνεύοντος, ἀμελήσωμεν τῆς τῶν ἀρετῶν συντόνου ἐργασίας· τρίβωνα, καὶ ὑπήνην, καὶ βάκτρον ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς ἐξάνυσιν τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας οἰόμενοι, τοῖς ὀργάνοις τῆς διδασκαλικῆς πολιτείας ἐναμαρευόμενοι· τὴν δὲ πάλην καὶ μάχην ἐκκλίνοντες, ἐξ ἧς ἡ νίκη τῷ ὑπηκόῳ προσγίνεται, προσθωρακισθέντι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞΒ'.

Καλῶς τὰ περὶ τοῦ ὄφεως ἡμῖν διεξελθόντος σου, δεόμεθα καὶ τὰ περὶ τῆς περιστερᾶς ἀκοῦσαι, διὰ τί αὐτὴν τῷ ὄφει συνέταξεν, ἀκεραίαν καὶ ἄκακον αὐτὴν ὑπάρχειν δηλῶν,

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ φρόνιμος μὲν ὑπῆρχεν ὁ ὄφις, οὐκ εἰς τὸ ἀγαθὸν δὲ, συνάπτει ὁ Κύριος τῇ φρονήσει τὸ ἄκακον καὶ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς· οὕτως τὴν σωφροσύνην παριστῶν, φρονεῖν μὲν, ἀκεραίως δὲ καὶ ἀκάκως, μὴ ἑρπυστικῶς καὶ χαμαιζήλως κατὰ τὸν ὄφιν, ἀλλ' οὐρανίους πρὸς Θεὸν ἀνιπταμένους. Γίνεσθε φρόνιμοι, φησὶν ὁ Κύριος, ὡς ὁ ὄφις καθ' ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς κατ' αὐτοῦ σοφιζόμενοι· ὡς ἐκεῖνος ὑμᾶς τῆς μακαρίας ζωῆς, καὶ ὑμεῖς αὐτὸν τῆς ἑαυτῶν διαγωγῆς ἐξορίσατε· καὶ ἀκέραιοι καὶ ἄκακοι πρὸς τοὺς πέλας ὡς ἡ περιστερὰ, μηδενὶ βροτῶν κακῶς ἀνταμειβόμενοι. Φασὶ γὰρ ὑπὲρ πᾶσαν ὄρνιθα, καὶ τὰ λοιπὰ ἀερόβια, ἄκακον τὴν περιστερὰν ὑπάρχειν, καὶ μηδὲ αὐτὴν ἔχειν τὸ χολιδόχον ὄργανον. Ἑτέρως τε, ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν τοῖς δύο τούτοις ζώοις τὰς ἀρχὰς εὑρίσκομεν, κατάλληλον ἑκάστης ἀγαμένης ὄργανον· τὴν μὲν κακίαν ὡς βαρεῖαν καὶ χαμαίζηλον, καὶ ἑρπυστικὴν ἐν τῷ ὁμοίῳ γενομένην· τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς θείαν καὶ ἐπουράνιον ἐν τῷ οὐρανοπόρῳ πετηνῷ ἀναφανεῖσαν, τὸ φιλεύνουν τοῦ Θεοῦ ἀνακηρύττουσαν. Δῆλον γὰρ ὅτι διὰ τοῦ θείου Πνεύματος αἱ ἀρεταὶ βροτοῖς ἐνεργοῦνται. Τοῦτο δὲ πάλιν μὲν ἐν τῇ [ἐκ τῆς] θείκῆς ὑπὸ τοῦ Νῶε ἐξ-

lus [55]. Serpens enim difficulter comprehensus totum quidem percutienti corpus exhibet, caput autem illæsum custodire conatur. Et quieti se tradens et dormiens, semetipsum rotans, medium intra totum corpus caput communit, veluti muro consequenti tractu circumvallans ipsum. Sed et vetustatem sapienter exuit, ac in angusto aliquo ingressu compressus, senium deponit. Vult igitur et nos per angustam et laboriosam viam pressos veteri homine exui, et novo vestiri, qui sit secundum ipsius imaginem renovatus [56]. Ad hæc, etiam illius versutiam in meliori imitari; et quemadmodum ille adulando nos in lapsum et transgressionem seduxit: ita et nos astute proximis accedentibus suggeramus quæ sunt fidei, reducamusque rursus et conjungamus Deo. Totum itaque corpus iis qui propter Christum flagellant, ad dilacerandum exhibentes, caput illæsum omni robore servemus, quod est fides nostra in Christum. Neque item cœtu sacro bene habente et tranquille agente illam negligamus virtutum intentam operationem, pallium et barbam et baculum sufficere nobis ad perfectionem angelicæ conversationis arbitrantes, instrumentis vitæ nos instituentis instantes, luctam autem et pugnam deserentes, ex qua provenit victoria ei qui obsequitur, qui armatus est thorace, sermone fidei.

INTERROGATIO CXCII.

Postquam nobis bene, quæ serpentem concernunt, recensuisti, cupimus et de columba audire, cur ipsam serpenti conjunxerit, simplicem et absque malitia ipsam esse significans?

Responsio.

Quandoquidem prudens quidem fuit serpens, at non in bonum, conjungit Dominus prudentiæ innocentiam et simplicitatem columbæ; sic prudentiam commendans, ut prudentes quidem simus, sed simpliciter et innocenter, non serpendo et humi reptando instar serpentis, sed in cœlestibus ad Deum subvolantes. Estote prudentes, inquit Dominus, ut serpens adversus vos, ita et vos adversus ipsum prudenter agite. Sicut ille vos e beata vita, ita et vos ipsum e vestro consortio ejicite: et simplices et innocentes erga proximos sicut columba, nulli mortalium retribuentes mala. Tradunt enim præ cunctis avibus cæterisque degentibus in aere innocentem columbam esse, neque felliculum habere, quod est bilis organum. Præterea virtutis et malitiæ in duobus animalibus istis principia invenimus, cum conveniens singula instrumentum habeant. Malitiam quidem velut gravem et humi reptantem serpentemque in simili esse; virtutem autem velut divinam atque cœlestem in ave cœlum permeante apparentem, Dei in humanum genus benignitatem prædicantem. Constat enim, quod per divinum Spiritum virtutes in mortalibus efficaces sunt. Id qui-

[55] Ephes. IV, 15; V, 23. [56] Coloss. III, 9.

dem olim in ea quæ ex arca divina a Noa emissa columba factum, quæ ad divinum illum virum reversa est, ramum olivæ cum foliis ferens. Per ramum quidem lignosam legem, per pingue folium autem semper virentem Evangelii doctrinam ferens. Nam omnes gentes complexæ Ecclesiæ nostræ imago fuit omnigena Noæ arca, innatantis pelago fluentis et instabilis hujus vitæ, undique procella tentationum circumfusa nostra Ecclesia. Per serpentem paradiso excidimus, per columbam Spiritus, in cœlos subducti sumus. In hujus quippe forma Spiritus sanctus omnium virtutum apex in Jordane super Jesum devolavit. Illum quidem Filium Dei naturalem et non adoptivum demonstrans, nobis autem simplicitatem et innocentiam afferens. Ne ergo simpliciter ut serpens ad seducendum homines prudentes simus, sed ad benefaciendum recte sapiamus: (inquit enim benevolus ille præstantique mente præditus Apostolus: *Non ad sapiendum modo, sed ad recte sapiendum* [57]: et rursum idem, *Volo autem vos sapientes quidem esse ad bonum, simplices autem ad malum* [58]:) neque laudibus elati et inflati, neque vituperiis dejecti et animo concidentes. Non enim potest verbis læsus et obtestans, et in iram intolerabilem erumpens, operarius fieri dominicæ vineæ. Eum namque qui in unam percussus maxillam, etiam alteram præbet, definit quod pondus diei præsentis sæculi et æstum in eo tentationum fortiter ferat, Dominus, tanquam omne opus laboriosum sui mandati prompte impleverit. Nec enim ipse tempore spontaneæ passionis a famulo percussus vindicavit, qui ab innumeris angelis ministrabatur. Ad quem contendens ab Judæis quinquies quadragenis una minus plagis affectus, mansuete suscepit, longanimitatem docens similem Deo, virtutem vere nominatam, cujus qui particeps est, ab iracundia procul abest. Quandoquidem igitur omnimoda virtus Deus est, merito longanimis appellatur, tanquam ab animositate longe distans. Quam etiam externæ disciplinæ sectatores honorarunt. Socrates quidem Atticorum dogmatum legislator, percussus non vindicavit; Antisthenes autem a quodam conviciatore in faciem percussus, cum nihil dixisset, abiit, solo percussoris nomine fronti inscripto, ne insanum vel ebrium suspicarentur ipsum ii qui viderant. Epicteti vero crure a moroso domino convulso, multis philosophis silentii et in periculis occasio doctrinæ fuit. Is enim qui philosophiæ operam dederat, dominus heri sui demonstratus est. Ne igitur deficiamus contumeliis affecti, sed nostri omniumque Opificis vestigiis ingredientes, etiamsi servus alienus fuerit qui alapam impegerit, divinum verbum et nos dicamus ei: *Si quidem male locutus sum, testare de malo; sin bene, cur me cædis* [59]? Sic enim magnanimitate veluti sagitta adversarius vulnerabitur, et mutata præpropera linguæ sententiæque temeritate, gratiam tibi habebit tanquam auctori traditæ in melius mutationis. Non

ἀποσταλείσης περιστερᾶς γενόμενον, ἣ πρὸς τὸν θεσπέσιον ἐπανέστη, κάρφος ἐλαίας φύλλων φέρουσα· διὰ μὲν τοῦ κάρφους τὸν ξυλώδη νόμον, διὰ δὲ τοῦ πίονος φύλλου τὴν ἀειθαλῆ τῶν Εὐαγγελίων διδασκαλίαν φέρουσα. Τῆς γὰρ πανέθνου ἡμῶν Ἐκκλησίας εἰκὼν ὑπῆρχεν ἡ παγγενὴς τοῦ Νῶε κιβωτὸς, ἐπινηχομένη τῷ πελάγει τῆς ῥεούσης καὶ ἀστάτου ταύτης ζωῆς, πάντοθεν τῷ κλύδωνι τῶν πειρασμῶν περιαντλουμένης ἡμῶν τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ ὄφεως τοῦ παραδείσου ἐκπεπτώκαμεν· διὰ τῆς περιστερᾶς τοῦ Πνεύματος εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν· ἐν γὰρ τῷ εἴδει ταύτης τὸ θεῖον Πνεῦμα ἡ κορώνη τῶν ἀρετῶν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν κατέπτη· ἐκεῖνον μὲν Παῖδα Θεοῦ φυσικὸν, καὶ οὐ θετὸν ἀποδεικνύουσα· ἡμῖν δὲ τὸ ἄκακον καὶ ἀκέραιον κομίζουσα. Μὴ τοίνυν μόνον κατὰ τὸν ὄφιν εἰς τὸ πλανῆσαι βροτοὺς φρονήσωμεν, ἀλλ' εἰς τὸ εὐεργετῆσαι εὖ φρονήσωμεν (φησὶ γὰρ ὁ εὔφρων τε καὶ πολύνους Ἀπόστολος, *Οὐκ εἰς τὸ φρονεῖν μόνον, ἀλλ' εἰς τὸ σωφρονεῖν*· καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Θέλω μὲν ὑμᾶς σοφοὺς εἶναι εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους εἰς τὸ κακόν*)· μηδ' ἐγκωμίοις ἐπαιρόμενοι καὶ ἐξογκούμενοι· μηδὲ ψόγοις βαλλόμενοι καὶ ἀλύοντες. Οὐ γὰρ οἷόν τε λόγοις τρωθέντα καὶ ποτνιώμενον, καὶ πρὸς ὀργὴν ἄσχετον ἐκφερόμενον, ἐργάτην γενέσθαι τοῦ Δεσποτικοῦ ἀμπελῶνος. Τὸν γὰρ τὴν μίαν σιαγόνα παιόμενον, καὶ τὴν ἑτέραν προϊέμενον, ἐκεῖνον ὁρίζεται τὸ βάρος τῆς ἡμέρας τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος, καὶ τὸν καύσωνα τῶν ἐν αὐτῷ πειρασμῶν γενναίως φέρειν ὁ Κύριος, ὡς πᾶσαν ἐργασίαν ἐπίπονον τῆς ἐντολῆς προθύμως ἐκπληρώσαντα. Εἰ γὰρ αὐτὸς παρ' αὐτὸν καιρὸν τοῦ αὐθαιρέτου πάθους ὑπὸ οἰκέτου παιόμενος οὐκ ἠμύνατο, μυριάσιν ἀγγέλων δουλευόμενος. Πρὸς ὃν ἁμιλλώμενος, τὰς παρὰ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσάρακοντα παρὰ μίαν ἐμφορηθεὶς, ἠπίως ἐδέξατο, μακροθυμίαν παιδεύων ἴσα Θεῷ, ἀρετὴν φερώνυμον, ἧς ὁ μετέχων μακρὰν ἀπὸ θυμοῦ γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ παντελὴς ἀρετὴ Θεὸς ὑπάρχει, εἰκότως μακρόθυμος προσαγορεύεται, ὡς μακρὰν ὑπάρχων θυμοῦ. Ἣν καὶ οἱ τῆς ἔξω παιδείας ἐτιμήθησαν· Σωκράτης μὲν Ἀττικῶν δογμάτων νομοθέτης παισθεὶς, οὐκ ἠμύνατο· Ἀντισθένης ὑπό τινος τῶν ὑβριστῶν συντριβεὶς τὸ πρόσωπον, μηδὲν φήσας ᾤχετο, τὴν προσηγορίαν μόνον τοῦ πατάξαντος ἐπιγράψας τῷ μετώπῳ, διὰ τὸ μὴ δαιμονῶντα ἢ πάροινον τοῖς θεωμένοις ὑποπτεύεσθαι. Ἐπικτήτου δὲ τὸ σκέλος ὑπὸ τοῦ μοχθηροῦ δεσπότου πηρωθὲν, πολλοῖς τῶν φιλοσόφων σιωπῆς ἐν τοῖς κινδύνοις γέγονε παιδευτήριον. Δεσπότης γὰρ τοῦ δεσπόζοντος ἀπεδείχθη φιλοσοφήσας. Μὴ οὖν ἀλλύωμεν ὑβριττόμενοι, ἀλλὰ τοῦ σφῶν καὶ πάντων Δημιουργοῦ κατ' ἴχνος βαίνοντες, κἂν οἰκέτης ἀλλότριος ᾖ ὁ ῥαπίσας, τὸ θεῖον ῥῆμα καὶ ἡμεῖς φήσωμεν αὐτῷ· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Οὕτως γὰρ οἱονεὶ βέλει τῇ μεγαλοψυχίᾳ ὁ δι' ἐναντίας τρωθήσεται, καὶ τῆς προπετοῦς γλώττης καὶ γνώμης μετακληθεὶς, χάριν σοι εἴσεται ὡς αἰτίῳ τῆς ἀλλοιώσεως, παιδευθεὶς μὴ ποτνιᾶσθαι, καὶ

[57] Rom. xii, 3. [58] Rom. xvi, 19. [59] Joan. xviii, 23.

ἀλλοί.... πρὸς τοὺς ἥττονας πόνους τῶν μεγάλων μισθῶν ὀρεγόμενος, ἀλλὰ στέργειν καὶ τοὺς μείζονας, ὡς οὐχ ἑτέρως δηνάριον κομιούμενος, εἰ μὴ κόπων τελειότητι μαρτυρούμενος. *Οὐκ ἄξια δὲ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι δόξαν*, φησὶν ὁ πλεῖστα διὰ Χριστὸν πεπονθὼς, *καὶ πάντα δι' αὐτὸν σκύβαλα ἡγησάμενος τὰ παρόντα*, ὑψηλὸς Ἀπόστολος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞΓ'.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Κύριος, *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι· καὶ ἃ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν ὁδὸν, ἃ δὲ εἰς τὰ πετρώδη, ἄλλα δὲ εἰς τὰς ἀκάνθας· καὶ τὰ μὲν παρὰ τὴν ὁδὸν, ἦλθε τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφαγεν αὐτά· τὰ δὲ εἰς τὰ πετρώδη, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, μηδὲ ῥίζαν, ἀνατείλαντα ἐξηράνθη· τὰ δὲ ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν συνεπνίγησαν·* καὶ ὅσα περὶ τούτων διεξέρχεται ὁ λόγος;

Ἀπόκρισις.

Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι· ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, ὁ πρὸ αἰώνων Θεός· οὗτος γὰρ ὑπάρχει ὁ σπορεὺς τῶν σωτηρίων ἡμῶν. Σπέρμα δὲ αὐτοῦ, θεῖος καὶ ζωοποιὸς λόγος· ἄρουρα δὲ, ἡ ἀνθρωπότης πᾶσα· βόες, οἱ ἀπόστολοι· ἄροτρον, ὁ σταυρός· ζυγὸς, ἡ ὁμόνοια· ζεύγη, ἡ γλυκεῖα ἀγάπη συνδεσμοῦσα καὶ ὑποκλίνουσα τοὺς αὐχένας τῶν θεσπεσίων. *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι*, οὐ πυρὸν, ἢ κριθὴν, οὐχ ἕτερόν τι τῶν γηΐνων, καὶ περὶ γαστέρα· ἀλλὰ πίστιν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἐλπίδα ἀναστάσεως, καὶ ἀγάπην εἰς Θεὸν καὶ τὸν πέλας ἀνυπόκριτον. Ἐξῆλθεν ὁ σπορεὺς Χριστὸς, ἔχων δέκα ζεύγη βοῶν, καθώς φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας· *Οὐ γὰρ.... δέκα ζεύγη βοῶν ποιῆσαι κεράμιον ἕν* (14); Δέκα δὲ ζεύγη βοῶν λογικὰ, τὸν θίασον τῶν ἀποστόλων δηλοῖ· δώδεκα μὲν τοὺς πρὸ τοῦ πάθους· ἑπτὰ δὲ τοὺς περὶ Στέφανον μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν, ὑπὸ τῶν δώδεκα ἀναῤῥηθέντων· εἰκοστὸν δὲ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἀκηκοότα, *Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;* τὸν αὖθις ὑπὲρ τοῦ διωκομένου κατὰ τοῦ ὁμοφύλου Ἰσραὴλ μεταταξάμενον, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἀνθοπλισάμενον. Οὗτοι οὖν οἱ λογικοὶ τοῦ σπορέως εἴκοσι βόες, τὴν βροτῶν διασκάψαντες ψυχικὴν ἄρουραν, διὰ Χριστοῦ κατέσπειραν τῇ ὑφ' ἡλίῳ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν· ποιήσαντες ὅλον τὸ γεῶδες ἡμῶν φύραμα κεράμιον ἓν, δεκτικὸν τῶν θείων κραμάτων, καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τοῦ ὕδατος τῶν προχυθέντων ἐπὶ σταυροῦ, τῇ ἀμύξει τοῦ δόρατος ἐκ τοῦ κεραμίου τοῦ θείου σώματος. Αὐτὸς γὰρ σπορεὺς, αὐτὸς κεραμεὺς τοῦ ἡμετέρου φυράματος ὁ Χριστός· πρὸ σαρκώσεως μὲν ἡμᾶς ἐκ μὴ ὄντων δημιουργήσας· ῥυπωθέντας δὲ, καὶ τοῦ χείρονος γενομένους δεκτικοὺς, διὰ θανάτου συντρίψας πάλιν ἀναπλάττει, καὶ διὰ τὸ μένειν τοῦ λοιποῦ κακίας ἀπαραδέκτους· αὐτὸς γὰρ ἀμίκτως καὶ ἀσυγχύτως κατακιρνᾶται τῷ πλάσματι, ἀθανάτους ἀεὶ ἐσομένους δράσας ἡμᾶς ἑνώ-

queruli simus aut deficiamus ad minores labores, siquidem magna præmia appetimus, sed et majores amemus, tanquam alias denarium non reportaturi, nisi perfectionis laborum testimonium habentes. *Non sunt autem pares passiones præsentis temporis ad gloriam quæ revelabitur* [60], inquit qui plurima propter Christum passus est, *omniaque propter ipsum præsentia pro quisquiliis habuit* [61], eximius ille Apostolus.

INTERROGATIO CXCIII.

Quid est quod dicit Dominus : *Exivit qui seminabat ad seminandum, et alia quidem ceciderunt juxta viam, alia vero in loca petrosa, alia autem in spinas. Et quæ juxta viam quidem, venerunt volucres cœli, et devorarunt : quæ autem in petrosa, propterea quod terræ profunditatem non habebant neque radicem, postquam exorta sunt, exaruerunt : quæ vero in spinas, una suffocata sunt* [62]; et quæcunque de his sermo prosequitur?

Responsio.

Exivit qui seminabat ad seminandum. Exivit a Patre Christus, ante sæcula Deus. Hic enim est sator salutis nostræ. Semen autem ipsius, divinus et vivificus sermo : arvum, universa humanitas : boves, apostoli : aratrum, crux : jugum, concordia : jugatio, dulcis dilectio, colligans et subdens sanctorum cervices. *Exivit qui seminabat ad seminandum*, non triticum aut hordeum, non aliud aliquid terrenorum, vel si qua insuper alia : sed fidem in Patrem et Filium et sanctum Spiritum, spem resurrectionis, et dilectionem in Deum et proximum non simulatam. Exivit sator Christus, habens juga apostolos, ut inquit Isaias : *Non enim per decem juga boum fecerunt amphoram unam* [63]? Decem autem juga boum rationalia, sacrum cœtum apostolorum significant, duodecim quidem ante passionem · septem item cum Stephano post divinam resurrectionem sub duodecim electis : vigesimum autem eum qui ex cœlis audivit, *Saule, Saule, quid me persequeris* [64]? qui rursus pro eo quem persecutus fuerat adversus contribulem Israelem, in aliam aciem transcribitur, et ad bellum vicissim armatur. Illi itaque rationales satoris illius viginti boves, mortalium effoderunt animale arvum, per Christum disseminaverunt unicuique sub sole eam quæ est in ipsum fidem, facta tota terrena massa nostra amphora una, capace divinarum misturarum et sanguinis et aquæ, effusorum in cruce per apertionem lanceæ ex vase fictili divini corporis. Ipse enim sator, ipse figulus nostræ massæ Christus : qui ante incarnationem quidem nos ex nihilo creavit, contaminatos autem et inde deterioris capaces factos, per mortem contritos refingit, et per perseverantiam in posterum efficit nullius malitiæ capaces. Ipse siquidem absque mistione et absque confusione contemperatur cum figmento, immor-

[60] Rom. VIII, 18. [61] Philipp. III, 8. [62] Matth. XIII, 3-7. [63] Isa. V, 10. [64] Act. IX, 4.

(14) *Οὐ γὰρ..... δέκα ζ.* Aliter apud LXX Isaiæ v, 10, sic nimirum : Οὗ γὰρ ἐργῶνται δέκα ζεύγη βοῶν, ποιήσει κεράμιον ἕν. Vulg.: *Decem enim jugera vinearum facient laguncolam unam.*

tales semper nos esse futuros efficiens vi unionis cum nostris et habitu nostro. Atque ipse fictile vas est quod ex nostra testa secundum carnem factum est, habens viventem et salientem aquam suæ divinitatis, quod veluti ferens Joannes per prædicationem baptismatis, clamabat, conspecto Jesu: *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi* [65], cruce et profusione sanguinis et aquæ. De quo item ipse Jesus interrogatus a discipulis, ubi ipsi pascha legale pararent, inquit: *Abite in civitatem, et occurret vobis homo fictile vas aquæ gestans: et ei dicite: Magister dixit* [66], *Apud te facio pascha cum discipulis meis. Et ostendet vobis cœnaculum stratum magnum, et illic parate* [67]. Atque facta quidem sunt hæc sensiliter. Intelligantur autem figurate: Homo quidem gestans fictile vas aquæ, Joannes Baptista, prædicans pœnitentiæ baptismum et baptizans. Civitas autem superna Hierusalem, cujus cives Joannes et cætera justorum et sanctorum turba. Cœnaculum vero stratum splendido lapide cœlum, animalibus quibusdam et formis varietate astrorum figuratum, ad cujus similitudinem regale apud nos pavimentum lapidum varietate stratum. Quod autem bobus apostolos comparavit propheta, manifeste demonstrat Paulus divini vicenarii præcipuus, dicens [68]: *Scriptum est: Non obligabis os bovi trituranti.* Rursusque infert, *Num boum cura est Deo? omnino de nobis dicit: propter nos enim scriptum est.* Sed ad sublimem Isaiam redeamus, prophetiam apud ipsum exstantem secuti: *Non operantia decem juga boum factura esse amphoram unam* [69]: rursusque subjungit: *Et qui seminat artabas sex, metet tres modios.* Num igitur tantum frustrationem aliquando fore censebimus, ut qui seminaverit artabas sex, tantummodo tres recipiat modios? Non enim inquit, tres artabas faciet, sed tres modios, exiguum quid habentes. Verum in interius litteræ velamentum ingredientes, inveniemus omnino id secundum ista futurum. Sex igitur artabas quibus Ecclesiæ conseritur arvum rationale mortalium, esse quatuor quidem divini sermonis libros, quintam autem sanctorum Acta, sextam vero unico volumine contentas eximii apostoli Pauli quatuordecim Epistolas: ex quibus et per quas fructum fert sacer cœtus institutione antistitum in divinis consitus, tres modios, fidem in Patrem et Filium et Spiritum sanctum. *Exivit enim qui seminabat ad seminandum*, non triticum ex quo panis fit, sed fidem vivificam, at non in omnibus.

σει τῶν ἡμετέρων καὶ ὄψει τῇ καθ' ἡμᾶς. Καὶ αὐτὸς ὑπάρχει τὸ κεράμιον τὸ ἐκ τοῦ ἡμετέρου ὀστράκου κατὰ σάρκα γενόμενον, καὶ ἔχον τὸ ζῶν καὶ ἀλλόμενον ὕδωρ τῆς αὐτοῦ θεότητος. Ὅπερ οἱονεὶ φέρων ὁ Ἰωάννης τῷ κηρύγματι τοῦ βαπτίσματος ἐβόα, θεασάμενος τὸν Ἰησοῦν· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*, σταυρῷ καὶ προχύσει αἵματος καὶ ὕδατος. Περὶ οὗ πάλιν ὁ Ἰησοῦς πυθόμενος τοῖς φοιτηταῖς, ποῦ αὐτῷ τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν ἑτοιμάσοιεν, φησὶν αὐτοῖς· *Ἀπέλθατε εἰς τήνδε τὴν πόλιν, καὶ ἀπαντήσει ὑμῖν ἄνθρωπος βαστάζων κεράμιον ὕδατος· καὶ εἴπατε αὐτῷ, Ὁ διδάσκαλος εἶπε, Πρὸς σὲ ποιῶ τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου· καὶ ὑποδείξει ὑμῖν ἀνώγεων μέγα ἐστρωμένον· κἀκεῖ ἑτοιμάσατε·* καὶ γέγονε μὲν ταῦτα αἰσθητῶς· νοείσθω δὲ τροπικῶς· Ἀνὴρ μὲν βαστάζων τὸ κεράμιον τοῦ ὕδατος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, κηρύττων μετανοίας βάπτισμα καὶ βαπτίζων. Πόλις δὲ ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἧς πολῖται Ἰωάννης, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν δικαίων ὅμιλος καὶ ἁγίων. Ἀνώγεων δὲ ἐστρωμένον λαμπρᾷ ψηφῖδι, ὁ οὐρανὸς, ζῴά τέ τινα καὶ σχήματα τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἄστρων ὑπομορφούμενος, κατὰ τὸ παρ' ἡμῖν βασιλικὸν ἔδαφος, τῇ ποικιλίᾳ τῆς ψηφῖδος κατεστρωμένον. Ὅτι δὲ βουσὶ τοὺς ἀποστόλους ὁ προφήτης παρείκασε, σαφῶς παρίστησι Παῦλος ὁ τῆς θείας εἰκοσαόμβης ἐξαίρετος, φάσκων· *Γέγραπται, Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα·* καὶ αὖθις ἐπάγων, *Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ πάντως περὶ ἡμῶν λέγει· δι' ἡμᾶς γὰρ γέγραπται.* Ἀλλ' ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν Ἡσαΐαν πάλιν φοιτήσωμεν, τῇ παρ' αὐτοῦ προφητείᾳ ἑπόμενοι· *Οὐ γὰρ ἐργῶνται δέκα ζεύγη βοῶν ποιῆσαι κεράμιον ἕν·* καὶ αὖθις ἐπάγει, *Καὶ ὁ σπείρων ἀρτάβας ἓξ, θερίσει μέτρα τρία.* Ἆρ' οὖν τοσαύτην ἀστοχίαν ὑποθώμεθα γενέσθαι ποτὲ, ὥστε σπαρείσας ἀρτάβας ἓξ, μόνον τρία ἀποτίσειν μέτρα; Οὐ γάρ φησι, τρεῖς ἀρτάβας ποιήσει, ἀλλὰ *τρία μέτρα*, βραχύ τι ἔχοντα. Ἀλλ' εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ γράμματος καταπέτασμα παρεισδύνοντες, εὑρήσομεν πάντως τὸ διὰ τούτων ἐσόμενον. Ἓξ τοίνυν ἀρτάβας, αἷς τῆς Ἐκκλησίας κατασπείρεται ἄρουρα λογικὴ βροτῶν, τέτταρας μὲν τὰς τῆς θεηγορίας πυκτὰς, πέμπτην δὲ τὴν τῶν θεσπεσίων Πράξιν· ἕκτην δὲ τὴν τοῦ ὑψηλοῦ Παύλου μονότευχον δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν· ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν καρποφορεῖ ὁ θίασος τῇ κατηχήσει τῶν ἡγουμένων, τὰ θεῖα κατασπειρόμενος τρία μέτρα, τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστιν. *Ἐξῆλθε γὰρ ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι*, οὐ πυρὸν ἀρτοποιὸν, ἀλλὰ πίστιν ζωοποιόν· ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσι. **

(Quædam enim juxta viam cadunt, quæ via est Christus). Nam inquit ipse: *Ego sum via* vitæ [70]. Non ergo procul a via sunt Ariani: quemadmodum et Græci et Judæi, neque item in via sunt, sed juxta viam, id est prope Christum. Quippe quod Christum confitentur, facit ut prope viam sint: quod vero minorem et inæqualem blasphemant, id ex vivente via ipsos ejicit. Quapropter et volatilia cœli, diabolici exercitus advolantes, colligunt semina divina ex corde reproborum. Ipse etenim Dominus quod præcipit, id omnino et facere solet, dicens: *Nolite projicere sanctum meum canibus, neque projicere margaritas meas coram porcis* [71]. Et rursus. *Tollite*, inquit, *ab ipso talentum, et date ei qui habet talenta decem. Omni*

[65] Joan. I, 29. [66] Marc. XIV, 13-15; Luc. XXII, 10-12. [67] Matth. XXVI, 18. [68] I Cor. IX, 9, 10; I Tim. V, 18; Deut. XXV, 4. [69] Isa. V, 10 sec. LXX. [70] Joan. XIV, 6. [71] Matth. VII, 6.

enim habenti fidem rectam, *dabitur et adjicietur : ab eo autem qui non habet* fidem, spem et charitatem in Deum, *etiam id quod videtur habere, auferetur* [72], inquit Dominus. Hoc est quod ipso frui non possint, nisi omni virtute sint perfecti, qui recta fide Deum non colunt. Sicut inquit ipse : *Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit, qui vero non crediderit, condemnabitur* [73]. Vocat autem nomine, ut puto, incredulorum etiam male credentes, et impios sectatores hæresum. Porro qui in spinosis sunt, Eunomiani mihi videntur, quos propter blasphemiam Anomœos plurimi appellant. Nam quod debacchantes creaturam et cogitationem audent nugari Christum esse, id velut spinæ suffocat eos, et non permittit germinari et perfici fide. Competit etiam idem sermo quibusdam Ecclesiæ nostræ, qui curis vitæ et spinis negotiorum se suffocant, neque concedunt in se vigere, aut perfectam producere rerum divinarum naturam. Alia autem ceciderunt non super petram, sed super petrosa. *Petra* enim *Christus* est[74], quemadmodum inquit divus Paulus. Petrosi vero mihi esse videntur obtusum habentes et obedire nescium cor, quod tenerius quidem est quam lapis, durius autem quam propria natura. Talis enim naturæ semen est, tenerius quidem lapide, durius autem terra. Cui comparat Dominus Deo inimicos Macedonios, et Marathonios (15), qui Spiritum blasphemant, et ipsum creatum esse falso asserunt, implacabilem sibi contrahentes Domini denuntiationem. Inquit enim : *Qui dixerit verbum adversus Filium hominis, remittetur illi; qui vero dixerit adversus Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque hic neque in sæculo futuro* [75]. Neque igitur terra sunt bona et frugifera, tenens semen sicut Christiani ; neque item solida petra sunt, qui exsculpentur a doctoribus in structuram sacri cœtus. Quod enim confitentur Dei Filium Jesum Christum similem secundum substantiam Patri, ostendit ipsos molliores esse : quod autem negant Deum esse Spiritum sanctum, ipsos ambigere et ex parte validos circa totum cæcutire, Creatorem cum creatura connumerantes, et de Domino pariter et servo perperam sentientes. Quos a Christianismo secludens Apostolus inquit : *Si quis spiritum Christi non habet, is non est ejus* [76]. *Et alia*, inquit Dominus, *ceciderunt in terram bonam, et dabant fructum, alia quidem trigecuplum, alia vero sexagecuplum, alia vero centuplum* [77]. Terræ bonæ rectissimum et bene sentiens cor, et voluntatis propositum comparans, repurgatum ab hæreticis spinis, et germinans : primum quidem herbam fidei, deinde spicam spei crescentem, tum maturum fructum dilectionis perfectæ exhibens. Hæc enim et divus Apostolus præcipua esse ostendit, fidem, spem, charitatem [78]. Qui igitur credit, facit triginta ; qui vero sperat, facit sexaginta ; qui vero in dilectione perfecta est, centupla per perfectionem facit opera, quæ sunt acceptissima Deo. Qui ex uno semine tertium reddidit fructum Deum honorans, Ecclesiam exaltans, semetipsum deificans, cum spiritu se componens, animæ providens, corpori imperans, in terra glorificatus, ex mortuis resurgens, in cœlis requiescit. Qui perfectus in Trinitate, fidelis est, mansuetus, facilis erga omnes et modestus, misericors, benignus, justus, corpus contemnens, divina exercens, cœlestia esuriens, in imagine cum mortalibus degens, et figura super terram apparens; ideo trigecupla fructificat, tanquam inter homines agens : sexagecupla autem, veluti cum angelis ministrans : centupla vero, tanquam cum Deo conversans : per unctionem olei sancti dans fructum in trigecuplis ; per baptismum autem in sexagecuplis ; per unguenti sacrum ministerium in centuplis. Qui credit in Patrem, profert triginta, qui in Filium, sexaginta, qui in Spiritum, centum....... Quo enim putant imminuere Spiritum divinum, hoc magis ipsum extollunt et ornant, numero præponentes ipsum Patri et Filio, male et imprudenter. Qui enim credit, non in Spiritum, sed in Patrem credit primum, deinde in Filium, atque tum in consummatorem Trinitatis Spiritum sanctum. Quemadmodum et divinorum ille carminum auctor, opificium Trinitatis significans esse universa, inquit : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ipsius, omnis virtus eorum*[79]. Dominum Patrem, Verbum Filium, Spiritum autem sanctum illum et consummatorem sacræ Trinitatis appellans. Cujus propriam potestatis auctoritatem significans Dominus, postquam a mortuis resurrexisset, inquit discipulis suis : *Accipite Spiritum sanctum. Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis*[80], auctoritate videlicet Spiritus quem accipitis, divinitus vobis dantis potestatem remittendi peccata. Ne igitur cum hæreticis corruamus, qui a regina Austri condemnabuntur[81], per ignaviam in exercenda virtute. Hæc enim fama sapientiæ a fi-

* τῆς Τριάδος θεῖον καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Καθὼς καὶ ὁ τῶν θείων μελῳδὸς, δρᾶμα τῆς Τριάδος σημαίνων ὑπάρχειν τὰ σύμπαντα, φησὶ, *Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*· Κύριον τὸν Πατέρα, Λόγον δὲ τὸν Παῖδα, Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον καὶ συμπληρωτικὸν τῆς θείας Τριάδος· οὗ τὴν αὐθεντίαν δηλῶν ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, φησὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφέωνται*· τῇ αὐθεντίᾳ δηλονότι οὗ λαμβάνετε Πνεύματος, θεϊκῶς ὑμῖν παρέχοντος συγχωρεῖν ἁμαρτήματα. Μὴ τοίνυν αἱρετικοῖς συνολισθήσωμεν, ὑπὸ τῆς βασιλίδος τοῦ Νότου κατακρίνε-

[72] Matth. xxv, 28, 29. [73] Marc. xvi, 16. [74] I Cor. x, 4. [75] Matth. xii, 32. [76] Rom. viii, 9. [77] Matth. xiii, 23; Marc. iv, 8. [78] I Cor. xiii, 13. [79] Psal. xxxii, 6. [80] Joan. xx, 22, 23. [81] Matth. xii, 42.

(15) *Marathonios*. Sic legimus cum Cotelerio *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 635. Vulgo, *Marathonios*.

nibus terræ ad Solomonem pervenire properavit: istis autem Christus hodierno tempore clamans evigilare et aspicere id pro e re ipsorum est, non persuasit. Et illam quidem verba et rumores ad salutem velocem reddiderunt; hos autem aspectus et operatio Dei, et Verbi incarnati, nequaquam meliores reddiderunt.

INTERROGATIO CXCIV.

Secundum litteram intelligitur tantum, aut num aliam aliquam considerationem habet interrogatio Petri et responsum Domini? illo quidem interrogante, *Quoties si peccaverit in me frater meus, remittam ei? num septies* [82]? Hoc autem abundanter respondente, *Amen dico tibi, non tantum septies, sed septuagies septies.*

Responsio.

Pulchra quidem et facilis responsio, conferens utrique remissionem, cum ei qui peccavit, tum ei contra quem commissum est aliquid. Illi quidem in quibus deliquit, veniam petenti; huic autem in gratiam recipienti, tanquam iisdem obnoxio. Nihil enim est quod cadere et capi nequeat, præter solam primæ et incompositæ sacræ Trinitatis in unitate naturam. Inquit enim divinum oraculum: *Quis gloriabitur castam se habere animam? aut quis libere dicit, se purum esse a peccato* [83]? Ante hoc autem Jobus ille divinus, turris inconcussa, qui percutienti diabolo et affectibus non cessit, adamantinum laquear, diserte clamat: *Nullus a peccato purus est, si vel uno tantummodo die super terram duraverit vita ejus* [84]. Vita autem hominis non fuerit ex utero in vitam progressus, sed post corporis incrementum intellectus perfectio principium est consultationis circa vitam. Quandoquidem igitur futurum erat ut Petro crederentur claves regni cœlorum, et ecclesiasticus cœtus (claudere autem intellige potestatem remittendi peccata, nam pro clave linguam habuit aperientem cœlum claudentemque; id quod et nobis est lingua, aperire nobis ipsis aut claudere cœlum; illo quidem, iis qui digna, hoc vero, illis qui indigna Deo locuti sunt, contingente), potestatem igitur remittendi peccata cum se accepturum speraret, Dominum interrogat, *Quoties si peccaverit in me frater meus, remittam illi? Num septies?* Cujus autem gratia non quater, aut decies, aut ulterius quærit, sed usque septies? Videtur mihi ipsum de homicida latenter instrui velle: num venia per baptismum et pœnitentiam dignus habeatur, qui septem peccata incurrit, qui primus in mundo homicidium patravit Cainus, et totidem damnatus suppliciis se invicem suscipientibus ex cæde peccatis. Primus enim inter homines Cainus dolose egit, primus homicidium fecit, primus mentitus est Deo, quærenti de interfecto, primus parentibus luctum et lamentationem induxit, occiso fratre, primus invidiam et livorem peperit, primus fructuum primitias malitiose obtulit, primus terra sanguine polluta, exsecrationis ei conciliator fuit. Porro septem

σθαι μέλλουσι, ῥαθυμίᾳ τοῦ κρείττονος· τῇ μὲν γὰρ ἀκοῇ σοφίας ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς Σολομῶντα ἐκπτῆναι παρώτρυνε· τούτοις δὲ Χριστὸς ἡμέριον ἐμβοῶν, νῆψαι καὶ βλέψαι πρὸς τὸ συμφέρον οὐκ ἔπεισε· καὶ τὴν μὲν λόγοι καὶ φῆμαι πρὸς σωτηρίαν ἐπτέρωσαν· τοὺς δὲ, ὄψις καὶ πρᾶξις τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος, οὐδαμῶς ἐβελτίωσαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞΔ'.

Τῷ γράμματι νοεῖται μόνον, ἢ καὶ ἑτέραν ἔχει τινὰ θεωρίαν ἡ τοῦ Πέτρου ἐρώτησις, καὶ ἡ τοῦ Κυρίου ἀπόκρισις; τοῦ μὲν ἐρωτῶντος, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* τοῦ δὲ πλουσίως ἀποκριναμένου, *Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μόνον ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομήκοντα ἑπτάκις.*

Ἀπόκρισις.

Καλὴ μὲν καὶ πρόχειρος ἡ ἀπόκρισις, συμφέρουσα ἑκατέροις, τῷ τε ἁμαρτάνοντι, καὶ τῷ πλημμελουμένῳ· τῷ μὲν ἐφ' οἷς ἔπταισε, συγγνώμης αἰτουμένῳ· τῷ δὲ παρεχομένῳ, ὡς τοῖς αὐτοῖς ὑποκειμένῳ. Οὐδὲν γὰρ ὃ ἄπτωτον καὶ ἀχείρωτον, πλὴν μόνης τῆς πρώτης καὶ ἀσυνθέτου θείας Τριάδος ἐν μονάδι φύσεως. Φησὶ γὰρ τὸ θεοφόρον λόγιον· *Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἁμαρτίας;* Πρὸ τούτων δὲ Ἰὼβ ὁ θεσπέσιος, ὁ πύργος ὁ ἄσειστος, ὁ τῷ παίοντι διαβόλῳ καὶ τοῖς πάθεσιν ἀνύπεικτος, ὁ ἀδαμάντινος σαροτὸς διαῤῥήδην βοᾷ· *Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ἁμαρτίας, εἰ καὶ μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Βίος δὲ βροτοῦ οὐχ ἡ ἐκ νηδύος εἰς τὸν βίον πρόοδος· ἀλλὰ μετὰ τὴν σωματικὴν αὔξησιν, καὶ τῆς ἐννοίας τελείωσιν, ἀρχὴ τῆς περὶ τὸν βίον διασκέψεως. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πέτρος ἤμελλε πιστεύεσθαι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θίασον (κλεῖν δέ μοι νόει τὴν ἐξουσίαν τοῦ συγχωρεῖν ἁμαρτίας· ἀντὶ γὰρ κλειδὸς τὴν γλῶτταν ἐκέκτητο, ἀνοίγουσαν τὸν οὐρανὸν, καὶ κλείουσαν· τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ὑπάρχει γλώττη, ἀνοίγειν ἑαυτοῖς, ἢ κλείειν τὸν οὐρανὸν, τὸ μὲν, ἄξια, τὸ δὲ, ἀνάξια τοῦ Θεοῦ φθεγγομένοις συμβαίνοντα)· τὴν ἐξουσίαν τοίνυν τοῦ συγχωρεῖν ἁμαρτίας κομίζεσθαι καραδοκῶν, τοῦ Κυρίου πυνθάνεται, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Τίνος δὲ χάριν οὐ τετράκις, ἢ δεκάκις καὶ ἄνω πυνθάνεται, ἀλλ' ἕως ἑπτάκις; Δοκεῖ μοι περὶ τοῦ φονέως λεληθότως μαθεῖν ἱμειρόμενος, εἴπερ συγγνώμης διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς μετανοίας ἀξιοῦται ὁ τοῖς ἑπτὰ περιπεσὼν ἁμαρτήμασι, πρῶτος ἐν κόσμῳ φονεύσας Καΐν· καὶ τοσαύταις κατακριθεὶς τιμωρίαις, καταλλήλως τοῖς ἐκ μιαιφονίας συνυφεστῶσιν ἁμαρτήμασι· πρῶτος γὰρ ἐν ἀνθρώποις ὁ Καΐν ἐδολιεύσατο, πρῶτος ἐφόνευσε, πρῶτος Θεῷ ἐψεύσατο πυθομένῳ περὶ τοῦ ἀναιρεθέντος, πρῶτος γονεῦσι πένθος καὶ κωκυτὸν ἐπήγαγε, κτείνας τὸν ἀδελφὸν, πρῶτος βασκανίαν καὶ φθόνον ὤδινε, πρῶτος τῶν γεννημάτων τὰς ἀπαρχὰς πονηρῶς προσενήνοχε, πρῶτος τὴν γῆν αἵματι μιάνας, κατάρας αὐτῇ πρόξενος γέγονε. Τοῖς δὲ ἑπτὰ τούτοις ἐν τῷ μιαιφόνῳ δράμασιν, ἰσάριθμος καὶ τιμωρία

[82] Matth. xviii, 21, 22. [83] Prov. xx, 9, sec. LXX. [84] Job xiv, 4, 5 sec. LXX.

ὑπὸ τῆς θείας φωνῆς ἐπάγεται· στείρωσις καὶ ἀκαρπία τῆς γῆς, μηκέτι δεξιουμένη τὸν μιαιφόνον· στεναγμὸς καὶ κλόνος ὅλου τοῦ σώματος. Ἀλλ' ἀριθμῷ καὶ τιμωρίαν πειρᾶσαι δεῖν ᾠήθην. *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ*, μία κόλασις. *Ἐργάζου τὴν γῆν*, δευτέρα αὕτη· ἀνάγκῃ γάρ τινι ἀῤῥήτῳ αὐτὸν συνέταξε, κατεπειγούσῃ προσταλαιπωρεῖν, τῇ γῇ μοχθεῖν. *Καὶ οὐ προσθήσει δοῦναί σοι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς*· τρίτη κόλασις, πονεῖν, καὶ μηδὲν ἐκ τῶν πόνων καρπίζεσθαι. *Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς*· ταῖς τρισὶ δύο προστίθησι τιμωρίας ἡ θεία ψῆφος, στεναγμὸν διηνεκῆ, καὶ τρόμον ἄπαυστον, ὡς μηδὲ τροφὴν τῷ στόματι, ἢ ποτὸν προσάγειν οἷόν τε, ἀστατούσης τῆς μιαιφόνου δεξιᾶς, κακῶς τῇ προτέρᾳ ἰσχύϊ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ χρησαμένης, καὶ τῇ ῥώσει ἀῤῥωστίαν πριαμένης. Ἕκτη τιμωρία, τοῦ ἐκπεσεῖν αὐτὸν τῆς πρὸς Θεὸν αὐτὸν παῤῥησίας. Δεινὴ γὰρ καὶ βαρυτάτη ἡ κόλασις, πάντα ἔχουσα τὰ ἀμυντήρια, ἡ τοῦ Θεοῦ ἀποστροφή· ὑπὲρ ἧς ἀποδυρόμενος ὁ ἐν πείρᾳ ταύτης γενόμενος, θάνατον ἐξαιτεῖται, λυσιτελεῖν αὐτῷ μᾶλλον εἰδὼς, ἢ ζῆν ἀποβληθέντα Θεοῦ. Καί φησιν, *Εἰ ἐκβάλλεις με τῆς γῆς*, τοῦτ' ἔστιν, εἰ μηκέτι τῶν ἐκφορίων αὐτῆς ἀπολαύειν μέλλω, *καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι*· εἰ τῶν κατὰ τῆς γῆς ἀναγκαίων πρὸς τὸ ζῆν ἐστέρημαι, καὶ αὐτῷ σοὶ ὀργιζομένῳ ἐμφανίσαι οὐ δύναμαι· *Καὶ ἔσται*, φησὶ, *πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ με*· κρεῖττον γὰρ θανεῖν με ἢ ζῆν κακῶς τιμωρούμενον. Πρὸς ὃν ὁ Κύριός φησιν· *Οὐχ οὕτως· ἐθέμην γὰρ σημεῖον ἐπὶ σοὶ, τοῦ μὴ ἀνελεῖν σε πάντα τὸν εὑρίσκοντά σε*. Ἑβδόμη αὕτη τιμωρία, τὸ μὴ ἀξιοῦσθαι θανάτου, πᾶσαν αἰσχύνην καὶ δόξαν λύοντος· ἀλλὰ μένειν τιμωρούμενον, καὶ τῷ σημείῳ στηλιτευόμενον, αὐτὸν ὑπάρχειν τῶν κακῶν ἐν βροτοῖς ἀρχηγόν. * * * *

istis in homicidio facinoribus, par numero etiam supplicium per divinam vocem imponitur. Sterilitas et infecunditas terræ, quæ non amplius homicidam receptura sit: gemitus et quassatio totius corporis. Sed enim in enumeratione etiam ipsum supplicium examinandum esse arbitratus sum. *Maledicta terra a te*[85], una pœna est. *Operare terram*, altera; nam arcana quadam necessitate ipsum construxit, cogente ad ærumnosam et molestam in terra vitam. *Et non adjiciet ut det tibi robur suum*, tertium supplicium, laborare et nullum ex laboribus fructum percipere. *Gemens et tremens eris super terram:* tribus duo insuper addit supplicia divinum decretum, gemitum assiduum et tremorem indesinentem, ut neque cibum ori vel potum admovere possit, tremente homicidæ dextera, quæ pristino robore male adversus fratrem usa est, et per vim valentem infirmitatem sibi emit. Sextum supplicium, quod exciderat ex ea quæ erga Deum est, libertate. Vehemens enim et gravissimum est supplicium aversio Dei, in quo omnimoda protectio est: quam deplorans is qui eam experiebatur, mortem expetit, eam sibi conducibiliorem esse sciens, quam vivere abjectum a Deo. Sic enim ait: *Si ejicis me a terra*, hoc est, si non amplius fructibus ejus fruiturus sum, *et a facie tua abscondar*[86]; si ex terra mihi ad vitam necessariis privatus sum, et temetipso indignante, apparere in oculis hominum non potero: *Et fiet*, inquit, *ut omnis qui me invenerit, occidat me.* Melius enim mihi est, ut moriar, quam ut vivam male excruciatus. Ad quem Dominus inquit: *Non ita fiet: posui enim signum super te, ne te interficiat quisquis invenerit te*[87]. Septimum id supplicium est, indignum haberi morte, omnem turpitudinem et opinionis gloriam solvente, sed manere cruciatui obnoxium, et signo notatum illum, qui malorum inter homines auctor erat.

Gravissimum enim suppliciorum ratione præditis est turpitudo, quam sontibus divinum decretum minatur, dicens: *Resurgent alii quidem ad vitam æternam, alii autem in turpitudinem et opprobrium æternum*[88]. Quandoquidem igitur septem inhæserant homicidæ mala, totidem etiam suppliciis damnatus est. Sciebat itaque Petrus quod septimum diem honorandum Dominus destinaverat, in eo requiescens et ab operibus suis cessans; et quod non aliam, sed hanc honorasset, in ea legem dans, quodque sabbatum propter cessationem ab operibus vacasset: et quod venerandus sit, et peculiarem significationem ferat septenarius numerus, in quo scenopegiæ tubæ, in quo dies expiationis: septimus apud ipsos annus remissionis in pretio habitus, sex annis terram arantes, conserentes et metentes, septimo quiescere sinentes, integramque manere, ex ea sponte nascentibus contentos. Septem annis servitutem serviens famulus libertatem adipiscebatur. Præterito annuæ septimanæ tempore, septuagenarii captivi ex Babylone liberati sunt. Peculiariter item a sacro cœtu Christigeræ Ecclesiæ nostræ usurpatur septenaria beneficentia *Septies* enim *in die laudavi te*, inquit Davides[89], carminum divinorum auctor. Diei quidem nomine præsens significans sæculum: septies autem ipsum per hebdomadem revolvi. Isaias[90] septem enumerat spiritualia dona *Et septem* (16) *oculi Domini*, inquit[91]. Id quod et Solomon ait, *Sapientia ædificavit sibi domum, et suffulsit columnas septem*[92]. *Sapientiam* autem *Christum* esse, divus Apostolus interpretatus est. Domus autem hujus cœlum et Ecclesia. In illo quidem septem columnæ angelici ordines, in hac autem Stephani et Philippi collegæ apostolorum septem diaconi. Et rursus alius sanctorum vatum inquit, *Septies cadet justus, et resurget*[93]. Non aliter autem quam per pœnitentiam. Septimus ab Adamo Enochus translatus, non vidit mortem, id docente transpositione, ex corruptibili et morti obnoxia vita in immortalem et omnibus ærumnis carentem locum transferri Ecclesiam. Ex diluvio item, solum servatur intellectilem Noa Christum gubernatorem habens. Septimus

[85] Gen. IV, 11, 12. [86] ibid., 14. [87] ibid., 15. [88] Dan. XII, 2. [89] Psal. CXVIII, 164. [90] Zach. III, 9. [91] Prov. IX, 1. [92] I Cor. I, 24. [93] Prov. XXIV, 16.

(16) *Isaias. . . . Et septem*, etc. Hic locus non exstat apud Isaiam, sed occurrit *Zach.* III, 9.

ab Abrahamo Moses legislator divinus exhibitus est, mutatio vitæ, iniquitatis sublatio, ad bonam constitutionem legum ascensus. In septem hebdomadis annorum insignem Deus jubilæum dedit, quo tanquam sabbato frueretur, et cessaret terra ab aratione, a debitis autem solverentur debitores. Septuagesima et septima generatione ab Adamo Christus nascitur, quemadmodum per genealogiam divus Lucas demonstrat. Quandoquidem igitur Scriptura numerum remissionis peccatorum in septenario definit, cum hebdomade autem præsens ævum extenditur, septem quidem diebus ab Opifice integre perfectum, septenaria vero vicissitudine velut semper in se revolutum : habet remissionem peccatorum per pœnitentiam, qui ad correctionem et sobrietatem inclinat, castigatam a Deo. Ideoque putans Petrus, quod difficillime, si Domini decretum sit in hoc hebdomadario sæculo, remittatur illud homicidæ septuplex flagitium et crimen, inquit ad Dominum, *Quoties, si peccaverit in me frater meus, remittam illi? num septies?* Quasi dicat, Num etiamsi homicidium patrarit, remittam ei pœnitenti? Dominus autem benignitatem ei commendans, inquit : *Non modo septies, sed etiam septuagies septies.* Illud, ut arbitror, docens, quod non modo is qui semel homicidium fecit, et septem illis malis subjacet, recipi debeat si pœnitet; sed is, qui jam semel quodammodo Deum abnegavit, quod gravius est cæde septuagies septies commissa, recipiendus sit, veniaque danda pœnitenti et lugenti. Propter quæ ista menti adumbrantur, et ut diffidens his Petrus ejusmodi veniam consequatur, qui absque venia fore putabat utrumque, et nunquam per pœnitentiam dignos habendos benignitate : permittit ipsum cadere Dominus septies, propter percussum pontificis servum et amputatam ejus aurem. Intentione enim interfecit, nisi *qui plantavit aurem audisset, et qui formavit oculum animadvertisset* [84]. Qui paulo ante cæci oculos aperuerat, et quidem ejus qui nunquam aspexerat lucem, hic percussi aurem mox restituit tactu manus, utrisque miraculose tanquam a Deo factis. Septuagies autem septies per quæstionem Ballilæ ter ipsum abnegasse dictum esse voce gallinacei. Remisit autem ista, et non amplius recordatus est, ferventer ipso et amare super abnegatione lugente et lacrymas fundente, ut quorum ipse veniam consecutus esset in lapsu constitutus, etiam proximis resipiscentibus similiter præstaret. Communiamus igitur nos ipsos, ne pœnitentiam negligamus. Vix enim, quæ est ex hac, procedit consummatio. Quapropter melius mihi videtur, omnibus viribus a corruptibilibus abstinere, quam letiferis impletos dolere et tristari et conflictari, et medicum invocare postquam aculeo peccati percussi sumus. E diverso si contigerit ut per abreptionem aliquam labamur, ne desperemus de expiatione neque de remissione, neque cum revocati sumus, segniter agamus, sed quam primum a deteriore resiliamus, et virtutum suggestionem apprehendamus, vestimentum et sensum lavemus, et res terrenas tanquam quæ suffocent, fugiamus; ad pristinam sublimem illam conversationem veniamus; aures ad divina dogmata inclinemus; eorum quæ humi repunt, obliviscamur, et arcem virtutum dilectionem possideamus, et tabulis cordis divinam legem insculpamus, facti divinitus sculpta tabula.

INTERROGATIO CXCV.

Quamobrem ergo tam enormiter lapsus sanctus ille vir Petrus, et veniam consecutus, ipse quoque veniam non dedit Ananiæ et Sapphiræ, sed in una hora utrosque occidit verbo, licet nullus esset ipsorum lapsus, respectu illius abnegationis? Aurum absconderant proprium, non alienum : vel, etiamsi alienum fuisset, non est par peccatum privatarum rerum parvum quiddam abscondisse, et abnegasse Jesum.

Responsio.

Non dementiæ est, primarii illius adversus sontes terror, sed præsciæ disciplinæ plurima mortalium sanantis vitia. Quandoquidem igitur semel Deo dedicatum aurum sacrilegio vulneratus alienaverat, interrogatusque negaverat : idcirco ille qui fuerat exorsus spargere evangelica semina, moxque simul exortas malas herbas conspexerat, prudenter eas illico sustulit, ne forte simul crescentes triticum vastarent. Nam in angustia amaritudinis ipsum

παγῆς τινος ὀλισθῆσαι, μὴ ἀπογνῶμεν τῆς καθάρσεως, μηδὲ τῆς ἀφέσεως· μηδ' ἀνακληθέντες ῥαθυμήσωμεν, ἀλλὰ θᾶττον τοῦ χείρονος ἀποπηδήσωμεν, καὶ τῆς μηνύης τῶν ἀρετῶν ἀψώμεθα· ἐσθῆτα καὶ αἴσθησιν πλύνωμεν· τὴν ὕλην ὡς συμπνίγουσαν φύγωμεν· πρὸς τὴν πάλαι ὑψηλὴν πολιτείαν φοιτήσωμεν· τὴν ἀκοὴν τοῖς θείοις δόγμασι κλίνωμεν· τῶν χαμαιζήλων ἐπιλαθώμεθα· τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην κτησώμεθα· καὶ ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας τὸν θεῖον νόμον ἐγχαράξωμεν, πυξίον γενόμενοι θεότευκτον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞΕ'.

Διὰ τί οὖν τοιαῦτα πταίσας ὁ ἅγιος Πέτρος, καὶ συγχωρηθεὶς, μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σαπφείρῃ, ἀλλ' ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἀμφοτέρους ῥήματι ἐθανάτωσε; καίτοιγε μηδενὸς ὄντος τοῦ πταίσματος ὅσον πρὸς τὴν ἐκείνου ἄρνησιν μεθ' ὅρκου· χρυσίου δὲ ἀπέκρυψαν ἰδίου, οὐκ ἀλλοτρίου· εἰ δὲ καὶ ἀλλότριον ἦν, οὐκ ἔστιν ἴσον, τῶν ἰδίων μικρὸν ἀποκρύψαι, καὶ τὸ ἀρνήσασθαι τὸν Ἰησοῦν.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἀπονοίας ὑπάρχει ὁ τοῦ κορυφαίου κατὰ τῶν ὑπευθύνων φόβος, ἀλλὰ παιδεύσεως προγνωστικῆς τὰ πλεῖστα βροτῶν ἀκεομένης πάθη. Ἐπεὶ οὖν τοῦ ἅπαξ Θεῷ ἀνατεθέντος χρυσίου, ἱεροσυλίᾳ τρωθεὶς ἐνοσφίσατο, ἐρωτηθεὶς δὲ ἠρνήσατο· τότε ἀρξάμενος καταβάλλεσθαι τὰ εὐαγγελικὰ σπέρματα, καὶ αὖθις παρανατείλαντα ἑωρακὼς τὰ ζιζάνια, σοφῶς αὐτὸς θᾶττον ἀνέστειλε, μή ποτε συναυξούμενα τὸν πυρὸν λυμήνηται· ἐν γὰρ συνδέσμῳ πικρίας αὐτὸν ὑπάρ-

[84] Psal. xciii, 9.

χειν ὡς τὸν Σίμωνα καὶ ἀμετάθετον τοῦ λοιποῦ πρὸς τὰ κρείττονα. Ἐδέετο γὰρ συγχωρηθῆναι τὸ ἄγος, μὴ συμφωνούσης τῆς καρδίας τοῖς χείλεσι, καθὼς φησιν ὁ τῶν θείων μελῳδὸς περὶ τοῦ Ἰσραήλ· *Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τῇ γλώσσῃ αὐτῶν ἐψεύσαντο αὐτῷ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ εὐθεῖα μετ' αὐτοῦ· οὐδὲ ἐπιστώθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.* Οὕτω γὰρ καὶ οἱ τῆς ἰατρείας ἐπιστήμονες δρᾷν εἰώθασιν, ἐπειδάν τινα ἄκρων τοῦ σώματος πάθει ἀνιάτῳ κρατηθῇ, αὖθις ἐκτέμνονται τῆς χειρὸς, ἢ τοῦ ποδὸς τὸν δάκτυλον, πρὸ τοῦ ἐπὶ τὰ λοιπὰ μέλη διαχεθῆναι τὴν λώβην· ὁμοίως δὲ καὶ Μωσῆς ὁ θεσπέσιος τὰ τοῦ νόμου ἐκ προοιμίων θεώμενος, παρωτρούμενός τε, ἐπὶ βραχεῖ ἁμαρτήματι καταλευσθῆναι ἐν σαββάτῳ ξυλολογοῦντα προσέταξε, τοῦτο Θεὸν γεγραφὼς ἀποφήνασθαι· ἐπὶ μεγάλῳ γὰρ καὶ μετρίῳ ἡ παράβασις κρίνεται, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ὅλον τὸν νόμον πληρώσῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος·* οὐκ ἀφανισθείσης αὐτοῦ πάσης ἀρετῆς (ἄδικον γὰρ τοῦτο καὶ τοῖς βραχέα περὶ τῆς θείας δικαιοκρισίας νοοῦσιν εἰκότως δόξειεν), ἀλλ' ἔνοχός μοι δοκεῖ γίνεσθαι πάντων ὑποσπώμενος, ... κτησιν ἑνὸς ἄγους, καὶ ἀντιμέτρησιν πᾶσιν ἐνεχόμενος, ἢ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τῆς οὐσίας ὑποτεμνόμενος, ἢ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν ὑποσπώμενος. Ὁ τοίνυν μὴ παντελῶς ἑαυτοῦ ἀπογνοὺς, καὶ ὁλοσχερῶς τῷ χείρονι προσθέμενος, ἀλλὰ κἂν σπανιάκις προσάγων Θεῷ ἀρετὴν, καὶ οἰκτείρων τὸν πέλας, ὤφειλε μὲν ἐκείνῳ ὑπὲρ ὧν ἔπταισεν· ὀφείλεται δὲ παρ' αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν εὐηργετήθη· ὑποσπώμενος τοίνυν τῆς ἀντιμετρήσεως, πρὸς τὴν τοῦ περιττεύοντος χώραν ἀποκρίνεται· τοῦτο δὲ καὶ παρ' ἡμῖν συμβαίνειν πολλάκις ἔγνωμεν, ὀφείλειν ἡμᾶς ἑκατὸν δηνάρια, ὀφειλομένων ἡμῖν τριάκοντα. Ὥσπερ οὖν ὁ τοῦ νομίσματος ὀφειλέτης πάντων ἔνοχος ὑπάρχει τῷ δανείσαντι, μέχρι τῆς ἐκτίσεως τοῦ ὀφλήματος· οὕτως ὁ χρεωστούμενος παρὰ Θεοῦ ὑπὲρ χιλίων κατορθωμάτων, ὀφείλων δὲ περὶ ἑνὸς παραπτώματος, πάντων ἔνοχος ὑπάρχει, μέχρι τοῦ γενέσθαι λογοθέσιον τῆς ἑκάστου οἰκονομίας. Παράβασις γὰρ ἐπὶ μικρῷ καὶ μείζονι κρίνεται, ἐν συγκρίσει τὸ διάφορον ἔχουσα. Σπεύσωμεν τοίνυν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, δικαιοσύνῃ τὴν ἀδικίαν βαροῦντες.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞϚʹ.

Εἰ ἄφευκτος συντέλεια τοῦ κόσμου, καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία, πῶς αὐτὸς λέγει, *Τότε ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβήτω ἆραί τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, μὴ ἐπιστρεψάτω ἆραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ;* Καὶ πάλιν λέγει, *Ἀλλ' εὔχεσθε ἵνα γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν ἐν σαββάτῳ ἢ ἐν χειμῶνι· οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις καὶ θηλαζούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις.* Ἆρ' ὅτι συμβῇ θέρους γενέσθαι, ἐν Κυριακῇ ἢ δευτέρᾳ τὴν συντέλειαν, δυνάμεθα λαθεῖν, ἢ φυγεῖν; Διὰ τί δ' ἄρα τοσούτου ὄντος ὄχλου καὶ δήμου τότε, μόνας τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας καὶ θηλαζούσας ἐκ πάντων ἐταλάνισε, καὶ ἀπωδύρατο,

esse, quemadmodum Simonem, et incorrigibilem in posterum ad meliora videbat. Neque enim facultas erat concedendi scelus, non consentiente cum labiis corde, sicut inquit de Israele carminum ille divinorum auctor: *Et dilexerunt ipsum ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei. Cor autem ipsorum non erat rectum cum eo, et in testamento ejus fideles non fuerunt* [95]. Sic enim et periti medici facere solent, quando extremo corpore tenetur aliquis incurabili morbo, mox resecant a manu vel pede digitum, antequam ad reliqua membra diffundatur labes. Similiter autem et Moses vir divinus ad præcepta legis primitus facta consideratione excitans, ob leve delictum lapidibus obrui eum qui ligna legerat in sabbato, præcepit, idque Deum denuntiasse scripsit. Nam *in magno et mediocri transgressio* [96] judicatur, quemadmodum inquit Dominus, quod *Si totam legem impleverit aliquis, offenderit autem in uno, factus est omnium reus* [97]. Non quod omnis ejus virtus evanuerit (injustum enim id vel his, qui leviter de divino justoque judicio sentiunt, merito videatur), sed reus mihi videtur fieri omnium, qui recesserit ab uno, se pœnæ unius sceleris et compensationi omnium obnoxium faciens; aut quod ex illorum ipsorum corpore excidit, aut ab ipsorum numero recessit. Qui ergo non prorsus de semetipso desperaverit, et plane deteriori addictus fuerit, sed vel raro obtulerit Deo virtutem, et proximi misertus fuerit, debet quidem illi in quibus offendit; debetur autem vicissim ipsi in quibus benefecit. Subtracta igitur compensatione, ad ejus quod redundat, locum decernitur. Id quod etiam apud nos sæpenumero accidere cognovimus, si debeamus nos centum denaria, nobisque debeantur triginta. Quemadmodum igitur pecuniæ debitor de omnibus obligatus est creditori, usque ad debiti persolutionem: ita cui debetur apud Deum pro mille recte factis, ipse vero unius delicti debitor est, reus est omnium, donec ratio subducitur uniuscujusque dispensationis. Transgressio enim in parvo et majori judicatur, in comparatione differentiam habens. Enitamur igitur, qui plus habeamus in bono, injustitiam justitia deprimentes.

INTERROGATIO CXCVI.

Si inevitabilis est consummatio mundi, et adventus Christi: quomodo inquit ipse, *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, et qui in tecto est, non descendat ad tollendum aliquid ex domo sua, et qui in agro est, ne revertatur ad tollendum vestimentum suum* [98]? Et iterum inquit, *Sed orate ne fiat fuga vestra in sabbato, vel in hieme. Væ autem prægnantibus et lactantibus in illis diebus* [99]. Num quasi si contingat æstate, vel dominica, vel alia die consummatio, possimus latere vel fugere? Cur autem cum tanta sit futura turba, tantusque populus, solas prægnantes et lactantes ex omnibus miseras pronuntiavit atque deploravit, quasi propter partum?

[95] Psal. LXXVII, 36, 37. [96] Luc. XVI, 10. [97] Jac. II, 10. [98] Matth. XXIV, 16-18. [99] ibid. 19, 20.

Num quod ad partum perventuræ non sint, vel quasi graviori supplicio afficiendæ?

Responsio.

Futuram Judæorum fugam præmonstrans, ipsis ad montes fugere præcipit Dominus. Nam post Vespasianum Titus superveniens, prorsus æquavit solo desolavitque Hierosolymam, male perditis Judæis; viris quidem gladio prostratis, infantibus vero recens natis pavimento allisis, prægnantibusque dissectis, omni perditione et interitu inimicum Deo genus delevit. Sabbato vero id accidit capta civitate, omnibusque domi vacantibus propter otium sabbati : hieme item, nullus ipsorum effugere captivitatem interitumque poterat. Qui vero in tecto erat, latitare tentabat, nihil eorum quæ infra erant tollere volens, præstabilius esse vivere, quam aliquid habere ducens. Qui autem in agro, non modo quin ad domum reverteretur manebat, sed et ulterius abire cogebatur, incensam et captam civitatem cernens. Quod si per sublimiorem intellectum ad nostra, ut par est, sermonem applicari vultis : *Qui in Judæa sunt, ad montes fugiant :* qui in pietate firmi sunt, (id enim Judæa ex interpretatione sonat) ad sublime refugium, nempe Christum, respiciant, sub ejus confessione custoditi. *Qui vero in tecto est, ne descendat ad tollendum aliquid ex domo sua :* qui præsenti contempta umbratili vita, omnique hic conculcato tabernaculo, superior evasit hac vita, relegatis internis affectibus, ne quid eorum secum trahat, non timorem, non animi angustiam, non vanam gloriam, non opum amorem : quæ sunt ab alto descensus. *Qui in agro est, non revertatur ad tollendum vestimentum suum.* Qui veterem exuit hominem, et carnalibus renuntiavit, novum gestet, qui ipsum ad innovationem Dei renovavit, ac cœno repurgavit : in hoc enim habebit virtutem ad omne consilium invictam. Nulla igitur perturbatio agnatorumve mutuus doloris affectus a Christi nos dilectione abstrahat. Neque enim Christus cum a matre et fratribus quæreretur, vocationem admisit, cum apud auditores salutiferam doctrinam exorsus esset, docens spiritualia carnalibus esse potiora. Ad eumdem modum ipsius quoque discipuli, relicta mensarum observatione, pietatis sermonem potius capessere voluerunt, non verbis tantum sapienter docentes, sed et factis instituentes. Nam bene loqui, lyræ vel cymbalo simile est : utiliter autem agere, cum angelorum natura conjunctum est.

INTERROGATIO CXCVII.

At erit eis reversio ad consummationem mundi, et quando qui sunt ex gentibus omnes crediderint, tunc et residuum ex Judæis convertetur? Dicit enim in Evangelio Dominus : *Quoniam habeo et alias oves, quæ non sunt ex hoc ovili ; oportet me et illas adducere, ut fiat unus grex et unus pastor*[1]. Et Apostolus cum hoc consentiens inquit : *Quando pleni-*

[1] Joan. x, 16.

ὡς διὰ τὸν τόκον; Ἆρα τοῦ μὴ φθάσαι αὐτὰς ἀποτεκεῖν, ἢ ὡς βαρυτέρως μελλούσας τιμωρεῖσθαι;

Ἀπόκρισις.

Τὴν μέλλουσαν Ἰουδαίοις φυγὴν προφαίνων αὐτοῖς ὁ Κύριος, ἐπὶ τὰ ὄρη δραπετεύειν παρεγγυᾷ· μετὰ γὰρ Οὐεσπασιανὸν ἐπιστὰς Τίτος παντελῶς κατέσκαψε καὶ ἠρήμωσε τὰ Ἱεροσόλυμα, κακῶς ὀλέσας Ἰουδαίους, τοὺς μὲν ἄνδρας ῥομφαίᾳ δρεψάμενος, τὰ δ' ἀρτιγενῆ βρέφη τῷ ἐδάφει προσαράξας, τὰς δὲ κυοφορούσας ἀνατέμνων, παντὶ ὀλέθρῳ καὶ ἀφανισμῷ τὸ θεομάχον γένος ἐξέτριψε. Σαββάτῳ καταληφθείσης τῆς πόλεως, καὶ πάντων οἴκοι σχολαζόντων διὰ τὴν κατὰ τὸ σάββατον ἀργίαν, ὄντος δὲ καὶ χειμῶνος, οὐδεὶς αὐτῶν διαδρᾶναι τὴν ἅλωσιν καὶ τὴν καταγωγὴν ἠδυνήθη. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος λανθάνειν ἐπειρᾶτο, μηδὲν τῶν κάτω ἆραι βουλόμενος, τιμιώτερον τὸ ζῆν ἢ τὸ ἔχειν ἡγούμενος. Ὁ δὲ ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐ μόνον ἀνεπίστροφος ἐπὶ τὸν οἶκον ἔμενεν, ἀλλὰ καὶ ποῤῥωτέρω φοιτᾷν ἠπείγετο, τὸν ἐμπρησμὸν, καὶ τὴν ἅλωσιν ὁρῶν τῆς πόλεως. Εἰ δὲ καὶ κατ' ἀναγωγὴν πρὸς τὰ ἡμέτερα μεθαρμοσθῆναι τὸν λόγον εἰκότως βούλεσθε· *Οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη*, οἱ ἐν εὐσεβείᾳ ἑδραῖοι (τοῦτο γὰρ Ἰουδαία ἑρμηνεύεται), ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν καταφυγὴν Χριστὸν ἀφοράτωσαν, ὑπὸ τῆς σφῶν ὁμολογίας φρουρούμενοι. *Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβάτω ἆραί τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ*· ὁ τῆς παρούσης περιφρονήσας σκιώδους ζωῆς, καὶ πᾶσαν τὴν ἐνταῦθα καταπατήσας σκηνὴν, καὶ ὑψηλὸς τῷ βίῳ γενόμενος, καὶ τὰ ἔνοικα πάθη ἀποπεμψάμενος, μηδὲν ἐξ αὐτῶν ἐπισπάσθω, μὴ δέος, μὴ ἀθυμίαν, μὴ δόξαν κενὴν, μὴ ὄρεξιν πλούτου, ἅπερ ἀφ' ὕψους ὑπάρχει κατάβασις. *Ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ μὴ ἐπιστρεψάτω ἆραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ*· ὁ τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ τοῖς σαρκίνοις ἀποταξάμενος, τὸν νέον φορείτω, ὃς αὐτὸν εἰς καίνωσιν Θεοῦ ἀνεκαίνισεν, καὶ τῆς ἰλύος ἐξεκάθαρεν· ἐν τούτῳ γὰρ ἕξει τὸ πρὸς πᾶσαν βουλὴν ἀχείρωτον. Μηδεὶς οὖν θόρυβος, ἢ προσγενῶν συμπάθεια τῆς Χριστοῦ ἀποῤῥήξει ἀγάπης. Οὔτε γὰρ Χριστὸς ὑπὸ τῆς μητέρος καὶ τῶν ἀδελφῶν ζητούμενος τὴν κλῆσιν προσήκατο, σωτηρίων δογμάτων τοῖς ἀκροαταῖς ἀπαρξάμενος, παιδεύων τῶν σαρκικῶν ὑπάρχειν τὰ πνευματικὰ προτιμότερα. Οὕτω καὶ οἱ αὐτοῦ φοιτηταὶ, τῶν τραπεζῶν καταλιπόντες τὴν ἐπίσκεψιν, τῆς εὐσεβείας μᾶλλον τὸν λόγον μετεχειρίσαντο, οὐ λόγοις μόνον σοφιστεύοντες, ἀλλὰ καὶ δράμασι παιδεύοντες. Τὸ γὰρ καλῶς φράζειν, λύρᾳ ἢ κυμβάλῳ παρέοικε· τὸ δὲ χρηστῶς πράττειν, ἀγγέλοις συμπέφυκεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡϞΖ'.

Ἀλλὰ πάλιν ἔσται αὐτῶν ἀνάκλησις περὶ τὴν συντέλειαν τοῦ κόσμου, ὅταν οἱ ἐξ ἐθνῶν πάντες πιστεύσωσι, τότε λοιπὸν καὶ ἐξ Ἰουδαίας ἐπιστρέψουσι. Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος, *Ὅτι ἔχω καὶ ἄλλα πρόβατα, ἃ οὐκ εἰσὶν ἐκ τῆς ποίμνης ταύτης· δεῖ με κἀκεῖνα ἀγαγεῖν, ἵνα γένηται μία ποίμνη, καὶ εἷς ποιμήν*· καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς τοῦτο

συμφωνῶν λέγει· *Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.*

Ἀπόκρισις.

Οὐδέπω πεισθήσομαι, Ἰουδαίους ἀνακικλήσκεσθαι· οὐδὲ γὰρ ταῦτα παιδεύει ὁ Κύριος, οὐδ' ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, διὰ τῶν ὀρθῶς μὲν παρ' αὐτῶν εἰρημένων, κακῶς δὲ παρὰ σοῦ νοηθέντων ἅμα καὶ φρασθέντων. Τὸ γὰρ φῆσαι τὸν Κύριον, *Ὅτι ἔχω καὶ ἄλλα πρόβατα*, δηλονότι ἡμᾶς, ἃ οὐκ εἰσὶν ἐκ τῆς ποίμνης ταύτης (ὡσανεὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς), ὧν πρώτη ὑπῆρχεν ἡ τοῦ Κυρίου ἀπόφασις. Εἶτα οἱ θεῖοι ἀπόστολοι, καὶ σὺν αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτοὺς ἐξ Ἰουδαίας πιστοί. Οὔπω γὰρ ὑπῆρχεν ἡ ἐξ ἐθνῶν πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους, διὰ τὸ μήπω κηρυχθῆναι ἡμῖν, μηδὲ βαπτισθῆναι ἡμᾶς, ὅπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ Χριστὸς δράσας τῇ ἐξ Ἰουδαίων πιστῇ ποίμνῃ ἡμᾶς ἐπεισήγαγε· καὶ ἐσμὲν ἅπαντες οἱ πιστοὶ μία ποίμνη ἑνὶ ποιμένι, τῷ ἀρχιερεῖ καὶ ἀρχιποίμενι Χριστῷ ποιμαινόμενοι καὶ φρουρούμενοι. *Εἷς* γὰρ *Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα*, φησὶν ὁ μὲν τοῦ ἀρχιποίμενος μαθητής, τῆς δ' ὑπ' οὐρανὸν καθηγητὴς ὑψηλὸς Ἀπόστολος· ὃς καί φησιν· *Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*, οὐκ Ἰουδαίους περὶ τὴν συντέλειαν σώζεσθαι καὶ ἀναφωνεῖσθαι δηλῶν, ἀλλὰ τοὺς καθαρότητι διανοίας, καὶ πίστει Θεὸν ὁρῶντας. Τοῦτο γὰρ *Ἰσραὴλ* παρὰ πάντων καὶ αὐτῶν Ἰουδαίων ἑρμηνεύεται, *Νοῦς ὁρῶν Θεόν. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰουδαίας, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· τοῦτ' ἔστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα Θεοῦ*, φησὶν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· καὶ πάλιν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις φησί, *Πολλοὶ κλητοί*, ὡσανεὶ Ἰσραηλῖται καὶ Χριστιανοί· *ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί*, ὡσανεὶ οἱ σωζόμενοι. *Ὅταν οὖν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν*, τοῦτ' ἔστιν ἡ πάνδημος Ἐκκλησία, *εἰσέλθῃ*, δηλονότι εἰς κρίσιν· *τότε πᾶς Ἰσραὴλ* (ὁ νοῦς ὁρῶν τὸν Θεόν), ὅπερ ἐστὶ πᾶς βροτὸς, διὰ πίστεως καὶ εὐσεβείας γνῶσιν ἔχων Θεοῦ, *σωθήσεται.*

tudo gentium ingressa fuerit, tunc omnis Israel servabitur [2].

Responsio.

Nunquam persuadebor, Judæos revocandos. Neque enim id docet Dominus, neque eximius ille Apostolus, per ea quæ recte quidem ab ipsis dicta sunt, male autem a te tum intellecta, tum prolata. Nam quod dixit Dominus, *Quoniam et alias oves habeo*, constat nos dici, qui non sumus ex eo ovili, utpote Judaico, quorum prima fuit manifestatio Domini: videlicet divorum apostolorum, et cum ipsis atque per ipsos conversorum fidelium Judæorum. Nondum enim id quod ex gentibus constat, fuit ante salutarem passionem, eo quod nondum esset prædicatum nobis, neque baptizati essemus: id quod post resurrectionem per apostolos suos Christus effecit, nosque ad fidele Judæorum ovile simul induxit, sumusque omnes fideles unus grex sub uno pastore, summo pontifice, summoque pastore Christo pasti et custoditi. *Unus* enim *Dominus, una fides, unum baptisma*, inquit is, qui summi quidem pastoris discipulus, cujusvis vero sub cœlo magister est, eximius Apostolus, qui idem inquit: *Quando plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel servabitur* [3], non Judæos circa consummationem servandos et revocandos significans, sed qui per puritatem mentis et per fidem vident Deum. Id enim esse *Israelem*, ab omnibus atque etiam ab ipsis Judæis exponitur, *Mentem* nimirum *cernentem Deum. Non enim omnes qui ex Israele, sunt Israel, neque quod sunt semen Abrahami, omnes filii sunt: sed in Isaaco vocabitur tibi semen: hoc est, non ii qui filii carnis sunt, iidem et filii Dei*, inquit idem Apostolus [4]. Iterumque Dominus inquit in Evangelio: *Multi sunt vocati*, utpote Israelitæ et Christiani, *pauci vero electi* [5], utpote illi qui servantur. *Quando igitur plenitudo gentium*, hoc est, universos populos complexa Ecclesia, *intraverit*, in judicium videlicet: *tunc omnis Israel*, mens videlicet Deum cernens, hoc est, omnis homo, per fidem et pietatem Dei cognitionem habens, *salvus erit.*

[2] Rom. xi, 25, 26. [3] Ephes. iv, 5. [4] Rom. ix, 6-8. [5] Matth. xx, 16; xxii, 4.

INDICES.[1]

—

SIMILIA

Quibus Gregorius Nazianzenus in suis Epistolis et Carminibus est usus ordine litterario digesta.

—

(1) Revocatur Lector ad numeros grandiores in textu expressos, qui paginas editionis Maurinæ repræsentant.

PROVERBIA

Quæ scite et apposite citavit D. Gregorius Nazianzenus.

INDEX EPISTOLARUM S. GREGORII

In quo novus ordo cum veteri comparatur.

Littera O *indicat epistolas ex orationibus desumptas ;* B *illas quæ ex editione S. Basili fuerunt depromptæ ;* C *unam, quæ mutuata fuit Cotelerio in notis ad S. Barnabam ; verba autem* Sup. *Frederici Morelli Supplementum, quod paginis non distinguitur.*

—

Novus ordo. Epist.	Pag.		Vetus ordo. Epist.	Pag.
I.	1	Basilio sodali.	V.	769
II.	2	Eidem.	VI.	770
III.	2	Evagrio.	CLIII.	870
IV.	3	Basilio.	VII.	770
V.	5	Eidem.	VIII.	772
VI.	6	Eidem.	IX.	774
VII.	7	Cæsario.	XVII.	779
VIII.	8	Basilio.	XI.	775
IX.	9	Amphilochio.	CLIX.	873
X.	9	Candidiano.	CXCIV.	891
XI.	12	Gregorio Nysseno.	XLIII.	804
XII.	13	Nicobulo.	CLV.	871
XIII.	14	Amphilochio.	CLX.	873
XIV.	15	Cæsario.	CV.	848
XV.	16	Lolliano.	CXCV.	893
XVI.	16	Eusebio Cæsariensi.	XX.	783
XVII.	17	Eidem.	CLXIX.	877
XVIII	18	Eidem.	CLXX.	878
XIX.	18	Basilio.	XIX.	782
XX.	19	Cæsario.	XVI.	778
XXI.	20	Sophronio præfecto.	CVII.	850
XXII.	21	Eidem.	CX.	851
XXIII.	21	Cæsario.	CVI.	849
XXIV.	22	Themistio.	CXL.	866
XXV.	23	Amphilochio.	XII.	776
XXVI.	23	Eidem.	XIII.	776
XXVII.	23	Eidem.	CLXIII.	875
XXVIII.	24	Eidem.	CCXLI.	*Sup.*
XXIX.	24	Sophronio præsidi.	XVIII.	781
XXX.	26	Philagrio.	XL.	802
XXXI.	26	Eidem.	LXX.	826
XXXII.	27	Eidem.	LXIV.	821
XXXIII.	29	Eidem.	LXVII.	825
XXXIV.	30	Eidem.	LXVI.	824
XXXV.	31	Eidem.	LXVIII.	826
XXXVI.	32	Eidem.	LXIX.	826
XXXVII.	32	Sophronio.	CVIII.	850
XXXVIII.	32	Themistio.	CXXXIX.	865
XXXIX.	33	Sophronio.	CIX	851
XL.	34	Basilio Magno.	XXI.	784
XLI.	35	Ad Cæsarienses.	XXII.	785
XLII	37	Eusebio Samosatensi.	B. XLVII.	808
XLIII.	38	Ad Episcopos.	XXIII.	786
XLIV.	39	Eusebio Samosat.	XXIX.	792
XLV.	40	Basilio.	XXIV.	787
XLVI.	41	Eidem.	X.	775
XLVII.	42	Eidem.	XXV.	788
XLVIII.	42	Eidem.	XXXI.	795
XLIX.	44	Eidem.	XXXII.	796
L.	44	Eidem.	XXXIII.	797
LI.	46	Nicobulo.	CCIX.	905
LII.	48	Eidem.	CCVIII.	902
LIII.	48	Eidem.	II.	968
LIV.	49	Eidem	III.	769
LV.	49	Eidem.	CLIV.	871
LVI.	49	Theclæ.	CC.	897
LVII.	50	Eidem.	B. CCCXXI.	—
LVIII.	50	Basilio.	XXVI.	788
LIX.	53	Eidem.	XXVII.	791
LX.	54	Eidem.	IV.	769
LXI.	54	Aerio et Alypio.	LXXX.	833
LXII.	56	Amphilochio Iconiensi.	CLXII.	875
LXIII.	56	Amphilochio patri.	CLXI.	874
LXIV.	58	Eusebio Samosat.	XXVIII.	792
LXV.	58	Eidem.	XXX.	794
LXVI.	60	Eidem.	CCIV.	900
LXVII.	60	Juliano.	CLXVI.	876
LXVIII.	61	Eidem.	CLXVIII.	877
LXIX.	62	Eidem.	CLXVII.	877
LXX.	62	Eutropio.	CXXXVII.	862
LXXI.	63	Eidem.	CXXXVIII.	864
LXXII.	64	Gregorio Nysseno.	XXXV.	799
LXXIII.	64	Eidem.	XXXVI.	799
LXXIV.	64	Eidem.	CXLII.	866
LXXV.	65	Vitaliano.	CXLV.	867
LXXVI.	65	Gregorio Nysseno.	XXXVII.	799
LXXVII.	66	Theodoro.	LXXXI.	833
LXXVIII.	69	Theotecno	CXCVIII.	895
LXXIX.	70	Simpliciæ.	XXXVIII.	800
LXXX.	72	Eudoxio Rhetori.	XXXIX.	802
LXXXI.	73	Gregorio Nysseno.	XXXIV.	798
LXXXII.	73	Alypio.	CXLVIII.	869
LXXXIII.	74	Eidem.	CXLIX	869
LXXXIV.	74	Eidem.	CLI.	870
LXXXV.	74	Eidem.	CLII.	870
LXXXVI	75	Eidem.	CL.	869
LXXXVII.	76	Philagrio.	LXV.	823
LXXXVIII	77	Nectario C. P.	C. in notis S. Barn.	
LXXXIX.	77	Bosporio Coloniensi.	CXLI.	866
XC.	78	Procopio.	LVI.	814
XCI.	78	Nectario C. P.	LI.	812
XCII.	79	Philagrio.	XLI.	803
XCIII.	79	Sophronio præfecto.	LIX.	816
XCIV.	80	Amazonio	LXXIII.	829
XCV.	80	Leontio.	CIII	848
XCVI.	81	Hypatio.	CXCII.	890
XCVII.	81	Herculiano.	CLVI.	872
XCVIII.	81	Ad eos qui rempublicam administrant.	CXCVII.	895
XCIX	82	Homophronio.	CCXXXVII.	*Sup*

C.	82	Gigantio.	CCXXXIX.	*Sup.*
CI.	83	Ad Cledonium presbyterum.	O. LI.	737
CII.	93	Ad eumdem.	O. LII.	745
CIII.	98	Palladio.	CCXXVIII.	914
CIV.	98	Olympio.	CLXXIV.	879
CV.	99	Eidem.	CLXXIII.	879
CVI.	100	Eidem.	CLXXVII.	881
CVII.	100	Cledonio.	XCVI.	847
CVIII.	100	Eidem.	XCVIII.	847
CIX.	101	Eidem.	XCVII.	847
CX.	101	Palladio.	CCXXXI.	915
CXI.	101	Eulalio.	CII.	848
CXII.	101	Celeusio.	LXXIV.	830
CXIII.	102	Eidem.	LXXV.	830
CXIV.	102	Eidem.	L.	767
CXV.	103	Theodoro.	LXXXVII.	843
CXVI.	103	Eulalio.	XCIX.	847
CXVII.	104	Eidem.	C.	848
CXVIII.	104	Eidem.	CI.	848
CXIX.	104	Palladio.	CCXXX.	915
CXX.	104	Helladio.	LIV.	813
CXXI.	105	Theodoro	CCXX.	908
CXXII.	105	Eidem.	XC.	844
CXXIII.	106	Eidem.	CCXXI.	915
CXXIV.	106	Eidem.	LXXXIV.	842
CXXV.	106	Olympio.	LXXVII.	831
CXXVI.	107	Eidem.	CLXXVIII.	882
CXXVII.	108	Helladio.	CCXXXIV.	*Sup.*
CXXVIII.	109	Procopio.	CLVII.	872
CXXIX.	109	Eidem.	CLVIII.	872
CXXX.	110	Eidem.	LV.	814
CXXXI.	111	Olympio.	LXXVI	830
CXXXII.	111	Saturnino.	LXXII.	829
CXXXIII.	112	Victori.	CXXXIII.	862
CXXXIV.	113	Eidem.	CXXXIV.	863
CXXXV.	113	Sophronio præfecto.	LX.	816
CXXXVI.	114	Modario exercitus duci.	CXXXV.	863
CXXXVII.	114	Eidem.	CXXXVI.	864
CXXXVIII.	115	Bosporio Coloniensi.	XIV.	777
CXXXIX.	116	Theodoro.	CCXXII.	856
CXL.	117	Olympio.	LXXVIII.	832
CXLI.	118	Eidem.	XLIX.	809
CXLII.	120	Eidem.	CLXXII	879
CXLIII.	121	Eidem.	CLXXV.	880
CXLIV.	121	Eidem.	CLXXVI.	881
CXLV.	122	Veriano.	CLXXXI.	884
CXLVI.	123	Olympio.	CLXXIX.	882
CXLVII.	124	Asterio.	XLVII.	808
CXLVIII.	125	Eidem.	XLVIII.	808
CXLIX.	126	Georgio.	CLXXXII.	885
CL.	127	Asterio.	CXXVI.	858
CLI.	127	Nectario.	CCXXVI.	913
CLII.	128	Theodoro.	LXXXVIII.	843
CLIII.	129	Bosporio Coloniensi.	XV.	778
CLIV.	129	Olympio.	L.	811
CLV.	130	Asterio.	CXXV.	857
CLVI.	131	Eidem.	CXXVII.	858
CLVII.	131	Theodoro.	LXXXIII.	842
CLVIII.	132	Eulalio.	CCXXXII.	915
CLIX.	133	Theodoro.	LXXXII.	841
CLX	133	Eidem.	LXXXV.	842
CLXI.	133	Eidem.	LXXXVI.	842
CLXII.	134	Eidem.	LXXXIX.	844
CLXIII.	134	Eidem.	CCXIX.	908
CLXIV.	136	Timotheo.	CLXXXVII.	887
CLXV.	136	Eidem.	CLXXXIX.	888
CLXVI.	138	Eidem.	CXC.	889
CLXVII.	138	Helladio.	CCXVIII.	907
CLXVIII.	139	Photio.	XCI.	845
CLXIX.	139	Strategio.	XCII.	845
CLXX.	140	Palladio.	CCXXIX	915
CLXXI.	140	Amphilochio.	CCXL.	*Sup.*
CLXXII.	140	Helladio.	LIII.	813
CLXXIII.	141	Postumiano	LXXI	827
CLXXIV.	142	Eudoxio Rhetori.	CXV.	853
CLXXV.	143	Eidem.	CXVI.	854
CLXXVI.	144	Eidem.	CXVII.	854
CLXXVII.	145	Eidem.	CXIX.	855
CLXXVIII.	145	Eidem.	LXIII.	819
CLXXIX.	147	Eidem.	CXX.	855
CLXXX.	148	Eidem.	CXXI.	856
CLXXXI.	148	Saturnino.	CXXXII	862
CLXXXII.	149	Gregorio Nysseno.	XLII.	803
CLXXXIII.	150	Theodoro Episcopo.	CCXXV.	911
CLXXXIV.	152	Amphilochio.	CLXIV	875
CLXXXV.	152	Nectario.	CCXXVII.	913
CLXXXVI.	154	Eidem.	LII.	812
CLXXXVII.	154	Eudoxio.	CXVIII.	855
CLXXXVIII.	155	Stagirio.	CLXXXVIII	887
CLXXXIX.	155	Eustochio Sophistæ.	CXI.	852
CXC.	156	Eidem.	LXI.	817
CXCI.	158	Eidem.	LXII.	819
CXCII.	158	Stagirio.	CXCI.	889
CXCIII.	159	Procopio.	LVII.	815
CXCIV.	160	Eidem.	LVIII.	815
CXCV.	160	Gregorio præsidi.	XLIV.	805
CXCVI.	161	Ecebolio.	XLV.	806
CXCVII.	162	Gregorio Nysseno	XCV.	846
CXCVIII.	163	Nemesio.	CLXXXIII.	885
CXCIX.	164	Eidem.	LXXIX.	832
CC.	165	Eidem.	CLXXXIV.	886
CCI.	166	Eidem.	CLXXXV.	886
CCII.	166	Ad Nectarium CP.	O. XLVI.	721
CCIII.	169	Valentiniano.	CXCVI.	894
CCIV.	170	Adelphio.	CXXVIII.	859
CCV.	172	Eidem.	CXXIX.	860
CCVI.	172	Eidem.	CXXX.	860
CCVII.	174	Jacobo.	CXLVI.	867
CCVIII.	175	Eidem.	CXLVII.	868
CCIX.	175	Castori.	XCIII.	845
CCX.	176	Eidem.	XCIV.	845
CCXI.	176	Cyriaco.	CCXXXII.	*Sup.*
CCXII.	177	Sacerdoti.	CCXII.	905
CCXIII.	177	Eidem.	CCXIV.	905
CCXIV.	177	Eidem.	CCXV.	906
CCXV.	178	Eidem.	CCXIII.	905
CCXVI.	179	Eudocio.	CCXXXV.	*Sup.*
CCXVII.	179	Eidem.	CCXXIV.	914
CCXVIII.	180	Eidem.	CCXXXVI.	*Sup.*
CCXIX.	181	Helladio.	CCXVI.	906
CCXX.	182	Eidem.	CCXVII.	907
CCXXI.	183	Homophronio.	CCXXXVII.	*Sup.*
CCXXII.	184	Theclæ.	CCII.	893
CCXXIII.	185	Eidem.	CCI.	897
CCXXIV.	187	Africano.	XLVI.	807
CCXXV.	187	Ellebicho.	CXXIII.	857
CCXXVI.	188	Anysio.	CXLIV.	867
CCXXVII.	188	Urso.	CXXII.	856
CCXXVIII	189	Pansophio.	CXII.	852
CCXXIX.	189	Eidem.	CXIII.	852
CCXXX.	189	Theodosio, vel Theodoro.	CXIV.	853
CCXXXI.	190	Eusebio amico.	CLXXI.	878
CCXXXII	191	Diocli.	CXCIII.	890
CCXXXIII.	191	Ablabio.	CXXXI	862
CCXXXIV.	192	Olympiano.	CLXV.	877
CCXXXV.	192	Adamantio.	CXCIX.	896
CCXXXVI.	193	Libanio Sophistæ.	CCIII.	899
CCXXXVII.	193	Macedonio.	CXXIV.	857
CCXXXVIII.	194	Fraternitati Sannabadensi.	CLXXX.	883
CCXXXIX.	195	Epiphanio.	CIV.	848
CCXL.	195	Meletio.	CXLIII.	867
CCXLI.	195	Abugrio.	CCXLII.	*Sup*
CCXLII.	196	Petro.	CLXXXVI.	887
CCXLIII.	196	Ad Evagrium monachum de Divinitate.	O. XLV.	717
	201	Testamentum sancti Gregorii.		*Sup.*

INDEX EPISTOLARUM S. GREGORII

In quo vetus ordo cum novo comparatur.

—

CXL.	866	Eidem.	XXIV.	22
CXLI.	866	Bosporio Coloniensi.	LXXXIX.	77
CXLII.	866	Gregorio Nysseno.	LXXIV.	64
CXLIII.	867	Meletio.	CCXL.	195
CXLIV.	867	Anysio.	CCXXVI.	188
CXLV.	867	Vitaliano.	LXXV.	65
CXLVI.	867	Jacobo.	CCVII.	174
CXLVII	868	Eidem.	CCVIII.	175
CXLVIII.	869	Alypio.	LXXXII.	73
CXLIX.	869	Eidem.	LXXXIII.	74
CL.	869	Eidem.	LXXXVI.	75
CLI.	870	Eidem.	LXXXIV.	74
CLII.	870	Eidem.	LXXXV.	74
CLIII.	870	Evagrio.	III.	2
CLIV.	871	Nicobulo.	LV.	49
CLV.	871	Eidem.	XII.	13
CLVI.	872	Herculiano.	XCVII.	81
CLVII.	872	Procopio.	CXXVIII.	109
CLVIII.	872	Eidem.	CXXIX.	109
CLIX.	873	Amphilochio Iconiensi.	IX.	9
CLX.	873	Eidem.	XIII.	14
CLXI.	874	Amphilochio patri.	LXIII.	56
CLXII.	875	Amphilochio Iconiensi.	LXII.	56
CLXIII.	875	Eidem.	XXVII.	23
CLXIV.	875	Eutropio (aut potius Amphilochio).	CLXXXIV.	152
CLXV.	876	Olympiano.	CCXXXIV	192
CLXVI.	876	Juliano.	LXVII.	60
CLXVII.	877	Eidem.	LXIX.	62
CLXVIII.	877	Eidem.	LXVIII.	61
CLXIX.	877	Eusebio Cæsariensi.	XVII.	17
CLXX.	878	Eidem.	XVIII.	18
CLXXI.	878	Eusebio amico.	CCXXXI.	190
CLXXII.	879	Olympio.	CXLII.	120
CLXXIII.	879	Eidem.	CV.	99
CLXXIV.	879	Eidem.	CIV.	98
CLXXV.	880	Eidem.	CXLIII.	121
CLXXVI.	881	Eidem.	CXLIV.	121
CLXXVII.	881	Eidem.	CVI.	100
CLXXVIII.	882	Eidem.	CXXVI.	107
CLXXIX.	882	Eidem.	CXLVI.	123
CLXXX.	883	Fraternitati Sannabadensi.	CCXXXVIII.	194
CLXXXI.	884	Veriano.	CXLV.	122
CLXXXII.	885	Georgio.	CXLIX.	126
CLXXXIII.	885	Nemesio.	CXCVIII.	163
CLXXXIV.	886	Eidem.	CC.	165
CLXXXV.	886	Eidem.	CCI.	166
CLXXXVI.	887	Petro.	CCXLII.	196
CLXXXVII	887	Timotheo.	CLXIV.	155
CLXXXVIII	887	Stagirio.	CLXXXVIII.	155
CLXXXIX.	888	Timotheo.	CLXV.	156
CXC.	889	Eidem.	CLXVI.	158
CXCI.	889	Eidem (Stagirio).	CXCII.	158
CXCII.	890	Hypatio.	XCVI.	81
CXCIII.	890	Diocli.	CCXXXII.	191
CXCIV.	891	Candidiano.	X.	9
CXCV.	893	Lolliano.	XV.	16
CXCVI.	894	Valentiniano.	CCIII.	169
CXCVII.	895	Ad reipublicæ administratores.	XCVIII.	81
CXCVIII.	895	Theotecno.	LXXVIII.	69
CXCIX.	896	Adamantio.	CCXXXV.	192
CC.	897	Theclæ.	LVI.	49
CCI.	897	Eidem.	CCXXIII.	185
CCII.	899	Eidem.	CCXXII.	184
CCIII.	899	Libanio sophistæ.	CCXXVI.	195
CCIV.	900	Eusebio Samosatensi	LXVI.	60
CCV.	900	Gregorio. Inter Basilianas CLXIX. . . .		—
CCVI.	901	Eidem. Ib. CLXXI. . . .		—
CCVII.	902	Glycerio. Ib. CLXXI. . . .		—
CCVIII.	902	Nicobulo.	LII.	48
CCIX.	903	Eidem.	LI.	46
CCX.	904	Eulancio. Inter Basilianas CCVIII. . . .		—
CCXI.	904	Olympio. Eadem est ac CLXV supra. . . .		—
CCXII	905	Sacerdoti.	CCXII.	177
CCXIII.	905	Eidem.	CCXV.	178
CCXIV.	905	Eidem.	CCXIII.	177
CCXV.	906	Eidem.	CCXIV.	177
CCXVI.	906	Helladio.	CCXIX.	181
CCXVII.	907	Eidem.	CCXX.	182
CCXVIII.	907	Eidem.	CLXVII.	138
CCXIX.	908	Theodoro	CLXIII.	134
CCXX.	908	Eidem.	CXXI.	105
CCXXI.	909	Eidem.	CXXIV.	106
CCXXII.	909	Eidem.	CXXXIX.	116
CCXXIII.	910	Adelphio. Eadem est ac CXXVIII. . . .		—
CCXXIV.	911	Eudocio.	CCXVII.	179
CCXXV.	911	Theodoro Tyanensi	CLXXXIII.	150
CCXXVI.	913	Nectario C. P.	CLI.	127
CCXXVII.	913	Eidem.	CLXXXV.	152
CCXXVIII.	914	Palladio.	CIII.	198
CCXXIX.	915	Eidem.	CLXX.	140
CCXXX.	915	Eidem.	CXIX.	104
CCXXXI.	915	Eidem.	CX.	101
CCXXXII.	915	Eulalio.	CLVIII	132

APPENDIX MORELLI. (Deest paginarum ordo.

CCXXXIII.	—	Cyriaco.	CCXI.	176
CCXXXIV.	—	Helladio.	CXXVII.	180
CCXXXV.	—	Eudocio.	CKXVI.	179
CCXXXVI.	—	Eidem.	CCXVIII.	180
CCXXXVII.	—	Homophronio.	CCXXI.	183
CCXXXVIII.	—	Gigantio, aut (potius Homophronio.)	XCIX.	82
CCXXXIX	—	Eidem, id est, Gigantio.	C.	82
CCXL.	—	Amphilochio.	CLXXI.	140
CCXLI.	—	Eidem.	XXVIII.	24
CCXLII.	—	Abugrio.	CCXLI.	193

EPISTOLÆ DESUMPTÆ EX ORATIONIBUS.

O. XLV.	717	Ad Evagrium monachum de Divinitate.	CCXLIII.	196
O. XLVI.	721	Ad Nectarium CP.	CCII	166
O. LI.	737	Ad Cledonium presbyterum.	CI.	83
O. LII.	745	Eidem.	CII.	93

EPISTOLÆ MUTUATÆ EX EDITIONE BASILIANA

B. XLVII.		Eusebio Samosatensi.	XLII.	57
B. CCCXI.		Theclæ.	LVII.	50

EX COTELERII NOTIS AD SANCTUM BARNABAM.

— —		Nectario CP.	LXXXVIII.	77

EX TOM. I BILLII.

Ad calcem.		Testamentum sancti Gregorii.		201

INDEX EPISTOLARUM JUXTA ORDINEM LITTERARUM DIGESTUS.

—

INDEX POEMATUM S. GREGORII

In quo novus ordo cum veteri comparatur.

Cum Billii editio sit indigesta congeries, in qua nullus ordo statui possit, et aliunde index in principio positus fere semper falsis paginarum numeris decipiat, necessarium Benedictinis visum est, omnia in secundo volumine contenta poemata continua numerorum serie distinguere, ut videre est in indice sequenti. Hinc nobis sequendus fuit institutus a doctis editoribus ordo, qui ut facilius dignoscatur, veros paginarum numeros superaddidimus.

—

LIBER I. POEMATA THEOLOGICA.

SECTIO I, POEMATA DOGMATICA.

SECTIO II POEMATA MORALIA.

—

LIBER II. POEMATA HISTORICA.

—

SECTIO I. POEMATA QUÆ SPECTANT IPSUM GREGORIUM.

SECTIO II. POEMATA QUÆ SPECTANT AD ALIOS.

CARMINA.

EPITAPHIA.

XLV.	1125	Aliud.	M. VIII.	11
XLVI.	1125	Aliud.	M. IX.	11
XLVII	1127	Aliud.	M. X.	12
XLVIII	1127	Aliud.	M. XI.	13
XLIX.	1127	Aliud.	M. XII.	13
L.	1127	Aliud.	M. XIII.	14
LI.	1127	Aliud.	M. XIV.	15
LII.	1127	Aliud.	M. XV.	16
LIII.	1129	Aliud.	M. XVI.	16
LIV.	1129	In Emmeliam, matrem magni Basilii.	M. CXXX.	126
LV.	1129	In patrem.	M. LXXI.	67
LVI.	1129	Aliud.	M. LXXII.	68
LVII.	1131	Aliud.	M. LXXIII.	70
LVIII	1131	Aliud.	M. LXXIV.	71
LIX.	1131	Aliud.	M. LXXV.	72
LX.	1131	Aliud.	M. LXXVI.	73
LXI.	1131	Aliud.	M. LXXVII.	74
LXII.	1133	Aliud.	M. LXXVIII.	74
LXIII	1133	Aliud.	M. LXXIX.	75
LXIV.	1133	Aliud.	M. LXXX.	76
LXV.	1133	Aliud.	M. LXXXI.	77
LXVI.	1133	In matrem ex altari assumptam.	M. LXXXII.	77
LXVII.	1135	Aliud.	M. LXXXIII.	81
LXVIII.	1135	Aliud.	M. LXXXIV.	82
LXIX.	1135	Aliud.	M. LXXXV.	83
LXX.	1135	Aliud.	M. LXXXVI.	85
LXXI.	1137	Aliud.	M. LXXXVII.	88
LXXII.	1137	Aliud.	M. LXXXVIII.	89
LXXIII.	1137	Aliud.	M. LXXXIX.	89
LXXIV.	1137	Aliud.	M. XC.	90
LXXV.	1137	Aliud.	M. XCI.	91
LXXVI.	1139	Aliud.	M. XCII.	91
LXXVII.	1139	Aliud.	M. XCIII.	92
LXXVIII.	1139	Aliud.	M. XCIV.	92
LXXIX.	1139	Aliud.	M. XCV.	94
LXXX.	1141	Aliud.	M. XCVI.	94
LXXXI.	1141	Aliud.	M. XCVII.	94
LXXXII.	1141	Aliud.	M. XCVIII.	95
LXXXIII.	1141	Aliud.	M. XCIX.	95
LXXXIV.	1141	Aliud.	M. C.	98
LXXXV.	1141	Aliud.	M. CI.	97
LXXXVI.	1143	Aliud.	M. CII.	97
LXXXVII.	1143	Aliud.	M. CIII.	90
LXXXVIII	1143	Aliud.	M. CIV	98
LXXXIX.	1143	Aliud.	M. CV.	98
XC.	1143	Aliud.	M. CVI.	99
XCI.	1143	Aliud.	M. CVII.	100
XCII.	1145	Aliud.	M. CVIII.	101
XCIII.	1145	Aliud.	M. CIX.	102
XCIV.	1145	Aliud.	M. CX.	102
XCV.	1145	Aliud.	M. CXI.	103
XCVI.	1145	Aliud.	M. CXII.	104
XCVII.	1145	Aliud.	M. CXIII.	105
XCVIII.	1147	Aliud.	M. CXIV.	105
XCIX.	1147	Aliud.	M. CXV.	106
C.	1147	Aliud.	M. CXVI.	107
CI.	1149	Parentum mortuorum prosopopœia.	M. CXVII.	110
CII.	1149	Alia.	M. CXVIII.	111
CIII.	1149	In Amphilochium.	M. XXIX.	28
CIV.	1151	Aliud.	M. XXX.	29
CV.	1151	In Amphilochium alium.	M. XXXI.	30
CVI.	1151	Aliud.	M. XXXII.	32
CVII.	1151	Aliud.	M. XXXIII.	33
CVIII.	1151	Aliud.	M. XXXIV	34
CIX.	1153	Aliud.	M. XXXV.	34
CX.	1153	In Bassum.	M. XLIII.	41
CXI.	1153	Aliud.	M. XLIV.	41
CXII.	1153	In Nicomedem.	M. XXXVI.	34
CXIII.	1153	Aliud.	M. XXXVII.	36
CXIV.	1153	Aliud.	M. XXXVIII.	37
CXV.	1153	In Carterium.	M. XXXIX.	37
CXVI.	1155	Aliud.	M. XL.	39
CXVII.	1155	Aliud.	M. XLI.	40
CXVIII	1155	Aliud.	M. XLII.	40
CXIX.	1155	Basilii magni epitaphia.	M. LXV.	152
CXX.	1159	In Macrinam S. Basilii sororem.	M. CXXXI	130
CXXI.	1159	In Eusebium et Basilissam.	M. XLVI.	42
CXXII.	1159	In Georgium.	M. L.	45
CXXIII.	1159	In Theosebiam magni Basilii sororem.	M. CXXXII.	131

CXXIV.	1161	In Philtatium.	M. XLV.	42
CXXV.	1161	In Gregorium.	M. CXXXIII.	134
CXXVI.	1161	In Maxentium.	M. CXXXIV	135
CXXVII.	1161	Aliud.	M. CXXXV.	136
CXXVIII.	1161	In Eupraxium.	M. LI.	46
CXXIX.	1163	In Paulum.	M. CV.	179
		EPIGRAMMATA.		
I.	1163	In Gigantium domorum ædificatorem.	M. CCXXV.	213
II.	1163	Aliud	B. CVI.	180
III.	1163	In Eupraxios.	M. CLXXXIV	168
IV.	1163	In Philagrium, et ad Patientiam.	M. CXCVI.	180
V.	1167	Aliud.	M. CXCVII.	182
VI.	1167	Aliud.	M. CXCVIII.	182
VII.	1167	In maledicum.	M. CLXXXVII.	171
VIII.	1167	Aliud.	M. CLXXXVIII.	171
IX.	1167	Aliud.	M. CLXXXIX.	172
X.	1167	In Agapetos.	M. CCI.	184
XI.	1169	Aliud.	M. CCII.	186
XII.	1169	Aliud.	M. CCIII.	187
XIII.	1169	Aliud.	M. CCIX.	193
XIV.	1169	Aliud.	M. CCXI.	195
XV.	1169	De Synisactis.	M. CCIV.	187
XVI.	1171	Aliud.	M. CCV.	189
XVII.	1171	Ad Virginem.	M. CCVI.	191
XVIII	1173	Aliud.	M. CCVIII.	192
XIX.	1173	Ad Monachos	M. CCVII.	192
XX.	1173	Aliud.	M. CXII.	197
XXI.	1173	Quod propter lapsos non decet criminari castos.	M. CCXIII.	198
XXII.	1175	Aliud.	M. CCIV.	200
XXIII.	1175	Aliud.	M. CCXV.	200
XXIV.	1175	De Nuptiis.	M. CCXVI.	201
XXV.	1175	Quod et honeste jocari licet.	M. CCXVII.	202
XXVI	1177	Ad eos qui in Martyrum basilicis genio indulgent.	M. CCXVIII.	203
XXVII.	1177	Aliud.	M. CCXIX.	204
XXVIII.	1177	Aliud.	M. CCXX.	205
XXIX.	1177	Aliud.	M. CCXXI.	206
XXX.	1179	De Idolorum templo in ecclesiam converso.	M. CCXXVI.	214
XXXI.	1179	In sepulcrorum effossores.	B. CXXXVIII.	202
XXXII.	1179	Aliud.	B. CXXXIX.	202
XXXIII.	1179	Aliud.	B. CXL.	202
XXXIV.	1181	Aliud.	B. CXLI.	203
XXXV.	1181	Aliud.	B. CXLII.	203
XXXVI.	1181	Aliud.	B. CXLIII.	203
XXXVII.	1181	Aliud.	B. CXLIV.	203
XXXVIII.	1181	Aliud.	B. CXLV.	203
XXXIX.	1181	Aliud.	B. CXLVI.	203
XL.	1181	Aliud.	B. CXLVII.	203
XLI.	1183	Aliud.	B. CXLVIII.	203
XLII.	1183	Aliud.	B. CXLIX.	203
XLIII.	1183	Aliud.	B. CL.	203
XLIV.	1183	Aliud.	B. CLI.	203
XLV.	1183	Aliud.	B. CLII.	203
XLVI.	1183	Aliud.	B. CLIII.	203
XLVII.	1185	Aliud.	M. CXXXVII.	215
XLVIII	1185	Aliud.	M. CXXXVIII.	216
XLIX.	1185	Aliud.	M. CXXXIX.	141
L.	1187	Aliud.	M. CXL.	142
LI.	1187	Aliud.	M. CXLI.	143
LII.	1187	Aliud.	M. CXLII.	143
LIII.	1187	Aliud.	M. CXLIII.	144
LIV.	1187	Aliud.	M. CXLIV.	144
LV.	1187	Aliud.	M. CXLV.	145
LVI.	1189	Aliud.	M. CXLVI.	145
LVII.	1189	Aliud.	M. CXLVII.	146
LVIII.	1189	Aliud.	M. CXLVIII	146
LIX.	1189	Aliud.	M. CXLIX.	147
LX.	1189	Aliud.	M. CL.	147
LXI.	1189	Aliud.	M. CLI.	148
LXII.	1191	Aliud.	M. CLII.	148
LXIII.	1191	Aliud.	M. CLIII.	149
LXIV.	1191	Aliud.	M. CLIV.	149
LXV.	1191	Aliud.	M. CLV.	150
LXVI.	1191	Aliud.	M. CLVI.	150
LXVII.	1191	Aliud.	M. CLVII.	150
LXVIII.	1193	Aliud.	M. CLVIII.	151
LXIX.	1193	Aliud.	M. CLIX.	151
LXX.	1193	Aliud.	M. CLX.	152
LXXI.	1193	Aliud	M. CLXI.	153

INDEX POEMATUM S. GREGORII

IN QUO VETUS ORDO CUM NOVO COMPARATUR.

Cum in Sectione secunda Libri secundi juxta novum ordinem tres iterum occurrant divisiones, quarum prima Carmina, secunda Epitaphia, tertia autem Epigrammata complectitur, Carmina cum littera c, *Epitaphia cum crucis signo* †, *Epigrammata vero cum stella* *, *distinximus.*

EDITIO BILLIANA.

CXI.	180	Ejusdem elegiacum.	II	I	XXVIII.	869
CXII.	181	Oratio ad Christum.	II	I	LXXVII.	973
CXIII.	181	In secessionem.	II	I	XXIII.	863
CXIV.	181	De Patientia.	I	II	XXXVII.	627
CXV.	181	De desiderio.	I	II	XX.	493
CXVI.	181	De morte charorum.	I	II	XXI	493
CXVII.	182	De malis Amicis.	I	II	XXII.	493
CXVIII.	182	De eadem re.	I	II	XXIII.	495
CXIX.	182	Ad Virginem.	I	II	IV.	585
CXX.	182	Ad suam animam, carmen Anacreonticum.	II	I	LXXXVIII.	983
CXXI.	185	Hymnus ad Deum.	I	I	XXX.	287
CXXII.	186	Monosticha secundum ordinem alphabeti.	I	II	XXX.	583
CXXIII.	187	De seipso adversus invidos.	II	I	XIV.	837
CXXIV.	188	De Providentia.	I	I	VI.	229
CXXV.	190	Ad Seleucum.	II	II	VIII. c.	1089
CXXVI.	190	Epigramma in templum Eliæ, quod χαρίον appellabatur.	I	I	XVII.	263
CXXVII.	190	Ad Christum.	II	I	LXXIV.	97.
CXXVIII.	190	Ad eumdem. (Idem est ac XCIX).	—	—	—	—
CXXIX.	190	Adversus brutam animæ partem, vel, ut in alio libro, ad suam animam.	II	I	XLVII.	941
CXXX.	196	De philosophica Paupertate.	I	II	XXXV.	625
CXXXI.	197	Admonitio ad seipsum. (Idem est ac CVIII, CXIII).	—	—	—	—
CXXXII.	197	Ad Deum. (Idem ac CXIII).	—	—	—	—
CXXXIII.	197	Vitæ finem optat.	II	I	XXXI.	877
CXXXIV.	197	De seipso.	II	I	LXVI.	961
CXXXV	197	Ad Christum.				
CXXXVI.	198	Ad Diabolum. (Idem est ac XCIII).	—	—	—	—
CXXXVII.	198	Definitiones minus exactæ.	I	II	XXXIV.	611
CXXXVIII.	202	In sepulcrorum effossores.	II	II	XXXI*.	1179
CXXXIX.	202	Aliud.	II	II	XXXII*.	1179
CXL.	202	Aliud.	II	II	XXXIII*.	1179
CXLI.	203	Aliud.	II	II	XXXIV*.	1181
CXLII.	203	Aliud.	II	II	XXXV*.	1181
CXLIII.	203	Aliud.	II	II	XXXVI*.	1181
CXLIV.	203	Aliud.	II	II	XXXVII*.	1181
CXLV.	203	Aliud.	II	II	XXXVIII*	1181
CXLVI.	203	Aliud.	II	II	XXXIX*.	1181
CXLVII.	203	Aliud.	II	II	XL*.	1181
CXLVIII.	203	Aliud.	II	II	XLI*.	1183
CXLIX.	203	Aliud.	II	II	XLII*.	1183
CL.	203	Aliud.	II	II	XLIII*.	1183
CLI.	203	Aliud.	II	II	XLIV*.	1183
CLII.	203	Aliud.	II	II	XLV*.	1183
CLIII.	203	Aliud	II	II	XLVI*.	1183
CLIV.	204	Eliæ miracula.	I	I	XVI.	265
CLV.	204	De virtute.	I	II	X.	415
CLVI.	220	Comparatio vitarum.	I	II	VIII.	391
CLVII.	224	Dialogus adversus eos qui frequenter jurant.	I	II	XXIV.	594
CLVIII.	229	Adversus iram.	I	II	XXV.	511
CLIX.	237	Adversus opum amantes.	I	II	XXVIII	515
CLX.	243	De seipso.	II	I	XXX.	871
CLXI.	247	Senarii adversus Apollinarium de incarnatione, sive assumpti hominis mysterio.	I	I	X.	253
CLXII.	248	In suos versus.	II	I	XXXIX	901
CLXIII.	249	Ad maximum iambici.	II	I	XLI.	909
CLXIV.	251	Ad non amicos.	II	I	VII.	671
CLXV.	251	In nobilem male moratum.	I	II	XXVII.	543
CLXVI.	251	In invidos.	II	I	XL.	907
CLXVII.	252	De Castitate, Anacreontici.	I	II	VII.	389
CLXVIII.	252	Hymnus ad Deum.	I	II	XXIX.	287
CLXIX.	252	Ad Christum. (Idem est ac CII).	—	—	—	—
CLXX.	252	Ejusdem.	II	I	XLVIII.	943
CLXXI.	252	Aliud. (Idem est ac CXIII.)			—	—
CLXXII.	252	Aliud.	II	I	LXX.	969
CLXXIII.	253	Christus patiens tragicomœdia.			Appendix.	1205
CLXXIV.	299	Ad Virgines exhortatio. (Lat.)	I	II	III	579
CLXXV.	301	De Episcopis. (Lat.)	II	I	XII.	779
CLXXVI.	308	Aliud. (Lat.)	I	II	XL.	629
CLXXVII.	308	Aliud. (Lat.)				

EDITIO TOLLII.

—

I.	4	De seipso et adversus Episcopos.	II	I	XII.	779
II	74	De seipso.	II	I	LXVIII.	961
III.	82	In invidos.	II	I	XVIII.	855
IV.	84	Aliud.	II	I	VIII	671
V.	84	Aliud.	II	I	XXXVI.	893
VI	86	Aliud.	II	I	XXXVII	897
VII.	88	Aliud.	II	I	IX.	673
VIII.	88	Aliud.	II	I	XXXV.	893
IX.	90	Ad plebem Anastasiæ.	II	I	V.	669
X	90	Aliud.	II	I	VI.	671
XI.	92	Aliud.	II	I	XXXI.	877
XII	92	Invocatio, carmine heroico.	I	I	XXXV.	293
XIII.	94	Precatio, carmine heroico.	I		XXXIII	29
XIV.	94	Alia.	I	I	XXXIV.	293
XV.	96	Confessio et gratiarum actio carmine elegiaco.	I	I	XXXI	289
XVI.	96	Hymnus vespertinus.	I	I	XXXII.	291
XVII.	98	Carmen itinerarium.	II	I	III.	667

XVIII.	100 In diabolum.	II	I	XXI.	863
XIX.	100 In morbum.	II	I	IV.	669
		II	I	LXXXIX.	989
XX.	101 Ultima Theologi verba, cum animam exspiraret.	II	I	XCIX.	955

EDITIO MURATORII.

I.	1 In Prohæresium sophistam.	II	II	V†	1109
II.	3 In Thespesium grammaticum.	II	II	IV†.	1109
III.	3 In Martinianum.	II	II	XL†.	1123
IV.	6 Aliud.	II	II	XLI†.	1123
V.	8 Aliud.	II	II	XLII†.	1123
VI.	10 Aliud.	II	II	XLIII†	1123
VII.	10 Aliud.	II	II	XLIV†.	1123
VIII.	11 Aliud.	II	II	XLV†.	1123
IX.	11 Aliud.	II	II	XLVI†.	1125
X.	12 Aliud.	II	II	XLVII†.	1127
XI.	13 Aliud.	II	II	XLVIII†	1127
XII.	13 Aliud.	II	II	XLIX.	1127
XIII.	14 Aliud.	II	II	L†.	1127
XIV.	15 Aliud.	II	II	LI†.	1127
XV.	16 Aliud.	II	II	LII†.	1127
XVI.	16 Aliud.	II	II	LIII†.	1129
XVII.	17 In Liviam.	II	II	XXV†.	1117
XVIII.	19 Aliud.	II	II	XXVI†.	1117
XIX.	20 Aliud.	II	II	XXVII†.	1119
XX.	20 In Euphemium.	II	II	XXVIII†.	1119
XXI.	22 Aliud.	II	II	XXIX†.	1119
XXII.	23 Aliud.	II	II	XXX†.	1119
XXIII.	24 Aliud.	II	II	XXXI†.	1119
XXIV.	24 Aliud.	II	II	XXXII†.	1121
XXV.	25 Aliud.	II	II	XXXIII†.	1121
XXVI.	23 Aliud.	II	II	XXXIV.	1121
XXVII.	26 Aliud.	II	II	XXXV.	1121
XXVIII	26 Aliud.	II	II	XXXVI.	1121
XXIX.	28 In Amphilochium.	II	II	CIII†.	1149
XXX.	29 Aliud.	II	II	CIV†.	1149
XXXI.	30 In Amphilochium alium.	II	II	CV†.	1151
XXXII.	32 Aliud.	II	II	CVI†.	1151
XXXIII.	33 Aliud.	II	II	CVII†.	1151
XXXIV.	34 Aliud.	II	II	CVIII†.	1151
XXXV.	34 Aliud.	II	II	CIX†.	1153
XXXVI.	34 In Nicomedem.	II	II	CXII†.	1153
XXXVII.	36 Aliud.	II	II	CXIII†.	1153
XXXVIII.	37 Aliud.	II	II	CXIV†.	1155
XXXIX.	37 In Carterium.	II	II	CXV†.	1155
XL.	39 Aliud.	II	II	CXVI†.	1155
XLI.	40 Aliud.	II	II	CXVII†.	1155
XLII.	40 Aliud.	II	II	CXVIII†	1155
XLIII.	41 In Bassum.	II	II	CX†.	1153
XLIV.	41 Aliud.	II	II	CXI†.	1153
XLV.	42 In Philtatium.	II	II	CXXIV†.	1161
XLVI.	42 In Eusebium et Basilissam.	II	II	CXXI†.	1159
XLVII.	43 In Helladium.			XXXVII†.	1123
XLVIII.	44 Aliud.	II	II	XXXVIII†.	1123
XLIX.	45 Aliud.	II	II	XXXIX†.	1123
L.	45 In Georgium.	II	II	CXXIII†.	1159
LI.	46 In Eupraxium.	II	II	CXXVIII†.	1161
LII.	49 In Cæsarium.	II	II	VI†.	1111
LIII.	50 Aliud.	II	II	VII†.	1111
LIV.	51 Aliud.	II	II	VIII†.	1111
LV.	52 Aliud.	II	II	IX†.	1111
LVI.	52 Aliud.	II	II	X†.	1111
LVII.	53 Aliud.	II	II	XI†.	1113
LVIII.	53 Aliud.	II	II	XII†.	1113
LIX.	55 Aliud.	II	II	XIII†.	1113
LX.	56 Aliud.	II	II	XIV†.	1113
LXI.	57 Aliud.	II	II	XV†.	1113
LXII.	58 Aliud.	II	II	XVI†.	1113
LXIII.	59 Aliud.	II	II	XVII†.	1113
LXIV.	59 Aliud.	II	II	XVIII†.	1113
LXV.	60 Aliud.	II	II	XIX†.	1113
LXVI.	61 Aliud.	II	II	XX†.	1113
LXVII.	62 Aliud.	II	II	XXI†.	1113
LXVIII.	63 In Gorgonium.	II	II	XXII†.	1117
LXIX.	64 Aliud.	II	II	XXIII†.	1117
LXX.	65 Aliud.	II	II	XXIV†.	1117
LXXI.	67 In patrem.	II	II	LV†.	1129
LXXII.	68 Aliud.	II	II	LVI†.	1129
LXXIII.	70 Aliud.	II	II	LVII†.	1131
LXXIV.	71 Aliud.	II	II	LVIII†.	1131
LXXV.	72 Aliud.	II	II	LIX†.	1131
LXXVI	73 Aliud.	II	II	LX†.	1131
LXXVII.	74 Aliud.	II	II	LXI†.	1131
LXXVIII.	74 Aliud.	II	II	LXII†.	1133
LXXIX.	75 Aliud.	II	II	LXIII†.	1133
LXXX.	76 Aliud.	II	II	LXIV†.	1133
LXXXI.	77 Aliud.	II	II	LV†.	1133
LXXXII.	77 In matrem ex altari assumptam.	II	II	LXVI†.	1133
LXXXIII.	81 Aliud.	II	II	LXVII†.	1135
LXXXIV.	82 Aliud.	II	II	LXVIII†.	1135
LXXXV.	83 Aliud.	II	II	LIX†.	1135
LXXXVI.	85 Aliud.	II	II	LXX†.	1135
LXXXVII.	88 Aliud.	II	II	LXXI†.	1137
LXXXVIII.	89 Aliud.	II	II	LXXII†.	1137
LXXXIX.	89 Aliud.	II	II	LXXIII†.	1137
XC.	90 Aliud.	II	II	LXXIV†.	1137
XCI.	91 Aliud.	II	II	LXXV†.	1137
XCII.	91 Aliud.	II	II	LXXVI†.	1139
XCIII.	92 Aliud.	II	II	LXXVII†.	1139
XCIV.	92 Aliud.	II	II	LXXVIII†.	1139
XCV.	94 Aliud.	II	II	LXXIX†.	1139
XCVI.	94 Aliud.	II	II	LXXX†	1141
XCVII.	94 Aliud.	II	II	LXXXI†.	1141
XCVIII.	95 Aliud.	II	II	LXXXII†.	1141
XCIX.	95 Aliud.	II	II	LXXXIII†.	1141
C.	96 Aliud.	II	II	LXXXIV†.	1141
CI.	97 Aliud.	II	II	LXXXV†.	1141
CII.	97 Aliud,	II	II	LXXXVI†.	1143
CIII.	98 Aliud.	II	II	LXXXVII†.	1143
CIV.	98 Aliud.	II	II	LXXXVIII†.	1143
CV.	98 Aliud.	II	II	LXXXIX†.	1143
CVI.	99 Aliud.	II	II	XC†.	1143
CVII.	100 Aliud.	II	II	XCI†.	1143
CVIII.	101 Aliud.	II	II	XCII†.	1145
CIX.	102 Aliud.	II	II	XCIII†.	1145
CX.	102 Aliud.	II	II	XCIV†.	1145
CXI.	103 Aliud.	II	II	XCV†.	1145
CXII	104 Aliud.	II	II	XCVI†.	1145
CXIII.	105 Aliud.	II	II	XCVII†	1145
CXIV.	105 Aliud.	II	II	XCVIII†.	1147
CXV.	106 Aliud.	II	II	XCIX†.	1147
CXVI.	107 Aliud.	II	II	C†.	1147
CXVII.	110 Parentum mortuorum prosopopœia.	II	II	CI†.	1149
CXVIII.	111 Alia.	II	II	CII†.	1149
CXIX.	113 In ipsorum omnium sepulcrum.	II	I	XCI.	991
CXX.	114 Quis primus et quis postea e vivis excesserit.	II		XC.	1173
CXXI.	115 In seipsum	II	I	XCIII.	993
CXXII.	119 Aliud.	II	I	XCIV.	993
CXXIII.	119 Aliud	II	I	XCVI.	993
CXXIV.	120 Aliud.	II	I	XCVII.	993
CXXV.	121 Aliud.	II	I	XCVIII.	993
CXXVI.	122 Aliud.	II	I	XCV.	993
CXXVII.	123 In Naucratium magni Basilii fratrem.	II	II	I†.	1109
CXXVIII.	126 Aliud.	II	II	II†.	1109
CXXIX.	126 Aliud.	II	II	III†.	1109

INDEX ANALYTICUS

Primus numerus paginas indicat editionis Maurinæ quæ in nostro textu typis crassioribus repræsentantur; si sequatur alter numerus cum præfixa litterula v., *versum signat; si demum plures in eadem pagina occurrant pares versuum numeri, distinguuntur cum numero Romano, qui carmen indigitat.*

—

A

D

F

H

L

M

N

O

P

T

X

Z

INDEX RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN APPENDICE CONTINENTUR.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI TRICESIMI OCTAVI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.